



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



B. DOM  
VAL. S. J.





i 1871

IF 101/18





RERUM GALLICARUM  
ET  
FRANCICARUM  
SCRIPTORES.

*TOMUS DECIMUS-OCTAVUS.*

---

RECUEIL  
DES HISTORIENS  
DES GAULES  
ET  
DE LA FRANCE.

*TOME DIX-HUITIÈME.*

*Se trouve à PARIS,*

**Chez ARTHUS BERTRAND, Libraire, rue Hautefeuille, n.° 23,  
Acquéreur du fonds de M.<sup>me</sup> DESAINT.**

---

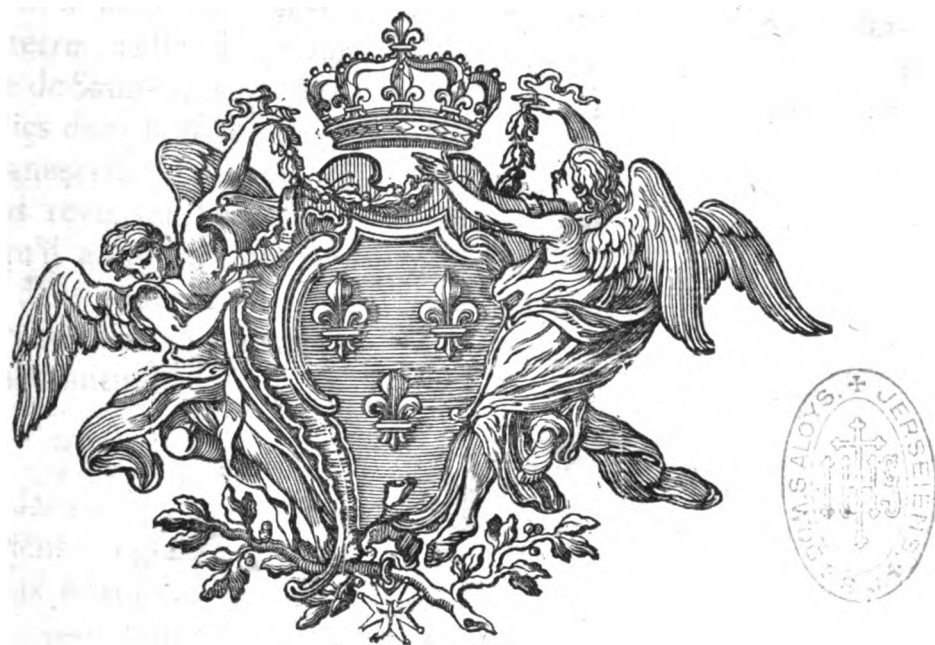
*ON peut se procurer, à l'adresse ci-dessus, les dix-sept premiers volumes,  
lesquels se vendent aussi séparément.*

RECUEIL  
DES  
HISTORIENS  
DES GAULES  
ET  
DE LA FRANCE.

*TOME DIX-HUITIÈME.*

CONTENANT LA SECONDE LIVRAISON DES MONUMENS DES  
RÈGNES de Philippe-Auguste et de Louis VIII, depuis  
l'an MCLXXX jusqu'en MCCXXVI.

*PAR MICHEL-JEAN-JOSEPH BRIAL, ancien Religieux Bénédictin  
de la Congrégation de S. Maur, Membre de l'Institut de France, et de la  
Légion d'honneur.*

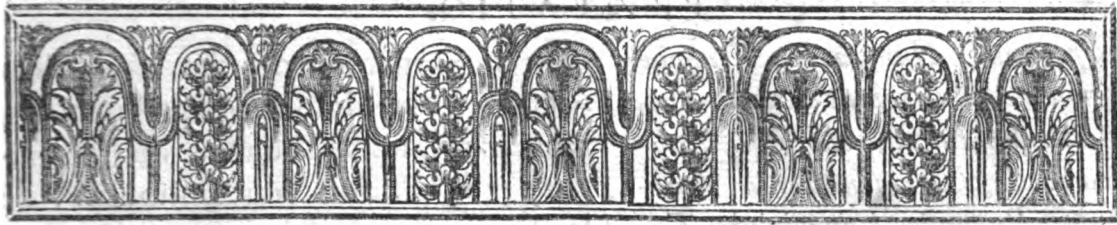


A PARIS,  
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

---

M. DCCC. XXII.





## PRÉFACE.

LE tome XVIII, que nous publions aujourd'hui, renferme un plus grand nombre d'historiens concernant les règnes de Philippe - Auguste et de Louis VIII que n'en contient le tome XVII, et la plupart non moins importants. Quelques-uns voient le jour pour la première fois : de ce nombre sont l'écrit de Silvestre Girald de Cambrie ou le Gallois, *De instructione Principis*, adressé au Prince Louis fils du Roi Philippe-Auguste ; une continuation des Annales de Roger de Hoveden ; la chronique de Bernard Itier pour le Limousin ; une continuation de l'histoire de Geofroi de Ville-Hardouin, de la conquête de Constantinople par les Français ; la chronique d'un chanoine de Laon, et plusieurs autres chroniques moins étendues. Il en est d'autres dont les écrits n'ont été imprimés que sur des copies imparfaites ou mutilées : telles étoient la chronique de Raoul abbé de Coggeshale en Angleterre, celle de Tours par un chanoine de Saint-Martin : nous les avons rétablies dans leur intégrité, à l'aide des manuscrits. En général, nous avons tout revu sur les manuscrits, autant qu'il a été possible d'en trouver. Voici dans quel ordre nous avons procédé pour l'arrangement de tant de pièces si multipliées.

Ayant placé dans le XVII.<sup>e</sup> volume quelques historiens Anglais à la suite de nos principaux historiens Français, tels que Rigord, Guillaume le Breton et autres, nous avons dû commencer celui-ci par d'autres écrivains d'Angleterre qui restoient à recueillir. Après  
*Tom. XVIII.*

## PRÆFATIO.

*QUEM nunc de rebus Francicis, regnantibus Philippo - Augusto et Ludovico VIII, in lucem emittimus, tomus XVIII, multò plures is complectitur historicos quàm qui de rebus iisdem præcessit tomus XVII, nec minoris tamen plerosque æstimandos. Ex illis quosdam nunc primùm typis vulgamus, scilicet scriptum Silvestri Giraldi Cambrensis De instructione Principis, ad Ludovicum Regis Philippi filium; anonymi continuationem Annalium Rogeri de Hoveden; Bernardi Iterii chronicon Lemovicense; appendicem additam historiæ Gaufridi de Villa - Harduini de Constantinopoli à Francis expugnata; anonymi canonici Laudunensis chronicon, et alia minùs prolixa chronica à nobis nunc è tenebris eruta. Præterea scripta quædam alia ex imperfectis aut mutilis codicibus pridem edita, qualia sunt chronica Radulfi Coggeshalæ abbatis in Anglia et anonymi Turonensis ad Sanctum-Martinum canonici, suæ integritati restituimus, ope manuscritorum codicum. Cæterùm, quæcumque proferimus, ea ad fidem manu exaratorum codicum exegimus, quotiescumque eorum inveniendorum se dedit occasio. Dicendum autem quem servavimus ordinem in disponendis tanq̃ multiplicibus scriptis.*

*Editis sub finem tomi XVII historicis aliquot Anglicis è vestigio præcipuorum rerum Francicarum scriptorum, Rigordi, Guillelmi Armorici et aliorum, consequens fuit ut ab aliis scriptoribus Anglis qui colligendi erant, tomum hunc*

*inciperemus. Quo facto, Franciæ regiones perlustramus Regum Angliæ dominatui tunc subditas, historica colligentes monumenta Aquitaniæ, Pictaviæ, Lemovicini, Turoniæ, Andegaviæ, Britanniae atque Normanniæ. Inde in Belgium accedentes, perscrutandis historicis Flandricis, Leodiensibus, Lotharingis, diutiùs pro eorum copia immoramur. Denique, in Franciam propriè dictam remigrantes, Remensis provinciæ historias investigamus, Viromandensium seu Picardiæ, Suessionensium, Senonensium, Autissiodorensium, Burgundionum, quibus clauditur volumen istud.*

*Meridionales autem Franciæ regiones, ubi eodem tempore adversus Albigenses hæreticos horrida mota fuerant bella, non attingimus. His porro historicis locum dabimus in capite sequentis voluminis: quibus subjicientur alia documenta bene multa ad pleniorè belli tam existialis notitiàm. Demùm subsequetur collectio epistolarum summorum Pontificum et Principum illius ævi, hisque terminabitur collectio monumentorum ad historiam Philippi Augusti et Regis Ludovici VIII pertinentium.*

*His summarim expositis, restat ut de pondere singulorum qui hoc volumine continentur scriptorum nostro iudicio dicamus.*

Guillelmus  
Neubrigensis,  
de rebus Ang-  
licis, pag. 1.

*I. Natus anno 1136 Bridlingtonè in agro Eboracensi Guillelmus Little seu Parvus cognominatus, et Neubrigensis à professione canonica in cœnobio Novoburgensi ordinis Sancti-Augustini, elegantem scripsit historiam de rebus Anglicis, libris quinque distinctam, ab anno scilicet 1066, quo Guillelmus Normannorum Dux Angliam acquisivit, usque ad annum 1197. Propositum autem ille suum aperit in prologo. Explosis primò Galfridi Monumetensis de Regibus Britonum fabulis, subjungit ingenus historicæ veritatis æmulator: Sanè post Bedam non defuere, qui ab ipso seriè temporum atque eventuum nostræ insulæ ad nostram usque memoriàm ducerent, illi quidem minimè comparandi; pro religiosa tamen opera, et fidei, quamquam minùs disertâ, narratione, laudandi. Nostris*

quoi nous parcourons les pays alors soumis à la domination Anglaise, recueillant les monumens de l'Aquitaine, du Poitou, du Limousin, de la Touraine, de l'Anjou, de la Bretagne et de la Normandie. Passant ensuite dans la Belgique, nous donnons les historiens Flamands, Liégeois, Lorrains, dont la grande quantité nous a retenus assez long-temps. Rentrant dans la France proprement dite, nous rassemblons les monumens historiques du pays Rémois, du Vermandois ou de la Picardie, du Soissonnois, du Sénois, de l'Auxerrois, de la Bourgogne, qui terminent le volume.

Nous n'avons pas touché aux provinces du midi de la France, qui furent le théâtre des guerres sanglantes de religion contre les Albigeois. Ces histoires seront placées à la tête du volume suivant, et amèneront naturellement les autres documens, en grand nombre, qui concernent ces guerres funestes. Le volume sera terminé par un recueil de lettres historiques des Papes et des Souverains de cette époque. Là se terminera aussi la collection des monumens concernant les règnes de Philippe-Auguste et de Louis VIII.

Après cet exposé, nous allons émettre notre opinion sur le mérite de chacun des écrivains qui composent ce volume.

*I. Guillaume surnommé Little ou le Petit, né l'an 1136 à Bridlington dans l'Yorkshire, plus connu sous le nom de sa profession monastique à Neubridge ou Neubourg, ordre de Saint-Augustin, est auteur d'une histoire d'Angleterre en cinq livres, depuis la conquête de ce royaume par le Duc de Normandie Guillaume le Conquérant l'an 1066 jusqu'en 1197. Voici, d'après ce qu'il dit lui-même dans sa préface, le plan qu'il s'étoit proposé de suivre dans sa composition. Après avoir relégué au pays des fables l'écrit de Geofroi de Monmouth sur les anciens Rois Bretons, sincèrement attaché aux vérités historiques, il ajoute: « Il y a eu sans doute des écrivains qui, depuis le » vénérable Bède, ont recueilli les événemens qui » se sont passés dans notre île. Quoiqu'on ne » puisse pas comparer leur travail à celui d'un » historien si illustre, ils méritent cependant nos » éloges à raison de l'exactitude et des sentimens*

» religieux qui respirent dans leurs compositions ,  
 » quoi qu'écrites avec moins d'élégance. Or il  
 » s'est passé de nos jours des événemens si extra-  
 » ordinaires et si dignes de mémoire , qu'on re-  
 » procheroit avec raison aux modernes d'avoir  
 » négligé d'en instruire la postérité . . . . Ce n'est  
 » pas que nous manquions d'historiens qui , de-  
 » puis l'arrivée des Normands en Angleterre ,  
 » ont mis par écrit les événemens arrivés de leur  
 » temps : mais , parce que la plupart ne vont pas  
 » au-delà du règne de Henri I.<sup>er</sup> , je passerai légè-  
 » rement sur cette période ; je m'étendrai davan-  
 » tage , Dieu aidant , sur Étienne son successeur ,  
 » étant venu au monde , comme enfant du premier  
 » Adam , la première année de son règne , et  
 » puis régénéré dans le second Adam , dont je  
 » me déclare le moindre des serviteurs. »

Nous regardons cet historien comme un des meilleurs du XII.<sup>e</sup> siècle , non-seulement parce qu'il surpasse par l'élégance du style les autres écrivains de son temps , mais parce qu'il remonte jusqu'à la cause des événemens. Il ne se contente pas de raconter les faits à la manière des chroniqueurs ; il examine presque toujours les vues politiques des souverains et les ressorts qu'ils faisoient agir. A cet égard , il n'est pas toujours équitable envers notre Roi Philippe - Auguste , dont il interprète souvent les démarches en mauvaise part. Mais c'est une petite consolation qu'on peut pardonner à un sujet du Roi d'Angleterre , qui voyoit avec chagrin les victoires souvent répétées du Roi de France sur les Anglais.

Nous avons confronté l'édition de Guillaume de Neubridge , publiée à Paris en 1610 , in-8.<sup>o</sup> , par Jean Picard , chanoine de Saint-Victor , avec celle beaucoup plus belle et plus somptueuse qu'en a donnée , l'an 1719 , à Oxford , en trois volumes in-8.<sup>o</sup> , Thomas Hearne. Ce savant a ajouté à l'édition de Paris un ample recueil de pièces anciennés ; mais il n'a rien changé au texte de l'auteur , sans ajouter ni d'autres variantes ni d'autres notes que celles de Picard. Nous avons donc suivi l'édition de ce dernier , comme nous avons fait au tome XIII , page 92 , en imprimant un premier extrait de cette histoire depuis l'année 1066 jusqu'à 1180. Comme Jean Bromton , abbé de Jorval , dont la chronique est imprimée dans la collection de Twisden , y a transcrit des morceaux tirés de Guillaume de Neubridge , nous avons placé au bas des pages les variantes ou additions qui nous ont paru assez importantes.

II. Dom Martène a publié , d'après un manuscrit mutilé de la bibliothèque de Saint-Victor de Paris , n.<sup>o</sup> 476 , la chronique de Raoul abbé de Coggeshale en Angleterre , depuis l'an 1066 jusqu'en 1200 , à la suite de laquelle il a ajouté un fragment depuis 1213 jusqu'à la mort du Roi Jean , auquel il a donné pour titre , *Troubles survenus en Angleterre sous le Roi Jean*. Nous donnons la même chronique plus entière , d'après un manuscrit du chevalier Cotton , conservé dans le Musée Britannique , sous l'effigie *Vespasien D. X.*

Raoul , qui fut d'abord chanoine de Barnwell et puis moine Cistercien à Coggeshale en Essex ,

*Tom. XVIII.*

autem temporibus tanta et tam memorabilia contigerunt , ut modernorum negligentia culpanda merito censeatur , si literarum monumentis ad memoriam sempiternam mandata non fuerint . . . . Quoniam verò Anglicanæ ordinem historiæ à quibusdam usque ad decessum Regis Henrici primi novimus esse deductum , sumpto ab adventu Normannorum in Angliam exordio , media tempora succinctè percurram , ut à successore ejusdem Henrici Stephano , cujus anno primo ego G. servorum Christi minimus et in Adam primo ad mortem sum natus , et in secundo ad vitam renatus , narrationem , Deo volente , incipiàm producere pleniorè.

*Optimi ille quidem historici partes implevisse videtur , non tantum propter sermonis elegantiam , quàm alios ævi sui scriptores antecellit , sed quia rerum causas investigavit . Non enim , more chronographorum , nudè rerum eventus denarrat ; sed principum secreta plerumque rimatur consilia et molimina . Qua in re non eum semper æquum aestimatorem dixerim , præsertim ubi de Rege nostro Philippo-Augusto agitur , cujus utique gesta deteriore in partem detorquere solet . Verum id facillè condonandum scriptori alienigenæ , quem remordebant repetitæ Regis Francorum de Anglis victoriæ .*

*Parisiensem Guillelmi Neubrigensis editionem , anno 1610 , in-8.<sup>o</sup> , curis Joannis Picardi , ad Sanctum-Victorem canonici , contulimus cum ea quam majori sumptu adornavit Oxonii , anno 1719 , tribus in-8.<sup>o</sup> voluminibus , Thomas Hearne , qui amplum quidem actorum veterum spicilegium editioni Picardi adjecit , sed qui eam nudè cum ejusdem notis et variantibus lectionibus , vix quidquam addendo vel detrahendo , representat . Utimur itaque editione Picardi , ex qua descripsimus segmentum à nobis pridem editum tomo XIII , pag. 92 , ab anno scilicet 1066 usque ad annum 1180 . Cùm autem Joannes Bromton , abbas Jorvallensis , editus inter scriptores decem historiæ Anglicanæ , laciniis quasdam ex Neubrigensi nostro in chronicum suum induxerit , si quid in eo animadversione dignum invenimus , nostris id in notis apposuimus .*

II. Editum ab Edmundo Martenio , ex mutilo manu exarato Sancti-Victoris Parisiensis codice n.<sup>o</sup> 476 , Radulfi Coggeshale in Anglia abbatis chronicum de rebus Anglicis , ab anno scilicet 1066 usque ad annum 1200 , ac deinde fragmentum ab anno 1213 usque ad obitum Regis Joannis , sub titulo , *De motibus Anglicanis sub Joanne Rege , integrum accepimus ex manuscripto codice Cottoniano , sub effigie Vespasiani D. X. , in Londoniensi Museo Britannico .*

*Canonicus primùm Barnwellensis , dein monachus Cisterciensis ordinis , Radulfus*

a ij

Radulfi Coggeshale abbatis Chronicon Anglican. pag. 59.

anno 1207 factus est abbas Coggeshalensis canobii in agro Essexiensi, prout legitur in ipsius chronico his verbis: A. D. MCCVII, obiit dominus Thomas abbas de Coggeshale, cui successit dom. Radulfus, monachus ejusdem loci, qui hanc chronicam à captione Sanctæ Crucis (anno 1187) usque ad annum undecimum Regis Henrici III, filii Johannis (1227), descripsit, ac quasdam visiones, quas à venerabilibus viris audivit, fideliter annotare ob multorum ædificationem curavit.

Non igitur totum ipse descripsit opus quod sub ejus vulgatum est nomine; sed meritò dixerim illud ipsi tamquam potiori auctori attributum. Qui enim prior lucubrationem suam instituit, ab anno scilicet 1066, quo Guillelmus Dux Normanniæ Angliam acquisivit, usque ad annum 1187, is nimis et sterili usus est brevitate: at Radulfus res ævo suo tam in Anglia quàm in Francia gestas uberiori, haud eleganti quidem, sed fideli et accurato calamo descripsit.

Diximus suprâ lacunosum esse manuscriptum codicem Sancti-Victoris. Et quidem, ab anno 1200 usque ad annum 1212, vachum in eo est omninò spatium, desuntque sub finem gesta Henrici III, filii Joannis, per undecim priores annos. Sed nec codex Musæi Britannici, quamquam locupletior, penitus integer nobis videtur. Paginâ enim 133, post descripta gesta anni 1205, insertum habet membraneum quoddam folliculum, in quo succinctè admodum describuntur, eodem penè caractere, subsequentium annorum gesta usque ad annum 1212. Porrò non is est in reliquis scribendi modus Radulfi. Unde colligimus codicem illum antiquitus jacturam quamdam passum: quod etiam subindicare videtur notula ad annum 1207 apposita, et à nobis superius descripta, ubi non Radulfus ipse de se, sed de eo alius in tertia persona loquitur. Nihilominus tamen codex ille Victorino præstantior est, non solum quia locupletior, sed quoniam plures quàm in editione Martenii appositæ chronicas notas continet. Cùm autem Radulfus narrationum suarum tempora nonnunquam subituerit, operæ pretium fuit ut omissas ab eo vel perturbatas chronicas annotationes, à scriptoribus aliis depromptas, ad imas adjiceremus paginas.

Giraldus Cambrensis, de Instructione Principis, p. 121.

III. Præter multos quos de historia gentis à su scripsit libros Giraldus, unum qui de Instructione Principis inscribitur, nondum vulgatum, accepimus curâ et diligentia D. P. L. J. Betencourt, socii in Parisiensi inscriptionum Academia nostri, descriptum ex manuscripto codice bibliothecæ Cottonianæ, Julius B. XIII, nunc in Museo Britannico. In eo Giraldus, qui opus suum Ludovico, Philippi Regis Francorum filio, præ cæteris illius ævi Principibus destinandum duxit, res suo tempore gestas et aliis scriptoribus ferè intactas prosequitur, ad denigrandam Angliæ Regum à stirpe An-

fut fait abbé de ce monastère l'an 1207, comme cela est marqué dans sa chronique, en ces termes: « L'an 1207, succéda à l'abbé Thomas de Coggeshale Raoul, moine du même lieu, lequel » a composé cette chronique depuis l'époque où » la vraie Croix tomba au pouvoir des infidèles » (l'an 1187) jusqu'à la onzième année du règne » de Henri III, fils du Roi Jean (1227), ayant » soin de mettre par écrit certaines visions ou » rapports qu'il tenoit de personnes vénérables, » pour l'édification des lecteurs. »

On voit donc que l'ouvrage publié sous son nom n'est pas entièrement de lui; mais on peut dire qu'il en est le principal auteur. Celui qui l'avoit précédé dans cette composition depuis 1066, époque de la conquête de l'Angleterre par le Duc de Normandie, n'a fait qu'une chronique très-abrégée et nullement remplie, tandis que Raoul s'étend beaucoup sur tout ce qui se passoit de son temps tant en Angleterre qu'en France, sinon en beau style, du moins avec exactitude et fidélité.

Nous avons dit que le manuscrit de Saint-Victor étoit défectueux en plusieurs endroits. En effet, depuis l'année 1200 jusqu'en 1212, on n'y trouve rien, et il manque à la fin les onze premières années du règne de Henri III, fils du Roi Jean. Cependant le manuscrit d'Angleterre, quoique plus rempli et plus abondant, ne nous paroît pas entier non plus. A la page 133, où sont rapportés au long les événemens de l'année 1205, on trouve intercalé un feuillet de parchemin, d'une écriture presque aussi ancienne, dans lequel on ne fait qu'indiquer, et très-succinctement, quelques faits pour remplir l'intervalle jusqu'à l'année 1212. Ce n'est pas ainsi que l'abbé Raoul composoit son histoire. D'où il faut conclure qu'une portion du manuscrit original étoit perdue; ce que semble indiquer la note rapportée ci-dessus, où ce n'est pas Raoul qui parle, mais son copiste qui parle de lui en tierce personne. Néanmoins ce manuscrit est de beaucoup préférable à celui de Saint-Victor, non-seulement parce qu'il est plus entier, mais encore parce qu'on y trouve des dates qui manquent dans l'autre. Comme Raoul oublie aussi quelquefois de marquer les dates des événemens, ou qu'il les donne mal, nous y avons remédié dans les notes, en nous autorisant du témoignage des autres écrivains.

III. Parmi un grand nombre d'ouvrages relatifs à l'histoire d'Angleterre, composés par Girald de Cambrie ou le Gallois, il en est un, non encore publié jusqu'à présent, ayant pour titre *De l'instruction d'un Prince*. M. l'abbé Betencourt, ancien Bénédictin, notre collègue à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, nous en a envoyé une copie d'après le manuscrit du chevalier Cotton, au Musée Britannique, sous l'effigie *Julius B. XIII*. Dans cet écrit, Girald, qui, préférablement à tous les Princes de l'Europe, adresse son livre au Prince Louis fils de Philippe-Auguste, semble avoir pris à tâche de dénigrer les Rois d'Angleterre de la maison d'Anjou, pour mieux



## PRÆFATIO.

rehausser les vertus politiques et religieuses des Rois de France. Il écrivoit dans le temps que les Barons d'Angleterre, voulant secouer la domination des Plantagenêts et rétablir les anciennes libertés du pays, avoient formé une conspiration pour détrôner le Roi Jean, et mettre à sa place le fils de Philippe-Auguste, qui, du chef de sa femme, avoit quelque droit sur le royaume d'Angleterre, s'il n'y avoit pas eu de plus proche héritier. Comptant sur les puissans secours qu'ils obtiendroient de lui, ils firent, pendant deux ans, contre le Roi Jean et son fils Henri, une guerre désastreuse pour le pays; et c'est peut-être la raison pour laquelle cet écrit, digne d'ailleurs de voir le jour, n'avoit pas encore été imprimé. On voit par toute la contexture de l'ouvrage, que Girald étoit entré dans le parti des factieux, et peut-être ne le composa-t-il que pour les exciter à la révolte: aussi témoigne-t-il, en finissant, les regrets qu'il avoit de voir ses espérances déçues et tant d'efforts inutiles.

Cet écrit est divisé en trois livres ou sections, et chaque section en chapitres, dont nous avons retranché un assez grand nombre comme étrangers à notre objet. Dans le premier livre, composé long-temps avant les autres, l'auteur, libre de tout esprit de parti, traite des qualités que doit avoir un Prince pour bien remplir ses obligations; et il prouve ce qu'il avance par des exemples tirés des moralistes de l'antiquité, par les anciennes histoires, quelquefois même par les modernes. Dans les suivans, il parcourt les événemens arrivés de son temps, tant en Angleterre qu'en France, rappelant des morceaux qu'il avoit déjà consignés dans ses écrits sur l'Irlande; mais il accorde trop de confiance aux songes et aux visions dont ses pages sont remplies. Nous en avons retranché le plus grand nombre, usant des autres sobrement, lorsqu'elles peuvent servir à la liaison du discours.

IV. Les Annales de Roger de Hoveden étoient imprimées dans notre XVII.<sup>e</sup> volume, lorsque nous avons reçu de M. Henri Petrie, savant Anglais, occupé à la recherche des monumens historiques de la Grande-Bretagne, aujourd'hui garde des manuscrits de la Tour de Londres, une continuation des Annales de Roger de Hoveden, qui lui-même avoit continué celles de Benoît de Peterbourg, depuis l'année 1192 jusqu'en 1201, imprimées dans notre tome XVII. M. Petrie a extrait cette continuation d'annales de la chronique manuscrite de Gautier de Coventry, qui n'est qu'une compilation de différens écrivains, tels que Florent de Worchester, Guillaume de Malmesbury, Henri de Huntington, Benoît de Peterbourg, Roger de Hoveden, son continuateur, et autres, depuis l'année 1002 jusqu'en 1309. La chronique de Gautier de Coventry existe dans trois manuscrits, à Oxford, à Cambridge, et au Cabinet héraldique de Londres, dont M. Petrie a fait usage. L'anonyme qui a continué les Annales de Roger de Hoveden, depuis 1202 jusqu'en

*degavensi famam, et extollendam Regum Francorum tam in rebus politicis quam in religionis cultu excellentiam. Scripsit enim eo tempore quo Angliæ Barones, dominationis Plantagenetorum pertæsi et restituendæ pristinæ libertatis admodum cupidi, conjuratione factâ ut Joannem Angliæ Regem è solio deturbarent, Ludovicum Regis Francorum filium, cui ratione uxoris suæ jus aliquod in Angliæ regnum compete-  
tebat, si justiores hæredes defuissent, advocarunt; et, viribus ejus adjuti, continuis bellis spatio duorum annorum adversus Joannem et filium ejus Henricum in detrimentum patriæ decertarunt. Atqui hæc videtur causa cur opus istud, publicâ luce aliqui dignum, hæcenus in tenebris delituerit. Sanè Giraldum in perduellium Baronum sententiam abiisse, et eos scripto fortè suo ad movendam seditionem excitasse, perspicuum est tum ex tota scripti serie, tum ex conclusione operis, ubi delusam spem et cassos dissidentium conatus cum amaritudine deflet.*

*Libris seu distinctionibus tribus constat hoc opusculum, ex quo non pauca capita, parùm vel nihil ad institutum nostrum facientia, resecanda censuimus. Et quidem in distinctione prima, longè ante alias pridem composita, scriptor, à studio partium immunis, agit de virtutibus quibus Princeps instrui debet, ut congruè munere suo fungatur: quod argumentum exsequitur exemplis undecumque petitis, ex ethicis scriptoribus et veterum historiis, nonnunquam et recentiorum. In reliquis autem, describendis quidem rebus ævo suo in Anglia et in Francia gestis auctor immoratur, multa replicans ex iis quæ in libris de Hiberniæ topographia et de Hibernia expugnata scripserat; sed narrationes suas somniis et visionibus inferciit, quibus non omninò abstinendum nobis, sed parcè utendum visum fuit, cum id poscere videbatur sermonis connexus.*

IV. *Descriptis superiori tomo XVII Rogeri de Hoveden Annalibus, quos ipse locupletissimo Benedicti Petroburgensis abbatis chronico adjecit ab anno 1192 usque ad annum 1201, accepimus à V. Cl. Henrico Petrie, historiæ patriæ investigatore solertissimo, nunc chartophylacio Turris Londoniensis præfecto, hanc ex tribus manuscritis codicibus, Oxoniensi, Cantabrigensi, et Musei heraldici Londoniensis, Annalium Hovedini continuationem, insertam chronico inedito Walteri Coventrensis monachi, è variis scriptoribus, Florentio Wigorniensi, Will. Malmesburiensi, Henrico Huntintoniensi, Benedicto Petroburgensi et Rogerio Hovedeno, ab anno videlicet 1002 usque ad annum 1309 constato. Sanè qui Hovedenum continuandum suscepit anonymus ab anno 1202 usque ad annum 1223, rerum quas narrat se prodit æqualem, dum anno 1215, de Baronum conspiratione adversus Joannem Angliæ Regem facta scribens, ait: Hinc*

Anonymus  
annalium Ro-  
geri de Hoveden  
continuator,  
pag. 164.

est, quod vidimus postmodum domos plurimas ab invicem divisas, dum, patribus et veteranis Regi tamquam domino adherentibus, filii et juniores ex adverso starent; quosdam autem agnovimus, filiorum amore, in alteram partem transiisse. *Et ad annum 1201*: Expliciunt chronica Rogeri de Hoveden. Præclara autem sunt, quamquam minus ampla quàm quæ narrat *Matth. Paris*, à nobis editus tomo XVII, ea quæ de Ludovico Philippi Regis filio, Angliæ sibi regnum vindicante, scripsit anonymus ille, dignus qui propterea in collectionem nostram induceretur.

Annales Waverleiensis monasterii, p. 187.

V. Ex plurimis de rebus Anglicis, iisque brevibus ac plerumque anonymis, annalibus, qui vulgatis in historicorum Angliæ collectionibus Thomæ Gale, Henrici Warthon et aliorum occurrunt, non alios in collectionem nostram inducendos censuimus præter Annales Waverleiensis monasterii, qui de rebus in Francia gestis, Philippo-Augusto regnante, haud contemnenda commemorant. Non unius scriptoris sunt Annales isti, qui ab anno 1066, quo Guillelmus Dux Normanniæ Angliam acquisivit, usque ad annum 1291 decurrunt, à monachis Waverleiensibus invicem sibi succedentibus literis mandati, proinde coætaneis et rerum quas denarrant testibus, illo præcipuè qui res suo tempore gestas, regnantibus videlicet Joanne Rege et filio ejus Henrico, annotavit et præ cæteris uberiori calamo descripsit. Sic enim ille, ad annum 1214, dissidii causam inter Barones Angliæ et Joannem Regem refundens in justitiarium Angliæ Petrum de Rupibus, Andegavensem, Wintoniensem episcopum, adjungit: Sed, potestate suâ non benè utens, iram Baronum converti fecerat contra Regem, neque est sedatus furor ille usque adhuc. *Et anno 1218, loquens de Frederico II, in locum Othonis Imperatoris anno 1211 suscepto*: Qui veniens, inquit, per mare usque Romam, à domino Papa et populo Romano honorificè suscipitur, et in Alemaniam mittitur contra Othonem, ibique magnificè triumphavit, et regnat prosperè usque in hodiernum diem. Denique, turbas anno 1222 in urbe Londoniensi excitatas occasione Constantini cujusdam commemorans, subjungit: Sed latet adhuc quem finem res gesta sortiatur.

*Erat autem Waverleia Cisterciensis ordinis colonia, à nostratibus Eleemosynæ monachis diœcesis Blesensis anno 1128 primum excitata, ideoque de rebus et personis ejusdem ordinis frequens ab horumce Analium scriptoribus occurrit mentio: quos si recentiores Galliæ Christianæ concinnatores attentè perlegissent, accuratioris utique abbatum ordinis Cisterciensis indices, sæpè mancos, contexuissent. Illis præterea scriptoribus summa cura fuit narrationibus suis*

1223, étoit certainement contemporain; car, racontant, sous l'année 1215, la conspiration des Barons contre le Roi Jean d'Angleterre, il dit: « J'ai été témoin de la division qui s'établit » alors dans toutes les familles, les chefs et les » vieillards tenant le parti du Roi, les jeunes » suivant le parti contraire; j'ai vu même des » vieillards, par amour pour leurs enfans, se ranger » de leur côté. » D'ailleurs il déclare lui-même qu'il est le continuateur de Hoveden. Ce qu'il raconte touchant l'expédition du Prince Louis, fils de Philippe-Auguste, contre le Roi d'Angleterre, quoique moins ample que ce qu'en a dit Mathieu Paris dans notre tome XVII, est exact et très-bien traité, et, à cet égard, devoit trouver place dans notre collection.

V. On trouve dans des collections imprimées d'historiens d'Angleterre, données par Thomas Gale, Henri Warthon et autres, un grand nombre de chroniques abrégées, la plupart anonymes. Nous n'avons employé que les Annales du monastère de Waverley, publiées par Thomas Gale, parce que, pour le règne de Philippe-Auguste, elles contiennent des choses assez intéressantes. Ces Annales, qui commencent à la conquête de l'Angleterre par Guillaume Duc de Normandie, l'an 1066, et finissent en 1291, ne sont pas l'ouvrage d'un seul auteur, mais celui de plusieurs moines de Waverley qui se sont succédé dans ce travail, par cela même contemporains et témoins des faits qu'ils avancent. Cela est vrai particulièrement de celui qui tenoit la plume sous les règnes du Roi Jean et de Henri son fils, sur lesquels il s'étend beaucoup plus. Sous l'année 1214, cherchant la cause du soulèvement des Barons contre le Roi Jean, il l'attribue à Pierre des Roches, Angevin, évêque de Winchester, grand justicier d'Angleterre, qui, usant mal de son pouvoir, les avoit indisposés contre le Roi; et il ajoute que les troubles n'étoient pas encore apaisés lorsqu'il écrivoit: *Nec est sedatus furor ille usque adhuc*. L'an 1218, annonçant la mort de l'Empereur Othon, auquel Frédéric II avoit succédé dès l'année 1211, il termine en disant que Frédéric, après avoir heureusement triomphé de son adversaire et de ses partisans, régnoit alors dans la plus grande prospérité: *Et regnat prosperè usque in hodiernum diem*. Enfin, parlant des troubles arrivés à Londres l'an 1222, à l'occasion d'un certain Constantin, il ignore, dit-il, comment cela finira: *Sed latet adhuc quem finem res gesta sortiatur*.

Le monastère de Waverley étoit une colonie de l'ordre de Cîteaux, fille de l'abbaye de l'Aumône, au diocèse de Blois, laquelle y avoit envoyé des religieux l'an 1128. De là vient qu'il est souvent parlé, dans ces Annales, des évènements relatifs à cet ordre, dont le chef-lieu étoit en France. Si les auteurs de la Nouvelle Gaule Chrétienne les eussent consultées, ces annales, ils y auroient trouvé de quoi rectifier le catalogue des abbés de cet ordre, souvent incomplet. Elles ont un autre avantage, c'est que les auteurs ont

eu un soin particulier de marquer l'année de la mort des personnes en place, princes, évêques, abbés, prieurs, &c. C'est une espèce de nécrologe. Nous n'avons pas recueilli toutes ces petites notes, souvent étrangères à notre objet : nous n'avons extrait que les dates constatant le décès des personnes constituées en dignité.

VI. La seconde partie de la Chronique de Geofroi, prieur du monastère de Vigeois, qui n'embrasse que l'espace de deux années, est comme un supplément à sa chronique du Limousin, à laquelle il avoit cru d'abord ne pouvoir rien ajouter. C'est ce qu'il dit en commençant cette seconde partie : « J'ai décrit, dit-il, avec » plus de détail qu'à mon ordinaire, les combats » qui ont eu lieu dans le Limousin entre les en- » fans de Henri II Roi d'Angleterre, qui furent » suivis de la mort du jeune Roi Henri, parce » que ces choses se sont passées de mon temps et » sous mes yeux. » Dans la première partie, que nous avons imprimée tome XII, pages 421-450, Geofroi, voulant continuer la chronique d'Adémar de Chabonais, commence la sienne à la mort du Roi Robert, où finit Adémar, et la continue jusqu'au carême de l'année 1182, et reprend la seconde partie à Pâques de la même année. C'est donc des deux parties ensemble qu'il faut entendre ce qu'il dit dans la première (page 290 de l'édition du P. Labbe), qu'il composa sa chronique l'an 1183, étant prieur de Vigeois depuis cinq ans accomplis, à l'époque de la mort du jeune Roi d'Angleterre, décédé le jour de Saint Barnabé, 11 juin.

La Chronique de Geofroi est excellente, et contient bien des choses qu'on ne trouve nulle part ailleurs, sur-tout lorsqu'il trace les généalogies des Barons et des maisons nobles du pays ; mais son écrit a été énormément défiguré par les copistes. Philippe Labbe, qui le premier l'a mis au jour, s'en est bien aperçu. Quoiqu'il eût sous les yeux quatre copies différentes, « Je dois » avertir, dit-il, que, pour corriger un texte très- » défectueux, j'ai employé beaucoup de temps à » confronter les leçons différentes des manuscrits, » qui m'ont donné des variantes qu'on trouvera » entre des crochets. J'ai signalé par des asté- » risques les endroits qui m'ont paru corrompus » et inintelligibles, afin que, si jamais on découvre » un manuscrit plus correct, on puisse y remé- » dier. » Quant à nous, nous n'avons pu rencontrer un seul manuscrit entier. Nous avons pourtant fait usage, pour cette seconde partie de la chronique, de quelques fragmens que Pierre Coral, abbé de Saint-Martin de Limoges, en a insérés dans la sienne, qui se trouve manuscrite à la Bibliothèque royale, n.° 5452, fol. 72 et suiv., et encore des variantes recueillies par Justel d'après un manuscrit de Claude Lescure, chanoine de Limoges, conservées aussi à la Bibliothèque royale parmi les collections d'Étienne Baluze, liasse 4, n.° 2.

VII. Telle étoit la rareté du parchemin à

*intermiscere annos emortuales magnatum et prælatorum penè omnium Anglici regni, sive episcoporum, sive abbatum atque priorum, ut verè necrologium scripsisse videantur. Eas tamen notulas plerumque resecurimus, tamquam ab instituto nostro alienas, iis solummodo retentis quæ principum virorum obitus commemorant.*

VI. *Pars secunda Chronici Gaufridi prioris Vosiensis cœnobii, quæ duos tantum annos complectitur, est veluti accessio quædam ab auctore composita post absolutum, quod describendum instituerat, de rebus Lemovicensibus chronicum. Ait enim in fronte : Ea quæ sequuntur de præliis Regum et Principum, seu de Regis Anglorum junioris obitu, pleniùs scripsi, quia tempore nostro gesta in Lemovicino noscuntur. In priori autem parte, à nobis pridem edita tome XII, pag 421-450, Gaufridus, Ademari Chabanensis chronicon continuaturus, à tempore Roberti Regis, ubi desieit Ademar, suum exorditur, perducitque usque ad initium quadragesimæ anni 1182, ideoque secundam quam repræsentamus partem à die Paschatis ejusdem anni continuando prosequitur. Itaque de utraque parte intelligenda sunt verba ejus, pag. 290 editionis Labbeanæ, scribentis : Ego siquidem Gaufridus ista dictavi anno incarnat. Dom. MCLXXXIII, Philippi qui fuit filius Ludovici anno tertio, quo videlicet anno guerra gravissima fuit in Lemovicino inter Henricum Anglorum Regem et filium ejus Henricum juniorem, qui tunc obiit in festo Sancti Barnabæ apostoli. Ego quintum annum tunc prioratus mei in cœnobio Vosiensi expleveram.*

Chronici Gaufridi prioris Vosiensis pars secunda, p. 211.

*Sanè egregia sunt et ab alio nullo tradita, quæ scripsit Gaufridus, præsertim ubi principum Lemovicini tractus genealogias texuit; sed ea multis in locis ab amanuensibus deformata. Id pridem animadvertit Philippus Labbeus, qui, licèt præ oculis quatuor habuerit apographa exempla, « Monendi sunt » lectores, inquit, nos in mendosissimo textu » corrigendo, collatis invicem exemplarum diversis lectionibus, plurimum desudasse, nonnullas inseruisse voculas ansulis distinctas, asteriscos quoque in desperatissimis locis inseruisse, ut sicubi deliterescerent ejusdem chronicæ calamo exarati codices, eorum ope sanari possint aut suppleri, quæ manca aut vitiosa apparent. » Nos autem ne unum quidem ejusdem codicem integrum nancisci potuimus. Usi tamen sumus, quoad secundam quam repræsentamus scripti partem, fragmentis à Petro Coral, abbate Sancti-Martini, ex eodem Gaufrido mutuatis in codice regio 5452, fol. 72 ac seq., et insuper variantibus lectionibus apographo Christoph. Justelli appositis ex manuscripto codice olim Claudii Lescure, canonici Lemovicensis, inter collectanea Stephani Baluzii in regia Bibliotheca, fasciculo 4, n.° 2.*

VII. *Ea erat auctoris ævo membrana-*

Chronicon Bernardi Iterii, monachi Sancti-Martialis Lemovicensis, p. 223.

*rum scriptoriarum penuria, ut Bernardus Iterii, Sancti-Martialis Lemovicensis chronicum descripturus, ad marginales illud oras veteris manuscripti liturgici, nunc in regia Bibliotheca Parisiensi, n.º 1338, in-8.º, inscribendum prælegerit, ut alicujus esset utilitatis, inquit, codex ille, qui tamquam liturgicus in desuetudinem abierat. Inde factum est ut, præ membranarum angustia, brevissimas tantum ille notulas ediderit, easque non semper ordine chronologico dispositas, sed promiscuè ubi vacuum se offerebat spatium. Non solum autem, in eo volumine notulas suas apposuit Bernardus, sed et in pluribus aliis ejusdem bibliothecæ codicibus, olim Sancti-Martialis, cujus erat armarius seu bibliothecarius, eodem modo inscripsit. Nos autem notulas eas omnes perscrutati, chronicum ipsius auctoris verbis confecimus, ab anno 1007 usque ad annum 1224: quo in opere Iterii res primùm ab Ademaro Chabanensi et Gaufrido Vosiensi traditas summatim defloravit usque ad annum 1183; quo Gaufridus scribere desiit, ac deinde à se visa vel audita literis commendavit usque ad annum 1225, ipsius emortualem. Porrò duos ille in armarii officio successores proximè habuit, qui chronicum idem ab ejus obitu usque ad annum 1297 in eodem codice continuarunt, quorum alter Stephanus de Salviniec appellabatur, alter Helias de Broliq; verùm ii paucos admodum rerum eventus literis commendarunt.*

*Præterea chronicum aliud, vel potiùs primam ipsius chronici partem, in aversis ejusdem codicis paginis Bernardus contexit ab origine mundi usque ad annum, de quo diximus, 1007; sed in ea præcipua tantum et notissima primorum temporum historię capita vix delibat. Cæterum de auctoris persona dicere supersedemus; quippe de se mentionem sæpiùs ille in subsequentibus ingerit, minutissima quæque de rebus à se gestis ita studiosè commemorans, ut in promptu cuique sit ea in ipsius opusculo perscrutari.*

Chronicon Petri Coral, abbatis Sancti-Martini Lemovicensis, pag. 238.

*VIII. Manuscriptus codex 5452 Bibliothecæ regię chronicum Lemovicense continet absque auctoris nomine. Quamquam Petrus Coral, qui fuit abbas Sancti-Martini ejusdem urbis ab anno 1247 usque ad annum 1276, nomen suum eidem non apposuerit, lucubratum ab eo illud intelligimus ex verbis quibus anno 1122 utitur, fol. 4 recto: Totum castrum Lemovicense igne crematum est, inquit, et monasterium Sancti-Martialis ac nostrum cum omnibus officinis. Et ad annum 1266, fol. 9 recto: Fuit conflictus (putà hastiludium) in clauso Laurerii inter castrenses et homines istius burgi. De quo burgo loquatur auctor, indicat anonymus Sancti-Martialis monachus, nondum typis editus, qui Sancti-Martini chronicum, quibusdam de Sancti-Martialis monasterio interjectis, descripsit, ubi ad eundem annum legitur: Fuit conflictus in clauso Laurerii inter castrenses et cives,*

l'époque où vivoit Bernard Itier, que, voulant composer la chronique du monastère de Saint-Martial de Limoges, il prit le parti de l'écrire aux marges d'un ancien manuscrit liturgique, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque royale, n.º 1338, afin, dit-il, que, n'étant plus d'usage comme liturgique, ce manuscrit ne fût pas tout-à-fait inutile. Il est arrivé de là que, gêné par l'espace étroit des marges, il n'a pu écrire que de courtes notes, et pas toujours dans l'ordre chronologique, mais par-tout où il trouvoit un espace blanc. Ce n'est pas seulement dans ce volume que Bernard a entassé ses notes historiques; on en trouve encore de sa main dans plusieurs autres manuscrits de la Bibliothèque royale, qui ont appartenu jadis à l'abbaye de Saint-Martial, dont il étoit bibliothécaire. Après avoir rassemblé toutes ces notes éparses, nous avons arrangé sa chronique, en conservant textuellement ses paroles sans y rien changer. Depuis l'année 1007, Itier n'a fait qu'indiquer sommairement les événemens racontés par Ademar de Chabanais et par Geofroi de Vigeois jusqu'à l'année 1183, où finit Geofroi. Depuis cette époque, il écrit ce qu'il a vu ou appris d'autres personnes jusqu'à l'année 1225, qui fut le terme de sa vie. Mais il eut deux successeurs dans l'emploi de bibliothécaire, lesquels continuèrent sa chronique dans le même manuscrit jusqu'à l'année 1297: l'un étoit appelé Étienne de Salviniec; l'autre, Hélie de Breuil: mais ils n'y ont ajouté que très-peu d'articles.

On trouve dans le même manuscrit, de la main de Bernard Itier, et pareillement sur les marges au verso des feuillets, une première partie de sa chronique, depuis la création jusqu'à l'année 1007, mentionnée ci-dessus; mais il ne fait que toucher les principales époques de l'histoire ancienne connues de tout le monde. Quant à sa personne, nous n'en dirons rien: il parle si souvent de lui-même, et dans le plus minutieux détail, qu'on peut recourir à sa chronique, si l'on a intérêt à le connoître plus particulièrement.

VIII. Le manuscrit 5452 de la Bibliothèque royale contient une chronique de Limoges sans nom d'auteur. Quoique Pierre Coral, abbé de Saint-Martin de la même ville depuis l'an 1247 jusqu'en 1276, ait gardé l'anonyme, il y a des raisons pour le croire auteur de cette production. L'an 1122, on y lit que le château de Limoges et l'église de Saint-Martial furent la proie des flammes, et la nôtre aussi, dit l'auteur. Sous l'année 1266, il y eut, dit-il, un combat (c'étoit apparemment un tournoi en champ clos) au clos Laurer, entre les habitans du château et ceux de ce bourg. De quel bourg s'agit-il! Le moine de Saint-Martial, qui, dans sa chronique inédite, a copié quelques articles dans celle de Saint-Martin, nomme positivement, sous la même année, le bourg Saint-Martin: « Il y eut, dit-il, un combat » au clos Laurer entre les habitans du château, » les citadins et les hommes du bourg Saint-Martin. » Il est donc clair que l'auteur de cette chronique étoit un moine de Saint-Martin, et

Pon

On peut croire qu'il n'est autre que Pierre Coral, connu par d'autres écrits du même genre. En effet, il est auteur d'un catalogue des abbés de Saint-Martin de Linoges, compris dans le même manuscrit du Roi, lequel a été continué par un anonyme. A l'article de Coral, celui-ci s'exprime ainsi : « L'an 1247, Pierre Coral, prieur de » Saint-Martin, fut élu le seizième abbé du mo- » nastère ; il a écrit ceci pour perpétuer la mé- » moire des gens de bien, afin qu'on remercie » Jésus-Christ et S. Martin de nous avoir donné » de bons supérieurs. » Puis il ajoute : « L'an » 1276, Pierre Coral fut fait abbé de Tulle. » Voilà nos raisons pour le croire auteur de cette composition. Voyons maintenant quel en est le mérite.

Coral a ramassé de tous côtés pour composer sa chronique : mais il n'a produit qu'un ouvrage informe ; n'ayant eu aucun égard à l'ordre des temps, rien n'y est à sa place jusqu'à l'époque où il vivoit. Il copie d'abord l'historien Rigord et son continuateur Guillaume le Breton, puis les gestes anonymes du Roi Louis VIII, et il mêle à tout cela quelques extraits de Bernard-Itier. Devant retrancher toutes ces choses, comme ayant été par nous déjà imprimées et plus exactement, il ne nous restoit, pour continuer un premier extrait publié tome XII, page 454, qu'à recueillir quelques petits articles qui ne se trouvent point ailleurs. Cependant, lorsqu'on sera parvenu au règne de Louis IX, cet écrit fournira beaucoup, parce que l'auteur y traite amplement et avec ordre, comme témoin oculaire, des troubles survenus en Limousin.

IX. Dans le même manuscrit, fol. 70, Pierre Coral, voulant décrire les combats qui furent livrés dans le Limousin entre les enfans de Henri II Roi d'Angleterre, place à la tête de sa narration la généalogie des Ducs de Normandie devenus Rois d'Angleterre. Nous donnons ce fragment généalogique, mais non la relation même des combats, parce qu'il l'a empruntée de Geofroi de Vigeois, avec quelques variantes, dont nous avons fait usage plus haut en rapportant le texte de Geofroi.

X. Nous plaçons ensuite un extrait d'un écrit auquel on a donné pour titre, *Fragmens de chroniques concernant les Comtes de Poitou et les Ducs d'Aquitaine*, pour faire suite à d'autres extraits qui ont été imprimés au tome XI, page 372, et au tome XII, page 408 de notre Collection. C'est une compilation de morceaux de chroniques et de cartulaires, faite, à ce qu'on croit, par un religieux de Saint-Maixent, qui vivoit sur la fin du XIII.<sup>e</sup> siècle ou au commencement du suivant ; car son écrit va jusqu'au règne de Philippe-le-Bel. Le compilateur ne parle presque pas de nos Rois ; son objet est de tracer les généalogies des grandes maisons d'Aquitaine, sur lesquelles toutefois il ne jette pas une grande lumière. Comme il règne une grande obscurité sur les anciennes maisons nobles de ce pays, ceux qui voudront débrouiller ce chaos, trouveront peut-

Tom. XVIII.

et homines burgi Sancti-Martini. *Igitur chronicum istud scripsit monachus quidam Sancti-Martini ; isque haud incongruè censendus videtur Petrus Coral, allorum hujusmodi scriptorum auctor. Scripsit etenim Petrus catalogum abbatum Sancti-Martini, folio 107 ejusdem codicis, continuatum ab anonymo, qui, de eo loquens, ait : Anno Domini MCCXLVII, fuit electus Petrus Coral, qui hæc scripsit ad memoriam honorum, ut semper laudent Christum et ejus confessorem beatum Martinum. Deinde subjungit : Anno Dom. MCCLXXVI, Petrus Coral fuit assumptus ad abbatiam Tutelensem. Hæc sunt argumenta quibus ad vindicandum Petro Coral scriptum illud inducimur. Nunc autem dicendum quanto habendum illud sit in pretio.*

*Eo in chronico multa de rebus Lemovicinis Petrus congressit, undecumque quæsitæ, ex quibus informe opus confecit, ubi perturbata omnia, nullâ scilicet habitâ ratione temporum. Primò enim Rigordum et continuatorem ejus Guillelmum Armoricum describit, deinde anonymum gestorum Regis Ludovici VIII auctorem, quibus quædam interserit à Bernardo Iterii ut plurimum mutuata. Iis præteritis, utpote à nobis et accuratius exactis, pauca ex eo representamus ad continuandum excerptum illud quod tomo nostro XII, pag. 454, editum est. Cùm verò ad tempora Regis Ludovici IX ventum fuerit, plura dabimus : egregia quippe sunt ea quæ de rebus tunc in Lemovicino gestis, meliori ordine, tamquam oculatus testis, ille digessit.*

IX. *In eodem manuscripto codice, fol. 70, Petrus Coral, descripturus bella in Lemovicino anno 1183 agitata inter filios Henrici II Angliæ Regis, genealogiam Ducum Normannorum, subsequenter Regum Angliæ, præmittendam censuit. Fragmentum illud genealogicum damus, sed non relationem ipsam de præliis inter filios Angliæ Regis actis, quam ille à Gaufrèdo Vosiensi, ipsius ejus verbis, mutuatus est, cum variantibus tamen quibusdam lectionibus, quas notavimus supra in scripto Gaufrèdi.*

X. *Sequitur excerptum ex opusculo cui inditus est titulus, Fragmenta chronicorum Comitum Pictaviæ et Aquitaniæ Ducum, ad continuanda segmenta alia à nobis edita tom. XI, pag. 372, et XII, pag. 408. Compilatio est laciniarum à variis chronicis et ecclesiarum cartulariis à quodam, ut creditur, Sancti-Maxentii monacho, sub finem sæculi XIII aut initium sequentis confecta ; ad tempora quippe Regis Philippi Pulchri narrationes suas ille extendit. Regum quidem nostrorum historias leviter attingens, perscrutandis Principum Aquitanorum genealogiis totus incumbit, nec tamen illis multam lucem addit. Cùm verò adhuc tenebris obvolutæ sint Principum illius regionis genealogiæ, aliquid fortè subsidii ex iis fragmentis percipient, qui de illustrandis eorumdem*

Genealogia  
Ducum Nor-  
manniæ et An-  
gliæ Regum,  
pag. 241.

Fragmenta  
chronicorum  
ad Aquitaniam  
pertinentia,  
pag. 242.

*Principum genealogiis opus adhuc intentum aggredientur.*

Chronica brevia de rebus Aquitanicis, p. 245 et seq.

*XI. Iis subjicimus brevia aliquot chronica de rebus etiam Aquitanicæ regionis, videlicet Sanctæ-Columbæ Burdegalensis, Burgi-Dolensis ac Sancti-Petri Virzionensis in Bituria cœnobiolorum chronica, quorum, si temporum annotationes demas, levis est utilitas.*

Roberti Altissiodor. chronologia, p. 247.

*XII. Extremam nunc et utique potiore chronologia Roberti Altissiodorensis ad S. Mariaum canonici Præmonstratensis partem, ex qua nonnulla pridem in superioribus tomis edita sunt segmenta, videlicet tomis X, pag. 275, XI, pag. 308, XII, pag. 289, representamus ab anno 1180 usque ad annum 1220, in quo terminatur. Egregium sanè opus, tam à veteribus historiarum scriptoribus quam à recentioribus laudatum pro styli elegantia, necnon et accurata rerum toto orbe gestarum narratione luculenta. Verùm de auctoris nomine ac persona non una est eruditorum nostri temporis sententia.*

*Qui chronicum istud primus in lucem emisit Nicolaus Camusat, Trecentis canonicus, anonymo cuidam illud inscripsit: Auctore anonymo, inquit, sed cœnobii Sancti-Mariani apud Altissiodorum regulæ Præmonstratensis monacho. Robertum tamen auctorem illius fuisse non refragatur in libri nuncupatione ad Franciscum Donadieu, Altissiodorensem episcopum. Franciscus verò Chiffletius, Societatis Jesu, inspecto originali codice Altissiodori tunc asservato, in fronte hunc titulum se legisse testatur: Incipit prologus magistri Hugonis in chronicis suis. Unde Hugonem quemdam chronicum hujus auctorem pronunciare non dubitavit: cujus in opinionem abierunt illustrissimi ævi nostri critici Joannes Mabillonius et Antonius Pagi.*

Sancti-Bernardi Genus illustre, cap. 20, pag. 674.

Desmolets, Mém. de littérature, t. VIII, pag. 412.

*Joannes autem Lebeuf, Altissiodorensis canonicus, qui et ipse Altissiodorensem historiam commentariis suis illustravit, editâ de auctore istius chronici dissertatione, multis rationibus evincit haud alium existimandum esse, ad annum usque 1210, chronici auctorem præter Robertum Abolant, canonicum itidem Altissiodorensem, ac deinde monasticen in cœnobio Sancti-Mariani professum. Quod etiam testari videtur ad annum 1211 scripti ejus continuator anonymus his verbis, Hucusque perduxit chronica sua frater Robertus, utque expressius legitur in manuscripto codice Sancti-Germani Altissiodorensis: Eodem anno moriatur frater Robertus, horum auctor egregius chronicorum. Porrò deceptum Chiffletium ait præcipiti judicio, non advertentem in eodem codice præfixum esse chronicum Hugonis Victorini, quem sibi auctor proposuerat in ordinanda temporum serie imitandum, prout ipse testatur in prologo: Porrò, inquit, in prosecutione annorum Domini, magistrum Hugonem de Sancto-Victore elegimus*

être quelque secours dans les fragmens que nous donnons.

XI. Viennent ensuite trois petites chroniques concernant aussi l'Aquitaine : ce sont celles de Sainte-Colombe de Bordeaux, de Déols ou Bourgdieu et de Saint-Pierre de Vierzon dans le Berri. Elles n'ont pas d'autre mérite que de nous donner quelques dates.

XII. La portion de la chronique d'Auxerre, composée par un chanoine Prémontré de Saint-Marien, que nous donnons présentement, et dont on trouve des extraits dans nos tomes X, pag. 275, XI, pag. 308, XII, pag. 289, est la dernière et certainement celle qui mérite le plus de confiance ; elle commence à l'année 1180 et finit en 1220. C'est un ouvrage excellent, qui a mérité les suffrages tant des anciens que des modernes historiens, non-seulement à cause de l'élégance du style, mais pour l'exactitude et l'abondance avec lesquelles l'auteur a recueilli tous les événemens arrivés dans ce monde. Les savans de nos jours ne sont partagés que sur le nom et les qualités de la personne qui en est l'auteur.

Nicolas Camusat, chanoine de Troyes, en publiant cet ouvrage pour la première fois, l'a donné comme anonyme, ajoutant, toutefois, que l'auteur devoit être un Prémontré de Saint-Marien d'Auxerre ; et, dans l'épître dédicatoire à messire François Donadieu, évêque d'Auxerre, il ne paroît pas éloigné de croire que son nom étoit Robert. Le P. François Chifflet, Jésuite, ayant eu occasion d'examiner à Auxerre le manuscrit original, atteste qu'il a lu à la tête du livre : « Ici commence le » prologue de maître Hugues sur sa chronique. » D'où il conclut que l'auteur s'appeloit Hugues, et non Robert, et il entraîna dans son opinion les deux plus célèbres critiques d'alors, le P. Mabillon et le P. Pagi :

L'abbé Lebeuf, chanoine d'Auxerre, qui a composé des mémoires sur cette ville et son diocèse, établit par de bonnes raisons, dans une dissertation sur l'auteur de cette chronique, que cet auteur n'est autre que Robert Abolant, chanoine d'Auxerre, qui embrassa ensuite la vie religieuse dans l'ordre de Prémontré à Saint-Marien. C'est ce qu'atteste, sous l'année 1211, qui fut celle de la mort de Robert, l'anonyme qui a continué sa chronique. « Ici se termine, dit-il, la chronique du frère Robert. Et dans le manuscrit de Saint-Germain d'Auxerre il est dit plus expressément qu'il avoit composé cette chronique : *Horum auctor egregius chronicorum.* Ce qui a induit en erreur le P. Chifflet, c'est que l'auteur, avant d'entrer en matière, avoit mis à la tête de sa chronique celle de Hugues de Saint-Victor, qu'il se proposoit de prendre pour guide dans la partie chronologique. Il le dit lui-même dans son prologue : *Porrò, in prosecutione annorum Domini, magistrum Hugonem de Sancto-Victore elegimus imitari.* En effet, le manuscrit de Saint-Marien contenoit deux ouvrages distincts : la chronique, ou plutôt les tables chronologiques de Hugues de Saint-Victor,

dont la préface commence par ces mots, *Fili, sapientia thesaurus est, et cor tuum arca*; et la préface du Prémontré par ceux-ci, *Cùm infinita sint temporum gesta &c.*

Il n'est donc pas douteux que le véritable auteur de cette chronique ne soit Robert Abolant. Il étoit, au jugement de son continuateur, profondément instruit et très-éloquent, connoissant l'histoire mieux qu'aucun de ses contemporains. Aussi ceux qui, après lui, ont entrepris d'écrire des histoires générales, n'ont pas cru pouvoir mieux faire que de le copier, soit en l'abrégeant, soit en y ajoutant d'autres choses, comme nous le dirons bientôt à l'égard de l'anonyme auteur de la chronique de Tours, dont nous allons parler, et de plusieurs autres. Au reste, n'ayant pu nous procurer à Paris aucun manuscrit de cet ouvrage, nous avons suivi l'édition de Camusat, qui est assez exacte, quoiqu'assez mal imprimée.

XIII. La chronique de Tours a été publiée par D. Martène, d'après le manuscrit 4991 de la Bibliothèque royale de Paris : mais ce manuscrit a été mutilé; il y manque un ou deux cahiers à la fin. Voulant réparer cette perte, ce laborieux éditeur de tant d'ouvrages de ce genre, sachant qu'il en existoit un exemplaire dans la bibliothèque des Jésuites du collège de Clermont, en demanda communication, et ne put l'obtenir. Voici comment il en témoigne son regret dans l'avertissement qu'il a mis à la tête de son édition : « J'espérois, dit-il, retrouver ce qui man- » quoit au manuscrit du Roi, dans celui qui m'a- » voit été indiqué, par le P. Dulcin, Jésuite, » comme existant dans la bibliothèque du collège » de Clermont, et dont le savant P. Cossart avoit » donné des extraits dans la grande Collection des » conciles. Mais, malgré mes instantes prières, » je ne pus rien obtenir des révérends pères, qui » assurèrent que le manuscrit avoit été volé. » Il raconte ensuite comment il étoit parvenu à remplir, tant bien que mal, quelques lacunes du manuscrit du Roi. Plus heureux que lui, nous nous sommes adressés à M. Meerman, de Rotterdam, acquéreur des manuscrits des Jésuites, qui n'a fait aucune difficulté d'en permettre la copie, au moyen de laquelle nous avons rétabli l'ouvrage dans son intégrité.

On voit, par la mention fréquente que l'auteur de cette chronique fait des événemens relatifs au chapitre de Saint-Martin de Tours, qu'il étoit attaché à cette église; mais son nom ne se trouve nulle part. Sa chronique, depuis l'origine du monde jusqu'à l'an 1220, n'est qu'une copie de celle de Saint-Marien d'Auxerre, à laquelle il n'a fait que de petits changemens, avec cette différence qu'aux endroits où le chroniqueur d'Auxerre parle du Senonois ou de l'Auxerrois, il a substitué, lui, ce qui se passoit dans la Touraine. Laisant de côté tout ce qu'il a emprunté de l'écrivain

Tom. XVIII.

imiter. *Et quidem duo complectebatur opuscula manuscriptus codex Sancti-Mariani: primum, Hugonis Victorini chronicum seu chronologicas ejus tabulas, quarum prologus incipit, Fili, sapientia thesaurus est, et cor tuum arca; monachi autem Sancti-Mariani prologus ab his verbis incipit, Cùm infinita sint temporum gesta, &c.*

*Robertum itaque chronici hujus auctorem fuisse non ambigimus, de quo continuator ejus ista profatur: Hic egregiè literatus et eloquens erat impensè, et in historiarum notitia nulli temporis sui secundus. Quapropter ii penè omnes qui deinceps scribendis chronicis generalibus operam contulerunt, non solùm eum imitandum sibi proposuerunt, sed ejus ipsius verba, paucis vel immutatis vel additis, describendo vel contrahendo usurparunt, prout dicitur infra de anonymo chronici Turonensis auctore mox subjiciendo, et aliis. Cæterùm Camusæi editionem accuratam satis, quamvis minùs eleganter impressam, ad manuscriptorum fidem castigare nequivimus, nullo invento Parisiis ejusdem scripti exemplo manu exarato.*

XIII. *Turonense Chronicon typis vulgavit Edmundus Martenius, earum rerum indagator solertissimus, ex manuscripto codice regie Bibliothecæ Parisiensis, sed eo in fine mutilo, evulsis nimirùm ex eo duobus saltem quaternionibus. Eam ut resarciret jacturam, integrum ille opus quod in bibliotheca Patrum Societatis Jesu collegii Claromontani servabatur, commodandum petiit, nec impetravit. Qua de re Martenii querimoniam audiamus: Jacturam hanc resarcire sperabamus, inquit, alterius ope codicis quem olim à Dulcino Jesuïta audieram esse in bibliotheca collegii Parisiensis S. J., ex quo Cossartius, ejusdem societatis vir doctissimus, in generali conciliorum Collectione nonnulla descripsit. At nullis codicem illum precibus obtinere potuimus à reverendis patribus, asserentibus librum furto ablatum apud eos jam non comparere. Quid autem præstiterit ut regii codicis lacunas quomodocumque suppleret, infert subinde Martenius. Nos autem ejusdem codicis Claromontani apographum perhumaniter accepimus à V. Cl. D. Meerman, Roterdamensi, cujus in museum emptione transierunt manuscripti codices collegii Claromontani, ex quo codice chronicum Turonense suæ integritati restituimus.*

*Auctorem hujus chronici fuisse canonicum quemdam Sancti-Martini, intelligimus ex frequenti commemoratione rerum ad eam ecclesiam pertinentium; sed nomen ejus non compareret. Is autem chronica ita sua digessit, ut à mundi origine usque ad annum 1220 Altissiodorensis Sancti-Mariani chronicum describeret, paucis immutatis vel additis; scilicet ubi Altissiodorensis chronographus res in Senonensi vel in Altissiodorensi territorio gestas prosequitur, ille, iis omissis, Turonensibus describendis insistit. Præter-*

b ij

Chronicon  
Turonense,  
pag. 290.

missis itaque rebus à primo auctore mutatis, quidquid ad illustrandam Turonensem historiam ille congeffit, nunc repræsentamus. Quæ verò ab anno 1221 usque ad annum 1227 narrat, ea tamquam testis oculatus scriptis mandavit cum tanta diligentia et perspicuitate, ut, comparatione factâ cum authenticis quæ supersunt illorum temporum publicis instrumentis, plenissimam ille rerum inter Principes tunc gestarum habuisse notitiam videatur. Hinc est quòd anonymus qui gesta Ludovici VIII descripsit, à nobis edita tomo XVII, pag. 302, ea ex anonymo Turonensi verbo tenus mutuatus fuit, sed plerumque desurtata. Præcipuus igitur historiæ Regis Ludovici VIII scriptor censendus est anonymus noster.

Sequitur ex eodem codice regio breve chronicum Turonense, quod est chronici majoris veluti synopsis; cui subijcimus fragmentum aliud ex chronico Gassinensis cœnobii in diœcesi Turonensi.

Chronica Andegavensia, pag. 323 et seq.

XIV. È Turonia in Andegaviam, unde traxerunt originem Anglorum Reges Plantagenetenses, progredimur, ubi occurrunt chronica tum ad Sanctum-Albinum, tum in monasterio de Aquaria à monachis Vindocinensibus composita, quibus appendices adjungimus tam ex manuscripto codice 4955 regiæ Bibliothecæ, quàm ex codice 173 Regiæ Sueciæ in Vaticana. Subsequitur autem chronicum Sancti-Florentii Salmuriensis. Brevia quidem sunt chronica illa, sed quæ de rebus Andegavensibus quædam scitu digna commemorant.

Chronica Britannicæ Armoricæ, pag. 329 et seq.

XV. Britannia scriptis historicis non abundabat eo tempore quod in hoc volumine percurremus. Haud alia nobis suppeditat chronica seu fragmenta chronicorum, quàm quæ ex collectione manuscripta, in archivis Nannetensis ecclesiæ inventa, in lucem emisit D. Hyacinthus Morice inter memorias Historiæ Britannicæ.

Chronica Normanniæ, p. 337 et seq.

XVI. In Normannia, quæ sæculis XI et XII plures protulit et insignes historicos, vix alia sæculo XIII inveniuntur historica monumenta, quàm brevia quædam et incondita ecclesiarum chronica. Si quæris quo tandem casu de memorabili, facta tempore Philippi Regis, in ea rerum conversione silendum tunc duxerint literati homines, dicimus quia non omnibus commaniter Normannis placuit victrix causa Francorum, Verùm libentiùs in opinionem ibimus Giraldi Cambrensis, qui, effetarum virium militiæ Normanniæ, populis olim formidanda, causam inquirens, eam in neglectum studii bonarum literarum refundit: Quia nimirum, inquit in hoc volumine, pag. 150, Palladis et Minervæ studia, musæ videlicet et militiæ castra, tamquam junctis dextris firmatisque foederibus, sese semper comitari solent, sicut in Græcia Macedonis Alexandri temporibus et Achillis; Romæ verò Cæsarum tempore. Nunc autem, his nostris diebus, et à tempore Pippini Carolorumque, ac

Auxerrois, nous n'avons pris de lui que ce qui concerne la Touraine. Mais depuis l'an 1221 jusqu'en 1227, où il finit, ce qu'il écrit comme témoin oculaire, est si exact et si conforme aux actes publics de cette époque, qu'il paroît n'avoir pas été étranger aux affaires du Gouvernement, qu'il étoit même parfaitement instruit de tout ce qui se traitoit dans les différens cabinets des Princes. Aussi l'auteur qui a composé les gestes du Roi Louis VIII, imprimés dans notre tome XVII, page 302, l'a-t-il copié mot pour mot, mais avec des retranchemens, de sorte que notre anonyme peut être considéré comme le principal auteur de l'histoire de Louis VIII.

Nous donnons ensuite, d'après le même manuscrit du Roi, la petite chronique de Tours, qui n'est proprement que la table de l'ouvrage précédent, et puis un fragment de chronique de l'abbaye de Gastines au diocèse de Tours.

XIV. De la Touraine nous passons en Anjou, qui fut le berceau des Rois Plantagenets d'Angleterre. Nous y trouvons des chroniques composées, soit au monastère de Saint-Aubin, soit à celui de l'Évière, par des religieux de Vendôme, auxquelles nous ajoutons des appendices inédits, tirés du manuscrit 4955 de la Bibliothèque royale, et du n.º 173 des manuscrits de la Reine Christine de Suède au Vatican. Vient ensuite la chronique de Saint-Florent de Saumur. Ces chroniques, quoique peu étendues, nous ont transmis des faits assez intéressans sur ce pays.

XV. La Bretagne, au temps que nous parcourons dans ce volume, n'étoit pas riche en historiens. Il ne nous reste que quelques petites chroniques ou fragmens de chroniques, publiés par D. Hyacinthe Morice, parmi les preuves de son Histoire de Bretagne, d'après une collection manuscrite trouvée aux archives de l'église de Nantes.

XVI. La Normandie, qui, dans les XI.º et XII.º siècles, nous a donné de bons historiens et en grand nombre, ne fournit presque plus, au XIII.º, que quelques chroniques fort courtes et insipides. Si l'on demande pourquoi, dans un temps où les Normands redevenoient Français, les gens de lettres du pays gardèrent le silence sur cet événement mémorable, c'est qu'en général la domination Française n'étoit pas du goût des Normands. Mais nous adopterons plus volontiers l'opinion de Girald le Gallois, qui, pour rendre raison de l'affoiblissement de la milice Normande, si redoutable autrefois, l'attribue au relâchement dans la culture des lettres. « Cela » vient, dit-il page 150 de ce volume, de ce que » la culture des lettres et la science des armes » se donnent les mains et vont toujours de pair. » C'est ce qu'on vit dans la Grèce au temps » d'Alexandre et d'Achille, et à Rome du temps » des Césars. Or, en France, depuis le règne de » Pepin et des Charles jusqu'à nos jours, ces » deux exercices, propres à tremper les ames, » ont toujours été en augmentant. » Quoi qu'il » en soit, la plus considérable de ces chroniques



est l'appendix de Robert de Thorigny, abbé du Mont-Saint-Michel, à la chronique de Sigebert, dont nous allons d'abord rendre compte.

Dans la préface du tome XIII, pag. xxx et suiv., nous avons discuté assez au long ce qui concerne la personne de Robert abbé du Mont-Saint-Michel et sa chronique. Nous avons établi qu'il avoit publié son ouvrage à des époques différentes et à plusieurs reprises. C'est ce qu'il dit lui-même dans une lettre à Roger abbé du Bec, qui nous a été communiquée par M. l'abbé Larue, correspondant de l'académie des inscriptions et belles-lettres, tirée du manuscrit du chevalier Cotton, *Domitianus A. VIII*, qu'on peut lire à la page 333 de ce volume. De là vient la différence qui existe dans plusieurs manuscrits sur l'étendue de cette chronique. Le n.° 4862 de la Bibliothèque royale ne va pas au-delà de l'année 1154, époque à laquelle Robert, moine du Bec, fut fait abbé du Mont-Saint-Michel. Celui de Saint-Victor, imprimé par Duchesne parmi les Historiens de Normandie, page 977, sous le titre de *Chronique de Normandie*, n'est qu'un fragment de la chronique de Robert, commençant à l'année 1139 et finissant en 1168. Cependant Robert annonce dans son prologue qu'il continuera ou qu'il a continué sa chronique jusqu'à l'année 1182. « Je me propose, » dit-il, de recueillir, avec l'aide de Dieu, sous » chacune des années de l'incarnation, jusqu'à » celle de 1182, les événemens arrivés dans di- » verses provinces, mais sur-tout en Normandie » et en Angleterre, autant qu'ils sont parvenus à » ma connoissance. » Jean Pistorius, tome I.<sup>er</sup> de sa collection d'Historiens d'Allemagne, a imprimé, sous le nom de Robert du Mont, une compilation dans laquelle on trouve le vrai texte de l'abbé Robert, mais seulement depuis l'année 1154 jusqu'en 1186, avec une continuation qui finit en 1210. C'est donc ici le lieu de parler de ses continuateurs.

Dans l'édition de D. Luc d'Acheri, faite sur le manuscrit même du Mont-Saint-Michel, et dans les manuscrits 4861 et 4992 de la Bibliothèque royale, on trouve après l'an 1182 une continuation jusqu'à l'année 1186, qui fut celle de la mort de l'abbé Robert. Nous ne doutons pas qu'il n'ait écrit ou dicté ce morceau, en tout conforme à sa manière d'écrire. Ce qui suit dans l'édition de Pistorius jusqu'en 1210, est évidemment l'ouvrage d'un moine de Jumiège, qui ne parle guère que de son monastère. Un autre anonyme a abrégé l'ouvrage de l'abbé Robert et de son continuateur, depuis l'année 1087 jusqu'en 1210, dans les mêmes termes qu'ils ont employés: il étoit inutile de réimprimer cet abrégé. Mais dans le manuscrit 419 de Saint-Victor, fol. 173, le même anonyme a continué l'ouvrage depuis 1211 jusqu'en 1239: c'est ce morceau que nous publions à la page 343 et suiv. de ce volume.

André Duchesne, qui, comme nous l'avons dit, avoit imprimé parmi les Historiens de Normandie un fragment de la chronique de l'abbé

deinceps, studium in Francorum regno floret utrumque. *Præstantior autem inter ea chronica est appendix Roberti abbatis Montis - Sancti - Michaëlis ad chronographiam Sigeberti, de qua primo loco dicendum.*

*De Roberto Montis-Sancti-Michaëlis abbate ejusque chronico multis disseruimus in præfatione tomi XIII, pag. xxx et seq., ostendimusque variis eum temporibus chronica sua in lucem per intervalla emisisse. Quod etiam ipse testatur in epistola quam ex codice Cottoniano, Domitianus A. VIII, acceptam dono meritissimi D. Larue, in Parisiensi academia bonarum literarum socii nostri, descripsimus pag. 333 voluminis hujus. Inde nata diversitas quæ quibusdam in codicibus occurrit. Regius enim 4862 ultra annum 1154, quo Robertus è Becensi monasterio ad Sancti - Michaëlis Montem transivit, non procedit; Victorinus Parisiensis, quem inseruit Andr. Chesnius inter Scriptores rerum Normannicarum, p. 977, sub titulo Chronici Normannici, fragmentum est ipsius Roberti, ab anno 1139 usque ad annum 1168. Porrò Robertum sibi proposuisse chronographiam suam continuare usque ad annum 1182, eoque anno coronidem imposuisse operi, testatur ipse in prologo his verbis: Ego exinde, permittente et auxiliante Deo, sine quo nihil possumus facere, usque ad 1182 annum ea quæ in diversis provinciis, et maximè in Normannia et Anglia, evenerunt et ad meam notitiam pervenerunt, sub annis Dominicæ incarnationis colligere aggrediar. Joannes autem Pistorius, tomo I Scriptorum rerum Germanicarum, compilationem quamdam edidit sub nomine Roberti de Monte, in qua genuinus ejus textus occurrit ab anno tantum 1154 usque ad annum 1186, additâ continuatione quæ ad annum 1210 extenditur. Igitur de Roberti continuatoribus nunc dicendum.*

*In Acheriana editione ad fidem codicis Montis Sancti-Michaëlis exacta, et in regis codicibus 4861 et 4992, post annum 1182 quædam leguntur usque ad annum 1186, quæ à Roberto dictata fuisse non ambigimus; ad eum quippe annum ille advixit, et præterea eadem est ut in superioribus narrationis forma. Quæ verò sequuntur in editione Pistorii usque ad annum 1210, tribuenda sunt ea Gemeticensi monacho, qui res monasterii sui exquisitè prosequitur. Robertum de Monte et Pistorianum ejus continuatorem in epitomen redegit anonymus quidam, servatis, in iis quæ descripsit, eisdem verbis, ab anno scilicet 1087 usque ad annum 1239. Ab anno itaque 1211 scriptum ejus, prætermisissis cæteris, adnectere visum est Pistoriano continuatori ex ms. codice 419 Sancti-Victoris Parisiensis, fol. 173.*

*Præter eos continuatores, Andr. Chesnius, qui, ut diximus, ex chronico Roberti fragmentum inter Normanniæ Scriptores*

Roberti de Monte chronicon ejusdemque continuatores.

*edidit ab anno 1139 usque ad annum 1168, appendicem ex eodem Victorino codice vulgavit pag. 1004, ab eo anno 1168 usque ad annum 1225 (rectius 1259), sed eâ incuriâ, ut ipse animadvertit, descriptam, ut ubique à recepta chronotaxi aberraverit amanuensis. Chesnium imitati, nihil mutandum censuimus; cum verò præcipua hujusmodi chronicorum abbreviatorum sit utilitas, ut rebus sua tempora præfiniantur, sinceram chronotaxim, è potioribus historicis acceptam, ad margines restituimus.*

*De reliquis autem Normanniæ chronicis quæ Roberti continuatoribus subjicimus, nihil occurrit dicendum. Sufficiat ea per titulos suos enumerare: sunt autem chronica monasteriorum Sancti-Stephani Cadomensis, Fiscannensis, Saviniacensis, Lyrensis, Sancti-Taurini Ebroïcensis, Mortui-maris, et ecclesiæ Rotomagensis.*

*XVII. E Normannia in Belgium ferimur, unde plurimos et egregios habemus historicos. Primo loco damus seriem chronici Hannoniensis per Gilbertum seu Gislebertum Montensem præpositum, ab anno 1180 usque ad annum 1195, in quo ille desinit, ad continuandum excerptum illud à nobis pridem editum tomo XIII, pag. 542-580.*

*Miramur certè et dolemus Gislebertum non ultra annum 1195 opus suum produxisse, cum ipse vitam suam protraxerit ultra annum 1221, quo nomen suum apposuit, tamquam Namurcensis Sancti-Albani præpositus, literis eo anno concessis à Philippo de Cortiniaco, Comite Namurcensi. Unde suspicamur manuscriptum codicem quo usi sumus non integrum opus ejus repræsentare, distractumque fuisse ac fortè deperditum volumen aliud quo chronici ejusdem series continebatur. Ipse namque Gislebertus, ad annum 1191, agens de renovatis ab Henrico VI Imperatore Flandrensium Comitum privilegiis, quorum privilegiorum transcripta, inquit, in subsequentibus inveniuntur. Ea autem transcripta nequaquam in codice nostro sunt apposita: unde colligendum videtur editum fuisse ab auctore volumen aliud, cujus ad calcem descripta fuerant ea privilegia. Jacturam itaque illam, si qua fuit, eò graviolem reputamus, quòd Hannoniensium Comitum gesta præclariùs deinceps emicuerint, armis scilicet acquisito ab eis Constantinopolitano imperio: quæ res mirabilis amplam utique illius ævi historicis præbuit scribendi materiam. Gislebertum verò, cui nec scribendi peritia, nec propensior in Principes suos studium decrat, intentatam eam materiam præterisse vix in animum inducimus.*

*Porrò de auctore et ejus lucubratione, necnon et de scripti ejusdem editione quam in lucem emisit, anno 1784, Bruxellis, in-4.º, vir nobilis Marchio du Chasteler, qui manuscriptum codicem ex archivo parthenonis Sanctæ-Waldetrudis Montensis acceptum nobiscum antea communicaverat, multis*

Robert depuis 1139 jusqu'en 1168, a encore publié, à la page 1004, un appendix depuis cette dernière année jusqu'en 1225 (ou plutôt 1259). Mais, comme il l'observe lui-même, la copie du manuscrit de Saint-Victor a été faite avec si peu de soin, que toutes les dates sont fausses; rien n'y est à sa place. Comme Duchesne, nous n'y avons rien changé; mais, comme les abrégés chronologiques n'ont d'autre utilité que de fixer les dates, nous avons marqué à la marge les véritables, d'après les meilleurs auteurs.

Nous n'avons pas de remarque à faire sur les autres chroniques de Normandie que nous plaçons à la suite des continuateurs de Robert du Mont. Il suffira d'en énoncer les titres: ce sont les chroniques des monastères de Saint-Étienne de Caen, de Fécamp, de Savigny, de Lyre, de Saint-Taurin d'Évieux, de Mortemer et de Rouen.

XVII. De la Normandie nous passons dans la Belgique, où nous trouvons de bons historiens, et en grand nombre. Nous donnons d'abord une portion considérable de la chronique du Hainaut par Gilbert ou Gislebert prévôt de Mons, depuis l'année 1180 jusqu'en 1195, où elle se termine, pour faire suite à un premier extrait imprimé tome XIII, pag. 542-580.

Il est étonnant et nous voyons à regret que Gilbert n'ait pas continué son excellente chronique au-delà de 1195, tandis qu'il vivoit encore en 1221, époque où il mit son nom, comme prévôt de Saint-Alban de Namur, à une charte donnée par Philippe de Courtenai, Comte de Namur. Cela nous donne lieu de soupçonner que notre manuscrit ne renferme pas tout ce que Gilbert avoit écrit, et qu'il existoit un second volume contenant la suite de son histoire, aujourd'hui égaré ou peut-être perdu. Nous en jugeons ainsi, parce que, sous l'année 1191, parlant des privilèges des Comtes de Flandre qui furent renouvelés par l'Empereur Henri VI, il ajoute: « On » trouvera des copies de ces privilèges à la suite » de cet écrit. « Or ces copies n'existent pas dans notre manuscrit: d'où il semble qu'on peut conclure qu'il existoit un second volume, à la fin duquel les privilèges étoient transcrits. Cette perte, si elle est réelle, est d'autant plus fâcheuse, que ce second volume devoit contenir l'histoire des Comtes de Hainaut à l'époque la plus brillante de leur règne, après qu'ils eurent conquis l'empire de Constantinople: événement singulièrement remarquable, qui fournit aux historiens du temps une ample matière d'exercer leur plume. Il n'est guère croyable que Gilbert, avec son talent et les raisons qu'il avoit pour entrer dans cette carrière, ne s'y soit pas signalé.

Nous avons déjà parlé, dans la préface du tome XIII, page lv, de l'auteur de cette chronique, et de l'édition qui en a été faite à Bruxelles, l'an 1784, in-4.º, par les soins de M. le Marquis du Chasteler, d'après le manuscrit conservé aux archives de Sainte-Waudru à Mons, qu'il nous avoit communiqué auparavant. Voici ce que Gilbert

Gilberti Montensis chronici cum Hannoniense, p. 363.

Miræi Opera diplom. in-fol. t. I, pag. 301.

nous apprend lui-même de sa personne et de son écrit, à la fin de sa chronique : « Tout ce qu'on » vient de lire a été écrit, dit-il, par Gilbert, clerc » du Comte Baudouin V, lequel a mêlé à l'histoire » des Comtes de Hainaut les gestes de quelques » Empereurs et de quelques Rois, et aussi ceux de » quelques Comtes de Flandre leurs prédéces- » seurs, d'après les titres qu'il avoit recueillis dans » plusieurs églises, pour prendre la défense des » chanoinesses de Sainte-Waudru, et pour com- » poser l'histoire de l'illustre Baudouin, Comte de » Hainaut, auquel il demeura constamment attaché » dans la bonne et la mauvaise fortune. Aussi ce » Prince l'avoit-il fait son chancelier et comblé » de biens d'église : il lui avoit donné la prévôté » de Saint-Germain à Mons, avec la custodie et » une prébende à Sainte-Waudru ; à Soignies, à » Condé et à Manbeuge, des prébendes ; à » Namur, l'abbaye de Sainte-Marie, avec la pré- » vôté et une prébende à Saint-Alban ; et encore » la custodie et une prébende à Saint-Pierre de » Namur. »

On distingue dans cet écrit deux parties. La première, qui commence à l'année 1071 et finit en 1169, est proprement une introduction à sa chronique, dans laquelle il trace la généalogie des Comtes de Hainaut. A l'an 1170, il commence l'histoire de Baudouin V, et la termine en 1195, époque de la mort de ce Comte. Jacques de Guise, Franciscain, mort l'an 1398, a copié littéralement presque toute cette seconde partie dans ses Annales de Hainaut. Nous avons fait usage de son manuscrit, qui est à la Bibliothèque royale sous le numéro 5995, pour collationner l'édition de Bruxelles, et nous n'avons pu recueillir que quelques variantes touchant les noms des personnes et des lieux.

XVIII. Quoique, d'après le projet qui a été formé de réunir dans une collection particulière les historiens qui ont traité spécialement des croisades pour le recouvrement de la Terre-Sainte, nous devions nous abstenir de les insérer dans la nôtre, comme nous l'avons fait jusqu'à présent ; néanmoins, comme ce projet ne s'exécute pas, et attendu que les conquérans de Constantinople, quoique croisés pour la Terre-Sainte, n'ont pris aucune part aux guerres contre les Musulmans dans la Syrie, et que ce ne fut que par occasion qu'ils tournèrent leurs armes contre des chrétiens dans la Grèce, nous avons cru bien faire d'admettre dans notre Collection ces morceaux d'histoire, comme nous publierons également les historiens des croisades contre les Albigeois, parce que ces deux portions de l'histoire de France ont un objet tout différent de ce qu'on appelle proprement les Croisades.

La conquête de l'empire de Constantinople par une poignée de Français a paru un événement si mémorable, que, sans parler des modernes, elle a trouvé un grand nombre d'historiens parmi les écrivains contemporains de toutes

egimus in præfatione tomi XIII, pag. lv. Restat ut Gislebertum de se ipso ad calcem chronici loquentem audiamus. Hæc omnia, inquit, à Gisleberto hujus Comitum (Balduini V) clerico, scripto commendata sunt, qui gesta quorundam Imperatorum et Regum, et Comitum Hannoniensium, et quorundam Comitum Flandrensium qui prædecesserant, ex scriptis ecclesiarum quamplurium collegerat, et his plura jura Sanctæ Waldetrudis ammiscuerat, et hujus Comitum Hannoniensium, Principis illustris, actibus tam in prosperitate quam adversitate ferè omnibus interfuerat; quem ejus dominus Comes cancellarium suum effecerat, et eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in præpositura Sancti Germani Montensis, et beatæ Waldetrudis custodia et præbenda, et in ecclesiis Sonegiensi et Condatensi et Melbodiensi præbendis, et in Namurcensi abbazia beatæ Mariæ, et in præpositura et custodia et præbenda Sancti-Albani, et in custodia et præbenda Sancti-Petri Namurcensis.

Duabus itaque partibus conflatum est scriptum istud. Prima, quæ ab anno 1071 usque ad annum 1169 decurrit, est totius operis velut isagoge, in qua continetur præcipuè Hannoniensium Principum genealogia. Ab anno verò 1170, Balduini V Comitum Hannoniensium vitam sibi describendam proposuit auctor, et ad annum 1195, ejusdem Comitum emortualem, summâ concinnavit diligentiam. Eam autem penè totam in Hannoniensium Annalium tomo tertio descripsit Jacobus Guisius, ordinis Minorum, anno 1398 vitâ functus, ad cujus manuscripti codicis, in regia Parisiensi Bibliotheca, n.º 5995, fidem exegimus Bruxellensem editionem, variantesque ex eo lectiones circa locorum ac personarum nomina decerpimus.

XVIII. Quamquam non sit officii nostri historicos colligere, qui de sacris in Terram Sanctam expeditionibus scripserunt, eo quòd definitum sit eos fore aliquando in peculiari collectione representandos, propterea nos ab eis edendis in Collectione abstinuerimus nostra; nihilominus, quia eam operam nemo aggreditur, cum præterea Constantinopolis domitores Franci, etsi Terræ Sanctæ liberandæ se devovissent, nulla in Syria contra infideles bella gesserint, sed, datâ occasione, adversus Græcos armâ converterint, visum est locum in hac Collectione dandum esse hujus rei scriptoribus, quemadmodum colligimus historias de sacris adversus Albigenes hæreticos expeditionibus. Etenim suscipendorum adversus infideles bellorum, quæ propriè Cruciatæ vocabantur, alia fuit omnino causa.

Adèd memorabilis fuit expugnata à paucis Francis Constantinopoleos fama, ut tam præclarum facinus certatim scriptis suis celebrarint omnium gentium historici cœvi. Et quidem præter Græcos et Orientales

Historia de expugnata à Francis Constantinopoli.

Canisius, t. IV  
Lect'ionum anti-  
quarum, edit.  
Basnag. 1725.

historicos, quibus illud memorare in chroniceis suis incumberebat, de eadem expeditione librum edidit Guntherus Parisiensis in Alsatia monachus: sed ille, abbatis sui Martini, qui inter cruce-signatos militaverat, dictata referens, multa de Alemannorum gestis commemorat, de Francorum per pauca; immò scripsisse potissimum videtur, ut extolleret abbatis Martini officia quibus contreraneos suos bellatores ea in expeditione demeruerat. Præstantiores profectò sunt, et ad illustrandam patriam nostram historiam amplius conducentes, narrationes illæ quas ediderunt ipsi Franci, bellatores præcipui, quorum in proprietatem maxima ex parte victoria cessit: his itaque colligendis intendimus.

Historia Gaufridi de Villa-Harduini, p. 431.

Primum locum tenet historia quam vulgari idiomate scripsit Gaufridus de Villa-Harduini, marescallus Comitum Campaniæ, qui ab origine rei gestæ, ut expeditionem promoveret, nullis pepercit curis aut laboribus, adhibitus in consiliis, et multis in eam rem legationibus functus; quique puram se scribere veritatem, absque partium studio, pluribus proficitur in locis, Venetorum fidelem operam collaudans, navigandi peritiam, et imperturbabilem eorum in aggressionibus difficillimis constantiam. Non solum autem rerum abundantia et fideli narratione commendabilis est hæc Gaufridi historia, sed censenda est præterea unum ex antiquioribus monumentis, ne dicamus primum, veteris linguæ Francicæ prosâ scriptæ. Verum, inspectis differentiis quibus discrepant manuscripti codices diversarum ætatum, quoad orthographiam, vel recentiores superinductas locutiones et verborum inversiones, certum est quibusdam in locis, manente substantiâ, alteratum fuisse contextum; idèdque antiquiorem secuti sumus manu exaratum codicem.

Ut autem de Latinis ejusdem operis interpretationibus taceamus, prodiit nativo idiomate in lucem Gaufridi historia, 1.º Parisiis, anno 1585, curis Blasii de Vigenère, in libros novem divisa, cum interpretatione Gallica illius ætatis;

2.º Lugduni, anno 1601, veteri linguâ vulgari absque interpretatione, sed accuratius quàm in Parisiensi editione Vigenèrii, ope manuscripti codicis archivi reipublicæ Venetensis, quem ex Belgio asportasse creditur Franciscus Contarinus, Sancti-Marci procurator, anno 1551 legatione functus ad Imperatorem Carolum V.

3.º Parisiis, anno 1657, è typographia regia, curis celeberrimi critici Caroli du Fresne du Cange, cum nova interpretatione Gallica, cum notis et observationibus justam plerumque dissertationem adæquantibus. Tanti viri eruditione muniti, levior fuit operæ nostræ, quam castigando ad fidem trium manuscriptorum codicum textui totum

les nations. Indépendamment des historiens Grecs et des Orientaux qui n'ont pu se dispenser d'en parler dans leurs chroniques, nous avons la relation de Gonthier, moine de Pairis en Alsace: mais celui-ci, écrivant sous la dictée de l'abbé de son monastère, nommé Martin, lequel avoit été de l'expédition, tout occupé de la part qu'y prirent les Allemands, ne dit presque rien des Français; on voit même qu'il ne prit la plume que pour célébrer les services importants que son abbé avoit rendus aux croisés de sa nation. Les relations les plus détaillées, et pour ainsi dire officielles, celles qui nous intéressent davantage, parce qu'elles jettent plus de jour sur notre histoire, sont, sans contredit, celles que nous tenons des Français eux-mêmes qui furent de l'expédition, qui s'y distinguèrent le plus, et qui en recueillirent le fruit: ce sont aussi celles-là que nous nous proposons de recueillir.

La plus importante est celle qu'écrivit en langue vulgaire Geofroi de Ville-Hardouin, maréchal de Champagne, qui, depuis le commencement de l'entreprise jusqu'à sa mort, fut de tous les agens le plus actif, le plus souvent employé dans les négociations et les conseils, et qui, dans plusieurs endroits de son histoire, proteste qu'il n'écrit que la plus exacte vérité, rendant sans partialité aux Vénitiens la justice qui leur étoit due pour leur loyauté, leur intelligence en fait de navigation, leur constance et leur bravoure dans les occasions périlleuses. Cette histoire n'est pas seulement recommandable par l'abondance et l'exactitude des faits; elle est encore un des plus anciens monumens, si ce n'est le plus ancien, de notre langue, écrits en prose. Mais, à en juger par la diversité qui existe dans les manuscrits de différens âges que nous avons consultés, soit pour l'orthographe, soit pour la substitution de nouveaux mots ou de nouvelles tournures, on ne peut nier qu'elle n'ait éprouvé bien des altérations: c'est pourquoi nous avons adopté, parmi tous les manuscrits, le plus ancien.

Sans parler des versions Latines qui en ont été faites, le texte original de cette histoire a été imprimé plusieurs fois: 1.º l'an 1585, à Paris, par Blaise de Vigenère, qui l'a divisé en neuf livres, et y a ajouté une traduction en langue vulgaire de cette époque;

2.º A Lyon, l'an 1601, en vieux langage seulement, mais plus correctement que dans l'édition de Paris, d'après un manuscrit des archives de la république de Venise, qu'on dit avoir été apporté des Pays-Bas par François Contarin, procureur de Saint-Marc, à son retour d'une ambassade vers l'Empereur Charles V, l'an 1551;

3.º L'an 1657, à l'imprimerie royale de Paris, par les soins du célèbre critique Charles du Fresne du Cange, avec une nouvelle traduction Française, des notes et des observations, dont la plupart peuvent passer pour des dissertations en forme. Après l'ouvrage d'un tel savant, ce qui nous restoit à faire étoit peu de chose; nous n'avons dû nous occuper que de la correction du

texte.

texte. Du Cange a suivi, comme la plus correcte, l'édition de Lyon, qu'il a collationnée avec le manuscrit du Roi 2096 ou 9644, le seul qui existât alors à la Bibliothèque royale, sur lequel paroît avoir été faite l'édition de Lyon, et dont nous avons fait usage. Dans ce manuscrit en parchemin, de la fin du XIII.<sup>e</sup> siècle, le vieux langage semble avoir été mieux conservé; mais le copiste, par distraction ou par trop de précipitation, a omis non-seulement des mots essentiels, mais des phrases entières que nous trouvons dans deux autres manuscrits de la même bibliothèque, dont nous allons parler.

Dans l'un de ces manuscrits en parchemin, coté 7974; et à peu près de la même époque que le n.<sup>o</sup> 2096, le langage a été un peu rajeuni, mais le fond est le même. L'autre, sur papier de chiffe, inscrit au supplément des catalogues sous le n.<sup>o</sup> 207, est d'une écriture plus moderne, du XIV.<sup>e</sup> ou XV.<sup>e</sup> siècle; le texte est plus conforme au premier manuscrit 2096 qu'au second; mais l'orthographe est entièrement différente. Il a cela de particulier, qu'on y trouve une continuation de l'histoire de Ville-Hardouin jusqu'à l'année 1208; inconnue à du Cange, d'après les mémoires, à ce qu'on dit, d'un certain Henri de Valenciennes.

A la suite de l'histoire de Ville-Hardouin nous plaçons sept relations ou épîtres encycliques, écrites par les Empereurs de Constantinople Baudouin et Henri, et autres chefs de l'armée Française, dans lesquelles ils rendent compte des résultats de leur expédition, afin d'obtenir des peuples occidentaux des secours en guerriers et en clercs, dont ils avoient besoin, soit pour conserver leur conquête, soit pour former le clergé Grec dans la pratique des rites de l'église Latine. Ces morceaux étoient épars dans plusieurs volumes; nous les avons réunis, en marquant les variantes qui existent dans les différentes éditions qui en ont été faites.

XIX. Le manuscrit 5440 de la Bibliothèque royale contient les Annales de l'abbaye d'Anchin au diocèse d'Arras, depuis l'année 1149 jusqu'en 1201. Aubert le Mire est le premier qui les ait rendues publiques, sur le manuscrit même d'Anchin; à la suite des continuateurs de la chronique de Sigebert, dans une collection imprimée à Anvers l'an 1608, in-4.<sup>o</sup>; mais il n'en a publié qu'un fragment depuis 1163, où finit l'anonyme d'Afflighem, jusqu'en 1201, avec un supplément très-court, depuis cette dernière année jusqu'en 1225, tiré du même manuscrit d'Anchin, et ne contenant que des choses relatives à ce monastère. Dans ce volume et au tome XIII, page 2784 nous avons confronté l'édition de le Mire avec le manuscrit du Roi, qui, en certains endroits, nous a donné un texte plus développé. Le Mire a de plus imprimé en italique, sous chaque année, d'autres faits insérés dans d'autres manuscrits qu'il cite. Ces interpolations n'étant ni dans le manuscrit du Roi, ni dans celui d'Anchin, nous les avons supprimées. On trouve dans le manuscrit du Roi une autre continuation de ces Annales, qui va jusqu'en 1270; mais elle est si

Tom. XVIII.

*adhibuimus. Cangius Lugdunensem secutus est editionem, quam ut accuratiorem redderet, usus est ms. codice regio 2096 vel 9644, unico tunc in ea bibliotheca, quem descripsisse videntur Lugdunenses typographi, eoque nos uti sumus. Codex est membraneus, sub finem sæculi XIII exaratus, qui vetas loquendi genus accuratiùs censendus est representasse. At amanuensis, sive ex oscitantia, sive, ut plerumque fit, ex nimia prope ratione, non solum necessaria verba, sed articulos etiam integros prætermisit, quæ restituimus ex duobus aliis ejusdem bibliothecæ codicibus, de quibus nunc dicendum.*

*Alter eorum membraneus, ejusdem fæmæ ætatis atque codex 2096, catalogo inscriptus n.<sup>o</sup> 7974, paulò recentioribus alteratus est locutionibus, sed non in rerum substantiâ. Chartaceus alter, in supplemento catalogorum n.<sup>o</sup> 207 inscriptus, sæculo XIV vel XV calamo exaratus, codicem 2096 accuratiùs representans, discrepat in orthographia. Verùm id habet præ cæteris, quod continuationem historiæ Gaufridi continet usque ad annum 1208, Cangio incomptam, ex commentariis, ut dicitur, cujusdam Henrici Valencenensis depromptam.*

*Gaufridi historiæ subjicimus relationes seu epistolas encyclicas septem Balduini et Henrici Constantinopolis Imperatorum, necnon eorum exercituum Francorum principum, quibus res à se gestas in acquirendo Græcorum imperio populis occidentalibus significant, bellatorum et clericorum hominum auxilia flagitantes, tum ad tuendum et perpetuandum bello partum imperium, tum ad informandos juxta Latinorum ritus Græcorum mores. Dispersas pluribus in libris eas epistolas conjunctim quasi sub uno obtutu statimimus, apposis in notis singularum editionum discrepaniis.*

*XIX. Manuscriptus codex 5440 Bibliothecæ regiæ continet Annales Aquicinctini monasterii diœcesis Atrebatensis, ab anno 1149 ad annum usque 1201. Aubertus Miræus, qui primus eos vulgavit ex ms. codice ejusdem monasterii inter continuatores chronici Sigeberti Gemblacensis, Antverpiæ, 1608, in-4.<sup>o</sup>, fragmentum solummodo ex eis edidit, ab anno scilicet 1163, ubi desinit Auctarium Affligemiense, usque ad annum 1201, additâ ex eodem codice de rebus ipsius monasterii brevi appendice quæ ad annum 1225 extenditur. Nos autem in hoc et tomo XIII, pag. 278, editionem Miræi contulimus cum ms. codice regio, et loca quædam in editis minus ampla aut decurtata restituimus. Præterea interpolationes non paucas, alterato caractere à Miræo insertas, quæ nec in eodem codice, nec in Aquicinctensi habentur, penitus expungimus. Exstat tamen in eodem codice regio Annalium istorum continuatio, quæ ab anno 1201 extenditur usque ad 1270, sed ea parùm accurata et in chronologiam perpetuò peccans, à qua vulgandâ censuimus*

Variorum epistolæ de expugnata Constantinopoli, p. 515.

Annales Aquicinct. monasterii, pag. 534.

*abstinendum. Parro inter veteres et recentiores historicos nemo est qui Aquicinctenses Annales, propter rerum copiam et scriptoris diligentiam, non habeat in pretio; immo quæ inductæ sunt in eis interpolationes, quemadmodum in Sigeberti et continuatorum ejus chronicis, indicio sunt eos multorum manibus olim tritos, variarum usui locorum aptatos fuisse.*

Andreas Silvius, prior Marchianensis conobii, pag. 555.

XX. *Dicturi de persona Andreae Silvii, prioris Marchianensis monasterii, et de scripto quod de origine, gestis et successione Regum Francorum ille composuit, notitiam ejus mutuamur ex prologo quem Andreasi chronico præfixit Guillelmus Andrensis abbas, ejusdem temporis scriptor. Ait enim: Vir vitæ venerabilis Andreas, merito et officio prior ecclesiæ Marchianensis, ad honorem bonæ memoriæ domini Petri Atrebatensis episcopi, de origine gentis Francorum, de fama, virtute et gestis eorum, duos libros eleganter composuit, et tertium feliciter inchoavit. Qui quoniam, ad instar beati Hieronymi, in diversis diversa legerat, et octogenarius et amplius existens omnem senæ ætatem in religionis exercitiis et virorum illustrium gestis legendis et explicandis expleverat, Reges sive Duces quos primus liber continet, Merovingos seu Crinitos vocat; in secundo libro Reges descriptos Karlenses appellat; tertium verò librum de regni mutatione seu translatione ab Hugone Capet inchoat, perducitque ad annum scilicet 1194.*

*Andreae lucubrationem typis vulgavit Duaci, anno 1633, duobus tomis in-4.º, Raphaël de Beauchamp, Benedictinus asceta Marchianensis, cum annotationibus, appendicibus, paralipomenis, et tanta supervacaneæ eruditionis farragine, ut ex tenui opusculo vix grandem effecerit librum 1130 paginarum, in quibus Andreae textum, interpolationibus dilutum, et particulatim per longa interstitia cusum, vix invenias. Guillelmus autem Andrensis quædam ex Andreae libro tertio mutuata chronico suo ammiscuit, auctoris nomine signo rubeo ad marginem codicis prænotato. Nos autem eundem librum tertium purè representavimus tomo X, p. 289; XI, p. 364; XIII, p. 419; et nunc extremam ejus partem damus ex manuscripto codice regio 6183, cui addita est continuatio operis usque ad annum 1248, quam etiam vulgamus.*

Genealogia Comitum Flandriæ, pag. 559.

XXI. *Tribus invicem succenturiatis auctoribus debetur quæ subsequitur genealogia Comitum Flandriæ. Qui eam vulgavit Martenius tomo III Thesauri anecdotorum, ei perperam Genealogiæ titulum indidit, quippe scriptores ejus partes historici potius impleverunt quàm genealogi. Verùm id quodam-*

peu exacte, que presque toutes les dates en sont fautives. Nous n'en avons fait aucun usage. Au reste; les Annales d'Anchin ont toujours été fort estimées, et même les interpolations qu'on y a faites, comme cela est arrivé aux chroniques de Sigebert et de ses continuateurs, prouvent la vogue qu'elles eurent autrefois, chacun voulant se les approprier en quelque sorte, en y ajoutant ce qui étoit à sa convenance.

XX. Pour donner une idée de la personne d'André Silvius, prieur de l'abbaye de Marchiennes, et de son écrit touchant l'origine, les gestes et la succession des Rois de France, nous empruntons de Guillaume abbé d'Andres, auteur contemporain, la notice qu'il en a dressée dans l'avant-propos de sa chronique. « Le vénérable » André, qui fut, dit-il, trouvé digne de remplir » l'office de prieur dans l'abbaye de Marchiennes, » voulant honorer la personne de son évêque » diocésain, Pierre évêque d'Arras, en lui dédiant » son ouvrage, composa avec élégance un écrit » sur l'origine, les gestes et l'excellence des Rois » des Français, qu'il divisa en deux livres, auxquels il ajouta heureusement un troisième concernant la troisième dynastie, dont il ne put donner que le commencement. C'étoit un homme » studieux, qui, comme S. Jérôme, avoit beaucoup lu, et, jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans, » s'étoit appliqué à recueillir et à débrouiller les » gestes des grands hommes de l'antiquité, sans » préjudice des exercices du cloître, auxquels il » étoit très-assidu. Dans le premier livre, il traite » des Rois ou chefs de la première race, qu'il » appelle *Mérovingiens* ou *Chevelus*; ceux de la » seconde race, qu'il décrit dans le second, il les » appelle *Karléens*; et, dans le troisième livre, » il donne le commencement de la troisième dynastie, depuis Hugues Capet, qui transporta la » royauté dans sa famille, jusqu'à l'année 1194. »

L'ouvrage d'André a été imprimé à Douai, l'an 1633, en deux volumes in-4.º, par les soins de Raphaël de Beauchamp, religieux de Marchiennes, avec des annotations, des appendices, des paralipomènes, et un fatras d'érudition si peu mesurée, que d'un très-mince opuscule il en a fait un livre de 1130 pages, dans lequel le texte de l'auteur est tellement noyé et découpé, qu'on ne le retrouve que dans de longs intervalles. Guillaume d'Andres a inséré plusieurs morceaux du troisième livre d'André dans sa chronique, en indiquant à la marge le nom de l'auteur par des lettres rouges. Nous avons reproduit sans mélange le même troisième livre dans les tomes X, pag. 289; XI, pag. 364; XIII, pag. 419; et, dans celui-ci, nous donnons la dernière portion d'après le manuscrit 6183 de la Bibliothèque royale, auquel on a ajouté une continuation jusqu'en 1248, que nous donnons aussi.

XXI. La généalogie des Comtes de Flandre, qui vient ensuite, est l'ouvrage de trois auteurs qui se sont succédé. D. Martène, qui l'a publiée dans son Trésor de pièces anecdotes, lui a donné le titre de *Généalogie*, quoique ce soit plutôt une histoire qu'une généalogie. Mais c'est à-peu-près le titre que lui avoit donné le premier

écrivain, dont nous avons rendu un compte assez détaillé dans la préface du tome XIII, page xl, en l'intitulant *la Flandre généreuse*.

Or ce premier écrivain, qui avoit entrepris de nous donner la succession des Comtes de Flandre jusqu'à son temps, ne va pas au-delà de l'année 1165. Celui qui lui a succédé, a continué son histoire jusqu'à l'an 1214; mais, jusqu'en 1200, il ne fait que copier presque mot pour mot les Annales, de l'abbaye d'Anchin, dont nous avons parlé plus haut, et quelquefois en les abrégeant. Lorsqu'il est arrivé au Comte Ferdinand de Portugal, qui, par son mariage avec la Comtesse Jeanne, devint Comte de Flandre et de Hainaut l'an 1211, l'auteur s'étend beaucoup plus; il n'a d'autre guide que lui-même, et s'arrête à la bataille de Bovines, dans laquelle Ferdinand, vaincu et fait prisonnier, fut amené à Paris et gardé en prison fort long-temps.

Le troisième reprit l'ouvrage à la mort du Comte Ferdinand l'an 1233, et le conduisit jusqu'à l'année 1347, dans un temps où la Flandre, comme on sait, fut le théâtre de dissensions et de guerres funestes qui ont donné matière à tant d'autres historiens. Celui-ci trouvera sa place dans les volumes suivans.

XXII. L'auteur de la chronique du monastère d'Andres, autrefois du diocèse des Morins ou de Térouane, et ensuite de celui de Boulogne-sur-mer, est l'abbé Guillaume, qui gouverna ce monastère depuis l'année 1211 jusqu'en 1234. Sa chronique est très-étendue, parce qu'il y a fait entrer, non-seulement les gestes des abbés ses prédécesseurs, mais les acquisitions, en tout genre faites au profit du monastère depuis sa fondation en 1084, avec les chartes des princes, des évêques et de la noblesse du pays, qui les constatent, de sorte que son ouvrage est proprement le cartulaire de l'abbaye. Néanmoins il a eu soin de mêler au récit des affaires domestiques les événemens de l'histoire publique, qu'il étoit de notre devoir de recueillir, comme partant d'un auteur contemporain et très-exact.

Or voici l'idée qu'il nous donne lui-même de cette partie de son ouvrage, s'étant approprié jusqu'à l'année 1194 l'opuscule d'André prieur de Marchiennes, comme nous l'avons dit ci-dessus, en y mêlant ce qui concerne son monastère, il ajoute : « Ce qui suit, nous l'avons emprunté des chroniques de Saint-Bertin ou des églises voisines; et, pour remplir le vide que laisse l'écrit d'un si grand homme, nous y avons parsemé ce que nous avons vu de nos yeux ou touché de nos mains, et ce que d'autres nous ont attesté comme l'ayant vu, lu, ou entendu dire. » Ce sont là les choses que nous avons extraites de sa chronique.

Indépendamment de l'édition qui en a été donnée par D. Luc d'Achery dans son *Spicilege*, on la trouve par fragmens détachés dans le *Synopsis Franco-Merovingica* de Raphaël de Beauchamp, et parmi les preuves de l'histoire de la maison de Guines par André Duchesne.

Tom. XVIII.

*modo instituisse videtur primus scriptor, qui lucubrationem suam Flandriam generosam appellaverat, de qua pluribus disserimus in præfatione tomi XIII, pag. xl.*

*Primus igitur Flandriæ Comitum seriem, quam describendam ad sua usque tempora susceperat, perduxit ad annum usque 1165, ibique stetit. Huic alter mantissam addidit usque ad annum 1214, in qua verbo tenus multa descripsit ex paulò superius editis à nobis Annalibus Aquicinctini monasterii, et aliquando contractius, usque ad annum 1200. Cùm autem Fernandi Lusitani, qui, ducta in uxorem Joannâ Comitissâ, anno 1211, Flandriæ Comes et Hannoniensis evasit, gesta sibi potissimum ille suo scribenda Marte proposuerit, in iis prolixius immoratur usque ad Bovinense prælium, in quo Fernandus victus captusque, diù Parisiis in carcere retentus fuit.*

*Qui tertius operi manum admovit, is à Fernandi obitu et anno 1233 historiam suam orditur, perducitque ad annum 1347, quo tempore funestis dissensionum procellis agitatam fuisse Flandriam, et copiosam historicis præbuisse materiam, nemo nescit. Huic in sequentibus tomis dabitur locus.*

XXII. *Chronici Andrensis seu Andrensis monasterii, Morinensis olim seu Terwanensis diœcesis, dein Boloniensis, auctor est Guillelmus abbas, qui eidem monasterio præfuit ab anno 1211 usque ad annum 1234. Is amplum edidit chronicum de rebus ad idem monasterium pertinentibus, in quo non solum abbatum gesta, sed acquisitiones ab eis factas ab anno foundationis 1084 commemorat, descriptis testimonialibus chartis principum, episcoporum et nobilium virorum illius regionis, ita ut illius scriptum verè sit Andrensis monasterii chartularium. His autem multa interserit ad publicam historiam pertinentia, quæ officii nostri fuit ex eo excerpere, utpote à cœvo et diligenti scriptore tradita.*

*Quâ verò ratione opus ille suum hæc parte confecerit, ipso docente cognovimus. Ait enim se primò Andream prioris Marchianensis opusculum, de quo diximus supra, usque ad annum 1194 descripsisse, interjectis quæ dicendæ erant de suo monasterio rebus. Cætera verò quæ sequuntur, inquit, ex chronicis Sancti-Bertini et vicinarum ecclesiarum in unam summam collegimus, et quæ tanti viri nobis exemplaria desunt usque ad nostri temporis æcæm, ea distinximus vel quæ oculis vidimus aut manibus tractavimus, vel quæ ab aliis facta et audita, lecta vel inspecta, fideli narratione cognovimus. Atque hæc sunt quæ ex chronico ejus decerpenda censuimus.*

*Præter Acherianam in Spicilegio editionem, fragmenta ex eodem chronico ediderunt in Synopsi Franco-Merovingica Raphaël de Bellocampo, et inter probationes Historiæ Ghisnensium Comitum Andreas Chesnius.*

Guillelmus Andrensis abbas chronicum, pag. 568.

Lamberti Ardensis historia Comitum Ghisnensium, p. 583.

XXIII. In præfatione tomi XIII, pag. xliij, quo continetur pars maxima historiarum Lamberti presbyteri Ardensis de Comitibus Ghisnensibus et Ardensibus toparchis, aded amplam scriptoris et operis dedimus notitiam, ut de iisdem iterum præfari superfluum nobis videatur. Hoc unum restat, ut moneremus extremam nunc representare nos partem scripti hujus in fine mutili, tum in vulgata editione Joannis-Petri Ludewig, tum in fragmentis ex eo depromptis inter probationes operis genealogici Andreae Chesnii de Ghisnensium Comitibus et etiam in codice regio 5996. Quoad cætera verò, adeat lector præfationem tomi XIII, pag. xliij.

Buchardi Avesnensis varia fortuna, pag. 588.

XXIV. Excerptimus ex Annalibus Hannoniensibus Jacobi Guisii, ordinis Minorum, qui scripsit sub finem sæculi XIV, fragmentum unum de varia fortuna Buchardi de Avesnis, qui, licet sacris ecclesiarum ordinibus initiatus, uxorem duxit Margaretam Flandrensium Comitissæ sororem, ex qua filios duos suscepit antequam matrimonium ejus solveretur. Cum autem mater eorum Flandrensem et Hannoniensem comitatus post sororem fuisset adeptæ, Buchardi liberi maternam hæreditatem præ liberis ex secundo matrimonio genitis sibi deberi, vel ex æquo inter utrosque dividendam, in animum induxerunt: unde natæ contentiones et longa litigia, quæ vix anno 1246 finem acceperunt. Porro fragmentum illud non ultra annum 1215 extenditur, quo scilicet Buchardi nuptiæ damnatæ fuerunt in concilio Lateranensi. Dicit Jacobus Guisius scriptum illud primitus idioma Flandrico compositum, se gallicè ab alio interpretandum curasse, quod et ipse vili latinitate donavit in annalibus suis, quorum manu exaratum codicem habet tribus voluminibus in-fol. Bibliotheca regia sub n.º 5995.

Chronica Elnonense ac Clari-marisci, p. 592 et seq.

XXV. Elnonensis monasterii sive Sancti-Amandi diæcesis Tornacensis chronicum, ex quo segmenta plura edita sunt in superioribus tomis, desinit in isto cum anno 1223, quo Philippus-Augustus vivere desiit. Accuratè satis est in chronologia opus, sed in quo anni plures prætermittuntur vacui. Multo plures etiam in eo quod subsequitur Clari-marisci chronico diæcesis Audomariensis, quod ad annum 1246 extenditur, vacui relinquuntur anni, quippe utriusque scriptores, domesticis aut vicinorum locorum rebus intenti, alibi geræ colligere non curaverunt.

Iperii chronicon Sythiense sive Sancti-Bertini, pag. 593.

XXVI. Joannes Iperius seu de Ipra cognominatus, quintus Bertiniensis hujus nominis abbas et scriptor chronici Sythiense monasterii, id est Sancti-Bertini, pedum gessit ab anno 1366 usque ad annum 1383: quod fuit notandum, ut intelligatur eum, quoad temporæ quæ in hoc volumine percurrimus, legis esse auctoritatis, nisi coævorum scriptorum testimoniis ejus nitatur narratio. Porro quid sentiendum sit de ampla ejus lucubratione, diximus

XXIII. Nous avons donné, dans la préface du tome XIII, qui contient la plus grande partie de l'histoire des Comtes de Guines et des seigneurs d'Ardres, une notice si étendue de l'ouvrage de Lambert, curé d'Ardres, qu'il nous paroît inutile d'y revenir. Il suffira d'annoncer que c'est ici le dernier morceau que nous possédons de cet écrit généalogique, qui est resté incomplet, soit dans l'édition de Jean-Pierre Ludewig, soit dans les fragments qu'en a publiés André Duchesne parmi les preuves de l'Histoire généalogique de la maison de Guines, soit dans le manuscrit du Roi 5996, renvoyant, pour plus grand éclaircissement, à la préface du tome XIII, page xliij.

XXIV. Nous avons extrait des Annales de Hainaut par Jacques de Guise, cordelier, qui vivoit sur la fin du XIV.º siècle, un fragment concernant les aventures de Bouchard d'Avesnes, qui, quoique engagé dans les ordres sacrés, avoit épousé la sœur de Jeanne Comtesse de Flandre, dont il eut deux fils avant la dissolution de son mariage. Leur mère étant devenue Comtesse de Flandre et de Hainaut après sa sœur, les enfans de Bouchard prétendirent avoir droit de lui succéder au préjudice des enfans légitimes du second lit, ou du moins de partager avec eux la succession; d'où naquirent de longues contestations, qui ne furent assoupies et non terminées que l'an 1246. L'écrit ne va pas jusque-là; il finit au concile de Latran de l'an 1215, où le mariage de Bouchard fut cassé. Jacques de Guise dit que ce fragment fut composé originairement en idiome Flamand; qu'il le fit traduire en français; et il le traduisit lui-même en mauvais latin pour l'insérer dans ses annales, dont le manuscrit est à la Bibliothèque du Roi, sous le n.º 5995, en trois volumes in-fol.

XXV. La chronique d'Elnone ou de Saint-Amand au diocèse de Tournai, dont il a été donné des extraits dans les tomes précédens, finit dans celui-ci à la mort du Roi Philippe-Auguste en 1223. Elle est assez exacte quant à la chronologie; mais beaucoup d'années n'y sont pas remplies. — Celle de Clairmarais près de Saint-Bertin, qui va jusqu'en 1246, est encore beaucoup moins remplie, parce que les auteurs de l'une et de l'autre, plus occupés de ce qui se passoit chez eux ou autour d'eux, ont négligé de recueillir ce qui arrivoit ailleurs.

XXVI. Jean d'Ypres, auteur de la chronique de Sythieu ou de Saint-Bertin, fut abbé de ce monastère, cinquième du nom, depuis l'année 1366 jusqu'en 1383. Nous faisons cette remarque pour avertir que, relativement au temps qui nous occupe, son autorité est peu de chose, à moins que sa narration ne soit appuyée par le témoignage de quelque bon historien contemporain. Nous nous sommes expliqués, dans la préface du tome XIII, page xlvij, sur le mérite de son ample compilation; en convenant qu'il avoit



beaucoup lu, nous avons prouvé qu'il manquoit de critique pour discerner le vrai du faux. Ce n'est pas qu'en parlant des affaires de son monastère il manque d'exactitude, parce qu'il avoit sous les yeux les écrits domestiques de ses devanciers, qu'il fait souvent parler en leur propre nom; mais ce n'est pas de quoi nous devons nous occuper. Lorsqu'il traite, en assez mauvais latin, des affaires publiques du royaume, dans un temps déjà ancien à l'époque où il écrivoit, et sans nommer de garant, il tombe dans des erreurs que nous avons dû redresser. L'édition qu'a donnée de cette chronique D. Martène au tome III du Trésor des anecdotes, n'est pas non plus sans défaut; outre les erreurs typographiques, on y trouve des endroits tronqués, que nous avons rétablis dans cette portion que nous donnons à l'aide du manuscrit 4385 de la Bibliothèque royale, pour continuer celle qui a été imprimée tome XIII, page 455 - 475, depuis 1060 jusqu'à 1180.

XXVII. Combien est plus recommandable la chronique de Reiner, moine de Saint-Jacques à Liège, à raison de son exactitude! C'est un auteur contemporain qui décrit avec soin ce qu'il a vu, et passe légèrement sur ce qu'il n'a appris que par ouï-dire. Il ne prit la plume que pour continuer la chronique de Lambert le Petit, religieux, comme lui, du monastère de Saint-Jacques, laquelle est imprimée dans notre XIII.<sup>e</sup> volume, page 600. Reiner rapporte la mort de Lambert le Petit à l'année 1194, et cependant tout ce que celui-ci avoit écrit depuis 1175 se trouve effacé, à peu de chose près, dans le manuscrit, apparemment comme peu honorable pour le clergé de Liège, quoique les mêmes choses soient rapportées dans l'Histoire des évêques de Liège par Gilles d'Orval et ailleurs. Reiner a profité de l'espace pour y consigner des particularités qui le concernent, ou d'autres l'ont fait pour lui. Tel est l'état du manuscrit original de Lambert et Reiner, dont Martène a publié une copie tome V de l'Amplissime Collection, pag. 1 et suiv.

Quoique Reiner ait entrepris de continuer la chronique de Lambert le Petit, il l'a fait d'une manière plus étendue. Et certes il ne se borne pas à raconter ce qui se passoit de son temps dans le pays Liégeois; sa chronique embrasse tous les pays. Ce qu'on y remarque plus particulièrement, ce sont les intrigues et les combats qui, à cette époque, eurent lieu dans les provinces du Bas-Rhin, entre les prétendants à l'empire, pour le couronnement du Roi des Romains qui devoit se faire à Aix-la-Chapelle. Reiner en parle avec plus de détail et de précision qu'aucun autre historien d'Allemagne. Et qu'on ne dise pas que cela est étranger à l'histoire de France; Philippe-Auguste n'en pensoit pas de même, lui qui avoit épousé si chaudement les intérêts de la maison de Souabe pour déjouer les ressorts que mettoient en jeu les Rois d'Angleterre Richard et Jean, en faveur de leur neveu Otton de Brunswick. Reiner a été encore fort attentif à noter

in præfatione tomæ XIII, p. xlvij, pluribusque argumentis, quæ hic replicare supervacaneum est, ostendimus multa quidem eum à variis scriptis deflorasse, sed absque illo ingenii acumine quo à falsis vera discernuntur. Attamen, dum agit de monasterii sui rebus, satis ille accuratus est, quippe præ manibus habeas domestica scripta majorum, quos frequenter loquentes inducit; sed iis immorari non est instituti nostri. At, cum de publicis imperii rebus ante sua tempora gestis sermonem habes, stylo suo parùm elegantè utens, et tacitis plerumque quos sequitur auctoribus, multos ille in errores labitur, quos explodere officii nostri fuit. Præterea Martini editionem, quæ exstat tomæ III Thesauri anecdotorum, erratis pluribus vitiatam, emaculavimus ope manuscriptorum codicum regii 4385, ex quo loca etiam quedam truncata restitimus, præsertim segmentum illud quod tomæ XIII, p. 455-475, representavimus, ab anno scilicet 1060 usque ad annum 1180.

XXVII. Quando majorem assecutus est laudem Reinerus Leodiensis ad Sanctum Jacobum monachus, qui accuratissimum chronicon composuit! Coævus rerum quas enarrat, luculenter ea quæ vidit ipse describit, audita verò leviter attingit. Is chronicum Lamberti Parvi, ejusdem cenobii monachi, à nobis pridem editum tomæ XIII, pag. 600, continuandum suscepit. Lambertum anno 1194 vitâ functum tradit Reinerus; sed quæ illo post annum 1175 scripsit, utpote cleri Leodiensis fama detrahentia (quæ tamen apud Egidium Auravallis monachum in Historia Leodienstem episcoporum et alibi leguntur), ea, paucis retentis, penitus abrasa fuisse videntur; quorum loco res à se gestas inseruit Reinerus vel quivis alius, prout liquet ex autographo codice, unde apographum habuit Martonius, qui Lamberti et Reineri scripta typis mandavit tomæ V Collectionis Amplissimæ, pag. 1 et seqq.

Reineri, ad Sanctum-Jacobum monachi, chronicon Leodiense, pag. 610.

Quamquam Lambertum imitandum sibi proposuerit Reinerus, uberiori tamen calamo chronicum ejus continuavit. Et quidem non de rebus tantum Leodiensis territorii verba facit, sed generalem quodammodo sui temporis historiam summâ diligentia composuit. In ea reperias quæcumque in inferiori parte Rheni, ubi Romanorum Reges, Aquisgranî scilicet, coronari solebant, eo tempore gesta fuerunt inter principes de imperiali dignitate diù et animosè contendentes, diligentius quàm ab Alemanniis aliis scriptoribus ab auctore coævo et oculato teste scriptis mandata; et quamquam res ista ab historia Francorum aliena fortasse videbitur, non ita vitium est Regi Francorum Philippo, qui, ut Angliæ Regum Richardi et Joannis, pro Ottone Brunswicensi stantium, molimina præpediret, Suevorum principum partes constanter amplexus est. Præterea Reineri summa cura

fuit ut cœli temperiem et aëris perturbationes, unde oritur cibariorum abundantia vel penuria, signatis eorum pretiis, annuatim describeret. Sed hæc cum Leodiense territorium propius respiciant, ne cui ea frequentius repetita fastidium moveant, plerumque prætermittenda censuimus. Sanè pretium operæ fuisset Martenii editionem, lacunosam et interdum amanuensium vitio deformatam, rursus ad manuscriptos codices castigare; sed nullum invenimus hujus operis, quod ad annum 1229 extenditur, exemplum manu exaratum.

Ægidii Aureæ-vallis gesta Leod. episcoporum, pag. 638.

XXVIII. Scribendæ Leodiensium episcoporum historiæ manum admoverunt variis temporibus plures historici, quorum opera in unum corpus collegit anno 1612, tribus voluminibus in-4.<sup>o</sup>, Joannes Chapeauvilleus, Leodiensis canonicus. Ægidius, Aureæ-vallis in Arduenna silva monachus, postquam Leodiensium episcoporum gesta, ab Harigero et Anselmo descripta, novis additamentis locupletasset, scribendam ipse suscepit sequentium episcoporum historiam, incipiens à præsulatu Theoduni qui Wasoni successit anno 1048, et anno 1251 scribere desiit. Quæ de Theoduno et sequentibus episcopis usque ad Radulfum de Zeringen scripsit Ægidius, ea defloravimus tomo XIII, pag. 604-616. Nunc autem historiæ seriem de gestis quatuor episcoporum, Radulfi videlicet ejusdem, Sancti Alberti Lovaniensis, Alberti de Cuyck, et Hugonis de Petraponte, repræsentamus, ab anno scilicet 1180 usque ad annum 1230.

Ægidius variis usus est monumentis quæ suâ suppetebant ætate: quæ cum necdum vulgata sint, pretiosior inde censenda est ejus lucubratio. Inter hæc præcipui quos, tacitis nominibus, sequitur auctores, ii sunt scriptor vitæ et funeris Alberti Lovaniensis, Remis interfecti; Joannes quoque cognominatus Abbatulus, qui, matris suæ Odilæ vitam, necdum editam, tribus libris describendo, gesta suo tempore in Leodiensi territorio luculenter enucleavit. Ex ea Chapeauvilleus prolixa quædam fragmenta descripsit, ad probandum in verbis etiam convenire Ægidium et Joannem Abbatulum. Ægidius ea quæ ad propositum suum faciebant ad eò fideliter ex iisdem totidem verbis deprompsit, ut ex eorum narrationibus nec ipsas defunctorum apparitiones, somnia et visiones, quibus abundant legendarum fabricatores, prætermittenda duxerit, quæ nos prudenter resecurimus; sed omissas plerumque ab auctore temporum notas subjecimus, ex optimo Reineri chronico mutuatas.

Chronicon Lobbiensis cœnobii, p. 666.

XXIX. Lobbiensis monasterii, diœcesis Leodiensis, chronicum, etsi minus amplum, accuratum tamen est in assignandis chronicis rerum notis. Hoc est quod in scriptis hujusmodi potissimum requiritur.

Guibertus, de combustione Gemblac. monasterii, p. 668.

XXX. Joannes Mabillonius edidit, inter Acta Sanctorum ordinis Sancti-Benedicti, sæc. V, pag. 322, ex Lambecii bibliotheca.

les variations de l'atmosphère, et l'inclémence des saisons, d'où naît l'abondance ou la disette des vivres, et à marquer, année par année, le prix des denrées. Mais, comme ces observations météorologiques sont particulières au pays Liégeois, nous les avons presque toutes retranchées, de crainte qu'étant trop souvent répétées, elles ne devinssent fastidieuses. L'édition de D. Martène renferme des lacunes et des fautes de copiste: la chronique de Reiner méritoit bien qu'on les fit disparaître à l'aide de quelque bon manuscrit; mais nous n'avons pu nous en procurer aucun.

XXVIII. L'histoire des évêques de Liège a été composée en différens temps par plusieurs auteurs dont les écrits ont été réunis en un corps d'ouvrage, l'an 1612, en trois volumes in-4.<sup>o</sup>, par Jean de Chapeauville, chanoine de Liège. Gilles, religieux d'Orval dans la forêt des Ardennes, voulant continuer cette histoire, commença, vers le milieu du XIII.<sup>e</sup> siècle, par revoir l'ouvrage de ses devanciers, Hariger et Anselme, auquel il fit de nombreuses additions, et reprit ensuite l'histoire au point où ils l'avoient laissée, c'est-à-dire, à l'épiscopat de Theoduin, successeur de Wason, mort l'an 1048, et la conduisit jusqu'en 1251, où il cessa d'écrire. Nous avons donné par extrait, dans notre XIII.<sup>e</sup> volume, pages 604-616, ce qui concerne l'épiscopat de Theoduin et de ses successeurs jusqu'à Raoul de Zeringen. Celui-ci contient la suite de quatre évêques, de Raoul en partie, d'Albert de Louvain, d'Albert de Cuyck et de Hugues de Pierrepont, depuis 1180 jusqu'en 1230.

Gilles a fait usage des mémoires ou matériaux qui existoient de son temps, que nous n'avons plus ou qui n'ont pas encore été publiés; ce qui rend son travail d'autant plus précieux. Dans le nombre des ouvrages qu'il copie sans les citer, on peut compter la Vie d'Albert de Louvain, assassiné à Reims; et celle de Sainte Odile, écrite par son fils Jean, surnommé *Abbatulus* ou le petit abbé, dans laquelle il décrit, en trois livres, ce qui se passoit de son temps dans le pays de Liège. Chapeauville en rapporte plusieurs fragmens pour prouver la conformité des deux textes. Gilles les copie si fidèlement, qu'il n'a pas même supprimé les apparitions de revenans, les songes et les visions dont abondent les faiseurs de légendes. Pour nous, nous avons laissé de côté toutes ces choses; mais comme, la plupart du temps, l'auteur a négligé de marquer les dates des événemens, nous y avons suppléé en les prenant dans la bonne chronique du moine Reiner.

XXIX. La chronique de Lobbes ou Laubes, au diocèse de Liège, quoique peu étendue, est assez exacte pour les dates. C'est tout ce qu'on peut exiger d'un écrit de ce genre.

XXX. D. Jean Mabillon, au v.<sup>e</sup> siècle des Actes des Saints de l'ordre de Saint Benoît, a extrait de la bibliothèque des manuscrits de

l'Empereur à Vienne, publiée par Lambecius, un fragment sans nom d'auteur, ajouté à la Vie de Saint Guibert abbé de Gemblours, au diocèse de Liège, concernant l'incendie de ce monastère par les armées des Comtes de Namur et de Hainaut, faisant la guerre au Duc de Louvain ou de Brabant. On voit par une lettre de Guibert moine de Gemblours, qui en fut ensuite abbé, imprimée par D. Martène, qu'il est le véritable auteur de cette relation; car le texte est à peu près le même dans l'un et dans l'autre écrit. D. Mabillon a bien compris que cette relation est l'ouvrage du moine Guibert: mais c'est par erreur qu'il la rapporte à l'année 1137; tous les historiens qui, dans ce volume, parlent de cet événement, disent que cela arriva l'an 1186. Cette relation est authentique, écrite par un auteur qui faillit être la victime de l'incendie et qui déplore les pertes qu'il y éprouva: mais elle a été mutilée dans le manuscrit de Vienne, parce qu'on en a retranché quelques traits peu honorables pour la mémoire de l'abbé Jean, qui gouvernoit alors ce monastère; on les trouve néanmoins dans la lettre de Guibert mentionnée ci-dessus, et dans la même relation imprimée parmi les pièces justificatives du *Gallia Christiana*, t. III, col. 129.

XXXI. Ce que nous avons extrait de l'immense histoire des archevêques de Trèves, dont plusieurs savans distingués, les d'Achery, les Leibnitz, les Eccard, les Baluze, ont donné, en différens temps, des portions plus ou moins amples, d'après des manuscrits qui ne contenoient que l'histoire de quelques archevêques, et qu'on trouve réunies en corps d'ouvrage, avec une continuation jusqu'à l'année 1510, dans les collections récentes de D. Martène et de Jean-Nicolas de Hontheim, évêque de Myriophite, suffragant de Trèves; ce que nous avons extrait, disons-nous, de cette histoire, en ce qui concerne le règne de Philippe-Auguste, est peu de chose. Il s'agit, dans ce fragment, des troubles qui furent suscités l'an 1183 dans les trois évêchés de Lorraine, suffragans de Trèves, à l'occasion d'un discord survenu entre l'Empereur et le Pape au sujet de l'élection d'un archevêque de Trèves. Il arriva, ce qui arrive presque toujours, qu'il se forma dans le clergé deux partis, les uns se rangeant du côté de l'Empereur, les autres du côté du Pape, qui, malgré l'opposition de l'Empereur, avoit sacré l'archidiaque Folmar. Celui-ci s'étoit réfugié en France dans le diocèse de Reims, pour avoir plus de liberté de sévir par des censures ecclésiastiques contre ses adversaires. L'Empereur, pour arrêter ces entreprises, eut avec le Roi une entrevue, où fut fait un traité d'amitié, et le Roi promit d'éloigner de ses terres le nouvel archevêque. Tel est en substance le fragment que nous avons extrait de ce grand ouvrage, et inséré dans notre collection, le reste nous étant, pour ainsi dire, étranger.

XXXII. L'église de Metz eut anciennement de bons historiens. Il suffit de nommer Paul diacre, dit Warnefride, et ses continuateurs jusqu'à l'an-

*manuscriptorum codicum Cæsarea Vindobonensi, anonymi fragmentum historicum, ad calcem Vitæ Sancti Guiberti Gemblacensis abbatis inscriptum, de incendio eodem monasterio ab immissis exercitibus Comitum Namurcensis et Hannoniensis, bellum adversus Lovaniensem seu Brabantinum Ducem gerentium. Liqueat ex Guiberti monachi Gemblacensis, ac deinde abbatis, epistola, quam recitat Martenius\*, ipsum Guibertum fuisse relationis hujus auctorem; nam utrobique idem est fermè contextus. Idipsum probè animadvertit Mabillonius; sed errat, dum ad annum 1137 retrahit rei eventum, quem anno 1186 contigisse testantur scriptores omnes qui hoc volumine continentur. Sanè authentica est ea relatio, scripta ab auctore in ipso incendio penè suffocato, qui etiam damna rerum tunc passus deflet. Verùm mutila ea est in codice Vindobonensi, demptis ex ea quibusdam locis samæ Joannis tunc abbatis derogantibus, qui tamen leguntur in epistola superius laudata et in instrumentis novæ Gallia Christianæ, t. III, col. 129.*

\* Ampl. Coll. t. I, col. 930.

XXXI. *Pauca ex amplissima et egregia de gestis Trevirensium archiepiscoporum historia, sæpius à viris clarissimis et de re literaria benè meritis, Luca Acherio<sup>1</sup>, Godefrido Leibnitzio<sup>2</sup>, Georgio Eccardo<sup>3</sup>, Stephano Baluzio<sup>4</sup>, quæ gesta solummodo quorundam archiepiscoporum variis è codicibus plus minusve amplis typis repetita, quam etiam historiam ad annum 1510 continuatam novissimè in lucem emiserunt Edmundus Martène<sup>5</sup>, et Joannes-Nicolaus de Hontheim<sup>6</sup>, episcopus Myriophitanus, Trevirensis suffraganeus; pauca, inquam, ex ea selegimus, ad historiam Francicam et res gestas Philippi-Augusti propius accedentia, turbas scilicet quæ anno 1183 et seq., vigente inter Fredericum Imperatorem et Romanos Pontifices de sufficiendo archiepiscopo Trevirensi dissidio, emersere in Mosellana Lotharingia provincia, Trevirensi metropoli subdita. Et quidem, cum varias in partes, prout plerumque fieri solet, scinderentur suffraganei episcopi, aliis pro terreno Principe stantibus, aliis summo Pontifici, qui, nequicquam reclamante Imperatore, Folmaro archidiacono munus consecrationis indulerat, obsequentibus, Folmarus, ut in adversarios suos securius desæviret, intra fines regni Franciæ in diacesi Remensi res suas agebat, imperiales asseclas pænis ecclesiasticis afficiendo: cujus molimina ut præpediret Imperator, habito cum Franciæ Rege colloquio, amicitiaæ fœdus cum eo contraxit, Rexque Folmarum è terris suis ejiciendum promisit. Atqui hæc sunt quæ ex insigni eodem opere excerpere et in collectionem nostram inducere visum est.*

Gesta Trevir. archiepiscoporum, p. 670.

<sup>1</sup> Spicil. t. XII. <sup>2</sup> Access. hist. t. I.

<sup>3</sup> Corporis historici tomo II.

<sup>4</sup> Miscell. t. I.

<sup>5</sup> Ampl. Coll. t. IV.

<sup>6</sup> Hist. Trevir. dipl. in prodromo.

XXXII. *Metensis ecclesia egregios antiquitatis habuit historicos, Paulum diaconum, proprio nomine Warnefridum, et continuatores*

Chronicon Metensium episcoporum, p. 677.

*ejus usque ad annum 1120. Verùm in istis nulla mentio est episcopi Theotgeri, cujus in episcopatu gesta vulgavimus tomo XIV, pag. 207. Is Metensibus catholicis, id est, Papæ obsequentibus, datus fuit episcopus anno 1117, quo tempore fervebat dissidium inter Imperatores et Romanos Pontifices, de investituris prælatorum, et idè in urbem non fuit admissus. Sanè historia ejus memorabilis suo loco inserenda fuisset gestis Metensium episcoporum, quippe ingentem lacunam implevisset; qui autem eorumdem episcoporum historiam continuandam suscepit anonymus, is à præsulatu Stephani Barenensis, Theotgeri successoris anno 1120, narrationem suam exorditur, perducitque ad annum 1200, cui mantissam addidit anonymus alter usque ad annum 1260. Hæ duæ appendices haud magnam historiæ addunt lucem, et quamquam chronica sint appellatæ, vix ullam habent chronicam notam. Nos autem quasdam addidimus ex brevi chronico Sancti-Vincentii Metensis quod eisdem subjicimus.*

Historia Vir-  
dunensium episco-  
porum, p. 679.

**XXXIII.** *Post Laurentium à Leodio, qui Viridunensium episcoporum historiam luculenter composuit ab anno 1048 usque ad annum 1144, additâ permixtim abbatum Sancti-Vitoni successione, fuit alius Sancti-Vitoni monachus qui Laurentii historiam, circa annum 1250, sub eadem forma continuavit, sed minùs prolixè et accuratè. Quas enim chronicas notas in appendicibus ad historiam Metensium episcoporum modò desiderabamus, earumdem absentiam in Laurentii continuatore animadvertimus, nec eas facile fuisset investigare absque adminiculo brevioris chronici Sancti-Vitoni, quod idcirco subjiciendum duximus.*

Richerii  
chronicon Seno-  
niensis abba-  
tiæ, p. 663.

**XXXIV.** *Richerius, chronici abbatiæ Senoniensis in Vosago auctor, Alsatus patriâ fuisse videtur; et certè Argentorati se scholas frequentasse ipse testatur lib. IV, cap. 34. Factus monachus Senoniensis, amplum scripsit chronicum, libris V distinctum, de quo sic loquitur ipse in prologo: Ego Richerius, monachus Senoniensis, licèt imperito stylo, inquit, et inculto sermone, ea quæ in quibusdam scriptis, versibus adnotatis, de foundatione hujus Senoniensis abbatiæ et succedentibus abbatibus reperire potui, licèt perpauca sint relatu digna, et ea quæ propriis oculis vidi et auditu audivi, et circumadjacentium ecclesiarum fundationes, et constructorum nomina et dignitates, vel etiam ipsorum miracula, quibusque Regibus vel Imperatoribus claruerint, more balbutientis infantis huic membranæ annotare et inserere studui, tutius arbitrans istius narrationis seriem rusticando elucidare, quàm philosophando obnubilare. Et quidem Richerius, in prioribus tribus libris, vix aliud præter Sanctorum vitas congressit. Quod autem de stylo suo in reliquis addit, cum probè de se sentire, nemo utique inficias ibit.*

née 1120. Mais ceux-ci ne parlent pas de l'évêque Théotger, dont nous avons publié la vie épiscopale dans notre tome XIV, pag. 207. Il fut pourvu de cette prélatrice, vers l'an 1117, par les catholiques de Metz, c'est-à-dire, par les partisans du Pape, dans un temps où la contestation des investitures entre les Empereurs et les Papes étoit dans la plus grande force, sans qu'il ait pu mettre le pied dans la ville. Cette vie intéressante auroit dû entrer dans l'histoire des évêques de Metz, et auroit rempli une lacune considérable. Des deux anonymes qui ont repris cet ouvrage, l'un ne commence qu'à l'épiscopat d'Étienne de Bar, successeur de Théotger, l'an 1120, et finit en 1200; et, après lui, un autre l'a continué jusqu'en 1260. Ces deux continuations ne jettent pas une grande lumière sur l'histoire de l'église de Metz; et quoiqu'on leur ait donné le titre de chroniques, elles ne sont rien moins que cela, ne portant presque aucune date. Nous en avons suppléé quelques-unes d'après la petite chronique de Saint-Vincent de Metz, qui suit immédiatement.

**XXXIII.** Après Laurent de Liège, qui nous a donné une bonne histoire des évêques de Verdun depuis l'année 1048 jusqu'en 1144, en y mêlant la succession des abbés de Saint-Vannes, un autre religieux de ce monastère, vers l'an 1250, continua cette histoire sur le même plan, mais non avec la même étendue et la même exactitude. Nous y remarquons la même absence de dates que nous venons de reprocher aux continuateurs de l'histoire des évêques de Metz; et sans la petite chronique de Saint-Vannes, que nous avons jugé à propos de placer à la suite, nous n'aurions su où les prendre.

**XXXIV.** Richer, qui a composé la chronique de l'abbaye de Senones dans les Vosges, étoit Alsacien; ou du moins il dit lui-même liv. IV, chap. 34, qu'il avoit fait ses études à Strasbourg. Ayant embrassé la vie religieuse à Senones, il composa l'histoire de cette abbaye en cinq livres, dont il donne lui-même l'idée dans son prologue: « Moi Richer, dit-il, moine de Senones, quoique » dépourvu de style et peu versé dans l'art d'écrire, » j'ai entrepris de recueillir ce que j'ai pu trouver » dans des pièces de vers touchant la fondation de » l'abbaye de Senones et la succession des abbés, » quoique la plupart de ces choses méritent à peine » d'être rapportées: j'y ai ajouté ce que j'ai vu » de mes yeux et ce que j'ai ouï raconter à d'autres, » rapportant les fondations des églises de Lor- » raine, les noms des fondateurs, leurs dignités » et même leurs miracles, avec l'indication des » règnes, soit des Rois, soit des Empereurs, sous » lesquels ces illustres personnages ont vécu. » C'est la matière des trois premiers livres, qui ne contiennent que des vies de Saints. Richer ajoute que, dans tout le reste, il n'a fait que balbutier comme un enfant, aimant mieux éclaircir la matière en style rustique, que la brouiller par trop de philosophie. Quant au style, il faut convenir que Richer a su se rendre justice.

Sans

Sans doute il faut s'en rapporter à Richer, lorsqu'il parle des affaires de son monastère auxquelles il a eu part, et de ce qui se passoit en Lorraine et en Alsace de son temps : mais il mêle à tout cela, sans discernement, ce qu'il avoit appris par des bruits incertains et quelquefois absurdes; nous en avons la preuve dans le peu qu'il rapporte du règne de Philippe-Auguste. Il avoit des relations avec des religieux de Saint-Denis en France, demeurant au prieuré de Lebrach près de Senones, lesquels, par manière de conversation, lui racontèrent certaines anecdotes sur le caractère de ce Prince, anecdotes qui avoient quelque fondement, qu'il amplifioit ensuite à sa manière, en les revêtant de circonstances imaginaires, qui, étant en opposition avec le texte des auteurs contemporains, ne méritent aucune croyance. Cela paroît sur-tout dans la relation qu'il fait de la bataille de Bovines, dans laquelle il confond étrangement et les choses et les personnes. Quant à la chronologie, on ne peut tirer de son écrit aucune certitude, parce qu'il n'y a aucun ordre dans l'arrangement des faits, et que le plus souvent il n'assigne aucune date. Cependant on trouve des morceaux mieux écrits, qu'il s'est appropriés. Telle est la relation de la fin déplorable de Mathieu de Lorraine, indigne évêque de Toul, et quelques autres morceaux qu'on doit lui savoir gré de nous avoir conservés.

Richer vécut au-delà de 1260, comme il paroît par le dernier chapitre du livre V, où il est question du Pape Urbain IV. Il devoit être bien âgé lorsqu'il mourut; car il raconte au livre III, chap. 23, qu'il fut envoyé par Henri son abbé en Allemagne pour défendre les intérêts de son monastère auprès de Thibaud, Duc de Lorraine, détenu prisonnier à la suite de l'Empereur Frédéric II. Or ce fut l'an 1217 que le Duc, incapable de résister à l'Empereur, se livra entre ses mains, et mourut en 1220. C'est dans cet intervalle de temps que Richer alla le trouver, et il faut supposer qu'il étoit déjà d'un âge assez mûr pour être chargé d'une pareille mission.

XXXV. D. Luc d'Acheri, tome II du Spicilege in-fol., page 561, a publié une chronique de l'abbaye de Mouzon sur la Meuse, dépendante de l'église de Reims; mais cette chronique finit à l'année 1033. Nous en avons trouvé, dans le manuscrit 5371, fol. 249 et suiv., une continuation qui descend jusqu'à l'année 1541. Elle est plus concise, parce qu'elle est écrite à la marge d'une table des indictions et du cycle pascal; mais elle est autographe, ayant été composée à l'époque de chaque événement, dont la place étoit indiquée dans la table générale préparée pour cet usage, comme on le voit par la diversité des écritures.

XXXVI. La chronique de Reims que nous publions est la continuation de celle qui a été imprimée par le P. Labbe dans sa Nouvelle Bibliothèque des livres manuscrits, commençant à l'an 987 et finissant à 1190. La nôtre, écrite de différentes mains, va jusqu'à 1297. Nous l'avons tirée d'une feuille de parchemin, détachée de

Tom. XVIII.

*Sanè cum de rebus monasterii sui quas ipse vidit et pertractavit, cum etiam de rebus in Lotharingia et Alsatia suo tempore gestis narrationem instituit, utique fides ei est adhibenda: sed multa interserit quæ ex incertis vulgi rumoribus didicerat, et quæ plerumque fidem superant; cujus generis sunt pauca quæ de Rege Philippo-Augusto narrat. Cum enim consuetudine monachorum Sancti-Dionysii in Francia, in cella seu prioratu de Lebrach prope Senonias commorantium, uteretur, mira quædam ab eis inter confabulandum de eo audivit, quæ licet quoad substantiam vera sint, ea ille more suo amplificavit et excogitatis vestiit circumstantiis, quæ quantò à coævis scriptoribus discrepant, tantò minoris, immò nullius sunt auctoritatis, præsertim cum de Bovinensi prælio loquitur, ubi res et personas mirum in modum confundit. Quoad chronologiam verò vix certi aliquid ab eo elici potest; nam, præterquam quòd rerum gestarum seriem, ordine nullo servato, perturbat, plerumque tempora et annos earum signare non curat. Attamen fragmenta quædam ab aliis elegantius scripta in chronicum suum induxit, qualis est relatio infausi funeris Matthæi à Lotharingæ Ducibus, execrandæ memoriæ Tullensis episcopi, et alia ab eo de interitu vindicata.*

*Richerius autem ultra annum 1260 vitam suam produxit ex capite ultimo libri V, ubi de Papa Urbano IV agitur. Itaque longævus obiit, prout colligimus ex libri III capite 23, ubi se ab Henrico abbate in Alemanniam pro tuendis monasterii juribus missum dicit ad Theobaldum Lotharingæ Ducem, à Frederico Romanorum Rege competitum. Porrò Theobaldus anno 1217 in manus se Frederici tradiderat, obiitque anno 1220: quo temporis intervallo Richerius eâ legatione functus, maturioris utique ævi tunc fuisse censendus est.*

XXXV. Lucas Acherius, tome II Spicil. in-fol., pag. 561, vulgavit chronicum Mosomensis ad Mosam monasterii, diœcesis et juris ecclesiæ Remensis; verum ibi chronicum illud desinit anno 1033. Invenimus in manuscripto codice 5371 regie Bibliothecæ, fol. 249 et seq., ejusdem chronici continuationem quæ extenditur ad annum 1541. Concisior illa quidem, quippe ad marginem indictionum et cycli paschalis descripta è regione annorum in tabula generali ad eum usum præparata, sed in singulis ejus partibus autographa: quod ex differentia et varietate scripturarum intuenti manifestum est.

XXXVI. Chronici Remensis, quod ab anno 987 ad annum 1190 decurrens primus in lucem emisit Philippus Labbeus, tom. I Novæ Bibliothecæ librorum manuscriptorum, pag. 358, appendicem nunc damus usque ad annum 1297 à variis scriptoribus concinnatam, erutamque è veteri membrana,

Chronicon Mosomensis monasterii, pag. 696.

Chronici Remensis continuatio, p. 699.

*dorso operculi cujusdam antiquioris ms. codicis assuta, quam, ne pereat, custodibus regie Bibliothecæ servandam tradidimus.*

Chronicon  
Sancti - Petri  
Catalaunensis,  
pag. 700.

XXXVII. Idem Labbeus typis etiam vulgavit, in eodem tom. I Bibliothecæ manuscritorum librorum, pag. 297, *chronicum monasterii Sancti-Petri Catalaunensis ad cyclos paschales. Nos chronicum idem contulimus cum manuscripto codice regio 5009, ex quo additamenta quædam deprompsimus quæ ansulis inclusa repræsentamus.*

Chronicon Ni-  
colai Ambia-  
nensis, p. 701.

XXXVIII. *chronicum Nicolai Ambianensis descripsimus ex manuscripto codice 454 serenissimæ Christianæ Reginæ Sueciæ, anno 1799 à Vaticana bibliotheca in regiam Parisiensem invento. Incipit chronicon istud ab origine mundi, desinitque anno 1204. Nicolaus autem is esse videtur cujus gratiâ Alexander III Papa Remensi archiepiscopo Henrico scripsit anno 1167, gravem faciens querimoniam de Ambianensibus episcopis, quod promissam hortatu suo præbendam Nicolao nondum contulissent. Unde conjicimus Romanum eum vel Italicum fuisse: quod etiam intelligi datur ex ipsius chronico, in quo de rebus summorum Pontificum exquisitè pertractat. Cæterum de rebus Ambianensium, cujus ecclesiæ fuit canonicus, ne verbum quidem habet.*

Marten. Ampl.  
Collect. t. II,  
col. 744.

Anonymi  
chronicon Lau-  
dunense, p. 702.

XXXIX. *Diximus tomo XIII, p. 677, cum primum ex Laudunensi chronico fragmentum è ms. codice regio 5011 vulgaremus, parentem ejus fuisse canonicum quemdam Laudunensis ecclesiæ. Nunc autem, re maturius expensâ, existimamus illius quidem auctorem fuisse canonicum, sed Præmonstratensis familiæ, quæ in Laudunensi diœcesi anno 1120 originem sumpsit, indeque in varias orbis partes latè propagata est. Quod autem anonymus iste Præmonstratensis ordinis fuerit alumnus, colligimus præsertim ex iis quæ de Gregorio Papa VIII, id est, Alberto cardinali, R. E. plures per annos cancellario, tradit ad an. 1187. Ait enim: Ecclesiam beati Martini (quæ Præmonstratensium erat in urbe Laudunensi), in qua habitum religionis sumpsit, Gregorius semper cordi habuit, quæ etiam ei annuatim vestes secundùm regulam procuravit. Res siquidem historicis omnibus Romanorum Pontificum incognita, nec aliis fortè quàm Præmonstratensibus nota.*

*Anonymum autem istum Angligenam fuisse colligimus ex iis quæ ad annum 1222 narrat de muliere admirabilis parcimonie, quam in villa Lapion diœcesis Laudunensis se vidisse testatur his verbis: Sermo ei rarus, inquit; sed, si loqui oportuit, ita præceps et barbarus, ut à multis Scota videretur. Fuit reverà Angligena, sicut, ipsâ mihi loquente, per eam cognovi, ex villa Cantuariensis diœcesis quæ Romenele vocatur, distans ab urbe per leucas duodecim, in portu maris quo ad Normanniam navigatur. Sanè colligitur inde topographiam Angliæ, Anglorumque linguam haud ipsi fuisse incognitam.*

la couverture d'un vieux manuscrit. Nous avons remis cette feuille à la Bibliothèque royale pour y être conservée.

XXXVII. Le même P. Labbe a publié aussi, dans le tome I.<sup>er</sup> de la même Bibliothèque des manuscrits, page 297, la chronique du monastère de Saint-Pierre de Châlons-sur-Marne, écrite à la marge du cycle pascal. Nous avons trouvé la même chronique dans le manuscrit 5009 de la Bibliothèque royale, avec des additions que nous renfermons entre des crochets.

XXXVIII. La chronique de Nicolas d'Amiens est tirée du manuscrit 454 de la Reine Christine de Suède, qui, du Vatican, fut transporté à Paris dans la Bibliothèque royale l'an 1799. Cette chronique, comme tant d'autres, commence à la création du monde, et se termine à l'année 1204. Nicolas est apparemment celui en faveur duquel le Pape Alexandre III écrivit, l'an 1167, à l'archevêque de Reims Henri de France, pour se plaindre du retard que les évêques d'Amiens avoient apporté à conférer à Nicolas la prébende dont, à sa prière, ils lui avoient donné l'expectative: ce qui nous porte à croire qu'il étoit Romain ou Italien. On le voit même par sa chronique, qui n'est guère étendue qu'en ce qui concerne l'histoire des Papes. Au reste, il ne dit pas un mot de la ville d'Amiens, quoiqu'il fût chanoine de cette église.

XXXIX. En publiant, tome XIII, page 677, un premier fragment de la chronique d'un anonyme de Laon d'après le manuscrit 5011 de la Bibliothèque royale, nous l'avons attribuée à un chanoine de cette église. Après y avoir réfléchi de nouveau, nous convenons qu'il étoit chanoine, mais de l'ordre de Prémontré, qui prit naissance, l'an 1120, dans le diocèse de Laon, et se propagea rapidement dans presque toutes les parties du monde. La preuve qu'il étoit Prémontré, nous la trouvons sur-tout dans ce qu'il raconte du Pape Grégoire VIII, jadis le cardinal Albert, qui fut pendant plusieurs années chancelier de l'église Romaine. Selon lui, ce cardinal avoit fait profession de la règle des Prémontrés. « Le Pape Grégoire, » dit-il, fut toujours affectionné à l'église de Saint- » Martin (c'est l'église des Prémontrés à Laon), » parce qu'il y avoit pris l'habit de religion, et il » en recevoit tous les ans un vêtement conforme » à la règle. » Chose ignorée de tous les historiens des Papes, et qui ne pouvoit guère être connue que d'un Prémontré.

Ce qui prouve qu'il étoit Anglais, c'est ce qu'il raconte de la parcimonie étonnante d'une femme qu'il dit avoir vue dans un village du diocèse de Laon nommé Lapion. « Elle ne parloit presque » jamais, dit-il; et si quelquefois la nécessité la » forçoit à parler, elle le faisoit avec tant de pré- » cipitation et dans un langage si barbare, qu'on la » prenoit pour une Écossaise. La vérité est, ajoute » l'auteur, qu'elle étoit Anglaise, comme elle l'a » déclaré à moi-même, originaire d'un village à » douze lieues de Cantorbéry, appelé Romenele, » dans un port de mer qui fait face à la Norman- » die. » Cela prouve au moins qu'il connoissoit la topographie de l'Angleterre, et qu'il en entendoit la langue.

Voici les raisons qui durent déterminer cet Anglais à composer sa chronique. Les Prémontrés voyoient avec plaisir qu'un de leurs confrères, Robert Abolant, religieux de Saint-Marien d'Auxerre, mort l'an 1210, avoit composé une chronique fort estimée, dans laquelle il passe légèrement sur l'histoire d'Angleterre. Pour remplir ce vide, ils employèrent un Prémontré Anglais, qui se chargea, à ce qu'il paroît, de continuer l'ouvrage de Robert, et écrivit ensuite sa propre chronique. Il y a en effet une grande conformité entre la continuation et la nouvelle chronique, sur-tout lorsqu'il s'agit de l'ordre de Prémontré, et d'ailleurs elles finissent l'une et l'autre à la même époque, à l'année 1219. De là vient que cet auteur étranger, lorsqu'il traite des affaires de France un peu anciennes, tombe, comme nous l'avons observé ailleurs, dans des erreurs multipliées, donnant pour certain ce qui n'est pas même probable, et intervertissant l'ordre des temps. Au reste, tout n'est pas à dédaigner dans cette chronique, sur-tout dans la portion que nous donnons; on y trouve des choses satisfaisantes, lorsqu'il parle de la Picardie et de la province de Reims, qu'on chercheroit vainement ailleurs.

XL. Nous n'avons qu'une observation à faire sur la chronique de Saint-Médard de Soissons, c'est qu'elle nous paroît être l'ouvrage de Gaultier de Coinci, fameux poète Français du XIII. siècle, par la raison qu'il y est beaucoup parlé de lui, et d'un autre Coinci nommé Gobert, avec des particularités concernant leur âge, leur entrée en religion et les emplois qu'ils y exercèrent.

XLI. Le Senonois nous a fourni trois fragmens de chroniques. Le premier est la continuation de la chronique de Sainte-Colombe près de Sens; le second est la suite du supplément ajouté à la chronique du monastère de Saint-Pierre-le-Vif à Sens, composée par Clarius jusqu'à l'année 1124; le troisième est l'ouvrage de Geoffroi de Collon, moine de Saint-Pierre-le-Vif, auteur de la fin du XIII. siècle, qui a écrit les gestes des archevêques de Sens. Ces trois morceaux sont tirés des manuscrits de la Reine Christine de Suède au Vatican.

XLII. Les gestes des évêques d'Auxerre Hugues de Noyers et Guillaume de Segnelay, que nous avons extraits de la grande histoire des évêques, ont l'avantage d'avoir été composés par des auteurs contemporains; aussi sont-ce des monumens précieux. On y voit les démêlés qu'ils eurent avec les Comtes d'Auxerre de la maison de France Courtenai, et même avec le Roi, sur-tout Guillaume de Segnelay, prélat d'un caractère entreprenant, incapable de transiger sur ses droits vrais ou prétendus. Il avoit un frère nommé Manassès, qui fut fait évêque d'Orléans, non moins zélé pour défendre les droits de son église et du clergé en général, dont l'auteur fait aussi l'histoire. On peut tirer, des procès qu'ils eurent à soutenir, de grandes connoissances des lois et des usages qui régissoient alors la France. L'évêque Guillaume, ayant été transféré sur le siège de Paris, eut le bonheur de faire revivre, pendant la courte durée de son épiscopat, des droits féodaux, négligés par ses prédécesseurs pour ne pas

Tom. XVIII.

Qua verò causa Angligenam ad scribendam induxerit, hæc ratio videtur. Nimirum, cum Robertus Abolantus, Autissiodorensis ad S. Marianum Præmonstratensis ordinis conventus, anno 1210 obiit, egregium reliquit et chronicon, in quo parca admodum de rebus Anglicis verba fecerat, silentio eas obcuræ redditæ censuræ Præmonstratensium, adhibito ad id operis Angligenæ, qui Roberti chronicon prosequeretur, et statim deinde conficeretur. Et quidem magna est affinitas inter Roberti continuationem et chronicon anonymi Laudunensis, præsertim ubi de rebus Præmonstratensium agitur, et præterea opus utrumque in eodem anno 1219 desinit. Hinc est quod auctor alienigena, cum de rebus Francicis ante sua tempora gestis loquitur, graves in erroribus, prout aliàs observavimus, labitur, improbabilia et incerta vendicans, et temporum rationem mirum in modum perturbans. Cæterum, non omnia in hoc chronico vilipendenda; multa enim sunt, in ista positisimùm segmenta quod vulgamus, cum de rebus in Picardia et Remensi provincia gestis agitur, fide digna, nec ab aliis tradita.

XL. De Suessionensi Sancti-Médardi chronico unum est quod observandum duximus, nimirum quod illud scriptum videatur à Galtéro de Coinciaco, poeta vernaculo sæculi XIII, quippe de ipsa et de Coinciaco altero nomine Goberto plura studiosè notantur circa tempus quo illi monachum induerunt et claustralia quæ obierunt munia.

XLII. In Senonensi territorio tria invenimus chronicarum fragmenta. Primo continetur chronici Sanctæ-Columbæ Senonensis continuatio; alterum series est appendicis additæ chronico monasterii Sancti-Petri-Vivi Senonensis, à Clario usque ad annum 1124 composito; tertii auctor est Gaufridus de Collone, qui circa finem sæculi XIII scripsit gesta Senonensium archiepiscoporum. Hæc autem tria opuscula eruta sunt è mss. codicibus Suevicæ Reginae Christianæ in Vaticana bibliotheca.

XLII. Autissiodorensium episcoporum Hugonis de Nuceriis et Guillelmi de Seligniaca gesta, quæ ex majori historia decerpimus, id habent excellentius quod à cæteris scriptoribus tradita sunt, quo fit ut monumenta verè historica sint censenda. Ibi narrantur contentiones et dissidia quæ emergerunt inter eos et Autissiodorenses Comites è stirpe regia Curtiniacensi, et cum Rege etiam ipso, præsertim sub pontificatu Guillelmi Seligniacensis, viri pervicacium molitionum, quicquam de juribus suis veris aut fictis cedere nescii. Huic erat frater nomine Manassès, Aurelianensis episcopus, in tuendis ecclesiæ suæ et cleri universi rebus non minus eo pervicax, cujus etiam gesta describit anonymus. Sanè forensibus ex his concertationibus intelligere datur quibus tum legibus, tum consuetudinibus, uterentur eo tempore Franci. Cum autem Guillelmus in Parisiensis urbis sedem episcopalem translatus

Chronicon

T. XIII, p. 677.

Chronicon

Chronicon Sancti-Médardi Suessionensis, pag. 720.

Chronica Senonensia, p. 722 et seq.

Historia Autissiod. episcop. pag. 725.

fuiſſet, feodalia quædam jura intra et extra urbis ambitum, à decessoribus ſuis metu Regis neglecta, brevi tempore quo episcopatum gessit, feliciter redintegravit, compositione cum Rege factâ, vi cujus compositionis multum excreverunt proventus Parisiensis episcopatus, simul atque his novissimis temporibus ampliatus fuit urbis ambitus. Compositionis autem hujus tabulas vide page 739.

Burgundiæ chronica, p. 741 et seq.

XLIII. De Burgundiæ rebus pauca habemus chronica, eaque brevissima, nimirum Divionense Sancti-Benigni ad cyclus paschales, Cluniacense, Vezeliacense, ac Viennense ad Rhodanum, quo Viennensium archiepiscoporum series chronologica deducitur. Præcipuum autem est Cluniacense, quod accepimus ex Parisiensi Sancti-Germani bibliotheca inter collectanea Domni Stephanotii. Descriptum illud fuisse videtur in Silviniacensi prioratu, Cluniacensi abbatiæ subdito sub ditione Borboniensium toparcharum, quorum in eo sæpius recurrit mentio.

Chronicon Alberici Triumfontium monachi, p. 744.

XLIV. Diximus in præfatione tomi XIII, pag. lxxix, quid sentiendum nobis videtur de Alberici ampla compilatione, quem alii, ex fide manuscriptorum codicum, ascetam abbatiæ Trium-fontium ordinis Cisterciensis in diocesi Catalaunensi fuisse volunt; alii Hoyensem canonicum regularem in Leodiensi territorio. Verum quidem est auctorem, cujus præter nudum nomen nihil compertum est, quæ de se vel de rebus à se gestis ne verbum quidem habet, de quo etiam silentiæ scriptores, cum de Hoyensi cænobio loquuntur ad annum 1236, nostrum illud appellasse; sed nihil inde conficiendum videtur. Albericus enim ita chronicum suum è fragmentis undique conquisitis plerumque contexit, ut nihil in eis immutandum censuerit. Sic, ad annum 1190, verbis utens Guidonis de Bazochis, Catalaunensis ecclesiæ cantoris, Francorum profectionem in Terram-Sanctam describentis, quibus et pusillitas mea, inquit, pusillanimitate procul abjectâ, peregrinationis hujus onus assumpsit: quod utique de Guidone intelligendum, non de ipso Alberico. Itaque, cum de Hoyensis cænobii præpositis auctor, anno 1208, verba facit, editam ab Hoyensi anonymo describens relationem, quæ anno 1236 in Alexandri abbatis obitu terminabatur, anonymi verbis utens, scribere potuit, primus abbas nostri monasterii novi Leodiensis, nisi fortè hoc loco interpolatum fuisse chronicum videatur.

Ut cumque se res habeat, egregiam sanè auctor edidit operam, in qua, præter multiplices quas more suo inseruit totius Europæ Principum, necnon præcipuarum Franciæ et Belgii nobilium familiarum, genealogias vel genealogica fragmenta, cœvorum quædam scriptorum opuscula, nunc deperdita, ex toto ille vel ex parte ab interitu vindicavit, quale fuit opusculum Guidonis cantoris Catalaunensis suprâ memorati, qui de rebus in Acrensis urbis obsidio gestis testem se

se compromittere avec le Roi, sur plusieurs quartiers de la ville ou qui étoient alors dans la banlieue, au moyen d'une transaction avec Philippe-Auguste; transaction qui, dans ces derniers temps, avoit beaucoup augmenté les revenus de l'évêché, à mesure que l'enceinte de Paris avoit reçu plus d'étendue. On peut voir cette transaction à la page 739.

XLIII. Touchant la Bourgogne, nous n'avons à produire que quelques chroniques très-courtes. Ce sont celles de Saint-Benigne de Dijon, écrite à la marge du cycle pascal, de Cluni, de Vezelay, et de Vienne en Dauphiné, dans laquelle est déduite la suite chronologique des archevêques. La plus remarquable est celle de Cluni, que nous avons extraite des collections manuscrites de Dom Étienne à la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés. Il paroît qu'elle fut composée dans le Bourbonnais, au prieuré de Souvigny, dépendant de l'abbaye de Cluni, car il y est souvent parlé des sires de Bourbon.

XLIV. Dans la préface du tome XIII, p. lxxix, nous avons émis notre opinion sur l'auteur de cette vaste compilation, que les uns attribuent communément, sur la foi de tous les manuscrits, à un religieux du monastère de Trois-fontaines, ordre de Cîteaux, dans le diocèse de Châlons-sur-Marne, nommé Alberic; et les autres, à un chanoine régulier de l'abbaye d'Huy au pays de Liège. Il est bien vrai que l'auteur, dont on ne connoît que le nom, qui ne dit rien de sa personne ni de ce qu'il a fait, pas plus que ses contemporains n'en ont parlé, appelle, sous l'année 1236, l'abbaye d'Huy *notre monastère*; mais il semble qu'on ne peut rien conclure de ces paroles, si l'on fait attention qu'Alberic composoit sa chronique de morceaux recueillis de toutes parts, sans y rien changer. C'est ainsi qu'en rapportant, sous l'année 1190, le départ des croisés pour la Terre-Sainte, et copiant la relation de Gui de Bazoches, chantre de l'église de Châlons, il ajoute: « Quoique peu propre à » les seconder dans leur entreprise, j'ai eu le » courage de me joindre à eux. » Ce qui doit s'entendre du chantre Gui, et non de celui qui le copie. De même, lorsque l'auteur, sous l'année 1208, rapporte la série des prévôts d'Huy jusqu'à l'époque où cette prévôté fut érigée en abbaye, et qu'il copie un fragment qui lui fut communiqué l'an 1236, après la mort d'Alexandre qui en fut le premier abbé, il a pu appeler l'abbaye d'Huy son monastère, parce que l'anonyme l'avoit appelée ainsi, si l'on n'aime mieux dire que c'est une interpolation faite après coup à sa chronique.

Quoi qu'il en soit, on doit savoir gré à l'auteur de nous avoir donné un ouvrage recommandable par la multiplicité et la variété des faits qui le composent; dans lequel, sans parler des généalogies ou fragmens de généalogies des Princes souverains de l'Europe, ainsi que des grandes maisons de France et des Pays-Bas, il a encore conservé, en tout ou en partie, certains opuscules d'auteurs contemporains qu'on ne retrouve plus. De ce nombre est la relation du siège de Saint-Jean-d'Acre par Gui le chantre de Châlons,



qui raconte ce qu'il avoit vu de ses propres yeux en 1190, et aussi l'écrivit d'un anonyme qui rapporte ce qui s'étoit passé à la prise de Constantinople par les Français. Alberic, sous l'année 1204, ne s'est pas contenté de rapporter par fragmens la lettre de l'Empereur Baudouin concernant cette belle conquête; il intercale sous chaque membre de cette lettre la relation de l'anonyme, qui pourroit bien être l'évêque de Soissons Nevelon, lequel eut tant de part à l'expédition. Du Cange paroît avoir connu cet écrit, car il en parle aux n.º 16. et 127 de ses observations sur l'Histoire de Geofroi de Ville-Hardouin, comme existant aux archives de l'église de Soissons. Au reste, dans la portion que nous donnons de cette chronique, concernant le règne de Philippe-Auguste, l'auteur a transcrit, presque en entier, la chronique de Guillaume le Breton, laquelle étoit déjà imprimée, et plus exactement, dans notre tome XVII, nous renvoyons, sous chaque année, le lecteur aux pages du même tome.

XLV. Nous recueillons, dans un appendice, quelques fragmens qui ajoutent différens détails à d'autres historiens qu'on ne trouve pas dans ce volume ou le précédent.

Nous observons, en finissant, que, dans ce volume, la plupart des chroniques qui remplissent les pages des volumes précédens se trouvent épuisées, et qu'à l'avenir, il y aura fort peu de monumens de ce genre à recueillir.

oculatione pentibus; qualis estam cronica  
cujusdam de expugnata per Francos urbe  
Constantinopoli narratio; quam ad annum  
1204 membratim describit simul cum frag-  
mentis ex epistola Balduini Imperatoris  
de eodem argumento: cujus quidem nar-  
rationis auctor, si non fallit nos opinio  
nostra, ipse fuisse videtur Nevelo Suessio-  
nensis episcopus, ejusdem expeditionis socius  
et promotor; nam illustris Cangius, n.º 6  
et 127 suarum observationum in Historiam  
Geofridi de Villa-Hardouin, testatur eam  
se vel huic similem vidisse in archivo Sues-  
sionensis ecclesie. Cæterum, in ea quam nunc  
ex chronico Alberici representamus parte,  
Guillelmum ille Armoricam de Regis Au-  
gusti gestis penè integrum annuatim descri-  
bit: qui cum à nobis tomo XVII accuratius  
editus sit, lectorem ad varia ejus loca able-  
gamus.

XLV. Sequitur appendix de fragmentis  
quibusdam historicorum quæ in hac et supe-  
riori tomo desiderantur.

Notandum porro exhausto esse  
in hoc volumine omnia penè chro-  
nica quæ paginas in superioribus  
tomis implent; ac perpauca deinceps  
id generis superesse monumenta quæ  
in collectionem nostram inducantur.





# SYLLABUS

## AUCTORUM AC MONUMENTORUM

### QUÆ HOC VOLUMINE XVII CONTINENTUR

<b>P</b> R Æ F A T I O in fronte operis.....	pag. i.
Syllabus auctorum &c.....	xxx.
Series chronologica omnis generis instrumentorum quæ passim in hoc volumine describuntur.....	xxxij.
<i>Explication de la Vignette</i> .....	xxxvj.
Ex Guillelmi Neubrigensis libris quinque de rebus Anglicis.....	1.
Ex Radulfi Coggeshalæ abbatis chronico Anglicano.....	59.
* Ex Silvestri Giraldi Cambrensis, de instructione principis, libris tribus.....	121.
* Ex Rogeri de Hoveden Annalibus per anonymum continuatis.....	164.
Ex Annalibus Waverleiensis in Anglia monasterii.....	187.
Gaufredi, prioris Vosiensis, pars altera chronici Lemovicensis.....	211.
* Ex chronico Bernardi Iterii, monachi, et armarii, Sancti-Martialis Lemovicensis.....	223.
* Ex chronico Lemovicensi Sancti-Martini, auctore Petro Coral, ejusdem loci abbate.....	238.
* Fragmentum genealogicum Ducum Normanniæ et Angliæ Regum.....	241.
Ex fragmentis chronicorum Comitum Pictaviæ et Aquitaniæ Ducum.....	242.
* Ex chronico Burdegalensi Sanctæ-Columbæ.....	245.
Ex chronico Dolensis cœnobii in Bituria.....	ibid.
Breve chronicon Vierzionensis cœnobii in Bituria.....	246.
Ex chronologia Roberti Altissiodorensis, Præmonstratensis ad Sanctum-Marianum canonici.....	247.
Ex chronico Turonensi, auctore anonymo Sancti-Martini Turon. canonico.....	290.
* Ex brevi chronico Turonensi, à Christo nato ad annum 1224.....	321.
* Ex chronico Gastinensis cœnobii in Turonia.....	322.
Ex chronico Andegavensi Sancti-Albini, ab anno 929 ad annum 1200.....	323.
Addenda chronico Andegavensi Sancti-Albini, ex ms. codice regio.....	ibid.
* Addenda chronico Andegavensi Sancti-Albini, ex ms. codice Reginæ Sueciæ.....	325.
Ex appendice chronico Vindocinensi ab anonymis addita.....	327.
Ex brevi chronico Sancti-Florentii Salmuriensis.....	328.
Ex chronico Britannico, in mss. collectione ecclesiæ Nannetensis.....	329.
Ex chronico Britannico altero.....	330.
Ex brevi chronico abbatiæ Panispointis in Britannia.....	331.
Ex chronico Ruyensis cœnobii in Britannia.....	332.
Ex chronico Kemperlegiensis monasterii in Britannia.....	333.
Anonymi continuatio appendicis Roberti de Monte ad Sigebertum.....	ibid.
Continuatio altera appendicis Roberti de Monte ad Sigebertum.....	345.
Ex chronico monasterii Sancti-Stephani Cadomensis in Normannia.....	348.
Ex chronico Fiscannensis cœnobii in Normannia.....	350.
Ex chronico Savigniacensis monasterii in Normannia.....	ibid.
Ex chronico Lyrensis cœnobii in Normannia.....	352.
* Ex chronico monasterii Sancti-Taurini Ebroïcensis.....	353.
Ex chronico cœnobii Mortui-maris in Normannia.....	354.
Ex chronico Rotomagensi, ab anno Christi primo ad annum 1338.....	357.
* Ex Gisleberti, Montensis præpositi, Hannoniæ chronico.....	363.

SYLLABUS AUCTORUM AC MONUMENTORUM. xxxj

<i>Geoffroi de Ville-Hardouin, de la conquête de Constantinople par les Français et les Vénitiens</i> .....	pag. 431.
* <i>Continuation de l'Histoire de Ville-Hardouin d'après les mémoires de Henri de Valenciennes</i> .....	491.
Baronum cruce-signatorum epistola de expugnata urbe Constantinopoli...	515.
Hugo Comes Sancti-Pauli de expugnata urbe Constantinopoli.....	517.
Balduinus Imperator Constantinopolitanus de expugnata secundò urbe Constantinopoli.....	520.
Balduinus Imperator Constantinopolitanus ad Innocentium III Papam....	524.
Henricus Imperii moderator ad Innocentium III Papam.....	525.
Henricus Imperator Constantinopolitanus de varia Latinorum in imperio fortuna.....	527.
Henricus Imperator Constantinop. de quatuor imperii hostibus à se pervictis.	530.
Ex annalibus Aquicinctensis monasterii.....	534.
Ex epitome Andreæ Silvii, prioris Marchianensis, de gestis et successione Regum Francorum.....	555.
Ex genealogia Comitum Flandriæ.....	559.
Ex Andrensis monasterii chronico, auctore Guillelmo abbate.....	568.
Ex Lamberti Ardensis presbyteri Historia Comitum Ghisnensium.....	583.
* Buchardi de Avesnis varia fortuna.....	588.
Ex Elnonensi chronico Sancti-Amandi.....	592.
Ex brevi chronico Clarimarisci monasterii.....	593.
Ex Joannis Iperii chronico Sythiensi Sancti-Bertini.....	<i>ibid.</i>
Ex Reineri ad Sanctum-Jacobum monachi chronico Leodiensi.....	610.
Ex Ægidii Aureæ-vallis monachi Historia Leodiensium episcoporum....	638.
Ex brevi chronico Leodiensi.....	666.
Ex chronico Lobbiensis cœnobii.....	<i>ibid.</i>
Guiberti Gemblacensis abbatis fragmentum de combustione monasterii...	668.
Ex gestis Trevirensium archiepiscoporum.....	670.
Ex chronico Metensium episcoporum per unum et alterum anonymum continuato.....	677.
Ex chronico Sancti-Vincentii Metensis.....	678.
Ex historia Viridunensium episcoporum post Laurentium de Leodio continuata.	679.
Ex brevi chronico Sancti-Vitoni Viridunensis.....	682.
Ex chronico Senoniensis abbatix in Vosago, auctore Richerio ejusdem cœnobii monacho.....	683.
* Ex chronico Mosomensis monasterii ad cyclos paschales.....	696.
* Ex Remensi chronico per anonymos continuato.....	699.
Ex chronico Sancti-Petri Catalaunensis ad cyclos paschales.....	700.
* Ex Nicolai Ambianensis chronico.....	701.
* Ex chronico anonymi Laudunensis canonici.....	702.
Ex chronico Sancti-Medardi Suessionensis.....	720.
* Addenda chronico Senonensi Sanctæ-Columbæ.....	722.
* Ex inedita appendice ad chronicon Sancti-Petri-Vivi Senonensis.....	723.
* Ex chronico Gaufridi de Collone, monachi Sancti-Petri-Vivi Senonensis.	724.
Ex Historia episcoporum Autissiodorensium.....	725.
Ex brevi chronico Sancti-Benigni Divionensis ad cyclos paschales.....	741.
* Ex chronico Cluniacensis cœnobii.....	742.
Ex chronico Vizeliacensis cœnobii.....	743.
Ex chronico antistitum Viennensium.....	744.
Ex chronico Alberici Trium-Fontium monachi.....	<i>ibid.</i>
Appendix. Fragmentum de miraculis S. Genovefæ, Sequanæ exundationem restringentis an. 1206, ab anonymo ad Sanctam-Genovefam canonico.	797.
* <i>Item</i> , Fragmentum è Bibliotheca regia Parisiensi, n.º 7927, quo errata quædam recentium scriptorum emendamus auctoritate Bernardi Iterii, ad Sancti-Martialis Lemovicensis monachi, temporis ejusdem ac conterranei scriptoris.....	798.
* <i>Item</i> , Fragmentum aliud Bernardi Iterii, de dissidio circa electionem abbatis S. M. Lemovicensis an. 1215, ex codice Bibliothecæ regie 5064.....	799.

xxxij SYLLABUS AUCTORUM AC MONUMENTORUM.

* <i>Item</i> , Fragmentum de profectioe baronum Franciæ in Syriam, Constantinopolim expugnantium : ampliorem de iisdem quàm Villa-Harduini, catalogum vulgavit Jacobus Guisius ex manuscriptis annalibus Hannoniæ, n.º 5995 Bibliothecæ regiæ, tom. III, fol. 77. . . . .	pag. 800.
<i>Item</i> , Fragmentum Joannis de Flissicuria, monachi Corbeiensis ad Somonam, continens elogia Fulconis Nulliacensis presbyteri, et Petri Parisiensis ecclesiæ cantoris. . . . .	<i>ibid.</i>
Index Geographicus . . . . .	802.
Index Onomasticus. . . . .	812.
Index Personarum per nomina officiorum et dignitatum. . . . .	839.
Index Personarum per earum cognomina. . . . .	845.
Index Genealogicus. . . . .	850.
Index Historicus et Chronologicus . . . . .	854.
Index Vocum exoticarum et infimæ latinitatis. . . . .	896.
Glossaire Français, pour l'explication des vieux mots français dans l'Histoire de Geoffroi de Ville-Hardouin. . . . .	898.
Addenda et corrigenda. . . . .	899.

SÉRIES CHRONOLOGICA

*Omnis generis Instrumentorum, Chartarum, Diplomatum, Conventionum, Epistolarum, quæ passim in hoc Volumine describuntur.*

- An. 1182. \* **H**ENRICI II Angliæ Regis epistolæ duæ ad Ranulfum de Glanvilla, Angliæ justitiarium, de pace à se conciliata inter Philippum Francorum Regem et Philippum Comitem Flandriæ et alios, pag. 133.
- An. 1183. \* Epistola Roberti Montis-Sancti-Michaëlis abbatis ad Rogerium Beccensem, de chronicis à se scriptis. 333, in notis.
- An. 1184. Literæ Philippi Francorum Regis, quibus testatur se accepisse à consanguineo suo Petro de Cortiniaco Montem-Argi, pro concessio Nivernensi comitatu gratiâ nuptiarum ejus cum ejusdem comitatûs hærede. 251, in notis.
- An. 1184. Epistola Lucii III Papæ ad decanum et canonicos Sancti-Martini Turonensis, quâ potestatem eis concedit excommunicandi burgenses Castri-novi, qui communiam adversus eorum privilegia instituerant. 291, in notis.
- An. 1184. Epistola Philippi Francorum Regis ad burgenses Castri-novi Turonensis, quibus præcipit ut ab instituta adversus canonicos Sancti-Martini communia cessent. 292, in notis.
- An. 1185. Epistola Guillelmi Remensis archiepiscopi, presbyteri card. S. Sabinæ, ad Lucium III Papam, quâ abjuratam significat à burgensibus Castri-novi Turonensis communiam quam illi adversus canonicos Sancti-Martini instituerant. 291, in notis.
- An. 1185. Epistola Lucii III Papæ ad decanum et canonicos Sancti-Martini Turonensis, quâ dissolutam auctoritate suâ Castri-novi communiam denuò instaurari prohibet. 292, in notis.
- An. 1186. \* Epistola Urbani III Papæ ad episcopos Angliæ, de afflictis christianorum rebus in Oriente, ut eis subveniatur. 134.
- An. 1187. Epistola Gregorii VIII Papæ ad Folmarum Treverensem archiepiscopum. Hortatur eum ut moderatiùs se habeat erga episcopos et clericos provinciæ Treverensis, ne Fredericum Imperatorem ei adversantem exasperet, cujus potissimum opera requirenda erat post recentem cladem Orientali ecclesiæ à Sarracenis inflictam. 675, in notis.
- An. 1191. Literæ Balduini V Hannoniæ Comitis et Flandrensium, quibus paciscitur cum Mathilde viduata conjuge Philippi Flandriæ Comitis, de dotalitio ejus. 408, in notis.
- Post annum 1192. Epistola Veteris de Monte ad principes et populos christianæ religionis, quâ Richardum Angliæ Regem purgat de procurata nece Conradi marchionis Montisferrati. 48.
- An. 1193. Epistola Gaufridi magistri Hospitalis Jerosolymitani ad fr. W. de Viltruns, præpositum ultramarinum, de statu Sarracenorum post obitum Saladini, significantis nunquam opportuniùs tempus fuisse Terram-Sanctam recuperandi. 546. d.
- An. 1194. \* Literæ Merchaderii Ruthariorum ductoris, de Richardi Angliæ Regis in se munificentia viduus mart. pro impensis eidem in re militari obsequiis. 710. et seq. in notis.
- An. 1194. Literæ Henrici Lotharingiæ et Brabantie Ducis, quibus pacem componit cum Balduino V Hannoniæ Comite et Flandriæ, ac Namurcensi marchione. 419, in notis.
- An. 1196. Literæ Joannis Comitis Moritonii et Hiberniæ domini, quibus fœdus icit cum Balduino Flandriæ et Hannoniæ Comite adversus Philippum Francorum Regem. 449, in notis.
- An. 1196. Literæ Philippi Francorum Regis de pace composita cum Richardo Angliæ Rege. 50 et seq. 15 januarii. Epistola

- An. 1198, Epistola Richardi Angliæ Regis ad Eustachium Elyensem episcopum, Angliæ cancellarium, de victoria à se de Francis in Vilcassino reportata. 82.
- An. 1199, \* Literæ Ademari Comitis Engolismensis, quibus foedus paciscitur cum Philippo Francorum Rege, propter injurias à Richardo Angliæ Rege acceptas. 89, in notis.
- An. 1199, \* Literæ Ademari vicecomitis Lemovicensis, quibus se Philippi Francorum Regis defensionem committit propter injurias à Richardo Angliæ Rege acceptas. 89, in notis.
- An. 1199, Literæ quibus Balduinus Comes Flandriæ et Hannoniæ, ac frater ejus Philippus Comes Namurcensis, pacem componunt cum Theobaldo Comite Barrensi, ac terras Namurcensis comitatus inter se dividunt. 629, in notis.
- An. 1199, Literæ Reginaldi Boloniæ Comitis, quibus se Joanni Angliæ Regi obligat adversus Philippum Francorum Regem. 94, in notis.
- An. 1199, \* Literæ Alienoris Anglorum Reginæ, feodum Sanctæ-Severæ in Bituresio largientis Andréæ de Calviniaco. 89, in notis.
- An. 1200, Literæ Balduini Comitis Flandrensis et Hannoniensis de pace cum Rege Philippo composita circa Flandriæ terras inter eos controversas. 552. a-c.
- An. 1200, \* Literæ Joannis Angliæ Regis, quibus Andréæ de Calviniaco præcipit ut de feodis Bituresii hominio se obliget Regi Francorum. 88, in notis.
- An. 1200, Literæ Philippi Francorum Regis, de pace composita cum Joanne Angliæ Rege. mense maio. 88 et seq.
- An. 1201, Literæ Henrici Danduli, Ducis Venetiæ, Dalmatiæ atque Croatiæ, quibus significat Balduino Comiti Flandriæ, Theobaldo Trecensi Palatino, Ludovico Blesensi, pacta cum legatis eorum conventa de transvehendis in Terram-Sanctam eorum hominibus cruce-signatis. mense april. 436 et seq., in notis.
- An. 1202, Literæ Joannis Angliæ Regis, quibus Arturum Britannia Ducem submonet de hominio sibi præstando. 341, in notis.
- An. 1202, Epistola Joannis Angliæ Regis de victoria Mirabelli à se reportata, et de captis Arturo et adjutoribus ejus. 95 et seq.
- An. 1203, Epistola Innocentii III Papæ ad Cabilonensem ac Silvanectensem episcopos et abbatem Trium-fontium. Examinandam eis committit Philippi Belvacensis episcopi electionem ad Remensem archiepiscopatum, multorum episcoporum et ipsius Regis Philippi postulationibus suffultam, sed à Remensis ecclesiæ decano cum aliis, tamquam canonibus adversantem, impugnatam. 712, in notis.
- An. 1203, Epistola Bonifacii marchionis Montisferrati, Balduini Flandriæ et Hannoniæ Comitis, Ludovici Comitis Blesensis et Claromontensis, Hugonis Comitis Sancti-Pauli, ac totius exercitus cruce-signatorum, ad universos Christi fideles, de expugnata urbe Constantinopoli, postulantium adjutoria sibi mitti ad profligandos in Syria Sarracenos. 515 et seq.
- An. 1203, Epistola Hugonis de Avenæ-Campo, Comitis Sancti-Pauli, ad Henricum Lovanii Ducem, ejusdem argumenti prolixior narratio. 517-519.
- An. 1203, \* Literæ Joannis Lemovicensis episcopi, quibus testatur compositionem factam inter monachos Sancti-Martialis et burgenses super ædificandis muris et fossatis. 226, in notis.
- An. 1204, Epistola Balduini Imperatoris Constantinopolitani ad universos Christi fideles, captam secundo Constantinopolim significantis, et se in Imperatorem sublimatum. 520-523.
- An. 1204, Epistola ejusdem Balduini ad Innocentium III Papam, ejusdem tenoris, significantis præterea opportunum fore ut Constantinopoli concilium indiceretur, et suâ illud præsentia Pontifex roboraret. 524.
- An. 1204, Literæ Bonifacii marchionis Montisferrati, Balduini Flandrensis, Ludovici Blesensis, Hugonis Sancti-Pauli, Comitum, ad Henricum Venetiæ, Dalmatiæ et Croatiæ Ducem, de eriscundis inter Venetos et Francos manubiis et terris Græcorum post expugnatam Constantinopolim. mense mart. 460 et seq., in notis.
- An. 1204, Charta Alberti Comitis Dasburgensis ac Metensis, quâ Hugoni episcopo et ecclesiæ Leodiensi contulit allodia *de Muha* et *de Waleve*, post obitum ejus possidenda, si absque liberis è vita excesserit. 652.
- An. 1204, Literæ Adelberti Comitis Metensis ac Dasburgensis, quibus Henricum Brabantia Ducem hæredem constituit honorum et terrarum suarum, tam in Alsatia quàm in Brabantia, si contingat eum mori absque legitimo hærede corporis sui. 696, in notis.
- An. 1204, Literæ Henrici Lotharingiæ ac Brabantia Ducis, quibus concordiam iniit cum Reginaldo Boloniæ Comite de dotalitio uxoris suæ. 100, in notis.
- An. 1204, Literæ Philippi Augusti Francorum Regis, eximentis Autissiodorensis episcopum à debitis regni xxvi. sibi procurationibus, pro eo quòd idem episcopus renunciavit feodo et homagio Giemi, quod ad ipsum pertinebat. 726, in notis.
- An. 1205, Epistola Henrici, fratris Balduini Imperatoris Constantinopolitani ad Innocentium III Papam. mense junio. Balduinum à Bulgaris præliando captum, aliorumque casum significat, seque ab eo promptissimum exspectare subsidium. 525 et seq.
- An. 1206, Epistola Henrici Imperatoris Constantinopolitani ad fratrem suum Godefridum, Sancti-Amati Duacensis præpositum. Ut amicorum auxilia impetrare valeat, casum fratris eorum Balduini significat, seque in Imperatorem coronatum. 527 et seq.

- An. 1206, Literæ Frederici II Ducis Lotharingæ Mosellanæ et Alberti Comitis Dasburgensis, de mense sept. contrahendo matrimonio Theobaldi filii Ducis cum Gertrude filia Comitis Alberti. 684, in notis.
- An. 1207, Literæ Philippi Augusti Francorum Régis, quibus Autissiodorensi ecclesiæ concedit quicquid juris habebat in regalibus, sede vacante, præter equitationem et exercitum. 732 et seq.
- An. 1208, Epistola Innocentii III Papæ ad Theodorum Lascarum Nicææ Imperatorem, quâ Pontifex querimonias ejus de Latinis Constantinopolim occupantibus retundit. 530 et seq., in notis.
- An. 1208, Literæ continentes condiciones pacis inter Fredericum Ducem Lotharingæ Mosellanæ et Theobaldum Comitem Barrensem ac Luxemburgi. 772 et seq.
- An. 1209, Literæ Hervei de Donziaco, Comitis Nivernensis, de compositione facta cum Guillelmo Autissiodorensi episcopo circa munitiones Sancti-Salvatoris, Conadæ et Castri-novi, quas episcopus dicebat sibi debere tradi ad suum beneplacitum. 736, in notis.
- An. 1210, Literæ Petri de Curtiniaco, Comitis Autissiodorensis ac Tornodorensis, ad Innocentium III Papam, quibus declarat se tenere à Comitissa Campaniæ Blanca castrum Milliaci cum pertinentiis, non autem ab Autissiodorensi episcopo. 735, in notis.
- An. 1210, Epistola Innocentii III Papæ ad Thomam Maurocenum Constantinopolis patriarcham. 6 decembr. Latinis sub excommunicationis pœna injungat ne Græcis, intuitu majoris stipendii, auxilia sua conferant adversus Henricum Imperatorem. 532, in notis.
- An. 1210, Literæ Petri de Curtiniaco, Comitis Autissiodorensis ac Tornodorensis, profitentis se hominem Autissiodorensis episcopi de castro Milliaco cum pertinentiis, ad voluntatem ejus, quoties ille requisierit, reddendo. 736, in notis.
- An. 1212, Epistola Henrici Imperatoris Constantinopolitani, encyclica ad universos sui amicos, de quatuor imperii hostibus, Lascaro Nicææ Imperatore, Burillo Basclorum Rege, Michalicio Epiri despota, Stratio seu *Esclas*, Joannicii Bulgari nepote, à se per victis. 530-533.
- An. 1212, Literæ quibus Fernandus Comes Flandriæ ligium hominum præstat Philippo Francorum Regi. 22 januarii. 589, in notis.
- An. 1212, Epistola Joannis Angliæ Regis ad Fernandum Flandriæ et Hannoniæ Comitem, de fœdere inter eos ineundo, per consilium Reginaldi Comitis Boloniensis, adversus Philippum Franciæ Regem. 4 maji. 565, in notis.
- An. 1212, Epistola Joannis Angliæ Regis ad eundem Fernandum, quâ eum invitat ad mutuum colloquium apud Doveram habendum. 20 julii. 565, in notis.
- An. 1212, Literæ Fernandi, Flandriæ et Hannoniæ Comitis, de partitione paternæ hæreditatis inter Walterum de Avesnis et Buchardum fratrem ejus, ac de dote Margaretæ Flandrensis propter nuptias cum Buchardo. 23 julii. 590 et seq.
- An. 1212, Literæ Philippi Augusti Francorum Régis, quibus eximit personam Guillelmi Autissiodorensis episcopi ab onere exercitûs, quamdiu vixerit, ita tamen quòd ille id munus implebit per milites suos, sicut commune episcoporum et baronum. 734, in notis.
- An. 1212, Literæ Frederici II Romanorum Imperatoris electi, quibus Frederico Mosellanorum Duci, ob impensa in imperii necessitatibus obsequia, largitur tria millia marcarum argenti, pro qua summa titulo pignoris ei obligat portionem villæ *de Rodesheim* seu *Rotsem*. 693, in notis.
- An. 1212, \* Literæ Guidonis Lemovicensis archidiaconi, quibus finem imponit controversiæ monachorum Sancti-Martialis et burgensium de clausura urbis. 23 decemb. 230, in notis.
- An. 1212, \* Epistola Loelini Norwalliæ principis ad Philippum Francorum Regem, cui fœdere copulatur adversus Joannem Angliæ Regem. 168, in notis.
- Circ. annun. 1212, Charta Henrici abbatis Altæ-silvæ, quâ arbitrio suo dirimit ortas inter Leodiensem ecclesiam et Theobaldum Ducis Mosellanorum filium controversias de allodio *de Muha*, ad sponsam Theobaldi Gertrudem de Dasburgo pertinente. 653.
- An. 1213, Literæ Philippi Augusti Francorum Régis de matrimonio filiæ suæ Mariæ cum Henrico Duce Lotharingæ ac Brabantiæ, cujus gratiâ matrimonii quædam ipsi Duci concedit aut reponit. 657, in notis.
- An. 1213, Literæ Henrici I Ducis Lotharingæ ac Brabantiæ de matrimonio suo cum Maria filia Régis Philippi Augusti, viduata conjuge Philippi Comitis Namurcensis. 657, in notis.
- An. 1213, Literæ Ludovici, Philippi Régis primogeniti, de suscipienda cum patre in Angliam expeditione, quibus promittit se per omnia de acquirendis pariturum ejus voluntati et consilio. 603, in notis.
- An. 1213, Epistola Joannis Angliæ Régis ad Fernandum Flandriæ Comitem, cui fratrem suum Guillelmum, Comitem Saresberiensem, mittit cum denariis et gente, ad urgendum bellum contra Philippum Franciæ Regem. 624, in notis.
- An. 1214, Literæ Fernandi, Flandriæ et Hannoniæ Comitis, ac Joannæ Comitissæ, de terris quas feniâ VI post diem Pasch. Buchardus de Avesnis habere debebat in Flandria et Hannonia pro parte hæreditatis uxoris suæ Margaretæ Flandrensis. 591, in notis.
- An. 1214, Literæ Philippi Francorum Régis, de mittenda in subsidium christianorum Terræ-Sanctæ quadragesima parte reddituum unius anni. 172, in notis.
- An. 1214, Literæ Roberti *de Corçon*, presbyteri cardin. Sancti-Stephani in Cælio-monte, A. S. legati, mense nov. quibus testatur Petrum de Curtiniaco, Comitem Autissiodorensem ac Tornodorensem,

- coram se recognovisse ipsum excommunicationis districtione coactum præstitisse Autissiodorensi episcopo hominum de castro Milliaco, cum castrum illud clientelariter accepisset à Campaniæ Comitibus. 736, in notis.
- An. 1215, Literæ Hervei de Donziaco, Comitis Nivernensis, de futuro conjugio unicæ filię suæ mense julio. Agnetis cum Philippo filio Ludovici Regis Philippi filii. 783. d. et seq.
- An. 1216. Literæ Yolendis Comitissæ Autissiodorensis, quibus se, ad petitionem filii sui Philippi Comitis Namurcensis, præsentis ac consentientis viro suo Comite Petro, feminam se profitetur Guillelmi Autissiodorensis episcopi de castris Milliaco, Colingiis super Yconam et Betriaco, in omnibus quæ de dotalitio suo erant. 736, in notis.
- An. 1216. \* Narratio de exauctorato Lemovicensi Sancti-Martialis abbate Hugone de Brussia, et suffecto ei Petro *d'Analac*. 233, in notis.
- An. 1220, Literæ Matthæi II Ducis Lotharingiæ Mosellaniæ, quibus refundit in manus Blanchæ Comitissæ Campaniæ et nati ejus Theobaldi Nanciæcum et Gundrevillam, tamquam dotalitium Gertrudis Comitissæ Metensis et Dasburgensis, ac totam hæreditatem ejus, gratiâ nuptiarum Theobaldi cum Gertrude vidua Theobaldi Ducis. 695, in notis.
- An. 1222. Literæ Philippi Augusti Francorum Regis, de compositione facta cum Guillelmo Parisiensi episcopo circa feodalia jura Parisiensis ecclesiæ in quibusdam urbis et suburbiorum regionibus. 739 et seq.
- An. 1222, Literæ Beatricis Comitissæ Gisenensis de pace inter se et Balduinum filium suum judicio mense nov. electorum arbitratorum composita, circa jus utriusque in terras Ludovico Philippi Regis filio in Flandria obnoxias. 579, in notis.
- An. 1224, Literæ Regis Ludovici VIII, quibus Petro Britannici Comiti Castrum-celsum et totam mense oct. Theobaldi Crispini terram ab eo acquisitam confirmat. 306, in notis.
- An. 1225, Literæ Joannæ, Flandriæ et Hannoniæ Comitissæ, quibus juramento se obligat ad accipiendum mense april. per verba de præsentis in sponsum suum Ferrandum è carcere liberandum. 316, in notis.
- An. 1225, Literæ baronum Franciæ, Regi Ludovico VIII auxilium spondentium ad occupandam Albimense jan. gensium terram. 312, in notis.
- An. 1226, Literæ Fernandi Flandriæ et Hannoniæ Comitis ac Joannæ Comitissæ, quibus de libertate mense april. Comitis ac lytro paciscuntur cum Ludovico VIII Rege. 553, in notis.
- An. 1226. Literæ Petri Britannici Comitis, Theobaldo Campaniæ Comiti juvamen suum contra omnes homines pollicentis. 316, in notis.
- An. 1226. Literæ Hugonis de Leziniaco, Marchiæ Comitis et Engolismi, quibus Theobaldo Campaniæ Comiti auxilium suum spondet adversus omnes. 316, in notis.
- An. 1227, Epistola Henrici III Angliæ Regis ad Petrum Britannici Comitem, de mutuo inter eos 13 januar. sancito fœdere. 318, in notis.
- An. 1227, Literæ Petri Britannici Comitis et Hugonis de Leziniaco Marchiæ Comitis et Engolismi, 2 martii. quibus Theobaldo Campaniæ Comiti facultatem tribuunt accipiendi pro eis inducias à Rege Ludovico IX. 319, in notis.
- An. 1227. Literæ Richardi fratris Henrici III Angliæ Regis, inducias pro se et Savarico de Malo-leone paciscentis cum Rege Ludovico IX. 320, in notis.
- An. 1227, Literæ compositionis factæ inter Fernandum Flandriæ Comitem et Henricum Lotharingiæ 24 septemb. ac Brabantæ Ducem, pro quo Ferdinandus se constituerat sponsorem erga Leodiensem ecclesiam. 665, in notis.
- An. 1229, Literæ Amalrici Comitis Montisfortis, quibus Ludovico Francorum Regi concedit quidquid mense april. juris ei competere poterat in comitatu Tolosano. 312, in notis.



## EXPLICATION DE LA VIGNETTE.

*Description des Réjouissances qui eurent lieu à Paris et par-tout ailleurs, pour célébrer la victoire de Bovines.*

*QUIS autem verbis explicare, quis corde cogitare, quis calamo, chartâ aut tabulis exarare posset gratulabundos plausus, hymnos triumphales, innumera tripudiorum genera populorum, mellifluos clericorum cantus, dulcisonas in ecclesiis classicorum pulsationes, ornatus ecclesiarum intus et extra solemnes; vicis, domos, vias per universa oppida et civitates cortinis et pannis sericis intextas, floribus, herbis et viridibus arborum ramis ubique stratas; omnes autem cujusque generis, sexus et ætatis homines ad tanti triumphis spectacula concursantes; rusticos et messoros, intermissis operibus, falcibus, rastris et tribulis in collo suspensis (erat enim messis tempus), ad vias catervatim ruentes, cernere cupientes Ferrandum in vinculis, quem modò formidabant in armis! Nec verecundabantur illudere ei rustici, vetulæ et pueri, nactâ occasione ab æquivocatione nominis, quia nomen ejus tam equo quàm homini æquivocum erat, et casu mirabili duo equi, ejus coloris qui hoc nomen equis imponit, ipsum in lectica vehebant: unde et ei improperabant, quòd modò ipse erat ferratus; quòd recalcitrare non poterat, qui priùs impinguit dilatatus recalcitravit, et calcaneum in dominum suum elevavit. Hæc omnia ubique fiebant, quousque perventum est Parisius.*

*Parisiani verò cives et universa scholarium multitudo incomparabiliter omnibus aliis, clerus et populus cum hymnis et canticis ipsi Regi obviam procedentes, quanta esset in animo lætitia gestis exterioribus declarabant; nec sufficiebat eis de die taliter exsultare, immò de nocte, immò septem noctibus continuis innumeris luminibus, aded ut nox sicut dies illuminari videretur. Maximè scholares, cum maximo quidem sumptu, convivia, choros, tripudia, cantus indefessè agere non cessabant. (Scripta à Guillelmo Britone Armorico, tomo nostro XVII, pag. 103.)*

QUI pourra raconter, concevoir ou peindre la joie extrême qui éclata dans tout le royaume à la nouvelle de la victoire de Bovines, les chants d'allégresse, les danses du peuple pour célébrer ce beau triomphe? Le chant mélodieux du clergé étoit mêlé au son des cloches, les églises parées magnifiquement au dedans et en dehors. Par-tout où passoit le Roi, traînant après lui le Comte de Flandre, prisonnier enchaîné dans un char, les maisons des bourgs et des cités étoient ornées de courtes et d'étoffes de soie, les rues jonchées de fleurs et de verdure; les hommes de tout état, de tout âge, des deux sexes, se précipitoient au-devant du cortège pour jouir de ce spectacle triomphal. Les gens de la campagne, jeunes et vieux, et les moissonneurs (car c'étoit au temps de la moisson), portant sur leurs épaules leurs faucilles et leurs râtaux, accouroient sur le bord des chemins pour voir dans les fers le Comte Ferrand, dont peu auparavant ils redoutoient la puissance et les armes. Ils éclatoient, jusqu'aux vieilles femmes et aux enfans, en sarcasmes et railleries, faisant allusion au nom qu'il portoit, lui et les chevaux qui le traînoient, comme étant bien enfermés, lui qui auparavant étoit rétif et révolté contre le Roi son seigneur. Ainsi fut reçu par-tout le Roi jusqu'à Paris.

A Paris, ce fut bien autre chose. Les clercs de l'université et une population immense allèrent au-devant du Roi; chantant des hymnes et témoignant leur allégresse de toutes les manières imaginables. Ce n'étoit pas assez du jour pour se livrer aux transports des réjouissances; la nuit y étoit consacrée: pendant une semaine entière la ville fut illuminée, et la nuit le disputoit en clarté au jour le plus brillant. Les élèves de l'université se distinguèrent par-dessus tous les autres en festins, danses et chansons, sans regarder à la dépense. (*Relation de Guillaume le Breton.*)





Philippus Augustus Parisios è Bovinensi prælio triumphator ingreditur anno MCC.XIV.

# RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.

EX GUILLELMI NEUBRIGENSIS

<sup>D</sup> LIBRIS QUINQUE DE REBUS ANGLICIS.

MONITUM.

*NATUS anno 1136 Bridlingtonæ in agro Eboracensi Guillelmus Litle seu Parvus cognominatus, et Neubrigensis à professione canonica in cœnobio Novoburgensi ordinis Sancti-Augustini, elegantem scripsit historiam de rebus Anglicis, libris quinque distinctam, ab anno scilicet 1066, quo Guillelmus Normannorum Dux Angliam acquisivit, usque ad annum 1197. Propositum autem ille suum aperit in proloquio. Explosis primò Galfridi Monumetensis de Regibus Britonum fabulis, subjungit ingenuus historicæ veritatis æmulator: Sanè post Bedam non defuère, qui ab ipso seriem temporum atque eventuum nostræ insulæ ad nostram usque memoriam ducerent, illi quidem minimè comparandi; pro religiosa tamen opera, et fideli, quanquam minùs disertâ, narratione, laudandi. Nostris autem temporibus tanta et tam memorabilia contigerunt, ut modernorum negligentia culpanda meritò censeatur, si literarum monumentis ad memoriam sempiternam mandata non fuerint. . . . Quoniam verò Anglicanæ ordinem historiæ à quibusdam usque ad decessum Regis Henrici primi novimus esse deductum, sumpto ab adventu Normannorum in Angliam exordio, media tempora succinctè*

Tom. XVIII.

A

percurram, ut à successore ejusdem Henrici Stephano, cujus anno primo A  
 ego G.\* servorum Christi minimus et in Adam primo ad mortem  
 sum natus, et in secundo ad vitam renatus, narrationem, Deo volente,  
 incipiam producere pleniorē.

*Optimi ille quidem historici partes nobis implevisse videtur, non tantum  
 propter sermonis elegantiam, quâ alios ævi sui scriptores antecellit, sed quia  
 cordatè rerum causas investigavit. Non enim, more chronographorum, nudè  
 rerum eventus denarrat; sed principum secreta plerumque rimatur, consilia et  
 molimina. Qua in re non eum semper æquum aestimatorem dixerim, præsertim  
 ubi de Rege nostro Philippo Augusto agitur, cujus utique gesta in deteriore  
 partem detorquere solet. Verum id facillè condonandum scriptori alienigenæ,  
 quem remordebant repetitæ Regis Francorum de Angliæ victoriæ.* B

*Parisiensem Guillelmi Neubrigensis editionem, curis Joannis Picardi ad  
 Sanctum-Victorem canonici, contulimus cum ea quam majori sumptu adornavit  
 Oxonii, anno 1719, tribus in-8.º vol. Thomas Hearne, qui amplum quidem  
 actorum veterum spicilegium editioni Picardi adjecit, sed qui eam nudè cum ejusdem  
 notis, vix quidquam addendo vel detrahendo, repræsentat. Utimur itaque edi-  
 tione Picardi, ex qua descripsimus segmentum à nobis pridem editum tomo XIII,  
 p. 92, ab anno scilicet 1066 usque ad annum 1180. Cum autem Joannes Bromton,  
 abbas Jornalensis, editus inter scriptores decem historiæ Anglicanæ, lacinias  
 quasdam ex Neubrigensi nostro in chronicum suum induxerit, si quid in eo  
 animadversione dignum invenimus, nostris id in notis apposimus.* C

Capitula Libri tertii (a).

- VII. De morte Regis Henrici III et Gaufridi fratris ejus.
- VIII. De morte Cantuariensis archiepiscopi et institutione Lincolniensis.
- IX. De expeditione contra Rollandum, et quibusdam eventis Hiberniæ.
- X. De adventu Patriarchæ in Angliam, et morte Regis Jerosolymorum, et regno filii  
 ejus, et de Saladino.
- XI. Quomodo victus Saladinus à christianis, et quomodo postea prævaluit.
- XII. De causa adventus Patriarchæ in Angliam, et epist. Lucii Papæ ad Anglorum Regem.
- XIII. Quomodo Patriarcha, infecto negotio, repatriavit.
- XIV. De discordia Regum atque induciis. D
- XV. De prærogativa terræ Jerosolymitanæ, propter quam toties devorat habitatores suos.
- XVI. De Guidone Rege Jerosolymorum.
- XVII. De prælio quo exercitus periit christianorum et captus est Rex cum sancta Cruce.
- XVIII. Quomodo Saladinus occupavit terram promissionis cum sancta civitate.
- XIX. Quomodo Conradus marchio munivit Tyrum, et de interitu Comitis Tripolitani.
- XX. De obsidione Tyri, et reditu Regis à captione.
- XXI. De morte Urbani Papæ et institutione Gregorii.
- XXII. De transitu Gregorii Papæ.
- XXIII. Quomodo Reges crucem acceperunt cum plurimis nobilibus.
- XXIV. De exactione decimarum, et quomodo Imperator cum suis crucem accepit.
- XXV. De rupto fœdere à Rege Francorum, et consecuta morte Regis Anglorum.
- XXVI. De moribus Regis Henrici.
- XXVII. De laboriosa et morosa obsidione Acræ.
- XXVIII. De morte Guillelmi Regis Siciliae, et de malis quæ per illam contigerunt. E

EX LIBRO TERTIO.

De obitu Hen- VII. ANNO à partu Virginis MCLXXXIII, qui fuit xxx Regis Anglorum Henrici II,  
 ricijuniorisAn- Henricus III junior Rex Anglorum immaturâ morte decessit: planè immaturâ, si  
 gliæ Regis, in ætatem respicias; sed multum serâ, si actus attendas. Fœdaverat enim adolescen-  
 patrem rebellis. tiam suam nævo inexpabili, similitudine scelestissimi Absalonis, ut superius (b)

(a) Capitula literis quas vocant *Italicis* exarata, (b) Vide tomo nostro XIII, p. 113 et seq. ad  
 prætermissa à nobis sunt. annum 1173.

**A** expositum est. Juventutem quoque ingressus, eandem adolescentiæ suæ noluit esse dissimilem, et, prævaricator non tantum naturæ, ut prius, verum etiam solemnium pactorum, rebellavit iterum contra patrem: cujus rebellionis causa hæc fuit. Idem pater Richardo filio in administrando ducatu Aquitaniæ suas vices commiserat; filio quoque Gaufrido jam puberi plenitudinem juris uxorii, id est, Britanniam transmarinam, tradiderat; Henrico primogenito sub expectatione successionis legitime ad patris vel excubante vel pergente imperium. Verum, occasione cujusdam simultatis inter fratres exortæ (a), idem Henricus indignatus quod fratrem Richardum pater Aquitaniæ præfecisset, juncto sibi fratre Gaufrido Comite Britannicæ et quibusdam proceribus Aquitanicis, patrem motibus bellicis lacessivit. Pater verò, cum rebelles filios blandis delinire mandatis frustra tentasset\*, improbis eorum ausibus\* obviaturus, fines Aquitanicos cum exercitu ingressus est. Mox Dei judicio

\* Al. laborasset.

\* Al. conatibus.

**B** Henricus junior febre utriusque prævaricationis ultrice corripitur, omniumque animi, qui cum eo conspiraverant, pariter elanguere; cumque, ingravescente incommodo, desperaretur à medicis, tandem compunctus misit ad patrem, excessum humiliter confitens et extremam gratiam à paterna pietate deprecans, ut morientem invisere dignaretur. Quibus auditis, paterna quidem concussa sunt viscera: sed, amicis allegantibus non esse sibi tutum nequissimis conspiratoribus, qui circa filium erant, se credere, quamvis pium esset ægotantem filium visitare, prævalente formidine, ad filium non perrexit; sed, pro signo clementiæ et indultæ veniæ, notum illi annulum arrham paternæ dilectionis direxit: quem ille susceptum deosculatus, assistente archiepiscopo Burdegalensi\*, vitam finivit. Funus ad patrem longo agmine deducebatur: cui mox pater piè occurrit, et Rotomagi sepeliendum in Normanniam deferri præcepit. Hunc finem habuit inquietus ille puer, ad multum quidem natus exitium, sed tamen hominibus adeo favorabilis et gratus (quia scriptum, *stultorum infinitus est numerus*), ut etiam de mortuo præclara dicerentur (b). Denique, post mortem ejus, quidam, mentiendi libidine atque impudentissimâ vanitate, famam latè sparserunt quod ad sepulcrum ejus curationes fierent infirmorum, scilicet ut vel causam contra patrem justam habuisse, vel finali poenitentiam Deo egregiè placuisse crederetur.

\* Guillelmo.

Eccle. i.

Idem verò pater, dolorem extincti filii ex hostis interitu temperans, fortiterque insistens conspiratoribus casu Ducis attonitis, in brevi universos perdomuit, et Gaufridum filium in gratiam recepit: qui tamen ingratus ad omne experimentum paterni affectus, hostilem, ut postea claruit, non exiit animum. Nam tempore modico, circa patrem pendulus et fluitans, Francorum autem, quos paternæ gloriæ æmulos noverat, modis omnibus captans amicitiam, cum à patre Andegavensem

Item de obitu Gaufridi Britannicæ Comitiss.

**D** comitatum obtinere non potuit, super hoc Rege Francorum inaniter satagente, eo quod Richardus natus major id nullâ ratione concederet, ad Francos se transtulit, tamquam per illorum potentiam patri et fratri extorturus precum blanditiis non obtentum. Cumque ad irritandum patrem Regi Francorum sedulo militans grandia moliretur, divini judicii pondere obrutus, molitiones suas Parisiis cum vita finivit\*, ibique sepultus, patri quidem, cui minus officiosus existerat, modicum, Francis verò, quibus multum placuerat, ingentem luctum (c) reliquit. Natus est ei ex Britannici Comitiss filia (d) filius posthumus: cui cum Rex avus nomen suum imponi jussisset, contradictum est à Britonibus, et solemnî acclamatione in sacro baptisinate Arturus est dictus. Sicque Britones, qui fabulosum dicuntur expectare Arturum, nunc sibi cum multa spe nutriunt verum, juxta opinionem quorundam grandibus illis et famosis de Arturo fabulis prophetatum.

\* An. 1186.

**E** X. Anno à partu Virginis MCLXXXIV, qui fuit Henrici Regis II tricesimus primus, Jerosolymitanus patriarcha\*, causis urgentibus, ab Orientali missus ecclesia venit in Angliam. Ut autem hæ causæ meliùs elucescant, à tempore Regis Amalrici, quem superior sermo non tacuit, res Jerosolymitanas sub brevitate transcurramus. Qui nimirum Amalricus, post multa fortiter et feliciter gesta hominem exuens,

De periclitante statu terræ Jerosolymitanæ.

\* Eraclius.

(a) Propter castellum Clarevallis quod erat de feodo Andegavensi, inquit Robertus de Monte, et Richardus Comes Pictavensis latenter firmaverat illud.

(b) Recitat Joannes Bromton editos sequentes in laudem ejus versus:

Omnis honoris honos, decor et decus urbis et orbis,  
Militiæ splendor, gloria, lumen, apex;

Tom. XVIII.

Julius ingenio, virtutibus Hector, Achilles  
Viribus, Augustus moribus, ore Paris.

(c) Concinit Neubrigensis dictis Rigordus tomo nostro XVII, p. 21.

(d) Constantiâ, Conani IV Britannicæ Ducis filiâ.

\* An. 1173. filio impuberi Balduino regnum reliquit \*. Hic autem, cùm non parvæ spei esset, A occulto Dei judicio plagâ lepræ percussus, regni tamen moderamina, quoad vixit, animi magis quàm corporis viribus tenuit; et ut certus sibi successor propter imminencia terræ pericula non deesset, ex sororis nuptiis (a) stirpis regiæ seriem currere voluit.

Et de formidandis viribus Saladini.  
\* Zenghi.

Eodem tempore, mortuo Noradino Rege Syriæ et Mesopotamiæ, qui populo christiano post patrem Sanguinum \* virga furoris Domini fuerat, surrexit pro eo Saladinus, non jam virga, sed malleus. Hic Saraconis nepos, qui Saraco, ut superiùs dictum est, princeps militiæ Noradini exstiterat, illi defuncto in eodem principatu successit, homo astutiæ singularis et mille nocendi artibus instructus. Mortuo autem Noradino, uxoris ejus connubium appetiit, eaque tradente, Damascum et fines ejus accepit. Cùmque esset militiæ Turcorum gratissimus, vires artibus et artes viribus juvans, exhæredato Noradini filio, amplissimum regnum ejus obtinuit; B mox in Ægyptum arma transferens, absumptis terræ illius principibus, locupletissimum arripuit regnum Babylonis. Libyâ quoque atque Arabiâ potitus, nactus est nomen grande super nomen aliorum magnorum qui sunt in terra. Denique, ut dicitur, octo regnis ditissimis præsidens, parùm tamen à se actum putabat, dum christiani, magno, id est, Mediterraneo mari ab orbe reliquo christiano seclusi, Jerosolymam, Antiochiam et maritimas Syriæ civitates possiderent. Totum ergò in ipsos latissimi imperii sui robur convertens, homo in seculari potentia sive astutia vix comparisonem recipiens, modis omnibus nitebatur devorare plebem Dei sicut escam panis, et tropheum crucis Christi avellere à partibus Orientis, ubi priùs erectum est.

Christiani apud Ramam de Saladino vic-toriam repor-tant.

\* An. 1177.

\* Boemundo.

XI. Circa hos dies <sup>1</sup>, Philippus illustris Flandriæ Comes, piæ devotionis in-stinctu cum numerosa militia terram Jerosolymitanam ingressus, contra Saladinum C aliquid agere et fines voluit christianos dilatare; verùm, offensus à Templariis, ad terram Antiochenam, invitante principe <sup>2</sup>, militiam christianam traduxit, eoque cooperante, munitissimum oppidum *Hareng* nominatum, nihil ibidem acturus, sed inglorius recessurus, obsedit (b). Audiens autem Saladinus, abductâ militiâ, terram Domini, plus solito præsiis vacuatam, cum infinito exercitu repentinus irruit, nec moratus in terminis, tamquam possessurus eam, intima ejus illicò penetravit. Tunc princeps christianus, lepram corporis animi virtute exornans, quantulam pro tempore potuit militiam convocavit, et, præliaturus non suum, sed Domini prælium, hostium numeros non expavit. Itaque, præeunte vexillo Domi-nico, juxta Rama oppidum quod hostes obsederant, congressurus cum eis, tre-mendas illas gentis spurcissimæ copias divino fretus auxilio profligavit; Saladinus, fugâ elapsus, ægrè evasit, cæsis de exercitu ejus multis millibus. Gestum est hoc D prælium à christianis, Christo propitio, feliciter septimo kal. decembris (c). Verùm anno sequenti \*, propter peccata quæ utique Divinitas minùs in suis, dum hîc vivitur, quàm in alienis dissimulat, contra populum christianum in Terra sancta degentem et minùs sanctè viventem cœlestis ira excanduit. Cùm enim Saladinus, ad expiandum præcedentis anni dedecus, fines christianos instructor terribiliorque

\* An. 1178.

Saladinus vic-tissim de eis triumphat;

(a) Designato successore et in Regem coronato Balduino puerulo, Sibyllæ et Guillelmi marchionis Montisferrati filio.

(b) Rem pleniùs narrat ad an. 1177 Hovedenus, p. 566: « Comes Flandriæ, inquit, et multi ba- » rones ac milites de diversis regionibus, signo » crucis signati, Jerosolymam profecti sunt; et asso- » ciatis sibi fratribus Templi et Hospitalis, et Rai- » mundo (Boemundo) principe Antiochiæ, et ferè » omnibus militibus terræ Jerosolymitanæ, obsede- » runt *Hareng*, castellum paganorum, ubi, cùm per » mensem in obsidione morati essent et penè illud » suffodissent, per consilium Templariorum acce- » perunt pecuniam magnam à paganis, et dimise- » runt eos imperfecto negotio, et abeuntibus illis, » in crastino magna pars castelli quod obsederant, » cecidit; et cùm ipsi domum redirent, non inve- » nerunt de pecunia quam de paganis receperant » præter cuprum et aurichalcum. »

(c) Pergit Hovedenus: « Interim Saladinus Rex » Babylonis, associatis sibi Regibus et principibus » paganorum, cum plusquam quingentis millibus

» militum et peditum intravit terram christiano- » rum, et non longè à sancta civitate Jerusalem sua » fixerunt tentoria. Quo audito, Templarii et Hos- » pitalarii, et milites Regis Jerusalem qui ad civi- » tatem custodiendam remanserant, exierunt ob- » viam paganis cum plebe urbis arnata, episcopo » de *Bethleem* lignum Dominicæ crucis præferente, » et audacter fecerunt impetum in paganos et lon- » giùs ire coëgerunt. O summa virtus Altissimi! » Christiani, cùm non essent plusquam decem mil- » lia virorum pugnantium, victoriam habuerunt » de quingentis millibus paganorum per virtutem » Altissimi,.... et christiani secuti sunt eos in ore » gladii, et interfecerunt ex illis plusquam centum » millia, et multos ceperunt. Sed Saladinus per » cursarios suos evasit; multos tamen de nepotibus » et consanguineis suis et principibus exercitûs sui » in prælio illo amisit.... Factum est autem præ- » lium hoc ad laudem et gloriam Domini nostri » Jesu-Christi anno gratiæ MCLXXVII, in planitie » de *Rames*, VII kal. decembris, festo Sanctæ Kate- » rinæ virginis et martyris. »

**A** invaderet, nostri quoque multò instructiores et numerosiores quàm priùs, atque ideò minùs in Domino, dum de se præsumerent, confidentes, prælium illi in terminis intulerunt, ubi, Deo resistente superbis quibus antea humilibus dederat gratiam, magna virium christianorum contritio facta est, cæso non parvo militum numero cum magistro militiæ Templi et optimatibus plurimis.

Initium dolorum hoc: nondum enim aversus erat furor Domini, et adhuc manus ejus extenta. Denique, postquam Cæsarea Philippi, quæ nunc Belinas dicitur, et erat quasi clavis finium christianorum contra Damascum, inciderat in manus hostiles, Templarii tam suis quàm emendicatis undecumque opibus munitionem satis utilem ad Vadum Jacob extruxerunt, ne hostes à parte ejusdem Cæsareæ in fines liberè christianos excurrerent. Surgebant in dies structuræ murorum, et excubabat ibidem jugiter non parvus armatorum numerus, ne fortè irruptione

**B** hostili impediretur opus. Diù quidem hoc cum livore et gemitu dissimulatum toleratumque est à Turcis, dum integræ essent vires christianæ: quas cùm clade paulò antè acceptâ languidiores esse conspicerent, tempus nacti \*, munitionem illam armis virisque refertam obsidione cinxerunt, atque adhibitis machinis fortiter oppugnare cœperunt. Congregatus est autem exercitus christianorum apud Tiberiadem, ut obsidionem solverent, at non eâ alacritate quâ solebant. Ibi optimates nostri, de agendis tractantes, nequaquam sibi tutum esse censuerunt, absente cruce Dominicâ, cum numerosissimis hostibus congregari. Mittunt Jerosolymam, qui signum salutare exhibeant; at in ea mora expugnata est munitio: quâ celeriter eversâ, Turci cum ingentibus spoliis abierunt. Capta est enim ibi magna vis armorum, et multus sanguis christianus effusus. Nec multò pòst Saladinus, christianos ex improvviso fines aggressus, Neapolim, quæ olim Sichima dicebatur, captam

**C** evertit, et factâ hominum strage non modicâ, dum nostri convenirent, in propria se recepit.

XII. Eo tempore \* Rex Jerosolymorum, mortis beneficio liberatus à lepra, nepoti ex sorore, novenni puero, regnum reliquit: qui cùm esset unctus in Regem, sub tutela Comitum Tripolitani \* pro ætate nutriebatur; rerum verò summa penes eundem Comitem potissimùm esse videbatur. Cùm ergò res Jerosolymitanæ in dies languerent, atque illud Salomonis, *Maledicta terra cujus Rex puer est, et cujus principes manè comedunt*, prudentes terræ illius crebrâ cogitatione versarent, generali providentiâ statutum est ut vir magnus, cujus cum quantitate negotii moveret auctoritas, sanctæ scilicet Resurrectionis patriarcha; petendi contra immanissimum hostem Saladinum auxilii gratiâ, ad christianissimos principes in Europam mitteretur, et maximè ad illustrem Anglorum Regem, cujus efficacior et promptior

**D** opera sperabatur. Idem ergò patriarcha, post maris discrimina Romam veniens, et junctâ patriarchali auctoritate apostolicâ processurus, hanc à Papa Lucio ad Regem Anglorum accepit epistolam. (*Eam Lucii epistolam recitavimus tomo XVII, pag. 463.*)

XIII. Venerabilis igitur patriarcha, in Angliam veniens, circa negotium propter quod venerat sollicitè satagebat. Eo quo decebat honore à Rege susceptus, propriæ fatigationis causas aperuit; et ut in tam sanctam accingeretur militiam, tamquam ordinatus à Deo votisque omnium expetitus ad debellandam spurcissimi Saladini superbiam, condignæ auctoritatis pondere monuit. Rege salubria monita benignè admittente, et responsum post competens deliberandi spatium pollicente, aliquantisper est in Anglia demoratus. Verùm, cùm ille certa et enormia regni proprii ex sua peregrinatione pericula allegaret, et intentione præsentis ad sublevationem Orientalis ecclesiæ decentem pecuniæ modum promitteret, tandem inanior spei quàm venerat in Galliam remeavit (a); Rex quoque, ad transmarina vocatus negotia,

(a) Neubrigensis narrationem aliis coloribus vestiit Joan. Bromton. « Tandem, inquit, cùm multi ad prædicationem patriarchæ ac archiepiscopi Baldewini cruce signarentur, ipse Rex Henricus, certa et enormia proprii regni ex sua peregrinatione pericula allegando, patriarchæ respondit quòd terras suas absque tutela deserere non posset, nec Francorum rapacitati eas exponere, sed proficisci volentibus de pecunia sua ad sublevationem ecclesiæ Orientalis abundanter respiciet et donaret. Cui patriarcha: *Nihil agis,*

» *Rex; principem quærimus, et non pecuniam: quælibet pars mundi pecuniam nobis mittit, sed principem nulla. Virum igitur petimus, quo pecunia indiget, non pecuniam quâ vir eget.* Recessit itaque patriarcha spe frustratus: quem Rex, ut consuetis blanditiis offensum mitigaret, ad mare conduxit. Cui ait patriarcha: *Hactenus gloriosè regnasti; sed amodo ipse te deseret, quem tu deservisti. Recole quæ Dominus tibi contulit, et qualia illi reddidisti; quomodo Regi Franciæ infidus fuisti, beatum Thomam occidisti, et nunc protectionem*

Deinde Vadum Jacob in suam redigit potestatem.

\* An. 1179.

\* An. 1185. Afflictis igitur Terræ sanctæ rebus, \* Raimundi.

Eraclius patriarcha Jerosolymitanus ad principes christianos missus,

Ab Angliæ Rege subsidia impetrat, non qualia sperabat.

transfretavit. Cùmque inter ipsum et Regem Francorum exitialis discordiæ germina **A** pullularent, diabolo scilicet omnibus modis satagente ut christiani principes, vires inter se christianas enervantes, terræ et civitati ex qua salus omnium fluxit, multiplici expositæ periculo, minimè subvenirent, venerabilis patriarcha infecto repatriavit negotio.

Orta inter Franciæ et Angliæ Reges discordia,

\* Châteauroux.

Pactis ante conflictum induciis, sedatur.

\* Al. ingenti.

Digressio de variis terræ Jerosol. casibus.

Jerem. xv.

XIV. Igitur ortum inter Reges malum discordiæ (a) multos involvit populos. Cùm enim unaquæque gens pro suo principe æmularetur, ita contra se mutuò animabantur et præparabantur, tamquam singuli proprium emolumentum seu gloriam quærent, vel injurias proprias ulturi essent; coieruntque ex diversis hinc inde provinciis, apud Castrum quod Rodulphi \* dicitur, ferocissimo agitata spiritu armatorum multitudines, mirâ vesaniâ suorum Regum gloriæ vel potius superbiæ sanguinem proprium libaturæ. Quid enim insanius quàm pro inani, nec sua, sed alterius, gloria ita æmulari? et quid iniquius vel miserabilius quàm pro unius **B** hominis commodo, vel etiam fastu nudo, tot christianorum millia periclitari? Cùmque è castris hinc inde oppositis per dies aliquot torvis se mutuò vultibus duo magni exercitus prospectarent, frustrâ circa vel pacem vel inducias satagentibus atque aërem tantùm verberantibus viris pacificis, tandem fatalis et tremendus conserendi manus dies illuxit. Turmis ad pugnam dispositis, parùm jam aberat à concursu mutuo, cùm ecce oculis magis, ut dicitur, ducum susurris quàm prolocutionibus publicis indultæ in dies plurimos induciæ in utroque exercitu voce præconiâ declarantur (b). Planè vox ista multò gratiùs insonuit auribus omnium quàm vox tubæ accendentis ad prælium. Gentes ergò quæ paulò antè hostiliter fremebant, et populi qui priùs meditabantur inania, Deo propitio, cum incruento \* gaudio abière in sua. Rex autem Anglorum, dimisso exercitu, in transmarinis regionibus morabatur, firmandæ magis pacis quàm suscitandi furoris bellici negotiis deditus. Olim **C** enim pro ætate bellorum pertæsus, nullâ jam libidine, sed solâ necessitate ad intentionem bellicam trahebatur.

XV. Anno à plenitudine temporum quo Verbum caro factum est MCLXXXVII, regnante in Alemannia Frederico, in Francia Philippo, in Anglia Henrico II, Urbano autem, qui Lucio successerat, sedi apostolicæ præsidente, aggravata est manus Domini super terram Jerosolymitanam, et, secundùm Jeremiam, plaga inimici percussit eam castigatione crudeli. Civitas sancta, in qua invocatum est nomen Domini à diebus antiquis, in qua sacræ prophetiæ floruerunt, in qua redemptionis humanæ insignia micuerunt, ex qua salutis in omnem mundi latitudinem sacramenta fluxerunt, (proh dolor!) incidit in manus gentis profanæ et immundæ; terra sanctorum qui à seculo sunt prophetarum, terra apostolorum, immò ipsius Domini et Salvatoris, quam scilicet incarnationis et nativitatis suæ **D** mysterio initiavit, conversatione suâ et prædicatione signisque illustravit, passione suâ et sepulturâ et resurrectione consecravit, ascensionis suæ triumpho et adventu Paraclæti irradiavit, spurcissimus Saladinus occupavit, fidelium populis vacuavit, et, abris christianæ religionis insignibus, immundissimæ sectæ suæ sacrilegiis profanavit; datumque est ei non solùm os loquens ingentia, sed etiam brachium faciens grandia adversùs Dominum et adversùs populum Christi ejus. Nam de eodem populo impletum est illud Jeremiæ, immò Dominicum per os ejus: *Ejice illos à facie meâ, et egrediantur, qui ad mortem, ad mortem; et qui ad gladium, ad gladium; et qui ad famem, ad famem; et qui ad captivitatem, ad captivitatem.*

Hujus autem miserabilis et famosi exterminii causam fuisse peccata plus solito inundantia nemo debet ambigere. Et quidem ab initio in omnibus quæ sub cœlo sunt regionibus patientiùs divinitas peccata dissimulasse noscitur quàm in terra **E**

» christianorum abjecisti. Cùmque ad hæc Rex exacer-  
» desceret, obtulit patriarcha caput suum et collum  
» extensum, dicens: *Fac de me quod de Thoma fecisti: adeò libenter volo à te occidi in Anglia, sicut à Sarracenis in Syria, quia tu omni Sarraceno peiores.* Cui Rex: *Si omnes homines mei unum corpus essent, unoque ore loquerentur, alia mihi dicere non audent.* Cui ille: *Non est mirum, quia tua, et non te, diligunt: prædam etiam, et non hominem, sequitur turba ista.* [Rex autem] *Recedere non possum, quia filii mei insurgent in me absentem.* Cui ille: *Nec mirum, quia de diabolo*

» venerunt, et ad diabolum ibunt. Et sic demùm  
» patriarcha navem ascendens, in Galliam reversus  
» est. » Narratiuncula hæc fidem superat, quam auctorem habere videatur Sylvestrum Giraldum Cambrensem, synchronum scriptorem, qui lib. 11, cap. 26 Hiberniæ expugnata, eadem penè recitat.

(a) Discordiæ causas plures enarrat ad an. 1186 Rigordus, quem vide p. 23 tomi XVII.

(b) Biennales pactas tunc fuisse inducias, vigiliâ scilicet Nativitatis S. Joannis-Baptistæ, anno 1187, tradit Benedictus Petroburgensis, ibidem, p. 471.

A illa, quam utique gratia tantorum tamque insignium operum divinorum quæ in ea mirabiliter patrata vel patranda fuere, quâdam, ut ita dicam, privilegiali necessitate sanctam esse oportuit, aut non diu impunitam. Quippe hanc Deus elegit ab initio illius præclarissimæ dignationis suæ, quæ scilicet omnia divina longè antecellit opera, id est, suæ incarnationis et humanæ redemptionis, suo tempore nobilitandam miraculis. Horum sanè in ea suo tempore patratorum gratiâ, singulare præ cunctis regionibus semper privilegium habuit, quod utique eorundem jam patratorum cumulatiùs habere dignoscitur. Inde est quòd Scriptura sacra locis pluribus ejus prærogativam tam præclare commendat. Quòd si vel ad opum gloriam vel ad fructuum referas ubertatem, occurrit tibi verissima ratio, quòd in his plurimæ illi regiones æquentur, et quædam etiam præstent, nisi fortè in his quæ de India memorantur, vana sit fides. Ergò hoc solo præ cunctis terris inclyta vel

B olim fuisse vel nunc esse dignoscitur, quòd in ea et olim patrandum erat, et nunc patratum esse constat, illud humanæ redemptionis tam magnum et tam mirabile sacramentum. Nam si peculiari populo suo, id est, semini Abrahamæ, terrenam hæreditatem Deus propter excellentissimam fructuum fertilitatem largiri voluisset, in India potius quàm in Syria possessionem tribuisset. Nunc autem, divinâ suâ provisione, populo ad hoc electo ut ex eo humanæ redemptionis hostia suo tempore sumeretur, terram illam in possessionem dedit, quam ab initio elegerat ut in ea eadem reconciliatrix hostia litaretur. Hujus rei gratiâ eandem terram specialiter suam vocat: *Terra, inquit, non vendetur in perpetuum, quia mea est, et vos advenæ et coloni mei estis.* Levit. xxv.

Sanè hujus terræ primi post diluvium incolæ fuere Chananei et Amorrhæi, et cognati horum populi: quos nimirum Dominus, propter mores flagitiosissimos, C suo tempore disperdendos esse prævidens, adduxit illuc Abraham, generosæ stirpis patrem futurum, *de Hur Chaldæorum, Semini*, inquit, *tuo dabo terram hanc.* Gen. xii. Porro ipsi Abrahamæ nec passum pedis, ut ait Apostolus, dedit in ea; quia, juxta Act. vii. vocem divinam, nondum completa erant peccata Amorrhæorum, id est, non tantum jam excreverant atque invaluerant, ut propter hæc à Deo, indulgenter magis quàm rigidè peccata pensante, iidem peccatores exterminari deberent. Itaque à Deo præscio et justo, non rigido, peccatorum completio patienter est exspectata, et exterminatio peccantium usque ad completionem peccatorum dilata. Idcirco Abraham illius terræ non est factus possessor, sed advena. Porro semen ejus, completis peccatis Amorrhæorum, accepit in possessionem terram eorum, et, ut eandem terram possideret Deo largiente, eosdem exterminavit impios, Deo jubente. Num putamus hanc gentem peccatricem enormiùs peccasse quàm gentes cæteras orbis D terrarum, scilicet ut, illæsis cæteris, sola exterminium pateretur? Certè orbem universum caligo erroris involverat, et nemo respectu divini judicii, quod utique nesciebat, vetabatur facere quod libebat. Non ergò gens illa ideò sola divini severitatem judicii experta est, quòd cæteris gentibus sordidior fuerit; sed terram clarissimis divinæ dignationis suo tempore nobilitandam miraculis, incolarum suorum tunc deformatam peccatis, eorundem incolarum exterminio expiari, et populo electo, id est, semini Abrahamæ, sacræ fidei habenti characterem, in hæreditatem dari oportuit. Quapropter eidem populo à Moïse in Deuteronomio dictum est: *Non propter justitias tuas ingredieris ut possideas terram istarum nationum; sed propter impietates suas, te introeunte, deletæ sunt, et ut impleret verbum suum Dominus, quod sub juramento pollicitus est patribus tuis Abraham, Isaac et Jacob.* In Levitico quoque filiis Abrahamæ divinâ voce dicit: *Ne pollumini in omnibus quibus contaminatæ E sunt gentes quas ego ejiciam ante conspectum vestrum, à quibus polluta est terra, cujus ego scelera visitabo, ut evomat habitatores suos. Cavete ergò ne et vos similiter evomat, cum paria feceritis, sicut evomuit gentem quæ fuit ante vos.* Levit. xviii.

Cæteræ verò regiones, tale privilegium non habentes, non ita devorant vel evomunt habitatores suos, cum effusiùs peccatis sorduerint, sicut illa quæ et ipsum semen Abrahamæ, cui in hæreditatem data erat, eo quòd eam suorum enormitate facinorum deformaret, postmodum justè evomuit. Et majorem quidem partem ejus, id est, decem tribus irrevocabiliter extorres; duas verò tribus, id est, tribum Juda, de qua ipse Dominus secundum carnem nasciturus, et tribum Benjamin, quæ vas electionis editura erat, evomuit in Babylonem, suo tempore revocandas: quas tamen postmodum, eo quòd non cognoverint tempus visitationis suæ, sed detestabili

Luc. x. vesaniâ proprium peremerunt redemptorem, eadem terra, jam in ea patris divi- A  
 nis mysteriis incluta, severiori judicio nunquam revocandas evomuit, Romanis  
 Imperatoribus Vespasiano et Tito divinæ animadversionis ministris. Exterminato  
 autem carnali semine Abrahæ, quod ita degenerarat, ut ei à Domino diceretur,  
*Terræ Sodomorum remissius erit in die judicii quàm vobis*, conculcatum est à gen-  
 tibus sanctuarium Dei usque ad tempus religiosi Augusti Constantini magni. Tunc  
 enim Terra sancta pio ejusdem principis studio, à gentilium rituum sordibus emun-  
 data, data est in hæreditatem et possessionem vero semini Abrahæ, id est, chris-  
 tianis, à quibus possessa est annis multis usque post tempora beati Gregorii. Tandem  
 enim et hos habitatores suos, cùm divinam contra se iracundiam peccatis excres-  
 centibus accendissent, Terra sancta, quæ ab eis maculabatur, devoravit sive evo-  
 muit, et contaminaverunt eam Agareni habitatione suâ spurcissimâ usque ad annum  
 à plenitudine temporis quo Verbum caro factum est, MXCIX. B

Gen. IX. Tunc enim civitas sancta, ut superius memoratum est, per militiam christianam  
 ab Europæ partibus venientem Agarenos habitatores evomuit, et impleta est etiam  
 in hoc prophetia Noë: *Dilata, Deus, Japhet, et habitet in tabernaculis Sem*. Quippe  
 de *Sem* gentes Asiæ, de *Japhet* verò ortæ sunt gentes Europæ. *Japhet* ergò quodam-  
 modo habitationem accepit in tabernaculis *Sem*, quando homines Europæ, expulsis  
 Agarenis, in provincia Asiæ Palæstina habitare cœperunt. Fuit autem habitatio  
 filiorum *Japhet* in Terra sancta annorum circiter LXXXVII, hoc est, ab anno à partu  
 Virginis MXCIX usque ad annum MCLXXXVII. Tunc enim et ipsos, peccatis eorum  
 invalescentibus, atque idèd Agarenis prævalentibus (quod sine gemitu non dicimus),  
 Terra sancta more suo evomuit. Erant enim jam in Jerusalem et regno ejus non,  
 ut olim, viri religiosi ex omni natione quæ sub cœlo est, sed ex omni gente chris-  
 tiana facinorosi, luxuriosi, ebriosi, mimi, histriones; hoc genus omne in Terram C  
 sanctam, tamquam in sentinam quamdam, confluxerat, eamque obscœnis moribus  
 et actibus inquinabat. Ipsius quoque terræ novi indigenæ, quos Pullanos vocabant,  
 Sarracenorum infecti viciniâ, non multùm ab eis vel fide vel moribus discrepabant,  
 atque inter christianos et Sarracenos tamquam quidam neutri esse videbantur. Sic  
 ergò terra Domini, nostris temporibus ab advenis simul et indigenis inquinata, et  
 utrosque tandem judicio Dei evomuit, et nunc tolerat gentem immundissimam  
 Agarenos usque ad tempus, procul dubio et hos devoratura, cùm Deus voluerit.  
 Sanè à christianis recepta est sub papatu Urbani II, et recidit in manu Agarenorum  
 sub pontificatu Urbani III, LXXXVII, ut dictum est, annis interlapsis. Quomodo  
 autem hoc contigerit, pleniùs exponendum est, non quidem propter præsentis,  
 quia res recentissimæ memoriæ est, et satis nota omnibus, sed ut ad posteros  
 insignium malorum nostri temporis non superflua notitia styli nostri ministerio D  
 transmittatur.

XVI. Novennis ergò puer, post avunculum in regno Jerosolymorum unctus in  
 Regem, paulò pòst rapitur ex hac vita (a), infectus, ut putatur, arte venenatâ  
 tutoris proprii, Comitis scilicet Tripolitani<sup>1</sup>: qui nimirùm, cùm esset vir magnus  
 et potens et propinquus Regum priorum, aspirabat ad regnum quod scilicet,  
 sublato quem nutriebat puero, facilè sibi cessurum sperabat. Verùm patriarcha et  
 pars optimatum terræ cum militia Templi et Hospitalis matri<sup>2</sup> extincti pueri,  
 filiæ scilicet illustrissimi Regis Amalrici, tamquam propinquiore et justiori hæredi,  
 regnum dederunt, indignum tamen matrimonium ejus causati. Nam, tempore fratris  
 Regis, voto proprio secundas contraxerat nuptias cum homine peregrino, Gui-  
 done \* scilicet quodam Pictaviensi, qui à facie Regis Anglorum Henrici secundi E  
 de Aquitania fugerat, et Regi Jerosolymorum egregiè militabat. Illa verò muni-  
 tionibus urbibusque potita, Templariis cum patriarcha annitentibus, viro proprio  
 diadema regium tradidit: unde supra modum indignati sunt optimates, nec æqua-  
 nimitèr pati potuère hominem peregrinum, et qui non esset de stirpe Regum,  
 levari supra capita sua, cùm de semine regio suppeterent, à quibus regnum, ut  
 credebant, decentiùs et magnificentiùs regeretur. Eorum quidem plurimi, dissi-  
 mulatâ pavidè vel callidè irâ, pro tempore siluère, et principi extraordinario spe-  
 cie tenùs parvère, sub exspectatione apti temporis quo à suis cervicibus jugum ejus  
 excuterent. Verùm Comes Tripolitanus, quem ira fortior stimulabat, propriis vel  
 viribus vel artibus fretus, manifestè obstitit, et jugum ejus vel fictè suscipere cum

(a) Anno 1186 vivere desiit Balduinus V Rex Jerusalem.

Saladinus, pac-  
 to cum princi-  
 pibus christianis  
 fœdere contra  
 Guidonem Re-  
 gem Jerosol.,  
 Raimundi.

<sup>2</sup> Sibyllæ.

\* de Leziniaco.



**A** cæteris recusavit ; cùmque à regia potentia impeteretur fortiter et subdī cogere-  
tur, propter virium insufficientiam propriarum imploravit et facile impetravit auxilium  
Saladini , callidè inter partes fovendo discordias, vires frangere molientis christianas.  
Mox mense maio \*, à parte Tiberiadis quam ipse tunc possidebat, immisit Tur-  
corum copias finibus christianis : qui congressi cum quadam parte militiæ Templi,

\* An. 1187.

factâ nostrorum strage non modicâ, onusti spoliis victores abière. Verùm non multò  
pòst idem Comes simulatam, ut postea claruit, amicis mediantibus, cum Rege  
pacem fecit. Nam et ipse et ferè universi terræ optimates ex multa indignatione  
occultum cum Saladino fœdus percusserant, cui etiam, ut dictum est, pacti fuerant  
quòd Regem christianum in manus ejus traderent : quibus ipse vicissim pactus  
esse dicitur, quòd hoc facto non inquietaret eos quominùs liberam regni Jeroso-  
lymitani dispositionem haberent (a). Percusserant planè fœdus cum morte, et cum

Isai. xxviii.

**B** inferno fecerant pactum, per hoc putantes flagellum inundans, cùm transiret per  
cæteros, super se non venturum. Verùm consequentia docuerunt sacram illam in  
eis egregiè prophetiam impletam : *Delebitur fœdus nostrum cum morte, et pactum  
nostrum cum inferno non stabit. Flagellum inundans cùm transierit, eritis ei in conculca-  
tionem, et sola vexatio dabit intellectum.*

Insignem ad  
Tiberiadem  
de Guidone et  
christianis vic-  
toriam repor-  
tat,

XVII. Igitur Saladinus cum octoginta, ut fertur, millibus equitum et eo ampliùs,  
solito fiducialiùs fines christianorum ingressus, civitatem Tiberiadem mox irrupit,  
et munitionem castrì, quòd se domina loci cum militibus paucis receperat, oppu-  
gnavit. Quibus Rex cognitis, cum summa celeritate christianum undecumque con-  
traxit exercitum. Et quidem Reges priores processuri ad prælium, urbibus et castellis  
sufficientia munimina relinquebant, ne scilicet regnum ancipiti periculo exponerent,  
si ejus ossa medullis propriis, id est, urbes et castella necessariis præsiidiis vacuarent.

**C** Inde est quòd, cùm sæpiùs fuerint ab hostibus prælio superati, nunquam tamen  
usque ad regni exterminium periclitati fuisse noscuntur. Rex autem ad christiani  
regni excidium institutus à femina, ne ab hoc tam grandi malo esset innocens  
femina, fortissimo præcepit edicto ut omnis populus quasi vir unus egrederetur ad  
prælium, in tantum ut executores à Rege directi cum sanis ægros, tamquam ad  
absterrendum numero Saladinum, exire compellerent. Itaque egressis omnibus  
ad victimam magis quàm ad pugnam, cùm pauci languidissimi cum mulieribus  
et parvulis in urbibus remanerent, ad unius prælii eventum totum præclarum illud  
regnum Jerosolymitanum pendebat. Comes autem Tripolitanus \* cùm esset exercitui  
christiano prævius, tamquam gnarus locorum, duxit eum de industria, ut cre-  
ditur, in locum saxosum tantasque angustias, ut mox periclitari inciperet. Cùmque  
hostes ita coarctatis imminerent, de procerum consilio statuit Rex quocumque modo

\* Raimundus.

**D** erumpere, et prælio cum hostibus decertare. Primis ergò ictibus militiæ Templi  
concessis, exercitum prout oportuit per turmas ad prælium ordinavit. Templarii  
verò, robustissimo in hostem impetu procurrentes, primarum hostilium turmarum  
densitatem ruperunt, et earum vel stragem vel fugam fecerunt. Verùm tunc demùm  
nostrorum nefanda proditio et nefaria cum hoste collusio claruit. Comes enim  
Tripolitanus, cæterique optimates cum turmis suis, spretâ dispositione regiâ, præ-  
claram illam Templi militiam hostes fortiter proterentem, dum non sequerentur,  
periclitari fecère ; atque ita Templarii, consertissimis hostium cuneis, nullo sequente,  
immersi, illicò vel victima vel præda fuère. Cùmque exercitus noster in loco  
inaquoso æstu et siti deficeret, de castris sex sceleratissimi milites ad Saladinum  
transfugerunt, et, abjuratâ lege christianâ, nostrorum mysteria prodiderunt. Quibus  
agnitis, Saladinus nostros, quos locorum magis expugnabat malitia, modis omnibus

**E** censuit impetendos : qui cùm penè usque ad internecionem cæderentur, Rex tandem  
fugam arripuit, quem Tekedinus Saladini nepos persequens cum cruce ligni Dominici  
comprehendit. Cæsus est vel captivatus ferè totus exercitus christianus, paucis  
fugâ elapsis. Milites Templi et Hospitalis, quos in campo non voraverat gladius,  
ab aliis segregatos captivis, Saladinus coram se decollari præcepit, atque hac exop-  
tatissimâ voluptate proprios pavit aspectus. In Reginaldum quoque de Castellione,  
virum christianissimum et tam armorum gloriâ quàm animi nobilitate celebra-  
rimum, qui principatum olim Antiochenum strenuè administravit, et tunc finibus  
in Arabia christianis egregiè præsidebat, odium proprium tyrannus declaravit :  
quem scilicet ferocissimè interrogatum, constanter, prout tantum decebat virum,

(a) Vide quæ de tam gravi criminatione notavimus, p. 476, t. XVII.

respondentem, manu propriâ trucidavit, voluptati suæ plurimum æstimans deperire, si alius etiam coram se tam pretiosum effunderet sanguinem. Comes autem Tripolitanus cum suis complicibus fugit è prælio, Turcis eos, ut dicitur, nec attingere curantibus.

Et exinde terram Jerosolym. præter Tyrum occupat.

Al. belli.

\* An. 1187.

Isai. LXV.

\* Guillelmus.

Conradus marchio Montisferrati christianus in urbe Tyro præficitur.

\* Conradus.

XVIII. Cùm ergò victor exercitus cædibus satiatus, post bellum ad prædam conversus, ingentia peremptæ vel captivatae multitudinis spolia diripisset, tyrannus cruentissimus cum omnibus copiis florentissimam civitatem Ptolemaïda, quæ nunc Acra dicitur, adiit; quam præsidii, ut supra dictum est, vacuatam, et frustrâ imbelli vel ætati vel sexui creditam, illicò obtinens, novâ ex cædium satietate clementiâ, inventam in ea multitudinem illæsam abire permisit. Tunc conversus ad reliquas urbes et oppida, omne robur terræ Jerosolymitanæ, præter ipsam sanctam civitatem, Tyrum et Ascalonam, minimo et incruento negotio suam in potestatem redegit: nam, quoniam universa urbium et castellorum præsidia unius prælii \* casus abraserat, in obtinendis præclaris et solâ fame expugnabilibus christianorum munitionibus, nulla se fortunatissimo tyranno difficultas opposuit. Sanctam quoque civitatem idem furoris divini malleus adiit, patriarcham et populum metu languidum ad deditioem coëgit; vitâ et libertate indultâ, ut titulo se clementiæ insigniret, armis et pecuniis nudatos dimisit. Civitatem pompaticè ingressus, ecclesias spoliatas profanavit, formam vexilli Dominici ludibrio habitam et fustigatam confregit; templum verò Domini, quod et ipsis Sarracenis semper venerabile fuerat, solemniter aquâ roseâ tamquam christianis sordibus expians, sacrilegis ritibus dicavit. Sepulcri verò Dominici aliquantulam reverentiam habuit, quod, omni quidem aureo vel argenteo ornatu sublato, Syros illius terræ indigenas christianos custodire præcepit, edictum adjiciens ne quis alienus irreverenter accederet. Debilium quoque in famosissimo illo Hospitali Sancti Joannis decumbentium, sive humanitùs, sive pro gloria, misericordiam habuit, eorumque, donec vel morentur vel convalescerent, curam haberi voluit, quibusdam ex fratribus Hospitalariis hanc operam securè et liberè committens. Hæc Jerosolymis provenisse noscuntur à diro illo prælio quo populus christianus interiit, tribus ferè mensibus elapsis. Quippe infra octavas beatorum Petri et Pauli apostolorum \* factum est illud christianæ plebis excidium, et circa solemnia beati archangeli Michaëlis facta est deditio sanctæ civitatis.

Ascalona quoque urbs nobilis, in quam post prælium propter excellentem ejus firmitatem multi confluerant, et armorum sive victualium copiam frustrâ con-gesserant, potestatem tyrannicam non evasit, quam scilicet infelicissimus ille Rex Jerosolymorum, qui captus in prælio fuerat, pro sua liberatione resignavit. Jamque sola urbium Palæstinæ urbs insignis Tyrus dominationem aspernabatur hostilem, olim assueta summis Regibus. Nam, ut produnt historiæ, antiquum illum fortissimumque Regem Nabuchodonosor priùs, et postea magnum illum Alexandrum, multo labore exercuit: quæ nimirum eâ facilitate quâ urbes cæteræ in manus incidisset hostiles, nisi cœlestis quædam provisio intentioni tyrannicæ obviasset, juxta illud Esaiæ: *Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur, Ne dissipes illud, quoniam benedictio est, sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum.* Planè Dominus propter servos suos, ut scilicet christianis in terram illam venturis aptum non deesset receptaculum, totum (licèt et hoc excrescentia temporis nostri peccata exigent) dissipare vel disperdere noluit; sed urbem hanc, tamquam granum botri modicum, pro benedictione non modica christianis reservavit. Modum autem quo servata est, Christo propitio, satis notum præsentibus, nostra propter posteros non debet narratio præterire.

XIX. Marchio igitur de Monteferrato \*, vir inter primos Romani imperii magnus et potens, Jerosolymam orandi gratiâ venerat, terrâ possessionis propriæ filio Conrado commissâ. Cùmque ibidem piâ devotione per multos dies consisteret, et omnipotenti Deo in defensione terræ propriis sumptibus ministraret, in bello quo eadem terra tradita est in manus impij, cum aliis nobilibus captus est ab Agarenis. Ipso tempore, memoratus Marchio junior \*, et ipse oraturus patrique astiturus, cum agmine virorum fortium Jerosolymam properabat. Factum est autem, die tertiâ (a) post captam Ptolemaïdem, ubi naves christianæ applicare consueverant, ut idem

(a) Ptolemaïdem anno 1187, die veneris post festum apostolorum Petri et Pauli, id est, die 3 julii, captam dicunt Benedictus et Hovedenus, t. XVII, p. 472.

**A** Marchio cum suis appropinquans ex alto pelago immutatam adverteret, et cautè notaret faciem civitatis: nam nec christiana insignia, quæ mox abominatio hostilis abstulerat, ex templorum vel turrium fastigiis procul aspicientibus refulgebant; nec campanæ, uti mos fuerat, peregrinis portui appropinquantibus concrepabant; unde intellexit vir prudens eandem civitatem in manus incidisse hostiles. Flexo igitur cursu Tyrum adiens, ibidem applicuit, invenitque omnes Tyrios mœstitudine atque formidine ita attritos, ut, animis labefactis, tyranno mox affuturo, exemplo Ptolemaïdensium, civitatem tradere cogitarent. Verùm, ad tanti hospitis ingressum resumpto aliquantulum spiritu, cum miserabilem christianorum cladem indicassent, ejus, tamquam ad tantillarum reliquiarum divinitus directi solatium, salubri se consilio crediderunt. Ille verò, cum esset prudens atque magnanimus, omnes à minimo usque ad maximum sacramento astrinxit, quòd ei omnium curam

**B** gerenti fideliter parerent in omnibus, sapienter allegans nihil agi posse, nisi sub principe uno et provisore cuncti essent unanimes. Quo facto, civitatem, cooperantibus omnibus, sollicitè muniebat.

Sequenti die, Comes Tripolitanus et Reginaldus Sidonius quasi causâ refugii vel tuendæ urbis advenientes, cum fuissent intra mœnia cum paucis admissi, et frustrâ vel sollicitare populum vel arcem præoccupare niterentur, maturè deprehensi ægrè effugerunt, suorum aliquot in urbe relictis, quos zelus Marchionis, tamquam christiani nominis manifestos proditores, suspendio damnavit. Cum autem memoratus Comes et complices ejus viderent Saladinum, ruptâ fide pactorum, Jerosolymitano regno incumbere, idque expulsis indigenis populo proprio dividere in possessionem, tunc demùm, vexatione dante intellectum, intelligere potuère fœdus quod cum morte percusserant iudicio Dei deletum, et pactum quod

**C** cum inferno fecerant eadem iudicii severitate non stare, seque flagello inundanti et transeunti justè fieri in conculcationem. Idem ergò Comes, seram agens pœnitentiam, ad urbem propriam est reversus, et, ex doloris vehementia in amentiam versus, horrendâ morte defecit. Complices quoque ejus, ut dicitur, non morbus aut senium, sed confusionis et doloris intolerantia, de terra quam prodiderant in brevi erasit. Cives autem Tripolitani, maturâ propter dies malos deliberatione, Boamundum Antiocheni Principis filium, laudatæ fortitudinis et prudentiæ juvenem, dominum sibi delegerunt, sub cujus regimine Tripolitana regio remissiùs noscitur infestata à Turcis. Dicitur enim et creditur Saladinus, cum aliàs totis viribus debacchatus sit, Tripoli et finibus ejus pepercisse propter jusjurandum quod fuerat inter ipsum et Comitem Tripolitanum.

XX. Jerosolymâ igitur cæterisque urbibus præter Tyrum celeri deditione

**D** receptis, Saladinus eandem urbem sub Conrado Marchione fiducialiter agentem obsedit: quæ nimirum, juxta fidem historiarum veterum, olim insula, nunc autem Alexandri magni arte simul et opere continens, tota ferè mari ambitur, portu gaudens tutissimo. Quapropter tyrannus, ne mare pervium esset obsessis, classe circa urbem dispositâ, modis eam omnibus, quâ parte maris non prætendit obicem, studuit oppugnare. Marchio verò et sui, caventes ne fortè Italicarum navium, quibus à Sicilia et Apulia urbi subsidia inferebantur, interciperentur commeatus, præparatis opportunè navibus quas in portu habebant, navali prælio statuerunt cum hostili classe configere: quod et factum est (a), Deo propitio, et, cæsâ vel submersâ multitudine hostium, naves nonnullas ceperunt; cæteri verò, spectante Saladino, naves, ut evaderent, littoribus alliserunt; quo casu ita est consternatus, ut, incensis navibus et solutâ obsidione, discederet, nihil ulterius contra eandem urbem ausurus. In

**E** fines mox Antiochenos debacchantem convertens tyrannidem, principem christianum in tantum attenuavit atque fregit, ut, captâ Laodiceâ reliquisque urbibus juris ejus, raram illi possessionem extra muros Antiochenos relinqueret; ipsam quoque civitatem ita coarctavit, ut ab exterritis civibus pactum extorqueret, quòd ad diem certum urbem resignarent, nisi fortè major ex Europa exercitus superveniens \* id fieri prohiberet.

Porrò nostri apud Tyrum sub Marchione prosperabantur et roborabantur, in dies confluentibus ad eos plurimis christianis transmarinis. Rex quoque Siciliae competens illis subsidium direxit: unde factum est plerumque ut ad prædam longius

Raimundus  
Comes Tripol.  
in amentiam  
versus moritur.

Conradus Sa-  
ladinum Ty-  
rum obsiden-  
tem navali præ-  
lio superat;

\* Al. subve-  
niens.

Cum Rege  
Guidone de do-  
minio Tyri dis-  
ceptat.

(a) *Crastinâ die SS. Innocentium* (29 decembris 1187), festo scilicet gloriosi martyris Thomæ, inquit Gaufridus *Vinisauf* inter Anglicanæ historiarum scriptores quinque T. Gale, pag. 254.

excurrerent, rebusque fortiter et prosperè gestis, onusti manubiis remearent; et A cum fortè in præda captivus insignior Marchioni obtigisset, eundem laudabili providentiâ patre mutavit, qui, ut dictum est, captus in prælio maximo infeliciter apud hostes vivebat. Rex verò Jerosolymorum, modo superiùs memorato de captivitate reversus, nostris impedimento magis quàm solatio fuit. Cùm enim Tyrum tamquam jus regium à Marchione reposceret, et Marchio urbem tamquam ab ipso æquè ut cætera hostibus expositam, à se autem multo labore servatam, modis illi omnibus denegaret, secessit Tripolim, et, aggregatis sibi plurimis, Marchioni erat infestus (a). Illis itaque hoc modo disceptantibus, et aliis quidem pro isto, et aliis pro illo æmulantibus, res christianæ in Syria minùs procedebant. In qua re advertere est quàm subtili astutiâ Saladinus, immò in Saladino diabolus, eundem Regem qui ab initio totius turbinis et cladis occasio fuerat, de captivitate emisit, christianis procul dubio sub specie recti profectibus opponendum. Quod cùm in illa B disceptatione ex parte claruerit, in his certè quæ consecuta noscuntur magis claruit.

Gregorius  
Papa VIII Occi-  
dentales excitat  
ad opitulandum  
Orientali eccle-  
siaz.

XXI. Dum in Oriente circa populum christianum talia gererentur, Urbanus Papa Romanus extremæ sorti subjacuit, et successit ei venerabilis Albertus (b), ejusdem cancellarius, dictusque est Gregorius, vir planè et sapientiâ et vitæ sinceritate conspicuus, æmulationem Dei habens in omnibus secundum scientiam, et superstitiosarum consuetudinum, quarum in ecclesia per quorundam rusticam simplicitatem citra Scripturarum auctoritatem multitudo inolevit, reprehensor acerrimus: unde à quibusdam minùs discretis putatus est per nimiam abstinentiam cerebro delirare. Sanè cùm in Oriente illud christianæ plebis exterminium atque irruptio sanctæ civitatis sub pontificatu Urbani contigerint, eidem tamen datum est tantæ infelicitatis famâ minimè sauciari. Rerum quippe infra octavas apostolorum Petri et Pauli<sup>1</sup> infeliciter gestarum nuncii circa festivitatem beati Lucae<sup>2</sup> evangelistæ ad apostolicam sedem venerunt, Urbano paulò antè ex hac luce subtracto et maturè substituto Gregorio. Qui venerabilis Pontifex tristi nuncio percussus ingemuit, et, vi doloris anxius, tam enormem christiani nominis jacturam inconsolabiliter deploravit. Aliquod tamen remedium adhibere, et tanto malo, ne latius serperet, piâ provisione occurrere satagens, hanc illicò in orbem direxit epistolam. (Gregorii ea de re literas vide tomo nostro XVII, p. 474.)

<sup>1</sup> An. 1187.  
<sup>2</sup> 18 octobris.

XXII. Hâc igitur epistolâ in orbem directâ, idem reverendus Pontifex piæ sollicitudinis instinctu Pisas contendit, Pisanos et Januenses jugi et inveteratâ discordiâ dissidentes Deo auctore reconciliaturus, vel ferales illas inimicitias protensoribus saltem induciis suspensurus, ut, sublatis vel ad tempus sepositis studiis partium, uterque populus, quorum et opes amplissimæ et vires erant terrâ marique ingentes, D in christianæ expeditionis communiter accingerentur negotium. Pisas ergò ingressus, primos Januensium evocavit, et secundum datam sibi sapientiam, cooperante pontificali reverentiâ, feroces hinc inde animos sedare curavit. Cùmque per religiosam illius operam opus pacis procederet, jamque arripiendi melioris propositi meditatione inveteratæ illæ ferocium populorum languescerent simultates, febre correptus, post dies paucissimos apud Pisas valedixit huic mundo, bonis pastoribus, ut de tali viro credi fas est, sociandus in cœlo. Cui successit Clemens ibidem electus et inthronizatus, qui jacta pacis semina et studio fovit et ad fructum perduxit.

Reges Franciæ  
et Angliæ cruce  
signantur;

XXIII. Sanè tristis ille rumor rerum in Oriente malè gestarum, orbem pervagatus, omnium quidem christianorum cordibus stuporem et horrorem invexit;

(a) Rem secùs narrat Galfridus idem, p. 267: « Postmodum collecto exercitu, inquit, Rex [ à » Saladino libertati redditus] Tyrum procedit, sed » ingredi volens à Marchiso non admittitur; cui » tamen civitas eo tenore commissa fuerat, ut » Regi et regni hæredibus redderetur. Nec hâc » contentus injuriâ, perjurium convicio cumulat; » namque, quoties vel Regis nuncii vel peregrini » quicumque ingredi tentant, tractantur duriùs, » et sunt ei christicolæ tamquam ethnici et publi- » cani. Pisani verò, qui partem urbis non modi- » cam possidebant, in consensum perfidiæ pertrahi » nequeunt, sed pro jure regio commendabili sedi- » tione decertant. Eos Marchio contumeliis multis

» et marte intestino lacessit; at, pro tempore cessuri, » consultiùs ab urbe ad exercitum cum aliis ple- » risque recedunt. Exercitus extrâ in aprico conse- » derat; sed nec ullis, etiam propter victualium » coëmitionem, ingrediendi exhibetur facultas, et » omnes experiuntur hostem, quem speraverant » adjutorem..... Rex, quanquam ad urbem im- » pugnam plurimùm incitetur, propriam tamen » injuriam prudenter dissimulat, et cum exercitu » quo potest et quanto potest, *Accon* obsessurus » festinat.» Anno 1188, exeunte augusto, die Sancti Augustini festo.

(b) Mortuo Urbano III die 19 octobris 1187, successit Albertus die 25 consecratus.

**A** multorum autem idipsum, tamquam præclara quædam exercendæ virtutis occasio, ad æmulandum animos erexit. Ex quibus Richardus Comes Pictavensis, Regis Anglorum filius et successor futurus, nuncium fortè hujuscemodi inclinato jam die accipiens, absque ulla deliberatione laudabile propositum toto mox pectore combibit, et summo, ut dicitur, mane, in argumentum futuræ peregrinationis et expeditionis, characterem Dominicum solemniter accepit. Quo audito, pater siluit usque ad filii adventum; et cum adesset post dies aliquot: « Me, inquit, inconsulto rem »

» tam arduam arripere non debuisti. Pio tamen proposito tuo nequaquam adversabor; sed ita illud prosequare, ut à te egregiè impleatur. » Erat autem tempus hiemale, et nullus adhuc magnorum principum signum Domini acceperat; sed omnes circa hæc ancipites fluctuabant, cum tamen adhuc divini timoris stimulos assiduè paterentur. Tandem verò archiepiscopus Tyrius\*, à partibus veniens Orientis

**B** et duriora nuncians, tam præsentem quàm etiam imminentes Orientalis ecclesiæ miserias ita in auribus publicis deploravit, ut duo magni Reges Francorum et Anglorum, tractandi gratiâ quidnam facerent terræ Jerosolymitanæ ab hostibus liberandæ, ad solemne colloquium in terrarum suarum confinio (a) cum episcopis et procerum suorum frequentia convenirent. Et quidem paulò antè, ut superiùs expositum est, hostiliter discordaverant, nec finierant inimicitias, sed induciis ad tempus suspenderant. Verùm in illo colloquio, dum religiosâ intentione non sua, sed quæ Christi sunt, quærerent, nulla, vel admodum languida, pristini rancoris irrepsit memoria; sed, omni propter Christum similitate et quæstionè ita sopitâ ut sepultam crederes, paribus votis et studiis christiano negotio intenderunt. Itaque, in multo devotionis fervore surgentes, signum Regis regum, in ejus mox militiam accingendi, per manum memorati archiepiscopi acceperunt, et non tantùm sua,

**C** sed etiam seipsos, eidem præclaræ militiæ devoverunt. Quorum exemplum Dux Burgundiæ<sup>1</sup>, Comes Flandriæ<sup>2</sup> et Comes Campaniæ<sup>3</sup>, cum aliis quampluribus

\* Guillelmus.

<sup>1</sup> Hugo III.  
<sup>2</sup> Philippus.  
<sup>3</sup> Henricus.

utriusque regni nobilibus atque ingenti virorum militarium numero humili devotione amplexi, ipsi quoque signo Domini proprios insignire humeros, seque pro ipso laboribus periculisque exponere gloriosum duxerunt. Statuto mox tempore quo iter arriperent, ad necessariam provisionem et præparationem tanti itineris atque negotiï de communi consilio ista sanxerunt, et redacta in scriptis, episcopis per omnes utriusque regni provincias direxerunt:

« Ad audientiam Romanæ ecclesiæ totiusque christianitatis pervenit rumor ille » miserabilis de destructione terræ Jerosolymitanæ et captione Dominicæ crucis. » Unde dominus Papa et ecclesia Romana, volens huic miseriæ subveniri, optimum » remedium omnibus qui crucem acceperint de consueta sedis apostolicæ clementia » ordinavit, videlicet quòd à die quâ quilibet crucem acceperit, totius pœnæ sibi » injunctæ habeat de peccatis suis de quibus pœnitens fuerit et confessus, et » similiter de oblitis relaxationem. Ordinante igitur providentiâ Dei, domini » Reges Francorum et Anglorum cum immensa multitudine archiepiscoporum, » episcoporum et baronum utriusque terræ, crucem Domini susceperunt, et de » communi consilio statum est. » (*Cætera penè ut recitata à nobis sunt, p. 478, t. XVII.*)

De profectioe  
statuta edunt.

XXIV. Solutò ergò coetu in quo Reges, sumpto caractere Dominico, de assensu omnium qui aderant episcoporum atque nobilium ita decreverunt, illustris Rex Anglorum in proprium sub celeritate regnum transvectus, celebrem loco opportuno conventum instituit, et ea quæ in partibus placuerant transmarinis, præsulum et procerum Angliæ favore promptissimo roboravit. Tunc archiepiscopus Cantuariensis<sup>1</sup>, episcopi Dunelmensis<sup>2</sup> et Norwicensis<sup>3</sup>, multique nobiles regni, regio accensi exemplo, signum sacrum solemniter susceperunt, quidam merâ devotione, quidam verò minùs sincerè, id est, vel ut se Principi propensiùs commendarent, jussionem ejus præveniendam arbitrantes; necnon et multitudo copiosa clericorum et militum, burgensium et rusticorum, Regis et nobilium in cunctis Angliæ finibus sequi curavit exemplum, cum et in provinciis eadem fierent Gallicanis. Exigebantur autem decimæ juxta formam præscriptam, tantæque peregrinationi sumptus necessarii studio pervigili præparabantur.

In Anglia quoque et in Galliis infinita propè multitudo;

<sup>1</sup> Balduinus.  
<sup>2</sup> Hugo.  
<sup>3</sup> Joannes.

Fredericus quoque Imperator Romanus non diù passus est memoratis Regibus

In Germania  
Fredericus cum

(a) Inter Gisortium et Triam, die Sanctæ Agnetis, XII kal. februarii, 21 die januarii 1188, ex Benedicto et Hovedeno, suprâ, tom. XVII, p. 478.

in hac parte vel indevotior vel segnior inveniri. Convocatis itaque primis imperii (a), A  
 terræ magnati-  
 bus. ingentis animi propositum declaravit, ornansque solemniter signo Dominicæ humi-  
 litatis imperialis apicem majestatis, subditis Ducibus et gentibus formam efficacis-  
 simam præbuit. Tantus enim repente ad suscipiendam pro Christo peregrinationem  
 periculosam in magnis Ducibus et ferocissimis Germaniæ populis fidei et devotionis  
 fervor incanduit, ut dicere fas esset, *Digitus Dei est hoc*. Itaque ferè cunctæ nominis  
 christiani provinciæ ad maturandum iter propositum immensis apparatus stu-  
 diisque fervebant.

Interim instau-  
 rato inter Reges  
 bello,  
 XXV. Verùm, ita fervente fidelium devotione principum et populorum, antiqui  
 hostis, tam bona initia corrumpere gestientis, malitia non quievit. Cùm enim illustris  
 Rex Anglorum in regno proprio quietus consisteret, et, prout tantum decebat  
 Principem, ad futuram expeditionem modis se omnibus præpararet, Rex Francorum  
 (nescio unde (b) stimulatus), ruptâ fide fœderis solemniter inter ipsos sanciti usque B  
 ad reditum utriusque à partibus Orientis, et nullâ signi Domini, quod socialiter  
 susceperant, reverentiâ habitâ, subito furore excanduit, et Castrum nobile quod  
 \* Châteauroux. Rødulphi \* dicitur, eratque possessio Regis Anglorum, quorundam, ut dicitur,  
 nequissimorum prodicione improvisus usurpator intravit. Quo successu elatus, mu-  
 tato vel potiùs exsufflato expeditionis Jerosolymitanæ proposito, grandiora medi-  
 tabatur. Quibus celeriter agnitis, Rex Anglorum suscepti pii propositi gratiâ mitiùs  
 agere studuit, et, maturè transfreturus, viros honorabiles cum verbis pacificis ad  
 prævaricatorem præmisit. Verùm ille, ad omne blandimentum inflexus et rigidus,  
 effrenatiore superbiâ pestilentibus cœptis incubuit. Cùmque Rex Anglorum trans-  
 fretasset, bonorum studio virorum ad colloquium solemniter venerunt; Rex quidem  
 Anglorum querelam rupti fœderis et illatæ sibi injuriæ propositurus, Rex verò  
 Francorum tamquam de his rationem redditurus (c). At sub hac quasi fiducia C  
 rectitudinis mysterium operabatur iniquitatis, uti ex eo quod consecutum est dedit  
 intelligi. Richardus enim Pictavensis tunc Comes, Regis Anglorum filius, qui signum  
 \* Al. priùs. Domini, ut suprâ dictum est, primus \* acceperat, Francorum, ut creditur, astutiâ  
 abstractus atque illectus, in ipso solemnè Regum colloquio à patre deficiens, ad  
 partes transivit hostiles. Quo casu consternatus pater, cùm causæ malorum ingra-  
 vescerent, verbis pacificis cum his qui oderunt pacem aère inaniter verberato,  
 discessit, nesciens penitens cui se crederet, cùm tam infilialem jam filium expertus  
 esset. Illicò bellum utrimque instituitur, sed viribus animisque disparibus. Idem  
 enim Richardus, quem pater ducatu Aquitanico præfecerat, parentem sibi mili-  
 tiam ad partes Regis Francorum traduxit; plurimi quoque potentum Normanniæ  
 et Andegaviæ sive Britanniæ, fide exsufflatâ, manifestè jam à patre deficientes  
 ad filium, in ejus gratiam Francorum auxerunt exercitum. Unde factum est ut D  
 Regi Anglorum præter stipendiarios parciore assisteret numerus, et ipse quoque circa  
 eum mutabundus.

Rex Henricus  
 ab urbe Ceno-  
 mannica fuga-  
 tus,  
 Itaque Rex Francorum, cum Comite Pictavensi et infinitis copiis terram Regis  
 Anglorum nullo obsistente ingressus, ad urbem Cenomannensem, ubi idem Rex  
 cum suo exercitu morabatur, pertendit (d). Quo ille cognito, cùm et instructu  
 copiarum ad subeundum belli discrimen se longè imparem cerneret, et obsideri

(a) In comitiis Maguntia habitis mediâ Quadra-  
 gesimâ anni 1188, agente potissimum Henrico Alba-  
 nensi episcopo, A. S. legato, prout habet anonymus  
 qui de Asiatica expeditione Frederici scripsit apud  
 Canisium, t. V Antiq. Lectionum, edit. Basnagii,  
 t. III, part. II, p. 503. « Ad hoc iter, inquit, provi-  
 » dâ et necessariâ deliberatione ordinandum, peregri-  
 » nis specialiter in medio Quadragesimæ, quæ tunc  
 » evenit VI kal. aprilis, curiam [Fredericus] indixit  
 » apud Maguntiam, quam rectè curiam Dei voluit  
 » appellari. Interea vir quidam religiosus [olim  
 » Clarevallensis abbas], literarum scientiâ præclarus  
 » et suavis eloquio, Henricus scilicet Albanensis  
 » episcopus cardinalis, de latere sedis apostolicæ  
 » missus, in eadem legatione ut prædicator egre-  
 » gius, primò, ut dignum, adivit Imperatorem, à  
 » quo, ut decuit, satis accuratè receptus est et be-  
 » nignè. Qui cùm de bono Imperatoris ipsius animo  
 » circa peregrinandi negotium familiari inquisi-  
 » tione et alloquio cognovisset, gavisus est in Do-  
 » mino, et abiens per Alemanniam, verbi divini

» semine jacto in terram bonam, multos ad viam  
 » Jerosolymitanæ expeditionis in brevi temporis spa-  
 » tio lucrificavit. Deinde profectus est ad serenissimum  
 » Francorum Regem Philippum et Henricum Re-  
 » gem Angliæ, qui tunc discordes erant; sed, ejus  
 » sermone persuasorio pacis revocati ad concor-  
 » diam, cum multis regni principibus crucis signa-  
 » culum acceperunt. Inde in Germaniam redire  
 » decrevit, cujus terminus instabat, &c. »

(b) *Rex Francorum hæc faciebat*, inquit Bene-  
 dictus, t. XVII, p. 481, *in vindictam injuriarum*  
*quas Richardus Comes Pictavensis sibi et Comiti*  
*de Sancto-Ægidio et terræ illius fecerat.*

(c) Plura eo anno 1188 per internuncios et ore  
 ad os habita inter Reges colloquia memorat Bene-  
 dictus. Verùm hoc loco intelligendum est collo-  
 quium à Regibus inter *Bonnoullins* et *Solmes* cele-  
 bratum, die 19 novembris, de quo vide narratio-  
 nem ejusdem Benedicti, ibidem, p. 484.

(d) Statim post Pentecosten anni 1189, ex Be-  
 nedicto, ibid. p. 488.

**A** ab hostibus formidaret, incensâ urbe et multâ suppellectile abjectâ, profugit, et ipse quidem in tutiora se loca recepit (a). Porrò exercitus qui eum sequi videbatur, defluxit. Tunc Johannes filiorum ejus minimus, quem tenerrimè diligebat, recessit ab eo, ne fratribus dissimilis et minùs frater videretur. Hostes autem, urbe Cenomannensi cum arce potiti, urbem quoque Turonicam cum arce ejus procurrente impetu expugnarunt (b), de obsidenda quoque urbe Andegavensi consequenter tractantes. Tot malis Rex Anglorum anxius, et maximè ex junioris filii defectione animo saucius (quem dum speciali amplecteretur affectu, ejusque immoderatiùs promotioni intenderet, seniore filium irritasse videbatur), vexatione dante intellectum, manum Domini contra se attendit extentam, eoque auctore, ad castigationem malorum quæ fecerat, tantam rerum mutationem repentè circa se factam. Ita que ex multa mœstitudine febrem accersivit, quâ invalescente, post dies aliquot

Ex multa mœstitudine mortis occumbit.

**B** apud Chinonem vitam finivit (c).

Hunc finem habuit inclytus ille Rex Henricus, inter Reges terrarum nominatissimus, et nulli eorum, vel amplitudine opum, vel felicitate successuum, paulò antè secundus. Hostes verò, audito ejus incommodo, mitiùs agere cœperunt, et maturatis induciis bellum suspenderant, cùm ecce clarissimi olim sideris occasus nunciatur. Turbatus nuncio Comes Pictavensis ingemuit, et ad expiandum quòd viventis patri minùs officiosus exstiterat, in officio paterni funeris vel serò se filium comprobavit. Hostes quoque, qui excellenti gloriæ ejus et virtuti semper inviderant, extinctum lamentasse et laudasse dicuntur; omniumque sensibus expositum erat quanta sit vanitas atque fallacia excellentiæ \* temporalis, cùm illum qui tantus paulò antè in orbe refulserat, tam miserabilis subitò casus absumpsisset. Corpus ejus, prout ipse in extremis piâ devotione dictaverat, ad illud famosum et nobile

\* Al. gloriæ.

**C** monasterium feminarum quod Fons-Ebraudi dicitur deportatum, ibidem, præsentibus filiis atque assistente nobilium multitudine, juxta magnificentiam regiam sepultum est. Idem namque monasterium, celeberrimæ religionis titulo inclytum, specialiter vivus coluerat et tantis prævenerat beneficiis, ut in eo potissimùm juxta meritum votumque proprium corpori suo locum requietionis sub expectatione finalis resurrectionis deberet accipere.

Silendum verò non arbitror quod à quodam venerabili viro audisse memini, asserente se idipsum accepisse à quodam religioso ejusdem monasterii fratre ita narrante: « Quædam nostræ congregationis persona laudabilis, abundantior Regi » Anglorum tamquam præcipuo monasterii nostri patrono affectum impendens, pro » ejus salute omnipotenti Domino propensiùs supplicabat; cùmque desideraret » nosse quæ vel de misericordia vel de judicio superni moderatoris eidem essent » Regi eventura, ante tempus quo Reges signum Dominicum susceperunt, tale à » Domino de Rege dilecto in somno responsum accepit: *Signum meum super se*

(a) Postridie festi apostolorum Petri et Pauli, ibid. p. 489.

(b) Addit Joannes Bromton: « Quidam tamen » de urbis incendio sic dicunt, quòd, Rege Franciæ » et Richardo Comite Pictavensi contra Regem » Angliæ ad dictam urbem Cenomannicam convenientibus, idem Rex Angliæ ad cautelam suburbium incendi fecit, ne hostibus ad præsidium suis foret; sed vis venti retorta flammam in urbem convertit, et ipsam totam combussit, et Regem exire coëgit. Qui in recedendo, ut dicitur, talia dixit: *Quia tu, Deus, urbem de mundo quam plus dilexi, hodie à me tam turpiter abstulisti, ego tibi reddam talionem; nam de cætero auferam à te quod in me plus placere tibi deberet, quod est cor meum.* » Tunc exercitus, qui eum sequi videbatur, &c. »

(c) Locum istum hoc modo amplificavit Joan. Bromton: « Demùm tot malis Rex Anglorum anxius, » et maximè ex junioris filii defectione animo saucius, » ex multa mœstitudine apud Turonum febre correptus, pacem Regis Franciæ sub hac forma optavit, quòd se gratiæ Regis Franciæ, *salvo honore suo regni que sui coronâ*, libenter submitteret; sed frustra, quia pacem aliter non obtineret, nisi gratiæ Regis Franciæ *absolutè* se submitteret. Et meritò hoc sibi provenit, quia illud verbum, » *salvo honore Dei, et ordinis sui dignitate, et ecclesiæ libertate*, beato Thomæ martyri non concessit.

» Igitur cùm iste Rex Henricus, filius Mathildis » Imperatricis, xxxiv annis regnasset, anno Domini mclxxxix, mense julii, in octavis apostolorum Petri et Pauli, lunâ xix, feriâ quintâ, apud Chinonem castrum, febre invalescente, obiit. » Princeps inter Reges orbis terrarum nominatissimus, ac in multitudine prolis felicissimus, nisi » in eum, qui ex ejus femore exierant, surrexissent: » quod tamen non tam humanæ severitati quàm » divinæ ultioni nonnulli adscribunt. Eadem enim » mensurâ quâ mensus est, remensum est ei: ut » qui patrem suum beatum Thomam Cantuariensem archiepiscopum usque ad mortem, et licèt » mortem non intulerit, persecutus est, ipsi à filiis » propriis usque ad diem extremum persecutio non » deesset. Et licèt hostes, qui excellenti gloriæ ejus » et virtuti semper inviderant, ipsum extinctum » lamentasse et laudasse dicuntur, omnes tamen » proximi sui, cùm decederet, et familiares circumstantes, ita rapacitati indulerunt, ut corpus » Regis diù nudum jaceret, donec puer quidam » inferioris corporis partes pallio brevè contegeret: » et tunc videbatur cognomen ejus adimpletum, » quo ab infantia vocabatur Henricus *Curtmentell*; » nam iste primus omnium curta mantella ab Andegavia in Angliam transvexit. Sicque omnium » sensibus expositum erat &c. »

» levabit, sed in tormento tormentum portabit : nam uterus uxoris suæ contra eum A  
 » intumescet, et ad ultimum cum velatis velabitur. » Hujus nimirum responsi veritas  
 declarata est in ejusdem Principis devotione quâ Dominicum sibi signum imposuit,  
 et in his quæ hanc ejus devotionem consecuta sunt usque ad ejus inter velatas, prout  
 superior narratio patefecit, sepulturam.

Henrici lauda-  
 biles et incon-  
 diti mores.

XXVI. Sanè idem Rex, et pluribus quæ personam ornant regiam fuisse noscitur  
 virtutibus præditus, et quibusdam nihilominus vitiis obnoxius, quæ christianum  
 Principem plurimum dedecerent. In libidinem pronior, conjugalem modum excessit,  
 formam quidem in hoc tenens avitam; sed tamen avo hujus intemperantiæ palmam  
 reliquit. Reginâ pro tempore sufficienter usus ad sobolem, eâ desinente parere,  
 sectando voluptatem spurios fecit (a).

Venationis delicias æquè ut avus plus justo diligens, in puniendis tamen posi-  
 tarum pro feris legum transgressoribus avo mitior fuit. Ille enim, ut suo loco B  
 dictum est, homicidarum et fericidarum in publicis animadversionibus nullam  
 vel parvam esse voluit distantiam; hic autem hujusmodi transgressores carcerali  
 custodiâ sive exilio ad tempus coërcuit.

Gentem perfidam et christianis inimicam, Judæos scilicet foeneratores, propter  
 largiora quæ ex eorum percipiebat foenerationibus commoda, plus justo fovit, in  
 tantum ut in christianos protervi et cervicosi existerent, plurimaque eis gravamina  
 irrogarent.

In exquirendis pecuniis paulò immoderatio fuit; sed temporis sequentis supra  
 modum excrescens malitia justificavit eum in hac parte, et decentem modum ab  
 eo innuit esse servatum, excepto eo quòd vacantes episcopatus, ut provenientia  
 perciperet commoda, diù vacare voluit, et ecclesiasticis potiùs usibus applicanda  
 in fiscum redegit. Hoc tamen opus minùs regium tali excusatione, ut dicitur, C  
 tueri nitebatur: « Nonne melius est ut pecuniæ impendantur necessariis regni nego-  
 » tiis, quàm in episcoporum absumantur deliciis? Nostri enim temporis præsules  
 » veterum in se formam minimè expriment; sed, circa officium remissi et languidi,  
 » totis mundum brachiis amplectuntur. » Hæc dicens, infamem quidem notam  
 nostris præsulibus inurebat; ad suâ verò defensionem inanem ratiunculam texebat.  
 Sanè in ecclesiam Lincolnensem, quæ ob ampliora commoda vacasse diutiùs nos-  
 citur, graviùs deliquit; verumtamen ante sui obitûs annos aliquot, ad hoc ipsum  
 expiandum delictum, eidem ecclesiæ religiosi pastoris sollicitudinem studuit pro-  
 videre (b).

Clarissimos ex Alienora Regina filios habuit; sed, ut digesta superiùs relatio  
 declaravit, in filiis clarissimis infelicissimus ipse pater fuit: quod utique Dei judicio  
 ex duplicis causæ merito creditur accidisse. Eadem quippe Regina, Regi Francorum D  
 olim conjuncta, cum, ejusdem pertæsa copulæ, ad illius nuptias adspirasset, causas  
 quæsivit divortii, solutamque à lege prioris viri, in facie ecclesiæ quâdam, ut ita  
 dicam, illicitâ licentiâ ille mox suo accivit conjugio. Unde factum est, Deo sub-  
 tiliter cuncta librante, ut ex ea in propriam perniciem præclaram sobolem pro-  
 crearet. Justum quoque erat, ut qui filios nimis tenerè diligens pluribus nocuisse  
 noscitur, dum filiorum plus justo promotioni intenderet, eorum vel improbis mo-  
 ? Al. moribus. tibus \* vel immaturis mortibus vapularet. Hoc autem totum accidisse manifestum  
 est supremi utique examinis ordinatione pulcherrimâ. Porrò, quia nondum, ut credo,  
 satis defleverat illius infelicissimæ obstinationis rigorem, quem adversùs venera-  
 bilem archiepiscopum Thomam habuerat, tanti Principis tam miserabilem fuisse

(a) Bromton: « Reginâ enim suâ Elianorâ jam-  
 » dudum incarceratâ, factus est adulter manifestus,  
 » palàm et impudicè retinens Rosamundam. Huic  
 » nempe puellæ spectatissimæ fecerat Rex apud  
 » Wodestoke mirabilis architecturæ cameram operi  
 » Dædalino similem, ne forsàn à Regina facilè de-  
 » prenderetur. Sed illa citò obiit, et apud Go-  
 » destowe juxta Oxoniam in capitulo monialium in  
 » tumba decenti est sepulta, ubi talis suprascriptio  
 » invenitur:

*Hic jacet in tumba Rosa mundi, non Rosamunda;  
 Non redolet, sed olet, quæ redolere solet.*

» Cista ejusdem puellæ vix bipedalis mensuræ, sed  
 » mirabilis architecturæ, ibidem cernitur, in qua

» conflictus pugilum, gestus animalium, volatus  
 » avium, saltus piscium, absque hominis impulsu,  
 » quasi moveri conspiciuntur. Hic etiam filiam  
 » Regis Franciæ in custodia sua dudum receperat,  
 » ut eam Richardo filio suo Comiti Pictavensi co-  
 » pularet, quam post mortem Rosamundæ deflo-  
 » ravit: unde Richardus postea matrimonium recu-  
 » savit. Proinde proposuit Rex illam puellam duxisse,  
 » qua de causa Hugutionem cardinalem ad divor-  
 » tiandum inter ipsum et Elianoram nuper invitavit,  
 » ut, sic majori favore Francorum fretus, filios pro-  
 » prios exhæredaret. Reginâ quoque parere desi-  
 » nente, spurios multos fecit. »

(b) Tradito eo episcopatu, anno 1186, Sancto  
 Hugoni, Cartusienso monacho,

exitum



**A** exitum arbitror, ut, dum ei Dominus in hac vita non parceret, in alia illi vita, sicut pium est credere, misericordiam præpararet.

Fuit enim in illo regni fastigio tuendæ et fovendæ pacis publicæ studiosissimus, in portando gladio ad vindictam malefactorum, quietem verò bonorum, Dei minister multum idoneus; rerum et libertatum ecclesiasticarum, sicut post mortem ejus claruit, defensor et conservator præcipuus; pupillorum, viduarum, pauperum, in suis præceptionibus multam curam habuit, et locis pluribus insignes eleemosynas largâ manu impendit; viros religiosos specialiter honoravit, et res eorum æquo cum suis dominicis jure conservari præcepit. Antiquam atque inhumanam circa naufragos consuetudinem in ipsis regni sui initiis eximiâ pietate correxit, atque, hujusmodi hominibus, ab æquoreo discrimine liberatis, humanitatis officium exhiberi præcipiens, graves in eos pœnas sanxit qui fortè illis in aliquo molesti esse vel **B** de rebus eorum quippiam usurpare præsumerent. Nullum grave regno Anglorum vel terris suis transmarinis onus unquam imposuit, usque ad illam novissimam decimationem causâ expeditionis Jerosolymitanæ, quæ nimirum decimatio in aliis æquè fiebat regionibus. Tributum more aliorum Principum, sub cujuslibet necessitatis obtentu, ecclesiis sive monasteriis nunquam indixit, quibus etiam ab angariis et exactionibus publicis religioso studio immunitatem servavit. Discrimen sanguinis et mortes hominum exhorrescens, armis quidem, cum aliter non potuit, sed libentiùs pecuniis, cum potuit, pacem quærere studuit.

His aliisque bonis personam ornans regiam, multis tamen \* ad sola ejus mala **C** oculos habentibus gratus non fuit. Ingrati homines et conversi in animum pravum proprii mala Principis assidue carpebant, bona verò nec audire sustinebant: quibus utique sequentis temporis sola vexatio jam dedit intellectum. Quippe præsentium malorum experientia bonorum ejus induxit memoriam, atque hominem in diebus suis ferè omnibus tam invisum, egregium et utilem fuisse Principem declaravit. Salomonem quoque Regem pacificum, qui populum Israëliticum ad summi honoris fastigium et præclaras divitias extulit, eidem tamen populo minus placuisse verba illa ad filium ejus satis indicant: *Pater tuus aggravavit jugum nostrum; tu allevia jugum nostrum, et serviemus tibi.* Porro quod idem filius conquerenti populo, puerili levitate comminando, respondit, scilicet: *Minimus digitus meus grossior est lumbis patris mei. Pater meus aggravavit jugum vestrum; ego addam jugo vestro. Pater meus cecidit vos flagellis; ego cadam vos scorpionibus;* quod, inquam, ab illo leviter dictum est, ad tempora nostra non leviter redundat et nostris aptissimè temporibus congruit: et tamen populus insipiens cum minori nunc querela scorpionibus cæditur quàm ante annos aliquot flagellis cædebatur. Obiit autem illustris Rex Anglorum, **D** Dux Normannorum et Aquitanorum, et Comes Andegavensium, Henricus II, anno regni sui xxxv, anno ex quo signum Domini suscepit secundo, biennio christianæ in Oriente debellationis exacto.

XXVII. Sanè cum, juxta digestam superiùs narrationem, memorati inter se Reges contenderent, et fœdus quod cum Christo paulò antè pepigerant minus observarent, licèt ille excusabilis videatur qui à prosequendo pio proposito, non voto est proprio, sed vi externâ deflexus; Fredericus Imperator Romanus, tantæ **E** recordiæ jure succensens, eosdem non exspectandos censuit; sed filio seniori, quem Regem Longobardorum constituerat, imperii curâ commissâ, cum filio \* Suevorum Duce per Pannonias Thraciasque iter facturus, tempore congruo peregrinationem arripuit, ducens secum maximas atque fortissimas Germanicarum gentium copias. De regno quoque Francorum Jacobus de Aveniis, vir fortis et nobilis, cum aliis plurimis, necnon et ex aliis regnis christianis armata manus non modica, Imperatore Latino propter Græci Imperatoris perfidiam per subditas illi regiones morosè transeunte, liquidi itineris compendio Tyrum venerunt, atque, annitente Marchione \*, qui eidem urbi pro tempore præsidebat, cum Templariis et Hospitalariis Ptolemaidem, quæ nunc *Acra* dicitur, valido obsederunt exercitu; et ne, urbem à facie habentes, hostilis exercitûs impetu à tergo premerentur, vallum sibi firmissimum circumdederunt. Saladinus verò mox cum infinitis Turcorum copiis affuit, fixisque circa vallum tentoriis, quoties nostri urbem impetebant, Turci in vallum impetum faciebant. Unde factum est ut cum summo labore atque periculo diutiùs obsidio traheretur, dum et nostri maris beneficio subsidia caperent, et Turci virorum, armorum et ciborum copiâ urbem, captatâ flatuini opportunitate,

Tom. XVIII.

C

\* Al. tantum.

3 Reg. XII.  
2 Paral. X.

Interea dum  
in Syriam con-  
fluunt multi ad  
promovendum  
Acrae obsidium,

\* Frederico.

\* Conrado.

munirent (*a*). Quomodo autem eadem civitas tandem expugnata sit, postquam christianum exercitum diù multùmque exercuit, quæ minimo negotio in manus hostiles inciderat, suo loco dicetur.

Ex obitu Siciliae Regis christianorum res periclitantur.

\* Al. severitas.

\* Joanna.

\* Henrico.

XXVIII. Eodem tempore, aggravata est manus Domini super nostros in summis angustiis constitutos, præcipuum illis subtrahendo patronum, illustrem scilicet Siciliae Regem et Apuliae Ducem Guillelmum (*b*), cujus utique religiosâ et potenti operâ pauperculæ illæ christianitatis reliquiæ potissimum conservatæ noscuntur, quas profectò ab initio desolationis competentibus subsidiis sublevare curavit, cum nec à regnis remotioribus quicquam possent percipere, et Saladini ob recentem victoriam vehementius exandesceret feritas \*. Et quidem illius sublatio tolerabilis utcumque fuisset, nisi post eum exitialis de regni successione altercatio emerisset, quâ nimirum regiones clarissimæ ita turbatæ sunt et desolatæ, ut christianis in Syria laborantibus nihil posset exinde solatii juxta morem pristinum ministrari. Hujus autem turbationis causa noscitur exstitisse, quòd idem Rex, uxore ductâ \* Regis Anglorum filiâ, et ex ea sobole non susceptâ decessit. Porrò ejus consobrina (*c*), cui eo mortuo regni competere videbatur hæreditas, Regi Longobardiæ \*, Teutonici Imperatoris filio, nupserat; verùm Siculi Apulique, Alemannicam execrantes ditionem, virum nobilem de stirpe Regum priorum, Tancredum (*d*), cum favore sedis apostolicæ Regem sibi creaverunt. Unde motus Rex Longobardiæ bellum eis indixit, et paulò post patre ex hac vita raptò, ut suo loco dicetur, ad apicem sublimatus imperii, Italicum atque Teutonicum furore implacabili immisit eis exercitum. Qualem autem hæc imperatoria expeditio exitum habuerit, alius exponendi locus erit. Rerum igitur Sicularum Apularumque tanta turbatio christianis in Oriente reliquiis uberrimum consueti fructum præcidit auxilii. Et nostræ quidem historiæ librum hîc tertium terminamus, ut in ea quartus cum regno illustris Regis Richardi liber incipiat.

#### Capitula Libri quarti.

- I. De primordiis Regis Richardi, et de hiis quæ in ejus coronatione contigerunt.
- II. De ordinatione vacantium ecclesiarum post coronationem Regis Richardi.
- III. De affectu Regis ad Joannem fratrem suum.
- IV. Quis successit Ranulpho de Glanvilla in procuratione regni.
- V. Quæ fecerit Rex in Anglia antequam transfretaret.
- VI. De quodam prodigio quod eo tempore in aëre visum est.
- VII. Quid actum sit contra insolentiam Judæorum apud Linnam.
- VIII. Quid actum sit contra Judæos apud Stanfordiam, et de quadam superstitione populi.
- IX. Quæ acta sint contra Judæos Lincolnæ et Eboracæ.
- X. De exitio Judæorum apud Eboracam.
- XI. De ira Regis in interfectores Judæorum.
- XII. Quomodo Reges venerunt in Siciliam, et quomodo Rex Anglorum expugnavit Messanam.
- XIII. De expeditione Teutonica et morte Imperatoris Frederici.
- XIV. De insolentia et fastu cancellarii post Regis professionem.
- XV. Quare Rex Rotomagensem archiepiscopum de Sicilia miserit in Angliam.
- XVI. Quâ occasione Joannes frater Regis restiterit cancellario.
- XVII. De captione Eboracensis archiepiscopi et de expulsionem cancellarii.
- XVIII. De ordinatione regni post expulsionem cancellarii, et de molitionibus ejus irritis.
- XIX. De processu Regum à Sicilia, et impedimentis christiani exercitûs apud Acram.
- XX. Quomodo Rex Anglorum adquisivit insulam Cyprum.
- XXI. Quibus ex causis Reges dissidere cœperunt apud Acram.
- XXII. De expugnatione Acræ, et præmaturo discessu Regis Francorum.
- XXIII. Quæ acta sint à nostris in Syria post discessum Regis Francorum.
- XXIV. Quomodo Conradus Marchio [Montisferrati] à sicariis interfectus est.
- XXV. Quomodo Rex Francorum necem Marchionis refudit in Regem Anglorum, et de conventu Parisiensi.

(*a*) Anno 1188, exeunte augusto, die Sancti Augustini, gravis illa et longa cœpit obsidio, per duos annos produeta et duobus annis ab urbe capta elapsis acrius inchoata, inquit Gaufridus de Vinisauf, apud Th. Gale, t. II, pag. 267.

(*b*) Anno 1189, è vivis excessit die 16 novembris Siciliae Rex Guillelmus II, cujus meritas

hic laudes exsequitur Neubrigensis historiographus. (*c*) Immò amita; Constantia enim Rogerii Siciliae Regis erat filia.

(*d*) Tancredus extra legitimum matrimonium procreatus fuerat à Rogerio, Rogerii Regis primogenito filio.

- A XXVI. Quomodo Rex Franc. duxit sororem Regis Dacorum, et quomodo repudiavit eam.  
 XXVII. Quomodo Eboracensis archiepiscopus præcipitavit sententiam excommunicationis in episcopum Dunelmensem.  
 XXVIII. Cur minùs actum sit à nostris in Oriente, et de repatriatione peregrinorum.  
 XXIX. Quomodo Rex Anglor. liberavit Joppen. et de induciis christianorum et Turcorum.  
 XXX. Quòd, Deo disponente, plus actum sit illà expeditione pro superna quàm pro terrena Jerusalem, et de morte Saladini.  
 XXXI. Quomodo Rex Anglorum naufragium passus et captus est à Duce Austriæ.  
 XXXII. Quomodo Rex Francorum, delusus à filio Ducis Saxonix, speratis nuptiis caruit.  
 XXXIII. Quomodo Rex Anglorum, per Ducem Austriæ, devenit in custodiam Imperatoris.  
 XXXIV. Quomodo Rex Franc. invasit Normanniam, et quomodo Joannes turbavit Angliam.  
 XXXV. Quomodo Hubertus Salesbiriensis episcopus factus est archiepiscopus Cantuariensis, et de ecclesia contradictionis.
- B XXXVI. Quomodo Hugo Cestrensis episcopus destruxit monasterium Conventrense.  
 XXXVII. De nece Leodicensis episcopi, cujus occasione penè periclitatus est Rex Anglorum.  
 XXXVIII. Quomodo afflicta sit Anglia per captivitatem regiam.  
 XXXIX. De prodigio ruboris insoliti ter in aëre diversis temporibus apparentis.  
 XL. Quomodo Rex Francorum, cùm non posset impedire liberationem Regis Anglorum, iterùm invasit Normanniam.  
 XLI. Quomodo Rex Anglorum, de captivitate relaxatus, applicuit in Anglia.  
 XLII. Quomodo Rex, pacificato regno, Wintonix coronatus est.

## EX LIBRO QUARTO.

I. ANNO à plenitudine temporum quo veritas de terra orta est MCLXXXIX, Richardus, patri succedens, Londoniis in Regem coronatur.

C sedi apostolicæ præsidente Clemente, Henrico autem Frederici filio arcem Romani imperii tenente, et Francis imperante Philippo, Richardus illustrissimus Rex Anglorum, Henrici II filius, defuncto, patri successit. Hic, patre sepulto, hæreditati mox transmarinæ incumbens, nobilium simul et plebium solemnibus votis gaudiisque excipitur (a); rebusque trans mare maturè dispositis, in Angliam, quæ ejus cum desideriis præstolabatur adventum, opportunè transvehitur, cunctis ex ejus edicto custodiis per Angliam relaxatis, ut scilicet ad introitum novi Principis esset lætitia generalis. Quippe æstuabant tunc carceres reorum multitudine sub expectatione vel discussionis vel supplicii; sed, eo regnum ingrediente, pestes illæ carcerum per ejus clementiam sunt egressæ, confidentiùs fortasse de cætero grassaturæ. Statuto die unctionis regix, convenit Londonias penè universa regni nobilitas, de partibus quoque transmarinis copiosa virorum spectabilium multitudo. Richardus igitur D primus, solus Regum à seculo ita nominatus, Londoniis est consecratus à Balduino Cantuariensi archiepiscopo, tertio nonas septembris\*, qui dies ex prisca gentili superstitione malus vel Ægyptiacus dicitur, tamquam quodam judaïci eventûs præsigio. Dies enim ille Judæis exitialis fuisse dignoscitur, et Ægyptiacus magis quàm Anglicus, cùm Anglia, in qua sub Rege priore felices et incliyi fuerant, repente illis in Ægyptum, ubi patres eorum dura perpessi sunt, Dei judicio verteretur. Res quidem recentis memoriæ est, nullique ignota præsentium; sed operæ pretium est pleniori relatu transmittere ad posteros tam perspicuum circa gentem perfidam et blasphemam superni judicii monumentum. Convenerant ad solemnem christiani Principis unctionem, &c.....

\* An. 1189.

II. In primis (b) sanè Rex novus studium habuit ut, quoniam plures in Anglia cathedrales vacabant ecclesiæ, propriis ad ejus instantiam eadem gauderent præsulibus. Richardus ergò Eliensis [archidiaconus], thesaurarius regius, sedem accepit Londoniensem; Godefridus Luciensis cathedram Wintoniensem; Guillelmus de Longo-campo, cancellarius regius, episcopatum Eliensem; Hubertus Eboracensis decanus ecclesiam Salesbiriensem. Porrò Gaufrido fratri suo, qui, ad Lincolniensem ecclesiam olim electus, annis plurimis eidem ecclesiæ ad metenda ejus carnalia incubuerat, concessit Rex metropolitanam sedem Eboracensem, cùm jam vacasset annis ferè decem: cujus Gaufridi electionem talem fuisse cognovimus. Patre defuncto, novi Ducis adhuc in Normannia constituti literæ, arte, ut dicitur, quorumdam

Vacantibus ecclesiis pastores eligendos curat.

(a) Die festo Sanctæ Margaretæ, XIII kalend. augusti, 20 julii, Richardus suscepit gladium ductus Normanniæ, ex Benedicto, t. XVII, p. 491. (b) Die 15 septembris, in crastino Exaltationis Sanctæ Crucis, ut habet Benedictus Petroburgensis.

\* *Al. motus.*

familiarium ejusdem Gaufridi elicitæ, ad capitulum Eboracense manarunt, Gaufridum fratrem suum eligi postulantibus, atque obsistentibus regii metûs \* periculum comminantes. Quibus literis territi atque præstricti præcentor et cæteri qui aderant (nam decanus et alii plures aberant), ad solam futuri Principis gratiam respicientes, memoratum Gaufridum solemniter elegerunt. Verùm, cùm idem, sumpto diademate, regno præsideret paterno, eidem electioni succensuit, literisque illis quibus præstricti erant eligentes, tamquam vel non suis vel certè subreptitiis, derogans, pro necessitate tamen Jerosolymitanæ expeditionis ingentis summæ promissione placatus, tandem assensum præbuit. Qualia verò circa eundem electum provenerunt, suo loco exponentur.

Joannis fratris  
patrimonium  
inconsultè am-  
plificat.

III. Præterea circa Joannem fratrem suum uterinum Rex proprium egregiè declaravit affectum; nam, præter paternæ in Hibernia acquisitionis plenitudinem, et comitatum in Normannia Moritanensem, de quibus scilicet paternam donationem ratam habuit, in regno Anglorum tanta illi adjecit, ut quasi tetrarcha videretur. Denique Cornubiam, Devenesiram, Notingehamesiram et Lancastrum cum adjacente provincia, atque alia plura de regio dominio, contulit; et nihilominus illi Gloucestrensis filiam propriam, scilicet in quarto gradu consobrinam, cum integritate juris paterni, quod esse amplissimum noscitur, minùs quidem legitimâ et plus justo fraternâ provisione despondit. Verùm hæc ejus in fratrem immoderata atque improvida largitas multa et gravia mala sequenti tempore peperit, et profusum largitorem profundâ pœnitentia castigavit. Indulta enim Joanni tetrarchia fecit eum ambire monarchiam: unde factus est de cætero fratri infidus et ad ultimum manifestè infestus; quod nimirum pleniùs exponendi suum in ordine historiæ locum habebit.

Quapropter  
Ranulphus de  
Glanvilla, regni  
procurator, offi-  
cio se exonerat.

IV. Erat autem idem regni procurator qui fuerat tempore Régis prioris, Ranulphus scilicet de Glanvilla, homo præclaræ prudentiæ: qui cùm esset grandævus, et videret à Rege novitio multa minùs consultè et providè actitari, hujus officii onere expediri voluit, ut ad Jerosolymitanam se profectionem (nam signum Domini sub Rege Henrico susceperat) commodiùs præpararet. Solemniter ergò renuncians officio, minùs legitimos habuit successores....

Richardus au-  
tem, Jerosoly-  
mam profectus,

V. Tunc idem Rex Anglorum, qui primus potentum, cùm Comes adhuc Pictavensis diceretur, Dominicum signum acceperat, circa Jerosolymitanam profectionem studiosiùs satagens, instante maximè Rege Francorum ut tempore congruo iter simul arriperent, et moram quam interposuerant apparatu propensiore purgarent, sumptus idoneos modis cœpit omnibus præparare. Neque enim thesauros patrios, et quæcumque pater specialiter ad illam profectionem congesserat, sufficere judicavit; sed, suam quoque industriam et operam in hoc ipso expendens, citra patris vel in hoc consistere gloriam duxit ingloriam.... Distraxerat itaque propria maturè profecturus, tamquam animum redeundi non habens. Cùmque ab amicis propter hoc familiari ausu increparetur, respondisse fertur: » Londonias quoque vendere rem, si emptorem idoneum invenirem. » Denique in hac distractione desipere videbatur; eoque procliviùs emebant plurimi, quò nunquam repatriaturus credebatur. Præmaturo namque et immoderato usu armorum, quibus ab ingressu adolescentiæ plus justo indulserat, ita jam fractus et languidus dicebatur, ut Orientalis labore expeditionis citò absumendus videretur. Alii verò dicebant eum quartano incommodo quo diù laboraverat ita corruptum et tabidum, ut diù non posset in illo maximè tam grandi labore subsistere; hujus rei argumentum esse indecentem quamdam quæ in eo apparebat cum pallore faciei membrorum corpulentiam. Aiebant etiam quidam, quòd plusquam centum in corpore haberet usturas pro evaporanda corruptione humorum. Tales de Rege per aures et ferè per ora omnium volitabant rumores, quibus utique fidem dabant indiscretæ atque immoderatæ ejus vel donationes vel distractiones, et credebatur, tamquam se citò finiendum intelligens, minùs de regno curare, quod ita vel scinderet vel dissiparet. Verùm quàm subtili hæc astu vel fecerit vel finxerit, ut omnium qui pecuniosi videbantur sacculos exhauriret, postea claruit. Mensibus autem aliquot in Anglia demoratus, regni administratione cancellario suo, episcopo scilicet Eliensi \*, relicta, ante Domini Natalis solemnia (a) in Normanniam transfretavit. Succensebant ferè omnes quòd Rex nobilis, peregrè profecturus in regiones longinquas, minùs solemniter regnum

Multa in peregrinationis suæ subsidium distrahit.

\* Guillelmo de Longo-campo.

(a) Undecimo die decembris, in vigilia Sanctæ Luciæ virginis, inquit Benedictus, t. XVII, p. 497.

**A** proprium reliquerit, et remissiolem quàm oportuit ejus curam, cùm egrederetur, habuerit, et quòd homini peregrino obscuri nominis, et minùs probatæ vel fidei vel industriæ, absque consilio et voluntate optimatum rerum summam crediderit. Utrùm verò rectè, an secùs, in his regiæ fuerit ordinationi derogatum, sequentis est temporis eventibus declaratum.

**VI.** Nec silentio prætereundum est stupendum nimis terribileque prodigium, quod circa hæc tempora in Anglia visum est à multis qui usque nunc sunt testes ejus ad eos qui non viderunt. Est super stratam publicam quâ Londonias pergitur vicus haud ignobilis, Dunstapla nuncupatus: ibi, dum fortè quidam horâ postmeridianâ in cœlum suspicerent, viderunt in sublimitate sereni aëris formam vexilli Dominici lacteo candore conspicuam, et conjunctam ei formam hominis crucifixi, qualis in ecclesia ad memoriam Dominicæ Passionis et devotionem fidelium pingitur. **B** Stabant autem stupefacti, fixis rem mirabilem oculis intuentes: quorum stuporem et erectos in cœlum vultus plurimi stratâ publicâ gradientes mirati, ipsi quoque suspicere, et, visâ rei novitate, pariter stupere cœperunt. Cùm autem terribilis hæc species diusculè appareret, et curiosè intuentium vultus animosque suspenderet, visa est forma crucis ab eo qui affixus videbatur recedere, ut medium aëris spatium inter utrumque notaretur, et paulò post res stupenda disparuit; sed, causâ stuporis sublatâ, effectus remansit. Denique latè vulgatum est verbum istud, reique prodigosæ rumor et stupor pariter concurrerunt. Interpretetur quisque, prout voluerit, signum mirabile, cujus utique didici simplex esse narrator, non etiam præsaus interpres. Quid enim Divinitas eo significare voluerit, nescio.

Prodigosæ rei narratio.

**VII.** Dum igitur, ut suprâ dictum est, illustris Rex Anglorum Richardus, regno ut volebat disposito, in Normanniam transfretasset, solemne cum Rege Francorum colloquium *(a)* habuit, ubi ambo inter se mutux societatis jura firmantes, et germanam alterutrum compromittentes caritatem, Orientali se expeditioni, cum viris nobilibus qui signum Domini acceperant, fortiùs astrinxerunt, et tempus profectionis æstatem proximam statuerunt. Quibus solemniter actis, uterque se Princeps pro sua et negotii magnitudine præparabat. Sanè dum hæc in Gallis agerentur, christianorum adversùs Judæos in Anglia zelus Londoniis, ut dictum est, paulò antè accensus, vehementer excanduit, &c.....

**XII.** Sequenti æstate, anno à partu Virginis MCXC, illustres Francorum et Anglorum Reges, iter Jerosolymitanæ profectionis ingressi, cum apparatu congruo et exercitu copioso convenerunt Massiliam; factâque ibi morâ necessariâ, Rex quidem Francorum, autumnii tempore, prior cum suis copiis secundis flatibus in Siciliam navigavit; Rex verò Anglorum post discessum Regis Francorum diebus aliquot Massiliæ demoratus, tandem classe solutâ *(b)*, cum parente sibi exercitu mari se credidit, flabrisque arridentibus in insulam eandem devenit. Verùm qui prior *(c)* advenerat, Messanam urbem clarissimam, cum gaudio exceptus à civibus, ad hiemandum elegit; sequens verò, expositis copiis, propter ejusdem urbis amplitudinem et multimodam opportunitatem, ipse quoque ibidem socialiter hiemare voluit. Cùmque hujus rei gratiâ quosdam ex suis præmississet, cives unius ad se Regis ingressu contenti, et duorum Regum magnorum gravari hospitio renuentes, præmissos à superveniente, paucis eorum in tumultu extinctis, cum contumelia urbe extruserunt. Motus super hoc Rex Anglorum, à Messanensibus, utrùm de illata injuria satisfacere dignarentur, duxit quærendum. Illis verò tam propriarum conscientiâ virium, quàm insignium fiduciâ hospitem, superbè detrectantibus satisfactionem, accensus est Princeps ferocissimus ad ultionem *(d)*. Itaque armari **E** copias, urbemque oppugnari præcepit. Cùmque in hoc opere suos non tantùm urgeret imperio, verùm etiam animaret exemplo, urbem aliquandiu à civibus simul et à Francis fortiter defensam tandem potenter irrupit: quam, paucis suorum amissis, victor ingressus, decèntem tamen in ultione modum tenuit, et motum animi triumphalis gloriæ voluptate mollivit. Civium ergò vel serâ satisfactione et coactâ devouione placatus, frenavit impetum et minas remisit; moxque pro

Peregrinis Regibus Messanæ hiemare volentibus,

Richardus, à Messanensibus repulsam passus, urbem irrumpit;

*(a)* Anno 1190, ad vadum Sancti Remigii, die 14 januarii festo Sancti Hilarii, ex eodem Benedicto, t. XVII, p. 498.

*(b)* Septimâ die augusti, ex eodem Benedicto, pag. 500.

*(c)* Rex Francorum Messanam appulit XVI kal.

octobris, die 16 septembris; Rex verò Angliæ die 23 septembris. Vide ibid. p. 503.

*(d)* Tertiâ die octobris discordia emersit inter exercitum Regis Angliæ et cives Messanenses, inquit Benedictus, ibid. p. 504.

Attamen pro  
reverentia Re-  
gis Francorum  
extra urbem  
castra ponit.

Fredericus  
Imp. Jerusalem  
profectus,

Num. xx.

Cum Græco-  
rum Imperatore  
transitum ne-  
gante hostiliter  
agit.

Expugnato  
deinde Iconio,

reverentia Regis Francorum urbe egressus, ejusdem illi et suis libenter cessit hos- A  
pitium: ipse verò, munitione extra urbem constructâ, castrisque dispositis, ibidem  
cum suis copiis in omni rerum copia hiemavit. Porrò Rex Francorum, urbis hospitæ  
irruptionem ad suam trahens injuriam, et pro nihilo ducens indulti hospitii gra-  
tiam, implacabilem contra Regem Anglorum concepit totisque imbibit medullis  
rancorem: qui nimirùm occultus pro tempore, erupit suo tempore, claruitque orbi  
terrarum, ut suo loco narrabitur. Sanè Regibus in Sicilia hiemantibus, ex plurimis  
quoque regionibus ingentia vernum tempus cum desiderio præstolantium agmina  
in Dalmatia, Histria, Venetia, sub caractere Dominico hiemabant.

XIII. Interea Fredericus Imperator Teutonicus, qui anno præterito, hoc est, à  
partu Virginis MCLXXXIX, cum filio Suevorum Duce et Germanicis copiis iter  
fuerat, ut superiùs dictum est, Jerosolymitanum ingressus, lento propter obstacula  
plurima gradu per superiores ducebat regiones exercitum. Prætergressus enim Pan- B  
nonias et progressus Imperatoris Constantinopolitani provincias, cùm ejusdem  
christiani Principis in negotio christianissimo favorem optaret, eum paulò seciùs  
quàm Saladinum invenit. Denique Græcus ille (nam Græci cùm sint christiani,  
non secùs, immò plerumque etiam ferociùs quàm Sarracenos abominari Latinos  
noscuntur), Græcus, inquam, ille, ut dicitur, post captam Jerosolymam foedus  
cum atrocissimo christiani nominis hoste Saladino pepigerat, pollicens quòd in  
terra vel mari ditionis suæ Latinorum in Syriam transitum inhiberet. Cùmque  
Imperator Latinus à Græco, christianus scilicet à christiano, per nuncios peteret  
quod olim Israël, sub Moyse, petierat ab Edom Rege Amorrhæorum: *Obsecro te,*  
*inquiens, ut transire mihi liceat per terram tuam: non declinabimus in agros et vineas;*  
*viâ regiâ gradiemur, donec transeamus terminos tuos:* Græcus ille, impio Regi in hac  
parte simillimus, et Saladino quàm Christo fidelior, concedere noluit ut christianus C  
exercitus simpliciter transiret per fines suos. Quamobrem Latinus Imperator ad  
suos: « Hostem, inquit, Christi Saladinum quærimus; et ecce par Saladino, vel  
» potiùs plusquam Saladinus hic, qui, zelando pro Saladino, zelantibus pro Christo  
» palàm obsistit. In ipsum ergò arma contra Saladinum sumpta vertamus, ferro nobis  
» viam aperientes, cùm aliter nequeamus. » Placuit hoc omnibus; ingressique hos-  
tiliter terram ditionis Constantinopolitanæ, Thessalonicam urbem nobilissimam  
fortiter expugnatam ceperunt, et redactâ in potestatem adjacente provinciâ, ibidem  
hiemandum duxerunt. Sanè christianorum qui arma sumpserant contra paganos,  
hunc motum et impetum contra christianos, licèt minùs fraternè agentes, appro-  
bandum nequaquam censuerim, sicut nec illud quòd christiani christianis innoxium  
concedere transitum noluerunt. Denique hoc antiquis et de lege sacra sumptis pro-  
batur exemplis. Israëliticus sub Moyse populus, in transitùs innoxii petitione à Rege D  
Amorrhæo, ut dictum est, repulsam passus, in eundem, jubente Domino, irruit, et  
terram ejus possedit. Hoc fortè Imperator ille noster cum suis exemplum attendens,  
pro negato transitu Græci Imperatoris terram invasit, cùm aliud potiùs, ut credo,  
attendere debuisset. Scriptum quippe est: « Misit nuncios Moyses ad Regem Edom  
» qui dicerent: *Hæc mandat frater tuus Israël: Obsecramus ut nobis transire liceat*  
*» per terram tuam. Non ibimus per agros nec per vineas; sed gradiemur viâ publicâ, nec*  
*» ad dexteram nec ad sinistram declinantes, donec transeamus terminos tuos. Cui*  
*» respondit Edom: Non transibitis per me. Dixeruntque filii Israël: Per tritam gra-*  
*» diemur viam; et si biberimus aquas tuas, dabimus quod justum est: nulla erit in*  
*» pretio difficultas, tantùm velociter transeamus. At ille respondit: Non transibitis.*  
*» Quamobrem divertit ab eo Israël. »* Ecce filii Israël sub magno propheta Moyse  
agentes, à fratribus suis filiis Esäu in simplicis transitùs modestissima petitione E  
repulsam bis passi, nec tamen tanto excessu fraterno ad ultionem vel transitum  
ferro parandum impulsì, sapienter et tamquam immemores injuriæ ab ingratis fra-  
tribus diverterunt. Postea verò ab Amorrhæo qui non erat de genere Abraham, in re  
non dissimili unam passi tantùm repulsam, in ultionem justissimam, jubente et  
favente Domino, exarserunt. Consultiùs igitur Imperator christianus fecisset, si, ab  
inofficioso, sed tamen christiano, Imperatore divertens, alium in Syriam transitum,  
licèt cum multa laboris et sumptuum jactura, quæsisset: quod utique sequens  
declaravit eventus.

Videns autem Græcus Imperator non parùm contra se actum à Latinis, et ex  
hoc tamquam modico ferociæ eorum gustu duriora, nisi præcaveret, conjectans,

**A** foedus cum Imperatore nostro pepigit, et, concesso transitu qui petebatur, de sumptibus quoque morae quam propter inhibitum fecerat transitum, ei dictante justitiâ satisfecit. Itaque Latinus Imperator, cum exercitu per Constantinopolim transiens, fretum quod Brachium Sancti Georgii dicitur prosperè transmeavit; veniensque in Asiam minorem, cujus pars quaedam Constantinopolitanae ditionis est, parti verò reliquae Soldanus Iconii praesidet, magnis actibus ipsi Soldano Turcisque jam erat terribilis. Unde idem Soldanus, licet esset magnus et potens, arte tamen magis quam experientiâ virium, imminentis impetum frangere studuit, de suscipienda, ut dicitur, christianitate simulatione callidâ cum eo agens, et piâ simplicitate credulum per frequentes nuncios ambagibus longis suspendens. Cùm ergò gentilis astutiâ suis praestigiis ita nostros deluderet, captâ paulò antè amplissimâ civitate Iconio, et locupletissimâ praedâ direptâ, christianus exercitus, imperatoriâ provisione bipertitus, in castris excubabat amne medio interlabente discretis. Et parte quidem exercitûs filio Suevorum Duci commissâ, parti verò reliquae ipse Imperator sollicitudinem debitam impendebat, cùm repenitè virum tantae claritatis, occulto Dei judicio, tristissimus et quem nemo vereri poterat mundo casus ademit. Cùm enim, equo sedens, filium visendi et alloquendi studio cum paucis amnem vellet medium transmeare, dissuasus à comitibus ne se vir tantus petulanter in amnem daret incognitum, extremâ eum sorte urgente, non acquievit; sed imperialis oblitus gravitatis, in gurgitem fallaci brevitate contemptibilem equo stimulato prosiliens, intuentibus comitibus nec subvenire valentibus, in momento suffocatus interiit. Quidam autem dicunt quòd in aestu refrigerii vel lavacri gratiâ incautiùs in flumen descenderit, et subito ab aquis imperialis reverentiae nesciis absorptus sit. Sed, sive hoc verum sit, sive illud, constat quòd in illo flumine modico intraverunt aquae

In fluminis  
aquis demersus  
interiit.

**C** usque ad animam ejus (a).

O abyssus multa judiciorum Dei! Vir tantus et qui divino quodam fervore, relictis deliciis opibusque imperii, mille se exposuerat propter Christum periculis, tam subito miseroque casu absumitur. Peccatum tamen ejus tantum et tale elucet, quod fortè in imperialibus non potuerit deliciis expiari, atque ideò oportuerit, ne aeternaliter plecteretur, piâ divinitatis provisione in hac vita severiùs castigari. Siquidem nefarii schismatis sub venerabili Papa Alexandro principalis fautor \* existiit, et pacis ecclesiasticae per imperialem potentiam multo tempore perturbator. Tandem verò perspicuè dans palmam veritati, minùs tamen in deliciis palatii peculiare malum deflevit. Porro, ne propter hoc gravia post mortem supplicia lueret, sed potiùs tam grande malum momentaneae mortis casus acerbior perfectè dilueret, illâ insigni devotione quâ, propter Christum relicto imperio, tantis se immersit

\* Al. factor.

**D** periculis, actum credo. Sanè exercitus christianus ita stupuit doluitque de raptu Principis, ut collapsis animis matura immanissimorum praeda hostium fore videretur. Verùm, resumpto paulisper spiritu, loco extincti patris praesenti Suevorum Duci \* adhæsit et paruit: qui, paterni corporis, quod post casûs infelicissimi dies aliquot inventum ereptumque aquis dicitur, ossibus assumptis, in multo laborum et periculorum experimento cum exercitu progressus est. Denique tantus exercitus, per viam longissimam paulatim bellis morbisque confectus atque imminutus, ita tandem laboris intolerantiâ sumptuumque penuriâ elanguit atque defluxit, ut, nullâ re memorabili factâ, contemptibiles ex eo reliquiae in Palæstinam cum Duce venisse dicantur. Qui, paternis ossibus apud Tyrum cum decenti honore sepultis, militiae christianae quae Acram obsidebat cum omni comitatu adjunctus, ibidem post modicum morbo defecit. Hunc finem occulto Dei judicio habuisse noscitur famosa

Quo mortuo,  
Germanorum  
exercitus penè  
totus defluxit.

\* Frederico.

**E** illa Teutonici Imperatoris expeditio.

XIX. Igitur, illustribus Francorum Anglorumque Regibus in insula Sicilia sub expectatione vernae expeditionis hiemantibus, Regina Alienoris, anilis oblita ætatis,

In Sicilia Rex  
Angl. uxorem  
duxit Berengariam.

(a) Apud Joan. Bromton, col. 1165: « Quidam » tamen historici volunt quòd alio modo obiit submersus. Dicunt enim quòd, cùm praedictus Imperator Romanus, de terra Soldani de Iconio egressus, in terram Rupini de la Muntayne ad fluvium » magnum qui dicitur Saleph, per medium terrae » Turcorum currentem et eam à terra dicti Rupini » dividentem, et in gulfu Sataliae cadentem, venisset, propter nimium aestum tunc valde urentem, » vestimentis suis in fluminis ripa depositis, in

» aquam ad se prosiliit balneandum. Ad ejus igitur » exemplum multi de commilitonibus suis, indumentis suis depositis, in fluvium salierunt; et » cùm omnes ultra flumen natare conarentur, solus » Imperator transnavit: quem natando redeuntem, deficientibus ei viribus, rapacitas aquae » traxit in profundum; et sic, uno modo vel alio » submersus, vitam finivit in undis. Sanè exercitus » christianus &c. »

nec reputans longitudinem seu difficultatem itineris aut rigorem temporis hiemalis, A  
 dum materno duceretur vel potius traheretur affectu, à finibus terræ Siciliam venit  
 \*Berengariam. ad filium, secum adducens nupturam illi Regis Navarrorum filiam \*, famosæ pul-  
 chritudinis et prudentiæ virginem (a). Et quidem tam ineptum quàm et inusitatum  
 videbatur ut in præcinctu bellorum de voluptate cogitaret, et quam uxorem duxisset  
 mox secum ad prælia duceret. Attamen hoc in regnante juvene non tantum utili-  
 tatis, verum etiam salubritatis ratio honestabat : nam et in illo articulo sobolem  
 quærere, cum filium qui succederet non haberet, utile fuit; cumque esset pro  
 ætate et usu deliciarum lubricus, bellorum propter Christum pericula subiturus,  
 contra maximum fornicationis periculum competenti remedio, salubri usus consilio,  
 se munivit. Adductam ergò virginem duxit uxorem, eandemque per maris mar-  
 \* Joanna. tisque discrimina secum ducturus, unà cum nobili vidua, propria scilicet germana \*,  
 Guillelmi illustrissimi olim Regis Siculorum relicta, quæ nimirum præclari con- B  
 jugii amplissimam in Sicilia sive Calabria dotis nomine habens mercedem, eâdem  
 dote Regi Tancredo absolutè venditâ, ut fratrem Regem sequeretur, ejus in im-  
 mensum auxit thesauros.

\* An. 1191.  
 Solutâ inde  
 classe, Rex  
 Franc. Acram  
 à christianis ob-  
 sessam appellit.

Adest tandem longis expectatus desideriis mensis martius \*; tranquillatur mare,  
 arridet cœlum. Christianorum ingens numerus, qui, relictis ante hiemem propriis,  
 in diversis provinciis transiturus in Syriam hiemem egerat, cum solemni lætitiâ et  
 alacritate naves ascendit. Memorati quoque Reges cum suis copiis classem solvunt.  
 Rex Francorum, spatio dierum aliquot Regem Anglorum mox secuturum præcedens,  
 et secundis flatibus circa octavas Paschæ in Syriam veniens, christiano exercitui  
 civitatem Ptolemaidem, ut superius dictum est, jam ferè per biennium obsidenti  
 totis viribus jungitur. Hujus autem exercitûs, tanto tempore sub divo excubantis ad  
 tantum negotium, tam laudanda quàm miranda devotio est, et illa nullis casibus C  
 sive periculis, nullis incommodis sive laboribus lassata constantia, quominus hostes  
 atrocissimos usque ad exterminium debitum coarctarent. Civitas olim à christianis ad  
 summam claritatem et præcipuum robur evecta, postquam in manus impiissimi Sala-  
 dini quanto minori negotio tanto manifestiori Dei judicio incidit, per ejusdem tyranni  
 providam et sumptuosissimam operam mœnia longè firmiora et multiplex, tamquam  
 primos christianorum impetus expertura, munimen accepit. Universi ejus defensores  
 electi, nullusque in ea remissus vel languidus; et si fortè quempiam debilitari conti-  
 \* Al. mutaba- gisset, maturè multabatur \*. Nam, propter portum quo urbi adjuncto potiebantur pa-  
 tur. gani, inhibere non poterant obsidentes christiani quin, captatâ flatuum et temporum  
 opportunitate, quæque necessaria civitati inferrentur. Fiebant autem ab obsessoribus  
 diversi generis machinæ arte et sumptu inani; muris enim admotæ, incendebantur  
 ab hostibus quodam ignis genere quem Græcum dicunt. Denique hoc genus arte D  
 confectum miræ esse potentiæ dicitur, nec contrario cedere elemento. Cumque  
 urbs abundaret subsidiis, gravi plerumque penuriâ noster exercitus laborabat; non  
 enim poterant nostri ad agendas prædas et comportanda exercitui necessaria egredi  
 in regionem, Turcorum jugiter haud procul observante exercitu atque omnem illis  
 inhibente excursus: sed marino tantummodo comœatu tantus christianus exer-  
 citus alebatur; et cum fortè parcius adveheretur subsidium, famis incommodo  
 tabescebat. Tantus autem numerus per singulos dies vel inediâ vel morbis absum-  
 mebatur, ut exercitus ita sensim deficiens in brevi totus absumendus videretur.  
 Verumtamen, divinâ quâdam providentiâ, tantis et quotidianis defectibus nec in  
 modico minuebatur exercitus: nam et super illorum numerum qui ex labore propter  
 Christum suscepto ad æternam requiem per dies singulos assumebantur, ex regio-  
 nibus christianis plures accedebant, et assumendo emeritos ita suum Christus refi- E  
 ciebat exercitum, ut assumptionem supplementa superarent (b).

Languensque  
 obsidium viri-  
 bus suis urget.  
 \* Conradus.

Præterea quædam mala interna, auctore diabolo, quantum inter nostros ser-  
 pebant, tantum et hostem juvabant. Guido enim olim Rex Jerosolymorum et  
 Marchio de Monteferrato \*, causâ superius memoratâ dissidentes, ad exercitum  
 venerant, atque in ipsa obsidione ita locis distincti ut animis, multam post se  
 turbam trahebant, dum potentum plurimi partes oppositas diversis prosequerentur

(a) Anno 1191, III kal. aprilis, prout tradit Be-  
 nedictus t. XVII, pag. 516.

(b) Eam ex veteri codice lectionem excerptit  
 Joan. Picardus. In exemplaribus autem prius editis,

post videretur legebatur, nisi divinâ providentiâ  
 tantis et quotidianis defectibus in singulos dies afflu-  
 xissent, quorum accessione deficiens exercitus supple-  
 batur.

favoribus,



**A** favoribus, in tantum ut religiosa Hospitalis Jerosolymitani militia in duo collegia pro studio partium scissa videretur. Principibus itaque in diversa nitentibus, exercitus minùs agere poterat, et christianum lentè negotium procedebat. Nonnullos quoque Principum nostrorum, ut dicitur, avaritiæ tabes infecerat, clandestinis à Saladino pecuniis, cùm plurimùm possent, ut remissiùs agerent expugnatos. His igitur causis propositum impredientibus, exercitus noster multo tempore circa urbem expugnandam casso labore sudavit. Verùm cum nova militia Rex Francorum adveniens fessorum \* auxit fiduciam, et de cætero fortiùs atque efficaciùs negotio instabatur. Denique idem marchioni propensiùs favorem accommodans, atque eo qui regnum Christianum perdidit, illum qui reliquias saltem parvas salvaverat, eidem regno aptiorem pronuncians, partem Guidonis pro tempore infirmavit.

\* f. sessorum.

**B** in Sicilia demoratus, tandem et ipse cum suis copiis et longè majori apparatu non satis fidis se flatibus credidit (a), habens in comitatu suo naves actuarias atque onerarias plurimas. Quippe in illo hiemali otio otiosus non fuerat, sed congerendis necessariis exercitui subsidiis et conficiendis machinis bellicis tempus imbelle impenderat. Dei autem ordinatissimâ provisione, ut consequenter claruit, oborta tempestas fatigatam compulit classem Cyprum divertere, tamquam christianorum incolarum fideli ac tuto colligendam hospitio atque officiis confovendam. Verùm majorem in portu optato quàm in mari turbato turbinem offenderunt. Tyrannus \* enim qui eandem insulam sævâ dominatione annis jam plurimis presserat, et imperatorium sibi in ea nomen usurpaverat, christiani nominis hosti Saladino fœderatus, ipsique quàm Christo fidelior, licèt christianus diceretur, cum exercitu affuit, et primos fluctuum sævitiâ in portum coactos sævior ipse excipiens, indignè tractavit, et

Interim Rex Angl. Cyprum sæviente tempestate perductus,

\* Isacius.

**C** bonis omnibus spoliatos vix vitâ dignos censuit; quosdam etiam redegit in carcerem inediâ consumendos, Regi mox affuturo non dissimilia ore terricrepe \* comminans. Quibus ille agnitis, justo ad ultionem zelo inflammatus cum tota classe portum intravit. Excipitur à tyranno, et totis hinc inde viribus conseritur prælium; at non diù Græca mollities impetum sustinuit Latinorum. Victus ergò tyrannus dum tentaret fugere, incidit in manus hostium; dispersoque exercitu ejus, civitas portui imminens capta est \*. Rex quidem primò in tyrannum mitiùs agere voluit, et pro sua liberatione quicquid exigebatur pollicentem, celebratis cum eo pactis, relaxavit. Verùm ille, libertate redditâ, prævaricator pactorum, malis prioribus perfidiam sociavit. Rex verò præmaturæ clementiæ pœnitens, investigare perfidum et persequi statuit. Ille vires resumere atque exercitum cogere frustra conatus, fugiebat à facie persequentis: quem tamen Rex in quodam monasterio delitescens, prodentibus

**D** eum quibusdam insulanis quibus meritò exosus erat, comprehendit et vinculis justissimis innodavit. Vinciri autem jussus, dixisse fertur quòd ferro vinctus citò deficeret; ad quod Rex: « Bene, ait, loquitur, quia nobilis est, et mori eum » nolumus; sed ut vivat innoxius \*, argenteis astringatur catenis. » Mox tota insula, tyrannicis saucia moribus, sponte in ejusdem Principis ditionem devotionemque concessit, cunctis illi urbibus et munitionibus, necnon et opulentissimis tyranni thesauris cum unica ejus filia, resignatis. Quibus feliciter actis, per dies aliquot in regno novo, cum victricibus copiis victoriam cum multa gloria celebrans, præclaras manubias ad christianæ expeditionis subsidium sollicitus ordinabat.

\* Al. Turcicrepe.

Victoque regionis tyranno, eam perdomuit insulam.

\* Limezun vel Lemisse.

\* f. innexus.

Non latuere ista christianum exercitum qui Ptolemaidam obsidebat, atque ejus cum desiderio præstolabatur accessum. Verùm præclari successûs audita felicitas, cui congratulandum, non derogandum erat, necessariam ejus moram purgavit.

**E** Ipse verò paulò plus duobus mensibus in Cypro exactis, et rebus magnis spatio tam brevi patris, hilares copias in Syriam traducendas ad naves revocat. Ordinatâ igitur prout voluit et decuit insulâ, cunctisque ritè dispositis, ardentibus quoque elementis, portu egreditur; rectoque cursu Ptolemaidam properans, trierem maximam onerariam eminens conspicatur, quæ nimirum à Saladino missa, obsessis in Ptolemaïda multiplicis subsidii copiam deferebat. Quo ille comperto, jubet eam oppugnari; verùm cùm non facilè propter enormem posset magnitudinem et virtutem defensorum, desuper tamquam ex arce pugnantium, expugnari, rerum quæ in ea erant dispendio expugnaionis ejus compendium, Rege volente, quæsitum est. Arte siquidem sub aquis perforata, mari per foramen latenter immisso, pondere

Inde Acram navigans, maximam Turcorum trierem maris in profundum demergit.

(a) Feriâ quartâ ante Cœnam Domini (aprilis die 10), prout habet Benedictus, tomo XVII, p. 516.

paulatim subsedit, et tandem cum omni onere demersa est in profundum, et res A quidem omnes cum parte hominum nonnulla periére; cæteri verò, in naves prosiliendo hostiles, consultè hostibus quàm fluctibus se credere maluére. Classis verò regia cum salute et gaudio attigit littus optatum.

Acram appul-  
sus, de acquisitâ  
Cypro dissi-  
dium habet cum  
Philippo.

XXI. Illustris itaque Rex Anglorum post Pentecosten à Cypro digressus, paucis ante solemnia beati Baptistæ Joannis diebus, Ptolemaidæ, quæ Acra vulgò nunc dicitur, cum universo comitatu suo applicuit, et à cunctis principibus omnique exercitu tanto susceptus est gaudio, quanto priùs desiderio fuerat exspectatus. Porrò Regem Francorum tanta ejus gloria jam urere cæperat, et cordis sui æstus tabificos ægrè dissimulabat, cùm se intueretur viribus et opibus longè imparem, illum verò propter virium opumque magnitudinem et successuum claritatem excellentiùs eminare, et propensius coli ab exercitu, et ad ejus jam agenda omnia pendere arbitrium. Domine Jesu, seminator bone, nonne bonum semen seminasti in cordibus B duorum Principum istorum tamquam in agro proprio? Unde ergò ager iste tuus tam citò habuit zizania? Planè inimicus hoc fecit, inimicus humani generis, plebis christianæ tam pio studio invidens et tantos pro te susceptos labores cessare cupiens; bono semini sanctæ devotionis quod manus tua seminaverat in cordibus Principum, ut opulentissima propter te regna relinquerent et delicias regias summis pro te laboribus atque periculis commutarent, superseminavit pestifera zizania æmulationis et contentionis, quibus tam bonum semen et tam bonâ manu jactum infructuosum et inefficax redderetur, te quidem, Domine, hoc ipsum justè permittente, sed permissionis hujus ratio penes te est.

An. 1191.

Cùm igitur, ut dictum est, Rex Anglorum à Cypro triumphator inclytus ad obsidionem venisset, mox inter ipsum et Regem Francorum, quem ejus jam mordebat felicitas, manifestè dissidendi seminaria auctore sathanâ provenerunt. C Rex enim Francorum, ratione pacti inter eos peregrinationem ingressuros solemniter habiti, quòd scilicet omnem acquisitionem suam æquali inter se sorte dividerent, medietatem acquisitionis Cypriæ, tam in immobilibus quàm et mobilibus, tamquam perspicuo sibi jure competentem exigebat. Ad hoc Rex Anglorum respondebat, medietatem omnium quæ communibus acquirerent viribus illi ratione pacti competere; se propriis Cyprum viribus adquisisse, illum ea in quibus nec modicè laboravit, exigere non debere. Adjiciebat etiam se et illum, cùm peregrinationem arriperent, Sarracenos solummodò aggrediendi et ab eis quantum possent, Deo propitio, extorquendi intentionem habuisse, et juxta hanc intentionem pactum de acquisitione dividenda constituisse. Porrò se christianam insulam non ex intentione adisse, sed incidenter ad eam causâ ulciscendæ atrocis et adhuc flagrantis injuriæ divertisse. Hoc modo illi duo altercabantur potentes: et Rex D quidem Anglorum patrata acquisitionis consortium Regi Francorum modis omnibus denegabat; Rex verò Francorum Regem Anglorum rupti fœderis et pacti irriti arguebat. — Alia quoque inter eos dissidendi causa emersit. Rex Francorum cùm ad obsidionem prior venisset, partes, ut dictum est, Conradi marchionis contra Guïdonem olim Jerosolymorum Regem propensioribus juvabat favoribus; et cùm tandem Rex Anglorum post factam in Cypro moram jam adesset, nisus est eum ad suam Rex Francorum sententiam trahere, allegans potiorum esse paucularum saltem reliquiarum christianæ regionis salvatorem quàm regni christiani perditorem. Rex verò Anglorum non adquevit, pronior in partem Guidonis, Aquitani scilicet hominis, cujus tota propinquitas sub Rege agebat Anglorum. Denique allegans pro eo: « Regnum, inquit, christianum perdidit, non prodidit; non enim suâ vel » nequitia vel negligentia sive ignavia hostibus prodidit, sed aliis nequissimis pro- E » dentibus, ipse inculpabilis perdidit, proditus simul ipse perditusque cum regno, » et à suis quidem nequissimè in manus hostium traditus, Deo autem propitio liberatus. Aut ergò culpa ejus in hac parte declaretur, aut ei quâ nudari non meruit » prærogativa servetur. » Ægrè tulit Rex Francorum suam à Rege Anglorum non approbari, ac per hoc et infirmari sententiam, et tunc quidem, cùm suum non posset sancire decretum, pro tempore siluit. Porrò hæc dissensio majoris vel indignationis vel odii fomitem ministravit. Cùmque jam pars Guidonis per favorem Regis Anglorum præstare videretur, memoratus marchio ejusdem Regis potentiam veritus, cum suis Tyrum rediit. Sanè post accessum Regis Anglorum exercitus christianus contra urbem obsessam invaluit, atque infra diem tricesimum tanti

Et de instituendo Jerosolymorum Rege.

**A** temporis tantique sudoris negotium, ejusdem maximè Regis ferventi potentique operâ, egregiè consummavit.

**XXII.** Igitur urbs insignis Ptolemaïda, quam nunc Acram dicunt, postquàm obsidentes christianos multo et diuturno labore exercuit, tandem expugnata est anno à partu Virginis M<sup>C</sup>XCI, quinto idus julii, anno ex quo in manus Turcorum incidere quarto. Denique fortissimi propugnatores ejus, cùm jam christianorum machinis mœnia cederent, cernerentque irruptionem instare hostilem, suimet, quod solum poterant, providentiam habuerunt, pactique sunt Principibus nostris, pro vitæ suæ redemptione, salutiferæ crucis honorificam, hoc est cum mille et quingentis captivis christianis resignationem, necnon et pecuniam copiosam. Huic suorum necessitati Saladinus, qui cum infinito exercitu non longè aberat et subvenire non poterat, auctoritatem præstitit et ad hæc omnia persolvenda christianis diem constituit. Itaque resignatam mox civitatem ingressus est cum exultatione et solempni gratiarum actione exercitus christianus. Armorum et variæ supellectilis ingens ibidem copia reperta est, escarum quoque plurimum, opumque nonnihil. Illi verò qui diù fortiter defensam ægrè tandem resignaverant civitatem, sub expectatione diei à Saladino constituti servabantur. Tunc Rex Francorum, delicati sibi hominis tempore belli notam inurens, æstûs causando molestiam et quòd illius terræ aërem sustinere non poterat publicè protestatus, repatriare disposuit: quod christiano exercitui multum displicuit, et fœda res visa est personæ tanti Principis, præsertim cùm plurimi aliter et fortè veriùs ejus interpretarentur discessum. Quippe illustris Flandriæ Comes Philippus, qui cum cæteris fidelibus Christo militaturus in Syriam venerat, paulò ante expugnationem civitatis ibidem piæ militiæ munus expleverat; et quoniam idem Rex vacanti Flandriæ obtinendæ inhiare videbatur, ut honestam discessionis causam prætexeret, peregrini aëris mendaciter causari molestiam credebatur. Dicitur etiam quòd Regis Anglorum, cujus propter opes longè impares non poterat æquare potentiam, non potuerit nisi oculis ægris et animo saucio specialem videre gloriam, præsertim cùm illi potissimum quod jam actum fuerat ascriberetur, et ex hoc colligeret, quicquid de cætero christianis viribus in Orientis partibus erat agendum, illi potiùs tamquam potentiori quàm sibi ascribendum (a).

Acrâ à christianis expugnata, An. 1191.

Cùm Rex Francor. repatriandi licentiam peteret.

(a) Multa commenti sunt scriptores Angli, præsertim recentiores, ad exagerandam dispendio Regis Francorum Richardi Regis gloriam. « Legitur, inquit Joan. Bromton, col. 1209, in chronicis reliquiosæ domûs de Giseburn, quòd Accon urbe captâ sive redditâ, Regibus per dies aliquot in eadem morantibus, fames valida in exercitu christiano facta est, propter quod, communicato consilio, Reges inter se bono zelo totum diviserunt exercitum christianum, ut contra crucis Christi inimicos procederent bipartitè. Extunc Rex quidem Franciæ cum suo exercitu divertit se per unam diætam à civitate ad quoddam castrum fortissimum obsidendum, petulanter dicens quòd, non nisi castro expugnato vel reddito, obsidionem relinqueret. Rex autem Angliæ, ex altera parte cum suis incedens, et igne ferroque viam sibi pandens, per octo diætas omnia pro libito complanavit; audiensque quòd Rex Francorum adhuc in obsidione illius castrî nihil proficiendo maneret, suis ait: *Si Rex Franciæ et ego longè fuerimus ab invicem separati, veniet fortè Saladinus, qui modò exercitum timet conglobatum, et in partem irruet separatam, si aliquo modo nocere possit vel viribus prævalere. Meliùs est ergò ut ad eum revertamur; et castro expugnato, poterimus conjunctim tunc incedere vel divisim.* Et cùm ibidem declinaturus esset, de festino ejus adventu et laudabili expeditione, et quomodo in modico tempore viriliter agens magna exercuit, Regi Franciæ nunciatur. Qui, accitis suis, ait: *Ecce Rex Richardus adest, qui hucusque strenuè agens prosperatus est, et nos, licèt multi simus, parùm tamen profecimus. Si manserimus hic et in præsentia sua deditum fuerit castrum vel expugnatum, non nobis, sed sibi omnis laus et gloria tribuetur. Ad civitatem ergò Tholomaidam revertamur; et cùm venerit, faciat ipse quod poterit.* Quod et factum est.

» Cùmque Rex Richardus venisset et hoc didi-

» cisset, oravit ad Dominum, sic dicens: *O bone Jesu, pro cujus amore iter istud assumpsi, ut sanguinem tuum pro redemptione christiani nominis effusum in hostes tuos pro posse vindicarem, adjuva me, si placet, in præsentis istius castrî expugnatione, ita quòd tibi et nomini tuo laus et honor adscribatur.* Et convocatis suis, ait: *Ecce quomodo reliquit nos Rex Francorum, animi invidiâ se contaminatum ipso facto declarans, et infecto negotio, nomen vecordiæ in suo recessu nomini imprimens christiano. Erigimini ergò in christianorum laudem, et viriliter agite pro Christo et nomine vestro, quia ex hinc non recedemus, nisi potenter [castrum] expugnetur vel nobis magnificè reddatur.* Erectis ergò citò machinis, hinc indè tela projiciuntur, grandeque prælium est consertum. Obsessi verò viri strenuissimi, nihil sibi timentes, eo quòd christianis non erat introitus nisi per unam viam valde arctam, apertis januis quinquaginta armatos emiserunt, qui pompaticè starent, et si fortè aliqui ingressum attentarent, eis extremâ sorte illuderent. Quod cùm videret Rex Richardus, infremuit; et impetum animi retinere non valens, et stimulato dextrario in eos continuo irruit; et nunc hos, nunc illos, hinc indè cædens, demùm portam ingressus est, et concurrentibus cæteris paganis, omnes quasi in eum irruerunt, equum suum ex difficili perimentes. Moxque clamor ingens in exercitu factus est: *Corruit Rex et mortuus est;* alii autem dicunt, *Ingrediamur, et cum ipso moriamur.* Statimque resumptis viribus viri potentes animosè ingressi, Regem in aula inveniunt, non quidem edentem vel bibentem, sed cum bipenni strenuissimè pugnantem. Interfectis verò ferè omnibus, pauci admodum reservantur, de quibus in signum victoriæ Richardus Rex tres de nobilioribus ad Regem Franciæ destinavit: quos cùm ipse recepisset, indignatus est, tamen dissimulavit.

Verùm non omnino inscius quid de illo sentirent vel dicerent homines, nihilo- A  
minus obstinato animo adornabat discessum.

Rex Angl. ju-  
ratoriam ab eo  
exegit cautio-  
nem, quòd ter-  
ris suis redux in  
Franciam non  
noceret;

\* Hugo III.  
\* Henricus.

\* Coelestinum.

Rex autem Anglorum, propter recentes dissensiones de benevolentia ejus minùs  
confidens, coram viris honoratis, ut dicitur, quòd terris suis et hominibus usque  
ad reditum suum foret innoxius, juratoriam ab eo exegit accepitque cautionem.  
Ita magnus ille Rex Francorum, christianum cui serus advenerat prætaturè relin-  
quens exercitum, infra diem quintum decimum ab urbe expugnata, cum multo  
suorum, id est, Francorum rubore, navem conscendit et abiit, et eorum quidem  
plurimi, qui illi deesse noluere, cum illo abiere. Porrò Dux Burgundiæ<sup>1</sup>, Comes  
Campaniæ<sup>2</sup> et quique nobiliores, contemplatione suæ vel famæ vel conscientiæ,  
vel etiam ad abolendum proprii Principis dedecus, in Terra sancta pro tempore  
et in sancta militia persistendum duxere. Quibus nimirum ille, ut dicitur, dis-  
cessurus præcepit ut marchioni assisterent, et quotiens se incidens præberet occasio, B  
Regi adversarentur Anglorum: quod utique postmodum, sive regii respectu man-  
dati, sive etiam propriâ petulantia, sive malitiâ, fecisse noscuntur. Unde nimirum  
christianum negotium minùs prosperari potuit, dum à christianis minùs sincerè  
minùsque cordialiter ageretur. Cùmque idem Rex digressus à Ptolemaïda prosperis  
flatibus venisset Italiam, Romanum Pontificem\* adiit, absolvi à quodam juramento,  
quo se contra voluntatem suam asserebat astrictum, importunè, ut dicitur, pos-  
tulavit. Suspendit ad breve callidè postulantem vir altioris ingenii, moxque super-  
venientibus à Syria quibusdam integrè rem edoctus: « Illud, inquit, juramentum  
» quod præstitisti Regi Anglorum de pace usque ad reditum conservanda, quam  
» utique Princeps christianus absque juramento conservare deberes, nullatenus re-  
» laxamus; sed tamquam honestum et utile approbantes, auctoritate apostolicâ  
» roboramus. » Itaque deprehensus in astutia sua, et obligator quàm venerat, C  
inglorius repatriavit; vulgatumque est apud Francos per quosdam concinnatores  
mendacii, ad purgandum Regis reditum, quòd eum Rex Anglorum, insidiosè et  
nequiter quærendo animam ejus, prætaturè contra propositum suum redire com-  
pulerit (a).

Sarracenis  
pacta non ser-  
vantibus, 1600  
ex eis decollari  
præcipit;

XXIII. Igitur Rege Francorum, ut dictum est, à Syria digresso, Rex Anglorum  
in urbe capta fessum otio necessario recreabat exercitum, nec tamen in illo otio  
otiosus, circa reficienda quæ machinis cesserant moenia sollicitè satagebat. Affuit  
tandem dies à Saladino præfixus, quo sacri vexilli resignatio et compromissa cap-  
tivorum commutatio sperabatur. Verùm ille cùm nostros inani exspectatione sus-  
pensos deluderet, Rex Anglorum justo ignitus zelo, captivorum qui, urbe expugnatâ,  
sub prætaxata pactorum forma servabantur, nobilioribus providâ consideratione  
retentis, duo circiter millia et sexcentos, pactis à parte Saladini non stantibus, D  
decollari præcepit: quo facto, Turcorum ingens in Regem proprium indignatio  
efferbuit, quòd electos juvenes qui pro ipso fortissimè usque ad proprium discrimen  
sudaverant, ingratus et infidus exposuisset gladio devorandos. Denique eorum quibus  
munitionum custodia credita erat, dum exemplum vererentur, ita labefacti et col-  
lapsi sunt animis, ut tyrannus, ferè cunctis pro recenti exemplo excusantibus, non  
habens quibus ipsas munitiones crederet, easdem tamquam consilii inops everti  
decerneret. Evertentur ergò et deserebantur in dies per omnem provinciam muni-  
tiones nullâ vi, nullis expugnabiles machinis.

Christianis mi-  
litibus præ ino-  
pia repatriare  
volentibus larga  
largitur stipen-  
dia.

Sanè post Regis Francorum digressum exercitus Domini paulatim cœpit imminui;  
eorum quippe qui ad obsidionem Ptolemaïdæ priores confluerant multa millia,  
absumptis opibus, dum sumptus ad persistendum minùs suppeterent, necessitate  
magis quàm voluntate repatriandum duxerunt. Multi etiam sumptibus abundantes, E  
vel laborum tædio, vel periculorum metu, vel solo Regis Francorum enervati  
exemplo abierunt. Tunc Rex Anglorum proprios thesauros aperiens, plurimos no-  
biles principesque exercitûs cum suis militibus, qui adventas secum opes morâ produc-  
tiori laudabiliter absumpserant, et declaratâ inopiâ redire ad propria excusabiliter  
proponebant, largis, ut in exercitu Domini persisterent, invitavit stipendiis: è quibus  
fuit ex imperio Teutonico Dux Austriæ\*, qui postea tanti beneficii immemor, et  
cujusdam non magnæ injuriæ (b) plus justo memor, sceleratas repatrianti Regi,

\* Leopoldus.

(a) Guillelmus Armoricus, tomo nostro XVII, p. 70, Philippum veneno impetum, ut fama fe-  
rebat, tradit; non autem ab Angliæ Rege.

(b) Nempè, ut habet Rigordus, t. XVII, p. 36, Richardus Ducis Austriæ vexillum circa Accon  
cuidam Principi abstulit, et in cloacam profundam,

**A** cujus stipendiarius fuerat, manus iniecit, ut suo loco monstrabitur; et Dux Campaniæ\*, qui eximiae virtutis titulo christianae postmodum acquisitionis principatum promeruit, ut infra exponetur.

\* Henricus.

Denique expugnatae civitatis mœnibus instauratis et sufficienter resectâ multitudine, mense septembri\*, Rex Anglorum cui jam ferè totus devotè parebat exercitus, ad alias urbes maritimas progredi statuit. Procedebant ergò ordinatè et cautè agmina christiana. Porro infinitus Turcorum, duce Saladino, æquis haud procul passibus gradiebatur, ancipitem quidem praelii eventum declinans, extremos verò nostrorum raptim aggrediens, et nonnullâ re actâ refugiens, ut est illud hominum genus miræ astutiæ ad nocendum, nec minùs arte quàm viribus pugnare assuetum. Itaque exercitus noster in multo laboris et periculi experimento pervenit Cæsaream, christianis olim incolentibus metropolim inelytam, tunc verò hostili desolatione inanem et vacuum; cùmque ibidem modicè respirasset, iter propositum cum alacritate repetiit. Et primo quidem agmine procedente jamque ad *Assur* castrametante, Saladinus captato tempore agmen extremum totis aggressus est viribus. Idem autem agmen per quatuor mox turmas dispositum irruentis impetum fortiter excipiens, Deo propitio, ipsum cum tremendis suis copiis enerviter fugere compulit; tantaque eo die, id est septimo idus septembris, ibidem nobilium Turcorum strages facta est, quantum ab annis retrò quadraginta, ut fertur, uno die Saladinus expertus non fuerat: de nostris verò ibidem occubuit Jacobus de Aveniis, vir planè optimus et meritis præcellentibus universo exercitui christiano carissimus, qui ejusdem exercitûs præclara per annos aliquot columna exstiterat, atque in proposito piè suscepto sincerè et strenuè perseverans, nec levem unquam maculam dederat in gloriam suam: cujus profectò laudabili devotioni divino munere retributum est, ut in omnipotentis Dei obsequio gloriosè occumberet, et mediante discrimine brevi temporalem felicitatem, ut piùm est credere, æternâ mutaret. Denique luxit eum vehementer cum omni exercitu Rex Anglorum, assumptum tamquam emeritum à Rege Anglorum; indeque progressus usque *Joppen*, incursione jam pridem tyrannicâ christianis vacuatam civibus, tunc verò derelictam et desolatam ab hostibus, loci opportunitate conspectâ, eandem totis cœpit viribus instaurare.

Alias quoque maritimas expugnaturus urbes, \* An. 1191.

Conserto ad *Assur* praelio, Saladinum profligat;

Audiens autem Saladinus quòd *Ascalonam* oppugnare disponderet, eandem clarissimam civitatem et *Ptolemaidâ*, quæ multo tempore exercitum fatigaverat christianum, multò firmiorem, subitâ eversione damnavit: tantus eum post recentem suorum cladem christianæ constantiæ terror invaserat, atque ita Turcorum animos eorum qui apud *Ptolemaidam* in manus christianorum inciderant recens exemplum perstrinxerat! Urbes quoque reliquas et castella terræ illius, præter sanctam Civitatem et munitiones paucissimas, complanavit, totamque provinciã, abrais bonis omnibus, inutilem hostibus reddidit; nec jam aliquid audendum putabat experientiã virium, sed nocebat insidiis et incessanter abscondebatur tendiculas fraudium. Nostri quoque, post tam læta principia, nihil jam magnum et memorabile agere poterant propter internum discordiæ malum quo languebant. Principes enim non cohærebant, sed mordaci æmulatione dissentiebant ab invicem, nec poterant in commune consulere, studiis in diversa nitentibus contraria decernentes. Denique Conradus marchio et princeps famosissimæ firmissimæque urbis Tyri, adjuncto sibi Duce Burgundiæ\* et nobilibus Francorum cum subjectis copiis Regi adversabantur Anglorum, æmulanti pro Guidone olim Rege Jerosolymorum.

Nec tamen, propter discordiam Principum, Crucis prosperabatur negotium.

\* Hugone.

in opprobrium Ducis et dedecus vilissimè confractum, deiecit. Mathæus autem Paris tam inconsiderati impetûs animi hanc ad annum 1192 adducit rationem. « Circa idem tempus, inquit, venit Dux Austriæ ut in Terra sancta, votum suæ peregrinationis perficiendo, in exercitu christiano Deo fideliter militaret, et Salvatoris vestigia ibidem adoraret. Cùmque prævii ejus marescalli sibi hospitium acceperant et necessaria præpararent, supervenit præcipitanter quidam miles de familia Regis Richardi, natione Neuster, et more suæ gentis ebulliens stultitiã, cum jactantia asserebat se majus jus in illo hospicio habere quàm aliquis alius, cùm priùs illuc adveniens, sibi suisque sociis illud assignasset. Multiplicatis convitiis utrobique, clamor ad aures Regis pervenit. Rex autem nimis causæ Normanni favorabilis et credulus, in iram

» excanduit contra familiam Ducis; et non pendens civiliter moderamen Dominicum, scilicet descendam et videbo, præcepit præcipitanter et secus quàm deceret, ut vexillum Ducis in eodem hospicio pro signo affixum in cloacam dejiceretur. Quod factum cùm Dux hospicio privatus et turpiter à Normannis garrulis lacessitus cognovisset, Regem querulus adiit, sed nihil nisi sannas reportavit. Unde Dux à Rege spretus ad Regem regum se convertens, Dominum Deum invocavit in ultionem cum lacrymis, ut quemque superbum frangens, tantam passum injuriam consolaretur, qui ait: *Mihi vindictam, et ego retribuam.* Dux autem, citò post, reditum ad propria confusus et verecundus maturavit. Hoc facto Rex Richardus, postea non mediocriter exprobratus, erubuit. »

Rex verò propter magnitudinem animi ac virium, quos fortè per mansuetudinem A unire sibi poterat, indignantis animi motibus exasperabat. Quia ergò in nostro exercitu non idipsum dicebant omnes, sed schismata pullulabant, tantæ expeditionis jam stabat negotium et non procedebat.

Conrado, Montisferrati marchione, à sicariis in urbe Tyrensi occiso,

XXIV. Verùm supradictorum duorum æmulorum quantò animosior tantò et vanior pro regno incerto contentio, postquam motus in exercitu Domini plurimos peperit, extremæ demùm sortis beneficio conquievit. Regina quippe Jerosolymorum, quæ, ut suprâ pleniùs dictum est, memorato Guidoni infelicissimè nupserat, serâ tandem morte deficiens, illi ratione tantùm regii conjugii de regno contententi silentium indixit. Marchio quoque nefariè à sicariis interemptus, regnum ambire cessavit. Incertum à quo malignante immissi duo sicarii, in ejus obsequio sub schemate militantium diusculè fuerant, patrandi vel cum proprio periculo sceleris opportunitatem jugiter observantes: quâ inventâ, clarissimum virum solito B paucioribus fortè stipatum ministris in medio propriæ civitatis, cùm propè tamquam noti assisterent, repentè aggressi, clandestinis cultris extractis, mactaverunt (a). Fertur enim esse in Oriente, agens sub ditione cujusdam potentis Sarraceni quem *Senem* agnominant, quoddam hominum genus adeò seductibile atque in propriam proclive perniciem, ut ab eodem quem scilicet loco prophetæ colunt, artificiosissimis fallacium pollicitationum præstigiis sollicitatum atque illectum, immortalia se post mortem commoda percepturos existiment, si illi imperanti usque ad mortem obtemperent. Qui nimirùm cùm fortè à quolibet præpotente infestari metuit sive jam infestatur, ad ejus peremptionem subornatos ex illo genere emittit sicarios; illi verò ad exitium tamquam ad solemne epulum cum gaudio properantes, nihil aliud ambiunt vel explorant, nisi ut arrepto tempore pro certa mandati expletione, certo se discrimini exponentes, designatum hostem commoriturum interimant. Denique C propter hoc maximè genus Orientales principes provisorii se custodiâ muniunt, et præter familiarissimos nullius ad se, nisi propriis stipatoribus mediis, patiuntur accessum. Verùm, quoniam iidem pestilentes plerùmque, dum fortè minùs observarentur, ad necem clarissimorum virorum per medias custodias irruperunt, nullus magnorum qui sunt in terra tributum vel obsequium quodlibet à memorato Sene per potentiam exigit, vel quietem ejus aliquatenùs perturbare præsumit. Soli Templarii, dum in Syria res christianæ florent, tamquam mortis contemptores ausi sunt eum impetere, et foederatum obsequia coëgerunt præstare. Sciebat enim parùm actum esse, si fortè per ministros proprios quemlibet magistrorum ejusdem militiæ perderet, quæ utique mox alium sibi creans acriùs pro extincti ultione sæviret. Ex hoc sanè funestissimorum satellitum genere fuisse creduntur, qui memoratum Tyri principem astu ausuque nefario peremerunt, commori non timentes. Comprehensi autem et subtiliter requisiti quo id auctore vel incentore egissent, ad mortem prompti et hilares nihil certum vel credibile dixerunt. Itaque latet adhuc quis tanto viro necem fuerit hujusmodi machinatus. Verùm occasione recentis discordiæ quâ disceptaverat cum Rege Anglorum, proclives fuère plurimi ad succensendum super hoc eidem Regi, Francis maximè illum infamantibus, qui pro marchione æmulati fuerant, multamque illi de morte viri præclari invidiam conflantibus per omnem ferè orbem (b) Latinum.

(a) Quinto kal. maii, 27 aprilis anno 1192, ex Rogero de Hoveden, tomo nostro XVII, p. 548.

(b) Joannes Bromton, col. 1243, ut Angliæ Regem de nece marchionis immunem præstet, aliam instituit narrationem. « Cùm Rex Richardus, inquit, è » Syria discedere, propter sinistros quos de Anglia » audierat rumores, cogitaret; communicato super » hoc consilio, cùm prudentiores sentirent Regem » ante ejus recessum in illa terra statuendum, Rex » obtulit se regnum illi daturum quem de duobus eligerent, marchisum scilicet vel Guidonem. Qui » omnes marchisum elegerunt; et licèt Rex levitatem eorum qui priùs marchisum detraxerant, redarguebat, statim tamen per legatos marchisum vocavit, et hoc duabus maximè de causis: unâ » quia ille Conradus marchio, princeps Tyri, ad » regnum aspirans, cum Duce Burgundiæ et nobilibus Francorum Regi Richardo adversabatur pro » Guidone, quem ipse Rex sustinuerat, ut superiùs » prædictum est; et quia Regina Jerosolymorum

» quæ prædicto Guidoni infelicissimè nupserat, » parùm antè defuncta fuerat, et spes ipsius Guidonis cum ipsa extincta periit. Sed antequam ille » marchio ad Regem veniret, cùm quodam die » cum episcopo Belvacensi comedisset, à convivio » rediens, à duobus assassinis sive sicariis, à quodam pagano quasi in obsequium missis, interemptus est; nam captatâ opportunitate, inter suos et » in sua propria civitate, cultris eum clandestinis » peremerunt. Capti tunc et ad mortem ducti, nihil » certum confessi sunt. Creditur tamen quòd fuerunt de gente *Altæ-nutricis*, qui mortem non » metuunt ut jussa majorum adimpleant, credentes » in hoc se posse salvari et beneficiari. Ipsius tamen » interitus Regi Anglorum imputatus est, occasione » recentis discordiæ quâ cum Rege Richardo et » Rege Jerosolymorum Guidone disceptaverat, præcipuè Regem Angliæ diffamantibus super hoc » Francis, qui pro marchione contra Guidonem » zelabant. »

**A** XXV. Sanè postquam percrebuit apud Regem Francorum quod marchioni acciderat, de amici quidem indigno exitu doluit; sed mox hunc dolorem suscepta cum ingenti gaudio sugillandi Regem Anglorum occasio compensavit. Cùmque in propriis esset finibus tam longè à Syria constitutus, illius in Oriente consistentis vel frustrà timebat, vel potiùs se ad augendam invidiam timere fingeat insidias, et tamquam ab eo subornati imminerent sicarii, præter morem majorum suorum nonnisi armatâ vallatus custodiâ procedebat, in tantum ut quidam familiari ausu propiùs accedentes, non sine periculo hoc ausi dicantur. Mirantibus hanc novitatem regiam plurimis, ut pro ea satisfaceret, gentemque suam in Regem Anglorum accenderet, præsulum procerumque suorum consilium Parisius convocavit: ubi allegans contra eundem Regem plurima tamquam certa, et inter cætera quòd virum illum nobilissimum nequissimè per diros satellites peremisset, literas quoque protulit à quibusdam potentibus sibi, ut dicebat, transmissis, quibus monebatur propensio-  
**B** » quibusdam potentibus sibi, ut dicebat, transmissis, quibus monebatur propensio-  
» » suimet habere custodiam, sciens quòd Rex Anglorum insidiaturos animæ suæ ab Oriente jam direxisset sicarios. « Quamobrem, inquit, nemo debet mirari » quòd præter solitum diligentioremei ipsius curam habeam; quam tamen si » » reputatis vel indecentem vel superfluam, decernite amovendam. » Adjecit etiam cordi sibi esse de manifesto proditore proprias maturè ulcisci injurias (a).

Rex Franc. id scelus in Angliæ Regem refundit;

Ad hæc plurimi adulatoriè responderunt, bonum honestumque esse et quod pro cautela faciebat et quod pro ultione disponebat. Prudentiores verò dixerunt: « Cautelam quidem tuam, Rex, quâ tibi contra incertos casus fortè abundantius » » prospicis, non culpamus; præmaturæ verò ultionis propositum minimè approba- » » mus. Nam etsi vera sint quæ de Rege Anglorum dicuntur, non tamen est petu- » » lanter et præproperè agendum, sed respectu honesti sustinendum quousque ad » » » propria revertatur, qui propter Christum peregrinari noscitur. Denique si reversus » » » vel objecta purgare potuerit, vel de excessibus satisfacere voluerit, bene actum » » » erit; sin autem, expetendæ ultionis justitiâ comite tempus erit. Quòd si nostrum » » » consilium minùs placet, Romanus Pontifex qui de rebus modernorum peregrin- » » » nantium quietem sub gravi censura sancivit, super his consulatur, ejusque, ut » » » dignum est, exspectetur. » Hæc dicentes viri cordati et sobriis rationibus astruentes, sævientis impetum ad tempus frenarunt ne peregrinantis terras invaderet. Quievit ergò ad modicum; non tamen in illo extorto magis quàm spontaneo otio desiit regno et Regi Anglorum cruentum moliri negotium, veteres scilicet Anglorum hostes Dacos ad mortuam olim querelam artificiosè suscitare conatus. Verùm hæc maligna molitio, Deo ordinante, Anglis non nocuit, auctorem verò suum nævo inexpiabili denigravit. Famosa res est, et propter claritatem personæ mundo  
**D** notissima.

Sibi autem cavendum decernens, ut de Angliæ Rege ulcisceretur,

XXVI. Igitur Rex Francorum, missis ad Regem Dacorum viris honoratis, germanæ ejus laudatissimæ virginis nuptias solemniter expetivit. Rex autem Dacorum magnificè legatos suscipiens, petitionem quoque de optimatum suorum consilio libenter amplexus est: « Et quid, inquit, dominus vester vult sibi dari dotis no- » » mine? » Illi verò, prout in mandatis acceperant: « Antiquum, inquit, jus » » Regis Dacorum in regno Anglorum, et ad assequendum classem exercitumque » » Daciæ uno anno. » Tum ille: « Rem, inquit, difficilem postulat; verumtamen » » deliberabo an concedi debeat. » Cùmque super hoc regni sui inclytos seorsum consuleret, responderunt: « Satis nobis negotii est contra paganam et nostris vic- » » nam finibus gentem Wandalorum. Illisne ergò dimissis, hostiliter aggrediemur » » Anglorum gentem christianam atque innoxiam, duplici nos periculo immergentes? » » » Nam si Anglos aggredimur, fortissimis qui juxta nos sunt barbaris fines nostros » » » exponimus. Porrò Anglorum gens magna et valida, opibusque famosa, propriæ » » » vel salutis vel libertatis contra omnem vim externam tuendæ sufficere creditur. » » » Proinde aliud petat Rex Francorum, si voluerit, dotis nomine, cùm tu, Rex, » » » non debeas cum propriæ gentis periculo germanæ tuæ honorabiles nuptias pro- » » » videre. » Placuit Regi consilium sobrium, jussitque legatos aliud dicere, si quid

Sororem Dacorum Regis in matrimonium expetivit;

(a) Monitum quidem Philippum dicit Rigordus, ut paratas sibi insidias præcaveret; sed eas ab Angliæ Rege instructas non dicit. « Quia, inquit, » » animus ipsius Regis hujusmodi rumoribus multum » » turbabatur, et sollicitudo magis ac magis cresce- » » bat in dies, habito cum familiaribus consilio, » » misit nuncios suos ad Vetulum Arscidarum Re- » » gem, ut per ipsum rei veritatem diligentius et » » plenius cognosceret. Interim tamen instituit Rex » » ad majorem cautelam custodes corporis sui, clavas » » æreas semper in manibus portantes, et per totam » » noctem alternatim circa ipsum vigilantes. »

habèrent. Illi verò, expirante petitione primâ, decem millia marcarum argenti A petierunt. Ad hæc Rex magnanimus : « Rem, inquit, Rex Francorum à Rege » Dacorum nunc petit pertenuem ratione negotii et personarum. Petitionem ejus » gratè suscipimus, et votum maturè implebimus. » Tunc pactis initis et sacramento à legatis præstito pro completionem pactorum, ornata, ut decuit, cum summa postulata tradidit virginem, et de suis honoratos quosdam, qui prosequerentur eam usque in Franciam, unâ direxit. Rex autem Francorum occurrit ei Ambianis (a), ibique solemniter nuptiali sibi fœdere copulatam etiam thoro accivit; verùm post initi fœderis, ut dicitur, noctem unam, incertum unde offensus, abjecit eam, rem planè faciens non tantùm illicitam, sed etiam personæ regiæ multùm indecoram.

Sed mox consortii ejus per-tasus, repudia-uit eam.

Causa sanè pudendæ levitatis hujus variè assignatur. Dicunt enim quidam quòd propter fœtidum oris spiritum, alii quòd propter latentem quamdam fœditatem B repudiavit eam, vel quia non invenit eam virginem. Indignæ procul dubio causæ hujusmodi, atque ad dirimendum conjugium christianum invalidæ. Verùm cum præcipitati repudii causa sit incerta, incertum tamen non est eum qui fodit foveam incidisse in eam, illum scilicet qui sub prætextu nuptiarum gentis innoxie et christianæ sitivit impiè sanguinem, perspicuo Dei judicio ex ipsis nuptiis sempiterni dedecoris reportasse mercedem. Porrò ut infami operi honestæ speciei colorem superduceret, et vel ad homines (quod utique ad Deum non poterat) contracti matrimonii fœdus abrumperet, Romani Pontifici per responsales callidos insinuare curavit, surreptione quadam se propriam duxisse affinem, postulans vinculo minùs legitimo eximi. At ille delegavit iudices ex regno postulantis, forti tamen mandato astrictos uti in hoc negotio juxta integritatem canonicæ procederent sanctionis. Illi autem sui Regis injusto desiderio plus æquo faventes, affinitate, perjurio C Belvacensis<sup>1</sup> et Carnotensis<sup>2</sup> episcoporum, assertâ, divortium fieri debere decreverunt (b). Et Belvacensis quidem postea Dei judicio traditus in manus Regis Anglorum, eundem satis idoneum expertus est in severitate ultionis Dei ministrum. Carnotensem verò qui morum proluvie minùs esse episcopus dicitur, Dei adhuc patientia sustinet, ut tarditatem pœnæ quantitate compenset. Sic itaque Rex Francorum in facie ecclesiæ exosi connubii lege solutus, ad alias paulò post nuptias aspiravit, quibus tamen potitus non est, ut suo loco dicetur.

<sup>1</sup> Philippi.  
<sup>2</sup> Reginaldi.

Cùm res christianorum in Oriente minùs procederent,

XXVIII. Interea exercitus christianus Regi regum in Oriente militans, in multo laborum et periculorum experimento agebat. Verumtamen negotium minùs procedebat, tum propter dissensiones æmulationesque ducum, ut dictum est, tum propter difficultates plurimas tamquam Deo minùs propitio obsistentes. Decernabant quidam adeundam totisque oppugnandam viribus sanctam Civitatem, quam D impii profanabant; aliis verò hoc impossibile videbatur certis ex causis. Terra quippe, quæ paulò antè fertilissima fuerat et quasi omnimodæ copię promptuarium, malignâ et callidâ Saladini provisione redacta erat in solitudinem, ne scilicet christianus exercitus quantulumcumque ex ea subsidium caperet, unde nec poterat à mari ad aliquod majus negotium longiùs progredi, cum solùm ei mare navigiis necessaria ministraret. Rex autem Anglorum, exactâ hieme\* in montanis, cum aliud non posset, urbes maritimas quas Turci eversas reliquerant, et maximè Ascalonam, summo studio et profusis opibus instaurare cœpit, carpentibus eum æmulis et rumores de illo pessimos per totum ferè orbem christianum spargentibus, scilicet quòd Regem Francorum insidiis appetisset, quòd Conradum marchionem virum christianissimum nefariè per sicarios peremisset, quòd cum Saladino de prodicione Terræ sanctæ nequissimè collusisset, atque ideò ad expugnandam E Civitatem sanctam accedere noluisset. Porrò ille, cœptis insistens præ animi magnitudine, æmulantium maledicta et molimina contemnebat. Sanè post memorati marchionis interitum, cum et Guido quondam Rex Jerosolymorum qui cum eo contenderat, uxore sublatâ, solo jam Regis nomine esset contentus, deliberavit Rex Anglorum cum ducibus et nobilibus universis, cuinam fines christianos crederent, maturè ad propria reversuri; et concordi decreto constituerunt principem christianæ

Christiani principes ad propria reversuri, Jerosolymis Regem constituunt Henricum Campaniæ Comitem,

(a) Anno 1193, die vigiliâ Assumptionis beatæ Mariæ, 14 augusti.

(b) Aliter in veteri codice quo usus Joannes Picardus, quamquam non omninò aliter: Qui ni-

mirum suo Regi plus justo propitii, affinitate per duorum pseudo-episcoporum, Belvacensis scilicet et Carnotensis, execrabile perjurium imaginariè approbatâ, divortium celebrarunt.

acquisitionis



**A** acquisitionis Henricum illustrem Gallicanæ Campaniæ Comitem, utriusque Regis Francorum scilicet et Anglorum communem ex communi germana nepotem, tantis condignum avunculis. Quo facto et novo Principi integrè traditis munitio- nibus christianis, ordinatisque præsiidiis urbium, principes et populi, tamquam expleto militiæ tempore, cum jam sumptus ad moram deficerent, certatim repa- triare cœperunt, anno ab expugnatione Ptolemaidæ secundo\*, tempore autumnali. Verumtamen eorum qui, post christianæ in Terra sancta plebis excidium, propter Christum peregrinati fuerant, nec quarta pars ad propria rediit. Cùm enim ex omni ferè orbe christiano infinita hominum millia ad illam peregrinationem sanctæ devotionis fervor accenderit, vel morbus, vel gladius, vel inedia, vel laboris intolerantia, partem longè majorem absumpsit.

\* An. 1192.

**B** In qua re consideranda est altitudo sapientiæ Dei, de suorum quos ad vitam præordinavit æternam temporali vel salute vel felicitate minùs curantis, et eorum clades temporales ad supernæ civitatis completionem subtili provisione derivantis.

Felices autem pronunciantur, qui ea in expeditione occu- buerunt.

Non enim est dubium eos qui, relicta patriâ atque omni necessitudine carnali, tantis se laboribus, periculis et cladibus propter Christum exponentes, in hac lau- dabili devotione vitam temporalem finire meruerunt, illis annumerandos de quibus dicitur, *Beati mortui qui in Domino moriuntur*, cum non solùm in Domino, sed etiam pro Domino mortui esse probentur. Proinde fidenter dixerim quòd multò clementiùs superna cum illis pietas egerit, multòque feliciùs illis contigerit, qui in illa peregrinatione vitam terminantes felici compendio ad æterna migrarunt, quàm qui repatriantes cum sospitate corporali ad sordes pristinas remearunt; quippe in eis quos ex illa peregrinatione ad propria reversos cognovimus, etiam ad mores pristinos post tanta propter Christum tolerata incommoda reversos videmus. Mirum

Apoc. XIV.

**C** quidem videtur quòd Dominus suæ incarnationis, passionis, resurrectionis, ascen- sionisque sacratissima loca à gente spurcissima occupari et profanari permiserit; verùm divinæ permissionis hujus tunc quidem occulta erat, nunc autem manifesta est ratio. Quippe occasione illius tam dolendi pudendique casûs infinitis pecca- toribus ad studium pietatis conversis, tanta piarum millia animarum in quinquen- nali jam spatio ad æternam requiem superni Ordinatoris manus assumpsit, quanta per integritatem terrenæ Jerusalem illa quæ sursùm est Jerusalem, quæ est mater nostra, ad suam completionem annis retrò plurimis non suscepit. Ita ergò Rex noster attingens à fine usque ad finem fortiter, et disponens omnia suaviter, et malis quoque hominum utens optimè, dum terrenam suam Jerusalem et fines ejus propter peccata habitantium in manus hostium tradidit, cœlestis suæ Jerusalem uberiora subtiliter lucra quæsivit.

**D** XXIX. Sanè repatriantibus cæteris præter eos qui ordinati erant ad præsidia urbium, nec illustri Anglorum Regi qui jam proprios in sumptibus diuturnæ mi- litæ thesauros exhauserat, productioris moræ in Syria facultas fuit. Rebus ergò dispositis, et datis nepoti quem regni exigui principem relinquebat mandatis, Cyprum cum suis rediit, inde opportunè profecturus. Quibus agnitis, Saladinus super *Joppen* minùs sufficienti munitam præsidio cum exercitu irrui, eaque cele- riter expugnatâ et factâ christianorum strage non modicâ, reliquos in arce conclu- sos obsedit. Tum nostri eo modo quo poterant præcavescentes ne usque ad interne- cionem reliquiæ delerentur, immanissimo tyranno pacti sunt deditionem arcis ad diem certum, nisi fortè christianus superveniret exercitus. Et ille quidem nostro- rum qui abierant reditum non metuens, quietus jam erat tamquam incruento negotio arcem maturè ingressurus. Rex autem Anglorum, ubi sinistri eventûs nun-

Cum Saladinus, captatâ ex Re- gis protectione opportunitate, Joppen oppu- gnasset,

**E** cium accepit, tristitiâ mox in virtutis materiam versâ, cum omnibus quos eum non sequi pudebat, secundis flatibus in Syriam celeriter rediit (a), Turcos inopi- nato ejus reditu impetuque perterritos in fugam convertit: qui rursùm conglobati fretique ingentibus numeris, eum in Joppe clausum frustra conati sunt obsidere. Egressus quippe in spiritu fortitudinis, et non solùm optimi ducis, verùm etiam fortissimi militis implens officium, per dies aliquot cum eis in campo conflixit, et manu longè impari tremendas Turcorum copias tandem, Christo propitio, ita protrivit, ut invictum ejus animum mirantes, et nihil contra eum ulteriùs audendum putantes, recederent. Joppe igitur liberatâ, apud castellum quod dicitur Caïphas,

Richardus sup- petias christia- nis laturus ac- currit,

(a) Sabbato post festum Sancti Petri ad vincula, seu die 8 augusti, inquit ad an. 1192 Hovedenus tomo nostro XVII, p. 549.

diebus aliquot ægrotavit. Quo audito, Saladinus, ut dicitur, non tamquam de A hoste debilitato exultavit, sed tamquam de invictissimi Principis incommodo doluit; missisque ad eum nunciis: « Scio, inquit, quod in hac terra etiam sospes pro- » lixiorem moram facere nequeas; te autem abeunte, quod à christianis cum tanto » labore acquisitum est, certo exponetur periculo et mediocri negotio recidet in » manus meas. Verumtamen propter te, cujus egregiam magis virtutem vereor » quàm animum hostilem aversor, triennii inducias christianis indulgeo: Ascalona » tantum nec mihi, nec illis sit, sed destruat. »

Et inducias Sarracenis flagitantibus, licet minus honestas indulget.

Rex autem, licet ægrè ferret urbem everti in cujus recenti instauratione sumptuosissimo frustra labore sudaverat, consilio tamen et desiderio patriarchæ et novi Principis, omniumque christianorum terræ illius, inducias amplexus est, respectu quidem urbis evertendæ minùs honestas, sed fortiori ratione multum necessarias. Itaque per operam Regis Anglorum, solis culpandam æmulis, celebratæ firmatæque sunt inter christianos in Palæstina consistentes et Turcos Saladino subditos induciæ à Paschali solemnitate proxima in tres annos, tres menses, tres septimanas, tres dies, tres horas (a). Indultum quoque firmiterque statutum est à Saladino, in gratiam Regis Anglorum, ut christiani toto induciarum tempore securè et liberè sepulcrum Dominicum orandi studio visitarent, nihilque molestiæ à Sarracenis in accessu vel reditu patientes, expletis orationum solemnibus, cum fructu devotionis suæ christianis se finibus redderent. Quamobrem sancitis prout oportebat induciis, christianorum ingens numerus ad sanctam Civitatem contendit, et vois potitus cum longi satisfactione desiderii hilariter repatriavit. Et Rex quidem qui unus pro decem millibus computabatur, dum propter casus ancipites de consilio sapientum propriæ cautiùs saluti prospiceret, minùs satisfecit devotioni. At verò Hubertus Salesbiriensis episcopus, qui ejus in illa expeditione comes individuus et fidus, prudensque cooperato exstiterat, regiæ devotionis vicem implere curavit. Denique, ut dicitur, pro se et Principe sepulcrum Principis principum visitans, fuso ibidem piarum profluvio lacrymarum et sacrâ hostiâ immolatâ, suorum pariter et regionum compos votorum ad Principem rediit. Quibus actis, Rex repatriandi propositum declaravit, insulam Cyprum Guidoni olim Jerosolymorum Regi, viro strenuissimo, merâ liberalitate donavit; dilecto nepoti, quem finibus christianis præfecerat, suam Christo propitio reversionem circa induciarum expletionem pollicitus, caractere dominico quo insignitus advenerat, in argumentum propositæ reversionis retento, infidis se flatibus credidit.

Peccatis christianorum imputandus tentatæ Orientalis expeditionis exitus;

XXX. Hunc exitum, occulto Dei judicio, habuit christiana illa tam sumptuosa, laboriosa, periculosa, contra immanissimum sacri et tremendi nominis hostem Saladinum expeditio magnorum Regum, inclytorum ducum, innumerabilium D populorum. Et quidem tantis sumptibus, periculis, laboribus, pro recuperanda terra Jerusalem parum actum est, pro instauranda verò supernâ Jerusalem plurimum, ut superius ostensum est. Deo enim meliùs quàm humana erat intentio disponente, tam multa christianorum in suscepta pro Christo tam laboriosâ peregrinatione occumbentium millia, quæ quidem secundum intentionem pro recuperatione terræ Jerusalem frustrâ sudasse videntur, cum fructu pii laboris tamquam vivi lapides in illius quæ sursum est Jerusalem ædificium transierunt. Verumtamen, sicut defectui temporum nostrorum, quibus utique abundante iniquitate refrigescit caritas, imputandum est quod loca sacra, in quibus redemptionis nostræ celebrata sunt sacramenta, tradita sunt in manus impiorum; ita et illud quod pro recuperatione eorundem locorum tantis laboribus et sumptibus christianum minùs processit negotium. Itaque propter nostrorum defectum et dedecus temporum, oportet Civitatem sanctam conculcari et profanari à gentibus usque ad tempus quod solus Deus novit. Nam suo tempore procul dubio juxta morem priscum Terra sancta spurcissimos evomet incolas, et fortè per parciores manum christianam, ut virtus divina in negotio clariùs elucescat.... Sanè paulò post exercitùs christiani à Syria digressum, stillavit Dominus super populum suum misericordiæ modicum, tamquam arrham quamdam misericordiæ plenioris. Virgam quippe furoris Domini et formidabilem christiani nominis malleum confregit Saladinum: qui nimirum cum in multa lætitia et securitate ageret, tamquam elusâ omni fortitudine magnorum Regum Occidentis, E

Attamen, extincto Saladino, tolerabilior facta est christianorum conditio.

(a) Quarto idus augusti, scilicet vigiliâ Sancti Laurentii, datæ sunt christianis induciæ, ex Radulfo de Diceto, ibidem, p. 643.

A repente incidit in manus Dei viventis; magnumque illud imperium quod ex regnis opulentissimis homo non regii sanguinis, sed astutiæ singularis, arte simul et virtute conflaverat, cum ingenti rixarum bellorumque materia delicatis hæredibus moriens dereliquit (a). Denique, eo mortuo, juxta numerum succedentium scissum est imperium ejus, ipsisque inter se dissidentibus, facta est summa confusio in domo ejus. Christiani verò sub Principe Henrico in suis urbibus quietè commorantes, expletionem induciarum præstolabantur.

XXXI. Igitur Rex Anglorum à Syria digrediens (b), duabus Reginis, sorore Rex Anglorum  
è Syria navi-  
gans, scilicet viduâ et conjuge, cum omni ferè familia præmissis, ipse cum paucis expeditioribus agiliori navigio sequebatur. Impatientior quippe tædii, dum lentum et morosum latissimi aspernaretur pelagi transitum, tutiorem gravioris navigii et suo pondere minùs timentis spiritus procellarum evectionem recusavit, quod utique Naufragium  
passus, incidit  
in manus Aus-  
triæ Ducis.  
\* Leopoldus. factum est illi in scandalum. Et quidem Regina cum omni comitatu suo, lento sed prospero cursu Siciliam venientes, ibidem sub Rege Tancredo in tuto pro tempore substitère. Porrò Rex, navi quâ vehebatur inclementioribus auris arreptâ, tractus est ad partes Histriæ, atque inter Aquileiam et Venetiam naufragium passus, ægrè cum paucis æquoreum discrimen evasit: ubi propriam pro tempore propter casus incertos inter cæteros naufragos celans personam, didicit Regem Anglorum hominibus regionis illius, ob necem Conradi marchionis quæ ipsi imputabatur, esse invisum nec posse ibidem tutum habere hospitium. Quamobrem imminens inani studuit illudere cautelâ periculum. Nam citò percebuit insignem naufragum latere vel oberrare in terra illa. Mox nobilibus simul et populo ad vestigandum eum intentis, quidam Comes Mainardus nomine, ipso latenter per fugam elapso, octo de comitibus ejus comprehendit; deinde in archiepiscopatu Cognito ejus  
infortunio, Rex  
Franciæ cum  
Joanne Richar-  
di fratre foedus  
iniit. Salburgensi, loco qui vocatur *Frisarium*, sex de comitibus ejus à quodam Frederico detentis, cum tribus tantum comitibus noctu ad partes Austriæ properavit. Humboldus \* verò Dux Austriæ, qui, ut suprâ dictum est, stipendiarius ejus in exercitu Domini fuerat, profusam ejus circa se largitatem cum egeret expertus, oblitus beneficii atque in ultionem cujusdam læsionis exiguæ sæviens, magis autem opum Anglicanarum homo avarus et perfidus sitiens, cautissimos per omnes viarum transitus et diverticula, ut insigni profugo evadendi locus non esset, custodes disposuit: quem tandem in suburbano quodam, indicio, ut dicitur, cujusdam ex comitibus ejus, dum escas lautiores emeret, cautè notati et ad prodendum cuiquam peregrino talia procuraret intentatâ morte coacti, inventum per immissos satellites captivavit. Denique ingressi ad eum sollicitè se occultantem directi à Duce armati: « Ave, » inquit, Rex Anglorum: frustra personam tuam pallias, facies tua manifestum \* Al. Ronhenza  
et Rinhuza. D » te facit. » Cumque vir ingentis animi gladium arriperet: « Noli, inquit, Rex, » vel timere vel temerè agere; non enim morieris, sed potiùs à morte servaberis » in medio hostium tuorum, propinquorum scilicet Conradi marchionis, quærentium animam tuam, in quorum utique manus si fortè etiam centum vitas habens » incideres, ne una quidem earum salva tibi esse posset. » Captus igitur Rex nobilis à Duce nequissimo, anno à partu Virginis MCXCII, mense decembri, citra decus regium in vinculis servabatur.

XXXII. Res maturè defertur ad Imperatorem Teutonicum in Germaniæ tunc partibus constitutum, qui nimirum vel imperialis vel etiam christianæ negligens honestatis, et occasione captivi insignis diripiendis plurimarum regionum opibus inhians, gavisus est valdè. Moxque regem Francorum suæ lætitiæ fieri volens participem, gratissimum illi super aurum et topazion, quinto kalendas januarii, à \* Al. Ronhenza  
et Rinhuza. Renhenza \* nuncium destinavit (c). Ille verò lætatus super infelicitate aliena sicut qui invenit spolia multa, sinistram Principis eventum ad frangendos subditorum animos mox latè vulgavit; animumque hostilem declarans, ut perpetua captivi esset dejectio modis omnibus agendum putavit. Denique magnis pollicitationibus sollicitare atque allicere sibi curavit Joannem captivi Regis germanum, in Anglia, Hibernia, Normannia, multarum virium opumque virum: quem profectò facile

(a) Rogerus de Hoveden, tomo nostro XVII, p. 557, Saladinum anno 1193 mortuum tradit, in prima hebdomada Quadragesimæ. p. 549; Radulfus autem de Diceto, die festo Sancti Dionysii, ibidem, p. 644.

(b) Post festum Sancti Michaelis, octavo idus octobris, inquit ad an. 1192 Hovedenus, ibidem, (c) Henrici Imperatoris ad Regem Philippum literas à Rogero de Hoveden recitatas, vide tomo nostro XVII, p. 551.

ad suas potuit partes traducere, jampridem quantum regni fraterni, tantum et fraterni A  
 periculi cupidum. Accepto ergo idem in Anglia constitutus fraternæ captionis nuncio,  
 illicò transfretavit; et nutanti regno sperans se facile posse intrudi, si Francorum  
 sibi vires adjungeret, inito cum eis foedere et fratris in periculo positi fidelitate  
 exsufflatâ, ejus se hostem inverecondissimè declaravit. Rex quoque Francorum,  
 Imperatorem Teutonicum, ad cujus arbitrium Regis captivi fortuna pende-  
 affinitate sibi cupiens mediâ devincere, consobrinæ ejus, unicæ scilicet filiæ \* Palatini  
 Comitis, missis ad eum nunciis, connubium expetivit. Petitionem Imperator gratanter  
 amplexus, ejus complendæ gratiâ Comitem Palatinum, virum, ut dicitur, in im-  
 perio summæ post Imperatorem amplitudinis, accersivit. Nec latuit ea res matrem  
 puellæ, quæ unicam sobolem \* secretò conveniens: « Vis, ait, honorabiles nuptias  
 » et thorum regium? Rex enim Francorum te comparem postulat. » Tum illa:  
 « Audivi, inquit, à multis de Rege hoc, quomodo foedaverit atque abjecerit puellam B  
 » nobilissimam, germanam scilicet Regis Dacorum, et vereor exemplum (a). »  
 Ad quam mater: « Et quis, ait, in votis tuis est potior? » Tum illa: « Si mea,  
 » inquit, vota prosperentur, ab eo certè cui me didici in annis infantix despon-  
 » satam nunquam disjungar, Henrico scilicet Ducis Saxonici filio. » Et mater:  
 « Confide, ait, filia; quia per maternam operam formidato exempta exemplo,  
 » optato poteris matrimonio. » Mox eundem Henricum, elegantissimum et stre-  
 nuissimum juvenem, Regis Anglorum ex sorore nepotem, virago mirabilis secretis  
 literis accersivit. Qui festinus occurrit, et votis promptissimè concurrentibus,  
 dilectam virginem tradente matre accepit: quâ nimirum propter eventus ancipites  
 accelerante negotium, illicò ritu solemnè celebratæ sunt nuptiæ, ut quos Deus con-  
 junxisset, homo de cætero separare non posset. Interea novæ nuptæ pater ab Impe-  
 ratore inductus ut regiis filiam nuptiis honestaret, actæ rei repentè famam accepit. C  
 Imperator quoque rem audiens, credensque hoc præter ejus conscientiam fieri mi-  
 nimè potuisse, acri contra eum motu exanduit, et ad se vocatum mordaciter  
 increpavit, tum quia juvenem oderat, tum quia factum erat aliter quàm volebat.  
 Ille verò stomachanti atque objurganti satisfaciens: « Per salutem, inquit, tuam;  
 » Imperator, meâ hoc neque voluntate neque conscientiâ actum est; sed conjugem  
 » meam, consobrinam tuam, contemplatione juramenti olim à me et illa, felicis  
 » memoriæ patris tui imperio, Duci Saxonix præstiti, in absentia mea credo patrasse,  
 » unde mihi tua celsitudo succenset. Tum Imperator: « Vade, ait, et nebulone illo  
 » expulso, rescinde quod actum est. » Et ille: « Noli, inquit, sic loqui, Imperator;  
 » nam eò usque, ut dicitur, res processit, ut absque sempiterno unicæ filiæ meæ  
 » dedecore rescindi non possit. » Reversus autem ad propria, genero blandè locutus  
 est, adoptansque eum in filium, filiam egregiè dotavit. Sic ille qui propriam paulò D  
 antè cum dedecore repudiaverat conjugem, optatis speratisque, Dei judicio, caruit  
 nuptiis (b).

Imperatoris  
 quoque neptem  
 in conjugium  
 expetivit.  
 \* Conradi.

\* Agnetem.

Rex autem An-  
 glorum, traditus  
 in manus Impe-  
 ratoris,

XXXIII. Igitur illustris Rex Anglorum à Duce Austriæ, qui paulò antè illi in  
 Syria contra Turcos militaverat, tenebatur in vinculis. Imperator autem allegans  
 Regem non decere teneri à Duce, nec esse indecens si ab imperatoria celsitudine  
 decus regium teneretur, insignem ad se trahere curavit captivum; et cum negari  
 non posset, à Duce resignatum in propriam avarus Imperator traduxit custodiam,  
 pactus tamen Duci competentem provenientis commodi partitionem (c). Sic ergo  
 christianus Imperator, avaritiâ depravatus, memorato Regi versus in Saladinum,  
 novo atque inexpugnabili nævo Romanum foedavit imperium. A sæculo non est  
 auditum quòd aliquis christianorum, vel Regum vel Imperatorum, quemlibet alium  
 christianum à sancta militia redeuntem, et per suos fines simpliciter transeuntem, E

(a) Hovedenus, ad annum 1193, tradit Philippi cum Ingelburge matrimonium ideo solutum fuisse, ut Rex acciperet sibi in conjugem filiam Comitis Palatini de Rheno, avunculi prædicti Romanorum Imperatoris. Vide tomo nostro XVII, p. 561.

(b) Addit hoc loco Joan. Bromton, col. 1251: « Plures etiam feminæ nobiles, ex post facto » prædictum exemplum puellæ Daciæ verentes, » ejus conjugium spernebant. Aliàs etiam, cum » quamdam virginem nobilissimam de imperio » Teutonico expetisset, sic voto fraudatus est. » Cum enim alius vir potens eam prius petisset,

» et à parentibus regiam magis petitionem admit- » tentibus ad Franciam pompaticè duceretur, per » finesque proci prioris transiens, spontè ejus ma- » nibus se injecit: à quo volens retenta et solem- » niter ducta, vota Regis sic delusit. » Hoc idem meliori stylo narrat Guill. Neubrigensis, lib. V, cap. 16.

(c) Feriâ tertiâ post Ramos palmarum, inquit ad an. 1193 Radulfus de Diceto, Dux Austriæ Regem Angliæ tradidit imperatori Romano, sub pac- tione pecuniæ persolvendæ.

**A** captivaverit Principem. Verùm quid *non mortalia pectora cogis auri sacra fames!*

*Æneid. 4.*

Imperator (proh pudor!), præ commodi esurie, ad omne honestum, omne jus fasque oculos clausit, imperiale decus nescivit, alter esse Saladinus non erubuit. Princeps autem christianus qui tam procul à propriis contra Saladinum et Turcos pro Christo militaverat, ad propria pro tempore cum pio proposito remeans, et in argumentum opportunæ in Orientem regressionis characterem adhuc Dominicum portans, in Alemannia Turcos invenit pejores, et tantò amariorem quantò et avariorem Saladinum. Qui nimirum avaritiam pallians et quod fœdissimè faciebat adumbratæ justitiæ colore obducens, illustrem captivum concinnatis maculabat mendaciis, et gloriabatur voluntate Dei incidisse in manus suas plectendum severiùs hostem imperii, et Terræ sanctæ, in cujus medio Dominus salutem operatus est, proditorem. Denique circa dominicam Palmarum (*a*) solemniters ibi præsentatum, coram omni

Impacta ab eod delicta constantè diluit.

**B** frequentia nobilium et populi, gravium objectu excessuum terrere tentavit (*b*). Ille verò hilari fretus conscientiâ, constanti et liberâ responsione ita objecta diluit, ut Imperator quoque non solùm ad misericordiam, verùm etiam ad reverentiam \* ejus flecti videretur. Multis enim præ gaudio in lacrymas resolutis, inclinatum Regem dignanter erexit, uberiores de cætero gratiam et profusiora solatia pollicens, re autem verâ ingenti summæ, mediante Duce Austriæ ab ipso Rege pro sua liberatione promissæ, sitibundè inhians: unde nec relaxandum duxit, quem sic honorare voluit, nullum commodius judicans pignus promissionis quàm corpus promissoris.

\* Al. venerationem.

Sanè jam visitabatur à plurimis vinctus insignis, et toto detentionis suæ tempore officiosissimam suorum experiebatur circa se caritatem. Venit autem ad eum Eliensis episcopus\*, principalis ab eo, ut suprâ dictum est, cùm ad Orientem tenderet, regni procurator relictus, sed à potentibus regni propter mores insolentissimos jampridem extrusus, et non discedebat ab eo, negotia quidem ejus strenuè administrans, sed de suis expulsoribus malum regiis auribus insusurrans. Venerabilis quoque Hubertus Salesberiensis episcopus, qui ejusdem Regis in Syria comes individuus fuerat, cùm applicuisset in Sicilia, cognito quod ei acciderat (nam tanti Principis casus indignissimus citò insonuit orbi terrarum), properavit ad eum, quem ille mox direxit in Angliam tum pro necessaria regni cura, tum etiam pro maturando suæ redemptionis negotio. Quippe alium non habebat unanimum, de cujus fide, prudentia et sinceritate tam crebra in variis casibus experimenta sumpsisset.

\* Guillelmus de Longo-campo.

**XXXIV.** Rebus igitur ita se circa Regem Anglorum habentibus, Philippus Rex Francorum, missis ad eum in Alemanniam à latere suo viris honoratis, hominum quo sibi astrictus videbatur solemniter refutavit; bellumque vincto indicens, hostile propositum declaravit. Indecorum planè fœdumque visum est omnibus homini vincto et suû penitùs impoti bellum indicare; sed malitia nocendi avida respectum honesti non habet. Displicere visa est imperatoriæ majestati regiæ personæ tanta indignitas, eique ut à vincti rebus quiesceret supplicandum putavit. Porrò ille promissis ingentibus, et vel coæquantibus vel etiam excedentibus summam à vincto promissam, Imperatorem tentavit corrumpere, ut eundem sibi cautiùs custodiendum traderet, allegans mundum componi non posse, si tantus turbator emergeret. Et Imperatoris quidem animum, minùs solidum fortè, ad hoc pellere potuit; sed potentes imperii vinctum ingenuè miserantes, nefandæ molitioni

Interim Rex Francorum vinctulis ejus insultans,

(*a*) Rectiùs *tertio idus julii*, ex eodem Dicitensi, qui ait: *Totius Alemanniæ generalis conventus habitus est apud Warmaciam; tractatum est ibi de redemptione Regis Anglorum.*

(*b*) Accusationum capita sigillatim recitat Joan. Bronton, col. 1252. « In primis, quòd per ejus auxiliium et consilium regnum Siciliae et Apuliae, quòd sibi jure hæreditario debebatur, defuncto Rege Willelmo amiserat, pro quo adipiscendo exercitum permaximum datâ infinitâ pecuniâ conduxerat, cùm idem Rex auxilium sibi se fore præstiturum fideliter spondidisset, ut à Tancredo regnum illud obtineret. Deinde accusatur de Rege Cypri, qui ei affinitate conjunctus fuerat, quòd eum injustè ab imperio ejecerat et carcerali custodia deputaverat, et terram ejus cum thesauris

» invaserat, et insulam vendiderat sive dederat » cuidam alieno. — Postmodum verò ipsum de » morte marchisi de Monteferrato hæredis sui accusavit, quòd videlicet per ejus prodicionem ab » Assisenis peremptus fuit, quos etiam miserat ad » dominum suum Regem Franciæ perimendum, » cui nullam fidelitatem, ut debuerat, servavit, » sicut in communi eorum peregrinatione inter eos » juramenti sacramento fuerat confirmatum. — Denique conqueritur quòd signum Ducis Austriæ, consanguinei sui in Terra sancta Deo militantis, ob ejus contemptum in cloacam dejecerit, et verbis et factis ipsum et suos Teutonicos dehonestaverit. Super his autem omnibus Rex Richardus, hilari fretus conscientiâ, &c. »

Normanniam **obstitère.** Ille verò erumpente mañitiâ quiescere nescius, congregato exercitu invasit **A**  
 hostiliter inva- Normanniam, moxque Gisorcium, castrum nobile et munimentis abundans, cujus-  
 dit, dam Gilleberti \*, cujus modicæ fidei creditum fuerat, proditione recepit (a). Conse-  
 \* de Vascolio. quenter ad quædam alia versus castella, neminem obsistentem invenit : ita quippe  
 indigna sors Principis subditorum animos fregerat, atque omnem in eis fiduciam  
 enervarat, ut tamquam oves non habentes pastorem vel spontè manus darent,  
 \* Al. insisten- vel à facie fugerent insequentis \*. Cùmque jam Albemarlam, Aucum, atque alia  
 tis. castella plurima in ejus, maturâ deditioe, potestatem transissent, metropolim Nor-  
 manniæ Rotomagum cum exercitu adiit, atque ore terricrepto cunctis sibi obsti-  
 \* Robertus. turis minatus exitium, urbem resignari præcepit. At Comes Leicestrensis \*, Regis  
 Anglorum comes in Orientali expeditione fidissimus, præcognito ejus adventu,  
 paulò antè urbem ingressus, animos civium erexerat, atque ut contra hostem im-  
 manissimum viriliter agerent egregiè roborarat. Ille verò, urbe per dies aliquot **B**  
 frustrâ oppugnatâ, et jacturâ majori acceptâ quàm illatâ, recessit; atque ad faciliora  
 exercitum negotia revocans, munitiones nobiles *Pascy* et *Iveri* absque multa diffi-  
 cultate obtinuit. Tunc ad frenandum ejus pro tempore impetum, illi qui res victi  
 utcumque gerebant, inducias ad tempus certum ingentis summæ pactione redimen-  
 das duxerunt, et quatuor castella electa loco pignoris tradiderunt (b). Nec Joannes,  
 ex regni ambitu hostis naturæ effectus, illis diebus à fratris infestatione quievit,  
 Regis Francorum in omnibus cooperatore effulgens. Quippe illo in finibus Nor-  
 manniæ debacchante, hic fretus munitionibus regiis quas fratri in Oriente consti-  
 tuto dolosè subtraxerat, catervis improborum undecumque contractis Angliæ tur-  
 babat provincias, atque infinita in caput perfidum maledicta congerebat : regni  
 autem optimates fide integri animisque infracti, collectâ manu validâ, vecordis-  
 simi juvenis nefariis se ausibus opposuerunt, et castellum Windesoram, quod in **C**  
 ejus ditionem inciderat, diù et fortiter oppugnantes ad deditioem coegerunt. Nam  
 cùm Joannes videret suos, quibus subvenire non poterat, periclitari obsessos,  
 pro eorum salute inducias ad tempus definitum petiit et castellum resignavit :  
 quo facto, transfretans ad Regem Francorum se contulit. ...

Joannes quo-  
que frater ejus  
in Anglia tu-  
multuatur.

Alberto Leo-  
diensi episcopo  
à sicariis truci-  
dato,

XXXVII. Illustris igitur Rex Anglorum Richardus servabatur in Alemannia;  
 sed placatâ Imperatoris avaritiâ, matura ejus liberatio sperabatur. Contigit autem  
 incidenti casu vacillare spem istam, et insignem periclitari captivum hoc modo.  
 Ducis Luvannensis germano (c) ad episcopatum Leodicensem electo, Imperatori  
 electio non placuit, verenti scilicet ne fortè Dux fortis facili occasione contra im-  
 perium junctis sibi fraternis intumesceret viribus. Leodicensis enim episcopus nu-  
 merosam habere militiam et magnarum esse virium noscitur. Cùmque idem electus,  
 Imperatore obstante, à proprio consecrari metropolitano non posset, nihilominus **D**  
 impetrato Pontificis Romani mandato ad episcopos Franciæ, ut ei manus impo-  
 nerent, ordinatus est; et metu quidem iratæ potestatis propriam sedem non adiit,  
 sed motum ejus tempore lenitum iri sperans, in Francia pro tempore demo-  
 ratus est. Indignatus autem Imperator in indignissimum scelus exarsit; quippe ab  
 eo, ut creditur, subornati quidam audaces, assumptâ exulum specie, eundem  
 episcopum adière, suamque apud eum de natali Alemanniæ solo expulsionem  
 \* Al. irrepsère. callidè deplorantes, ita surripuère \* incauto, ut miseratione vanissimâ hostes teter-  
 rimos in propriam ascisceret clientelam. Illi verò patrândi facinoris opportunita-  
 tem astu pervigili observantes, quâdam fortè die spatiandi gratiâ cum paucissimis  
 urbe egressum repentè aggressi, cum uno clerico peremerunt; et dum comites  
 ejus in urbem fugerent, fugâ ipsi evadere potuerunt. Ad Ducis quoque memorati  
 astu consimili necem patrândam alii sicarii missi dicuntur, qui fortè deprehensi **E**  
 totius nequitiae mysterium revelarunt.

<sup>1</sup> Adolphus.  
<sup>2</sup> Conradus.  
<sup>3</sup> Henricus.  
<sup>4</sup> Henricus.  
<sup>5</sup> Henricus.

Denique propter hoc tam grande piaculum Coloniensis <sup>1</sup> et Maguntiensis <sup>2</sup>  
 archiepiscopi, Duces quoque Saxonici <sup>3</sup>, Luvannensis <sup>4</sup>, Lamburgensis <sup>5</sup>, aliique  
 nobiles plurimi, animis effrenati contra Imperatorem conspirarunt. Hujus autem  
 necessitatis articulo Imperator constrictus, ut sibi Francorum vires adjungeret,  
 cogitavit, ruptâ fide, tradere in manus Regis Francorum, nunquam relaxandæ

(a) Anno 1193, *pridie idus aprilis*, obsedit Phi-  
 lippus Gisortium, Rigordo teste.

(b) Ea de re vide literas à nobis recitatas  
 tom. XVII, pag. 559 et seq.

(c) Alberto, Henrici Ducis Lovaniensis fratre,

qui Remis consecratus Leodiensis episcopus anno  
 1192, octavo kal. decembris, ibidem à sicariis  
 trucidatus fuit, *novem septimanis et duobus diebus*  
 à consecratione elapsis, prout legitur in libro obi-  
 tum ecclesiæ Remensis.

**A** mancipandum custodiae, Regem Anglorum, et propter hoc illius ad diem certum apud Vallem-colorum solemne colloquium concupivit. Verum hoc malignissimae molitionis colloquium alio saluberrimo praeventum et dissipatum est. Viris enim sapientibus et turbationi imperii et periculo Regis Anglorum laudabili provisione occurrentibus, inter Imperatorem et optimates proprios concordiam, Deo propitio, celebratam, universa quae inter partes emergerat malignandi occasio exspiravit. Post paucos autem dies (a), Imperator ad locum ubi Rex Anglorum servabatur veniens, praesentibus et mediantibus episcopis, Ducibus atque aliis dignitatibus plurimis, per dies aliquot cum eo colloquium habuit, et tandem in vigilia beatorum Petri et Pauli apostolorum, omni quae inter eos vertebatur quaestione decisam, et summam redemptionis regiae declaratam, Imperator Regem de caetero honestius, id est, sine catena servari decrevit. Denique, jubente Imperatore, episcopi et Duces cum

**B** universa nobilitate quae aderat, juraverunt in animam Imperatoris certam Regis liberationem post satisfactionem ejusdem summam, id est, centum millium librarum argenti, cujus pars tertia Duci Austriae, qui eundem Regem captivaverat, competere dicebatur.

Penè impedita est Richardi Regis à carcere relaxatio.

An. 1193.

**XXXVIII.** Eodem tempore, Rex Anglorum diutinae detentionis oppidè pertæsus, procuratores regni Anglici, cunctosque fideles et devotos suos qui alicujus momenti esse videbantur, frequentibus commonebat mandatis uti redemptionis suae pretium modis omnibus praeparantes, liberationem suam maturarent. Urgebant ergo negotium in cunctis Angliae finibus executores regii, nulli parcentes, nec ulla erat distinctio clerici et laici, saecularis et religiosi, urbani et rustici, sed omnes indifferenter vel juxta vires substantiae suae, vel juxta reddituum quantitatem, indictum pro redemptione sua pecuniae modum solvere cogebantur. Silebant et vacabant

**C** privilegia, praerogativae, immunitates ecclesiarum et monasteriorum; omnis dignitas sive libertas oppilabat os suum, nec alicui licebat dicere: «Tantus vel talis sum,» habete me excusatum.» Cisterciensis quoque ordinis monachi, qui ab omni exactione regia hactenus immunes exstiterant, tantò magis tunc onerati sunt, quantò minùs antea publici oneris senserant: quippe quod illis in substantia praecipuum esse noscitur et quod ferè pro omni redditu ad usus sumptusque necessarios habere videntur, lanam scilicet pecudum suarum, exacti coactique resignarunt. Putabatur quidem tanta pecuniarum coacervatio redemptionis regiae summam excedere, quam tamen non attingit, cum universae particulae Londoniis convenissent ad summam: quod accidisse creditur per fraudem executorum. Denique propter hanc primae collationis insufficientiam ministri regii secundam et tertiam instaurant, quosque locupletiores pecuniis spoliant, manifestumque rapinarum dedecus

**D** honesto redemptionis regiae nomine palliant. Postremò, ut nulla vacaret occasio, et residuum erucæ locusta, residuum locustæ bruchus, ejusque residuum rubigo absumeret, ad vasa sacra ventum est; et quoniam ea ad redemptionem quorumlibet fidelium captivorum expendi non tantum concessit, verum etiam monuit veneranda patrum discretio, multò fortius eadem captivati Principis redemptioni debere proficere judicatum est. Itaque per omnem regni Anglici latitudinem traduntur sacri calices exactoribus regiis, vel indulgenter, id est, paulò infra pondus redimuntur; cumque jam ferè exinanita pecuniis Anglia videretur, et lassatis executoribus regiis, exquirendi quoque pecunias occasiones languerent, tota tamen illa opum coacervatio, ut dicitur, ad complendam regiae redemptionis et expensarum ejus summam minùs sufficere potuit. Quamobrem praetaxatae summam parte majori ministris Imperatoris appensam, Rex consultè, ne sua supra modum protraheretur relaxatio, pro parte reliqua Imperatori per obsides idoneos (b) satisfecit.

Quantis afflicta sit pressuris Anglia pro solvendo Regis lytro.

De prodigio ruboris insoliti ter in aëre apparentis.

\* An. 1192.

(a) Die veneris proximam post festum Nativitatis Sancti Joannis-Baptistae, inquit ad annum 1193 Roger. de Hoveden, venit Imperator Wermasiam, ubi dominus Rex Angliae erat, et ibi colloquium celebratum est inter eos per quatuor dies.

(b) Joan. Bromton, col. 1256, addit: Videlicet Rotomagensem archiepiscopum et Bathoniensem episcopum, vel, secundum quosdam, episcopum Eliensem cum aliis nobilibus, satisfecit.

videretur, cum nec levi obduceretur nubeculâ, sed sidera clarè micarent, eodem tamen rubore igneo et quasi albetibus lineis interciso ita infecta, ut luce quâdam sanguineâ rutilarent; cumque hæc horribilis species per cunctos Angliæ fines duarum ferè horarum spatium oculos animosque cum stupore intuentium tenuisset intentos, tandem paulatim invalescens, multâ suâ quæstione relictâ, disparuit.

\* An. 1193.

Anni verò sequentis mense februario\*, cum jam Rex Anglorum in Alemannia teneretur, detentionis ejus nondum in Anglia rumore vulgato, simillimum, plagâ cœli non mutatâ, per universam Angliam signum emicuit post mediam noctem, cum viri religiosi consuetis Domino laudibus concreparent: quos nimirum in diversis provinciis ex horreni ruboris repercussione per fenestras vitreas ita territòs novimus, ut plurimi casum incendii in ædificiis proximis accidisse putantes, relictâ psalmodiâ, exilirent, et notato signo horribili, stupidi psalmodiæ se redderent; cumque iterati signi non parva esset quæstio, subito captionis regiæ fama percubuit. Eodem sanè anno, cum jam morosa esset in Alemannia Regis detentio, et speraretur matura ejus liberatio, quarto nonas novembris, ante crepusculum matutinum, idem ipsum signum in eadem cœli plaga tertio apparens, minùs quidem jam illi assuetos intuentium animos terruit, sed quæstionem suspicionemque auxit portenti.

Rex igitur Franc. frustra Richardi detentionem prote-  
lare conatus,

XL. Cum igitur illustris Rex Anglorum Richardus, redemptionis suæ majori parte, ut dictum est, avaro Imperatori appensâ, pro reliquo ex nobilibus qui ad eum visitandum accesserant, exactum obsidum numerum tradidisset, tandem post diutinam detentionem certus dies relaxationis ejus solemniter designatus et præfixus est. Quod ubi innotuit Regi Francorum atque hosti naturæ Joanni, desperantes se jam non posse ad perpetuandam insignis captivi detentionem animum Imperatoris corrumpere, modis omnibus nisi sunt eam saltem in annum sequentem protelare, scilicet ut hoc spatium terras ditionis ejus, nullo obsistente, liberè occuparent: quo facto, inanis foret ejus post annum regressus. Cum ergò pro hac re Imperatori per nuncios supplicarent, et non imparem acceptæ à Rege Anglorum pecuniæ summam promitterent, ille supra modum corruptibilis proprios super hoc optimates consuluit: qui nimirum imperatoriæ levitati succentescentes, honestioris consilii pondere obstiterunt, dicentes: « Sufficit, domine Imperator, hucusque fœdatum esse indignâ nobilissimi Regis captione imperium, nec inexpugnabilem imperiali maculam generes honestati. » Itaque infecto fœdissimæ molitionis negotio, nuncii redeuntes dominos suos animis saucios reddiderunt. Erat autem hyems et tempus bello prorsus inhabile, nec tamen erga Regem captivum flagrantis poterant malitiæ studia defervere. Denique Rex Francorum, Joanne cooperante, ruptis concinnatâ occasione induciis quarum respectu modi-

Iterum invasit Normanniam et Ebroicensem occupavit urbem.

cum quievissent videbantur, iterum invasit Normanniam; et ferocissimorum olim indigenarum languentibus animis, eò quòd non haberent ducem nec præceptorem nec principem, civitatem Ebroicensem cum castellis plurimis minimo et incruento ferè negotio occupavit (a). Verum post multam debacchationem quasi lassatus, suspensâ ad tempus, revocatis induciis, feritate, quievit. Sanè nec in Angliâ illis diebus pax fida vel tuta erat, cum et munitiones Joannis, gentem peccatricem et prædarum avidam continentes, provinciarum quietem turbarent; et provinciales, accepto ex Alemannia Regis mandato, earumdem munitionum oppugnationem atque obsidionem pararent. Sanè inter Eboracensem archiepiscopum et clerum proprium fœda illis diebus contentio vertebatur, nata quidem ex levi causa, tamquam ex scintilla rogi ingens: cujus initium, progressum atque exitum contextim exponere commodior locus erit.

\* An. 1194.  
\* Waltero.  
\* Savarico.

Rex autem Angl. tandem libertate donatus,

XLI. Igitur Rex Anglorum, post Alemannicæ detentionis tedium quod jam annum excesserat, mense tandem januariò<sup>1</sup> solemniter relaxatus est; relictisque apud Imperatorem loco obsidum Rotomagensi archiepiscopo<sup>2</sup>, Bathoniensi episcopo<sup>3</sup>, et nobilibus plurimis, sive pro expletione summæ nondum etiam persolutæ, sive pro quorundam fide pactorum, portum qui *Swina* (b) dicitur adiit, inde in regnum proprium, Deo propitio, transiturus. Verum cum ibidem diusculè (c) demorari

(a) Mense februario, inquit ad annum 1194 Rigordus, *Philippus Rex, collecto exercitu, iterum intravit Normanniam, et civitatem Ebroicensem cepit, et Novum-burgum et Vallem-Ruolii, et multas munitiones alias fortissimas sibi subjecit, et quamplures destruxit, et multos milites cepit, et Rotomagum obsedit.... Tandem sacro tempore Quadragesimæ superveniente, bello quievit.*  
(b) Sic dictum *Damun*, tomo XVII, p. 564, n.  
(c) Joan. Bromton: *Duobus plenè mensibus.*

cogeretur,



A cogere, sive necessarii apparatus gratiâ, sive etiam propter flatus adversos, indultæ ei gratiæ, ut dicitur, Imperatorem poenituit, et relaxatum ad perpetuam revocare custodiam cogitavit. Nam sicut olim Pharaon et Ægyptii quos Deus induxerat, poeniti ducti quod populum Dei, quem servitute opprimerant, tandem vel coacti dimisissent, dixerunt: *Quid volumus facere ut dimitteremus Israël, ne serviret nobis!* ita etiam perfidus ille Imperator et Alemanni, cum Regem christianum, quem solâ turpis lucri gratiâ diutinâ custodiâ coarctarant, serâ tandem clementiâ relaxassent: « Quid, inquit, fecimus, emittentes ad orbis periculum » tremendi roboris et sævitæ singularis tyrannum? Et quidem olim, elementis » tradentibus, datus in manus nostras, eisdem etiam nunc adversantibus, redditum » que ad propria negantibus, ejusdem procul dubio sortis discrimen exspectat. » Ergo velociter revocetur ad vincula, non relaxandus in sæcula. » Non latuit

Exod. XIV, 5.

B nequissimæ molitionis susurrum quemdam ejusdem fortè Regis benevolum: qui tantæ malignitatis mysterium nihil tale suspicanti festino significans nuncio, cautum eum reddidit, et ut se confestim navigio in portum daret, seque potiùs elementis quàm infidis hominibus crederet, amicâ sollicitudine monuit. Quod et factum est tam celeri quàm et salubri cautelâ. Mox imperatorii, ut dicitur, apparitores affuere, atque impotentes nobilem prædam in arido non inventam per liquidum persequi, cum suæ frustrationis excusatione congruâ ad præceptorem perfidum redire; qui serâ sibi poenitudine imputans irregressibilis captivi elapsam, præcipitem motum in innixos obsides transtulit, ac priùs apud se indulgentiùs liberiùsque habitos arctiori custodiâ castigavit. Porro Regem Anglorum à facie hostilium satellitum refugientem in pelagus secundi flatus excipientes, et quasi satisfaciens pro eo quod illum anno præterito Alemannicæ immanitati prodiderant, salvum atque

C incolumem cum omni comitatu regno proprio reddiderunt. Applicans ergo apud portum Sandicum mense martio (a), tempore Quadragesimalis jejunii, tunc primùm captivitate liberatum se credidit, cum navi egrediens Anglicum solum calcavit.

Et incolumis in Angliam impulsus,

XLII. Diù exspectatum et jam ferè desperatum Principis regressum Euro velocior fama vulgavit. Mox à provincialibus congratulatorio exceptus occursum venit Lundonias: quæ nimirum, adventu ejus præcognito, sumpsere oleum gaudii pro luctu, et pallium laudis pro spiritu mœroris. Denique ad ingressum Principis ita ornata est facies amplissimæ civitatis, ut Alemanni nobiles qui cum ipso venerant, et redemptione regiâ exinanitam bonis Angliam credebant, conspectâ opum magnitudine obstupescerent. Quorum unus in ipsa pompa solemnî, ut dicitur, conversus ad Principem: « Mirâ, inquit, prudentiâ, ô Rex, callet gens tua, quæ, te sibi » nunc reddito, opum suarum claritatem securè ostendit, paulò antè paupertatis » deploratrix, dum nostri te Imperatoris custodia detineret. Reverà enim si has » opes Anglicas ille præscire potuisset, Angliam non facilè posse exhauriri opibus » credidisset, nec te nisi sub intoleranda redemptionis summa dimittendum duxisset. » Sanè reverso Regi optimatum et procerum regni admodum pauci occurrerant, quia ferè omnes de mandato regio circa oppugnandas munitiones Joannis justâ necessitate occupati erant. Et quidem ante Principis ad propria reditum, munitionem de Merleberge\* fortiter oppugnatam morosâ difficilique operâ ceperant; tunc verò Notingham et Tikehil castella munitissima diverso exercitu obsidebant.

A suis diù exspectatus et jam ferè desperatus, cum gaudio excipitur.

Rex autem post recens captivitatis tedium pausam et delicias aspernatus, morâ exiguâ Lundoniis factâ, Notingham festinus contendit\*. Est autem idem castellum naturâ et manu ita munitum, ut solâ inediâ, si defensores idoneos habeat, expugnabile videatur. Porro adversus hoc malum provisione sagaci habebat in annos plurimos reposita ciborum subsidia, armorum quoque et virorum fortium copiam. Verùm cum Rex, qui à malevolis nunquam rediturus putabatur, repentinus adesset, ita illorum qui in munitione erant ejus inopinatâ præsentiam perstricti et quasi fascinati sunt animi, ut, sicut fluit cera à facie ignis, sic eorum omnis fiducia à facie quasi gigantis subito apparentis liquesceret, statimque de castris inexpugnabilis et nullâ re necessariâ ad tolerandam obsidionem diutinam indigentis, deditionem enerves et languidi pertractarent; cumque apud ferocissimum Principem honestam non possent gratiam invenire, pudendis conditionibus munitionem cum omni armatura, suppellectili atque subsidio resignantes (b), sua quoque corpora, pro

\* Al. Mersebourg.

Subactis fratris sui munitionibus, \* Al. conscendit.

(a) Bromton, ibid. col. 1257: Tertio idus martii. (b) Die 28 martii, ex Hovedeno, p. 565.

declinanda severitate iudicii, incertæ atque inexpressæ misericordiæ tradiderunt. **A** Qui autem in alia munitione erant, quæ disparis esse firmitatis noscitur, paulò excusabiliùs in idem periculum et dedecus inciderunt. Itaque Rex levi negotio firmissimas munitiones obtinuit, eisque qui se dediderant sub spe clementiæ custodiæ mancipatis, Joanni fratri suo, cui per immoderatam atque indiscretam largitatem cornu contra se dederat, ob enormem culpam ingratiitudinis atque perfidiæ, omne jus pristinum solemnè iudicio procerum abjudicavit. Sic ergò tanti turbatoris, qui paulò antè regni Anglici tetrarcha esse videbatur, abrasâ potentiâ, omnis in Anglia motus hostilis conquievit.

Wintoniæ quasi novus Rex coronatur.

lis, Deo propitio, fideliter gestis, Rex ad superiora remeans, solemnitatem Paschalem Hamptonæ in multa lætitia cum optimatum suorum frequentia celebravit, atque in octavis Paschæ Wintoniæ regni diademate fulgidus, detersâ captivitatis ignominiâ, quasi Rex novus apparuit. Et hujus quidem libri iste sit **B** modus, qui quartus in nostro opere sumpsit exordium in illustrissimi Regis Richardi coronatione prima, et explicitis trecentis memoriæ casibus, incisionis pausam nunc postulat in ejusdem Regis coronatione secunda, anno regni sui quinto, à partu autem Virginis MCXCIV.

*Capitula Libri quinti.*

- I. Quæ acta sunt à Rege in Anglia post coronationem suam, antequam transfretaret.
- II. Quæ acta sunt inter Regem Anglorum et inimicos suos, postquam transfretavit.
- III. De induciis inter Reges statutis et pace provinciarum præterquam ab exactionibus regiis.
- IV. Quomodo tironum exercitia tempore Regis Richardi in Anglia esse cœperant. **C**
- V. De reditu Joannis, ad fratrem.
- VI. Quomodo Stephanus quidam à dæmone delusus est.
- VII. Quomodo cecidit regnum Normannorum in Sicilia.
- VIII. De horrenda morte Ducis Austriæ.
- IX. *Quid Dei ordinatione evenit in pago Cenomannensi ad correctionem Regis Anglorum.*
- X. *De morte Hugonis Dunelmensis episcopi.*
- XI. *De tribus spuriiis ejusdem episcopi, et quis ei successerit.*
- XII. *Quomodo Hubertus Cantuariensis episcopus in Eboracensi ecclesia nomine legati celebravit concilium, et de lite quæ vertitur inter Cantuariensem et Eboracensem de primatu.*
- XIII. *De exercitu Sarracenorum qui ex Africa Hispanias intravit.*
- XIV. *De Macumeto pseudo-propheta, et de lege quam per spiritum erroris introduxit, et quomodo eadem lex plurimas gentes infecit.*
- XV. De rediviva post expletionem induciarum guerra Regum nostrorum.
- XVI. Quomodo Rex Anglorum de nece marchionis purgatus sit per literas Senis montani. **D**
- XVII. De bellico post inducias Regum motu, et quomodo apud Isodunum fœdus inierunt.
- XVIII. Quomodo Principes fœdus initum declararunt, quod diù non stetit, et de motu Britannico.
- XIX. *De improvisa morte abbatis Cadomensis in Anglia.*
- XX. *De conjuratione Lundoniis facta per quemdam Guillelmum, et quomodo idem audaciæ pœnas luit.*
- XXI. *Quomodo vulgus voluerit hominem illum tamquam martyrem honorare, et quomodo error iste extinctus sit.*
- XXII. *De prodigio mortui post sepulturam oberrantis.*
- XXIII. *De re consimili quæ accidit apud Berewich.*
- XXIV. *De quibusdam prodigiis.*
- XXV. De signo quod visum est in cœlo, et de expugnatione quorundam castellorum. **E**
- XXVI. De fame et peste per Angliam grassante.
- XXVII. Quomodo Alemanni secundò signum Dominicum susceperunt.
- XXVIII. De dissensione Regis Richardi et Rotomagensis archiepiscopi.
- XXIX. De morte Eliensis episcopi, qui cancellarius potiùs meruit appellari.
- XXX. Quomodo finitum est bellum breve Britannicum et quadragenarium Tolosanum.
- XXXI. De captione Belvacensis episcopi.
- XXXII. De defectione quorundam à Rege Francorum, et quâ occasione trevia statuta est inter ipsum et Regem Anglorum.
- XXXIII. *De re prodigiosa quæ accidit apud Maltonam.*
- XXXIV. De concordia Regis Richardi et Rotomagensis archiepiscopi, et de re prodigiosa quæ accidit apud Andelaicum.

## A EX LIBRO QUINTO.

I. REX igitur post coronationis suæ solemnia tempore modico in Anglia demoratus, rerum statum, tamquam tunc primùm Rex factus, de novo curavit disponere, et ferè quicquid illi placuisse videbatur in sua novitate prima, mutandum atque innovandum duxit in secunda. Denique regnum quod iter Orientale arrepturus, ut suo loco plenius dictum est \*, multifariam sciderat, ad integritatem satagens pristinam reformare, quicquid ab illo tunc fuerat vel leviter datum vel ponderosè venundatum, sub nomine repetiit commodati; nec cuiquam fas erat ratione cujuslibet vel pacti vel tituli vel instrumenti perfunctorium jus tueri, dum omnes magnitudinis mole premerentur, nec quisquam audebat ei dicere: « Nolo multâ fortitudine contendas mecum, nec magnitudinis tuæ mole me premas. » Astu tamen molliùs loquebatur, regiarum dicens possessionum emptoribus: « Nec decet vos » sublimitati regiae fœnerari. Si verò sortem vestram de fructibus rerum nostrarum » jam percepistis, eâ contenti esse debetis; si quominùs, supplebo de proprio, » omnem amputans occasionem retentionis. Novit enim prudentia vestra rescriptum » sedis apostolicæ, quo prohibeamini Regi proprio sortem vestram excedendo » fœnerari, mihi suo tempore, si fortè necesse sit, minimè defuturum. » Denique illi regiae imminentiae metu attoniti, et tunc demùm artem intuentes quâ eos in sumptus Jerosolymitanæ profectionis nudarat pecuniis, nec levi quidem quæstione habitâ de sorte minùs perceptâ, universa resignarunt. Nam nec Dunelmensis episcopus <sup>1</sup>, qui comitatum <sup>2</sup> Scotorum finibus proximum gravi summâ comparatum per aliquot jam annos possederat, in hac parte præ cæteris privilegium habuit, sed Comes esse desinens, in simplicem episcopum rediit: sicque illi tanta opera et tanta pecunia periit, quæ utique illi non periisset, si piis aptata usibus in cœlestes thesauros abiisset. Qui nimirùm animum Principis sibi minùs arridentis ex vultûs mutatione conjectans, non exspectatâ repetitione, comitatum resignavit, nec tamen, ut dicitur, commodis amplioribus insatiabiliter inhiantem satis placavit. Præterea Rex, sive pro liberandis obsidibus apud Imperatorem relictis, sive etiam in sumptus belli cum Rege Francorum gerendi, tributum minùs usitatum universo regno indixit, à singulis scilicet carrucatis terræ indifferenter geminatum solidum exigens, vacantibus clericorum, religiosorum, et quorumlibet aliorum privilegiis. Præsentibus quoque ad gratulandum illi quibusdam majoribus Cisterciensis ordinis abbatibus: « Devotionem, inquit, vestram et liberalitatem circa » nos, quâ potissimum substantiæ vestræ, id est, vellera ovium vestrarum, redempti » tioni nostræ impendistis, ut dignum est approbamus, et uberiolem suo tempore, » si vita comes fuerit, rependere gratiam pro gratia ista cogitamus. Ut autem vobis » perpetuæ simus gratiæ debitores, oportet ut adhuc semel vestrum ad nos decla- » rantes affectum, lanam vestram anni præsentis nobis non gravemini commodare. » Nam cum ab Imperatore dimissi in multa paupertate ad propria tenderemus, confisi » de vobis, urgentissimâ necessitate à transmarinis mercatoribus in usus necessa- » rios ejusdem lanæ vestræ pretium sumpsimus, quod procul dubio ad Scaccarium nostrum mensis octobris probatæ caritati vestræ cum gratiarum actione » reddemus. » Hoc modo religiosos illos quasi blandiendo spolians, clarissimis monasteriis egestatem insolitam irrogavit. Rebus igitur in Anglia dispositis, et viro industrio Cantuario scilicet archiepiscopo \* principali procuratore regni constituto, exercitu quoque Anglico qui cum eo transfretaret ordinato, descendit ad mare: ubi accepto de transmarinis partibus nuncio; quòd Francorum copiæ irruptionem in Normanniam meditantes convenissent, cum gravi tædio transfretandi opportunitatem exspectans, sæpiùsque elementa incusans, tandem auris ad votum spirantibus transfretavit (a), susceptusque à suis cum gratulationibus, suâ præsentia post longum torporem ad præclaram fiduciam animos eorum erexit.

II. Interea Rex Francorum Vernullium oppidum munitissimum, quod olim

(a) Joan. Bromton, col. 1259: « Cùm Rex apud Westmonasterium, inquit, in aula sua quæ dicitur Parva quâdam die pranderet, certos accepit rumores quòd Philippus Francorum Rex Normanniam ingressus, Vernolium obsideret. Quo audito, Regem Richardum jurasse fertur se nunquam aversurum faciem suam, quousque Regi Franco-

rum cum eo occurreret pugnaturus. Unde effracto muro aulæ, de directo per aperturam, cujus usque hodie vestigium ostenditur, statim egressus, ad mare apud Portesmuth descendit, ubi propter elementorum contrarietates aliquandiù exspectans, sæpiùsque elementa incusans, tandem auri ad vota spirantibus, IV id. maii in Normanniam transfretavit. »

Tom. XVIII.

F ij

Regios instauraturus thesauros,

\* Suprà, p. 20.

Quæ priùs distraxerat prædia sub nomine repetiit commodati,

<sup>1</sup> Hugo.

<sup>2</sup> Nortumbriæ.

Insolitumque tributum universo regno indixit.

\* Huberto.

In Normanniam transvectus,

pater ejus incassum obsederat, cum infinitis copiis, paternæ in hac parte sortis hæres futurus, obsedit. Rex autem Anglorum opportunè suis in Normanniam redditus, contracto paulatim exercitu, non longè à Vernullio, apud castellum quod dicitur *Aquila*, castra posuit. Cùmque per dies aliquot ibidem consedisset, Francorum exercitus conserendi cum eo prælii discrimen declinans, postquam in oppugnatione oppidi multo cassoque labore sudaverat, solutâ subsidione, recessit. Porro Rex eorum, tamquam ad detergendum pudendæ recessionis dedecus (a), urbem Ebroicensem quam prius spoliarat, pervicaci furore evertit, nec celeberrimæ in illis regionibus ecclesiæ beati Taurini pepercit. Cùm enim eandem incendi jussisset, et nullus ex tanto exercitu, divini timoris intuitu, nefariæ jussionis executor existeret; ipse, ut dicitur, cum quibusdam perditis ex illo hominum genere quos *Ribaldos* vocant ingressus, sacris ædibus ignem immisit. Denique, ut fertur, quod ex eadem ecclesia sublatum est, Carnotensi civitati illatum, eidem clarissimæ civitati quasi ignis fuit: quæ nimirum consequenter penè usque ad consumptionem fuit in combustionem et cibus ignis (b). Bellum igitur inter duos Reges magnos, alternantibus circa partes, ut assolet, dextris sinistrisque casibus gerebatur. Verùm Regis Anglorum, quem paulò antè et thesauris spoliarat captivitas, et occasione captivitatis integritate finium suorum hostilis mutilarat immanitas, feliciores post tantam circa eum fortunæ malitiam successus fuere. Quippe in hoc bello nec unius passum pedis de terra possessionis suæ perdidit, et de munitionibus quæ perierant, castrum nobile quod *Luches* dicitur, cum quibusdam aliis bellicâ sorte recepit (c). Hostium quoque fines ingressus, nonnullis fortiter et prosperè gestis, Vindocinum veniens, ibidem per dies aliquot exercitum recreavit. Rex autem Francorum, cùm eum hinc abiisse putaret, non longè à Vindocino castra locavit; sed hostis vicinitate compertâ, de nocte recessit. Mane facto, Rex Anglorum abeuntem exercitum prosecutus, Regis fugientis plaustra et clitellas cum quibusdam arcanis, et gazâ multiplici variâque suppellectili, comprehendit (d).

Cùm Rege Franc. fortunatè dimicet;

Deinde quosdam à se desertores Aquitanicos debellat. Adeymar. Sancius III.

Sanè ipso tempore infestabatur etiam à quibusdam nequissimis desertoribus in Aquitania, Geofrido scilicet de Ranconensi et Comite Engolismensi<sup>1</sup>, viris præpotentibus et Francorum, à quibus in eum instigati erant, fiduciâ multum ferocibus. Sed filius Regis Navarrorum<sup>2</sup>, germanus Berengariæ Reginæ Anglorum, cum exercitu Aquitaniam ingressus, terrâ utriusque desertoris vastatâ, cùm fortè paterni decessûs nuntium accepisset, successionis gratiâ ad propria remeavit. Cùmque post modicum fatalis memoratum Ranconensem necessitas sustulisset, Rex Anglorum cum exercitu superveniens, famosissimum castrum ejus quod dicitur *Tailleburth*, maturâ deditioe obtinuit; moxque impetum in alium desertorem convertens, civitatem Engolismam cruentâ celeritate expugnavit: Rege nimirum Francorum, dum hæc fierent, molliùs agente, quem scilicet spes induciarum, de quibus inter eos jam tractabatur, astutè suspenderat.

Pactis inter Reges ad annum unum induciis,

III. Anno à partu Virginis MXXIV, circa festivitatem principis apostolorum quæ dicitur *ad Vincula*, post multam conflictationem et casus varios, mediantibus honoratis, induciæ quas *treugas* vocant inter Reges sancitæ sunt in annum, Regi quidem Anglorum per captivitatem multum attenuato ad reparationem virium admodum utiles, licèt, ut pluribus videbatur, parum honestæ, cùm intra fines jam breviores Normanniam possideret; sed præponderavit ratio utilitatis; et rebus cum aliquantula etiam honestatis jactura oportuit consuli: quo facto, modicam laborantes provinciæ pausam recepere (e). Verùm in illa interpolatione malorum, exquirendarum ambitu\* pecuniarum vehementiùs excanduit in subditos avaritia Principum, dum cogitarent cogitationes magis belli quàm pacis, et ad futuros semotus modis omnibus præpararent. Denique in hac re nulla vacavit occasio, et

\* Al. Studio.

(a) Regis recessus honestiorem adducit rationem Rigordus tomo nostro XVII, p. 40: « Parte murorum Vernolii destructâ, inquit, supervenit nuntius dicens quod civitas Ebroïca, quam ipse Rex munitam tenebat, à Normannis capta fuerat, et milites Regis ibidem capti, et plures quàm turpiter decapitati. Quo audito, turbatus Rex nimioque furore succensus ab obsidione recessit; et fugatis Normannis, ipsam funditus evertit, necnon et ipsas ecclesias Dei in spiritu vehementi contrivit.»

(b) Sub finem mensis junii, Carnotensis ecclesia

casuali incendio consumpta est, inquit ad an. 1194 Guillelmus Brito, ibd. p. 72.

(c) Anno 1194 Richardum Lochias in suam redegit potestatem, feriâ secundâ post festum Sancti Barnabæ apostoli, tradit Rogerus de Hoveden, tomo nostro XVII, p. 568.

(d) Mense julio, ex Regis Richardi epistola quam recitat Hovedenus ibidem, p. 570.

(e) Ejusmodi induciarum tabulas, die 23 julii 1194 confectas, vide tomo nostro XVII, p. 570.

**A** ubi fortè occasio vel imaginaria defuit, mera tamen per exactores regios ad extorquendum violentia non quievit, illis maximè onera insolita frustrà causantibus, qui de superiorum indulgentia Principum ab omni exactione sæculari immunes et liberi esse solebant, vjri scilicet religiosi. Et memoratorum quidem Regum christianissimi patres præcipui religiosorum patroni et protectores fuisse noscuntur; filios verò minùs in hac parte patrisare dolemus. Et quidem Rex Anglorum, propter inquietam adolescentiam, in regni sui primordiis plus formidabatur tamquam immittior princeps futurus. Porrò de Rege Francorum, ob patris memoriam et ætatis teneræ mores innoxios, in suis auspiciis meliora sperabantur, atque omne hominum genus imprecabatur illi prospera. At cùm à partibus Orientis, ut suprà memoratum est \*, ad propria remeasset, implacabili odio Regis Anglorum in virum alterum mutatus est; et tamquam se de illo in propriis ulturus subditis, ferè omnibus, et maximè religiosis clericisque, gravis apparuit. Rex verò Anglorum de captivitate reversus, Deo propitio, mitior inventus est. Unde venerabilis Joannes Lugdunensis archiepiscopus, qui ipso fortè tempore in Angliam venerat, cùm Landoniis constitutus sederet cum viris honoratis, et plurimi coram eo de proprii Principis duritia quærentur: « Nolite, inquit, sic loqui. Dico enim vobis quia Rex vester in comparatione Regis Francorum eremita est. » Et pauca de moribus ejusdem Regis subtexens, adjecit eum ætate proximè exactâ ita propriis pepercisse thesauris, ut omnes sumptus belli quod cum Rege gerebat Anglorum, ab ecclesiis, maximè monasteriis extorqueret (a). »

**IV.** Currentibus igitur inter Reges induciis, meditationes militares, id est, armorum exercitia quæ torneamenta vulgò dicuntur, in Anglia celebrari cœperunt, Rege id decernente, et à singulis qui exerceri vellent indictæ pecuniæ modulum exigente. Nec movit hæc regia exactio alacritatem juvenum in arma flagrantium, quominùs flagrarent atque exercendi [ se studio ] solemniter convenirent. Sanè hujusmodi, non interveniente odio, sed pro solo exercitio atque ostentatione virium, concertatio militaris nunquam in Anglia fuisse noscitur nisi in diebus Regis Stephani, cùm per ejus indecentem mollitiem nullus esset publicæ vigor disciplinæ. Porrò temporibus Regum priorum, Henrici quoque secundi qui Stephano successit, tironum exercitiis in Anglia prorsùs inhibitis, qui fortè armorum affectantes gloriam exerceri volebant, transfretantes in terrarum exercebantur confiniis. Considerans igitur illustris Rex Richardus Gallos in conflictibus tantò esse acriores, quantò exercitiores atque instructiores, sui quoque regni milites in propriis finibus exerceri voluit, ut ex bellorum solemnium præludio verorum addicerent artem usumque bellorum, nec insultarent Galli Anglis militibus tamquam rudibus et minùs gnaris. Sciendum verò hujusmodi armorum exercitia tribus generalibus conciliis sub tribus venerabilibus Romanis Pontificibus esse prohibita. Unde in concilio Lateranensi Alexander Papa: « Felicis, inquit, memoriæ Papæ Innocentii et Eugenii, prædecessorum nostrorum, vestigiis inhærentes, detestabiles » nundinas quas vulgò torneamenta vocant, in quibus milites ex conducto venire » solent et audaciâ temerariâ congregiuntur, unde mortes hominum et animarum » pericula sæpè proveniunt, prohibemus. Quòd si quis eorum ibidem mortuus » fuerit, quamvis ei poscenti pœnitentia non negetur, christianâ tamen careat » sepulturâ. » Cùm ergò solemnem illum tironum concursum tanta sub gravi censurâ vetet auctoritas, fervor tamen juvenum armorum vanissimè affectantium gloriam, gaudens favore principum probatos habere tirones volentium, ecclesiasticæ provisionis usque in præsens prævit decretum.

**V.** Eodem tempore, Joannes frater Regis Anglorum cum multo dedecore contra fratrem militabat Regi Francorum, à quo scilicet, dum frater in Alemannia tenebatur, abstractus erat atque illectus, ut, ruptis naturæ legibus, fraternis hostibus jungeretur: qui nimirum, dum plurimum potuit, Regi Francorum honorabilis fuit; ubi verò, captis munitionibus quas in Anglia patris vel fratris profusâ largitione acceperat, tamquam nihil habens ad nocendum fratri factus est impotens, sprevit eum Rex Francorum tamquam operâ ejus non indigens. Ille autem videns fratrem non modò salvum ad propria remeasse, verùm etiam benè prosperari, tandem dignatus est ei reconciliari. Itaque, mediante matre, supplex ad fratrem rediit: à quo satis fraternè susceptus, ei de cætero contra Regem Francorum

(a) Eam Regis Philippi agendi rationem benignè interpretatur Rigordus, ibidem, p. 41.

Quies data est provinciis, præterquam ab exactionibus Regis.

\* ut suprâ, p. 27.

Interim insolita in Anglia fieri torneamenta Richardus concessit;

Joannem quoque fratrem in gratiam recepit;

fideliter et fortiter militavit, priores excessus novis officiis expians, et fraternam in A se caritatem ad plenum reformans (a). Hugo quoque Nunantinus, Cestrensis episcopus, vir inconstans in omnibus viis suis, qui à facie Regis Anglorum, pungente malâ conscientia suâ (b), in Franciam fugerat, eundem Regem non modicâ sumâ placavit, et episcopatu suo recepto, regiis magis negotiis quàm sollicitudinis pastoralis officiis de cætero inservire curavit.

De Stephano  
procuratore  
Andegavensi à  
dæmone inde-  
ficato.

VI. Libet hoc loco commemorare quod Stephano procuratori Andegavis contigisse fertur paulò ante reditum ab Alemannia Regis Anglorum. Idem enim Stephanus, ex statu mediocri ad tantæ administrationis culmen à Rege Henrico sublevatus, ipso superstite prudentiam atque modestiam in suis actibus ostentavit, filio quoque ejus Regi Richardo sic placuit, ut eandem illi administrationem crederet peregrè profecturus. Porrò ille conjectans delicati corporis Principem ex longissimæ et laboriosissimæ peregrinationis magnis certisque periculis vel non vel B difficillimè posse reverti, in diutina absentia ejus cœpit creditæ sibi potestatis fines excedere atque ambulare in magnis et mirabilibus super se. Volens autem certissimè dinoscere utrùm idem Princeps ad propria foret reversurus, suadente quodam familiari, quemdam Toleti consistentem, in artibus curiosis famosum, super hoc credidit consulendum, habens divinationis pretium in manibus &c. . . .

VII. Iisdem diebus, florentissimum Siciliae regnum, quod à Wiscardo incipiens plus annis centum statum immobilem habuisse dinoscitur, casûs magis malitiâ quàm vi externâ expugnatum, cum annexis provinciis, scilicet Campaniâ, Apuliâ, Calabriâ, in Imperatoris Teutonici ditionem transivit: quod ut competentius exponatur, narrationis exordium altiùs sumendum est.

Extincto Nor-  
mannorum in  
Sicilia regno,

Tempore igitur Willelmi senioris qui debellavit gentem Anglorum, Wischardus mediocri loco ex Normannia oriundus, cum eidem Regi militans minùs proficeret, C et propriæ virtutis confidentiâ nesciret humili contentus esse fortunâ, relicta patriâ, cum paucis comitibus Apuliam profectus est. Cùmque ibi præclare militaret, exemplo ejus excitati paulatim ad eum confluxere ex gente ejus viri inopes et commodis amplioribus inhiantes, factusque est eorum princeps; illos quoque quibus paulò antè militaverat, cum malignari et fraudare inciperent, in brevi subjugavit, ususque procurante fortunâ ita invaluit, ut opulentissimis provinciis Apuliâ et Calabriâ in potestatem redactis, mirâ successuum felicitate regno quoque Siciliae potiretur. Nec contentus hâc gloriâ, Græciam hostiliter ingressus, Imperatoris Constantinopolitani provincias occupavit, eundem bello congressum, fuis ejus copiis, inglorium fugere compulit\*: quo reparante bellum et latissimi contrahente vires imperii, ille à Romano Pontifice, qui ab Imperatore Teutonico infestabatur, accepto mandato ut beati Petri ecclesie sub omni celeritate subveniret, reliquit D in Græcia cum exercitu filium Boamundum; ipse verò, assumptâ parte militiæ, concitus in Italiam rediit\*. Factumque est, supra modum arridentibus prosperis, ut unâ die de utroque Imperatore felicitate non dispari triumpharet; de Imperatore quidem Teutonico per seipsum in Italia, de Imperatore verò Constantinopolitano per filium in Græcia. Verùm haud multò pòst sollicitatæ ab eodem Imperatore uxoris absumptus veneno, quàm vanum sit omne quod sæculare est, tantæ felicitatis infelice exitu declaravit\*. Reliquit autem filiis amplissimæ acquisitionis jus universum: qui et egregiè post ipsum in multa felicitate et gloria imperasse noscuntur, Græcis Afrisque terribiles, Imperatoribusque Teutonicis inaccessi. Denique cucurrit clarissimæ successionis series usque ad Willelmum Willelmi filium, qui cum illustrissimi Regis Anglorum Henrici filiam\* duxisset uxorem, non susceptis ex ea liberis, immaturâ morte\* præreptus est: cui successit arbitrio E et electione optimatum Tancredus nothus, cunctis Teutonicam aspernantibus ditionem. Quippe Constantia defuncti Regis amita, cui eo defuncto jus successionis competere videbatur, Henrico Frederici Imperatoris Teutonici filio nupserat: qui nimirum, patre, ut suprâ expositum est, in expeditione Orientali defuncto, imperatoriam successionem legitimâ nactus potentiam, jus uxorium in imperium Teutonicum redigere studuit.

Contractis igitur imperii viribus, Campaniam Apuliamque invasit, civitates

(a) Hæc anno 1195 gesta narrat Hovedenus, Moritonie Comitibus adjuverat ad capessendum Angliæ regnum, prout diximus tomo nostro XVII, ibidem, p. 575.

(b) Hugo Coventrensis episcopus partes Joannis pag. 40.

A nonnullas cum castellis plurimis per deditionem obtinuit; cùmque inclytam in urbibus Neapolim obsideret, exorta in castris pestilentia numerosissimi exercitûs non modicam partem absumpsit, ipse verò cum reliquis ægrè evasit. Interim uxor ejus Salerniæ constituta incidit in manus hostiles; civibus quippe, ut dicitur, annitentibus, superveniens classis Tancredi, profligatâ manu militari quæ eidem Reginæ assistebat, ipsam comprehensam in Siciliam traduxit. Verùm à Rege Tancredo honorificè tractata, marito quoque post modicum\* resignata est. Cùmque idem Imperator in Germaniam reversus, secundam expeditionem in Apuliam pro abolenda priori macula meditaretur, et ex ærario proprio sumptus bellici minùs suppeterent, occasione fortè repertâ, ut futuræ expeditionis promoveret negotium, nævo inexpiabili fœdavit imperium. Imperatoriæ quippe honestatis oblitus, et ex Imperatore christiano alter Saladinus effectus, illustrem Anglorum Regem B à partibus Orientis, ubi multùm pro Christo sudaverat, ad propria simpliciter revertentem, ut suprâ pleniùs relatam est\*, instigante avaritiâ captivavit, sicque Angliâ usque ad sacros calices pecuniis exinanitâ, satis infames bello Apulico expensas paravit. Rege autem tandem relaxato, sed retentis ejus obsidibus, eo quòd avaritiæ ignibus exæstuans in pectore inverecundo nondum diceret *sufficit*, infinitas ex omni imperio contraxit copias, hostium fines ingressurus. Verùm ante irruptionem bellicam contigit Regem Tancredum cum filiis in fata concedere, nec jam aliquis supererat masculus ex semine regio (a) qui vacanti præsumeret regno irrepere, præsertim cùm imperiali potentiæ hæreditaria conjugis ejus justitia jungeretur. Adveniens ergò cum exercitu Imperator, nomine conjugis suæ haud difficulter opulentissimas Apuliæ, Calabriæ, Siciliæque regiones obtinuit, et cæteris quidem, ut dicitur, qui sub Tancredo obstiterant veniam dedit, cives verò Salernitanos C percutiens castigatione crudeli, ipsam clarissimam civitatem evertit: quod et victor olim Wischardus ejusdem urbis fecisse civibus dicitur, hoc ipso eis palmam perfidiæ tribuens, et punitionis exemplo disciplinam in posterum sanciens. Sic igitur regnum nobilissimum, quod virili successione immobile steterat, per feminam hæredem concidit, atque in provinciam Teutonici Imperatoris transivit, anno à partu Virginis MCXCIV.

Henricus Imp. cum Tancredo bellum gerit in Apulia:

\* An. 1192.

\* Suprà, p. 37.

Eoque mortuo, Siciliam in suam redigit potestatem.

De horrenda morte Austriæ Ducis.

VIII. Anno à partu Virginis MCXCV ingresso, illustri Anglorum Regi post gravium experimenta malorum favor cœpit arridere divinus. Cùm enim plus quàm viginti marcarum millia præparasset, Duci Austriæ cum multo periculo maturè transmittenda, illi quos eidem Duci pro satisfactione summæ exactæ obsides dederat, repenti affuère, habentes mel et lac sub lingua sua, hostem scilicet immanissimum divini pondere judicii obrutum nunciantes, et pro fide nuncii seipsos cum D gaudio ostentantes. Referebant autem ejusdem potentis terram ante ejus interitum flagello multiplici ita divinitùs fuisse attritam, ut ex iis posset agnoscere sibi quoque non lento jam pede appropinquare judicium, nisi maturiùs faceret fructus dignos pœnitentiæ, homo tantorum reus malorum quæ procul dubio in regnis christianis provenisse noscuntur ex infelicissima illa captivitate Regis Anglorum. Denique, ut dicitur (*Reliqua capitis hujus, prout fermè edita sunt, vide t. XVII, p. 574*).

Expleto induciarum tempore, licet utriusque regni majores seminandæ paci plurimùm studerent, mense julio\* totis viribus bellum instaurant. Hujus autem tam infelicis pervicaciæ causa fuit, quòd Rex Francorum nullo vel consilio vel honestatis respectu flectebatur, ut Regi Anglorum ea resignaret quæ de jure ejus, cùm in Alemannia teneretur, nullo jure gentium usurparat, et eidem E Anglorum Regi cum tanta finium suorum mutilatione pacem facere indecorum videbatur. Pace igitur etiam in reliquum desperatâ, convenère cum suis copiis in vallem quæ *Rullii*\* dicitur, quæ vallis non longè à Rotomago aberat, eratque de jure Regis Anglorum; sed cùm eundem fortuna Alemannica premeret, cum sua munitione inciderat, sicut et alia plurima, in manus Regis Francorum. Cùmque ibidem uterque exercitus sub meditatione pugnæ per dies aliquot excubaret in castris, intervallo modico atque amne interlabente discretis, visum est Regi Francorum munitione dirutâ, quòd difficulter defendi posse videretur, recedere, viresque integras ad opportunioris pugnæ tempus servare. Itaque arci et mœnibus suffodiendis

\* *Le Vaudreuil*.

Cùm Reges de pace frustrâ convenissent,

(a) Reliquerat Tancredus filium Guillelmum, in ciliæ rebus potitus, *excœcavit et ementulavit*, inquit Regem coronatum, quem Imperator Henricus, Si- Hovedenus ibidem, col. 572.

Bellum in Bituria inter eos instauratur,

\* Guidonem.

\* Suprà, p. 30.

Rex Angliæ de nece marchionis Montisferati purgatur,

Cùm autem Rex Francorum ad pacem proclivior fieret,

die noctuque instabat, adversæ interim partis impetum callidè suspendens tractando A  
dolosè de pace. Verùm Rex Anglorum ex repentina suffossæ arcis ruina dolum  
intelligens, ingenti animo turmas suas ordinabat ad pugnam. Porrò Francorum  
exercitus, non exspectato pugnae discrimine, abiit, compositis tamen ordinibus,  
ut prudenter cedere, non turpiter fugere videretur. Rex verò Anglorum, cum suis  
copiis amne transmissis, cedentibus insistendum non duxit; sed pro tempore in-  
cruentâ fortunâ contentus, reformandæ munitionis studium habuit. Sanè Rex Fran-  
corum, ut accepimus, in hoc bello nihil memoriale gessit; Regi verò Anglorum  
fortunæ hilarioris favor arrisit, quippe per stipendiariam militiam quam *Rutas*  
vocant, expugnato et capto Isolduno cum quibusdam aliis munitionibus, fines  
suos in Bituricensi provincia egregiè dilatavit (a) Normanniæ damna compensans;  
Comitem quoque Alvernensem \* qui pridem ab ipso desciverat, per eosdem sti-  
pendiarios captum, cum suis munitionibus in potestatem redegit (b). Tunc studio B  
bonorum virorum, cùm vindemiales feriæ agerentur, et plurimi qui priùs in arma  
flagraverant jam molliùs urerentur, bimetros intervenère induciæ, uti hoc spatio  
deliberaretur de ipsis induciis vel in solidam pacem, Deo propitio, convertendis,  
vel saltem in annos aliquot protelandis.

XVI. Iis diebus, ad Europæ Principes epistolæ Senis Montani venerunt ( sic  
enim non pro ætate, sed quasi pro sapientia et gravitate per successiones se nun-  
cupat princeps cujusdam gentis Orientalis quam *Hanzesios* vocant ), cujus Prin-  
cipis vel gentis suprà pleniùs notitiam fecimus, cùm interitum Conradi marchionis  
de Monteferrato, qui ab eis interfectus creditur, exponeremus\*. Erant autem eadem  
epistolæ scriptæ literis Hebraïcis, Græcis et Latinis, erantque scriptæ non atramento,  
sed re multùm inusitatâ, sanguine scilicet muricis, sicut ipsæ indicabant. Has  
nimirùm se vidisse atque legisse vir fide dignus mihi protestatus est, cùm Regi C  
Francorum Parisius constituto solemniter fuissent oblatae, quarum contentia  
hæc erat :

*VETUS DE MONTE principibus et omni populo christianæ religionis, salutem.* QUONIAM  
audivimus illustri Anglorum Regi Richardo necem marchionis de Monteferrato à pluribus  
imputari, tamquam ejus machinatione ob quamdam inter eos exortam simultatem interfectus  
sit, cùm uterque esset in Orientis partibus constitutus; nostræ honestatis interest, ad purgandum  
ejusdem Regis famam, falsi criminis suspicione denigratam, hujus rei veritatem quæ hactenùs  
apud nos latuit, declarare. Nolumus alicujus innocentiam nostri operis occasione laborare, cùm  
nulli immerito et insonti mali quippiam irrogemus; eos verò qui in nos deliquerint, Deo  
auctore, non patimur diù de illatis simplicitati nostræ injuriis gratulari. Significamus igitur  
universitati vestræ, ipsum testantes per quem salvari speramus, quòd nullâ memorati Regis  
machinatione marchio ille interfectus sit : qui profectò, pro eo quòd in nos deliquerat et D  
admonitus emendare neglexerat, nostrâ voluntate et jussione per satellites nostros justè interiit.  
Consuetudinis quippe nostræ est, eos qui nobis vel amicis nostris in aliquo injuriosi existi-  
terint, primò ut nobis satisfaciant commonere; quod si contempserint, per ministros nostros,  
qui tantâ nobis devotione obtemperant ut se à Deo gloriosè remunerandos esse non dubitent,  
si mandatum nostrum exequendo occumbant, severitatem ultionis expetere. Audivimus etiam  
de prænominato Rege vulgatum, quòd nos tamquam minùs integros et constantes induxerit,  
ut de nostris aliquos Regi Francorum insidiarios emitteremus : quod procul dubio falsum et  
vanissimæ suspicionis commentum est, cùm nec ipse, Deo teste, tale aliquid circa nos atten-  
taverit, nec nos homini immerito malum moliri respectu honestatis nostræ sineremus.  
Benè valete (c).

Has denique literas cùm coram se solemniter recitatas Rex Francorum audisset,  
dixisse fertur Regem Anglorum de tam infami nota præclarè purgatum, seque E

(a) Agente Mercaderio tunc Cotarellorum duce, inquit Rigordus ibidem, p. 42. « Verùm sequenti  
» mense novembri, Philippus Rex collegit exerci-  
» tum in pago Bituricensi juxta Eisoldunum, Rege  
» Anglorum existente ex opposita parte. Dum autem  
» uterque exercitus ad pugnandum promptiùs armis  
» accingeretur, contra omnium ibi existentium opi-  
» nionem factum est quòd Rex Angliæ, armis  
» depositis, cum paucis de suis ad Regem Fran-  
» corum quantociùs pervenit : ubi coram omnibus  
» pro ducatu Normanniæ et comitatu Pictavensium  
» et Andegavensium homagium Regi Philippo  
» fecit, &c. »

(b) Et quidem Richardus eodem anno pacem  
cum Francorum Rege componens, *Quitamus*, in-  
quit, *eidem Regi Philippo et hæredibus suis in per-  
petuum, Alverniam, feodum et dominium, et quod  
habebamus ibi, et quod nos habituros expectabamus.*  
Vide tom. XVII, p. 44.

(c) Duplex exstat de Conradi nece Senis de  
Monte epistola; altera ad Leopoldum Austriæ  
Ducem ab eo scripta, quam vide tomo nostro XVII,  
p. 650; altera quam recitat Neubrigensis ad prin-  
cipes et populos christianos data est. Utra sincerior  
sit, an utraque commentitia, aliis definiendum  
relinquimus.

cum



**A** cum illo haud difficulter de cætero posse foederari, cum in eum nullâ aliâ causâ fortiùs quàm conceptâ suspicione de nece amicissimi marchionis exarserit. Hæc dicens causam subticuit quâ nimirum propensius eo tempore ad ineundum cum Rege Anglorum foedus movebatur. Quippe, ut dicitur, ad germanæ ejus (a) quæ Siculi Regis compar exstiterat, nuptias aspirabat, quibus tamen potitus non est. Plures enim feminæ nobiles, recens Dacæ puellæ, cui post unam noctem initi foederis turpiter abjectæ cum multo scandalo libellum repudii dederat, exemplum verentes ejus aspernabantur conjugium. Denique præter filiam Comitis Palatini de quâ superius memoratum est \*, etiam alterius nobilissimæ virginis de imperio Teutonico exoptatis expetitisque fraudatus est nuptiis hoc modo. Cùm eam alius vir potens expetisset, parentibus regiam magis petitionem admittentibus, ad Franciam pompaticè ducebatur, transiensque per fines proci prioris, ejus se manibus spontè **B** iniecit: à quo volens retenta et solemniter ducta, regia vota delusit. Præterea Rex Dacorum repudiatae sororis dedecus ægrè ferens, divortium non ritè celebratum, sed concinnatum mendaciter in gratiam Regis Francorum, per responsales idoneos in audientia sedis apostolicæ allegavit, astruens Reges Francorum et Dacorum nullâ se consanguinitate vel affinitate contingere, de concinnato in fraudem divinæ sanctionis divortio iudicium fieri pertinaci instantiâ postulavit. Verùm id frustrâ, cùm Regis Francorum vel metus vel gratia plus valeret. Denique postmodum idem Rex absque omni vel divini timoris vel ecclesiastici vigoris obstaculo, cujusdam Ducis Teutonici filiam duxit uxorem (b), si tamen uxorem, cùm pellex potiùs fuisse videatur et superducta magis quàm ducta.

**XVII.** Finitis igitur induciis, cùm corda Regum ad concordiam facilè emolliri posse crederetur, causis rursus ingravescentibus, eorum instigante diabolo redivivus **C** furor excanduit, elanguitque omnis spes pacis. Erat autem hyems, et Dominici Natalis sollemnis exspectatio quæ *Adventus* dicitur, erat in januis \*. At neque rigor neque religio temporis quicquam adversum malitiam nocendi avidam valuit; rapinis, cædibus, incendiis populus atterebatur christianus, poteratque ad Dominum dominorum de suis principibus justissimè conqueri et dicere: *Quem tu percussisti* **D** *persecuti sunt, et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.* Eo namque tempore, sub disciplina Domini desudabat, et nondum aversus fuerat furor Domini, sed manus ejus extenta. Denique famis validæ quæ totam ferè premebat Europam, annus jam tertius duobus præcedentibus gravior agebatur. Cùm ergò hinc indè hostilis immanitas debacchari cœpisset, Rex Francorum, explorato quòd Rex Anglorum aliàs esset intentus, Isoldunum oppidum obsedit, sperans se eo expugnato potiturum antequam hostis remotior posset occurrere; sed spe suâ fraudatus est, **D** invenit enim oppidum cibus armisque sufficienter munitum. Cùmque muris immi-nens, ut defensoribus terrorem incuteret, se non inde nisi expugnato oppido disces-surum petulanti vanitate juraret, viri virtutis stantes super murum clarâ fiduciâ, ut dicitur, non sunt cunctati jurare in contrarium. Fit per dies aliquot impugnatio vehemens, sed oppugnantibus damnosa magis. Interea Rex Anglorum, accepto nuncio, impiger advolat, jussas sequi copias cum expeditoribus antecedens; oppi-dum securus ingreditur, obsessore nec saltem attentante illi prohibere ingressum, sed potiùs adornante discessum. Mox turmas ad pugnam dispositas ingenti animo educit in campum. Francis verò, quòd se viribus impares cernerent, animi elan-guère. Poterat sanè dies illa longi certaminis declarare victorem, nisi Francorum sibi prudentia cautiùs prospexisset. Cùm enim ad dimicandum minùs sufficerent et fugam ingenuè detrectarent, hostem quoque ferocem, si fortè vel cum fugæ **E** dedecore tentarent evadere, in propriis finibus à tergo urgentem vix possent effu-gere, dominum suum salubri consilio impulère, ut vel in arcto positus, certo belli discrimine declinato, honestam dignaretur pacem amplecti: qui nimirum in sui exercitûs, qui facies conversas tamquam recedens habebat, extremo agmine erat, quod fortiùs cautiùsque instructum erat contra faciem insequentis. Porrò Rex An-glorum in fronte sui exercitûs gradiebatur: cujus colloquium cùm Rex Francorum per viros nobiles expetisset (c), sicut erant armati in equis occurrerunt sibi mutuo,

(a) Johannæ, quæ anno 1196 nupsit Raimundo VI Comiti Tolosano.

(b) Rigordus ad annum 1196, mense junio, inquit, *Philippus Rex duxit uxorem nomine Mariam, filiam Ducis Meraniæ et Bohemiæ, marchionisque*

*Tom. XVIII.*

*Histriæ.* Huic porrò nomen erat Bertholdus, creatus Dux Meraniæ in regione Tiroliensi ab Imperatore Frederico circa an. 1180. Vide opus insigne *De explorandis chronicis notis*, tom. III, p. 585.

(c) Non ita Rigordus, tom. XVII, pag. 42.

inter duos exercitus modico intervallo distantes, et colloquii exitum stando præstantes. Itaque soli absque arbitris diuiculè collocuti, in conspectu utriusque exercitûs captibus exarmatis sese in mutuos dedere amplexus. Concordiam Principum ingens incruentorum exercituum lætitia sequitur, pacis dulce nomen sonoris vocibus inculcatur. Facta sunt hæc, Deo propitio, nonas decembris\*, et populi cum gaudio rediére in sua, intentionem bellicam ad pacis studia et Dominici Natalis in proximo celebranda solemnità convertentes. Principes verò formam pacis quam inter se secretò statuerant, apud se continebant suo tempore declarandam, Quippe non poterant, prout decebat, ad tantæ rei confirmationem, nisi jam expletis Natalis Dominici gaudiis, iterùm solemniter convenire.

\* An. 1195.

Pacis formam sub clypeo præstitutam confirmat.

XVIII. Anno à partu Virginis MCXCVI, jam ingresso mense januario, iidem Principes cum magna nobilium frequentia in terrarum confiniis (a) ad solemne colloquium convenère, ubi declaratum est et consensu publico confirmatum quod B inter se sub clypeo egerant. Rex enim Francorum resignavit Regi Anglorum Arcas, Augum, Albemarlam, Castellum-novum, et cætera quæ de jure ejus tempore Alemannicæ detentionis usurpaverat, excepto Gisortio cum quibusdam aliis castellis, pro quibus, Rege Anglorum connivente, retentis Rex Francorum spontè remisit Regi Anglorum quicquid de jure ejus sorte bellicâ occuparat, scilicet burgum Turonense beati Martini corpore insigne, Isondunum oppidum, aliasque sive in Bituricensi sive in Alvernensi provincia munitiones plurimas (b).

*Pacis conventiones inter Philippum Regem Franciæ et Richardum Regem Angliæ.*

T. Rymer, t. I  
edit 2.<sup>e</sup> p. 29.

<sup>1</sup> Issoudun.  
<sup>2</sup> Charost.  
<sup>3</sup> Corr. Niel-  
pham.

PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex, omnibus ad quos literæ præsentis pervenerint, salutem in Domino. NOSSE vos volumus quòd hæc sunt conventiones pacis inter nos et amicum C et fidelem nostrum Richardum, illustrem Regem Angliæ, factæ in vigilia Sancti Michaëlis (c) inter Exoldunum<sup>1</sup> et Charrocium<sup>2</sup>: videlicet quòd nobis et hæredibus nostris, jure hæreditario, in perpetuum dimittit et quittat Gisortium et Melpham<sup>3</sup> et Vulquassum Normannum, ita quòd Stephanus de Longo-campo debet habere *Vaudemont* et terram suam, et tenebit eam de nobis.

2. De Hugone de Gorniaci ita erit: homagium ejus remanet nobis ad vitam dicti Hugonis, nisi voluerit revertere ad Regem Angliæ; et post mortem dicti Hugonis, debet totum feodum suum de Normannia ad Richardum Regem Angliæ et hæredes suos revertere, et terra ejusdem Hugonis quam habuit in Angliâ et in Normannia, debet dari Richardo *de Vernon* pro exambio illo quòd nos debemus facere eidem Richardo pro castello Vernonis, scilicet de octingentis libris Parisiensium de redditibus; ita quòd, si præfata terra Hugonis tantum non valeret per annum, nos in terra nostra ei perficeremus residuum. Richardus autem et filius suus nobis Vernonem cum castellania sua et hæredibus nostris in perpetuum quittaverunt de mandato et assensu Richardi Regis Angliæ, et quittance juraverunt (d).

\* Paci-sur-Eure.

3. Præterea, quittance illam quam Comes Leicestriæ nobis fecit de castello Paciaci\*, D tam in feodo quàm in dominio, cum castellania sua et pertinentiis ipsius, ratam habet Rex Angliæ et firmam (e).

4. Præterea, Rex Angliæ quittat nobis et hæredibus nostris in perpetuum, jure hæreditario, Novum-marcatum, Vernonem, Gallionem, Paciacum, Ivriacum, *Nonencort*, cum castellaneis eorum.

<sup>1</sup> Gaillon.  
<sup>2</sup> Le Vaudreuil.

5. Sciendum est quòd metæ ponentur inter fortericiam Gallionis<sup>1</sup> et fortericiam Vallis-Rodolii<sup>2</sup> in media via, et ex illa meta, sicut se portabit usque in Secanam, et ex alia parte usque in Euriam, id quòd erit ex parte Vallis-Rodolii, erit Richardi Regis Angliæ.

6. Quittat etiam nobis Richardus Rex Angliæ et hæredibus nostris in perpetuum Alverniam, feodum et dominium, et quòd habebat ibi, et quòd se habiturum exspectabat.

\* Robertus.

7. Præterea, si Comes Leicestriæ\* aut Richardus *de Vernon*, aut filius ejus, aut aliquis ex hominibus Regis Angliæ, occasione feodi et domini quæ Rex Angliæ per hanc pacem nobis dimittit, nobis et nostris aliquod malum faceret, Rex Angliæ mitteret in manus nostras terras eorum, et salvos nos tenere faceret usquedum damna nobis et nostris restituta essent, vel ipse de suo nobis et nostris restitueret, vel illos de terra sua fugaret.

8. Ut autem firma pax sit inter nos et dilectum fidelem nostrum Richardum Regem Angliæ, eidem Richardo Regi Angliæ et hæredibus suis in perpetuum dimittimus et quittamus Exoldunum<sup>1</sup> et Craciacum<sup>2</sup>, et omnia feoda quæ pertinent ad Exoldunum et Craciacum, et feodum

<sup>1</sup> Issoudun.  
<sup>2</sup> Graçai.

(a) Inter *Gailonem* et *Vallem-Rodolii*, prout legitur ad calcem tabularum. Hovedenus habet apud *Lovers*.

(b) Præstat instrumentum ipsum sancitæ pacis repræsentare. Sunt autem sequentes literæ Philippi reciprocatio earum quas Richardus eo in colloquio in manus tradidit Philippi Francorum Regis,

à nobis editarum tomo XVII, pag. 43 et seq. (c) Corrige *Nicolai*, ut in exemplo Regi Francorum à Richardo tradito.

(d) Richardi de Vernone ea de re literas vide tomo nostro XVII, p. 43 in notis.

(e) Roberti quoque Leicestriæ Comitis literas recitavimus ibidem in notis.

A *de la Châtre*, et *de Saint-Chartrier*, et *de Chastelet*<sup>1</sup>, sicut Andreas de Charviniaco<sup>2</sup> tenebat ea de nobis, et feodum Castelli-*Melliantis*, sicut Odo de Doliis eum de nobis tenebat; et Sellatum<sup>3</sup> cum pertinentiis, eo excepto de quo Comes Sancti-Egidii et sui, aut vicecomes Turaniæ et sui, in vigilia beati Nicolai erant tenentes. Si nos voluerimus firmare in Villa-nova super Cherum, firmare poterimus.

<sup>1</sup> Châtillon-sur-Cher.<sup>2</sup> Al. Calvinia-co.<sup>3</sup> Souillac-sur-la-Dordogne.

9. Richardo autem Regi Angliæ remanet comitatus Augi<sup>1</sup> cum omnibus pertinentiis suis, sicut Comes Augi et sui homines habuerunt; comitatus de Albamarla<sup>2</sup> cum pertinentiis suis, *Arches* et *Driencort* cum pertinentiis suis. Terræ verò militum de terra Hugonis de Gornaco, qui iverunt ad Regem Angliæ, reddentur illis, ita quòd de terris illis facient homagium et servitium Hugoni de Gornaco, salvâ fidelitate quam ipsi Richardo Regi Angliæ debebant.

<sup>1</sup> Comté d'Eu.<sup>2</sup> Aumalle.

10. Dimittimus etiam Richardo Regi Angliæ *Brannoier* (a) et officium *de Brannoier*, et totam illam terram suam et hominum suorum, quam amisit postquam captus fuit in Alemania, exceptis prædictis terris quæ remanent nobis et hæredibus nostris in perpetuum, sicut dictum est.

B 11. In uno eodemque pacto erit Richardus Rex Angliæ et Comes Sancti-Egidii\*, quòd Richardus Rex Angliæ tenebit totam terram quam tenebat in vigilia Sancti Nicolai, et faciet et infortiat in terra illa quam tunc tenebat, sicut voluerit, tamquam in sua; et Comes Sancti-Egidii similiter de sua quam tunc tenebat (b). Et si Comes Sancti-Egidii nollet esse in hac pace, nos non erimus ei in auxilium contra dictum Regem Angliæ, et idem Rex Angliæ omnia mala quæ posset ei facere, faceret et de incendio et de eversione.

\* Raimund. VI.

12. Si idem Rex Angliæ vellet tenere firmum id quod cepisset, quando Comes Sancti-Egidii vellet esse in pace, idem Rex Angliæ redderet ei totam terram suam quam à vigilia beati Nicolai adquisivisset; et similiter erit de Comite Sancti-Egidii; et si Comes Sancti-Egidii noluerit esse in hac pace, idem Rex Angliæ neque guerram neque malum faciet Comiti Sancti-Egidii, quamdiu idem Comes voluerit rectum facere per nos.

13. Comes Petragoræ<sup>1</sup> habebit terram suam, sicut habebat quando recessit ab eodem Rege Angliæ, et similiter vicecomes Brociæ (c); Comes Engolismi<sup>2</sup> habebit terram suam et homines sui (d), et ipsi tres facient Richardo Regi homagium et servitium sicut prius.

<sup>1</sup> Helias Taleiran.<sup>2</sup> Aymar.

14. Vicecomes Turaniæ\* tenebit de nobis id quod debet, et de Rege Angliæ id quod debet.

\* Raimund. II.

15. De Fortunato\* *de Gordon* sic erit: quòd si idem Rex Angliæ poterit probare per sacramenta viginti vel triginta legitimorum hominum, quòd duo castella, scilicet *Casians* et *Peril*, tenuisset idem Rex Angliæ per unum annum et unum diem et amplius, et idem Rex Angliæ ea prædicto Fortunato tradidisset, et si Rex Angliæ ea habere voluerit, nos inde non intromitteremus.

\* Al. Fortanero.

16. De domo Castelli-novi ædificanda Turonis, faciet idem Rex Angliæ ad consilium Remensis archiepiscopi\* et Droconis de Merloto.

\* Guillelmi.

17. De Andeliaco sic erit: quòd nec nos, nec Rex Angliæ, in eo clamamus feodum seu dominium; et si contigerit quòd archiepiscopus Rotomagensis in terram nostram vel nostrorum sententiam interdicti vel excommunicationis miserit, nos poterimus assignare ad Andeliacum et ad ea quæ archiepiscopus ibi habet, et ad ejus pertinentias, usque dum duo diaconi vel presbyteri, quos per sacramentum nostrum bonâ fide ad hoc eligeremus, et duo diaconi vel presbyteri, quos Rex Angliæ per sacramentum suum bonâ fide ad hoc eligeret, decreverint utrùm interdictum vel excommunicatio justè lata fuerint, an injustè. Si decreverint quòd justè, nos prædicto archiepiscopo reddemus Andeliacum, et ea quæ interim exinde levaverimus, et ad verbum dictatorum faciemus emendari; si verò decreverint quòd injustè positum fuerit, ea quæ nos de Andeliaco et de pertinentiis suis levaverimus, in deperdito erunt archiepiscopi, et archiepiscopus interdictum vel excommunicationem solvet. Similiter erit de Richardo Rege Angliæ (e).

(a) In exemplo Richardi Regis legitur: *Belveer* et officium *de Belveer*, et quidem meliùs, prout diximus tomo nostro XVII, pag. 44.

(b) Richardus olim (anno 1188), *provocatus injuriis Comitum Sancti-Egidii*, inquit Radulfus de Diceto ibidem, p. 630, d. *prope Tolosam castella subjugaverat septemdecim*. Quæ autem esset jurgii causa, narrant Benedictus Petroburgensis et Hovedenus, ibidem, p. 479 et seq. Anno quoque 1192, senescallus Gasconiæ, Anglorum Rege nondum à peregrinatione reverso, multa circa Tolosam castra ceperat, et ad opus Richardi munierat, Hovedeno teste, ibidem, p. 551.

(c) Anno 1192, dum senescallus Gasconiæ *ægrotaret*, inquit Rogerus de Hoveden, ibidem, p. 551, *Comes Petragoricensis et vicecomes de Marchia, et ferè omnes barones Gasconiæ, terras Regis Angliæ vastare cæperunt*. Porrò vicecomes Marchiæ non alius intelligendus videtur quàm vicecomes Bruciæ Bernardus, cujus literas de homagio præstito Philippo Francorum Regi adversùs Angliæ

Regem recitavimus, ibidem, p. 44, in notis. Senescallus autem Gasconiæ postmodum castella et munitiones eorum debellavit et cepit, ex eodem Hovedeno.

(d) Anno 1194, mense julio, Rex Angliæ Richardus *civitatem Engolismi et Castellum-novum et Muntiniacum et Lachese, et omnia alia castella et totam terram Comitum Engolismi cum omni integritate ceperat*, eodem teste in epistola ad Hubertum Cantuar. archiep. apud Hovedenum, ibidem, p. 571.

(e) De hac clausula, tamquam ordini suo derogante, vide Walteri Rotomagensis archiepiscopi literas ad Radulfum Dicetensem, Londoniensis ecclesiæ decanum, tomo nostro XVII, p. 651. Cùm autem Walterus rem ad Romani Pontificis examen per appellationem detulisset, rescripsit Pontifex literis quas sub nomine Innocentii III recitat *Rymer*, t. I, p. 33 editionis 2.<sup>æ</sup>, in hunc modum:

«Anxietate cordis et amaritudine premimur, cùm angustias, onera et gravamina, quæ zelo justitiæ, pro libertate ecclesiæ manutenenda, æquo animo

18. Si aliquis prædictorum dictatorum moreretur hinc vel inde, per sacramentum alterius A nostram alter loco mortui similiter supponetur. Nec nos aliquod malum faciemus prædictis dictatoribus propter arbitrium ipsorum.

19. Quando archiepiscopum mori contigerit, redditus de Andeliaco et de pertinentiis erunt in manu capituli beatæ Mariæ Rotomagensis, donec alius succedat archiepiscopus.

20. Andeliacum non poterit inforcari (a).

21. Item Richardus Rex Angliæ faciet nobis quittari omnia illa quæ cepimus de rebus ecclesiarum terræ suæ, quæ sunt in terra nostra; et nos similiter eidem Richardo Regi Angliæ. Neque nos, neque idem Rex Angliæ de cætero, propter aliquam guerram quæ evenire posset, aliquid capiemus vel supracapiemus de rebus ecclesiarum, alter in terra alterius, et ea in pace et in ea libertate erunt ecclesiæ hinc inde, in qua erant ante guerram (b).

22. Amodo non intromitemus nos de hominibus Richardi Regis Angliæ, neque de feodis qui ad eum pertinent, nec ipse de nostris: salvis tamen nobis servitiis quæ Rex Angliæ nobis debet de feodis quæ de nobis tenet, sicut feoda apportant.

23. Neque nos recipiemus amodo homines ligeos Richardi Regis Angliæ, quamdiu vixerit, contra eum; nec ipse homines nostros, quamdiu vixerimus. B

\* Robertus.

24. His omnibus peractis, Comes Leicestriæ\*, et omnes prisoneres et hostagii prisonum hinc inde, prout divisum est, liberabuntur.

25. Nos juravimus bonâ fide, quod nos hæc tenebimus; et Rex Angliæ similiter juravit. Quæ omnia supradicta, ut firma et stabilia permaneant, sigillo nostro confirmamus. Actum inter Gallionem et Vallem-Rodolii anno Verbi incarnati MCXCV. (1196, N. S.)

Statutâ quoque poenâ prævaricatoris pactorum, cautè provisum est ne quod in posterum inter Principes scandalum oriretur (c); at omnis cautela minor fuit ad pacis propositum solidandum, uti postmodum claruit. Denique Rex Francorum poenitentia ductus, et succensens suis qui pacis ei consilium dederant, ad rescindendam quam tenendam pacem proclivior fuit (d). Rex quoque Anglorum pro suorum finium C

Sed mox poenitentia ductus, bellum instans,

» et invictâ fortitudine toleras, ad memoriâ nos-  
» tram reducimus et meditatione sedulâ cogitamus.  
» Verumtamen, quod in te perfectionem virtutis  
» adimplens, non potuisti à tuæ constantiæ proposito  
» amoveri, tuam super hoc prudentiam commenda-  
» mus, et fortitudini tuæ plurimum in Domino con-  
» gaudemus. Nos autem fraternitati tuæ volentes pa-  
» trocinium apostolicum impertiri, tam te quam ec-  
» clesiam regimini tuo commissam sub beati Petri et  
» nostrâ protectione suscipimus. Verum, sicut ex  
» literis tuis nobis innotuit, carissimi in Christo  
» filii nostri Philippus Francorum et Richardus An-  
» gliæ Reges illustres, dum inter se componerent,  
» statuerunt super caput tuum quatuor clericos eli-  
» gendos, ad quos pertineat iudicare utrum tenere  
» vel non tenere debeat sententia, quam in terram  
» vel homines Regum ipsorum pro suis excessibus,  
» ordine canonico, duxeris promulgandam (quam  
» si iudicaverint non tenere, ipsis Regibus, sive  
» ei in cuius terram vel homines sententiam tuleris,  
» licebit bona tua et redditus occupare, donec lata  
» sententia revocetur) fraternitati tuæ sub poenâ  
» officii et beneficii districtius inhibemus, ne illi  
» tamquam iniquæ conventioni auctoritatem præ-  
» beas vel assensum, sed sicut consuevisti et ante-  
» cessores tui fecisse nascuntur, tuæ jurisdictionis  
» officium per tuam provinciam studeas exercere,  
» nosque sententiam ratam habemus et habebimus,  
» si quam in terras vel homines tuæ jurisdictioni  
» subjectos hactenus canonicè promulgasti, vel  
» amodo decreveris promulgare. Datum, &c. ut  
» supra, tertio nonas junii.»

Porro eam epistolam, quæ superscriptione desti-  
tuitur, non esse Innocentii, sed esse Cælestini III,  
inde evincitur quod ea controversia jam finem  
accepisset, antequam Innocentius ad pontificatûs  
apicem pervenisset, prout narrat Dicitensis; et  
præterea in registris Innocentii non invenitur ea  
epistola.

(a) Eodem anno 1196, Richardus insulam An-  
deliaci, rupto fœdere, turribus et fossis maximo  
sumptu firmisimè communivit.

(b) Hæc ut intelligantur, audiendus Rigordus,  
qui ad annum 1194 narrat: « Rex Angliæ cum  
» exercitu suo Locas cepit, et canonicos S. Martini

» Turonensis eiecit, et res eorum violenter abstulit,  
» et multa mala in partibus illis ecclesiis Dei in-  
» tulit... Rex autem Francorum Philippus, audito  
» quod Rex Angliæ clericos de ecclesia S. Martini  
» Turonensis eiecerat et rebus exspoliaverat, versâ  
» vice cepit omnes ecclesias quæ erant in terra sua,  
» pertinentes ad episcopatus vel ad abbatias quæ  
» erant sub potestate Regis Angliæ, et instinctu  
» quorundam pravorum hominum monachos vel  
» clericos ibidem Deo famulantes eiecit, et redditus  
» eorum ad usus proprios transtulit &c.» Tomo  
nostro XVII, p. 41.

(c) Addit Joan. Bromton, col. 1270: « Et ut  
» hæc omnia rata haberentur, poenam quindecim  
» millium marcarum in prævaricatorem pactorum,  
» sub fideiussione abbatum de Majori-monasterio,  
» de Cluniaco et de Sancto-Dionysio et de Caritate,  
» ad invicem statuerunt. Et cum Rex Angliæ omnia  
» prædicta sibi concessa in pace possideret, poenituit  
» Regem Franciæ tale commercium fecisse: unde in  
» eos qui pacis consilium ei dederant succensus, pro-  
» clivior fuit ad pacem rescindendam quam tenen-  
» dam. Rex quoque Anglorum pro suorum finium  
» modica mutilatione nullâ compensatione conten-  
» tus, irritandi Regem Franciæ, ut pacem infrin-  
» geret, ex ipsa præscriptæ pacis forma occasionem  
» et artem invenit, et omnes res et possessiones  
» dictorum abbatum de Cluniaco, de Sancto-  
» Dionysio et de Caritate, ubicumque infra domi-  
» nium et potestatem suam inventas, in manu sua  
» saisiri præcepit. Nam illi abbates super pactione  
» dictæ pacis tenendæ fideiussores Regis Franciæ  
» erant; quæ talis fuit, quod si Rex Franciæ pacem  
» non servaret, ipsi pecuniam solverent præ-  
» taxatam.»

(d) Instaurati à Rege Francorum belli aliam  
assignat causam Rigordus tomo nostro XVII, p. 46.  
« Post hæc, inquit, brevi temporis elapso spatio,  
» Richardus Rex Angliæ, postpositis juramentis et  
» pactionibus iamdictis, Philippum Regem Franco-  
» rum hello aggressus est: qui in agro Bituricensi  
» castrum Virsonis in dolo cepit et funditus evertit.  
» Juraverat enim domino Virsonis, quod non ei  
» noceret: quâ de causâ, Rex, collecto exercitu,  
» castrum quod dicitur Aubamala potenter obsedit.»

**A** modica mutilatione nullâ compensatione contentus, irritandi Regis Francorum ut pacem infringeret, ex ipsa, ut dicitur, præscriptæ pacis formula occasionem artemque invenit. Rursus ergo bellicæ intentionis inter Principes rabies exarsit, cujus tamen motibus vel quadragesimalis et paschalis religio temporis, vel solito major et diuturnior inclementia aëris, vel fames per provincias supra modum desæviens obstitit, ut iidem Principes amicis suadentibus pro tempore furorem suspenderent, et tempus quo solent Reges ad bella procedere, mediantibus induciis, exspectarent. Acuebat autem Regem Francorum ad experiendam iterum belli fortunam tumultuantium eo tempore contra Regem Anglorum turbatio Britonum, qui puerulum sibi Arturum sub magno hujus nominis omine nutriebant. Cùm enim idem Rex ejusdem nepotis sui tunc decennis usque ad annos legitimos tutelam exposceret, quod sibi Britanniam adversus casus extremos obligaret, primi Britonum quadam magis suspicione **B** quàm cautelâ idipsum non ferentes, et pro ipso puero fortiter æmulantes, cum eo à facie patruî imminentis ad interiora Britanniae secesserunt. Verùm hujus Britannici tumultus progressus et exitus suo loco plenius exponetur....

**XXV.** In octavis Pentecostes, horâ die primâ, apparuere in cælo duo soles, sol scilicet verus, atque alius tamquam ejus æmulus; nec facile discerni poterat uter illorum esset sol verus nisi ex solito processu, alius verò paulò elevatior quasi sequi videbatur, malorum fortè quæ subsecuta noscuntur præagus: quod signum oculis meis vidi cum aliis quibusdam qui mecum erant. Cùmque suspensî et stupidi diusculè stetissemus, rem tam inusitatam intuentes, repentè dum oculos tædio victi deflectimus, æmulus ille veri solis evanuit. Nec multò post, expleto induciarum tempore quod laborantes populos modicè recrearat, cruentus rursùm Principum furor excanduit; totis in arma viribus ruitur, igne ferroque florentes **C** paulò antè provinciæ corrumpuntur. Et Rex quidem Francorum cum suis copiis Albemarlam obsedit; Rex verò Anglorum castrum quod *Nonancurtis* dicitur, sui quidem olim juris, sed à Rege Francorum jampridem occupatum: quo maturè potitus, propulsandi hostis et solvendæ obsidionis operam sumere rogabatur à suis; sed dissimulavit, sive pugnam quæ supra modum cruenta foret exhorrens, sive propensius de suorum qui castellum obsessum egregiè defendebant virtute confidens. Conversus ergo ad depopulandos fines hostiles, sollicitè satagebat absque mutui sanguinis discrimine avertere obsessorem. Verùm ille pervicaciter insistens, cum multo tandem sui exercitûs sudore et sanguine castellum deditione obtinuit et evertit (*a*). Sanè hoc damnum minùs contristavit Regem Anglorum, quod castelli clarioris receptio compensabat. Verùm hoc non multò post (*b*), sine sufficientibus fortè munimentis inventum, recidit in manus Regis Francorum. Inimicitiiis igitur **D** Principum magis magisque crescentibus, reformandæ paci à bonis et sapientibus inaniter studebatur, cùm ipsi ad omne consilium pacis obsurdescerent. Nam sicut scriptum est: *Furor illis secundum similitudinem aspidis surdæ et obturantis aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantium*; quamquam in his Regis Anglorum jus proprium repetentis causa potior et ira procul dubio justior fuerit, ut suprà ostensum est. Pace itaque desperatâ, cùm nec illè ad resignandum quod illicitè occupaverat, nec iste ad quiescendum nisi jure suo redintegrato ullâ posset ratione induci, quantum inter se superbi Principes fremebant, tantum et miseræ plebes gemebant: quicquid enim delirant Reges, innoxie plectuntur plebes.

**XXVI.** Aggravata est etiam ipso tempore manus Domini super populum christianum, vesaniæ scilicet Principum vastanti provincias jungens famem et pestem, ut penè illud in nobis propheticum completum esse videatur: *Plagâ inimici percussite, castigatione crudeli*. Et quidem fames intempestivis edita imbribus per annos jam aliquot Galliæ Angliæque populos vehementer attriverat, sed Regibus inter se debacchantibus plus solito invaluit; cùmque vulgus pauperum passim inediâ deperiret, secuta est è vestigio, tamquam ex pauperum mortibus aëre corrupto, pestis sævissima quæ et illis qui alimentis abundabant minimè pepercit, et indigentibus longum famis cruciatum brevjavit. In aliis sanè regionibus quomodo illius se temporis res habuerint, minùs nobis constat; de Anglia verò quod scimus loquimur, et quæ vidimus eo tempore testamur. Serpebat effusa lues, uno tantum

An. 1196.  
Albemarlam et  
Nonancurtis  
castellum ex-  
pugnare non  
cessat,

Psalm. LVII.

Quamquam  
fame et peste  
crudelius in po-  
pulo grassanti-  
bus.

(a) De Albemarlæ obsidio, pluribus agit Rigordus ibidem.

(b) Item Philippus castellum Nonancort mirabili

pugnâ cum quindécim millibus et octodecim ballistariis, et multis aliis ibidem captis, et sufficienti victualium copia, cepit, inquit Rigordus ibidem.

morbo, febre scilicet quæ acuta dicitur, per singulos dies tam multos corripens, A tam multos conficiens, ut vix inveniretur qui vel curam languidis vel sepulturam mortuis exhiberet. Consuetus funeris apparatus cessabat, et quâcumque horâ diurnâ quis obiisset, mox matri terræ reddebatur, nisi cum fortè aliquis nobilior vel ditior decessisset; in plerisque etiam locis receptui cadaverum fiebant fossæ non modicæ, cum propter morientium multitudinem facultas non esset singillatim singulos juxta morem humare. Cum verò tam multi quotidie morerentur, etiam incolumes animo languebant et vultu pallebant, et moribundis similes incedebant tamquam continuò morituri. In solis autem monasteriis eadem lues minimè grassabatur; quæ nimirum postquam per quinque vel sex ferè menses passim desæviit, tandem hyemali rigore consopita quievit. Porrò hac tam crudeli clade altercantium Principum duriores animi fuere, qui in studio belligerandi hyemen æstati et autumno junxere. B

De procuratâ per Henricum Imp. secundâ Teutonicorum in Syriam profectio.

XXVII. Sanè Rex Anglorum paulò antè obsides suos apud Teutonicum Imperatorem relictos absolutè receperat, persolutâ illi pactæ redemptionis summâ: quibus receptis, dixisse fertur à captivitate Alemannica tunc primò sibi redditum. Liberatus itaque ab exactore tam gravi, intentione integrâ bellicis negotiis insistebat, de reversione in Syriam, cui se inde rediens devoverat, nihil vel tepidè cogitans. Non illi imputetur: necessitate siquidem quam primò per Imperatorem Teutonicum, ac deinde per Regem Francorum patiebatur, apud sobrios judices facilè excusatur. Porrò idem Imperator, ut quasi expiaret quod in christianum Principem ab Oriente revertentem tam fœdæ avaritiæ instinctu commiserat, et pecunias quibus Angliam nudaverat, piis usibus applicaret, Orientalis ecclesiæ miserandis reliquiis subvenire decrevit. Considerabat etiam per se actum, quòd duo illi magni Reges, relictis quæ Christi sunt, sua tantum quærent et feralibus in alterutrum C odiis debacchando vires more tyrannico frangerent christianas. Cupiens ergò hanc jacturam religiosâ operâ compensare, anno à partu sacræ Virginis M<sup>C</sup>XCV, circa solemnitatem beati Andreæ apostoli, convocatis apud Gomarciam (a) primis imperii ecclesiasticis pariter laïcisque personis, et devotione propriâ cunctis declaratâ, ad æmulandum pro Christo sublimi exemplo provocavit plurimos. Denique sedente eo solemniter in cathedrali ecclesia continuis octo diebus, et consedente qui ad hoc ipsum venerat apostolicæ sedis legato cum omni frequentia inclytorum, iis quoque qui sapientiâ, dignitate et facundiâ præcallebant, per dies singulos in auribus christianæ multitudinis potenti eloquio declamantibus, tantus fidei et devotionis in animis audientium fervor incanduit, ut fas esset dicere: *Digitus Dei est hoc*. Magnis præsulibus et præclaris ducibus cum multitudine virorum fortium Dominicum characterem per dies singulos certatim sumentibus, ipse quoque Imperator paratus fuit eodem signo cum cæteris insigniri; verum hoc ab omnibus altiori consilio dissuasum est, allegantibus christianæ expeditioni condecere ut in imperio manens, de victualibus progressu exercitui pro tempore transmittendis propensiori curâ satageret, et cum res posceret, laborantibus supplementa militiæ mitteret. Itaque secunda in Syriam Germanicarum atque Italicarum gentium expeditio totis viribus parabatur, cum Reges nostri nil sanum aut sobrium meditates, proprio tantum ad multorum discrimen indulgerent furori.

Rex Angl. Romæ cum Rotomagensi archiepiscopo litigat de Andeliaci insula.

XXVIII. His diebus (b) orta est dissensio inter Regem Richardum et Galterium Rotomagensem archiepiscopum, tantò fœdior quantò majori prius videbantur amicitia cohærere. Idem enim pontifex eidem Principi et ante regnum et in regno devotus semper et fidelis exstiterat, ejusque sibi animum multis et præclaris obsequiis obligarat. Denique ipso Orientalem expeditionem ingrediente, domi pro E officio residere non passus, ne illi vel ad tempus deesset, animo subeundi quælibet cum eo discrimina usque Siciliam unâ progressus est. Rex verò ibidem audiens tyrannicos mores Eliensis episcopi \* cui regni custodiam regimenque credi-

\* Guillelmi de Longo-campo.

(a) Argentorati, non Wormatiæ, habitam fuisse ea de re curiam tradit Arnoldus Lubecensis à Cl. Leibnitzio editus, lib. v, cap. 1, his verbis: « Imperator Henricus, sicut pater ejus priorem, ita ipse secundam devotus ordinavit peregrinationem: qui apud Argentinam curiali colloquio, acceptis epistolis domini Papæ Cœlestini à venerabili cardinale Gregorio, omni devotione se huic

» peregrinationi obsecurum affirmavit. Ordinavit » etiam legatos honoratos in Apuliam ad dominum » Conradum cancellarium, qui tunc ibi erat negotiis imperialibus detentus, mandans omni » studio impensas præparari peregrinationi, quæ » sequenti anno futura erat, in auro, frumento, » vino, et navibus plurimis. »

(b) Anno 1196, cœpit discordia de Andeliaco.

A derat, remisit eum in Angliam, datis memorato episcopo mandatis ut eum in administratione regni per omnia collegam ascisceret; verum ab homine singularem gloriam amante ad collegium non admissus, sustinuit siluitque ad tempus. Illo verò post modicum \* à regni nobilioribus, fastum ejus non ferentibus, fortiter debellato atque ignominiosè expulso, iste voto et decreto generali susceptam regni curam laudabili moderamine gessit. Cùmque post diutinam in Germania detentionem, pactis tandem cum Imperatore celebratis, maturè liberandus speraretur, devotum sibi præsulem accersendum putavit, eumque non invitum apud Imperatorem pro summa non modica obsidem reliquit \*. Rege verò in regnum regresso, bellicisque intento negotiis, idem pontifex in gratiam ejus Imperatori de proprio, ut dicitur, satisfaciens, ad propria cum gloria remeavit. Verum Princeps bellicâ quâdam necessitate, quæ plerumque et amicis non parcat, minorem illi gratiam quàm sperabat, rependit, præsertim cùm Eliensis episcopus ad auriculam Principis frequenter pro officio positus (nam cancellarius erat regius) illi apud Principem plurimum derogaret; infestus quippe illi erat causâ superiùs memoratâ. Exasperatus ergò pontifex propter quædam de jure ecclesiæ suæ à Rege præsumpta, cùm Rex bellicam necessitatem obtendens nequaquam illi ad præsens satisfaceret, sed bellis cessantibus satisfactionem promitteret, apostolicæ sedis iudicium appellavit; et suspensis in sua diocesi divinæ laudis organis, Romam contendit \*. Responsales quoque regii è vestigio secuti, in conspectu summi Pontificis in faciem illi restitère, ea quidem quæ ab eo contra Regem proponebantur minimè inficientes, sed necessitatem regiam verbis ad deprecandum compositis excusantes. Tunc summus Pontifex actori dixisse fertur: « Nota est orbi terrarum injusta Regis » Anglorum vel captivatio ab Oriente, ubi Christo militaverat, cum signo ejusdem » militiæ revertentis, vel spoliatio, grave et diutinum sub catena Alemannica tædium » patientis. Debuit ergò tua discretio pro tempore dissimulare, etiamsi majora quàm » proponis ratione necessitatis bellicæ attentasset. » Hæc dicens, Principi quidem tamquam fatigato injuriis et justum bellum gerenti morem gerere studuit; pontificem verò aliàs delentum atque placatum ad propria remisit.

\* An. 1191.

\* An. 1194.

\* An. 1196.

XXIX. Sanè inter eos quos idem Rex pro sua causa Romam proficisci voluit, clariores fuisse videntur Eliensis episcopus, qui et cancellarius regius, et Dunelmensis electus \*, qui Romam veniens à summo Pontifice ordinari meruit. Cancellarius verò à Rege digressus morbo decubuit: quo ingravescente, post dies aliquot vitam finivit, jam non coram Romano Pontifice causam Regis Anglorum, sed ad tribunal Regis Angelorum pro seipso rationem redditurus. De hoc quidem episcopo, qui à paucis quidem episcopus, ab omnibus verò cancellarius dicebatur, de eo quòd à tempore ordinationis suæ longè magis palatio quàm ecclesiæ militaret; de hujus, inquam, episcopi moribus et actibus, et qualia circa illum propter intolerabilem ejus fastum provenerint, cùm ei memoratus Princeps Orientalem peregrinationem ingressurus administrandam in Anglia rerum summam credidisset, suo loco superiùs expositum est. Expulsus ergò ab Anglia, atque in Galliis pro tempore exulans, cùm eundem Regem ab Oriente revertentem teneri catenâ audisset, ociùs eundem visitare curavit, quòd et suæ circa eum devotionis comprobaret favorem, ejusque in posterum propensorem obsequiis mercaretur favorem. Assistens ergò vincto insigni toto tempore sortis indignæ, in multis ei necessarius exstitit; et si quid fortè contra se pro rebus in Anglia turbatis animo Principis sederat, novæ sedulitatis officiis abolevit. Mutatâ verò circa Regem fortunâ, in Angliam cum ipso reversus, et rebus in Anglia compositis, transfretantem ad bellum transmarinum secutus, cancellarii officio strenuè fungebatur; sacerdotio verò ita ut expers sollicitudinis et oneris pastoralis, tantummodo ad honorem et commoda episcopus esse videretur, et nomine episcopi per nomen cancellarii adumbrato, à paucis episcopus diceretur. Denique Principi bellum atrox et cruentum cum Francis gerenti per annos aliquot seculari magis quàm episcopali industriâ collaborans, tandem, ut dictum est, morbo defecit \*. Lætata est Anglia in morte ejus, quia incubuerat timor ejus super illam. Cùm enim et apud Principem plurimum posset, et suæ olim ab Anglia ignominiosæ extrusionis homo ingentis animi immemor esse non posset, manifestum erat quòd terræ quæ illum evomuerat tamquam humorem pestiferum, crebrò machinaretur malum. Quem ergò Angliæ nobiles non frustrâ formidaverant vivum, parciùs flevère defunctum.

De obitu Guil.  
Eliensis episc.  
cujus mores  
adumbrantur.  
\* Philippus.

\* An. 1196.

Quomodo finitum est bellum breve Britannicum et quadragenarium Tolosanum.

XXX. His diebus, Britones qui à Rege Anglorum jampridem desciverant, A vastâ finium suorum per cohortes regias depopulatione coërciti, in ejusdem Regis foëdus et gratiam cum suo Arthuro rediëre (a). Bellum quoque Tolosanum, quod illustri Anglorum Regi Henrico et filio ejus Richardo res summi negotii fuerat, et per annos quadraginta vires multorum attriverat populorum, eodem tempore, Deo propitio, exspiravit. Comes enim Sancti-Egidii, pactis cum Rege Anglorum celebratis, sororem ejus quæ olim Regi Siciliae nupserat, eo præmaturè defuncto, ad fratrem redierat, cum ingenti gloria conjugem duxit, atque hoc modo inveteratum illud odium conquievit (b). Itaque Rex Anglorum qui ad tria bella quasi trifariam divisus erat, atque ideò minùs in singulis poterat, duobus finitis, Britannico scilicet et Tolosano, ad tertium quod cum Rege Francorum gerebat integer redditus, cœpit robustiùs agere et terribilior hostibus apparere. Certabatur autem utrimque totis viribus, tantusque erat debacchantium furor, ut nec sacris B Quadragesimæ diebus deferrent, deprædationibus atque incendiis loca priùs florentia corrumpentes, nec sacerdotibus Domini, si fortè inciderent, secùs quàm popularibus parcendum ducentes. Sanè tam longa tamque exitialis concertatio Principum detrectantium concordiam poterat saltem per unius partis victoriam breviari, si convenire et congregari voluissent; verùm hoc si quando alter eorum virium suarum fiduciâ voluit, alter ancipitem formidans eventum cautè declinavit. Denique nocendo alterutrum, dum alter alterum fatigando et lassando frangere studuit, uterque bellum sub exspectatione melioris fortunæ protrahere, quàm per incerti victoris gloriam maturè terminare maluit.

Rex Angliæ bellum urgens in pago Belvacensi.

XXXI. Annus à partu Virginis MCXCVII vertebatur, et furor Principum minimè defervebat, tamquam juvenis manum Domini, iramque ejus accumulans super populum christianum. Nam famis validæ quæ Gallia Angliæque regiones C vehementer angebat annus jam quintus currebat. Sanè Rex Francorum, qui anno præcedenti fortiùs egisse videbatur, cœpit remissiùs agere et fines proprios molliùs tueri; Rex verò Anglorum paulatim augebatur viribus et prosperabatur magis. Denique vicum insignem, qui dicitur *Sancti-Walerici*, repente aggressus, potenter effregit, portum comitatibus abundantem obtinuit, opes abstulit, munitionem evertit, prædâ onustus abiit (c). Nec multò post in pago Belvacensi castrum quod *Milliacum* dicitur, per suos expugnavit, moxque thesaurum reperit, id est successum spe majorem. Belvacensis enim episcopus \*, homo ferocis animi et propinquitate regiâ inclytus, audiens Milliacum oppugnari, assumptis properè armis non suis, id est, militiæ secularis, non spiritualis, cum armata multitudine contra hostes audacter egressus et fortiter cum eis congressus, bellicosus magis pontifex quàm religiosus apparuit, sed fortunam non rectè culpavit. Nam judicio Dei victus, D captus et vinctus cum quibusdam aliis nobilibus, Regi Anglorum, cui tam in Orientali expeditione et Alemannicis vinculis quàm regresso ad propria supra modum infestus exstiterat, gratissimum munus oblatum est. Cùmque Rotomagi vinctus servaretur, duo, ut dicitur, ex familiaribus clericis ejus supplices ad Regem venerunt, postulantes gratiam ut sibi liceret domino suo in vinculis ministrare. Quibus ille: « Vos, inquit, judicate inter me et dominum vestrum. Ut enim quæ mihi vel » intulit vel molitus est mala oblivioni tradantur usque ad unum, certè ab Oriente » rediens et detentus ab Imperatore Romano, respectu personæ regiæ molliùs » tractabar et cum decenti honore servabar. Superveniens autem idem dominus » vester vespere, cujus rei gratiâ venerit et apud Imperatorem nocte quid egerit, » expertus sum mane; aggravata est enim super me manus Imperatoris, tantoque mox » oneratus sum ferro quantum equus vel asinus ferre vix posset. Justè ergò decernite, E » qualem dominus vester habere custodiam debeat apud me, qui talem mihi fecit » apud detentorem meum. » Clerici verò ad hæc non habentes quid dicerent, frustrati abierunt.

\* Philippus.

Philippum episc. præliando captum in vincula conjecit,

(a) Dissidii causam narrat ad an. 1196 Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 579. « Cùm Comitissa Britannia, inquit, mater Arthuri, veniret » per mandatum Richardi Regis in Normanniam » loqui cum eo, venit obviam Ranulphus Comes » Cestriae maritus ejus ad Pontem-Ursonis, et cepit » eam, et inclusit eam in castello suo apud Sanctum-Jacobum de Beverun: quam cùm Arthurus » filius ejus liberare non potuit, adhæsit Regi Fran-

ciae, et terras Regis patris sui combussit. Deinde » Rex Angliæ, magno congregato exercitu, intravit » hostiliter Britanniam et eam devastavit. » Rem quoque narrat Guillelmus Armoricus ibidem, Philippidos lib. V, p. 175.

(b) Acta hæc fuisse anno 1196, dicit Hovedenus tomo nostro XVII, pag. 579.

(c) *Decimo-septimo kal. maii*, ex Radulfo de Diceto, ibidem, pag. 653.

Bellicosus



A. Bellicosus itaque pontifex servabatur in vinculis, et tractabatur ab hostibus mitius fortè quàm meruerat, sed planè durius quàm episcopum decebat. Interpellavit autem per suos Romanum Pontificem, ut ecclesiastici vigoris instantiâ liberaretur de manibus detentoris. Idem verò summus Pontifex prudenter considerans quòd Rex Anglorum episcopum non prædicantem, sed præliantem cepisset, et rigidum magis hostem quàm pacificum præsulè teneret in vinculis, ut vinctum relaxaret illi molestus esse noluit, sed interpellanti sapienter et discretè respondit, impropèrans quòd secularem militiam ecclesiasticæ prætulisset, et pro baculo pastorali lanceam, pro mitra galeam, pro alba loricam, et clypeum pro stola sumpsisset, et gladium ferreum pro gladio spiritûs, quod est verbum Dei, negansque se pro eo vincto imperaturum Regi Anglorum, sed opportunè supplicaturum pollicens (a). Vinctus itaque pontifex relaxationem suam citra Regum concordiam desperabat, atque B ideò pacem quam priùs incentor belli oderat, in illo vinculorum jugi desiderio suspirabat.

Et bellicosum præsulè desiderare pacem compulit;

XXXII. Eodem tempore, defecerunt à Rege Francorum quidam regni ejus potentes, illatis ab illo injuriis irritati et dominum durum causantes, junctique Regi Anglorum vires ejus auxerunt, et ab eo vicissim robur acceperunt: è quibus Comes Flandrensis, dolens se à Rege Francorum juris sui hæreditarii dimidiâ ferè parte fraudatum, Regis Anglorum pecuniis roboratus, nobile oppidum quod dicitur *Douai* obsessum deditione recepit, quasdam etiã munitiones alias occupavit. Quibus successibus confortatus, crescente fiduciâ, civitatem Atrebatensem obsedit (b). Sanè tunc Reges, tamquam ex industria mutuam devitantes occursum, locis diversis exercebantur. Et Rex quidem Anglorum in pago Bituricensi munitiones aliquot expugnavit; Rex verò Francorum munitionem *Dangu* nominatam, quæ C ab ipso paulò antè defecerat, castris circumdedit: quâ maturè deditâ et eversâ, memoratæ urbis obsidionem solvere festinavit (c). Obsessor autem, adventu ejus præcognito, obsidionem deseruit; hostemque superbum ad persequendum cedendo accendens, dum à tergo incautiùs progresso, confractis amnium pontibus, difficilem vel illi reditum, vel exercitui ejus com meatum facere studuit, arte quàm viribus plus effecit. Cùmque amicis mediantibus inter partes de pace tractaretur, oblatam Comes pacem nec respuit nec absolutè amplexus est, obtendens se Regi Anglorum sufficientem per obsides idoneos præstitisse, atque ab eo vicissim accepisse cautionem quòd neuter eorum sine altero bellum pace mutaret. Pactis tamen inter partes formatis, consensu Regis Anglorum pro tempore sancientis, Rex Francorum ad propria rediit; Comes verò cum festinatione adiit invitandum ad honestæ pacis consensum Regem Anglorum. Itaque Reges tantùm jam pacis avidi, D quantum bellici laboris pertæsi, anno à partu Virginis MDCXCVII, mense septembri, cum optimatibus suis atque omni frequentia subditorum ad solemne in terminis colloquium convenerunt (d), ubi de plena quidem pace minùs actum est, eo quòd animi Principum à longa inveterati odii passione difficilè sanarentur; sed treviam unius anni et quatuor mensium, tamquam arrham futuræ pacis, inter se statui maluerunt, adjicientes in pactis ut negociatoribus regiones essent perviæ, mutisque provinciæ gauderent solatiis, et ut captivi utrimque competentì et tolerabili redemptione relaxari mererentur. Soluta igitur conventu, militantibus facultas data est ad propria remeandi, et fessæ malis provinciæ pausam modicam cum magnis gratulationibus susceperunt.

Balduinum Flandriæ Comitem ad inferendum Regi Francorum bellum adjuvat,

Habitoque in terminis colloquio, inducias cum eo paciscitur.

(a) « Pro quo cùm Papa scriberet (inquit col. 1273 » Joan. Bromton), ut liber à carcere dimitteretur, » curialiter Regem increpans quòd Philippum Belvacensem episcopum, fratrem suum carissimum, sic » cepit et detinuit; Rex ergò, missâ loricâ episcopi » in qua captus fuit, domino Papæ pro fratre suo » scribenti in epistola sua dixit: *Vide si tunica » fratris tui sit, an non.* Et Papâ desinente pro eo » ampliùs petere, per redemptionem postea episcopus liberatur. » Cæterum quas scripsisse fertur Cælestinus ad præsulè vinctum literas, vide apud Hovedenum, tomo nostro XVII, p. 583.

(b) *Mense julio*, prout habet ad an. 1197 annalista Aquicin. ab Autberro Mirao editus ad calcem chronici Sigeberti.

(c) « Philippus Rex Francorum, inquit idem Tom. XVIII.

» annalista, contra Balduinum proficiscitur, et in » vigilia Assumptionis beatæ Mariæ apud Duacum » ex insperato venit; sed utili nobis accepto consilio, » eâdem die recessit. Deinde per pagum Letigum » transiens, apud Ariam pontem fluminis qui dicitur » *Lis* transiens, in terram Comitis eam vastaturus » intravit; sed quibusdam tactus infortuniis, cum » Comite extra lpram colloquium habuit, sed in » fecto negotio, ad terram suam rediit. Multi qui » adventum ejus formidaverant, discessum inefficacem riserunt. Inter duos Reges induciæ per annum » jurantur. »

(d) *Feriâ quartâ post festum Exaltationis Sanctæ Crucis, inter Gwailum et Andeli.* Sic Hovedenus, tomo nostro XVII, pag. 583.

Ad coercendos  
Francorum in  
Normanniam  
accessus,

XXXIV. Eodem tempore, illustris Rex Richardus et Galterius Rotoma- A  
gensis archiepiscopus, post longam simultatem, modestiori studio veterem inter  
se amicitiam reformarunt, cum et pontifex in gratiam Principis jure suo cederet,  
et Princeps pontifici satisfaciens pro his quæ de jure Rotomagensis ecclesiæ ratione  
necessitatis bellicæ usurpasse videbatur, justam commutationem daret. Cum apud  
vicum qui Andeliacus dicitur, et erat patrimonium Rotomagensis ecclesiæ, idem  
Rex locum notasset castro pro tuitione Normanniæ super Sequanam flumen cons-  
truendo aptissimum, timens ne fortè idem locus ad hoc ipsum hostiliter occupa-  
retur à Rege Francorum, eundem duxit præoccupandum. Cæpit ergò ibidem,  
naturâ loci mirabiliter juvante, opus humanum, profusis ædificare sumptibus castrum  
firmissimum contra faciem Regis Francorum, memorato pontifice antiquum eccle-  
siæ suæ patrimonium hoc modo sibi præripî æquanimiter non ferente, Francis verò  
videntibus et irascentibus, et contra opus æmulum quod impedire non poterant, B  
frustrâ frementibus. Eundem autem archiepiscopum Princeps postmodum dignâ  
compensatione placavit, vicum scilicet litigiosum famoso illo vico maritimo qui  
Depa dicitur, ecclesiæ Rotomagensi commutans (a). Quo facto, quantò meliori  
conscientiâ, tantò et hilariori fiduciâ et ferventiori studio operi deinceps inchoato  
insistens, quantum ex hoc muniminis propriis in reliquum finibus præparavit,  
tantum etiam ex hoc ipso hostilem ferociam exulceravit. Sanè in loco illo, cum  
magna illa ædificatio fieret, rem prodigiosam contigisse ferunt. Nam sicut quidam  
non ignobiles, qui se interfuisse asserunt, protestantur, mense maio, paulò ante  
Domiicæ Ascensionis solemnia, cum Rex adesset et opus urgeret (nam sæpius  
ad disponendum urgendumque opus aderat, et conspectum proficientis operis pro  
voluptate habebat), repentè imber sanguine mixtus descendit, stupentibus cum  
ipso Rege cunctis qui aderant, cum et in suis vestibus veri sanguinis guttas C  
conspicerent, et rem tam insolitam malum portendere formidarent. Verùm ex hoc  
idem Rex non est territus quominus operi promovendo intenderet, in quo sibi,  
nè fallor, ita complacebat, ut etiamsi angelus de cælo id omittendum suaderet,  
anathema illi esset.

Firmissimum  
castrum in rupe  
Andeliaci ædi-  
ficat.

*Historiæ Anglorum finis.*

(a) Factæ commutationis literas vide t. XVII, pag. 581.



A  
EX RADULFI COGGESHALÆ ABBATIS

CHRONICO ANGLICANO.

MONITUM.

*EDITUM ab Edmundo Martenio \*, ex mutilo manu exarato Sancti-Victoris Parisiensis codice n.º 476, Radulfi Coggeshalensis in Anglia abbatis chronicum de rebus Anglicis, ab anno scilicet 1066 usque ad annum 1200, ac deinde ab anno 1213 usque ad annum 1227, sub titulo de Motibus Anglicanis sub Joanne Rege, integrum accepimus ex manuscripto codice Cottoniano, sub effigie Vespasiani D. X, in Londoniensi Museo Britannico.*

\* Ampl. Collectio, tom. V, col. 801-882.

*Canonicus primùm Barnwellensis, dein monachus Cisterciensis ordinis Radulfus, anno 1207 factus est abbas Coggeshalensis cœnobii in agro Essexiensi, prout legitur in ipsius chronico his verbis: A. D. MCCVII, obiit domnus Thomas abbas de Coggeshale, cui successit dom. Radulfus monachus ejusdem loci, qui hanc chronicam à captione Sanctæ Crucis (anno 1187) usque ad annum undecimum Regis Henrici III, filii Johannis (1227), descripsit, ac quasdam visiones, quas à venerabilibus viris audivit, fideliter annotare ob multorum ædificationem curavit.*

*C Non igitur totum ipse descripsit opus quod sub ejus vulgatum est nomine; sed meritò dixerim ipsi tamquam potiori auctori attributum. Qui enim prior lucubrationem suam instituit, ab anno scilicet 1066, quo Guillelmus Dux Normanniæ Angliam acquisivit, usque ad annum 1187, is nimiã et sterili quâdam usus est brevitate. At Radulfus res ævo suo tam in Anglia quàm in Francia gestas uberiori, haud eleganti quidem, sed fideli et accurato calamo descripsit.*

*Diximus suprâ lacunosum esse manuscriptum codicem Sancti-Victoris. Et quidem ab anno 1200 usque ad annum 1212 vacuum in eo est omninò spatium. Sed nec codex Musei Britannici, quamquam locupletior, penitùs integer nobis videtur. Paginâ enim 133, post descripta gesta anni 1205, insertum habet membraneum quoddam folliculum, in quo succinctè admodùm describuntur, eodem penè caractere, subsequentium annorum gesta usque ad annum 1212. Porrò non is est in reliquis scribendi modus Radulfi. Unde colligimus codicem illum antiqutùs jacturam quamdam passum, quod etiam subindicare videtur nota ad annum 1207 apposita, et à nobis superiùs descripta, ubi non Radulfus ipse de se, sed de eo alius in tertia persona loquitur. Nihilominus tamen codex ille Victorino præstantior est, non solùm quia locupletior, sed quoniam plures quàm in editione Martenii chronicas notas continet. Cùm autem Radulfus narrationum suarum tempora nonnunquam subticuerit, operæ pretium fuit ut omissas ab eo vel perturbatas chronicas annotationes, è scriptoribus aliis depromptas, ad imas adjiceremus paginas.*

**ANNO MCLXXIV (a).** Richardus archiepiscopus Cantuariensis et Rogerus episcopus Wintoniensis Romæ consecrati sunt. Captus est Willelmus Rex Scotiæ.

**ANNO MCLXXV.** Oritur hæresis perniciosa publicanorum in Francia.

**ANNO MCLXXVI.** Obiit piæ memoriæ domnus Odo, abbas tertius de Coggeshale: cui successit domnus Petrus, monachus de Valle-Dei, frater magistri Stephani cancellarii Lincolniensis ecclesiæ.

**ANNO MCLXXVII.** Obiit Comes Hugo Bigod, vir magnificus.

**ANNO MCLXXVIII.** Reliquiæ Sancti Amphibali martyris, qui beatum Albanum

(a) Quæ proximè antecedunt usque ad an. 1173, ea edita sunt tomo nostro XIII, p. 219.

Tom. XVIII.

H ij

Angliæ protomartyrem ad fidem Christi convertit, sicut in historia Britonum A legitur, inventæ sunt.

Anno MCLXXIX. Consilium celeberrimum apud Romam celebratum est, præsi-  
dente Papâ Alexandro III. Imperator Fredericus, cum omni gente sua, schisma-  
ticorum Papâ relicto, ad unitatem sanctæ Romanæ ecclesiæ rediit, et debitam  
reverentiam et subjectionem Papæ Alexandro exhibuit.

Mutata est moneta in Anglia.

Obiit Richardus *de Luci*, et apud abbatiam suam *de Liethnes* jacet sepultus.

Anno MCLXXXI. Obiit Alexander papa, cui successit Lucius Papa.

Obiit Rogerius archiepiscopus Eboracensis.

Obiit et Rex Ludovicus, et in quadam abbatia ordinis Cisterciensis quæ vocatur  
*Barbeaus* super Secanam, quam ipse fundaverat, sepultus est, et regnavit pro eo  
Philippus filius ejus, strenuissimus et victoriosissimus Rex: qui duxit in uxorem B  
filiam Comitis *de Hanou* (a), neptem videlicet Philippi Flandriæ Comitis, ex  
qua suscepit filium nomine Ludovicum, qui natus est anno incarnationis Domini  
MCLXXXVII. Regina verò postmodum \* moritur, eodem videlicet anno quo idem  
Rex Philippus iter suum in Jerosolymam arripuit.

\* An. 1190.

Anno MCLXXXII. Rex Henricus pacem reformavit inter Philippum Regem  
Galliæ et Philippum Comitem Flandriæ.

Anno MCLXXXIII. Henricus Rex junior, qui contra patrem rebellaverat, apud  
*Martel* moritur absque liberis, sepultusque est Rotomagi in ecclesia beatæ Mariæ:  
cujus uxor Margareta Regi Belo Hungarorum postmodum nupsit.

Anno MCLXXXIV. Obiit Richardus archiepiscopus Cantuariensis, cui successit  
magister Baldewinus Wigorniensis episcopus, qui prius fuerat monachus ordinis  
Cisterciensis, et abbas *de Forde* extiterat. C

Obiit Abel, primus abbas de Sancta-Osyta.

Anno MCLXXXV. Obiit Lucius Papa, cui successit Urbanus Papa.

Terræ motus factus est, xv kal. maii, et eclipsis solis fuit [ 1.º die maii ].

Patriarcha Jerosolymitanus in Angliam venit.

Comes Johannes adiit Hiberniam cum multis militibus.

Anno MCLXXXVI. Obiit Gaufridus Comes Britonum, filius Regis Henrici, apud  
Parisius, sepultusque est primus omnium in ecclesia beatæ Mariæ in eadem urbe:  
qui ex filia \* Conani Comitis genuerat eodem anno filium, qui Arturus appellatus est.  
\* Constantia.

Anno MCLXXXVII. Hoc anno Salahadini exercitus christianorum exercitum,  
laborioso itinere confectum et nimio caloris æstu prægravatum, aquâ omnino de-  
ficiente, expugnavit in loco qui dicitur *Marescautie*, qui locus distat à civitate  
Tyberiadis tribus millibus. Tunc sex ex militibus Regis Guidonis ad Salahadinum D  
confugerunt, et de omni re et proposito christianorum eum instruxerunt. Unde  
Salahadinus, qui antea de discrimine belli dubitabat, resumpsit vires, et cum in-  
finita multitudine bellatorum christianos omni genere pugnandi invasit et expugna-  
vit. Tandem Tekedinus, nepos Salahadini, Guidonem Regem Jerusalem fugam  
arripientem cepit cum cruce Dominici ligni, interfecto Rufino episcopo *de Achon*,  
qui eam contra consuetudinem loricated portavit, et hoc Dei judicio, quia magis  
in armis terrenis quàm cœlestibus confidentiam habuit. Princeps Reginaldus ibidem  
interfectus est; Rogerus *de Mumbrai*, Hugo de Bellocampo capti sunt, et plures  
nobilium cum eis, et ferè universus exercitus christianorum à Sarracenis confractus,  
\* Raimundus. captus et trucidatus est; sed Comes Tripolitanus \* cum quibusdam aliis per fugam  
illæsus evasit.

Statim verò Salahadinus militiæ Templi et Hospitalis milites segregari fecit ab aliis E  
et coram se decapitari, et ipse principem Raimundum \* de Castellione propria  
\* Corr. Regi-  
naldum. manu interfecit. Deinde civitatem *Achon* cepit et adjacentia loca, et munitiones  
ferè omnes de partibus illis, absque Tyro, quam Conradus *le Marchis* (b) viriliter  
tuebatur. Cùmque hanc civitatem capere non posset, abiit inde et cepit *Baruth*,  
et utramque civitatem quæ dicitur *Gibelet*, et Sydonem et Cæsaream, *Joppen* et  
*Nazareth*, et Sanctum-Georgium, et montem *Tabor*, et Cavam Templi, et alia  
plurima castella. Saphadinus autem, frater Salahadini, cum exercitu suo, quem

(a) Anno 1180, Ludovicus VII è vivis excessit, filiam Balduini V Comitis Hanoniensis et Mar-  
die 18 septembris, et eodem anno, mense aprili, garetæ sororis Philippi Alsatii Comitis Flandrensis.  
filius ejus Philippus uxorem acceperat Isabellam, (b) Conradus Montis-ferrati marchio.

**A** de Ægypto et Alexandria et Babylone conduxerat, omnem regionem à Darone et Gazaris usque Jerusalem, castella omnia et civitates confringendo et interficiendo habitatores, captivavit, absque Ascalona civitate quæ muris fortissimis munita erat. Deinde applicuit ad Joppen, et cepit eam cum tota regione illa, et castellum quod vocatur *Mirabel*, et omnia montana circa *Bethleem*, à meridie et occidente Jerusalem. Regina verò Guidonis Regis uxor \* recepit se cum familia et duabus filiabus suis in civitate Ascalonia, et eam munivit victualibus et bellatoribus; sed postmodum anno sequenti tradidit civitatem Salahadino pro redemptione mariti sui, et sic liberavit eum à carcere Salahadini. Comes Tripolitanus, cum terram suam tradere proposuisset Salahadino, inventus est mortuus in lecto suo. Unde uxor illius tradidit se et civitatem Tripolim Raimundo principi Antiochiæ, qui benè munierat Antiochiam cum tota terra sua contra Salahadinum.

\* Sibylla.

**B** Vigesima die mensis septembris \*, sancta civitas Jerusalem obsessa est ab incredulis cum magno clangore tubarum et strepitu armorum et ululatu vociferantium. Jerosolymitæ verò per unam hebdomadam viriliter contra eos certabant; sed tandem christiani crudeli et indefesso Turcorum certamine sic defatigati et defecti erant, ut vix viginti vel triginta ad defensionem murorum civitatis apparerent. Non inveniebatur jam homo tam audax in omni civitate, qui pro pretio centum bisantiorum auderet unâ nocte ad defensionem vigilare. Inter hæc habitatores Jerusalem, necessitate compulsi, ad Regem Syriæ per ter mittunt, supplicantes quatenus centum bisantios pro sua redemptione ab eis accipiat. At illo renuente, tandem, accepto consilio, tale tributum Jerosolymitis instituit, quatenus unusquisque masculus decem annorum et supra, pro sua liberatione decem bisantios persolveret, femina quinque, puer septem annorum et infra, unum; et sic à servitute liberati,

\* An. 1187.

**C** quò vellent securi abirent. Placuit ergò conventio ista domino patriarchæ et cæteris qui pecuniam habebant: qui verò aureos non habebant, lamentabili voce indesinenter plangebant. Igitur anno MCLXXXVII tradita est Jerusalem (proh dolor!) in manibus nefandorum à christianis, qui eam possederant per quater viginti et septem annos ex quo erepta fuerat à potestate paganorum (a).

Obiit Urbanus Papa, cui successit Gregorius cancellarius, qui et magister Albertus dictus est, qui vix per duos menses papatum tenuit, et sepultus est apud *Pise*: cui successit Clemens.

Obiit Gilebertus *Foliot*, Londoniensis episcopus.

Anno MCLXXXVIII. Hortatu Gregorii Papæ, Philippus Rex Galliæ, Henricus Rex Angliæ, Richardus Comes Pictavinus, Philippus Comes Flandrensis, Dux Burgundiæ \*, Theobaldus Comes Blesensis, Henricus Comes Trecensis, Jacobus *de Avethne*, Bernardus de Sancto-Valerico, Willelmus *de Barres*, Willelmus Comes de Mandavilla, Ranulphus de Glanvilla, Robertus Comes Leicestriæ, Comes de Ferrariis, et reliqui principes, Comites et barones, et præcipui milites totius ferè christianitatis, necnon et Willelmus Remensis archiepiscopus, et Balduinus Cantuariensis archiepiscopus, episcopus Belvacensis \*, Hubertus Walteri episcopus Saresberïæ, archidiaconus Colecestriæ magister Radulfus de Altaripa, et alii quamplures nobiles et ignobiles, tam clerici quàm laïci, quorum non est numerus, signum sanctæ Crucis zelo Dei accensi in vestibus sumpserunt.

\* Hugo III.

\* Philippus.

Eodem anno \*, Fredericus Romanorum Imperator iter Jerosolymitanæ peregrinationis arripuit, ducens in comitatu suo septem antistites cum uno archipræsule, duos Duces, Comites decem et novem, tres marchiones, tria millia militum et reliquorum circiter octoginta millia: qui nolens se committere ventis et mari, duxit exercitum suum per terram Beli Regis Hungarorum, et per terram Isachii Imperatoris Constantinopolitani, deinde per terram Soltani de Yconia, ubi graves impugnationes cum exercitu suo pertulit, antequam Yconiam et quasdam alias Asiæ civitates armatâ manu caperet. Cùmque perveniret in Armenia, terra Rupini

\* Immò 1189.

(a) Quæ hic breviter enarrantur de Jerosolyma per Saladinum expugnata, ea fusiùs describuntur in opusculo cui titulus: *Chronicon Terræ sanctæ à Radulpho de Coggeshale compositum*, cui subjectum est in codice Victorino chronicum quod describimus. Verùm an illud ipsius Radulphi fœtus sit, meritò ambigimus. Sanè qui vulgatum illud Terræ sanctæ chronicum ab anno 1184 usque ad an. 1187 scripsit, is de se loquens ait (apud Martenium,

t. V Collectionis ampliss. col. 568): *Nam et facies hæc referentis sagittâ per nasum infixâ vulnerata est, atque extracto ligno, ferrum usque hodie permansit.* Porrò, nulla evincitur probabili auctoritate Radulfum Coggeshalium inter cruce signatos aliquando militasse, neque audiendi sunt recentiores catalogorum effectores, qui anonymo opusculo temerè nomen ejus indidisse videntur.

*de la Muntaine*, ad fluvium qui dicitur *Salef*, et major pars exercitûs sui per **A** vadum transiret; ille moram summariorum diutiùs non ferens, misit se cum equo suo in flumine juxta vadum, et corruens de equo solus submersus est, tractusque in terram sui evisceraverunt eum, carnemque aquâ decoctam et ab ossibus separatam sepelierunt Antiochiæ; ossa autem illius Conradus \* filius ejus secum trans-

\* Fredericus.

tulit apud Tyrum, ut loca quæ vivus non poterat, saltem mortuus visitaret. Cujus exercitus ita variis eventibus postea dissipatus est, ut vix cum filio ante

\* *Ed. quingenti.* *Acon* ducenti \* viri reperirentur.

Obiit Richardus, episcopus Wintoniensis.

Anno MCLXXXIX. Postquam Rex Philippus Galliæ et Henricus Rex Angliæ, eorumque Principes, Comites, archiepiscopi et episcopi, possessiones tam clericorum quàm laïcorum, et redditus ecclesiasticos et pecuniam singulorum decimaverant violentâ manu ad conficiendum iter Jerosolymitanum, justo Dei judicio **B** qui odio habet rapinam in holocausto, orta est magna dissensio inter prædictos Reges et Principes, unde tota illa pecunia collecta in donariis militum et stipendiis exercituum consumpta est. Nam utrorumque exercitus ad pugnam ter evocatus, maximam stragem hominum deprædationesque animalium, incendia desolationesque ecclesiarum, urbium, villarum, subversiones castellorum operatus est; Castellum Radulphi cum comitatu quem Baldewinus *de Riveres* (a) tenuit, et *Issoudun*, et quinque comitatus in *Caorsin*, *Cinomanis* etiam atque *Turonis* à Rege Philippo capta sunt. Unde Rex Henricus Anglorum, qui armis et potentiâ seu divitiis atque prudentiâ de hostibus suis semper triumphare consueverat, vehementi tristitiâ affectus et tactus dolore intrinsecùs, decidit in subitanam ægritudinem, quâ etiam ex hac luce subtractus est apud *Chinun* castellum suum, mense julio, pridie nonas julii, et apud sanctimoniales Fontis-Ebraldi sepultus (b): qui regnum **C** Anglorum per xxxiv annos et septem mensibus et tribus diebus, cum ducatu Normanniæ et Aquitaniæ et comitatu Andegaviæ, strenuissimè rexerat, semper paci civium, pauperum et mendicorum studens, nobilium ac potentum arrogantiam atque tyrannidem potenter reprimens, fures, reos atque criminosos misericorditer puniens.

Galenses etiam Regibus Angliæ semper rebelles, non sine magna suorum principum amissione et exercitûs sui dispendio, debellaverat ac tandem invitos nolentesque subjugaverat; insuper et maximam partem Hiberniæ, tum per se, tum per suos principes, suo dominio subegerat. Cùmque in regni sui negotiis tractandis, providendis, disponendis, ubique fortunatissimus existeret, à filiis tamen suis, quos genuerat, enutrierat, exaltaverat, multotiens graviter infestabatur, sed præcipuè ab Henrico quem regni diademate inconsultè insigniverat, sicut superiùs **D**

(a) Ductâ in uxorem Dionysiâ, filiâ Radulphi de Dolis, prout tradit Hovedenus ad annum 1177, tomo nostro XIII, p. 172. n.

(b) Ejus in necrologio Fontebraldensi memoria habetur his verbis apud B. *Pavillon*, in historia beati Roberti de Arbrissello, p. 383:

« Migravit à sæculo feliciter Henricus, bonæ  
» memoriæ illustris Rex Anglorum, Dux Norman-  
» norum et Aquitanorum, Comes Andegavorum,  
» pius pater, defensor strenuus, benefactor magni-  
» ficus ecclesiæ Fontis-Ebraldi. Hunc itaque patrem  
» nostrum carissimum summus et æternus rerum  
» Conditor, præ cæteris Principibus et Regibus  
» terræ, probitatis beneficio et nobilis thesauro  
» ditavit scientiæ, ut secundus probitate Alexander,  
» alter Salomon scientiâ putaretur. Ipse quidem in  
» subditorum regimine providus et præcipuus; in  
» injuriis defensor, juxta divinam sententiam super-  
» borum contumaciam confundebat et arrogantiam,  
» pauperes et humiles, pupillos et viduas, pietatis  
» gremio confovebat. Erat adèò iste noster piissi-  
» mus pater morum honestate providus, ut nullum  
» duris sermonibus exasperans, cunctis se amabi-  
» lem exhiberet. A diebus juventutis suæ, amore  
» Dei et interventu materteræ suæ Mathildis, felicis  
» memoriæ venerabilis abbatissæ nostræ, ecclesiam  
» nostram nimîâ paupertate depressam, manutenen-  
» dam et protegendam, confovendam et amplian-  
» dam benignè suscepit, et ipsi semper fuit provi-

» sor unicus ac patronus; inenarrabilia siquidem  
» et ineffabilia sunt ejus beneficia, ut nec mente  
» comprehendî, nec linguâ valeant explicari. Non  
» hoc utique silendum duximus quòd non solùm  
» circa nos pietatis suæ viscera sentire consuevimus,  
» immò etiam conventus nostros per exteras natio-  
» nes dispersos suorum largitate beneficiorum et  
» munerum ampliavit. Interea officinas nostras valdè  
» angustas plurimùm ampliari curavit, insuper  
» Sancti-Lazari structuras renovavit, et beatæ  
» Magdaleniæ ædificia casura reædificavit. Nec hoc  
» etiam prætermittendum est, qualiter prævalidæ  
» famis tempore nobis subvenit, ita ut vix aliquæ  
» apud Fontem-Ebraldi remansissent, nisi Deus  
» solitâ pietate per manum ejus nobis auxilium  
» præbuisset. Ad extremum itaque (quod non  
» sine cordis dolore et lærymarum inundanti effu-  
» sione dicendum non est) sicut Christus suos,  
» sic in fine ipse maximè dilexit nos, ita scilicet  
» quòd, ut nobis sinceræ veritatem dilectionis, quam  
» circa nos habebat, exhiberet, se nobis contulit et  
» concessit; et relictis propriis ecclesiis per diversa  
» terræ suæ spatia constitutis, licet majoris dignitatis  
» sint et auctoritatis, in ecclesia nostra inter pau-  
» peres Christi virgines et ancillas, sicut disposue-  
» rat, corpus ipsius traditur sepulturæ. Quapropter  
» summi Dei immensam clementiam multis singul-  
» tibus exoremus, ut animam istius carissimi patris  
» nostri requiescere faciat. »

**A** descripsimus : quæ persecutio intestina atque domestica ideò ei justo iudicio , ut credimus , illata est , quia in beatum Thomam plurimùm deliquerat. Nam cùm latiore imperii potentiâ , divitiis et seculari magnificentiâ præ cunctis Regibus Angliæ qui ante eum regnaverant , præpolleret , non tamen his contentus , ausu temerario irruit in divina , libertates videlicet ecclesiasticæ dignitatis et jura ecclesiastica usurpare contendens , sicut in passione beati Thomæ plenius legitur : quod inexorabilis discordiæ inter ipsum et beatum Thomam seminarium fuisse dignoscitur. Archiepiscopatus insuper et episcopatus vacantes , necnon et abbatias propriis pastoribus orbatas , et census ecclesiasticos in proprios usus multis annis retinere consueverat : quæ nimirùm contra sacros canones illicitè usurpata , regiæ majestatis serenitatem plurimùm obnubilabant.

An. 1189.

**B** Henrico autem rege jam defuncto , Richardus Comes Pictavinus filius ejus successit in regnum , eodem videlicet anno atque in mense septembri , dominicâ ante Nativitatem beatæ Mariæ , à Baldewino Cantuariensi archiepiscopo apud Westmonasterium coronatus. In cujus coronatione plurimi Judæorum Londoniis habitantium à Christianis , quâdam inter eos dissensione subortâ , trucidati sunt , atque domus eorum quæ quasi palatia Regum erectæ fuerant , concrematae sunt atque eversæ , &c.....

Rex autem Richardus in regni solio sublimatus , fratri suo notho Galfrido Eboracensem dedit archiepiscopatum ; Godefrido *de Luci* , filio Richardi *de Luci* , Wintoniensem dedit episcopatum ; Richardo archidiacono Helyensi , Londoniensem ; Huberto Waltero , clerico Ranulfi de Glanvilla , Saresberiensem ; Willelmo de Longo-campo , Helyensem , qui et cancellarius domini Regis effectus est , cujus etiam industriæ regnum Angliæ et negotia regni commissa sunt , Rege Richardo Jerosolymam proficiscente.

**C** Anno MCXC. Richardus et Rex Philippus iter Jerosolymitanum in æstate arripuerunt ; sed per totam hyemen in Sicilia apud *Meschines* demorati sunt , classem suam præparantes , atque exercitum suum et victualia aggregantes.

Anno MCXCI. Prædicti Reges cum exercitu suo mare Siculum in vernali tempore (a) transfretaverunt , cùm jam plures ex episcopis et Comitibus superiùs memoratis , cum aliis innumerabilibus , anno præcedenti Reges præcesserant , atque *Acres* diutiùs frustra obsederant. In qua obsidione obiit archiepiscopus Baldewinus , Radulfus *de Fugleres* , Comes Robertus \* *de Perche* , Comes Theobaldus Blesensis , Comes Stephanus frater ejus , Conradus filius Imperatoris Frederici , Comes de Ferrariis<sup>1</sup> , Comes Leicestriæ<sup>2</sup> , Ranulfus de Glanvilla , Radulfus de Altaripa archidiaconus Colecestriæ , et ferè omnes nobiles et alii quamplures ex nimia aëris

\* Cor. Rotrodus.

<sup>1</sup> Willelmus.  
<sup>2</sup> Robertus.

**D** intemperie.

Obiit Clemens Papa , cui successit Cœlestinus Papa , qui Jacinctus antea dictus est. Eodem anno , Henricus Rex , filius Imperatoris Frederici , coronatus est in Imperatorem à Cœlestino Papa in Paschali solemnitate.

Mense junio \* , in vigilia beati Joannis-Baptistæ , eclipsis solis apparuit particularis circa horam sextam , et perduravit usque ad octavam horam , luna XXVII , sole in signo cancri existente.

\* An. 1191.

Comes Flandrensis Philippus , qui sororem Regis *Portingal* duxerat in uxorem , cum Rege Philippo in terram Jerosolymitanam proficiscens , absque liberis obiit (b).

**E** Archiepiscopus Eboracensis Galfridus , Româ rediens et jam consecratus , apud Doveriam cum suis applicuit , quem Matthæus *de Clere* , ex præcepto cancellarii Regis \* , violentâ manu ecclesiam beati Martini ingrediens , ab altari abstraxit die Exaltationis Sanctæ Crucis , archiepiscopo crucem suam in manu tenente , ipsumque carcerali custodiæ mancipavit. Quæ temeraria præsumptio , licèt pro securiore pace regni tuenda acta sit , in cancellarii tamen dejectionem , ut dicebatur , plurimùm redundavit. Nam illicò subortis quibusdam simultatibus inter ipsum cancellarium et Comitem Johannem , regni sibi commissi administrationem perdidit , et de regno egredi compulsus est.

\* Guillelmi de Longo-campo.

Rex Philippus in vernali tempore mare Mediterraneum cum suis , ut jam dictum

(a) *Tertio kal. aprilis ( die 30 martii ) sabbato , Philippus Rex Franciæ recessit à portu Messanæ cum toto navigio suo , et in XXXII die sequenti , scilicet sabbato in hebdomada Paschæ , venit ipse cum exercitu suo ad obsidionem Acræ , inquit Benedictus Petroburgensis , tomo nostro XVII , p. 516.*  
(b) Philippus Comes Flandriæ obiit in vigilia Pentecostes , kal. junii.

est, ingressus, apud Ptolemaidam applicuit : quem Rex Richardus cum universo A comitatu suo illicò subsequens (a), Dei iudicio in Cyprum insulam appulsus est, ubi cum aliquantulum temporis ob sui suorumque recreationem, ac recentium victualium aggregationem, post tædiosam maris vexationem pausare decrevisset, dominus insulæ \* qui sibi nomen Imperatoris usurpabat, prohibuit ne fines suos ingredi præsumeret, bellum applicantibus intentans. Interdixit etiam ne quis suorum exercitui Regis victualia venderet, aut res venales exponeret : cujus animositatem ac detestandam inhumanitatem Rex Richardus non æquo animo ferens, prædic- tam insulam armatâ manu viriliter aggressus est, eamque suæ ditioni infra breve tempus subegit, ipsumque Imperatorem qui obsides pacis tradiderat, sed fœdus pacis interim ruperat, de civitate in civitatem fugientem comprehendit, compre- hensumque custodiæ carcerali mancipavit. Cùmque dominum totius insulæ ac thesauros Imperatoris obtinisset, necnon et filiam ejus, nobiliores quoque loco B obsidum recepisset, desponsavit ibidem reginam suam \*, filiam videlicet Regis de Navarra, quam Regina Alienor adduxerat ad filium suum in Sicilia commorantem.

Audiens igitur Rex Richardus exercitum Domini apud Ptolemaidam maximâ famis inediâ laborare, ita ut sextarius frumenti sexaginta marcis venundaretur, ex Cypro insula quam subegerat victualium copiam undique aggregans, tantæ calamitati succurrere festinavit. Onustis itaque alimentorum copiâ navibus, ipse cum universo apparatu et exercitu suo Ptolemaidam tendit (b). Navigantibus illis, apparuit eis quædam navis permaxima quam dromundam vocant, ex civitate Baruth veniens, immensis divitiis referta, quas obsessis infra urbem Achon delatura erat, in qua septingenti strenuissimi juvenes continebantur : quam undique rostratis navibus circumvallantes, vix perforari ac submergi potuit, captis ex ea vivis octo- ginta viris, sicque cum maximo gaudio apud Achon in Pentecoste\* applicuerunt, C ex quorum adventu christianorum exercitus valde lætus efficitur, nimirum de adve- nientium numerositate factus audacior atque de alimentorum copia robustior; mox- que ambo Reges militari ac populari catervâ stipati, urbem cum petrariis ac diversis machinis die noctuque viriliter aggrediuntur. Sarraceni verò obsessi, assaultum expugnantium diutiùs non ferentes, urbem Regibus tradiderunt IV idus julii, quibus sub hac conditione vita concessa est, si Salahadinus pro redemptione eorum septingenta millia bisantium (c) dare vellet, necnon et septingentos (d) captivos, quos eligere vellent, reddere, crucemque Dominicam, quam in bello ceperant, res- tituere. Quod cùm Salahadino perlatum esset, qui non longè à christianorum exer- citu castra sua multo jam tempore posuerat, nimirum ex eo quod acciderat animo consternatus, facturum quod petebatur spondit; sed cùm dies inter utrosque constituta, quâ hæc fieri deberent, advenisset, Salahadinus dolosè machinans D contra christianos, alioque usus consilio, sicut prolocutus fuerat, facere dissimulavit.

His itaque gestis, voluit Rex Philippus urbem illam, et reliquas quas capturi erant urbes, marquisio de Monteferrato\* tradere, eumque in terra Jerosolymitana Regem constituere, eo quòd juniorem filiam \* Regis Amalarici duxisset in uxorem, sorore ejus \* Reginâ jam defunctâ. Cujus voluntati Rex Richardus prorsus obstitit, asserens justius fore Regi Guidoni, regno jampridem spoliato, regnum suum resti- tuere quàm alium, eo adhuc vivente, substituere, cùm constaret non hunc per ignaviam vel socordiam regnum amisisse, sed in gravi belli certamine, ob ini- micorum numerositatem ac sui exercitûs paucitatem, simul cum cruce Dominica à Sarracenis fuisse captum : quod nimirum inexorabilis discordiæ inter prædictos Prin- cipes seminarium ibidem fuisse dinoscitur. Cùm tamen hæc discordia primò apud Messanam Siciliæ civitatem inter eosdem pullulaverit, cùm Rex Richardus eam- E dem urbem armatâ manu cepit, plurimosque prostravit, Rege Philippo in ea commorante, ob convitia et vexationes quæ exercitus Regis Francorum exercitui suo ferebat.

Cernens itaque Rex Philippus diversæ nationis homines, qui ad loca sancta confluerant, se sub principatu Regis Richardi tradere, famamque probitatis ejus

(a) Richardus recessit à portu Messanæ, feriâ quartâ ante Cœnam Domini (10 die aprilis), ex eodem Benedicto, ibid.

(b) Richardus quartâ feriâ hebdomadæ Pentecostes (die 5 junii) discessit ab insula Cypro, ibid. pag. 519.

(c) Benedicus Petroburgensis, p. 524, habet duo centena millia bisantium.

(d) Ibidem : Mille quingentos christianos captivos, et ducentos milites christianos, quales Reges eligerent.

\* Isacius.

\* Berengariam.

\* An. 1191.

\* Conrado.

\* Isabellam.

\* Sibylla.



A de die in diem excrescere, eo quòd esset in thesauris locupletior, in donariis erogandis profusior, in exercitu numerosior, in expugnatione hostium ferocior, reputans pro alterius excellentiori gloria famam \* probitatis ejus offuscari, maturiùs repatriare \* *Ed. summam.* disposuit. His autem omnibus illud accessit, quòd Comes Flandriæ jam obierat, cujus terram plurimùm gestiebat. Igitur quod animo pertractaverat, celeriter mense augusto (a) subsequenti effectui mancipavit, juratoriã tamen cautione priùs præstitã, ne terram Regis vel Principum qui cum eo ibidem remanebant, violenter interim invaderet.

Rege autem Francorum sic discedente, continuò Rex Richardus, in vigilia Assumptionis beatæ Mariæ, ad obsidendum et expugnandum reliquas maritimas civitates, de fossatis urbis *Achon* primus audacter progreditur, figique ibi tentoria jussit, spectante è vicino exercitu Salahadini, ubi mille Sarracenorum et DCCL capitali sententiã damnavit de his quos in Ptolemaïda ceperant, sui que juris esse videbantur. Quod ubi Sarracenis innotuit, qui urbes maritimas occupaverant, metuentes ne simili rabie in eos sicut in Ptolemaïcenses debaccharetur, diffidentesque de subventionem Salahadini qui pro redemptione cæterorum postulata negaverat, relictis urbibus vacuis, diffugerunt statim ut adventum Regis audierunt. Hoc illi qui in Caïpha et qui in Cæsarea, in *Assur* et in *Joppen*, in Gaza et in Ascalonia habitaverant, egerant. Sicque, Deo volente, actum est ut omnis illa maritima regio versùs plagam illam à Rege caperetur, et capta à christianis habitaretur, nec tamen absque prælii certamine, cùm exercitus Salahadini semper à latere exercitum christianorum subsequeretur, atque extremas acies in angustioribus locis graviter infestaret, ubique insidias tendens: unde et de utroque exercitu plurimi sæpiùs corruerunt.

Post Pascha, anno sequenti, dum marchisus de Monteferrato\* per plateam civitatis Tyri incautiùs equitaret, à duobus Sarracenis quos *Haustasis* appellant, cum cultellis perimitur, à domino suo qui Vetus de Monte vocatur, directis ut eundem Principem necarent, qui per longum tempus cum familia ejusdem marchisi manserant, christianos se simulantes, donec aptum tempus perspexissent quo nefariam domini sui jussionem explerent: de quorum secta refertur, quòd domino suo ita in omnibus obediant quasi Deo, ut cuilibet horrendæ mortis periculo pro domini sui jussione implenda ultrò se exponant. Æmuli verò Regis Richardi ubique diffamaverunt prædictum Principem per consilium et prodicionem Regis fuisse necatum: quod postea omnibus innotuit esse falsissimum (b), dum causa mortis prædicti Principis evidentiùs esset discussa et agitata, Rege etiam innocentiam suam super hoc defendere volente, cùm tale scelus ab æmulis ei objiceretur. Uxorem \* *iv kat. maii 1192.* verò marchisi dedit Rex Richardus Henrico nepoti suo, Comiti Trecensium, \* *Conradus.*

D cum regno Jerosolymitano, utpote hæredem totius regni, sorore ejus Reginã\* jam defunctã, Rege Guidone *de Lezinan* hoc ipsum pro pacis tranquillitate libenter annuente; insulam autem Cypri, quam ab Imperatore obtinuerat, Regi Guidoni concessit, accepto ejus homagio. \* *Isabellam.* \* *Sibylla.*

Hoc autem anno inventa sunt apud Glastingeberiam ossa famosissimi Arturi, quondam Regis Britanniæ, in quodam vetustissimo sarcophago recondita, circa quod duæ antiquæ pyramides stabant erectæ, in quibus literæ quædam exaratae erant, sed ob nimiam barbariem et deformitatem legi non poterant. Inventa sunt autem hac occasione &c.

Anno MCXCII. Rex Richardus ante Pentecosten (c), post interfectionem marchisi, Darum adiit ultimum castellum christianitatis versùs Babyloniam, quod quinque diebus obsidens, armatã manu cepit, atque obsessos gravi pretio redemptos abire permisit. Post hanc victoriam convenit ad Regem Dux Burgundiæ\* cum exercitu Francorum, cui in Pascha præcedenti dederat xxx millia bisantiorum, ut esset cum eo ad expugnandos inimicos Christi; consilioque inter eos habito, statuerunt Jerosolymam adire. Cùmque Rex cum universo exercitu suo devenisset ad castellum Ernaldi et ad *Betonoble* juxta *Emais*; ecce Beduwini qui se Regi obligaverant, nunciant maximam multitudinem ex Babylonia versùs Jerosolymam tendere cum septem millibus camelorum diversis opibus onustis: hanc autem multitudinem strenuissimi quique de exercitu Salahadini conducebant. Quibus cùm Rex processisset cum paucis obviã juxta Rubeam-cisternam, omnes \* *Hugo III.*

(a) Primã vel secundã die augusti, ibid. p. 527.

(b) Vide suprã, p. 48, literas Vetuli de Monte.

(c) *Pridie idus* (die 14) *mai*, inquit Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, pag. 643.

prostravit, camelosque cum universis opibus diripiens, exercitui suo distribuit. Deinde ad præfatum castellum regreditur custodiam tamen militum singulis civitatibus collocans.

Rex autem cum universa præda sua ad castellum Ernaldi reversus, quod ab Jerusalem tribus distat millibus, singulos potentes diligenter adhortatur ut Jerusalem adeant et obsideant, dum tanta copia rerum, et victualium et animalium, ad subvehenda onera eis suppetit, rememorans quanta beneficia eis ubique in sua peregrinatione divina clementia contulit. Super omnia Regem animaverat quædam religiosa mulier Syra genere, in civitate Jerusalem degens, quæ Regi omnia secreta civitatis mandaverat, et quomodo omnes portæ civitatis contra eum terratæ erant, præter portam Sancti Stephani ad aquilonarem partem urbis, contra quam exercitum suum collocare suadebat, mittens quoque quamdam clavem Regi, ex qua portam reserare posset. Cùmque jam omnes unanimiter Jerusalem obsidere decrevissent, Dux Burgundiæ cum fratribus Templi et cum Francigenis consilium iniens à proposito revocatus est: qui asserebant Ducem cum omnibus Francis maximam domini sui Regis Philippi incursum [ indignationem ], si per eorum subventionem de tanta et iam famosa civitate Rex Richardus triumphasset; sed nec aliqua laudis victoria ipsi Duci vel Francigenis ascriberetur, si tanta urbs ab eis caperetur.

Interim nuntii à Duce ad Salahadinum clanculò diriguntur. Quâdam verò nocte, Rege in castris commorante, apud præfatum castellum, et Duce cum suis apud *Betonoble* existente, explorator Regis, Jumas nomine, audivit sonitum gradientium camelorum et hominum de monte descendentium: quos ille latenter subsecutus, comperit eos à Salahadino missos usque ad castra Ducis cum quinque camelis auro et argento onustis, et cum sericis vestibus variâque suppellectili. Explorator verò ad Regem cito gradu regrediens, omnia hæc illi intimavit; accipiensque secum quosdam de familia Regis, ad viam per quam nuntii illi reversi erant, cautè insidiando progreditur, ac revertentes comprehendit, comprehensos Regi tradidit: quorum unum Rex in arcto ponens et diutiùs torquens, omnia quæ Salahadinus Duci transmiserat vel mandaverat, inviti confitentur. Amotis verò illis, et aurorâ illucescente, fecit accersiri Ducem et patriarcham atque priorem de Bethlem. Quibus in secreto loco adunatis, Rex protinùs in eorum præsentia super sanctas reliquias juravit se paratum existere cum exercitu suo adire et expugnare Jerusalem sive *Babyloniam* aut civitatem *Baruth*, sine qua Rex Jerosolymitanus coronari non potest, sicut inter eos jam decreverant et juramento confirmatum fuerat. Cùmque Rex jurasset, præcepit ut Dux simile juramentum præstaret: quo abnuente, statim Rex nimio furore succensus traditorem eum vocat, et exprobrando varia munera quæ à Salahadino susceperat, et de mandatis et de occultis \* nunciis quæ ad invicem miserant. Duce verò hæc omnia abnegante et defendente, præcepit Rex ut nuntii illi quos Jumas explorator ceperat, in præsentia illorum introducerentur. Cùmque introducti fuissent, et omnia illa secreta denudassent, præcepit Rex servis suis, ut in conspectu totius exercitûs sagittarent eos, utroque exercitu causam tantæ crudelitatis ignorante, aut quid egissent viri illi vel unde venissent. Dux autem nimio pudore confusus, cum exercitu Francorum iter quantociùs versùs *Achon* arripuit. Quod Rex cernens, celerrimè custodibus civitatis mandavit ut neminem eorum intrare permitterent. At illi tentoria extra urbem posuerunt. Cernens verò Rex exercitum suum nimis ex eo quod acciderat fuisse turbatum, et ex discessu aliorum valdè minoratum pavidumque effectum, castra ab eo loco die sequenti amovit, ac Ducem subsecutus est, similiter extra urbem *Achon* fixis tentoriis.

Nocte verò præcedenti, quidam religiosus ad Regem venerat, et mandatum cujusdam sancti eremitæ ad eum detulerat, qui Regi ex parte Dei mandavit ut ad eum visendum properaret. Rex autem de nocte consurgens, assumptis secum quingentis sociis, ad sanctum virum pervenit. Hic verò per longum tempus apud Samuelem in quodam monte manserat, ac spiritu prophetico pollebat: qui à die illa quâ crux Domini capta est et terra amissa, nihil nisi herbas et radices comederat, nec ullo tegmine utebatur, capillis tantummodo et barbâ prolixâ operiebatur: quem Rex diutiùs admirando intuens, sciscitabatur quid vellet. Ille verò ex adventu Regis gavisus, Regem in oratorium suum adduxit, eruensque lapidem

\* Ed. accersitis.

**A** de muro lapideo, crucem ligneam et cubitalem de muro extraxit et Regi devotè porrexit, asserens absque dubio hanc crucem de ligno Domini fuisse. Regi autem inter alia prædixit quòd nequaquam hac vice terram illam obtineret, quamvis strenuè ubique egisset; et ut certiùs dictis ejus fidem accommodaret, assererat seipsum ab hoc sæculo die septimo migraturum. Quem Rex secum ad castra adduxit, ut dictorum ejus comprobaret veritatem, qui, sicut prædixerat, ab hac luce subtractus est.

Rege autem Ptolemaidâ cum fesso exercitu vix per triduum quiescente, atque de celeri reditu providente, adsunt flebiles nuncii Joppe usque ad Regem directi, nunciantes Salahadinum cum universo exercitu *Joppen* obsedis, civitatemque celeriter fore capiendam, omnesque milites et servos, quos ob custodiam ibi collocaverat, trucidandos, nisi celeri subventione obsessis præsidium ferat (*a*). Quo audito, **B** omnis christianorum exercitus graviter ingemuit, valdèque perterritus est. Rex verò Richardus, de tali rumore valdè animo consternatus, Ducem Burgundiæ offensum, tum per se, tum per alios ad pacem et concordiam revocare studuit, atque obnixiùs rogavit ut tantæ calamitati aliquod subsidium ferat: quorum preces Dux audire dedignatus, eorumque importunâ postulatione inquietari nolens, nocte iter cum suis versùs Tyrum arripuit. Quò dum perveniret, confestim divino judicio terribiliter percussus, menteque alienatus, vitam miserabili morte terminavit. Rex autem illicò, et quædam pars exercitûs sui, rostratas naves conscendunt ac vela ventis committunt. Sed naves vi ventorum ac sævitiâ fluctuum in contrarium retortæ, versùs Cyprum diutiùs impelluntur: quod videntes qui in terra remanserant, nimio dolore ac timore percussi, Regem latenter repatriare suspicantur. Rex verò et qui cum eo erant, contra rabiem ventorum violento remigio æquora **C** ex obliquo sulcantes, cum tribus tantùm \* navibus tertiâ die, aurorâ rutilante, jam in portu Joppensi applicuerunt. \* *Ed. tamen.*

Salahadinus verò iterùm urbem crebris assultibus jam ceperat, atque omnes infirmos ac vulneratos, qui ibidem præ lassitudine substiterant, peremerat. Milites et audaciores quique, quos Rex ibidem ob custodiam civitatis posuerat, urbem deserentes, in castellum se receperunt, inter se de reddendo castello tractantes antequam per assultum violenter caperentur: quod et celeriter fecissent, nisi à patriarcha, qui inter utrumque exercitum liberè progrediebatur, præmunirentur exercitum Salahadini devovisse omnes fore occidendos in ultionem amicorum et parentum suorum, quos Rex Richardus pluribus jam in locis immisericorditer detruncaverat, etiamsi liberam abeundi licentiam à Salahadino accepissent. Ob hoc in magno mortis discrimine constituti, hæsitabant quid agerent, hostium numerositatem atque ferocitatem, suorumque paucitatem attendentes, necnon et de subventione Regis diffidentes. **D** Cùmque ab hostibus ita undique obsiderentur, graviterque expugnarentur, jamque omnis spes evadendi sublata fuisset, cernunt, illucescente aurorâ, naves cum signo Regis ad portum celeriter applicare: unde animæquiores facti et audaciores, viriliùs se tuentur. Rex autem ex gravi conflictu obsidentium pariter et obsessorum intelligens munitionem civitatis nondum fore captam, illicò cum suis armatus de navi agili saltu prosiliit, atque inter medias hostium catervas, quæ super ripam maris densatâ acie astabant et applicantes telis et sagittis infestabant, velut leo furibundus, à dextris et à sinistris prosternens, audacter se ingessit. Cujus subitaneum impetum Turci non ferentes, reputantes etiam illum numerosiorem adduxisse exercitum, ab obsidione celeri gradu diffugiunt, non tamen sine gravi pugna et maxima strage suorum, mutuòque se ad fugam cohortantur, **E** adventum regis inopinatum ad invicem nunciantes: unde factum est ut à fuga cohiberi non poterant, donec Ramulam intrarent civitatem, Salahadino in cursu suo rapiendo cursu præcurrente. Rex autem, hostibus fugatis, audacter tentoria sua extra urbem, in quadam planitie apud Sanctum *Abacuc*, figi præcepit; in urbe siquidem præ fœtore cadaverum manere nequibant. Pagani enim christianos ibidem trucidantes, juxta corpora occisorum cadavera porcorum ob dedecus nostrum collocaverant.

At ubi, sequenti die, Salahadino nunciatum est Regem cum parvissimo exercitu adventasse, nec ampliùs quàm octoginta milites, exceptis arbalistariis suis

(*a*) *Pridie kal. augusti* (die 31 julii 1192) *captum est oppidum Joppen à Sarracenis*, prout scribit Radulfus de Diceto, ibidem, p. 643.

quadringentis, in comitatu habere, nimio furore succenditur, multâque indignatione erga exercitum suum permovetur, quòd tanta millia hominum à tam paucis fugari debuissent. Unde ad suorum confusionem ibidem dinumerans exercitum, scilicet sexaginta-duo millia, imperiali edicto præcepit ut ad *Joppen* quantociùs equester exercitus rediret, ipsumque Regem vivum captum sibi in crastino præsentarent. Rege verò in tentoriis nocte illâ cum suis securiùs quiescente, nihilque sinistrum suspicante, ecce summo diluculo illa gens nefaria adveniens, castra Regis in circuitu obsedit; et ne ullus subterfugiendi in civitatem pateret aditus, maxima multitudo sese intra urbem intravit, ferè tria millia, ex quorum strepitu et clamoribus christiani expergefacti simul et attoniti, immenso timore et horrore concutiuntur, cum se undique ab inimicis vallatos cernerent. Rex autem tam subitanea pericula cernens, confestim lorica induit et velut volatu pennigero equum conscendit; omni que mortis horrore deposito, et quasi ex hostium numerositate factus audacior, suos ad pugnam verbis exhortatoriis animabat. Proponebat eis mortem nullatenus fore metuendam, quæ pro tuenda christianitate et ulciscenda Christi injuria à paganis inferebatur; magnificentius etiam fore pro Christi legibus honorificè occumbere, et occumbendo hostes Christi viriliter prosternere, quam se hostibus enerviter tradere vel fugæ subsidium cum opprobrio semper notabili expetere, maximè cum locus opportunus subterfugiendi omninò in præsentem non habeatur.

Hæc et his similia Rege dicente, commilitones suos in procinctu belli strictè et conjunctim ordinando disposuit, ac unumquemque juxta latus alterius firmiter collocavit, ne quis aditus perforandi cuneum in ipsa congressione ex spatii vacuitate pateret hostibus. Pauca autem ligna quæ ibidem reperta fuere, ob tentoria construenda, ante pedes singulorum pro antemurali jussit collocari. Cumque in hujusmodi, quantum hora sinebat, occuparentur, atque pagani è contra se armarent, sociosque adventantes simul colloquendo expectarent; ecce quidam ex camerariis Regis ab urbe ociùs diffugiens, sicut dominus Hugo de Nevilla, qui in eodem certamine erat, nobis retulit (a), Regem miserabili ac lamentabili voce alloquitur, dicens: « Heu! domine mi Rex, omnes in mortem absque ulla subventionem traditi sumus. » Nullum est nobis deinceps refugium, cum innumerabilis multitudo paganorum jam præoccupaverit urbem, et innumerabiles acies ante nos armatas conspiciamus. » Cui lamentanti Rex ex magna animadversione silentium imperat, seque illicò amputaturum ejus caput terribiliter jurat, si hoc alicui existentium intimare præsumat. Ipse verò mox exercitum alloquitur, et ne paganos expavescant adhortatur, dicitque se velle urbem adire, et quid intus geratur diligenter explorare; assumptisque secum sex strenuis militibus, cum regio vexillo urbem intrepidus, veluti mortis immemor, ingreditur, viamque gladio et lanceâ aperiens, hostes in plateis glomeratos velut leo ferocissimus invadit, invadendo prosternit, et prostratos interficit; milites verò Regem prævium subsequentes, in obsistentes quosque crudeliter irruunt, irruendo prosternunt. Prostratorum igitur casus socios etiam à longe in plateis astantes incurvare et ad terram corruere coëgit, dum pars una lanceis impulsæ ad terram corruens, partem aliam circumstantem violenter impelleret. Unde factum est, ut ex Regis subita invasione multi corruentes causam suæ ruinæ ignorarent. Diffugiebant igitur hostes huc illucque per plateas Regem infestantem, velut bestiolæ ferocem leonem quem dira fames ad devorandum stimulat, quidquid casus in occursum ejus subvectat. Paganis tandem admirabili et incomparabili inclyti Regis virtute prostratis atque fugatis, et ab urbe seclusis, equisque quampluribus amissis, accersiit Rex de castelli custodibus, eosque ad custodiam portarum atque murorum, ubi conquassati erant, deputavit.

Habitâ denique incredibili Rex victoriâ, ibidem Rex confestim cum suis sex militibus ad exercitum regreditur; sed de equorum paucitate valdè contristatur, in toto siquidem illo exercitu non ampliùs quam sex equi cum una mula fuerant. Ut autem exercitum suum ad pugnam instantem animaret et audaciorem redderet, narravit quanta per eos Dominus in urbe fecerit, et quomodo de tot hostibus tam pauci triumphaverunt. « Ideò, ô milites Christi, invocemus, ait, omnipotentis » Dei auxilium, ut suâ potenti virtute conterat hodie inimicos nostros. Videte ut » in prima decertatione eis unanimiter resistatis, ne intra nos primò penetrantes,

(a) Vides quo auctore Coggeshalius narrationem suam, ab aliis etiam locupletioribus in multis discrepantem, instituit; qui alieno etiam stylo usus, hæc inseruisse videtur.

**A** » cuneum nostrum disgregare valeant, atque nos intra se inclusos quasi paucas  
 » oviculas infra caulam ictibus delanient. Si enim primum congressionis suæ assul-  
 » tum disgregati (a) perferre poterimus, illorum postmodum audaciam parvipen-  
 » demus, et cum Dei adjutorio de inimicis crucis Christi victores triumphabimus.  
 » Quod si aliquem vestrûm præ timore nutantem, et inimicis locum intra nos  
 » præbentem, aut alicubi diffugientem perspexero, juro omnipotentem Deum,  
 » quòd ei caput ictu celeri amputabo. »

Postquam ergò Rex inclytus, omni mortis horrore deposito, suos ad pugnam disposuerat, monuerat et instruxerat, omnesque lanceis erectis contra adversarios starent, ac supplici prece in tali mortis discrimine Dei omnipotentis auxilium invocarent, nihilque aliud nonnulli eorum nisi mortem acerbam meditarentur: ecce ad tubarum clangorem et classicorum horribilem strepitum agmina paganorum cum  
**B** magno impetu, lanceis erectis, in catervas christianorum unanimiter vociferando irruunt, æstimantes se in prima irruptione christianos à sua prima statione repulsuros et per campum dispersuros, vel acies illorum cum tali impetu penetrare, et penetratas disgregare. Sed agmen Christi firmum in sua statione immobiliter persistens, nec tanto terrori voluit aliquantulum cedere, nec congressionem fugiendo devitare: quod Turci aspicientes et tam paucorum inauditam audaciam admirantes, parumper ab eis semoti subsistunt, ita ut utraque pars cum lanceis summitates lancearum suarum ad invicem contingere posset. Nulla denique tela vel spicula intra se jaciebant, tantummodo nutibus, verbis et truculentis vultibus ad invicem minitantes. Per dimidiam ferè horam Turcis sic subsistentibus, ad primam suam stationem omnes regrediuntur, inter se mussitantibus et colloquentibus, christianis quasi dimidium stadii distantibus. Illis autem sic retrocedentibus, Rex in risum solvitur et  
**C** cachinnando vociferatur: « Eia, strenui milites Christi! numquid non dixi vobis illos » nobiscum non audere congredi, nisi priùs à nobis fuerint lacesiti? Jam enim » totam probitatis suæ audaciam in hac prima invasione erga nos ostenderunt; jam » quidquid formidinis et terroris voluerunt, nobis incusserunt. Æstimabant quippe » nos ex sua numerositate deterrere, et eorum primæ irruptioni non audere resis- » tere; æstimabant nos ex sola formidine sui impetûs mullebriter à statione nostra » secedere, et per planitiem huc illucque discurrendo diffugere. Nunc ergò ma- » ledictus sit qui pro eorum assultibus deinceps diffugiat, vel qui congressionem » illorum expavescat. Impetus illorum, ut coepimus, toleremus, donec triumphum, » Deo auxiliante, reportemus. »

Ut cessavit autem loqui, gens illa nefaria simul glomerata uno impetu iterùm vociferando, tubis perstreptantibus, concurrunt et, ut priùs fecerant, paulisper ab  
**D** eis semoti subsistunt. Christianis autem, cum majori audacia quàm priùs, in statione sua immobiliter subsistentibus, nihilque trepidantibus, denuò ad primam suam stationem pagani retrocedendo regrediuntur. Hujusmodi incursionem fecerunt quinquies sive sexies, scilicet ab hora diei proxima \* ferè usque ad nonam. Bellicosus ergò Rex jam gravi tædio pro longa exspectatione affectus, majoremque audaciam ex sui ipsius aliorumque experta probitate concipiens, præcepit exercitui suo ut in proximo assultu inimicos Christi telis et lanceis appeterent, eosque ad pugnam provocarent unanimiter; præcepitque arbalestariis ut cautè ante milites incederent, et ut sagittas et spicula in hostes dirigerent: quod et factum est. Nam dum Turci, secundum morem, densatâ catervâ cum clangore horribili incederent et in christianos solitum impetum facerent, confestim christicolæ inimicos Dei lanceis et gladiis, et diverso armorum genere invadunt, invadendo prosternunt,  
**E** prostratos occidunt. Fit itaque inter paganos maxima cædes, horribilis clamor, ingens perturbatio, dum illi lanceis perforarentur, isti ab equis prosternerentur, quidam capite plecterentur, nonnulli sagittis confoderentur, alii atque alii diversis telis et jaculis interficerentur. Nec mora, Rex ille bellicosus armis decentibus decoratus, velut flamma præ nimio furore ignescens, et ad inferendas et perferendas plagas adhuc recens, quasi nihil ipsâ die peregisset, in hostiles acies intrepidus prorupit, ensẽm protinùs de vagina extrahit, lanceam velociter vibrat, atque circa galeata capita ictuum collisione fulminat, et nunc hac, nunc illac discurrens ante hostes, nec ictus recipere diffugit, nec hostibus ictus mortiferos inferre quiescit. Circum-  
 dederunt eum aliquando centum paganorum, qui omnes in illum solum irruerant,

\* f. prima.

(a) Sic editi cum ms. codice. Legendum tamen videtur, non disgregati.

in quos ipse solus irruens, dum alii caput uno ictu truncaret, illi scapulas à corpore A separaret, huic brachium cum manu amputaret, quosdam verò prosternendo debilitaret, reliqui omnes ab eo diffugiendo huc illucque dispersi sunt, tantusque timor omnes invasit, ut nullus eum in ea concertatione exspectare, nullus ei obviam venire auderet, immò à conspectu ejus, quasi à facie ferocis leonis, concito cursu diffugiebant. Bellicosum itaque Regem prævium veluti signiferum bellicosa agmina celerè gradu subsequuntur, quæ hostium catervas à dextris et à sinistris penetrando dissipant, ac sibi quosque obvios vel obsistentes immisericorditer trucidant. Pagani verò ruentes, miserandis clamoribus mugiunt, terramque vertice et pedibus pulsantes, animas cum sanguine ructando ad tartara remittunt. Et licèt pagani christianos acriùs invaderent, et diversis telis appeterent, et sagittarum pluviam emitterent; tamen, Deo volente, ita divinitùs procuratum est, ut nullum mortiferum ictum alicui inferrent, nec aliquem nostrorum perimerent in hac congressione, B nisi unum solum militem, qui à sociis præ timore diffugiens, dum mortem fugit, mortem quam timebat incurrit.

Præibant semper arbalestarii, in hac congressione potissimùm laudandi, quorum incomparabili virtute hostilis impetus præcipuè repellebatur, audacia atque ferocitas paulatim deponebatur. Nam, dum eorum spicula sibi quisque cautiùs præcavebat, assilientis hostis congressionem incircumspectiùs evitare poterat. In hoc autem belli certamine quantum virtus inclyti Regis enituerit, quotque prostraverit ac debilitaverit, quotque interfecerit vel quantum suorum probitas claruerit, quotque hostium millia dissipaverint, incredibile relatu esse videretur, si non virtus divina attendatur. Quis enim absentium unquam crederet, Regem cum sex tantùm militibus potuisse urbem ferè à tribus millibus evacuare; deinde ab urbe cum triumpho rediens, contra tot millia paganorum equestris ordinis cum octoginta militibus C et quadringentis sagittariis ferè per totum diei spatium ita insuperabiliter congregi, tot missilium ictibus impeti, tot jaculis lanceari, ut non solùm illæsi omnes, excepto illo de quo supra diximus, evaderent, sed nec à prima statione sua per unius pedis spatium retrocederent, quin etiam adversarios undique prosternerent, lentamque et inopinatam victoriam, debilitatis et effugatis hostibus, reportarent, nisi divinâ virtute credantur fuisse subnixi, cœlestique protectione suffulti? Denique illi qui in urbe Joppe ob custodiam remanserant, Regis suorumque invincibilem fortitudinem admirando attendentes, de urbe unanimiter prorumpunt, hostesque cum reliquis atrociùs invadunt: quorum recenti invasione, Regisque ac suorum indefessâ congressione, hostes compulsi cum magna suâ confusione, suorumque quamplurium amissione, fugiendo terga verterunt, et in antris et cavernis delituerunt. D

Interea nunciatur exercitui quem apud Ptolemaidam Rex reliquerat, apud Joppen Regem ab inimicis undique conclusum, nec aliquo pacto posse evadere, nisi cœliùs ei subveniatur. Tunc moeror et luctus omnium, vox una plangentium, timor ac tremor occupat omnes; fugam omnes meditantur. Conveniunt tamen undique strenuè milites, simul colloquitur exercitus, si fortè aliquod ereptionis subsidium Regi conferre esset possibile. Cæsaream itaque proficiscuntur, sed ibidem præ timore hostium substiterunt, ulteriùs progredi non audentes. Eis autem ibidem subsistentibus, nunciata est inopinata Regis victoria, ex qua relatione immensâ lætitiâ perfusi, laudum præconia ereptori omnium persolvuntur. In diebus autem canicularibus hæc belli congressio facta est\*.

\* An. 1192.

Post hanc incredibilem Regis Richardi victoriam, cùm idem Rex apud Joppen moraretur, quidam pestifer morbus ex aëris corruptione proveniens, ipsum Regem E omnesque ferè suos perniciosè invasit, et quotquot ex hac morbi contagione percussi sunt, citiùs interierunt, excepto Rege, Domino ei sospitatem tribuente. Cernens itaque Rex Richardus thesaurum suum, quem largâ manu minùs consultè militibus distribuerat, paulatim deficere, exercitumque Francorum et alienigenarum, quem multis sumptibus datis jam per annum conduxerat secumque retinuerat, mortuo Duce Burgundionum velle repatriare, necnon et exercitum proprium partim hostili congressione, partimque pestiferâ ægritudine paulatim minorari, hostilem verò exercitum de die in diem augmentari; fratrum Templi et Hospitalis, necnon et Principum qui cum eo erant, usus consilio, ad horam repatriare disposuit, ut iterùm multiplicato numero tam militum quam pecuniarum, fortiùs et instructiùs ad

**A** obsidendam Jerosolymam regrederetur, juratoriâ super hoc præstitâ cautione. His autem infortunium, secundum quosdam, accessit, quod nunciabatur ei quod Comes Johannes frater ejus, quem in Anglia reliquerat, sibi Angliam subjugare moliebatur, quia cancellarium suum dejecerat ob nimiam ejus tyrannidem. Et quia tanti Principis tantique exercitûs discessio non absque ibidem remanentium gravi periculo, terræque subjugatæ dispendio, fieri potuit, treugæ inter christianos atque paganos, utriusque exercitûs petitione et consilio, acceptæ sunt à Paschate subsequenti usque ad trium annorum curriculum (a).

Tempore igitur autumnali \*, præparatis navibus, omnibusque ritè dispositis, Rex Richardus atque Regina domina Berengaria cum sorore Regis, Johanna Regina Siciliae, necnon et proceres cum exercitu mare Mediterraneum transfretaverunt (b). Quibus abeuntibus, justo Dei judicio, licet nobis occulto, illicò subortæ sunt insolitæ tempestates in mari navigantibus, persecutiones illatæ in terra applicantibus. Nonnulli naufragium perpessi sunt; quidam in littore, navibus confractis amissisque opibus, nudi vix evaserunt, pauci verò ad destinatum salutis portum applicuerunt. Hi autem qui maris evasere pericula, hostiles acies ubique reperiunt contra eos in terra consurgere, à quibus immisericorditer capiuntur, despoliantur et gravi redemptionis debito nonnulli affliguntur; nullus subterfugendi locus tutus relictus est, quasi tellus et mare contra fugitivos Dei conjurassent. Unde satis conjici potuit ipsorum reditum nequaquam Deo fore acceptum, peregrinatione nondum expletâ, qui ipsos post modicum tempus in terra illa magnificare decreverat, omnes inimicos subjiciendo, et terram, pro qua tam laboriosam peregrinationem assumpserant, tradendo. Nam illis sic abeuntibus, in subsequenti Quadragesima hostis christianitatis, terræque prædictæ invasor, Salahadinus scilicet, vitam miserabilem miserabili morte (c) terminavit: qui si tunc præsentibus affuissent, facillimè totam terram illam obtinuissent, filiis ac propinquis ejusdem Salahadini inter se pro regno certantibus.

Rex Richardus cum nonnullis suorum nimiam maris tempestate vexatus per sex hebdomadas, cum devenisset versus Barbariem, trium dierum velificatione à Marsilia distans, famæque crebrescente jam cognovisset Comitem Sancti-Ægidii \*, necnon et cunctos Principes per quos transiturus erat, contra eum unanimiter conspirasse, insidiasque ei ubique tetendisse, disposuit per Teutonicam latenter repatriare, retortisque velis, apud *Covrefo* (d) insulam tandem applicuit; conductisque ibi duabus piratarum navibus, qui piratæ Regis navem audacter invaserant, sed à nautis Regis recogniti et cum Rege confœderati, ob eorum laudabilem fortitudinem et audaciam ascendit Rex cum eis, paucis suorum secum retentis, in quibus erant Baldewinus *de Betun* et magister Philippus clericus Regis atque Anselmus capellanus, qui hæc omnia nobis, ut vidit et audivit, retulit, et quidam fratres Templi, qui omnes in partes Sclavoniæ ad quamdam villam nomine *Gazarum* \* applicuerunt, statimque nuncium ad proximum castellum dirigunt, pacem et conductum à domino provinciæ illius, qui nepos erat marchisii (e), expetentes. Rex autem in reditu suo tres lapides pretiosos, scilicet tres *rubis*, à quodam Pisano nongentis bisantijs comparaverat, quorum unum, dum esset in navi, in annulo aureo includens, anulum illum domino castelli per prædictum nuncium transmisit. Percunctatus verò nuncius à domino loci illius, quinam essent qui conductum petebant, respondit peregrinos esse à Jerusalem redeuntes. Deinde nomina eorum requisivit. At nuncius: « Unus, inquit, eorum appellatur Baldewinus *de Betun*, alter verò dicitur Hugo, mercator qui et vobis anulum transmisit. » At dominus ille diutius anulum intuitus: « Non, inquit, Hugo, sed Rex Richardus appellatur; » et subintulit: « Licet ipse juraverim me omnes peregrinos de partibus illis venientes comprehensurum, nec aliquod munus ab eis accepturum, tamen pro dignitate muneris et mittentis domini, qui me

\* An. 1192.

\* Raimundum.

\* Zara.

(a) Quinto idus augusti, scilicet vigiliâ S. Laurentii (9 augusti), datae sunt inductæ illæ, ex Radulfo Dicetensi, ibid. p. 643.

(b) Die festo S. Michaëlis, inquit Dicetensis, ibidem, p. 644, duæ Reginae, scilicet tam Angliæ quàm Siciliae, navem ascenderunt apud *Accon*; Rex verò navem ascendit die festo Sancti Dionysii, die 9 octobris.

(c) Anno 1193, pridie kal. martii, *Saladinus* diem clusit extremum, inquit Dicetensis, ibidem.

(d) Circa S. Martini festum applicuit Rex in *Romania*, scilicet in loco qui dicitur *Cuvrefi* [Corfou], ex eodem Dicetensi.

(e) Conradi Montisferrati marchionis, de cujus nece Richardus longè latèq̃ infamatus fuerat.

» ignotum ita honoravit, et munus missum remitto, et liberam abeundi licentiam concedo. »

Reversus itaque nuncius omnia hæc Regi intimavit. At illi valdè trementes, mediâ nocte, comparatis equis, de villa prædicta occultè exeunt, sicque per terram illam diutiùs liberè proficiscuntur. Sed dominus ille prædictus latenter post eos exploratorem ad fratrem suum transmisit, ut Regem in terra sua advenientem comprehenderet: ubi cùm Rex advenisset, et urbem in qua frater prædicti domini morabatur fuisset ingressus, statim ille, accersito ad se quodam fidissimo homine suo, *Roger* nomine, Normannus genere *de Argenton*, qui cum eo per viginti annos exstiterat, et neptem suam ei tradiderat, præcepit ei ut domos ubi peregrini hospitabantur diligenter perscrutaretur, si fortè Regem per loquelam vel per aliquod signum explorare posset, promittens sese ei medietatem urbis daturum, si Regem intercipere posset. At ille singulorum hospitia inquirens et discutiens, tandem Regem reperit: quo diutiùs dissimulante quod erat, tandem importunitate precum et lacrymarum pii inquisitoris compulsus, confitetur quod erat. Qui statim cum lacrymis fugam latenter arripere adhortatur, equum peroptimum Regi tradens. Postea autem ad dominum suum revertens, dicit frivolum esse quod audierat de Regis adventu, sed esse Baldewinum *de Betun* et comites ejus, qui de peregrinatione redibant. At ille furibundus jussit omnes comprehendi.

Rex verò latenter de urbe egrediens cum Wilhelmo de Stagno, et quodam puero qui linguam Teutonicam intelligebat, per tres dies et noctes sine cibo profectus est. Deinde famis inediâ urgente, ad quamdam villam nomine *Girianam* (a) in Austria prope Danubium divertit, ubi tunc temporis ad cumulum omnium malorum Dux Austriæ\* morabatur. Puer verò Regis ad escambium veniens, cùm plures bisancios proferret, nimisque curialiter ac pompaticè se haberet, à civibus illicò comprehensus est; ac requisitus quis esset, servientem cujusdam ditissimi mercatoris se esse respondit, qui post triduum ad urbem illam esset venturus: sicque tunc ab illis dimissus, ad secretum Regis hospitium clanculò regreditur, fugamque quantociùs adhortatur, denunciando Regi quæ sibi acciderant. Sed Rex, post nimiam maris vexationem, in prædicta urbe per aliquot dies requiescere cupiens, dum præfatus puer sæpiùs pro emendis necessariis ad forum publicum regreditur, accidit eum semel, die scilicet Sancti Thomæ apostoli\*, chirothecas domini Regis sub zona secum incautiùs gestasse: quas magistratus urbis intuentes, puerumque iterùm apprehendentes, dirissimè torquent, variis pœnis et cruciatibus afficiunt, vulnera infligunt, linguam abstractam amputare minantur, nisi citiùs rei veritatem confiteatur. Puer autem intolerabili cruciatu compulsus, ut se res habuit innotescit. At illi continuò hæc omnia Duci annunciantes, hospitium circumvallant, et ut spontè se reddat acriter insistunt.

Rex autem ad tumultuantium vocum barbariem veluti imperterritus manens, suamque defensionis probitatem non apud tot barbaros prævalere sentiens, jubet Ducem adesse præsentem, ipsi soli reddendum se promittens. Duci autem illicò adventanti Rex aliquantulùm obviàm processit, seque ei cum gladio tradidit. Dux autem lætissimus effectus, secum Regem honorificè deduxit, quem deinde strenuis militibus suis custodiendum tradidit, qui diu noctuque strictis ensibus arctissimè eum ubique custodierunt: quod miserabile infortunium non absque omnipotentis Dei judicio, licèt nobis occulto, evenisse arbitrandum est, sive pro Regis ipsius lubricæ ætatis erratibus castigandis, sive pro subditorum suorum peccatis feriendis, vel ut detestabilis malitia Regem in tali casu persequentium per universum orbem divulgata, fœda relinqueret posteris suis tanti facinoris cauteria, qui tantum Regem, tantâ virtute et potentiâ præditum, atque de tam laboriosa peregrinatione redeuntem, tantâ oppressionem et calamitatem afflixerunt, et postmodum intolerabili redemptionis debito regnum ejus contriverunt. Nam quæ gens, rogo, nefaria et à christianæ fidei legibus aliena, in tanto Principe ac in tali casu comprehenso, graviora vel severiora vellet unquam exercuisse judicia? Etiam si in manibus ipsius Salahadini per simile infortunium decidisset, contra quem idem Rex à finibus terræ, relicto regno nuper adeptus, relicta patriâ, parentibus, amicis, dimicaturus ascendit, mitiori eum pœnâ forsitan afflisset, regnumque ejus tolerabiliori redemptionis jugo aggravasset, nimirùm deferre sciens ejus generositati ac probitati pariter et

(a) Radulfus de Diceto *Wenam*; Hovedenus *Veennam*; Rigordus *Viennam*.



**A** regiae majestati, quibus illa gens barbara deferre nescivit. O gens cervicosa! ô barbara tellus, quæ viros giganteâ mole porrectos educare consuevisti, sed animi virtute ignavos; staturâ proceros, sed probitate inertes! Nunquam ipsum Regem bello lacessere præsumpsisses, si bellico suo exercitu vallatus fuisset: et idcirco tanti Principis dejectio non est imputanda tuæ virtuti, immò potius divinæ dispositioni, ad cujus nutum rota fortunæ volubilis celerius volvitur, hunc et humilians et hunc exaltans, illum erigens et istum deprimens; quia calix in manu Domini, vini meri plenus mixto; qui balteum Regum dissolvit, et præcingit fune renes eorum; qui potentes deponit de sublimi, et effundit despectionem super principes.

Anno MCXCIII. Dux Austriæ Regem Richardum Imperatori Henrico tradidit custodiendum (a), qui diligentissimè custodi fecit eum, primò Treviris (b), **B** deinde WORMATIÆ, copiam militum et servorum turbam ex omnibus fortissimis Teutonicorum custodiæ suæ deputans, qui in omnibus locis die noctuque gladii accincti comitarentur, et lectulum ejus ambirent, neminem suorum cum eo pernoctare permittens. Hæc autem omnia nunquam serenissimi Principis vultum obfuscare potuerunt, quin hilaris et jocundus in verbis, quin ferox et audacissimus in facis, prout tempus, locus, causa, persona, exigebat, semper appareret. Quoties autem custodes suos per improbos irrisionum jocos deturpaverit seu molestaverit; quoties eos inebriando ludificaverit; quoties tam immanium corporum viros quasi ludendo aggressus fuerit, aliis narrandum relinquo.

Imperator verò iratum animum ac ferocem erga Regem diutiùs conservans, nullatenùs eum in præsentia sua convocare vel alloqui voluit (c), quia Regem in pluribus contra eum et suos graviter deliquisse conquestus est, multas ei objiciens **C** calumnias. Tandem hinc inde mediantibus amicis, et præcipuè abbate Cluniacensi<sup>1</sup> et cancellario Regis<sup>2</sup>, Imperator, convocatis episcopis, Ducibus et Comitibus suis, Regem in præsentia sua accersiri jussit, eumque in pluribus causis coram omnibus accusavit. In primis scilicet quòd per ejus consilium et auxilium regnum Siciliae et Apuliae, quod ei jure hæreditario debebatur, defuncto Rege Willelmo, amiserit, pro quo adipiscendo exercitum permaximum, datâ infinitâ pecuniâ, conduxerat, cùm idem Rex sibi auxilium fore præstiturum fideliter spondisset, ut regnum illud à Tancredo obtineret. Deinde causatur de Imperatore Cypri, qui ei affinitate conjunctus fuerat, quòd eum injustè ab imperio deposuerit, et eum carcerali custodiæ mancipaverit, et terram ejus cum thesauris violenter invaserit, et insulam cuidam alio vendiderit. Postmodum verò Regem **D** accusat de morte marchisii de Monteferrato, hominis sui, quòd scilicet per ejus proditorem et machinationem ab Hausaciis peremptus, quos etiam miserat ad perimendum Regem Galliae dominum suum, cui nullam fidelitatem in communi eorum peregrinatione, sicut juramenti sacramento inter utrosque confirmatum est, exhibuerat. Deinde conqueritur quòd signum Ducis Austriæ, consanguinei sui, ob ejus contemptum in cloacam apud *Joppen* præcipitaverit, et Teutonicos suos in terra illa Jerosolymitana verbis probrosis et factis dehonestaverit.

<sup>1</sup> Hugone de Claromontè.  
<sup>2</sup> Guillelmo de Longo-campo.

Super his et hujusmodi calumniis Rex ab Imperatore conventus, confestim idem Rex in medio stans cum Duce Austriæ, qui pro eo tunc plurimùm lacrymabatur, contra singulas objectiones ita luculenter et argumentosè peroravit, ut omnibus admirationi ac venerationi haberetur, ita ut nulla suspicio de his in quibus accusabatur in cordibus eorum ulteriùs resideret. Nam objectionum varietatem et ordinem quibusdam veridicis assertionibus et probabili argumentatione ita **E** in lucem propagavit, ut omnes falsas suppositiones quibus impetebatur omnimodis cassaret, et gestorum veritatem non reticeret. Proditionem tamen, vel alicujus principis necis machinationem constanter defendebat, asserens se semper paratum ad purgandam innocentiam suam super tali objectione, prout curia Imperatoris

(a) *Feriâ tertiâ post Ramos palmarum*, inquit Dicitensis, ibidem, seu die 23 martii.

(b) Radulfus de Diceto habet Trivallis. « Postmodum, inquit, ut Imperator ad immoderatam pecuniæ quantitatem, nomine redemptionis solvendam, Regem Anglorum terroribus et exemplis impelleret, eum trudi præcepit in loco qui *Trivallis* dicitur, à quo carcere nullus ante dies

» istos exivit, qui vinctus ibidem intravit; de quo » dicit Aristoteles, &c. »

(c) Hovedenus narrat Imperatorem habuisse colloquium cum Angliæ Rege apud Agenoam in *Cæna Domini*, tertio igitur die postquam Richardus traditus ejus in manibus fuisset, atque jam tum pacem inter eos prolocutam fuisse tradit. Vide tomo nostro XVII, p. 555.

adjudicaret. Cùmque diutiùs coram Imperatore et principibus disertissimè, ut est **A** facundissimus, allegasset, surrexit Imperator, et Rege ad se accersito, osculatus est eum, deinceps blandè leniterque cum eo colloquens. Ab illo ergò die cœpit Imperator Regem vehementer honorare et familiariter cum eo agere. Deinde, mediantibus hinc indè utrisque partibus, pro redemptione Regis diutiùs tractatum est, et tandem ad hoc perventum est, ut pro redemptione sua daret centum quinquaginta millia marcarum argenti ad pondus Coloniensium. Cùmque super hoc Imperatori et Regi conveniret, præstitum est ab episcopis et Ducibus et Comitibus **B** juramentum, die apostolorum Petri et Pauli \*, ut quamcitiùs prænominatam pecuniam Rex persolvisset illicò liber ad regnum proprium regrederetur.

\* 29 junii  
1193.

Perlatâ autem in Angliâ hujus concordie sententiâ à Regis cancellario, qui literas domini Regis et bullam auream domini Imperatoris secum detulit (a), continuò exiit edictum à justitiariis Regis, ut omnes episcopi, clerici, Comites **B** et barones, quælibet etiam abbacia seu prioratus, quartam partem reddituum suorum ad redemptionem Regis conferrent, quin etiam ad illud opus calices argenteos sustulerunt. Nulla denique ecclesia, nullus ordo, nullus gradus vel sexus prætermisus est, quin ad redimendum Regem cogeretur. Hujus verò tantæ calamitatis præsgia exstiterant per totum illius anni circulum insolitæ tempestates, inundationes aquarum ter seu quater in quolibet mense, horrenda tonitrua hyemalia, fulgura et coruscationes, frugum et fructuum infertilitas.

Eodem anno, circa Quadragesimam, Salahadinus qui tanta mala christianis intulerat, divinâ animadversione percussus, apud *Nazareth* inter epulas subitò exspiravit, cujus regnum Saphadinus frater ejus statim arripuit; fuerunt cum eo et sub eo filii Salahadini, contra quos filii Noradini, quos Salahadinus de regno patris expulit, cum multitudine Persarum ascenderunt. **C**

Rege autem Richardo apud Imperatorem detento, Comes Johannes frater ejus, qui filiam Comitis Cestriæ \* duxerat in uxorem, audito fratris infortunio, atque de regressione Regis diffidens, fœdus amicitie iniit cum Rege Philippo (b). Rex autem Philippus inimicitias contra Regem Richardum ubique exercens, Normanniam cum maximo exercitu aggreditur, non ordini, non sexui, non ætati parcens (c). Nam Wilibertus *de Wascul*, accersito apud se prædicto Rege, Gisortium ei per traditionem, sicut inter eos convenerat, tradidit. Deinde idem Rex totum Vilcassinum et comitatum Albemariæ usque ad *Diepe*, et vallem *de Ruel*, et præcipua castella, partim proditione, partim expugnatione sibi subegit, necnon et terram Hugonis *de Gurnay*, qui se cum pluribus aliis Regi subdiderat. Rotomagum etiam obsedit; sed laudabili virtute Comitis Leicestriæ et probitate civium ejusdem urbis, cum suorum amissione et confusione ab obsidione repulsus est. **D** Civitatem verò Ebroicensem idem Rex cepit, et multam tyrannidem exercuit (d).

\* An. 1193.

Eodem anno \*, idem Rex sororem Regis Daciæ nomine *Ingelburch*, puellam mirabili decore præditam, accepit in uxorem, quam post nuptias repudians, inter sanctimoniales apud *Suessionem* (e) collocavit, omnesque Dacos qui cum illa advennerant, illicò repatriare jussit.

Anno MCXCIV. Rex Richardus, maximâ jam parte redemptionis suæ persolutâ, datisque pluribus obsidibus pro reliqua parte quæ restabat persolvenda, die Purificationis beatæ Mariæ ab omni custodia Imperatoris liber effectus est et ad proprium regnum redire permissus: qui cum matre sua et cancellario per terram Ducis Luvaniæ ad mare Britannicum proficiscens, apud *Andeworpe* aptum tempus transfretandi diutiùs exspectavit; qui in die dominica post festum Sancti Gregorii \* in Angliam cum magno gaudio ad portum Sandwicensem applicuit. Horâ autem quâ **E** Rex cum suis applicuit, scilicet secundâ horâ diei, sole clariùs rutilante, apparuit quidam serenissimus atque insolitus splendor, non longiùs à sole distans, quasi ad longitudinem et latitudinem humani corporis, candorem præfulgidum atque rubedinem quasi species iris in se continens, quem splendorem plures intuentes, pronuntiabant Regem in Angliâ fore appulsum. Rex autem illicò Cantuariam profectus, beatum

\* Martii die 13.

(a) Regis et Imperatoris literas vide t. XVII, pag. 556 et seq.

(b) Pacta conventa inter Comitem Joannem et Philippum Regem, vide quoque t. XVII, p. 39.

(c) Philippum mense aprili anni 1193 in Normanniam ingressum, subinde Gisortium et totum

penè Vilcassinum obtinuisse tradit Rigordus, ibid. pag. 38.

(d) Hæc omnia subegit Philippus in secunda impressione in Normanniam facta mense februario anno 1194, ex eodem Rigordo, p. 39.

(e) Corrige *Cisionium* in Tornacensi regione.

**A** Thomam devotus expetiit; deinde Londoniam proficiscens, à civibus Londoniæ cum lætitiæ pompa maxima exceptus est, universâ civitate contra Regis adventum innumerabilium opum varietate decoratâ atque multiformiter adornatâ. Audio autem Regis adventu, nobiles pariter et ignobiles adventanti Regi cum magna alacritate occurrunt, cernere plurimum cupientes à captivitate regressum, quem perimuerant nunquam fore reversurum.

Rege verò per unum diem apud Westmonasterium commorante, apud Sanctum-Edmundum oraturus progreditur; inde *Notingham* tendit, obsessurus et expugnaturus eos qui contra eum conspiraverant et Comiti Johanni se obligaverant. Robertus Brito (a) à Rege captus, jussus est ut fame in carcere interiret. Exercitus enim Angliæ omnia alia castella præfati Comitis jam ceperat, illo solo adhuc se viriliter tuente et defendente; sed Rege prædictum castellum obsidente et semel assiliente, **B** ut certius cognoverunt obsessi inopinatum Regis adventum, castellum dominio Regis tradiderunt, seipsos cum suis in voluntate et miseratione Regis ponentes, quorum quosdam in carcere retrusit, quosdam digno pretio redemit, pecuniam singulorum in tali necessitate avidè sitiens. Nec mirum: qui enim thesauros proprios multis in locis jam expenderat, eosque partim in diutina peregrinatione, partim pro sua redemptione omninò evacuaverat, necesse erat ut aliorum pecunias avidius exquireret. Duæ siquidem præcipuæ causæ eum vehementer urgebant, ut scilicet obsides pro se datos erga Imperatorem redimeret, et ut exercitum copiosum contra Regem Galliæ, qui terram suam incendiis atque rapinis undique devastabat, confestim conduceret. Quapropter, si avidius quàm regiam majestatem deicit pecuniam à subditis in tali casu exquirebat, ignoscendum potiùs erat, et tanis angustiis afflictis Regis piè compatiendum, quàm aliquid regiæ necessitati derogandum. **C**

Subactis igitur in Anglia omnibus in brevi adversariis, Rex Richardus in octavis Paschæ \* apud Wintoniam consilio procerum suorum, licèt aliquantulum renitens, coronatus est, archiepiscopo Cantuariensi Huberto-Waltero missam celebrante, qui anno præterito à Jerosolyma regrediens in archiepiscopum est consecratus. Statim post hæc, Rex in Normanniam transfretavit (b). Cernens autem Comes Johannes se nequaquam fratri suo posse resistere, laudabili usus consilio, Regi in Normanniam applicanti occurrit, seque ad pedes ejus humiliter cum quibusdam militibus prostravit, miserationem fratris cum multis lacrymis implorans, seque in multis accusans et insipientiam confitens. At verò Rex fraternæ calamitatis misericorditer compassus, non se à lacrymis cohibere potuit, ejusque temerariæ præsumptioni condonavit, fratremque in terra prostratum erexit et in benignitate gratiam recepit; sed tamen terras ablatas nequaquam ei continuò restituit. Mox ambo militari catervâ stipati hostiles acies sæpiùs invadunt, obvios quosque adversarios prosternunt, castella ac terras à Rege Galliæ occupatas paulatim capiunt, terramque adversariorum rapinis et incendiis devastant.

\* Die 17 aprilis 1194.

Rex Tancredus Siciliæ obiit: quo audito, Imperator ad illas partes cum magno exercitu profectus est. Obiit Comes Albericus *de Ver.* . . . .

Anno MCXCV. Terra Ducis Austriæ à Cœlestino Papa anathemate innodata ob injuriam quam Regi repatrianti Dux ipse intulerat, et ob redemptionem obsidum, cœlitùs etiam percussa est anno præcedenti, sterilitate scilicet, fame et peste &c....

Imperator Henricus subjugavit sibi regnum Apuliæ et Siciliæ, mortuo Tancredo Rege qui Willelmo Regi injustè successerat. Idem enim Imperator duxerat in uxorem sororem Regis Willelmi (c), cui regnum illud justius debebatur, mortuo fratre.

**E** Rex *de Maroch* cum triginta regulis et cum innumerabili Sarracenorum exercitu ex Africa prorumpens, in Hispaniam applicuit, terramque *Petit* (d) Hispaniæ, pluresque provincias incendiis et rapinis depopulans, nec parcebat ordini, nec sexui, nisi eis qui se spontè ejus vesaniæ subdiderunt. Habebat enim in comitatu suo, sicut principes terræ illius capitulo Cisterciensi flebiliter intimaverunt, sexdecies centum millia hominum, ex quorum inopinato adventu omnis christianitas vehementer turbata est.

(a) Is erat Robertus *de Nunant*, frater Hugonis Coventrensis episcopi, de quo vide Hovedenum tomo nostro XVII, pag. 563 et 575.

(b) Die festo sanctorum Nerei et Achillei (12 maii), inquit Radulfus de Diceto, p. 646.

(c) Constantia Imperatrix, filia Rogerii Siciliæ Regis, amita erat, non soror Guillelmi II, absque prole defuncti.

(d) Sic dictus Rex Castellæ Alphonsus VIII, quia trimus regnare cœpit anno 1158.

Hâc tempestate exstitit quidam abbas non longè ab urbe Roma, ordinis Cisterciensis, sed Cisterciensibus minimè subjectus, qui quamdam expositionem in septem visiones Apocalypsis edidit, acceptâ, ut aiunt, divinitus sapientiâ, cum ferè esset prius illiteratus. In hac autem expositione evidenter ostendit Vetus Testamentum Novo concordare, chronicis utriusque temporis adhibitis et diligenter supputatis, ubi etiam probare nititur quòd quamdiu duravit lex circumcisionis, solo præcepto prius data et post scripto confirmata, tamdiu durabit gratia evangelica. Loquitur verò ibi secundum differentiam septem visionum de mysterio septem sigillorum, ostendens ea fore clausa in Veteri Testamento, reserata autem in Novo, assignans sex generales persecutiones Hæbreorum, sex generalibus persecutionibus christianorum. Quintam verò persecutionem, quam sub quintâ visione et quinti sigilli apertione distinxit, dicit agi temporibus nostris à Salahadino et ejus successoribus, qui terram Jerusalemitanam invaserunt, et matrem Syon à civitate sua Jerusalem transmigrare compulerunt, orbatam sanctâ Cruce, civitate et regno, christianorum ceremoniis et omni gloriâ suâ illis locis spoliatâ. Hanc autem persecutionem quintam quintæ persecutioni Veteris Testamenti non incongruè assignare videtur, in qua muri Jerusalem eversi sunt, et templum crematum est, et populus in Babylonem à Nabuchodonosor captivus abductus fuit. Dicit etiam quòd anno Dominicæ incarnationis MCXCIX, incipiet sexta visio \* et sexti sigilli apertio, sub qua visione probat auctoritate Apocalypsis, quòd complebitur omnis antichristi persecutio, et ejusdem mors et perditio; sed ante ejus persecutionem dicit evangelium Christi ubique prædicandum, et ecclesiam fidelium per omnes gentes dilatandam. Post antichristi verò interitum, quot annorum vel dierum fieret expletio sigilli sexti, id est, mortuorum resurrectio et septimi sigilli inchoatio, id est, Sanctorum æterna glorificatio, soli Deo cognitum esse fatetur.

Ed. divisio.

\* Adamo.

Hic Romæ interrogatus à viro venerabili et in verbo Dei facundissimo et æquè religioso \* abbate Persenniæ, quonam ausu talia prædiceret, an ex prophetia, an conjectura, seu revelatione? Respondit se neque prophetiam, neque conjecturam, neque revelationem de his habere: « Sed Deus, inquit, qui olim » dedit prophetis spiritum prophetiæ, mihi dedit spiritum intelligentiæ, ut in Dei » spiritu omnia mysteria sacræ scripturæ clarissimè intelligam, sicut sancti prophetæ » intellexerunt, qui eam olim in Dei spiritu ediderunt. » Requisitus autem ab eodem abbate, quid sentiret de antichristo? Respondit ipsum jam esse adolescentem in urbe Roma. Cui cum objiceret patrum præsentia, quòd in Babylonia nasciturus prophetatus est; statim intulit Romam mysticè Babyloniæ vocari, juxta illud beati Petri in fine epistolæ suæ primæ: *Salutat vos ecclesia quæ est in Babylone electa*; unde expositor Romam Babyloniæ vocat propter multiplicem idololatriæ confusionem. Prædixit quoque Innocentium III, successorem non habiturum. Requisitus autem quoto dehinc anno regnaturus foret antichristus? Respondit quòd ipse, nisi morte præveniretur, ipsum ætatis permissu videre posset. Videbatur autem ferè sexagenarius.

Quid verò super hujus viri assertionem, vel potius opinionem, sentiendum sit, successores nostri certius dijudicare poterunt. Nos tamen jam videmus quòd typicum Babyloniæ regnum maximum in orbe obtinet principatum, terras christianorum de die in diem occupando, et erroris perniciem dilatando. Post mortem enim Eraclii Imperatoris, languescente Romano imperio, Arabum atque Sarracenorum surrexit principatus, qui omnes impiissimâ sectâ Mahumeti hæresiarchæ infecti sunt, qui vi armatâ maximas Asiæ partes et jam ferè totam Asiam cum tota Africa, ac maximam partem Hispaniæ occupantes, in subjectos sicut imperium sic et errorem suum transfuderunt. Quæ hæresis diaboli quidem machinatione concepta, primò per Arium seminata, deinde per Mahumet Regem de Mecha longè latèque protracta et multò deformiùs adaucta, per antichristum autem ex toto secundum diabolicam intentionem complebitur, et per totum orbem diffundetur. Sed ut malignitas diabolicæ inventionis jam propagata, faciliùs per antichristi sævissimam persecutionem possit in christicolis ubique dilatari, credibile est primitus Sarracenos antichristi præcursores paulatim terras christianorum invadere et suo dominio subjugare, sicut eos jam fecisse cernimus; ita ut nullus christianus princeps, peccatis christianorum exigentibus, aded potens existat, qui antichristi sævissimæ persecutioni et vesanæ tyrannidi audeat vel possit rebellando resistere.

**A** Anno MCXCVI, magna dissensio exorta est inter Regem Richardum et archiepiscopum Rotomagensem \* pro cujusdam castri constructione quod vocatur *Andeli*, ita ut archiepiscopus ab archiepiscopatu suo discederet atque Normanniam interdiceret, sedemque apostolicam adiret (a) pro violenta illius loci invasione, qui ad jus Rotomagensis ecclesie spectabat. Contra quem W.\* Elyensis ecclesie episcopus et domini Regis cancellarius, Romam proficiscens, in ipsa statim progressionem infirmitate correptus, Pictavis mortuus est, Domino arborem infructuosam succidente, ne diutius vana et inutilia, et officio suo omnino incongrua perpetrando, terram occuparet.

\* Walterum de Constantiis.

\* Willelm. de Longo-campo.

Rex Richardus dedit Othoni nepoti suo, filio Ducis Saxonie, comitatum Aquitanie.....

Soror Regis Richardi Johanna, quae et Regina exstiterat Siciliae, desponsata est Comiti Sancti-Aegidii \*.

\* Raimundo VI.

Rex Richardus dedit magistro Philippo, clerico suo, episcopatum Dunelmensis ecclesie; dedit etiam episcopatum Elyensis ecclesie magistro Eustachio, cancellario suo, qui et ipse clericus exstiterat prioris cancellarii jam defuncti.

Archiepiscopus Eboracensis \*, exigentibus culpis, archiepiscopatu suo satis justè spoliatus, Romam petiit; sed gratiam Regis Richardi et archiepiscopi Cantuariensis minimè obtinere potuit, necnon et caeterorum quos offenderat: unde et quos per reconciliationis gratiam sibi placabiles reddere non potuit, per veneficorum malitiam extinguere proposuit. Sed antequam eorum malitia prevaluisset, quidam ex veneficis (b) deprehensus est, qui rei hujus veritatem archiepiscopo, et postmodum Regi confessus est.....

\* Gaufridus.

Anno MCXCVII \*, obiit Coelestinus Papa, cui successit Innocentius.

\* Corr. 1198.

**C** Comes Henricus, quem Rex Richardus regno Jerosolymitano praefecerat, apud Ptolemaidam de quadam sublimes fenestra corruens, cui incautiùs innitebatur, totus contritus miserabili morte vitam finivit.

Imperator Henricus, postquam regnum Siciliae suae ditioni subjugaverat, omnemque illam pecuniam satis injustè de redemptione Regis Richardi acquisitam militibus stipendiariis distribuerat, obiit in Campania apud Tusculum (c), satis anxius et gemens quòd tantum scelus erga Regem à peregrinatione repatriantem facere praesumpsisset, justum Dei judicium super se manifestè venisse sentiens. Recolebat nimirum transacti temporis quo imperaverat brevitatem, scelerum suorum numerositatem, bonorum actuum quibus perenni vità simul et memorià beandus foret paucitatem, maximèque illius impietatis horrore cruciabatur, quòd Regem à sanctorum locorum peregrinatione redeuntem tanto tempore in custodia sua detinuerat, ubi per

**D** detentionis suae occasionem, magnam partem principatus, hostibus terram suam interim invadentibus, amiserat. Torquebatur etiam quòd regnum Regis tam indebita ac intolerabili exactione oppresserat; quòd nihil adhuc in recompensationem persolutae sibi indebitae pecuniae Regi reverso persolverat, nec aliquod erectionis auxilium contra invasores atrociter decertanti contulerat. Pro his et hujusmodi malis mente et corpore vehementer afflicto, in dolore et tristitia diem clausit extremum.

Hic diligenter perpendat quisquis avaritiae facibus inardescit, quisquis aliorum facultates injustè diripit, quam brevi transitu consumuntur, quam citò pereunt et defluunt. Attamen quaedam amara imprimuntur memoriae signacula, ac foeda relinquunt cauteriatæ conscientiae perpetuò vestigia, nisi ante mortem ablata restituantur atque condignâ satisfactione expientur. Ecce qualis et quanta est severissima

**E** animadversio summi judicis Dei, terribilis in consiliis super filios hominum! Ecce quomodo Altissimus est patiens redditor, qui peccatorum mala et patitur et reddit! Ducem siquidem Austriae, qui Regem captivaverat, super nequitia perpetrata impoenitentem horribili atque insanabili plagâ ultio divina primitus percussit; Imperatorem verò, violenter extorta minimè restituentem, exitiali morte postmodum mulctavit. Hinc jam tertius hostis \*, crudelior caeteris, infestior universis, quem Dei longanimitas diutius toleravit, sibi metuat, sibi que prospiciat, ut ea quae potius dolo quam viribus rapuit, exsolvere studeat, ne secundum duritiam suam

\* Rex Franc.

(a) An. 1196, die jovis proximâ post festum omnium Sanctorum, inquit Walterus ipse in epist. à Radulfo de Diceto recitata tomo nostro XVII, p. 655. b.

(b) In margine, Rogerus clericus, ut dixit.

(c) Hovedenus, p. 585, habet apud Messanam in vigilia Sancti Michaelis.

et cor impœnitens thesaurizet sibi iram divinæ animadversionis, nec diutiùs abutatur **A** Dei patientiâ, ne severiori (quòd absit!) feriatu vindictâ. Sed in omnibus his non est aversus furor ejus; sed adhuc manus ejus extenta ad diripiendum, ad prædandum, ad interficiendum.

Prædictus verò Imperator, dum adhuc incolumis persisteret, sibi fortè blandiebatur, cæteris sibi applaudentibus atque adulantibus, quòd copiosam militum cattervam in partes Jerosolymitanas, anno præcedenti <sup>1</sup>, cum archiepiscopo Maguntino <sup>2</sup> et cum Ducibus et Comitibus direxerat, quibus de thesauris suis maximam pecuniam distribuerat, quam tamen virus pestiferæ supradictæ rapacitatis omninò fermentaverat. Inde est, ut licet suspicari, quòd copiosus ille exercitus, et longè numerosior quàm quem pater ejus Frethericus secum priùs adduxerat, in partibus transmarinis adveniens, magnam quidem stragem paganorum fecit, civitatesque maritimas et oppida, à Sidone usque Antiochiam, satis viriliter, ut dicunt, expugnavit atque expugnando cepit; sed captas, justo Dei judicio qui odio habet rapinam in holocausto, citiùs amisit, quatenùs et pecunia illa Imperatoris in capiendis urbibus incassum dispergeretur, atque exercitus conductitiùs magis affligeretur: quem vehementiùs contristavit civitatum captarum amissio, quàm priùs lætificaverat earumdem triumphalis adeptio. Auditâ denique morte Imperatoris, confestim exercitus ille regreditur, unusquisque in terram et patriam suam, terram Jerosolymitanam satis afflictam relinquentes, tribus tantum civitatibus viriliter contra assultum paganorum se tuentibus, scilicet Ptolemaidâ, Tyro et Tripoli.

\* An. 1185. Ante hoc tempus\*, Andronicus Imperator Constantinopolitanus, justo Dei judicio, à proceribus suis et civibus urbis regiæ comprehensus, horribili atque crudelissimâ nece periit ob nimiam factorum suorum protervitatem et cordis inhumanam arrogantiam. Nam ab illo præclaro palatio urbis Constantinopolis violentâ manu **C** civium abstractus et concatenatus, ad colla indomitum equorum judicio procerum ligatus est, atque eâdem die patibulo suspensus spiritum gemebundus exhalavit. Satis enim promeruerat tam horrendo supplicio dilaniari, cujus vita ferè in omnibus odiosa atque maligna exstiterat; siquidem Imperatorem adolescentulum\*, consanguineum suum, filium scilicet Emmanuelis piissimi Imperatoris, cui se velut tutorem atque patronum exhibuerat, dolo tenuit et dolosè occidit, quem navi, ut dicunt, impositum in mari submergi fecit\*; cujus imperium atque thesauros confestim invadens, et Imperatricem adolescentulam\*, filiam scilicet Regis Ludovici, sororem Regis Philippi, quam filius ejusdem Andronici pro execrabili facinore patris sibi noluit maritali lege conjungere, à patre jussus, nefandis complexibus violavit, atque intra numerum concubinarum violenter retinuit, hancque dignitate imperiali penitens exspoliavit. Tantæ autem inhumanitatis et arrogantiae exstiterat, **D** quòd neminem suorum in palatio in conspectu suo residere permittebat, sed omnes, cujuslibet ordinis vel gradus aut dignitatis forent, more servientium astantium, in palliis depositis famulari: et quia injustè imperium sibi indebitum arripuerat, omnes suæ nationis homines suspectos habebat. Unde probos quosque diversæ gentis alienigenas ad se accersiri fecit, atque de hujusmodi familiarem exercitum circa se instituit.

Inexorabilis discordia jampridem inter Regem Angliæ et Regem Galliæ exorta, nequaquam potuit ullo pacis fœdere terminari, aut aliquo inter eos habito colloquio sedari, quin utriusque exercitus provincias ferro et flammis devastaret, rapinis indulgeret, urbes, castella, ecclesiasque solo tenens everteret, in tantum ut terra absque habitatoribus relicta, et cultoribus evacuata, solitudinis speciem multis in locis præferre videretur. Nec defuit tantæ impietati divinæ ultionis animadversio, quæ **E** utriusque Principis terras fame, peste, et nimiâ aëris intemperie, per septem annos dirissimè flagellarat; in Gallicanis tamen partibus major famis calamitas esse videbatur (a). Sed in omnibus his non est aversus furor eorum, sed adhuc manus eorum extente ad rapiendum et interficiendum. Verumtamen in utriusque exercitu similis pugna, dissimilis pugne causa geri videbatur, cum terras quas Rex Francorum partim dolo et quorundam prodicione subjugaverat, partim subitanè invasione, nemine defendente, injustè præoccupaverat, Rex Anglorum de captivitate regrediens nitebatur auferre, et de manibus violenti invasoris violenter extorquere: unde et in omni ferè decertatione sua prosperior ei fortuna arridebat,

(a) Rigordus ad annum 1198: *His tribus præcedentibus annis, ægra seges victum hominibus negavit.*

\* An. 1196.

\* Comarado.

\* An. 1185.

\* Alexium.

\* An. 1183.

\* Agnetem.

**A** et optatum decertationis trophæum lætus reportabat. Ex quo enim liber ab Imperatore rediit, non solum ablata castella absque Gisortio et quibusdam aliis recuperavit, verum etiam multò plura quam amiserat castella assultu et obsidione sibi subegit. Episcopum Belvacensem \* qui, relictâ coelestis Regis militiâ, terreni Regis militiâ se omnimodis tradiderat, et infestior cæteris apparebat, necnon et dominum Willelmum *de Merlo*, incautiùs obequitantes familia Regis Richardi comprehendit, quos custodiæ carcerali mancipavit \*.

\* Philippum.

\* An. 1197.

Comes Flandrensis Baldewinus, nepos Philippi Comitis, cum Rege Richardo fœdus pacis cum juramento iniit (a) : cujus auxilio fretus contra Regem Galliarum rebellavit, jus suum de manibus Regis, qui magnam partem Flandriæ (b) invaserat, gestiens eripere. Alii etiam potentes viri, necnon et Comes Sancti-Ægidii <sup>1</sup> et Comes Boloniensis <sup>2</sup>, cum Rege Richardo confœderati sunt. His amicitiarum

<sup>1</sup> Raimundus VI.  
<sup>2</sup> Reginaldus.

**B** confœderationibus Rex Philippus mente consternatus, ignorabat super quos fidelitatis suæ desertores furoris sui malignitatem priùs effundere posset. Accidit autem ut, dum Rex Anglorum in Bituricensi diocesi plurima oppida expugnando caperet, terrasque Regis Franciæ devastaret, quòd Comes Flandrensis auxilio Regis Richardi fretus, urbes et castella quæ Rex Philippus in Flandria possederat, interim fortiter expugnaret et quædam ex eis caperet (c). Unde Rex Philippus nimio furore succensus, cum omni exercitu suo in Flandriam perrexit, volens omnem Flandriam sibi subjugare, et Comiti jus suum penitus eripere. Proceres autem sui ei dissuaderunt ne ulteriorem adiret Flandriam, eo quòd nullus unquam Regum præsumpsisset illam cum exercitu adire, pro platearum atque viarum angustia et crebra fossarum circumcincione. Sed hanc procerum dissuasionem parvipendens, duxit exercitum suum per Flandriam, devenitque coram *Ypre* (d). Quo comperto, Comes

**C** Flandriæ statim adunavit exercitum, pontes post Regis exercitum confringens et viarum exitus obstruens, ne victualia possent undecumque advehi. Exercitus autem Regis huc illucque dispersus, fame cogente, ab exercitu Comitis pluribus in locis prosternebatur atque etiam à mulieribus impetebatur. Cernens verò Rex Francorum se incircumspectè egisse, exercitumque suum famis inediâ per triduum laborasse, Comitemque cum suis ad belli procinctum paratum esse, tactus dolore cordis intrinsecùs, serò pœnituit quòd se tam temerariè in manus inimicorum ingesserit. Denique præsumptuosæ temeritatis suæ arguens imperitiam, se stultè egisse confitetur, sibi que reatum imputat, qui consilia principum suorum audire detrectaverat; pavidumque alloquens exercitum, ne timeat exhortatur, dixitque hoc solum fore necessarium ut sapienter de partibus illis egrediantur, quas insipienter intraverant : prudentique usus consilio, de proceribus suis ad Comitem transmisit,

**D** qui ei de pace formanda suggererent, atque animum ejus ad pacem et concordiam inclinarent. Comes itaque multis procerum allegationibus ad pietatem flexus, ad Regem, armis depositis, progreditur : cui adventanti Rex ex equo desiliens, reverenter processit obviam, ac Comitem benignâ salutatione suscepit, omniaque jura sua quæ ei hæreditario jure debebantur, se jurejurando [ redditurum ] spondit, prout utriusque partis principes fideli consideratione decernerent ; multisque sermonibus de concordia et pace reformanda inter se habitis, respondit Comes se nequaquam aliquam pacis reformationem absque consilio et assentatione Regis

(a) Fœderis hujus tabulas vide tomo XVII, pag. 46 et seq.

(b) Quo jure sibi vel filio suo Ludovico Flandriæ partem vindicaret, narrat ad annum 1192 Aquiciniensis annalista, ab Aub. Miræo editus. Ait autem : « In septuagesima hebdomade ante Pascha, » Rex Peronam cum suis episcopis et baronibus » venit. Ibi Balduinus Comes cum suis adfuit, et » hominum Regi faciens, partem Flandriæ orientalem possedit ; Rex verò occidentalem, Sanctum- » Audomarum, Ariam, Atrebatum, Bapalmas, comitatum Hesdiniensem et Lensensem, homagium » Boloniæ et Sancti-Pauli, et Gisenense et Lilense : » reliqua Balduino cesserunt. Hæc omnia supra » scripta dedit Philippus Comes Regi, quando ei » neptem suam Elisabetham, filiam Margaretæ » sororis suæ, Hainoensis Comitissæ, legali matrimonio conjunxit. »

(c) « Mense julio, inquit ad an. 1197 Aquiciniensis monachus.

» cinensis anonymus ibidem, Balduinus Comes, » contracto undecumque exercitu copioso, contra » Regem Francorum et pagum Tornacensem et Cameracensem vadit, et omnia ejusdem pagi castella » cepit ; sicque ad civitatem Atrebatensem tendens, » eam à parte orientali obsedit, sed secundo obsidionis die subitò inde recessit. »

(d) « In vigilia Assumptionis beatæ Mariæ, » Rex Francorum apud Duacum ex insperato » venit, sed utile nobis accepto consilio eadem » die recessit. Deinde per pagum Letigum transiens, apud Ariam pontem fluminis qui dicitur » *Lis* transiens, in terram Comitis eam vastaturus » intravit ; sed quibusdam tactus infortuniis, cum » Comite extra Ypram colloquium habuit, sed » infecto negotio ad terram suam rediit. Multi qui » adventum ejus formidaverant, discessum inefficacem riserunt. » Hæc oculatus testis Aquiciniensis monachus.

Richardi posse componere, maximè cùm super hoc uterque fideli sacramento **A** ascriptus teneretur. Proinde dies præfigitur, locus determinatur, ubi omnes simul ad colloquium convenirent, pacemque inter se reformarent (*a*). Sicque Rex ab imminente periculo sapienter evadens, inimicosque deludens, cuncta quæ priùs in angusto positus sponderat, postmodum facere abnuebat.

An. 1197.

Hoc anno \*, obiit magister Petrus Remensis, cantor Parisiensis ecclesiæ, vir venerabilis, morum probitate conspicuus, doctrinâ, verbo et actione clarus, qui in theologia his temporibus præcipuus, inter doctores habebatur summus. Hic inter plura opuscula quæ potiùs religioso ac morali stylo digessit quàm pompaico eloquio, utpote verborum phaleras devitans, novas quasdam glossas super Psalterium et super epistolas Pauli, breves et dilucidas composuit, fastidiosis lectoribus atque labili memoriæ, necnon et paupertati scholarium in omnibus consulens: in quibus glossis non à sensu vel à tramite præcedentium patrum in aliquo aberravit, sed **B** exponens multiplices atque profusas in unam seriem compendiosius propriis verbis coarctavit. Hic post decessum Mauricii episcopi Parisiensis, qui illud præclarum atque eximium opus basilicæ beatæ Mariæ in eadem urbe inchoavit, ad pontificatûs honorem ab universo clero et populo, Rege annuente, electus, tam grave onus suscipere, ne ab altiori gradu gravior fieret casus, omnimodis recusavit (*b*). Postmodum verò à domino Willelmo Remensi archiepiscopo et ab universo clero et civibus ejusdem urbis rogatus, immò compulsus ut decanatum ejusdem urbis ecclesiæ susciperet, non facilè assensum præbuit; sed tandem victus importunitate precantium civium, qui se ad pedes ejus prostraverant, hâc conditione consensit, si licentiam à capitulo Parisiensi impetrare posset. Dumque Remensium urbe Parisius proficisceretur, ut hanc licentiam impetraret, devenit in itinere ad quamdam **C** abbatiam Cisterciensium cui vocabulum Longus-pons, ut eorum orationibus se commendaret, ac quemdam librum secum de armario asportaret: ubi gravi infirmitate correptus et ad extrema deductus, testamentum suum disposuit atque habitum sanctæ religionis in magna spiritûs alacritate suscepit; sicque omnibus hujus sæculi curis exoneratus, vitam laudabilem fine laudabili terminavit. Ex qua re satis colligi potest quia raptus est, ne malitia temporis hujus mutaret intellectum ejus, aut ne fictio laudis humanæ deciperet animam ejus.

O quàm dissimilis exstitit vita eximii hujus doctoris à reproba vita Hugonis Cestrensis episcopi, qui circa hoc tempus velut arbor infructuosa decessit, qui in sanctuarium Dei, in patrimonium Crucifixi, se indignè ingesserat, qui nihil de episcopatu nisi honorem terrenum, divitias, corporis voluptatem quærebat, et quæ sua erant, non quæ Jesu - Christi! Hic verò non pastor, sed mercenarius, monachos **D** Conventrensis cœnobii expulit à sedibus suis, clericos seculares in loco monachorum substituens; sed tandem, dissipatis eorum substantiis, auctoritate summi Pontificis et annuente Rege, monachi ad pristinam sedem remearunt. Et quamvis vir iste in multis irreligiosam vitam duxerit, in fine tamen habitum monachi cum magna contritione cordis apud Sanctam Mariam Becci suscepit, dieque Parasceves, dum Passio legeretur, obiit.

Anno MCXCVIII. Per idem tempus (*c*) exstitit quidam sacerdos Fulco nomine, in quodam pago Parisiacensi cui vocabulum *Nuili*, verbo et vitâ clarus et sanctæ prædicationi in toto deditus: qui ecclesiam sibi commissam sollicitè regens, assiduis cohortationibus populum Dei circumquaque constitutum ad contemptum mundanorum et ad appetitum cœlestium provocabat; peccata delinquentium

(*a*) Ubinam gentium habitum sit id colloquium scriptum non invenimus. Hovedenus ad an. 1197: « Philippus Rex Franciæ, inquit, et Richardus Rex » Angliæ statuerunt inter se treugas à festo Sancti » Hilarii in unum annum, habentes in proposito » quòd iterùm pacem et concordiam finalem inter se » facerent. Deinde Balduinûs Comes Flandriæ venit » in Angliam in peregrinatione ad S. Thomam » Cantuariensem martyrem. » Vide tom. XVII, pag. 584.

(*b*) Immo potiùs locum cedere coactus Odonem de Soliaco, prout colligimus ex epistola Adæ abbatis Perseniæ ad eundem Odonem, quam recitat Martenius t. I Collectionis Ampliss. col. 1016, ubi Odonem Ada conviciando sic alloquitur: « Venit

» tempus ut, si quæ est, gloriæ tuæ magis splendor » elucescat, dum de firmamento ecclesiæ ille Lucifer » occidit, qui vitæ suæ radiis et doctrinæ splen- » doribus totum emispherium illustravit. Te arbi- » tror intelligere (sapienti enim loquor) quia de » piæ memoriæ cantore Parisiensi id dixerim: et » utinam de tanti viri morte doleas, qui, secun- » dùm quorundam opinionem, minimè de ejus » dolebas absentia! cui tamen rei fidem non potuit » adhibere &c. »

(*c*) Anno 1195, sacerdos quidam Fulco nomine in Gallis prædicare cepit, inquit tomo nostro XVII, p. 42, Rigordus, qui annum 1198, tertium à prædicatione Fulconis numerat, ibid. p. 48.

nequaquam



**A** nequaquam dissimulabat, sed severâ voce et apertâ increpatione arguebat, sed præcipuè foeneratores qui in provinciis illis super numerum multiplicati fuerant, necnon et fornicarias mulieres asperâ invectione increpabat, nemini delinquenti blandiebatur, neminem simulatoriâ adulatione palpabat, sed palàm et nudè et nudam promebat omnibus veritatem. In hac spiritûs libertate per duos annos sanctæ prædicationi insistens, paucissimos ab errore vitæ suæ convertere potuit, quin prædicationem ejus parvipenderent, quidam etiam audire contemnerent, nonnulli verò ei insultando convitiabantur: unde et à prædicatione cessandum decreverat. Sed pius Conditor, nolens prædicationis suæ semina ulterius deperire, qui populum Dei tripliciter pascere satagebat, scilicet exemplo conversationis, verbo sanctæ prædicationis, necnon et fructu devotæ orationis, contulit voci prædicatoris sui vocem virtutis, ut verba ejus, quasi sagittæ potentis acutæ, hominum prava corda consuetudine obdurata penetrarent, et ad lacrymas et pœnitentiam emollirent. **B** Vox siquidem ejus magnificentiæ et virtutis, deserta à Domino corda concutiebat, abscondita tenebrarum discutiebat, torporem negligentium excutiebat, non solùm revocans peccatores ab errore vitæ suæ, sed et reducens et statuens eos contra faciem suam, ut cauteriatæ conscientiæ liber ante mentis oculos aperiretur, et misera vitæ series ante singulos revolveretur. Contulit etiam et suo prædicatori virtutum insignia, ut sermonem sanctæ prædicationis confirmaret sequentibus signis, ut quos non potuit verbis, ad viam salutis revocaret miraculorum prodigiis; nam cæcis visum, surdis auditum præstabat, claudis gressum restituebat, mutis usum linguæ reformabat, cæteraque invaletudinum incommoda virtute divinâ depellebat, et hoc absque prætensæ orationis suffragio, solâ manûs impositione et sanctæ Crucis signaculo.

**C** His duobus charismatibus præfatus vir insignitus, tertiâ adhuc virtute non mediocriter ditatus, singulariter his diebus effulsit. Habebat siquidem quoddam Sancti Spiritûs munus privilegiatum, scilicet discretionem spirituum, per quod intelligebat quibus infirmis et quo tempore curationis privilegia largiretur. Cùm enim infirmi quique curationis opem ab eo importuniùs efflagitarent, quibusdam repente sanitatem contulit, quibusdam omninò denegavit, asserens saluti animæ non fore proficuum, sed nec coram Deo acceptum, si pristinæ sanitati restituerentur, ne fortè deteriores per adeptæ sanitatis curationem efficerentur; quibusdam verò dixit nondum tempus curationis advenisse, nec peccata sua per divinæ animadversionis flagellum adhuc expiasset. Tot igitur virtutibus vir iste sublimatus, verbum Dei per civitates, per castella, ab episcopis invitatus magnificè disseminavit, in omni loco tamquam angelus Domini ab universo clero et populo summa cum **D** veneratione susceptus, atque in omnibus his (quod mirum quibusdam videtur) nullam singularitatem austerioris conversationis, sive in vigiliis, sive in ciborum parcimonia palàm demonstravit, sed cum gratiarum actione quæ sibi apponebantur percipiens.

Postquam igitur verbum Dei per Galliarum provincias disseminaverat, foeneratoresque ab insatiabili cupiditate retraxerat, quorum inexplebilem avaritiam nunquam comprimere potuit nec terror regiæ potestatis, aut censura ecclesiasticæ animadversionis; postquam etiam fornicarias mulieres, cæterosque diversis criminibus irretitos ad viam salutis revocaverat, totamque provinciam signis et prodigiis illustraverat, tandem advenit ad capitulum generale Cistercii, multis eum comitantibus, ut abbatum qui convenerant et totius ordinis se commendaret orationibus: in quorum capitulo signaculum sanctæ Crucis in veste sua sumpsit unâ cum episcopo Lingo-

**E** nensi\*, qui abbas exstiterat Clarævallis. Rogavit obnixiùs supplicando, quatenùs aliquos sanctæ peregrinationis socios et verbi Dei coadjutores ex illa numerositate abbatum largiri sibi dignarentur; sed minimè impetrare potuit, quia incongruum sibi videbatur proprias oves et sollicitudini suæ creditas deserere, atque alienis et sibi non commissis pabulum sanctæ prædicationis præstare. Egressus itaque de capitulo abbatum, multaque secum ferens sanctæ Crucis signacula, adjunctis sibi fratrum catervis, sermonem fecit exhortatorium extra portam ad populum qui convenerat, exhortans eos de itinere Jerosolymitano conficiendo. Cùmque populi conspicerent ipsum virum Dei fore cruce signatum, atque audirent affore ducem et rectorem hujus sacri itineris, certatim ad eum concurrunt et ex omnibus locis catervatim ruunt, divites et pauperes, nobiles pariter et ignobiles, senes cum junioribus

An. 1198.

\* Garnerio de Rupeforti.

promiscui sexûs innumera multitudo, signumque crucis ab eo alacriter suscipiunt. **A**  
 Inde verò postmodum digressus, adiit iterùm Gallicanas partes, exhortationem  
 ubique faciens de peregrinatione illa in nomine Domini arripienda (a).

Circa hoc tempus (b), Comes Flandrensis præclarum castrum de Sancto-Omero  
 obsedit. Obsessi verò Regi Philippo mandant ut obsidioni succurrat infra quemdam  
 terminum nominatum: quo non opem ferente, reddiderunt castrum Comiti. Quo  
 tempore (c), Rex Anglorum intravit terram Regis Franciæ apud *Dangu*, et cepit  
 castrum de Curcellis, cum turri, ipsumque Regem Galliæ qui veniebat de Mantua  
 cum exercitu suo in auxilium, fugavit usque ad portas Gisortii, ubi ejus exercitus  
 magna ex parte fusus est, et plures nobiles capti sunt. Quomodo autem et qua-  
 liter, et quo anni hujus tempore id factum fuerit, literæ quas Rex Richardus  
 cancellario suo E. \* episcopo Elyensi, tunc in Anglia constituto, direxit, expressiùs  
 indicant, quarum tenor est hujuscemodi (d): **B**

\* Eustachio.

*RICHARDUS, Dei gratiâ, Rex Angliæ et Dux Normanniæ &c. dilecto et fideli suo  
 cancellario, salutem.* NOVERITIS quòd, Deo volente, proximâ dominicâ ante festum Sancti  
 Michaëlis intravimus terram Regis Franciæ apud *Dangu*, et insultum fortem fecimus apud  
 Curcellas, et castrum cum turri et dominum castri cepimus graviter usque ad mortem vulne-  
 ratum, et omnes alios et totum quod in castro erat. Eodem die insultavimus domum fortem  
 de *Burritz*, quam cepimus cum omnibus quæ in ea erant, et serò redivimus apud *Dangu*. Die  
 autem crastinâ, Rex Franciæ, his auditis, venit de Mantua cum quadringentis militibus et  
 servientibus et communiis suis, ad succurrendum castro de Curcellis quod putabat nundum  
 fore captum. Nos autem, ex quo eum venire cognovimus, exivimus cum pauca gente, et gentem  
 magnam arrestari fecimus super ripam de *Etta*, quòd credebamus eum venturum super gentem  
 nostram ultra ripam de parte *Dangu*. Ipse verò cum gente sua descendit versùs *Gisors*. Nos  
 hæc videntes, secuti sumus eum in fugam conversum et clamantem quòd nemo tangeret **C**  
 eum et gentem suam. Itaque eos in tanta districtione posuimus in porta Gisortii, quòd pons  
 fractus est sub illis, et Rex Franciæ, ut audivimus, bibit de riveria, et alii milites usque ad  
 viginti ceciderunt in aquam et submersi sunt. Nos autem cum una lancea prostravimus *Mat-*  
*thæum de Montemorici et Alanum de Thusci\** et *Fulconem de Gilervallis*, et captos tenuimus,  
 et bene capti sunt de gente sua usque ad centum milites, quorum majorum nomina vobis  
 mittimus, et aliorum vobis mittemus, cùm eos viderimus. *Marchadeus* enim habuit usque ad  
 triginta milites, quos non videramus in recessu latoris præsentium, et alii quidem milites de  
 nostris ibi plures ceperunt, quos similiter non vidimus. Servientes et pedites et milites capti  
 sunt, quorum non est numerus. Dextrarii capti sunt ducenti, quorum septies viginti cooperiti  
 fuerunt ferro. Ita devicimus Regem Franciæ apud Gisortium; sed nos id non fecimus, immò  
 Deus et jus nostrum per nos; et in hoc facto posuimus [ in casu ] caput nostrum et regnum,  
 et supra consilium omnium nostrorum. Hoc vobis significamus, quia cor vestrum præ gaudio  
 credimus dilatari, cùm vos nostris congaudeatis successibus. Teste meipso apud *Dangu*,  
 xxx die septembris. **D**

\* Al. de Rusci.

Post decessum Henrici Imperatoris facta est dissensio inter episcopos et proceres  
 imperii de imperatoria electione; nonnulli siquidem elegerunt Philippum Regem  
 Galliæ, alii Regem Angliæ qui dudum captivus inter eos exstitit, at alii ducem  
 Suaviæ<sup>1</sup>, atque alii ducem Saxonix<sup>2</sup>, qui tunc temporis in expeditione Jerosoly-  
 mitana habebatur cum archiepiscopo Moguntino<sup>3</sup>, et cum Duce Luvaniæ<sup>4</sup>. Sed  
 Rex Richardus, divitiis et consiliis callens, tantùm egit muneribus et xeniiis erga  
 archiepiscopum Colonix et erga proceres imperii, quòd omnibus aliis omissis,  
 Othonem nepotem suum ex sorore, filium Henrici Ducis Saxonix, miræ strenui-  
 tatis et elegantis corporis adolescentem, elegerunt atque hunc in solio regni Teu-  
 tonici apud Aquisgrani sublimarunt, expulso Duce Suaviæ qui se ibidem cum  
 fautoribus suis violenter intruserat; pluribusque præliis inter se habitis, nequaquam **E**  
 se ditioni ejus dederunt.

<sup>1</sup> Philippum.  
<sup>2</sup> Henricum II.  
<sup>3</sup> Conrado.  
<sup>4</sup> Henrico.

Cometa per quindecim dies mense novembri per diem apparuit, interitum Regis  
 Richardi prodigialiter, ut aiunt, præfigurans, sicut et hyemalia horrenda tonitrua,  
 quæ in crastinum Sancti Thomæ apostoli audita sunt....

(a) Vide quæ copiosiùs de eo scripsit Jacobus  
 de Vitriaco, auctor synchronus, in historia Occi-  
 dentali, cap. 7 et seq.

(b) *Balduinus Comes Flandriæ venit ante villam  
 Sancti-Audomari cum exercitu suo, VIII idus sep-  
 tembris, et villam obsedit per tres septimanas; inquit  
 ad annum 1198 Radulfus de Diceto.*

(c) *Quinto kal. octobris, ex eodem Radulfo.*

(d) Recitat Hovedenus literas quas ea de victo-  
 ria scripsit Richardus ad Philippum Dunelmensem  
 episcopum, à nobis editas t. XVII, p. 589, sed  
 eas decurtatas. Cùm verò integriores sint eæ quas  
 recitat Radulfus noster, ad Eustachium Elyensem  
 episcopum datæ, eas hic denuò repræsentamus.

**A** Hoc anno decessit Richardus Londinensis episcopus (*a*), qui magnâ sollicitudine invigilaverat circa constructionem ecclesiæ Sancti Pauli apud Londonias, qui etiam præclara ac sumptuosa ædificia in episcopatu construxit : cui ex largitione Regis Richardi successit Willelmus *de Sainte-Marie-Église*, anno sequenti, dominicâ ante Ascensionem, ab archiepiscopo Cantuariensi Huberto apud Westmonasterium consecratus.

Plerosque mortales omnipotens Deus in sublime erigit super gentes, et super regna constituit; divitiarum affluentiam, honoris cumulos tribuit, ut dignitate et magnificentiâ præ cæteris polleant, populos subditos regant, quatinus ex beneficiorum Dei numerositate quodammodo obruti, dignas gratiarum actiones persolvant Creatori, terrenas divitias sic dispensantes in terris ut perpetuas possint obtinere in cœlis, sicque transeant per bona temporalia, ut non amittant æterna. Quod **B** nimirum tunc rectè agitur cum pro impensis beneficiis cuncta largiens Conditor obnixius amatur, ut amando in omni actione veneretur et piè colatur : quibus necesse est ut juxtâ Pauli vocem divites in operibus bonis existentes, studeant sibi facere amicos de mammona iniquitatis, à quibus in æterna tabernacula recipiantur. Sed, heu proh dolor ! filii hominum, graves corde, diligentes mundi vanitatem et negligentes veritatem, donis Dei multipliciter abutuntur, quorum animus nec ab insatiabili compescitur mundi ambitione, nec corpus inexplebili satiari potest deliciarum voluptate. Unde plerumque fit ut quod divina largitas eisdem contulit ad propriæ salvationis subsidium, versâ vice proveniat ad damnationis suæ cumulum, et quod debuit ministrare profectum virtutis, fit quandoque, ex suscipientium ingratitude, detrimentum salutis. Sed ineffabilis Dei misericordia, quæ neminem vult perire, non statim punit peccantes, sed patienter per longum **C** quandoque tempus exspectat delinquentes ut resipiscant, nunc istorum malitiam usque ad juventutem sustinendo, nunc illorum pravitatem usque in senectam et senium misericorditer dissimulando. Verumtamen istorum nonnulli divinæ ultionis iudicium sibi accumulantes, ac divitias bonitatis ac longanimitatis Dei contemnentes, secundum duritiam suam et cor impœnitens, thesaurisant sibi thesauros iræ pro prærogatis thesauris misericordiæ ; et cum dixerint pax et securitas, tunc subitaneus eis superveniet interitus, nec effugient prolongatam Dei vindictam, quam cavere nolebant, diù dilatam, ducentes in bonis dies suos, atque in puncto ad inferos descendentes, qui prolixiorum et graviorum sustinebunt pœnam quò diutiùs exspectati sunt ad agendam pœnitentiam. De hujusmodi hominibus quanta de præteritis audivimus, et quanta de præsentibus cognovimus ! Quanta et patres nostri narraverunt nobis, non est hujus temporis revolvere aut singillatim commemorare quomodo in operibus manuum suarum subito comprehensi sunt peccatores, quomodo in ipsa nefaria actione, absque remedio pœnitentiæ, spiritum exhalarunt, qui dum prolongantes iniquitatem suam, acceptum tempus pœnitentiæ dissimularunt, divinæ ultionis severitatem repentinâ animadversione experti sunt, quia nimirum, sicut pater misericordiarum peccatores ut convertantur patienter diutiùs exspectat, ita ipse Dominus ultionum non conversos acriùs percutit et damnat.

Ex hac igitur innumerosa multitudine Regem Richardum fuisse dolemus, quem in regni sui primordio, ob excellentis animi liberalitatem et præclaræ militiæ strenuitatem, omnium Normannici generis Regum unicum fore speculum sperabamus. Nam cum in regni solio sublimatus est, satis affabilem se omnibus præbuit, religiosorum negotiis modestè intendit, justis postulationibus libenter annuit, episcopatus vacantes, necnon et abbatias propriis pastoribus orbatas, continuò dedit; omnibus **E** jura sua repromisit ac multis, acceptâ pecuniâ, reddidit; cartas etiam ac privilegiatas libertates renovavit, ab universis tamen pecunias, pro hujusmodi negotiis, captanter accipiens ad conficiendum illud iter Jerosolymitanum, quod iter, relicto regno nuper adeptum, cum summa devotione arripuit, arreptum cum magno divitiarum apparatu et cum infinitis pecuniarum expensis magnificentissimè conficere studuit : quem Dominus in illa expeditione ubique custodiens, et ab omni periculo eripiens, multa præclara et magnifica opera per eum illis in partibus operatus est, ita ut in omni hostili decertatione triumphum virtutis lætus reportaret, maximamque partem illius terræ de manu inimicorum crucis Christi potenter eriperet. Denique

(*a*) Radulfus de Diceto ibidem : *Richardus bonæ memoriæ Londoniensis episcopus, cum sedisset annis octo, mensibus octo, diebus decem, diem clausit extremum IV idus septembris.*

cùm repatriare disponderet, peregrinatione nondum explicitâ, sinistro usus consilio, A  
 multaue infortunia repatrianti, ut superius descripsimus, contigissent, ita ut ab  
 hostibus caperetur et per annum in custodia detineretur, attamen in tali angustia  
 non defuit ei miseratio divina, quæ eum sanum et incolumem contra spem omnium  
 ad regnum proprium reduxit, regnumque magna ex parte contritum restituit,  
 inimicos suos contra eum insurgentes ubique conterens et humilians, illum verò  
 ubique extollens et exaltans. Sed, heu proh dolor! in honore positus et regno resti-  
 tutus, ad victricem Dei manum non intellexit, ereptori suo dignas gratiarum  
 actiones non rependit, vitiorum anfractus ex juvenili impetu contractos, per suc-  
 cessionem maturioris ætatis minimè corrigere studuit. Tantæ autem ferocitatis ac  
 protervitatis processu temporis existit, ut omnes virtutes quas in regni primordio  
 ostentaverat, nimiâ severitate offuscaret, ita ut quoslibet de negotiis suis interpellantes  
 minaci oculo transfigeret, protervâ ac feroci voce reverberaret, leoninam feritatem B  
 in vultu atque in gestu prætenderet, nisi, pro libitu suo, pecuniis et promissis  
 tumidum animum delinire satageret. In triclinio verò, cum privata familia positus,  
 satis affabilis et blandus esse videbatur, jocos et ludicris cum eisdem animum resol-  
 vens efferatum. Tantâ autem ac tam insatiabili pecuniarum cupiditate animus jam-  
 dudum tam liberalis præfocatus est, ut singulorum pecuniam cuperet exhaurire,  
 ita ut vix aliquis prædives jus hæreditatis suæ obtinere posset, nisi illud emere et ferè  
 ex toto redimere voluisset: qui etiam Anglicanos, captivitatis suæ redemptores, tantis  
 indebitis et crebris exactionibus oppressit, quantis nunquam aliquis præcedentium  
 Regum afflixit, non parcens ulli gradui aut ordini tam potentiæ sæcularis quàm  
 ecclesiasticæ dignitatis. Attamen dominus Hubertus, Cantuariensis archiepiscopus,  
 Regis justitiarius, crudelia edicta, in quantum potuit, repressit et delinivit, afflic-  
 torum miseratus calamitatem, et exactoriam detestans servitutem. C

Accessit autem ad totius mali cumulum, juxta vitæ ejus terminum (a), prioris  
 sigilli sui renovatio, quo exiit edictum per totum ejus regnum ut omnes cartæ,  
 confirmationes ac privilegiatæ libertates, quæ prioris sigilli impressione roborave-  
 rat, irrita forent, nec alicujus libertatis vigorem obtinerent, nisi posteriori sigillo  
 roborarentur. In quibus renovandis et iterum comparandis, innumerabilis pecunia  
 congesta est; nec sic tamen illa insatiabilis vorago cupiditatis aliquatenus ex con-  
 gestis potuit exsaturari, quin quotidie excogitaret cum omni molimine doli, quo-  
 modo singulorum pecuniam emungeret, thesaurisque suis coacervando inferret.  
 Nulla enim meminit ætas, nec aliqua historiarum tradit auctoritas, quemquam  
 Regum præcedentium, qui etiam longo tempore regnaverunt, tantam à regno suo  
 exegisse et accepisse pecuniam, sicuti Rex iste exegit et sibi coacervavit infra  
 illud quinquennium quo de captivitate rediit; quamvis et in hac parte aliquan- D  
 tulum excusari possit. Nam idcirco tantam pecuniam congestit, ut potentes ho-  
 mines Regis Galliæ sibi conciliaret, ut nepotem suum \* ad imperium proveheret,  
 et terram propriam tutaretur, aliorumque provincias sub imperio subjugaret. Sed  
 ecce Regem, jam minas in subditos et rebelles spirantem, ingentiaque animo  
 parturientem, acceptumque tempus pœnitentiæ dissimulantem, ultio divina re-  
 pentinâ animadversione atrociter prostravit, malisque suis actibus terminum jam  
 olim præfixum misericorditer imposuit: ideò misericorditer, ne diutiùs malè  
 vivendo, ac pessimis pejora addendo, graviolem damnationis sententiam à justo  
 judice exciperet. Qualiter autem et quo in loco præsentis vitæ decesserit, breviter  
 posteris intimandum, nec huic descriptioni immorandum, cum locus in quo occu-  
 buit nullius excellentiæ famâ clarus habeatur, nec à militari hostium caterva, ut  
 tam bellicosum Regem decuit, in belli certamine prostratus fuerit. E

\* Othonem.

Igitur anno ab incarn. Domini MCXCIX, circa tempus quadragesimale (b),  
 habito inter utrumque Regem colloquio de pacis reformatione, tandem treugæ  
 inter eos usque ad quoddam tempus præfinitum captæ sunt. Ex hac autem occa-

(a) Anno 1194, prout habet Hovedenus, à nobis editus t. XVII, pag. 572.

(b) Mense januario. Ait enim ad annum 1199 Hovedenus tomo nostro XVII, pag. 594. « Reges » Franciæ et Angliæ convenerunt ad colloquium » inter Andeli et Vernun, in festo S. Hilarii, ita » quòd Rex Angliæ navigio illuc venit ascendendo » per Sequanam fluvium, et nolens in terram ascen-

» dere, de navi locutus est cum Rege Franciæ, » qui, in ripa fluminis in equo residens, loquebatur » cum Rege Angliæ ore ad os, et alium statuerunt » sibi diem colloquii, ubi in majori suorum au- » dientia, mediante Petro de Capua, A. S. legato, » statuerunt inter se treugas ab illo festo S. Hilarii » per quinquennium. »

**A** sione Rex Richardus nactus opportunitatem, movit privatum exercitum suum in Quadragesima contra vicecomitem Lemovicensem\*, qui, tempore hostilitatis, contra Regem dominum suum rebellaverat, et foedus amicitiae cum Rege Philippo pepigerat. Nonnulli verò referunt, quòd quidam thesaurus inestimabilis pretii in terra vicecomitis sit repertus, quem Rex mandat et jubet sibi dari: quo à vicecomite negato, amplius Regis animositatem erga eum exacuit. Cùmque terram vicecomitis ferro et flammis devastaret, utpote ab armis infra illud sacrum tempus feriari nesciens, tandem devenit apud *Chali Cheperol*\*, turrinque obsedit et atrociter per tres dies expugnavit, præcipiens fossariis suis ut turrin subfoderent, atque subfossam subruerent: quod postmodum factum est. In turri verò prædicta non erant alicujus militiæ vel defensionis viri, nisi quidam ex famulis vicecomitis, qui frustrà præstolabantur auxilium domini sui, non æstimantis Regem fore præsentem qui eos obsederat, sed **B** aliquem fore ex familia Regis. Hos igitur Rex ipse cum arcubalistis ita aggressus est, dum cæteri circumfoderent, ut vix aliquis auderet circa propugnacula apparere turris, aut eam quolibet modo defensare. Attamen aliquoties lapides prægrandes de summis propugnaculis præcipitabant, qui magno impetu deorsum ruentes, circumstantes terrificabant, sed fossarios minimè poterant prosternere, nec ab inceptis impedire, quippe qui consuetis ingeniis suis undique erant protecti. Jamque die tertio advesperascente, in crastino videlicet Annunciationis B. Mariæ, cùm Rex, post prandium, inermis excepto capello ferreo, cum suis ad turrin confidenter accessisset, atque obsessos telis et sagittis more solito impeteret, ecce quidam armatus, qui ferè per diem illam totam, ante prandium, in quodam propugnaculo turris prædictæ astiterat, atque omnia tela ferreâ sartagine oppositâ illæsus exceperat, omnesque obsidentes diligenter exploraverat, iterùm subitò adveniens, **C** tetendit arcubalistam, atque quoddam quarellum violenter direxit ad Regem, ipso inspiciente et acclamante, percussitque Regem super humerum sinistrum juxta collis spondilia, sicque arcuato vulnere telum dilapsum est deorsum, ac lateri sinistro immersum, dum Rex se non satis incurvaret sub quadrato scuto quod ante eum præferebatur: pro quo vulnere inflicto Rex, audacitate semper prædicabilis, nulla cordis suspiria, nullam plangentis vocem emittebat, nullam tristitiam in vultu aut in gestu tunc ad præsens præferebat, ne suos tristes aut timidos redderet, atque inimicis de illato vulnere majorem audaciam præberet. Postea verò, quasi nil mali perpessus fuisset, pluribusque ignorantibus quid infortunii accidisset, hospitium suum, quod è vicino erat, ingreditur; lignumque ferro infixum de corpore extrahens confregit, sed ferrum unius palmi longitudinem habens in corpore remansit. Rege itaque in conclavi procumbente, quidam chirurgicus, ex nefanda illa familia **D** impiissimi Marchadei, corpus regium secando, graviter, immò lætaliter sauciavit, lucernis in domo accensis, nec potuit ferrum in corpore nimis obeso immersum leviter reperire, aut secando repertum sine magna violentia extrahere. Appositis igitur diligenter medicaminibus et emplastris, postmodum cœperunt vulnera inflicta deteriorari et nigrescere, atque de die in diem amplius intumescere, tandemque mortem minari, Rege incontinenter se habente, et præcepta medicorum non curante. Arcebantur omnes sui ab introitu cubiculi in quo decumbebat, exceptis quatuor de nobilioribus qui ad eum visitandum liberè introibant, ne fama ægritudinis ejus citiùs per publicum divulgaretur. Rex autem de sospitate consequenda nimis incertus, matrem, quæ apud Fontem-Ebraldi morabatur, literis accersivit; exitum suum vivifico sacramento Dominici corporis munivit, confessione præmissâ à quodam suo capellano, à cujus sacramenti perceptione ob tanti mysterii revelationem, ferè per septennium, ut dicunt, abstinuerat, eo quòd mortale odium erga Regem Galliæ in corde gestaverat, mortem etiam sibi illatam percussori suo libenter indulsit: sicque VII idus aprilis, scilicet undecimo die à vulnere sibi illato, oleo sacro inunctus, cùm jam dies clauderetur, diem clausit extremum. Cujus corpus exenteratum, et apud sanctimoniales Fontis-Ebraldi delatum dominicâ in Palmis, juxta patrem suum regio honore ab episcopo Lincolniensi \* humatum est (a).

\* Ademarum.

\* Chaluz-Chabrol.

An. 1199.

\* Hugone.

(a) Richardi nomen in Fontebraldensi necrologio inscribitur cum hoc elogio quod ad calcem vitæ beati Roberti de Arbrissello descripsit B. Pavillon, pag. 584: « Migravit à sæculo carissimus ac dilectissimus » noster Richardus Anglorum Rex potentissimus, » benignissimi patris nostri Henrici II Regis filius. » Fuit etenim Richardus Rex admodum cautus,

Regnavit autem satis laboriosè IX annis, septem mensibus ac viginti diebus, A si rectè computes à die coronationis suæ, scilicet à tertio nonas septembris quo à domno Baldewino archiepiscopo coronatus est, anno ætatis suæ XLIII; qui præclarum ac meritò prædicabile cunctis principibus in hoc reliquit exemplum, quòd redditus vacantium episcopatum vel abbatiarum, sive ecclesiarum donationem, in proprios usus, sicut prædecessores sui fecerant, minimè diutiùs retinuerit, sed confestim liberaliter donavit. Circa divinum officium in præcipuis solemnitatibus plurimùm delectabatur, vestibisque pretiosissimis capellam suam sollicitè adornabat, clericosque sonorâ voce modulantes donis et precibus ad cantandum festiviùs instimulabat, atque per chorum huc illucque deambulando, voce ac manu, ut altiùs concreparent, excitabat. In secreto missæ usque post communionem silentium tenebat, orationibus vacans, etiamsi de aliquo negotio fuisset interpellatus. Unam abbatiam ordinis Cisterciensis construxit, quæ vocatur *Bonus-Portus*, et B quamdam domum canonicorum Præmonstratensium in Aquitania; abbatiam etiam de Pinu, ferè adnihilatam, reparavit, ac magnis redditibus ampliavit. Mox etiam ut coronatus fuerat, novi sigilli sui primâ impressione confirmavit et dedit generali capitulo Cisterciensi redditum centum viginti marcarum in ecclesia *de Scardeburgh*. Post coronationem etiam suam, Sanctum-Edmundum orationis causâ devotus expetiit, et, cum oblatione sua, obtulit sanctissimo Regi et martyri redditum quindecim marcarum ad inveniendos duos cereos qui jugiter ardeant diebus ac noctibus circa corpus sanctissimi Regis. Monasterium Pontiniacense, et plura monachorum ædificia, non sine magnis sumptibus, laminis plumbeis cooperire fecit. Hæc ergò et hujusmodi pietatis opera, cum pravis actibus suis compugnantia, maximam pœnarum suarum allevationem, Deo misericorditer cum illo agente, ut speramus, præstabunt, præcipuè cum in finè confessus et pœnitens fuerit; quia sicut aqua C extinguit ignem, ita eleemosyna extinguit peccatum. Domnum etiam Milonem abbatem de Pinu in curia sua, ex licentia capituli Cisterciensis, secum assiduè retinuit, eleemosynarium suum illum constituens, ut de eleemosynis regiis et de pauperibus cum omni sollicitudine curam gereret. Cujus venerabilis viri affabilitatem ac munificam liberalitatem nonnulli religiosorum experti sunt, qui curiam domini Regis pro diversis negotiis frequentabant. Hic autem abbas cum domino Rege in expeditionem Jerosolymitanam profectus, milites instanter exhortabatur ut contra inimicos crucis Christi viriliter decertarent, nec mortem pro Domino subire formidarent. Infirmanti Regi in fine affuit, quem de confessione criminum piè ammonuit, ipsumque ante exitum sacrâ unctione perungi fecit, os atque oculos morientis clausit, caputque regium cum manibus balsami liquore perfudit.

» ingenio astutus, peritiâ quoque et virtute in armis  
 » pervalidus, omni agilitate corporeâ strenuus,  
 » circa benevolos et sibi fideles mansuetus, rebel-  
 » libus autem et perfidis terribilis et ingratus, sed  
 » terrenis nimiùm curis implexus. Interea verò pa-  
 » tris sequens vestigia, amore præcipuo nos dilexit,  
 » immensa nobis beneficia à patre illius et præde-  
 » cessoribus suis illata assensu suo confirmavit, et  
 » sigilli sui auctoritate tenenda corroboravit, in-  
 » super et redditum quo medietas nostrum singulis  
 » annis pellicias posset habere, compatiens in opem  
 » claustralium donavit, et sagaci industria consti-  
 » tuit ut devoto ejus animo illis erga nos plurimùm  
 » esse videretur. Illo namque in pace regnante, et  
 » maximâ regni sui administratione functus, paratâ  
 » expeditione anno regni ejus secundo, ob impugna-  
 » tionem inimicorum Dei Jerosolymam petiit, ubi  
 » plurimùm laboravit. Illinc compulsus regni sui  
 » necessitate remeans, ab Allemanis captus est,  
 » in carcere longo tempore mancipatus, ubi Dei  
 » misericordiam et conventûs Fontis-Ebraldi inter-  
 » ventionem apud Deum lacrymabiliter implora-  
 » bat. Ut autem, Deo volente, qui quem amat  
 » corrigit, à vinculis solutus regressus est, benignè  
 » nos visitavit, ecclesiamque nostram, quam  
 » inter cæteras regni sui præcipuam habebat, reli-  
 » quis præcipuis ditavit et honoravit, videlicet  
 » ligno Crucis Dominico, capillisque Dei Geni-  
 » tricis quos ipse obtulit. Anno scilicet quo regnare  
 » cœperat decimo, contigit eum in partes Lemo-  
 » vicensium ire, ibique lethali vulnere accepto,

» nimio dolore tactus in lecto decubuit. Dum  
 » autem se discessurum à præsentis vita sensisset,  
 » suos videlicet qui ad eum confluerant tam pon-  
 » tifices quàm milites accersiri præcepit: qui vi-  
 » dentes eum morientem nimio gemitu consternati,  
 » eum, ut mos est christianis, confessionem et cor-  
 » poris Christi perceptionem admonere cœperunt.  
 » At ille spiritalem gratiam à Deo sibi commissam  
 » agnoscens, se corde fideliter credere in Deum  
 » et ore confessus est. *Licet enim, inquit, juvenis*  
 » *fidem servans mundo innumerabiliter peccaverim,*  
 » *tamen illum non negavi;* et ita in Christi con-  
 » fessione, testibus illis qui aderant, corpus Christi  
 » et sanguinem cum reverentia magna sumpsit. His  
 » ita gestis, sciscitabantur ab eo quòd se vellet ha-  
 » bere sepulturam. Ille corde contrito reminiscens  
 » enormitatem criminum suorum, dixit eis: *Scio*  
 » *etenim quòd, meis malis exigentibus, vix aut nulla-*  
 » *tenus pœnas infernales me, cui nihil boni inest,*  
 » *posse evadere, nisi Dei misericordiâ et orationibus*  
 » *ancillarum Christi apud Fontem-Ebraldi illi servien-*  
 » *tium, quas vivens dilexi plurimùm, modò moriens*  
 » *me illis trado. Quapropter vobis omnibus præcipio*  
 » *ut corpus meum illic deferatis, et pedibus patris*  
 » *mei, quem me olim nimiùm offendisse scio, quamvis*  
 » *indignum ponatis, ut, si non vivens, saltem mo-*  
 » *riens satisfaciam.* Quo defuncto, jussa ejus com-  
 » plentes, ferè quinque dierum spatium peragentes,  
 » in die Ramis palmarum in ecclesia Fontis-Ebraldi,  
 » ut res gesta habetur, corpus ejus regaliter para-  
 » tum ad pedes patris ipsius tumulaverunt. »

**A** Nonnulli Anglorum proceres cum quibusdam militibus, auditā morte Regis in vigilia Paschæ, in crastino summo mane, post sacram communionem quam ad sui iudicium indigni sumpserant, rapinis et deprædationibus velut lupi famelicī summo studio insistebant, ubique velut prædones debacchantes ac substantias aliorum partim violentiā, partim per latrocinia diripientes. Ex quō videlicet factō præclaram probitatis suæ famam plurimū obtaubilaverunt; multa mala patriæ intulissent, nisi citiūs à superiori potestate coerciti fuissent. Nam domnus Hubertus, archiepiscopus Cantuariensis, illicò de transmarinis repatriavit, atque omnem rapacitatem in brevi compescuit, anathematis sententiā omnes involvens qui ulterius rapinis indulgerent, aut qui rapta non redderent.

JOHANNES REX ANGLIÆ.

**B** REGI Richardo ab hac luce subtracto successit Comes Johannes frater ejus in ducatum et in regnum. Nam, auditā morte fratris sui, cujus curiam paulò antè reliquerat propter expensarum penuriam et pro quibusdam simultatibus inter se subortis, statim *Chinun* castellum adiit, ubi thesaurus regius servabatur, traditoque sibi castello et thesauro à Roberto *de Turneham*, mox alia castella et civitates Normanniæ, nullo sibi resistente, occupavit: sicque communi procerum electione et civium acclamatione, in octavis Paschæ\* apud Rotomagum Dux Normanniæ effectus est. \* An. 1199.

Britones autem necem Regis Richardi audientes, consilio et auxilio freti Regis Philippi, occupaverunt comitatum Andegaviæ et Cinomanicam civitatem, à civibus patriæ excepti: qui unanimiter contra Ducem rebellantes, omnimodis conati sunt principem terræ illius constituere Arturum puerum, dominum suum; **C** filium scilicet Galfridi Comitis Britonum, qui erat natu secundus post Regem Richardum. Dux verò Johannes Cinomaniis postea combussit, atque exercitum contra Andegavenses misit. Sed Rex Philippus à parte altera, Normanniam invadens, non sinebat Ducem contra Britones diutiūs congregi.

Exercitibus autem transmarinis ita ad invicem congregentibus, Rex Johannes interim cum privatis suis latenter in Angliam applicuit, atque à proceribus totius Angliæ pacificè susceptus, statim die Ascensionis Dominicæ à domno Huberto Cantuariensi archiepiscopo, apud Westmonasterium, cum maxima civium pompa coronatus est. Dein Rex Joannes Normanniam (a) regressus, maximum exercitum de Anglicanis partibus secum adduxit, qui per totam illam æstatem contra Gallicanum exercitum concertans, satis hostilis exercitūs probitatem expertus est.

Anno MCC Verbi incarnati, post tædiosam utriusque Regis exercitūs fatigationem, post plurima de formanda pace colloquia, tandem inter se duo Reges **D** de finali ad invicem concordia tractantes, hujusmodi pacis formulam composuerunt; scilicet quòd Rex Johannes quietum clamavit Regi Franciæ et hæredibus suis in perpetuum totum Vilcassinum Normannicum cum Gisortio et cæteris castellis in Vilcassino existentibus, quam utique terram olim Rex Henricus pater ejus dederat Regi Ludovico pro collato sibi adiutorio contra Regem Stephanum. Hanc etiam terram rursùm Rex Ludovicus dedit in maritagium cum filia sua Margarita, quam Rex Henricus junior desponsavit. Excepta est autem tota terra archiepiscopi Rotomagensis; exceptum est et bellum castellum *de Fère* (b) et insula *Andeli* et *Butavant*, quæ sita sunt in prædicta terra archiepiscopi, quæ Rex Richardus construxerat. Præterea dedit Rex Johannes in maritagium cum nepte sua, filia scilicet *Petit* (c) Regis Hispaniæ, quam Ludovicus bonæ indolis puer, filius Regis Philippi desponsavit, omnia castella quæ idem Philippus ceperat in **E** Normannia, de quibus saisitus fuit die quâ validissimus Rex Richardus decessit, scilicet *Vernonem*, *Pasci* et *Yvery* et *Nonancurt*. Dedit etiam in maritagium civitatem *Ébroïcensem* cum toto comitatu, et *Alvernam* et *Berri*. Concessit etiam Rex Johannes quòd, si sine hærede de prima uxore decesserit, filius Regis Franciæ habeat homagium *Hugonis de Gornai* et comitatum *Albemarliæ* post decessum Regis; quòd si neptis Regis Angliæ sine prole decesserit, prædicta homagia et totum prædictum maritagium reverteretur ad rectum hæredem Regis Angliæ.

(a) Paulò ante festum Nativitatis S. Joannis.

(b) Eo nomine intelligendum credimus *Gaillardum* castellum, in *Andelica* insula.

(c) *Alphonsi VIII Castellæ Regis*, qui *Parvus* hic cognominatus videtur, quia trimulus regnum suum auspiciatus fuit anno 1158.

Præterea Rex Johannes dedit Regi Philippo xxx millia marcarum. Rex verò A  
Franciæ reddidit Regi Anglorum Turones et omnia castella quæ ceperat in Turonia,  
et recepit homagium Regis Angliæ de omnibus terris et feodis et tenementis quæ  
unquam Rex Richardus, aut Henricus pater ejus, tenuit de eo vel de prædeces-  
soribus suis, exceptis quietis clamantiis et maritagiis; et de Britannia homagium  
suum cepit, et hoc secundum judicium curiæ suæ; et Rex Franciæ reddidit Artu-  
rum Regi Angliæ, qui recepit homagium suum de Britannia et de *Richemund*. Dedit  
etiam Rex Angliæ Comiti Ebroicensi (a) comitatum Glocestrium in escambium.  
Juravit uterque Rex corporaliter se pacem scriptam et sigillis suis roboratam in  
perpetuum observaturos (b).

*Forma pacis factæ apud Guleton inter Johannem Angliæ et Philippum Franciæ Reges.*

T. Rymer, t. I,  
edit. 2.<sup>a</sup>, p. 37  
et seq.

*PHILIPPUS, Dei gratiâ, Franciæ Rex, universis ad quos præsens charta pervenerit, salutem.* B  
NOVERITIS quòd hæc est forma pacis factæ inter nos et dilectum et fidelem nostrum  
Johannem Regem Angliæ, scilicet quòd ipse tenebit nobis pacem quam Rex Richardus frater  
ejus fecit nobiscum inter Exoldunum et Charrolium (c), exceptis iis quæ per præsentem  
chartam excipiuntur vel mutantur, propter interceptiones quas idem Rex Richardus fecit  
de illa, scilicet:

2. Quòd Rex Johannes donavit nobis et hæredibus nostris, sicut rectus hæres Regis Ri-  
chardi fratris ejus, civitatem Ebroicarum et Ebroicinum cum omnibus feodis et dominiis,  
sicut sequentes metæ determinant. Metæ autem sunt positæ in media via inter Ebroicinum  
et Novum-burgum, et totum id quod erit intra has metæ ex parte Franciæ, erit nostrum; id  
autem quod erit ex altera parte versùs Novum-burgum, erit Regis Angliæ. Et quantum terræ  
habebimus versùs Novum-burgum, tantum terræ habebimus versùs *Conches* et versùs *Akenni*,  
ad eandem mensuram ex ea parte ubi abbatia de *Noa* sita est, sicut aqua Itoniæ currit.

3. *Guitebo* (d), ubicumque sit, donavit nobis Rex Angliæ. Tilleriæ cum pertinentiis suis C  
et Danvilla remanent Regi Angliæ, ita tamen quòd dominus de Bruerolis habebit id quod  
debet habere in dominatu de Bruerolis.

4. Concessit etiam de episcopatu Ebroicensi nobis id quod est intra has metæ, unde  
episcopus Ebroicensis nobis et hæredibus nostris respondebit; idem autem episcopus Regi  
Angliæ et hæredibus suis respondebit de hoc quod erit intra has metæ.

5. Et sciendum est quòd neque nos, neque Rex Angliæ, poterimus firmare infra metæ  
constitutas intra Novum-burgum et Ebroicinum, neque apud *Guitebo*; neque Rex Angliæ ex  
parte sua, neque nos ex parte nostra, nisi ubi firmatum est infra metæ prædictas. Præterea  
fortalitiæ de *Porris* et de *Landes* incontinenti diruentur, neque ibi aliæ fortalitiæ poterunt  
reædificari.

6. Hæc autem omnia quæ Comes Ebroicensis infra has metæ tenebat, fecit nobis quittari  
à recto hærede Ebroicensi (e).

7. De *Vulcassino* Normanno ita erit: Regi Angliæ et hæredibus suis remanent feoda et D  
dominium, sicut archiepiscopus Rotomagensis eo modo tenens erat die quo fecit excambium  
de *Andeliaco*. Totum residuum *Vulcassini* nobis remanet.

8. Nos verò non poterimus firmare retrò *Gamages* ex parte Normanniæ, neque ultra finem  
forestæ *Vernonis*, sed infra; neque Rex Angliæ retrò forestam *Andeliaci*, sed infra.

9. Dedit autem in maritagium Ludovico filio nostro cum filia Regis Castellæ, nepte sua (f),  
feodum *Exolduni*, item feodum *Grasceii* et feoda *Bituresii*, sicut *Andreas* de *Calviniaco* ea  
tenebat de Rege Angliæ (g).

(a) Amalrico de Monteforti, cujus ea de re  
chartam recitavimus t. XVII, p. 52 in notis.

(b) Duplex habemus hujuscemodi tractatùs  
exemplum; alterum quo se Francorum Regi obli-  
gavit Johannes Rex Angliæ, à nobis editum  
t. XVII, p. 52 et seq.; alterum quo se Joanni  
Rex Francorum. Postremum istud nunc repræsen-  
tamus ex actis T. Rymer, t. I, p. 37.

(c) Pacis hujus cum Richardo instrumentum, à  
nobis cum notis editum, vide t. XVII, p. 43.

(d) Aliàs *Witebos*, quo nomine dictum arbitra-  
mur *Quillebeuf*, latinè *Guillebodium*.

(e) Amalrici de Monteforti, Comitis Ebroicen-  
sis, cujus ea de re literas recitavimus ibid. p. 52, in  
notis.

(f) *Blancha*, filia *Alphonsi VIII Castellæ* Regis,  
et *Alienore* filiæ *Henrici II Angliæ* Regis.

(g) Literas quas in executionem hujus articuli  
dedit Rex Angliæ, accepimus ex archivo regio,  
pluteo j. 691, in hunc modum:

« JOHANNES, Dei gratiâ, Rex Angliæ, dominus

» *Hyberniæ, Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comes*  
» *Andegavensis, dilecto suo Andree de Calviniaco,*  
» *salutem.* SCIATIS quòd per pacem factam inter  
» dominum nostrum Philippum, illustrem Regem  
» Francorum, et nos, remanent domino Regi Fran-  
» corum feoda *Bituresii*, sicut ea tenebatis de Rege  
» Angliæ, sicut continetur in charta nostra quam  
» idem dominus Rex Francorum de nobis habet.  
» Unde vobis mandamus, præcipientes quatinùs præ-  
» dicto domino Regi Franciæ homagium et fide-  
» litatem faciatis. Teste Willelmo Marescallo, Co-  
» mite de *Penbroc*, apud *Rupem Andeliacum*, vige-  
» simâ-tertiâ die maii. »

Quæ autem essent *Andree de Calviniaco* feoda  
in *Bituresio*, docent ad annum 1189 *Benedictus*  
*Petroburgensis* et *Hovedenus*, tomo nostro XVII,  
p. 492, his verbis: « *Richardus Rex Angliæ* dedit  
» cuidam militi suo, nomine *Andree de Chavenni*,  
» [*Dionysiam*] filiam *Radulphi de Dols*, cum Castro-  
» *Radulfi* et honore de *Berri* ad castrum illud per-  
» tinente: quæ quondam fuerat uxor Comitis



**A** 10. Item de omnibus iis erimus nos saisiti, usque dum matrimonium prædictum sit consummatum; et quicquid contingat de matrimonio, priusquam factum fuerit, nos tenebimus prædicta feoda totâ vitâ nostrâ, et post decessum nostrum redibunt prædicta feoda ad Regem Angliæ et hæredes suos, si prædictus Ludovicus hæredem non habuerit de prædicta nepte Regis Angliæ.

11. Si verò Regem Angliæ mori contigerit absque hærede de uxore sua desponsata, cum prædictis feodis dedit eisdem in maritadium feodum Hugonis de Gornaco citra mare Angliæ, sicut id tenet de ipso, et feodum Comitis Albemarle<sup>1</sup> citra mare Angliæ, et feodum Comitis Pertici<sup>2</sup>, sicut ea tenent de ipso citra mare Angliæ.

12. Præterea nobis dedit Rex Angliæ viginti millia marcarum sterlingorum ad pondus et legem in quo fuerunt (videlicet tredecim solidos et quatuor denarios pro marca) propter rachatam nostram, et propter feoda Britanniae quæ nos ipsi dimisimus; ipse verò recipiet Arturum in hominem, ita quòd Arturus Britanniam tenebit de Rege Angliæ (a).

**B** 13. Item Rex Angliæ, sicut rectus hæres, tenebit de nobis omnia feoda, sicut pater ejus et frater ejus Rex Richardus ea tenuerunt à nobis, et sicut feoda debent, exceptis supradictis quæ nobis remanent, sicut supradictum est.

14. De Comite Engolismi (b) et vicecomite Lemovicensi (c) sic erit: quòd Rex Angliæ recipiet eos in homines, ita quòd eis jura eorum dimittet.

15. De Comitibus Flandriæ et Boloniæ sic erit: quòd Comes Flandriæ tenebit de terra nostra id quòd tenet (d).

» Baldewini de Rivers. » Præterea dederat Regina Alienor eidem Andreæ feodum Sanctæ-Severæ, literis quas itidem accepimus ex archivo regio, eodem pluteo.

» *ALIENOR, Dei gratiâ, Regina Anglorum, Ducissa Normanniæ et Aquitaniæ, Comitissa Andegavensis, archiepiscopis, episcopis, Comitibus, vicecomitibus, baronibus, et omnibus præsens scriptum inspecturis, tam præsentibus quàm futuris, salutem.* NOVERITIS nos dedisse et concessisse, et hâc præsentem cartâ nostrâ confirmasse carissimo amico et consanguineo nostro Andreæ de Calvigniaco, et hæredibus suis, totum feodum de Sancta-Severa, et homagia et ligiamenta prædicti feodi, et quicquid ibidem habebamus. Quare volumus et firmiter præcipimus ut idem Andreas et hæredes sui prædictum feodum cum homagiis et ligiamentis habeat, et in perpetuum possideat liberè, integrè, plenariè, honorificè, cum omnibus pertinentiis suis. Et ut ista donatio nostra firma et illibata futuris temporibus perseveret, eam sigilli nostri munimine et testium subscriptione roboravimus, his testibus, Roberto Comite Leycestriæ, Balduino Comite de Albemarle, Girardo de Fornivalle, Willelmo de Stangno, Galfrido de Cella, Willelmo Marescallo Comite de Pembroc, Hugone de Fontenellis, Willelmo de Tourniaco, Heliâ de Sancta-Severa, qui præsens erat et coram omnibus homagium fecit prædicto Andreæ. Data apud Vallem-Rodolii per manum Rogerii capellani nostri, anno Verbi incarnati millesimo centesimo nonagesimo-nono. »

(a) Factum id tradit Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 604, x kal. junii. « Eodem die, inquit, Philippus Rex Franciæ et Joannes Rex Angliæ fuerunt simul ad colloquium apud Vernun, tunc temporis villam Regis Franciæ, et Arturus Dux Britanniae devenit ibi homo Johannis Regis Angliæ, patru sui, de Britannia et aliis terris suis, consensu et voluntate Regis Franciæ; sed Arturus, traditione Regis Angliæ, remansit in custodia Regis Franciæ. »

(d) Anno 1194, Richardus Rex Anglorum terras Ademari Comitis Engolismensis vi armorum occupaverat, prout videre est tomo nostro XVII, p. 570. Anno verò 1196, in pacis fœdere inter Franciæ et Angliæ Reges sancito, suprâ, p. 51, statutum fuit ut Comes Engolismensis haberet terram suam. Verùm ex hoc contextu liquet Engolismensis comitatûs jura, vivente Richardo, aliquantulum fuisse decurtata. Unde Ademarus, eo defuncto, Anglicanæ dominationis pertæsus, Regis Francorum dominatum ambiise revincunt literæ ejus, quas ex archivo regio, pluteo J. 323, describimus in hunc modum:

» Ego Audemarus, Comes Engolismensis, notum facio universis ad quos præsens scriptum perve-

» nerit, quòd hæ sunt conventiones inter me et dominum meum Philippum, illustrem Regem Franciæ, quòd, propter injurias quas Richardus quondam Rex Angliæ mihi et Aimardo vicecomiti Lemovicarum, fratri meo, fecerat, veni ad dominum meum Regem, et confœderatus sum cum eo hoc modo, quòd eum omnibus diebus juvabo toto posse meo sicut dominum meum, neque ab eo recedam nisi per eum.

2. » Si autem ipse alii me adjungeret, ille cui me adjunget, jurabit mihi super sacrosancta, et literas suas patentes exinde mihi dabit, quòd omnia jura mea, sicut pater meus et frater meus Volgrinus ea tenuerunt, ad testimonium proborum hominum terræ, mihi dimittet in pace: quod si fecerit, bonum est, et bene placet domino Regi; si autem non faceret, dominus Rex esset mihi in auxilium contra illum.

3. » Quod si ille cui nos adjunget, vellet eidem domino Regi in aliquo contraire, ego contra eum essem bonâ fide domino Regi in auxilium omnibus diebus.

4. » De comitatu Marchiæ faciet mihi dominus Rex rectum in curia sua.

» Quod ut firmum sit et stabile, præsens scriptum sigilli nostri auctoritate jussimus communiri. Actum apud Airetum [S. Iriez de la Perche], anno Domini millesimo centesimo nonagesimo-nono, mense aprili. »

(c) Aimardus, Lemovicensis vicecomes, fratris sui uterini Comitis Engolismensis fortunam expertus, has quoque literas Regi Philippo dedit, ex eodem archivo depromptas, plut. J. 716:

» Noverint tam præsentibus quàm futuris, quòd ego Aimardus Lemovicensis vicecomes et Guido filius meus, cum omnibus nostris, propter injurias quas nobis Richardus Rex Anglorum faciebat, convertimus nos ad dominum Philippum Regem Francorum, qui nos quasi suos homines proprios in perpetuum defenderet, gubernaret ac protegeret; et ut hæc pactio inter nos et ipsum dominum Regem Philippum facta stabilitatem in perpetuum haberet, præsentem cartulam sigillo nostro corroborari et confirmari feci. »

(d) Balduinus, Comes Flandriæ, qui à Rege Philippo ad Angliæ Regem defecerat, pacem prius composuerat cum Philippo, in colloquio Peronæ habito ipsis diebus Nativitatis Domini, mense januario 1200. « Pax autem hoc anno conditionibus istis est conclusa, ut Balduino Comiti, ejusque hæredibus, tota Flandria ultra fossatum sive aggerem ad orientem cedat; Rex verò Atrebatum, Audomaropolim, Lensium, Bapalmam, Ariam, Hesdinum, aliaque oppida et agros citra fossatum situs, sibi suisque successoribus possideat. Ex his oppidis agrisque, à Flandriæ corpore sejunctis, Rex

<sup>1</sup> Balduini de Bethunia.

<sup>2</sup> Gaufridi.

16. Item nos ea quæ tenemus de rebus Comitis Bononiæ, feodum et dominium, et ea **A** quæ Comes Pontivi modò tenet, feodum et dominium, remanent nobis et Comiti Pontivi (a).

17. Propter hoc quod Comes Flandriæ tenet de rebus nostris, Comes Flandriæ faciet nobis homagium ligium.

18. Et si idem Comes Flandriæ, aut aliquis hominum nostrorum, qui meliùs sint aut debeant esse homines nostri quàm Regis Angliæ, ipsi nobis malum vellent facere et nocere, Rex Angliæ non possit eos contra nos juvare vel manutenere; neque nos similiter homines suos, qui meliùs sint aut debeant esse sui quàm nostri, salvâ formâ hujus pacis prædictæ.

19. In conventionibus istis Regi Angliæ habemus conventionem, quòd ipse nepoti suo Othoni nullum auxilium faciet, nec per pecuniam, nec per milites, nec per gentem, nec per se, nec per alium, nisi per consilium et assensum nostrum.

20. De Arturo sic erit, quòd Rex Angliæ non minuet eum nec de feodo, ne de dominio Britannicæ citra mare, nisi per rectum iudicium curiæ suæ.

21. Rex Angliæ dedit nobis securitates de hominibus suis subscriptis, scilicet Baldewino **B** Comite Albemarlæ, Comite Willelmo Marescallo, Hugone de Gornaco, Willelmo de Humet, constabulario Normanniæ, Roberto de Herefort, Joanne de Pratellis, Willelmo Kaer, Rogero de Toeni, Garino de Glapion, qui juraverunt hoc modo, quòd ipsi cum omnibus feodis suis citra mare ad nos venirent, si hanc pacem Rex Angliæ non teneret, sicut est divisa.

22. Nos quoque similiter dedimus ei securitates de hominibus nostris subscriptis, scilicet de Comite Roberto Drocarum, Gaufrido Comite Pertici, Gervasio de Castello, Willelmo de Garland, Bartholomæo de Roia, Galtero camerario patre, Vascon. filio ejus, Philippo de Leviis, Galtero camerario minore: qui similiter juraverunt quòd cum omnibus feodis suis ad Regem Angliæ irent, si nos hanc pacem ei non teneremus, sicut est divisa.

23. Nos autem et ostagii prænominati hæc omnia prædicta bonâ fide et sine malo ingenio, fideliter et firmiter observanda juravimus. Quod ut perpetuum robur obtineat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate roboravimus. Actum apud Guleton, anno ab incarnatione Domini MCC, mense maio.

**C** Postquam Rex Johannes hanc pacis concordiam in transmarinis formaverat, utpote pacis amator et qui disponebat tranquillam à præliis ducere vitam, perpendens quantos habuerit regni insidiatores, et quanta incommoda patri et fratribus suis et omni regno ex frequenti præliorum congressione accidissent, ad Angliam regreditur, auxilium ab omni regno exostulans ad persolutionem xxx millium marcarum prædictarum. Exiit ergò edictum à justitiariis Regis per universam Angliam, ut quælibet carruca arans tres persolveret solidos: quæ nimirum gravis exactio valdè populum terræ extenuavit, cum antea gravis exactio scutagii præcessisset; nam ad scutum duæ marcæ persolvebantur, cum nunquam amplius quàm viginti solidi ad scutum exigentur.

Dominus autem Rex in Eboracensem deveniens provinciam, à quibusdam abbatibus ordinis Cisterciensis sibi occurrentibus exegit pecuniam sicut et à cæteris, **D** volens ordinem exactionis servitute deprimere, qui hactenùs liber ab hujusmodi consuetudinibus habebatur. Abbates verò illi, nondum communicato cæterorum coabbatum suorum consilio, et timentes, si regiæ favissent exactioni, ordinem postmodum in serviles consuetudines redigi, simpliciter responderunt Regi se nullatenùs aliquam exactoriam præstare pecuniam, nisi communi consilio et assensu generalis capituli. Ex quorum responsione Rex nimirum exasperatus, in ira et furore præcepit vicecomitibus suis, cum præsentibus agens verbo, et cum absentibus scripto, ut viros ordinis illius quibuscumque valerent modis gravarent, ac molestias inferrent, ut de oppressionibus ac calumniatoribus eorum nullam justitiam exhiberent, nec in aliquo negotio eis assisterent, sed totum ad Regem referrent. Ex hujusmodi igitur crudeli edicto viri illi virtutis nimirum tristes et ingemiscentes, mandatum domini Regis domno Huberto, Cantuariensi archiepiscopo referunt, **E** implorantes ut dominum Regem super tam crudeli edicto conveniat, ejusque animositatem, quibus valeat modis, precibus et muneribus mitiget: quorum pressuris et calamitatibus clementer compatiens, Regem, liberâ voce, super tanta crudelitate increpavit, persecutorem eum sanctæ ecclesiæ fore pronuncians, qui tantas ac tales molestias præcipuis ecclesiæ filiis irrogare præsumpsit, quos omnes ecclesia, ob vitæ meritum et religionis austeritatem, collaudat ac veneratur; quos Reges ac

» comitatum instituit, et filium suum Ludovicum  
» creavit Artesiæ Comitem. Pax ista toti patriæ,  
» post tot bella, magnum attulit solatium. » Hæc  
Aub. Miræus in corpore chronologicorum aucto-  
rum, p. 259.

(a) Res de quibus hic agitur nos latent. Guil-  
Ielmus Brito ad annum 1200: *Comes Bononiæ*,  
inquit, *contra meritum suum, recipitur in gratiam*  
*Philippi Regis.*

A Principes terræ hactenùs in tanta veneratione semper habuerunt, ut eis terras et amplas possessiones donarent, et omnia eorum scuto defensionis protegerent. Rex verò redargutionibus archiepiscopi ad tempus favens, novis epistolis priores in irritum revocavit, non tamen animositatem suam erga eos mens efferata deposuit. Cùmque transfretaturus esset, archiepiscopus, ut animum Regis placaret, spondit ei, ex parte ordinis, mille marcas argenti, eâ tamen pacti conditione ut omnes cartas ac libertates quas Rex Richardus eis confirmaverat, et ipse sigilli sui munimine roboraret; quam utique oblationem, velut minimam, omninò sprexit. Transfretavit itaque spirans minarum et cædis in discipulos Christi, abbatibus transmarinis conquerens de responsione abbatum in Angliâ degentium. Persolutis igitur Regi Franciæ illis xxx millibus marcis, subactisque omnibus hostibus suis ac pacificatis, ad Angliam regreditur circa festum Sancti Michaëlis, unâ cum uxore sua, \* filia scilicet

\* Isabella.

B Comitis Engolismi, quam in transmarinis desponsaverat consilio Regis Philippi; nam primam uxorem, filiam videlicet Comitis Glocestriæ, per mandatum domini Papæ, dimiserat propter consanguinitatis lineam. Instante ergò die proximâ, scilicet dominicâ post festum Sancti Michaëlis, quâ apud Westmonasterium coronam gestaturus erat, et uxor sua in Reginam consecranda, quæ quasi duodennis videbatur, summo mane, antequam ad ecclesiam accederent, præcepit Hugoni de Nevilla, magistro forestario, et cuidam alii potenti viro, ut mandarent omnibus forestariis per Angliam constitutis, quatinùs summonerent omnes ordinis Cisterciensis, ut ab octavis Sancti Michaëlis in xv dies, amoverent de foresta domini Regis omnes equos suos de *haraz*, et porcos et pecudes et cuncta animalia: quod si, post terminum præfixum, intra forestam inventa fuissent, caperent illa et ad opus Regis venderent. Cùm igitur tam crudele Regis edictum, &c.

C Hoc anno, Papa Innocentius omnem Christianitatis ritum in Gallia interdixit, excepto baptismo parvulorum, eo quòd Rex Philippus legitimam uxorem repudiaverat, atque aliam superinduxerat (a). Ex qua nimirum interdictionis justè illata sententia maxima schismatis contentio inter episcopos et diversos ecclesiasticæ professionis gradus suborta est, dum quidam eorum, summo Pontifici parentes, illatæ sententiæ humiliter deferebant; alii verò, regiæ parti faventes, immò potiùs adulantes, atque nonnulli regio terrori cedentes, ecclesiastica sacramenta conficiebant. Quo tempore domnus Odo, episcopus Parisiensis, dum regiæ temeritati parere contemneret, à quibusdam ejusdem Regis militibus ab episcopatu suo pedes ire compulsus est, equis et manticis ac cæteris rebus suis violenter spoliatus. Similiter episcopus Silvanectensis \* ab episcopatu recedere compulsus est; plures etiam canonicorum sæcularium, redditus suos relinquentes, ad alia loca interim transmigraverunt. O quàm

An. 1200

D horrificum, immò quàm miserabile in singulis civitatibus per id temporis erat spectaculum! Valvas basilicarum obseratas cernere, et ab ingressu earum christianos velut canes arcere, ab officiis divinis cessare, sacramenta corporis et sanguinis Domini non conficere, ad præclaras sanctorum solemnitates ex more plebem non confluere, defunctorum cadavera ritu christiano sepulturæ non tradere, quorum foetor aërem inficiebat et horribilis visio vivorum mentibus horrorem incutiebat. Plures legati ad curiam Romanam à domino Rege destinati sunt, qui suis allegationibus dominum Papam à sententia illata revocarent; sed dominus Apostolicus nec prece, nec pretio, nec minis aut promissis, à censura ecclesiasticæ animadversionis ulla tenùs revocari potuit, donec idem Rex, necessitate supremâ coactus, subintroductam uxorem dimitteret, atque injustè repudiatam ad legitimum connubium revocaret (b): quæ profectò Regina omni illo tempore quo à viro suo erat dimissa, E laudabilem vitam in omni castitate et profectu virtutum sub tutela religiosorum duxerat, et orationum suffragia à religiosis quibusque devotè expetierat. Sententia hæc à domino Papa in Gallos illata, ferè per novem menses perstitit.

\* Gaufridus.

Per idem tempus, Papa Innocentius de subventionem terræ Jerosolymitanæ magnam gerens sollicitudinem, præhabito consilio, mandatum hujusmodi per universam ecclesiam destinare curavit. [*Eam Innocentii epistolam recitavimus t. XVII, p. 601 et seq.*]

(a) Latam à Petro Capuano, S. Mariæ in via lata diac. card. interdicti sententiam confirmavit Innocentius literis datis *Laterani v idus martii, pontificatus anno tertio*: quas literas vide inter epistolas Stephani Tornacensis episcopi à Claud.

Molineti editas p. 381, et in appendice ad epist. Innocentii, p. 1080.

(b) Factum in conventu ad S. Leodegarium in Ivelina silva, pridie Nativ. B. M. an. 1200, ex Rogero de *Hoveden*, prout monuimus, t. XVII, p. 608.

Temporibus (a) Ludovici Regis Franciæ, qui genuit Regem Philippum, cum error quorundam hæreticorum, qui vulgò appellantur Publicani, per plures provincias Galliæ proserperet, prodigiosum quiddam in urbe Remensium contigit de quadam senili muliere hac peste infecta. Cùm enim dominus Willelmus, ejusdem urbis archiepiscopus et avunculus Regis Philippi, quãdam die extra urbem cum clericis suis spatiandi gratiã obequitaret, quidam ex clericis ejus, scilicet magister Gervasius Tillebriensis, videns quamdam puellam in vinea solam deambulantem, lubricæ juventutis curiositate ductus, diverit ad eam, sicut ab ejus ore audivimus postea, cùm canonicus esset: quam salutans, et cujus esset filia, et quidnam ibidem sola ageret diligenter inquirens, cùm ejus pulchritudinem diutiùs attendisset, hanc tandem de amore lascivo curialiter affatur. Cui illa simplici gestu et cum quadam verborum gravitate respondet, vix juvenem respicere volens: « Nunquam velit Dominus, ð bone adolescens, ut tua amica sive alicujus » unquam hominis existam, quia si virginitatem amissem, et caro mea semel corrupta esset, æternæ damnationi procul dubio, absque omni remedio, subjacerem. » Quod audiens magister Gervasius, intellexit protinùs hanc esse de illa impiissima secta publicanorum qui illo in tempore ubique exquirebantur et perimebantur, sed maximè à Philippo Comite Flandrensium, qui justã crudelitate eos immisericorditer puniebat. Nonnulli verò eorum in Angliam advenerant, qui, apud Oxenefordiam deprehensi, jubente Rege Henrico II, clave candenti in frontibus deformiter sunt signati (b). Dum itaque prædictus clericus cum puella de tali responso confutando altercaretur, supervenit archiepiscopus cum suis, qui controversiæ subortæ causam agnoscens, jussit puellam comprehendi et secum in urbem adduci: quam coram clericis suis alloquens et plures auctoritates et rationum argumenta pro confutando errore proponens, respondit illa se nequaquam adhuc plenius fore instructam, ut tantas objectiones posset refellere; sed habere se quamdam magistram in urbe confessa est, quæ omnium objectiones facillimè suis rationibus refelleret, cujus nomen et habitationis locum cùm indicasset, confestim à ministris quæsita et inventa, coram archiepiscopo assistitur. Quæ multis quæstionibus et auctoritatibus divinarum Scripturarum ab ipso archiepiscopo et à clericis undique pulsata, quæ tantum errorem convincerent, ita omnes auctoritates prolatas quãdam sinistra interpretatione pervertebat, ut satis patenter cunctis innotuerit spiritum totius erroris per os ejus fuisse locutum. Ad omnes siquidem auctoritates et historias tam Veteris quàm Novi Testamenti, quæ ei objiciebantur, tam facilè, tam memoriter respondebat, tamquam omnium scripturarum notitiam adepta esset, et in hujusmodi responsionibus semper exercitata: veris falsa commiscens, et veram fidei nostræ explanationem quodam pernicioso intellectu deludens. Cùm autem utrarumque mentes obstinatæ nec minis nec blanditiis aut ullis allegationibus vel Scripturarum auctoritatibus, ab errore suarum propositionum revocari possent, reclusæ sunt in ergastulo carceris usque ad crastinum. Quæ coram archiepiscopo et omni clero, ac in præsentia nobiliorum virorum, in aula archiepiscopali in crastino revocatæ, pluribus iterùm allegationibus de abrenuntiando errore publicè conveniuntur: quæ cùm salutaribus monitis nullã ratione adquevissent, sed in errore jam semel concepto immobiliter perstitissent, communi consilio decretum est ut flammis concremarentur; et jam igne in civitate accenso, cùm ad pœnam adjudicatam à ministris trahi deberent, ait illa malefici erroris magistra: « O insensati et iudices « injusti! Putatisne quòd me ignibus vestris nunc concremabitis? Judicium vestrum » non formido, et ignem præparatum non perhorresco. » Et hæc dicens, de sinu concitè glomum fili extraxit, et extra quamdam magnam fenestram projecit, capite fili in manibus retento; cunctisque audientibus, voce sonorã dixit: *Recipe!* Ad quod verbum mox à terris elevata, glomum agili volatu, cunctis aspicientibus, extra fenestram subsecuta est, malignorum spirituum ministerio, ut credimus, subvecta, qui quondam Simonem magum in aère sustulerunt. Quò autem illa malefica devenit, vel ad quem locum transposita fuerit, ab aspicientibus omninò sciri non potuit. Puella verò, nondum ad tantam sectæ illius vesaniam deveniens, cùm remansisset, et nec rationum persuasionem, nec divitiarum sponsione, ab incepta

(a) Quæ sequuntur usque ad annum 1212, ea accepimus ex ms. codice Londoniensi.

(b) Anno 1166, ex Radulfo de Diceto, quem vide tomo nostro XIII, p. 187.

**A** obstinatione revocari potuisset, igne consumpta est, non sine admiratione multorum, cum nulla suspiria, nullos fletus, nullum planctum emitteret, sed omne conflagrantis incendii tormentum constanter et alacriter perferret, instar martyrum Christi, sed disparili causâ, qui olim pro christiana religione à paganis trucidabantur.

Homines hujus impiissimæ sectæ mori magis eligunt quàm ab errore converti; sed nihil simile habent martyrum Christi constantia et istorum pertinacia, quia mortis contemptum in illis pietas, in istis cordis duritia operatur. Asserunt isti parvulos non baptisandos donec ad intelligibilem perveniant ætatem; astruunt non orandum pro mortuis, non sanctorum suffragia expetenda; nuptias damnant, virginitatem prædicant in operimentum suæ turpitudinis; lac et quicquid ex eo conficitur abhorrent, et omnem cibum qui ex coitu procreatur. Non credunt ignem purgatorium restare post mortem, sed statim animam à corpore solutam vel ad **B** requiem transire, vel ad damnationem; nullas sacras scripturas recipiunt, nisi evangelia et epistolas canonicas. Rusticani homines sunt, et ided nec rationibus vincuntur, nec auctoritatibus corriguntur, nec persuasionibus flectuntur; mori magis eligunt quàm ab impiissima secta converti. Aiunt etiam alii qui de secretis eorum investigaverunt, quòd isti non credunt Dominum res humanas curare, nec aliquam dispositionem vel potentiam in terrenis creaturis exercere, sed apostatam angelum, quem et *Luzabel* nominant, universæ creaturæ corporali præsidere, et ad nutum ejus cuncta terrena disponi. Corpus à diabolo formari, animam verò à Deo creari et corporibus infundi: unde fit ut semper quædam pertinax pugna inter corpus et animam geratur. Dicunt etiam nonnulli quòd in subterraneis suis quædam nefanda sacrificia Lucifero suo temporibus agant constitutis, et quasdam sacrilegas turpitudines ibidem operantur.

**C** Fuit iisdem temporibus, in Senonensi archiepiscopatu, quædam sacratissima virgo, nomine *Aupeis*, quæ jam plus quàm xxx annis nullum omninò susceperat cibum aut potum, nisi sacram communionem, dominicis tantum diebus, &c.

Anno mcci, quidam ex proceribus Aquitanix, scilicet Hugo cognomento *Brun*, rebellans contra Regem Johannem, plurimas partes illius cum adiutoribus suis invadere nitebatur, eo quòd Rex prædictus filiam Comitis Engolismi desponsaverat, quam ipse prior affidaverat et in custodia sua habuerat. Quapropter Rex transfretavit (a) et rebellantes sibi coërcuit.

Multi nobiles et potentes viri, hoc anno, per exhortationem domini Papæ Innocentii et per prædicationem domni Fulchonis, crucem sumpserunt. Horum caput et dux militiæ susceptæ peregrinationis effectus est Bonifacius, marchisius de Monteferrato, frater ejusdem marchisii \* qui ab Hauzasis peremptus est. Hic **D** autem cum pluribus capitulum Cisterciense devotè adiens, eorum se orationibus commendavit, et quemdam abbatem regionis suæ, Cisterciensis ordinis, scilicet abbatem *de Lucelane* \*, in comitatu assumptæ peregrinationis humiliter expetiit et obtinuit. Similiter domnus Fulcho, ad capitulum prædictum cum literis domini Papæ adveniens, tres abbates à domino Apostolico nominatos in comitatu suo suscepit, scilicet abbatem de Columba (b), abbatem etiam *de Perseine* <sup>1</sup> atque abbatem de Sarneia <sup>2</sup>. Comes etiam Flandrensis Baldewinus, cum comitissa sua, cruce signati, in comitatu suo obtinuerunt abbatem *de Los* (c). Magna enim necessitas exigebat ut plures approbatæ religionis viri exercitum Domini in tam laboriosa peregrinatione comitarentur, qui possent pusillanimes confortare, ignorantes instruere, probos quosque ad certamen Dominicum animare, atque in omnibus animarum periculis assistere. Multa enim millia ex diversis mundi partibus illuc **E** confluebant, qui consilio et auxilio justorum indigebant. Nam, exceptis innumeris aliis, domnus Fulcho, coràm illo generali capitulo, non sine lacrymis, confessus est se per illud triennium quo prædicaverat, ducenta millia crucis caractere manu propriâ signasse: qui omnes, ob Christi obsequium, parentes et patriam atque vitæ jucunditatem interim reliquerant.

Dominus Papa Innocentius quasdam literas speciales capitulo Cisterciensi direxit, in quibus omnes exactiones remisit, et plenariam dilectionis suæ gratiam eis

(a) In hebdomada Pentecostes, prout habet Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 611.

(b) Ad oram codicis, de Sacra-cella. Et quidem in statutis capituli generalis anni 1201, apud Martenium; t. IV, Anecd. col. 1296, legitur: Ad man-

datum summi Pontificis, et ad preces Marchionis de [Monteferrato] et Flandrensis ac Blesensis Comitum, conceditur ut de Sernaio et de Persennia, et de Los et de Sacra-cella abbates, proficiscantur cum cruce signatis. (c) Abbat: Laudis S. Maria nomen erat Simon.

An. 1201.

\* Conradi.

\* Lucedii.

<sup>1</sup> Adamum.

<sup>2</sup> Guidonem.

concessit, atque privilegiorum suorum renovationem, necnon et alias libertates A. gratanter repromisit. Ipse enim dominus Apostolicus, jam per biennium erga ordinem iratum ostentaverat animum, pro quadam pecuniaria exactione ad subventionem terræ Jerosolymitanæ, quam ordo Cisterciensis ei persolvere recusavit, nulli hujusmodi exactioni subjacere volens, qui hactenus prædecessorum suorum temporibus omni libertate potiebantur. Ut autem à tali exactione dominus Papa desisteret, missi sunt in curiam Romanam plures abbates semel et iterum, qui reconciliationis gratiam minimè reportare potuerunt, nec aliqui etiam de ordine aliquod negotium ibidem affectui mancipare interim potuerunt sine maximo gravamine. Profectus est ad curiam pro hoc negotio dominus abbas Cisterciensis\* cum aliis, quem dominus Papa retinuit et episcopum cardinalem Prænestinæ civitatis ordinavit. Tandem verò dominus Apostolicus, ordinis Cisterciensis singularem perpendens eminentiam, necnon et ex quadam visione admonitus, plenariam reconciliationis gratiam eis in- B. dulsit, et ab ejusmodi exactione quievit, orationum suffragia ab eis expetens, &c.

\* Guido.

Innocentius Papa misit in legationem in Alemanniam episcopum Prænestinæ civitatis, qui exstiterat abbas Cistercii, ut omnes episcopos et proceres totius imperii compelleret ad submissionem Regis Othonis, ut in Imperatorem promoveri posset, omnesque rebelles ejus anathematis vinculo innodaret. Prædictus autem episcopus per Galliam iter faciens, nimis severè redarguebat Regem Philippum pro subintroducenda illa adultera uxore, denunciavitque ei ex parte Dei omnipotentis, quòd si illam non dimitteret in proximo, aliterum illorum vitam finiturum; cujus comminatoriæ denunciationis veritatem rei probavit eventus, nam post mensem illa adultera præsentem vitam terminavit.....

\* Eustachius.

Abbas de Flaviaco\*, comes domni Fulconis in prædicatione, in Angliam deveniens, disseminavit verbum Dei per diversas provincias, qui, inter cætera virtutum hortamenta de observatione dominicæ diei, et de celebratione sanctarum solemnitatum populos admonere curavit, et ne aliquod forum, mercandi gratiâ, dominicis diebus adirent, omnimodis interdixit. Unde factum est ut per Cantuariensem provinciam et per plura loca Angliæ dominicis diebus fora populi omittent, et divinis obsequiis intenderent. Relata sunt plura stupenda miracula, et in pluribus locis Angliæ sunt divulgata de divina ultione in eos illata, qui ab opere servili vacare noluerunt, post ejus prædicationem, in sacris dominicis et in sabbatis post nonam pulsatam. C.

Anno MCCII, cùm quædam concordia composita esset inter Regem Galliæ et inter Johannem Regem Angliæ, absente Comite Boloniæ qui se Regi Angliæ in amicitia obligaverat (a), sicut Regi Richardo jam pridem fecerat simul cum

(a) Fœderis instrumentum quo se Reginaldus Boloniæ Comes Johanni Anglorum Regi an. 1199 obligaverat, descriptum habemus inter acta T. Rymer, in hunc modum:

« Notum sit universis hoc scriptum visuris, quòd » hoc est fœdus et conventio inter Johannem Regem » Angliæ et Reginaldum Comitem Boloniæ. Vide- » licet Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege » Franciæ non faciet, nec facere poterit, abs- » que voluntate et assensu ejusdem Comitis; nec » idem Comes facere poterit pacem aut treugam » cum Rege Franciæ absque voluntate et assensu » prædicti Regis Angliæ.

2. » Etsi fortè, de voluntate et consensu utriusque, » pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ et » eos, et Rex Franciæ postmodum alterum guer- » raret, convenit quòd dicti Rex Angliæ et Comes » tenerentur ad mutuum subsidium et auxilium sibi » invicem conferendum, prout melius poterunt et » sicut fecerunt tempore quo fœdus illud inter eos » contractum est.

3. » Et sciendum est quòd hoc fœdus et hæc » conventio non solummodo duratura est tempore » guerræ, sed in perpetuum inter eos et inter hæ- » redes eorum qui terras ipsorum tenebunt post » eos, sive pax fuerit, sive guerra, ita quòd, si Rex » Angliæ hoc fœdus non observaverit, illi qui jura- » verunt hoc fœdus et hanc conventionem tenenda » pro Rege Angliæ, mittent se in captionem præ- » dicti Comitis infra mensem postquam id bonâ

» fide scierint, non expectatâ submonitione præ- » dicti Comitis.

4. » Similiter, si dictus Comes hoc fœdus et hanc » conventionem non observaverit, illi qui jurave- » runt hoc fœdus et hanc conventionem tenenda » pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti » Regis Angliæ infra mensem postquam id bonâ » fide scierint, non expectatâ summonitione dicti » Regis Angliæ.

5. » Hoc juraverunt pro ipso Rege Angliæ bonâ » fide tenendum Willelmus Humetz, constabula- » rius Normanniæ, in animam ejusdem Regis, et » pro ipso juravit idem constabularius in animam » suam. Et alii quorum nomina subscripta sunt, » juraverunt in animas suas id fœdus et eandem » conventionem bonâ fide tenendam, videlicet Wil- » lelmus Marescallus Comes de Pembroc, Ranul- » fus Comes Cestriæ, [ Robertus ] Comes de Lei- » cester, Baldevinus Comes de Albemarle, Willel- » mus Comes Arundelli, Radulfus Comes Augi, » Robertus Comes Mallet.

6. » Hoc fœdus et hanc conventionem bonâ fide » tenendam juravit prædictus Reginaldus Comes Bo- » loniæ manu propriâ in animam suam, et alii quorum » nomina subscripta sunt, juraverunt in animas suas » idem fœdus et eandem conventionem bonâ fide » tenendam pro ipso Comite, videlicet Anselmus de » Raeb, Guido Lieschaus, Rad. frater Comitis. »

Acta sunt ista coram ipso Rege Ang. apud castrum de Rupe-Andel. XVIIII augusti, regni sui anno primo.

**A** Comite Flandrensi (a), confestim Rex Johannes coepit acriter expugnare Comitem de Marchis, scilicet Hugonem cognomento *Brun*, et fratrem ejus Comitem de *Eu* \*, quia rebellaverant contra eum pro filia Comitis Engolismensis quam Hugo praedictus prius affidaverat. Sed cum Regis infestationem Comites illi ferre diutius non possent, conquesti sunt Regi Philippo, quasi capitali domino, de nimia infestatione Regis Angliae domini sui. At Rex Philippus multoties mandavit Regi Angliae quatinus ab eorum expugnatione quiesceret, et cum hominibus suis aliquam pacis concordiam componeret. Sed cum Rex Angliae nullatenus mandatis aut precibus Regis Franciae adquiescere voluisset, summonitus est per proceres regni Francorum, quasi Comes Aquitaniae et Andegaviae, quatinus ad curiam domini sui Regis Franciae Parisius veniret, et iudicium curiae suae subiret, domino suo de illatis injuriis responsurus, et iuri quod pares sui decernebant pariturus.

\* Radulfum Issuldunensem.

**B** Rex autem Angliae respondens se Ducem esse Normannorum, allegabat se nequaquam debere ad ullum colloquium Parisius procedere, sed solummodo inter utrosque fines, regni scilicet et ducatus, ad colloquium Regis occurrere, quia sic ab antiquis inter Ducem et Regem decretum et scriptis authenticis confirmatum erat. Rex autem Philippus allegabat nequaquam justum esse ut jus suum, quod ad comitatum Aquitanicum spectabat, amitteret, si isdem esset Dux Normanniae qui et Comes Aquitaniae. Super hac autem controversia et aliis quampluribus de die in diem emergentibus, diutius tractatum est, et animositates utriusque Regis cum crudelibus minis crescere paulatim coeperunt (b). Tandem vero curia Regis Franciae adunata adjudicavit Regem Angliae totam terram suam privandum, quam hactenus de Regibus Franciae ipse et progenitores sui tenuerant, eo quod ferè omnia servitia eisdem terris debita per longum jam tempus facere

**C** contempserant, nec domino suo ferè in aliquibus obtemperare volebant. Hoc igitur curiae suae iudicium Rex Philippus grater acceptans et approbans, coadunato exercitu, confestim invasit castellum *Butavant* in Normannia, quod Rex Richardus construxerat, et solo tenus evertit; deinde cepit totam terram Hugonis *de Gurnai*, et omnia castella in circuitu; invasit etiam castellum *de Albemar* cum comitatu *de Eu*, et totam terram illam usque ad *Archas*, nullo ei resistente. Comes vero *Boloniae* ab amicitia Regis Johannis omninò discedens, eo quod sine ipso jam pridem pacem fecerat cum Rege Franciae, pacificatus est cum domino suo, signifer existens in omni decertatione, et praclarus in omni probitate totius militiae; cujus custodiae deputavit *Albemar* et plura castella quae capiebat.

Arturus autem Comes Britanniae, militaribus armis à Rege Philippo decoratus, cujus filiam parvulam affidaverat, ipse jam sexdecim annorum aetatem habens, **D** ad quorundam importunam suggestionem contra avunculum suum Regem Johannem rebellavit, sinistroque et nimis concito usus consilio, profectus est cum Hugone *Brun* et Gaufrido *de Lezinant*, et cum ducentis militibus et quinquaginta, atque castellum *de Mirabel* sinistro omine obsederunt, in quo Regina *Alienor*, avia Arturi, cum suis hospitabatur. Regina vero, capi metuens, mandavit Regi filio suo, ut opem ferret quantocius obsessis. Rex autem illicò, cum parte exercitus sui, ad castellum illud profectus est. Hostes autem castrum intraverant, et omnes portas terrari fecerant, exceptam unam solam, et securè Regis adventum praestolabantur, in multitudine probissimorum militum et servorum confidentes. Rex vero adveniens, cum gravi pugnae conflictu urbem intravit, et omnes inimicos suos qui ibidem confluxerant, Deo volente, statim comprehendit; cepit enim ibi Arturum nepotem suum, et Comitem Hugonem, et Galfridum *de Lezinant*, et ducentos strenuos **E** milites et quinquaginta-duos, exceptis aliis probissimis servientibus; sicque matrem suam cum sibi adhaerentibus ab obsidentibus liberavit. Hunc autem virtutis triumphum illicò baronibus Anglicanis mandare per literas curavit, quarum iste tenor est:

*JOHANNES, Dei gratiâ, Rex Angliæ, dominus Hiberniæ . . . . et cum omnibus baronibus suis, salutem. SCIATIS nos gratiâ Dei sanos esse et incolumes, et gratiam Dei nobiscum mirabiliter operasse. Die enim martis ante ad vincula Sancti Petri, cum fuisset ante Cino-*

(a) Literas quibus an. 1197 Richardo Angliæ Regi se fœdere obstrinxerat Balduinus Flandriæ Comes, recitavimus t. XVII, p. 47.

(b) Vide quæ de eadem altercatione narrat ad annum 1201 Guillelmus Armoricus, tom. XVII, p. 75, ubi Angliæ Regem mentitæ fidei arguit.

manis, accepimus dominam matrem nostram apud *Mirabel* fore obsessam, et quantum potuimus **A**  
 illuc properavimus, ita quod illuc venimus ad festum beati Petri ad vincula \*, et ibi cepimus  
 Arturum nepotem nostrum, quem Willelmus de Braosa nobis reddidit, et Gaufridum *de*  
 \* Die 1 augusti 1202. *Luzinan*, et Hugonem Brunum, et Andream *de Caveni*, et vicecomitem de Castro-Eraldi\*,  
 \* Guillel. de Rupo-Fulcaudi. et Reimundum *(a) de Tuarz*, et Savaricum *de Mauleun*, et Hugonem Baugii \*, et omnes alios  
 \* Al. de Ban- inimicos nostros Pictavenses qui illic erant, circa ducentos milites et plures, ita quod non unus  
 ceio. solus pes evasit. Ideo Deo gratias referatis, et successibus nostris gaudeatis.

Rex autem Philippus obsederat diutius castellum *de Arches*; cumque in primo  
 speraret se capturum esse castellum, lugubris rumor de captione Arturi et cæterorum  
 qui erant cum eo ad eum concite perveniens, removit eum ab obsidione  
 illa, repatriavitque in Franciam nimis animo consternatus ex infortunio quod suis  
 acciderat. Postea verò Rex Johannes urbem Turonicam et castellum Regis Phi-  
 lippi quod in ea erat, violenta manu cepit, et ferè totam illam egregiam civitatem **B**  
 igne consumpsit, ex qua re maximum odium à Turonensibus et illius patriæ  
 principibus incurrit *(b)*. Civitatem etiam Cinomannis combussit, eo quod adver-  
 sarios suos excepisset; adversarios autem quos apud *Mirabel* ceperat, per diversa  
 loca transmittens, datà prius cautione juramenti ne deinceps contra eum rebel-  
 larent: quod tamen juramentum nequaquam diutius servaverunt, immò multò  
 acrius Regem infestare cœperunt, adjunctis sibi pluribus hostium catervis.

Guillelmus *de Roches*, quidam vir potens ex proceribus Andegaviæ, cum aliis  
 nobilibus totius Britanniae, deprecati sunt dominum Regem, quatinus eis traderet  
 Arturum quem in sua custodia diligenter detinebat: quo nolente, mox unanimiter  
 conspiraverunt contra Regem et rebellare cœperunt, aggregantes sibi copiosum  
 exercitum de diversis provinciis quæ Regis ditioni subjacere debuerant, terram ejus  
 rapinis et incendiis devastantes, atque plura castella invadentes. Ex quo eventu **C**  
 accidit ut plures potentes viri à Rege discederent, atque eorum comitatu se con-  
 jungerent; ex quibus fuit Robertus Comes *de Alenzun*, et vicecomes *de Beamunt* \*,  
 et Willelmus de Fulgeriis; et cæteri Britones. Habuerunt autem castellum Ande-  
 gaviæ cum tota ipsa civitate, et plura alia loca munita in brevi obtinuerunt.

Cernentes autem Regis consilarii quod multas strages et seditiones facerent  
 Britones pro Arturo domino suo, et quod nulla firma pacis concordia posset fieri,  
 Arturo superstite, suggesserunt Regi quatinus præciperet ut nobilis adolescens oculis  
 et genitalibus privaretur, et sic deinceps ad principandum inutilis redderetur, ut  
 vel sic pars adversa ab insania sedulæ expugnationis conquiesceret et Regi se sub-  
 deret. Exacerbatus itaque indefessâ congressione adversariorum, et minis eorum  
 et improperiis lacessitus, præcepit tandem in ira et in furore tribus suis servientibus,  
 quatinus ad Falesiam quantocius pergerent atque hoc opus detestabile per-  
 petrarent. Duo verò ex servientibus tam execrabile opus in tam nobili adolescente  
 committere detestantes, à curia domini Regis diffugerunt; tertius verò ad castel-  
 lum pervenit in quo puer regius à domino Huberto *de Burch*, Regis camerario,  
 diligenter custodiebatur, triplices annulos circa pedes habens; cumque mandatum  
 domini Regis Huberto detulisset, exortus est fletus et planctus nimis inter milites  
 qui custodiebant illum, utpote nimiâ miseratione super nobili adolescente permoti.  
 Arturus autem diram avunculi sui sententiam super se datam cognoscens, atque  
 de salute propria omninò diffidens, totus effluxit in lacrymas et in lamentabiles que-  
 rimonas; et cum astaret ille præsens qui à Rege missus fuerat ad hoc opus exe-  
 quendum, et persona gementi et flenti puero innotuisset, inter lamenta subito  
 concitus surrexit, et manus suæ dejectionis ultrices in personam illam violenter  
 iniecit, ad milites circumstantes voce lacrymabili vociferans: « O domini mei caris-  
 » simi! pro Dei amore sinite paulisper, ut me de isto facinoroso ulciscar antequam  
 » mihi oculos eripiat; nam hic ultimus omnium existet quem in præsentis sæculo  
 » conspiciam. » Ad hunc verò tumultum sedandum ocius surrexere milites, et  
 manus utriusque cohibuerunt, atque, ex præcepto domini Huberti, juvenis ille  
 qui advenerat de thalamo illo ejectus est, ex cujus expulsionem atque ex assisten-  
 tium consolatoria colloquutione Arturus aliquantulum, sedatâ cordis mœstitiâ,  
 recepit consolationem. **D**

*(a)* Corr. Aimericum vicecomitem de Thoarcio.

*(b)* In festo decollationis Sancti Joannis-Baptistæ  
 (29 augusti) Rex Angliæ Turonos advenit, et die

tertiâ urbem expugnavit, inquit auctor chronici  
 Turon. à Martenio editus t. V Collect. Ampliss.  
 col. 1040.

Hubertus



**A** Hubertus autem Regis camerarius, honestati et famæ regiæ deferre volens, et indemnitati Regis prospiciens, puerum regium servavit illæsum, perpendens quòd dominus Rex super tali edicto statim pœniteret, ac semper postmodum haberet exosum qui ejus tam crudeli imperio obtemperare præsumpsisset, quod magis ex subitaneo furore quàm ex perpendiculari æquitatis et justitiæ emanare credidit. Volens itaque et domini Regis iram ad tempus mitigare, ac Britonum sævitiam cohibere, fecit per castellum et per totam provinciam divulgari quòd sententia Regis effectui esset mancipata, et quòd dominus Arturus præ cordis tristitia et vulnerum acerbo dolore diem clausisset extremum: quæ fama, per xv dies, per utrumque regnum volitabat incessanter. Denique classicum per vicos et castella quasi pro anima ejus pulsatum est, vestes ejus hospitali leprosororum distributæ. Divulgatum est etiam quòd corpus ejus ad abbatiam de Sancto Andrea ordinis \* Cisterciensis delatum

\* *Saint-André en Gouffern.*

**B** sit, ibique sepultum. Ad tales igitur rumores, Britones non animis sedati, sed magis magisque exacerbati, ferociùs quàm priùs, ubi poterant, debacchati sunt, jurantes quòd nunquam deinceps ab expugnatione Regis Angliæ conquiescerent, qui tam detestabile facinus in dominum suum et nepotem proprium exercere præsumpsisset. Sicque factum est quòd necesse erat iterùm prædicare Arturum adhuc viventem et incolumem, quem ubique diffamaverant mortuum, ut vel sic efferata Britonum ferocitas aliquantulùm mitigaretur. Quod cùm Regi intimatum esset, nequaquam ei displicuit ad præsens quòd mandatum ejus executum non esset. Dicebant etiam quidam militum domino Regi, nequaquam ulterius milites se inventurum qui castella custodirent, si tam infaustum judicium de domino Arturo nepote suo exercere præsumpsisset: nam, si contingeret aliquos deinceps capi milites à Rege Franciæ vel ab adversariis suis, similem statim, absque miseratione, sortirentur vindictam.

**C** Hoc anno, terræ motus magnus factus est in terra Jerosolymitana, qualis non contigit à Passione Domini usque ad tempus illud: nam ferè tota illa civitas egregia Tyrus ex terræ motu subversa est cum habitatoribus plurimis; et tertia pars *Tholomaïde* et *Achon* cum castello et turribus, et alia castella subversa sunt, tam apud christianos, quàm apud Sarracenos: terræ motus etiam particularis in plerisque locis Angliæ contigit. Facta sunt horrenda tonitrua et fulgura et grandines crebriùs in mense augusto, et ventus vehemens.

An. 1202.

Anno MCCIII, urbs Constantinopolis à Duce Venetiæ \* et à Comite Flandrensi Balduino, et à reliquis sociis eorum Jerusalem tendentibus, expugnata est, atque infra octo dies obsidionis eis reddita, Imperatore falso fugiente, qui Kirisacum \* Imperatorem fratrem suum iniquè excæcaverat et in carcerem cum Imperatrice sua retruserat, cùm isdem Kirisacus priùs fratrem suum de captivitate gentilium

\* Henrico Dandolo.

\* Isacium Angelum.

**D** liberaverit; et Alexis, filius Kirisaci, à Francis factus est Imperator, qui eos in auxilium invitaverat, et à *Corfaut* usque Constantinopolim per portum Duceaviæ \*, et per strictum mare, et per brachium S. Georgii, navigio perduxerat. A *Corfaut* navibus ascensis, scilicet ducentis præter naviculas et bargas, octavodie applicuerunt ad portum Duceaviæ, à quo portu usque Constantinopolim centum leugæ numerantur. Alexis verò, effectus Imperator, promisit quòd toti exercitui quem secum adduxerat, per annum integrum victualia largiretur, et quòd decem millia equitum ad annum terræ Jerosolymitanæ succursum ad sumptus suos haberet. Promisit etiam, quantùm viveret, ad stipendia sua quingentos milites se in Terra sancta habiturum. Dedit etiam Duci Venetiæ centum millia marcarum argenti, et totidem toti exercitui erogavit pro collato auxilio, sicut eisdem priùs pollicitus erat. Patriarcha autem Constantinopolitanus et Alexis Imperator, cum tota Orientali ecclesia et

f. Durachii.

**E** cum toto imperio, Romano Pontifici deinceps obtemperare promiserunt, et Romanæ ecclesiæ sese esse filios recognoscent præstitâ juramenti cautione, et quòd à domino Papa suæ dignitatis pallium patriarcha præfata civitatis sit recepturus. Hujus exercitûs duces fuerunt Comes Flandrensis Baldewinus, Comes Lodowicus Blesensis, marchio de Monteferrato <sup>1</sup>, Dux Venetiæ, Comes Sancti-Pauli <sup>2</sup>, Matthæus de *Montemorenci*, marescallus Campaniæ (a), Conus <sup>3</sup> de Betunia, M. <sup>4</sup> de *Braiban*, Johannes *Fussien* (b), Johannes de *Friase*, Petrus de *Brachol* (c), Anselmus de *Kaeu*, episcopus de *Alvestot* (d), episcopus de *Trohies* <sup>5</sup>, Johannes *Faicete*, et plures alii.

<sup>1</sup> Bonifacius.

<sup>2</sup> Hugo.

<sup>3</sup> Cononus.

<sup>4</sup> Milo.

<sup>5</sup> Garaerius.

(a) Gaufridus de Villa-Harduini, scriptor rerum in ea expeditione gestarum.

(b) *Foisnon* dictus à Gaufrido.

(c) Ibidem, de *Braiequel*.

(d) Episcopatus nobis incognitus; non enim de Halberstadiensi in Saxonia locutus videtur

Arturus à Falesia usque Rotomagum perducitur et in turri Rotomagensi retru- A  
ditur sub custodia Roberti de Veteri- ponte. Rex autem Philippus Galliae cum  
Britonibus instanter Regi Angliæ mandaverunt quatinus traderet eis Arturum ne-  
potem suum, acceptis pro eo obsidibus, mandatis minas feroces adjicientes. Quo  
abnuente, iterum Rex Philippus invadit castella Normanniæ, atque inter alia  
cepit insulam *de Andeli* cum castello, et Vallem *de Ruil*, in quo positi fuerant plures  
nobiles ad custodiendum, scilicet Robertus filius Walteri cum militibus suis, et  
Seherus *de Quinci* cum suis, et cum multo apparatu bellicorum instrumentorum.  
Qui, præclaræ militiæ solitam probitatem suam dissimulantes, eo quod de subven-  
tione Regis sui diffidebant, sine aliqua defensionis congressione, quasi inertes, se  
Regi Francorum cum castello tradiderunt: quos ille gravi exactione pecuniæ rede-  
mit, scilicet quinque millibus sterlingorum, ex qua re facti sunt in derisum et in  
opprobrium omni populo utriusque regni, canticum eorum totâ die, ac genero- B  
sitas suæ maculaverunt gloriam. Postea autem cepit Rex Philippus rupem illam  
quæ videbatur esse inexpugnabilis, juxta insulam *Andeli* super Sequanam (a), quæ  
castella Rex Richardus cum maximis sumptibus construxerat contra voluntatem  
Rotomagensis archiepiscopi, eo quod illa terra ad jus suum spectabat. In Rupe  
erat constabularius Cestriæ\* cum multis præclaris militibus et servientibus qui  
diutiùs castrum illud strenuè observaverant contra totius exercitûs Regis Franciæ  
virtutem; sed, victualium inediâ urgente, ulteriùs contra hostes decertare non  
poterant. Rege verò Johanne nullum præsidium ferre obsessis volente, eo quod  
suorum proditionem semper timeret, infra hyemem, mense decembri, in Angliam  
transfretavit, omnes Normannos in magna timoris perturbatione derelinquens, qui  
terram Anglicanam multis pecuniarum exactionibus valdè oppressit, sperans se  
copiosum exercitum ex diversis provinciis congregaturum, et violentiam Regis C  
Philippi exterminaturum.

Anno MCCCIV, obiit Regina Alienor, filia Comitis Pictavensis, quæ primò nupse-  
rat Regi Ludovico, deinde Regi Anglorum Henrico secundo (b).

Hoc anno, post mediam Quadragesimam, Rex Johannes, concilio habito, nun-  
cios direxit ad Regem Galliae, Cantuariensem scilicet archiepiscopum<sup>1</sup>, Norwi-  
censem episcopum<sup>2</sup> atque Elyensem<sup>3</sup>, necnon et Comitem Willelmum Marescal-  
lum, cum Comite Leicestriæ<sup>4</sup>, ut explorarent animum Regis, ac de aliqua pacis  
formula cum eo tractarent. Sed Rex Philippus nimis efferatus, quia omnia ei pro  
voto succedebant, nequaquam aliquam pacis concordiam componere volebat, nisi  
Arturus ei vivus traderetur; quod si ille de medio jam sublatus esset, sororem  
ejus\* in matrimonium expetebat cum tota terra transmarina. Cùmque diversis  
modis de formula pacis tractaretur, Rex Philippus pacem nolens, qui in brevi totam D  
terram Regis se adepturum confidebat, semper aliquod inconueniens aut aliquod

\* Rogerus de  
Lascy.

<sup>1</sup> Hubertum.  
<sup>2</sup> Joan. Gray.  
<sup>3</sup> Eustachium.  
<sup>4</sup> Roberto III.

\* Aenoram.

auctor. Præsul qui inter cruce-signatos illius expeditio-  
nis præ cæteris emicuit, is fuit Nivelus de  
Carisiaco, Suessionensis episcopus, qui anno 1205  
factus est Thessalonicensium archiepiscopus.

(a) Pridie nonas martii 1204 Rupem Andeliaci  
à Philippo expugnatam tradunt Rigordus et Mat-  
thæus Paris.

(b) De Alienora hæc habet ad diem 26 junii  
Fontis-Ebraldi necrologium, vulgatam à Joanne  
*de la Mainferme*, t. II Clypei Fontebraldensis,  
p. 158 et seq. et in appendice ad Historiam beati  
Roberti de Arbricello per B. Pavillon, p. 589:

« Migravit à seculo domina Alienoris, Regina  
» Franciæ et Angliæ, Ducissa Aquitaniæ, quæ  
» nitore regiæ sobolis suæ mundum illustravit; no-  
» bilitatem generis vitæ decoravit honestate, mo-  
» rum ditavit gratiâ, virtutum floribus picturavit,  
» et incomparabilis probitatis honore ferè cunctis  
» præstitit Reginis mundanis. Quæ cùm esset in  
» utriusque regni sublimitate constituta, ab ipsis  
» ætatis suæ primordiis ecclesiæ Fontis-Ebraldi  
» advocata, nos pariter, ut parentes sui, et ordinem  
» nostrum ampliori præ cæteris religiosiis caritate  
» complectens, redditibus ampliavit, multis et in-  
» numeris eleemosynarum ditavit beneficiis. Quæ  
» autem et quanta nobis contulerit charitative, non  
» decet sub silentio præterire. Dedit itaque nobis

» in perpetuum centum libras redditus in *Maran*  
» recipiendas, ad tunicas nostras singulis annis  
» comparandas, et alias centum libras redditus in  
» Olerone, ad ejus liberorumque suorum anniver-  
» saria celebranda, et quinquaginta libras redditus in  
» vinea *de Marsilly*, super villam *de Jaunai* in terri-  
» torio Pictavensi sita. Cæterum abbatiam istam  
» sumptu proprio muris circumclausit optimis et  
» necessariis; crucem auream pretiosis lapidibus  
» ornatam, quæ in processionibus solemniter ante-  
» fertur, et cuppam auream et alia vasa aurea, plu-  
» rima et argentea, et ornamenta serica, nostræ do-  
» navit ecclesiæ. Cùm igitur pro tot et tantis bene-  
» ficiis, quæ vix verbo possumus explicare, nobis  
» affectuosissimè collatis, quod sumus et quod possu-  
» mus huic dominæ piissimæ debeamus, in eo ta-  
» men affectu pietatis ei debemus obnoxiores exis-  
» tere, et pro salute ejus animas nostras sicut aquam  
» coram Deo effundere, quod quascumque ordinis  
» nostri moniales ubicumque iuventas, etiam mi-  
» nimas, tanto suscipiebat honore, tantâ fovebat  
» dilectione, quod eas in filias proprias adoptaret.  
» Ad ultimum tanto nobis affecta est vinculo sin-  
» cerrimæ dilectionis, quod, religiones alias quasi  
» spernens, velamen nostri ordinis suscipere, et in  
» nostra præelegit ecclesia sepeliri. »

A impossibile in forma pacis componenda proponebat, quod et pudorem et principatûs minorationem Regi Anglorum incuteret, et regiae majestati derogaret. Sæviebat autem permaximè pro nece Arturi, quem in Sequana submersum fuisse audierat: unde et jurasse fertur quòd nullo tempore totius vitæ suæ ab infestatione Regis Johannis desisteret, donec eum toto regno suo privasset. Mox autem, Paschâ subsequenti \*, coadunato exercitu, Rex Galliae obsedit Falesiam et in brevi cepit, nullo ei resistente; deinde, Cadomum veniens, à Cadomensibus pacificè statim receptus est, cùm neminem haberent qui eos defendere valeret. Post hoc cepit totam illam provinciam usque *Barbefeot*, et *Cheneburch*, et *Danfrunt*. \* An. 1204.

Cives autem Rotomagenses et *de Vernuil*, necnon et illi qui castellum de Archas custodiebant, inducias quadraginta dierum, datâ pecuniâ, à Rege Franciæ expectabant, ut interim voluntatem domini sui Regis Angliæ addiscerent; quòd si dominus suus eis subventionis auxilium præbere nollet aut non valeret, sine pugnae conflictu se dominio Regis Franciæ ultrò traderent. Legatos itaque suos in Angliam confestim miserunt cum flebili satis querimonia, qui statum miserabilis Normanniæ Regi intimarent, et ab eo aliquod ereptionis præsidium exposcerent. Sed, Rege Johanne nullum præsidium eis ferente, eo quòd quorumdam suorum proditionem suspectam haberet, legati satis dolentes et anxii reversi sunt ad propria; sicque egregia civitas Rotomagensis, hactenùs invicta, atque cives *de Vernuil*, tradiderunt se Regi Philippo (a), deinde et illi qui in Archas erant constituti. Sicque cervicosa Normannia et Andegavia, totaque Britannia atque Cenomannia, cum Turonensi provincia, dominio Regis Philippi infra breve tempus subacta fuère. Itaque hoc anno, juxta prophetiam Merlini, *Gladius à sceptro separatus est*, id est, ducatus Normanniæ à regno Angliæ. Siquidem à Duce Willelmo, qui sibi regnum Anglorum subjugaverat, semper Reges Anglorum exstiterant Duces Normannorum usque ad Regem Johannem, qui anno quinto regni sui ducatum amisit cum multis aliis terris transmarinis, qui ducatum simul et regnum tenuerant per centum et triginta-novem annos.

Inter Pictavenses verò et Aquitanicos magnus conflictus per totum illud tempus exstiterat, cùm una pars eorum exequeretur præcepta Regis Angliæ cum Roberto *de Turnham*, cui regio illa fuit commissa, qui in omni decertatione contra rebelles fortunatissimus et omni probitate conspicuus exstiterat; cum *Savarico de Malleun*, qui, datis obsidibus, de custodia Regis Angliæ exiens, viriliter ac fideliter contra hostes ejus decertabat. Alia verò pars, cum Willelmo *de Roches*, et cum Hugone Comite [ *Marchiæ* ], terram Regis infestabat. Unde factum est ut Rex Philippus, auxilio eorum fretus, totam ferè sibi subjugaret Pictaviam, exceptâ *D Rochellâ*, quæ se per totum illud anni spatium viriliter contra omnes tuebatur; castellum similiter *de Chinun* non se tradidit adversariis per totum illud tempus, *Huberto de Burch* in eo existente; castellum quoque *de Luches* custodiebat *Girardus de Atie* (b), qui ferociter contra hostes sæpiùs decertabat atque castellum illud viriliter tuebatur. Gascones autem partem Regis Angliæ adhuc fovebant; unde et Rex Johannes dedit *Moreue* cuidam Gascono xxviii millia marcarum ad conducendum exercitum xxx millium hominum qui Regi transfretanti occurrere ei in auxilium debuerant ad ejus edictum. Hujus pecuniæ obses fuit archiepiscopus Burdegalensis, frater prædicti *Moreue* (c), diù in Anglia perendinans pro hoc infecto negotio.

Rex Johannes construxit quamdam abbatiam in nova foresta, quæ vocatur *Bellus-locus*, et conventum xxx monachorum fecit adduci de domo Cisterciensi. E Similiter *Willelmus de Brause* construxit abbatiam in Walliis, quam domui Cisterciensi tradidit. Rex Baviaræ in Alemannia dedit quemdam locum episcopo Prænestinensi \* ad abbatiam construendam ordinis Cisterciensis, cùm legationis officio \* *Guidoni Paré*.

(a) Die Nativitatis Sancti Joannis-Baptistæ, ut habet Rigordus tomo nostro XVII, pag. 59.

(b) Girardi ferociam asperioribus etiam verbis persringit Guillelmus Armoricus, de Lochensi obsidione agens libro VII Philippidos, tomo nostro XVII, pag. 217:

*Huic patriæ toti præerat ferus ille Girardus,  
Servus et à servis oriundus utroque parente,  
Cui satis obscurus ortum dedit Athia pagus.*

Tom. XVIII.

*Is Turonum totam vastaverat, Ambadiumque,  
Et patriam totam cum vicis omnibus, in qua  
Editus atque alitus fuerat bubone sinistro,  
Quamvis Sulpicii servus foret Ambadiensis.  
Pejor enim quâvis est peste domesticus hostis,  
Præcipuè qui colla premit pede libera servo.*

(c) Heliam, qui Burdegalensem tunc sedem occupabat, *de Mala-morte* cognominant auctores Galliæ Christianæ, t. II, col. 819.

in Alemannia fungeretur. Defuncto Willelmo, Remensi archiepiscopo, successit A episcopus Prænestinensis, qui prius exstiterat abbas Cisterciensis.

Episcopus Londoniensis (a) in legationem directus est à Rege Johanne in Alemanniam ad Regem Othonem, nepotem suum. Idem autem Otho, cum jam per septennium contra Ducem Suaviæ\* multoties dimicasset, multasque provincias sibi subjugasset, tandem in quodam certamine quod habiturus erat contra prædictum Ducem, à germano suo\*, scilicet Duce Saxonix, per proditorem derelictus, et militibus undecumque conductis orbat, fugæ præsidium quærere compulsus est; sicque, auxilio eorum in quos speraverat ex insperato destitutus, multa de acquisitis amisit. Siquidem Dux Suaviæ promiserat Duci Saxonix quendam comitatum, et ducatus Saxonici redintegrationem, qui à tempore illo quo pater suus contra Fredericum Imperatorem rebellaverat, nunquam redintegrari cum suis pertinentiis potuit: quare Imperator non aliter Henricum Ducem Saxonix, B nepotem suum, superare potuit, nisi prius maximam partem ducatus archiepiscopo Coloniensi et aliis potentibus viris largiretur ut sibi in auxilium forent. Archiepiscopus Coloniensis<sup>1</sup>, atque Dux Luvaniæ<sup>2</sup>, cujus filiam parvulam Rex Otho affidaverat, se ab auxilio Othonis subtraxerunt, et cum Duce Suaviæ pacificati sunt. Unde factum est ut, eorum fretus auxilio, Aquisgrani Dux Suaviæ ab archiepiscopo præfato coronaretur (b), pro qua coronatione præterea à Papa Innocentio suspensus est ab officio suo.

Dux Luvaniæ hominum fecit Regi Philippo Gallix, et concordatus est cum Comite Boloniæ\*, qui Comes reddidit ei, ex præcepto Regis, annuum redditum suum ex comitatu Boloniæ, quem diutius retinuerat, scilicet quingentas libras Parisiacensium; insuper et adjecit centum libras. Rex verò pro homagio suo contulit ei redditum cccc librarum. Prædictæ verò quingentæ libræ ex hæreditate uxoris C suæ<sup>1</sup> et jure ei competebant, quæ exstiterat filia Mathæi Comitis Boloniæ; Reginaldus verò Comes Boloniæ aliam filiam<sup>2</sup> duxerat cum comitatu prædicto: mater autem istarum<sup>3</sup> fuit filia Regis Stephani et Reginæ Mathildis. Pacificati igitur ad invicem Dux et Comes, simulque in amicitia sub jurejurando confœderati, in præsentia Regis Philippi juramento se constrinxerunt quòd uterque eorum, ad alterius summonitionem, in manu valida et cum omni fortitudine sua in Angliam venirent, Regemque Johannem expugnarent pro honoribus ablatiis atque amplis possessionibus detentis, quæ eis ex jure suarum uxorum in Anglia provenire debuerant. Post quorum juramentum juravit Rex Philippus quòd infra mensem eos cum exercitu suo subsequeretur, postquam ad fines Angliæ applicuissent (c). Ex his atque hujusmodi rumoribus omnis Anglicana provincia perturbata est, verentes plurimarum gentium cum Rege Philippo confœderationem, quæ se ditioni ejus D subdiderant et maximos redditus in Anglia perdiderant; timentes etiam principum suorum cum dissensione proditorem, qui similiter feodos suos in partibus transmarinis amiserant.

De Comitibus Flandrensis, Constantinopol. Imperatore facto.

Alexis, filius Kirisaci Imperatoris, à Latinorum exercitu quem sibi in auxilium Constantinopolim adduxerat, Imperator effectus, proditorem cujusdam Morculfi (d)

(a) Guillelmus de Sanctæ-Mariæ ecclesia.

(b) Anno 1205, die 6 januarii.

(c) Concordiæ hujus tabulas vulgavit Christoph. Butkens inter probationes operis cui titulus *Trophées du Brabant*, et ex eo Joannes Dumont, t. I Corporis diplomatici, p. 132, sed eas in multis (quod dolemus) decurtatas. Sunt autem hujusmodi: « Ego Henricus Dux Lotharingæ, omnibus ad » quos literæ istæ pervenerint, notum fieri volo » quòd ego constitutus in præsentia domini mei » Regis Franciæ, Reginaldo Comiti Boloniensi et » hæredibus suis quitavi totum comitatum Boloniæ, » et quidquid ratione uxoris suæ ad eundem comitatum spectat citra mare Angliæ; ita tamen » quòd idem Reginaldus Comes Boloniæ et hæredes » sui mihi et hæredibus meis, singulis annis, » assignaverint apud Kales sexcentas libras Parisiensis monetæ, reddendam medietatem in festo » beati Joannis-Baptistæ, et alteram medietatem » in Natali Domini, per manum Regis Franciæ » et hæredum suorum, &c.

2. » De terra Angliæ, quæ pertinet ad jus uxoris

» meæ et uxoris Comitis Boloniæ, sic erit: si » idem Comes Boloniæ disposuerit ire in Angliam » cum armis, ad acquirendum jus et hæreditatem » uxoris suæ et uxoris meæ, nisi ego infra duos » menses postquam ab ipso Comite Boloniæ fuero » submonitus, cum eo gentes meas misero compe- » tenter in Angliam, vel ego in propria persona » illuc iero cum eo, quidquid idem Comes ibi » acquiret, suum erit proprium. Et vice versâ, nisi » idem Comes, postquam infra prædictum spatium » à me submonitus fuerit, miserit competenter » gentes suas mecum in Angliam, vel in propria » persona venerit, quidquid in Anglia acquiram, » meum erit proprium. Si autem, sicut superius » dictum est, ab altero nostrum vel ab utroque » terra prædicta acquiratur, idem Comes habebit » partem suam de illa ratione sororis primogenitæ, » ad usum et consuetudines Angliæ; et ego simili- » ter partem meam ratione sororis minoris natæ, &c. » Actum Vernone, anno Domini MCCIV, mense » februario. »

(d) Alexii Ducas, cui cognomen *Murzuphle*.

A consanguinei sui, qui ad imperium diù aspiraverat, interemptus est \*. Græci verò \* An. 1204. alium quemdam Nicholaum (a) pro Alexi eligentes, mox ab eis interemptus est, persuasione prædicti proditoris, qui asserebat eum cum Latinis qui advenerant esse in amicitia confœderatum. Post hoc Morculfus Imperator à Græcis effectus, statim Latinis victualia et venalia civitatis interdixit, et in quantum potuit eos, in tentoriis et in navibus sub aspera hyeme degentes extra Constantinopolim, per Græcos infestavit. Denique cum Henrico fratre Baldewini Comitis Flandrensis, qui ad civitatem Philippicam cum sociis perrexerat pro victualibus conquirendis, dimicavit: ubi à Latinis fugatus, etiam imperialia ibidem amisit, scilicet scutum aureum et iconiam beatæ Mariæ auream, quæ communi consilio postmodum capitulo Cisterciensi directa est, Græcorum igitur fraudulentam malitiam Latini attendentes, civitatem iterum expugnaverunt, atque eam infra breve tempus obtulerunt cum palatiis suis. Urbs verò Constantinopolis quasi triangula esse videtur, habens in latitudine sex milliaria, ut dicunt: circuitus autem civitatis est quasi XVIII milliariorum, scilicet ab angulo in angulum sex milliaria continens. Altitudo murorum est quinquaginta pedum; turres autem in circuitu super muros distant ab invicem spatio vicenorum pedum. Est in ea quoddam præclarum palatium imperiale quod dicitur *Blakerna*, et palatium Constantini, et palatium Boamundi. Infra hanc urbem continetur illa incomparabilis ecclesia, scilicet Agios Sophiæ, quam Justinianus ædificavit: de cujus constructionis amplitudine et divitiarum nobilitate tam mira et incredibilia narrari solent. Hanc ecclesiam prædictus Imperator amplis redditibus ditaverat, statuens in ea nongentos quinquaginta canonicos. Asserunt pro certo, qui hujus civitatis habitacula noverunt, quod plures habeat habitatores quam quot habitent ab Eboracensi civitate usque ad C Tamisiæ fluvium.

Adeptâ igitur civitate, communi consilio factus est Imperator Baldewinus, Comes Flandrensis, fugiente Morculfo; qui statim tertiam partem imperialis thesauri inter principes et exercitum Latinorum magnificè distribuit, quæ tertia pars continebat XVIII centena millia marcarum argenti: quæ infinita pecunia apud nos, sicut et cætera quæ de Græcorum divitiis et constructione prædictæ civitatis et Agiæ Sophiæ narrantur, incredibilia esse videntur. Denique dicunt redeuntes, quod quodidianus redditus Imperatoris continet xxx millia perpres; *perpre* verò est nummus aureus, et valet tres solidos argenti. Dignitates autem et honores, et multa præclara xenia, principibus et aliis qui erant cum eo magnificè largitus est. Regi Philippo, quondam domino suo, transmisit quamdam carbunculam, lapidem pretiosissimum qui rutilanti fulgore totum palatium potest illustrare, et duo D indumenta regalia auro et lapidibus pretiosis mirabiliter intexta. In Constantinopoli quædam columna antiquitus à quodam divino, arte mechanicâ, ut ferunt, erecta est, cujus basis semper est in motu; super capitellum verò columnæ tres imagines Imperatorum locatæ sunt, una quarum respicit versùs Asiam, alia ad Europam, tertia ad Africam; super capita imaginum circulus apparet in quo Græcis literis exaratum videtur, quod, postquam tres Imperatores Alexis vocati in Græcia imperaverint, regnum Græcorum finem sortietur, atque ad alienigenam gentem imperium transferetur. Unde et super circulum illum stat quarta imago, sed super capita cæterarum cæteris imaginibus eminentior atque sublimior, quæ respicere videtur versùs occidentalem orbis plagam, manumque protendit ad occidentem. Si quis autem plenius nosse desiderat qualiter urbs Constantinopolis semel et iterum ab exercitu Latinorum Jerusalem tendentium capta sit, et quomodo Comes E Flandrensis Imperator sit effectus, et de adeptione reliquarum civitatum, et de dissensione quæ suborta est inter prædictum Imperatorem et marchionem\* de Monteferrato, legat epistolas quas idem Imperator et H.\* Comes de Sancto - Paulo direxerunt ad amicos suos in occiduas mundi partes commanentes (b).

\* Bonifacium.

\* Hugo.

Obiit Comitissa Flandrensis \* apud *Achon*, ex qua Comes Baldewinus, postea \* Maria. Imperator, unicam habuit filiam quæ nata est eidem anno quo pater ejus iter Jerosolymitanum arripuerat (c). Hæc Comitissa exstitit filia Henrici Comitis

(a) Nicolaum *Canabé* dictum.

(b) Balduini et Hugonis Comitis literas, à Chesnio vulgatas t. V *Rer. Franc.* p. 797 et 275, repræsentabimus aliquando.

(c) Balduinus de uxore sua Maria duas reliquit filias, Joannam Flandriæ et Hannoniæ Comitissam, et Margaretam, quæ sorori in eisdem comitatus successit.

Trecensis, soror illius Henrici qui corruit de solario apud *Achon*, cui Rex **A** Richardus concesserat regnum Jerosolymitanum post interfectionem [Conradi] marchionis Montisferrati.

Anno MCCV, facta est hyems aspera, et congelata sunt flumina, ita ut Tamisia pede transiri posset. Terra verò ita gelu constricta est, ut à Circumcisione Domini usque ad Annunciationem Dominicam exarari non potuit. Hyemalia verò semina in terris mobilibus ex.vi algoris ferè extincta sunt; cetera etiam virentia citiùs exaruerunt. Unde et maxima fames suborta est, in tantum ut summa frumenti pro marca in plerisque locis Angliæ venundaretur, quæ multoties, temporibus Henrici Regis secundî, XII denariis emebatur; summa fabarum vel pisorum pro dimidia marca dabatur; summa avenæ pro XL denariis, quæ quatuor denariis quondam comparari solebat. Moneta etiam publica per incisionis diminutionem ita corrupta fuerat, ut necessariò renovari hoc anno oportuerit. **B**

Captus est Robertus *de Turneham* ab exercitu Regis Franciæ, qui tam strenuè rebelles Pictavos debellaverat. Captus est et Girardus *de Atie*, et castellum *de Luches*, quod viriliter diutiùs custodierat.

Rex Johannes animo valdè consternatus, quamvis dolorem dissimulare videretur, pro principatu egregiarum provinciarum quem amiserat in transmarinis, circa ætatem \* cum exercitu valido transfretare disponebat, Pictavensium atque Guasconiorum procerum illectus crebris persuasionibus. Nonnulli etiam Normanorum id ipsum obnixè flagitabant, qui de tyrannide Regis Philippi nimiùm querebantur. Unde Rex Johannes, post Pascha, habito consilio apud *Noramthun*, cum maximo et nobili exercitu profectus est ad mare apud Porcestriam, copiosâ navium multitudine ex diversis portibus ibidem adunatâ; cùmque naves in portu applicatæ singulis proceribus ex præcepto Regis essent distributæ, ac victualium **C** copiâ atque diverso armorum genere onustæ, diesque instaret quo navigia peterent, ecce domnus H.\* archiepiscopus Cantuariensis, atque Comes Willelmus Marescallus, qui nuper de transmarinis redierat, Regem adeunt, transitum omnimodis dissuadent, proponentes plurima incommoda quæ ex ejus transfretatione contingere possent, scilicet quòd nimis periculosum foret se inter tot hostium cuneos subitò ingerere, cùm nullum in transmarinis tutum haberet receptaculum; quòd Rex Gallicanus multò copiosiorum posset contra eum producere exercitum, utpote qui totam terram ferè invaserat; quòd dolositati ac levitati Pictavorum sese committere tutum non esset, qui semper erga Principes suos aliquid doli machinari consueverant; quòd Comes *Boloniæ* \*, cum suis complicibus, fines Angliæ citiùs invaderet, audito quòd terra principibus atque præclarâ militiâ destituta esset, nimisque fore timendum ne, dum terram amissam repe- **D** teret, habitam amitteret, præcipuè cùm nullum certum regni hæredem post se relinqueret, qui regni gubernacula posset suscipere, si aliquod infortunium in transmarinis partibus propriæ personæ contigisset. Cùmque his et hujusmodi allegationibus Rex à proposito transfretandi nequaquam flecti posset, illi, genibus ejus advoluti, tenuerunt eum ne discederet ab eis, asserentes pro certo quia, si eorum precibus nollet acquiescere, ipsum violenter detinerent, ne omne regnum ex ipsius discessu confunderetur.

Rex itaque undique angustiatus, hinc pudore à proposito desistendi, illinc precum instantiâ remanendi, flens et ejulans adjuravit archiepiscopum, quatinùs ei tale donaret consilium quod utilius et salubrius esset regno, et honestius famæ regiæ, necnon et quod principibus transmarinis, adventum ejus præstolantibus, magis expediret. Consilio itaque habito, decreverunt quosdam ex proceribus **E** Angliæ fore mittendos cum strenuis militibus in auxilium præstolantium Regis adventum. Rex tandem, persuadentium instantiâ devictus, eorum persuasioni invitus assensum præbuit, denunciatis principibus atque militibus quatinùs ad propria remearent, et pro transfretatione remissa pecuniam his qui transfretaturi erant, annumerarent. At illi, de multis damnis illatis et gravibus expensis quæ ex occasione hujus transfretationis incurrerant, nimis ad invicem conquerentes, cum maxima indignatione, et victualium distractione quæ aggregaverant, reversi sunt, archiepiscopo et cæteris consiliariis domini Regis multa mala imprecantes, qui tam detestandum consilium, ut multis videbatur, Regi dederant, et præcipuè nautæ, qui XIV millia esse videbantur, qui de remotis partibus naves suas ad

\* An. 1205.

\* Hubertus.

\* Reginaldus.

Aportum illum adduxerant, et tandiù illorum transfretationem cum magna fatigatione et mercium venalium dispendio frustrà exspectaverant. Dicunt enim quòd nunquam tot naves fuerint applicatæ in aliquo portu maris Anglici ad transfretandum, et quòd nunquam copiosior exercitus de strenuis militibus in Anglia adunatus esset, qui omnes promptis animis cum Rege transfretare cupiebant. Jam fama adventûs eorum in transmarinis Gallicanos milites in Normannia degentes ita perterruerat, ut urbes atque castella quæ mari erant viciniora nonnulli eorum relinquerent et de fugæ solatio sibi tutamen quærent. Rex autem, à mari usque Wincestriam cum magna tristitia profectus, tantâ poenitudine et tanto dolore cordis tactus est, ut in crastino confestim ad mare regrederetur, navesque cum suis intraret; et sic remigans ad Vectam insulam per duos dies in mari velificabat huc illucque, dissuadentibus amicis ne sine exercitu suo, quem remiserat, transfretare præsumeret. Porrò illi

**B** qui in terra remanserant, æstimabant procul dubio Regem transfretaturum: unde et fama continuò per totam terram divulgavit Regem transfretasse. Comes autem Saresberiensis \*, frater Regis, cum multis militibus tunc temporis transfretavit et applicuit apud Rochellam. Præcesserat eum paulò antè Galfridus filius Regis Johannis ex concubina, cum pluribus militibus. Quàm ingens pecunia, quàm multa supellex, quàm infiniti sumptus in præparatione et conductione navium, in aggregatione victualium et instrumentorum bellicorum expensa sint, non facilè sub computationis numero cadunt.

\* Guillelmus.

In vigilia Sancti Johannis-Baptistæ \*, captus est Hubertus *de Burgh* camerarius, apud *Chinun*, ab exercitu Regis Franciæ: qui prædictum castellum per annum probissimè tutaverat post captam Normanniam et Andegaviam. Cùm autem castellum illud, quod semper inexpugnabile visum est, magna ex parte ab obsidentibus

**C** Francis ferè dirutum esset, transiit in campum cum suis, contra hostes viriliter dimicans, graviterque vulneratus est antequam capi potuisset.

\* An. 1205.

In nocte Sancti Johannis-Baptistæ, audita sunt per totam noctem horrenda tonitrua, et fulgura terrifica, ex nubibus indesinenter prodeuntia, per totam Angliam visa sunt, &c.

Civitate Parisius obiit Petrus Pictavinus, doctor egregius in theologia, qui diversos tractatus edidit. Obiit Haimericus, frater Hugonis Regis, cui terra Jerosolymitana cum Cypro insula commissa fuerat.

Captus est Baldewinus Imperator Constantinopolitanus apud Andrianopolim civitatem Thraciæ, à quodam Johanne Blako potenti Græco, per insidias, et in carcerem retrusus. Occisus est in illo certamine Comes Lodovicus filius Theobaldi Comitis Blesensis, et Stephanus frater Roberti Comitis de Percha (a), et

**D** plures alii de exercitu eorum occisi sunt. Henricus autem, frater Imperatoris, interim gubernabat imperium, ac viriliter contra hostes decertans, bullam auream Regibus atque Principibus direxit, supplicans quatinùs ei in auxilium strenuos quosque transmitterent (b).

An. 1205.

Marchio de Monteferrato \*, adeptus quoddam regnum in quo Nicæa civitas sita est ex donatione Imperatoris prædicti, transmisit nuncios ad capitulum Cisterciense, quatinùs ei transmitterent septem collegia monachorum ad construendas novas abbatias in regno ejus: sed petitioni ejus assensum præbere nondum tutum esse credebant. Dicunt nonnulli quòd imperium Græcorum majus sit et latius quàm tota Gallia, Hispania, Hibernia cum tota Anglia.

\* Bonifacius.

In septimana Paschæ \*, feriâ quartâ, captus fuit prædictus Imperator, dum ab exercitu suo semotus incautè obequitaret ad prandium cum sexaginta militibus.

**E** Filius prædicti Johannis Blaki erat cum Papa Innocentio, coronandus ab eo, ex petitione patris, de regno quod dicitur Blakia.

\* An. 1205.

Frater Ducis Venetiæ \* consecratus est in patriarcham Constantinopoleos à Papa Innocentio, cum magna solemnitate; quod multis retroactis temporibus non contigerat.

\* Thomas Maurocenus.

Obiit domnus Radulfus, abbas secundus de Sancta - Osytha, qui locum illum magnificè in sumptuosis ædificiis, in redditibus et sacræ religionis cultu decoravit.

Johannes Norwicensis episcopus, ad instantiam Regis Johannis, in archiepiscopum Cantuariensem electus est, cùm antea supprior ecclesiæ Christi Cantuarie

(a) Stephanus filius erat, non frater, Rotrodi III Comitis Perticensis.

(b) Vide Innocentii III Papæ gesta, n.º 106.

à conventu electus fuisset, et ad Romam directus. Ex istorum itaque utriusque A partis electione magnæ dissensionis altercationisque, infinitarumque expensarum, sumpta est occasio.

Petrus *de Roches*, clericus Regis, à Papa Innocentio consecratus est in episcopum Wintoniensem. Obiit Savarinus, Bathoniensis episcopus, qui cum eodem Petro Romam perrexerat, et ejus consecrationem tam apud senatores quàm apud cardinales multipliciter procuraverat: sed mox in ejus reditu à curia vitam illaudabiliter terminavit; cujus epitaphium ita se habet:

*Notus eras mundo, per mundum semper eundo,  
Et necis ista dies est tibi prima quies.*

Hic etiam sedem episcopalem Bathoniæ, ex concessione Regis Richardi, trans- tulit apud *Glastinghebery*.

[ *Hic deficit in ms. codice Musei Britannici quaternio unus, cujus loco insertum est, eodem penè caractere, membranam folliculum unum, res ab anno 1206 usque ad annum 1212 gestas summatim complectens, prout dictum à nobis est supra in admonitione prævia.* ] B

Anno MCCVI, obiit magister Willelmus, episcopus Lincolnæ.

\* Ala.

Obiit Regina Franciæ\*, mater Regis Philippi, filia Comitis Theobaldi, qui fuit frater Regis Stephani.

Anno MCCVII, obiit domnus Thomas, abbas quintus *de Coggeshal*, cui successit domnus Radulfus, monachus ejusdem loci, qui hanc chronicam à captione Sanctæ Crucis usque ad annum undecimum (a) Henrici Regis III, filii Regis Johannis, descripsit, ac quasdam visiones quas à venerabilibus viris audivit, fideliter annotare ob multorum ædificationem curavit. C

Magister Stephanus *de Langhetune* à domino Papa Innocentio in archiepiscopum Cantuariensem consecratur. Conventus Cantuariensis à Rege Johanne expellitur, et omnia bona ejusdem ecclesiæ confiscantur.

\* Isabella.

Henricus primogenitus Regis Johannis de Regina sua\*, filia Comitis Engolismi, nascitur.

Anno MCCVIII, tota Anglia et Wallia sub interdicto generali ponuntur. Pridie Annunciationis B. Mariæ, prædia, redditus ac mobilia cleri ac religiosorum confiscantur. Rex Anglorum misit Romam, et se satisfacturum per omnia Domino et sanctæ ecclesiæ ac domino Papæ spondit; sed minimè tenuit.

Anno MCCIX, Richardus, secundus filius Regis, nascitur.

Dux Saxonæ Henricus, frater Othonis Imperatoris, in Angliam venit.

In capite jejunii, summo mane, sole oriente, prodigialis pugna nubium cum D sole apparuit, et ultra horam diei primam duravit.

Regina apud Dunsas includitur. Rex Johannes domos episcoporum executorum interdicti præcepit subverti, nemora succidi, vivaria destrui.

Otho in Imperatorem consecratur ab Innocentio Papa.

Anno MCCX, Rex Johannes gravissimam imponit mulctam generaliter super omnes domos religiosorum totius Angliæ; sed maximè Cistercienses oppressit, nec ad annum capitulum Cistercii abbates ire permisit.

Inexorabilis discordia inter dominum Papam et Othonem Imperatorem exoritur.

Rex in Hiberniam exercitum duxit; Hugonem *de Luci* de Hibernia expulit, et omnem Hiberniam in deditionem accepit.

\* Stephanus.

Iterùm archiepiscopus Cantuariæ\* vocatur; sed minimè venit, quia sufficientem conductum, ut Rex ei sponderat, non acceperat. E

Iterùm pugna nubium circa solem manè apparuit.

Willelmus de Brausia de Anglia fugatur; uxor ejus et filii apud *Windleshores* castrum occiduntur.

Anno MCCXI, Otho Imperator et Rex Angliæ excommunicantur. Vocantur episcopi omnes et clerici qui in transmarinis agebant, per edictum publicum in vicecomitatibus.

Johannes Comes Brenensis apud Tyrum in Regem Jerosolymitanum coronatur.

\* Alexander.

Anno MCCXII, filius Regis Scotorum Londoniis\* miles efficitur.

Rex iterùm Cistercienses incusat, quòd eorum consensu et auxilio Comes

(a) Vox hæc *undecimum* alteri abrasæ superaddita fuit.

Tolosanus



A Tolosanus destruitur, qui sororem suam Johannam duxerat: ad cuius damni compensationem Rex XII millia librarum exegit.

Fredericus Rex Siciliae in Romanum Imperatorem eligitur, Othone reprobato.

Ferrandus nepos Comitissae<sup>1</sup> Flandriae, natione Portugalensis, filiam Imperatoris Baldewini<sup>2</sup> cum tota Flandria suscepit.

<sup>1</sup> Mathildis.

<sup>2</sup> Joannam.

Rex à Cisterciensibus quadrigas petiit et accepit.

Comes Tolosanus\*, subactis ab exercitu Domini omnibus civitatibus ejus et castris, in sola Tolosa vix delituit.

\* Raimund. VI.

Walenses irruptionem versùs Angliam faciunt, quicquid possunt ferro et flammâ consumunt. Rex contra eos copiosissimum exercitum colligit; sed, audito quòd barones Angliae in se vellent unanimiter insurgere, apud *Nothingeham* castrum se contutans, totum exercitum in sua redire permittit. Super hoc casu Londoniensibus scripsit; sed, baronibus sese apud Regem ab infamia proditoris purgantibus, Eustachium *de Vesci* et Robertum filium Walteri, qui ad hanc suâ excusationem non venerunt, perpetuo exilio condemnavit. Rex Gaufridum de Norwico, clericum, apud se de præfatæ conspirationis assentatione delatum, in carcere diutiùs afflictum, occidit.

Rex chartas ab omni clero Angliae extorsit, quibus mendaciter testantur quòd, quicquid ei Rex violenter abstulerat, gratuitâ ei voluntate contulerat.

Viaticum in extremis agentibus, et id cum vera pœnitentia devotè flagitantibus, ab episcopis Londoniensi<sup>1</sup> et Elyensi<sup>2</sup> conceditur; conventualibus etiam ecclesiis semel in hebdomada missam celebrari permittitur.

<sup>1</sup> Guillelmo.

<sup>2</sup> Eustachio.

Fredericus Rex Siciliae in Alemanniam contra Othonem jam reprobum Imperatorem per Alpes cum paucis transiit, et ab archiepiscopis et episcopis principibusque Alemanniae cum solempni tripudio susceptus est; Alemanni in Othonem unanimiter insurgunt.

Anno MCCXIII, Dux Lovaniae\* Leodium vastat, et dominus Papa eum excommunicat.

\* Henricus.

Rex Eustachium *de Vesci* et Robertum filium Walteri, in comitatibus tertio requisitos, cum eorum fautoribus utlaghiari fecit, castra eorum subvertit, prædia occupavit.

Archiepiscopus Cantuariensis\* cum coexulibus suis contra nuncios Regis Romae petierunt, et à domino Papa et cardinalibus debito cum honore suscepti sunt, et in agendis suis efficaciter exauditi. Magistrum Pandulfum in causæ suæ advocatum acceperunt, et sic in Franciam redierunt.

\* Stephanus.

D Rex Francorum in Angliam navalem expeditionem præparavit, ut Regem Anglorum debellaret, et consensu procerum regni totam sibi Angliam subigeret (a). Pandulfus Regi Francorum prohibuit ne Angliam intraret, antequam Regem Anglorum de satisfactione convenisset, et de pœnitentia cognovisset.

Rex Franciæ interim totam Flandriam occupavit, quia Comes Flandriæ\* cum eo transfretare in Angliam recusavit.

\* Ferrandus.

E Rex Angliæ naves Regis Franciæ incendit; de satisfaciendo ecclesiæ, et recipiendo Cantuariensi archiepiscopo, cum omnibus coexulibus episcopis, clericis et laicis, cautionem juratoriam præstitit, et XII tam Comites quàm barones cum eo, et ideò publicè absolvi meruit. Rex Angliæ totum regnum Angliæ et totum regnum Hiberniæ Domino et beatis apostolis ejus Petro et Paulo et domino Papæ Innocentio ejusque catholicis successoribus perpetuâ donatione concessit, et chartâ suâ confirmavit, ut tamquam feodarius tam ipse quàm hæredes sui homagium ligium domino Papæ et ejus catholicis successoribus, si eos adire potuerint, faciant, et præterea mille marcas sterlingorum, scilicet DCC pro Anglia et CCC pro Hibernia, salvo beati Petri denario, annuatim ad Pascha et in festo S. Michaëlis domino Papæ et ejus catholicis successoribus appendant; et si Rex Johannes, vel aliquis successorum suorum, contra hoc venire attentaverit, nisi ritè commonitus resipiscat, cadat à jure regni.

Archiepiscopus\* Cantuariensis, cum coexulibus suis episcopis, monachis, clericis et laicis, in Angliam venit, et possessionem terrarum suarum cum administratione libera recepit.

\* Stephanus.

(a) Ad hoc eum, in remissionem suorum peccaminum, invitante Innocentio Papâ, prout narrat Mathæus Paris, tomo nostro XVII, p. 695.

\* Petrus II.  
\* Raimundo  
VI.

Rex Arragonensis<sup>1</sup>, dum imprudenter Comiti Tolosano<sup>2</sup> contra catholicos auxiliatur, conserto prælio, miraculosè quidem, sed miserabiliter, cum toto exercitu suo absorbetur. **A**

Dominus Papa archiepiscopos et episcopos, abbates, priores, archidiaconos et decanos totius Christianitatis anno gratiæ MCCXV, kalendas novembris, Romam venire præcepit, ubi generale concilium celebrare disponit. Dominus Papa per singula regna Christianitatis singulos cardinales et legatos destinat, ut ad succursum Terræ sanctæ personas, arma et pecuniam colligant.

Rex Angliæ, parato navigio in Pictaviam, barones Northanhumbrenses invitavit ut secum transfretarent; at illi pari animo eâdemque sententiâ contradixerunt, asserentes non in hoc ei obnoxios esse secundum munia terrarum suarum, sed et in expeditionibus Anglicanis se nimis exhaustos et vehementer attenuatos. Rex igitur indignatus, collectis militum copiis, ipsos atterere voluit; sed Cantuariensis archiepiscopus\*, eum rationabiliter arguens, impetum ipsius compescuit. **B**

\* Stephanus.

Petrus de Pontefracto, qui in Regem ulteriùs non regnaturum ab olim vaticinabatur, ipso Rege mandante, suspensus est.

Nicolaus episcopus Tusculanus, legatus apostolicæ sedis, venit in Angliam, qui, ut pluribus videbatur, nimis favorabilis erat Regi in disponendis causis et rebus ecclesiasticis. Northanhumbrenses Regi concordantur, mediantibus legato, archiepiscopo Cantuariensi et aliis episcopis et baronibus, eâ conditione ut liceat eis gaudere atavis libertatibus, sicut Rex ante absolutionem suam publico sacramento juraverat.

Omnes ferè barones Angliæ confœderantur sibi ad tuendam libertatem ecclesiæ et totius regni (a).

\* Joannes.

Præcipiente domino Papâ, episcopus Norwicensis\* et plures ecclesiasticæ personæ qui Regi excommunicato communicaverant, et excommunicati vel ab excommunicatis beneficia ecclesiastica susceperant, Romam ire compelluntur. **C**

\* Petrus de  
Rupibus.

Obiit Gaufridus filius Petri, justitiarius Angliæ, et episcopus Wintoniensis\* ei in illo officio successit, submurmurantibus totius regni proceribus, quòd homo alienigena eis præficeretur.

Gilo de Brausa, filius Willelmi de Brausa, omnem possessionem paternam in custodiam recepit cum nepote suo, donec puer ad ætatem legitimam veniret, et episcopus idem Regem absolvit et quietum clamavit ab omni restitutione ablatorum quæ sibi competebat.

Comes Tolosanus, omnium possessionum extorris præter solam Tolosam, venit in Angliam et homagium Regi fecit, et totam Tolosam reddidit, et, ut dicebatur, decem millia marcarum reportavit. **D**

Anno MCCXIV, Ferrandus Comes Flandriæ venit in Angliam, et occurrit ei Rex apud Cantuariam, et recepit ibi Rex homagium ejus de tota Flandria, et tam ipsi quàm his qui cum eo venerant effudit munificentiam regiam in donariis largifluis auri, argenti et lapidum pretiosorum. Rex, classe copiosâ collectâ, circa Purificationem beatæ Mariæ, cum paucis Comitibus, sed infinita multitudine militum inferioris fortunæ, vela ventis expandit et ad Rupellam applicuit, ducens secum Reginam suam, et Richardum filium suum, et Alienor sororem Arturi, cum thesauro inæstimabili auri, argenti et lapidum pretiosorum. Rex Comitem Saresberia\* cum multa pecunia in Flandriam ad succursum Comitis Flandriæ transmisit.

\* Guillelmum.

Tres prædicatores tribus Angliæ partibus attribuuntur ad colligendum arma; pecuniam, naves, et crucesignandum homines ad subventionem Jerosolymitanam.

Nuncii Regis, à Roma venientes, talem restitutionis taxationem reportaverunt, **E** ut Rex primùm XL millia marcarum archiepiscopo Cantuariensi et coepiscopis olim spoliatis persolveret, et demùm, præstito sacramento, per chartam suam ad solvendum annuatim XII millia marcarum se obligaret, donec tota spoliationis summa compensaretur, datis insuper vadibus, episcopis, Comitibus, baronibus, eorumque successoribus, qui pro Rege per sacramenta chartasque publicas sponderent, et sic demùm interdictum Angliæ solveretur.

Rex Angliæ totam Aquitaniam, exceptâ civitate Pictavis et paucis castellis, in deditionem accepit; fratrem Comitis Britonum (b) cum XXV militibus, in obsidione

(a) In colloquio Londoniis habito, VIII kal. septembris, prout tradit Matthæus Paris.

(b) Robertum, Roberti II Comitis Drocensis filium, fratrem Petri Britannia Comitis.

**A** Nannetis civitatis, cepit; cum Gaufrido de Leziniaco et Comite Augensi et Comite Marchiæ, qui dicitur Hugo *le Brun*, necnon Savarico *de Malleun*, concordiam fecit (*a*).

Obiit Gillebertus Roffensis episcopus. Solutum est interdictum totius Angliæ in die Sanctorum Processi et Martiniani\* Londoniæ.

Commissum est prælium inter Regem Francorum et Comitem Flandriæ prædictum cum complicibus suis, et cæsa sunt castra Flandrensium à Francis, atque capti sunt Comes Flandriæ<sup>1</sup> et Comes Boloniæ<sup>2</sup>, et Comes Saresberiae<sup>3</sup>, frater Regis Angliæ nothus, et maxima multitudo militum gradûs inferioris. Actum est autem hoc prælium xiiii<sup>4</sup> kal. augusti, die dominicâ, juxta *Duai*.

Obiit domnus Symon, abbas quartus de Tileto, qui, gratiâ Dei sibi cooperante, quasi de pauperrima grangia pulcherrimam et opulentam instituit abbatiam, **B** in qua zelus religionis cum prudentia seculari contendebat.

Obiit Albericus *de Ver*, Comes Oxoniensis.

Rex autem Angliæ in expeditione sua parùm proficiebat; sed et vicecomes *de Tuarz* ab eo recessit, et adhæsit Regi Franciæ. Rex Franciæ movit expeditionem pervalidam contra Regem Angliæ. Treugæ formatæ sunt inter duos Reges à proximo Pascha in quinque annos, ex mandato domini Papæ, secundum quosdam; secundum alios, interventu sexaginta millium marcarum quas Rex Angliæ, verens multitudinem occursantis sibi hostilis exercitûs, Regi Francorum numeravit (*b*).

Magister Robertus *de Curchun*, dum insolentiùs se gereret in Francia, corripitur acriter per literas à domino Papa (*c*). Sed et dominus Nicolaus, legatus Angliæ, dum innotesceret domino Papæ quòd insolentiis regiis nimis faveret, et reparandæ libertati ecclesiasticæ minùs intenderet, et consanguineos suos in ecclesiasticis beneficiis avarè institueret, per literas domini Papæ correptus, timens **C** valdè tunicæ suæ, Romam reverti festinavit.

Rex à Pictavia in Angliam rediit.

Obiit Johannes *de Gray*, episcopus Norwicensis, in transmarinis.

Barones Northanhumbriæ, in unam coeuntes sententiam ut Regem compellerent ad reformandam ecclesiæ et regni libertatem, et ad abolendas pravas consuetudines quas, ad depressionem ecclesiæ et regni, tam pater quàm frater Regis, cum his abusionibus quas idem Rex adjecerat, olim suscitaverant, secundum quod Rex anno præterito juraverat, Regem super his pluribus diebus et locis ad hoc inter eos præfixis alloquuntur, orant et adhortantur: insuper et chartam Regis Henrici primi proferunt, quæ libertates exprimit quas proceres, olim abolitas, nunc resuscitare contendunt (*d*). Sed, Rege pertinaciter renuente, discordes ab invicem **D** recedunt.

Obiit piæ memoriæ dominus Willelmus Rex Scotiæ, cùm regnasset plus quàm quinquaginta annis, cui successit in Regem filius ejus Alexander.

Anno MCCXV, obiit magister Eustachius, Elyensis episcopus. Rex Johannes ad iter Jerosolymitanum cruce signatur.

Barones Angliæ Regem suum diffidant, et ei homagia sua resignant; occupatâ Northantiâ, quædam castella Regis invadunt, prædas ex prædiis ejus viriliter diripiunt. Inde, pactis confœderationibus per internuncios cum civibus Londoniæ, et Comite Saresberiae adveniente Londini, xvi kal. junii (*e*), die dominicâ manè, dispositis agminibus ad civitatem accedunt, et, civibus ad officium divinum occupatis, sine contradictione irruptionem faciunt. Ingressi verò, regios fautores quos invenerunt, ceperunt et eorum bona diripuerunt; Judæorum domos **E** serunt; apothecas et scrinia confregerunt, et exhaustas multo tempore in hac expeditione religiosa crumenas abundè refarcierunt. Inde Robertus filius Walteri, marescallus exercitûs Domini et sanctæ ecclesiæ, et Gaufridus de Mandavilla, Comes Estsexiæ et Glowecestriæ, instaurandis muris civitatis ex lapideis domibus Judæorum quotidie vigilanter intendunt; turrem tamen Londoniarum non acceperunt,

(a) Literas ea de re vide tomo nostro XVII, pag. 90.

(b) De stipulatione solvendæ hujusmodi summæ nihil scriptum est in literis à nobis editis t. XVII, pag. 103.

(c) Innocentii literas, datas Romæ apud Sanctum-Petrum, pridie idus maii, pontificatûs anno

septimo-decimo (1215), vide in Spicilegio Acheriano in-fol., t. III, pag. 577; easque nos aliquando repræsentabimus.

(d) Henrici primi chartam recitavimus t. XVII, p. 703.

(e) Matthæus Paris: *Nono kal. junii, dominicâ ante Ascensionem Domini proximâ.*

\* Die 2 julii 1214.

<sup>1</sup> Ferrandus.

<sup>2</sup> Reginaldus.

<sup>3</sup> Guillelmus.

<sup>4</sup> Corr. VI.

paucis licet intus viriliter resistentibus. Cumque per regnum longè latèque percre- **A**  
 buisset quòd barones regiam metropolim occupassent, omnes, exceptis Comitibus  
 Warennæ<sup>1</sup>, Arundelli<sup>2</sup>, Cestriæ<sup>3</sup>, Penbroc<sup>4</sup>, Ferrariis<sup>5</sup> et Saresberia<sup>6</sup>, et baronibus  
 Willelmo *Briwere* aliisque paucis, quorum tunc, tam Comitum quàm baronum,  
 milites omnes in partem baronum transierant, cæteri, inquam, omnes de die in  
 diem catervatim in exercitum Domini transierunt, donec ordinarentur per An-  
 gliam quatuor fortissimi exercitus, tantusque terror Regem obsideret, ut jam extra  
 Windleshoram nusquam progredi auderet.

<sup>1</sup> Willelmo.  
<sup>2</sup> Willelmo.  
<sup>3</sup> Ranulpho.  
<sup>4</sup> Wil. Maresc.  
<sup>5</sup> Willelmo.  
<sup>6</sup> Willelmo.

An. 1215.

His ita se habentibus, Rex Francorum barones per literas de constantia hortatur  
 et unanimi concordia et virili instantia, promittens eis suppetias quantum, salvis  
 treugis quæ inter ipsum et Regem Johannem erant, eis subministrare poterat.  
 Spondet quoque quòd neminem de omni potestate sua permittet venire in auxilium  
 Regis contra barones; machinas etiam suas bellicas per Eustachium Monachum **B**  
 eis transmisit, et, si opus haberent, multam copiam thesaurorum suorum eis com-  
 modare disposuit, sed et de strenuis bellatoribus suis in succursum baronum libens  
 transfretare dissimularet. Quibus cognitis, et Regem timiditas et barones obtinuit  
 animositas.

\* Stephano.

Die igitur colloquii constituto (a), barones inter *Windleshore* et *Stanes*, in  
 prato qui vocatur *Runemad*, cum multitudine præclaræ militiæ et per omnia bene  
 armatæ conveniunt, et in eodem loco fixis tentoriis remanserunt. Sed et Rex cum  
 suis seorsum in eodem prato, in papilionibus mansit. Intervenientibus itaque  
 archiepiscopo Cantuariensi\* cum pluribus coepiscopis et baronibus nonnullis, quasi  
 pax inter Regem et barones formata est, et, tactis sacrosanctis, ab omnibus invio-  
 labiliter tenenda juratur, etiam à Rege. Mox igitur forma pacis in charta est com-  
 prehensa, ita quòd singuli comitatus totius Angliæ singulas unius tenoris haberent **C**  
 chartas regio sigillo communitas. Ibi quoque jura sua baronibus, et aliis de quibus  
 indubitanter constabat quòd eis competebant, Rex restituit. Præfixo igitur alio die  
 ad jura restituenda de quibus controversia fuit, barones reversi sunt Londoniam.  
 Inde tirocinia diversis locis Angliæ barones exercuerunt. Fit generalis juratio à  
 singulis tam militibus quàm liberis hominibus per singulos comitatus totius regni,  
 ex præcepto regio in literis patentibus proposito, quòd in fide et virtute prædictam  
 chartam tenerent, et tenere nolentes, etiam Regem ipsum, totis viribus infestarent.

\* Benedictus.

Rex ad præfixum diem colloquii venire noluit, sed solitas inducias dolosè  
 repetivit. Tandem, cum apud *Stanes* in Cantia diem colloquii (b) accepisset, non  
 venit; immo de die in maritimis, de nocte in mari se contutans, undecumque  
 potuit navigium sibi multiplicavit, alienigenas accersivit, thesaurum quem secum  
 in navibus collocaverat, in donativa effudit, Angligenas omnes à curia sua **D**  
 fugavit. Sed et portus maris in Cantia et Suderia et Hamtona-scira districtis  
 custodiis obsedit, ne quis, eo nolente, etiam ad concilium Romanum transiret.  
 Inde in archiepiscopum Cantuariensem calumniam evomuit, incusans eum  
 fraudulosæ proditionis, expetens ab eo castellum Roffense, et turrem Londo-  
 niensem, quæ tanquam mediator ac sequester conservanda susceperat, donec in  
 cujus dominium jure cederent, judicio discerneret. Archiepiscopus autem, post  
 arctas respondendi inducias, Regi respondit se non posse resignare ei prædic-  
 tas munitiones nisi per judicium; sed et episcopus Roffensis\* dominum Papam  
 audacter appellavit contra archiepiscopum et Regem, ne quid fieret de castello  
 Roffensi, quod in præjudicium juris archiepiscopalis quod ecclesiæ Cantuariensi  
 in prædicto castro competebat, innovaretur. Asserebat autem suâ interesse pro  
 jure Cantuariensis ecclesiæ appellare, utpote capellanum archiepiscopi. Inde, post **E**  
 modicum tempus, Robertus filius Walteri, ne Regis instantia compelleret archi-  
 episcopum ad deditioem castri Roffensis, assensu Reginaldi de Cornhulla, qui  
 castellum illud custodiebat, ipsum clam ingreditur cum plurima manu militari, et  
 ibidem per aliquot dies manebat, Rege circa Cantuariam et Doveram inequitante.

Interim Rex, misso Hugone de Bova, quondam exule Regis Franciæ, cum  
 literis domini Papæ vel fictis vel veris (incertum) prædicari fecit in Brabantia  
 et adjacentibus provinciis, quatinus omnes armis bellicis instructi, in remissionem  
 peccaminum, in Angliam venirent, et eam sine omni delectu ordinis, dignitatis,

(a) xv die junii, ex eodem Matthæo Paris.

(b) Mense augusto, feriâ quartâ post festum *S. Bartholomæi*, habitum est id colloquium, ex Ano-  
 nymo mox subjiciendo.

A sexûs et ætatis, exterminio darent, eo quòd, secundùm falsidicam illam stropham, omnes à fide catholica defecissent.

Interea Cantuariensis archiepiscopus \*, Rege invito et ei minas intentante, transfretavit (a); sed Wintoniensis episcopus, et Pandulfus Norwicensis electus, cum abbate Redingiæ, jam per literas domini Papæ vel veras vel fictas, vel per falsi suggestionem impetratas, præmuniti ad excommunicandum omnes Regis infestatores, ipsum archiepiscopum suspenderunt, acclamantes jam in mari velificanti, eo quòd sententiam excommunicationis in quosdam sibi nominatos, qui Regem infestabant, denunciare nolisset, et quia sic ad concilium transiret: quorum tamen sententiam, licèt iniquam, ob reverentiam domini Papæ non contempsit, sed humiliter ac devotè tenuit.

\* Stephanus.

Igitur dum, præparatis omnibus copiis, alienigenæ in Angliam vela darent, B suscitavit Dominus tempestates et turbines præter solitum horrendos, et multitudinem copiosam navium contrivit in corde maris, cum prædicto H. \*, duce ipsarum, qui cum navi Regis propria et milite copioso, ac thesauro plurimo, submersus est quasi plumbum in aquis vehementibus. Evaserunt tamen nonnulli naufragium, quorum plures ab Anglis intercepti luctuosum subierunt ergastulum. Rex quidem hanc jacturam dolens, collectis plurimis copiis, Roffestriam ex parte fluminis intercurrentis adiit, cupiens pontem incendere, ne quod subsidium Roffensibus eâ parte à Londonia posset accedere. Sed Robertus filius Walteri, cum sexaginta militibus et servientibus ac balistariis strenuis, pontem defendit, et accensum extinxit, Regemque, inanem consilii sui, aufugere compulit, pluribus ex parte Regis submersis, vel vulneratis, vel occisis. Capi sunt ibi ex militibus baronum Oliverius de *Argentan*, et David Giffardus, qui,

\* Hugone de Boves.

C dum nimis supra vires niterentur milites Regis capere, ipsi, dum à sociis aliàs occupatis succursum non haberent, victores à victis violenter abducti sunt. Hujus captionis occasione, cùm Rex prædictum Oliverium strenuum militem crudeliter fame necare proposuisset, frater ejusdem Oliverii primogenitus, qui fuit in causa baronum alleganda acerrimus, compassione fraternâ permotus, cùm ad ejus redemptionem multam Regi pecuniam obtulisset, nec exaudiri potuisset, tandem post triduanam fratris famem, de licentia baronum, in partes Regis corpore, non mente, se transtulit, et, datis de perseverantia obsidibus, fratrem tanto discrimini exemit.

An. 1215.

Rex iterùm reffectis copiis armatorum, v idus octobris \*, die dominicâ, Roffensem civitatem improvisus occupavit, et ingressus castellum obsedit, machinis multimodis obsessos infestans. Erant autem in castello præcipui Willelmus de *Al-* D *begni*, et Reginaldus de *Cornhulla*, Willelmus de *Amesford*, et alii plures nobiles cum plus quàm centum militibus et servientibus, ac balistariis strenuis quamplurimis, tractaque est obsidio ferè per duos menses: in qua obsidione Rex expendit in stipendiariis plus quàm LX millia marcarum, totamque Cantiam crudeliter populatus est, ipsamque sedem episcopalem Roffensem, ecclesiam et claustra ac officinas monachorum; etiam juxta sanctum altare et thecas sanctorum Paulini Eboracensis archiepiscopi primi, et beati Ythamar Roffensis quondam antistitis, stabiliverunt equos suos, et comessiones et ebrietates, necnon cubilia et impudicitias, nullo respectu habito loci sancti et sanctorum, inibi exercuerunt. Qui verò intra castellum erant, industriè satis et disciplinatissimè se defenderunt, infinitos forinsecùs occidentes. Tandem verò muris conquassatis et suffossis, cùm jam victualia defecissent obsessis, manus Regi dederunt, se et sua regiæ misericordiæ committentes (b).

E Dum hæc obsidio traheretur, applicuerunt apud *Erwelle*, et in vicinis portibus, fermè septem millia armatorum quos Ludovicus filius Philippi Regis Francorum, quem barones Angliæ in Regem sibi elegerant, abjudicato et abjurato Rege Johanne cum omnibus suis, in succursum baronum transmiserat, internuncio Sahero de *Quinci* Comite Wintoniensi. Rex quoque Johannes, fraudulosam pro more suo stropham commentatus, literas jam direxerat Philippo Regi Francorum, sub nomine omnium baronum Angliæ sibi adversantium, quas, et transformatis singulorum sigillis, falsò sigillari fecit, cum multa gratiarum actionè flagitantium non

(a) Stephanus, Romam profecturus, quasi *medio septembri transfretavit*, inquit Anonymus qui supra.

(b) Die festo S. Andreæ Apostoli, 30 novembris, ex Matthæo Paris.

oportere dominum Ludovicum filium ejus in Angliam vexari, eo quòd inter se et A  
dominum suum Regem Angliæ pacificè convenissent super omnibus quæ à se  
mutuò petebant; se quoque plenariè satisfacturos domino Ludovico super impen-  
sis quas fecerat ad eorum succursum. Hujusmodi literis relectis in audientia Regis  
Franciæ, Comitem Wintoniensem, tunc ibi præsentem, minaciter proditiõnis accu-  
savit; at Comes, dolum præsentens, caput suum in obsidatum Regi obtulit, quòd  
literæ illæ mendosæ erant. Similis formæ literas destinavit Rex Johannes, ex parte  
Roberti filii Walteri et aliorum baronum Angliæ, ad barones Northanhumbrenses,  
quibus eorum adventum ad Londoniam retardavit. Rex quoque Francorum obsides  
petiit à baronibus Angliæ pro indubitata securitate, et transfretantibus G.<sup>1</sup> de Manda-  
villa et H.<sup>2</sup> de *Buhun*, Comitibus de Gloucestria et Herevordia, ipsos obsides accepit.

\* Gaufrido.  
\* Henrico.

Anno MCCXVI, Rex Johannes, capto castello Roffensi, exercitum suum divisit,  
cujus medietatem sub manu Savarici de Malo-leone, Pictavini, et Falconis B  
Normanni, et Comitis Saresbericæ \* fratris sui nothi, et Girardi de *Sotengaine*  
Flandrensis, et Walteri cognomine *Buc* de Brabantia, commendavit. Ipse verò  
cum residuo exercitu contra Norenses pertendit. At Savaricus prædictus et socii  
ejus, ipsâ nocte Dominicæ Nativitatis \*, castellum de Plesseto, quod est Gaufridi  
de Mandavilla, obsederunt; plures quoque militum et servientium eorum patriam  
circumquaque vastare intenderunt, adèd ut ipsâ die Dominicæ Nativitatis eccle-  
siam et officinas abbatix de Tilleto violenter, dum solemniss missa post tertiam  
celebraretur, intrarent, et omnem eorum supellectilem everterent, et apothecas  
plures confringentes, plurima \* institorum deposita rapiebant et asportabant. In  
die quoque Circumcisionis Domini, apud *Coggeshal*, dum hora tertia diceretur,  
in ecclesia violenter ingressi, XXII equos, qui erant episcopi Londoniensis \* et the-  
saurarii fratris et aliorum, abduxerunt. Deinde, ad Sanctum-Edmundum convo- C  
lantes, inde insulam Elyensem obsidione cinxerunt propter plurimos milites et  
nobiles feminas, qui illuc loci munimine confisi à Sancto-Edmundo ante facies  
prædonum confugerunt. Tandem verò, insulam ingressi, gravem fecerunt exter-  
minationem in ea, sicut ubique quocumque devenerant, nec ætati parcentes, nec  
sexui, nec conditioni, nec religioni; ecclesias quoque confregerunt, et quæ in  
eis deposita fuerant abstulerunt; homines etiam, ut pecunias eorum emungerent,  
horrendis pœnarum cruciatibus adegerunt, maximè satellites prædicti *Buc*.

\* *Ed. multorum.*

\* Guillelmi de  
S. Mariæ eccle-  
sia.

An. 1216.  
\* *Ed. LXI.*

Sabbato proximo post Epiphaniam, redierunt Londonias à transmarinis Comes  
Wintoniensis et cæteri Comites, ducentes secum XLI \* naves militibus et servien-  
tibus onustas. Die veneris ante Purificationem B. Mariæ, Savaricus supradictus,  
cum sociis suis, obsederunt castellum Colecestriæ; sed, audito quòd barones Lon-  
doniis festinarent ad succursum castelli, die mercurii post Purificationem beatæ D  
Mariæ, versùs Sanctum-Edmundum recesserunt.

Nocte præcedente diem dominicam quæ evenit pridie kal. februarii, paulò ante  
crepusculum matutinum, visæ sunt à pluribus duæ stellarum cohortes ab oriente  
et occidente sibi occurrentes in portentosam concertationem sibi commiseri, unâ  
grandi stellâ sese in medio earum immobilem continente; cùmque diutiùs hæc  
pugna moraretur, tandem orientalibus stellis in sua cedentibus, certamen finitum est.

Rex itaque cum exercitu suo usque ad mare Scoticum pertransivit, terras  
baronum depopulando, rapinis et incendiis incessanter invigilans; castella quoque  
eorum, quæ vel per deditionem vel per obsidionem cepit, funditùs diruit: barones  
verò Norenses fugerunt à facie ejus, præter paucos qui se misericordiæ ejus immi-  
sericordi subdiderunt. Tantam autem moram fecit Rex in expeditione illa, et tam  
longè processit, ut vix quò devenisset, sciri potuisset, adèd ut fallax fama divul- E  
garet quòd mortuus esset et apud Redingam clanculò sepultus.

\* An. 1216.

Obiit Gaufridus de Mandavilla Londoniis, ex vulnere quod suscepit dum, more  
Francorum, eques cum hastis vel contis sese cursim equitantes vicissim impete-  
rent, uno die ante caput Quadragesimæ \*; sepultus est apud prioratum Sanctæ-  
Trinitatis Londoniensis.

His diebus facta fuit denunciatio excommunicationis quam dominus Papa in  
concilio Lateranensi publicè fecit in omnes infestantes Johannem Regem Angliæ.  
Canonici tamen Sancti-Pauli Londoniensis et plures aliæ ecclesiasticæ personæ, sed  
et barones Londoniis commorantes, contra sententiam appellaverunt, excipientes  
contra sententiam illam quòd lata fuit per falsi suggestionem.

**A** Circa medium Quadragesimæ \*, Rex cum exercitu multo obsedit castellum de Colecestria, et post paucos dies in deditionem accepit à Francis qui illud custodiebant, eâ conditione ut iidem Franci ad suos cum omnibus quæ ad se pertinebant liberi redirent; Angli verò qui inibi reperti fuerunt, sub libera redemptione taxati dimitterentur. Hanc conventionem cum Comes Saresberiaë sacramento firmasset vice regiâ inviolabiliter tenendam, Rex Francos quidem omnes abire dimisit, Anglos autem sub arcta custodia vinculis mancipavit, nusquam veritus Dei justitiam et fidei violationem. Franci verò illi, Londonias venientes, statim capti sunt, et ab indigenis baronibus instanter accusati quòd commilitones suos Anglos nequitia et infidelitate prodidissent, dum aliâ quàm se conditione obligassent. Jam de suspendio ipsorum sententialiter interlocutum fuit: sed, ad suggestionem et consilium cujusdam sapientis, sententia cum executione ad præsentiam domini Ludovici suspensa est; ipsi verò in vinculis tenebantur. Rex igitur cum cepisset castellum **B** Comitis de Ver, apud *Hinderingham* festinavit, stipendiariis suis donativa distribuens, ut instanter Londoniam obsiderent. Quod cum innotuisset Londoniensibus, aperuerunt omnes portas civitatis, parati ad congressum cum Rege, si ad spatium decem leugarum ad civitatem proximaret. Rex autem, cognitâ illorum animositate et multitudine ac bellandi strenuitate, experiendi periculo se subtraxit. Sava-ricus tamen de Malo-leone, ex improvise à Londoniensibus bello exceptus, pluribus suorum amissis, graviter ad mortem usque ferè attritus et vulneratus est. Norenses quoque, resumptis viribus, Eboracum obsederunt, et eum acriter oppugnantes, tandem acceptis plus quàm mille marcis, treugas usque ad octavas Pentecostes civibus concesserunt. Sed et Londonienses LXV piratas qui Tamisam fluvium obsederunt, innumeris aliis occisis vel submersis, captivos duxerunt. Fiebant tunc **C** per Angliam à regiis complicibus prædationes et incendia, sed et barones de terris adversariorum rapinas agebant.

Rex interim, per certos exploratores præsentiens quòd dominus Ludovicus fixè statuisset venire in Angliam, transmisit in Franciam, ad Regem Philippum, episcopum Wintoniensem \*, Willelmum Marescallum seniore, et quosdam alios, tentans si quo modo per eos induceret eum ut cohiberet filium suum à tali proposito; sed inexauditi sunt reversi. Rex igitur, maritima perambulans loca, castra munivit; quinque Portuenses, sacramentis et obsidibus ab eis extortis, sibi obligavit; navium copiosam multitudinem de *Ghernemude*, Lenna, Dunewila et cæteris portibus Angliæ, collegit, instruxit et pugnatorum copiis implevit, statuens navali prælio Francos adventantes excipere. Sed ecce ventus pervalidus et tempestuosus ab aquilonè consurgens, classem illam ex maxima parte, tum collisione **D** attrivit, tum subversione demersit, tum in partes australes longiùs abegit; plures insuper earum quas, ut Francorum navigia infestarent et incenderent, Rex transmiserat, contrariâ sorte delusus amisit.

Dominus autem Ludovicus, paratis omnibus copiis apud *Caleis*, *Gravelinges* et *Witsand*, flante vento qui euro-aquilo dicitur eo quòd inter orientem et aquilonem medius cum utroque participat, navigare cœpit versùs Angliam, laboriosè tamen, eo quòd obliquè, non directè, ventus vela distenderet, et applicuit apud *Stanore*, die sabbati post Ascensionem Domini, scilicet XIII kal. junii \*, cujus appulsione visâ, statim Johannes Rex perterritus fugit, flens et lamentans, et omnis exercitus ejus cum eo. Et quidem cum sola navis domini Ludovici, aliis à longè remigantibus, applicuisset, nisi fata Regem urgerent, facillimè illum cum omnibus suis cepisset, utpote per biduum in mari procelloso valdè fati- **E** gatos. Rege sic ignaviter fugiente à facie eorum, Ludovicus cum exercitu suo processit audacter, ac primùm civitatem Cantuariam cum castello in deditionem accepit; postea alia castella Cantiaë, præter solam Doveram munitissimam. Inde Londoniam (a) veniens, honorificè à proceribus et civibus susceptus est, et in fidelitatem ejus et homagium omnes pariter juraverunt. Deinde, captis quibusdam castellis, properavit occupare Regem Johannem, quem audierat apud Wintoniam insignem bellicum draconem erexisse, quasi Ludovicum bello excepturus, si adveniret. Sed Johannes, cognito ejus adventu, draconem suum deposuit et aufugit, inflammatâ priùs urbe per quatuor partes; sed cives ociùs et ignem extinxerunt, et adventanti Ludovico cum favore occurrerunt, et traditâ sibi civitate, in ejus fidelitatem

(a) Londoniis exceptus est Ludovicus quintâ feriâ Pentecostes (die 2 junii).

juraverunt. Ille verò castella civitatis obsedit et ad deditionem compulit. Ibi A  
venerunt ad eum ferè omnes Comites et barones regni, qui eatenùs Johanni adhæ-  
serant. Comes quoque Saresberix \* se cum castello Saresberix Ludovico contradidit :  
pauci verò adhuc Johanni pertinaciter adhæserunt.

\* Guillelmus.

\* An. 1216.

\* Die 14 octo-  
bris.

His itaque peractis, circa festum B. Mariæ-Magdalenæ \*, obsedit castellum  
Doveræ, et protraxit obsidionem usque ad festum B. Calixti Papæ \*. Tunc Hubertus  
de Burgo et Gerardus *de Sotengi*, qui principes erant in castro, ultrà ferre non  
valentes assultus et machinas Ludovici, treugas ab eo impetraverunt, ut, missis  
nunciis ad Johannem, vel succursum ab eo peterent, vel castellum ei redderent.

\* Hervæus de  
Donziaco.

Johannes autem, dum prædicta protraheretur obsidio, perambulabat terram, et  
incendiis ac rapinis quæcumque potuit consumpsit. Comes quoque Nivernensis \*,  
qui cum Ludovico venerat, cum exercitu multo Anglorum, castellum *de Windleshore*  
per duos fermè menses obsedit. Cùmque Johannes approximaret cum exercitu, B  
quasi obsidionem dissipaturus, illi paraverunt excipere illum in bello : quo cognito,  
refugit ab eis, et concitè pertendit visitare castella quæ jam treugas acceperant  
deditionis à baronibus et acceperant, datis obsidibus, in Norfolchia scilicet et  
Sulfochia et Estsexia; et dum iter ageret, ubique incendia et rapinas multiplica-  
vit, nec etiam ecclesiis parcens. Quo cognito, barones qui obsidebant *Windleshore*,  
recesserunt omnes simul de castello, incendentes machinas suas, et Regem insequi  
contenderunt : quo ille audito, citiùs aufugit.

Obiit Innocentius Papa, xvii kal. augusti, ad Perusium, cui successit Honorius.

Alexander Rex Scotorum et barones Norenses venerunt Cantuariam ad domi-  
num Ludovicum (a).

Rex, comperto quòd barones cessassent ab ejus insecutione, conversis habenis,  
reversus est ad Lennam, et præfecto ibidem Savarico de Malo-leone, Pictavino, C  
cœpit firmare *Len* : sed ibidem, ut dicitur, ex nimia voracitate quâ semper insa-  
tiabilis erat venter ejus, ingurgitatus usque ad crapulam, ex ventris indigerie solutus  
est in dysenteriam. Postea verò cùm paululùm cessasset fluxus, phlebotomatus est  
apud villam in *Lindesli*, quæ dicitur *Lacford*. Huc ergò cùm venissent nuncii  
inclusorum castri Doveræ, et intimassent causam adventùs sui, morbus ex dolore

\* Hactenùs  
edita à Marte-  
nio.

concepto recruduit \*. Præterea maximus dolor eum angebat, quòd capellam suam  
cum reliquiis, et quosdam summarios suos cum varia supellectili, in itinere illo  
amiserat apud *Wellestrem*, et multi de familia ejus submersi sunt in aquis marinis et  
in vivo sabulone ibidem absorpti, quia incautè et præcipitanter se ingesserant, æstu  
maris nondum recedente. Ægritudo autem ejus per dies paucos invalescens, apud

\* An. 1216,  
18 octob.

castellum *de Neuwerc* intestatus decessit in festo Sancti Lucæ evangelistæ \*, cujus  
corpus exenteratum delatum est Wigorniam, ibique in ecclesia sepultum. Familia D  
autem ejus, omnia quæ secum habuerat, diripuerunt, et concito cursu ab eo  
diffugerunt, nihil cum corpore relinquentes unde cadaver honestè operiri posset ;  
sed castellanus ejusdem, in quantum potuit, de corpore exenterato et nudo pro-  
curavit. Circa verò mediam noctem, horâ scilicet quâ decessit, tantus fragor  
venti et turbinis in urbe insonuit, quòd cives timerent de subversione domorum  
suarum, sicut dominus Johannes Saumiensis à civibus se audisse nobis narravit :

\* Gualone.

\* de Hobruge.

qui, ad urbem in aurora illius noctis progrediens, obviam habuit Regis defuncti  
familiam, qui nihil de ejus morte ei referre voluerunt; qui à constabulario roga-  
tus, circa corpus exenteratum per aliquam horam moratus, missam pro anima ejus  
ibidem celebravit. Multæ autem horribiles et phantasticæ visiones à multis de eo  
postmodum narratæ sunt, quarum tenorem hìc describere supersedimus. Regnavit  
autem satis laboriosè, ut ex præmissis patet, decem ac septem annis ac quinque E  
mensibus, cui successit Henricus filius ejus, decennis puer; et consecratus est  
in Regem apud Glocestriam, in die apostolorum Simonis et Judæ, præsentè G.\*  
legato, qui eodem anno in Angliam applicuerat, qui postmodum magistrum  
Gervasium \*, decanum Londoniæ, ac presbyteros ejusdem urbis, ac cæteros clericos,  
beneficiis suis immisericorditer spoliavit, et cæteros qui Ludovico consenserant et  
in interdicto celebraverant, æquè eorum beneficia aliis personis pro voluntate  
distribuit.

(a) *Mense augusto*, inquit Matthæus Paris tomo nostro XVII, p. 729, *Alexander Rex Scotiæ apud Doveram ad Ludovicum cum exercitu magno propter metum Regis Johannis veniens, fecit ei ho-*  
*magium de jure suo quod de Rege Anglorum tenere debuit.*

Eodem



**A** Eodem anno obiit Herebertus, episcopus Saresberiensis, cognomento *Pauper*. Anno gratiæ MCCXVII, Ludovicus transfretavit ab Anglia (a) pro majori succursu, quoniam interim multi nobiles qui ei adhæserant, conversi sunt ad fidelitatem Regis per suggestionem legati et episcoporum.

Reversus autem Ludovicus (b), iterum obsedit Doveram, sed frustra. Nam barones et milites qui ei favebant, cum magno exercitu Lincolniam adeuntes, et in itinere multa rapientes, capti sunt apud Lincolniam in vigilia Sanctæ Trinitatis, quæ tunc temporis evenit XIII kal. junii, et ducti sunt captivi à regalibus qui firmiter Johanni adhæserant, ac graviter redempti. Comes etiam de Pertico \* ibidem cum pluribus interfectus est. Huic captioni præfuit Gualo, legatus, cum Comitibus de Falcone. Quod infortunium audiens Ludovicus, recessit ab obsidione de Dovera, et venit Londoniam, succursum transmarinum frustra exspectans. Tandem **B** majores Franciæ barones, cum quodam Eustachio quondam monacho, parato maximo navigio, scilicet LX navibus, iter aggrediuntur veniendi in Angliam in succursum Ludovici, cum multitudine armatorum. Sed dominus Hubertus *de Burch*, constabularius Doveræ et justitiarius Regis, cum multitudine armatorum et navium de Quinque-portibus, processit eis obviam in mari, et interfectus est Eustachius ducior cæterorum, qui primus cum sua navi congressus est, atque omnes capti sunt qui in navi illa fuerunt, partim submersi. Atque ita Dominus percussit capita inimicorum suorum venientium ad dispergendum gentem Anglicanam, et capti sunt plures cum cæteris navibus, et captivi adducti, et reduxit Dominus super quosdam eorum diffugientes aquas maris, et submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus; et sic Deus omnipotens, non in multitudine dimicans, hostium contrivit fortitudinem, et dextera sua glorificata est in populo suo.

\* Thomas.

**C** Auditis igitur talibus, dictus Ludovicus quò se diverteret ignoravit, quia non erat ei locus tutus in diversorio; unde, necessitate compulsus, rogavit ea quæ pacis sunt. Convenientibus tandem in unum dicto domino L.<sup>1</sup> et G.<sup>2</sup> legato, et episcopis et aliis prælatis et majoribus Angliæ, in insula quadam vicina villæ *de Kingestune*, de pace et concordia tractatum habuerunt, ubi memoratus Ludovicus in præsentia omnium, à pœna excommunicationis absolutus quâ tenebatur, regno Angliæ renunciavit, et sic pax ecclesiæ et regni Angliæ facta est et formata in vigilia Exaltationis Sanctæ Crucis; quo facto, Ludovicus cum suis in Franciam redierunt (c). Legatus etiam postea misit per Angliam abbates et monachos, qui absolverent omnes qui cum Ludovico et suis communicaverant.

\* Ludovico.  
\* Gualone.

Anno ab incarnatione Domini MCCXVIII, ecclesia Sanctæ-Mariæ Wigorniaë dedicata est, et corpus Sancti Wlstani translatum est uno eodem die, indict. VII.<sup>2</sup> **D** idus junii, die jovis in septimana Pentecostes, præsidente eidem ecclesiæ Silvestro episcopo, ejusdem ecclesiæ priore et monacho; et paulò post apud Rameseyam\* obiit memoratus episcopus, cui successit Willelmus de Bleis, archidiaconus *de Buckingham*, et consecratus est apud Westmonasterium dominicâ in crastino Sanctæ Fidis, virginis\*.

\* Ramsey.

\* 7 octobris.

Dominus Gualo legatus recessit ab Anglia circa festum B. Andreae, et dominus Pandulfus successit ei in legationem, et die lunæ proximâ post festum S. Andreae venit ipse Londoniam et apud Sanctum-Paulum receptus est.

Eodem anno facta est obsidio Damietæ civitatis à christianis; et dominus Henricus Rex Angliæ primò proprium sigillum obtinuit per consilium regni sui.

**E** Eodem anno, dominus Radulfus abbas sextus *de Coggeshale*, cum jam per annos XI et mensibus duobus administrasset, circa festum S. Joannis-Baptistæ, contra voluntatem conventûs sui, curæ pastorali sponte suâ renunciavit, frequenti ægritudine laborans. Cui statim successit, per electionem ejusdem abbatis et conventûs, dominus Benedictus *de Straford*, vir venerabilis et strenuus in agendis, qui eidem abbatiaë *de Straford* olim per annos XIX strenuè præfuerat, et magnis eam redditibus et possessionibus, tam in ecclesiasticis quàm in terris et mariscis, multiformiter ampliaverat.

(a) *Tempore Quadragesimæ*, inquit Matthæus Paris. Robertus autem Altissiodorensis: Circa intrantem martium reversus est in Franciam Ludovicus, passus tamen, sed et ultus Anglorum insidias in recessu.

(b) Pergit Robertus: Anno igitur Domini Tom. XVIII.

MCCXVII, congregatâ multitudine tam pecuniarum quàm militum, præter turbas pedestres quæ eum ob stipendia sequebantur, post Pascha remeavit in Angliam.

(c) Quarto kal. octobris, ex eodem Roberto.

Anno ab incarnatione Domini MCCXIX, capta est civitas Damietta à christianis A  
 \* Die 6 no- circa festum S. Leonardi \*.  
 vembris.

Obiit *Willelmus Marescallus senior, Comes de Penbrock*, qui maximum habuit dominium tam in Anglia quam in Hibernia; et in crastino Ascensionis sepultus apud novum Templum de Londoniis.

Anno ab incarnatione Domini MCCXX, captæ sunt treugæ inter *Phillippum Regem Franciæ* et *Henricum Regem Angliæ*, pro pace *Pictaviæ*, usque in quatuor annos à festo *Sancti Petri* in cathedra (a).

Consecratus est in episcopum *Elyensem* *Johannes abbas de Fontibus*, apud  
 \* Die 8 martii. *Westmonasterium*, in crastino *Sanctarum Perpetuæ et Felicitatis* \*.

Eodem anno, die *Pentecostes*, videlicet *xvi kal. junii*, coronatur *Henricus Rex Angliæ*, filius *Regis Johannis*, apud *Westmonasterium*, à domno *Stephano de Langetun*, *Cantuariensi archiepiscopo*, præsentibus domno *Pandulfo legato*, et episcopis B et aliis prælatibus et Comitibus et majoribus Angliæ, à quo episcopo prædicatur ibidem crucis signatio, et *S. Hugonis episcopi canonizatio celebranda xv kal. decembris*.

Eodem anno, incipitur novum opus *Westmonasterii*, et à Rege *Henrico* jacitur primus lapis fundamenti, in vigilia præfatæ solemnitatis.

Obiit *Henricus de Boum, Comes Herefordensis*, et *Saherus de Quinci, Comes Wintoniensis*, in itinere peregrinationis suæ *Jerusalem*, nonas *julii*, scilicet die *martis* in crastino octavarum *Petri et Pauli*.

Tempore *Regis Henrici filii Regis Johannis*, facta est translatio *B. Thomæ martyris*, auctoritate domni *Papæ Honorii III*, anno pontificatus ejusdem quarto, præsentem memorato Rege *Henrico*, consensum autem præbente *Pandulfo* ejusdem domini *Papæ legato*, præsentibus *ecclesiæ Cantuariensi viro venerabili domino S.\* de Langetun archiepiscopo*, et huic operi cum archiepiscopis et episcopis, et clero et C populo, curam et operam accuratissimè procurante, et opus feliciter consummante.

\* Stephano.

Anno ab incarnatione Domini MCCXXI, *Willelmus de Sacræ-Mariæ ecclesia*, episcopus *Londoniensis*, resignavit baculum cum jurisdictione episcopali, in crastino *Conversionis S. Pauli*.

Circa idem tempus, *Willelmus de Fortibus, Comes de Albemarla*, occupans quædam castra injustè, nec volens ad pacem *Regis* accedere, excitavit hostilitatem in *Lincolne-scira* contra *Regem*; unde, ipso et singulis ejus fautoribus à legato *P.\**, episcopis et clero *Angliæ* excommunicatis, idem *Comes* irreverenter coactus est ad deditionem, quibusdam ex suis carceribus mancipatis, aliis exilium perpetuum subeuntibus.

\* Pandulfo.

*Eustachius de Falcobergio*, domini *Regis thesaurarius*, assumitur et eligitur in episcopum *Londoniensem*, *v kal. martii*, et à legato *Pandulfo* apud *Norwicum* D ejus electio confirmatur.

\* Ludovici.

<sup>1</sup> Joanni.  
<sup>2</sup> Hugoni I.  
<sup>3</sup> Boemundo IV.

Anno *Dominicæ incarnationis MCCXXI*, exercitus christianorum, post captam *Damietam* longo tempore ibidem otio torpentes, de progrediendo versùs *Babyloniam* et *Kahere* tractabant. Tandem admonitione *Ducis Baviaræ* \*, qui in loco *Imperatoris* cum multo exercitu et cum literis ejusdem advenerat, cum episcopo *Bathanensi* et cum aliis magnatibus, qui sponderunt *XL galeas Imperatoris* citò in succursum adventuras, iter arripuerunt postquam per *v septimanas prædictas galeas frustra expectaverunt*. Dominus verò legatus præcepit *Regi Jerosolymitano* <sup>1</sup> et *Regi Cypri* <sup>2</sup>, et *Comiti Tripolitano* <sup>3</sup>, et *Templariis* et *Hospitalariis*, et aliis magnatibus *Syriæ*, quatinùs ad prædictam expeditionem festinanter se accingerent; et cum apud *Thaneos* devenissent, et ibidem hospitarentur, maxima pars nobilium atque mediocrium reversi sunt *Damietam*, infirmitatem prætententes. E. Cumque flumen plus solito cresceret, *Sarraceni* quemdam rivulum effoderunt inter exercitum christianorum et *Damietam*, per quem galeas et alia vasa sua in fluvium traduxerunt, ne victualia ad christianos venirent. *Soldanus Babylonis* cum *vii potentibus Regibus* et cum infinita multitudine pugnatorum advenit; et cum nusquam pateret aditus progrediendi et regrediendi exercitui christiano, propter aquas in insula ubique diffusas, et omnibus communiter victualia defecissent, pactiones quasdam cum incredulis inviti fecerunt, scilicet ut civitatem *Damietam* *Incredulis* redderent cum captivis qui erant in ea et in *Achan* et *Tyro*; et illi redderent eis

(a) Pactarum eo anno inter *Franciæ* et *Angliæ Reges* induciarum literas vide tomo nostro *XVII*, p. 772 et seq.

A Sanctam-Crucem cum captivis christianis qui erant in Babylonia et Jerusalem et Damasco, et hinc ad VIII annos treugas observarent; et super hoc sacramentum præstiterunt et obsides tam christiani quàm Sarraceni (a). Soldanus autem famelico exercitui christianorum per XV dies contulit panem et præbendam; et sic reditâ civitate, reversi sunt *Achon*.

Alexander Rex Scotorum desponsavit filiam Regis Johannis, sororem Regis Henrici, apud Eboracum, in Pentecosten.

Rex Henricus cepit Petrum de *Maullei*, qui diutiùs retinuerat castellum de *Corph* post mortem Regis Johannis, in quo copiosum invenit thesaurum et de exeniis patris sui et sororum Arturi. Cepit etiam Ingelardum, qui similiter retinuerat castellum de *Windleshores*.

Stephanus Cantuariensis archiepiscopus de Roma rediit.

B Episcopus Wintoniensis \* frustra electus est in archiepiscopum de Damietta. \* Petrus de Rupibus.

Obiit Robertus de *Ver*, Comes Oxoniensis. Obiit et Rogerus de *Ver*, nepos ejus, filius nothus Alberici Comitis, apud Damietam.

Rumores per totam Christianitatem circumquaque dispersi sunt, quòd Rex David, cognomento Joannes presbyter, de India cum magno exercitu adveniens, Persidem et Mediam, et multas alias terras et provincias Sarracenorum, sibi subjugaverat; et quòd mandaverat Caliphæ de *Baldac*, summo Papæ Sarracenorum, quòd eum debellaturus esset atque totum paganismum, nisi se ad fidem Christi convertissent; atque exercitui christianorum apud Damietam et in terra Jerosolymitana celerem subventionis succursum esset præstiturus.

Anno Dominicæ incarnationis MCCXXII, dominus Stephanus, Cantuariensis archiepiscopus, tenuit concilium suum apud Oxoniam post Pascha, ubi inter cætera exordinavit quemdam diaconum apostatam, qui pro amore cujusdam mulieris Judaicæ se circumcidaverat: qui exordinatus, à ministris domini Falconis combustus est. Subintroductus est ibidem quidam juvenis incredulus cum duabus mulieribus in concilio, quos archidiaconus ejusdem provincie accusavit crimine pessimo incredulitatis; juvenem scilicet, quòd nollet ecclesiam intrare, nec divinis interesse sacramentis, nec patris catholici adquiescere monitis, et quòd se crucifigere permiserit, quinque vulnera in corpore adhuc apparentia gestans, Jesumque se vocari à mulieribus illis gaudebat. Accusabatur una mulierum veterana, quòd maleficis incantationibus ex longo tempore esset dedita, et quòd juvenem prædictum suis magicis artibus ad tantam dementiam ac talem convertisset. Unde ambo, de tali crimine convicti, jussi sunt inter duos muros incarcerari quousque deficerent. Alia verò mulier, soror prædicti juvenis, libera dimissa est, quia impietatem illorum revelavit.

Eodem anno, quidam Judæus necromanticus puerum quemdam pretio conduxit, quem in cute recenti cujusdam mortui collocavit, ut sic, per quasdam incantationes necromantiæ, futura posset prospicere, puero ad interrogata respondente de quibusdam futuris quæ ei quasi præsentialiter apparebant.

Comes Sancti-Egidii \*, filius Johannæ quondam Reginæ Siciliae, quæ exstitit filia Regis Henrici secundi, soror Regum Richardi et Johannis, recuperavit ferè omnes civitates et terras quas Comes Simon de *Montfort* sibi subjugaverat per manum validam christianorum qui ad ejus auxilium convenerant de pluribus provinciis, ex mandato Papæ Innocentii, ad expugnandos Albigenses hæreticos, qui in terra Comitis jam multiplicati fuerant super numerum. Sed prædictus Comes, strenuus juvenis et catholicus, post occisionem Simonis de *Monte-forti* in obsidione E Tolosæ, et post mortem patris, qui eosdem Albigenses hæreticos semper fovet et tutaverat, paulatim hæreditatem suam in manu valida viriliter recuperavit, inimicis suis de civitatibus et de terris suis expulsis et debellatis. Unde domino Papæ Honorio, qui Innocentio successerat, multis precibus mandare curavit quatinus ab expugnatione terræ suæ desisteret, atque sapientes et discretos ac religiosos viros in terram suam dirigeret, et quoscumque illi hæreticos atque in sua hæresi obstinatos invenirent, ipse eos immisericorditer trucidaret, et à provincia sua funditùs eliminaret. Ex hujus occasione mandati, pax sperata est in terra illa.

Nulla meminit ætas tot fuisse quartanarios ubique terrarum et regionum, sicut in hoc anno exstiterunt, ex nimia ætatis distemperantia in calore et siccitate.

(a) Mense septembri 1222, prout colligimus ex Matthæo Paris à nobis edito t. XVII, p. 754.

Tom. XVIII.

P ij

Anno Dominicæ incarnationis MCCXXIII., obiit dominus Benedictus abbas *de A Coggeshale*, cui successit dominus Gaufridus prior ejusdem loci.

Apud Parisius exorta est magna discordia inter cives prædictæ civitatis et scholares, et trucidati sunt tam de nobilibus quàm de mediocribus clericis, et projecti in Sequana ferè usque ad trecentos viginti. Quidam magistrorum dominum Papam adierunt, de tam crudeli persecutione conquerentes; quidam verò cum clericis suis ad alias civitates transmigraverunt. Civitas autem interdicta est et à scholaribus et doctoribus evacuata, quæ hactenùs præ omnibus aliis civitatibus eximiis diversarum scholarum magistris insignita et ditata fuit.

Rex Jerosolymitanus Johannes, post redditam Damietam, cum multis nobilibus summum adiit Pontificem pro consilio et auxilio ejus expetendo. Deinde in Galliam transiit, cum Rege Philippo locuturus, à quo honorificè susceptus, multâque pecuniâ ad subventionem Terræ sanctæ ditatus est. Dicunt enim quòd Rex B Philippus in extremis, cum testamentum suum faceret, de thesauro suo delegaverit Regi quinquaginta millia marcarum, et Templariis quinquaginta millia, et Hospitalariis totidem (a). Pòst autem applicuit in Angliam, cum Rege Henrico et proceribus regni de subventionem locuturus (b). Rex verò, accepto consilio, edictum generale per totam Angliam proposuit, quantum quisque Comitum ac baronum et militum et cæterorum omnium dare deberet.

Terræ motus factus est magnus in Italia, ita quòd quædam civitas, id est Brixia, cum aliis quibusdam tribus subversæ sunt et absorptæ cum habitatoribus suis; sicut et anno præcedente factum est in Cypro insula, præsertim in Papho, in tantum ut civitas illa subversa sit, et habitatores ejus extincti. Per diem integrum in Italia, in plerisque locis, sabulum minutum è nubibus pluendo cecidit, quod collectum et in aqua missum, speciem sanguinis prætendebat, atque in pluribus C locis pro admiratione deportatum est, quod effusionem humani sanguinis portendere dicunt. Mense junio horrenda tempestas tonitruorum ac grandinum exorta est, adèd quòd superficiem terræ quasi hyeme cooperirent, atque arborum ramos ex sua ponderositate confringerent.

\* An. 1223.

Maxima guerra hoc anno exorta\* est inter Livelinum Gualensem, et inter juniorem Marecallum, Comitem scilicet *de Penbroc*, qui Comes, adunato exercitu, cœpit devastare terras quæ dominatui Livelini subjacebant, ferro et flammis ac rapinis, nulli ætati aut sexui parcens.

Apud provinciam Burgariorum et Dalmatiæ, juxta Hungariam, surrexit quidam hæresiarcha, verè antichristi præambulus, qui nitebatur ponere sedem suam in lateribus Aquilonis, et deprimere sedem apostolicam in urbe Romana. Ad hunc confluèbant Albigenses hæretici, quasi ad Papam suum, ut ad eorum consulta D responderet, ejus inhiantes doctrinis: qui misit ad eos quemdam suæ perversitatis sectatorem, nomine Bartholomæum, de Carcasa civitate natum, qui creavit episcopos, et ecclesias perfidiæ ordinatis contradidit. Hic in literis suis ubique discurrentibus se in hunc modum intitulaverat: *Bartholomæus, servus servorum hospitalis sanctæ fidei, salutem*. Quidam Albigensium hæreticorum episcopus, funestam ei exhibens reverentiam, sedem et locum suum concessit in villa quæ dicitur *Poios*, et seipsum in partes transtulit Tolosanas. Ex occasione tantæ conculcationis et desolationis catholicæ ecclesiæ, dominus C.\* Portuensis episcopus et Sanctæ-Rufinæ, et legatus domini Papæ, mandavit archiepiscopis et episcopis et abbatibus regni Francorum quatinùs apud Senonas, in octavas apostolorum Petri et Pauli, unanimiter convenirent, et quid facto opus esset diligenter discernere super tam periculosa apostasia.

\* Conradus.

E Eòdem autem tempore quo concilium illud ab episcopis celebratum est, Rex Philippus, apud castellum *de Pasci*, cum multis nobilibus principibus suis habuit colloquium de quibusdam baronibus qui contra eum conspiraverant; cumque esset ibi, subitò invasit eum quædam lethalis ægritudo, ex qua ab hac luce subtractus est. Nam, cum sentiret hanc ægritudinem, consilio medicorum suorum phlebotomatus est, die scilicet martis in crastino septem fratrum martyrum\*; sed diætam competentem non observavit, eo quòd se melioratum asserebat. Sequenti verò die, cum morbus invalesceret, confessus sacram communionem devotè accepit, et filios suos,

\* 10 julii 1223.

(a) Vide regii testamenti tabulas à nobis editas t. XVII, pag. 114.

(b) Circa festum apostolorum Petri et Pauli, prout habet Matthæus Paris.

**A** Ludovicum scilicet atque Philippum, paterno affectu admonere curavit ut pacem inter se et erga sanctam ecclesiam conservarent. Tertiâ autem die, cùm Parisius adiret, morbo inualecente, ad Mantuam castellum divertit, et post testamentum magnificè factum feliciter obdormivit in Domino, anno ætatis suæ LIX, 11 idus julii \*; et sabbato sequenti apud Sanctum-Dionysium honorificè tumulatus est. Nec sine divino nutu id actum esse credendum est, quòd ad exequias tanti Regis tot archiepiscopi atque episcopi, abbates et principes, subito advenerint, cùm mors ejus necdum diutius erat divulgata, quia eum adhuc sanum et incolumem esse putabant. Hinc perpendi potest quantum laudis et gloriæ Regi defuncto divina Providentia contulerit, cùm tot principes ecclesiarum regni sui in loco tam celebri non præmonitos adunavit, qui tam devotè ac ita honorificè missas pro animæ ejus absolute celebratione celebrarunt, atque corpus defuncti sepulturæ tradi-

\* 14 julii.

**B** derunt. Sanctam enim ecclesiam ac ministros dilexerat, honoraverat et cum ministris ejusdem ecclesiæ tutaverat, nullas ab eis exactiones indebitas exigens, immò de thesauro suo, singulis annis, quibusdam abbatibus liberaliter tribuens; paci semper ecclesiæ et ministrorum ejus studens, ac tyrannorum rapacitatem, in quantum potuit, reprimens; filios quoque suos ad talia gerenda devotè exhortans.

Coronatus est autem filius ejus primogenitus Ludovicus eodem mense in urbe Remensi, atque ducatum Normanniæ, nullo contradicente, suscepit. Missi sunt tamen archiepiscopus Cantuariensis <sup>1</sup> atque episcopus Londoniensis <sup>2</sup> cum quibusdam magnatibus Angliæ ad Ludovicum, ut peterent ab eo ducatum Normanniæ et cæteras terras transmarinas, quas jure hæreditario Rex Henricus filius Regis Johannis expetebat, sicut ipse Ludovicus promiserat atque juraverat, cùm ab Anglia recederet, se Regi Angliæ traditurum. Rex autem Ludovicus jam coronatus, Cantequam nuntii prædicti ad eum pervenirent, de tali petitione responsum dare distulit, inducias postulans de responso usque ad octabas omnium Sanctorum. Postmodum, ad terminum à Rege Franciæ constitutum, missi sunt duo episcopi à Rege Angliæ ad Ludovicum Regem Galliæ, scilicet Pandulfus episcopus Norwicensis atque Johannes episcopus Elyensis, ut responsum supradicti Regis in Anglia referrent de petitione supradicta; qui, ad Regem Franciæ pervenientes, ab eo vehementer super tali et tanta petitione objurgati sunt, asserente firmiter Regem Johannem, patrem Regis Henrici, de tota terra transmarina à baronibus Franciæ justè fuisse multis ex causis abjudicatum; multaque insuper verba comminatoria addidit quæ Regi et suis consiliariis ex parte sua deferrent (a).

An. 1223,

<sup>1</sup> Stephanus.  
<sup>2</sup> Eustachius.

Tempore Regis Philippi, filii Regis Ludovici, exstitit quidam famosus præpositus et dives in Gallicanis partibus, qui vehementer cupiebat acquirere quamdam vineam cujusdam vicini sui, aut pretio sive dolo, quia uberes fructus et vinum peroptimum ferebat, nec tamen aliquo modo obtinere potuit quamdiu ille vicinus vixit, qui eam toto tempore vitæ suæ strenuè excoluit. Factum est autem quòd vir ille postmodum moreretur; sed cupiditas præpositi nullatenus mori potuit, qui omnimodis instabat ut vineam diù concupitam obtinere posset, sicut legimus de Rege Achab, qui vineas Naboth concupierat. Tandem, ad dolosa falsitatis commenta se præpositus vertens, muneribus datis duos viros corripit, quatinus suæ assertionis ubique testimonium perhiberent coram vicinis et amicis suis, aut etiam coram Rege, si necesse esset. Inde fidem et juramentum ab eis accipiens, revelavit eis suæ dolo- sitatis propositum: cujus dolo- sitati viri illi consentientes et præpositum laudantes, perrexerunt secretò ad tumulum defuncti, et, effossâ terrâ, cadaver defuncti discooperuerunt atque ibidem vinum biberunt quasi in arrham emptionis vineæ, pro-

**E** latisque centum libris monetæ in corrigia ligatis, in manus defuncti posuerunt, dicente præposito ad defunctum: « Hanc pecuniam tibi trado pro vinea tua. » Sed statim resumptâ pecuniâ, corpus illud cooperuerunt, atque tumulum sicut erat priùs composuerunt, sicque cachinnando recesserunt; dixitque ille fraudulentus viris illis: « Nunc confidenter dicere et jurare potestis et testimonium perhibere,

De quodam  
judicio Regis  
Philippi.

(a) Ludovici responsa scriptis mandavit Mat-  
thæus Paris in hunc modum: « Ad hæc Ludovicus  
» respondens, dixit se Normanniam et terras alias  
» justè possidere, sicut ostendere paratus erit in  
» curia sua, si Rex Angliæ ad eam voluerit venire  
» et ibidem juri parere. Respondit præterea, quòd  
» juramentum in Anglia factum ex parte Regis

» Anglorum fuerit violatum, dum imprisii sui, qui  
» apud Lincolniam capti fuerant, ad redemptio-  
» nem gravissimam sunt compulsi. Hoc præcipuè  
» dictum est pro Constantino cive Londoniensi,  
» de cujus suspendio jam certificabatur, et causa  
» et modo. De libertatibus autem Angliæ &c. »  
Quæ vide tomo nostro XVII, p. 757.

» quòd coram vobis tantam pecuniam pro vinea viri illius eidem tradidi. » Statim- **A**  
 que post hoc præpositus ille violenter vineam occupavit, atque ut propriam excoluit.  
 At verò uxor defuncti de vinea ablata frequenter est conquesta coram iudicibus,  
 asserens pro certo quòd nunquam vir ejus vineam suam alicui venderet, ipsâ  
 nesciente ac filiis suis et amicis hoc ignorantibus. Sed mulier de jure suo à judi-  
 cibus nequaquam exaudiri potuit, cum ille dolosus testes supradictos cum com-  
 plicibus suis in medium deduxisset. Unde mulier ad Regem Philippum perrexit,  
 suamque querimoniam ac præpositi violentiam coram Rege flebiliter exposuit.  
 Cùmque Rex talem viduæ querimoniam audisset, misericordiâ motus præcepit ut  
 quantociùs præpositus ille cum testibus suis in præsentia sua convocaretur : quod ut  
 factum est, et lis ab utraque parte esset contestata, convocat Rex unum de supradictis  
 testibus, secretòque consiliatus est cum eo, dixitque ei sub silentio : « Scisne dicere  
 » mihi Dominicam orationem, scilicet, *Pater noster!* » Respondit ille : « Scio, **B**  
 » Domine mi, sicut laïci dicunt. » Dixit ergò Rex : « Dic igitur sub silentio, ita  
 » ut nullus audiat, nisi ego. » Quo dicto, præcepit ut discederet, et seorsum staret,  
 nullumque verbum alicui sub interminatione mortis ediceret ; illoque amoto, alium  
 advocat, cui et dixit : « Socius tuus, per brachium Sancti Jacobi, omnem veri-  
 » tatem, sicut est *Pater noster*, mihi dixit ; tu ergò similiter omnem rei veritatem  
 » hujus litis festinanter mihi enarra, sicut diligis vitam tuam, nec præpositum aut  
 » aliquem alium verearis. » At ille, pro certo æstimans socium suum rei seriem  
 ex toto Regi narrasse, ac timens mortis suæ regiam sub juramento comminatio-  
 nem, confessus est omnem præpositi fraudulentiam et transactæ rei seriem, scili-  
 cet de pecunia inter manus defuncti tradita et post resumpta. Quibus auditis, Rex  
 jubet curiam cum litigantibus adesse, et in conspectu omnium jubet eum omnia  
 seriatim quæ ei confessus est, palàm enarrare ; deinde jubet ut pecunia cum vinea **C**  
 viduæ conquerenti sine dilatione tradatur, et præpositus ille falsidicus in patibulo  
 suspendatur.

De converso à  
 milite patibulo  
 affixo.

Tempore prædicti Regis, fuit quidam miles castellanus qui degebat juxta  
 abbatiam *de Pruilli* in Gallia, qui quemdam conversum *de Pruilli*, qui forestam  
 monachorum custodiebat, violenter cepit et sine curiæ Regis judicio suspendit.  
 Unde abbas prædictæ domûs et monachi, valdè animo de tam horribili et inso-  
 lita crudelitate consternati, conquesti sunt domino Regi Philippo, qui tunc fortè  
 in illis partibus aderat, de facinoroso castellano : quo audito, præcepit Rex in ira  
 et in furore, quatinùs castellanus statim comprehenderetur et incarceraretur, et  
 castellum cum domibus dirueretur, et vineæ ejus eradicarentur. Sed nobiles quique  
 viri, cum ipso abbate, intercesserunt pro milite, ne occideretur, nec castellum  
 dirueretur, sed aliquam aliam vindictam de milite caperet pro satisfactione. Tunc **D**  
 Rex ait : « Inquire ab eo utrùm velit suscipere pœnitentiam quam illi imposuero  
 » pro tanta transgressione. » Quo respondente se velle complere quicquid ille jus-  
 serit, statim Rex talem ei injunxit pœnitentiam : « Concitè igitur nudus pergat  
 » ad patibulum et deponat suspensum, spectante universo populo, et conversum  
 » super dorsum suum ad abbatiam deferat sine alicujus auxilio, ac postea nudis pedi-  
 » bus ad curiam Romanam incedat, ac domino Papæ crimen suum confiteatur, cum  
 » literis abbatis ejus crimen attestantibus ; et sic demùm, literas domini Papæ de ejus  
 » absolutione et satisfactione testantes secum deferens, ad nos et ad propria in  
 » pace redeat. » Hanc autem pœnitentiam, volens sive nolens, miles peregit.

Similem ferè pœnitentiam dominus Carnotensis episcopus quibusdam nobilibus  
 laïcis imposuit, qui clericum quemdam suspenderant, et postea ibidem sepelie-  
 rant : qui diù ab introitu ecclesiæ suspensi, et tandem excommunicati, à commu- **E**  
 nione suorum omnium alienati, inviti nolentesque ad episcopum accesserunt, et  
 misericordiam atque absolutionem petierunt de commisso facinore. Qui præcepit  
 eis ad tumultum defuncti et suspensi clerici quantociùs coram populo pergerent, et  
 unguibus suis, sine rastro vel aliquo alio ingenio vel instrumento, corpus effode-  
 rent, et in cœmiterio allatum honorificè sepelirent, et sic cum literis suis ad dominum  
 Papam nudis pedibus festinarent. Hæc retulit magister *W. de Argent*, qui tunc in  
 illis partibus moratus est.

Discordia magna exorta est inter Regem Henricum et inter quosdam barones  
 pro Huberto *de Burch*, justitiario Angliæ, eo quòd Rex nimis exaltaret eum, et  
 partem ejus ubique foveret. Diligebat eum, quia tam fideliter patri suo in omnibus

A adhæserat, et castellum *de Dovere* in tempore guerra contra Ludovicum probissimè custodierat, et alienigenas cum Eustachio Monacho, in mari versùs Angliam applicantes, per auxilium Quinque-portuum, submiserat et jugulaverat. Justitiarius autem, pro tanta Regis familiaritate, nimis imperiosè sese in actibus et judiciis suis erga nobiles gerebat: unde illi indignati instabant, quantum poterant, ut à tanta dominatione dejiceretur; sed exaudiri minimè poterant. Attamen dominus Rex, prudenti usus consilio, ne nil de eorum petitione agere videretur, et ut ferocitatem et improbitatem aliorum mitigaret, exegit à justitiario omnes custodias quas à Rege susceperat, sicut castellum *de Dovere*, et de turre Londoniensi, hac tamen conditione ut cæteri barones et castellani suas similiter custodias Regi redderent. Omnibus redditis, dominus Rex reddit iterùm Huberto *de Burch* suas custodias, aliis de suis custodiis orbatis; unde barones valdè erga Regem commoti sunt,

B et ab ejus præsentia se subtraxerunt.

Rex Johannes habebat quemdam servum, probum et audacem, qui Falco cognominatus est à falce quâ occiderat militem in prato patris sui in Normannia, cui primò commiserat quamdam custodiam in confinio Guallie inter marchisos, ubi strenuè cum sociis sibi associatis rapinas et cædes in marchisos exercuerunt; unde ex infimo citò est inclytus effectus et nominatissimus inter servientes Regis. Tandem, in illa discordia quæ facta est inter Regem Johannem et barones suos, accitus est Falco cum familia sua plurima et pessima, quæ rapinis atque incendiis, et cædibus et cruciatibus hominum quos capiebant, die noctuque sine miseratione invigilabant, nulli ætati aut sexui, aut clericali sive religiosorum dignitati, parcentes, quin omnia, ubi poterant, caperent et crudeliter diriperent. Acciti sunt etiam alienigenæ transmarini potentes et immisericordes à Rege, qui ferè per totam Angliam discurrentes, contra Ludovicum et barones, in quantum poterant, debacchati sunt. Hæc autem guerra contra barones per tres annos duravit, et anterior guerra contra clericum et religiosos, ferè per tres alios annos, pro archiepiscopo Cantuariensi.

De Falcone  
seu Falcasio de  
Brantes.

Rex Johannes dedit prædicto Falconi, propter suam et suorum severam probitatem, plures custodias castellorum et comitatum; contulit etiam ei terram Willelmi de Bello-campo, qui cum aliis baronibus contra Regem conspiraverant: Dedit insuper ei castellum *de Bedeford* pro servitio suo, et chartâ suâ confirmavit: quod castellum Falco multis expensis roboravit et ampliavit, turribus scilicet ac propugnaculis atque diversis machinis munit. Ecclesiam quoque Sancti-Pauli permaximam, quæ juxta castellum ab antiquo tempore sita erat, et ecclesiam Sancti-Cuthberti, funditus evertit, atque de lapidibus ecclesiarum turres et muros et antemuralia ædificavit, ac profundis fossatis pavementatis undique cinxit, armorum D diversorum atque victualium copiâ munit, ita ut nullum assaultum aut obsidionem electi et strenui servientes formidare deberent, fratremque suum Willelmum *de Brantes* in castello constabularium constituit, nimis arrogantem, tradens ei undecim milites cum plurimis strenuis servientibus,

Uxorem nobilem prædictus Falco duxit et desponsavit, filiam scilicet Guarini filii Giroldi, quæ primò desponsata erat Balduino filio Balduini Comitis de Vecta insula, ex qua prædictus Balduinus unum genuerat filium, ex qua re accidit ut custodiam insulæ postea obtineret. Sic et prosperis successibus undique elevatus, parem in regno habere dedignabatur. Ferunt nonnulli quòd decies viginti carrucas haberet in dominico suo, absque auxiliis quæ ei debebantur, et absque custodia septem comitatum et dispositione. Cùmque cæteri barones custodias suas Regi, ut dictum est, tradidissent, Falco etiam custodias suas Regi similiter tradidit: sed E castellum *de Bedeford* nullo modo Regi aut Willelmo de Bello-campo tradere voluit; asserens illud suum esse proprium, et à Rege Johanne sibi fuisse donatum; et chartâ suâ fore confirmatum pro tam laborioso et diutino servitio suo.

Accidit autem quòd Henricus *de Braibroche*, unus de errantibus justitiis, improbè exigeret à Falcone et à suis quasdam exactiones et reragia quæ redebebant; ex qua exactionum improbitate commoti, violenter ceperunt prædictum Henricum et in castello *de Bedeford* incarcerationaverunt. Quod Rex audiens apud *Norhamtune*, confestim cum exercitu suo ad Bedefordiam perrexit, atque castellum obsedit. Ad quam obsidionem confestim advenit archiepiscopus Cantuariensis\* cum potenti virtute; venerunt et alii episcopi, abbates nigri, Comites et barones ferè totius Angliæ, præparantes diversas machinas, petrarias, mangonellos, berefridum cum

\* Stephanus.

balistis. Convocati sunt etiam per generale edictum duo homines de qualibet A  
 carruca, ex diversis Angliæ comitatibus, ad trahendas machinarum cordas, ad  
 jaciendos lapides de petrariis, et ad cariendos ponderosos lapides de lapidici-  
 nis. Itaque nec per diem, neque per noctem, obsessis ulla dabatur requies; im-  
 pellebantur, impetebantur, et ex terrifico lapidum sonitu, ac murorum conquas-  
 satione et impulsu, terrebantur quidem, sed ad deditionem et castelli redditionem  
 non flectebantur, dum super auxilium Falconis frustrà præstolarentur. Unde  
 obsessi, stultâ audaciâ et obstinatâ probitate præstantissimi, viriliter se defende-  
 bant et tuebantur diutiùs contra totum exercitum Regis per octo hebdomadas,  
 multos exterius vulnerantes et interficientes cum sagittis et arcubalistis. Ibidem B  
 graviter vulneratus est dominus Richardus de Argentonio in ventre sub umbilico,  
 quamvis armatus, atque alii sex strenui milites sunt occisi, et de servientibus et  
 laborantibus circa machinas plusquam ducenti, ut quidam asserunt. Tandem B  
 primum exterius antemurale ex assidua lapidum ponderosorum jactu, et murorum  
 ac turrium conquassatione, cum magno pugnæ conflictu obsidentes obtinuerunt,  
 atque obsessos intra alium murum usque ad turrim effugarunt; sed antemuralia  
 cum turribus ita in summitatibus erant munita maximis et dolatis et armatis tra-  
 bibus et lignis, quòd obsessi sub eis securè delitescerent, jactusque lapidum pon-  
 derosorum ac cætera missilia parumper formidarent, donec fossarii minitores  
 fundamenta turris et murorum suffoderent, et ligna supposita cuniculis igne appo-  
 sito concremarent; quibus combustis, corruit maxima pars turris et murorum,  
 sicque postmodùm obsessi, dum in quibusdam latebris ejusdem turris epularentur  
 et minùs cautè se custodirent, subito invaduntur et capiuntur, atque in  
 patibulis suspenduntur, tam milites quàm servientes, die Assumptionis beatæ  
 Mariæ virginis\*, numero octoginta-tres. In hac autem obsidione specialiter claruit C  
 consilium et auxilium domini Cantuariensis et aliorum episcoporum et abbatum,  
 qui nimis fideliter Regi cum toto conamine adhæserunt, qui pecuniis aut laboribus  
 vix hominibus suis in aliquo pepercerunt. Monachi autem de Wardena magnum  
 et irrecuperabile damnum ex hac obsidione perpassi sunt, quia nemora eorum et  
 excelsa, præcipuè arbores circa abbatiam, succisæ sunt ad machinas illas præpa-  
 randas. Falco autem, qui hujus seditiois et obsidionis exstiterat auctor et incentor,  
 dum per comitatum Cestriæ interim cum quibusdam sibi sociatis obequitaret, putans  
 per quorundam auxilium obsidionem Regis à castello prædicto remove, tandem  
 per salvum conductum archiepiscopi Cantuariensis et sanctæ ecclesiæ adductus  
 est ad curiam, salvâ vitâ et membris suis, *de Norhamtune*, suis jam suspensis  
 quibus promiserat validum succursum infra quadraginta dies obsidionis eorum.  
 Post hoc autem traditus est in custodia Londoniensis episcopi, quousque audiret D  
 judicium domini Papæ et voluntatem Regis.

An. 1224.

Ludovicus, Rex Francorum, cum magno exercitu, in Pictaviam intravit, ac  
 totam suæ ditioni subegit, atque Rochellam obsedit, quæ à civibus, consilio baro-  
 num Pictavensium, conditionaliter reddita est ei (a), quia de succursu Regis  
 Henrici diffidebant, qui interim castellum *de Bedeford* obsidebat. Reversus est  
 Galfridus de Nevilla cubicularius Regis de Rochella cum militibus sibi traditis,  
 qui frustrà missi fuerant in auxilium Savarici de Malo-leone.

Falco, qui ita contra Regem rebellaverat, sicut suprâ dictum est, et per con-  
 ductum Cantuariensis archiepiscopi in pace et salva vita adductus, et episcopo  
 Londoniensi in custodia traditus, postea venit ad quoddam colloquium Regis et  
 baronum, ubi in optione sua concessum est, eligeret de duobus quid mallet, aut  
 judicium baronum subire, aut Regis terram velut exul relinquere: ille verò, de E  
 misericordia et amore baronum, quorum plures graviter sæpiùs offenderat, diffidens,  
 elegit uti terram relinqueret et trans mare pergeret.

EXPLICIT.

(a) Postridie festi S. Petri ad vincula (1 augusti), prout notavimus tomo XVII, p. 305.



EX



A  
**EX SILVESTRI GIRALDI CAMBRENSIS**  
**DE INSTRUCTIONE PRINCIPIS LIBRIS TRIBUS.**  
**MONITUM.**

*Præter multos quos de historia gentis suæ scripsit libros Giraldus, unum qui de Instructione Principis inscribitur, nondum vulgatum, accepimus curâ et diligentia D. P. L. J. Betencourt, socii in Parisiensi inscriptionum Academia nostri, descriptum ex ms. cod. bibliothecæ Cottonianæ, Julius. B. XIII, nunc in Museo Britannico. In eo Giraldus, qui opus suum Ludovico, Philippi Regis Francorum filio, præ cæteris illius ævi Principibus destinandum duxit, res suo tempore gestas et aliis scriptoribus ferè intactas prosequitur, ad denigrandam Angliæ Regum è stirpe Andegavensi famam, et extollendam Regum Francorum tam in rebus politicis quàm in religionis cultu excellentiam. Scripsit enim eo tempore quo Angliæ barones, dominationis Plantagenetorum pertæsi et restituendæ pristinæ libertatis admodum cupidi, conjuratione factâ ut Joannem Angliæ Regem è solio deturbarent, Ludovicum Regis Francorum filium, cui ratione uxoris suæ jus aliquod in Angliæ regnum competeat, si justiores hæredes defuissent, advocarunt; et, viribus ejus adjuti, C. continuis bellis spatio duorum annorum adversus Joannem et filium ejus Henricum in detrimentum patriæ decertarunt. Atqui hæc videtur causa cur opus istud, publicâ luce alioqui dignum, hactenùs in tenebris delituerit. Sanè Giraldum in perduellium baronum sententiam abiisse, et eos scripto fortè suo ad movendam seditionem excitasse, perspicuum est tum ex tota scripti serie, tum ex conclusione operis, ubi delusam spem et cassos dissidentium conatus cum amaritudine deflet.*

*Libris seu distinctionibus tribus constat hoc opusculum, ex quo non pauca, parùm vel nihil ad institutum nostrum facientia, resecanda censuimus. Et quidem in distinctione prima, longè antè alias pridem composita, scriptor, à studio partium immunis, agit de virtutibus quibus Princeps instrui debet, ut congruè munere suo fungatur: quod argumentum exsequitur exemplis undecumque D. petitis, ex ethicis scriptoribus et veterum historiis, nonnunquam et recentiorum. In reliquis autem, describendis quidem rebus ævo suo in Anglia et in Francia gestis auctor immoratur, multa replicans ex iis quæ in libris de Hiberniæ topographia et de Hibernia expugnata scripserat; sed narrationes suas somniis ac visionibus inferciit, quibus non omninò abstinendum, sed parcè utendum visum fuit.*

*Capitula primæ Distinctionis (a).*

I. De Principis moderamine; II. . . . mansuetudine; III. . . . verecundia; IV. . . . pudicitia; V. . . . patientia; VI. . . . temperantia; VII. . . . clementia; VIII. . . . munificentia; IX. . . . magnificentia; X. . . . justitia; XI. . . . prudentia; XII. . . . providentia; XIII. . . . modestia; XIV. . . . E audacia et animositate; XV. . . . gloria et nobilitate; XVI. De differentia inter Regem et tyrannum. XVII. De tyrannorum obitu et fine cruento. XVIII. De Principum electorum tam vita laudabili quàm fine. XIX. De principalium nominum expositione. XX. De Principis religione ac devotione. XXI. De finali Principis intentione et felici totius vitæ consummatione.

**INCIPIIT PRÆFATIO PRIMA.**

**D**E Principis instructione tractatum edere me compulit id præcipuè, quòd in principum moribus et prælatorum, qui alios tam exemplo quàm potestate regere

(a) Capitula hic et in sequentibus distinctionibus literis italicis vulgò dictis exarata, prætermissa à nobis loca designant.

Tom. XVIII.

Q

tenentur et informare, quod dignè reprehendi possit plus invenio. Quis enim A hodie princeps qui non indultam desuper potestatem ad omnes animi motus, ad omnem carnis libitum ac luxum, ad omnem pravæ tyrannidis atrocitatem, indifferenter extendat, et tamquam quicquid libet liceat, velut æquis ambulancia passibus posse pariter et velle non metiatur? Quis hodie princeps qui Regum inunctionis sacramentum, et sceptrum et insignia regalia, quid sibi velint attendat? Proinde et in veterum scriptis principes illiterati tamquam asini censentur corrupti. Quis enim hodie princeps qui principium exile, medium fragile ac corruptibile, cadaver post exitum vile cogitet? juxta illud philosophicum responsum tyranno, qui quasi de duce nuper inunctus fuerat in Regem, sublimatus in Imperatorem, jactabundè quærenti: quid fui, quid sum, quid ero? *Vile sperma, vas stercorum, esca vermium*; dicitur enim Alexandro Macedoni, gradatim ad dignitates ascendenti et inde jactanti ac glorianti, à Dionysio philosopho sic responsum fuisse. Præterea quis hodie prælatus qui canonicam illam pastoralis viri descriptionem vel in paucis adimpleat? Quis orphanorum et pupillorum sustentator? Quis bonorum ecclesiæ fidelis dispensator? Et ut de anima pro ovibus ponenda taceam, quis hodie pastor qui, lacte solùm et lanâ perceptis, debitam gregis sollicitudinem vel in modico gerat? Paucos etenim in partibus nostris prælatos hodie videmus, qui non fiscalibus longè propensius quàm episcopalibus curis indulgeat? . . . . . Cæterùm, si cuiquam modernorum principum opuscula nostra, quæ provecior ætas elaboraverit, præsentanda fuerint, unum elegimus, cui præ cæteris dignè magis præsentari posse videntur, Ludovicum scilicet Philippi Francorum Regis filium primævum, tum quia literis et liberalibus studiis affatim est à teneris annis imbutus, quæ virtus quidem quantò in principibus est hodie rarior, tantò ubi affuerit, longè pretiosior et præclarior; tum etiam quia est C liberalitate conspicuus: quæ duo reverà tamquam aurum gemmæ, sic principis animum exornant. Quamquam tamen in nobis jam ætas infirmior, et metæ finalis cursus affinior, liberales et largos ad remunerandum literati labores ingenii non illaudabiles nec exspectat amodo, nec expetit retributiones, &c.

De Principis  
justitia.

X. Laudabilem in Francorum regno vidimus consuetudinem, et à vero naturalium principum pietatis fonte manantem. In primis namque facinorosis quorumlibet excessibus ( nisi nimia fortè fuerint atrocitate notabiles; tunc enim, tamquam multis minoribus delicto æquipollente, statim uno punitur peremptorio ), primò per urbem reus in publico conspectu fustigatione confunditur et flagellatur. Deinde, si fortè reciderit, aut frons et facies cauteriantur, aut auricula inferiore pulpâ mutilatur. Tertio verò, cum damnabili nota si deprehenditur, durius in ipsum, tamquam incorrigibilem et humano coetui prorsus inutilem, animadvertitur, et sic demùm quasi publicus hostis, juxta delicti quantitatem, vel exoculatur, vel patibulo sublevatur. Laudabilis lex et digna memoriæ dispensatio! Fieri namque potest, et plerumque contingit, ut enormi delicto ab æquitatis linea, casu sinistro, semel quispiam exorbitet, nunquam hactenùs assuetus, vel de cætero reversurus. Propterea, humanitatis ejusdem gratiâ, tot exoculatos alibi non vidimus. Meritò nimirùm morte dignissimis poenam pietas mitigavit, ut inutiles corpore facti, spiritui vacare valentes, parte vigere valeant illius meliore. Quod autem à Valerio Maximo de Platone introducit, &c.

De Principis  
religione ac devotione.

XX. Ut autem ad moderna tempora regnaque vicina propiùs accedamus, christianissimi Francorum Regis et nostro tempore feliciter regnantis Ludovici, patris scilicet Regis Philippi, sub quo Normannorum in Neustria evanuit gloria, gesta quædam memoratu digna recolemus. Dicitur itaque Rex Ludovicus, cum E in castri cujusdam Burgundiæ finibus expugnatione, peregrinis et viatoribus infestissimi, cui nomen Nunenta (a), duobus ferè mensibus expeditionem protraxisset, reversus Aurelianis, gravi morbo et ferè desperato decubuit. Cujus cum medici, tam proprii quàm undique confluentes, causas ægritudinis subtiliùs inquisiissent, tandem in hoc omnes convenerunt, quòd ex longa continentia et

(a) Anno 1169, Rex Ludovicus, finem impositurus dissidiis quæ emerserant inter Aniciensem seu Podiensem episcopum et Armannum Podemniaci vicecomitem, susceptâ in Alverniam expeditione, Nonnetam, vicecomitis, peregrinis etiam

infesti, castrum, expugnavit, prout videre est tomo nostro XIV, p. 466. Unde Giraldus, quamquam discrimen ponat infra inter *Burgundiam regiam et Burgundiam imperii*, Alverniam pro Burgundia scribere debuisset.

A defectu coïtûs incommodum ei illud acciderat; erat enim hoc circa prima tempora quibus Reginam scilicet Alam nomine duxerat, de qua postea Philippum Regem susceperat, quam non mediocriter diligebat. Hoc igitur ei exposito coram urbis ejusdem episcopo, abbatibus quoque et prioribus, personis quoque plurimis ac viris religionem habitu præferentibus ad hoc adductis, incontinenti Rex respondit: « Mittatur ergò propter Reginam. » Sed quia in remotis tunc fortè fuerat ab inde partibus, et morbus instabat, consilium omnium in commune fuerat quòd puella ei aliqua interim, quæ sibi remedium compararet et quasi vitam redimeret, adduceretur. Quod cum ei proponerent, hanc solam fore curam ejus asserentes, episcopus etiam et personæ quæ aderant omnes peccati impunitatem ei promitterent et erga Deum super hoc se sponsores darent, respondit vir bonus: « Si non est alia quàm hæc valetudinis hujus cura, faciat de me Dominus voluntatem suam, quia malo mori castus quàm vivere adulter. » Et sic Deo totum committens, ejusdem miseratione, qui non derelinquit sperantes in se, brevi convalescens, remedio divinitus dato morbi malitiam exsuperavit. O quàm sanum, quàm salutiferum, memoratuque dignissimum, Principis verbum!

B Cui simillimum quoque postmodum nepotis ejusdem ex filio, et ab avi tanti natura laudabili non degenerantis, elogium fuit. Cùm enim Ludovicus, Philippi Regis filius, in expugnatione Anglicana moram aliquamdiù protraxisset, militisque sui, verentes ne, propter uxoris absentiam quæ in Francia fuerat, et conjugalis thori carentiam, juvenilis animus longam expeditionem fastidio duceret, ei vel joco vel seriò quandoque dixissent quòd alicujus interim puellæ nobilis amplexibus naturam suam confortaret, calidæque virentis juventæ fervorem tali remedio temperaret, fertur illicò respondisse, responsumque suum sacramento firmasse, quia propter totum Angliæ regnum sibi quietè possidendum et ex toto pacificatum fidem sponsæ suæ legitimæ debitam nollet ullatenus, licèt unico, adulterio violasse. Non ergò degener hic nepos, qui tam avi benignitatem quàm patris quoque strenuitatem verbis et factis expressit et certis indiciis representavit.

Item, aliud quoque notabile memorati Principis \* ejusdem factum egregium \* Ludovici VII. hic inserere dignum duxi. Reversus à curia Romana familiaris ejusdem clericus, cùm ibi cuncta negotia benè peracta Regi significasset, ex abundanti, ut fidelis Principi videretur, ostendit privilegium quo cathedralium ecclesiarum vacantium in regno suo custodiam ei habere, et fructus interim percipere, canonicasque et ecclesias, necnon et ecclesiasticas dignitates, quas vacare contigerit, ad nutum dare summus Pontifex indulgebat. Quo Rex audito, literas à manu portitoris arreptas statim in ignem misit, dicens de aliis negotiis effectui mancipatis ipsum ei, sicut decebat, gratum existere; super hoc autem negotio, vel alio quovis quod ad animæ suæ periculum vergat, impetrato, nec à Deo nec ab ipso grates habiturum; dicens etiam et asserens se malle literas igne comburere, quàm animam suam occasione literarum illarum perpetuis gehennæ flammis comburendam relinquere.

Item, mos Principis ejusdem erat, quòd omni sextâ feriâ in pane solo et aqua (a) jejunabat: propter quod sæpiùs à suis monitus, majoribus scilicet domûs regiæ, palatiique præfectis et cæteris magnis viris, ut tale jejunium, cibariis et potu plenius utendo propter corporis sui valetudinem robustiorem, de cujus nimirum salute regni totius salus plurimum pendebat, saniori consilio solveretur, et in compensationem pauperes centum vel ducenti aut plures pascerentur, respondere consueverat: « Pauperes quidem, de quibus vel quot mentionem fecistis, » volumus ut pascantur; jejunium tamen nostrum solvere nolumus, quia etsi » non propter Deum animæque salutem, propter corporis tamen commodum » hanc abstinentiam facere deberemus. Tantum namque superfluitatis stomacho » nostro per totam hebdomadam ingerimus, quòd multum unius diei quies » absque dubio confert tam ad appetitum excitandum, quàm etiam ad sanitatem » corporis conservandam. Ideòque abstinentiam istam non corpori minùs quàm » animæ [ profuturam ], cùm et corpus nostrum diligatis, et animam ampliùs

(a) Vide tomo nostro XV, p. 823, Papæ Alexandri literas, quibus Regi Ludovico præscribit quâ victûs ratione uti debeat quâlibet sextâ feriâ et diebus quadragesimalibus.

» diligere deberetis, facere de cætero non impediatis, nec dissuadere, quod non A  
» expedit, præsumatis.»

Item, et hoc de eodem notabile censui, quod in ultimo colloquio inter ipsum et Anglorum Regem Henricum secundum habito gestum fuit, sicut in principio tertiæ distinctionis *de ruina Principis cujusdam et ignominia* expressè continetur, ubi Rex Ludovicus, enumeratis demùm injuriis sibi ab Anglorum Rege illatis, causas revocatorias Deo scilicet et hæredi suo adhuc puero, et baronibus coronæ, cum lacrymis commisit (a) : quas quidem justus Dominus ab oculis christianissimi Principis tam piè et tam justè productas, vacuas esse non permisit; parùm enim ante obitum suum, quid futurum postea per hæredem suum fuerat, evidenter ei per visionem ostensum. Videbatur enim sibi videre, collectis in præsentia sua tam Anglorum Rege quàm baronibus regni Franciæ majoribus cunctis, filium et hæredem suum Philippum procedentem in medium, et baronibus per ordinem, B qui jura coronæ suæ detinebant, humanum sanguinem in scypho aureo propinquantem, incipientemque à stirpe materna, Blesensibus scilicet avunculis suis, et Duce Burgundiæ, necnon et matre propriâ Blesensium sorore, et sic per Comitem Flandriæ Philippum consequenter transeundo, poculum usque ad Anglorum denique Regem Henricum producentem (b). Mira quidem visio, quoniam eodem ordine quo visa est eis potum illum sanguineum propinasse, defuncto in brevi patre, singulos seriatim invasit, et jura coronæ contra tot et tantos detentores tam viriliter, etiam in tenera ætate, quoniam Cæsaribus virtus contingit ante diem, revocavit : tamquam in illos qui piâ patris lenitate et mansuetudine nimis insolenter et infideliter abusi fuerant, alius à Domino vindex datus, sicut in subscripta libri distinctione tertiâ planè poterit inveniri.

Ad hæc autem de Comite Campaniæ Theobaldo Blesensî primo, Regis Anglorum C Henrici primi ex sorore nepote, aliqua memoratu digna dicemus. Erat enim vir iste religiosus ac pius, in pauperum quoque sustentatione conspicuus, domini- que sui, de quo diximus, Regis optimi Ludovici laudabilis æmulator effectus. Hic, inter cætera pietatis opera præcipua, leprosis terræ suæ caritativâ libenter largitione subveniebat : inter quos unum extra suburbium Carnotense per spatium aliquod et eleemosynis suis sustentabat, et partes illas adveniens providâ devotione visitabat. Unde cùm illuc quandoque venire contingeret, serò et quasi in crepusculo descendens ut pauperem suum visitaret, ad casam ejus accessit : cui pulsanti ad ostium pauper aperuit, multas inter cætera gratias ei super impensa sibi caritate referens, Dominumque precibus devotis ad retributionem invitans ; Comitem etiam rogans quatinùs præposito villæ, cujus eum curæ commendaverat, quia benignus ei fuerat, gratus existeret. Demùm autem post sermones plurimos D rogavit Comitem et impetravit, quatinùs ipsum in equo suo secum ad villam, ut diutiùs interim ei loqui posset, causâ Dei deportaret. Quod cùm factum fuisset, multa que obiter ab ipso verba bona monita que salutis audiisset, descendente coram palatio Comite, leprosus iste diligenter requisitus nusquam comparuit. Comes autem cùm, accersito majore, scilicet præposito suo, rem ei gestam indicaret, et qualiter etiam curam ejus erga ipsum collaudaverat, admirans ille vehementer et obstupescens, illum de quo loquebatur, jam mense ferè transacto, pro certo mortuum fuisse et sepultum asserebat : unde et Comitem hæsitantem super his et credere non valentem, testibus adhibitis qui exequijs et sepulturæ secum intererant,

(a) Gestâ in eo ultimo inter Reges colloquio literis mandavit Benedictus Petroburgensis, tomo nostro XIII, p. 173 : « Post festum S. Martini, » inquit ille ad annum 1177, ipse Henricus et Rex » Franciæ convenerunt apud *Graszi* (in Bituria) » colloquium habituri de controversiis quæ vertebantur inter eos de terris et divisis Alverniæ. In » quo colloquio, convocatis Comitibus et baronibus Alverniæ, Rex Angliæ, volens per eos certificari de jure suo, quæsit ab eis quod jus » prædecessores sui, scilicet Duces Aquitaniæ, » habebant in Alvernia. Et responderunt totam » Alverniam de antiquo jure pertinere ad dominium » Ducis Aquitaniæ, excepto episcopatu [Claramontensi], quem dicebant pertinere ad donationem Regis Franciæ. Sed Ludovicus Rex Fran-

» ciæ noluit consentire huic definitioni, sed eligit » ex parte sua tres episcopos et tres barones ; similiter Rex Angliæ elegit ex parte sua tres episcopos » et tres barones, ad inquirendum diligenter quis » illorum majus jus haberet in Alvernia. Et placuit » utrique Regi stare, bonâ fide et sine malo ingenio, dicto et inquisitioni supradictorum duodecim virorum, secundum præscriptam conventionem inter eos factam. » Hæc ille, ubi vides rem minùs contentiosè actam quàm narrat Giraldus.

(b) Eandem visionem historiæ suæ inseruit Rigordus ; sed non tam explicitè, quid illa portenderet, declaravit. Vide tom. XVII, p. 4. Et quidem Rex Philippus, non omnibus quasi jurium coronæ detentoribus, sed singulis varias ob causas, sanguinem propinasse fertur.

A ad sepulcrum etiam eum in crastino mane deduxit. Unde et Comitem hunc defunctum laudibus plusquam humanis, quoniam hyperbolicis, quidam sic efferendo versiculos hos emisit :

*Ille pius Theobaldus erat, quem gaudet habere  
In cælis polus, terra carere dolet.  
Non hominem possum, non audeo dicere numen;  
Mors probat hunc hominem, vita fuisse deum.  
Trans hominem, citraque deum, num plus fuit illo!  
Nescio quis; neuter inter utrumque fuit.*

Quod autem præter cæteras ejus virtutes in pauperum sustentationibus tam benignus fuerat et tam munificus, visus est etiam in terris à Domino ex parte B fuisse remuneratus. Præter hoc enim quod feliciter et tranquille vixit, terrasque suas tantas tam pacifice rexit, filiorum quoque suorum et prolis fortunam patris felicitas fecundavit, aded ut tres filios suos primævos (a) de terris quas ipse possederat, post ejus decessum Comites fieri procuraret; quartus autem natuque junior, paternâ providentiâ literis addictus et clericatui datus, primùm in Carnotensem episcopum est promotus, deinde in Senonensem archiepiscopum, demùm autem in Remensem est sublimatus. Filias autem suas, cum primævas tres vel quatuor (b) in vita Comitibus, Ducibus, tam in Burgundia regali quàm imperii quoque finibus, magnis et præpotentibus viris nuptui dedisset, junior omnium, quam moriens modicam cum fratribus reliquerat et inuuptam, Francorum Regi, de quo scripsimus, postea\* nupsit Ludovico, de qua et præter spem, Deo propter utriusque, ut creditur, tam Regis quàm Comitis merita bona propitiantem, filium C suscepit et hæredem, Normannorum malleum et Aquitanorum, de quo mentionem fecimus supra, Regem Philippum. Demùm autem vitæ temporalis spatio feliciter decurso, Rege Ludovico paulò post fine bono rebus humanis exempto\*, epitaphium ejus quidam satis eleganti stylo, et decenter ornato schemate rhetorico, odam metrico compendio scribens, et tamquam ad filium et hæredem apostrophans, et patrem sepultum ostendens, ait :

*Hunc superes tu qui superes successor honoris;  
Degeneres, si degeneres à laude prioris.*

Filius autem à patre tantoque patre degenerans reverà non fuit, cujus nempe fortunam tam paternâ felicitas quàm propriâ quoque, sibique innatâ strenuitas, gratiâ desuper inspirante favorem, in tantæ plenitudinis gloriam fecundavit, quod D à tempore Caroli, filiique sui Ludovici primi, in statum tam eximium tantæque amplitudinis titulum Franciæ regnum non excrevit. Præter spem autem ided diximus, quia, cum de duabus uxoribus primis, Pictavensi<sup>1</sup> scilicet et Hispaniensi<sup>2</sup>, filias tantùm suscepisset, in senectute sua tertiam istam omine felici duxit uxorem.

De Regibus autem Anglorum ultimis, Normannicâ scilicet stirpe progenitis, hoc compertum habeas, quod quasi per hysteron proteron, ordineque præpostero, perque suorum cædes propinquorum publicas vel occultas, regnare plerique coeperunt, quodque perpauca illorum hætenus feliciter aut fortunatè decesserunt. Scotorum autem Principes, qui et Reges dicuntur, sicut et Hispaniæ Principes, qui nec coronari tamen consueverant nec inungi, bonos quidem et sanctos fuisse fama prædicat, de quorum beatitudine, qui nostris diebus præfuit, non degeneravit Rex Willelmus. Hic etenim &c.

E

### Capitula secundæ Distinctionis.

- I. De Regis Anglorum Henrici II eventibus ab ineunte ætate secundis, et terris ejusdem in immensum augmentatis.
- II. De magnorum virorum, isto regnante, in Angliam adventibus.
- III. De enormibus ejusdem postea delictis et martyriò Thomæ.

(a) Henricum, Campaniæ Comitem; Theobaldum, Comitem Blesensem; Stephanum, Sacri Cæsaris Comitem.

(b) Agnetem, Rainaldi II Comitis Barrensis conjugem; Mariam, Odoni II Burgundiæ Ducis

nuptam; Mathildem, matrimonio junctam cum Rotrodo III Comite Perticensi; Elisabeth, tractam primò Rogero Apuliæ Duci, filio Rogeri Siciliæ Regis, nuptam deinde Guillelmo Goëti, domino Montis-mirabilis in Pertico.

\* An. 1160.

\* An. 1180.

\* Alienora.  
\* Constantia.

- IV. De rota fortunæ ipsius de cætero semper inclinata, et per filios ipsum infestantes **A**  
semper in præcepta data.
- V. *Literæ compromissionem Regis Francorum Ludovici et Regis Anglorum Henrici Jerosolymam peregrè simul eundi protestantes.*
- VI. De duobus interim cardinalibus ad scrutinium de morte martyris Thomæ faciendum in Normanniam transmissis.
- VII. De tribus monasteriis in compensationem Jerosolymitanæ peregrinationis, jam toties promissæ, sophisticè factis.
- VIII. De flagellis Regi Henrico à Deo datis, et obitu Regis junioris.
- IX. De titulis Henrici tertii.
- X. De Comite Gaufrido jam iterùm à patre diviso, et obitu ejusdem paulò post intempestivo.
- XI. De titulis Comitis Gaufridi, et fratris ejusdem junioris, mixtim consortis.
- XII. *Quòd non solùm plagis, verùm etiam revelationibus crebris et comminationibus, Rex Henricus à Deo frustrà præmonitus fuit et castigatus.* **B**
- XIII. *Revelatio militi de Lincolnæ finibus, Rogero scilicet de Estrebi, facta.*
- XIV. Quòd sicut flagellis et revelationibus, sic et beneficiis interdum et quasi blanditiis Dominus eum ad conversionem excitavit.
- XV. Literæ concordiam Regis Henrici cum Philippo Rege protestantes.
- XVI. Literæ pacem et concordiam inter Regem Franciæ et Comitem Flandriæ per Regem Henricum factam protestantes.
- XVII. *Literæ testamentum Regis Henrici apud Waltham solemniter factum protestantes.*
- XVIII. *De privilegiis à domino Papa Alexandro III, maximè propter Galenses, perquisitis.*
- XIX. *De privilegiis aliis propter Hibernicos impetratis.*
- XX. *Calaliense [ Cassiliense ] concilium.*
- XXI. Tituli Regis Henrici II, de fine Topographiæ Hiberniæ transumpti.
- XXII. De regno Jerosolymitano per Saladini potentiam interim arctato jam nimis et oppresso.
- XXIII. Literæ Urbani Papæ in Angliam ob hoc directæ. **C**
- XXIV. De patriarcha Jerosolymitano propter Henricum Regem ejusque subsidium in Angliam transmisso.
- XXV. Literæ Lucii Papæ, tam monitoriæ quàm minatoriæ, Regi Henrico tunc directæ.
- XXVI. De verbis et monitis illius qui scripsit hæc, Regi Henrico dictis in hoc casu, ejusque responsis.
- XXVII. De responso Londoniis facto patriarchæ, et ejus ex toto labore frustrato.
- XXVIII. De patriarchæ monitis et comminationibus in Regem Henricum quasi prophético spiritu ter prolatis.
- XXIX. Descriptio Anglorum Regis Henrici secundi.
- XXX. Notabiles in Angliâ nostri temporis eventus.
- XXXI. Quòd si finis eventuum felix fuisset, historia quoque commendabilis esset.

**D**

PRÆFATIO IN SECUNDAM DISTINCTIONEM.

QUONIAM juxta varia fortunæ ludibria quosdam diù deprimi videmus et humiliari, ut gratiùs postmodum et sublimiùs exaltentur; et è diverso alios subito et ex insperato in altum tolli, ut lapsu graviore ruant; huic ultimo casui insistendo, hæc secunda libelli distinctio Anglorum Regis Henrici II inopinatam, ut nemo desperet, sublimationem et gloriam, sequens verò gravem ejusdem, ut in superbiam prospera neminem extollant, dejectionem pariter et ærumnam explicabit. Quoniam, ut ait Hieronymus, *Lætetur ad ascensum, timeamus ad lapsum; non est tanti gaudii excelsa tenuisse, quanti mæroris de excelsis corruisse, &c....* In hac ergò secunda operis particula, ubique ferè patientiam justis iudicis inveniēs et misericordiam: tertiâ verò et ultimâ, plena iudicio atque iustitiâ cuncta reperies. **E**

De Regis Angliæ Henrici II eventibus ab ineunte ætate secundis, et terris ejusdem in immensum augmentatis.  
\* An. 1120.

<sup>1</sup> An. 1135.  
<sup>2</sup> An. 1154.

I. Anglorum itaque Rex Henricus secundus prosperos fortuitorum casuum eventus ab ortu, et non solùm inter initia, verùm etiam ab ineunte ætate, divinum in omnibus ferè, plus ex gratia quàm meritorum exigentia, visus est obtinuisse favorem. In primis etenim Regis Henrici primi unico filio et hærede Wilhelmo fluctibus æquoreis submerso \*, ad ipsum, utpote Regis ex filia primæva nepotem, tam ducatûs quàm regni jura serie hæreditariâ sunt devoluta. Rege tamen rebus humanis exempto, istoque puero quasi quinquenni et hærede relicto, Stephanus Blesensis, Regis è latere nepos ex sorore, injuriosè regni coronam occupavit <sup>1</sup>; sed postquam anno uno de viginti regnaverat, Stephano Rege defuncto <sup>2</sup>, necnon et paulò antè milite insigni filio ejusdem Eustachio, tamquam de medio

A sublatis impedimentis omnibus, Henrico jam juveni adulto omnia bona injustè detenta cum integritate sunt reformata.

Statim igitur Henrico secundo in regni solium sublimato\*, inter ipsa primordia felicitatis omissis auspicio, sicut antè regni detentores, sic et pacis regni turbatores omnes, nec solùm extranei, sed et fratres ipsius (a), sicut et postmodum filii, subito et quasi miraculo quodam extincti sunt, Regi pacifico tranquillitatis et quietis obstacula cuncta exquisito fortunæ favore sunt summo. Sic itaque feliciter regnando, non solùm terras hæreditarias, gratiâ cooperante, potenter pacificavit; quinimò regna remota et extranea, nulli prædecessorum suorum à Normannorum adventu seu etiam Anglorum competentia, victoriosè triumphavit. Hiberniam quippe, transmeato pelagi profundo, classe petiit et magnificè subjugavit<sup>1</sup>; Scotiam quoque, capto Rege Willemo<sup>2</sup>, suppeditavit, et Anglicanæ coronæ tam nobile præter solitum adjiciens incrementum, regni metas et terminos, à meridionali videlicet Oceano usque ad boreales Orcadam insulas, egregiè dilatavit, totam insulam Britannicæ, sicut Oceano clauditur, in unam potenti manu concludens monarchiam: quod à tempore quo Picti et Scoti boreales insulæ partes primùm occupaverant, in nullo legitur authentico scripto post tempora Claudii Cæsaris, qui non solùm Scotiam regno Britannico, sed et insulas Orcadam Romano quoque adjecit imperio, à quoquam factum fuisse. Sed tantus (proh dolor!) et tam magnificus honor ab Anglicana corona per successorem proximum\* vili commercio et irreparabili damno venundatus evanuit, et pro pretio prætereunte perpetuum et impremiabile decus exspiravit.

\* An. 1154.

<sup>1</sup> An. 1172.<sup>2</sup> An. 1174.

\* Joannem.

Præterea in transmarinis Aquitanicæ Gallicæ partibus, præter Andegaviam, Cenomanniam et Turoniam, quæ ei patrimoniali jure, Pictaviam quoque et Gasconiam totam usque ad Pyrenæos Hispaniæ montes, quæ ei matrimonialiter obvennerant, dominatui suo Alverniam et Berricum, Gisortium quoque cum Vegesino Normannico, olim Normanniæ subtracto, viriliter adjecit. Nec solùm ad Francorum, simplicis ac sancti viri Ludovici Regis abutens commoditate, verùm etiam ad Romanum imperium, occasione verræ diutinæ et inexorabilis discordiæ inter Imperatorem Frethericum et suos obortæ, tam ab Italia tota quàm urbe Romulea sæpiùs invitatus, comparatâ quidem sibi ad hoc Morienæ vallis et Alpium viâ (b), sed non efficaciter obtentâ, animositate suâ ambitum extendit. Solet quippe, quoniam ex abundantia cordis os loquitur, animosum pariter et ambitiosum coram privatis suis nonnunquam verbum emittere, totum videlicet mundum uni probo potentique viro parùm esse. Adèd siquidem per universum orbem nominis ejus fama celebris exstiterat, ut ipsa præ cunctis terræ Regibus ac Principibus et fidelibus ad gloriam fuerit, et gentilibus ad terrorem. Cuncti quoque terrarum Principes tam christiani quàm gentiles, et sicut Alemannicus Frethericus et Manuel Græcus, sic Noradinus suo tempore, et post Saladinus; et sicut Asiæ, sic et Europæ, Hispaniæ videlicet, tam fidei domestici quàm infideles, eundem exeniis et nunciis crebris honorare consueverunt et visitare.

II. Confluxerunt in Angliam, isto regnante, et ob ejus maximè sublimitatis honorem, de diversarum terrarum finibus viri præter solitum magni et magnifici multi: de Germaniæ regno, præter Comites et marchiones quamplurimos, archiepiscopi Colonienses duo, animosus ille Reginaldus (c) et vir inclytus postea Gaudefridus (d); iste peregrinationis obtentu, ille legationis: de Francia verò, præter alios, tam Comites Druensis, Ludovici Regis frater Robertus, quàm Blesensis Theobaldus, et Theobaldi frater, archipræsul primò Senonensis Willhelmus\*, E Philippi Francorum Regis avunculus et Regi Henrico consanguinitate propinquus, famosus quoque et palatinus Comes ille Flandriæ Philippus (e), Regis Henrici ex amita\* consobrinus. Ad cumulum autem honoris tam Regis quàm regni totius,

Demagorum virorum, isto regnante, in Angliam adventibus.

\* An. 1184.

\* Sibylla Andegavensi.

(a) Gaufridus, Nannetensis Comes, an. 1158 mortuus est; Guillelmus anno 1164.

(b) Pactis nimirum, anno 1173, Joannis filii sui nuptiis cum filia Humberti Comitis Mauriennæ, literis quas recitat Benedictus Petroburgensis tomo nostro XIII, pag. 148.

(c) Memoriam lapsu Giraldus perperam scripsit Reginaldus, anno 1166 mortuus. Qui, anno 1184, ad Henricum Angliæ Regem legatione functus est pro Imperatore Frederico, is erat Philippus de

Heinsberg. Vide tomo nostro XVII, pag. 460.

(d) Nullus Gaudefridus in serie Coloniensium præsulum. Corrige Adolphus.

(e) Philippus Comes Flandriæ plures in Angliam adorsus est peregrinationes, quarum meminit Benedictus Petroburgensis; primò anno 1177, item anno 1179, comitatus in suam peregrinationem ad sepulcrum beati Thomæ Regem Ludovicum, et anno 1184, cum Philippo Coloniensi archiepiscopo, legatione pro Imperatore Frederico fungente.

nobilis ille peregrinus Francorum Rex, transverso Gallici maris brachio, Ludovicus A  
 vicus advenit, et ad martyris egregii tumbam Thomæ Cantuariensis humilis ac  
 devotus accessit\*; et præter legatos Romanos, et cardinalem Hugucionem et alios,  
 demùm patriarcha Jerosolymitanus Eraclius\*, de cujus adventu postea dicitur.  
 Reges Hispaniæ Castellæ, sed et Navarræ, ad sedandas inimicitias et discordias  
 graves super terris quibusdam et castellis inter ipsos olim exortas, missis in An-  
 gliam viris magnis, jurisperitis et advocatis, judicium curiæ Regis istius, in quem  
 compromiserant, reportarunt (a).

Tres filias suas, quas de nobili Alienora Regina susceperat, ad tres Europæ partes  
 oppositas destinavit: ad Saxoniam, primam et primævam<sup>1</sup>, Henrico Duci Saxonie;  
 ad Hispaniam, secundam et sequentem<sup>2</sup>, Regi Toletano et Castellæ Anfulso; ad Sici-  
 liam, tertiam et natu minorem<sup>3</sup>, Willelmo Siculorum Regi, matrimonio copulandas.  
 Ex eadem Alienora sex quoque filios inclytos suscepit, quorum duobus in teneris B  
 annis præmaturè sublatis, quatuor adultis plus pater in flore quàm in fructu, plus  
 in herba quàm in spica, plus in pueris quàm provectis gavisus est, sicut in vaticini-  
 ali expugnationis Hiberniæ historia, et in descriptione Regis ejusdem quam feci-  
 mus, quam et huic operi subsequenter adjecimus, legi potest ibi: *Legitimæ prolis  
 pueritiam, &c. (b)*. Dignâ nimirum et exquisitâ divinitus hoc ei datum est ultione,  
 ut, ob graves excessus et enormes, prole propriâ, minùs licitè minùsque legitime  
 susceptâ quàm deceret, puniri meruerit et in terris et usque ad extremam exha-  
 lationem anxie perturbari, juxta prophetiam Naaman, *Non recedet gladius de  
 domo impii; et illud ejusdem, Suscitabit Deus semen tuum contra te.*

III. In primis etenim Francorum Reginam Alienoram domino suo Ludovico  
 Francorum Regi, sicut satis est notum, indebitè subtraxit, sibique de facto conju-  
 gali vinculo copulavit: ex qua et prolem prædictam, processu temporis, omine C  
 infausto suscepit, per quam, ut diximus, ob hoc et alia delicta gravissima, quo-  
 rum quædam subsequenter enumerabimus, eum Dominus, quia vexatio dabit  
 intellectum, humiliari voluit et ad pœnitentiam revocari, vel si obstinatus inven-  
 tus fuerit, prole propriâ patrem plecti, et carne carnificem cruciari. Fuerat enim  
 et ab initio et usque ad finem nobilitatis oppressor, jus et injuriam, fasque nefas-  
 que pro commodo pensans, justitiæ venditor et dilator, verbo varius et versutus,  
 nec solùm verbi, verùm etiam fidei transgressor et sacramenti; adulter publicus,  
 Deoque ingratus et indevotus, ecclesiæ malleus et filius in perniciem natus: unde  
 et ad cumulum quoque nequitie perfidiæque, sicut pater ejusdem in beatum  
 Gerardum Sagiensem antisitem suo tempore crudeliter desexuit (c), sic et iste  
 longèque crudeliùs sua commaculans tempora, in gloriosum martyrem nostrum  
 Thomam Cantuariensem archipræsulem, in malo patrizans, desævire præsumpsit. D  
 Martyris autem ad titulum, quod in vaticinali scripsimus historia, et huic quoque  
 non inutile duximus adjiciendum: *Eâ tempestate Thomas Cantuariensis archiepisco-  
 pus in Anglia gladiis impiorum occubuit, &c.* legenda in ejusdem auctoris Hibernia  
 expugnata, in collectione Guill. Camden, p. 771, Francofurti, 1603.

IV. Ab hujus autem tam detestandi sceleris tamque nefandi facinoris ausu  
 sacrilego, cœpit ei rota fortunæ volubilis ociùs ad ima devolvi, solitoque segniùs  
 ad alta levare; cœpit sors regia paulatim attenuari, cœpit et regnandi robur de  
 die in diem enervari. Quamquam etenim post afflictiones graves et desperabiles,  
 divinâ permissione pariter et probatione, interdum resurgere et virtuosius amplio-  
 rem ad gloriam conscendere videretur, semper tamen, filiis jam adultis in ipsum  
 frequenter insurgentibus, cordaque procerum sibi quotidie magis ac magis alli-  
 cientibus, in nullo felicitatis statu, nullo securitatis gaudio potuit permanere. E  
 nempe post triumphalem martyris nostri palmam quasi biennio\*, Henricus ejusdem  
 filius et exstantium primævus, quique, ipso procurante, jam regni fuerat coronam  
 adeptus, ad socerum suum Francorum Regem Ludovicum cum duobus fratribus  
 suis, Pictaviensium<sup>1</sup> scilicet et Britonum<sup>2</sup> Comitibus, à patre et in patrem palàm  
 discessit, proceres multos et magnos, tam Anglicos quàm transmarinos, complices  
 habens et fautores; in quo conflictu à necessariis ferè desertus omnibus, adedque

(a) Literas Regis Henrici super eorum contro-  
 versiis, anno 1177 datas, recitat Benedictus, et post  
 eum Rogerus Hovedentis, p. 565.

(b) Quæ hinc prætermittit auctor, edidimus nos  
 tomo XIII, p. 214.

(c) Id est, ementulavit. Narrat autem Radulfus  
 de Diceto, Girardum dicere solitum se in *volubro  
 sanguinis fuisse consecratum*, tomo nostro XIII,  
 pag. 183.

desperabili,



A desperabili, Rex affligi cœpit, ut nec ab ipso nec ab alio ulla resurgendi gratia speraretur. Quoniam enim verò inimici hominis domestici ejus, et inter pestes pessima familiaris semper inimicitia, hoc ei ad cumulum doloris et desperationis accessit, ut illi quoque quos cubicularios sibi milites elegerat, in quorum manibus mortem similiter et vitam commiserat, quâlibet ferè nocte ad filios hostili animo se transferentes, manè requisiti non comparebant. Verumtamen intellectum dante vexatione, et contritionem conferente vel ad tempus tribulatione, ad tumbam martyris egregii nudis pedibus, à loco unde in ecclesiam Sanctæ-Trinitatis primùm oculos conjecit, quasi per stadia duo Cantuariam Rex devotus accessit; ibique in orationibus felici vigiliâ pernoctavit. Dominus etenim, qui bonorum fidelis ac festinus est retributor, delictorum autem longanimis expectator, ob martyris sui honorem regiam incontinenti, temporaliter saltem, remunerans devotionem, in crastino circa horam tertiam Albaniam Regem Willelmum, qui boreales regni partes cum baronum multitudine invaserat, ei captum apud Annewicense castrum tradidit et captivum \* : in quo successu tanta statim turbatio quievit Anglicana, et in brevi postmodum transmarina; quia sicut nullum bonum, sic nec tantæ devotionis exemplum transire potuit irremuneratum. Bellum etenim tam desperabilis initii tam triumphali fine melior fortuna conclusit, tantoque favore Regis gloriam et tam feliciter augmentavit, ut sicut in primis indignatio divina vindictam accelerasse omnium æstimatione putabatur, sic eadem, conversione magis gaudens quàm aversione, processu dierum dignâ demùm complacatione misericorditer resedissee videretur.

\* An. 1174.

Post gravem itaque Dolensis capturæ dolorem (a), post Sancti Edmundi inundantem regna favorem, post Cantuariæ nocturnam Principis peregrinantis pœnitentiam, propitiante nobili martyre Thomâ lacrymis et devotione jam placato, in crastino apud Annewicense castrum, præsidente probo prudentique viro et in utraque fortuna fidelissimo, Ranulpho Glanvillensi, diurnam adeptam est Anglia diurnamque lætitiâ. Captus igitur Albaniam Rex <sup>1</sup>, capti Cestriæ <sup>2</sup> Comites et Leicestriæ <sup>3</sup>. Præterea ex utraque Gallici maris parte sorte consimili tot proceres capti, tot duces, tot viri militares, ut vix victis vincula, vix captis carceres invenirentur. Sed quoniam Princeps, donec de seipso triumphet, obscure de hostibus triumphabit (quippe nihil est unde non triumphet animi triumphator), inter tot rerum victorias, fortunâ ubique spirante favorem, egregiæ virtutis et inaudito pietatis exemplo sibi Rex imperans, deque seipso triumphans, vincens animos iramque suam qui cætera vicit, hostibus undique victis et triumphatis vitam reddidit et honorem; quodque rebus in secundis rarum esse solet, æquâ ferens comoda mente, inter ipsos triumphales eventus summam clementiam, summamque inter prospera modestiam conservavit. Post varias igitur belli biennalis vexationes et inanes omninò fatigationes, sub pacis demùm osculo, umbratilique magis quàm verâ concordia, sicut ex post facto claruit, ad patrem filii sunt reversi.

<sup>1</sup> Guillelmus.  
<sup>2</sup> Hugo.  
<sup>3</sup> Robertus.

Biennali verò clade sedatâ, cessantibus quoque plagis et persecutionibus, non divinæ miserationi, sed brachio suo totum ascribens, tamquam Pharaon alter, cor induravit; et ad solitam vitiorum voraginem, vel quasi proclivior rursus in pejora datus, longè deteriore incorrigibiliter inclinavit. Et ut, aliis omissis, unum in medium proponamus, olim incarceratâ sponsâ suâ Alienorâ Reginâ, in pœnam fortè maritalis excidii primi, consensûsque secundi, qui adulter antea fuerat occultus, effectus postea manifestus, non mundi quidem Rosâ, juxta falsam et frivolam nominis impositionem, sed immundi veriùs Rosâ vocatâ (b), palam et impudenter abutendo; et quoniam componitur orbis Regis ad exemplum, non solum factò, quinimò longè magis offendit exemplo.

Ad hæc etiam, ut adhuc ex multis pauca proponam, circa prima regni sui tempora, Regi Francorum Ludovico super aggrediendam communiter peregrinationem Jerosolymitanam fidei sacramentique vinculo constrictus, et ab eodem Rege multoties ad hoc invitatus, sæpissimè quidem suasoriè provocatus, semper distulit, semper in tempus protelavit. Erat enim dilator in omnibus, et in his

(a) Insignem Doli in Britannia victoriam anno 1173, mense augusto, de hostibus suis ab Henrico Rege reportatam commemorat: de qua victoria legendus Benedictus Petrob. tomo nostro XIII, p. 155.

(b) Alludit ad epitaphium tumulo Rosamundæ impositum:

*Hic jacet in tumba Rosa mundi, non Rosa munda;  
 Non redolet, sed olet, quæ redolere solet.*

etiam quæ motu ultroneo votivoque desiderio facere disposuerat, sicut ex literis A de compromissione eorumdem et confœderatione compositis, et hîc insertis, palàm esse potest. (*Sequitur exemplum ejusmodi literarum, à nobis pridem editarum tomo XIII, pag. 171.*)

De duobus interim cardinalibus, ad faciendum scrutinium de nece martyris Thomæ, in Normanniam transmissis.

\* An. 1172.

De tribus monasteriis, in compensationem Jerosolym. peregrinationis jam toties promissæ, sophisticè factis.

Prov. XXI, 30.

Jerem. IV, 22.

De flagellis Regi Henrico à Deo datis, et de obitu Regis junioris.

\* An. 1183.

\* An. 1183.

De titulis Henrici III, seu junioris.

VI. Advenerunt interea \* in Normanniam de curia Romana transmissi legati duo, Albertus et Theodinus, de morte martyris scrutinium facturi, in quorum præsentia Rex, purgatâ jurejurando magis ad hominem quàm ad rationem innocentiam suâ (quia tamen ex confessione ipsius, quamquam non auctor sceleris, sed fortè occasio fuisset; dicebat enim non per ipsum milites, illos ministros necis et nequitiae, facinus illud perpetrasse), inter alia quædam quæ loco pœnitentiæ eidem injunxerunt, ipsum de peregrinatione Jerosolymitana, olim fide mediante ac sacramento promissa, infra triennium sequens perficienda, sacramento quoque et tunc corporaliter præstito firmiter astrinxerunt (a).

VII. Elapso verò triennio, nunciis suis Romam transmissis, ut peregrinationis protelationem impetraret, se tria monasteria sumptibus suis in terra sua facturum firmâ sponsione promisit; et sic mississimi principis ac christianissimi, jam interim vergentis in senium, laudabile propositum, quia sine ipso securè progredi non poterat, longâ fætigatione et frustratoriâ quoad gloriam, non quoad gratiam, prorsus evacuavit. Tria verò monasteria quæ in peregrinationis compensationem facere debuerat, sic fecit: canonicos apud *Waltham* ab antiquo singulariter et sanctè Deo servientes, in conventualem communemque vitam et regulam regali potestate redegit; moniales de Ambresbiria, hoc est, de Ambrosii curia, antiquitùs plantatas, extirpavit, et alias, id est, transmarinas de Fonte-Ebrardi, violenter intrusit; tertium verò vel nullum, vel simile prioribus, sibi quæ prorsus inutile, fecit, nisi fortè domum conventualem tantum ordinis Cartusienis de *Waltham*, sed modicis sumptibus et exilem, ad hoc fecisse dicatur, simplicem atque benignam Dei patientiam humanis in hunc modum sophisticè versutiis circumvenire contendens. Sed quid attinet humana versutia contra divina consilia? *Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium adversus Dominum. Sapientes autem sunt ut faciant mala; bona verò facere nesciunt.* Verumtamen, ut ait Apostolus, *Ubi sapiens! ubi scriba!* &c.

VIII. Cæterum, quando se pravis actibus à Domino magis elongavit, tantò propensius eum divina benignitas, ut resipisceret, vicissim et flagellis exagitavit et beneficiis invitavit. Henricus etenim filius ejus, propter dissidium inter ipsum et fratrem ejusdem, Pictaviæ Comitem, Richardum, cui Rex pater tunc temporis fautor exstiterat, nuper obortum, paucis post annorum curriculis iterum hostiliter à patre discedens \*, magnas Pictaviæ partes occupavit, multos patriæ proceres sibi allectos multamque Gallicæ militiæ juventutem circumducens, necnon et militem egregium fratrem suum, Britanniae Comitem, Gaufridum, mali totius incentorem, qui Normanniæ fines et Andegaviæ, validâ Britonum cohorte stipatus, magnis viribus inquietabat. Rex itaque, tantis ex inopinato turbationibus scilicet emersis anxie permotus, grandes undique cogens exercitus, in auxilium Comitis Richardi Lemovicum usque pervenit. Rex autem junior non procul inde, videlicet apud Martellum, tantam armatorum multitudinem in brevi convocaverat, quantam ullis unquam diebus à viro terris et thesauris omninò carente fuerat antè commotâ. Cum itaque tanti conflictûs tantique discriminis jam propitius dies immineret, longè tamen impari animis quàm armis parte patris existente (filius enim plus homine dilectus exstiterat; pater verò aded cunctis infestus et exosus, quod si martis alea processisset, à finibus propriis in primo conflictu, sicut postea scitum est et compertum, filio captivus traderetur), filius, inquam, interim lethali morbo correptus, intra paucissimos dies, solutâ (proh dolor!) tantâ per interemptionem contentione, cum exercitûs utriusque dolore non modico, vir virtutis invictæ morte præmaturâ circa kalendas junii \* victus occubuit. Patri verò præ omnibus incomparabili mœrore tantus dolor et tam immoderatus accessit, quod solatium respuens omne, inter duo mala perplexus, longè maluerit filium de se quàm mortem de filio triumphasse.

IX. Quod autem de titulis Henrici tertii Hiberniæ Topographia nostra declarat,

(a) Capitula ab Henrico Rege juramento confirmata, ut à cardinalibus absolvi mereretur, vide tomo nostro XIII, p. 135.

A eisdem et his verbis interserere non alienum reputavi. Præmisso namque de fratribus tractatu communiter\*, de ipso postmodum subjungitur in hunc modum: Quorum omnium præcipuus et uno dempto primævus, paterno tam nomine fungens quàm honore, de magno major, de luce lucidior, et tamquam Priameius Hector, suis honor, hostibus terror, omnibus amor; inter armatas acies tamquam de igne fulgur egrediens, cunctorumque mentibus vel unica spes, vel metus existens:

*Omnis honoris honor, decor et decus urbis et orbis,  
Militiæ splendor, gloria, lumen, apex;  
Julius ingenio, virtutibus Hector, Achilles  
Viribus, Augustus moribus, ore Paris.*

B Inermis siquidem privatusque, lenis et affabilis, mitis et amabilis, injuriarum quarumlibet, datâ occasione, pius indultor, quantumlibet reos longè pronior absolute quàm condemnare: qui et animum sic instituerat, ut nihil unquam dono dignum cuiquam denegaret, neminem tristem, neminem voti non compotem à se discedere dignum ducens; illum denique diem perditum iri reputans, quo non sibi multos alliceret multimodâ liberalitate, multorumque tam corda quàm corpora multiplici beneficiorum largitione compararet. In armis verò rebusque militaribus, galeato jam capite, sublimis, effrenis, atrox, longèque ferâ ferocior omni, ubique ferè viriute magis quàm fortunâ triumphans, et Hectors Priamidem expressè representans, nisi quòd ille pro patre patriaque, hic verò pravorum consilio (proh dolor!) contra militabat. Hoc enim unum et votum et desiderii caput exstiterat, tantæ strenuitatis exercendæ materiam et tempus assequi posse, quo viri virtus dignè valuerit enitere. Ad hæc etiam tam electâ militiâ tamque eleganti stipatus fuerat, quantâ nec nostris diebus nec antè uni adhærens homini vel visa est unquam vel audita. Præter alios quippe multos qui inter optimos maximi fuerant, tales et tantos electos, tamquam Macedo secundus, habebat de familia centum vel plures, quorum quisque torneamentum quodlibet, ad quod probandarum virium causâ undique fortissimi tamquam ex conducto viri militares confluebant, corporis sui valore se vincere debere confidebat. Unde et quoniam nihil humanum omni ex parte perfectum esse potest, tantam naturalem bonorum gratiam in unum congeri livida natura detrectans, tandem tamen niveo candori nævum adjecit splendidissimum, virum solius ingratitude vitio et optimi patris vexatione notabilem reddens. De quo inter cætera sui prodigia et hoc pro miraculo duci potest, quòd hominem terris et thesauris ex toto carentem totus ferè mundus sequebatur, qui et in brevi, ut sperabatur, et mundi monarchiam reformasset, si non tam properè, tam præmaturè, tam inopinatè, vernantem florem verno in tempore invida fatorum series rapuisset, tempore scilicet ætatis suæ trieteride nonâ, coronationis anno XIV, ab incarnatione verò Domini MCLXXXIII.

X. Ad cumulum quoque vexationis pariter et doloris, paucis postmodum annis, mitigato temporis beneficio tanti mœroris incommodo, cum, laxatâ parumper tam inquietudine quàm angustîâ, jam aliquantulum respirasset (quoniam nulla est longæva tranquillitas, et quoniam semper extrema gaudii luctus occupat), Gaufredus Armoricæ Britannicæ Comes inclytus, ob discordias similiter inter ipsum et fratrem suum, Pictaviæ Comitem, Richardum, super terrarum suarum finibus implacabiliter exortas, à patre jam teritiò, quia primævi fratris fautor exstiterat, ad Philippum Ludovici filium, jam in Francia pro patre regnantem, ex toto discessit. Hæc etiam fuerat Regis Henrici natura, quòd summopere discordias inter filios et suscitabat et fovebat, solùm sibi ex eorum discordia pacem sperans et quietem. Comes itaque Gaufredus adeò Philippi Regis, procerumque Franciæ cunctorum, sibi jam animos allegerat, ut unanimi omnium voto senescallus Franciæ (a) crearetur. Qui, cum in tanta jam potestate tantaque Regis familiaritate

De Comite Gaufredo jam iterum à patre diviso, et obitu ejusdem paulò post intempetivo.

(a) Eo scilicet intuitu ut Britanniam Gaufredus Regi Francorum clientelarem faceret. Ait enim Benedictus Petroburgensis tomo nostro XVII, p. 467: *Quidam autem dicebant quòd ipse Gaufredus ad Regem Franciæ profectus erat, et obsides ei dare volebat de Britannia, et quòd ipse valdè superbè locutus erat se vastaturum Normanniam, cujus eatenus erat feudatarius. Et Gervasius Dorober-*

*nensis, narrato Gaufridi obitu: Rex Angliæ, inquit, dominatum Britannicæ sibi voluit revocare; sed Rex Francorum Philippus ipsius impediabat propositum. Est enim Britannia minor de dominio regni Franciæ, quam Rex Angliæ quodam modo resignaverat, cum præfatum Comitem Gaufredum, suum videlicet filium, unâ cum uxore et terra, Regis Franciæ traderet ditioni, &c. Ibid. p. 666.*

constitutus fuisset, adeò Francòrum Regem totamque Franciam còmmunitè in A patrem suum et fratrem verbis persuasoriis, ut erat eloquentissimus pariter et amantissimus, jam excitaverat, ut inquietudinem tantam, quantam, nisi morte præventus fuisset, arma non viderant, eis procul dubio comparasset. Cùm etenim jam in armis posita fundataque firmiter, sed et inchoata ferè turbatiò tanta fuisset, Comes Gaufrèdus eodem quo frater antea morbo acutissimo, scilicet febrili calore, lethaliter correptus, infra paucissimos dies, cum Franciæ totius Regisque præcipuè dolore permaximo, Parisius circa kalendas augusti (a) rebus humanis exemptus est. Rex etenim Philippus tanto fuerat in morte ipsius et tam desperabili mœrore confectus, ut in ecclesia Parisiensi, cathedrali videlicet beatæ Virginis, et principali quoque coram altari, ab ipso in honoris pariter et amoris signum Comes jussus humari, exequiis jam solemnitate exactis, cùm in funebrem fossam terrâ claudendus extremâ demitteretur, se ob vehementiam doloris unâ cum ipso in B tumbam hiantem, nisi violenter à suis retractus fuisset, præcipitari parasset.

Porro præ omni dolore patris dolor incomparabilis erat; non enim erat dolor sicut dolor ejus. De priori nempe filio dolorem beneficio temporis jam sopitum dolor iste sequens resuscitavit; quoniam et tunc recrudescere vulnera cœperunt, quibus cicatricem diuturnitas obduxerat. Ictus quippe novissimus etiam veteres plerumque plagas dolore rescindit; vulnus enim animi, quod tempore et ratione curatum est, còmmemoratio rursus exulcerat. Unde et effectum est, ut qui modò cum filiis vivere non poterat, sine filiis vivere jam recusaret. O quam dura, quam aspera sors, quòd de tantis patri pignoribus nihil omninò poterat nisi vel morte mœror, vel vitâ vexatio provenire! Nam et illud Oseæ huic adaptari potest: *Si genuerint filios, absque patre faciam eos.* (Rectius: *Et si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus.*) Et infra: *Quòd si genuerint, interficiam C amantissima uteri eorum.*

Oseæ IX, 12,  
16.

De titulis Comitis Gaufridi, et fratris ejusdem junioris, mixtum conser-tis.

XI. Quod igitur ad hujus quoque titulos præmissa Topographiæ Hibernicæ depromit historia, cum fratre mixtum et hic inserere dignum duxi. Dignas quoque duorum sequentium laudes Armorica - Britannia et Hibernica regna proclamant. Ambo hi [ Gaufrèdus et Joannes ] stature modicæ paulòque mediocri plus pusillæ, et formæ pro quantitatis captu satis idoneæ. Horum igitur alter virtutibus insignis titulisque jam summus et alter erit; ille militariis negotiis plenè instructus, hic instruendus; ille in spica, hic messis in herba; ille in re magnus, hic in spe magnificandus. Ille, stirpè ab inclyta non degener, nobilissimos fratres virtutè pro viribus æquiparavit; huic ab utroque vel parente vel pariente virtus originaliter inserta, suo in tempore degenerare non potuit. Ille, vir eloquens et astutus, et quia de facili falli non potuit, fallere si nollit, prudentissimus, duabus militiis D diversisque naturis tam Ulysem præferens quàm Achillem, (proh dolor!) in patrem semper ingratus existens, magnique fratris vestigia nimis in hoc expressa sequens, plus aloes intus quàm mellis habens, in facie verò mollito super oleum effluens sermone, suavi quoque suadâque facundiâ diffoederare valens conjunctissima, linguâque potens duo regna corrumpere, mirabili industriâ rerum omnium simulator varius et dissimulator; sed, quoniam vir linguosus non dirigitur in terra, Dominus non direxit vias ejus, nec multiplicavit dies ejus: hic verò, fluxæ ferventisque juventæ tam laqueis illectus quàm stimulis irretitus, cereus in vitium flecti, monitoribus asper, tempori se conformans et naturæ motibus non repugnans; ratione siquidem ætatis mollitiis magis addictus quàm militis, deliciis quàm duritiis, juvenili quippe magis adhuc levitati quàm virili, quòd nondum attingit, maturitati; illâ plurimum exercitatus malitiâ quâ militat omnis amans, per quam E et bonæ indolis adolescentes ad armatam plerumque militiam animari solent, et à Cupidinis castris ad Palladis artes et arces sublimari. Sicut ergò viridis juventæ propria, sic et subsequentium ætatum jura sequetur. Unde et quoniam non lusisse pudet, sed non incidere ludum, juvenilis excusabilis est levitas, cùm laudabilis fuerit ipsa maturitas: tunc prima est inculpabilis ætas, cùm ludis ponunt tempora metas. Ille [ Gaufrèdus ], arbor in radicem ramos convertens, radices altas facere nequivit; ultimus hic fratrum (et utinam futurus virtute non ultimus!) utriusque parenti ferè semper obtemperans, longævus in terris et felix esse promeruit: cujus etiam descriptioni vulgatum illud Merlini Ambrosii vaticinium, de illo qui

(a) Decimo quarto kal. septembris, augusti die 19, prout habet ad an. 1186 Rigordus ibid. p. 21.

A Hiberniæ mœnia subvertet dictum, utinam sic verè consonet, sicut et verisimiliter consonare videtur! *Principium*, inquit, *ejus vago affectui succumbet, et finis ad superos convolabit.*

Dii boni! si tanti fratres fraterno se invicem fœdere, filiali que affectu parentem filii respexissent, duplicique simul tam benevolentiae scilicet quam naturæ vinculo astricti fuissent, quanta et quam inestimabilis, quam inclyta et incomparabilis in ævum et patris fuisset gloria et prolis victoria! O quam digna memoriâ et Maronis ingenio dignè explicanda historia! Quenam virtus his viribus, quive Reges his Regibus, tantisque belli ducibus quæ regna resisterent? Ad tantæ virtutis exercendæ materiam mundus ipse minor est, ad explicandos triumphales tantæ virtutis titulos terræ superficies vix sufficeret. In quantum igitur et quam arduum robur, ramis naturaliter sibi cohærentibus, succumque à stirpe trahentibus, arbor excrevisset, ipsa pretiosorum tanta et tam præmaturâ ruina declarat. Sicut enim rami à stipite præcisi per se non coalescunt, sic et mutilata frondibus arbor, cum læsæ majestatis dispendio, tam dignitate minuitur quam decore.

XIV. Sicut enim mitis et flagellis Pater pius filiam ad correctionem castigavit; sic et eundem pravo affectu perdere quem creaverat quemque redemerat [nolens], in vita sustinens, beneficiis multis et quasi blanditiis post flagella, toties in triumphales titulos extollendo et tranquillitatem interdum indulgendo, ad conversionem invitavit, nihil siquidem ex contingentibus omittendo. Quoniam, ut ait Isidorus, *interdum peccantibus nobis sua Deus dona non retrahit, &c.* Quam autem tranquillitatem et terrenam adhuc gloriam eidem circa dies istos et ante longanimis expectator Dominus clementer indulserit, ex literis sequentibus, privilegiis et testamenti quodque scripto, quod procul dubio tamen magis ostentatio C peperit quam devotio, cum aliis quibusdam intersertis, patescere potest.

Quod sicut flagellis et revelationibus, sic et beneficiis interdum et quasi blanditiis Dominus R. Henricum ad conversionem excitavit.

XV. *HENRICUS, De gratiâ, Rex Angliæ, Dux Normanniæ et Aquitaniæ et Comes Andegaviæ, dilecto et fideli suo Richardo\* de Glanvilla, salutem.* QUANTO personam nostram Redemptor benignus respicere, actusque nostros per misericordiam suam feliciter dirigere dignatus est, tanto majori devotione ejus præconiis insistere, ejusque præceptis obedire debemus. Noverit igitur dilectionis tuæ sinceritas, nos, gratiâ Sancti-Spiritus cooperante, licet nonnulli quos nobis benevolos et familiares esse speravimus, in hac parte plurimum nobis adversantur, pacem firmam et honorabilem, ad securitatem nostram et liberorum nostrorum, cum domino Rege Francorum et Comite Flandrensi, atque cum adversariis nostris de partibus illis, omnino ad voluntatem et dispositionem nostram fecisse, quam, sicut nobis et familiaribus nostris videtur, per immensam clementiam Dei ad honorem nostri et securitatem sumus assecuti, ita quod omnes qui domino Regi Francorum subjecti sunt, Dominus noster suâ miseratione nobis pro beneplacito nostro reconciliavit, gloriæ nostræ et exaltationi ac honoris nostri incremento plurimum D adjecit. Ad hæc etiam successibus nostris accessisse cognoscas, nos dominam Reginam Franciæ<sup>1</sup> et dominum Remensem archiepiscopum<sup>2</sup>, et Ducem Burgundiæ<sup>3</sup> et Comitem [Radulfum Claromontensem, Radulfum de Coci], pro voluntate et dispositione nostra (a), ad nostrum eorumque omnium honorem et commoditatem, domino Regi Franciæ et Comiti Flandrensi<sup>4</sup> et Comiti Hanuensi<sup>5</sup> feliciter reconciliasse. Noveris etiam quod tam filii quam et homines nostri ad voluntatem nostram se habent, operibus nostris universis per Dei gratiam procedentibus. Quid autem sedeat in nostro proposito, tibi, quantocius poterimus, significabimus. Tu igitur nostris interim, sicut de te confidimus, negotiis cum omni diligentia intendere non cesses. Teste magistro Galtero de Constantiis, archidiacono Oxoniensi, apud Gisortium.

\* Corr. Ranulfo.

<sup>1</sup> Alam.  
<sup>2</sup> Guillelmum.  
<sup>3</sup> Hugonem.

<sup>4</sup> Philippo.  
<sup>5</sup> Balduino IV.

XVI. Item. *Rex Henricus dilecto et fideli suo Ranulfo de Glanvilla salutem.* SCIAS quod die clauso Paschæ\*, inter Gelberacum et Curciacum habito ibi colloquio, Dei gratiâ constituta est pax et concordia, plurimum interveniente operâ et sollicitudine nostrâ, inter dominum Regem Franciæ et Comitem Flandriæ\*, et eos qui Comiti adhæserant, ita quod ipso die affidata fuit utrobique tenenda, sicut prolucuta fuit; et ego insuper in manum cepi ad efficiendum ut, secundum quod divisa est, procedat. Forma autem pacis talis est: Comes siquidem Flandriæ et complices sui redire debent in homagium et ligantiam et servitium et fidelitatem domini Regis Franciæ, sicut erant antequam guerra inciperet; et illi qui dissaisiti erant per guerram, talem saisinam habebunt de terris suis, qualem habebant xv die antequam guerram inciperent; et omnes qui capti erant ex utraque parte, liberati et quieti erunt, excepto eo quod redemptio quæ data est, non restituatur, nec reddenda persolvetur. Super comitatu verò de Peruna et de Vermandia res ita se habet, quod Comes Flandriæ publicè recognovit

\* An. 1182.

\* Philippum.

(a) Hunc locum inextricabiliter in ms. codice deformatum, sic restituendum censuimus ex literis Radulfus de Diceto, tomò nostro XVII, p. 619, et ex epistola sequenti, ubi de Radulfo Claromontensi et Radulfo Cuciacensi agitur.

quòd nil juris sibi vindicat in terra illa de Viromandïa, nisi tantùm vadium et superpositio-  
nem quam misit in emendationem terræ illius. Præterea Comes Flandriæ reddidit domino  
Regi Franciæ Petrefontem, et Rex idem castrum reddidit episcopo *de Saisuns*, et episcopus  
domnæ Agathæ, quòd eam hæreditariè contingat, exhibebit. Comes verò Claremontensis \*  
et Radulfus de Cuciaco sunt ex toto in manu domini Regis Franciæ, liberi et quieti à Comite  
Flandriæ ex his quæ de ipso tenebant de feodo comitatûs Viromandïæ (a). Quia verò Dux  
Burgundiæ <sup>1</sup> et Comitissa de Campania <sup>2</sup>, et qui eis adhæserant, non interfuerunt paci præ-  
dictæ faciendæ, oportet ut ego, ad pacem consummandam, sim in proxima dominica post  
clausum Pascha inter Silvanectis et *Crespi in Valeis*, quò ipsi advenient, ut quod de pacis  
consummatione restat, ibi perficiatur, quatinûs firma et stabilis permaneat.

\* Radulfus.

<sup>1</sup> Hugo III.  
<sup>2</sup> Maria.

XVII. Literæ testamentum Regis Henrici apud *Waltham* solemniter factum  
protestantes. (*Eas literas vide tomo nostro XVII, pag. 662.*)

Tituli R. Hen-  
rici II, de fine  
Topographiæ  
Hiberniæ tran-  
sumpti.\* Lib. III,  
cap. 46, 47, 48,  
p. 750 et seq.

XXI. Præterea et ea quoque quæ ad Regis ejusdem titulos in fine Hiberniæ B  
nostræ scripta reperiuntur \*, et huc non immeritò transferri debent : quæ quidem,  
licèt blandè aliquantulùm videantur emissa, pictaque principi regnanti adhuc et  
in sceptris potenter agentis conscripta fuerant, sunt tamen veritate suffulta. Gens  
igitur Hibernica [ inquit auctor ibi ], à primo adventûs sui tempore, . . . ab omni  
alienarum gentium incursu libera permansit et inconcussa, donec per vos, Rex  
invictissime, et vestræ animositatis audaciam, his denuò nostris diebus est subju-  
gata, anno videlicet ætatis vestræ XLI, regni vestri XVII, ab incarnatione verò  
MCLXXII. Certant enim cum orbe terrarum victoriæ vestræ, cùm à Pyrenæis  
montibus in occiduos et extremos borealis Oceani fines, Alexander noster occi-  
dentalis, brachium extendisti. Quantum igitur his in partibus natura terras, tantùm  
et victorias extulisti. Si excursuum tuorum metæ quærantur, priùs deerit orbis  
quàm aderit finis : animoso enim pectori cessare possunt terræ, cessare nesciunt C  
victoriæ, nec deesse poterunt triumphi, sed materia triumphandi, &c. *In hunc  
modum hyperbolicè exaggerata.*

De regno Jero-  
solymitano per  
Saladini poten-  
tiam interim  
arctato et op-  
presso.

XXII. Ut autem ad historiæ seriem redeamus, et ad orientalem Palæstinæ  
regionem paulisper stylum vertamus, dum hæc in Occidentis partibus gerun-  
tur, regnum Jerosolymitanum et Crucifixi patrimonium per Saladini cujusdam,  
viri magni in gente sua et magnifici nimis, amplam potentiam, qui, Damasco  
Babyloniam, Alexandriam necnon et Ægyptum totam adjiciens, bellicosus Par-  
thorum populis potenter imperans, regna quamplurima suæ ditioni largitate magis  
et animositate quàm hæreditariâ proprietate subjecerat, nobili de Vado-Jacobi  
castello cum aliis quibusdam in marchia subversis, præter solitum arctari cœpit et  
enervari, et infra pristinos regni fines longè substringi. Accesserunt ad hæc incom-  
moda, quia Regum prosapia per invaletudinem hæredum et infirmitatem, sexûs D  
quoque fragilitatem, evacuata penitûs fuerat et exinanita, necnon et discordia inter  
majores nostros, Regem scilicet Widonem et Comitem Tripolitanum \*, qui ad  
regnum aspirabat, peccatis exigentibus, implacabiliter exorta, sicut ex literis  
summi Pontificis in Angliam ob hoc directis, quas et hîc inseruimus, clares-  
cere potest.

\* Raimundum.

Literæ Urbani  
Papæ in An-  
gliam ob hoc  
directæ.

XXIII. *URBANUS* episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuariensi  
archiepiscopo, A. S. legato, et episcopis, et dilectis abbatibus et aliis ecclesiarum prælatibus per  
Angliam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. DUM attendimus quot calamitatibus  
et pressuris Orientalis ecclesia sit indesinenter exposita, et quòd ad exterminium ejus gens  
impia paganorum totis viribus elaborat, menti nostræ dolor ingens se ingerit, cùm pauci  
sint de cismarinis partibus (quod dolentes dicimus) christiani qui eidem terræ succurrant,  
cujus desolationi zelo fidei christianæ summopere formidare debereht. Licèt autem inimici E  
crucis Christi omni tempore super ipsius terræ sint exterminatione solliciti, nunc tamen  
eam tantò fortiùs impugnare nituntur, quantò principes ejusdem qui eam tueri deberent,  
manifestiùs sentiunt mutuis contentionibus detineri, cùm carissimus in Christo filius noster  
illustris Jerosolymorum Rex <sup>1</sup>, et nobilis vir Tripolitanus Comes <sup>2</sup>, graves inter se inimicitias  
habeant, et in se credantur arma, nisi manus Domini eorum voluntati restiterit, conversuri.  
Nuper sanè, sicut ad aures nostras flebili dilecti filii nostri magistri domûs militiæ Templi <sup>3</sup>  
significatione pervenit, cùm ipse et bonæ memoriæ R. <sup>4</sup> quondam magister Jerosolymitani Hospi-  
talis cum quibusdam personis aliis habuissent de pace inter prædictum Regem et Comitem

<sup>1</sup> Guido Lezi-  
niacensis.<sup>2</sup> Raimundus.<sup>3</sup> Terrici.<sup>4</sup> Rogerus de  
Molinis.

(a) Nempe cùm Comes Flandriæ bellum contra  
Francorum Regem ageret, Britolium sibi, tamquam  
principalis domino, ratione comitatûs Viromanden-  
sis, à Radulfo Claremontensi Comite tradi postu-  
labat, itemque Cociacum à Radulfo de Cociaco,  
prout narrat Gilbertus Montensis ad annum 1182.

**A** reformanda tractatum, contigit ipsos audire Turcos in manu valida christianorum fines intrasse; et licet nonnisi centum et decem milites secum haberent, zelo tamen christianitatis accensi, cum sex millibus Turcorum pugnaverunt, et tandem, prout Domino placuit, praedictus magister Hospitalis, et frater Robertus Frenellus marescallus Templi, et frater Jaquelinus, cum quinquaginta militibus et decem servientibus Templi, praeter alios, animas suas Domino tradiderunt, et quidam etiam vivi in captionem Turcorum sunt (quod non sine multa amaritudine cordis audivimus) abducti (a). Unde, quia praedictus magister Templi, praeter personarum jacturam, gravissima equorum et armorum damna in ipso conflictu se pertulisse proponit, et gentem nefariam paganorum ad impugnationem praescriptae terrae fortius solito juxta propositum suae iniquitatis accensam; nos, quibus imminet principaliter et praecipue de conservacione illius terrae sollicitudinem gerere, volentes eos ad defensionem ejus reddere proniores, monemus fraternitatem vestram, mandamus atque praecipimus, quatinus principes et barones et fideles alios crebris monitis et exhortationibus inducatis et injungatis in remissionem peccatorum, ut christianitati jam dictae terrae pro Deo et salute sua potenti manu succurrant, et fratribus militiae Templi in equis et armis, quibus terram illam melius defendere valeant, non differant misericorditer subvenire; et eam super his sollicitudinem habeatis, quod in operis efficacia comprobetur, et populus vobis commissus de suffragiis quae praedictae Terrae et fratribus ipsis impenderint, et vos de verbo exhortationis nostrae praemia possitis consequi sempiterna. Datum Veronae, III nonas septembris \*.

\* An. 1186.

**XXIV.** Videntes itaque regni proceres et primates, Templi militiae fratres et Hospitalis, tanta imminere pericula, communi omnium voto pariter et decreto, propter Anglorum Regem Henricum II, patriarcham suum Eraclium transmiserunt, concessis eidem castellorum omnium et municipiorum, sive de Templo, sive aliunde, quae antea expetierat [potestate], dominioque regni toto et subjectione. Fuerat namque apud gentiles nominis ejus olim incomparabili strenuitate fama **C** terribilis, et ipse quoque de stirpe regia terrae illius, quam Andegavia peperit, originaliter propagatus. Praeparatis igitur tanto itineri necessariis, ab orientali Asia ad extremos tendens Europae fines, in Angliam demum duplici navigio, extra communem videlicet orbem, angulum occidentalis Oceani remotissimum, non absque labore et periculo magno, circa kalendas februarii \*, patriarcha pervenit. Qui statim ad Regem in urbe Wintoniensi humiliter accedens, claves Urbis sacrae sacrique Dominici Sepulcri, cum regio vexillo martioque signo, ex parte primorum terrae Palaestinae, tam fratrum scilicet militiae Templi et Hospitalis quam procerum patriae cunctorum, praesentavit, necnon et totius tam cleri quam populi unanimi voto et acclamatione, regni dominium cum castellis quoque quae ante petierat, eidem obtulit et subjectionem, supplicans in lacrymis et ad regia genua provolutus humiliter deplorans, quatenus ad Terrae sanctae, ab hostibus fidei jam **D** desperanter afflictae, specialemque patrimonii Christi-Jesu subventionem misericorditer moveatur; alioquin asserens (quod infra biennium post evenit) et mente plerumque malorum praesagâ firmiter asseverans, regnum universum in Sarracenorum et Saladini, tam Aegyptiorum quam Damascenorum tunc Principis, manus sacrilegas in brevi devolvendum. Literas etiam magnatum regni vivorum signis suis impressas, id totum testificantes, seseque ex toto, cum regno universo, suo dominatui submittentes, eidem porrexit. Ad haec literas summi Pontificis qui tunc praefuit Lucii, suasorias quidem ad hoc aggrediendum (sed et utinam persuasorias!), decretum quoque in fine, propter obligationes olim \* super hoc factas et promissiones coram legatis et Romanae ecclesiae cardinalibus sacramento firmatas, praecipuum sub interminatione continentes, ei similiter nuncii Papae tunc portarunt in hunc modum. (*Lucii literas, anno 1184 datas, vide tomo nostro XVII, pag. 463.*)

De patriarcha Jerosol. propter Henricum Regem ejusque subsidium in Angliam transmissio.

\* An. 1185.

**XXVI.** Quibus ita patrat, solita quam erga legatos extraneos semper liberalitate praecellebat, Rex patriarcham cum magno, sicut decebat, honore suscepit, responsumque suum usque Londonias, quae caput est regni, propter quod et illuc concilium grande regni totius convocari jussit, ex industria proterminavit. Contigit interea, Rege silvestri indulgentem venationi, cujus studio nimiam delectari frequentiam consueverat, cum apud *Clarendum*, id est, Clarum-montem, saltibus in feras exire pararet, genero suo Henrico Saxonum Duce tunc forte cum ipso ibidem existente, ut ille qui scripsit haec eum super adventu patriarchae, multis audientibus, in hujuscemodi verba convenerit: « Multos vidimus, Rex, tempore nostro

De verbis et monitis illius qui scripsit haec, R. Henrico dictis, ejusque responso.

\* An. 1172.

(a) Anno 1185, commissum fuisse id cum Saladino, immo potius cum Roberto de Sancto-Albano,

Templario apostata, praedium, testatur Benedictus Petroburgensis, tomo nostro XVII, p. 465.

» et plus solito magnorum in Angliam adventus ; sed majorem omnium, et non A  
 » solùm ad vestrî, verùm etiam regni totius honorem maximum, patriarchæ cen-  
 » semus adventum, tum quia vir tantus à partibus tam remotis huc advenit, tum  
 » quia, prætermisissis imperatoribus et terrarum Regibus cunctis, tantum nuncium  
 » et tam honorificum vobis et terræ vestræ portavit. » Respondit Rex quasi subsan-  
 nans, verbumque in tanta audientia dictum nec benevolè suscipiens, nec benignè :  
 « Si patriarcha, inquit, vel alii ad nos veniunt, magis hîc sua quàm nostra commoda  
 » quærunt. » At ille Britannicâ fortè temeritate subjecit : « Pro maximo tibi, Rex,  
 » commodo reputare debes et honore, quia ad tanta Christi obsequia præ cunctis  
 » terræ Regibus solus eligi meruisti. » Ille verò quasi ad jocos tunc à seriis se con-  
 vertens : « Audacter, inquit, nos clerici ad arma et pericula provocare possunt,  
 » quoniam ipsi ictus in discrimine nullos suscipient, nec ulla quæ vitare poterunt,  
 » onerosa suscipient. » His autem auditis, statim à spe decidi tota, quam antè B  
 quidem magnam et cum desiderio magno conceperam. Speraveram enim quòd  
 ipse diebus nostris redempturus esset Israël ; et Dominum testem invoco,  
 quoniam tam propter Terræ sacræ retentionem et ab impiorum manibus libe-  
 rationem, quàm ob regni quoque nostri et gentis honorem, illud magnopere  
 concupieram, idipsum quoque totus Anglorum populus cum summa voluntate  
 desiderabat.

De responso  
 Londoniis pa-  
 triarchæ facto,  
 et ejus ex toto  
 labore frustrato.

XXVII. Die verò Londoniæ præfixo, multis quidem tam militaris ordinis quàm  
 plebeii per patriarchæ monita, publicosque tam ejus quàm venerabilis, et sancti  
 Cantuariensis archiepiscopi Baldewini sermones ad populum suasoriè factos, ad  
 Christi obsequia consignatis, tandem responsum à Rege patriarcha suscepit, quòd  
 regnum suum absque tutela et regimine destituere, terrasque suas transmarinas  
 Francorum rapacitati, quibus exosus exstiterat, eis in præsentiarum exponere, C  
 tutum non erat. Porrò de pecunia, tam illa quam olim ad partes illas sibi reser-  
 vandam transmiserat, quàm et alia statim ei tradenda ad Terræ sanctæ tuitio-  
 nem, copiosè conferret. Cui patriarcha : « Nihil agis, ô Rex, huic stare consilio  
 » si perstiteris, quoniam in hunc modum nec te salvabis, nec Christi patrimo-  
 » nium conservabis. Principem enim quærere venimus, non pecuniam : quælibet  
 » enim mundi pars pecuniam nobis mittit, sed principem nulla. Virum igitur appe-  
 » timus, qui pecuniâ indigeat, non pecuniam quæ viro. » Sed quoniam nullum  
 aliud à Rege responsum patriarcha elicere potuit, ad aliud denique se convertit,  
 rogans ut vel unum filiorum suorum, et si non alium, saltem natu minorem  
 Joannem, eis in subsidium principem daret, ut regium semen de Andegavensium  
 stirpe descendens possit eis vel ex hoc surculo redivivo germine suscitari. Ipse  
 verò Joannes, quamquam in Hiberniam à patre datam jam tunc cum grandi D  
 expeditione mittendus foret, patrios ad pedes se provolvens, et ut Hierosolymam  
 potiùs mitteretur, laudabiliter, ut fertur, efflagitans non impetravit. O duræ cer-  
 vicis hominem et incorrigibilem ! ô mentem obstinatæ malitiæ et pertinaciter in-  
 flexibilem ! ô deserendum à Domino, quem sic deseris, et gratiâ destituendum,  
 quam ingratitude demereris ! Et ut verbis authenticis te, Rex, conveniam, num-  
 quid percussisti, miser, foedus cum morte, et cum inferno pactum fecisti ? Ne  
 tardes, quæso, venire ad Dominum, et ne differas de die in diem ; subitò enim  
 ira illius et in tempore vindictæ disperdet te. An nescis, inquam, quia dies Domini  
 sicut fur veniet, in quo recipiet quisque secundùm opera sua ?

De patriarchæ  
 monitis et com-  
 minationibus in  
 Regem H. quasi  
 prophetico spi-  
 ritu ter prolatiis.

\* f. studuisset.

XXVIII. Videns itaque patriarcha quia nihil proficeret, videns quia neque mel  
 de petra, nec oleum de saxo durissimo, elicere prævaleret, apud Doveram, cum  
 jam repatriare pararet et properaret, nihilque præter auræ beneficium prosperè E  
 ad navigandum exspectaret, Regi, qui eum eò usque in propria persona cum honore  
 deduxerat (putà quasi blanditiis, ut moris habebat, et beneficiis honoris exhibiti  
 offensas ejusdem placare audivisset\*), beneficia ei à Domino collata, et Domino  
 ab eo retributa, quasi animi pondus exonerans, animamque suam liberans, coram  
 paucis tamen et in privato, memoriter recapitulando proposuit : qualiter ei Deus  
 contra tot et tantos detentores in brevi regnum restituit et pacificavit, ac potes-  
 tatem ejus longè latèque dilatavit ; qualiter etiam honorem ejus et gloriam,  
 successus ubique conferens et victorias, ampliavit ; qualiter è contra ipse domino  
 suo Regi Ludovico iniquam fidem servavit ; unde non solùm toties ipsum  
 guerris injustè vexando, per quas tot cædes et incendia provenerunt, terras ei  
 plurimas



**A** plurimas abstulit, sed etiam, ad injuriarum cumulum, sponsam suam Alienoram indebitè subtraxit, et ex tali copula suscepit hæredes: ac si diceret

*Non habet eventus sordida præda bonos.*

De occisione quoque beati Thomæ, quam quasi manu propriâ, lictores ad hoc mittendo, perpetravit, et de hoc demùm honore et tanto, post tot beneficia, Domini mandato, quod recusavit. Cùm autem torvis ad hoc ipsum oculis, ut consueverat in ira, Rex respiceret, obtulit ei caput, collumque tetendit, dicens: « Fac, inquit, de » me quod de beato Thoma fecisti. Adeò namque cupio quòd à te mihi caput ampu- » tetur in Anglia, sicut à Sarracenis in Palæstina: quia tu omni Sarraceno proculdubio » pejor es. » Respondit Rex cum juramento: « Si omnes homines terræ meæ in unum » corpus collecti essent, et uno loquerentur ore, non auderent mihi ista proponere. »

**B** Cui patriarcha: « Putas igitur quòd te diligant, qui opes tuas, et non opera, » curant? Prædam, non hominem, sequitur ista turba; potestatem utique vene- » rantur, non personam. » Tunc autem dixit ei Rex, quia propter filios suos, qui statim, eo absente, insurgerent et terras suas occuparent, discedere tunc et iter illud arripere non poterat. Respondit patriarcha: « Nec mirum! quia de diabolo » venerunt, et ad diabolum ibunt. » Et tunc iterùm ea de honore suo in summum hactenus culmen adaucto, sed amodò de die in diem decrescendo, et brevi tempore durando, subjecit. Hanc itaque propheticam comminationem (quam utinam, exemplo Regis Ninive, per pœnitentiam evacuasset, sententiamque mutari fecisset!) vir sanctus Regi, nihil ex contingentibus omitendo, ter emisit; primò Londonii, ut diximus; deinde Doveriæ; tertio verò apud Chinonense castrum in transmarinis. Sed utinam aut patriarcha vir fuisset non habens spiritum, et mendacium **C** potiùs esset locutus! vel magis sententiam comminationis fuisset pœnitentia secuta, quàm dispositionis! \*

\* f. depositio-  
nis.

Ut autem ad evidentiam majorem paucis summatim anticipemus quæ plenius postmodum prosequemur, sicut à præcone veritatis est propositum, sic vidimus in brevi postmodum divinâ dispositione completum. Cùm etenim septem ferè lustra regnando compleverit, sex data sunt ei ad mundanam gloriam, ad conversionis tolerantiam, ad devotionis experientiam; septimum verò, tamquam servo ingrato, tamquam abjecto prorsùs et reprobato, cessit ad vindictam, cessit ad ærumnam, cessit ad ignominiam. Secundo namque lustrum septimi anno \*, statim in ipso tantæ præconis adventu, quoniam ante ruinam cor exaltabitur, primus ejusdem, quem tantâ diligentia procuraverat (de filio scilicet Johanne in Hiberniam mittendo), pereuntibus operâ pariter et impensâ, cum utriusque confusione conatus evanuit et ad plenum non profecit; tertio, qui terras nunquam antea perdiderat, sed semper suæ ditioni potenter adjecerat, Philippo Francorum Rege, quamquam annis adhuc tenello, similiter in ipsum arma sumente et damna paterna resarciente, Alverniam ferè totam amisit; quarto, Castellum-Radulfi et Berriam ferè totam; quinto verò septimi lustrum anno \*, et ab adventu patriarchæ quarto, urbes Cenomanensem et Turonensem cum castellis multis, et demùm seipsum, juxta illud Psalmistæ, *A facie iræ et indignationis tuæ, quia elevans allisisti me*; et illud, *Dejecisti eos, dum alleverentur*; et illud Gregorii, *Quos diù Deus, ut convertantur, tolerat, non conversos durius damnat.*

\* An. 1185.

\* An. 1189.

Psalm. CI, 11.  
Ps. LXXII, 18.

Descriptio per-  
sonæ R. Henri-  
ci II.  
\* Lib. I, cap. 45.

**XXIX.** Ad ampliorem autem omnium explanationem, hominis hujus descriptionem, quam in vaticinali expugnationis Hiberniæ libro \* posuimus, cum alio quoque capitulo de adventibus in Angliam et eventibus, hîc insertam lector inveniet: quam quia Principi adhuc superstiti, unâ cum libello, periculose magis quàm fructuose porreximus, et discordias quidem more historico juxta veri tenorem non tacuimus, et dicta tamen castigans, verbis excusatoriis temperavimus. Expressam verò Regis naturam, et tam interioris hominis quàm exterioris proprietatem, æternitati depingere non indignum reputavimus, ut qui insignia ejus gesta in posterum audire gestierint, imaginarium quoque vultum ejusdem præ oculis gerant. Tantum quippe temporis nostri decus transitorie perire præsens historia non permittit, impetratâ tamen veritatis explicandæ veniâ, citra quam omnis historia non solum auctoritatem, sed et nomen historiæ demeretur. Naturam enim verò imitari arte professus, auctoritatem pictor amittit, si diligentius apud protrahit, minùs idonea verecundè prætermittit. Unde, et quoniam sine

vitiis nemo nascitur, et optimus ille est qui minimis urgetur, nihil humanum à se alienum sapiens putet. Semper enim mundanis in rebus, quia nulla sub cœlo perfecta felicitas, et mala sunt vicina bonis, et vitia virtutibus distinguuntur. Sicut ergò sive naturæ, sive industriæ bona mentem bene compositam audita delectant, sic recitata bonis contraria non offendant. Sed quoniam, juxta philosophicum illud, *Solari officiis oportet, non exasperare verbis potestatem*, et illud comicum, *Obsequium amicos, veritas odium parit*, meticolosa nimis res est, quantâlibet occasione in illum allegare, qui potest relegare; arduum opus et periculosum magis quàm fructuosum arripui, multis illum verbis describere, qui uno potest verbo proscribere. Gratosum quippe foret, et nostras longè vires excedens, veritatem in singulis non suppressere, in nullo tamen Principis animum exasperare.

Erat igitur Rex Anglorum Henricus secundus, vir subrufus, cæsius, amplo capite et rotundo, oculis glaucis ad iram torvis et rubore suffusis, facie ignea, voce quassâ, collo ab humeris aliquantulum demisso, pectore quadrato, brachiis validis, corpore carnoso, et naturæ magis quàm gulæ vitio, citra tumorem enormem et torporem omnem, moderatâ quâdam immoderantiâ ventre per amplo. Erat enim cibo potuque modestus ac sobrius, et parcimoniæ, quoad principi licuit, per omnia datus; et ut hanc naturæ incuriam industriâ reprimeret ac mitigaret, carnisque vitium animi virtute levaret, bello plusquam intestino tamquam in se conjurans, immoderatâ corpus vexatione torquebat. Nam, præter bellorum tempora quæ frequenter imminebant, quod rebus agendis supererat, vix id tantillum quieti dabat. Pacis quoque tempore, sibi nec pacem ullam nec requiem indulgebat; venationibus namque trans modestiam deditus, summo diluculo equo cursore transvectus, nunc saltus lustrans, nunc sylvas penetrans, nunc montium juga transcendens, dies ducebat inquietos; vespere verò domi receptum, vel ante cœnam vel post, rarissimè sedentem conspexeris. Post tantas namque fatigationes, totam statione continuâ curiam lassare consueverat. Sed quoniam hoc ad vitam in primis utile, ut ne quid nimis, nullumque remedium simpliciter bonum, cum tibiæ pedumque tumore frequenti, recalcitrantium ad hoc jumentorum ictibus auctâ læsione, cæteras ad ipsum corporis incommoditates accelerabat, etsi non aliam, matrem incommodorum atque ministram certè vel senectutem.

Staturæ vir erat inter mediocres; quod nulli filiorum contingere potuit, primævis amobus paulò mediocritatem excedentibus, junioribus verò duobus infra subsistentibus. Citra animi turbationes et iracundiæ motus, Princeps eloquentissimus, et, quod iis temporibus conspicuum est, literis eruditus. Vir affabilis, vir flexibilis et facetus, nulli prorsus hominum, quicquid intus palliaverit; urbanitate secundus: Princeps adèd pietate spectabilis, ut quoties armis vicerat, ipse quoque magis pietate vinceretur. In armata militia strenuus, in togata improvidus; semper ~~tamen in rebus~~ martiis ambigua bellorum fata reformidans, et ex summa prudentia, juxta comicum illud, omnia priùs quàm arma pertentans. Amissos in acie plus Principe plangens, et humanior extincto militi quàm superstiti, longèque majori dolore mortuos lugens quàm vivos amore demulcens. Urgentibus incommodis; nemo benignior; resumptâ securitate, nemo rigidior: acer in indomitos, clemens in subactos; durus in domesticos, effusus in extraneos; largus in publico, parcus in privato. Quem semel exosum habuerat, vix in amorem; quem semel amaverat, vix in odium revocabat. Avium, quarum victus ex præda, volatu plurimùm, canumque feras narium sagacitate persequentium, tam voce sonorâ et consonâ quàm cursu veloci, ultra modum delectatus: et utinam tam devotioni deditus quàm venationi!

Post gravem, matris, ut fertur, instinctu, filiorum in patrem offensam, publicus legitimi fœderis violator. Naturali quâdam inconstantia, verbi plerumque spontaneus transgressor: nam, quoties res in arctum devenerat, de dicto malens quàm de facto poenitere, verbumque faciliùs quàm factum irritum habere; ideò in cunctis agendis prospector providus et moderator, ut ob hoc etiam, medicinâ ex parte modum excedente, juris et justitiæ dilator extiterit, et non absque suorum enormi gravamine morosus ad cuncta responsor. Denique gratis exhibenda quæ Deus et justitia vult, dum pretio provenit impretiabili, et in quæstu prostat omnia

**A** præstans. (a); magnos Giezi tam regno quàm sacerdotio reliquit hæredes. Auctor pacis diligentissimus et observator; incomparabilis eleemosynarum largitor, et præcipuus terræ Palæstinæ sustentator; humilitatis amator, nobilitatis oppressor et superbiæ calcator; esurientes implens bonis, et divites dimittens inanes; exaltans humiles, ponens de sede potentes; detestandis in ea quæ Dei sunt usurpationibus multa præsumens, zeloque justitiæ (sed non ex scientia) regni sacerdotique jura conjungens vel confundens potiùs, et omnia solus existens. Ecclesiæ filius et ab illa sceptri nactus honorem, sacramentalis delibutionis vel immemor vel dissimulator acceptæ, sacræ vix horam hostiæ mittendæ divinis accommodans, et idipsum temporis, ob regni fortè negotia tanta, rei que publicæ causâ, plus consiliis et sermone quàm devotione consumens. Vacantium proventus ecclesiarum in fiscale ærarium mittens, et modico fermenti massâ corruptâ, dum aufert fiscus **B** quod sibi vindicat Christus, novis semper emersis incommodis et guerris maximis, thesauros universos profundebat, dans impio militi quæ dari debuerant sacerdoti. Ex summa prudentia multa machinans, multa providè disponens, quæ tamen eventus non sortita secundos, in contraria plerumque vergere videbantur. Nec unquam ingens emersit incommodum, quod originem familiaribus ex causis non contraxerit.

Legitimæ prolis pueritiam naturali affectu plus quàm pater amplectens, proveciores ejusdem annos plus quàm vitricus obliquè respiciens; et quam quàm filios tam inclytos habens quàm illustres, magno tamen absolutæ felicitatis impedimento, forsan ex meritis, semper odio prosequens successores: et quoniam humana prosperitas sicut nec perpetua, sic nescit esse perfecta, exquisitâ quâdam fortunæ malitiâ, undè habere debuerat gaudium, inde gladium; unde securitatem, inde **C** securim; unde pacem, inde pestem; unde fortitudinem, inde ingratitude; unde quietem et tranquillitatem, summa cum inquietudine suscipiens turbationem. Unde vel aliquo maritalis copulæ vinculo, vel parentum criminis cujuslibet vindictâ, videtur accidere quòd nec patris in filios, nec filiorum in parentem, nec fratrum inter se, est vera concordia. Sublatis statim tam regni detentoribus quàm pacis ejusdem perturbatoribus, tam fratribus et filiis quoque quàm alienis, tam domesticis quàm extraneis, diù ad votum succedentia cuncta suscipiens, et utinam finalem sibi hunc divinum favorem dignis operum meritis vel in fine recognoscens!

Quemcumque vel semel in facie attentius inspexerat, quamquam in tanta quotidie multitudine constitutus, nunquam ampliùs ignotum habebat; quicquid aliquando memoriâ dignum audierat, nunquam à mente decidere poterat. Unde et **D** historiarum omnium ferè promptam notitiam et cunctarum rerum experientiam propemodum ad manum habebat; et, ut paucis plurima concludam, si à Domino finaliter electus fuisset, et ad ejus obsequia se converterit, inter mundi Principes multis erat naturæ dotibus incomparabilis. Sed hæc hactenùs, nec præter rem tamen, cursim et breviter hic delibasse sufficiat.

XXX. Notabiles igitur nostri temporis in Angliam adventus et memoriâ dignos eventus occasionaliter interserere, et quasi sub epologo in medium deducere non indignum reputavimus. (*Reliqua vide ibidem, tomo nostro XIII, pag. 215.*)

XXXI. O quàm feliciter successisse probaverim, si ille cujus ad gloriam hæc propemodum cuncta contigerant, quem adèd quasi blandiendo in singulis fortuna (si quid tamen est fortunâ) in tot articulis tam fortunatè provexit, vitæ temporalis comœdiam felici fine compleverit, et duplicatâ, immò multiplicatâ favoris gratiâ, à tanta terrestri gloria transire valuerit ad æternam! Hoc autem facile fieri **E** potuisse conjeceram, si ad nobilem illam Christi vocationem, qui quasi pro tantis gratiæ suæ muneribus in terra collatis remunerari petiit et in terris, citra lapsus omnes et dilationes statim obtemperando, se promptum ac devotum ostendisset; et qui per sex lustra mundo tam gloriose regnaverat, septimum saltem illud, videlicet tantillum temporis, vel si ampliùs fortè inductum fuerit, residuum totum Deo dicando, Christo regnasset, christianitati que toti in laudem et gloriam utramque, tam terrenam quàm æternam, feliciter militasset. Res etenim regiæ semper hactenùs ad gloriæ cumulùm, continuò in incremento steterat; abhinc autem, variatâ sorte, paulatim retrò sublapsæ, multa præter solitum damni detrimenta sensere. Spectandum quippe est viro prudenti, quia fortunæ favor instabilis et rota

Quòd si finis eventuum felix fuisset, historia quoque commendabilis esset.

(a) Legendum videtur, dum pretio exponit impræstabilia, et in quæstu prostat omnia præstans.

volubilis : cujus experientiam virentis ætatis viri perpauci , longævi verò temporis A vix ullus evadit. Quid enim Pompeii Magni gloriam extinxit, &c.

Ut autem ea quæ tribus sequentibus annis, ad divinam ultionem et terribile cunctis exemplum, tanti viri ruinam tam efficaciter expleverunt, clariùs elucescant, secundam distinctionem hìc terminantes, et tertiam inchoantes, paulò remotiùs ordiamur.

*Capitula tertiæ Distinctionis.*

\* *Al. lacrymabili.*

\* *Corr. Gregorii.*

- I. De ultima inter Reges Ludovicum et Henricum collocutione, et laudabili \* ibidem Ludovici Regis ad Deum supplicatione.
- II. De terrarum à Philippo Ludovici filio, juxta patris supplicationem et visam inde priùs visionem, tam erga Blesenses et Ducem Burgundiæ, necnon et Comitem B Flandriæ Philippum, quàm erga Regem Henricum, revocatione.
- III. De terra interim Jerosolymitana à Parthis et paganis graviter impugnata, et ferè jam totaliter expugnata.
- IV. Literæ Clementis \* Papæ, ad subventionem faciendam fidelibus directæ.
- V. De Comite Pictavensi Richardo, primo magnatum Cisalpinorum cruce signato, nobilique tam Cisalpinis quàm et universis exemplo dato.
- VI. De astronomicis ex hac tribulatione tanta deceptis et de literis quibusdam consolatoriis à quodam directis.
- VII. De Comite Richardo iter aggressuro, sed per patris malitiam impedito, et ob hoc ad guerram animosè converso.
- VIII. De titulis Richardi Comitis Pictavensis, occasionaliter hìc insertis.
- IX. De Rege Henrico interim in Anglia decimarum exactionibus intento, et visionibus quamplurimis commonitoriis pariter et comminatoriis frustra sibi propalatis.
- X. De Comite Richardo à patre dissociato, et ad Regem Franciæ converso. C
- XI. De Rege Henrico per omnia confuso, et verbo tamquam apostatico, quod pudor pariter et dolor extorsit, ab ipso prolato.
- XII. Quare se nunc segniùs quàm olim Norinannia defendat? Quæstio facta, et responsio data.
- XIII. De Rege Henrico apostematis incommodo circiter inguina correpto, et confessione demùm facta, magis extorta tamen quàm devota.
- XIV. Visio nobili viro Richardo de Riduariis ostensa, et de Rege Henrico in brevi completa.
- XV. De Imperatore Frederico, crucis negotium et votum peregrinationis assumptum viriliter interim et incunctanter aggresso.
- XVI. Visio quam super crucis negotio vidit ille qui scripsit hæc, et visionis expositio.
- XVII. De Imperatoris animositate, et literis despicationis Saladino transmissis.
- XVIII. Responsio Saladini, et literæ contrariæ Imperatori ab ipso directæ.
- XIX. Qualiter Imperator per Hungariam iter arripuit, et, Danubio transito, per Bulgariam D in Macedoniam venit.
- XX. De nunciis ad Imperatorem Græcum transmissis, primòque captis et detentis, deinde ex timore remissis, et victualium foro concesso.
- XXI. De fraude Soldani Iconii, et terra ipsius penè tota per quadraginta dies in armis et inedia periculosè multisque bellis continuò transpenetrata, armis quidem et animositate, grandique hostium strage viâ paratâ.
- XXII. De Imperatore, fluvio quodam Armeniæ post tot victorias submerso (proh dolor!) et extincto, et exercitu tanto apud Antiochiam exinanito, et post tantam inediam copiâ secutâ, tam distemperato quàm disperso.
- XXIII. De Imperatoris filio cum exercitûs parte, sed longè minore, de Antiochia Tyrum, de Tyro Aconem viriliter transeunte.
- XXIV. Qualiter, Cenomanniâ combustâ, Rex Henricus inde fugatus fuit, et de verbo apostatico iterùm ab ipso prolato.
- XXV. De urbe Turonensi à Francis occupata, et Rege Henrico in oppidulo de Azai E concluso, et per ultionem et quasi fallaciam divinitus datam ad deditionem compulso.
- XXVI. De pictis et fictis, et demùm ignominiosa Regis Henrici morte secuta.
- XXVII. De origine tam Regis Henrici quàm Alienoræ Reginæ, et radice filiorum omni ex parte vitiosa.
- XXVIII. De notabilibus quibusdam eventibus tanti Principis mortem præcurrentibus.
- XXIX. De visionibus variis casum ejusdem prænunciantibus.
- XXX. De visione Willelmi Regis Rufi, quam ipse vidit, et alia de ipso visa; similique morti suæ Regis postea Richardi morte secuta.
- XXXI. De finalibus quibusdam ad prioris evidentiam adjectionibus.

## A PRÆFATIO IN TERTIAM DISTINCTIONEM.

HACTENUS ad summas rotæ circumferentias qualiter ascensum non merita dederunt, sed misericordia; non virtus hominis aut vitæ dignitas, sed gratia potius et superna diutius conversionem exspectans tolerantia, declaravimus. Nunc autem qualiter ad ima rotæ descendit, et ignominiosum denique sortita est exitum obstinata malitia, pagina præsens explicabit, &c. . . .

I. Ludovicus itaque Francorum Rex, post multas inter ipsum et Anglorum Regem variis ex causis motas discordias, et ex discordiis graves interdum inimicitias, ex utrisque verò gravissimos quoque bellorum plerumque conflictus, demùm in ultimo quod inter ipsos fuerat colloquio, senio jam et valetudine confectus, Anglorum Regem coram Willelmo Remensi archiepiscopo, et duobus ejusdem fratribus Comite Theobaldo (a) et Comite Flandrensi Philippo, in hæc verba convenit: « In multis mihi, Rex, ab initio regni vestri et antè, spretâ fidelitatis » et hominii reverentiâ, et, ut de aliis taceam, super terris præter jus et æquum » occupatis injurias irrogastis; scilicet præ cunctis injuriis illa de Alvernia longè » major est et manifestior, quam, citra jus omne, contra coronam Franciæ tam » impudenter detinere præsumitis. Porrò viribus de cætero et armis, ob ætatis » ingruentiam, hanc terram vel alias recuperare non prævaleo: querelæ tamen et » causæ non renuncio; quinimò coram Deo et baronibus hiis regni, nostrisque » fidelibus, jura coronæ publicè protestor, et hæc ex nomine Alverniam in primis, » Berriam cum Castello-Radulfi, Gisortium cum Vigésino Normannico: suppli- » cans Regi regum, qui mihi hæredem dedit, quatinus qui mihi, peccatis exigen- » tibus, jura coronæ revocare non dedit, saltem hæredi meo illud indulgeat. Causam » itaque regni Deo et hæredi meo ac baronibus Coronæ de cætero committo. » Et sic reversus ad suos cum lacrymis, colloquium terminavit (b). Verùm lacrymosa oratio et justa boni viri deprecatio aded apud Dominum exaudiri meruit, ut non solùm adversus Anglorum Regem, verùm etiam universos regni proceres, dispersa revocare, et tamquam ad vindictam divinitus indultam, filio datum est, etiam in teneris annis, eorum qui simplicitate paternâ nimis insolenter abusi fuerant, superbiam frangere et sublimium potenter colla calcare: quod et viro bono ac Regi christianissimo Ludovico, tamquam senectutis solatium et lacrymosæ querimonie pariter et petitionis effectum, per visionem in somnis, parùm ante obitum suum, in hunc modum declaravit Deus. Videbatur enim sibi videre (*Reliqua vide suprâ eisdem verbis descripta, p. 124.*)

De ultima inter Reges Ludovicum et Henricum colloquutione.

D II. In primis itaque post patris obitum, Philippi Flandrensi Comitum præcipuè fultus auxilio (putâ cujus neptem ex sorore, filiam videlicet Comitum de Henou, patre adhuc superstite et id procurante, in uxorem duxerat), proprios avunculos et matrem Reginam, Ducemque Burgundiæ cognatum suum, totumque genus illud de Bleys, Flandrensibus infestum olim et exosum, armis impetiit (c). In primis Duci Burgundiæ Alexandro \*, consanguineo suo, castella plurima; Reginæ Alæ matri suæ dotalitium suum totum et propter nuptias donationem, Comiti Theobaldo Franciæ totius senescalciam, aliisque munitiones et terras amplas auferendo. Cùm autem Comes Philippus, senescalliâ Franciæ, quam, ab uxoris parte de Viromannia oriundæ adeptam, Comiti Theobaldo sub se quasi vicario jure concesserat, ad manum revocatâ, jam senescallus per se, immò plus quàm Rex, ad cujus quippe nutum à Rege cuncta fiebant, aliquandiù fuerit; quoniam cor ante ruinam exaltari solet, Comitissa Flandriæ, filia scilicet Radulfi Comitum de Perona, per quam comitatu Flandriæ Viromanniam viriliter adjecerat, et ditionem suam in Franciam procul extenderat, subito casu et inopinato, citra

De terris injustè per barones Franciæ occupatis, in Regis dominium redactis.

\* Hugoni III.

(a) Adde et Henrico Campaniæ Comite, nam Philippus Flandriæ Comes frater non erat Remensis archiepiscopi Willelmi.

(b) De rebus in eo colloquio præterea gestis, diximus suprâ, pag. 153.

(c) Dissidii matrem inter et avunculos causam, quam scriptores cæteri reticuerunt, aperit Gervasius Dorobernensis. Ait enim ad annum 1180: « Mense » aprili, novus Rex Franciæ Philippus desponsavit » filiam Comitum de Hano, unde suorum avuncu-

» lorum omniumque ferè nobilium Franciæ in- » dignationem incurrit, eo scilicet quòd, suorum » spreto consilio, Comiti Flandriæ soli credebat, » et quòd per ipsius consilium uxorem de tam » humili progenie sibi associare voluerit in Regi- » nam. Auxit indignationem, quòd matri suæ an- » nuere noluerit ut in sua dispositione haberet cas- » tella et villas suæ dotis. » Vide tomo nostro XVII, pag. 661.

hæredis solatium in fata decessit (a). Quod audientes avunculi Regis et stirpis A  
Blesensis, idoneâ tum talionis et vindictæ occasione captatâ, ad Regem accesserunt, jus suum in Viromannia eidem, extinctis hæredibus, aperientes, et ut tantum honorem, ad manum ejus de jure devolutum, Anglorum Regis fultus auxilio, ab injusto detentorè revocaret, suoque dominio et mensæ regali potenter adjiceret, persuadentes.

Viromanden-  
sem Rex Phi-  
lippus comita-  
tum Philippo  
Flandriæ Comi-  
ti abstulit.

Rex autem, quamquam ætate puer, mente maturior et consilio, gratiâque præcipuè desuper adjutus, honoris sui et emolumenti monita non respuens, Anglorum Regem tamquam pro patre suscepit, ejusque in hoc articulo se consiliis ex toto submisit: unde et ad ejus nutum in primis senescalliam iterum Comiti Theobaldo, et matri suæ Reginæ dotalitium suum integrè restituit. Missis itaque regiis ad Comitem nunciis, qui, jus ipsius in Viromannia, mortuis hæredibus, protestantes, ut comitatum cum castellis omnibus et municipiis sibi resignaret, præciperent, aut despicias eidem, B  
nisi hoc fecerit, inimicitias designarent; tale à Comite superbiâ pleno et indignatione datum est responsum, quod non solum ex parte Comitissæ ipsi jus in terra illa contigerat, sed et patri suo Comiti Terrico fuerat pro maxima pecunia, patri Comitissæ olim in mutuo concessa et in pignus data; et proinde hanc ei terram, nisi pecuniâ prius reddita et suppositione, cujus summam pro voluntate fecerat immensam, non relinqueret. Comes autem, ex contingentibus nihil omittens, et tamen amittens, ad Anglorum Regem Henricum, consobrinum suum, nuncios cum literis suis direxit, rogans, monens et supplicans, quatinus eum in hoc negotio, tamquam sanguine tam propinquum, contra Regem Franciæ juvare non postponeret, offerens ei et sacramenta et securitates omnes, necnon et obsides bonos, quod in cunctis agendis suis contra Regem eundem de cætero cum ipso fideliter staret, multis in hunc modum suadens verbis; sed, quia genus illud se C  
nunquam invicem dilexit, immò quantò sanguine fuerint proximiores, tantò in necessitatis articulo se semper reddunt deteriores, non persuadens. Convocatis igitur apud urbem Ambianensem exercitibus utrimque magnis, et Rege Anglorum juniore ad Francorum Regem cum grandi et valida militum manu à patre transmissis, tandem citrà martio conflictu proceribus Flandriæ contra Regem Francorum, ob fidelitatem et ligantiam ei exhibitam, congregari recusantibus, pace reformatâ, terribili cunctis Franciæ proceribus exemplo, comitatu Viromanniæ privatus est Comes et humiliatus (b).

\* An. 1187.  
Alverniz pluri-  
ma castella  
occupat.

Anno verò sequente\*, postquam inter Regem et Comitem Flandriæ pax reformatata fuerat et confirmata, toto jam Francorum regno, præter terras Anglorum Regis, ad libitum Regis Franciæ complacato et fortunatè redacto, suggestione Philippi Comitis Flandriæ, vindicis animi veneno infecti, Francorum Rex in D  
Henricum Anglorum Regem arma sumere et Alverniam viriliter vindicare decrevit. Præceperat enim pater filio, in ultimo constitutus articulo, quatinus jura coronæ regiæ totis nisibus revocaret, et in primis ut Alverniam, de qua major et manifestior injuria fuerat, sicut benedictionem suam habere volebat, mensæ regali reintegraret. Convocatis igitur utrimque viribus immensis, et in partibus Alverniz consortis; hinc paucioribus, sed potioribus, armatis quippe meliùs et exercitatis; illinc multitudine quidem multâ, sed incompositâ, nec ad congregandum ex corde devotâ; quotidie terras Alverniz aut non rebellantes sibi occupavit, aut resistere nitentes, in ipso partis adversæ conspectu, cædibus exterminavit. Rex autem Henricus, ad solitas versutias se convertens, barones Franciæ, Comitemque Flandriæ præcipuè, multis more consueto tam præmiis quàm promissis ad consensum sollicitando non profecit. Comes enim Philippus, injuriæ E  
non immemor altâ mente repostæ, qualiter Rex Franciæ comitatum Viromanniæ per ipsum sibi paulò antè subtraxerat (quamquam tamen eum mutuo super auxilio sibi invicem contra juveniles ejusdem impetus communiter viribus utriusque, sicut facillimè poterant, conterendos, multoties antè inaniter omninò sollicitasset), acriter eidem improperavit (c). Barones autem alii, propter fidem Regi et regno servandam, alii verò propter metum, ne ad Regis fortè notitiam id perveniret, qui longè patre,

(a) Elisabeth Comitissa Flandrensis, filia Radulfi Comitis Viromandensis, Franciæ senescalli, obiisse traditur die sancto Parasceves, anno 1182 vel 1183, pro vario anni exordiendi modo.

(b) Anno 1185, in colloquio Albemarlæ habito, VII idus novembris, prout habet Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, pag. 627.

(c) Vide Gervasium Dorob. ibid. p. 668.

**A** quem sic toties fallere consueverant, gravior erat et asperior, penitus oblata respuerunt.

Cum igitur exercitus Anglorum Regis apud Castellum-Radulfi, Francorum verò apud *Issoudun*, quod occupaverant, jam existerent; Rex Henricus, ad solitas decipulas se convertens, literis et nunciis suasit ac monuit, quatinus pax inter ipsos sub hoc tenore firmaretur, quòd sororem Regis Franciæ, quæ penes Anglorum Regem dudum existerat, filio suo juniore, Joanni scilicet, cum comitatibus Pictaviæ et Andegaviæ nuptui darent, necnon et terris omnibus quas de Francorum regno possidebat, præter Normanniam solam, quæ penes hæredem unà cum Anglorum regno remaneret. Hæc enim erat hominis hujus natura, quòd semper invidebat successori. Hæc autem Philippi Regis soror et Ludovici filia, custodiæ Regis Anglorum, Richardo filio ipsius Comiti Pictavensi matrimonio collocanda,

Castellum Radulfi adversus Angliæ Regem obsidet.

**B** à patre plissimo bonâ fide commissâ fuerat: quam tamen Comes, propter infamiam postmodum exortam, et ob nimiam familiaritatem cum patre contractam, sibi copulare modis omnibus recusavit. Dicebatur etenim, et murmur populi fuerat (quia de veritate non alleviatur hîc quippiam), quòd post mortem Rosamundæ puellæ, quam Rex adulterinis amplexibus nimis adamaverat, virginem istam, domini sui filiam et fidei suæ ab eodem fiducialiter commissam, nimis impudicè nimisque infideliter dehonestaverit. Proposuit enim, ut fertur, post magnum illud execrabile inter ipsum et filios, matrem quoque ipsorum Reginam, odium exortum, quia semper ad illicitas enitebatur machinationes, ab Alienora Regina (propter quod et Hugucionem cardinalem legatum in Angliam de curia Romana transmitti procuravit) divortio separari et huic matrimonio copulari, eo quidem animo ut per hæredes ex ipsa susceptos, utrisque tam suis quàm Francorum viribus, **C** priores ex Alienora filios, qui ipsum infestaverant, exhæredare prævaleret. Rex autem Philippus, literis auditis, statim eas, spreto nuncio, Comiti Pictaviæ Richardo, qui, in exercitu patris existens, eatenus eidem, sicut decebat, fideliter adhæserat, destinavit: quibus auditis, tantâ Comes motus est indignatione, tantumque res illa odii fomitem ministravit, quòd ex hora illa patrem, tamquam exhæredationem suam propter minorem natu filium machinari volentem, suspectum semper habuit et exosum.

Contigit autem hîis diebus apud Castellum-Radulfi brachium pueri Jesu, in matris gremio, sicut depingi et exsculpi solet, residentis, jactu blasphemi cujusdam percussum ac fractum, vidente utroque exercitu et admirante, aliquot diebus sanguinem manasse, et blasphemum illum eadem horâ miserabiliter exspirasse.

Pactis cum eo induciis, Alverniam partem quam occupaverat, retinuit.

**D** ad spectaculum occurreretur, treugæ per aliquot dies datæ sunt. Hîis itaque sic gestis, procurante Pictavensium Comite Richardo, qui jam patris ad honorem propter offensam prædictam minùs intendebat, quique belli etiam ob hoc pro ipso vel cum ipso jam subire discrimen penitus abnuebat (quia omne regnum in se divisum desolabitur, et quia nihil minùs decet quàm subdola calliditas animos ad magna conantes), treuga inter Reges annua eo demùm fuerat tenore firmata, quòd *Alvernia* quam occupaverat, tota Francorum interim Regi quietâ remansit (a).

III. Volvitur interea fortunæ rota, et in Palæstinæ ac Jerosolymæ partibus malleus ille fidelium prænominatus\*, videns quia, vacuo patriarchâ reverso, nihil prorsus auxilii, post tantam et tam terribilem Anglorum Regis expectationem, spes fraudata consequeretur, vindicis animi vitio succensus ad talionem, congestis in brevi viribus immensis, et armatorum cuneis undique consertis, superbiâ plenus **E** et successibus, Terram sanctam circa kal. augusti\* fremebundus aggreditur: ubi et in publico belli certamine, occulto Dei judicio, sed nunquam injusto, nostrorum paucitatem, peccatis urgentibus discordiæ ab invicem et diffidentiæ, unanimis barbarorum multitudo conclusit et confecit, id est, destruxit. Filius quippe perditionis ille, et delinquentium enormiter in Terra sacra populorum desuper ultor datus, biennali spatio non cessaverat præmiis, precibus et promissis, ferè nationum principes universos et bellatores quoscumque per Asiam seu Africæ totius amplitudinem noverat, vel quorum etiam famam audierat, convocare: sed ante quidem assumptam patriarchæ legationem, propter domesticas et intestinas nostrorum discordias, opportunitate captatâ ad expugnandum, post autem longè

De terra Jerosolym. interim ab infidelibus sgrè tota expugnata. \*Saladinus.

\* An. 1187.

(a) Anno 1187, pridie festi Sancti Joannis-Baptistæ pactæ fuerunt induciæ illæ.

abundantiùs totis nisibus ad resistendum et rebellandum; post vacuum verò A patriarchæ recursum, jam longè fiduciâ majore se cunctis iterùm viribus acriter et audacter convertit ad expugnandum et ulciscendum. Auditâ nimirùm in primis patriarchæ ad Occiduas partes legatione, totius tam populi quàm cleri consilio et desiderio provisâ, ut erat vir providus et prudens in gente sua, tanta reformidans christianitatis auxilia et præcipuè Regis Anglorum adventum, quem adedò formidabilem gentibus olim falsò fama confixerat, tam imminens sibi servisque periculum cautè ad præsens declinare disponens, plurium annorum treugas cum stabilitate firmandas, priusquam patriarcha iter arriperet, nunciis variis petiit, sed obtinere non potuit. Fuit quippe tanta supervenientium canum multitudo, quæ nec numero claudi, nec ratione humanâ poterit æstimari. Proinde tantæ multitudini et tam infinitæ tantilla nostrorum paucitas resistere non prævaluit, præsertim cùm offensus fuerit Dominus populo suo, in cuius fide et virtute unus, utique persequeretur mille, et duo fugabant decem millia, &c. B

Patet igitur ex præmissis, ut ad historiam revertamur, propter inanes Anglorum Regis promissiones, et graves aliorum principum, quia propter ipsum præcipuè ad tanta subsidia missum fuerat, indignationes, mala prædicta contigisse. Væ igitur homini per cuius ignaviam Terra sacra perditioni est data! Væ etiam illi per cuius invidiam postmodum, frustrato fidelium conamine, non est recuperata! Væ, inquam, generationi perversæ, per quam nostris diebus scandala tanta venere! Porrò sicut Terra sacra, retroacto pluries tempore, divinâ permitte justitiâ, gentilium invasionibus est profanata, postmodum autem, divinâ arridente clementiâ, per fideles recuperata; sic et nostris utinam qui, peccatis exigentibus, justitiam exercuit, pietate quâ præeminet misericordiam exercebit! Summus autem Pontifex per varias, immò ferè cunctas orbis Christi partes, non C indebitè fideles ad Terræ sacræ subventionem literis ac nunciis invitavit: unde et literas quas in Angliam tunc destinavit, hìc insertas lector inveniet. (*Eas Gregorii VIII literas vide tomo nostro XVII, pag. 484.*)

Decreta exemplo Richardi Pictaviæ Comitum expeditio Jerosolymitana.

\* An. 1187.

\* Guillelmo.

\* An. 1190.

V. Hiis igitur in transmarinis Jerosolymorum partibus nutu divino, tam ad ulciscendam minùs ferventem Orientalis ecclesiæ devotionem, quàm ad exercendam et experiendam fidei fervore devotam Occidentalium obedientiam, circa kal. augusti miserabiliter perpetratis, famâ tam flebilis eventûs hujus ad Occiduas partes, circa kal. novembris \* proximò subsequentis, perveniente, statim Pictavensium Comes Richardus, auris auditu primo, in urbe Turonensi ab archiepiscopo loci ejusdem, ad vindicandam Christi injuriam, strenuâ devotione crucis signaculo est insignitus. Unde et Cisalpinis principibus strenuo facto tam nobilis ausûs exemplo donato, Rex Anglorum Comitis pater Henricus et Philippus Rex Fran- D corum laudabili æmulatione, quamquam discordes ad invicem antea fuerint, eodem in loco et eâdem horâ, apud colloquium Gisortii (a), persuadente, qui ad hoc venerat, Tyrensi \* archipræsule, immò gratiâ inspirante favorem, cum multis et magnis tam populi quàm cleri viris, unanimi concordiâ, circa kal. februarii, salutiferæ crucis signum humeris assumpserunt. Terminum iter arripiendi, ad tanti aggressûs præparationem et adimpletionem, annum, Pascha \* videlicet, non proximum, sed secundò subsecuturum, præfixerunt. Statuerunt et communi assensu cruce-signatos terras et redditus suos, per triennium spatium ab assumpto itinere, stabili impignorari posse conventionem. Decimas quoque rerum omnium ac possessionum eorum qui iter hoc non arriperent, ad peregrinantium sustentationem dandas similiter decreverunt. Quibus ita peractis, excommunicationis sententiam ibidem, coram Regibus et populo toto, archiepiscopi et episcopi qui convenerant multi, E in illos dederunt qui peregrinationem istam ausu temerario præpedirent, et cruce-signatos, seu infra terminum prædictum se præparando, seu post iter assumptum, vel in eundo, vel redeundo, perturbarent, vel terras etiam ipsorum interim quâlibet infestatione molestarent. Hæc sententia ibidem data postmodum à summo Pontifice et ab universa ecclesia est confirmata.

Sicut autem ad Comitis exemplum Richardi Reges, sic ad Regum exemplar Romanus Imperator Fredericus, necnon ad monita venerabilis episcopi et R. E. cardinalis \*, illo cooperante à quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera, ad *Latere Jerusalem* (b), in curia magna quam curiam Dei vocavit, in

\* Henrici Albanensis episcopi.

(a) Anno 1188, mense januario, habitum fuit id Gisortii colloquium. (b) Dom. 4 Quadrag.

nobili



**A** nobili urbe Moguntina, cum majoribus regni Teutonici ordinis utriusque viris crucem magnificè suscepit. Sic itaque per universos propemodum Europæ fines, ad principum exemplum orbe composito, adè Salvatoris injuria singulorum animis altiùs insedit, ut in quolibet hominum conventu respectu signatorum paucos videris non signatos. Videbatur enim tamquam opprobrium in curiis vindictæ istius sicut animum, sic et signaculum non suscipere: qui feliciter quidem et efficaciter ipsi fuissent crucis obsequiis, ut creditur, obligati, si tantam meruissent persequendi et perficiendi gratiam, quantam habuerant aggrediendi voluntatem. Propter principum quippe discordiam pariter et invidiam, aliorumque superbiam et arrogantiam, effectui per illos mancipari negotia tanta, sicut ex post facto claruit, peccatis urgentibus, divina justitia non permisit; quoniam, ut ait Cassiodorus, *populus armatus, sine Deo inermis*. Porro, quemadmodum tota christianitas, ut **B** dictum est, ad impugnandum et vindicandum, sic et universæ gentium nationes et infidelium populi ad resistendum excitantur et rebellandum: unde et tanta terræ perturbatio, tantaque mundi concussio, à multis retrò sæculis non est audita.

VII. His igitur ita completis, inclytus ille Pictavensium Comes Richardus, qui non petere exemplum, sed dare dignus erat, sicut primus exstiterat in obligatione, sic primus, immò præcipuus esse proponens in aggressionem, ad patrem humilis duo petiturus tanto aggressui necessaria, sed non impetraturus, accessit. Petiit enim quòd vel ipse pecuniam ei super comitatum Pictavensem usque ad terminum peregrinationis indultum mutuam daret, vel alii cuivis, fideli tamen et patri et sibi, tutisque manibus et securis, impignorari posse concederet, et quòd id quoque chartâ suâ confirmaret; et quoniam tam longinquum iter et **C** periculosum arripere debuit, ne quid, in absentia sua tam longa, in præjudicium ipsius malitosè machinari posset, fidelitates procerum regni Anglicani, necnon et terrarum transmarinarum ipsum jure hæreditario contingentium fidelitates, salvâ in omnibus fidelitate patri priùs et exhibitâ et debitâ, suscipiendas indulgeret. In quorum utroque Rex ipsum audiens quidem, sed non exaudiens, conceptam animo nequitiam responso tali palliavit: « Simul, ô fili carissime, simul et non separatim » ituri sumus et tantum iter aggressuri, ubi non solùm pecunia, sed et omnia viæ » necessaria nobis, ut decet, erunt communia, nec tibi quidquam deesse poterit, » quod mihi superesse videatur; quia nihil nisi mors sola, quæ parcere non novit, » nos ab invicem separabit. »

Invidit enim et filio pater prima tanti aggressûs conamina, primitiasque laboris egregii, viæque gloriam percelebrem, victoriamque, si fortè acciderit, **D** tam insignem; cùm tamen, si felix utique, si fortunatus fuisset (quia *gloria patris*, ut ait Salomon, *est filius sapiens*), si quid gloriæ, si quid prosperi eventûs in hac via filio fortunæ favor adjecerit, quasi suam ipsius gloriam reputare debuisset. Comes autem, invidiam ejus atque malitiam satis advertens, cùm aliud elicere responsum non potuisset, à patre filius corpore simul et corde discessit. Pictaviam itaque regressum, cùm ipsum tanto apparatusi necessaria modis omnibus maturare, nunciisque ad Regem Siculum, sororium suum, propter navigium præparandum jam præmissis, iter in æstate proxima incunctanter arripere velle, Rex audisset, ad dolos exquisitos necnon insolitos se convertens, conceptumque livorem dissimulare non prævalens, præmissâ pecuniâ grandi, majorique promissâ, quamquam tamen quasi in occulto, præpotentes Pictaviæ proceres et Gasconiæ, necnon et **E** Comitem Sancti-Ægidii Raimundum, ad infestandum undique filium excitavit, ut vel sic ipsum à Christi obsequiis, quæ tam votivè maturanda susceperat, revocaret: immemor penitens vel contemptor potiùs excommunicationis sententiæ tam solemniter et generaliter, ubi et ipse præsens fuerat, datæ in illos qui ad Christi obsequia vocatos et signatos quâlibet infestatione molestarent.

Comes autem, his auditis, ut erat armis strenuus et animosus, collectis viribus, ad proximos primùm, Pictavenses scilicet, sibi rebelles, viriliter se convertit, majores ipsorum et magistros infra castellum cui nomen *Tailleburc* concludens et obsidione cingens, eosdem infra paucos dies ad deditionem pariter et crucis susceptionem, quia non aliam voluit redemptionem, cùm tamen plures quàm sexaginta de potioribus fuissent et electis, coarctavit. Porro, pacificatâ tam subitò Pictaviâ, et castello de *Tailleburc*, ante tempus illud inexpugnabile, nunc jam tertio ab ipso

Tom. XVIII.

T

De Comite Richardo, peregrinationi necessaria postulante,

Per patris malitiam ne proficisceretur, impedito;  
Prov. X, 1.

Et de hostibus ei suscitatis triumphante.

præcipitato, statim Gasconiæ fines cum manu valida impiger et importunus **A** aggreditur, ubi reformans in brevi quæ destructa videbantur et deformata, continuè Tolosæ fines potenter invadit; captisque munitionibus multis, quibusdam dimissis, aliisque receptis (*a*), cum nobilem urbem Tolosanam, à qua non longè jam aberat, quam et sibi jure materno vindicabat, aggredi jam parasset, nuncios Francorum Regis, ad supplicationem Comitis Sancti-Ægidii directos, suscepit, quatinus à cœpto desisteret, jusque suum in curia Franciæ et injuriarum ultionem justè susciperet, ex parte Regis nunciantes. Missi sunt etiam nuncii ab eodem Francorum Rege senescallis Normanniæ et Andegaviæ, quibus mandavit quòd vel Comitem quanto- **B** tocius revocarent, vel de treugis inter ipsum et Anglorum Regem firmatis de cætero non confiderent. Comes autem, fortunam, ut assolet, urgens et successibus instans, nec ad mandata Francorum Regis et crebras comminationes, nec ad senescallorum supplicationes, nec ad patris etiam, cui jam in Anglia nunciatum **B** id fuerat, admonitiones, à nobili potuit ausu revocari. Sicut enim animosus erat et audax ad aggrediendum, sic pertinax quoque et perseverans ad perficiendum. Unde et titulum ipsius, quem Hibernica Topographia nostra \* depingit, et hìc inserere dignum duxi.

\*Dist. III, cap. 50, p. 752.

De titulis seu laudibus Richardi Comitis Pictavensis.

VIII. Sequens verò (quia de primævo (*b*) præmissum fuerat), cujus laudum præconia vox præconis non silebit, providâ patris dispositione, paternæ nomen, maternæ stirpis honorem statim adeptus, terram hactenùs indomitam in tenera ætate tantâ virtute rexit et domuit, ut non tantùm ipsam per omnes ejus anfractus longè pleniùs et tranquillius solito pacificaret, verùm etiam, mutilata dudum et dispersa redintegrans, strenuâ virtute pristinos in status singula revocaret. Informem igitur gentem in formam redigens, in normam enormia quæque reducens, fortia confundens et aspera complanans, antiquos Aquitaniæ terminos et jura reformavit. **C** Fortunam siquidem urgens et se in anteriora protendens, tempora sibi contemperans et semper successibus instans, Cæsarque secundus, nil credens actum cum quid superesset agendum, rebusque in bellicis furibundus in arma, nec ulla nisi sanguine fuso gaudens incedere vias, cujus quoque nec prærupta montium latera, nec aëreæ turres arte situque hactenùs inexpugnabiles, tam artificiosos quàm virtuosos, nunc arduos et sublimes, nunc subitaneos animosi pectoris \* impetus prævalent impedire. Sed quoniam mala semper sunt vicina bonis, errore sub ipso, pro vitio virtus crimina sæpè tulit, pacis et justitiæ zelo defervens, ut in primis gentis indomitæ reprimeret audaciam, tutamque inter nocentes redderet innocentiam, in malè meritos juris rigore desævians, unde non indignam laudem à dignis promereri debuerat, inde lividorum latratibus cœpit in commune à crudelitate notari: quam quidem et ob hoc constat sine causa notam incurrisse, quòd, residen- **D** tibus paulisper causis, mansuetudinem induens et clementiam, citra rigidum longèque trans remissum, ad aureum illud medium accedens, paulatim rigor ille resedit. Præterea qui contulit naturam, contulit et naturæ passionem. Ad reprimendos namque ferocissimos animi motus, hic leo noster et plus quàm leo, quartanæ stimulo leonino more vexatur, quo sic continuè ferè tremit, nec trepidat, ut et suî tremore mundum universum tremere faciat et timere. Inter varias igitur quibus præeminet virtutes, peculiari quâdam prærogativâ trina hunc insignia incomparabiliter reddunt illustrem, strenuitas et animositas eximia, largitas et dapsilitas immensa, superlaudabilis in Principe, cæterasque virtutes adornans, tam animi quàm verbi constantia firma; et ut brevè eloquio laudis ad cumulum multa concludam, egregio fratri solâ est ætate, et non virtute, secundus.

\* *Ed.* subterraneos animositate.

Ejus et Henrici fratris indoles diversa.

Diversi igitur tam moribus quàm studiis, eodem ex germine eademque radice **E** duo cum fuerint, perpetuæ tamen laudis gloriam, æternitatisque memoriam promeruerunt. Ambo igitur staturæ grandis, paulòque plus quàm mediocris, et formæ dignæ imperio. Strenuitas illis et animi magnitudo ferè par, sed via virtutis valdè dispar. Ille<sup>1</sup> lenitate laudabilis et liberalitate; iste<sup>2</sup> severitate spectabilis et stabilitate.

<sup>1</sup> Henricus.  
<sup>2</sup> Richardus.

(*a*) Radulfus de Diceto ad an. 1188: « Comes Richardus, inquit, transitum faciens in Vasconiam, Comitis Sancti-Ægidii provocatus injuriis, intra breve temporis spatium, copiis Brabantinorum vallatus, prope Tolosam castella subjugavit septemdecim. Rex autem Francorum, ferens indignè quòd Comes Pictavorum Richardus regnum

» suum hostiliter impugnaverat, eo non diffidato » nec certiorato, Castellum-Radulfi de Doloribus, » in Bituria situm, XVII kal. juliū intravit latenter, &c. » Tomo nostro XVII, pag. 632.

(*b*) Henrici, fratris Richardi natu majoris, encomium vide supra, pag. 131.

**A** Ille suavitate commendabilis, hic gravitate; illi facilitas, huic constantia laudem peperit. Ille misericordiâ conspicuus, iste justitiâ; ille miserorum refugium et malè meritorum, iste supplicium. Ille malorum clypeus, iste malleus. Martiis ille ludis addictus, hic seriis; ille extraneis, iste suis; ille omnibus, iste bonis. Ille magnanimitate mundum ambiebat, iste sibi de jure competentia non ineffaciter appetebat. Sed quid per singula curro? Tantos ab uno Principe duos, et tam diversissimos, nec præsens ætas, nec ulla recolit antiquitas. Tanta nimirum et tam varia virtutum incrementa, longèque, si fieri posset, ampliora, diversè diversa, planè et abundè nobili poterant à stirpe contrahere. Quicquid enim in utroque ferè virtutis invenias, noveris in ramos à radice transfusum. Quis enim nobilissimo patre \* vel piis clementior, vel sævis crudelior? Longè tamen in clementiam pietate proclivior, in omni ferè victoria pro summa reputans vindicta, vindicare potuisse. Quis in armata militia strenuior, quis in togata subtilior? Quis unquam vel leni jucundior, vel gravi maturior? et ut veris historia non fraudetur, quamvis tamen interdum noceat omnia vera loqui (periculosum quippe est quantalibet occasione in illum scribere, qui potest proscribere; meticulosa res est in illum allegare, qui potest relegare), quis ignobilibus nobilior? quis nobilibus ignobilior? Quis humiliatum magis elevat, quis elevatum magis humiliat? Item quis externis honoratior, quis suis onerosior? Quis, inquam, vel amicis alienior, vel alienis amicior? Sic etenim nunc aliena simulans, nunc propria dissimulans, tam flexibilem ex summa prudentia reddidit naturam, ut multis multiformis, et omnibus omnis effectus, pro locis et temporibus omnia sibi conformaret.

\* Henrico II.

Sunt etiam hæc addenda prioribus ea quæ ex pòst factis adjicienda cognovimus. Quanto strenuitatis indicio Angliæ coronam adeptus Richardus, in peregrinatione postmodum Jerosolymitana Messanæ muros arripuit, et intùs existente Francorum Rege Philippo, sed nihil tale meditante vel suspicante, eamdem nihilominus viriliter intrando debellavit; insulam Cypriam, piratis asylum hactenùs et paganis, felici navigio subjugavit, et tyrannum, qui Imperatoris nomen sibi usurpaverat, captivum abduxit; dromonem Saladini, ad Aconem muniendam armis et victualibus refertum, per galeas audacter expugnare, rostrisque ferratis subtùs penetrare, donec mare absorptum videret, non cessavit; demùm Aconem veniens, murosque statim cum Francorum quoque Rege Philippo se viriliter habente suffodiens et dejiciens, urbem potenter expugnavit, et tria Turcorum millia in ore gladii decollavit; catervam Babylonicam ad munitionem Jerosolymæ de Ægypto transmissam non procul à Darone confecit, et, multis Turcorum millibus qui eam deduxerant, manu modicâ, sed electâ, in fugam conversis, tria camelorum millia gazis Ægyptiis onerata reduxit; et, quod omnium majus erat et animosius, urbem Joppen, à Turcis iterùm occupatam, armis quoque et viribus refertam, navigio exiguo nimis et exili recuperavit, et tam modicis viribus, quoniam audentes fortuna juvat, tot Turcorum millia, collatis signis et erectis, temerario potiùs ausu quàm provido, cruentam in fugam dimicando convertit et confecit. Quæ quidem omnia, si humiliter animoque puro ac simplici, et intentione merâ, superbiâ videlicet et invidiâ procul exclusis, ad Dominum omnia referens agere curasset, Dominoque dedisset gloriam quoties aliquid fecerat gloriosum, cuncta per ipsum, ut creditur, laudabili fine completa fuissent; quoniam, ut ait Petrus in epistola prima, *si quis ministrat, tamquam ex virtute quam administrat Deus, ut in omnibus honorificetur Deus*. Sed hæc hactenùs; de cætero ad historiam revertamur.

Rursus de Richardi regnum assecuti laudibus.

1 Pet. IV, 11.

**E** IX. Rex autem Henricus, qui decimarum interim exactionibus, et forestarum in Anglia causis, variisque rapinis ad aggregandam pecuniam modis omnibus operam dederat, audito rerum istarum eventu (a), Comitemque à cœpto nullatenùs posse revocari, gravissimam etiam Francorum Regis, si non ociùs revocetur, indignationem pariter et despiciationem, visoque et animadverso totam in filio machinationem suam, sicut semper consueverat, et excommunicationis sententiam per ipsum tam solemniter datam, in caput proprium reversuram, anxius et dolens rursus mare Normannicum transfretaturus accessit (b). Multos autem in Anglia, et ferè majores cunctos, non solum amicos et domesticos, verùm etiam inimicos, eosque præcipuè quos magis exosos habebat et suspectos, illos quidem blanditiis

De Rege Henrico, qui, cum ficto animo se itineri Jerosol. devovisset,

(a) Factâ nimirum à Richardo filio in terram Comitis Tolosani impressione, de qua supra, p. 146. (b) Sexto idus julii, prout habet ad an. 1188 Benedictus Petroburg. tomo nostro XVII, p. 482.

alliciens et promissis, istos. verò comminationibus urgens et potestate, crucem suscipere A  
fecit : unde et coram magnis quibusdam viris, sed familiaribus tamen, quandoque  
verba hujuscemodi ex abundantia cordis emisit : « Nonne Francorum, inquit,  
» Regem cautè satis circumveniendo decepi, quem tanto labori et tam periculoso ex  
» industria ut obligaretur induxi, cùm tamen in mea vel iter arripere vel supersedere  
» [positum sit voluntate]. » Unde et non nisi dolo crucem creditur suscepisse,  
cùm vellet à curia Romana pecuniæ interventu, sicut in multis illicitis crebrò con-  
sueverat, absolutionis facilè impetrare posse dispensationem. Proinde vehementer  
admirandum, quoniam tamquam cani comparandus infelini (a), nec ipse hoc  
aggredi animo habebat, et tamen alii cuilibet, etiam filio, idipsum aggredi non  
mediocriter invidebat.

Nec commina-  
toris visionibus  
terrerebatur.

Apud Galdefordiam igitur, versùs mare deproperans, cùm Rex pernoctasset,  
capellanum quemdam de curia, cui nomen Gualterus, agnomine *Daumartin*. B  
Dominus eâdem nocte tali visione visitavit. Videbatur enim ei quòd archiepiscopum  
quemdam quasi ad altaris sacramenta stantem videret insignitum, flammeum manu  
dextrâ gladium tenentem tamquam alteram paradisi rhomphæam, januæ aditum  
cœlestis nisi pœnitentibus et conversis abnegantem; in quem cùm diligentius in-  
tenderet, videbatur ei quòd Thomas olim Cantuariensis archiepiscopus existeret,  
qui protinùs, oculos in ipsum acriter contorquendo, gladiumque vibrando, sa-  
crum os in hæc verba latîna resolvit : « Vide; gladius iste, recens nunc fabricatus,  
» nondum refrixit; gladius iste transverberabit dominum tuum Regem, juxta illud  
Psalmistæ : *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et pa-*  
Psal. VII, 13. *ravit illum.* » Eoque dicto, et persona terribilis evanuit; et presbyter præ timore à  
somno experrectus exiliit, statimque ad ecclesiam, quia in aurora illud acciderat,  
accelerando, missam de Sancto-Spiritu pro Rege celebravit, et sic ad capellam C  
accedens post missam, priusquam Rex exiret, visionem ei secretò revelavit. Quâ  
auditâ, ter versùs altare genibus flexis, quasi per intervalla trium dominicalium  
orationum, dextrâ manu frontem suum faciemque consignans, ad cameras inde  
consiliaque transivit. Die verò procedente, horâ quasi inter primam et tertiam,  
vocatus est ad Regem presbyter, qui in capella inter clericos curiæ, quorum et  
ipse unus exstiterat, residebat : ad quem cùm in diversorium quoddam, parte  
domûs penitiori, adductus fuisset, ostium intranti Rex, in angulo quodam solus  
residens, capitis in ipsum concussione nomen ejusdem ingeminans, inquit : « Galtere !  
» Galtere ! gladius tuus crudeliter secare jam cœpit, quia Castellum-Radulfi jam  
» nunc amisimus. » Nunciatum etenim ei de transmarinis eâdem horâ fuerat,  
Francorum Regem castellum illud, cum adiacente provincia tota, per custodum  
ipsorum prodicionem occupasse (b). Cui cùm presbyter consolationis verba referre D  
parasset, protinùs à thalamis ad aulam Rex exivit.

Circa hæc eadem tempora, vir quidam bonus et literatus hanc in somnis  
vocem audivit : « Vide, lege hoc de Rege. » Et deorsùm intuens, vidit hoc  
scriptum : « In terra signum meum levavit super se, et tormentum portabit in  
» tormento; venter enim uxoris ejus intumescet contra eum. » Et paulò pòst :  
*Velabitur cum velatis.* Finis autem visionis hujus finem Regis ærumnosum et sepul-  
turæ locum designavit, sicut in subsequentibus palàm erit.

\* Portsmouth.  
Nihilomi-  
nùs decimarum  
exactionibus in-  
sistebat.

Cùm autem ad portum inde, qui Portûs os vel ora \* dicitur, pervenisset, matrona  
quædam nobilis, cui nomen Margareta *de Bohim*, à longinquis regni finibus ad  
ipsum veniens, post cætera multa tandem eum in hæc verba convenit : « Domine  
» mi ! nunquam de statu vestro tantum quantum nunc timorem concepi. In retroactis  
» etenim cunctis quæcumque vobis adversitas acciderat, semper eventus vestros E  
» populi benedictio secundavit; nunc autem, quod dolens dico, in contrarium  
» cedit. » Et cùm decimarum exactionem in causa fuisse, super hoc inquirens  
Rex audisset, irâ motus et indignatione respondit : « Sine causa populus iste nequam  
» maledicit; de cætero verò non sine causa, si vixero et redire valero, me male-  
» dicet. » Dominus autem, qui non solùm verba, verùm etiam scrutatur et corda,  
quoniam non habet eventus sordida præda bonos, per inopinatam paulò pòst inte-  
remptionem, et enormem judicavit exactionem, et acerbam evacuavit comminationem.

(a) Proverbium est, quod nostrates Galli sic  
efferunt : *Le chien du jardinier, parce qu'il ne mange  
pas de choux, ne souffre pas que les autres en mangent.*

(b) Mense junio an. 1188, Philippus Castellum-  
Radulfi occupavit.

**A** X. Mari itaque Gallico, circio demùm flante, transnavigato, Normanniam transcurrens et Cenomanniam, versùs Castellum-Radulfi cum exercitu grandi deproperavit, ubi et filius ejusdem Comes Pictavensis, à Tolosæ partibus jam reversus, se infra modicum tempus valida cum manu patri adjunxit. Cùm igitur erga Francorum Regem, qui ad castellum prædictum non privatus accesserat, multa per internuncios, more solito, Rex Anglorum vano labore prætentasset, tandem cùm ad colloquium (a) die statuto convenissent, post multas altercationes pacem et concordiam non redolentes, tandem Pictavensium Comes, quoniam fidelitates procerum, sicut nec olim neque nunc, vel à patre poterat supplicationibus impetrare, suspectum habens ob hoc ipsum et ejus malitiam, quæ, semper invidens successori, hæredibus injuriosè præferre natu minores nitebatur, ad Francorum Regem coram oculis patris illicò se transferens, de terris omnibus transmarinis quæ ipsum hæreditario jure contingebant, ei incontinenti hominum fecit; **B** et præter hoc etiam, cùm mutuis sacramentorum vinculis ibidem confœderati fuissent, Rex Comiti auxilium super conquirendis contra patrem terris illis transmarinis pepigit sponsione: unde inexorabilis tunc orta est discordia et tam implacabilis mota dissensio, quæ patri usque ad extremum diem confusione plenum non cessavit. Nonne igitur Ezechiel ad montem *Seir* à Deo desertum, quoniam antè Deum deseruerat, et huic non incongruè adaptari potest? *Extendam manum meam super te, et dabo te in animas odientium te .... Sanguini tradam te, et sanguis te persequetur; et cùm sanguinem oderis, sanguis persequetur te.* Ezech. xvi, 27  
Ibid. xxxv, 6.

Ecce qualiter obsequium crucis, peccatis urgentibus, evacuatur; ecce quemadmodum signatio Principum tam solemnibus inanibus efficitur et opprobriosa, dum tantum tamque laudabiles in orbe, ad vindicandas, sicut sperabatur, Christi injurias, **C** aggressus in exitiales demùm iras et inexorabiles inter se mutuè discordias tam illaudabiliter expenduntur! Constat igitur ex præmissis, Regem Henricum malis his omnibus impedimentis, werram filio suo movendo et sententiam excommunicationis incurrando, in propriam, Deo vindice, perniciem causas originales et occasiones præstitisse. His ita patris, induciis per hiemalis algoris intemperiem usque ad Pascha sequens utrimque datis, Francorum tamen Regi terris interim et castellis occupatis in pace manentibus, ad propria singuli sunt reversi.

**XI.** Rex autem Henricus, visis his quæ ad confusionis suæ maturationem de die in diem magis acciderant, ultrà quàm credi potest anxie dolens, duos episcopos suos quos in colloquio secum habuerat, quorum alterum à Cartusia promoveri procuraverat, Baldewinum scilicet Cantuariensem archiepiscopum et Hugonem Lincolniensem, ad se in discessu vocari jussit. Habebat enim in consuetudine episcopos, abbates et viros religionem habitu præferentes, monachos, **D** Templarios, Hospitalarios, fratres de Grandimonte, ad colloquia sua circumducere, magisque ipsorum quàm militum suorum consiliis uti, etiam circa martia negotia, consueverat. Sciens enim quia viro sapienti, juxta monitum illud, omnia priusquam arma sunt tentanda, semper in pacificam transactionem modis omnibus laborabat, et apud Ludovicum Francorum Regem, qui et religionis venerator existerat, et pecuniæ tamen amator, talium interventu per pecuniam frequenter, immò ferè semper, proficiebat. Adversus autem filium ejusdem Philippum, quia in neutro proficere poterat, sed viribus et armis solùm, quibus impar longè fuerat, et quibus uti dediscens etiam in pace ducem pacis patientiam deseruerat, succumbere procul dubio, peccatis etiam urgentibus, necesse fuerat et deficere. Circa extrema quoque regni sui tempora, duorum ordinum viris prædictorum, ad dirimendam famam **E** suam, quia multis antè indignè contulerat, plus opinionis amore quàm devotione sedes dare cathedrales disposuerat. Ascitis igitur et adjunctis ad latera sua duobus illis quos creaverat, et aliquantulum è turbis, sicut moris habebat, se transferendo, ex vehementia doloris et anxietatis alienatus animo, in turpia hujusmodi et apostatica, audientibus illis, verba prorupit: « Cur ergò, inquit, Christum venerar, » cur illum honore dignarer, qui mihi honorem in terris aufert, et per garcionem » quemdam (ad Francorum Regem id referens) me confundi tam ignominiosè » permittit! » et cætera, quibus ne memoriæ refricatio facinus atque blasphemiam posteris ad mentem revocet, supersedere potiùs quàm paginam nostram commaculare dignum duximus. Cùm igitur hæc et similia, tamquam bonorum nostrorum

De Comite Radulfo à patre dissociato et ad Regem Franciæ converso.

Ezech. xvi, 27  
Ibid. xxxv, 6.

De Rege Henrico, adversa fortunâ conflictato, et verbo ipsius apostaticè prolato.

(a) Colloquium intellige ad Bonmolinum an. 1188, mense novembri, in octavis S. Martini habitum.

indigens esset Dominus, diutiùs ingeminasset, consolationis omninò verba respuens A et confirmationis, monito calcaribus equo, tamquam extra se factus, ad turbas iterùm ab ipsis ociùs se proripuit.

Quare se nunc  
segniùs quàm  
olim Normannia  
defendat.

XII. Ultra hæc eadem tempora, cùm de variis inter Reges conflictibus et infestationibus crebris, sermone conserto, mentio fortè facta fuisset, ille qui scripsit hæc, quæsivit à Rannulfo de Glanvilla, qui senescallus et justitiarius Angliæ tunc fuerat, quo casu quove infortunio id acciderit, quòd, cùm Duces Normanniæ, ducatu primùm contra Francorum Reges viribus et armis conquisto, terram eandem contra singulos Reges, sicut historiæ declarant, tam egregiè defenderunt, quòd nullos eorum, etiam turpiter confectos, terga dare, solùmque fugæ præsidio salutem quærere compulerint, nunc unà cum Anglorum regno, terrisque transmarinis tot et tantis suæ ditioni adjectis, minùs potenter et insufficienter se defendere jam videantur. At ille, sapiens ut erat simul et eloquens, solitâ gravitate B eloquentiam ornante, sub quadam morositate attentionem comparante, respondit: Duobus parùm ante adventum Normannorum bellis, primò Pontiacensi inter Ludovicum Regem, Caroli-Magni filium, et Gurmundum; secundò verò longè post Cameracensi, Radulphi scilicet Cameracensis levitate pariter et animositate, adeò totam terræ Franciæ juventutem extinctam fuisse funditùs et exinanitam, ut ante hæc tempora nostra numerositate minimè fuisset restaurata. Adjecit iis etiam qui scripsit hæc, ipso quidem assensum præbente, quòd tempore Ducum, priusquam Reges effecti violento dominatu et insulari tyrannide Normannos sicut et Anglos oppresserant, libertate sublimes et validi, longè ad propulsandas injurias et animosiores exstiterunt et exercitiores. Colla quippe nobilium, tyrannorum atrocitate calcata, qualiter ad resistendum liberis Francorum armis animisque ferocibus exsurgerè possunt? Nihil est enim quòd adeò corda virorum ad probitatem excitet, erigat et invitet, ut libertatis hilaritas; nihil adeò deprimit et deterret, C ut servitutis oppressio. Facit etiam ad hæc quòd etiam exquisito huic infortunio, tam in patrem filii quàm in se invicem fratres, contra naturæ fœdus, tam frequenter insurgunt, quia scriptum est; *Omne regnum in se divisum desolabitur*. Et alibi: *Concordiâ magnæ res crescunt, discordiâ verò maximæ dilabuntur*. Inde verò de diverso, magno quodam fortunæ favore, piissimi patris \* felicitas cunctos ferè filii fortunavit eventus. Hoc quidem et hic notabile censui, quòd Palladis et Minervæ studia, musæ videlicet et militiæ castra, tamquam junciis dextris firmatisque fœderibus, sese semper comitari solent, sicut in Græcia Macedonis Alexandri temporibus et Achillis; Romæ verò Cæsarium tempore; nunc autem his nostris diebus, et à tempore Pippini Carolorumque, ac deinceps studium in Francorum regno floret utrumque. D

\* Ludovici VII.

\* An. 1189.  
De Henrici  
Reg. morbo decumbentis confessione magis extorta quàm devota.

\* Bartholomæum.

XIII. Elapso igitur hieme, martio \* consequente, Rex Anglorum, apostemate quod circa pudenda ex acutis humoribus intumuerat, et jam in fistulam conversum fuerat, Cenomannis graviter afflictus, accubuit. Habebat autem secum curiæque suæ sequaces tunc temporis assiduè, præter episcopos et abbates plurimos, archiepiscopos tres, Baldewinum videlicet Cantuariensem, Galterum Rotomagensem, Guillelmum \* Turonensem. Erat enim hominis illius consuetudo majores terrarum suarum viros tam de clero quàm etiam de populo, ut curia sua semper legatis extraneis grandis appareret, ex industria circumducere. Tres itaque præscripti cum aliis nonnullis, invalescente jam ferè ad desperationem ægritudine, ad ipsum tamquam ex condicto confluerunt, rogantes et in fide consulentes, quatinùs confitendo pariter et pœnitentiam agendo ad delictorum remissionem elaboraret, vitamque suam vel in extremo qui tunc imminere videbatur articulo, sacrisque E diebus quadragesimalibus emundaret. His igitur ei, quod pluries, frustrâ tamen et inani labore commonitis, cùm licentiâ sumptâ communiter à curia recedere jam parassent, dicentes ad invicem se malle longè deviare Regem in eorum absentia, quàm ipsis præsentibus et animæ suæ languori non medentibus exorbitare; demùm invitus et compulsus ad id faciendum, eorumque consiliis acquiescendum, diem, sed et tertio diem, quo denique, quoniam ulteriùs differre et proterminare non potuit, confessus quidem est, sed non omnia quorum conscius exstiterat, nec majora; quædam etiam suppressit et subicit; quinimò quædam quærentibus illis abnegavit, quæ tamen quibusdam eorumdem antè quidem confessus fuerat; et ea quæ audientibus illis tunc confitebatur, non accusando excessuum enormitates,

**A** non delicta lugendo, sed excusando potius et rationem facti assignando ad excusandas excusationes proponebat, aded quidem ut altercando in singulis et disputando, simulatoriam magis quam veram, et sophisticam magis quam devotam, sic expleret confessionem. Cum autem voluntas Domini fuerit ut ab illo convalescens valetudinis incommodo, ad majores paulò post ærumnas terribili cunctis terrarum Regibus exemplo reservaretur, inter Pascha et Pentecosten\*, mensibus videlicet aprili et maio, ad colloquia in marchia finibus inter Reges et Comitem Pictavensem, non profuturo labore (quoniam et curia sequela tunc fueram) pluries profecti fuimus. Sicut enim de Sennacherib Rege Assyriorum legitur in libro Regum, quod à strage CLXXXV millium in obsidione Jerusalem, angelo percutiente, est liberatus, et propter nequitiam patricidio filiorum est reservatus, haud dissimiliter contigit isti.

\* An. 1189.

**B** XIV. Accidit autem eâ tempestate, temporis intemperie ex aëris inclementia multos necante, virum nobilem urbe Cenomanensi, Richardum de Riduariis, Regis consobrinum, febris illius acutæ violentiâ quæ tunc temporis multis et magnis viris nimis ingruebat, desperabiliter accubuisse: ad quem cum vir venerabilis Cantuariorum antistes Baldewinus, in cujus quoque comitatu tunc eram, visitandi causâ venisset, in penitiori thalamo positus æger, vel experrectus à somno, vel potius ab extasi, in quam morbi violentiâ Deique patientiâ raptus fuerat, demùm revocatus, in hujusmodi subitò verba prorupit: « Ubi sunt, inquit, homines mei? » Pergat aliquis actutum, et dicat domino Regi quatinus sibi sine cunctatione provideat, domuique suæ, libero quòd non redit arbitrio, errata corrigendo cautè disponat. Ego enim hinc recedo, et ipse procul dubio infra duos menses et dimidium me sequetur. » Cum autem sui, hæc audientes, vehementer obstupescerent, putantes tamen quòd erronea hujusmodi verba plerumque illa solet infirmitas emittere, medico cuidam cui nomen Willelmus, cognomen Vacelinus, qui ejus tunc curam agebat, eumque ut à talibus temperaret verbis acrius aliis increpabat, hæc subjunxit: « Et tu, Willelme, tibi, si vis, provideas, quoniam infra quindecim dies post Regem, et tu quoque me sequeris. » Quod dictum Willelmus, ad nos in aulam exiens, archiepiscopo in aure secretò revelavit; archiepiscopus autem eadem nobis in via, postquam ægrotum visitaverat, cum admiratione cuncta narravit. Audientium verò quidam, tamquam erronea et ridiculosa magis quam seria, sub risu ludicro pertransierunt; nonnulli verò, rem tacitè considerantes, et subsequencia cum suis eventibus tempora circumspectè notantes, singula postmodum, sicut prædicta fuerant, veritate sequaci completa viderunt.

De proximo Regis Henrici obitu, Richardo de Riduariis per visionem ostenso.

**C** XXIV. His igitur non inutiliter, non incompetenter hinc appositis, ad historiae seriem revertamur. Circa kal. itaque junii, verbis pacis omnibus in colloquiis (a) inter Anglorum Regem et Comitem Pictavensem, nutu divino vindictam accelerante, non ad concordiam, sed potius iram versis inexorabilem, ditutis primùm martiis viribus castellis Cenomanicis pluribus, demùm ad urbem ipsam Cenomanensem à Rege Francorum et Comite Pictavensi cum utriusque exercitu perventum est. Cum igitur, egredientibus urbanis, hostiles acies utrimque concurrere jam pararent, et in primis, nondum tamen consertis omnind viribus, configendo quasi præliorum præludia facerent; Rex Anglorum, ut erat martios congressus quoad potuit semper evitans, suos intra mœnia revocando, suburbium totum, quod ipsam propemodum urbem, etsi non dignitate, majestate tamen, mercium copiâ diversarum æquiparabat, ne vel urbi officere vel hosti proficere posset, igne apposito comburi jussit. Ventus autem, quamquam antè ab urbe venisset, in contrarium subitò versus, ut assolet, et augmentatus, vim flammeam ignis edentis in urbem illicò interiorem transportavit; statimque in tantam violentiam multis in urbe locis ignis excrevit, ut Rex quantocius cum suis exire, urbemque relinquere, multis unà cum urbe per maturationem amisis, compulsi fuissent. Cum igitur quasi per duo ab urbe milliaria, Francis filioque fugantibus, jam Rex fugisset, in colle quodam, de cujus eminentia urbem incensam prospicere poterat versâ facie, verbum hujusmodi apostaticum, ut alterâ vice, non minùs impudenter emisit: « Urbem » quam in terris plus dilexi, in qua natus scilicet et enutritus eram, ubi et pater » meus sepultus, corpus Sancti Juliani reconditum jacet, quoniam ad confusionis » meæ cumulum et dedecoris augmentum mihi, Deus, hodie tam viliter abstulisti, » et tibi quam potero talionem reddam, rem quam in me plus diligeres, tibi

Qualiter, Cenomaniâ combustâ, Rex Henricus inde fugatus fuit.

Et de verbo apostatico iterum ab ipso prolato.

(a) Ad Feritatem-Bernardi, anno 1189, diebus Pentecostes habitis.

» procul dubio subtrahendo.» Et cætera, quæ quidem præterire magis et contem- A  
nere, quàm literis exprimere prudentem decet. O pertinacem hominis abjecti  
malitiam et obstinatam! ô quàm procul à beati quoque Tobix patientia cor  
ejus aberat! (*Et plurima in hunc modum exclamata.*)

De Regi Hen-  
rico in oppidulo  
de Azai concti-  
so, et ad pacem  
flagitandam  
compulso.  
\* Fresnay.

XXV. Cessante verò demùm persequentium instantiâ per Comitum Pictavensis  
casum, equo ejusdem militari lanceâ perfosso, Rex nocte eâdem se apud Frenellam \*  
suscepit, et mane Andegavum inde transivit. Exercitus autem adversus, Cenomanniâ  
subactâ, statim Turoniam aggreditur, et nobilem urbem Turonis, tamquam in impetu  
furoris fortunam urgens et successibus instans, armatis illicò viribus expugnavit (a).  
His itaque completis, sumpto inter Reges colloquio non procul ab oppido Turoniæ  
cui nomen *Azai*, lethaliter acutâ febris correptus accubuit. Francorum autem Rex  
et Comes Pictavensis, huic infirmitati fidem non habentes, quinimmò fictam potiùs  
seu frustratoriam solito ejusdem de more putantes, in crastino oppidum prædictum B  
viribus immensis undique concluderunt. Quo acto, Anglorum Rege procurante, qui  
pacis bona adhuc tentare volebat, cognatos suos archiepiscopum Remensem Wil-  
helmum, Comites Philippum Flandrensem et Theobaldum Blesensem, cum aliis  
quibusdam, ad ipsum intra castrum accersivit. Videns autem Francorum Rex  
quoniam hostem jam ei Deus et fortuna secunda in manus dederat, nullum pacis  
verbum, priusquam Rex Anglorum se misericordiæ suæ in omnibus omninò sup-  
poneret, audire volebat; ipse verò, *salvo honore suo, regniq[ue] coronâ et dignitate*,  
se id facturum promisit. Rex autem Franciæ simpliciter illud et absolutè facturum  
respondit, nec quicquam ei salvandum fore, nisi quod eidem ipse misericorditer  
salvari voluerit: quod et demùm post multas altercationes et internunciorum  
commeationes, quia necessitas legem non habet, non absque gemitu interiore  
maximo et indignatione morbum aggravante, sic factum est.

Ecce quàm longanimus expectator est Dominus, sed ultor tandem gravissimus!  
Exulante nimirùm olim egregio Cantuariorum antistite Thomâ, in cunctis ferè  
quæ super concordia inter ipsum et Anglorum Regem formanda colloquiis, chris-  
tianissimo Francorum tunc Rege Ludovico toties ad id operam dante, semper  
pacis commoda similiter contentio præpediebat. Volebat enim Anglorum Rex  
Henricus quòd in primis, ante verbum pacis omne, se archiepiscopus ex toto  
misericordiæ suæ subiceret; ipse verò, Deo plenus et gratiâ perfusus, *salvo honore  
Dei et ordinis sui dignitate, necnon et ecclesiæ libertate cui præerat*, se id factu-  
rum, nec aliter concedebat. Rex autem omninò determinationem obstinatâ ma-  
litiâ respuebat, publicè protestans se nullum in archiepiscopi sermone sophisticum  
verbum admissurum.

Philippi Au-  
gusti, adhuc  
pueri, notabile  
verbum.

Notandum hîc autem esse videtur, quod equidem valdè notabile censui, D  
quoniam in colloquio quodam sub monte Martyrum, non procul ab urbe Pari-  
siensi, inter dictos Francorum et Anglorum Reges habito (b), ubi Rex Ludovicus  
more solito multùm laboravit, quamquam inaniter, ad pacem faciendam inter  
Regem Henricum, qui tunc apud Sanctum - Dionysium quasi sub prætextu  
peregrinationis advenerat, et archiepiscopum Thomam, qui ibi tunc erat,  
et ad hoc illuc vocatus fuerat, et demùm pace non proveniente, et Rege Hen-  
rico revertente, Philippus Regis Ludovici filius et hæres, tunc puer quasi sep-  
tennis existens, Regem Henricum honoris causâ simul cum patre conviando et  
deducendo, ipsum in hujuscemodi verba convenit: « Pro patre meo tibi, Rex,  
» supplico, rogans quatinùs ipsum plus solito diligas, eique fidelis existens, ab  
» ejus de cætero vexatione desistas. Pro certo namque noverint omnes quòd, qui  
» ipsum in hac ætate sua senili molestare præsumpserit, ultorem sibi gravissimum, E  
» per Dei gratiam, cùm locus affuerit et tempus advenerit, me constituet.» Mira  
igitur in puero prudentia! mira quoque futuræ probitatis innatæ et animositatis  
indicia, et promissio facta quasi prophetico spiritu comminatoria! quia præ-  
missa et tamquam sub talionis retributione promissa, paucis evolutis postmodum  
annis consecutivis et in ætate tenella, mirandis quidem eventibus, contra tantæ po-  
tentix simul et opulentix principem, magno cum effectu sunt completa.

Item aliud ani-  
mositatem ejus  
portendens.

Item et hoc quoque notabile censui, quomodo spiritus pueri junioris ejusdem  
suscitatus iterùm à Domino fuerit in hunc modum. In colloquio quodam inter

(a) Anno 1189, vigiliâ Nativitatis Sancti Joannis - Baptistæ.

(b) Anno 1169, infra octavas S. Martini.

dictos



A dictos Reges prope Gisortium habitos, ubi tunc præsens cum patre fuit Philippus Ludovici filius, quasi tunc temporis duodennus existens, cum plurimi Francorum, castellum oppositum attentius intuentes, pulchritudinem ejus et fortitudinem, nuper nimirum in immensum adaucti, et Paris egrege lapidibus, aëreisque turribus et arduis in altum exstructi, multa cum admiratione laudarent, dictus puer in audientia magna, cunctis admirantibus, ait: « Structuram lapidum illorum valde » commendatis! » Et proseguendo: « Per fidem, inquit, quam debeo patri meo, » vellem quod lapides illi argentei vel aurei, vel etiam gemmæ pretiosissimæ, forent, » dum id tamen nemo præter me solum, vel per me, sciret aut scire posset. » Et cum universi super hoc pueri verbo non mediocriter admirarentur, subjunxit: « Nec » inde miremini, quia quantò melius pretiique majoris oppidum illud existeret, » tantò carius idem, cum ad manus meas devolveretur, haberem. » Sed ecce

B quantà fiduciâ Principis tanti tamque potentis et tam optimi, contra spei omnium terè, puer hic opes et oppida sibi ad manus quandoque devolvenda, quasi mente præ sagâ et sub certa quadam præsumptione, sperabat!

Item et hoc adjiciendum hîc decrevimus verbum ejusdem, sed jam Regis et adulti, persimile priori. Cum enim in werra illa grandi quæ inter ipsum et Regem Richardum fuit, veniens ad castellum de Rupe apud Andeleam, nuper egrege valde à Rege Richardo constructum, visuque præclarum, Francis castellum intuentibus et collaudantibus, in audientia publica dixit, et assertivè quoque cum sacramento proposuit, quia vellet oppidum illud ex toto ferreum esse, propositum habens reverà Normanniam domandi, suoque dominio subjugandi, sicut et Aquitaniam totam, et sub spe quidem quasi certissima fiduciam habens. Porrò, cum verbum istud ad Regem Richardum postea delatum fuisset, ut erat arrogantiam

C nimiam et animositatis immensæ, in audientia suorum multa verbum hoc emittens: « Per gorgiam, inquit, Dei ( quoniam his et similibus sacramentis enormibus uti » solet ), si castellum illud totum de butyro foret, nedum ferreum vel lapideum, » illud ab ipso, viribusque suis totis, me validè defensurum absque dubio non » diffiderem. » Sed quoniam Dei auxilium huic verbo tam insolenti nec expetiit, nec optavit, sed tamquam brachio suo, viribusque suis solis, totam defensionem temerè præsumpsit, contra desiderium suum et elationis eloquium, paucis evolutis postmodum \* annis, Rege Philippo prævalente et dictum municipium obtinente, res evenit....

Aliud Richardi Regis arrogantiam plenum.

Ad cumulum autem laudis et gloriæ, fortunæque in posterum secundæ futuræ dicti Philippi Regis Francorum, illud accessit, quod ipsum in lucem emissum et jam natum, et adhuc in cunis educatum, Reges remotiores Hispaniæ Sarraceni

D per nuncios suos, cum muneribus regiis et pretiosis exeniis directos, in visitatione simul et veneratione dignum duxere cum eo fœdus inire, tamquam terrarum suarum per se vel suorum aliquem expugnatore futuro, sicut per oracula vatum suorum jam didicerant, totis desideriis appetentes, et pacis commodum sibi suisque devotè postulare, nominaque sua regiis apud Sanctum-Dionysium ascribi rotulis et memorialibus inseri notulis, suæ quidem à longè, suorumque civitati pariter et indemnitati non improvidè prospicientes, impetrare curarunt.

Item, ad argumenta quoque futuræ majestatis immensæ, facit et visio quam vidit frater quidam de Vicenis, vir quidem simplex et rectus ac religiosus, parum ante ortum Regis Philippi. Videbat enim puerum in cunis ab alto dilapsum et in Franciam demissum, Francisque regni hæredem validum summopere desiderantibus tamquam à Deo datum: qui subitò statim in tantæ excellentiæ tamque

E proceræ staturæ majestatem, cunctis admirantibus, excrevit, quod duos Principes excelsos, Alemanniæ scilicet Imperatorem et Angliæ Regem, ad latera ipsius, prout videbatur, constitutos, superpositis capitibus ipsorum palmis, adeò in terram opprimere deorsum visus est et deprimere, quod nihil ex ipsis aut valde parum tempore brevi visum est in terris comparere. Quam visionem quidem his nostris diebus satis apertè veritas subsequiva comprobavit.

Item, et illud quod ei qui scripsit hæc accidit, inter cætera quoque pronostica prætereundum hîc non esse putavi. Cum enim Parisius, in juvenilibus annis, liberalibus animi studiis vehementer applicarer, contigit in ipso temporis autumnalis initio, nocte quidem et noctis horâ quasi post conticinium et circa soporem primum, dictum Philippum materno ex utero, per gratiam Dei, natum. Quo rumore

Celebrata in ejus ortu festiva solemnia.

per urbem audito et cum gaudio suscepto, quali vel quanto linguâ explicari A non posset, statim campanarum omnium per urbis amplitudinem totam, tantus undique sonus et clangor erupit, tantaque luminaria cerea fuerunt per plateas omnes accensa, quod, sonitûs tanti, tantique tumultûs insoliti, necnon et nocturni luminis tam immensi, causam ignorantes, urbis incendium tunc imminere putabant. Unde et auctor operis hujus, adolescens in urbe existens et quasi vicesimum ætatis suæ annum adimplens, à stratu quo recubans somnum capere jam cœperat experrectus, ad fenestram illicò prosiliit; prospiciensque vidit in platea vetulas duas admodum pauperulas, manibus tamen faces cereas præferentes, et tam vultu quàm vocibus, totoque gestu corporis exsultantes, passibusque properis tamquam sibi invicem obviando et confligendo cursitantes; cùmque causam tantæ commotionis ab eis inquisisset, earum una respiciens statim et respondens: « Regem, » inquit, habemus nobis à Deo nunc datum, et regni hæredem Deo donante præ- B » validum, per quem Regi vestro dedecus et damnum, pœna pudorque gravis » pariter et æumnâ plenus accrescet. » Ac si apertè dixerit: « Puer est nobis hâc » nocte natus, qui certè Regis vestri divino favore malleus erit, quique suam » suorumque potestatem et pascua procul dubio decurtabit. » Sciebat enim mulier ipsum sociosque suos de Angliæ regno oriundos esse, idèdque verbum hoc quasi prophético spiritu prolatum, nimiâ nempe postmodum veritate complendum, acriter in ipsos eorumque Regem anus emisit.

Propositum  
ejus de amplian-  
do regno.

\* An. 1185.

Item facit ad hæc etiam evidentissimè, quod in Regis ejusdem regnantis initio, patre felicissimo jam rebus humanis exempto, et ipso adolescentulo adhuc existente tenello, cùm exercitum Franciæ apud urbem Ambianensem in Comitem Flandriæ Philippum coadunasset\*, qui Viromanniæ comitatum, Comitissâ et hærede Comitum sponsâ absque liberis et hærede defunctâ, detinere præsumpsit, C consortis viribus et ad congregiendum hostiliter jam paratis; barones Franciæ, scientes comiti sententiam, omnia priusquam arma sapienti tentanda, de pace tractatum habendum communiter censuerunt. Erant quippe quamplurimi vel prece, vel pretio, vel dilectione seu cognatione, Comitum parti, qui vir erat virium magnarum grandisque potentæ nimis, fautores existentes. Cùm igitur super hoc tractando magnates jam consedissent, Rege seorsum interim parumper amoto, sedebat ipse virgam de corylo viridi manu tenens, eamque dentibus rodens, et acriter undique circumspiciens. Quod cùm barones conspexissent, statumque juvenis illius et gestum in hoc articulo cum admiratione notassent, dixit unus eorum quod equum bonum illi daret, qui cogitatum Principis illi revelaret. Quod audiens leuator quidam, statim exiliens ad Regem accessit, rogans et petens quatinus mentis suæ conceptum aperiendo, equum sub tali tenore promissum sibi, D tamquam ex dono suo datum, conferret. Rex autem illi, quem non ignotum habebat, illicò mentis arcana sic aperuit: « Volvebam hoc, inquit, animo, utrùm » ullo unquam tempore mihi vel alteri Francorum Regi Deus hanc gratiam dare » dignetur, quod Franciæ regnum in statum pristinum, eamque celsitudinem et » amplitudinem quam tempore Karoli quondam habuerat, reformare queat. » Quo verbo Regis baronibus relato, et protinùs equo juxta promissionem dato, statim in hæc verba communiter omnes proruperunt: « Pereat ergò qui tali Prin- » cipi, et tam magnanimo, ad revocanda regni jura impedimentum opponit! his » aut aliis unquam juribus, Deo opitulante, defecerit. » Et sic nobilis ille Viromanniæ comitatus cum opibus et oppidis cunctis, humiliato detentore tanto, Regi Philippo tunc juvenulo, citra bellicum conflictum omnem, fuit absque difficultate et dilatione resignatus. E

De Henrico  
Rege ærumnas  
à filiis inflictas  
defente, et mor-  
ti ignominiosè  
occumbente.

XXVI. His igitur et præscriptis sub hoc tenore completis, de pace tractatum habentes ad nutum Francorum Regis, Comitisque Pictavensis honorem, per omnia ad dedecus Anglorum Regis et detrimentum pacem formaverunt, formamque ejusdem scripto comprehensam Anglorum Regi legendam et audiendam obtulerunt. Erat autem primum capitulum de misericordia, cui se supposuit; secundum verò, quod omnes qui Comiti Pictavensi contra patrem adhæserant, de tenementis suis omnibus et ligantia filio solùm intenderent, et non patri, nisi ultroneâ voluntate ad ipsum fortè redire voluerint; et cùm nomina illorum scripta in schedula legi audiret primumque omnium Johannis filii sui nomen audiret, tamquam extra se factus est consternatus, stratu quo recubabat statim in sessionem exurgens, et

**A** acriter circumspiciens : « Verumne est, inquit, quod Johannes, cor meum, quem » præ filiis omnibus magis dilexi, cujusque promotionis causâ hæc omnia mala » sustinui, à me discessit? » Compertoque certò quia sic erat, iterùm se lecto reddens, faciemque suam ad parietem vertens et altiùs ingemiscens : « Vadant, » inquit, de cætero cuncta sicut poterunt; ego de me ampliùs nihil, neque de » mundo quicquam curo. » Sicut autem qui præsentem exstiterant verbis assertivis testimonium perhibere, nihil aded morbi malitiam aut vehementiam exasperavit, nihil mortem ipsius, sicut dolor iste subitus et inopinatus, acceleravit.

Contigerat aliquando intra cameram Wintoniensem, variis picturarum figuris et coloribus venustatam, locum quemdam in ea vacuum regio mandato relictum, ubi postmodum aquilam depingi jussit, et quatuor aquilæ pullos ei insidentes, duos alis duabus, et tertium renibus, parentem unguibus et rostris perfodientes; quartum, **B** nec minorem aliis, in collo residentem, et paternis acriùs oculis effodiendis insidiantem. Requisitus autem à familiaribus suis, quidnam hæc pictura portenderet : « Quatuor, inquit, aquilæ pulli quatuor filii mei sunt, qui me usque ad mortem » persequi non cessabunt, quorum minor natu, quem tantâ dilectione nunc am- » plector, mihi denique longè graviùs aliis omnibus et periculosiùs nonnunquam » insultabit. » Sic igitur primò interiùs futuras per prolem ærumnas mente præ sagâ malorum sibi depinxit; deinde exteriùs mentis conceptum protrahens, artificio depingi fecit. Hic mihi notandum videtur illud Michææ prophetæ, *Noli credere amico, et inimici hominis domestici ejus*. Naturam verò Johannis et proprietatem si quis scire desiderat, suprâ \*, ubi de Britone et Hibernico mixtim agitur, requiratur.

Mich. vii, 5.

\* Pag. 132.

Adhuc etiam comprehensum fuerat in concordia, quod filium suum Comitem Pictavensem in osculo recipere, eique iram omnem et indignationem ex corde **C** remittere debuisset : quo licet factò, ficto magis quàm factò, et osculo dato, hoc Comes in discessu verbum à patre, quamquam demissâ voce prolatum, audivit : « Nunquam me Dominus mori permittat, donec dignam mihi de te vin- » dictam accepero ! » Et sic à castro Comes exiens, modumque concordie inter ipsum et patrem referens ac verba sequentia, grandem Francorum Regi et curiæ toti risum pariter et admirationem excitavit.

His igitur in hunc modum exactis, ad Chinonense castrum se Rex deferri fecit : ubi, invalescente valetudine, feriâ quintâ, et à quo decubuit septimo die videlicet, quem physici criticum vocant, lethaliter correptus, hæc ingeminando, immodè multiplicando verba quæ de reliquiis cogitationum vehementia tam morbi quàm doloris pariter et indignationis extorsit, quoniam ex abundantia cordis os loqui solet : *Proh pudor de Rege victo ! proh pudor, si in extremis laboraverit !* **D** Et sic demùm inter ærumnosas hujusmodi voces, propriæ præco confusionis, expiravit, obrutusque magis et oppressus quàm naturali morte finitus occubuit. Ex quo patet, quia quantò quis secundis altiùs elevatur, tantò impetuosius ad imum demittitur; quantò arcus magis retrò curvatur, tantò sagitta fortiùs in anteriora propulsatur. Unde in libro Regum invenies et à Domino dictum : *Quicumque*

1 Reg. ii, 30.

*glorificaverit me, glorificabo eum; qui autem contemnent me, erunt ignobiles, &c.*

**E** XXVII. Ut autem tam patris quàm filiorum exitus infaustos minùs de cætero lector obstupeat, de origine ipsorum et propagine quædam et hic apponere dignum duximus. Pater \* itaque Reginæ Alienoræ, Comes Pictavensis, uxorem vicecomitis de Castello - Haroldi, hominis sui, quæ Mauberium dicta fuit, vi rapuit, et de facto sibi in conjugem duxit (a). Vir autem bonus et sanctus heremita quidam, missus, ut credebatur, à Domino, accedens statim ad ipsum, prohibuit **E** ex parte Dei, se nuncium ad hoc à Deo missum esse protestans, ne uxorem alterius, hominisque sui præcipuè, duceret vel desponsaret, matrimonium hoc nequaquam fore, sed manifestum et detestandum adulterium dicens. Ille verò, in errore persistens, respondit quod Dei nuncium illum esse non credebatur, nec ei constabat. Cui vir bonus ille : « Si nuncius Dei sum, inquit, et mihi fidem non habueris, » nunquam proles de vobis et ipsa suscipienda, vel propaginaliter inde proventura, » felices fructus facere possit ! » Istud Hugo, bonæ et sanctæ memoriæ Lincolniensis episcopus, referre solebat, auctorem laudans Regem Henricum secundum, qui hoc ei, cùm à filiis infestaretur, referre consuevit.

De radice filiorum ejus omni ex parte vitiosa. \* Corr. Avus.

Qualiter autem Alienor Regina Franciæ primò tam in transmarinis Palæstinæ

(a) De perditis Guillelmi IX, Pictaviæ Comitæ, moribus vide Guill. Malmesb. t. nostro XIII, p. 19.

Tom. XVIII.

V ij

partibus se habuerit; qualiter etiam postea reversa, tam erga primum maritum **A** quàm etiam secundum se postea gesserit; et de filiis ejus, de quibus in flore tanta spes fuerat, quomodo citra fructum ejus emarcuerunt, satis est notum. De filiabus quoque, Sicula scilicet et Saxonica, quarum alteram sine liberis (*a*), alteram sine lætitia; illam sine fructu, istam non absque luctu (*b*), constat finaliter decessisse: cæterarum autem, ne per singula curramus (quod aliquos forsân offendere posset), tam de Hispanica prosapia quàm Germanica, necnon et tam Armorica Britannia quàm Gigantea (*c*), residuos fructus et fines sequens poterit ætas explanare. Poterit tamen de Hispanica (*d*), ex felici copulæ maritalis adjuncto aliquid forsân boni proventurum, Deo propitiante, sperari. Ad hæc quoque, qualiter dictæ Reginæ filia utraque de Ludovico Francorum Rege suscepta, una (*e*) Comiti Campaniæ Henrico, altera (*f*) fratri ejusdem Comiti Blesensi Theobaldo legitimè copulata, tam in Palæstinis quàm Græcorum finibus fructum amisit, **B** nimis est notum.

Ad hæc etiam, ut ostendatur qualiter ex Regis Henrici parte radix quoque propaginis vitata fuerit, sciendum quòd Imperator Henricus, cui nupserat filia Regis Henrici primi et mater secundi, nomine Mathildis, quique propter ambitum terrenum primò patrem suum carnalem captum in vinculis tenuit, et postea spiritualem, Papam scilicet Paschalem, imperium sponte reliquit, et in ultimis occidentalis Britanniae versùs Cestriam finibus heremum petens, ibique usque ad obitum suum sanctè et religiosè pœnitentiam egit (*g*). Imperatricem verò reversam Comes Andegaviæ Gaufridus, patre tradente, sed marito vivente, nuptam suscepit, filiosque ex ea genuit, quorum duo<sup>1</sup> jam in spica et spe magna, subito tamen et sine fructu emarcuerunt et evanuerunt, tertius<sup>2</sup> autem, ut dictum est, cœpit altiùs quàm finivit. **C**

<sup>1</sup> Henricus et Gaufridus.  
<sup>2</sup> Richardus.

Item, Comes Andegaviæ Gaufridus Reginâ Alienorâ, quando senescallus Franciæ fuit, abusus fuerat: super quo et filium suum Henricum pluries, ut dicitur, præmunivit, monens et prohibens modis omnibus ne tangeret illam, tum quia domini sui sponsa, tum etiam quoniam à patre suo fuit antè cognita. Ad cumulum igitur excessuum nimis enormium, sic dictam Franciæ Reginam Rex Henricus adulterrino concubitu, sicut fama dispersit, polluere præsumpsit, dominoque suo sic ipsam retraxit, sibique maritaliter eandem de facto copulavit. Qualiter, quæso, ex copula tali felix potuit prosapia nasci?

Item, Comitissa quædam Andegaviæ, formæ conspicuæ et nationis ignotæ, et à Comite ob solam corporis elegantiam ducta, ad ecclesiam rarè veniebat, et tunc in ea parùm vel nihil devotionis ostendebat; nunquam autem usque ad canonem missæ secretum in ecclesia remanebat, sed citò post evangelium semper **D** exire solebat. Tandem tamen tam à Comite quàm ab aliis hoc cum admiratione notato, cum ad ecclesiam illa venisset et horâ solitâ exire pararet, videns à quatuor militibus præcepto Comitis se retineri, rejecto statim pallio per quod tenebatur, et duobus filiis suis parvis, quos sub dextro pallii panno secum habebat, ibi relictis, cum cæteris filiis duobus qui stabant à sinistro, sub brachio arreptis, per fenestram ecclesiæ sublimem, eunctis intuentibus, evolavit; et sic mulier illa facie pulchrior quàm fide, cum prole gemina secum assumpta, nunquam ibi postea comparuit (*h*). Istud autem Rex Richardus sæpè referre solebat, dicens non esse mirandum si de genere tali et filii parentes, et sese ad invicem fratres infestare non cessent; de diabolo namque eos omnes venisse, et ad diabolium dicebat ituros esse. Cùm igitur ex omni parte radix fuerit tam vitiosa, qualiter hinc progago illa fructuosa provenire posset vel virtuosa? **E**

Ad hæc etiam, cum in werra quadam grandi quam Rex Francorum Ludovicus

(*a*) Joanna, tradita primùm in conjugium Guillelmo II Siciliæ Regi, de eo quidem nullam prolem suscepit; sed, nupta postmodum Raimundo VI Comiti Tolosano, alterum Raimundum peperit.

(*b*) Mathildis, nupta Henrico-Leoni Saxoniae Duci, multam ei sobolem procreavit; sed ærumnarum ejus particeps fuit.

(*c*) Quid per hanc vocem sit intelligendum, nos nescimus.

(*d*) Alienora, matrimonio juncta cum Alphonso VIII, Rege Castellæ, cujus filia Blanca

nupsit anno 1200 Ludovico Philippi Augusti filio.

(*e*) Maria, Regis Ludovici VII et Alienoræ filia, Henrico I Comiti Campaniæ peperit Henricum Regem Jerosolymitanum infelici casu extinctum.

(*f*) Aleis seu Adela, cujus filius Ludovicus, ex Theobaldo Comite procreatus, in expeditione Constantinopol. morti occubuit.

(*g*) Figmentum in odium stirpis Andegavensis confectum. Constat enim ex historicis omnibus Henricum V Imp. anno 1125 vitâ functum.

(*h*) Aniles fabulæ.

**A** Regi Angliæ Henrico moverat, missus à Rege Henrico fuisset ad Comitem Armo-  
ricæ Britannicæ Gaufridum clericus quidam facundus et facetus, cujus nuncupatio  
Godefridus *de Luci*, qui et postmodum in Wintoniensem episcopum est promo-  
tus (a), eique verba quæ sibi filio dicenda pater injunxerat, fideliter proposuisset,  
totisque nisibus, ut revocaret ad patrem filium, qui Regi Francorum in dicta  
werra firmiter adhæserat, verbis suasoriis, sed non persuasoriis, intendisset,  
tandem dictus Comes, qui vir erat prudens et eloquens valdè, torvum ut videbatur  
ei vultum prætendens et verba minantia: « Miror, inquit, quæ temeritas, quæ  
» te præceps et inconsulta voluntas, in terram ac potestatem meam, ad me tam  
» pertinaciter exhæredandum huc advexit. » Dicitur autem clericus verens, et ad  
hæc verba plurimum et verecundus existens, cum respondisset, et assertivè cum  
sacramento proposuisset, se propter honorem ipsius tantum, et non propter de-  
**B** decus aut damnum, illuc advenisse, Comes demum, tamquam ænigma dicti ser-  
monis exponens, ait: « Numquid ignoras hoc nobis naturaliter proprium, et quasi  
» jure hæreditario ab avis et atavis insitum et insertum, ut nullus ex nobis alterum  
» diligat, sed ut semper frater fratrem, filius patrem, et è diverso, totis nisibus  
» infestare contendat? Noli ergò hoc jure nostro hæreditario nos privare, nec  
» frustrà, ut naturam expellas, elaborare. » Unde qualiter Normannici tyranni  
nec naturaliter nec legitimè, sed quasi per hysteron proteron, in insula occupata  
regnaverunt, propter quod et pauci eorum vel nulli fine laudabili decesserunt;  
qualiter tam Regis Henrici primi quàm etiam et secundi fratres, non dimidiantes  
dies suos (b), miserabiliter interierunt; qualiter etiam Regis Henrici secundi filii  
in patrem unanimiter insurgentes, ipsumque, sicut jam dictum est, usque ad  
mortem persequentes, vindictam divinitus inflictam, citò sublatis de medio, non  
**C** evaserunt ( quia licet eorum actio fortè Deo placuerit, qui ipsis utebatur ultionis  
suz tamquam instrumentis, privatim absque dubio modis omnibus intentio dis-  
plicuit, quam etiam similiter suo in tempore ultio divina punivit ); qualiter,  
inquam, hæc singula provenerunt, et quem exitum finalem sortita fuerunt, per  
Angliam et Franciam satis est notum. Verumtamen, quoniam generali plerumque  
per speciale derogari solet, nec alienum est extra regulam interdum quid inveniri,  
per Francorum dominatum ( si nostris fuisset diebus in Anglia divinitus datum  
sicut fuerat à multis desideratum ), qui quasi naturali progenie Reges esse consue-  
verunt, non tyranni, pristina de cætero tyrannis in insula, Deo propitiante,  
cessare valeret (c).

**XXVIII.** Ea igitur quæ circa tanti viri occasum notabilia, cunctisque majoribus De Regis Hen-  
rici obitu et ex-  
quils.  
in exemplum terribile trahenda nobis occurrunt, primùm explicabimus; deinde  
**D** ad signa mortis ejusdem prænuncia, visiones quoque varias et revelationes acce-  
demus. In primis itaque notandum occurrit, quia, cum anno ferè toto duos archi-  
episcopos, vel tres episcopos, vel quinque scilicet aut sex curiæ sequaces habuit,  
nullum in fine pontificale consilium, nullum alicujus authenticæ personæ solatium  
habere potuit: quippe qui ecclesiam Dei et ministros ejus in sortem Christi electos  
venerari solent, solatio in extremis sacerdotali dignâ remuneratione fulciuntur;  
qui verò talia non agunt, sed perniciosos potiùs ecclesiæ filios se constituerunt,  
talibus in fine carere plerumque videmus. Corpus autem in area cum exponeretur,  
adèd rapacitati omnes, ut in illo fieri solet articulo, communiter indulserunt, ut  
corpus nudum absque amictu quolibet aliquamdiu relinqueretur, donec puer  
quidam accurrens, pallio suo modico ac tenui de pilo contexto, quali solent  
**E** æstivo tempore juvenes uti, vix genua velante, corporis quoad potuit nuda con-  
textit. Tunc completum fuit agnomen ejusdem, sicut de agnominibus sæpè videri  
solet, quod ei nondum Regi, sed Duci tantum, juvenilibus annis datum fuerat,  
quoniam enim verò curta primùm pallia de Andegavia in Angliam, quæ longis  
et demissis ad terram palliis ab avi sui Henrici primi tempore uti consueverat,  
iste portavit Henricus ob hoc *cum curto mantello* vulgò vocatus.

Ad hæc etiam, cum à Chinone ad Fontem-Eborardi corpus ejus deferri de-  
buisset, vix qui corpus sindone consuere, vix qui ad feretrum equos vel invenirent

(a) Godefridus *de Luci*, anno 1189, Winto-  
niensem adeptus est episcopatum; obiit autem  
anno 1204.

Nannetensis obiit anno 1158; Guillelmus autem  
anno 1164.

(b) Ex Henrici fratribus, Gaufridus Comes

(c) Hic animi livorem quo in perniciem stirpis  
Andegavinæ ferebatur, apertè demonstrat auctor.

vel aptarent, vix qui debitis obsequiis et exequiis funus prosequerentur, inventi sunt. In ecclesiam autem monialium majorem corpore jam delato, fama, fines perniciousis alis transvolando, Comitem Pictavensem ad paternas exequias ocius advexit: qui cum ecclesiam intraret et ad corpus accederet, patris facies in ejus adventu, sudario quo cooperta fuerat, nudata comparuit; quæ tamquam colorata et solitâ feritate non exuta cum omnibus appareret, Comes, eâ inspectâ non absque fremitu naturalique fortè dolore, coram altari genua ponens, in oratione modicum et tamquam orationis Dominicæ per spatium vix remansit. Sed statim ut ecclesiam intraverat, sicut perhibent qui præsentibus fuerunt et viderunt, Regis utraque naris sanguine cœpit manare; et quamdiu filius in ecclesia fuerat, non cessavit, aded ut assidentes et funeri obsequentes os et faciem sudario detergere ac purgare vix valuissent. Cujus autem rei signum sive portentum hoc esse potuerit, quidnam expressa docent, diligens per se lector advertat, theoreticamque à physicis B rationem, quomodo talia contingant in promptu, subtilis indagator exquirat.

In crastino verò, cum ante altare principale corpus sepulturæ traditum est, vix annulus digito, vix sceptrum manu, vix capiti corona, sicut decuit, quia de aurifrigio quodam veteri inventa fuit, vix ulla prorsus insignia regalia, nisi per emendicata demùm suffragia, eaque minùs congruentia, suppetiere. Et quoniam infelicissimum infortunii genus est fuisse felicem, hoc etiam ei ad cumulum adversitatis accessit, quòd inter thesauros multos, tam Anglicanos quàm transmarinos, longè tunc plus solito plenos, egenus occubuit, qui et turrium alta et subterraneorum ima cum regnis amplissimis, thesaurizans et ignorans cui congregabat ea, homini quem magis exosum habebat, auro et argento referta, reliquit; et sic quasi vindictâ divinitùs exquisitâ, malleo suo et mortis auctore sibi in universa succedente, inter ipsas copias, tamquam Tantalus alter, egestatis incommoda non C evasit. Inter omnes quippe miserias nihil miserius esse potest, quàm in affluentia inopem esse, et in ipsa quidem egestatis mala in ubertate sentire. Unde poeta: *Ultima semper expectanda dies hominis, &c.*

Hoc et inter cætera videtur notandum, quòd ubi Reginam Alienoram sub habitu moniali includere tanto desiderio tantisque nisibus affectaverat, ibi vice versâ et quasi ultione divinitùs datâ, in loco obscuro tantæque majestati longè indebito, eâ diù postea superstite manente, terrâ claudendus extremâ claudi meruerit et consumi, sicut apertè visio prædicta declaravit: *Unus hic finis*, et paulò post, *Velabitur cum velatis.*

De tribus autem primis et primævis Henrici filiis, jam nostris vidimus diebus quòd repentinis et intempestivis casibus reverà rebus humanis exempti, et quasi fluctibus sæculi submersi sunt, Philippo Francorum Rege, sive causa mortis eorum D fuerit, sive non, adhuc superstite et potestativè regnante; quartum autem filiorum Regis Henrici adhuc superstitem, ad tranquillam populi pacem et ecclesiasticam libertatem, conservet Deus in tempora longa (a)!

Item, cum vir quidam religiosus de fratribus eisdem, eorumque patre tandiu in terris et tam prosperè regnante, similiter diù cogitasset, et sic obdormisset, videbatur ei vir quidam assistere, qui et dicebat illi: « Dic psalmum istum, Si verè utique. Quem cum diceret usque ad versus istos cum aliis: *Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum; ad nihilum devenient tamquam aqua decurrens; sicut cera quæ fluit, auferentur, &c.* statim disparuit ille. Quibus et hic versus, tamquam ex sensu contrario, non incompetenter adjungi potuit et adaptari: *Justi autem hæreditabunt terram, et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.*

Cum in curiam Ludovici Francorum Regis Henricus secundus puer adductus E fuisset, et præsens abbas Clavallensis bonæ memoriæ Bernardus tunc fortè fuisset, quæsivit Rex quid abbati de puero, quem tanta terrarum et regnorum amplitudo hæredem expectabat, videretur. Vir sanctus, in puerum intendens oculorum aciem, in terram deinde flexo lumine tunc fortè fugiente, spiritu quasi prophetico respondit: *De diabolo venit, ad diabolum ibit*: notans tam patris tyrannidem præteritam quàm etiam filii proventuram, amborumque cruentam in

(a) Nota quæ in ms. cod. legitur hoc loco: « Vide, lector, qualiter juxta tempus quo scripta sunt hæc, locutus est auctor; tempore verò publicatæ postmodum editionis, more trium præcedentium, quartus [Joannes], Rege Philippo in Francia regnante, et hoc per filium primævum, ut credebatur, procurante, exinaniri jam cœperat et evanescere. »

**A** christos Domini, Sagiensem scilicet episcopum<sup>1</sup> et Cantuariensem archiepiscopum<sup>2</sup>, atrocitatem detestandam.

<sup>1</sup> Girardum.  
<sup>2</sup> Thomam.

De coronatione Regis istius vir quidam bonus et simplex de Wigornia partibus, jacens in lecto doloris parum antequam spiritum exhalaret, circumstantibus inquit: « Rex iste qui nunc coronatur, per xxxv\* annos propè regnabit, sed non » plenè, pacemque servabit in omnibus usque ad extrema sua tempora; exitus » autem ejus ignominiosus erit. Post ejus tempora verò, non longo temporum » intervallo, vae insulae! » Quod quidem ad tempus Johannis, qui longè atrocius cæteris tyrannis omnibus tam in sacerdotium quàm in regnum Anglicanum suis insanire diebus et debacchari, jus omne nefasque confundendo, pfectibili temeritate præsumpsit, referri potest. Dicitur enim Johannes (cujus utinam vita nominis interpretationi concordasset! quatinus hinc vel in paucis anticipatio fiat), quoniam **B** fratres egregios atque parentes in bonis æquiparare non potuit, putà sicut annis inferior, sic animis amaris et actibus pravis longè deterior existens, non solum ipsos in malis, verum etiam in vitiis omnibus vitiosus vincere cunctos, et maximè tyrannos omnes quos vel præsens ætas vel longævæ memoriæ recolere potuit antiquitas, detestandis pravæ tyrannidis actibus totis transcendere nisibus elaboravit. Illo nimirum in sceptris agente, immò reverà furente, accidit in australis Cambriae finibus et provincia maritima quæ terra Morgani vulgò vocatur, parum ante interdictum Angliæ tam diuturnum, quòd viro cuidam bono et copiosè literato, cui nomen Mauricius, qui et frater fuit viri venerabilis abbatis *de Neth*, nomine Clementis, apparuit in visu persona militis cujusdam de partibus eisdem, longè antè defuncti, qui et in hujusmodi verba prorupit: « Magister Maurici, versum » hunc finias, *Destruet hoc regnum Rex regum....* » Cui ille respondisse sic videbatur: « Immò et tu, qui versum ferè perfecisti, finem apponas. » Miles enim **C** ille literatus fuerat; et dum vixit, solebat sæpius alternis versibus, et nunc incipiendo, nunc finiendo, sociali quâdam recreatione, tamquam colludendo conferre. Hoc autem dicto, miles subjecit: « Quoniam hebes es plus solito, versus sic finiatur et perficiatur:

Gravis in Joannem Angliæ Regem invectione.  
\* Corr. XVIII.

*Destruet hoc regnum Rex regum duplici plagâ.*

Sed ecce quàm mira post visionem istam factam sequentis eventus permutatio fuit! Parvo namque secuto tempore, interdictum tam generale et exitiale totum Angliæ regnum incomparabili mœrore contristavit, duplicemque persecutionis plagam, tam divinatorum scilicet subtractionis quàm bonorum in clero spoliationis, incussit. Potuit et ad hoc duplex plaga referri, quòd duplici discrimine gravi non **D** longè post tam Regis exercitus quàm Francorum cædibus et incendiis atque rapinis regnum destruxerunt. Dignum hinc etiam id notatu videtur, quòd barones Angliæ miseri dictum Regem, seque suosque malè regentem, et ob hoc in Christi sponsam ecclesiam sanctam tam atrociter insanientem, in nullo suæ miseriam vel miseri vel compassi, dum compescere resistendo volebant, dati sunt iidem et ipse paulò post, ultione per extraneos divinâ, in exitialem et exterminabilem ferè, si maturius remedium à Francis datum fuisset, destructionem. Unde et omine infausto, quandoquidem interdicti tempore et persecutionis ecclesiæ, quando Papam curiamque Romanam totam ad tyrannum exterminandum favorabilem habere potuerant et propitiam, aggressi non erant, ipso postmodum Papæ reconciliato, et vassallo ecclesiæ Romanæ, causâ procul dubio metus, effecto, discretè minùs, quia longè difficiliùs et periculosiùs aggressi fuerunt. Sed hæc hactenus; et nos ad materiæ **E** seriem revertamur.

XXX. Visionem autem quam vidit Anglorum Rex Willelmus, Willelmi Bastardi filius et matris Henrici secundi patruus, quem vulgus Regem Rufum vocavit, et hinc explicare præter rem non putavi. Erat enim Rex ille strenuus in armis et **animosus**, sed tyrannus, aded militiam diligens, ecclesiamque Dei exosam habens, ut monasteria cuncta, domosque religiosas ab Anglis olim fundatas et ditatas, cum terris omnibus et possessionibus vel ex majori parte mutilare, vel in militares feodos convertere proposuisset, dicens dimidium ferè regni Anglicani religioni collatum esse, idque totum ad coronæ defensionem, si necessitas urgeret, nihil omninò vel parum suffragari. Ad talia namque illa dicendum vel cogitandum, necnon effectui, si possent, mancipandum, principes perversos inducere potuit, quòd

Excursus de fiscalibus Angliæ redditibus et proventibus.

Angliæ, Regum Anglorum tempore et etiam penultimi Edwardi Westmonasteriensis diebus, annui fiscales redditus, sicut in rotulo Wintoniensi reperitur, ad sexaginta millium marcarum summam implebant. Tempore verò Regis Henrici secundi, tot terris interim militibus tam à Rege Stephano priùs, quàm ab ipso postmodum, tum propter verras primùm inter ipsos, postmodum erga Franciam ferè continuas, largè utrimque datis, vix annui duodecim millium marcarum redditus fiscales sunt inventi. Quæri ergò potest ab aliquo, vel tacitum etiam quempiam movere, qualiter Rex Henricus secundus et ejus filii tot inter verras tantis thesauris abundant. Ad quæ ratio reddi poterit, quia quod minùs habebant in redditibus, totum in accidentibus, plus in accessoriis quàm principalibus confidentes, supplere curabant: totis enim nisibus rapinis insistitur, ubi quibuscumque modis res acquiritur; et ne defectus in aliquo reperiatur, indesinenter et exquisitè prædo grassatur. Hoc autem et hìc notandum duximus, quòd Imperator Alemanicus trecentarum ferè millium marcarum redditus annuos habet, cùm tamen in utroque tam Teutonico quàm Lotharingiæ et Burgundiæ regno prælati ecclesiastici urbes possideant ferè cunctas.

De Regum  
Francorum in  
omnibus mo-  
destia.

Dictum autem Regis christianissimi Ludovici, patris scilicet Regis Philippi Normannorum mallei, memoratu dignum, et hìc apponere præter rem non putavi. In ejus namque præsentia, cùm de variis Regum et Imperatorum divitiis factus sermo esset, nequaquam ullâ prorsùs de Francorum regno mentione factâ, veluti Græcorum purpuris et pannis holosericis, gemmisque pretiosis, cæterisque opulentiis ipsorum multis et magnis; de Siculorum gazis, gemmisque, metallis, tam ricolis (a) scilicet quàm tumulis, quibus abundant copiosissimis; et Hispaniensium, præter opes cæteras et auri pallentis copiam magnam, equis egregiis, quos patria signavit, et generosissimis;

Item, et de Alemannicis armatorum viribus, bellicosisque viris et robustis, deque multitudine gentium et fortitudine virorum, experientiam solùm congregiando cupientium; deque furore Teutonico, primo in præliis impetu vix tolerando, et de Saxonibus longis, expeditissimis;

\* stanno.

Item, et de pace ferarum in Anglia et ferina copia tanta, sylvestrique recreatione, cantumque simul tam cursu veloci quàm vociferatione concordia aures et oculos delectante; deque metallo terræ illius tumulo\*, argentique puteo vix exhauriendo, cujus tamen legatum, tantum et tam patulum, tamque repletum, tyrannia magis Normannorum extorsit quàm ulla certorum fiscalium reddituum præbuit aut præbet terra de cervicibus Anglorum, pronis et modis omnibus in subjectionem et servitutem datis, et Principis ad nutum sub quocumque discrimine semper servire paratis;

Demùm autem post verba hujusmodi silentio facto, in sermonem hujusmodi Rex prorupit: « Inter cætera verò regna, de Francia quoque nihil dicitur! » Statimque subjungens: « Et nos certè panem, inquit, habemus, et vinum, et gaudium. » Sed ecce quàm mirum fuit hoc, et quàm mansuetum tanti Principis verbum! Nihil enim de armatura Cisalpina et maximè Gallicana, quæ tam formidabilis fuit olim, ut referunt historiæ, Romanis; nil de strenua Francorum militia, cujus etiam hodie mundum universum exsuperat gloria; nil de cæteris multis quidem et magnis ipsorum tam naturæ quàm industriæ donis ac dotibus, quibus incomparabili virtute præcellunt: quia nil arroganter, nil superbè, nil jactabundè, de gente sua vir pius et mitis emittere voluit.

Non armis latera sua stipant pacis tempore.

Item, et hoc adjiciendum hìc esse videtur, quòd in curia Regum Franciæ nil pompaticum, nil tyrannicum quis videbit. Non enim armis, tempore pacis, latera stipant (b); exosi quippe suorum nullis, diligi magis merentur à cunctis; nec etiam virgis et baculis querulorum à se per marescallos et ministros arcent accessus. In promptu est ibi justitia, quia statim quidem et gratis exhibita; non venalis, ut alibi, vilique commercio sub giezetico scelere damnabiliter exposita, et quamquam res tam pretiosa tamque deifica, quoniam Deo consubstantialis et coæterna, tanto cum dedecore prostituta, de die tamen in diem gravi semper cum morositate dilata.

(a) Legendum forte *reticulis*, ita ut sensus sit, tam in marsupiiis quàm in arcis reconditis; interprete namque Cangio in his vocibus, *Ricula*, idem sonat quod *reticula*, et *Tumulus* mensura capacitatis est Siculis et Melitensibus. (b) Vide suprà, pag. 31, Guillelmum Neubritensem, qui dicit Philippum Augustum rem insolitam fecisse et Francis haud probatam, cùm sui corporis custodes instituit.

, Item,



A. Item, terrarum Principes alii, in omni sermone sacramentis enormibus utentes, *per mortem Dei, per oculos, per pedes et dentes, per gorgiam atque strumellos*, fatuè nimis et indiscretè jurare præsumunt; dumque Deum tam temerariè sic membratim dilacerare contendunt, divinæ majestatis excellentiam dignâ debitâque devotione se neque vereri nec revereri patenter ostendunt. — Hi verò, quoties uti sacramentis in loquendo decreverint, *per Sanctos Franciæ*, sub his simplicibus solùm vel similibus jurando verbis, sermonem onerant et adornant: scientes quippe, et non verbis tantùm, verùm etiam cunctis propemodum actibus, id astruentes, quoniam *qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter*.

Non indiscretè jurant *per mortem Dei, &c.*

Item, non ut ursos inter subditos, quemadmodum quosdam vidimus, nec se gerunt ut leones. Affabiles enim sunt, se suis exhibentes amabiles; quamvis sublimes in terris effecti, nec superbi ob hoc nec elati, sed humilitate magis et mansuetudine præditi. Sciunt quidem et recognoscunt quoniam homines sunt, juxta illud Sapientis eloquium: *Ducem te constituerunt, noli extolli, sed esto in illis tamquam unus ex illis*; et illud quoque: *Quantò magnus es, humilia te in omnibus*.

Non superbi, nec elati,

Eccli. xxxii, 1.

Item, Principes plerosque vidimus, qui, cùm bellicis eventibus aut aleâ quâvis fortunæ secundæ prosperum quid aut laude dignum adepti fuerint, statim in superbiam elati nimiùm, id brachio suo totum adscribunt. — Hi verò in cunctis successibus suis divinam clementiam laudant atque potentiam; soli Deo gratiam dant atque gloriam, quoties aliquid vel gratiosum egerint vel gloriosum.

In rebus prosperis totum Deo, non, sibi adscribunt.

Item, sunt Principes quidam nostris ferè diebus, qui, jus et injuriam in omnibus æquiparantes, et fas omne nefasque confundentes, totumque quodlibet tamquam sibi licere putantes, nec justitiam subditis præstant, nec ioro maritali fidem ullam aut pudicitiam servant; sed, in utroque palàm et publicè delinquentes, præsumptione plectibili tam facto quidem enormiter peccant quàm exemplo. — Horum autem et immaculatum copulæ legitimæ torum laudabilis in Principe castitas et pudicitia servat, et æquissima justitiæ trutina rectis regendi semitis, et tamquam pretiosis undique gemmis insertis, principaliter excellentiæ thronum adornat et illustrat.

Justitiâ et castitate præcellentes,

Item, Principes vidimus, quasi non lineatos propagine, sibi invicem succedentes, sed per hysteron proteron potiùs, perque cædes suorum et strages propinquorum, violentam adeptos dominationem, qui cruentæ tyrannidis suæ et crudelitatis nimis talionem in terris ultione divinâ suscipiunt, perque sagittas atque balistas, vel oppressiones bellicas et hostiles invasiones et creberrimas, innaturali plerumque morte decedunt, perpetuam alibi pœnam in gehennæ supplicio præstolantes, nec filiis aut nepotibus, cæterisve propinquis, malè quæsita pejusque detenta, cuncta nimirùm pravè nimis et perversè gubernata relinquunt. — Hi verò, serie hæreditariâ semper et jure naturali regna paterna consecuti, modum et modestiam ac misericordiam in subditos summo opere servant, et atrocitatem omnem atque sævitiam in regimine vitant; idèdque diù prosperè simul et tranquillè regnantes, nutu divino, qui etiam in terris merita nonnunquam bona remunerat, honoris incrementa de die in diem ampliora suscipiunt, et, decurso demùm vitæ temporis spatio, fine beato (a) decedentes, et æternam in cœlis retributionem de tam pio justoque regimine recipientes, filiis suis et hæredibus sua feliciter regna contradunt.

Hæreditariâ quoque serie regna patrum consecuti,

Ea filiis suis cum honoris incremento contradunt.

Item, cùm Principes alii bestias atroces et voraces, ursos, pardos et leones, assimilari coram hominibus in apparentia cupiunt, pictos in armis ob ferocitatis indicium præferunt et vexillis. — Hi soli, moralitate laudabili, sicut verbis et gestis, sic et actibus cunctis modum et modestiam sequi summopere cupientes, et arrogantiam omnem atque superbiam vitare volentes, clypeos et vexilla, cum cæteris armaturis, simplicibus tantùm gladioli flosculis signant et ornant. Mirum igitur et præconiali memoriâ pariter et laude dignissimum, quòd simplices hujusmodi flores his nostris diebus, ut hîc paucis anticipatio fiat, pardos vincere vidimus atque leones: quæ videlicet bestiæ terribiles, mirandis quidem rerum eventibus, solùm odore florum et Francorum afflatæ, statim in fugam ignavè celeriterque, nec

Non feras in vexillis, ut alii, pingunt; sed flosculos in suis armaturis præferunt.

(a) Egregium est ea de re Radulfi de Diceto, tomo XVII, p. 617, testimonium: *Capaticii, inquit, qui, postquam Majores-domûs in Francia principari cessarunt, persistentes in Christi fide fideles, fidem fidelissimam subditorum experti sunt,*

*in tantum ut in regio diademate Galliarum favore debito sublimati, præsentis vitæ cursum non gladio, non veneno, sed sorte communi, pacificè consummaverunt.*

respicendo nec rebellando, sunt conversæ, speluncasque suas et cavernulas omnes, A solitaque latibula et cubilia cuncta, cum prædis innumeris et pascuis amplis ac latis, floribus et floriferis inter ipsas belli primitias reliquere. Impletum hinc igitur, sicut in aliis multis, evidenter apparet illud evangelicum: *Qui se humiliat, exaltabitur; et qui se exaltat, humiliabitur.* Matt. XXIII, 12.

A diripiendis ecclesiarum rebus abstinentes, jura ecclesiastica prælati tractanda relinquunt.

Item, fuere modernis his nostris diebus et finibus Principes quidam qui bello tamquam indicto, semper in ea quæ Dei sunt manus avidas atque rapaces extendentes, Christi sponsam, quam ipse sibi pro salute fuso sanguine comparavit, nullâ prorsus in terris suis fungi libertate sustinuerunt; idèdque terribili cunctis exemplo divinitus indulto, modo ultionis exquisitissimo, prole propriâ, sed pravè susceptâ, statimque in parentes atrociter armatâ, continuâ ferè finalique persecutione puniri meruerunt. — Hi verò, in regnis suis ea quæ Dei sunt Deo devotè reddentes, et jura ecclesiastica suis tractanda prælati et dispensanda cum dignitatibus et libertatibus cunctis integra et illibata relinquentes, tam hinc quàm alibi mercede susceptâ, et honoris in terris incrementa perampla, et in coelis, post vitæ temporalis spâtia, coronæ triumphalis præmia pro tam justo pioque regimine consequi merentur æterna.

Ad adstruendum exitiales esse tyrannorum exitus,

Non igitur immeritò, nec absque evidentissimo justitiæ cœlestis judicio, terræ tyrannorum tam pravorum, tamque per omnia perversorum, quales hinc prænotati præscriptique fuerunt, ad manus piorum Principum et benignorum, cunctaque per orbis climata laude dignorum, quorum et hinc quoque mores ac modos ex parte depinximus, divinâ dispositione, quæ tam bonis quàm malis interdum etiam in terris digna retribuit, viribus et armis jam devenerunt; et sicut in Francorum regno, sic et Anglicano procul dubio devenisset, si debitam istis sicut et illis, juxta fidem et promissionem, ecclesiis pacem et reverentiam exhibuissent. C Sed hæc hactenùs (a).

Guillelmi Rufi et Richardi Regis funera in exemplum adducuntur.

Porrò, ut ad Regem Rufum revertamur, hic quoque novam in australibus Angliæ partibus forestam, quæ usque hodie durat, primus instituit, multis ibidem ecclesiis, in quibus divina ab antiquo celebrari obsequia et ipsius præconia sublimari, desertis omninò et destitutis, multisque ruricolis et glebæ ascriptis à paternis laribus et agris invitis miserabiliter profligatis et proscriptis. Videbatur igitur ei in nocte quadam in somnis, cum ad forestam illam, quam præ cæteris Angliæ plus dilexit, mane venandi studio venire parasset, quòd ecclesiam quamdam intraret.... et ecce vir quidam, simillimus illi quem sagittas præsentantem in somno viderat, Regi quinque sagittas tales, quales in somno viderat, præsentavit, quas illicò militi tradidit, cui nomen Radulfus de Aquis (b), ad ferendas secum in forestam, priore [ de Dunestaple ] quantum potuit ei dissuadente, nec prævalente. Unde D et ab eodem milite, continenter in sylva unâ sagittarum illarum arcu missâ, Rex

(a) Iis Regum Francorum laudibus adjiciamus et gentis encomium, quod edidit Heribertus de Bosham in opere nondum typis vulgato de vita S. Thomæ Cantuariensis, lib. IV, cap. 37: « Unde » et sicut vetus habet historia, quòd Gallia semper » viris fortissimis et eloquentissimis abundaverit, » ita et illi veteri hoc novæ historiæ copulamus » nunc, addentes quòd viris munificentissimis et » honoratissimis abundantissima sit: ad illos maximè » tales se semper exhibentes qui advenæ sunt et » oppressi. Quod vidimus, quod audivimus, quod » et nos ipsi sensimus, hoc testamur de Francis. » Unde et meritò ab antiquo dulcis Francia dicta » est: dulcis certè propter terræ fructus, qui præcel- » lentissimi sunt; dulcis etiam propter aërem, qui » ibi clementissimus est; sed veriùs dulcis propter » terrigenarum ingenuos mores, suaves et jocun- » dos, et jocunda consortia. Et, si igitur fortè ex » alia causa dulcis dicta sit, nos tamen in præsen- » tiarum ex ea causa dulcem prædicamus, quâ ejus » dulcedinè sensimus; adeò ut peregrini nos, » angustiati et afflicti, præ ipsius dulcedine non » recordaremur malorum. Propria quippe gens » nostra nos calice mœroris, calice amaritudinis » epotavit; sed ista venientes ad se calice suæ » dulcedinis nos inebriavit, adeò ut, præ dulcedine, » propinatæ priùs amaritudinis non recordaremur

» malorum. Dulcis itaque Francia, et verè dulcis; » dulcis, inquam, ut jam diximus, et adhuc iterare » urget amor dulcis; dulcis reverà, propter fructuam » gratiam, propter aëris clementiam; sed verè dulcis » et adhuc dulcior, propter eximiam gentis huma- » nitatem et inolitam principum terræ benignita- » tem; dulcissima verò propter cœlitus datam Re- » gibus terræ mansuetudinem: donum quippe pro- » priè desuper datum, in tanta potestate mansuetudo » tanta. Siquidem Francorum Reges, ut, ex gestis » habetur antiquis, viri semper fuerunt bellicosi; » tyranni verò vix aut nunquam. Dulcis itaque Fran- » cia, dulcior et dulcissima est: de cujus dulce- » dine quia nos gustavimus, immò plenè inebriati » sumus, inebriati de ipsa nunc, cum tempus est, » non eructare non possumus. Et quidem, ad lau- » dem et gloriam gentis illius, de ipsius dulcedine » plenius nunc eructassem, nisi quia amodò tempus » est et historiâ exegit, ut intermissum supra historiæ » ordinem retexamus. »

(b) Historici penè omnes tradunt Guillelmum Rufum à Gualtero Tirello neci traditum. Ille verò cum juramento asserebat, quòd eâ die nec in eam partem sylvæ in qua Rex venabatur, venerit, nec eum in sylva omnino viderit, inquit Sugerius tomo nostro XII, p. 12. Vide Ordericum Vitalem, qui eamdem visionem literis consignavit, lib. X, p. 781.

A perforatus interiit, &c.... Ut etiã ad majorem evidentiam et simillium convenientiam quodam modo nunc quãdam anticipemus, Comes Richardus patri succedens in regnum et Rex effectus, tyrannicã quoque suis diebus superbiam tumens, sicut ille in sagitta, ita et hic in balista, quã nimis atrociter nimisque frequenter abuti solet, vindicem iram offendit. Unde et à quodam metricè dictum est :

*Christe, tui calicis prædo fit præda Calucis \*;*  
*Ære brevi dejicis, qui tulit æra Crucis.*

\* Chalus-Chabrol.

XXXI. Tales sunt igitur exitus tyrannorum et tam cruenti, sicut in prima Distinctione plurima veterum docent exempla.... Libellum itaque de Principis instructione, toties promissum, nostra diligentia, prout in tanta terrarum turbatione tantaque tempestate potuit, exaravit. Plangunt etenim proceres, suspirant pontifices, luget (proh dolor!) ecclesia Dei, non solum exteriori possessione, verum etiam calicibus, textis, crucifixis, phylacteriis et ornamentis, ab antiquo ad Christi solum obsequia fidelium largitione collatis, tanquam paganica rabe spoliata; et ut brevi eloquio nostri temporis, immo tempestatis, forma describatur, vacat his diebus potentibus opprimere, prioribus rapere, privatisque perdere, miseris flere. Propter duorum enim hominum \* invidiam duo regna rapinis innumeris et inauditis exactionibus exponuntur. Qualiter autem et per quem hæc exorta fuerit invidia, unde tanta et tam inexorabilis inter magnos mota est discordia; per quem etiam Terra sancta, cassato fidelium labore, non recuperata; et quem finaliter effectum hæc contentio sit habitura, quem exitum Normannica Regum prosapia, sive superstes, sive futura, consequi debeat, ampla currendi novis historicis area patet.

Conclusio operis.

\* Joannis et filii ejus Henrici.

C Qualiter etiam catulum tyrannicum, cruentissimis à tyrannis parentaliter exortum, ipsumque tyrannorum omnium tyrannissimum, felicium et naturalium felix prosapia Regum, quorum sub regimine justo, regnandique moderamine pio, sub tranquillo pacis ac libertatis gaudio, Franciæ quidem tam regnum floruisse dignoscitur quàm sacerdotium, divinã dispensatione pariter et ultione nostris victoriosissimis diebus triumphare, duoque regna vel tria sub unica monarchia potentissimè conglutinare; qualiterque post tam nubila tempora, tantæque potestatis ingruentis incommoda, demum regno Anglicano, pulsus nubibus et nebulis, dies serenus illuxit, occiduaque mundi climata, sub insulari tyrannide tanto tempore pressa, post servitutis durissimæ jugum importabile, plenam denique liberationem præstans ac libertatem, oculo benigniore pietas superna respicere tam vehementer et desideranter sperabatur et exspectabatur; et quas ob causas, Deo indignante, et injurias ecclesiæ suæ contra fidem et promissiones irrogatas graviter vindicante, spes ad effectum pervenire non potuit, studiosis, inquam, animis ista describendo laudem præmiumque merendi, quoniam non omnia possumus omnes, locum præbere dignum duximus.

*Explicit liber de Principis Instructione.*



A

EX ROGERI DE HOVEDEN ANNALIBUS  
PER ANONYMUM CONTINUATIS.

MONITUM.

*DESCRIPTIS superiori tomo XVII Rogeri de Hoveden Annalibus, quos ipse locupletissimo Benedicti Petroburgensis abbatis chronico adiecit ab anno 1192 usque ad annum 1201, accepimus à V. Cl. Hen. Petrie, historiae patriæ investigatore solertissimo, hanc ex tribus mss. codicibus, Oxoniensi, Cantabrigensi, et musei Heraldici Londoniensis, Annalium Hovedeni continuationem, insertam chronico Walteri Coventrensis monachi, è variis scriptoribus, Florentio Wigorniensi, Will. Malmesburiensi, Henr. Huntintoniensi, Bened. Petroburgensi et Hovedeno, ab anno videlicet 1002 usque ad annum 1309 deflorato. Sanè qui Hovedenum continuandum suscepit anonymus ab anno 1202 usque ad an. 1223, rerum quas narrat æqualem se prodit, dum anno 1215 de Baronum conspiratione adversùs Joannem Angliæ Regem facta scribens, ait: Hinc est quòd vidimus postmodum domos plurium ab invicem divisas, dum, patribus et veteranis Regi tamquam domino adhærentibus, filii et juniores ex adverso starent; quosdam autem agnovimus, filiorum amore in partem alteram transiisse. Et ad annum 1201, Expliciunt chronica Rogeri de Hoveden. Præclara autem sunt, quamquam minùs ampla quàm quæ narrat Matt. Paris, à nobis editus tomo XVII, ea quæ de Ludovico Philippi Augusti filio, Angliæ sibi regnum vindicante, scripsit anonymus ille, dignus qui propterea in collectionem nostram induceretur.*

B  
C

\* Balduinus. ANNO MCCII, Comes Flandriæ \* cum pluribus aliis iter Jerosolymitanum aggreditur. In itinerando autem varios fortunæ casus expertus, tandem ad imperium Constantinopolitanum sublimatus est.

Fulco presbyter *de Noilly*, qui prædicatione suâ plures ad iter Jerosolymitanum sollicitaverat, obiit.

Discordia inter Philippum et Johannem Reges. Rex Franciæ *Gurnay* cum castellis et urbibus aliis cepit; et Arturum cingulo militari donans, cum Pictavensibus contra Regem Johannem mittit, quem ipse apud *Mirabel* cum omnibus suis cepit. ....

D

Anno MCCIII. Arturus in priona patru sui Johannis Angliæ Regis (dubium quo casu) de medio factus est, nec est inventum sepulcrum ejus usque ad hodiernum diem, ut dicitur; sed non absque Dei vindicta, qui frangit omnem superbum. Britones quippe, quasi de nomine augurium sumentes, Arturum antiquum in isto resuscitatum impudenter et imprudenter jactitabant, et Anglorum interneccionem, regnique ad Britones per istum imminere translationem.

Anno MCCIV. Alienor, quondam Regina Franciæ, postea autem Regina Angliæ, mater Regum Johannis et prædecessorum ejus Henrici et Richardi, obiit. ....

Capta est civitas Constantinopolis à Comite Flandriæ, episcopis et Comitibus, nobilibus viris ac fortissimis de Francia sibi associatis, in qua communi electione imperium nobiliter gessit: qui, cum magnam partem Græciæ sibi adquisisset, et eam sanctæ Romanæ ecclesiæ subdidisset, post modicum \* à Græcis interfectus est vel captus, sed nescitur. Cujus frater Henricus eidem est in regni solio sublimatus.

E

\* An. 1205.

Rex Franciæ Philippus Normanniam, Andegaviam, Cenomanniam, et ferè totam Aquitaniam, sine multa cæde et sanguine capit; Rotomagi muros et castellum demoliri facit. Johannes quippe Rex, à suis destitutus, Normanniâ recesserat, malens ad horam cum quodam dispendio et nominis et rerum cedere, quàm se cum suis omnibus exterminio tradere.

**A** Godefridus Wintoniensis episcopus obiit : successit Petrus de Rupibus.

Obiit Paulus abbas Leicestrensis, et Robertus Comes Leicestriæ absque sobole : comitatus cujus Simon de Monteforti et Saërius *de Quincy* inter se dividunt, eo quod Saërius et pater Simonis uxores duxissent sorores prædicti Roberti Comitis.

Anno MCCV. Hubertus Cantuariensis archiepiscopus obiit. Eliguntur duo ; primò supprior Cantuariæ à conventu, et postmodum Johannes Norwicensis episcopus, favore regio et episcoporum comprovincialium consensu, et quorundam Cantuariensium factione monachorum potestati publicæ placere volentium, vel certè fratris, ut videtur, promotionibus invidentium : et fuerunt hæc multorum in ecclesia Anglicana pariter et in regno initia dolorum. Jam prior electus, curiam adiens Romanam, favorem domini Papæ unà cum manûs impositione exspectabat ; subsecuti sunt alterius partis fratres duodecim, suppriori in facie  
**B** resistentes. Dominus autem Papa utramque cassavit electionem, neutram asserens canonicam, ne, aut Regi satisfaciens, Deum offenderet ; aut, reliquo asseniens, Regem nimis contristaret, præsertim cùm et prior electus apud sedem apostolicam conventûs sigillo suam munivisset electionem, et secundo duodecim Cantuariensis ecclesiæ monachi unà cum episcoporum comprovincialium et conventûs sigillis, necnon et Regis petitionibus, et muneribus fortè, transmissi, suffragia præstarent.

Anno MCCVI.... Johannes Rex Angliæ venit in Pictaviam (*a*) quasi ad succursum vel amissorum recuperationem, citò in Angliam rediens, captis nonnullis munitionibus.

Stephanus, cardinalis presbyter ad titulum S. Chrysogoni, Anglicus natione, sed à domino Papa ad ecclesiam Romanam à Parisiis, ubi præbendatus erat et theologia docuerat, accitus, Romæ ad Cantuariensem archiepiscopatum eligitur. Cùm enim illis duodecim quos Romam hujus rei causâ transmissos diximus à conventu Cantuariensi et episcopis Angliæ, necnon et à Rege, sufficienter esset cautum quod eorum apud sedem apostolicam acta rata haberentur et indiscussa, suasit vir apostolicus ut rei litigiosæ admodum et periculosæ, per tertii, qui competentior videretur, electionem, finem imponerent, et auctoritate apostolicâ hoc fieri injunxit : sicque ibi celebrata est de magistro Stephano electio, et à domino Papa incontinenti confirmata.

Anno MCCVII. Facta est circa Purificationem beatæ Mariæ exactio tertiæ decimæ partis per Angliam tam reddituum quàm possessionum ad opus regium, sub prætextu terrarum, quas trans mare amiserat, per werram recuperandarum.

Stephanus Cantuariensis electus à Papa consecratur \*, diù exspectato et sæpiùs  
**D** apicibus sacris expetito Regis Angliæ consensu. Sed, cùm nullo ad hoc Rex inclinari pacto videretur, dominus Papa, manûs impositione et benedictione datâ, eum ad Cantuariensem ecclesiam mittit. Resistit Rex pro viribus, publicum protestans hostem qui eum vel nomine archiepiscopi honoraret ; monachi à Cantuaria expelluntur, Rege graviter id accipiente, quod, contra promissum, Norwicensem quasi abjicientes, alium elegerint, vel electioni consensu tacito aut publicâ protestatione adqueverint. Unde et arcubalistarios et rutarios illuc dirigens, minas eis intentat terribiles, quas illi non exspectantes, cum fletu et omnium qui aderant gemitu, pedites et nudis, ut dicitur, pedibus à matre Britanniarum ecclesia pari voto cedunt, marique transmissis, ut possunt, grave et importabile subeunt exilium : ubi tamen non deseruit Deus sperantes in se, ad eorum subsidia tam seculares provocans quàm ecclesiasticas personas. Soli remanserunt quos ætas gravabat  
**E** aut valetudo fatigabat, exceptis nonnullis pestilentibus et dyscolis, qui sicut matrem in tribulatione, sic fratres deseruerunt in peregrinatione. Sed nec ipsi in matris, cujus disruperant viscera, gremio quieverunt, sed quasi Cain more vagi et profugi habitaverunt super terram. Sedit igitur sola domina gentium, et Rachelis exemplo amissos plorabat filios ; princeps provinciarum non jam sub tributo facta, sed, peccatis nostris exigentibus, totam in prædam, pro arbitrio hostium qui facti sunt ei in capite, redacta.

Eclipsis solis, pridie kal. martii.

Regina Angliæ peperit filium nomine Henricum \*.

(*a*) Anno 1206, Joannes Rupellam appulit die 9 jülis, et, pactis cum Philippo Francorum Rege induciis, mense decembri in Angliam rediit.

\* Die 17 junti.

\* 1 octobris,  
1207.

Otho Rex Romanorum in Angliam venit, vocatus à Rege Angliæ Johanne; **A** sed citò rediit.

Anno MCCVIII. Generale interdictum per omnem Angliam et Walliam x kal. aprifis promulgatum propter exilium Cantuariensis archiepiscopi et monachorum ejectionem. Exulabat etiam Gaufridus Eboracensis eo quòd Regi contradiceret, ab ecclesiasticis sicut à laïcis tertiam decimam extorquenti. Episcopi et omnes personæ ecclesiasticæ dissaisantur. Cistercienses per Angliam interdictum infringunt.

Hæresis nova in terra Comitum Tolosani palàm se extulit, plurimos involvens, civitates nonnullas et castra occupans.

Philippus Dux Suaviæ, qui Regem Romanorum se dixerat, nescio ejus adversario Othone, à quodam Comite occiditur.

Regina Angliæ peperit filium nomine Richardum. **B**

Anno MCCIX. Cistercienses per Angliam iterùm interdicto subjiuntur.

Hugo Wellensis archidiaconus electus est ad episcopatum Lincolniensem, in Francia consecratus à Stephano Cantuariensi.

\* 4 octobris.

Rex Otho solemniter Romæ in Imperatorem sublimatur à Papa Innocentio\*.

Johannes Rex Angliæ, post admonitiones plurimas, publicè anathemati subji- citur. Episcopis Angliæ ferè omnibus exulantibus, personæ ecclesiasticæ et reli- giosi omnes supra modum per Angliam vexantur, adèd ut omnium nigrorum monachorum possessiones à regiis ballivis quasi fisco describerentur, clerici laïco- rum more passim aut gladiis aut crucibus punirentur. Johannes Rex expeditionem ducit super Willelmum Regem Scotiæ, et, factâ pace et obsidibus ad libitum re- ceptis, citissimè rediit. Idem, post reditum suum à Scotia, homagia et sacramenta fidelitatis ab omnibus per Angliam exegit et accepit. Laboratum est plurimùm ut **C** reconciliarentur in Anglia regnum et sacerdotium, sed frustrâ.

Hæretici in terra Comitum Tolosani, procurante hoc domino Papâ, armis ex- pugnantur. Fidelibus etenim partium illarum in peccatorum remissionem injunxit, ut cruce signati in pectore et unâ cum legatis suis proficiscentes, apostatas aut in ecclesiam reducerent, aut exterminarent. Demolitæ sunt et in ore gladii deletæ civitates nonnullæ, et castra aut capta aut reddita non pauca. Præfectus est terræ illi, quæ ab hæreticis mundata est, Simon de Monteforti Comes Leicestriæ, consensu procerum qui aderant et domini Papæ conniventia: ubi duos et crebros multo tempore habuit conflictus, corrogatis undique auxiliis, et confluentibus ad eum tamquam castrorum Domini ducem ab omni terrarum parte cruce signatis...

Lodowicus cingulo militari donatur à patre suo Rege Franciæ (a).

Anno MCCX..... Johannes Rex Angliæ, sub prætextu werræ sustentandæ, **D** pecuniam undecumque corrogavit, unde et monasteriis omnibus per Angliam, cujuscumque sexûs vel ordinis, mulctam inauditam et importabilem imposuit. Cistercienses tamen, cùm ad consensum nullo pacto primò inclinare potuisset, et ideò molestus eis esset aueò ut confiscata bona eorum distraherentur, nec abbates generale capitulum adire permitterentur, tandem in cæterorum exemplum satis- fecerunt eò graviùs quòd seriùs mulctati, ut sic saltem indignatio regia quiesceret. Confiscabantur nihilominùs omnium ecclesiasticarum bona personarum quoadusque Regem pecuniâ placassent. Et erat hoc factu facile; exulantibus quippe episcopis, hi qui pejora verebantur, condiciones quascumque subirent, dummodo umbratili pace gauderent. Solus in Anglia remansit Wintoniensis\*, et is non tam ecclesiastica defensabat, quàm regia administrabat.

\* Petrus de Rupibus.

Graves inter dominum Papam et Imperatorem Othonem discordiæ. Imperatore **E** siquidem citò post promotionem suam quædam occupante quæ vir apostolicus suæ protectioni commendata asseruit, inhibitus est in jus alienum manus extendere. Cùmque ille jus imperii Romani, ut sibi videbatur, justè ad imperium revocaret, nec propter inhibitiones cessaret, commotus est dominus Papa, eòque graviùs, quòd solâ ejus post Deum operâ primò ad regnum, deinde ad imperii culmen, esset sublimatus. Unde primò in ejus satellites, deinde in ipsum, anathematis sententiam contorquens, ab ejus fidelitate et homagio totius imperii principes absolvit, eosque qui cum eo vel pro eo starent in impugnatione justitiæ pariter anathematizavit. Exasperatus est ex hoc, ut dicitur, Rex Angliæ, cœpitque minùs abhorrere

(a) Die Pentecostes, 17 maii, ex Guillelmo Britone Armorico, tomo nostro XVII, p. 82.

**A** sententiam jamdudum sibi inflictam, quia socium talem et tantum habebat. Interdixit ergò publicè ne, auctoritate literarum domini Papæ, causæ per Angliam tractarentur ecclesiasticæ.....

Dura erat his diebus ecclesiæ sanctæ conditio. Imperator Romanus anathematizatus erat, et ejus principes ferè omnes aut ex nomine aut ex participio. Regnum Constantinopolitanum, propter crebras Latinorum et Græcorum mutationes, ferè exterminio datum. Terra Jerosolymitana infidelibus subjugata; Rex Angliæ excommunicatus, et terra interdicta; Hispania pro magna parte occupata. Hæresis præterea in Provincia latè grassabatur, licèt etiam armis comprimeretur. Judæi nihilominùs tam in Francorum quàm in Anglorum regno supra modum afflicti sunt; denique, post multas angarias et incarcerationes spoliati rebus, compulsi sunt pro parte plurima utroque regno exire.

**B** Anno MCCXI. Otho Romanorum Imperator, in partibus Italiæ cum exercitu gravi moram faciens, Apuliam, Calabriam et Tusciam sibi subjugavit, Rege \* Frederico. etiam Siciliae, adhuc impubere, ad deditionem compulso. Dominus autem Papa ex hoc supra modum exasperatus, post anathematis sententiam, etiam ad ejus dejectionem nitebatur, adversarios illi pro posse suscitans, imperii principibus scribens ut, isto reprobato, alium sibi in Imperatorem eligerent.

Comes Tolosanus\* in ipsa civitate Tolosa obsessus est à cruce signatis, eo quòd \* Raimun. VI. civitas peste hæreticâ infecta fuisse diceretur, et ipse Comes patrocinium hæreticis præstare. Sed post diutinam obsessionem, Pictavensibus, tam Rege Angliæ quàm Imperatore id procurante, suppetias præbentibus, liberatus est Comes cum civitate.....

Eclipsis lunæ totalis in festo Sanctæ Luciae (a).

**C** Anno MCCXII. Conatus Amiramummoli, qui in superbia multa et multitudine gravi, quasi omnem sibi subjecturus christianitatem, in Hispanias ascenderat, nutu divino annihilatus est. Conterrito enim à christianis principibus ejus exercitu, confusione indutus et reverentiâ, ab ausu cessavit temerario.

Otho Imperator, ab Italia in Teutonium rediens, adversarios magnos et multos, domino Papâ id procurante, invenit: qui tamen, ut suæ provideret securitati, unicam Philippi Regis, quondam adversarii sui, filiam in uxorem solemniter accepit; sed principia gaudii ejus occupavit luctus, mortuâ ante exactum post nuptias mensem illâ, per quam et sibi confœderationem, et soboli suæ in ducatu Swaviæ hæreditariam sperabat successionem procurari. Nitebatur postea dominus Papa, quantum conjici potuit, ei æmulum procurare, Fredericum videlicet Apuliæ et Siciliae Regem (b). Erat autem is Henrici Imperatoris et Constantiæ Reginæ

**D** filius, cui ex hæreditate paterna ducatus Swaviæ competebat, ex materna autem regnum Apuliæ et Siciliae; imperium etiam Romanorum, si jure posset vindicari hæreditario, nulli magis quàm huic competeret, utpote qui à multis retrò temporibus Imperatores habuit progenitores. Dicebatur etiam quòd omnium imperii principum juramentis ei imperium, à diebus patris ejus, esset confirmatum.

Confluentes in unum per Franciæ civitates pueri admirationi magnæ spectantibus fuerunt. Quocumque enim diverterent, confluebant pueri, quasi non possent à suis teneri quin aliorum se comitatu adjungerent. Denique Parisius dicebatur eorum multitudo ad quindecim millia æstimata, quorum nullus duodenne major erat. Requisiti autem quid proposuissent, dicebant, ut fertur, se Christi crucem recuperaturos.....

**E** Scotorum Rex Willelmus jam ætatis propectæ, cùm interiores regni sui partes seditione turbatas pacificare non posset, ad Anglorum Regem confugiens, se et regnum, filiumque, quem unicum habebat, ejus commisit provisioni. At ille cingulo militari commendatum sibi adolescentem donans, in partes illas cum exercitu proficiscens, dimissis per interiora regni suis, Gutheredum cognomento Macwillam, seditionis ducem, cepit et patibulo suspendit. Erat hic de Scotorum Regum antiqua prosapia, qui, Scotorum et Hibernensium fretus auxilio, longas contra modernos Reges, sicut et pater suus Duvenaldus, nunc clàm, nunc palàm, exercuit inimicitias. Moderniores enim Scotorum Reges magis se Francos fatentur

(a) Legendum Sanctæ Cæciliæ, die 22 novembris, ex tabulis astronomicis. ut habet Guillelmus Brito tomo nostro XVII, pag. 85.

(b) Procurante etiam Philippo Francorum Rege,

sicut genere, ita moribus, linguâ, cultu; Scotisque ad extremam servitutum A redactis, solos Francos in familiaritatem et obsequium adhibent.

Reguli Wallensium, provocante eos domino Papâ, et à foedere anno præcedente cum Rege Angliæ contracto, necnon et à ligantia et à juramentis eidem præstitis absolvente, insuper et interdictum per terras eorum eâ conditione relaxante, eundem Regem pro viribus infestant (a). Unde ille vehementer commotus, suspensis in patibulo eorum obsidibus, exercitum contra eos ex omnibus Angliæ finibus congregat. Cùmque in tanto apparatu et multitudine, qualem non meminit nostra ætas, convenissent, dissipavit Deus subitò consilium ejus. Turbatum est enim cor illius, auditis quibusdam, ut dicitur, sine certo auctore rumoribus, quòd scilicet conspirassent contra eum qui convenerant magnates, et quòd in auribus multitudinis illius legendæ essent de absolute ligantiæ ejus literæ; quòdque alio in loco illius Rege jam electo, ipse et sui à regno pellerentur, vel fortè, si capi eos B contingeret, aut morti aut perpetuo carceri addicerentur.

An. 1212.

Indicto igitur omnibus reditu, cœpit omnia suspecta habere, nusquam nisi armatus et armatorum manu multâ stipatus procedere; captisque nonnullis qui ejus videbantur familiarissimi, et castellis Comitum et baronum in regiam diuionem subitò saisitis, commotum est aliquantisper regnum. Unde regni majores, sive iram Regis metuentes, sive conscientiæ scrupulum timentes, clam regno egressi sunt, Eustachius scilicet de Wescy, qui in Scotiarum partes se recepit, et Robertus filius Walteri, qui ad Francos diverit: quorum bonis confiscatis, et castello Roberti apud Londonias nominatissimo, cui nomen Castellum-Raigualdi, cum aliis municipiis demolito, cœpit se Rex civilius habere ad suos, et siluit terra. Eggit etiam inter tot adversa aliquid et memoriâ dignum pariter et laude: nam, cùm novis exactionibus forestarii totam ferè Angliam plurimum vexassent, Rex sortem mise- C ratus afflictorum, eas omninò remisit; insuper et forestariorum capitaneos jurare compulit ut ea tantum exigent, quæ in diebus patris sui de forestis exigere consueverant. Alios etiam, qui obtentu servandorum portuum plurimas tum civibus, tum peregrinis et mercatoribus intulerant molestias, et novas adinvenerant exactiones, ab hujusmodi molestatione compescuit, et novas exactiones remisit. Sed et viduis dicitur propitius exstitisse, pacisque provisioni, quantum ad temporalia attinet, satis sedulus exstitisse; et ut conciliandæ pacis apud dominum Papam aditum præpararet, exegit à prælatis ecclesiarum universis, quatinus omnia quæ, quâcumque occasione, ab eis à prima coronatione sua ceperat, eo quòd hujusmodi ablationes causæ ejus plurimum derogaverant, in mera ei donatione chartis et sigillorum appositione confirmarent, missis nunciis qui dominum Papam placare quocumque modo tentarent. Dicitur etiam à viris quibusdam, qui se testabantur D vidisse, admonitus fuisse ut se corrigeret; alioquin ante exactum annum divinam ultionem sentiret.

Erat autem homo de villa *Wakefield* Petrus nomine. Homo iste simplex et rusticanus, sed vitam agens in pane et aqua, quasi futura prædicens habebatur

(a) Ad illam rerum conversionem pertinere videntur literæ quas ad Philippum Francorum Regem scripsit Liwelinus Princeps Norwalliæ, quas literas accepimus de archivo regio Parisiensi, pluteo J. 716, n.º 14:

« EXCELLENTISSIMO domino suo Philippo, »  
 » Dei gratiâ, illustri Francorum Regi, LOELINUS »  
 » Princeps Norwalliæ, fidelis suus, salutem, et tam »  
 » devotum quàm debitum fidelitatis et reverentiæ fa- »  
 » mulatum. QUID retribuam excellentiæ nobilitatis »  
 » vestræ pro singulari honore et dono inpretiabili »  
 » quo vos Rex Francorum, imò Princeps regum »  
 » terræ, me fidelem vestrum non tam munificè quàm »  
 » magnificè prævenientes, literas vestras sigillo au- »  
 » reo impressas in testimonium fœderis regni Fran- »  
 » corum et Norwalliæ principatûs mihi militi vestro »  
 » delegastis, quas ego in armariis ecclesiasticis tam- »  
 » quam sacrosanctas reliquias conservari facio, ut »  
 » sint memoriale perpetuum et testimonium invio- »  
 » labile quòd ego et hæredes mei, vobis vestrisque »  
 » hæredibus inseparabiliter adhærentes, vestris ami- »  
 » cis amici erimus et inimici inimicis. Idipsum à »  
 » vestra regia dignitate erga me et meos amicos »

» regaliter observari modis omnibus exspecto postu- »  
 » lans, et expeto: quod ut inviolabiliter observetur, »  
 » congregato procerum meorum concilio et com- »  
 » muni cunctorum Walliæ principum assensu, quos »  
 » omnes nobiscum in hujus fœderis amicitia »  
 » colligavi, sigilli mei testimonio me vobis fide- »  
 » lem in perpetuum promitto, et sicut fideliter pro- »  
 » mitto, fidelis promissum adimplebo. Præterea ex »  
 » quo vestræ sublimitatis literas suscepi, nec treugas, »  
 » nec pacem, nec etiam colloquium aliquod cum »  
 » Anglicis feci; sed, per Dei gratiam, ego et omnes »  
 » Walliæ principes unanimiter confœderati, inimicis »  
 » nostris, imò vestris, viriliter restitimus, et à jugo »  
 » tyrannidis ipsorum magnam partem terræ et castra »  
 » munitissima quæ ipsi per fraudes et dolos occupa- »  
 » verant, per auxilium Domini in manu forti recu- »  
 » peravimus, recuperata in Domino Deo potenter »  
 » possidemus. Unde postulantes expetimus universi »  
 » Walliæ principes quòd sine nobis nec treugas nec »  
 » pacem cum Anglicis faciatis, scituri quòd nos »  
 » nullo pacto vel pretio, nisi præcognitâ voluntatis »  
 » vestræ benivolentiâ, eis aliquo pacis seu fœderis »  
 » vinculo copulabimur. »

in



**A** in populo. Is Regis Johannis ditionem non ultra proximam Ascensionem prædica-  
bat duraturam, eo quòd in visu fuerit ei revelatum Johannem Regem per annos  
quatuordecim regnaturum, et in his quatuordecim annis omnia quæ in regno aggre-  
deretur feliciter consummaturum. Requisitus an moreretur, an expelleretur, an cede-  
ret, respondit se nescire, ut feruit; sed hoc solum scire, quòd ultrà non regnaret,  
nec ipse, nec ex suis quisquam pro eo, sed Deo placens. Nec latuit hoc Regem,  
visusque est primò hominem idiotam et quasi non sani capitis derisisse; verùm,  
cùm id idem, sicut homo vagus erat, ubique spargeret, captus est à Regis fau-  
toribus, et in custodiam reclusus. Crevit ex hoc ipso in immensum opinio ejus,  
factumque est nomen illius celebre nimis; et qui antea paucis notus fuerat et con-  
temptus, ex ipsa captione insignis habebatur, et ubique divulgabatur: quotidie,  
ut est mos vulgi, mendacia mendaciis addebantur, quotidie ei nova imponebantur,  
**B** et unusquisque, de corde suo mendacium prophetans, hoc Petrum dixisse asserebat.

Obiit Malgerius Wigorniensis episcopus, et Gaufridus frater Regis Anglorum,  
Eboracensis archiepiscopus, uterque in exilio apud Francos.

Anno MCCXIII. Episcopi Angliæ qui apud Francos exulabant, Romam pro causa  
Anglicanæ ecclesiæ adierunt: ad quorum preces motus vir apostolicus finem malis  
imponere statuit. Scripsit igitur Francorum Regi Philippo et illarum partium prin-  
cipibus quòd, nisi Rex Anglorum vel nunc resipisceret, ipsi Angliam in manu forti  
ab eo liberarent. Nec erat necesse longis precibus aut monitis uti, eo quòd essent à  
multo tempore ad id proni, tum odio personæ, tum amore argenti et auri, quibus  
terra creditur abundare. Hortantur se mutuò (*a*), præparant necessaria, naves fabri-  
cant, et ab omni littore transmarino naves convocant, statuentes ut in portu uno  
simul naves adunatæ, omnes simul proficiscantur. Ipse autem Francorum Rex non  
**C** longè à mari navium copiam opperiebatur. Taxato etenim exercitûs sui numero, non  
minùs quàm mille quingentæ sufficere credebantur multitudini. Quotidie igitur  
confluebant ad portum naves, et ad castra milites. Audivit hoc Rex Anglorum,  
fecitque ipse ab omnibus Angliæ portibus naves adunari in multitudine magna,  
præfecitque galeis suis viros fortes et in armis strenuos, qui cum manu valida  
pugnatorum hostium resisterent et obviarent moliminibus, eorumque partem pro  
viribus damnificarent. Submonuit etiam sub nomine culvertagii et perpetuæ ser-  
vitutis, ut omnes tamquam ad regnum tuendum et Regis caput defendendum  
armati ad eum venirent. Convenit igitur multitudo qualem non meminit ætas  
nostra, quos ipse per portus ubi periculum timebatur cum classis parte dividens,  
omne robur exercitûs secum retinuit prope Dovram, eratque non longè in littore  
classis residuum, similiter et galeæ paratæ ad bellum. Erat autem cor populi fluc-  
**D** tuans, et quod facilè in quamvis partem flecteretur, quasi arescentibus hominibus  
præ timore et expectatione eorum quæ in proximo superventura credebantur.  
Terruerant multos verba Petri, et instans Ascensionis dies, quem quasi fatalem  
Regi dederat, plurimos misit in dubium. Dumque sic in pendulo essent et expec-  
tatione, ecce quidam de nunciis Regis, qui in fine anni proximè præteriti Romam  
adierant, cum summa festinatione ad ipsum reversi, quasi peremptorium deferunt  
ei mandatum, missusque cum eis est nuncius quidam domini Papæ, nomine  
Pandulfus, qui rerum mandatarum executioni insisteret. Et erat hæc summa  
rescripti (*b*), quòd, ante kal. imminentis junii\*, quatuor ex primis regni jurarent in  
animam Regis, eo præsentem et id mandante, Regem formam satisfactionis, quam  
signatam Papa transmiserat, adimpleturum, quòdque ipse id idem literis paten-  
tibus promitteret, et tam archiepiscopo quàm episcopis significaret; alioquin jam  
**E** ultra tempus pœnitendi non haberet. Quid multa? Inspiratus, ut creditur, ab eo  
in cujus manu corda sunt Regum, adque placito, juraveruntque juxta præscriptam  
à Papa formam R.\* Comes Boloniæ, Willelmus Comes de Ferreris, Willelmus  
Comes de Warena, Willelmus Comes Saresbiriæ, frater Regis, et ipse id idem  
literis suis patentibus se promisit completurum, secundùm quod hi quatuor in  
animam Regis juraverant. Addidit autem hoc ex suo, quòd utrumque regnum  
suum, Angliam videlicet et Hiberniam, Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo  
et sanctæ Romanæ ecclesiæ subjiceret ex mera voluntate et ad complementum  
satisfactionis, ita ut ipse et hæredes sui, in signum subjectionis, mille marcas inde

\* An. 1213.

\* Reginaldus.

(*a*) In conventu Suessione habito in crastino Ielmo Britone, tomo nostro XVII, pag. 88.  
dominicæ Palmarum (8 aprilis 1213), ex Guil- (b) Rescriptum vide ibid. p. 693 et seq.

persolvant annuatim sedi apostolicæ, septingentas videlicet pro regno Angliæ et A trecentas pro Hibernia, salvo denario Sancti Petri. Juravit præterea homagium ligium et fidelitatem domino Innocentio Papæ et ejus successoribus, et hæc omnia literis patentibus ad modum chartæ compositis publicè protestatus est (a) : prudenter sanè sibi et suis providens in hoc facto, licèt id multis ignominiosum videretur et enorme servitutis jugum. Cùm enim Rex in arcto esset, et undique timor vehemens, nulla erat via compendiosior imminens evadendi periculum, nec forsitan alia : quoniam ex quo se in protectione posuit apostolica, et regna sua beati Petri patrimonium fecit, non erat in orbe Romano princeps qui, in sedis apostolicæ injuriam, vel illum infestare, vel illa invadere præsumeret, eo quòd ab universis metuebatur Papa Innocentius supra omnes qui eum à multis annis præcesserunt. Acta sunt hæc xv kal. maii \* prope Dovram, ubi tunc castra erant Anglorum, et exercitus cum Rege in castris.

\* An. 1213.

Ab illa die meliorari cœpit pars ejus. Incontinenti etenim domini Papæ nuncius, ad populum concionatus, Regem protestabatur Deo et sanctæ Romanæ ecclesiæ reconciliatum et per omnia in proximo satisfacturum, injungens et ex parte Papæ præcipiens ut fideliter pro eo starent, et decertarent contra omnes homines. Sicque conversum est in parte ad Regem cor populi, quod valdè elongatum fuerat ab eo. Et quoniam credebatur Francorum Rex procerum favore niti et habere consensum, sicut ipse gloriabatur, missi sunt ex parte magnatum Angliæ cum literis patentibus, qui hoc falsum esse protestarentur, et ei omnem spem Angliæ adipiscendæ præciderent. Retinuit tamen adhuc Rex Angliæ omnem exercitum suum, et erant adhuc in suspenso multi, tum quia non credebant rem ex fide agi, tum quia non putabatur tantus conatus facilè posse adnihilari, tum quia propè erat dies Ascensionis, qui quasi fatalis Regi exspectabatur.

\* Ferrandum.

Interea hi qui galeis Regis præerant, sumentes animos ex rumoribus secundis, in littoribus transmarinis irruptiones crebras faciebant, naves capientes et prædas agentes; indeque animosiores effecti, nactâque occasione ex dissensione quadam inter Regem Francorum et Comitem Flandriæ\* suborta, dum ad alia intenta esset pars adversa, in eorum classem viriliter irruunt, et post cædem aliquantam et conflictum, trecentis navibus captis et pluribus igne combustis, cum gloria ad Angliam redierunt (b). Quod ut Regi Francorum innotuit, irâ succensus, et tum pro literis magnatum Angliæ quas jam susceperat, tum pro casu sinistro, vehementissimè commotus, jussit ignem immitti, et residuum classis suæ quod Anglos evaserat, in favillas redegit; sicque liberavit Deus Angliam à periculo impendenti. Profectò enim, si prosperati in proposito et via sua Angliam adiissent, in exterminium daretur, et esset sicut populus sic sacerdos. Turbatur Francorum Rex, et id totum Comiti imputans, qui Regis Angliæ partes fovebat, graviter prosecutus est injuriam hanc, in interiora Flandriæ penetrans, et urbes munitissimas aut suæ ditioni subjiciens, aut solo coæquans.

Sed, ut ad Angliam revertamur, missi sunt unà cum nuncio Papæ, qui archiepiscopum, episcopos, monachos Cantuarienses, et generaliter omnes qui propter hanc causam in transmarinis aut exulabant, aut, sicut vulgò dicitur, uthlagati fuerant, cum honore revocarènt, habentes secum literas conductûs, et omnem tam à Rege quàm à proceribus securitatem quæ literatoriè fieri potuit. Missa sunt præterea à Rege per eosdem duodecim millia marcarum argenti ad debita eorum qui revocabantur solvenda, et ad expensas redditui necessarias. Jam dies ille Ascensionis aderat (c) tantâ exspectatione insignis, et erectum est tentorium regium ex ejus jussu in campo latè patenti, voce præconâ ad diem solemnem cum Rege solemniter transigendum vocatione factâ; et factus est dies ille sollemnis et jocundus, oblectante se Rege et exhilarante cum episcopis et proceribus qui convenerant. Ut autem transactus est cum omni prosperitate et lætitia, putantes hi qui Petro fidem adhibuerant, hominem idiotam ex simplicitate deceptum, qui diem Ascensionis præfixerat, cùm finem quarti-decimi anni, secundùm visionem sibi ostensam, præfixisse debuisset, vi kal. junii \* quasi Regi penitèntis peremptorium decreverunt exspectandum, eo quòd ille Ascensionis dies quo Rex ante quatuordecim annos

\* 27 maii.

(a) Eas Joannis Regis literas, datas die 13 maii, recitavimus ibidem, pag. 697.

(b) De clade Francis in portu Dam inflicta lu-

culentiùs scripsit Guillelmus Brito ibidem, p. 89.

(c) Anno 1213, Ascensionis Domini festum in diem maii 23 incidit.

**A** coronatus est, vi kal. junii evenit. Sed cum etiam ille in tranquillo transisset, jam serò facilis fidei poenitentes, ad allegorias conversi sunt; et erant hi non solum ex plebe, sed etiam viri secundum saeculum magni et secundum mundum sapientes.

Suggestum est interea Regi de Petro, qualiter terram turbaverit, cor populi dissolverit et inimicos ejus erexerit: nam et in fines Francorum verba oris ejus exierant, et eis quasi pro incitamento videbantur Angliam invadendi. Haec et hujusmodi Regis inflammabant animum, jussitque ut in patibulo suspenderetur ad solem, in hoc modum excedens, quod filium ejus, qui una tenebatur, una suspendi fecit; nisi fortè et ipse paternae prophetiae aut particeps fuerit aut auctor.

**B** Rex autem, videns quia interiora regni pacata essent, et quod à Francis timere non oporteret, conabatur omnem illum apparatus bellicum in Pictaviam transvehere; sed, quoniam minus libenter eum in hoc negotio multi ex proceribus audiebant (quippe qui, ex longa expeditione vexati, non facile possent tantum opus exhaustis aggredi cistarchiis), cassatum est ad tempus propositum Regis: quod tamen ipse in eos qui hujus rei auctores videbantur, graviter postmodum vindicasset, nisi archiepiscopi et episcoporum interventu retineretur.

Mense junio \* redierunt in Angliam à transmarinis, ubi exulaverant, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus, Willelmus Londoniensis, Eustachius Eliensis, Aegidius Herefordensis, Jocelinus Bathoniensis, Hugo Lincolnensis, episcopi, monachi etiam Cantuarienses, et generaliter omnes clerici et laici qui ob hanc causam exulaverant, restitutæque sunt singulis plenariè una cum gratia Regis, sicut praefinitum fuerat, omnes possessiones suæ. Post modicum autem temporis (a), apud Wintoniam absolutus est Rex solemniter et publicè, juxta formam ecclesiasticam, à domino Cantuariensi; et sic, ipso Cantuariensi cum cæteris episcopis in osculo pacis receptis, introductus in ecclesiam missæ interfuit, et facta est lætitia magna in populo. Convolabant exemplo Regis ad absolutionem petendam ab undique omnes qui scrupulum aliquem in animo gerebant participii Regis vel suorum, et absoluti sunt quilibet ab episcopo proprio, exceptis dumtaxat clericis et viris ecclesiasticis, si qui in hac tempestate Regi communicaverunt in crimine; nam hos sibi Papa reservavit. Unde factum est ut Romam adirent Joannes Norwicensis episcopus, et ex aulicis tam cleri quam laici primores. Dicebantur et alias habere causas, commendandi scilicet et ipsum Regem in curia, utpote qui duo regna sanctæ Romanæ ecclesiæ subjecerit, et interveniendi ut cum eo in restitutione facienda mitius ageretur. Vacabant autem cathedrales ecclesiæ, &c. ....

**D** His temporibus inspiravit Deus domino Papæ Innocentio ut de subventionem Terræ sanctæ Jerosolymitanæ, necnon et de universæ ecclesiæ promotione, solito sollicitius curam gereret: nam, cum prædecessores sui, unusquisque tempore suo, Terræ sanctæ succursum procuraverant, absonum videretur si ipse in bono proposito minus fervens inveniretur, qui nec potentiâ quoquam eorum minor erat, nec industriâ. Præterea recolebat quod in diebus suis hæresis caput levaverit; quod multi principes excommunicati fuerunt et multæ terræ interdictæ, et vix fieri poterat quin inter hæc multa succreverint in vinea Domini, quæ evangelicâ securi necesse esset succidi. Decrevit igitur generale concilium propter jam dicta celebrari, et hæc causâ in omnes partes orbis Romani à latere suo viros transmisit industrios, qui et verbum de subventionem Terræ sanctæ facerent, et quæ corrigenda viderentur, explorarent. Unde factum est ut in Angliam legatus veniret Tusculanus episcopus nomine Nicolaus. Erant autem et aliæ speciales causæ hujus legationis, ut scilicet in ejus præsentia Rex promissum quod sanctæ Romanæ ecclesiæ fecerat, adimpleret; quod et fecit. Nam, cum mense septembri \* venisset, Rex circa festum Sancti Michaëlis ei vice domini Papæ hominum fecit et ligantiam, dans chartam suam auro bullatam et mille marcas, annum scilicet censum, in subjectionis signum (b). Metuebat autem eum Rex et diligenter audiebat. Unde factum est ut, ejus et episcoporum consilio et hortatu, pravas consuetudines à regno eliminare inchoaret, vicecomitum et eorum ministerialium violentas et captiosas exactiones compescens: vehementer enim populum afflixerant, eo quod, vicecomitatus sive ministeria inferiora sub annuo pretio conducentes, id solum quærebant, quo modo pecunias à miseris provincialibus elicerent. Ipse autem,

(a) Die festo B. Margarete (20 julii), ut habet Matthæus Paris, ibid. pag. 701.

(b) Syngrapham Regis repræsentavimus t. XVII, pag. 710.

hujusmodi cupidinarios amovens, alios subrogavit, qui jure populum tractarent, A consiliis virorum prudentum uterentur, et non crumenarum emunctioni, sed paci provincialium et quieti inhiarent. Inchoaverat etiam inquisitionem facere super hac re diligentem, ut sciret quantum quis talium exactorum, tempore administrationis suae, recepisset; sed non perduxit ad finem, interveniente illo terrore et tumultu, quando metu Francorum ad arma vocati sunt omnes.

Deposuit autem legatus abbatem Westmonasterii et Eveshami qui quoniam cum securi venisse dicebatur, timebant sibi arbores quae inutiliter locum regiminis occupabant. Fiebant etiam crebra inter Regem et episcopos, eo praesente, super causa ecclesiae colloquia; sed, cum non posset eis convenire, protensum est interdictum in annum sequentem.

Rex Arragonensium, vocatus à quibusdam in auxilium contra Simonem de Monteforti, qui haereticorum expugnator erat, ab exercitu cruce-signatorum occisus B est in bello cum multa suorum de haeresi infamatorum manu.

Obiit Gaufridus filius Petri, justitiarius Angliae.

Anno MCCXIV. Ferrandus Comes Flandrensis, à Philippo Francorum Rege pulsus à Flandria, Othonem Imperatorem Alemanniae et Johannem Regem Angliae expetiit, et pepigit foedus cum eis: quorum fretus auxilio, regressus in Flandriam, eam penè totam de manu Regis Franciae potenter eripuit ope et industriam virorum illustrium, et praecipue Willelmi Comitis Saresberiensis, fratris Regis Angliae, et Reginaldi Comitis Boloniae (a).

Rex Anglorum in Pictaviam cum exercitu transfretavit in principio mensis februarii \*, factaque ibi moram usque in septembrem, magnam partem terrarum quas Francorum Rex Philippus illi abstulerat, recuperavit. Reconciliaverat quippe sibi viros magnos et multos, quos secum in exercitu ducebat (b). Venerunt autem, C eo tempore, ex parte Flandriae, Otho Imperator, Ferrandus Comes, Reginaldus Comes, Willelmus Comes, cum multitudine gravi. Rex itaque Francorum, misso contra Regem Angliae filio suo Ludovico, ipse, collecto exercitu, Flandrensibus, quorum vires jam nimis excreverant, censuit occurrendum. Igitur ultra fines Flandriae fit utrimque concursus, et, dispositis aciebus ultra pontem Wentini \*, inter Mauritaniam et Tornacum, vi kal. augusti, die dominica, pugna committitur, et in conflictu cecidere nonnulli; Franci tamen victoriae palmam tenuerunt. In hoc bello Flandrensi, ex acie capti sunt egregii pugnatores, Plutus (c) Alemannus, Ferrandus Flandrensis, Willelmus Saresberiensis, Reginaldus Boloniensis, et senescallus Othonis, et milites alii tam mediocres quam illustres circiter centum quinquaginta; et ex parte Regis Franciae cecidit Stephanus de Longo-campo, D vir in armis strenuus, qui, se in primo conflictu objiciens cum quodam alio pro Rege domino, et coram Rege viriliter decertans, occubuit. Post haec Philippus Rex contra Regem Angliae movet exercitum: sed, legatis intervenientibus, inter eos quinquennales firmantur induciae (d), propter eos maxime qui iter Jerosolymitanum aggredi proposuerant (e); et ita reversus est Rex Philippus in Franciam, et Rex Johannes in Angliam se recepit.

(a) Vide ibidem, p. 700, in notis, literas Regis Johannis, quibus Ferrando Flandriae Comiti auxilia repromittit adversus Francorum Regem.

(b) Ibidem, p. 90, recitavimus pacta conventa inter Joannem Angliae Regem, Hugonem Marchiae Comitem, Radulfum Comitem Augi, et Gaufridum de Leziniaco.

(c) Alteratum utique nomen; non enim occurrit in albo prisonum à nobis edito t. XVII, p. 101.

(d) Philippi ea de re literas vide ibidem, p. 103 et seq.

(e) In cruce-signatorum gratiam has literas dedit tunc Philippus, tomo I Ordinationum regiarum recitatas, pag. 31:

« PHILIPPUS, Dei gratia, Francorum Rex, » universis amicis et fidelibus Baronibus, et aliis ad » quos praesentes literae pervenerint, salutem et dilec- » tionem. NOVERITIS quod universi cruce-signati » et omnis clerus qui ad colloquium convenerant » inter nos et dilectum et fidelem nostrum J. Regem » Angliae, intuitu Dei requisierunt absque violentia » aliqua et absque districtione aliqua tum summi

» Pontificis, tum cleri, tum alicujus alterius, quod » nos ad auxilium Terrae Jerosolymitanae quadra- » gesimam partem reddituum nostrorum unius anni » mitteremus. Et nos praedicto modo absque con- » suetudine et districtione aliqua et absque vio- » lentia aliqua in posterum requirendis, intuitu Dei » eis hoc concessimus, ita tamen quod consilio » nostro et Regis Angliae, et baronum nostrorum » et suorum, praedictam quadragesimam partem » ibi mittemus ad auxilium Terrae Jerosolymita- » nae, ubi melius judicaverimus expedire. Nos » verò praedicto modo concessimus cruce-signatis, » et eis qui infra instantem Nativitatem Domini » signum crucis acceperint, quod ipsi hominibus » nostris, quibus debent, dabunt securitatem com- » petentem incontinenti, quod ipsi omnes redditus » terrarum suarum, post instantem Purificationem » B. Mariae, integrè et sine contradictione nomine » solutionis percipient cum assensu dominorum de » quibus terrae et feoda movent. Et supradicti cruce- » signati et qui signati erunt usque ad instantem » Nativitatem Domini, sicut supra diximus, integrè

**A** Interim Tusculanus episcopus, qui legationis apud Anglos fungebatur officio, Regi, ut videbatur, plus justo favens, ecclesiastica nimis rigidè procurabat negotia: nam, pacis inter Regem et episcopos ac clerum initæ executionem postponens, unà cum ministris regalibus ad sedes vacantes et monasteria accessit, ibique personam unam vel duas nominans, de illa quam nominavit, electionem vel potiùs intrusionem fieri compulit.... Hæc autem faciebat occasione literarum quarumdam quas nuncii Regis, quos jamdudum ad curiam Romanam profectos diximus, impetraverant, in quibus præcipiebatur ut ipse tales personas in sedibus et monasteriis vacantibus eligi faceret, quæ et regno utiles et Regi essent fideles. Alias etiam impetraverant iidem nuncii literas de debito quod Rex pro ablatis vel damnis debebat ecclesiis, per partes annis succedentibus reddendo, ita ut, si Rex hujus rei cautionem dedisset, interdictum in Anglia solveretur: quod et **B** factum est, solutumque est interdictum in concilio Londoniis hujus rei gratiâ habito VI nonas julii\*, transactis ab interdicti promulgatione annis sex, mensibus tribus, diebus sexdecim....

\* 2 julii 1214.

Citò post reditum Anglorum Regis à Pictavia, revocatus est à domino Papa Nicolaus Tusculanus episcopus ab officio legationis quod minùs strenuè, ut dicitur, gessit in Anglia. Unde Rex, comperto quòd is jam sibi sublatus esset, super quem requiescebat, mitior factus est, et circa episcopos Angliæ tractabilior. Mox enim eis super omnibus damnis et injuriis satisfecit, aliis pecuniam, aliis libertates et honores, aliis maneria in recompensationem largiens. Denique eo tempore Cantuariensi archiepiscopo Rofensem episcopatum concessit, et episcopo Eliensi abbatiam Torneia, regalia videlicet, id est, quantum ad Regem inde jure pertinet....

**C** Dissensio orta est inter Regem et quosdam ex proceribus suis pro scutagio quod petebat ab illis qui non ierant nec miserant cum ipso in Pictaviam. Dantibus illud plurimis, contradixerunt ex aquilonaribus nonnulli, illi videlicet qui anno præterito Regem, ne in Pictaviam transiret, impediunt, dicentes se, propter terras quas in Anglia tenerent, non debere Regem extra regnum sequi, nec ipsum euntem scutagio juvare. È contrario, Rege id tamquam debitum expetente, res ulterius processisset, nisi legati præsentia obstiisset. Prolata est charta quædam libertatum ab Henrico primo Anglis data (a), quam, quasi in posterum observandam, cum sibi confirmari à Rege proceres jam dicti postularent, dilata est res in annum alterum....

**D** Anno MCCXV.... Convenerant autem ex proceribus qui chartam illam exegeant apud Londoniam, et conniventibus sibi, ut dicebatur, ex ipsis nonnullis, Regem super eo convenerunt. Cùmque ille inducias respondendi peteret pro rei novitate, non est benignè exauditus, causantibus aliis quòd tantum tempus redimeret, cum prorsus aliud in corde haberet. Interponentibus tamen se quibusdam, terminus finalis responsionis præfixus est octavæ videlicet Paschæ\*, Rege eos per literas **D** patentes securos faciente quòd, si die præfixo eò non conveniret, inducias haberent singuli redeundi ad sua.

\* 26 april. 1215.

**E** Ex quo autem primò vulgata est charta hæc, assertoribus ejus omnium conciliati sunt animi, et erat vox hæc omnium et sententia una, quòd isti opponerent se murum pro domo Domini, et starent pro libertate ecclesiæ et regni. Rex autem pro parte sua instituit, quod multoties jam factum fuerat, ut scilicet jurarent ubique per Angliam ei fidelitatem, quòdque cum eo starent contra omnes homines, hoc præter solitum adjecto, *contra chartam jam dictam*; cùmque non libenter hoc audiretur, et inciperet mox excusationes prætere, non ratus tempus opportunum tumultum excitandi in populo, omisit quod inceptum fuerat. Misit tamen ad summum Pontificem, conquerens quòd contra fidelitatem præstitam parati essent in eum insurgere; cognovit quippe per quosdam eorum complices, quòd hoc à multis jam diebus plures conarentur: miserunt et ipsi pro parte sua, de injustis exactionibus et quasi tyrannide conquerentes. Eo tempore obiit Eustachius Eliensis episcopus, vir magnæ auctoritatis, et ex cujus consilio magna pars hujus negotii pendere videbatur.

In capite jejunii (b) Rex Londonii à Wilhelmo Londoniensi episcopo cruce

» omnes redditus suos percipient usque ad instantem Purificationem. Id est quod intuitu Dei et amore nostrî rogamus, et sine violentia aliqua requirimus. »

(a) Chartam illam libertatum repræsentavimus ibidem, pag. 703.

(b) Die 25 februarii. Matth. Paris habet *Die Purificationis B. Mariæ*.

signatus est, et cum eo vel post eum plures ex familiaribus suis, ipso ad hoc, **A** ut ferunt, nonnullos instigante, et cruces albas, qualis sua erat, sicut et fratris sui vel patris, offerente. Quasi enim ex antiqua consuetudine inolevit, ut Angli albis crucibus signentur, sicut Franci rubeis. Sinistrè hæc interpretabantur alii, dicentes eum non intuitu pietatis aut amore Christi hoc egisse, sed ut eos à proposito fraudaret. Audientes autem quòd in subsidium exteros quosdam vocasset, convenerunt apud [*Brackeleie*] non expectato die eis præfixo. Et cum duriusculè eis Rex respondisset, condixerunt ut jam non ultrà civiliter cum illo agerent; reversique cum festinatione ad sua, castella munire, auxilia quærere, et arma cœperunt parare.

\* An. 1215.

Igitur in hebdomada Paschali\* convenerunt in manu valida ex condicto apud *Stanford*; et quoniam ex aquilonaribus partibus pro parte majori venerant, vocati sunt adhuc Aquilonares. Inde profecti sunt Northamptoniam, nihil quidem adhuc hostile gerentes præter solum apparatus bellicum. Junxerunt autem se eis **B** *Ægidius* episcopus Herefordensis, *Gaufridus de Mandevilla*, *Robertus filius Walteri*, et plures alii, et hi potissimùm qui aliquid adversùs Regem habebant. Interim Rex eos per plurimos internuncios revocare studebat, habitaque sunt inter eos colloquia multa per archiepiscopum, episcopos et alios magnates, Rege circa partes Oxoniæ commorante. Ibi præsentatæ sunt literæ domini Papæ pro baronibus Regis, in quibus monebatur eorum justas audire petitiones; et aliæ pro Rege archiepiscopo, in quibus præcipiebatur omnes conspirationes vel conjurationes contra Regem factas, auctoritate apostolicâ cassare, et, ne de cætero fierent aliquæ, eadem auctoritate inhibere (*a*).

Ultimo autem colloquio quod erat non longè à *Brakele*, Regem diffiduciantes et hominia sua reddentes, reversi sunt Northamptoniam armati et acie ordinatâ, præcedentibus vexillis. Clausis itaque portis, et custodiis tam per portas quàm per **C** murum positis, cœperunt præsidium quod intra oppidum erat oppugnare; sed frustrâ, cum machinas non haberent. Mandaverunt autem his qui propè erant, et his qui longè, quatinùs portionem suam secum ponerent; confluxeruntque ad eos plurimi et præsertim juniores, filii scilicet vel nepotes magnatum, quasi nomen ex rebus bellicis sibi facere volentes. Hinc est quòd vidimus postmodum domos plurimas ab invicem divisas, dum, patribus et veteranis Regi tamquam domino adhærentibus, filii et juniores ex adverso starent; quosdam autem agnovimus, filiorum amore, in partem alteram transiisse. Erant autem quidam qui, licèt primò non eis consenserunt, quia tamen vel fortunæ amici exstiterunt, vel rerum novarum amatores, se eis foederaverunt. Dicebatur autem quòd tam Alexandri Regis Scotorum quàm Lewelini principis Nortwalliæ manus erat cum illis.

\* Stephanus.

His diebus archiepiscopus Cantuariensis\* concilium provinciale convocavit apud **D** Oxoniam. Quòd cum venissent quidam prælatorum, propter turbationem hanc regni, infecto negotio, discessum est.

Igitur qui convenerant, animo obfirmato, Regem inter se in plurimis accusabant, et accusatum condemnabant, dicentes eum non deberi de cætero pro Rege haberi, et invalescebant voces eorum, factaque est contra eum conjuratio valida. Constitutis autem ducibus exercitûs, quos vocabant marescallos exercitûs Dei, post tempus aliquod versùs Londoniam profecti sunt, milites quasi quingenti. **D** Dominicâ autem quâdam (*b*), dum adhuc divinorum celebrationi populus intenderet, quidam, consciis ex civibus nonnullis, cæteros præcedentes, per gradus quosdam pro muris emendandis factos murum ascenderunt, et aperientes portam unam et alteram, suos admiserunt, ignorantibus qui intùs erant regalibus quibusdam, et civium, ut dicitur, parte majore et saniore. Quid multa? Captis qui resistere **E** conabantur, alii eis confœderati sunt, dataque est civitas in manus eorum, positis custodibus per portas.

Eisdem temporibus, quidam eodem spiritu ducti, in unum congregati sunt in Devoniam, et occupatâ Exoniâ primùm, postea in nemoribus se occuluerunt. At isti, eo quòd jam in capite regni positi essent, sapiebant altiùs; et turmatim egressi, vim faciebant resistentibus, domos regias et indagines vel parcos capientes et exspoliantes. Similiter et alii faciebant, et revelatis ex multorum cordibus cogitationibus, ubique cædes, ubique deprædationes fiebant.

(*a*) Innocentii literas, Laterani datas xiv kal. (b) Nono kal. junii, inquit Matthæus Paris, aprilis, pontificatûs anno 18, recitat Th. Rymer, p. 65. dominicâ videlicet ante Ascensionem Domini.

**A** Eo tempore, orto tumultu apud Northamptoniam, trucidati sunt ab oppidanis plurimi regalium, qui ad præsidii tuitionem ibi stationem habebant, et post paucos dies, in eorundem ultionem, magna pars oppidi igne combusta est.

Porro Rex, ad loca munitiora se conferens, omninò se in pace tenebat; tamen præsidia et castella sua viris et victualibus muniens. Miserat autem occultè nuncios in partes transmarinas, auxilium ab exteris nationibus postulans, et alios ad dominum Papam, de his quæ contra se gerebantur plurimùm conquerentes (a). Putantes verò qui Londoniæ erant, ipsum viribus suis diffidere, et inde animos sumentes, apposuerunt etiam præsidium quod Turris Londoniæ dicitur, constructis machinis viriliter oppugnare. Quod audientes qui in aquilonaribus remanserant partibus, cœperunt et ipsi, nunc vi, nunc blanditiis, plures in partem suam trahere; coactoque exercitu non parvo, Lincolniam hebdomadâ Pentecostes\* occupaverunt, parati \* An. 1215.

**B** etiam præsidium, quod resistebat, oppugnare. Videns igitur Rex eos invalescere, cœpit per quoscumque, et maximè per archiepiscopum, quem multùm verebatur, eos ad pacem sollicitare, securè pollicens quòd non staret per eum quin pax quâcumque conditione reformaretur. Assignato itaque loco ubi partes commodè convenirent, tandem post multas deliberationes amici facti sunt, Rege illis omnia annuente quæ volebant, et per chartam suam confirmante (b). Recepti sunt igitur in osculum pacis qui aderant, hominum et fidelitatem de novo facientes, comederuntque simul et biberunt, et præfixus est dies pactorum completioni, citra quem, quæ ibi determinata erant, perficerentur; reddiditque Rex unicuique jus suum et obsides quos habebat; castella etiam vel tenementa quæ diù in manu sua tenuerat, vel etiam quæ frater suus Richardus Rex tulerat, resignavit, castellum videlicet *de Montsorel*, castellum *de Rokingham*, castellum *de Colecestria*, et alia

**C** plura; Turrim etiam Londoniarum, quoniam custodiam ejus Gaufridus de Mandevilla petebat, nullo alio jure, ut dicitur, nisi quia pater ejus Gaufridus, ut justitarius Angliæ, illam sicut cætera custodiebat, in manu archiepiscopi tamquam in sequestro posuit, donec veritas plenius discuteretur. Mandatum est mox ubique ut pacem omnes servarent, et cessaverunt hi qui apud Londoniam, et hi qui apud Lincolniam erant, ab incepto.

Jam actum putares; sed heu! quia factus est novissimus error pejor priore, eo procul dubio superseminante zizania qui pacem odit et discordiarum est auctor. Ab ipso enim colloquio quidam magnatum abierunt trans Humbrum, et, sub prætextu quòd paci non intererant, hostilia agebant; sed et hi, ut discesserunt ab invicem, videbantur occasiones quærere quomodo ab amicitia inita discederent. Nam nec ipse se eis credebat, nec illi ad eum accedebant: sed alii, Londoniam se recipientes, debiliora quæque resarciebant; alii castella, vel quæ ex novo resignaverat Rex, muniebant, vel quæ ipsi à multis retrò temporibus quasi hæreditario jure possidebant. Fuèrunt etiam qui novas munitiunculas sibi construebant.

Deferebatur interim exemplar illius chartæ per civitates et vicus, et juratum est ab omnibus quòd eam observarent, ipso Rege jubente. Misit autem Rex per provincias ministeriales suos quos vicecomites pacis vocant, qui more solito et provincialium paci providerent, et negotia fisci procurarent: quorum alii, in partibus illis ubi proceres dicti prævalebant, capti sunt; alii non absque injuria repulsi. Quod Rex audiens, et juramentum illud de charta observanda contra se factum suspicans, eo quòd ibi contineretur Regem ipsum ad chartæ observationem cogendum, mittit festinanter alios nuncios ad gentes externas, sed et cancellarium suum Richardum de Marisco ad dominum Papam, qui, in curia jugiter existens, **E** negotia sua pro viribus promoveret. Urgebat enim necessitas, tum quia jam concilium generale in proximo erat, tum quia jam dictos magnates in suam expulsionem conspirasse intellexerat. Regem etiam Francorum ingentibus promissis in partem suam trahere nitebatur, sed frustrâ. Prævenerant enim eum alii, quibus jam tacitè consenserat, eo quòd inter ipsum et Regem Angliæ graves à multo tempore essent inimicitæ, licèt modò per treugas mitigatæ.

Iterùm igitur direptiones, iterùm deprædationes, Rege in locis munitioribus se tenente, proceribus autem liberè per regionem discurrentibus. Pepercerunt tamen adhuc populo, quoniam tempus messis instabat, tantummodo domos regias vel

(a) Regis literas recitat Th. Rymer, pag. 66. (19 junii), apud Runemed, prope Stanes, ibid.  
 (b) Die veneris proximo post festum S. Trinitatis pag. 67.

maneria regia quæ in aquilonaribus erant partibus, vel forestas, depopulantes, ligna **A** vendendo, et feras, quarum plurima erat copia, trucidando. Archiepiscopus autem et episcopi, videntes terram exterminio dari, nunc Regem, nunc proceres, de pace commonent; et quia tam ipse quam illi se ea quæ pacis sunt verbo tenùs quærere confessi sunt, statuunt ut in crastino Assumptionis beatæ Mariæ Virginis \* **B**  
 \* An. 1215. Rex cum ipsis ad Oxoniam, proceres apud *Brachlee* convenirent, quatinùs, eorum mediatione ibidem omnibus ritè completis, omnes de reliquo sopiantur rixæ et sepeliantur inimicitia. Ad diem statutum convenerunt episcopi omnes et proceres usque Oxoniam in apparatu copioso, misitque Rex de suis excusatores, qui dicerent se, sicut eis convenerat, plurima resignasse; sibi nihil esse refusum, immò post pacem initam graves injurias et enormia sibi damna illata, nec esse qui emendaret; præterea illos sic cum armis et in tanta multitudine ad diem illum, qui pacis sperabatur, confluisse, ut non esset ei vel tutum vel consiliosum copiam suù facere.

Ostensum est autem ibi mandatum apostolicum, in quo districtè præcipiebatur archiepiscopo et ejus suffraganeis, omnes Regis Angliæ impugnatores et expulsores excommunicare, vel ipsos ad concilium suspensos venire, commissâ mandati executione episcopo Wintoniensi \*, abbati Radingiæ, et Pandulfo sanctæ Romanæ ecclesiæ subdiacono et domini Papæ familiari (a). Hic est Pandulfus qui ante hoc biennium Regem sanctæ ecclesiæ reconciliavit, qui ultrò citròque discurrens et pro alterutra parte plurimùm laborans, dum pro denario Sancti Petri ex integro et absque diminutione sanctæ Romanæ ecclesiæ reddendo apud Anglos moram faceret, in episcopum Norwicensem jam electus erat. Et quoniam rumor erat quòd Rex vellet cedere, rebus suis, ut videbatur, diffisus, protracto per triduum colloquio, sic inter episcopos et proceres convenit, ut sententia ad modicum suspenderetur, et interim episcopi Regem adirent, tentantes si quo modo eum ad **C**  
 colloquium Londoniæ, vel saltem usque villam quæ vocatur *Stanes*, trahere possent. Ibi enim ex condicto conventuri erant.

Recesserunt itaque ab invicem proceres Londoniam petentes, ubi quidam complicum suorum resederant; episcopi autem apud Portesmoutham Regem cum festinatione adeuntes. Quem cum vix à navi quam, ut dicitur, jam ascenderat, revocarent, nihil aliud impetrare potuerunt, nisi ut quosdam suorum in episcoporum conductu mitteret, qui in audientia episcoporum et procerum protestarentur non stare per ipsum quin pax, juxta quod inter eos convenerat, procederet. Ergò quartâ **D**  
 \*Die 26 augusti 1215. feriâ post festum Sancti Bartholomæi \* convenerunt in unum episcopi et proceres apud villam quæ vocatur *Stanes*, ubi post multam deliberationem, quoniam periculum episcopis imminabat, lata est sententia in Regis et regni perturbatores secundùm mandatum apostolicum: sic eam interpretantibus plurimis, quòd in caput **D**  
 Regis converteretur, et in verticem ipsius descenderet, eo quòd ipse, ut dicebatur, regnum turbaret, et seipsum factis suis expelleret.

Reversi igitur Londonias proceres, non absque fastu quidem, diviserunt inter se partem illam regni quæ jam ad se declinasse videbatur: Gaufrido videlicet de Mandevilla Essexiam, Roberto filio Walteri comitatum Northamptoniæ, Rogero *de Cresci Northfolk et Suthfolk*, Saërio comitatum Wintoniæ, comitatum Crantbrigie et Huntugdoniæ, Willelmo de Albeneio comitatum Lincolnæ, Johanni constabulario Cestriæ comitatum Eboracesi et *Notingeham*, Roberto *de Ros Northumberland*. Quilibet autem, in provincia sibi assignata justitiarium se exhibens, paci provincialium providere debebat. Ecce autem post paucos dies nunciatum est Regem cum aliquibus alienis, qui ei in subsidium jam venerant, prope Dovram exercitum convocasse. Ibi enim commodum videbatur reliquos, quos **E**  
 venturos sperabat, opperiri; præterea, quoniam ibi mare ex facili transitur, putabat exinde faciliùs inimicorum suorum resistere moliminibus. At illi, eum jam pro deposito vel dejecto habentes, de domino eligendo tractare cœperunt; et quoniam hoc ex communi consensu totius regni fieri oportuit, edicto peremptorio et sub protestatione præstiti juramenti, comminatione gravi, optimates omnes convocandos statuunt, præfixis die et loco.

Interim hi quibus mandati supradicti à domino Papa commissa est executio, aliter multò sententiam latam interpretati sunt quàm supradicti: eos omnes in eam incidisse protestantes, qui sic dominum suum expellere nitebantur, ex majoribus

(a) Innocentii literas recitat Matthæus Paris, p. 270 edit. Londin.; recitat et Th. Rymer, p. 69.

et



A et capitaneis plurimos nominatim excommunicaverunt unà cum civibus Londoniæ, quam etiam interdictioni subjecerunt. Sed pro nihilo habebatur eorum sententia, prætentibus aliis quòd ad generale concilium appellassent. Et quoniam instabat terminus quo necesse habebant concilium adire, quasi medio septembri \* transfretabant episcopi, abbates et prælati Angliæ ferè omnes, per Regem transitum plurimi facientes. Secutus autem Pandulfus archiepiscopum in transmarinis, eum ab officio episcopali suspendit, objiciens quòd mandatum apostolicum minùs reverenter implesset, quòd proceribus in pluribus communicasset, quòd Regi debitum honorem subtraxisset. Dicitur enim custodiam præsidii Rovecestrensis usque ad reditum suum primò ei concessisse, et postmodum, nescio qua de causa, hoc non adimplere; quosdam etiam procerum nuncios sub suo conductu ad Francorum Regem deduxisse. Hanc sententiam ille, ut vir prudentissimus, humiliter B servavit, sicque Romam profectus est.

Citati igitur, ut diximus, magnates qui ab initio istis non consenserunt, post dilationes et deliberationes multas, tandem ex sententia responderunt se ex juramento non teneri ad Regis depositionem vel expulsionem, maximè cum ipse pacem initam servare paratum se profiteretur; sicque divisi sunt ab invicem, et multiplicata sunt mala in terra. Regem sequebantur ex majoribus regni, Ranulfus scilicet Comes Cestriæ; Willhelmus Comes de Warena, cognatus Regis; Willhelmus Marecallus, Comes de Penbroc, quamvis primogenitus ejus staret ex adverso; Willhelmus Comes Saresbiriæ, frater Regis; Willhelmus Comes de Ferrariis; Willhelmus Comes de Arundel; Willhelmus Comes de Albemarla, Comes Warwicensis \*, cum aliis multis et magnis. Ex parte adversa erant Gaufridus de Mandevilla Comes Essexiæ, quem Rex cingulo militari donaverat, quique Regi in XIX millibus C marcarum obligatus erat pro Comitissa Gloucestriæ, quondam uxore sua, quam iste Comes acceperat; Saërus Comes Wintoniæ, quem Rex pro hæreditate uxoris Comitem creaverat; Rogerus Comes Clarensis; Henricus Comes Herefordensis; Rogerus Bigot, Comes Northfolkiæ; David Comes \*, et Comes Robertus de Veer: \* Walerannus.

Hi itaque, etsi multi essent, tamen in seipsis parùm confisi, confugerunt ad Philippum Francorum Regem, elegeruntque Ludovicum primogenitum ejus in dominum, petentes et obsecrantes ut, in manu robusta adveniens, eos de manu tyranni hujus eriperet: sic enim jam habebatur. Cùmque intercurrentibus nunciis D conventiones et securitates mutuò firmarentur, apposuerunt præsidium quod est apud Northamptoniam obsidere, vocatis à Francia artificibus ad machinas bellicas construendas. Quod videntes ex complicibus eorum quidam, obsederunt et ipsi præsidium quod est apud Oxoniam.

Rex autem, qui circa Dovram diebus aliquot quasi delituerat, jam caput erigere cœpit: confluerant quippe ad eum, quos dudum promissis ingentibus sollicitaverat, Pictavi, Wascones, Braibanceni, Flandrenses, et ex transmarinis nationibus in multitudine gravi; venissentque multò plures, nisi subito orta procella eos in transfretando unà cum aliquibus ex nunciis Regis submersisset (a). Dicitur etiam

(a) Matthæus Paris, pag. 268, rem explicatiùs narrat: « Cùm Willhelmus de Albineto, inquit, et socii ejus Roffense castrum fuissent ingressi, Rex Anglorum Johannes, post trium mensium moram ex Vecta prorumpens insula, Doveram usque navigavit: ubi ejus nuncii, quos ad partes miserat transmarinas, ad eum venientes, conduxerunt secum ex partibus diversis militum et armatorum multitudinem, quod omnibus eos intuentibus timorem pariter et horrorem incussit. Venerunt enim ex partibus Pictaviæ et Wasconia viri nobiles et bellatores, Savaricus de Maloleone, Gaufridus et Oliverius de Butevilla fratres, cum maximis militum et armatorum copiis comitati, fidele Regi obsequium promiserunt. Venerunt igitur ex regionibus Lovaniæ et Brabantiorum viri strenuissimi, Walterus Buck, Gerardus Sotinni, et Godscallus, cum tribus armatorum et balistariorum

» legionibus, qui nihil potius quàm humanum sanguinem sitiabant. Advenerunt præterea ad dictum Regem, de regione Flandrensi et aliarum regionum transmarinarum, omnes qui alienis inhabitant, vespillones et exules, excommunicati, homicidæ, quibus patria fuit exilium, non refugium, et Regi desperato spem maximam resistendi præbuerunt, eique adhæserunt.

» Rex autem Johannes, cùm Willhelmum de Albineto et ejus socios Roffense municipium ingressos cognovisset, cum omni multitudine prædicta illuc ociùs advolavit, et die tertiâ postquam castrum ingressi sunt, obsessis exeundi facultatem auferens, ipsos obsidione vallavit. Cùmque Rex petrias et alias machinas circa castrum collocasset, inclusos lapidibus assiduis et crebris telorum jaculis acriter infestabat: inclusi quoque, insultu eorum æquo ferentes animo, sese viriliter

et ipse Papa scripsisse pro eo, utpote qui ipsum totis viribus tuendum susceperat, A et hoc certis ex causis, tum quia cruce-signatus erat, tum quia causa ipsius et procerum ad eum jam delata fuerat, tum quia sanctæ Romanæ ecclesiæ duo regna subjecerat. Multiplicatis itaque viribus, misit Rex ex suis qui utramque obsidionem, Oxoniæ videlicet et Northamptoniæ, dissiparent; ipseque, civitatem Roffensem occupans, quam contra se proceres firmare moliebantur, etiam præsidium civitatis obsedit: erat quippe præsidium archiepiscopi, incluserantque se in eo viri multi et magni, videlicet LXXX et XV, ex melioribus et fortioribus totius multitudinis; promittentibus aliis quòd, si Rex eos obsideret, ipsi in manu valida citum et efficacem eis succursum facerent. Nec distulit Rex; sed, con fractis pontibus unde aliquid subsidii sperare possent, erectis machinis, modis omnibus præsidium expugnare conabatur. At illi è contra, tamquam viri strenui et fortes, omninò adversantibus resistentes, plurimam ex oppugnantibus stragem fecerunt. B Vocatis autem complicibus universis, egressi sunt Londoniis, die martis proximâ ante festum omnium Sanctorum\*, equites quasi septingenti, veneruntque ad villam quæ vocatur *Derteford*, tamquam succursuri obsessis. Sed, cùm audissent quòd Rex, jam acie ordinatâ, occurrere disposuisset, relictis nihilominus qui obsidionem continuarent, consiliosum rati tempus opportunius expectare, eo quòd paucos haberent pedites, et Rex multitudinem maximam, cum festinatione reversi sunt Londonias, condicentes ut in festo S. Andreæ\* meliùs et fortiùs instructi convenirent, quia usque ad id tempus putabant obsessi se posse resistere. Miserunt autem Saërum Comitem Wintoniæ cum aliis pluribus ad maturandum domini Ludovici adventum; et, ne aliqua eum retineret ambiguitas, unanimiter tactis sacrosanctis juraverunt quòd in perpetuum terram de Johanne Rege non tenerent. Reversi sunt itaque ad sua, residentibus aliis apud Londoniam. C

\* An. 1215.

\* 30 novembris 1215.

Eo tempore obiit Ægidius episcopus Herefordensis, qui tamen antè, vel metu domini Papæ, vel aliis nescio quibus causis, Regi conciliatus, etiam obsidioni illi aliquantulum interfuit.

Arctabantur interea apud Rovecestriam obsessi, et, urgente Rege negotium, nulla eis dabatur requies. Quinque machinis jaculatoriis non cessantibus per diem vel noctem lapides in eos mittere, jam aliis con fractis, sola arx restabat, quæ, quoniam præ operis antiquitate et soliditate parùm lapidum jactu lædebatur, immissi sunt suffossores; et cùm media pars concidisset, ipsi tamen adhuc in altera medietate resiterunt. Talis quippe erat structura arcis, ut muro solidissimo hæc medietas ab illa quæ ceciderat distingueretur. Nec meminit ætas nostra obsidionis alicujus tam urgender factæ, nec tam viriliter defensæ. Cùm enim per continuos [ tres menses ] nulla eis daretur requies, etiam infra arcis unius angustias D compressi, fame laboraverunt acerrimâ: deficientibus quippe aliis, solâ equinâ carne et aquâ vescebantur; quod durum erat eis qui nutriti erant in deliciis. Tandem itaque ad extrema perventum est; primòque ejectis qui minùs bellicosi videbantur, quorum nonnullis Rex manus vel pedes truncari fecit, non multò pòst capti sunt omnes, et, præter eos qui se clericos asserebant, in vincula con jecti. Milites et nobiliores Rex sibi retinuit, inferiores aliis concessit. Unum solum suspendi jussit arcubalarium, quem, ut fertur, à puero nutrierat, cùm tamen

» defendebant, hostes à muris longiùs repellentes;  
» et si eis obsessis sufficerent instrumenta defensionis, sicut obsidentibus, impetus eorum pro nihilo » habuissent.

» Venit interea Hugo de Boyes, vir superbus et » iniquus, ad portum Calesiæ in Flandria, cum » innumera multitudine armatorum in auxilium » Regis Anglorum: ubi cum tanta multitudine » naves ingressus, versùs Doveram naves dirigere » satagebat. Sed, subitâ tempestate subortâ, antequam desideratum pervenissent ad portum, naufragium perpassi, omnes in mari submersi sunt. » Projectus est ibi in siccum prædictus Hugo non » longè à portu de *Jernemue*, cum aliis militibus » et servientibus; atque in locis diversis, in illa » maris parte, in portibus singulis tanta hominum » et mulierum multitudo inventa est, quòd etiam » aërem ipsum suâ putredine inficerent. Inventa » est præterea innumera parvulorum multitudo, quæ » in suis cunabulis submersa est, et in terram pro-

» jecta: quod multis horribile spectaculum præbuit.  
» Denique dati sunt omnes bestiis maris et cœli » volatilibus ad devorandum, ita quòd nec unus » ex quadraginta millium hominum vivus evaserit.  
» Heu! heu! quantæ fuit causa ruinæ ille Johannes » Rex Angliæ, bonorum dissipator et discordiæ » seminator! Venit ergò ad hoc omne hominum » [ genus ] in Angliam cum mulieribus et parvulis, » ut, expulsis indigenis à regno et penitus exterminatis, ipsi jure perpetuo terram possiderent.  
» Dederat namque duci eorum prædictus crudelis » Rex, immò cruentus ille tyrannus, dicto Hugoni » de Boyes, seductori fugitivo, provincias de *Norfolk* » et *Suffolc*, ut fama refert, per chartam suam; sed » gratia divina eorum consilium in melius commutavit. Eorum autem casus cùm ad Regem pervenisset, » irâ vehementer succensus, die illâ cibum nullum » sumpsit; sed usque ad vesperam quasi furia in- » vectus, vix se potens capere, in amaro fremitu » seipsum corrodebat. »

A putaretur præ iræ magnitudine, quòd omnes simul morti amarissimæ mox traditurus esset (a). Dejecti sunt, hoc audito, reliqui omnes, et pavore percussi, aut Londonias se contulerunt, aut locis religiosis se abdiderunt: pauci erant qui munitionibus se crederent.

Interea Romæ celebratum est concilium generale sub Papa Innocentio tertio, in basilica quæ appellatur Constantiniana, cui intererant ex patriarchis majoribus Constantinopolitanus et Jerosolymitanus, episcopi diversarum nationum CCCX, quorum LXXVII erant primates vel metropolitani, abbates vel priores quasi DCCC. Ibi promotus est Walterus de Gray à Wigorniensis episcopo in archiepiscopum Eboracensem, cassatâ priùs electione magistri Simonis de Langeton, unanimiter, ut fertur, electi, qui frater erat Stephani archiepiscopi Cantuariensis. Suggestum est autem domino Papæ, quòd dominus Cantuariensis incentor esset tumultûs B hujus in Anglia orti, et de sententia quam eidem Pandulfus inflixerat; motusque est graviter vir apostolicus contra eum pro hac causa, et eo graviùs quòd sibi, ut credebat, tamquam promotori suo, magis tenebatur obnoxius esse. Absolutus est autem ibi à sententia suspensionis; sed, quoniam intellexit gratiam domini Papæ sibi subtractam, pauca verba de cætero in concilio fecit. At proceres Angliæ, eo quòd ad concilium appellaverant, miserunt aliquos qui pro sua parte starent, quibus tamen, quia excommunicationis objectus est titulus, non est audientia data. Excommunicati sunt igitur ibi non solùm ipsi, sed omnes qui Regem Angliæ in hac parte infestabant, cum adjutoribus et fautoribus eorum. Et quoniam jam Papæ revelatum est de Francorum Rege filioque ejus, qualiter cum dictis proceribus fœdus inierint, nunc patri, nunc filio, nunc episcopis vel prælatis partium illarum, crebras direxit epistolas, sententiæ illius mentionem facientes (b), monens et commonens C ne aliquid in sanctæ Romanæ ecclesiæ injuriam contra tam celebrem attentarent sententiam; sed frustrâ: nam, sive odio personæ, sive quia turpe putabant referre pedem, acceptis ab Anglicis obsidibus, marescallum Franciæ (c) cum manu valida armatorum Londonias miserunt, qui istis usque ad domini Ludovici adventum præsidio forent, qui putabatur in proximo venturus.

At Rex Angliæ, captâ, ut dictum est, Rovecestriâ circa decembris \* initium, inde versùs Wintoniam divertit, indeque versùs aquilonem quasi per medium Angliæ transiens, cor populi fluctuantis suâ præsentia solidavit, fautores suos quos in oppidis vel munitionibus posuerat, confortavit; veniensque *Notingeham*, ibi Natalem Domini, non tamen ex more, sed sicut in expeditione positus, egit. Quotquot autem castella aut munitiones habebant usque ad id locorum, antea vacua reliquerunt, aut ipsi reddiderunt. Rex, ultrâ progrediens, usque ad castrum D quod *Berwic* dicitur pervenit; captoque præsidio et patriâ depopulatâ, rediit ad sua. In eundo autem et redeundo, vastavit terras, cepit munitiones, nec erat qui resisteret: nam Rex Scotorum \* adhuc junior, sicut et alii complices ejus, in locis remotioribus se absconderat.

\* An. 1215.

\* Alexander.

Anno MCCXVI. Eo tempore insulam quæ vocatur *Ely*, invaserunt quidam ex Regis satellitibus, duce Comite Saresbiriensi. Nam, sive pro religione loci, sive pro munitione, confluerant illuc matronarum et infantium multitudo maxima, et cum illis milites multi et magnatum nonnulli: qui cùm aditus præclusissent,

(a) Et quidem Matth. Paris ibidem, pag. 270: « Duraverat, inquit, obsidio tribus ferè mensibus: » unde Rex, tum propter multitudinem interfecto- » rum, tum propter infinitam pecuniæ summam » quam in obsidione consumpserat, nimio furore » succensus, universos nobiles illos, sine misericor- » diæ consideratione, patibulo suspendi præcepit. » Sed vir nobilis Savaricus de Maloleone, in faciem » Regi resistens, ait: *Domine Rex, guerra nostra » nondum finita est; unde vobis diligenter conside- » randum est quàm varios eventus bella sortiantur. » Nempe, si nobiles istos nunc suspendio tradatis, » barones adversarii nostri vel me fortè, vel alios de » exercitu vestro nobiles, interciperè poterunt, et con- » simili casu in brevi et exemplo vestri suspendio tra- » dere: quod absit à vobis ne contingat, quia tali » conditione nullus in vestro obsequio militaret.* Tunc » Rex, licèt invitatus, consilio ejus et aliorum viro- » rum prudentum adquiescens, Willelmum de Al-

» bineto, W. de Lancastre, Thomam de Muletun, » Osbertum Giffart, Osbertum de Bouhi, Odinel- » lum de Albineto, et alios nobiles, misit ad castel- » lum de *Corf* sub arcta custodia deputandos; Ro- » bertum verò de *Chaurna* et Richardum Giffart, » cum Thoma de *Lincoln*, apud castrum de *No- » tingham*, aliosque per loca diversa carcerali cus- » todiaë mancipandos direxit; servientes verò omnes, » præter balistarios, qui multos in obsidione milites » et servientes interfecerant, patibulo suspendi » præcepit. His ita gestis, pars baronum non erat » mediocriter infirmata. »

(b) Eas Innocentii epistolas non habemus, deperdito illius anni registro.

(c) Franciæ marescallus erat Galterus de Nemosisio, vices agens Johannis filii Henrici *Clement* adhuc impuberis, prout tradit Guillelmus Brito, tomo nostro XVII, pag. 94.

et positis in locis opportunis custodibus, ad resistendum se præparassent, dante A  
 opportunitatem gelu acerrimo quod ipsas paludes pervias faceret, irruentibus regiis  
 copiis intercepti sunt. Salvati sunt tamen ex militibus aliqui per glaciem fugientes,  
 et ex matronis plures, protegente eas Comite. Hoc audito, territi sunt qui in locis  
 religiosis occultabantur, et quotquot poterant, Londonias fugerunt. Rex autem in  
 Essexiam proficiscebatur, eo quod quædam munitiones ibi dicebantur se defensioni  
 præparare. Sed cum illuc venisset, non erat qui resisteret præter solum præsidium  
 Colecestriæ, quod ipse in manu valida obsedit et cepit, quasi primâ hebdomadâ  
 martii \*; et jam sola restabat civitas Londoniæ, ubi se contulerant Franci cum  
 hostibus Regis. Cumque putaretur quod Rex illuc exercitum directurus esset, di-  
 vertit versùs Dovram, tentans si quo modo Ludovici impediret propositum. Do-  
 minus etiam Papa, præter epistolas quas frequentissimè direxerat, etiam cardinalem  
 misit nomine Walonem, qui vivâ voce negotium illud procuraret, et in Anglia B  
 legati fungeretur officio. Sed nec Regis providentia, nec domini Papæ epistolæ,  
 nec legati persuasio, dominum Ludovicum impedire poterant, nec ventus qui  
 per multum temporis contrarius ei fuerat.

\* An. 1216.

\* An. 1216.

Mense igitur maio \*, XIV die mensis (a), applicuit Ludovicus in insula Tanet,  
 Rege, ut aiunt, id vidente: qui, quoniam alienigenas et conductitios secum habe-  
 bat, qui pro parte majori de Francorum diuione erant, nec apposuit impedire  
 applicantem, nec invadere jam littus tenentem. Mente igitur consternatus et vultu  
 tristis, inde versùs Wintoniam cum suis divertit in obviam Walonis legati, qui  
 eodem tempore in Angliam applicuerat. At Ludovicus, littore potitus, Cantuariam  
 adiit, exspectans ibi suos quos à Londonia revocaverat, ut scilicet junctis copiis  
 securiùs ultrâ progredieretur. Confluebant itaque ad eum Franci cum Anglis, et,  
 audito ejus adventu, cœperunt caput erigere et de latibulis exire, qui eum tanto C  
 tempore exspectaverant; recesseruntque à Rege non solum ex conductitiis quos  
 diximus, sed etiam ex Anglis plurimi qui cum Rege steterant. Captis in itine-  
 rando castellis aliquibus, quintâ feriâ hebdomadæ Pentecostes \* venit Londonias  
 Ludovicus, exceptus cum omni alacritate et lætitiâ, factæque sunt ei fidelitates  
 et hominia, putabaturque mox totam insulam capturus; et hoc omnes ferè præ-  
 conabantur, credentes ipsum Regem desperasse, eo quod paulò antè castella  
 plurima per Angliam demoliri jussisset, inter quæ erat *Beauveier*, castellum famo-  
 sum et nobile. Legatus verò, assumptis secum episcopis et ecclesiarum prælatis,  
 quos à concilio generali remeantes in auxilium Regis in regnum vocaverat, præse-  
 nte Rege, Ludovicum excommunicavit ex nomine, ipso die Pentecostes, cum adju-  
 toribus et fautoribus, terras eorum subjiciens interdicto, et maximè civitatem  
 Londoniarum. D

\* Die 2 junii.

\* Herveo de  
Donziaco.

Non destitit propter hoc Ludovicus; sed, insecutus Regem, Wintoniam cepit  
 cum munitionibus circumpositis, quam mox Comiti Nivernensi \* dedit, qui  
 cum ipso venerat: dehinc, viribus multiplicatis, castellum Dovræ, arte et naturâ  
 munitissimum, obsedit (b). Missis præterea cum Comite Nivernensi ex magnatibus  
 Angliæ, castellum de *Windeshovre* obsideri fecit. Sed et Aquilonares, Lincolniam  
 occupantes, præsidium obsidere et expugnare conati sunt. Liberavit autem se ab  
 hac obsidione matrona cui præsidii custodia commissa erat, Nicolaa nomine, pactâ  
 pro dilatione pecuniâ; profectique sunt ad dominum Ludovicum Aquilonares unâ  
 cum Rege Scotorum \*, feceruntque et ipsi ei fidelitates et hominia.

\* Alexandro.

\* 16 julii.

Mortuus est eo tempore \* Innocentius Papa, successitque ei Cinthius cardinalis,  
 jam ævo grandior, dictusque Honorius. Quod ut auditum est in Anglia, lætati  
 sunt omnes qui ex adverso Regis steterunt, putantes et prædicantes quod novus E  
 Papa nova faceret, nec in viis prædecessoris sui ambularet. Eo tempore recesserunt à Rege amici multi et proximi, Comes videlicet de Warena <sup>1</sup> cognatus Regis,  
 et Comes Saresbiriæ <sup>2</sup> frater Regis, et Comes de Arundel <sup>3</sup>, et Robertus Comes de  
 Ver, et Comes de Albemarla <sup>4</sup>, qui tamen citò rediit, et cæteri qui cum Ludovico  
 magis, ut postea claruit, ex metu quàm ex animo stabant.

<sup>1</sup> Guillelmus.<sup>2</sup> Guillelmus.<sup>3</sup> Guillelmus.<sup>4</sup> Guillelmus.

Rex igitur, cum diù siluisset, considerans domini Ludovici facta, vidissetque

(a) Legendum XIV kal. junii, seu die maii 19, lenæ, inquit Radulfus Coggeshalensis ibidem, et  
 ut habet Radulfus Coggeshal., supra, p. 111. Matt. protraxit obsidionem usque ad festum B. Calixti  
 Paris scripsit XII kal. junii, maii 21. Papæ, die 14 octobris.

(b) Mense julio, circa festum B. Mariæ Magda-

**A** eum in obsidione Dovrensi diutius detineri, minusque quam prius putabatur prosperari, movit castra versus *Nortfolk*, occupavitque loca per quæ transiturus erat Rex Scotorum in sua. Quo audito, perrexerunt qui apud Windeshovram sederant obviam ei, solutaque est obsidio; ipse autem cum suis Lincolniam recessit. Dehinc, cum insulam quæ vocatur *Axholm*, ferro flammâque vastasset, movit castra per Lindeseiam, transiensque per Hoilandiam, Lincolniam usque devenit, ubi non paucis diebus Rex Scotorum et ex magnatibus multi stationem fecerant. Ubi cumque autem in hoc itinerario hostium terras reperit, direptioni eas dedit; factæ sunt in combustionem et cibum ignis, ita ut non meminerit ætas nostra tantillo tempore talem combustionem nostris in partibus factam fuisse.

Fugatis itaque à facie domini Regis qui apud Lincolniam congregati erant, reversus est dominus Rex cum festinatione, eo quod morbo, ut dicitur, dysenteriae **B** graviter fatigaretur; et cum venisset ad castellum cui nomen *Lafford*, quod episcopo Lincolnensi occasione verræ ad tempus abstulerat, morbo ingravescente, in lectica jactari se fecit ad *Newerc*, castellum itidem Lincolnensis episcopi, sed eâ ratione quâ prius in manu Regis tunc temporis existens. Ibi igitur, morbo invalescente, diem clausit extremum, XIV kal. novembris\*, postquam regnaverat annis XVII, mensibus quinque, diebus quatuor. Princeps quidem magnus, sed minus felix, et cum Mario fortunam utramque expertus; munificus et liberalis in externos, sed suorum deprædator, plus in alienis quam in suis confidens. Unde à suis ante finem derelictus est, et in fine modicum luctus; et quoniam eum secuta fuerat armatorum multitudo, qui ferè omnes conductitii et exteri erant, convenerunt festinato ad locum, et funus regium, sicut armati erant, usque ad Wigorniam detulerunt. Non quod ipse sepulturam ibi delegisset; sed quod is locus securior tunc temporis **C** videretur, ubi fautores ejus convenirent, quid facto opus esset deliberaturi. In testina tamen ejus, eo quod corpulentior esset, in domo Præmonstratensis ordinis quæ *Croxton* vocatur, condita sunt. ....

\* An. 1216,  
19 octobris.

Savaricus de Maloleonum et alii plures armati, à Rege Johanne missi ut milites et servientes, Regis adversarios, in locis abditis et remotioribus latebras foventes, inquirent et comprehenderent, in crastino S. Michaëlis\* improvisi Croylandiam venerunt, et, non inventis ibi quos quærebant, monasterium invaserunt, et per ecclesiam et claustrum et officinas monasterii equites et armati discurrentes, coram altari, inter sacra missarum solemnias, homines ceperunt et ab ecclesia abstraxerunt. In recessu verò suo prædam infinitam, tam in armentis quam in pecoribus, secum abduxerunt.

\* 30 septemb.

His diebus, antequam de obitu Regis mentio fieret, impetraverunt qui apud **D** Dovram obsessi erant, inducias usque post Pascha, et soluta est obsidio. Videbatur autem tunc temporis Ludovicum non multum approbasse adventum suum in Angliam, eo quod aliter se haberet regnum quam hi promiserant qui eum asciverant. Nam castella Regis multa erant et munita valdè, et ipse ferè totius terræ dominatum obtinens; Rex Scotorum et Aquilonares, exclusi à finibus suis; satellites regii possessiones eorum qui sibi adhæserant, pro libitu conculcantes. Anglos præterea mutabiles existimabat et mobiles, et Franci pauciores erant quam qui ad tantum regnum occupandum et obtinendum sufficerent. Hæc attendens Ludovicus circa maritimam illam versabatur, ut, si fortè quid insperatum accideret, facilem haberent ipse et sui ad regna regressum. Sed rumor de obitu Regis omnem illam partem erexit, reversique sunt mox Aquilonares cum Rege Scotorum in sua, et Ludovicus Londonias se recepit, cepitque terram Londoniensem, quæ quasi in sequestro posita fuerat, conniventibus, ut fertur, his quibus commissa fuerat. His diebus **E** Comes Britanniae Petrus, cognatus ejus, ad eum cum manu valida venerat: cui ipse omnia quæ uxorem ejus jure hæreditario contingebant, plenariè concessit. Duxerat quippe filiam (a) Comitissæ Britanniae, sororem videlicet Arturi dudum mortui ex parte matris.

Mortuo ergò, ut dictum est, Rege et sepulto, convenerunt qui cum eo steterant tam exteri quam proceres regni; et, procurante id legato, primogenitum Regis Henricum nomine in Regem promoverunt. Imposuit autem ei manus, ex jussu legati, episcopus Wintoniensis, die apostolorum Simonis et Judæ\*, apud Gloucestriam, assistentibus ei episcopis qui in regno erant. Dominus Cantuariensis

\* 28 octobris  
1216.

(a) Aleciam, filiam Guidonis de Thoarcis et Comitissæ Constantiæ.

\* Hugo Wel- aberat in curia Romana detentus ; et Lincolnensis \* in transmarinis moras nectens. A  
lensis.

\* Petro de Ru- Cæteri cum proceribus fidelitatem fecerunt novo Regi et hominia , commissaque  
pibus. est ex communi consilio cura Regis et regni legato , episcopo Wintoniensi \* , et  
Willelmo Marescallo , Comiti de Penbroc. Erat autem Rex adhuc puer annorum  
circiter novem. Hoc audito , indignati sunt illi qui de parte adversa erant ; et ne  
quid spei posset novo Regi superesse , unanimiter tactis sacrosanctis juraverunt se  
de nullo hæredum Johannis quondam Regis terram unquam tenturos : nam istum  
non Regis nomine dignabantur. At legatus pro viribus partes Regis fovebat ,  
mandans et monens , rogans et obsecrans , arguens et increpans , in contradicentes  
vel inobedientes gladium Petri exerens : acceperat etenim hoc in mandatis.

Nam , ut Romæ mors Regis Johannis audita est , decrevit curia pro pupillo Rege  
viriliter standum ; Angliam tamquam patrimonium beati Petri contra Ludovicum  
et suos defendendam ; pro causa hac non solùm sententiis , sed etiam armis , si ita B  
necesse erat , agendum. Unde novus Papa non solùm legatum ipsum confirmavit ,  
sed et omnia quæ causæ isti annexa erant vel necessaria , ejus discretioni , omni  
appellatione vel contradictione remotâ , commisit. Hac auctoritate fretus , legatus  
prælatos ecclesiasticos ad novi Regis fidelitatem compellebat , resistentes graviter  
puniebat ; quæ in manus Ludovici vel complicum suorum devenerant , interdicto  
subjiciebat. At contrâ Ludovicus auctoritatem ejus nullam esse dicebat , eo quòd  
ipse pro se et suis contra ipsum appellaverit ; prælatis ecclesiarum sub gravi commi-  
natione inhibebat , ne aut ad ipsius vocationem accederent , aut novo Regi in aliquo  
se obligarent , injungens insuper ut sibi tamquam domino terræ fidelitatem , ad  
diem quem præfixerat , facerent.

Prævaluit autem in hac parte legatus : nam , convocato apud Bristolliam concilio ,  
prælatos qui aderant in partem quam volebat inclinavit. At contrâ Ludovicus fecit C  
quod potuit , possessionibus eos spoliavit , bona eorum suis diripienda reliquit ;  
nullum tamen prælatorum ecclesiasticorum ad fidelitatem vel hominum suum eo  
anno inducere potuit , aliis latentibus , aliis inducias pecuniâ impetrantibus. Movit  
autem castra à Londoniis versùs interiora regni , trahens post se machinas jacu-  
latorias et instrumenta bellica , obseditque præsidium de Hertford (a) et cepit.  
Occupaverunt interim sui insulam de Ely , exceptâ munitione quâdam ubi regales  
se incluserunt. Occupata est etiam tertiùm Lincolnia , et præsidium obsessum.  
Profectus ultrâ Ludovicus , applicuit castra ad castellum cui nomen Berchamsted ,  
cœpitque machinis erectis inclusos ad deditionem urgere : sed , quoniam Natale  
Domini instabat , firmatæ sunt treugæ generales inter partes usque ad octavas  
Epiphaniæ , reddito quod obsidebatur castello pro treugarum impetratione (b) ;  
recesseruntque etiam à Lincolnia , qui obsidioni intererant. D

Gaufridus de Mandavilla , ex vulnere quod in hastiludio Londoniæ acceperat , obiit.  
Eustachius de Vescy , spiculo percussus in castelli cujusdam obsidione , obiit. Hi duo ,  
ut suprâ tetigimus , pro parte magna causam dederunt hujus tumultûs regni Angliæ.

Anno MCCXVII. Post Natale Domini , durantibus adhuc treugis , convocave-  
runt fautores suos ad consilium Ludovicus apud Cantebriam , tutores Regis  
apud Oxoniam , elaboratumque est ut aut inter partes pax firmaretur , aut treugæ  
prolongarentur. Sed cùm paci detrectarent Angli qui cum Ludovico erant , pro-  
tendereturque de treugis ineundis consilium , obsedit ipse castellum cui nomen  
\* Al. Odinge- Hedningeham \*. Redditum autem est ei tunc temporis castellum illud , et castellum  
ham. Oxefordiæ , præsidium quoque Nortwici , et præsidium Colecestriæ , pro treugis  
usque ad mensem post Pascha. Sperabatur quippe quòd , occasione treugarum ,  
rediret in partes suas , possetque de facili casus accidere quòd pars regia per hoc in E  
melius promoveretur. Sic igitur omnis plaga orientalis in manus Ludovici devenit.

His diebus convocatum est concilium apud Meledunum à nunciis domini  
Papæ (c) , interdicto , ut dicitur , totam terram Regis Philippi pro hac causa subjec-  
turis. Unde et ipse concilium procerum apud Laudunum convocavit in media  
Quadragesima. Vocavit autem filium suum cum mandato speciali et urgentissimo  
ad concilium. Molestè id tulerunt Angli qui ei adhæserant ; sed ipse , tactis sacro-

(a) A die festo S. Martini , die 12 novembris ,  
usque ad festum S. Nicolai , 6 decembris , ex nar-  
ratione Matt. Paris , tom. XVII , p. 732.

(b) Decimo-tertio kal. januarii , inquit Matthæus  
Paris , ibid.

(c) Simone , Tyrensi archiepiscopo. De rebus  
verò in concilio Meloduni hoc anno gestis , scripsit  
ad Innocentium Papam Gervasius Præmonstratensis  
abbas , cujus epistolam vide inter Monumenta sacræ  
antiquitatis , à Ludovico Hugo edita , t. I , p. 3.

**A** sanctis, apud Londoniam juravit quòd ante finitas treugas in Angliam rediret. Dumque navigationi se et suos præpararet, infregerunt treugas quidam ex parte regia: unde iratus Ludovicus illicò, licèt paucos haberet, movit exercitum; distulissetque navigationem, nisi patris urgens coëgisset mandatum. Qui cùm transfretasset, mox manifestè recesserunt in partem alteram Comes Saresbiriæ\* et multi

\* Guillelmus.

**B** Non cessabat legatus comminari, excommunicare, interdicere; sed pro nihilo reputabatur apud illos ejus sententia. Objiciebant non modò illi, sed etiam domino Papæ, quòd, muneribus excæcatus et cupiditate devictus, supplantaret judicium, et quod rectum est perverteret. Nihil jam agebat, quod non sinistrè jam interpretabantur. Habebant autem contra eum, quòd in expeditionem procederet; quòd nomine procurationis ab ecclesiis vel monasteriis, quæ non visitabat, pecunias exigebat. Erat autem et his altiùs considerantibus et novissima providentibus justa causa gemendi et statum regni meritò deffendi: jam quippe in se divisum erat regnum; jam quidam qui se pridem exercitum Dei nominaverant, et pro libertatibus ecclesiæ et regni se decertare jactaverant, filii Belial reputati sunt et infidelibus comparati; et hi proni ad schisma suscitandum et ad inobediendum obstinati, clerici fautores eorum, temerè tractantes, immò contaminantes divina, cùm

**C** se certissimè scirent non modò suspensos, verùm etiam excommunicatos.

An. 1217.

Cùm igitur ante mediam Quadragesimam transfretasset Ludovicus, confortata est manus regalium, et, divisis per loca sociis, plura simul obsidebant castella. Eo tempore recuperaverunt castellum *de Merleberge*, castellum *de Farnham*, præsidium Wintoniæ, præsidium Cicestriæ, cum aliis quibusdam, quæ ferè omnia demoliti sunt. Comes autem Cestriæ\*, adjunctis sibi multis ex majoribus partis illius, obsedit castellum cui nomen *Montsorel (a)*. Et quoniam mobile vulgus facilè mutatur, parùm profectò in Anglia cum Ludovico remansisset, si ultra promissum tempus reditum suum distulisset. Sed nec pars illius interim otiosa fuit: obsederunt enim et ipsi præsidium Lincolnæ circa mediam Quadragesimam, confluxeruntque quotidie illuc multi et magni cum uxoribus etiam et liberis, eo quòd ibi tutiorem faciebant commorationem tum loci opportunitas, tum virorum robustorum fre-

\* Ranulfus.

**D** quentia.

Sabbato igitur quo finiendæ erant treugæ, applicuit apud Sandwicum Ludovicus, ducens secum Comitem Perticensis\* cum aliis multis, passusque est à galeis regiis damna suorum, eo quòd viri nautici, qui per portus et littora commorabantur, in partem Regis declinaverunt: unde iratus Ludovicus portum ipsum ubi applicuit, succendit igne. Audito ejus adventu, occurrerunt ei cum gaudio qui ejus erant, mandatumque est his qui apud Lincolniam erant, ut obsidionem viriliter urgerent: unde, erectis machinis, non jam dabatur requies obsessis, nihil nisi solam captionem expectantibus. Sed quoniam et hi qui apud *Montsorel* obsidebantur, jam ferè usque ad deditionem pervenerant, ipsis cum summa festinatione succurrere decreverunt, instigante quos poterat ad hoc Comite Saëro; erat quippe castellum ipsius. Profecti sunt igitur à Londonia in manu valida Franci cum Anglis *(b)*, et erat Robertus filius Walteri dux eorum; et cùm appropinquassent castellum quòd ibant, subtraxit se Comes Cestriæ et qui cum eo erant, accensisque machinis, *Notingeham* diverterunt. Hoc successu elati alii, insolentiùs se habebant; et, factâ morâ in partibus illis per dies aliquot, omnia pro libitu tractabant. Interim Ludovicus cum residuo exercitùs sui castellum *Dovræ* iteratò obsedit; nam robur exercitùs ejus, ut dictum est, in partibus aquilonaribus erat. Qui enim ad succursum *Montsorel* venerant, adjunxerunt se jam his qui apud Lincolniam præsidium obsidebant, et, multiplicatis viribus, urgebatur solito ampliùs obsidio.

\* Thomam.

(a) *Post Paschalem solemnitatem, ex eodem est, die lunæ proximâ ante Ascensionem Domini, inquit ibidem Parisius.*

(b) *Moverunt Franci castra pridie kal. maii, id*

Interea considerans pars regia quòd, si Lincolnia cum præsidio in manus Ludovici deveniret, plurimùm detrimenti sustinerent; turpe etiam ducentes matronæ tam viriliter se habenti non succurrere, convenerunt in unum circa Pentecosten \*, profectique sunt Lincolniam duce Willelmo Marescallo, Comite de Penbroc, comitante legato cum episcopis nonnullis. Inter eundem adjunxit se illis Comes Cestriæ, et alii qui apud *Notingeham* restiterant. Quoniam civitas à parte australi munitior videbatur, gyrantes à longè à parte aquilonari, ubi et præsidium situm est, applicuerunt ad eam. At alii de numero et fortitudine confisi, primùm quidem dispositis cuneis, obviàm exierunt; sed mox, mutato consilio, se retrahentes, intra civitatem se receperunt. Quod videntes illi, et inde animosiores effecti, audacter irruunt, et portam proximam, non tamen sine suorum damno, effringunt. Interea quidam de exercitu regio, per posticum præsidi admissi, repente advolant, et vociferantes rem gladiis cominùs peragunt. Attoniti alii et præ angustia B loci vix se movere valentes, minùs viriliter restiterunt, cœperuntque regales undique irrumpere. Pugnatum est ibi in plateis civitatis et in ipso atrio matricis ecclesiæ, et, prævalente parte regiâ, terga verterunt alii. Occisus est ibi Comes Perticensis \*, capti Comes Saërus, Comes Gilebertus (a), Robertus filius Walteri, et reliqui exercitûs capitanei ferè omnes. Dicebatur autem numerus militum captorum CCCLXXX; nam servientium, burgensium et mediæ manûs hominum non erat numerus (b).

\* Thomas.

Post hæc regii milites, prædæ inhiantes, passim ecclesias civitatis violant; ipsi cathedrali ecclesiæ non parcentes. Illuc enim confugerant matronæ cum liberis et suppellectili sua; ibi substantiam suam tam burgenses quàm alii reposuerant. Dicebatur hoc ex conscientia factum legati, qui in exercitu regio aderat, eo quòd clerici civitatis rebelles ei exstiterant, et ob hoc et ipsæ ecclesiæ contaminatæ, et ipsi nihilominùs qui ad ecclesiæ immunitatem confugerant, excommunicati et capti C quidam, unusquisque à suo captore vinculis mancipati sunt. Fugientes autem, hi ab insequentibus comprehensi, hi in itinere, quod periculosum valdè et longum erat, insidias perpassi, aut spoliati sunt aut certè trucidati; reliqui, abjectis omnibus quæ fugientes onerare poterant, Londonias utcumque pervenerunt. At Comes Cestriæ ad castellum *Montsorel* cum suis reversus, illud cepit, et solo tenùs prostravit.

Ludovicus autem, ut hoc audivit, relictâ obsidione Dovrensi, Londonias se recepit, ex hoc nusquam progrediens, nihil arduum aggrediens. Misit autem mox ad amicos transmarinos, auxilium in tantæ necessitatis articulo efflagitans. At regales, undique insurgentes, prævaluerunt nimis; et occupatis quaquaversum finibus, captis et munitiunculis, Londoniam cum manu forti appropinquabant, quasi Ludovicum in civitate obsessuri. Et cum ad resistendum se præpararent qui cum Ludovico erant, interponentibus se quibusdam ut pax inter partes fieret, D discesserunt ab invicem qui convenerant sub spe pacis. Differebat autem Ludovicus eam pro succursu quem exspectabat à partibus transmarinis; et regales, ut bona eorum qui ex adverso steterant, liberiùs diriperent.

\* 24 augusti 1217.

Præparabatur interea succursus in ambitione et festinatione magna domino Ludovico et Londoniensibus à partibus transmarinis; nec latuit hoc regales: unde et ipsi in littoribus ubi applicare putabantur alii, commorantes, navesque bellicas viris et armis munientes, excubias continuas agebant. Quid multa? Die Sancti Bartholomæi \* cum omni classe sua venientes illi, cum regalibus non longè ab insula *Tanet* commiserunt bellum. Expugnatis igitur aliquot navibus eorum, occisus est Eustachius cognomento Monachus, qui, nunc ad hos, nunc ad illos, ut fortuna ferebat, divertens, à multis retrò diebus mare illud et littora tam cismarina quàm transmarina plurimùm turbaverat, insulas etiam nonnullas plerumque occupaverat. E Captis autem ex capitaneis illius partis nonnullis, reliqui fugæ beneficio evaserunt, et occisis ex minoribus plurimis, confusique ab invicem dispersi, non apposuerunt ultrà tale aliquid aggredi.

Ab illa die cœpit manifestè pars regia prævalere, et pars domini Ludovici deprimi: unde, convenientibus iterùm cum armis prope Londoniam regiis copiis,

(a) Gilebertus de Gant, quem nuper Ludovicus fecerat Comitem Lincolnensem. Hæc Matthæus Paris ibid. pag. 738.

(b) Matthæus ibidem, p. 739: « Facta est, inquit, ista belli congressio, quam in opprobrium Ludo-

» vici ac baronum nundinas appellant, XIV kal. » junii, sabbato scilicet in hebdomada Pentecostes, » habens initium horâ inter primam et tertiam me- » diâ; sed antehoram nonam à bonis negotiatoribus » sunt omnia consummata. »



A non distulit pacem facere Ludovicus, qualem sors obtulit. Initis igitur conditionibus quibusdam de solvendis his qui capti fuerant, de malis consuetudinibus, quæ quasi causa fuerant hujus guerræ, abolendis, de libertatibus quæ petebantur à proceribus Angliæ observandis, et pactâ pecuniâ nomine expensarum quas in adventu in regnum fecerat (a), primùm absolutus est, die mercurii proximâ post Exaltationem Sanctæ Crucis \*, apud Kingestonam, à legato, præstito juxta canonicas sanctiones juramento standi judicio ecclesiæ. Sicque resignatis munitionibus quas tenebat, receptisque suis qui in vinculis tenebantur, et parte pecuniæ promissæ, circa festum Sancti Michaëlis rediit ad sua cum suis. Et erat pro miraculo, quòd primogenitus Regis Francorum, in tanta multitudine armatorum in interiora regni admissus, occupatâ tantâ parte regni, tot magnatibus partes ejus juvantibus, tam citò cum suis omnibus, absque spe recuperationis, regno est egressus, ne dicam ejectus: sed causa in promptu est, quia manus Domini tunc non erat cum eo, utpote qui contra sanctæ Romanæ ecclesiæ inhibitionem illuc venit, et sub sententia anathematis ibi moratus est.

Absoluto, ut dictum est, domino Ludovico, exemplo ejus ad absolutionis beneficium confugerunt tam Londonienses quàm proceres qui ex parte illa steterant, et sic Regi reconciliati terras suas receperunt: nam et hoc conditionibus comprehensum erat, ut nullus occasione hujus verræ exhæredetur, sed omnes in eodem sint statu quo fuerunt in initio ejus. Verùm hoc tantùm laïcis concessum est: nam clericos, et præsertim beneficiatos, sibi legatus reservans, hos degradavit, illos excommunicatos ad limina Apostolorum transmisit; nullum, in quantum inquirere potuit, impunitum præteriens, qui Ludovico aut ejus complicitibus auxilium, consilium aut favorem palàm impendisset, vel qui sententias à domino Papa vel à se latas non observasset (b).

Igitur, post domini Ludovici recessum, veniens Rex Londonias, receptus est cum gloria, et factæ sunt ei fidelitates et hominia. Ibi à Regis tutoribus regnique capitaneis de regni ordinatione, de pacis stabilitate, de malis consuetudinibus abolendis, frequentes habebantur tractatus. Difficile quippe erat omnium desideriis citò satisfieri, tot dissidentium rancores subito sedari. Adhuc enim quasdam discordiarum reliquias in frequentibus exercere torneamentis.

Anno MCCXVIII. Stephanus Cantuariensis archiepiscopus in Angliam est reversus, qui post generale concilium usque tunc temporis in partibus Romanis est moratus.

Obiit Otho, Imperator quondam Romanorum.

Obiit Simon Comes de Monteforti in obsidione Tolosæ, lapidis ictu percussus.

D Gualo, sedis apostolicæ legatus, per diversas Angliæ provincias inquisitionem fecit de observatione interdicti per eum tempore verræ promulgati, pro cujus transgressione tam clericis quàm religiosis varias et graves pœnas inflixit, quibusdam suspensis ab officio, aliis suis omninò beneficiis spoliatis, nonnullis tam insonantibus quàm reis gravi se redimentibus pecuniæ quantitate.

Ranulfus Comes Cestriæ, et Willelmus Comes de Ferrers, et Johannes constabularius Cestriæ, cum multis aliis magnatibus Angliæ cruce-signatis, peregrinationem suam versùs Terram sanctam arripuerunt.

Anno MCCXIX. Gualo legatus Angliæ, vocatus à domino Papa, Romam reversus est (c) cum infinita pecunia quocumque modo acquisita, destinato loco ejus in Anglia Pandulfo Norwicensi electo.

E Obiit Willelmus Marescallus Comes de Penbroc, et Comes David, frater Willelmi Regis Scotiæ, scilicet Comes de Huntendon....

Mense novembri \*, nonis ejusdem mensis, die videlicet præcedente festum beati Leonardi, intempestæ noctis silentio, furtim et miraculosè capta est civitas Damietta à Christianis, aded quòd in captione ejus nec unus de christianis exstitit interfectus, nec etiam leviter vulneratus. De Sarracenis verò tot ceciderunt in ore gladii, quod etiam christianis displicuit, secundùm tenorem literarum domino Papæ Honorio transmissarum ex parte P.\* Albanensis episcopi, tunc in exercitu \* Pelagii.

(a) Alias præterea pacis condiciones habet instrumentum à nobis editum t. XVII, p. 111, datum v kal. octobris.

(b) Pœnitentiæ modum, Ludovico et clericis qui eum in Angliam transfretantem comitati fue-

rant, injunctum, vide tomo nostro XVII, p. 743.

(c) Anno 1218, Gualo ab Anglia recessit circa festum Sancti Andreæ, juxta notam pag. 746 tomo nostro XVII appositam.

christianorum A. S. legati, et ex parte R. (a) patriarchæ, et Johannis Regis Jerolymorum, et ex parte Burdegalensis<sup>1</sup> et Nicosiensis<sup>2</sup> archiepiscoporum, et ex parte magistrorum Templi<sup>3</sup> et Hospitalis<sup>4</sup>, et Ranulfi Comitis Cestriæ, et aliorum magnatum qui tunc primi in exercitu christianorum erant. . . .

<sup>1</sup> Guillelmi Amanevi.  
<sup>2</sup> Eustorgii.  
<sup>3</sup> Guillelmi.  
<sup>4</sup> Guarini.

Anno MCCXX. Sanctus Hugó de Avaluns, natione Burgundus, sextus à Remigio episcopo, qui sedem episcopalem de Dorkecestria transtulit Lincolniam, à domino Papa Honorio tertio canonizatus est. In hujus canonizatione mirum et quasi miraculum contigit, quòd, auditâ sanctitate vitæ ejus et miraculis ad ejus tumbam patris, quæ coram venerabili patre Stephano Cantuariensi archiepiscopo et Johanne abbate de Fontibus per sacramentum testium veridicorum examinata fuerant, idem Papa omnibus in curia Romana existentibus inhiuit, ne quis eorum pro hoc negotio exsequendo aliquod munusculum præsumeret accipere.

\* An. 1220.

Circa medium Quadragesimæ \*, Pandulfus, A. S. legatus, apud Londoniam B convocavit concilium archiepiscoporum, episcoporum, abbatum et procerum Angliæ, propter quædam negotia Regis et regni. . . . Post octavas Paschæ, iterum coadunatum est concilium apud Londonias sicut in media Quadragesima, ubi Robertus quondam abbas de Torneya, sed propter quosdam excessus depositus, de Roma veniens, literas domini Papæ secum detulit, in quibus idem Papa prædicto Pandulfo legato suo et Stephano Cantuariensi archiepiscopo præcipiens mandavit ut Rex Henricus Regis Johannis primogenitus, secundum consuetudinem regni, secundò in Regem sublimaretur, quia coronatio ejus prima, propter regni turbationem et ejus intestinam divisionem, minùs solemniter quàm debuit ac decuit, et in alio loco quàm mos regni exigebat, facta fuerat. Dominus autem Cantuariensis, quia Regem propter innocentiam affectuosè diligebat, ex hoc mandato plurimùm exhilaratus, cum consilio domini legati diem statuit, in quo præceptum C apostolicum exsequeretur, et honorem quem Regi optaverat, adimpleret. Dies verò statutus per universum regnum divulgatus est, præmonitque sunt et præmuniti tam ecclesiarum prælati quàm proceres regni, ut ad solemnitatem hanc perficiendam apud Londoniam, sine omni occasione, cum debita Regi reverentia occurrerent.

\* 17 mai 1220.

In illo igitur sacramentali die, scilicet Pentecostes \*, in præsentia domini Pandulfi legati, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus, astantibus ejusdem ecclesiæ suffraganeis aliisque ecclesiarum prælatis cum magnatibus regni plurimis, in ecclesia Sancti-Petri Westmonasterii, à Rege Henrico sacramentum exegit, scilicet quòd ecclesiam Dei tueretur, pacemque tam cleri quàm populi et bonas regni leges custodiret illæsas. Præstito itaque sacramento, archiepiscopus eundem Regem schemate regali et diademate sanctissimi Regis Edwardi insignivit, anno ætatis ipsius tertio- D decimo, non tunc ex toto completo. Coronatio autem ista Regis cum tanta pace et munificentia facta est, quòd hi qui interfuerunt ex senioribus proceribus Angliæ asserebant se nunquam vidisse aliquem prædecessorum ipsius in tanta concordia et tranquillitate coronatum.

Rex igitur, citò post coronationem suam apud Londonias factam, cum pædagogis suis per regnum suum peragravit, sciturus utrùm hi quos pater suus, in vita sua, custodes munitionum per Angliam fecerat, easdem munitiones sibi tamquam domino cum tranquillitate reddere deliberassent. Contigit autem quòd in omni regno suo nullius munitionis ei negaretur ingressus, præterquam unius, scilicet de *Rokingeham*, quam Willelmus Comes de *Penbroc*, marescallus Angliæ, custos Regis et regni, ante obitum suum et ante coronationem istam Regis, Willelmo de *Forz* Comiti de Albemarla, cum quibusdam aliis munitiunculis in custodiam tradiderat, E unde se in vita sua plurimùm poenituit, propter querelas quæ emergerunt ex malefactis præfati Comitis et ministrorum suorum, in hoc castro et aliis existentium, et jacturas graves tam divitibus quàm pauperibus patriæ inferentium. Negato itaque sibi et suis hujus munitionis aditum, &c. . . .

Anno MCCXXI. Apud Damietam peregrini Christi commorantes, sed minùs Christo servientes, despiciabiles sunt effecti, quia, ad sinistram à dextera declinantes, nimis facti sunt vites, iterando vias illicitas et carnis curam perficientes in desideriis. Unde, illorum meritis exigentibus, versus est in luctum chorus illorum: nam, mutatâ dexterâ Excelsi, civitas nefandis tradita est Sarracenis circiter festum

(a) Radulfi, qui Lothario successisse creditur in Jerosolymitano patriarchatu.

A Assumptionis B. Mariæ. Sed non modico recreati sunt solatio, dum jactura illa recompensatur salutiferæ crucis ligno eis reddito cum universis captivis, cujuscumque conditionis extiterint, libertati redditis.....

Anno MCCXXIII. Philippus Rex Franciæ, viam universæ carnis ingressus, Terræ sanctæ non immemor effectus, legavit Templo et Hospitali pecuniam permagnam, videlicet (a) . Cui successit in regno primogenitus suus Ludovicus.

Joannes de Brethnes, Rex Jerosolymorum, applicuit in Angliam circa festum Nativitatis B. Mariæ (b); ibique aliquandiù moram faciens et Terræ sanctæ subsidia procurans, à regali munificentia repatriando munera secum detulit copiosa in auro et argento, cum donis largissimis ab archiepiscopis, episcopis, Comitibus atque baronibus sibi collatis. Provisum est communi consilio regni ad Terræ sanctæ succursum, ut à singulis Comitibus tres marcæ darentur, à singulis baronibus B una marca, à singulis militibus XII denarii, et à singulis domos habentibus unus denarius.

(a) Vide regii testamenti tabulas à nobis editas tomo XVII, pag. 114.

(b) Matt. Paris habet, circa octavas apostolorum Petri et Pauli.

## EX ANNALIBUS WAVERLEIENSIS MONASTERII.

Apud T. Gale, inter Anglicanæ Historiæ Scriptores V, idest, t. II, p. 129.

### MONITUM.

C Ex plurimis de rebus Anglicis, iisque brevibus et plerumque anonymis, chronicis, quæ in vulgatis occurrunt historicorum Angliæ collectionibus Thomæ Gale, Henrici Warthon, &c., non alia in collectionem nostram inducenda censuimus præter Annales Waverleiensis monasterii à T. Gale editos, qui de rebus in Francia gestis, Philippo Augusto regnante, haud contemnenda commemorant. Non unius scriptoris sunt Annales isti, qui ab anno 1066, quo Guillelmus Dux Normanniæ Angliam acquisivit, usque ad annum 1291 decurrunt, à monachis Waverleiensibus sibi invicem succedentibus literis mandati, proinde coætaneis et rerum quas denarrant testibus, illo præcipuè qui res suo tempore gestas, regnante videlicet D Joanne Rege et filio ejus Henrico, annotavit et uberiori calamo descripsit. Sic enim ille, ad annum 1214, dissidii causam inter barones Angliæ et Joannem Regem refundens in justitiarium Angliæ Petrum de Rupibus, Wintoniensem episcopum, adjungit: Sed, potestate suâ non bene utens, iram baronum converti fecerat contra Regem, nec est sedatus furor ille usque adhuc. Et ad annum 1218, loquens de Frederico II, in locum Othonis Imperatoris anno 1211 successore, qui veniens, inquit, per mare usque Romam, à domino Papa et populo Romano honorificè suscipitur, et in Alemanniam mittitur contra Othonem, ibique magnificè triumphavit, et regnat prosperè usque in hodiernum diem. Denique, turbas anno 1222 in urbe Londoniensi excitatas occasione Constanini cujusdam commemorans, subjungit: Sed latet adhuc E quem finem res gesta sortiatur.

Erat autem Waverleia Cisterciensis ordinis colonia, à nostratibus Eleemosynæ cænobii monachis primùm excitata (a), ideoque de rebus et personis ejusdem ordinis frequens ab horumce Annalium scriptoribus occurrit mentio: quos si recentiores Galliæ Christianæ concinnatores attentè perlegissent, accuratiores utique abbatum ordinis Cisterciensis indices, sæpè mancos, contextuissent. Illis præterea scriptoribus summa cura fuit narrationibus suis intermiscere annos

(a) « Anno MCXXVIII, ordo Cisterciensis primò » venit in Angliam. Abbatia de Waverle fundata » est, filia domûs de Eleemosyna, hoc est, trans-

» missis illuc de Eleemosyna duodecim monachis » cum abbate: ei subjectionem et obedientiam sicut » filia matri debet. » Ibid. pag. 150.

*emortuales magnatum et praelatorum penè omnium Anglici regni, sive episcoporum, sive abbatum atque priorum, ut verè necrologium scripsisse videantur. Eas tamen notulas nos plerumque reseuimus, tamquam ab instituto nostro alienas, iis tantùm retentis quæ principum virorum obitus commemorant.*

**A** NNO MCLXXIX, Philippus filius Ludovici Regis Francorum unctus et coronatus est in Regem Remis, kalendis novembris.

Henricus Rex et Alienor Regina reconciliati fuerunt.

Robertus III Comes Legrecestræ, filius Roberti Comitis Leicestræ, abiit Jerusalem. Hoc anno, Willelmus de Tolosa, abbas de Savinneio, factus est abbas Cisterciensis.

Ludowicus Rex Francorum venit ad Sanctum Thomam. Eodem anno, coronatus **B** est Philippus filius ejus.

Synodus CCCX episcoporum habita est Romæ, mediâ Quadragesimâ, à Papa Alexandro, tempore Frederici Imperatoris.

Anno MCLXXX.... Hoc anno, obiit Ludowicus Rex Francorum.

Tertio kal. maii, Baldewinus abbas Fordensis, factus est episc. Wigorniensis.

Hoc anno, Henricus II mutavit monetam ad festum Sancti Martini. Nova moneta currit in Anglia post *Baseleres*, circa festum Sancti Martini.

Anno MCLXXXI, exiit edictum à Rege Henrico II, ut omnes haberent loricas et arma per Angliam universam.

Obiit Alexander Papa XXII anno pontificatûs sui, et Lucius successit.

Obiit piæ memoriæ Willelmus de Tolosa abbas Cisterciensis, quamquam denegavit misericordiam petentibus eam. Successit Petrus abbas de Pontiniaco. **C**

Gaufridus filius Regis Henrici II, Lincolniensis electus, sed non sacratus, intermisso episcopatu, factus est cancellarius.

Hoc anno obierunt Rogerus archiep. Eboracensis, et Adam episc. *de S. Asaph*.

Obiit magister Serlo, abbas de Eleemosyna; successit Gervasius abbas *de Landes*....

Anno MCLXXXIII, orta est discordia inter Regem et filios ejus secundò.

Robertus Comes Legrecestræ captus est secundò.

Obiit vir illustris et miræ indolis Henricus tertius Rex, filius Henrici II Regis Anglorum. Obiit Willelmus episcopus Rovecestræ; successit Walerannus.

Walterus de Constantiis factus est episcopus Lincolniensis, et Gerardus Puella episcopus Coventrensis.....

Obiit Willelmus Comes Glocestriæ eâdem nocte quâ et natus fuerat, hoc est in nocte Sancti Clementis. **D**

Anno MCLXXXIV, obiit Richardus archiepiscopus Cantuariensis; successit Baldewinus episcopus Wigorniensis, III nonas decembris, monachus Cisterciensis.

Obiit Willelmus Comes Warwici. Obiit Gerardus Puella, episcopus Coventrensis, et Walerannus episcopus Rovecestræ.

Jocelinus episcopus Salesburæ, dimisso episcopatu, factus est monachus ordinis Cisterciensis.

Henricus Dux Saxonæ, exulatus de terra sua, venit in Angliam cum uxore et liberis suis.

Petrus abbas Cisterciensis factus est episcopus Atrebatensis, et successit Bernardus abbas de Fontaneia. Obiit Bartholomæus Exoniensis episcopus.....

Anno MCLXXXV, Heraclius patriarcha Jerosolymæ venit in Angliam, auxilium petens contra paganos. **E**

Obiit Lucius Papa in die Sanctæ Katerinæ; successit Urbanus III Papa.

Walterus de Constantiis episcopus Lincolnæ factus est archiepisc. Rotomagensis.

Johannes filius Regis adiit Hiberniam. XVII kal. maii factus est terræ motus magnus per multa loca Angliæ. Sol, mutans vel simulans eclipsim, kal. maii splendorem suum contra solitum mutavit (a).

Walerannus successit fratri suo Willelmo in comitatu Warwici.

Henricus Dux Saxonæ cum uxore et liberis rediit ab exilio in Saxoniam.

Willelmus prior S. Augustini Bristolæ factus est episcopus Landavensis. Gilbertus de Glanvilla factus est episcopus Rovecestræ.

(a) Solem eo die verè passum eclipsim testantur tabulæ astronomicæ.

EX ANNALIBUS WAVERLEIENSIS MONASTERII. 189

A Anno MCLXXXVI, obiit Gaufridus Comes Britanniae, filius Regis Henrici II. Obiit Bernardus abbas Cisterciensis; successit Willelmus abbas de Practa\*. \* La Prée.  
Obiit Petrus abbas Clarevallensis.

Alanus prior Cantuariensis factus est abbas Theokesbiriæ.

Obiit Robertus Foliot, episcopus Herefordensis; successit Willelmus de Vere. Willelmus de Norhala factus est episc. Wigorniensis, et Johannes Exoniensis.

Anno MCLXXXVII, missi sunt duo legati à Papa Urbano in Angliam, Octavianus et Hugo Nonantius, Coventrensis electus.

Hoc anno obiit Urbanus Papa; successit Albertus cancellarius, et vocatus est Gregorius nonus (VIII), qui rexit ecclesiam duobus mensibus et dies quinque, et mortuus est: cui successit Clemens Papa (III).

Obiit Gilbertus Foliot, episcopus Londoniensis. ....

B Proh dolor! strages maxima christianorum in terra Jerosolymitana perpetrata est; insuper Sancta Crux à Sarracenis capta et abducta, et Rex terræ\* illius vivus captus et abductus, et multi alii cum eo, et Terra sancta à Sarracenis possessa. \* Guido de Leziniaco.

Anno MCLXXXVIII, signatus est Fredericus Imperator Romanus, et Fredericus filius ejus Dux Sueviæ, et Philippus Rex Francorum, et Henricus II Rex Anglorum, hic et filius ejus Comes Pictavorum, juvenis bellicosissimus; signati sunt etiam, cum prædictis Principibus, archiepiscopi nonnulli, episcopi quamplurimi, optimatum verò et plebis multitudo innumera. Per hujus signationis occasionem, sub auctoritate Romani Pontificis exorta est quædam decimatio ab omni Europa, in qua exactione multi et maximè pauperiores angariantur et affliguntur. Ab hac decimatione liber fuit ordo Cisterciensis.

Orta est tunc dissensio inter Philippum Regem Francorum et Henricum II Regem Anglorum, propter Richardum Comitem Pictavorum (a).

Hoc anno descenderunt in Angliam visitatores missi à capitulo Cisterciensi....

Obiit Baldewinus Comes Cornubiæ, consanguineus Regis.

Anno MCLXXXIX, pridie nonas julii, ingressus est viam universæ carnis Henricus II Rex Anglorum, et sepultus est honorificè in monasterio sanctimonialium Fontis - Ebraldi. Nonas julii, successit Richardus filius ejus in regnum, et in Regem unctus est et coronatus Londoniæ apud Westmonasterium à Baldewino archiepiscopo Cantuariensi, III nonas septembris, in dominica die. Interfuit etiam archiepiscopus Treverensis\*, et archiepiscopus Rotomagensis Walterus, et archiepiscopus Hiberniæ de Divelin Johannes, cum omnibus episcopis Anglici regni et quibusdam de Normannia. Affuit autem Alienor Regina mater ejus, et Comites et principes totius regni, et de regno Francorum plurimi. Affuerunt Judæi Londonienses

D cum exeniorum plurimo apparatu, ad perpetuam confusionem: sed, Rege subinde indignante, repulsi sunt, non sine corporum suorum vel vestimentorum dilaceratione; et subito christiani, repleti zelo, inconsultè tamen, irruunt in universam multitudinem per civitatem, occidentes eos et bona eorum diripientes; insuper et ædificia eorum ignibus tradiderunt. Per omnia benedictus Dominus, qui tradidit impios.

Gaufridus filius Regis Henrici II electus est ad episcopatum Eboracensem, Godefridus ad episcopatum Wintoniensem, Hubertus-Walterus ad Salesburiensem, Richardus thesaurarius ad Londoniensem, Willelmus de Longo-campo ad Eliensem, et consecrati sunt à Baldewino archiepiscopo Cantuariensi apud Londoniam, XI kal. novembris.....

Hoc anno exstitit magna fames et mortalitas hominum grandis.

E Anno MCXC, motio christianorum ad Jerusalem, in qua motione primus et præcipuus exstitit Fredericus Imperator Romanorum, et Philippus Rex Francorum, et Richardus Rex Anglorum; sed minimè hoc anno illuc pervenerunt. Pervenerunt illuc Baldewinus archiepiscopus Cantuariensis, et Hubertus episcopus Salesburiensis, et Ranulfus de Glanvilla, et multi alii principes et barones cum ingenti exercitu. Mortui sunt ibidem Imperator, et Comes Robertus II Legrecestriæ, et Baldewinus archiepiscopus, et Willelmus Comes de Ferrariis, et Ranulfus de Glanvil. ....

Willelmus Eliensis episcopus factus est legatus et cancellarius in regno Anglorum.

Obiit Willelmus episcopus Wigorniensis; successit Robertus filius dapiferi de Normannia.

(a) Jurgii causam à Richardo Comite, qui bellum Comiti Tolosano indixerat, excitatam tradunt Rigordus tomo nostro XVII, p. 27, et Benedictus Petroburgensis, ibid. p. 459 et seq.

190 EX ANNALIBUS WAVERLEIENSIS MONASTERII.

Anno MCXCI, Rex Richardus cepit Cyprum insulam, et Principem ejus in A. vinculis argenteis secum abduxit Jerosolymam.

Acharon capta est à Regibus christianis, scilicet Philippo et Richardo, atque ibidem inter eos orta est discordia, et statim revertitur in terram suam Rex Francorum Philippus cum indignatione magna.

Facta est eclipsis solis in die dominica circa horam sextam [ die 23 junii ].

Obiit Clemens Papa; successit Coelestinus. Obiit Johannes episcopus Exoniensis.

Robertus electus Wigorniensis sacratus est episcopus, III nonas maii, apud Cantuariam, à Willemo episcopo Eliensi et legato.

Eodem anno, Gaufridus electus Eboracensis, filius Henri II Regis, consecratus \* Bartholomæo. est in archiepiscopum ab archiepiscopo Turonensi \*, et veniens in Angliam captus est apud Doroberniam, in ecclesia S. Martini, à Willemo episcopo Eliensi, qui eo tempore erat Regis cancellarius, et non multò post expulsus est idem cancellarius ab Anglia. B

Anno MCXCII, Richardus, rediens ab Jerosolymis mense decembri, et per fines Alemanniæ transitum faciens, in terram Ducis Austricensis fortuitò appulsus, à quo et captus, Imperatori Henrico Alemanniæ offertur, oblatu custodiæ traditur, custoditus tutissimè tenetur.

Obiit Reginaldus Bathoniensis episcopus.... Obiit Franco filius Geldewini, III nonas octobris, et Savaricus frater ejus factus est episcopus Bathoniensis.

Anno MCXCIII, detentus est Richardus in Alemannia, donec pactam pro redemptione sua pecuniam centum mille marcas argenti persolveret. Tunc primates Angliæ, hanc colligentes pecuniam, præter laïcorum exhibitionem, singularum decimaverunt redditus ecclesiarum; quicquid verò thesauri in auro, argento et lapidibus pretiosis, in abbatiis et in aliis inventum est ecclesiis, acceperunt, adè ut cruces et feretra decrustarent, sacra etiam vasa altaris diriperent. Cùm autem apud monachos ordinis Cisterciensis, more aliorum cœnobiorum, non sunt inventæ auri argenteve possessiones, totam unius anni lanam dare compulsi sunt. C

Præterea insurrexit contra Regem Richardum Johannes Comes, frater ejus, cum Walensibus; conatus est se regem creare, consilio fretus et auxilio Regis Philippi Franciæ. Archiepiscopi verò et episcopi, Comites et barones, ei viriliter restiterunt, qui curam regni gerebant; et obsidione factà apud *Windesores*, absterunt ab eo castella et munitiones quas occupaverat. Tandem verò, videns se non profecturum, suspicansque fratris sui liberationem, in Galliam secessit. Captione et detentione audità, Rex Galliæ Philippus gavisus est valdè; et veteri commotus odio et invidiâ, insurrexit in Normanniam, Gisortium obsedit, quod non vi, D sed dolo, cepit, traditum à custode castelli, nomine scilicet Gilberto *de Gascul.* Inde verò progrediens, quippe cui patria patuit, dum liber ingressus patefactus est, castella circumadjacentia quamplurima, vi nullâ, seditione obtinuit.

An. 1193. Hoc anno Hubertus Salesburiensis episcopus factus est archiepiscopus Cantuariensis, et non multò post justitiarius totius Angliæ.

Obiit Robertus episcopus Wigorniensis; successit Henricus abbas Glastoniensis.

Obiit Willemus Comes junior *de Arundel* Nativitate Domini.

Anno MCXCIV. Hoc anno liberatus est Rex Richardus, pridie nonas februarii, circa Purificationem Sanctæ Mariæ, à captione sua quam ei intulit Dux Austriaciæ redeunti de terra Jerosolymorum, relictis obsidibus pro se: qui veniens in Angliam, III idus martii receptus est cum gaudio magno. Deinde venit *Nothingham*, et castellum illud, cum cæteris qui fratris sui erant, cepit, et ipsum fratrem suum Johannem, cum omnibus qui illi adhærebant, exhæredavit. Exinde venit *Wintoniam*, et ibi coronam portavit in octavis Paschæ \*, et post adunavit exercitum suum, et citò transfretavit in Normanniam contra Regem Francorum Philippum, et obsidionem quæ erat circa *Vernul* fugavit, castellumque *Luches* nomine, cum omnibus quæ in eo erant, cepit. E

\* 17 aprilis.

Robertus Comes III Legrecestriæ captus est ab hominibus Regis Francorum (a).

Henricus Marescallus factus est episcopus Exoniensis, et Hubertus Pauper Salesb.

Obiit Willemus *Maldut* VI nonas octobris, et sepultus est ante ostium capituli apud Waverleiam.

(a) Robertus, VII kal. (15) junii, à Rege Philippo captus est, et Stampis in carcere positus.

A Obiit Willelmus abbas Cisterciensis; successit abbas de Valle S. Mariæ (a).

Anno MCXCV, præ nimia abundantia pluviarum, segetes hoc anno penè perierunt. Obiit Hugo episcopus Dunelmæ, et Henricus episcopus Wigorniensis. Obiit Willelmus de Venuz v kal. maii.

Anno MCXCVI, exiit edictum à Rege Richardo Anglorum, ut omnium rerum venalium commercia per universum regnum ejus essent unius mensuræ et ponderis et pretii, panis videlicet, vinum et cervisia.

Violata sunt induciarum foedera inter christianos et paganos, paganis primùm irrumpentibus et diripientibus castra Templariorum, et hoc in die Parasceves. Civitas Acharon obsidetur, et ad tantam penuriam deducitur, ut in nullo præter in sale et aqua abundaverit.

Joannes de Constantiis, decanus Rotomagi, factus est episcopus Wigorniensis.

B Joanna, vidua Willelmi Regis Apuliæ, soror Richardi Regis Anglorum, connubio stabili jungitur Comiti Sancti-Egidii \* apud Rotomagum, ubi nuptiæ factæ sunt.

\* Raimundo VI.

Philippus clericus Regis factus est episcopus Dunelmensis.

Obiit Willelmus Comes Salisburiensis.

Anno MCXCVII, obiit Henricus Imperator Alemanniæ, et Willelmus episcopus Eliensis, cancellarius Regis Richardi.

Anno MCXCVIII, præcepit idem Rex omnes cartas in regno suo emptas reformari et novi sigilli sui impressione roborari, vel omnes cassari, cujuscumque dignitatis aut ordinis essent, qui vellent suâ protectione defensari, vel universa bona sua confiscari.

Hoc anno, obiit Cœlestinus Papa; successit Innocentius. Et quatuor episcopi in regno Anglorum obierunt, Richardus Londoniensis, Johannes Wigorniensis, C Petrus de Sancto-David, et Hugo Nonantius, Coventrensis.

Otho, minor filius Henrici Ducis Saxoniae, nepos Richardi Regis Anglorum, electus est in Imperatorem Alemanniæ.

Anno MCXCIX, Richardus illustris Rex Anglorum, apud castrum Lemovicense de Caluz, sagittâ percussus VII kal. aprilis, duodecim dies supervixit; tandem mortuus est VIII idus aprilis, et sepultus ad pedes patris sui in monasterio sanctimonialium Fontis-Ebraldi, IV idus aprilis.

*Christe, tui calicis prædo fit præda Chalucis;  
Ære brevi ruit is, qui tulit æra crucis.*

Cui successit in regnum Johannes frater ejus, qui die Ascensionis Domini, VI scilicet kal. junii, proximâ post ejus obitum, Londini coronatus est à domino Huberto D Cantuariensi archiepiscopo.

Hugo abbas Radingis factus est abbas Cluniacensis, vir magnæ religionis et honestatis vitæ.

Willelmus de Ecclesia Sanctæ-Mariæ factus est episcopus Londoniensis.

Anno MCC, Johannes Rex Angliæ desponsavit Isabel, filiam Comitis Engolismensis \*, et statim postea fecit eam coronari apud Westmonasterium à domino Huberto Cantuariensi archiepiscopo, VIII idus octobris.

\* Aimari.

Item matrimonium inter Ludovicum, filium Regis Francorum, et filiam (b) Regis Hispaniarum cognomine Parvi, neptem scilicet Johannis Regis Angliæ, qui desponsavit eam apud Rotomagum. Pax composita est inter Philippum Regem et Johannem Angliæ (c).

E Regina Franciæ \*, filia Regis Daciæ, recepta est toro mariti sui Philippi Regis Franciæ, et adultera superinducta, scilicet filia Ducis Austriæ \*, jussu apostolico repudiata est condignè. Gallia, missarum solemnitatibus destituta, lætatur suam cum divinis recepisse Reginam. . . .

\* Ingeburgis.

\* Meraniæ.

Hoc anno electus est Wido abbas Cisterciensis in cardinalem Romanæ ecclesiæ et episcopum Prænestinum.

Anno MCCI. . . Hoc anno missi sunt legati et viri religiosi à Papa Innocentio, prædicare et injungere iter Jerosolymis in remissionem omnium peccatorum: unde factum est ut innumerabilis multitudo christianorum illud iter arriperet. Idem verò

(a) Guido Paré, qui an. 1201 creatus est cardinalis episcopus Prænestinus, et anno 1204 factus est Remensis archiepiscopus.

(b) Blancham, filiam Alphonsi VIII Regis Castellæ et Alienoræ filia Henrici II Angliæ Regis.

(c) Pacis formam vide t. XVII, p. 51.

Papa, cùm ab ordine Cisterciensi ad illud iter pecunias violenter exigeret, à beata A Maria, ejusdem ordinis advocata, cum minis admonitus, ab exactione quievit. . . .

Anno MCCII, obsessa est Alienor Regina, mater Johannis Regis, in partibus Pictaviæ apud castellum quod dicitur *Mirabel*, à Gaufrido *de Lizenan* et Hugone cognomento *le Brun*, eò adunatâ multâ et electissimâ manu militum, in quorum auxilium misit Philippus Rex Francorum Arthurum, filium Gaufridi Comitis Britannici, filium \* videlicet obsessæ Reginae, cum grandi exercitu et manu militari prævalida. Quod audiens Johannes Rex Anglorum in Normannia constitutus, statim de nocte consurgens, et concito cursu illuc pervolans, insperatis hostibus supervenit; circumfusoque exercitu, factâ congressione, factus superior solvit obsidionem, et intra muros ipsius oppidi, præmisso trino bellico conflictu, in quo Rex, strenuissimè se agens, hostes universos comprehendit, et spolia eorum distribuens, quosdam ex illis in Angliam transmittens, acriori custodiæ carceris mancipavit; Arthurum nepotem suum, et alios qui caput belli esse videbantur, in Normannia incarceravit. Quo facto Philippus Rex Franciæ, in spiritu furens, recessit ab obsidione castelli *de Arches*. Eodem anno, à carcere et captivitate liberati sunt Hugo *le Brun* et Gaufridus *de Lizenan*, datis obsidibus de terris et castris suis reddendis, et de firma pacis confœderatione.

Per Hubertum archiepiscopum Cantuariensem et alios episcopos coacti sunt cruce-signati totius Angliæ crucem resumere.

\* Nicolaus. Missus est abbas de Firmitate\* à domino abbate Cisterciensi in Angliam ad suscipiendum regium castrum *de Ferudune* cum omnibus pertinentiis suis; quia Johannes Rex illud ad constituendam abbatiam de ordine Cisterciensi, inspiratione divinâ præventus, biennio ante ipsius abbatis adventum apud Lincolniam constitutus concesserat.

Anno MCCIII.... Magister Willelmus *de Bleis*, electus Lincolnien. consecratus est. Willelmus *de Stuteville* et Hugo Bardulfus obierunt.

\* 6 decembris. Johannes Rex ad festum Sancti Nicolai\* venit in Angliam, aliquot castris terrarum suarum à Rege Francorum expugnatis, et postea in brevi occupavit Rex Franciæ per Normanniam, Aquitaniam, et omnes terras Regis Angliæ ultra mare. Fames magna et mortalitas hominum fuit.

\* Castellum-Gaillardum. Anno MCCIV, ultimum Pascha. Philippus Rex Francorum, non modico stipatus exercitu, castro cuidam in Normannia, quod Rupes insulæ\* nominatur, advenit, virumque venerabilem Rogerum *de Lacy* cum suis in eo undique obsedit, ut à nulla parte potuerit eis auxilium provenire, neque eis licitum fuerit alicubi fugam arripere. Obsessi verò per unius ferè anni curriculum, cùm omnis resistendi copia excluderetur, et invalescente fame ita ut eorum corpora penè viderentur esse consumpta, muris undique dirutis, tandem sese Regi Philippo subdiderunt\*; sicque præfatus Rogerus cum militibus sibi associatis vinculis enormiter mancipatus est (a). Tandem, se suisque sex marcarum millibus redemptis, gratulabundus in Angliam remeavit. His ita gestis, Rex Francorum universam Normanniam et Andegaviam ditioni suæ subjugavit, seditione Willelmi *de Humet*, qui sub Rege Johanne totius Normanniæ gubernaculum obtinuit, Johanne Rege in Anglia moram faciente.

\* Pridie nonas martii.

Rex Johannes quamdam abbatiam de ordine Cistercii construxit, quam Bellumlocum nominavit, prope locum ubi Willelmus Rex Rufus occisus est.

Robertus Comes Leicestriæ obiit. .... Alienor Regina obiit kalendis aprilis.

Godefridus episcopus Wintoniensis obiit pridie idus septembris.

Radulfus abbas Eleemosynæ, et Willelmus abbas *de Bordesly*, obierunt.

Anno MCCV, hiems gravissima fuit gelu et nivibus à Nativitate Domini usque ad æquinoctium; ubertas tamen fructuum subsequuta est.

Facta est turbatio magna in regno per tonsuram sterlingorum. Johannes Rex infinitum convocavit exercitum militum et peditum, et magnam multitudinem navium apud *Portesmue*, circa principium jejunii, quanta non fuit in uno loco congregata in Anglia. Sed, consilio Huberti archiepiscopi Cantuariensis et magnatum Anglorum quamplurimorum, impeditum est iter ejus propositum transfretandi;

(a) « Rogerus *de Lasci*, inquit Matt. Paris, » quam in castri custodia fecerat, sub libera custodia » cum suis omnibus in Franciam adductus, Rege » detentus est. » Immò, ut in cod. regio 6048 B, » Francorum jubente, propter probitatem suam legitur, tandem liber et indemnus dimissus est.

sicque



A sicque solutus est coetus tam hominum quàm navium, Rege in Anglia moram faciente.

Hubertus archiepiscopus Cantuariensis obiit, III idus julii. Savaricus episcopus Bathoniensis obiit. Petrus de Rupibus, clericus curialis, Regis Johannis familiaris, ad episcopatum Wintoniensem per Regem Johannem electus, Romam adiit, consecratus rediit, mandatum domini Papæ attulit ad episcopos Angliæ directum, continens quòd singuli sacerdotes parochiales per parochias suas à singulis domibus inhabitatis, ignis à quibus exit, singulos accipiant denarios Sancti Petri, domos etiam et denarios certo scripto commendent; denarios cum scriptis decanis tradant, decani archidiaconis, archidiaconi episcopis, episcopi Petro Wintoniensi episcopo. Sed ab Huberto mandatum non est admissum, vel à regno, vel à sacerdotio.

Johannes *de Gray*, episcopus Norwicensis, electus est ad archiepiscopatum B Cantuariensem à monachis ejusdem ecclesiæ, et in eadem ecclesia, nullo episcopo præside, assentiente vel præse, collocaverunt.

Anno MCCVI, Johannes Florentius, diaconus cardinalis, venit legatus in Angliam, celebravitque concilium apud *Radinges*.

Obiit Henricus episc. Exoniensis. Obiit Willelmus *de Bleis*, episc. Lincolnæ.

Johannes Rex cum exercitu multo mare ingressus est apud *Portesmue* (a); transitum faciens ab Anglia in Pictaviam ivit: in adjutorium ejus convenerunt multi viri potentes, et exercitus multus militum et aliorum armatorum; ejusque iter et actus ita prosperavit Deus, ut multas sibi subjugaret civitates, castra et munitiones; armatâ etiam manu multos cepit milites, et plures eorum misit in Angliam incarcerandos. Non multò post (b), inter Regem Franciæ et Regem Angliæ acceptis treugis per biennium, et pluribus obligationibus confirmatis, venit Rex in Angliam

C ante Natale Domini cum turba multa militum præcedentium et subsequentium.

Anno MCCVII, Rex Johannes, post reditum suum à transmarinis, convocatis episcopis, abbatibus et prioribus, Comitibus et baronibus et magnatibus regni, celebravit concilium Londonii in octavis Circumcisionis, ibique convenit episcopos et abbates, ut permitterent personas et beneficiatos ecclesiarum dare Regi certam summam reddituum suorum: in quod cum non consentirent prælati ecclesiarum, data est dilatio usque ad sequens concilium celebrandum Oxoniæ in octavis Purificationis B. Mariæ, ibique congregatâ infinitâ multitudine prælatorum ecclesiæ et magnatum regni, exegit ab episcopis et abbatibus quod prius exegerat ab eis. Sed, consilio inito, omnes, tam Cantuariensis quàm Eboracensis metropolitæ, unanimiter responderunt Anglicanam ecclesiam nullo modo sustinere posse quod ab omnibus sæculis prius fuit inauditum. Rex ergò, saniori usus consilio, exactionem illam penitus relaxavit.

D Postea generaliter statuit per universum regnum, ut omnes homines de cujuscumque feudo jurarent pretium catallorum suorum de immobili et mobili, et de suis darent decimam-tertiam partem Regi ad recuperandam hæreditatem suam in Normannia et in aliis terris suis: ad quam colligendam misit ministros suos per universos comitatus Angliæ. Ab hac exactione liber fuit ordo Cisterciensis.

Magister Stephanus *de Langeton*, apostolicæ sedis cardinalis, in archiepiscopum Cantuariensem per priorem et monachos ecclesiæ Sanctæ-Trinitatis, contra voluntatem Regis, in curia Romana est electus, et apud Viterbium à domino Papa Innocentio tertio consecratus, xv kal. julii. Quapropter prior et conventus Cantuariensis sunt expulsi in transmarinas partes exules; totum verò archiepiscopatum Rex in manu sua detineri fecit, prohibens ne aliqua ejus terra in culturam redigeretur.

E Natus est Henricus primogenitus filius Johannis Regis in die Sancti Remigii apud *Winton*.

Obiit Simon episcopus Cicestrensis apud Sanctum-Egidium.

Gaufridus archiepiscopus Eboracensis ab ecclesia sua et à regno recessit propter prædictam exactionem, et ideò confiscavit Rex omnia bona sua. Facta est hoc anno prohibitio domini Regis, ne placita domini Papæ in Anglia teneantur.

Obiit Joselinus episcopus Bathoniæ, cui successit magister Simon *de Welles*; et tempore brevi sequenti, Hugo archidiaconus *de Welles*, frater ejusdem Simonis

(a) Navem ingressus, VII kal. julii, Rupellam applicuit Joannes VII idus (die 9) julii, ex Matt. Paris. (b) Mense octobri. Porrò pactarum induciarum tabulas vide tomo nostro XVII, p. 60.

senior, ad episcopatum Lincolniae promotus, in transmarinis partibus consecratur. A

Anno MCCVIII, excluso ab ecclesia Cantuariensi et à regno Angliæ Stephano archiepiscopo et cunctis monachis, terrisque eorum sub tyrannica custodia Reginaldi *de Cornhulle* et Fulconis *de Cantelu* omninò incultis, dominus Papa Innocentius III sæpiùs scripsit Regi Angliæ Johanni, primò affectum monens et benignè supplicans, ut archiepiscopum in curia Romana canonicè electum et ab eo consecratum admitteret, et monachos ejectos redire permetteret. Scripsit etiam tam Papa quàm archiepiscopus suffraganeis Cantuariensis ecclesiæ, ut omnibus quibus possent modis Regem inducerent ad parendum petitioni domini Papæ; tandemque post multas petitiones tam Regi quàm episcopis factas, cùm nullatenùs exaudiri possent, auctoritate domini Papæ injunctum est episcopis totius regni ut, nì Rex archiepiscopum et monachos admitteret, per universam Anglicanam ecclesiam interdictum generale facerent totius officii divini, præter baptismum parvulorum et poenitentias morientium. Hujusque mandati speciales exsecutores facti sunt Willelmus Londinensis, Eustachius Eliensis, et Maugerius Wigorniensis, episcopi: qui, accepto hoc mandato, sæpiùs convenerunt Regem, aliquando et flexis genibus et cum lacrymis, ut, misertus Anglicanæ ecclesiæ, archiepiscopum Stephanum permetteret ad ecclesiam suam Cantuariensem redire, plura et literarum [paria] ostendentes, eis à domino Papa et ab archiepiscopo transmissa super hoc negotio. Sed, cùm induratum cor non eos exaudiret, exhibuerunt ei mandatum domini Papæ de universo interdicto divini officii per ecclesiam Anglicanam faciendo, nisi archiepiscopum admitteret. Tandem pluribus dilationibus datis Regi de interdicto pronunciando, eoque sæpè in contumacia persistente, proximâ die lunæ post dominicam quâ cantatur *Isti sunt dies* \*, scilicet in vigilia Annunciationis Dominicæ, 1x kal. aprilis, indictum est generaliter interdictum divini officii, et ostia ecclesiarum clausa auctoritate domini Papæ. C

\* Dom. Passio-  
nis.

Rex igitur, hoc edicto generaliter pronunciato per Angliam, miro modo turbatus, præcepit confiscari per universum regnum suum omnes possessiones episcoporum et clericorum et virorum religiosorum, et omnia bona ecclesiastica, et misit per singulas provincias ministros suos, tam clericos quàm laicos, ad confiscanda bona ecclesiarum: qui, circumeuntes regionem, saisiaverunt bona clericorum mobilia et immobilia, intrâ et extrâ, committentes curam rerum illarum, in singulis villis, vicinis hominibus, per quorum manus clerici perciperent de rebus suis necessaria; pluribus et in locis seras appenderunt in horreis clericorum. Propter hæc ergò enormia peccata, præcepto episcoporum data est sententia excommunicationis, per omnes ecclesias Angliæ majores et minores, in omnes eos qui manus violentas injicerent in possessiones ecclesiasticas, exceptis personis Regis et Reginae D et justitiarum domini Regis. Cùm ergò ad tam lacrymabiles petitiones episcoporum nullo modo posset revocari à tanta sævitia, mare transierunt primò Willelmus Londinensis, Eustachius Eliensis, Gaufridus Roffensis, postea Maugerius Wigorniensis et Egidius Herefordensis. Necdum sedata est Regis ira, sed acriùs exacerbata; militibus et ministris ad confiscanda bona ecclesiastica clericorum missis, præcepit ut concubinas et focarias et amasias presbyterorum et clericorum inventas comprehenderent et detinerent, quoadusque à presbyteris et clericis pecuniæ redemptione redimerentur: quod et factum est.

Episcopis in transmarinis moram facientibus, Rex abbates et alios nuncios misit propter archiepiscopum, ut veniret in Angliam, sed non ut archiepiscopus. Quod cùm dissuasum esset archiepiscopo, mandavit tribus episcopis, Londinensi, Eliensi, Wigornensi, ut venirent in Angliam: qui vocati venerunt, et, octo hebdomadas E expectantes præsentiam Regis, tandem infecto negotio redierunt. Flagrante maleficio isto, venit Henricus Dux Saxonie in Angliam ad avunculum suum Regem Johannem, supplicans pro pace ecclesiæ reformanda et pro archiepiscopo reconciliando. Postea scripsit Rex Otho Regi Johanni et pro pace ecclesiæ et pro archiepiscopo reconciliando. Postmodo verò misit Rex in Alemanniam ad Othonem quatuor magnos viros, post quorum reditum cœpit Rex animum suum aliquantulùm mitigare et temperare versùs ecclesiam.

Dominus Rex egit in exilium Willelmum de Breosa cum uxore sua et filiis, et totam substantiam suam et terram occupavit.

Philippus Dunelmensis et Gaufridus Coventrensis episcopi obierunt.

A Anno MCCIX, post ejectionem Willelmi de Breosa, Rex cum infinito exercitu proficiscitur versùs Scotiam contra Regem, qui dicebatur fœdus iniisse cum inimicis suis; sed citò revertitur, pace inter eos firmatâ, datis duabus filiabus Regis Scotiæ obsidibus Regi Anglorum. Rex, ut diximus, contra Regem Scotiæ progrediens, misit nuncios Doroberniam, scilicet episcopos et Comites, et archidiaconos et barones, ut ibi occurrerent tribus episcopis Londoniensi<sup>1</sup>, Eliensi<sup>2</sup>, Wigorniensi<sup>3</sup>, exsecutoribus domini Papæ, propter quos Rex et justitarius literas suas transmiserant, ut venirent tractatum de pace ecclesiæ et domini archiepiscopi. Venientes autem episcopi in Angliam, Cantuariæ occurrerunt magnatibus à Rege missis: qui ibi per aliquot dies moram facientes, de pace sacerdotii et regni tractaverunt, pacemque formarunt, et formam pacis scripserunt, sigilla sua ex utraque parte appendentes. Redeuntibus ergò nunciis ad Regem, facta est restitutio maneriorum domino archiepiscopo et quatuor episcopis, Londoniensi, Eliensi, Wigorniensi, Herefordensi, et eisdem quatuor episcopis et archiepiscopo, singulis centum libras, principium restitutionis ablatorum. Revertentibus ergò prædictis nunciis cum forma scripta à Rege ad episcopos, per eos denunciatum est episcopis formæ præscriptæ pacis aliquem articulum displicere Regi, scilicet de integra restitutione ablatorum. Episcopi verò noluerunt illum articulum aut aliquem alium de præscripta forma mutare: sed brevissimas literas scripserunt Regi, quarum contentia erat, quòd, si dominus Rex et sui integrè resituerent ablata ecclesiis et ecclesiasticis viris, omni occasione postpositâ, adducerent dominum archiepiscopum ad ecclesiam suam; et hoc modo ab invicem recesserunt, datâ dilatione sententiæ in personam Regis usque in octavas Sancti-Michaëlis.

<sup>1</sup> Willelmo.  
<sup>2</sup> Eustachio.  
<sup>3</sup> Maugerio.

C Postea, modico elapso tempore, misit archiepiscopus senescallum suum Alexandrum ad dominum Regem, quem benignè audivit et muneribus ditatum remisit. Non multò post misit Rex propter archiepiscopum, mandans ut cum eo loqui veniret Doroberniam, et de securitate tuti conductûs literas patentes ei misit, et multos et magnos viros regni constituit fidejussores de securo conductu, de quo omnes illi literas suas scripserunt patentes, et se fidejussores constituerunt. In hac securitate promissa venit dominus archiepiscopus Doveram VI nonas octobris\* cum duobus episcopis Londinensi et Eliensi: quorum adventu nunciato Regi, Rex cum multis et magnis viris occurrens venit *Chiseham*, et inde misit justitarium suum G.\* filium Petri, cum episcopo Wintoniensi Petro, et multis aliis magnis viris, per quos petiit ab archiepiscopo et episcopis aliquos articulos, quos ipsi non admiserunt, nolentes recedere à forma pacis prælocuta inter nuncios Regis et episcopos exsecutores: quod quia domino Regi non placuit, dominus archiepiscopus cum suis, in conductu justitarii et Willelmi Briwerii et aliorum qui securitatem ei promiserant veniendi et recedendi, transfretavit.

\* An. 1209.

\* Gaufridum.

Postea misit Rex nuncios propter archiepiscopum, et quatuor mille marcas misit Londinum, ad Templum-novum custodiendas donec reddantur archiepiscopo ad restaurationem ablatorum suorum; sed nec archiepiscopus nec episcopi per nuncios illos venire voluerunt.

Præterea misit Rex Johannem filium Hugonis apud Cicestriam in crastino omnium Sanctorum\*, qui præcepto Regis misit duos milites per totam Sussexiam ad saisandum omnes redditus nigrorum monachorum in manus Regis, et ad faciendam æstimationem omnium reddituum suorum, ita tamen quòd monachi perciperent necessaria victui per manum laïcorum.

\* An. 1209.

E Otho filius Ducis Saxonie, nepos Regis Johannis, proximâ dominicâ post festum Sancti Michaëlis, diademate imperiali coronatus est Romæ à domino Papa Innocentio III, et citò inter imperium et summum Pontificem orta est discordia.....

Hugo archidiaconus Wellensis eligitur in episcopatum Lincolnensem, et Henricus archidiaconus *de Stafford* in episcopatum Exoniensem.

Anno MCCX, mense januario, apud *Winton*, peperit Regina *Isabel* filium secundum, qui vocatur Richardus.

Johannes Rex, sub prætextu recuperandæ Normanniæ et aliarum terrarum quibus eum Rex Franciæ Philippus spoliaverat, inæstimabilem et incomparabilem fecit pecuniæ numeratæ exactionem, nullis viris clericis vel laïcis, nulli religioni cujuscumque ordinis parcens. Monachi verò nigri et canonici, Hospitalarii et Templarii, circa Pascha, singulariter finem fecerunt.

Idem Johannes Rex misit literas suas et magnatum Angliæ signatas, et nuncios **A** intercurrentes propter archiepiscopum; sed non venit. Missis itaque multoties nunciis cum literis magnatum de securo conductu, Rex in propria persona venit Doveram, ut archiepiscopo occurrat: sed, audito quòd nullus magnatum qui per literas suas archiepiscopum convocaverant, cum Rege venerat, non venit archiepiscopus; unde Rex plurimùm motus à Dovera recessit.

Rex captivavit omnes Judæos per totam Angliam, et spoliavit eos catallis suis usque ad valentiam LXVI [ millium ] marcarum.

\* An. 1210.

Idem Rex, collecto multo exercitu, in mense junio transfretavit in Hiberniam; et hostibus ad votum subactis, dimissis ibi episcopo Norwicensi Johanne *de Gray* et Willelmo Marescallo, mense septembri \*, nimis infestus omnibus viris Cisterciensis ordinis, rediit. Convenerat enim eos antequam transfretaret, sicut et cæteros, de auxilio ipsi præstando contra inimicos suos; et quia iidem Cistercienses pecuniam ei ad libitum suum, contra libertatem ordinis sui, dare noluerunt, in **B** immensum eos afflixit, et à singulis domibus, brevissimo temporis spatio indulto, multum valdè censum Rex [ abrasit ], ut summam XXXIII [ millium ] et CCC marcarum collectio illa excederet. Ipsi verò per diversas domos monachorum et canonicorum dispersi sunt. Waverleia verò, omnibus facultatibus suis distractis et ablatis, factâ similiter dispersione monachorum et conversorum circumquaque per Angliam, Regis iram patienter sustinuit. Abbas ejusdem loci Johannes tertius, timore Regis perterritus, domum suam reliquit et nocte latenter aufugit. Acta sunt circum festum Sancti Martini. Prohibuit etiam Rex ut nullus de ordine Cisterciensi transfretaret, aut de alienis in Angliam veniret....

Otho Imperator, invadens regnum Siciliae contra Frethericum Regem, tutelæ **C** ecclesiæ Romanæ derelictum, et alia patrimonia ejusdem ecclesiæ contra juramentum et scripta sua et alia monumenta, excommunicatur à summo Pontifice; et, hoc notificato Alemanniæ, omnes à fidelitate ipsius sunt absoluti.

Anno MCCXI, Johannes Rex per omnes portus Angliæ prohiberi fecit, ne quem trans mare portarent, nec venientem admitterent. Idem, contrario mandato, præcepit per totam Angliam, ut omnes tam episcopi quàm clerici, redditus habentes in Anglia et extra regnum existentes, infra quindenam Sancti Joannis-Baptistæ redirent, aut ii suis in Anglia redditibus privarentur.

Rex cum magno exercitu pergit in Walliam contra Levelinum generum suum usque ad *Snaudon*. Redeunte illo ad pacem et præstitâ inde securitate, occurrit Rex nunciis domini Papæ, quos impetraverat mitti in Angliam ob reformandam pacem inter regnum et sacerdotium; sed, quia pactis stare noluit, nil tunc de **D** negotio ecclesiæ actum est....

\* Arnaldus.

Hortante domino Papâ, populus christianus, quibus præfuit dominus abbas Cistercii \* et Simon miles insignis de Monteforti, congressi sunt adversus hæreticos Albigenenses, eosque pro magna parte viriliter expugnarunt. Plures autem episcopi et aliæ personæ ecclesiasticæ, optimates etiam terræ, ut dicitur, eisdem hæreticis adhæserunt.

Anno MCCXII, post festum S. Jacobi, venerunt in Angliam Pandulfus et Durandus, nuncii domini Papæ ad faciendam pacem inter Regem et archiepiscopum....

\* 28 augusti.

Die martis proximâ post festum Sancti Bartholomæi \*, anno Domini MCCXII, venientes nuncii domini Papæ apud *Northampton*, scilicet Pandulfus et Durandus, coram Rege convocatis omnibus Comitibus et baronibus Angliæ, dominum Regem in hunc modum alloquuntur (a):

« Domine, de longinquo venimus huc, per petitionem tuam, pro pace sanctæ **E** » ecclesiæ confirmanda et reformanda, et audituri super hoc voluntatem tuam. » — Rex ait: « Nescio quid petitis. » Dixerunt illi: « Nil nisi jus commune, scilicet » ut jures te satisfactorum sanctæ ecclesiæ, et persoluturum omnia quæ ab ecclesiasticis personis rapuisti, et magistrum Stephanum Cantuariensem archiepiscopum et omnes suos, et episcopos suos cum suis qui in partibus transmarinis » sunt, bene et in pace suscepturum. »

Quod audiens Rex, vultu protervo respondit: « De cætero cor meum et secreta » cordis mei vobis revelabo. Vos potestis facere me jurare reddere omnia, et quod-

(a) Quod sequitur inter Pandulfum et Joannem Burtoniensi monasterii annalibus, in collectione Angliæ Regem colloquium, in annalibus Waverleiensis monasterii valdè decurtatum, mutuamur ex Rev. Joannis Fell, Oxoniensis episcopi, editis anno 1684, pag. 263-266.

A » cumque vultis faciam ; sed nunquam ille S.\* tale conductum poterit habere , \* Stephanus.  
 » quin illum , ex quo terram meam intraverit , faciam suspendi. » — Hæc audientes nuncii responderunt : « Modò scimus voluntatem tuam. Dicesne aliud ? » — Respondit Rex : « Dixi. » — Tunc illi : « Nos causam adventûs nostri in terram » tuam tibi et omnibus Comitibus , baronibus , clericis et laïcis , volumus propagare. Verum est quòd tu mandasti Romam , quòd nos venissemus huc causam » tuam justissimam , ut asserebas , et jus tuum auditori ; et si videretur nobis , » causâ tuâ ostensâ et auditâ , te versùs patrem tuum dominum Papam et sanctam » ecclesiam et clerum Angliæ in aliquo deliquisse , iudicio nostro sanctæ ecclesiæ » promptus esses satisfactorius , et quamcumque pœnitentiam injungeremus subiturus ; et si nos causam tuam justam , ut asserebas , invenire possemus , quòd » interdictum Angliæ relaxarem. Nihil proponis , quare relaxare illud debeamus ,  
 B » sed magis confirmare. »

Ad hæc dominus Rex : « Audite , inquit , et rectè judicate. Bene , inquit , fateor » quòd dominus Papa est pater meus spiritualis , et quòd vicem gerit beati Petri , » et illi debeo obedire , scilicet in spiritualibus ; at , in terrenis quæ coronæ meæ » pertinent , nequaquam. Dominus Papa archiepiscopatum Cantuariæ , si posset , » injustè vellet conferre per electionem proditorum meorum , scilicet XIV monachorum , qui juraverunt quòd nunquam alium eligerent quàm episcopum Norwicensem ; et fidei illorum fidem adhibens , literas meas patentes illis commisi , » et per illos domino Papæ direxi in hæc verba , *quòd quemcumque hi XIV eligerent , dummodo esset de Anglicana natione , in archiepiscopum Cantuariæ reciperem* , » et CCC libras in expensis illis commisi. Ipsi verò , venientes Romam , magistrum » S.<sup>1</sup> elegerunt , et Norwicensem episcopum <sup>2</sup> refutarunt , me inconsulto et regno  
 C » meo. Præterea vobis ostendo quòd omnes prædecessores mei contulerunt archiepiscopatus , episcopatus et abbatias , in thalamis suis : unde videre potestis , » per sacras Scripturas , quòd beatus et gloriosus Rex Sanctus Edwardus contulit » in tempore suo Sancto Wlstanus episcopatum Wigornix. Dum Willelmus Bastardus , » conquestor Angliæ , voluit ei auferre episcopatum , *quia nescivit gallicum* ; respondens S. Wlstanus Willelmo Bastardo , ait : *Mihi non contulisti baculum , nec tibi eum reddam*. Sed ivit ad tumulum S. Edwardi , et dixit in lingua sua : *Edwarde , dedisti mihi baculum , nec possum tenere pro Rege , et ideò illum tibi committo ; et si potestis eum defendere , defende*. Et fixit baculum in tumulo de lapide exciso ; » et baculus ita miraculosè adhæsit tumbæ beati Edwardi , quòd non erat aliquis » ibi qui eum posset evellere , nisi Sanctus Wlstanus. Præterea , temporibus nostris , » pater meus Henricus Sancto Thomæ contulit archiepiscopatum Cantuariæ. Sed  
 D » modò vult dominus Papa omnes libertates , quas prædecessores mei habuerunt , » mihi auferre pro voluntate sua , nec bene facit. »

Magister Pandulfus respondit : « Allegas quòd domino Papæ obedire teneris » in spiritualibus , et non in terrenis. Dicimus quòd obedire debes domino Papæ , » tam in terrenis quàm in spiritualibus. Nonne jurasti fidem Deo , obedientiam » Papæ , ac jura ecclesiæ regere , cùm regni gubernacula suscepisti ? — Item , » allegas quòd quatuordecim monachi sunt proditores tui , quia juraverunt quòd » nunquam alium eligerent nisi episcopum Norwicensem , et literas tuas patentes » illis commisisti , et per ipsos domino Papæ transmisisti sub hac forma , *quòd quemcumque hi XIV monachi eligerent , dummodo esset de Anglia , ipsum tamquam archiepiscopum reciperes* , et insuper CCC libras illis in expensis commisisti : postea magistrum S. elegerunt. Et verum est quòd tales literas domino Papæ misisti patentes ;  
 E » sed , allegationibus ex parte tua , et monachorum ex parte adversa , et episcoporum » qui sibi jus eligendi archiepiscopum vindicabant , propositis , probaverunt monachi quòd eorum erat electio. Tum dominus Papa quassavit electionem utriusque tam supprioris quàm episcopi Norwicensis , tum quia persona supprioris odiosa » erat Regi et regno , tum quia persona episcopi Norwicensis insufficiens erat ad » tantum onus sustinendum , et quia injusta erat illius electio. Tunc præcepit » dominus Papa quòd omnes monachi qui ibi aderant , dividerent se in tres partes , » et eligerent sibi pastorem idoneum : et factum est ita. Elegit prima pars iterum » suppriorem , XIV monachi episcopum Norwicensem ; tertia verò pars magistrum » S.\* Dominus Papa rationabilibus causis electionem supprioris et episcopi Norwicensis quassavit. Præcepit autem dominus Papa ut omnes irent simul , et in unum

<sup>1</sup> Stephanum.  
<sup>2</sup> Joannem.

\* Stephanum.

» consentirent. Quatuordecim verò monachi tunc pedibus domini Papæ se proje- A  
 » cerunt, dicentes: *Domine, miserere nostrî, quoniam juravimus coram domino Rege,*  
 » *quòd in alium non consentiremus electum nisi in episcopum Norwicensem.* Dominus  
 » Papa dixit: *Nonne estis viri religiosi! Quare ergò præsumpsistis facere juramentum*  
 » *terreno Principi absque præcepto prælati vestri!* Responderunt: *Nos id fecimus*  
 » *regio metu, et ut dignitatem ecclesiæ nostræ salvaremus.* Dominus Papa: *Devovisti*  
 » *vos juramento facturos quod nemo potest facere in mundo, nisi ego solus.* Et absolvit  
 » eos, et injunxit eis pœnitentiam secundùm delictum. Tunc iverunt et consen-

\* Stephanum. » serunt in magistrum S. \* Dominus verò Papa ipsum tibi tamquam Principi ante  
 » confirmationem suam præsentavit; sed tu repugnasti, cùm nullam causam sci-  
 » visti, nec potuisti ostendere quare non potuisset confirmari.

» Item allegas de Sancto Edwardo et Willelmo Bastardo: cui respondeo quòd B  
 » successor Sancti Edwardi non es, nec te illi potes comparare; ipse enim fuit pro-  
 » tector sanctæ ecclesiæ, tu verò destructor et infestator. Sed bene concedimus  
 » quòd sis successor Willelmi Bastardi, quoniam ipse in principio infestavit sanctam  
 » ecclesiam in hoc quòd voluit auferre Sancto Wlstando episcopatum Wigornia; et  
 » ideò succedis ei, et non Sancto Edwardo, quoniam in hoc non degeneras, quia  
 » tu et omnes prædecessores tui nitebantur sanctam ecclesiam destruere. — Item  
 » leges Willelmi Bastardi, licèt pessimas, præcipis et diligis; et leges Sancti  
 » Edwardi, licèt optimas, quasi vilissimas contemnis.

» Item dicis quòd pater tuus Henricus, et omnes prædecessores tui, archiepiscopatus, episcopatus, abbatias et prioratus conferre solebant in thalamis suis.  
 » Respondeo quòd pater tuus Henricus per petitionem suam fecit eligere Sanctum  
 » Thomam; et quia per preces illius fuerat electus, quando venit in exilium,  
 » domino Papæ Alexandro archiepiscopatum resignavit, dicens se simoniacè archi- C  
 » episcopatum suscepisse, quia per preces patris tui Henrici electus fuit. Dispen-  
 » savit tamen cùm eo dominus Papa, et tandem, pace formatâ inter patrem tuum  
 » et S. Thomam, reversus est S. Thomas ad ecclesiam suam, et ibi per præceptum  
 » patris tui martyrium subiit. Tandem verò, cùm pater tuus Henricus sanctæ  
 » ecclesiæ satisfecit, hoc privilegium in remissionem omnium peccatorum suorum  
 » monachis Cantuariensis ecclesiæ concessit, quòd archiepiscopum secundùm  
 » Deum eligerent in perpetuum, episcopis Angliæ non vocatis, cum regio assensu  
 » Comitibus et baronibus assensum præbentibus, et per chartam suam confirmavit  
 » hoc pro se et pro hæredibus suis, et juraverunt tempore patris tui Henrici quòd

\* Richardum. » R. \* priorem Dovernensem in archiepiscopum eligerent. »

« Hoc autem Henricus pater meus in vita sua dedit, respondit Rex Johannes,  
 » et non in præjudicium successorum suorum. » — Pandulfus: « Et tu illud idem D  
 » annuisti et jurasti tenere quod prædecessores tui, et illud confirmasti. Quare  
 » ergò non vis ad minùs in vita tua custodire quod dicis? » Rex subticuit. — Item  
 Pandulfus dixit Comitibus et baronibus et militibus: « Utinam essetis filii Dei, et  
 velletis bene videre quòd jus recipit injustitias contra impium! » Siluerunt omnes.

Tunc respondit Rex: « Faciam tantùm pro amore domini Papæ: resignet ma-  
 » gister Stephanus archiepiscopatum, et dominus Papa conferat cuicumque vo-  
 » luerit archiepiscopatum, et ego ipsum tamquam archiepiscopum recipiam; et  
 » postea roget me dominus Papa ut concedam illi episcopatum in terra mea, et  
 » forsitan concedam illi in Anglia. »

Pandulfus: « Sancta ecclesia non consuevit degradare archiepiscopum sine ma-  
 » nifesta causa; sed assueta est Principes sibi rebelles à summo ruere in deorsum. »  
 — Ad hæc Rex: « Vos profertis minas! creditis me sic subjicere vobis, sicut ne E  
 » potem meum Othonem Imperatorem? Ego enim ab ipso recepi, quòd alium  
 » fecistis eligere Imperatorem in Alemannia. » — Magister Pandulfus: « Verum  
 » est; et credit dominus Papa et certus est, se ita istum facere Imperatorem sicut  
 » fecit alium, et sic te subjicere sibi ut fecit alium. »

Rex: « Num magis potestis malefacere quàm dicere? » — Pandulfus: « Secreta  
 » cordis vestri jam nobis revelasti, et tibi secreta cordis nostri revelabimus. Scias  
 » quòd dominus Papa te excommunicavit; sed suspensa est sententia usque ad  
 » adventum nostrum in partes istas tibi subjectas. Sed de cætero scias te esse excom-  
 » municatum, et sententiam in te latam effectum habere. » — Rex: « Et quid  
 » magis? » Pandulfus: « Absolvimus omnes Anglos die hæc, qui tecum non

A » communicaverint; et qui tecum communicaverint, sciant se esse excommuni-  
» catos. » — Rex : « Et quid magis ? »

Pandulfus : « Absolvimus die hâc Comites, barones, milites, clericos et francos-  
» laicos, et omnes fidei christianæ per terras tibi subjectas, à fidelitatibus suis et  
» homagiis quibus tibi tenebantur, et ad hoc exsequendum per Angliam vices  
» nostras committimus Wintoniensi et Norwicensi episcopis; per universum orbem,  
» episcopis qui in transmarinis partibus sunt, transinisimus causam sanctæ ecclesiæ  
» et jus tuum quod te dicis habere ostendendum, et ut absolvant omnes qui contra  
» te tamquam contra inimicum sanctæ ecclesiæ voluerint insurgere. Nec opus est  
» tantùm facere, quoniam, duobus annis jam elapsis, rogaverunt Duces, Comites et  
» barones, dominum Papam ut ipsos absolveret, et ipsi terram istam cum manu  
» forti intrarent, et cuicumque vellet dominus Papa regnum committerent. Dominus  
B » verò Papa proponit exercitum suum mittere in Angliam; nam quampaucos  
» habes vicinos amicos, plurimos verò inimicos. Sanè verò sancta ecclesia vult jus  
» suum declarare, et cum filiis suis jus suum vindicare. Præcipimus etiam omnibus  
» quòd, cùm dominus Papa exercitum suum miserit in Angliam, vos omnes adeatis,  
» fidem duci exercitûs faciatis; sin autem negligatis, sciatis vos in debitam et perpe-  
» tuam pœnam esse redigendos. » — Ad hæc Rex : « Quid potestis facere plus ? »  
— Pandulfus : « In verbo Dei tibi dicimus quòd nec tu, nec hæres quem possis  
» habere, post diem hunc poterit coronari. »

Ad hæc Rex : « Intimatum mihi erat per quosdam latores meos, immò latrones,  
» quòd vos in curia Romana promoveritis causam meam, et quòd me diligeretis.  
» Modò verò hîc percipio quòd causam meam non fovetis, sed velletis me nun-  
» quam de cætero regnaturum. Sed per ipsum qui cuncta regit, si terram meam  
C » intrassetis talia mihi nunciaturi sine mandato meo, vos et vestros per annum  
» facerem equitare. Talia autem nunciaturos non mandavi, sed ut causam meam  
» defenderetis. » — Pandulfus : « Secundùm Deum causam tuam promovimus et  
» te dileximus, et per mandatum tuum huc venimus, credentes te Deo et patri  
» tuo domino Papæ obediturum et sanctæ ecclesiæ satisfacturum. Sed malam spem  
» in hoc de te concipimus, et pro dilectione quam erga te habuimus, omne ferè  
» malum tibi et terræ tuæ futurum \* præmuniendo nunciavimus, et non futurum,  
» quia jam præsens est. Et idem jurasti jam nos per annum equituros; adeò  
» decenter posses dixisse nos suspensuros. Sed Deum invocamus testem, quòd pro  
» alio mandato non venimus terram tuam intraturi, nisi pro causa ecclesiæ mortem  
» passuri, nec à te aliam credimus expectare mercedem. »

\* *Ed. facturum.*

Deinde præcepit Rex vicecomiti et forestariis, ut ducerent incarceratos suos  
D coram se, præsentem Pandulfo, et protinùs sic factum est; et ad terrorem Pan-  
dulfi quosdam præcepit suspendi, quosdam oculis orbari, quosdam pedibus  
truncari. Inter hos verò erat quidam clericus falsarius, quem præcepit Rex suspendi:  
quod audiens Pandulfus, statim volebat eos excommunicare qui in eum manus  
imponebant, et statim egressus quæsivit candelam. Rex verò veniebat post eum,  
et commisit ei clericum, ut de eo faceret judicium; et sic liberatus est. Pandul-  
fus verò recessit et transfretavit, et Rex in excommunicationis sententia adhuc  
remansit.

Item, hoc anno dominus Papa concessit in Anglicana ecclesia omnibus fidelibus  
in extremis laborantibus sacrum dari viaticum; sed hoc præcepit, ut ab ecclesiis  
conventualibus sacerdotes cum reverentia magna deportarent, quibus tamen per-  
missum erat propter Eucharistiam conficiendam celebrare.

An. 1212.

E Divulgatum est per Angliam quòd Miramumelinus, Rex Marrochensis, cum  
magna multitudine et fortitudine, sicut audivimus à plerisque, bellum indixerat  
omnibus illis qui crucem adorant; ab illis eisdem qui crucem colunt bello cam-  
pestri devictus est et fugatus (a). Siquidem cùm de diversis mundi partibus  
fideles Christi, propter remissionem quæ à domino Papa est indulta, proficiscentes  
ad subsidium christianitatis contra bellum christianis indictum in Hispaniæ par-  
tibus, Toletum convenissent, ubi debebant die octavo Pentecostes ex conducto  
Regis Castellæ et Arragoniæ convenire. ( Affuerunt, inter eos qui convenerant,

(a) In compendium redigit auctor insignis vic-  
toriz à christianis in Hispania reportatæ relationem,  
quam ad Cisterciense capitulum generale transmisit

Arnaldus Narbonensis archiepiscopus, typis vulga-  
tam t. I Italiæ Sacræ et inter probationes tomi VI  
Galliæ Christ. pag. 53.

Willelmus venerabilis archiepiscopus Burdegalensis, barones quoque ac milites A de partibus Pictaviæ, Andegaviæ, Britannia, et de Lemovicensi, et Petragoricensi, et Santonensi et Burdegalensi diœcesibus, et aliquot de aliis partibus ultramontanis, cum comitatu militum ac peditum satis honesto et bene armato, de Lugdunensi, Viennensi et Valentinensi diœcesibus). Hi omnes sic congregati ad prædictum castellum venerunt. Cùmque residentiam fecisset exercitus apud Toletum ultra quatuor dies \*, et jam fatigatus ex mora, desiderio arripiendi iter contra Sarracenas nationes æstualet, venerunt ad quoddam castrum Maurorum quod \* Al. hebdomas. *Mattalon* \* appellatum est; et, nondum fixis tentoriis, statim Ultramontani aggressi sunt ipsum castrum, quod incessanter sagittis et lapidibus per totam diem et noctem impugnarunt. Tandem quatuor turribus expugnatis, testudinibusque prominentibus ad nostrorum impedimentum subactis, Mauri castri illius habitatores sub hujusmodi conditione se reddere gestiebant, ut semper essent captivi; sed non placuit nostris. Acceptum est ergò castrum, ita scilicet quòd, servatâ illi vitâ qui castrum habebat cum duobus filiis, cæteri essent in voluntate peregrinorum. Interfecti sunt omnes qui ibi inventi sunt, præter paucos. Nostrî quidem non interest omnia referre quæ acta sunt in illo bello; sunt enim plura quæ hîc propter brevitatem narrationis intermittimus: ad summam redeamus, de qua magis fit sermo.

Plures civitates et castella obtinuerunt christiani. Venientes igitur nostri adorti sunt aciem quamdam fortem, in qua fertur fuisse Rex Miramumelinus, scilicet ultimam; sed valdè resisterunt filii scelerati, et ipse Miramumelinus eâdem die demonstravit pleniùs posse suum, ita scilicet quòd nostri versi sunt in fugam omnes præter unum Regem et suos. Rarus erat qui remaneret; sed dispositione divinâ, redeuntibus tandem ad cor Regibus, et Principibus strenuissimè se agentibus et fortiter resistentibus, Deo auxiliante, repulsi sunt Sarraceni, ita quòd omnes qui erant in illa C forti acie occisi sunt, et extunc fugit exercitus Sarracenorum irreparabiliter post Regem suum, qui priùs aufugit, qui etiam, ut dicitur et creditur, in nocte præcedenti præsentiens quòd devincendus esset, præmiserat ante se super camelos et mulos inæstimabiles divitias quas habebat. Nostrî igitur Sarracenos insequuntur per media tentoria sua fugientes; atque, cùm nostri venissent, plurima ex eis ad terram deposita invenerunt. Insecuti sunt autem eos benè per quatuor leugas, et tot ex eis occiderunt, quòd qui in bello et post bellum sunt interfecti, plusquàm sexaginta millia æstimantur fuisse; et quod est valdè mirabile, ut credimus, non sunt de nostris mortui homines quinquaginta. In tribus verò locis tot lanceæ confractæ sunt inventæ, quòd omnes qui viderunt, multùm inde mirati sunt: archæ verò parvæ, sagittis et quadrellis plenæ, tot similiter in tribus locis vel quatuor sunt inventæ, quòd, sicut plures æstimant et contendunt, duo millia summariorum non sufficerent D ad portandum. Benedictus per omnia Dominus noster Christus, qui per suam misericordiam in nostris temporibus, sub felici domini Papæ Innocentii III apostolatu, de tribus generibus hominum pestilentium, scilicet inimicorum ecclesiæ suæ sanctæ, videlicet Orientalibus schismaticis, Occidentalibus hæreticis, Meridionalibus Sarracenis, victoriam contulit catholicis christianis. Super tantis ergò bonis et donis nobis à Deo collatis, qui dat omnibus affluenter et non impropere, gratias, etsi non dignas, tamen quales et quantas possumus, referamus.

Fuit autem istud bellum anno Dominicæ incarnationis MCCXII, XVII kal. augusti, feriâ secundâ ante festum Sanctæ Magdalene \*, in loco qui dicitur *Navas de Tolosa*: erat quippe quoddam castrum Maurorum propè, quod Tolosa nuncupatur, quod nunc, per gratiam Dei, redactum est in potestatem christianorum. Benedicamus ergò Deum universi et laudemus, et confiteamur ei qui fecit nobis E misericordiam suam magnam, super tanto bono quod Deus contulit populo christiano. Datum Toleti, sabbato ante Assumptionem beatæ Virginis Mariæ.

Anno MCCXIII, obiit Baldewinus Comes *de Aubemare*.

Obiit Gaufridus filius Petri, Comes Essexiæ et justitiarius totius Angliæ, tunc temporis cunctis in Angliâ præstantior.

\* Aimaro. Mortuo Comite Engolismensi \*, patre Isabellæ Reginæ [uxoris] Johannis Regis Angliæ, mater ejusdem Reginæ (a) in Angliam veniens, posuit se sub custodia Johannis Regis.

Hoc anno exiit edictum generale à domino Papa per Angliam, ut omnes (a) Alecia, filia Roberti II de Cortiniaco.

episcopi



A episcopi et abbates, et praelati magnæ auctoritatis, exceptis duobus aut tribus qui agant vices eorum, ad generale concilium Romam parati venirent, post expletionem duorum annorum in kalendis novembris, modestè tamen et sine scurrilitate et sine nimiis expensis, de pace regni et ecclesiæ tractare, et maximè de sancta civitate Jerusalem, et de aliis pluribus negotiis. Mox etiam subsecuta est generalis prædicatio de susceptione signaculi sanctæ crucis.

Johannes Rex, sæpè et frequentius admonitus et minatus, et etiam excommunicatus à domino Papa, nondum voluit se emendare. Tandem, videns se de jure fore convictum, et nihil iniquitates suas et industrias prævalere, totius etiam Franciæ exercitum, ex præcepto domini Papæ, super regnum suum concurrere paratum, expavit vehementer. Tunc demùm, hujusmodi perterritus timore, regni quoque destructionem videns, convocare fecit multitudinem Anglicanæ gentis ad se, circa maritimam Quinque-portuum, contra Regem Franciæ, qui præparabat se venire in Angliam; ipse verò Rex, armatorum militiâ circumseptus, ad domum militiæ Templi apud *Dovor* commorabatur, legatos quos Romam miserat exspectans, nec fuit consilium procul inde divertere. Deinde legati Regis, redeuntes de curia, duxerunt secum subdiaconum domini Papæ Pandulfum, ad cujus instantiam et consilium præstitit Rex cautionem, XIII die maii \*, apud *Dovor*, quòd staret mandatis summi Pontificis coram legato vel subdelegato ejus, super omnibus pro quibus excommunicatus fuerat ab ipso, et quòd de ablatiis restitutionem et de damnis recompensationem impenderet sufficientem, tam clericis quàm laïcis ad illud negotium pertinentibus, non solùm rerum, sed etiam libertatum; magnates etiam Angliæ, ad illud observandum, ipsum omnes compellerent. Offert præterea Rex ecclesiæ Romanæ totum regnum Angliæ et Hiberniæ, tenenda ea sibi et hæredibus suis, C tamquam feudarius, per annum redditum mille marcarum, his verbis coronam regni resignans, et legi sanctæ ecclesiæ misericordiæque domini Papæ se submittens coram domino Pandulfo. [*Sequuntur Joannis ea de re literæ, à nobis editæ tomo XVII, pag. 698 et 699*].

\* An. 1213.

Chartâ sic peractâ, misit Rex propter archiepiscopum et episcopos, et laïcos omnes qui pro sanctæ ecclesiæ pace fuerunt in exilium depulsi; sicque ecclesia Anglicana, sex annis suo metropolitano orbata, archipræsulem cum suis omnibus recepit: quod cernens Rex, elongavit se fugiens ab eis, cupiens adhuc solitarius esse in consiliis et operibus. Proposuerat enim apud se resistere velle, si aliquo modo potuisset, ne quod priùs sponderat, consummaret. Quid plura? coegerunt eum Comites et barones, dicentes quoniam oportet te, ô Rex, jusjurandum quod tu et nos in amnestiam tuam juravimus, firmiter sine dilatione tenere. Hoc D audiens Rex, statim cùm archiepiscopus ei appropinquasset, cadens ad pedes ejus, ait, *Benè venisti, Pater!* et osculatus est eum ore tantùm; duxitque archiepiscopus eum ad ostium ecclesiæ beati Swithini apud *Winton*, et ab anathematis vinculo eum ibidem absolvit, die scilicet Sanctæ Margaretæ virginis\*; et continuò, archiepiscopo celebrante, audivit Rex missam, ad quam offerebat unam marcam auri. Et sic recepti sunt singuli atque restituti in suis possessionibus.

\* 20 Julii 1213.

Nondum tamen fit relaxatio interdicti, eo quòd dominus Papa per scripta sua mandavit archiepiscopo et episcopis, quatenus concessionem, exactiones et promissiones, quas clerici seu viri cujuscumque religionis vel professionis seu ordinis fuerint, Johanni Regi Angliæ super ablatiis vel extortis post interdictum fecerint, denuncient irritas, et plenè singulis restituantur, ne fortè transeant præsumptoribus in exemplum (a); si qui verò prædictorum noluerint vel extorta E repetere, eisdem nihilominus ipsa restituere compellatur, in Terræ sanctæ subsidium reservanda. His autem peractis, archiepiscopus, citò post adventum ejus in Angliam, primum concilium ex viris ecclesiasticis apud Westmonasterium in

(a) Literarum quas ad palliandas exactiones suas à clericis Rex extorserat, hæc erat forma: «NO-  
» VERIT universitas vestra nos bono animo remi-  
» sisse, et omninò gratuitâ voluntate quietum cla-  
» masse, dilecto et venerabili domino nostro Jo-  
» hanni Regi Angliæ, totam pecuniam, et quicquid  
» honoris et obsequii domus nostra ei contulit à  
» prima coronatione sua usque ad festum Nativi-  
» tatis beatæ Mariæ, anno regni ejusdem Regis  
» domini nostri XIV, videlicet quicquid ei contu-

» limus, sive ad petitionem ejusdem domini nostri  
» Johannis, sive sine petitione ejus aliqua, sive alio  
» quocumque modo, de facultatibus domus nostræ  
» illud habuit, et ei prædicta omnia quieta clama-  
» vimus et de cætero non repetimus. Et ne aliquis  
» hæc prædicta dona et obsequia gratuita exactio-  
» nes appellare valeat, vel extorsiones, hanc chartam  
» nostram prædicto domino nostro Regi Johanni in  
» testimonium prædictæ gratuiæ voluntatis nostræ  
» contulimus.» *Ex iisdem Annalibus, p. 173.*

\* 25 augusti. crastino Sancti Bartholomæi \* convocavit; sed in primis apud Sanctum-Paulum A sermonem fecit ad populum: quo sic incepto, *In Deo speravit cor meum, et adjutus sum, et reffloruit caro mea, &c.*, surgens quidam verbis hujusmodi altâ voce respondit: « Per mortem Dei, inquit, mentiris; nunquam cor tuum speravit » in Domino, nec reffloruit caro tua. » Hoc audito, tacuit archiepiscopus, obstupescens omnibus. Nec mora, irruente in eum populo, flagellatus est custodiaeque traditus, ut in die sequenti, quâ temeritate hujusmodi proferret sermonem, innotesceret. Archipræsul verò prosecutus est sermonem: quo nobiliter peracto, personis ecclesiasticis in unum apud Westmonasterium convocatis, præcepit archipræsul ut unusquisque diligenter summam rerum ostenderet, quæ à se extortæ vel irrationabiliter concessæ Regi fuerant. Rex namque per suos, archiepiscopus per suos, inquisitiones faciunt super ablatis per Angliam, summam omnium istorum volentes audire, ut uterque ipsorum sciret in quibus et quantis obligaretur, B alter scilicet exposcendo, et alter pro satisfactione plenè persolvendo: non enim dimittuntur peccata, nisi priùs restituantur ablata.

\* An. 1213. Dominus Nicolaus episcopus Tusculanensis et cardinalis, Romanæque curiæ pœnitentiarius, domino Papâ Innocentio jubente, v kal. octobris\* veniens legatus in Angliam, v nonas octobris apud Londoniam homagium domini Johannis suscepit, ut ipse et hæredes sui regnum Angliæ atque Hiberniæ cum pertinentiis eorum, absque dolo et simulatione, à Deo et beato Petro et Paulo, prædictoque Papa et successoribus sedis apostolicæ, per juramentum obligati liberâ possessione tenerent in perpetuum, annuatim reddendo ex regno Angliæ et Hiberniæ, ut suprâ dictum est, mille marcas. Inquisitione igitur diligentissimè factâ, tam de ablatis quàm de damnis per violentiam regalium illatis, in festo Sancti Nicolai, per præceptum Nicolai legati et archiepiscopi, congregati sunt apud *Reding* omnes C ecclesiastici prælati, certissimè sperantes aliquam restitutionem: ubi per tres dies commorati, infecto negotio propter quod venerant, Rege dissimulante, et auditis præceptis apostolicis nimium turbato\*, ad propria remearunt, nil accipientes. Si quidem in illis diebus ibidem acceperat literas domini Papæ, ut redderet Reginæ Berengariæ Regis Richardi tertiam partem reddituum omnium de Anglia post mortem ejus retentam, insuper et domino Simoni *de Montfort* omnia ablata in integrum restitueret (a). Quibus auditis, commotus et iratus, cæteris omnibus in nullo satisfaciens, tamen xv [ millia ] marcarum post discessum aliorum reddidit, et hoc fortè ut animum eorum inclinaret ad fovendam ejus simulationem erga minores.

Petrus quidam *de Wakefeld*, juxta Pontem-fractum, habens spiritum prophetiæ, in præsentia Regis Johannis et totius curiæ prædicabat quòd, ni Rex ante Ascensionem Dominicam Anglicanæ ecclesiæ, quam ancillaverat, satisfaceret, ulterius D Rex non existeret. His dictis, Rex, irâ succensus, eum custodiri jussit; completisque omnibus sicut prædixerat (nam ipse Rex jam tributarius factus fuit), eum postea et filium ejus, à castello *de Corf* usque ad *Warham* equis tractos et retractos, suspendi fecit v kal. junii.

\* Petrus II.  
\* Raimund. VI. Rex Arragoniæ<sup>1</sup>, diabolico instinctu deceptus, collecto exercitu copioso, nefandus etiam Comes Sancti-Egidii<sup>2</sup> cum omni exercitu suo, et alii quamplures ex illis provinciis infideles, prælium inierunt contra Simonem de Monteforti, et obtinuerunt civitates et castella quædam quæ ipse Simon priùs super hæreticos adquisierat. Unde Simon, super hoc nimis consternatus, et in paucitate virorum suorum respectu multitudinis adversariorum pavore perterritus, confidens tamen in misericordia Omnipotentis, suos confortans ne formidarent ad adventum Vascionum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de coelo, et non desperarent ab Omnipotente affuturam sibi victoriam; admonens etiam, ad memoriam certamina quæ anno præcedenti fecerant, revocare, istis et multis aliis verbis animos eorum corroboravit, ut cum fervore caritatis inceptum negotium peragerent. Hæc ipso proferente, nunciatus est ei adventus Johannis *de Bares*, militis nobilis, quem Rex Franciæ cum aliis pluribus misit in auxilium: unde Simon gavisus est, et hi qui cum ipso erant. Rex verò Arragoniæ, in multitudine peditum et equitum confidens, ad bellum properabat: cui in obviam venit Simon virtute Dei magni, quâ roboratus, firmiter suis præcipiendo dixit: « Ictibus à prima fronte pugnæ pugnare » nolite contra inimicos; sed fortiter, ut christiani milites, acies superborum

(a) Eæ Innocentii literæ desunt in registro edito.

A » penetrare securi. » Accedentes ergò ad certamen omnes uno impetu, ut imperatum fuit, nuda peditum deseruere præsidia, et usque ad Regem penetraverunt; sicque demùm contritus est exercitus Regis, et undique gladio cæsus. Ipse quidem Rex per manum Johannis captus est, qui per visum eum cognoverat, quamvis regalia arma, quæ priùs habuerat, deposuerit, alia assumens. Quidam verò ex comitatu volebant ducere eum vivum: sed milites cuncti qui *de prædicatione milites* vocabantur, illum in frustra considerunt, dicentes non debere apostatam vivum ducere, sed statim interfici; quo interfecto, exercitus omnis dispersus est, multis simul interfectis absque numero. Ipse etiam Comes Sancti-Egidii, de prælio vix evadens cum paucis, cum quò se verteret præ confusione nesciret, in Angliam ad nepotem suum (a) Johannem Regem venire deliberavit, et fecit sic; sed inde non multò pòst per Nicolaum legatum domini Papæ aliosque fideles, tamquam sanctæ ecclesiæ inimicus, expulsus est. Fuit autem istud bellum infra octavas Nativitatis beatæ Mariæ. . . .

Anno MCCXIV. Hoc anno, ante Purificationem beatæ Mariæ, Ferrant Comes Flandriæ, et Johannes \* Comes Bononiæ, et quidam alii magnates de partibus illis, appulerunt in Angliam, et homagium Johanni Regi in civitate Cantuariæ fecerunt: qui benevolentiam et favorem Regis captantes, festinanter cum Willelmo Comite Saresburiensi et Comite Wilkin in Flandriam remearunt, ut insidiarentur quomodo Regem Franciæ dolositate comprehenderent (b). Et interim Rex Johannes thesaurum multum et arma multa in Pictaviam præmisit; sed et ipse mox cum grandi exercitu secutus est, ut quasi ex improvise undique præliaretur: sed Ludowico filio Regis Franciæ occurrente cum multis, expensâ pecuniâ suâ ex magna parte et parùm proficiens, post festum Sancti Michaëlis reversus est (c). Comites autem C Flandriæ et Bononiæ et Saresburiæ, cum Othone Imperatore, die dominicâ \* ipsum Regem impugnantes, capiuntur cum multis, Othone vix evadente. Adjudicati sunt autem Comites Flandriæ et Bononiæ nunquam terram tenere debere de Rege, ni de misericordia Regis.

\* Corr. Reginaldus.

\* Die 27 julii.

Petrus episcopus Wintoniensis factus est totius Angliæ justitiarius, ut paulatim potentiores terræ voluntati Regis subiceret, et resistentes edomaret; sed, potestate suâ non benè utens, iram baronum converti fecerat contra Regem, neque est sedatus furor ille usque adhuc.

Mox etiam secuta est prædicatione per Angliam de sanctæ crucis signaculo, quamvis longè antè literæ domini Papæ super hoc negotium ad tres exsecutores pervenissent; et infra annum, Dei nutu, in tantum prosperatum est negotium, ut incredibilis multitudo virorum et mulierum, necnon et infantium, Christum D sequentes, et crucem sibi assumere et portare gauderent; cum Crucifixo vivere simul et mori parati, et seipsos abnegare ut sequantur Christum.

In octavis Sancti Johannis-Baptistæ\*, celebratum est concilium apud Londinum à domino Nicolao legato, et Simone\* Cantuariensi archiepiscopo et aliis episcopis Angliæ, ubi solutum est interdictum Angliæ, anno ejusdem interdicti septimo, VI nonas julii, feriâ quartâ in festo Sanctorum Processi et Martiniani, et in crastino per omnes ecclesias pulsatum est et celebratum, viris tantùm religiosis et aliis mediocribus ecclesiarum personis nullâ ablatorum factâ restitutione vel damnorum recompensatione.

\* An. 1214.

\* Corr. Stephano.

Obiit Willelmus Rex Scotiæ; successit ei Alexander filius ejus.

Obiit Johannes de Gray episcopus Norwicensis in transmarinis, et allatum est corpus ejus in Angliam, Waltero de Gray, fratre ejus, antea in episcopum Wigorniensem consecrato. Obiit Gilbertus episcopus Roffensis. . . .

Magister Symon, Eboracensis ecclesiæ decanus, ad episcopatum Exoniensem consecratur.

Anno MCCXV, magister Richardus, decanus Saresburiensis, ad episcopatum

(a) Si de Raimundo VI intelligendus est hic locus, legendum est *sororium*; si de Raimundo VII, scribendum *avunculum*.

(b) Superiori anno 1213, Ferrandus et Reginaldus fœdus cum Angliæ Rege pepigerant, prout videre est in literis quas t. XVII, p. 87, repræsentavimus. Eos autem ab eo auxilia sequenti anno adversus Francorum Regem postulasse liquet ex

literis Johannis Regis, ibidem editis p. 700 in notis; sed ipsos in Angliam navigasse non liquet.

(c) Tempore Quadragesimæ Joannes Rex appulit ad Rupellam, et occupatâ Pictaviæ et Andegaviæ parte maximâ, mense julio, dum Rupem-Monachi obsideret, in fugam conversus est à Ludovico Regis Philippi filio. Vide Guillelmum Armoricum, t. XVII, p. 95, et Matth. Paris ibid. p. 113 et seq.

Cicestrensem, et Willelmus *de Cornhul*, archidiaconus *de Huntendon*, ad episcopatum Coventrensem, die Conversionis Sancti Pauli, apud *Reding*, à domino S.\* archiepiscopo consecrantur. A

\* Stephano.

Benedictus cantor Londoniensis ad episcopatum Rovecestræ consecratur.

Obiit Eustachius episcopus Eliensis, circa Purificationem beatæ Mariæ, apud *Reding*. Obiit Egidius episcopus Herefordensis. Obiit Gaudefridus de Mandevilla, Comes de Essexia.

Hoc anno, magna orta est discordia inter Regem Angliæ et barones, his exigentibus ab eo leges Sancti Edwardi, et aliorum subsequentium Regum libertates et liberas consuetudines: nam tempore patris sui, et maximè suo tempore, corruptæ et aggravatæ fuerant. Nam quosdam absque iudicio parium suorum exhæredabat, nonnullos morte durissimâ condemnabat, uxores filiasque eorum violabat, et ita pro lege ei erat tyrannica voluntas; illoque negante et obstinatè illis resistente, B confœderata est multitudo procerum, et in brevi regio universa commota, congregatusque est exercitus valdè decorus apud civitatem Londinensem, eamque capiunt XVI kal. julii.

\* An. 1215.

Ad hanc discordiam sedandam conveniunt Rex et archiepiscopus Cantuariensis et episcopi, magnates et barones, die martis ante festum Sancti Johannis-Baptistæ\*, apud *Stanes*, in prato quod vocatur *Runnemed*, et fecit eis ibi chartam libertatum qualem volebant; sed in brevi postmodum, ipso veniente contra eam, maxima pars baronum et magnatum confœderati sunt adversùs eum, et civitatem Londinensem, quam priùs occupaverant, firmissimè munientes, dominia Regis et terras ei adhærentium rapinis et incendiis devastantes, modis omnibus nituntur ipsum expellere, et Ludowicum filium Regis Franciæ loco ejus creare. Rege verò è contra per alienigenas et alios sibi cohærentes sævissimè debacchante, multiplicata sunt mala C super terram Anglicanam. Moram autem faciebant barones in civitate Londinensi per annum et ampliùs, cum civibus confœderati, promittentes se nullam pacem facturos cum Rege, nisi assensu utriusque partis. Interim applicuerunt in Angliam alienigenæ barbari et magna multitudo diversarum linguarum, errorem Regis pertinaciter confoventes. His autem visis, supradicti magnates, obstinationem Regis punire desiderantes, communi consilio Ludowicum filium Regis Franciæ in Principem Anglicanæ insulæ unanimiter elegerunt, mittentes ad Regem Franciæ Philippum, ut eum in Ducem et Principem eis præficeret: et qui missi fuerant ex nobilioribus et eloquentioribus esse constat. Verùm, auditis adventùs eorum causis, et obsidibus utrimque datis, et sua seseque cum terra Anglicana in perpetuum, quoad posse suum, sponponderunt, et statim qui præsentés aderant homagium Ludowico fecerunt. D

\* Fulco de Brente.

Tunc temporis Johannes Rex omnia castella et munitiones habebat sub manu sua, sub custodia tamen alienigenarum qui frequenter perambulabant terram, vastantes eam et prædam ubicumque poterant capientes; insuper *Fauques*\* quidam furiosus genere Normannus, et multi alii, in ecclesiis et cimeteriis bona tam clericorum quàm laïcorum indifferenter rapuerunt. Hinc dolor et gemitus, planctus et luctus, vastitas et contritio, quia divites perterriti, pauperes afflicti, nusquam tutè consistunt; quippe ex omni parte mala crescere viderunt, nec evadere potuerunt.

An. 1215.

Celebratum est concilium Romæ in ecclesia Salvatoris quæ Constantiniana vocatur, mense novembri\*, præsidente domino Innocentio III Papâ, pontificatùs ejus anno XVII, in quo fuerunt episcopi CDXV, inter quos exstiterunt de præcipuis duo, videlicet Constantinopolitanus et Jerosolymitanus, primates autem et metropolitani LXXI, abbates et priores ultra octingentos; legatorum verò Regis E Siciliæ, Imperatoris Constantinopolitani, Regis Franciæ, Angliæ, Hungariæ, Regis Jerosolymitani, Regis Cypri, Regis Arragoniæ, necnon et aliorum principum et magnatum, civitatum etiam, aliorumque locorum, ingens affuit multitudo.

Anno MCCXVI, Gualo presbyter cardinalis Sancti-Martini, à domino Papa Innocentio legatione susceptâ, in Angliam venit, ut regias partes per omnia contra barones foveret....

\* Die 21 maii.

In mense maio, scilicet die sabbati proximâ post Ascensionem Domini, quæ fuit XII kal. junii\*, Ludowicus primogenitus Regis Francorum venit primò in Angliam, sicut promiserat, et applicuit apud *Tanathos* insulam, statimque castellum Rovecestræ obsedit, et ipsum feriâ secundâ in Pentecosten, scilicet III kal. junii,

A cepit. In eadem hebdomada, feriâ quintâ, venit Londinum, et honorificè susceptus, homagium baronum qui ex multo tempore eum ibi exspectabant, recepit; cives etiam ejusdem civitatis, baronibus fide copulati, sub dominio ejus eodem modo sunt mancipati. Feriâ terciâ post festum Sanctæ Trinitatis recepit castellum *de Reigate*, et in crastino castellum *de Guilford*, et castellum *de Fernham*, feriâ sextâ cepit. Item, feriâ secundâ secundæ hebdomadæ, scilicet xviii kal. julii, reddita fuit civitas *Winton*, et in crastino Sancti Johannis - Baptistæ, castellum episcopi *de Winton*; in sabbato post octavas apostolorum Petri et Pauli, castellum *de Odham*. Item, feriâ secundâ post festum Sanctæ Margaretæ, movit cum magno exercitu apud Doveram, ubi moratus est quindecim hebdomadas; sed nihil profecit. Deinde reddita est ei turris Londinensis, feriâ sextâ ante festum S. Leonardi.

Obiit Innocentius III Papa apud Perusium, xvii kal. augusti, ibidemque honorificè B tumultatus est anno papatûs sui xviii, mense v, die v; successit Honorius III.

Mense octobri \*, scilicet xiv kal. novembris, Rex Johannes, quia res ei minimè C cessarant ad votum, non plus quàm tribus aut quatuor diebus infirmatus, in crastino S. Lucæ in fata discessit apud castrum *de Newerc*, et Wigornix sepultus est; coronatus autem Henricus III, filius ejus primogenitus, puer novem annorum, in festo apostolorum Simonis et Judæ cum magna festinatione, volentibus sic parentibus et amicis ejus qui fideliter patri viventi adhæserant, à domino legato Gualone apud Glocestriam, assistentibus ibidem episcopis Wintoniensi <sup>1</sup>, Wigorniensi <sup>2</sup>, Coventrensi <sup>3</sup>, Bathoniensi <sup>4</sup>, et Comitibus qui puero adhæserunt, scilicet Comes Cestriæ <sup>5</sup>, Willelmus Marecallus, Comes *Striguil* et *Penbroc*, Comes de Ferrariis <sup>6</sup>, Willelmus *Briwere*, Savaricus de Malolacu; reliqui omnes Comites et barones sequebantur Ludovicum. Nec multò post Gualo legatus concilium celebravit apud *Bristol*, in festivitate Sancti Martini, in quo coëgit undecim episcopos Angliæ et Walliæ qui præsentibus erant, et alios prælatos inferioris ordinis, scilicet Comites et barones ac milites qui convenerant, Henrico Regi fidelitatem jurare; Walliam totam interdixit, quia cum baronibus tenuit, et ipsos barones cum omnibus complicibus suis excommunicavit, in qua [excommunicatione] positus est Ludovicus in capite.

\* An. 1216.

<sup>1</sup> Petro.  
<sup>2</sup> Silve tro.  
<sup>3</sup> Guillelmo.  
<sup>4</sup> Jocelino.  
<sup>5</sup> Ranulfus.  
<sup>6</sup> Willelmus.

Igitur post obitum Johannis Regis cepit Ludovicus castrum *de Hereford* et *de Bercamstede* in die Sanctæ Lucæ \*.

\* 13 decembr.

Walterus *de Gray*, episcopus Wigorniensis, promotus fuit Romæ in archiepiscopum Eboracensem.

Magister Hugo *de Manepoure*, decanus Herefordiæ, apud Glouverniam in die Sancti Nicolai consecratur in Herefordensem episcopum.

D Herebertus Saresburix episcopus, cognomento Pauper, obiit et sepultus est apud *Wilton*.

Anno MCCXVII, plures tam nobiles quàm plebeii acceperunt signum Dominicæ crucis in pectore suo, ut ejicerent Ludovicum et Francos de Anglia, malentes habere Regem de terra sua quàm de aliena.

E Eodem anno, xiiii kal. junii, in hebdomada Pentecostes, apud Lincolniam occisus est in bello Comes *de Perches* \*, vir in armis strenuus et regali sanguine exortus, qui nondum ad tricesimum ætatis annum pervenerat; et Saërius *de Quinci* Comes Wintoniensis, et Henricus *de Bohun* Comes Herefordiæ, et Robertus filius Walteri, et multi barones cum pluribus aliis qui guerram moverant, à regiis militibus capti sunt et vinculis mancipati. Post hoc regalium complices, sacrilegio ducti, in majorem Dei genitricis ecclesiam irruentes, eam cum cæteris ecclesiis de sacra suppellectili usque ad ultimum depopulando, totamque civitatem nudaverunt. Igitur regales, communi consilio et legati præcepto, agmina sua disposuerunt ut Ludowico bellum inferrent. Quo audito, Ludovicus civitatem Londinensem intravit, et portas civitatis, unâ tantum exceptâ, obstruens, iterum à Londonensibus homagium recepit. Interea regales quosdam ex civibus de reddenda civitate conveniunt, spondentes omnes libertates suas regio sigillo et communi assensu renovando confirmare: quod Ludovicum minimè latuit, et quia deprædatio Lincolnix illi fuerat intimata, magis timuerunt.

\* Thomas.

Vigiliâ Sancti Bartholomæi apostoli, x kal. septembris \*, Eustachius cognomento Monachus, cum multis aliis, in mari decapitatus est, et decem magnates cum pluribus nobilibus Franciæ capti sunt, et omnes naves hostium ferè centum quæ

\* An. 1217.

ibi erant, aut captæ sunt, aut submersæ, quindecim tantum de omni navigio fugâ A elapsis. Auctores hujus facti fuerunt Richardus filius Johannis Regis et Hubertus de Burgo, et nautæ Quinque-portuum cum XVIII navibus tantum. Hoc infortunio Ludowicus compulsus paci adquevit; et relaxatis ex utraque parte captivis, acceptâ etiam pro damnis suis et expensis non modicâ quantitate pecuniæ, libertatibus quas barones petebant, ad voluntatem regalium militum ex parte concessis, sine spe reditûs, ab Anglia recessit (a).

Richardus *de Mareis*, Johannis quondam Regis Angliæ summâ veneratus gratiâ, prædicti Regis consiliis seu regni sui dispositionibus, quia astutissimus, præfuit à secretis. Hunc Rex Johannes omnibus viris ecclesiasticis et maximè religiosis, quando eos gravissimis exactionibus infestavit, per singula præpositum constituit. Hic igitur, nactâ libertate, manus suas in filios matris suæ aggravans, nullius egestatis misertus vel miseræ condescendit. Vacantibus interea quibusdam epis- B copatibus, procuratorem suum Rex promovere voluit in pontificem; sed, clero reclamante, et electionem canonicam instantiùs exsequente, ne simia in aula sacerdos fieret in ecclesia, à pastoralis dignitate prostratus, quoad potuit, privatim et publicè in clerum desæviit. Hic verò in die Sanctorum Processi et Martiniani \* à Waltero *de Gray*, Eboracensi archiepiscopo, Gualone legato præcipiente, apud Gloucestriam ob præclara ipsius merita, ut ita dicam, ne os meum ponam in abyssum, in Dunelmensem episcopum promotus est. Sed utinam sublimitatis culmen pro vero pastoris regimine, non pro solius honoris ambitione, in sede tam dulci et tam reverenda, tot sanctorum pontificum meritis suffulta, tot etiam virtutibus monachorum ornata, in candore castitatis inviolabiliter obtineat!

\* 2 julii.

Magister Richardus, quondam decanus Saresburie et postea episcopus Cices- C trentis, post decessum fratris sui in episcopatum Sarum ei successit, cujus consilio et auxilio nova ecclesia Saresburie novo in loco incepta est, ecclesiâ veteri, infra castelli mœnia sitâ, priùs effractâ atque submotâ.

Obiit Robertus *de Quinci*, filius Saëri *de Quinci*. Obiit Isabel Comitissa Gloucestriæ.

Randulfus monachus Sanctæ-Trinitatis Norwicensis ecclesiæ, ex voluntate Gualonis legati, factus est episcopus Cicestriæ. Magister Alexander cognomento *Nequam*, abbas Cicestriæ, literarum scientiâ clarus, obiit.

\* Randulfus.

Anno MCCXVIII. Hoc anno, ad Pentecosten, Robertus \* Comes Cestrie et Willelmus Comes de Ferrariis, et barones cum cætera multitudine promiscui sexûs, iter versûs Jerosolymam arripuerunt; multi tamen pro defectu substantiæ seu corporis debilitate remanserunt, partemque pecuniæ suæ ad subsidium Terræ sanctæ mittentes, à voto suo per dominum Papam absoluti sunt. . . . D

Otho Imperator Alemanniæ, nepos Richardi et Johannis Regum Angliæ, obiit.

Hic, dum vixit, potens et inclytus erat, seditque sub Innocentio III et Honorio annis octo: qui, acceptâ coronâ à Papa Innocentio, statim pugnam habuit cum Romanis, et contra voluntatem domini Papæ intravit regnum Apuliæ, auferens illud, et Frethericum Regem Siciliæ fugans; unde propter hoc excommunicatus est. Principes autem Alemanniæ, per dominum Papam, quarto anno imperii sui, Frethericum prædictum in Romanorum Imperatorem elegerunt: qui veniens per mare usque Romam, à domino Papa et populo Romano honorificè suscipitur, et in Alemanniam mittitur \* contra Othonem, ibique mirificè triumphavit, et regnat prosperè usque in hodiernum diem. Fredericus hic sub Honorio electus Imperator, ab illo post mortem Othonis coronatur (b).

\* An. 1211.

Simon de Monteforti, militiâ, pulchritudine et sapientiâ commendabilis, dum E obsideret urbem Tolosam, lapide percussus, ex hoc sæculo migravit, cui datum est, ut creditur, pro labore gaudia cœli possidere. . . .

\* An. 1218.

Post festum Sancti Michaëlis \*, convenerunt apud London sapientes Angliæ, et renovaverunt leges et libertates secundum chartam Regis Johannis, quam fecerat baronibus, et in modum chirographi scripserunt, et sigillo Gualonis legati, et Simonis \* archiepiscopi Cantuariensis, et Walteri archiepiscopi Eboracensis, et

\* Stephani.

(a) Conditiones ei impositas vide tom. XVII, pag. 111, in literis die 11 septembris datis. Papa, prout legimus in additionibus ad vulgatas editiones Guillelmi Britonis, tomo nostro XVII, pag. 774.  
(b) Anno 1220, die festo Sanctorum omnium, Fredericus imperii coronâ donatus est ab Honorio

A Willelmi episcopi Londoniensis, et Willelmi Marescalli, confirmaverunt, donec Rex juvenis sigillum cursale habere videretur. Henricus Rex uti cœpit sigillo suo circa festum Sancti Leonardi.

Gualo legatus ab Anglia recessit circa festum Sancti Clementis, et statim successit ei dominus Pandulfus legatus.

Abbas Cisterciensis Conradus nomine vadit Romam cum aliis abbatibus pro negotiis ordinis, ibique eligitur et consecratur in episcopum Portuensem: qui non multò post (a), legatione susceptâ, contra Albigenses pergit; successitque ei apud Cistercium abbas de Longo-ponte<sup>1</sup>. Abbas Pontiniaci<sup>2</sup> fit episcopus Carnotensis.

Comes de la Marche, Hugo videlicet, filius Hugonis Lebrun, ducit Reginam Angliæ Isabel nomine in uxorem. Fuit ipsa uxor Johannis Regis et filia Comitis Engolismi.

<sup>1</sup> Galterus de Orchies.  
<sup>2</sup> Item, Galterus.

B Dominus Hugo, quondam abbas Belli-loci-Regis, factus est episcopus de Carduill ex voluntate Gualonis legati, in conditionem depositionis ejusdem, sicut nonnullis visum est, quia quasi inimicus à jurisdictione ordinis videretur, si in episcopum promoveretur.

Anno MCCXIX. Hoc anno, pace redditâ in Angliâ et stabilitâ, justitiarum qui vulgò dicuntur itinerantes, post Natale Domini ibant per totam Angliam, renovationes legum observantes in placitis suis, et observari facientes secundum chartam Regis Johannis prædictam.

Hubertus de Burgo factus est justitiarius totius Angliæ.

Willelmus Marescallus obiit apud London, pridie idus maii. Comes David, frater Willelmi Regis Scotiæ, obiit....

C Eo tempore Robertus filius Walteri, et dominus Seer de Quinci, et Willelmus de Harecourt, et Willelmus Comes de Arundel, iter Jerosolymitanum arripuerunt cum multis aliis. Unus autem ex ipsis, Seerus videlicet de Quinci, postquam in Terram sanctam venerat, gravi infirmitate corripitur; convocatis igitur privatis suis, eosdem adjuravit, juramentoque constrinxit, quòd cor ejus et viscera post obitum ipsius comburerent, et secum in Angliam asportarent, et apud Geroldon sepelirent: cognoverat enim quia moreretur; quod et factum est. Ipse verò post quatuor aut quinque dies, scilicet in nonis novembris, ex hac luce subtractus est et apud Acres sepultus.

Hugo cognomento Foliot in Herefordensem episcopum consecratur....

D Nonis novembris\*, Damietta civitas Ægypti valdè munita, quæ quondam Memphis dicebatur, diù obsessa à christianis, virtute divinâ, cum multis et magnis opibus et sine effusione sanguinis christianorum, intempestæ noctis silentio miraculosè capta est.

\* An. 1219.

Sanctus Hugo pontifex Lincolniensis Romæ solemniter canonizatus est, et Sanctorum catalogo, Deo adjuvante, insertus.

Anno MCCXX. Joannes abbas de Fontibus factus est Eliensis episcopus.

Hoc anno, secundò coronatus est Henricus III Rex Angliæ, in die Pentecostes, apud Westmonasterium. Accepit etiam tailagium per Angliam de singulis carrucis duos solidos.

E Hoc anno, nonas julii, translatum est corpus gloriosi martyris Thomæ Cantuariensis archiepiscopi à venerabili viro Stephano, ejusdem sedis archiepiscopo, anno à passione ejus quinquagesimo, de crypta ecclesiæ ubi jacuerat ferè per quinquaginta annos, ad eminentiorem locum, videlicet retro majus altare ecclesiæ, et reconditum in loculo ex auro et argento miro opere constructo, gemmisque pretiosis mirificè insignito. Ad cujus translationem tam grandis conventus utriusque sexûs de diversis mundi partibus convenerat, ut nunquam retroactis temporibus, ut dicitur, tam magna multitudo hominum ad unum locum in Anglia coadunata fuerit. Exierat namque edictum à præfato archiepiscopo, &c.

Dominus Stephanus archiepiscopus Cantuariensis profectus est Romam, et cum eo Richardus de Marisco, Dunelmensis episcopus.

Anno MCCXXI. Venerabilis episcopus Londoniensis nomine Willelmus de Ecclesia Sanctæ-Mariæ, vir magni nominis et non modicæ auctoritatis, vicesimo-tertio episcopatus sui anno, tam ex propria voluntate quàm ex summi Pontificis

(a) Anno 1219, tempore Quadragesimæ, Conradus missus est in Franciam legatus, ex eodem Britone, ibidem.

permissione, resignavit episcopatum in ecclesia S. Pauli apostoli *de London*, in die A  
 \* 25 januarii. Conversionis ejusdem apostoli \*, coram domino Pandulfo apostolicæ sedis legato,  
 necnon et plurimis episcopis qui fortè tunc aderant, episcopali tamen dignitate de  
 jure sibi remanente, ex hoc omnibus tam majoribus quàm minoribus non modicæ  
 humilitatis exemplum derelinquens. Qui et ipse, tempore interdicti et afflictionis  
 Anglicanæ ecclesiæ, tribulationes, persecutiones, diversas injurias, rerum stipendia,  
 longa exilia, pro libertate sanctæ ecclesiæ tuenda cum multis aliis injustè per-  
 pessus est.

Willelmus Comes *de Arundel*, rediens à civitate Damietta postquam Dei virtute  
 capta est, moritur ultra Romam apud quoddam oppidum *Kainel* nomine, cujus  
 corpus, membratim divisum, ex ipsius jussione in Angliam transportatum est,  
 et apud *Wimundham* sepultum.

Eustachius *de Faucunberge*, thesaurarius Regis Henrici III, in episcopum Lon- B  
 dinensem consecratur apud Westmonasterium à Benedicto Roffensi episcopo, quia  
 dominus Stephanus Cantuariensis archiepiscopus anno præcedenti Romam perrexe-  
 rat, et nondum reversus fuerat.

Alexander Rex Scotiæ duxit in uxorem filiam Johannis Regis Angliæ nomine  
 Johannam, sororem scilicet Regis Henrici III.

Pandulfus cessat à legatione sua in Anglia citò post festum apostolorum Petri  
 et Pauli. Dominus Stephanus Cantuariæ archiepiscopus revertitur in Angliam de  
 Roma, in autumnno.

An. 1221. Hoc anno exstitit tam grandis mortalitas hominum in transmarinis partibus,  
 tam religiosorum quàm cæterorum, ut in aliqua abbatia novem defuncti simul  
 unâ die haberentur; in pluribus verò abbatibus tot languidi et ægroti, ut reliqui qui  
 sani et incolumes videbantur, vix sufficerent officium celebrare divinum. In C  
 civitatibus nihilominùs, vicis et villis, veniens clades tantùm invaluit, ut nonnisi  
 tres aut quatuor, sicut dicebatur, in aliqua villa invenirentur, qui potentes existe-  
 rent defunctorum corpora tradere sepulturæ.

Proh dolor! pagani, ortâ dissensione et discordiâ inter christianos, aliisque  
 infortuniis ingruentibus, civitatem Damietam inopinato eventu recuperant, atque  
 eandem sibi subjugant, quam christianorum populi non sine multo labore et  
 sudore, Dei tamen virtute, ceperant, et per biennium et eo ampliùs jam possede-  
 rant et depopulaverant.....

Petrus de Rupibus, episcopus Wintoniensis, cruce signatus est XIII kal. octobris.

Anno MCCXXII.... Dominus Stephanus Cantuariensis archiepiscopus celebravit  
 concilium suum primum apud *Oxon*, xv kal. maii.....

Pandulfus, quondam legatus in Anglia, consecratur Romæ in episcopum Nor- D  
 wicensem, iv kal. junii.

An. 1222. Hoc anno concessit Rex Henricus III de tota Anglia, per consilium domini  
 Stephani Cantuariæ archiepiscopi et aliorum magnatum terræ, in subsidium Terræ  
 sanctæ acquirendæ, de Comite quolibet tres marcas, de quolibet barone unam  
 marcam, de quolibet milite duodecim denarios, de quolibet libero homine unum  
 denarium, de quolibet homine habente catallum ad valentiam dimidii marci unum  
 denarium. Sed concessio ista parùm aut nihil profuit, quia citò post contradictum  
 est, et ad effectum minimè perductum.

Exortâ quâdam tumultuosâ seditio in civitate Londoniensi ex occasione injuriæ  
 et contumeliæ Londoniensibus apud Westmonasterium illatæ, præsumptâ nihilo-  
 minùs cujusdam transgressionis temeritate à quibusdam pestilentibus civitatis ejus- E  
 dem, quæ ad perturbationem et violationem pacis esse videbatur, unus de pri-  
 moribus et nobilioribus civitatis, Constantinus nomine, causâ illius, ut ferebatur,  
 ad liquidum minimè discussâ, et, sicut nonnullis visum est, velociori judicio quàm  
 decuit vel oportuit, cum quibusdam aliis suspenditur (a). Quidam verò alii ex  
 urbe dehonestati sunt et ignominiosè tractati: quo facto, tota civitas confunditur  
 vehementer et conturbatur; sed latet adhuc quem finem res gesta sortiatur.

Obiit Randulfus episcopus Ciciestriæ. Stella magna et insolita apparuit in au-  
 tumno.....

Anno MCCXXIII. Hugo quondam abbas Belli-loci Regis Angliæ, postea episcopus

(a) De eo pluribus agit Matt. Paris, tomo nostro XVII, pag. 756, traditque tunc violatam fuisse  
 pacem quam cum Principe Ludovico pridem pepigerat Rex Henricus.



**A** *de Carduil*, rediens de Roma, venit ad abbatiam de Trinitate, ubi, ferè per tres dies infirmatus, quarto die obiit, tertio nonas junii\*. Ecce quàm repentiè tollitur è medio, cujus linguam nonnulli mirati sunt, pectus non ita. \*An. 1223.

Hamericus abbas IX Eleemosynæ obiit: cui successit quidam monachus ejusdem domûs, Sanctius nomine.

Philippus Rex Francorum, Princeps sapiens et prudens, regno suo pacato et sapientiâ atque prudentiâ suâ multipliciter dilatato, obiit pridie idus julii, anno regni sui XLV. Fertur idem Rex vocasse Lodowicum filium suum primogenitum ante obitum suum, et præcepisse ei coram nonnullis principibus regni sui, ut Deum diligeret et timeret, et sanctam ecclesiam exaltaret et honoraret, et judicium et justitiâ faceret populo suo, et præcipuè ut pauperes et mediocres in regno suo contra superbiorum insolentiam et præsiidiis attolleret, et defensionis suæ auctoritate protegeret. Idem verò Lodowicus non multò post Remis coronatus est et unctus in Regem, videlicet in die Sancti Sixti Papæ et martyris\*. \*6 augusti.

Johannes *de Brenes*, Rex Jerosolymitanus, venit in Angliam in autumnno.

Simon de Apulia Exoniensis, Willelmus *de Cornhell* Coventrensis, episcopi, mortem pertulerunt.

Anno MCCXXIV. Walterus cognomento Malus-clericus factus est episcopus *de Carduil*. Nonnulli alienigenarum ejecti sunt et amoti de castellis et custodiis suis in Anglia.

Obiit Willelmus de Ecclesia Sanctæ-Mariæ, episcopus London. VI kal. aprilis.

Radulfus de Nova-villa, thesaurarius Regis, factus est episcopus Cicestriæ. Willelmus *Briwere*, præcentor Exoniæ, factus est episcopus ejusdem ecclesiæ. Consecrati sunt autem ambo Londoniæ, IX kal. maii, à domino Stephano Cantuariensi Archiepiscopo.

Magister Alexander *de Staneby*, clericus de camera domini Papæ, consecratur ab eodem Romæ in episc. Coventrensem, die sancto Paschæ, id est, XVIII kal. maii.

Willelmus Marescallus duxit in uxorem filiam Johannis Regis Angliæ, Elianor nomine, sororem scilicet Regis Henrici III.

Obiit Willelmus Comes *de Arundel* adolescens, quarto anno post mortem patris sui, et sepultus est apud *Wimundeham*.

Lodowicus Rex Franciæ subjugat ditioni suæ terram Pictaviæ.

Falkesius, unus ex alienigenis quos aliquando Johannes Rex Angliæ in perniciosum auxilium sibi asciverat, roborato post mortem dicti Regis castello *de Bedford*, quod ab eodem Rege in custodiam acceperat, nonnullis etiam de majoribus Angliæ, sicut dictum est, eidem Falkesio conniventibus, tenuit idem castellum contra Regem Henricum III, præfati Regis filium, ad quod expugnandum non solum Rex, verum etiam dominus Stephanus archiepiscopus Cantuariensis et episcopi et omnes ferè magnates Angliæ, licet fortassis non uno eodem anno\*, pariter convenerunt. Quo tandem capto, omnes ferè qui sponte ingressi in castello inventi sunt, suspensi sunt in patibulis, in die videlicet Assumptionis beatæ Mariæ\*, homines scilicet octoginta. Ipse verò Falkesius paulò post in ecclesia Coventrensi deprehensus et captus, tandemque jure ecclesiastico dimissus, non sine confusione et dolore in patriam suam reversus est. Uxor (a) autem ejus, per quam possessionibus, divitiis et honoribus, multipliciter fuerat exaltatus et ditatus, tradita est cuidam magnati Angliæ custodienda cum filiis suis. \*f. animo. \*An. 1224.

Anno MCCXXV. Obiit Hugo *Bigot*, Comes *Norfolch*.

**E** Henricus Rex Anglorum concessit et dedit hominibus de regno Angliæ libertates et consuetudines sicut erant in diebus antiquis, et fecit eis inde chartas duas, unam de libertatibus et liberis consuetudinibus regni, aliam verò de libertatibus forestæ et ad forestam pertinentibus. Pro hac igitur concessione et donatione, archiepiscopi, episcopi, abbates, priores, Comites, barones, milites et homines liberi tenentes de regno, concesserunt et dederunt eidem Regi quindécimam omnium mobilium suorum. Monachi verò Cisterciensis ordinis, tam pro libertatibus quàm pro gratia et benevolentia Regis, dederunt ei duo millia marcarum argenti. Judæi autem existentes in Anglia dederunt ei eodem tempore quinque millia marcarum argenti.

(a) *Margareta scilicet de Ripariis, quam Rex sub custodia Willelmi Comitis de Warena deputavit, inquit ad an. 1224 Matt. Paris. Vide quæ de eadem habet Radulfus Coggeshalæ abbas, supra, p. 119.*

Tom. XVIII.

Dd

Obiit Johannes Heliensis episcopus, priùs abbas de Fontibus, cui successit **A** Gaufridus archidiaconus Norwicensis, frater Huberti de Burgo, justitii Angliæ. Consecratur autem Londoniæ à S.\* Cantuariensi archiepiscopo, in Natali apostolorum Petri et Pauli.

\* Stephano.

Cedente Sanctio, successit Martinus abbas Eleemosynæ, qui et ipse priùs bis abbatizaverat.

Henricus III Rex Anglorum susceptus est in domo nostra, xvi kal. januarii, cum solemnî processione. Crastinâ verò die capitulum introivit, et societatem, fraternitatem atque participationem beneficiorum domûs nostræ petiit et accepit.

Anno MCCXXVI. Hoc anno, iv nonas octobris, die dominico, beatissimus Franciscus in civitate Assisii, in qua ortus est, apud Sanctam-Mariam de Portiuncula, ubi ordinem fratrum Minorum ipse primò plantavit, expletis viginti annis ex quo perfectissimè adhæsit Christo, Apostolorum vitam et vestigia sequens, **B** egressus de carnis ergastulo, ad cœlestium supernorum mansiones, perfectè quæ cœpit consummans, felicissimè convolavit; cum hymnis et laudibus in ea civitate sacrosanctum corpus ipsius collocatum est et honorificè reconditum, ubi ad gloriam Omnipotentis multis coruscat miraculis....

Obiit Willelmus, cognomento Longa-spata, Comes Saresburiensis.

Obiit Richardus de Marisco, episcopus de Dunelmo.

Lodowicus Rex Francorum, tam rogatu quàm jussu summi Pontificis, profectus est cum exercitu grandi ad civitatem quamdam vocabulo *Avinion*, et obsedit eam, quia Romanæ ecclesiæ superbiendo vel potiùs apostatando inobediens erat et rebellis. Illi autem qui in ea urbe erant, arbitantes non esse tutum diù tanto resistere Principi, reddiderunt se summo Pontifici; legati verò apostolici qui in exercitu erant, tradiderunt urbem prædicto Regi. Rex igitur, acceptis obsidibus ab his qui in civitate erant, muris tunc ejusdem urbis fortioribus in locis per gyrum destructis atque deletis, cœpit reverti in terram suam; sed, in ipso itinere morbo correptus, ex hac luce vel potiùs caligine subtractus est, anno regni-sui quarto, sicque citò gaudium conversum est in luctum et lamentum. Lodowicus autem filius ejus, puer circiter annorum duodecim, non multò pòst Remis coronatur et ungitur in Regem, in die videlicet Sancti Andreæ apostoli. **C**

\* Stephano.

Obiit Pandulfus episcopus Norwicensis Romæ; successitque ei Thomas de Blumvilla, clericus curialis; consecratur autem Londoniæ à S.\* Cantuariensi archiepiscopo.... Obiit Benedictus episcopus Roffensis.

Anno MCCXXVII. Annus à fundatione abbatiae de Waverleia centesimus.

Obiit Willelmus de Mandevilla Comes Essexiæ. Hubertus de Burgo, justitarius Angliæ, factus est Comes Cantia. **D**

Obiit Honorius Papa, successitque Hostiensis episcopus, et vocatus est Gregorius.

Henricus *de Samford*, archidiaconus Cantuariæ, consecratur ibidem in episcopum Roffensem, vii idus maii, à domino S. Cantuariensi archiepiscopo.

Henricus Rex Angliæ fecit Richardum fratrem suum Comitem Cornubiæ, in die Pentecostes, tertio videlicet kal. junii, apud Londoniam.



## GAUFREDI PRIORIS VOSIENSIS

### PARS ALTERA CHRONICI LEMOVICENSIS.

*Apud Labbeum, t. II Bibliothecæ mss. Codicum, pag. 330.*

#### MONITUM.

*PARS hæc secunda chronici Gaufredi Prioris Vosiensis cœnobii, quæ duos tantum annos complectitur, est veluti accessio quædam ab auctore composita post absolutum, quod describendum instituerat, de rebus Lemovicensibus chronicum. Ait enim in fronte: Ea quæ sequuntur de præliis Regum et Principum, seu de Regis Anglorum junioris obitu, plenius scripsi, quia tempore nostro gesta in Lemovicino noscuntur. In priori autem parte, à nobis pridem edita t. XII, pag. 421-450, Gaufredus, Ademari Chabanensis chronicon continuaturus, à tempore Roberti Regis, ubi defecit Ademar, suum exorditur, perducitque usque ad initium Quadragesimæ anni 1182, idèdque secundam quam repræsentamus partem à die Paschatis ejusdem anni continuando prosequitur. Itaque de utraque parte intelligenda sunt verba ejus, pag. 290 scribentis: Ego siquidem Gaufredus ista dictavi anno incarnat. Dom. MCLXXXIII, Philippi qui fuit filius Ludovici anno tertio (à patris obitu), quo videlicet anno guerra gravissima fuit in Lemovicino inter Henricum Anglorum Regem et filium ejus Henricum juniorem, qui tunc obiit in festo beati Barnabæ apostoli. Ego quintum annum tunc prioratûs mei in cœnobio Vosiensi expleveram.*

*Sanè egregia sunt et ab alio nullo tradita, quæ scripsit Gaufredus, præsertim ubi principum Lemovicini tractûs genealogias texuit; sed ea multis in locis ab amanuensibus deformata. Id pridem animadvertit Philipp. Labbeus, qui licet præ oculis quatuor habuerit apographa exempla, « Monendi sunt lectores, inquit, nos in mendosissimo textu corrigendo, collatis invicem exemplarium diversis lectionibus, plurimum desudasse, nonnullas inseruisse voculas ansulis disinctas, asteriscos quoque in desperatissimis locis inseruisse, ut sicubi delitescant ejusdem chronicæ calamo exarati codices, eorum ope sanari possint aut suppleri, quæ manca aut vitiosa apparent. » Nos autem ne unum quidem ejusdem codicem integrum nancisci potuimus. Usi tamen sumus, quoad secundam quam repræsentamus scripti partem, fragmentis à Petro Coral, abbate S. Marini, ex eo mutuatis in codice regio 5452, fol. 72 ac seq. et insuper variantibus lectionibus apographo Christoph. Justelli appositis ex ms. codice olim Claudii Lascure, canonici Lemovicensis, inter collectanea Stephani Baluzii repertis, in regia Bibliotheca, fasciculo 4, n.º 2.*

*ISTA quæ sequuntur de præliis Regum et Principum, seu de Regis Anglorum junioris obitu, plenius scripsi, quia tempore nostro gesta in Lemovicino noscuntur.*

*I. Paschalis solemnitas sacratissima dies designata est v kal. apriis anno MCLXXXII. Ipso die, apud castrum de Segur obiit quidam miles; hoc tamen non propter eundem Bertrannum scribo, præsertim cùm ipse tali fuerit titulo dignus, sed pro pauperibus, qui in supradicto castello eâ die congregati reficiuntur, qui tunc pro defuncto cibati sunt. Quisquis enim apud Segur decedit, pro posse ab amicis et proximis nocte frequentatur, eleemosyna semel aut bis publicè pauperibus pro eo tribuitur.*

*Eo die decessit Petrus S. Martialis monachus, qui ecclesiæ in officio laïcorum pernecessarius fuit.*

*Tunc Balduinus, filius Amalrici Comitis de Japha, à regni moderamine,*

*Tom. XVIII.*

*Dd ij*

infirmirate cogente, sese subtraxit : fuit quippe utilis ad rem publicam gubernandam, armis strenuus; sed leprosus.

\* *Al. Minetus.* Tumulato Petro qui cognominabatur *Milvet*\*, pontifice Petragorico, dominicâ quâ cantatur *Misericordia Domini* (a), quæ evenit tertio idus aprilis, ipsâ feriâ tertiâ, Richardus cum paucis suis Podium Sancti-Frontonis viriliter expugnavit, quia Helias Taleyrandus inimicis illius favebat.

Supradictus pontifex Petrus conditus est in urbis cathedrali ecclesia, ubi primùm Joannes, cui per quatuordecim annos ipse Petrus successerat. Tunc et Petrus Engolismensis [ episcopus ] decessit. Tunc movit exercitum Pictavensis Comes contra castrum Exidolium, et ex ea parte in qua est villa *de Cozac*\* terras atrocius devastavit.

Henricus senior cum Henrico filio auxilium cum omni conamine ferebat Philippo Regi, contra quem principes Francorum, maximè Philippus Flandrensis Comes, se erexerant; sed Deo propitio, pace inter eos solemniter firmatâ (b), senior Anglorum Rex Aquitaniam petit.

\* *die 19 maii.* Feriâ quartâ Pentecostes\*, Henricus legatus (c) altare Sanctæ-Mariæ Parisius consecrat unâ cum Mauricio præsule.

II. Pentecostes sacratissimâ celebratâ hebdomadâ, [ Henricus Rex Angliæ senior ] adiit Grandimontem, ibique cum Engolismensibus et Petragoricensibus, unâ cum Ademaro Lemovicensi, de pace tractatum est. Sed Deus, qui propter peccata populi regnare facit hypocritam, culpis nostris exigentibus, miscuit in medio principum nostrorum spiritum vertiginis, qui ad invicem disjuncti fuere semper. Dux\* Exidolium repente potenter obsedit. Capto citius ejusdem castris burgo, pater Rex apud Sanctum-Aredium abiens, commoratus est ibi per dies aliquot; vitam Sancti Aredii honestè suscipiens, totam ipse perlegit ac veneratus est; et, relicta ibi munitione congruâ, perrexit apud Petram-Bufferiam, et per duodecim dies inferius castrum expugnans, postea pacis fœdera suscepit.

An. 1182. In Natali Sancti Joannis, apud Grandimontem Rex et Gaufridus Comes Britannia, filius ejus, cum quibusdam nobilibus, unâ cum cœnobitis qui die istâ ex omnibus cellulis eorum juxta morem conveniunt, comedit. Dux interim, relicto Exidolio, Petragoricam repetiit urbem, et cum maximo exercitu Podium Sancti-Frontonis totum in circuitu circumcinxit.

Henricus interim adolescens, veniens Lemovicas, à monachis tripudianter suscipitur, exultante simul clero ac populo. Tunc obtulit beato Apostolo pallium in cujus ornatu scriptum est, *Henricus Rex*; et quia imminebat solemnitas, celebrato Sancti Martialis natalitio prout res exigebat, post prandium apud Sanctum-Aredium devenit. Die crastinâ\*, Petragoricas deveniens, reperit Regem patrem, Ducemque fratrem : ibi, Deo largiente et beato Martiale cum comprovincialibus interveniente, de pace tractatum est. Infra octavas siquidem denominatæ solemnitatis Lemovicas repetentes, apud Sanctum-Augustinum fœdera pacis firmaverunt. Ademarus Duci primogenitum, hoc est Guidonem, et tertium filiorum, id est, Guillerimum qui dictus est Peregrinus, obsides dedit; fratribus insuper Engolismensibus (d) suum auxilium negaturum firmavit. Helias Taleyrandus, filius Bosonis *de Grainol*, Petragoricum Duci\* tradidit castrum : qui, destructis murorum propugnaculis, pacem cum eodem Comite fecit.

III. Martialis supradictus natalitius dies evenit quartâ feriâ : diluculo tonitrua sonuerunt, et apud castrum Combornense in domo Ademari *de Charieras*, defuncti quondam militis, fulgur cecidit; sed neminem læsit. Ipso die\*, peractâ processione diei festi, suscipitur Theobaldus Cluniacensis abbas festivo more, missamque rogatus à domino abbate Isamberto celebravit. Aderat ibi Artaldus abbas Tusturiacensis, et P.\* abbas Sancti-Martini cum canonicis urbis : qui cum supradicto Rege diem solemnem peregerunt. Populi siquidem Aquitanorum, hoste impediante, nequaquam gaudiis optatæ solemnitatis interesse potuerunt. In crastinum Petrus de Tutela venit cum principibus apud Petrum *de la Rocha*, dolo

(a) Dominicâ secundâ post Pascha.

(b) Die clauso Paschæ (4 aprilis), pax ista sancta est in colloquio inter Gerberacum et Curciacum habito, de quo vide literas Regis Henrici, supra, pag. 133.

(c) Henricus Albanensis episcopus cardin. qui prius fuerat Clarevallensis abbas.

(d) Guillelmo et Aimaro Engolismæ Comitibus, Ademari Lemovicensis uterinis fratribus ex Margareta filia Raimundi I Turennae vicecomitis.

**A** turrim invadere tentans. Tandem, fraude cognitâ, perimitur à paucis cum Guitardo, qui fraternæ possessionis proditor fuit : Geraldus dominus castri, frater Guitardi, tunc aberat, qui Jerosolymis ire disponebat. Ebolus Ventadorensis, cujus auctoritate ista gerebantur, cum propè castrum sibi tradi spectaret, audito suorum interitu, confusus abscessit; paulò post lecto decumbens, ferè per octo menses ægrotavit. Die alterâ quâ hæc apud castrum *de la Rocha* gerebantur, satellites Ademari vicecomitis, villam Sancti-Germani graviter expugnantes, Giraldum cognomento *Magrefort* militem interfecerunt.

IV. Romæ perinde mortalitas populum multum prostravit. Petrus legatus (a) kalendis augusti apud Ostiam, præsentem Papâ Lucio, decessit, et in cœnobio quod vocatur Fossa-nova tumulatur. Hic dedit Sancto-Martiali viginti marcas argenti : erat quippe electus in episcopum Bituricensem. Plures quoque de curia clerici **B** obierunt.....

VI. Primâ die mensis octobris, videlicet feriâ sextâ, Ademarum vicecomes burgum de Sancto-Germano obsedit, eumque circa festum Sancti Pardulphi \* destruxit. Circa festum omnium Sanctorum, Richardus cepit castrum *de Blanzac*. Olivarius, frater Petri vicecomitis de Castellone, munivit Calesium contra Ducem; destructio burgo clastroque monasterii Sancti-Martialis, suadente Fulcaldo *d' Archiac* socero suo, corpus Sanctæ Ancildæ virginis milites de monasterio tollentes, ad tutelam castri in capella tulerunt. \* 6 octobris 1182.

Dominicâ secundâ de Adventu\*, adolescens quidam Joannes occidit matrem suam, appetens perimere fratrem : horum domus est juxta turrem abbaris prope ecclesiam de Cortina. Sabbato sequenti, horâ noctis secundâ, lunam vidimus duodecimam paulatim totam nigrescere, postea rubescere, dehinc in suo statu revertentem (b). \* 5 decembris.

**C** Tertio idus decembris\*, celebratâ Domini Nativitate, tres filii Regis invicem disceptaverunt, unde occasio lamentandæ calamitatis Aquitanis excrevit. Tunc conjuraverunt adversus Richardum Henricus Rex, Gaufridus Britannicæ Comes, Helias et Sector-ferri (c), Vulgrini defuncti Comitis Engolismensis fratres, Ademarum Lemovicensis, Raymundus de Torena, et Petrus de Castellone, vicecomites, Olivarius de Halisio (d), Fulcaudus de Archiaco, Gaufridus de Lesinia, multique alii barones vel principes. Transactâ Purificatione beatæ Mariæ\*, Gaufridus Brito venit Lemovicam; subitò deinde Rex frater; posthæc Ademarum, qui comminatus est burgensibus castri oppressurum, nisi conjurarent adversus Ducem : jam enim hostium innumerabilem turbam in Lemovicam duxerat. Tunc Richardus, cum paucis per duos dies vel noctes irremediabiliter equitans, de quodam castro quod est ultra Pictavum, sabbato pridie idus februarii\* venit ad ecclesiam quæ dicitur **D** Gotta; nisi equi eorum nimis fatigati erant, Ademarum vicecomitem, qui ecclesiam expugnavit, cepissent, qui tamen fugâ liberatur. Dux tamen Guillelmum Arnaldi, nepotem Raymundi qui dicitur Brennus (e), cui videlicet Guillelmo, præcedente Natali, Ademarum vicecomes apud castrum *de Segur* cingulum militiæ tradiderat, viriliter prostravit; Basclorum plures captos apud Axiam in Vigennam demersit, quosdam gladio transverberavit, quorumdam circiter octoginta oculos effodit. Raymundus siquidem Brennus, ex Vasconia pluribus sibi filiis tenebrarum associatis, Ademaro Lemovico auxilium ferebat. \* Corr. III kal. januarii. \* An. 1183. \* 12 februarii.

VII. Audiens Rex filios seditionis peste pessimâ laborare, cum paucis admodum Lemovicam venit. Cum vidisset speculator regiam catervam, putavit eos qui erant in urbe insidias castrensibus paravisse; et vociferans de culmine, provocabat cives ad pugnam. Interim salutis æternæ veterosus insidiator quemdam **E** incitavit, qui burgensibus proclamavit Gaufridum Britonem non procul ab hostibus graviter arctari. Populus cum armis catervatim exiit derepentè, Regisque exercitum atrociter invasit perimentem (f); et nisi quidam Anglorum, Lemovicæ degens, vexilla cognovisset et arma Regis, de exercitu corrueret pars magna (g). Rex tandem Axiam petiit castrum; eum invisere venit filius Rex loricatorum, clausâ jam die : qui à patre invitatus ad convivium, non adquevit, sed illicò Lemovicæ

(a) Petrus S. Chrysogoni presb. card. qui pridem Meldensis episc. legatione functus erat in Francia.

(b) Eclipsis lunæ, die 11 decembris.

(c) Id est, Helias Petragoricensis Comes, Guillelmus et Aimarus *Taillefer*, quod erat cognomen Comitum Engolismensium.

(d) Corrige *de Calesio*, Petri de Castellone frater dictus paulò supra.

(e) Aliàs *Brunus*; cod. regius, fol. 72, R. *Barri*.

(f) Legendem videtur *nil pertinentem*.

(g) Rem tunc Lemovicis gestam fusiùs explicat Benedictus Petroburg. tomo nostro XVII, p. 453.

rediit ad castrum. Excusavit tamen burgenses in quantum valuit apud patrem, qui **A** tamen preces illius super hoc audire contempsit. Irritaverunt illum graviter, idcirco noluit consolari leviter.

Tunc jussu vicecomitis juravit populus in basilica Petri apostoli de Quadrivio Regi minori fidelitatem; munierunt burgenses castrum, muros attollunt, fossatos ab imo in altum incredibiliter erigunt, propugnacula ac defensacula lignea multiplicia supra muros ac castra\* construunt; hortum Sancti-Martialis, diversi generis arborum varietate constipatum, radicitus cum arboribus quæ erant in circuitu castri evertunt. Sed quid mirum de arboribus? ecclesiam\* Dei Genitricis Mariæ, basilicam de hospitali Sancti-Geraldi, domum Sanctæ Valeriæ, ecclesiam Sancti Mauricii, cum quibusdam aliis, postpositâ Divinitatis reverentiâ, subvertunt; pinnaculum ligneum et signa Sancti Martini (proh dolor!) flammis exurunt; turrem lapideam clocharii, parietes et officinas, monasterium cum adjacenti burgo, **B** penitus destruunt; villam cum ecclesia Sancti Symphoriani de Ponte, cum aliis quibusdam ecclesiis, tam castrenses quàm urbani eodem ordine subvertunt; et nisi inimicus\* Regis obstitisset, eâdem novaculâ quâ Sancti Martini, barbam magni pontificis Augustini burgenses abrasissent.

VIII. Repentè igitur occupaverunt Lemovicinum turbæ plurimæ crudelium populorum, qui per pontem de Terrassono Exandonensem intrantes, non hospites, sed hostes effecti sunt. Horum principes erant Sancius *de Savannac* et Curbanus seu Curbaranus, quos conduxerat Ademarum Lemovicensis magnis sed execrandis muneribus, et Raymundus de Torenâ sacrilegis precibus. Hebdomadâ ipsâ quæ fuit prima septimana Septuagesimæ, die sabbati<sup>1</sup>, obsederunt Petram-Buffieram. Capto ejusdem castri burgo die tertiâ, feriâ secundâ<sup>2</sup> hebdomadæ, Ademarum vicecomes cum Petro de Petra-Buffiera pactum firmavit. Acceptâ turre, vicecomes vexillum suum **C** cum vexillo Regis et Curbarani super propugnacula elevavit, dieque unâ ac nocte trophæum victoriæ suæ in voce tubæ cunctis significare curavit. In crastino vicecomes, sicut pactum fuerat, Petro reddidit turrem.

<sup>1</sup> 19 februarii  
<sup>2</sup> 1183.

\* Adde seq.

Lemovicæ vicecomes habet feudum de abbate S. Martialis, castellum de Petra-Buffiera et turrem de castello quod est super *Charvix*, Lemovicense castrum, vicariam de Turre-Bernaudi, castellum de Cambono Sanctæ-Valeriæ. Pro his omnibus debent hominum facere abbatibus cunctis omnes vicecomites qui feudum istud tenuerunt. Vidimus Ademarum hominum facere publicè in capitulo domno Isamberto et Petro abbatibus; pater quoque illius Ademarum Alberto et Amblardo et Ademaro, cæterique Comites senioribus abbatibus in capitulo Sancti-Martialis, hominum fecere. Abbas tamen dominium totius castri Lemovicini habere debet; vicecomes vicariam tantum. Siquidem in diebus antiquis capicerius sepulcri pro- **D** cedebat in publicum, cum de re publica tractaretur, deferens in collo claves quæ modò ante corpus cernuntur apostoli, in catena pendentes ad instar stolæ. Burgenses verò, argenti pondere fulti, vicecomiti vix obtemperant; quantum minus monachis, qui pro lorica froccis, pro galea capellis, utuntur! Quod si mentem sanam haberent, magis filiis Sancti Martialis quàm exactoribus populorum obedirent: ideòque corruerunt ante faciem Regis, quia contempserunt monita sacerdotis (a).

\* patroni.

IX. Curbaranus cum Sancio, eorumque complices, de Petra-Buffiera recedentes, devenerunt ad vicum qui dicitur Macsia, ubi marmor invenitur. Ipsâ hebdomadâ, diluculo feriâ sextâ, repentè obsederunt Brivam, et burgensem quemdam Petrum cognomine *Delqua* interfecerunt.... Tunc Deus per meritum patris\* sui Martini Brivam liberat ab hostium irruptione. Recedentes etenim octavâ **E** die quâ Briva obsessa fuerat, Exandonensem repetunt pagum. Ducebant autem, immò trahebant post se duos monachos de monasterio Petre-Bufferiæ captos seminudos, quos in conspectu Ademari vicecomitis Sancius abstraxerat, quoadusque se redimerent; unus vocabatur Guido de Subterranea adolescens, alter Petrus *de Pourrey*, qui presbyter jam senex erat. Taliter data est terra nostra in manibus dominorum crudelium, licet justo Dei judicio, nostris exigentibus culpâ, expositi sunt filii tui, quos tu in Christo genuisti, grassatoribus populorum, ô insignis Martialis! Non debebit tamen patriam nostram penitus amator hominum homo factus

(a) Ita ms. cod. fol. 77. In editis minus aptè: *Immoque corruerent ante faciem Regis, et contempserunt monita sacerdotum.*

A propter hominem Deus, per Sanctorum patrocinia quibus decoratur climatis Aquitanici regnum. Eorum monarcham et patriarcham te fidellum fides sana profitetur, ô verax discipule Veritatis! Ultionum Dominus paulò post liberè egit, cum Guarcianum illum qui monachos apud Sancium accusaverat, in manibus Petri de Buffiera tradidit, qui ei laqueo vitam extorsit. Guarcifer vocabatur Guido *de Jos*, et Petrus suspendit illum; et qui monachos octodecim solidis vendiderat, ante terminum duodecim hebdomadarum, miserandæ mortis supplicium sumpsit.

X. Philippus Rex Galliarum socero suo \* Anglorum Regi Henrico quasi auxili- \* sororio.  
lium continuò tartareas dirigit legiones: eorum pedes veloces ad effundendum sanguinem. Hi, ex diversis terrarum partibus conglobati, unam ecclesiam fecerunt malignantium, unoque vocabulo *Palearii*, quasi à palea, censebantur. Apud Nobiliacum verò venientes, sibi portas postulant aperiri, quasi hospitandi gratiâ intraturi. Tunc quidam de intùs exclamans dixisse fertur ad illos: « Recedite hinc, » et apud castrum Malamortense festinate, ultimo convivio cœnaturi (a). » Qui repenti facto impetu irruunt, irruptioneque peractâ in burgo, centum quinquaginta-tres homines interimunt ab hora tertia sabbati usque ad vesperam illius diei, exceptis vulneratis qui postmodum corruerunt. Talia tuis alumnis intulerunt, ô nobilis Leonarde! ad cujus tumulum crebrò nobilium ac plebis caterva vota cum muneribus soliti sunt gratanter offerre.

XI. Transacto placito de Petra-Buffiera, Curbaranus ex præcepto Raymundi de Torena obsedit Brivam feriâ sextâ. In crastinum præfati tenebrarum filii Brantomense monasterium, non Curbaranus, non Sancius, sed Palearii, cum toto burgo invadunt, capiunt ac diripiunt; publicantur quæ in ecclesia recondita fuerant, exponuntur alienigenis omnia quæ intra Sancta Sanctorum tutelæ causâ deposuerant. Quid plura? quæ ibi pagenses commiserant, ea hostilis cuneus rapuit. Præ immensitate damni infiniti ponderis, superant pretium fulvi metalli frumentum, annona, vinumque, et tota substantia cellarii, quæ distrahitur ac devoratur. Monachi, præ inopia panis exules facti, per orbem vagi feruntur. Horum dies tribulationis, dum alii expugnarent Brivam, exstitit iv kal. martii \*, die sabbati ante Quinquagesimam, cum Dominus dicat: *Orate ne fiat fuga vestra hyeme vel sabbato*. In crastinum exstitit dominica quâ cantatur *Esto mihi*. Monachi cum nec domum nec refugium haberent, quo deponerent \* glebam corporis pretiosi \* Ed. quando potius.  
martyris Sicarii, compulsi sunt transferre apud castrum quod dicitur *Bordeille*. Efficitur hospes, per quem civis redditur sospes. Dehinc properant hostes in territorio Petragoricensi, Engolismensi vel Xantonensi, in diebus Quadragesimæ divagantes ubique. Similiter Paleariis, istis diebus, per diversa loca suam crudelitatem licuit exercere.

XII. Rex senior præterea, citramarinos principes vocans, Lemovicense castrum poterter obsedit, totumque in circuitu munitione regiâ cinxit kal. martii \*, quæ feriâ tertiâ evenit, quam diem martis Lardarium, eo quòd carnes plurimæ à quibusdam devorantur, vulgus appellat. Quidquid super Vigennam eminebat de ponte Rex evertit: qui pons opere mirifico constructus, magnam populo abundantiam ministrabat. Videres \* ibi innumera nobilium virorum diversarum specierum tentoria, et insignium principum depicta vexilla. Castrorum verò acies Regis et tyrannorum animos provocabat ad pugnam Lemovicensium populorum; et ut de clientibus ac hujusmodi hominibus taceam, Comitum et vicecomitum qui tunc aderant, laboriosum esset numerum vel nomina recensere. Rex manebat in urbe, junior E filius in castello, Dux Richardus apud Sanctam-Valeriam. Tunc monachi cum clero et populo intra muros totum circumeunt castrum, deferentes glebam Sancti Austricliniani, cum capsâ aurea quâ conditum dicunt caput Sancti Martialis, aliasque reliquias Sanctorum deportaverunt, præsentem Rege adolescente, exorantes Deum ut eorum patrocinii populum liberaret. Mulieres quoque infra muros totum castrum stupæ filo cinxerunt, ex quo candelas multas fecerunt, quas Sancto Martiali aliisque ecclesiis dividerunt. Tunc corpus beati Justi et reliquiæ de monasterio Sancti-Martini apud Sanctum-Martialem translatae sunt; monachi nihilominus et abbas, et infantes de schola, in claustro nostro benignè recepti

(a) Alludit hæc sanna ad Brabantionum exterminium, quod ad Malamortense castrum, anno 1177 in Cœna Domini, actum fuisse narrat Gaufredus Vosiensis tomo nostro XII, pag. 446.

\* *Ms. mnis.* sunt (a). Rex [ junior ] interea tam terrore quàm amore \* animos quorundam A frangebat principum, impropere eis quòd ipsi olim ex præcepto patris sibi fidelitatem juravissent. Et quia frigoris et pluviae nimietas exercitum valdè fatigabat, expletis ferè quindecim diebus, exceptis his qui in monasterio Sancti-Augustini et urbis præsidio erant, nativum cæteri repetunt solum.

\* *Ed. imò.* XIII. Henricus junior necdum terram aut thesaurum possidebat, verumtamen erat non tam largus quàm prodigus; multoties idcirco \* querebatur quòd pater Richardo minori terram dedisset, sibi què olim coronato regnandi facultatem negavisset: egregios tantùm redditus per singulos dies ei pater tribuerat mille quingentos solidos, et Margaretæ uxori ipsius quingentos solidos monetæ publicæ Andegavensium denariorum. Has verò expensas subtraxit pater filio, cum conjurasset adversus Richardum. Cùm non haberet quòd se verteret, rogavit burgenses, qui accommodaverunt ei de communi viginti millia solidorum. Inde nempe sumptus B et diaria dabat his qui Palearii vocabantur; Ademarus vicecomes Brabantionibus, Basculis, cæterisque hostibus. Hos amplectebatur officiosissimè Rex, timens ne ipsi convolarent ad patrem cupiditate majoris pretii. Hac de causa multa gessit quæ non congruunt regiæ majestati; qui, quòd ignoraret quòd se verteret, arctatus undique irremediabili necessitate, thesaurum beati Martialis expostulat ad horam sibi præstari, quod monachi absque præcepto abbatis se non audere justâ responsione professi sunt. Domnus etenim Isambertus, seditione urgente, recedens, apud Subterraneam secessit; Regem primitus adivit in urbe, comitante secum electo de Lincolnia majoris Britanniae Gaufrido, qui erat manzer filius Regis. Ceriò enim noverant universi dominum abbatem diligi à Rege vel Duce, eosdemque ab ipso nihilominus diligi; idèdque inimici Regis oderant abbatem. Quid replicem \* C cuncta? Coëgit monachos Princeps dare thesaurum; ingrediens claustrum, foras expulit cunctos, etiam juvenes et parvos scholæ; quosdam nocte primâ foras retinuit, quorum primus exstitit Boso capicerius, cognomento de Sancto-Martino, alter Amelius de Sagursa \*, Bernardus de Tarn præcentor, cum Stephano succentore, Aymericus de Bechada de Rosac, Aymericus Vilas de Vernolio, præpositi. Quis crederet ista, nisi in conspectu fierent populi multi?

XIV. Crastino, solutis monachis, exponitur thesaurus; tabula altaris Sancti-Sepulcri, ubi erant imagines quinque, cum mensa majoris aræ, in qua erant sedes Majestatis cum duodecim apostolis ex auro purissimo; calix aureus cum vase mirifici operis argenteo, quod Arnaldus de Montausir dedisse narratur; crux altaris Sancti-Petri cum medietate scrinii ejusdem; capsula beati Austricliniani cum cruce magna Bernardi conversi, qui fuit *ostalers* \*. Auri summa quinquagintaduarum, argenti fuit centum trium marcarum: hæc omnia non rectè pensantes, nec D appreciantes ( plus enim valebant ), pretio XXI millium solidorum computavere. Rex tamen cuncta \* se redditurum spondit, dato chirographo sigillo suo robotato; pretium verò aurificum et aurum quod erat in deuratione argenti computata non sunt. Loricam quæ in armario servabatur, Guidonis de Grandimonte, \* *Ms. habuit per vim.* nocte quâdam petiit, et accepit \*. Quid dicam? proh dolor! Sacrosanctum thesaurum Rex dedit grassatoribus populorum, ut diuturniora mala diebus Quadragessimæ populis irrogarent. Tam inauditum scelus certè non credidisset, nisi oculatâ fide fieri conspexissem.

XV. Tunc pridem Andronicus Alexium et uxorem ejusdem Imperatoris, consanguinei sui, in urbe regia cepit, innumeris Gallorum populis gladio cæsis. Habebat secum Andronicus Rumpinum quemdam de Montana principem, et Soldanum de Iconio, pluresque satrapas Græcorum. Partibus Alexii favebat Sebaston, E qui filium Andronici ceperat olim; nam ipse Sebaston pro adolescente imperium gubernabat, quod Andronicus jure consanguinitatis sibi contingere dicebat. Acta sunt ista consensu Græcorum, quibus Alexius invisus erat eo quòd valdè diligeret Francos. Habebat nempe filiam \* Ludovici Regis Gallorum, quam genuit de Adela propria sua uxore, quæ fuit soror Henrici [ Campaniæ ] Comitissis, et multò

(a) In ms. cod. regio, fol. 73, additur hoc loco:  
« Contrarium dicunt monachi de Sancto-Martino  
» super hoc, et ego audivi ab illis qui viderunt,  
» quia etiam pueros repulerunt, nec aliquem reci-  
» pere voluerunt, et propter hoc abbatiam amise-

runt; quia post destructionem in tanta pauper-  
» tate erat locus, quòd abbas Isambertus voluit sibi  
» vindicare et facere prioratum; et propter hoc  
» noluerunt assentire, quia pueros repulerant. »



A pòst Regis Jerosolymitani (a). Eo tempore Saladinus multùm opprimeret [ christianos ], nisi ipse à quibusdam Sarracenorum satrapis comprimeretur. Acceperat etenim uxorem domini sui Oredi\* fraudulenter, et expulerat filium ejusdem qui dicitur *Sanccegin*\*. Balduinus præterea Rex leprosus, consumptus penè, non valebat in armis. Verumtamen, auctore Deo, christiani multoties triumphavere de Sarra-  
\* Noradini.  
\* Zenghi.

XVI. Paschalem solemnitatem\* elegit et peregit Rex in urbe Lemovicina, cujus filius Henricus tenuit Engolismam cum multitudine malignantium; in quibus locis solebat dulcimodum cantari *Alleluya*, heu me! calamitas perstrepebat grassante perfidiâ. Recedente patre, filius urbem Lemovicam expugnabat; sed custodes murorum non vocibus, sed lapidibus in eum jactis, dixerunt: Nolumus hunc regnare super nos. Feriâ secundâ in Rogationibus\* castrum de Axia cepit. Erant in turre  
\* 17 aprilis  
1183.  
\* 23 maii.  
 B tantùm duodecim clientes, milites duo, presbyter unus; cæteros Aymericus de Axia, amore simulato, callidè ad se vocatos, excluserat. Interim Rex puer de cœnobio Grandimontensi thesaurum violenter accepit, et, quod auditu horrendum est, columbæ aureæ, in qua Dominicum corpus habebatur, non pepercit, quam pater ejus dederat olim. De cœnobio quoque quod dicitur Corona, in Engolismensi pago, et de quibusdam ecclesiis, thesauros multos irreverenter abstraxit. Num quidnam prolongabuntur dies talia exercentis?

Tunc venit ad eum Dux Burgundiæ<sup>1</sup> suppetias, Comesque Tolosanus<sup>2</sup>. In Ascensione Dominica<sup>3</sup> apud Uzerchiam [ Rex ] devenit; inclinante jam die, processionem monachorum ægrè suscepit, quia sperabat ab abbate vel populo exigere argentum. Hic, justo Dei judicio percussus, se pridie aliquantulùm gravari cognoverat. Crastino, licèt infirmus, apud *Donzenac* devenit; sabbato, apud Martellum vicum. Ibi coram ipso Raymundus vicecomes strepitum cursumque equorum, supercilio jactantiæ, exercere præcepit ob vulgi captandum favorem. Dehinc apud *Roquamadour* Rex abiit, gerens speciem peregrini, sed sævitatem\* ferinam. Illic tractavit qualiter ab abbate Dalonensi vel Ohasinensi exigeret pecuniam; hinc magis de ablatione quàm de oblatione tractabat. Regressus Martelli Rex ægrotavit: quo cognito, vicecomes Raymundus in necessitate positi amici curam agere neglexit; et qui nuper cursum equorum in adventu ejus, potiùs quàm in Ascensione Salvatoris nostri, jactantiæ causâ agi constituit, cùm illum cerneret in extremis, ab eo pietatis viscera clausit.  
\* Hugo III.  
\* Raimundus V.  
\* 26 maii.

XVII. Pentecostes celeberrimo festo\*, æger [ diem ] peregit absque ullo ecclesiæ sacramento. Guillelmus de Tignera, abbas quondam Dalonensis, tunc invisere venit apud *Roquamadour* Geraldum pontificem Caturcensem, invenitque Pontium de *Espali* priorem *Royas*, quod est de cœnobio quod vocatur Chartosa: hi condixerunt sibi invicem ut visitarent Regem. Feriâ tertiâ\*, æger legitimè actus suos coram eis confessus est, nudusque exivit de lecto, sicque prostratus humo, adorans Deum vivifica percepit sacramenta, hostibus ac conventui malignantium et paternæ guerræ abrenunciavit. Pater, auditâ filii ægritudine, ad eum venire disposuit, nisi de ipsius melioratione eum fallerent quidam; vicecomes quoque Ademarus, inconsultè agens, conductum ei timuit præbere. Sabbati\* horâ secundâ ungitur; iterùm peccata confitens, propalâm viaticum percepit; humero suo crucem imponi petiit, quam in chlamyde sua carissimus ejus Guillelmus *Mareschaux* ad sepulcrum Domini vice ipsius delaturum se spondit. Inter utrosque tunc Comes *Rotro del Perche* et Britannus præsul *de Aye* (b) discurrebant, de pace tractantes, per quos\* pater filio annulum pretiosum direxerat, qui Henrici munifici Regis olim  
\* 5 junii.  
\* 7 junii.  
\* 11 junii.  
 E existisse narratur. Hunc filius libentissimè amplexatus, patrem se velle videre instantissimè proclamavit; Dei misericordiam medullitùs invocabat, Virginis Mariæ Sanctorumque omnium auxilium implorabat; beatum Martialem subvenire sibi humiliter postulavit, ob cujus injuriam lethaliter vapulabat. Hujus obitu multorum vita servata dignoscitur, dum ipsius decessu dissidium extinguitur. Hic ante sex annos pro alia ægritudine unctus fuerat eodem oleo infirmorum.

XVIII. Antequam Rex decederet, venerunt episcopus Nivernensis\* et  
\* Theobaldus.

(a) Henricus, filius Henrici Campaniæ Comitis, non autem pater ejus, cujus soror Adela Regina, anno 1192, Jerosolymitanum adeptus est regnum. Errorem hunc cuidam interpolatori tribuendum credimus, non ipsi Gaufrido, quem ad eum usque annum dies suos produxisse non liquet.  
 (b) Legendum videtur *Bertrannus præsul de Agen*, infra memoratus.

Theobaldus abbas Cluniacensis, ferentes literas à Pontifice summo sibi directas, A  
ut patrem et filium ad ea quæ sunt ad pacem provocarent, aut rebelles æquitate  
gladio Spiritûs sancti auctoritate apostolicâ animadverterent. Sed, Rege decedente,  
res aliter tractata est; fautores siquidem defuncti, Hugo Dux Burgundiæ Comes-  
que Raymundus, ad propria negotia festinare cœperunt. Rex iterum Lemovicense

\* Sic in editis  
et cod. regio.

castrum obsedit die invitationis \* beati Martialis. Interim de pace tractatum est,  
quousque, Deo propitio, suffragio ejusdem apostoli fieret. Natali Sancti Joannis,  
Ademarus vicecomes castrum reddidit Regi, fratribusque suis Engolismensibus (a)  
abrenunciavit, quousque Regis ac Ducis gratiam mererentur. Recepto Rex castro,  
muros ejus fossatosque funditus evertens, solo coæquavit; senescallum illic dimisit,  
qui eversionem acceleraret. In festo apostoli \* Aquitaniæ, matutinali missâ auditâ,  
Rex exiens ab urbe, Cenomanensium, Andegavensium Normannorumque multos  
principes qui filio, quamvis occultè, favebant, graviter afflixit. B

\* Die 30 junii.

In solemnitate Apostoli nullus affuit civium qui offerret; multus tamen cuneus  
extraneorum qui offerrent. Ipso die venit Dux Richardus, et Rex Arragonensis  
Adelphonsus, qui olim suppetias Regi seniori venit, apud *Autefort*, obseditque  
fortiter castrum. Illic obiit, sed absque gladio, adolescens nobilis Berengarius *de*  
*Vendeiras* de Catalonia, cujus sororem habebat Raymundus *de Moncade*. Hic  
quondam monachus exstiterat Cisterciensis ordinis, idèque Regis imperio in cœ-  
nobio Dalonensi tumulatur; et ut multa breviter claudam, castrum valdè inex-

\* 6 julii 1183.

pugnabile septimo die, hoc est in octava Sanctorum Petri et Pauli apostolorum \*,  
Dux jure prælii cepit, et eum Constantino *de Born*, Oliverii de Turribus genero,  
quem frater ejus Bertrannus *de Born* per prodicionem expulerat, reddidit. Dehinc  
Rex Arragonensis rediit Barcinonem. Dux verò Richardus devastavit provinciam  
Petragorici Comitis, amicorumque ipsius. C

XIX. Obit Rex apud Martellum in domo Stephani cognomine Fabri, præ-  
sente Bertranno episcopo de Aginno, multisque aliis religiosis viris, instante festo  
Sancti Barnabæ apostoli: erat hora decima sabbati magnæ hebdomadæ Pente-  
costes \*, luna duodecima, anno MCLXXXIII ab incarnatione Domini. Crastinâ  
die, per Brivam transeuntes, Userchiæ devenerunt foris. Vosienses in eminenti  
loco villæ quæ dicitur *la Garde*, et ego cum quibusdam monachis et laïcis  
procedens per publicam stradam, cernebamus horâ decimâ regales exequias transire:  
erat equidem serenum tempus. Tunc Ademarus vicecomes, Gaufridus de Leziniaco,  
*Eschivat* (b) et quidam milites, mortuum veniunt lugere. Usercensis abbas Ber-  
nardus in luminibus et procuratione solvit expensas. Summo diluculo, ad missam

\* 11 junii.

\* Ms. xviii.

pro defuncto vix duodecim \* denarii oblati sunt, quos capellanus defuncti rapuit. D  
Ut quid multa? Tota Regis familia fame laborabat; insuper equum Regis pretio-  
sum, pro his quæ infirmo fuerant necessaria \*, pro arrhabone tradiderunt; et qui  
thesauros apostoli Martialis aliorumque Sanctorum largè perfidæ tradiderant  
genti, paulò post proprii corporis portatores valdè famelici à monachis saturati  
sunt: in tantam siquidem inopiam deciderant, ut unus de regia clientela braccas  
suas pro cibo, non sine pudore, dedisse profiteretur. Valdè manè, Userchiâ exeun-  
tes, ipsi feriâ secundâ \* apud Grandimontem pervenerunt. Vicecomes tunc cum  
suis corporis bajulos valesfaciens, protinùs recessit ab eis.

\* Ms. pro fu-  
neribus defunc-  
ti.

\* 13 junii.

XX. Interim Regis exercitus circa Vigennam fixerat tentoria, ubi eidem fluvio  
Briansa se infundit, cum ecce horâ nonâ diei Bernardus *de Reysac* \*, Grandimon-  
tensis cœnobita, coram Rege venit: quem Rex prior salutans, ab ipso resalutatus  
est. Cui Rex ait: « Quæ nova? » Bernardus vultu submisso ait: « Non sum boni  
» nuncii famulus \*. » Rex, hoc audito, se protinùs in magnis lamentis dedit; cæteri E  
de conspectu ejus ejecti sunt: celeriter tamen nunciavit Richardo Duci, qui castrum  
de Axia obsederat, coram se tunc deferri immensi ponderis \*, quas fabricari  
jusserat pridem; fuerat quippe ingressus in domo rustici propter æstum, in manso  
qui dicitur à *las Salessas*.

\* Ms. bajulus.

\* f. machinas.

\* Theobaldus.

Crastino, feriâ tertiâ, apud Grandimontem Joannes \* episcopus Niyernensis,  
Bertrannus præsul de Aginno, Saibrandus sacerdos Lemovicensis, Theobaldus  
abbas Cluniacensis, exequias defuncti celebrarunt; episcopus tamen Lemovicensis

(a) Guillelmo et Aimaro, uterinis ejus fratribus, appellatus, tomo nostro XII, p. 446; ab eodem frater  
de quibus diximus supra, pag. 212. dicitur Jordani *de Chabanes* et Bosonis abbatis  
(b) *Eschivard de Chabanes* à Gaufrido Vosiensi Stirpensis. Ibidem, pag. 438.

A Regem excommunicatum denunciavit, donec Guillelmus prior Grandimontensis thesauros sponndit facere restituere patrem. Verumtamen pater ad filii exequias nequaquam venit : cujus ventrem, oculos cerebrumque ibi sepelierunt; corpus verò aromatibus condientes, involutum linteo candido, deinde corio forti super pallio quod vocatur *sandal*, viridis coloris, Cenomanis detulerunt. Inde seditio exoritur, quousque Rotomagum, ut ipse præceperat, sepeliretur. Delatus est cum eo adolescens quidam familiaris illius, qui post ejusdem obitum cibum nec potum sumpsit, cum esset sanus, donec deficeret.

XXI. Hæc postquam gesta sunt, vastatores terrarum qui Palearii appellabantur in Bituricensem pagum arctati sunt à militibus qui Paciferi appellantur, eo quòd pacem facere juravissent. Quid replicem cuncta? Congregati undique populi apud Castellum-dunum, deleverunt illos in momento XIII kal. augusti \*, inclinâtâ  
B jam die. Alterâ die, quod est festum Sancti Victoris, crematis corporibus ipsorum, palea gehennæ tradita est. Primam invasionem nostri Lemovicenses fecere, deinde Paciferi : nec defuit nobilis Ebo de Charanto cum Gaucherio de Salis \*, qui fuit filius Geraldii de Mania<sup>1</sup> cum nuru<sup>2</sup> sua, quæ fuit uxor Archambaldi *de Borbon* et soror Ducis Burgundiæ. Æstimatus est numerus occisorum decem millia, quingenti viginti-quinque \*. Hi habebant calices aureos et argenteos, cruces ecclesiarum absque æstimatione. Pro his violaverat Rex aurum thalami tui splendidi, ô maxime pastor Martialis ! In his meretrices mille quingentæ \* circiter erant, quarum ornamenta inæstimabili thesauro comparata sunt. Infra dies viginti Curbaranus, à *la Romegeyra de la Mellian (a)*, cum quingentis de suis laqueo suspensus, opprobrium captavit sempiternum. Raymundus quoque Brunus *(b)* apud Castrum-novum, quintâ die ante Assumptionem Sanctæ Mariæ, impiam vitam gladio finivit.

C XXII. Genitricis Dei Assumptione serenitas prædicandæ pacis populis claruit Occidentis; tempestivo imbre remoto, sed non statim remotâ umbrarum caligine *(c)*. Qui enim infirma mundi eligit, ut confundat fortia, suscitavit spiritum vilissimi hominis Anicio commanentis. Is habebat uxorem et filium, arte carpentarius, vultu abjectus, sed simplex et timoratus. Hic Petrum adiit episcopum circa Sancti Andreæ festum \*, eumque de pace admonuit reformanda. Præsul hominis vilitatem admiratus est, plebsque ejusdem verba contempsit. Verumtamen cum eo centum quatuor vel quinque \* primùm post Natale Domini inita pacis fœdera juraverunt, proinde circa D millia. Post Pascha factus est numerus innumerus. Instituit Durandus de Orto pacis instituta, signumque de panno lineo vel laneo albo, caputium scilicet lingulamque \* antè et retrò pendentem, instar pallii lanei quod  
D pendet imago Virginis quasi filium portantis; in circuitu scriptum est, *Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem*. Qui pacem jurat, confitetur peccata priùs, juratque legitimè. Postea omni anno in Pentecosten sex denarios in confratria dabit; in hoste cum confratribus, cum jussus fuerit, perget; semel in vita sua dabit in imagine stannea unum *poyses*. Canonici regulares \* vel monachi, si juraverint pacem, quia ordini astricti tenentur, non ibunt contra hostes, sed orationi instabunt, quod benè licet eis. In Assumptione, ut prælibavimus, res universis innotuit, P.\* episcopo prædicante. Extunc non solùm milites, verùm etiam principes, episcopi, abbates, monachi, clerici, vel mulieres viros non habentes, signum istud libentissimè susceperunt. Castrum-novum obsederunt quidam eorumdem, quorum plures pro proditione \* occidit princeps latronum quidam infra octavas Assumptionis, super corpora quorum is qui sine testimonio bonitatis suæ nullum tempus relinquit,  
E quædam signa ob honorem suæ Genitricis ostendere dignatus est *(d)*.

XXIII. Patris Aredii beatissimi corpus loco pristino solemniter refertur à Guillelmo Vosiensi abbate, Bartholomæo priore *de Chalax*, Geraldo, Seguino et Gulpherio de Turribus, præsentate vicecomite \* et populo universo. Gulpherius, filius Mathildis vicecomitissæ de Turena, tunc retulit reliquias vel pallia quæ Bernardus decanus ab Hierosolymis detulerat, qui nuper obierat dum rediret. Eo die obiit Christianus Maguntia archiepiscopus, cancellarius Imperatoris. Serenitas rediit

(a) Ms. codex regius, fol. 76, de *l'Amelau*; fortè *Milhau* in Rutenensi territorio.

(b) *Brennus* dictus supra, p. 213, ad an. 1182.

(c) Codex regius, sed non statim vernatum.

(d) Ibidem, Quosdam ex istis quidam princeps latronum (fortè *Mercaders*) occidit, super quibus Dominus ostendit multa signa.

\* 20 julii.

\* Salinis.

\* Ms. Vienna.

\* noverca.

\* Ms. XIII mil. DCC,XXV.

\* Ms. DCCCC.

\* An. 1182.

\* Ms. Justel. c. III. vel v.

\* Ed. cingulam.

\* Ed. seculares.

\* Petro.

\* f. per proditionem.

\* Lemovicensi Ademaro.

optata. Per dies istos gravis pestilentia per multas provincias incredibiliter porcos **A**  
et armenta delevit.

An. 1183.  
\* Isambertus.

Die octavâ Nativitatis beatæ Mariæ, B. (a) præsul, et I.\* abbas apud Grandimontem, consilio Bernardi Tutelensis et Guillelmi Vosiensis abbatum, pacem fecere. Redierant siquidem à Roma nuncii domini abbatis, scilicet Radulphus *Delпой* præpositus de Arnaco, Petrus *Ardallos* præpositus de Subterranea, Gaufridus *de Nioil* prior *de Seniac*, Bernardus *de Peulet*, ferentes literas ecclesiæ utiles nostræ.

Psal. xxv, 7.

XXIV. Epistolam Rex moriens patri transmisit, sigillo suo et annulo superiùs memorato signatam, in qua post salutationem scriptum erat: *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineras*. Primo enim capitulo rogat patrem indulgentiùs tractare matrem, quam ferè per annos decem apud Salesbeyriam tenuerat quasi

\* Margaritæ.

captivam; orat liberaliter providere uxori \* quasi jam viduæ, utpote Regis Gallorum Ludovici filiæ, et Fredelani Hispaniarum Regis nepti, quæ sicut mater dicitur **B** Margarita. Supplicat dari pacem Engolismensibus, Petragoricensibus, Sanctonensibus, cunctisque inimicis, maximè Ademaro et populo Lemovicensi. Obsecrat reddere damna afflictis, restaurare thesauros ecclesiis, quos rapuerat, maximè Sancto Martiali. Corpus suum transferri per Lemovicas præcepit, et quasi pro satisfactione oculos, cerebrum, ventrem, ante Apostolum projici, seque ibi retineri quousque omnia rapinarum pretia à patre solverentur. Ultimo postulat capitulo corpusculum suum Rotomago in basilica Dei genitricis Mariæ solemniter tumulari. Hæc novissima deprecatio prima in fronte ostensa est: verumtamen principes postmodum, licèt non ad votum, adepti sunt pacem.

\* 25 septembris 1183.

Bituriæ interim eligitur archiepiscopus Henricus, frater Gilonis de Soliaco, et Radulphi quondam Cluniacensis et de Fescanno monasterio abbatis (b). Hic, VIII kal. octobris\*, presbyter ordinatur; alterâ die in festo Cleophae apostoli **C** novus patriarcha consecratur, novusque sacerdos missam celebrat. Post obitum siquidem Guarini sedes vacavit annis ferè tribus et mensibus septem; licèt interim duo (c) fuerint electi, neuter consecratus est. Consecratus est Henricus à Guillelmo Burdegalensi, Sebrando Lemovicensi, Joanne \* Nivernensi, Geraldo Caturcensi, Pontio Arvernensi, Hugone Rutenensi, et aliis comprovincialibus præsulibus. Dominus Isambertus contulit ei conchas ampullasque argenteas, quod danti et accipienti magnum contulit favorem; conchis enim ampullisque ex ære vilissimo ministri priùs præsuli vinum lymphasque propinabant.

\* Theobaldo.

XXV. Bernardus episcopus Biterrensis Narbonensem archiepiscopatum, Joannes Pictavensis Lugdunensem archipræsulatum (d), Joannes abbas de Corona Engolismensem, Guillelmus *Tempers* Pictavensem, Gauterius cognomento de Constansa de Nicola\*, Hugo de Sancto-Andrea cathedram assecuti sunt. Joannes, qui à legato **D** Papæ Alexandri fuerat depositus, &c.

\* 3 octobris.

Die septimâ ab ordinatione archiepiscopi Bituricensis\*, princeps proditorum, qui vocabatur *Mercaders*, terram Archambaldi Combornensis usque ad Sanctum-Germanum, die ejusdem confessoris, devastavit. Post hæc rediit retrò in Petragorico, ut sollicitos redderet incautos. Cùm in vigilia Sancti Pardulphi\* vespertinas laudes Arnaco persolvissimus, clamor factus est dicentium quòd jam Pompe-dorium obsedisset castrum: quod omninò falsum erat. Sed clamor et metus clamoris nobiles matronas *de Segur*, plebeiosque qui ad festum ex vicis confluebant, longiùs propulsavit. Interim nuncii iterùm iterùmque venere, qui manè hostes

\* 5 octobris.

(a) Fortè Bertrannus præsul Aginnensis, de quo supra, pag. 218; vel potius pro litera B reponenda litera S, id est, Sebrandus Lemovicensis præsul.

(b) Adde *patruelis*, seu ex fratre nepos. Radulphus autem factus est Cluniacensis abbas anno 1173, et anno 1177 abbatia se abdicavit, teste Roberto de Monte, tomo nostro XIII, pag. 320. Porrò Radulphus nequaquam fuit Fiscannensis abbas, sed frater ejus Henricus, quem anno 1140 à patruo suo Stephano Angliæ Rege Fiscannensi abbatia donatum perhibet Ordericus Vitalis, pag. 920. Eundem abbatem quoque Glastoniensem in Anglia fuisse, et anno 1193 creatum Wigorniensem episcopum et haud multò post defunctum, colligimus ex epistola 126 Petri Blesensis. Unde sic restituendus videtur hic locus: « Bituriæ interim eligitur archiepiscopus Henricus, frater Gilonis de So-

» liaco, et Radulphi quondam Cluniacensis et Hen-

» rici de Fiscanno monasterio abbatum *patruelis*. »  
(c) Unus ex illis fuit Petrus S. Chrysogoni presb. cardinalis, ipso Gaufrido testante, supra, pag. 213.

(d) Bernardus quidem Biterrensis episcopus anno 1183 electus est Narbonensis episcopus post Joannem episcopum Pictavensem, de quo Robertus de Monte ad annum 1182: « Joannes episcopus Pictavensis, vir magnæ literaturæ et eloquentiæ, » electus ad archiepiscopatum Narbonensem; cùm » Romam perrexisset propter prædictam benedictionem, annuente Papâ Lucio, clerici primæ » Lugdunensis elegerunt eum in archiepiscopum » Lugdunensem, quæ sedes habet primatum super » tres archiepiscopatus, &c. » Tomo nostro XIII, pag. 325.

A venturos esse dicebant, et eâ nocte quâ populi sua solebant deferre vota, coeperunt monachi diversa ecclesiæ ornamenta \* auferre, et in turrim Gulpherii de Turribus deferre universa. Erant tunc turris parietes ornati pulchrius solito, quia pallia quinquè ab Hierosolymis detulerant principes de Turribus. Tempore illo matutinas processiones, cæterasque horas diei, Domino largiente, celebravimus admodum honestè. Redeuntibus Vosia sociis, mansi ego octavas tantæ solemnitatis expleturus; cùm ecce ad laudes matutinas, feriâ quartâ, de summo monasterii tecto elapsum fragmen ruinosi parietis caput meum \* vulneravit sanguine nimio profuente [ et ] mortem plurimis immitteret. Sed in miraculis ejusdem Patris plura latius pangam.

\* Ms. Justel. sacramenta.

\* Ed. eum.

Crastino, feriâ quintâ, octavus dies Sancti Pardulphi celebratur. Aliâ die nonâ, hostes moti de Plassac \*, crastino sabbato castrum de Pompedour obsident ex improviso, per circuitum universa vastantes, homines, animalia, diversaque suppellectilia capiunt et vinciunt, senibusque ac debilibus non parcitur, parvis non miseretur. De redemptione earum rerum quæ in monasterii claustro erant, habuere Marchadæus, Constantinus de Born, et Radulphus de Castelnau, solidos sexcentos quinquaginta. Ex hominibus almi Pardulphi qui capti fuerant, de unoquoque capite sex solidos exegerunt, et Radulphus præpositus, per ordinem suum ab eis adjuratus, spondit crastino se non manducaturum, donec persolveret pretium redemptionis captivorum. Recesserat ab ipsis: ea est causa, impediente \* ejusdem rei negotio, quare ei reddere non licuit de sabbato usque ad feriam tertiam, festo Sancti Lucæ. Postquam pretium reddidit, tum \* comedit. Totam terram quæ appellabatur Lou Vendoues vastaverunt, ecclesias de Loberissac, Baissac, los Clauseus, de Corson (a), multasque alias ad redemptionem coegerunt. Unus illorum in castro crematur igne; alter adolescens Boso de Poipmene, quem nobilem asserebant, à rusticis perimitur et inter biothanatos projicitur; cùm penè nullum de parochia occisum amisimus. Dominicâ manè recesserunt, timentes juratos Arvernix, qui venire disponebant, nisi Guillelmus de Chameleyra, miles, rem tunc differri consilio faceret pravo: quod factum in tantum eos poenituit, ut Ademarum Lemovicensem sacramenti sui efficerent participem, sicut avunculum illius Archambaldum (b) fecerant pridem.

13 octobris.

\* Ms. Alasac.

\* f. impendent.

\* Ed. non.

XXVI. Discedentibus ipsis \*, grave inter domesticos oritur dissidium. Gulpherius etenim de Turribus, Seguinus et Geraldus, contra Gulpherium filium Olivarii de Turribus consurgunt, asserentes eum ejus vastationis esse conscium, eo quod Constantinus de Born, cujus suggestione res acta fuerat, socer (c) foret illius. Constantinus verò oderat Seguinum, eo quod Seguinus erat gener Bertranni D de Born (d), fratris simul et inimici sui (e). Gulpherius (f) exigebat à Geraldo et Seguino hominum, qui non poterant quidem contradicere; sed inter se disceptantes quis illorum hominum faceret, consanguineum irritaverunt. Sed, ne mirum sit quod ipsorum unus compari et consanguineo debeat hominum, dicam apertius rem unde contingat.

\* Ms. impiis.

Vir quidam nobilis de Turribus Ramnulphus dictus est. Hic multas possessiones possidebat; verumtamen, sicut cæteri ejusdem castri barones, majori principi obnoxius erat. Hic quatuor habuit filios, Ramnulphum, Archambaldum, Guidonem atque Seguinum, qui de Sancto Aredio abbas exstitisse refertur. — Ramnulphus primogenitus cum novissimo Seguino partem suam junxit. Idcirco terram fratris sui totam vindicavit, quia Seguinus abbas hæredem alium quam Ramnulphum fratrem non reliquit.

E Guido ex filia Aymerici de Argenton genuit Geraldum et Ramnulphum Sancti-

(a) Ed. Secorson; ms. Justelli, Secelforn; f. de Cellafurini.

(b) Archambaldum Comborensem vicecomitem, filium Archambaldi Barbatii et Brunicendis Lemovicensis, olim ejusdem Ademari tutorem, de quo Vosiensis tomo nostro XII, p. 437, c.

(c) Corrige sororius. Constantinus enim uxorem duxerat Agnetem Oliverii et Almodis, filia Archambaldi Barbatii vicecomitis Comborensis, filiam, prout habet Vosiensis ibidem, p. 422, d.

(d) Seguinus de Aimelina filia Bertranni de Born genuit Geraldum et Ranulfum. Vosiensis ibidem.

(e) Quippe Alafort castellum ei per proditionem abstulerat, ex eod. Vosiensi, suprâ, p. 118.

(f) Gulpherius Oliverii filius, is esse videtur quem Gaufredus Vosiensis mortuum dicit anno 1184, his verbis: « Cùm jam librum hunc terminassem, contigit obire Gulpherium de Turribus » apud Vosias, v idus aprilis, feriâ secundâ, horâ » sextâ, die nonâ à Paschali solemnitate. Hic pleuris » resis dolore defecit, anno ætatis suæ XXXIII, » duodecimo cingulo militiæ potens. Hinc Arnaco » cum majoribus honore luctuque magno tumulatur, » ferâ quartâ, à B. Dalonensi et B. Uzer- » ciensi abbatibus, vel Archembaldo patruo suo. » Vide tomo nostro XII, p. 422, e.

\* Geraldo. \* Bernardo.

Aredii decanum, qui Sancto-Martiali dedit villam de Cadris, et juxta castellum A abbatis Lemovicæ quiescit. — Geraldus... primus vocari se jussit,.... de sorore  
 \* Ms. Vernoil. Geraldus *de Tremoil* \* genuit Guidonem; et Guido de Almode genuit Guidonem,  
 \* Ms. perrexerunt. Geraldum et Aymericum qui Grandimontem petiit<sup>1</sup>, et Raymundum<sup>2</sup> Sancti-  
 \* Ms. Ramnulfum. Aredii canonicum, et Petrum monachum Sancti-Martialis, aliosque plures. —  
 \* Ms. de Fesc. Guido de Guicharda genuit Iterium et Aymericum qui fuit præpositus *de Chambon*,  
 Joseph \*, monachum Sancti-Martialis, aliosque plures.

\* f. per uxorem. Archambaldus de Turribus pro uxore \* acquisivit *Felet*, genuitque Guidonem qui cognominatus est Archambaldus, et quemdam alium. — Guido Archambaldus qui cum Jordana uxore Arnaco jacet, de filia Agnetis *de Bré*, sororis Bernardi vicecomitis *de Comborn*, genuit Ademarus patrem Ademari (a) abbatis Solemniacensis, et Archambaldum patrem illius qui G. cognominem *de Castelnou* interemit, Guidonem atque Petrum. B

Ramnulphus de Turribus, qui totam hæreditatem Seguini abbatis habuit, accepit unam ex duabus unicis filiabus Geraldus de Petra-Bufferia, cui medietas castri et honoris de Bernarda, sorore Bernardi *de Bré*, contingebat, genuit Ramnulphum \* et Seguinum. — Ex his Seguinus tantum genuit Umberguam, quam, propter magnam hæreditatem, Geraldus senior suus accepit uxorem: quorum filiorum unus, id est Seguinus, fecit hominum Gulpherio de Turribus avunculo suo et Oliverio filio ipsius. Seguinus (b) etiam filius Seguini fecit hominum eidem Oliverio. Post obitum patris Guido dedit eidem Seguino fratri propter \* partem *Auchaps lo-feu* militum *de Champagnas*, Guidonis *del Barri* et Petri *Helix de Nexon*, ut faciant hominum Seguini filiis, et nunquam filiis Guidonis in ævum. Progenies tamen Gulpherii senioris et filii ejus Olivarii (c) habebit pleniter hominum omnium militum de Turribus semper. C

XXVII. Die quinquagesimâ antequam *Mercaders* veniret *Pompedor*, in ecclesia *de las Coutis*, sabbatâ vi kal. septembris, expletâ missâ, in linteo altaris plurimæ cruces per dies aliquot apparuerunt, quas Jordana vicecomitissa *de Comborn*, Stephanus abbas de Castris, cum omni populo viderunt; cujus tamen coloris essent non agnoscebant: hoc in quibusdam ecclesiis audivimus ante hos annos evenire. Dominus novit quid portenti portenderint.

\* An. 1183. Per totum annum \* juxta nemus castrumque *de Pompedor* audita est funesta vox ululantium luporum in festo Sancti Austricliniani \*, quo malum civibus contigit.  
 \* 15 octobris. Scilicet ante \* plures annos Guido *de Bré* ingens damnum eidem intulit castro, quando Fulcherius *de Peyrussa* captus, ejusque filius occisus est. Evoluto tempore, ipsâ die, idem Guido *de Bré* prope *Pompedor* interficitur à Bertranno *de Chaneyras*, et corpus ipsius Vosiæ ab abbate Ademaro delatum est, anno superius memorato D  
 \* Ed. licet inter. quo consecratus est metropolitanus, et Fredericus pacem cum Longobardis fecit, qui auxerunt ei annuos redditus.

Decimo-octavo kal. octobris, Saladinus cum mandato Sarracenorum hostile contra christianos instruit bellum; ab Hierosolymitanis cum paucis contra eum acies ordinatur, et tubam ab eis auferunt (d). Nocte sequenti, viso Henrici (e) consilio circa munificam crucem, fugiunt pagani, magnoque miraculo salvantur christiani.

XXVIII. Synodo, die octavâ omnium Sanctorum, dominus Sebrandus episcopus solemniter præcepit venire Lemovicæ secundum consuetudinem antiquam, et sicut ecclesia Lemovicensis justè postulabat.

Vigiliâ Natalis Domini, Geraldus filius Bernardi, frater Aldeberti *de la Marcha*,

(a) Novissimæ Galliæ Christ. auctores, tom. II, col. 570 et seq. duos commemorant Ademaros, Solemniacensis monasterii abbates; alterum qui annis 1176 et 1178 præerat, sed eum de Turribus non cognominant; alterum de Turribus cognominatum anno 1228 pedum tenuisse dicunt, nullâ aliâ adductâ auctoritate præter istum Gaufridi contextum. Unde sequeretur fragmentum istud genealogicum non esse illius foetum: quod cum facile admittendum non sit, Gaufridum de priori Ademaro intelligendum censemus.

(b) De Seguino, Seguini filio, intelligenda videtur notula ms. codici castelli de Turribus inscripta, in aliis desiderata: « Iste Seguinus apud

» Grandimontem per tres annos conversatus, postea » monachus Sancti-Martialis efficitur, ubi duos filios » habebat, Geraldum et Arnulfum. Anno MCCXXII, » Petrus *de Bré*, miles, exivit de Grandimonte post » Seguinum: »

(c) Oliverum de Turribus, Gulpherii filium, anno 1180, Jerosolymis in Cœna Domini, xv kal. maii, obiisse tradit Gaufridus tomo nostro XII, pag. 447.

(d) Hæc ut intelligantur, legenda Balduini Regis Jerosol. epistola à nobis edita t. XVII, p. 624.

(e) Henrici utique Angliæ Regis, cujus ea de re vide testamentum anno 1182 conditum, ibid. pag. 662.

**A** Sancti-Aredii decanus efficitur. Crastino festum Lucius Papa celebravit Anagninæ; Rex Anglorum Cenomanis; Dux Richardus apud Talamum magnificus munerum largissimè apparuit: domnum Isambertum abbatem Lemovicensem, egregiè honoratum, ibidem adesse lætatur.

Ipsâ hebdomadâ (a) Lobar et Sancius (b), cum innumerabili hoste Exandonensem, quasi \* ab anxietate appellatam, quamvis fertilissima sit, anxii sunt tellurem. Triduo ante Domini Epiphaniam \* apud Sanctum-Geraldum Aureliaci processerunt, non more Magorum offerentes propria, sed more perfidorum aufe-  
\* Ed. quam.  
\* An. 1184.  
 rentes aliena. Hi verò qui in monasterio erant, dedere xxv millia solidorum, burgo publicato. Hinc cum juniore Tolosano \* repetunt Lemovicensem, et feriâ  
\* Raimundo VI.  
 tertiâ secundæ hebdomadæ Septuagesimæ, vii idus februarii, castrum de Pairaco terrasque circumquaque, et regiones Regis Anglorum devastant. Iterùm Beneven-

**B** tum et Exandonensem reveniunt pagum.

Bissexus tunc evenit. Mercaders cum suis sub umbra Ducis quasi ex obliquo provinciam Ademari impetens, Exidolii burgum cum suburbanis suis, feriâ primâ hebdomadæ secundæ de Quadragesima \*, crudeliter vastat. Ipsum diluculum cæca  
\* 16 februarii.  
 nebula textit eundem, &c. [ *Hic deficiunt mss. codices quos habuit Labbeus.* ]

(a) Lobar turmarum è Basculis conflatarum, et populorum, de quo legitur suprâ, p. 214, quòd in Lemovicensem provinciam immissarum, princeps conduxerat eos Adenarus Lemovicensis magnis sed dicitur tomo nostro XII, pag. 446. execrandis muneribus, et Raymundus de Torena sa-

(b) Sancius de Savannas, princeps crudelium

crilegis precibus.

## **C** EX CHRONICO BERNARDI ITERII, MONACHI ET ARMARII S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

### MONITUM.

*Ea erat auctoris ævo membranarum scriptoriarum penuria, ut Bernardus Iterii, Sancti-Martialis chronicum descripturus, ad marginales illud oras veteris manuscripti liturgici, nunc in regia bibliotheca Paris. 1338, in-8.º, inscribendum præelegerit. Inde factum, ut, præ membranarum angustia, brevissimas tantùm ille notulas ediderit, easque non semper ordine chronologico dispositas, sed promiscuè ubi vacuum se offerebat spatium. Non solùm autem in eo volumine notulas suas*  
**D** *apposuit Bernardus, sed et in pluribus aliis ejusdem bibliothecæ codicibus, olim Sancti-Martialis, cujus erat armarius seu bibliothecarius, eodem modo inscrip-*  
*sit. Nos autem notulas eas omnes perscrutati, chronicum ipsius auctoris verbis confecimus ab anno 1007 usque ad annum 1224: quo in opere Iterius res primùm ab Ademaro Chabanensi et Gaufrredo Vosiensis traditas summatim de-*  
*floravit usque ad annum 1183, quo Gaufrédus scribere desiit, ac deinde à se visa vel audita literis mandavit usque ad annum 1225, ipsius emortualem. Porro duos ille in armarii officio proximè successores habuit, qui chronicum*  
**E** *idem ab ejus obitu usque ad annum 1297 in eodem codice continuarunt, quorum alter Stephanus de Salviniec appellabatur, alter Helias de Brolio; verùm ii paucos admodùm rerum eventus literis commendarunt. Præterea chronicum aliud*  
*in diversis ejusdem codicis paginis Bernardus contexit ab origine mundi usque ad annum, de quo diximus, 1007; sed in illo præcipua et notissima historiæ primorum temporum capita vix delibat. Cæterùm de auctoris persona dicere supersedemus; quippe de se mentionem sæpiùs ille in subsequentibus ingerit, minutissima quæque de rebus à se gestis studiosè commemorans.*

**I**N Epiphania (a) pergunt episcopi et abbates Romæ ad concilium sub Alexandro Papa III percelebratum, I.\* abbas et W. de Manauc et Gaufrédus de Lacela

An. 1179.  
\* Isambertus.

(a) Segmentum istud series illius est quod pridem edidimus t. XII, p. 453, ex minùs accurato apographo D. Stephanotii; in hoc autem ipsius auctoris autographo usi sumus.

ierunt. Seebrandus episcopus ibi presbyter et episcopus à Garino Bituricensi archiepiscopo consecratur. A

Obiit Audebertus Comes de Marcha. (Fol. 178.)

Anno gr. MCLXXIX, obiit Garinus Bituricensis archiepiscopus. Philippus Rex inungitur. (Fol. 179.)

Anno gr. MCLXXX, obiit Ludovicus Rex, et Hemmanuel Imperator Græcorum. <sup>\* Geraldo.</sup> Monasterium Sancti-Augustini consecratur à Seebrando et G.\* Caturcensi, et monasterium Sancti-Geraldi Lemovicensis.

In Natali Domini suscipitur festivè Ademarus vicecomes de Jerusalem reversus.

<sup>\* An. 1181.</sup> Dominicâ in Palmis succedenti \* Isembertus apud Cluniacum fuit, ubi Titbaldus abbas eum suscepit. (Fol. 180.)

Anno gr. MCLXXXI, obiit Alexander Papa III. Seebrandus episcopus cum canonicis disceptans, in una die XXIII canonicos fecerunt in sede Lemovicensi, B post Pentecosten. (Fol. 181.)

Anno gr. MCLXXXII, obiit Petrus Helix conversus, in die Paschæ. Ipsi diebus obiit Petrus *Mimet*, episcopus Petragoricensis. Petrus episcopus Engolismensis obiit.

Henricus Angliæ Rex junior circa festum Sancti Martialis cum processione suscipitur et pallium *de Baudequin* obtulit.

Theobaldus Cluniacensis abbas in festo Sancti Martialis missam celebravit.

Petrus legatus (a), qui erat electus in Bituricensi patriarchatu, Romæ obiit, et XX marcas ad suum anniversarium apud nos dimisit.

Circa festivitatem omnium Sanctorum Richardus Comes Pictavensis cepit castrum *de Blanzac*.

Dominicâ secundâ de Adventu, apud Lemovicas quidam Johannes occidit matrem, suum appetens occidere fratrem. C

Burgenses Lemovicenses viridarium nostrum destruunt, ecclesias Sanctæ-Mariæ de Arena, Sancti-Geraldi, Valeriæ domum, Sancti-Mauricii, Simphoriani destruunt (Fol. 182.)

<sup>\* Wilhelmo.</sup>  
<sup>\* Geraldo.</sup>  
<sup>\* Theobaldo.</sup> Anno gr. MCLXXXIII, Henricus Bituricensis archiepiscopus consecratur à W.<sup>1</sup> Burdegalensi, Seebrando Lemovicensi, G.<sup>2</sup> Caturcensi, T.<sup>3</sup> Nivernensi, Poncio Arvernensi, Hugone Rutenensi.

Obiit Henricus Rex junior. Iste de thesauro nostro habuit LII marcas auri, argenti C et III (b). Tabula ante altare Sepulcri de auro, tabula ante altare Sancti-Salvatoris de auro; calix aureus, *l'orzol d'argent*, crux altaris Sancti Petri cum medietate scrinii, capsula Sancti Austricliniani, crux B. Loptalis. (Fol. 183.)

Anno gr. MCLXXXIV, Gaufredus *de Bruil*, tunc prior Vosiensis, chronicam suam terminavit. (Fol. 184.) D

Anno gr. MCLXXXV, obiit Lucius Papa III, et succedit Gregorius Papa, qui Albertus cancellarius erat. Fui diaconus. Sanctus Willemus Pictaviensis episcopus eligitur. (Fol. 185.)

Anno gr. MCLXXXVI, veni in pago Pictavensi, et tribus annis et quatuor menses et dimidium ibi moram feci. (Fol. 186.)

Anno gr. MCLXXXVII, Jerusalem capitur à paganis.

<sup>\* Willemus de Truhinac.</sup> Grandimontenses gravi dissensione periclitantur, ita quòd W.\* prior, cum ducentis clericis et XIII laïcis de domo suâ prosiliens, Romæ obiit peregrinus. Ego præsens fui in capitulo cum hoc fieret, et Octavianus episcopus Ostiensis, et Hugo

(a) Petrus S. Chrysogoni presbyter cardinalis, antea Meldensis episcopus.

(b) Vide quæ ea de re scripsit Gaufredus Vosiensis, supra, p. 216. Quibus adde sequentia nobiscum ex ms. codice Sancti-Martialis communicata: « Post hæc XI annis transactis, Isembertus abbas accepit de thesauro LV marcas argenti hac de causa, quia Richardus Rex Angliæ de Jerusalem rediens, ubi cum Philippo Rege Francorum, propter Sarracenorum audaciam, qui Civitatem sanctam et Accaron et penè totam terram transmarinam occupaverant, transfretavit. Postquam verò ambo simul civitatem Accaron fortiter debellantes ceperunt, et Rex Franciæ propter quasdam difficultates quas cum Rege Angliæ habebat, prior regrediens, contra illum in iram vehementer exarsit. Rex verò Angliæ postquam insu-

» lam Cyprum cepit et multa alia benè gessit, » tamen Civitatem sanctam, ab alio relictus, solus » liberare non potuit. Tunc regredi in terram suam » cupiens, cum mare transisset, Dux *d'Outaricha* » insidias ei tendens, comprehendit, et Imperatori » Alemannorum, tamen invitus, reddidit. Tunc Re- » ge Francorum Imperatori sæpius scribente contra » eum, per annum et tres menses captus, tandem » aliquando vix evasit, anno ab incarnatione Do- » mini MCXCIV. Tunc propter innumeras expensas » et obsequia quæ in Alemannia constitutus fecerat, » et insuper CL millia marcas argenti quas pro re- » demptione dedit, compulsæ sunt omnes ecclesiæ » conventuales de regno ejus ei adjutorium impen- » dere, et hac de causa dedit ei abbas Sancti- » Martialis ad redemptionis adjutorium marcas L de » proprio suo et L de nostris. »

de



A *de Nonans*, et Lotharius qui postea Innocentius Papa III meruit nuncupari, et Poncius Claromontensis episcopus, et Seebrandus tunc erat episcopus Lemovicensis, sed non erat præsens; abbates septem præsentes fuerunt. (Fol. 187.)

Miraculum de imagine lapidea *de Duls* (a).

Anno gr. MCLXXXVIII, Ludovicus Rex nascitur (b). Philippus et Richardus Reges crozaverunt se. Obiit Petrus Iterii, pater Armarii. (Fol. 188.)

Anno gr. MCLXXXIX, obiit Henricus senior Rex Anglorum, et Boso capicerius, qui adquisivit CCCCL solidos, annuatim reddendos huic ecclesiæ. Ego fui sacerdos et thesaurarius per tres annos et tres menses. (Fol. 189.)

Anno gr. MCLXXXIX\*, Reges iter arripuerunt in Jerusalem. (Fol. 190.)

\* Corr. 1190.

Anno gr. MCXCI, pretiosa crux aurea quæ in Parasceve à conventu adoratur et horologium consummantur, quæ jussit fieri Bernardus Iterii tunc thesaurarius.

B Apud Agedunum mortalitas facta est malignantium. Hugo *de Barbais* princeps vocabatur.

Acra capitur à Philippo et Richardo Francorum et Anglorum Regibus, IV idus julii. (Fol. 192.)

Anno gr. MCXCIV, apud *Tarn* imago Dei Genitricis visa est sanguinem profluere per brachium, dominico die, in festo Sancti Ferreoli\*. Valuit oblatio ferè centum libras usque ad Adventum Domini. \* 18 septemb.

Dominus Isembertus ægrotavit apud Rofiacum languore longo. (Fol. 196.)

Anno gr. MCXCV, obiit Ademarum junior vicecomes Lemovicensis.

Crux aurea furata est à carpentario nostro. Audoïnus erat thesaurarius, ego fui subarmarius. (Fol. 197.)

Anno gr. MCXCVI, emina salis xxx solidis venditur apud Lemovicas. C (Fol. 198.)

Anno gr. MCXCVII, obiit Seebrannus Lemovicensis et W.<sup>1</sup> Pictavensis episcopi, et Andegavensis episcopus<sup>2</sup>, et Petrus *de Reins* præcentor Parisiensis (c).

<sup>1</sup> Willelmus.  
<sup>2</sup> Willelmus  
de Chemillé.

Mense maio, quidam monachus noster et sacerdos, scilicet Hugo *Bausart*, ludendo cum aliis fratribus apud Calesium in puteum cecidit et exspiravit.

Hoc anno, sacristania disjuncta fuit de præpositura *de Fesc. J. de Vairas* sacristâ manente, A. *deu Barri* præpositus fuit, Humbertus, W. *la Concha*. (Fol. 199.)

Anno gr. MCXCVIII, obiit abbas Isembertus, qui per xxiv annos hanc rexerat ecclesiam: et Hugo de Brossa, tunc prior Sancti-Benedicti *de Sauz* et prior *de Du* (d), in die quo alter super terram erat nondum sepultus, pacificè eligitur. Hugo *de Clermont* abbas Cluniacensis præsens erat. (Fol. 200.)

Anno gr. MCXCIX, obiit Richardus Rex, et Hugo *de Clermont* abbas Cluniacensis, et Helias capellanus *de Tarn*, et Ademarum vicecomes senior, et Henricus archiepiscopus Bituricensis.

Hugo de Lezina comitatum de Marchia arripuit.

Dominus Hugo abbas pactum fecit cum Johanne episcopo Lemovicensi de conventu, quòd unoquoque anno CCC solidi abbati persolverentur.

Domus Petri Audierii consummatur\* secundò, et ipse Petrus capitur à Guidone vicecomite Lemovicensi, et redemit se c millia solidorum et viginti millia solidorum. Multæ villæ obsessæ, scilicet civitas Lemovicensis, Sancta-Jema, *Nuntrun*, *Noal*, *Chaluz-Chabrol*, *Hautafort*, *San-Magri*, *Albusso*, *Salanac*, *Clois*, *Briva*, *Aiguiranda*, *Sancta-Liurada*, *Poi-agut*. \* f. consumitur.

(a) Dolense miraculum de imagine Virginis Mariæ lapidea fusè descripsit Rigordus tomo nostro XVII, pag. 24.

(b) Anno 1187, natus est Ludovicus die 5 septembris, eodem attestante Rigordo.

(c) De personis iisdem Bernardus loquitur apertius in ms. codice regio 1248, fol. 71, verso:

« Hanc camisiam dedit mihi Bernardus Iterii subarmarius Sancti-Martialis, VII kal. junii, eâ ipsâ die quâ Johannes *de Veirac*, decanus Sancti-Stephani Lemovicensis, anno ab incarnatione Domini MCXCVII, electus est ad episcopatum sedis Lemovicensis, in qua primus sedit beatissimus apostolus Martialis.

» In isto anno obierunt episcopus Parisiensis Mauricius, scientiâ literarum plenè imbutus, et episcopus Andegavensis et Seebrandus Lemovi-

» censis; demùm post eum Mauricius archidiaconus nepos ejusdem, et alius archidiaconus nomine *Saldbröl*, qui contra electum prædictum Johannem ad Richardum Anglorum Regem perrexit, sed justo Dei judicio in via defunctus est.

» Obiit ipso anno, v kal. aprilis, Pictavensis episcopus Willelmus cognomento *Tempers*, cum quo ego fr. Bernardus Iterii apud Bituricas conatus ordinem perceperam, ad cujus tumulum creberrimè miracula fiunt: cujus meritum vitæ cum interrogassem, cognovi eum misericordem fuisse erga pauperes et patientissimum; tamen pigrissimus esse videbatur, et ideo ejus religio inopinata fuit.

(d) Hugo de Brossa prioratum *de Du* per annos quadraginta tenuisse traditur, fol. 259, recto.

Cœpimus psallere *pulchriores sunt ad Benedictus* infra octavam B. Mariæ, et A plumbo monasterium cooperire, et ductum aquæ per plumbea cornua venire; et confratria obolorum tunc orta est. (Fol. 201.)

Anno gr. MCC, castrum Lemovicense crematum est, et unus monachus sacerdos qui vocabatur Helias *Gritbert*, dum cucurrisset ad domum fratrum suorum protegendam, ab igne præoccupatus cum duobus laïcis crematus est, cum ipsâ die venisset de Arnaco, in festo Sancti Hugonis\*, post completorium. Fuit autem dies sabbati jam transacta. (Fol. 202.)

\* 29 aprilis.

\* Joannes.

Obiit *Mercaders* apud Burdegalam trucidatus. J.\* Rex Anglorum duxit uxorem filiam Comitis Engolism. Ludovicus filius Philippi duxit *la nepsa* (a) Johannis Regis.

Anno gr. MCCI jam transacto, consummati sunt ab exordio mundi anni sex millia quadringenti . . . . (Fol. 203.)

Anno MCCII, ab incarnatione Domini, fuit fames et mortalitas pauperum et B hostilitas inter episcopum et vicecomitem, et abbatem et burgenses (b).

Prioratus *de Tarn* incipitur quatuor monachorum. Prior primus fuit A. *Martel*, capicerius major; secundus, P. *de Manauc*, [G. *de Jaunac*. B. *Prix*.]

Turris optima *de Pompedors* igne flagrans corrui, et ferè xx homines in ea necati sunt. Turris *de Daurat* et *de Brideriis* corruerunt.

Obiit Ademar, ultimus Comes Engolismensis, pater Reginæ Anglorum, scilicet Johannis Regis uxoris. (Fol. 204.)

Anno gr. MCCIII, feriâ secundâ post Ramos palmarum corruerunt muri castri Lemovicensis ferè centum cubiti. Cantaverant clerici et presbyteri excommunicati in illa parte, die præcedenti, *Gloria, laus, &c.* (Fol. 205.)

Contigit apud Subterraneam in diebus Adventûs Domini, ad matutinos, dum monachi psallerent hanc antiphonam: *Spiritus Sanctus in te descendet, Maria, &c.* C tantus splendor illustravit ecclesiam, ut omnes qui aderant, mirarentur.

Anno gr. MCCIV, fuit ultimum Pascha, et ipso anno injunctum mihi est officium armariatûs, insuper ut essem prior tertius.

Hoc anno, tradidit Dominus in manus Francorum et Latinorum urbem famosissimam Constantinopolim et terram Græcorum, et sublimatus est ibi de nobilibus Francorum Latinus Imperator Comes Flandrensis Balduinus, cui successit frater Henricus: et restituta est ad matrem filia, et Græcorum ecclesia sub obedientia ecclesiæ Romanæ vel invita.

Hugo abbas capitur ab Ademaro juniore nondum milite. Infra dies xx iterum capitur à *Chaslucet*.

Obiit Alienor Regina Anglorum; sepulta est ad Fontem-Ebraldi. (Fol. 206.)

Anno gr. MCCV, obiit Petrus Pictavensis, cancellarius Parisiensis, qui poterat D appellari Scripturarum armarium. Corea facta. De Trinitate octavæ instituuntur. Ad curiam Sancti-Martialis m. milites fuerunt.

Sanctimoniales *de Zurac* se suaque nobis dederunt. (Fol. 207.)

Anno gr. MCCVI, obiit Helias *de Malamort* archiepiscopus Burdegalensis, *Gui de Blaom* abbas *Dauratensis*, A. *Marteu* capicerius major, Petrus *Girau* notarius

(a) Blancham de Castella, natam ex Alienora sorore Angliæ Regis.

(b) Quid controversiæ inter burgenses et monachos Sancti-Martialis ageretur, docent nos sequentes literæ, in ms. codice D. *Taillefer* Petragoricensis, nobiscum communicato, p. 169 descriptæ:

« JOHANNES, Dei gratiâ Lemovicensis episcopus, » omnibus has literas videntibus salutem in perpetuum.

» CUM inter abbatem et monachos Sancti-Martialis » Lemovicensis et ejusdem castri burgenses, super » muris et fossatis ædificandis et reædificandis quæ- » stio verteretur, et abbas et monachi constanter » inficiarentur se ad hoc ullo modo teneri, offe- » rentes eis se paratos super his judiciale subire » discrimen, ipsi burgenses ad res prædictorum » monachorum manus temerarias extenderunt, an- » nonam eorum diripientes per violentiam, domos- » que eorum frangentes, equitaturas ipsorum exinde » extraxerunt, et multis eos injuriis, damnis et con- » tumeliis affecerunt: unde pro tantis excessibus à » nobis et à domino Bituricensi excommunicari » meruerunt. Procedente verò tempore, cum sen-

» tentiam à nobis latam pro his et aliis excessibus » dominus Papa confirmasset, et in clericos ejus- » dem castri, qui eam observare contempserant, » nisi infra certum tempus nobiscum componerent, » depositionis sententiam promulgasset; ipsi bur- » genses cum abbate et monachis talem composi- » tionem fecerunt, ut pro illatis eis malefactis mille » trecentos solidos, et ablatas equitaturas eis resti- » tuerent, et deinceps ab hujusmodi exactione ces- » sarent: nisi fortè per aliquam terrenæ potestatis » violentiam diruerent muri, et æquarentur fos- » sati; et tunc si burgenses abbatem et monachos » super hoc vexare voluerint, ipsi eis secundum » justitiam responderent. Insuper burgenses servien- » tibus eorum libertatem et immunitatem omnimo- » dam concesserunt. Et ut super hoc nulla posset » in posterum controversia moveri, præsentem pa- » ginam sigilli nostri munimine fecimus roborari, » ad majoris roboris firmitatem. Hoc autem factum » fuit anno incarnati Verbi MCCIII. » Vide Inno- » centii III literas lib. VI, epist. 97.

MONACHI ET ARMARII S. MARTIALIS LEMOVICENSIS. 227

A domini Papæ Innocentii III, Iterius Bernardi cum Helia *de Telfont* et Petro *de Cous*, Petrus Audierii, Helias *la Mosnaria*.

Turris de castro Axie consummatur, quam Guido vicecomes à fundamentis cœpit erigere. Postea aulam noviter ædificavit.

Audierius frater meus habuit vineam cum torcularibus Petri Audierii, pro denariis, videlicet x millibus solidis.

Hoc anno \* domnus Hugo abbas fuit apud Cluniacum, dominicâ quâ cantatur *Oculi mei (a)*, et fui cum illo, et videre merui illud venerabile monasterium, quod dicitur deambulatorium angelorum. (*Fol. 208.*)

Anno gr. MCCVII, obiit Hugo abbas Cluniacensis, Segrinus *de Clois* prior *de Chaudu* \*, G. *de Pontroi* prior *d'Aurel*.

Hugo *lo Brus* tunc Comes de Marchia destruxit muros de Subterranea *e deu B Daurat*.

Turris *de Du*, quæ erat *de talucs*, vehementiâ ventorum cecidit et oppressit uxorem Rotgerii *Palasteu* cum duobus filiis: hæc fuit filia *Geraldi de Du*. Feriâ v ante Ramos palmarum ipse Rotgerius cum duobus aliis potionatus est apud *la Joncheira*; sed *Garnerius deu Domno* bibit theriacham et evasit. Dicitur quòd uxor *Garnerii* potiones tradiderat cuidam clerico, quia tunc *Garnerius* divortium facere volebat ab illa.

Corpus Sancti Benedicti desuper Ligerim translatum est in loculo novo, cujus pretium fuit xxxii millia solidorum. P. \* archiepiscopus Senonensis et Hugo abbas Sancti-Martialis tunc præsentis fuerunt.

In Nativitate Christi unam missam majorem cantavimus. Sapphirus lapis pretiosus, in scuto aureo impressus, missus est in urna aurea Sancti Martialis, in Natale C Innocentium, quem dedit *Garinus miles de Toarces*. (*Fol. 209.*)

Anno gr. MCCVIII, fui à *Clarmont*, au *Poi Sancta Maria*, à *la Chez-a-Deu*; et postquam reversus sum, ægrotavi ferè usque ad mortem. Tunc obiit *Gaufredus de Niolio* subprior, de quo multos libros habui.

Obiit *Gaufredus* archiepiscopus Turonensis, *Odo* episcopus Parisiensis; *Philippus Dux Suevorum* in camera sua peremptus est.

Obiit *W. Alboini*, *A. de Sant-Remei*, *Gaufredus Lacela* prior de *Rofiaco*, *Boso de Mathaz* abbas *Stirpensis*, *Helias Briquet*, *Petrus Chevalers* sacerdos secundus, *Willelmus Bituricensis* patriarcha, patrator miraculorum (*b*).

Duo candelabra *desmaus* empta sunt iv libris. Canonici processionem fecerunt nobiscum in solemnitate Sancti Martialis. (*Fol. 210.*)

Anno gr. MCCIX, cerei Sancto Martiali non offeruntur. *Galo* legatus multos D exasperavit. Incepimus abstinere in sabbatis ab adipe.

Obiit *Geraldus* Caturcensis episcopus, qui perseveraverat in episcopatu per l et iii annos, et sepultus est coram altare majus apud *Grandimontem*.

*Ranulfus Marabotis*, archidiaconus Senonensis, occiditur à sicariis.

Civitas de *Bederis* vastatur; xxxviii millia homines in ea trucidantur propter hæreticos, et ipse dominus civitatis, in festo *Mariæ-Magdalænæ*, à tertia usque ad vespas.

Duæ capellæ R. \* abbatis *Dolensis* consecrantur. (*Fol. 211.*)

*Otho* imperat. Licèt excommunicatus à domino Papa Innocentio III, *Johannes* regnat in Anglia.

Prioratus de *Savio* capitur, diruitur, deprædatur à *Gaufredo de Tannai*.

Anno gr. MCCX, obiit *Gulpherius* de *Turribus*, filius *Constantini de Born*, et E *Bertrandus* abbas *Tutelensis*, et *Bartholomæus* prior Sancti-Martialis. Et facta est mortalitas de hæreticis in pago *Narbonensi*, et capta municipia fermè octoginta.

In monasterio de *Regula* patrata sunt multa miracula.

Hoc anno, fui à *Peiteus*, et audiivi quòd canonici *de Salas* priorem suum cum gladiis interemerant ad matutinas surgentem. Deinde veni ad Sanctum-Martinum *de Tors* et ad *Majus-monasterium*.

(a) Dominicâ tertiâ Quadragesimæ, quæ anno 1207 fuit dies 25 martii.

(b) In ms. codice regio 1248, fol. 71 verso, de eisdem et aliis scripsit Bernardus: « Anno MCCVIII » ab incarnatione Domini, obiit *Gaufredus* archiepiscopus Turonorum, vir sanctus et justus, qui

» multa miracula post obitum operatur; et obiit » *Petrus de Chasteunay* lanceâ percussus inter hæreticos: erat legatus apostolicæ sedis et honestæ vitæ, et miracula similiter facit apud Sanctum-Ægidium tumulatus. Et obiit *Gaufredus Lacela* » prior de *Rofiaco*, et *W. Albosni*. »

Bernardus *de Vantador* et *Galart de Cardalac* electi de Tutela, in discordia **A** perseverantes, destruunt monasterium *(a)*.

Quatuor milites castri Lemovicensis obierunt, *Jordanus deu Brol*, *Chatardus Lo Viger*, *W. de Pena-Vaira*, *Boso Bernardi*, et uxor *Guidonis Comitis Lemovicensis*, quæ fuit soror *Guidonis Comitis Arvernorum (b)*. *M. de Cluniaco* in Epiphania Domini.

Cerei 1x Sancto Martiali tolluntur. Abbas Fontis - Gumbauidi potionatur. *(Fol. 212.)*

Anno ab incarnatione Domini MCCX, audivimus rumores ab abbatibus remean-  
tibus de capitulo Cisterciensi, quòd dominus Papa excommunicaverat Imperato-  
rem Othonem in propria persona; et quòd Anglica regio tanto anathemati subja-  
cebat, ut et ordo Cisterciensis in ea vacaret à divinis officiis, insuper episcopi  
defuncti inhumati jacerent. Postulabat domino Papæ ordo Cisterciensis, ut domnum **B**  
*Willelmum Bituricensem patriarcham*, qui inter cætera miracula etiam mortuum  
in flumine deversum suscitaverat, juberet relevari.

An. 1210.

\* Girardum.

Hoc anno, obiit Romæ *Raimundus de Vairas*, nuncius burgensium castri Lemo-  
vicensis, qui ad curiam contra *Bituricensem archiepiscopum G.\** et contra abba-  
tem nostrum perrexerat. Imperator jusserat ut omnes religiosi euntes ad Romanam  
curiam caperentur, clerici destruerentur.

Domnus *Robertus abbas de Corona*, dum causâ orationum iret ad capitulum,  
apud monasterium *Pruliacense* diem clausit extremum. Hic fuit septimus abbas;  
duo tamen fuerunt episcopi *Engolismæ*, in quo episcopatu non sunt nisi septem  
tantum abbatia, hæ scilicet, *Corona*, *Bornet*, *Gros-bosc*, *Cella\**, *Sancti-Eparchii*,  
*Sancti-Amantii*, *Sancti-Ausonii*, cum in Lemovicino xxv inesse videantur. In  
pago *Podiensi* est abbatia *Sancti-Scatfredi\**, sola de monachis nigris; et abbas **C**  
*Sancti-Petri secularis*, et abbas *de Seguret*, secularis.

\* Cella-Fruini.

\* Sain-Chaffre.

Duo ordines in Hierosolyma orti sunt, *Templarii* et *Hospitalarii*; *Cabilonis Cis-*  
*tercienses*, à *Masco Cluniacenses*, *Lemovicis Grandimontenses* et *Artigienses*,  
[ *Lauduni* ] *Præmonstratenses*, *Arvernensis Casa-Dei*, [ *Carnoti* ] illi de *Tiro*,  
*Turonis Majus-monasterium*, *Andegavis sanctimoniales Fontis-Ebraldi*, à *Granoble*  
*Cartusienses*. In pago *Bituricensi* sunt abbatia ordinis *Cisterciensis XII*, in Lemo-  
vicino *X*, in *Petragorico III*. *(Fol. 261.)*

An. 1211.

Anno gr. MCCXI, *Annunciatio B. Mariæ* festiviùs fieri instituitur primum & dupla,  
et *Raimundus Gaucelmi* missam de festo celebravit, qui erat novus sacerdos. Valuit  
oblatio xxx libras. *Li dozil de la font* noviter fiunt: expensa fuit lxx solidorum.  
*Calceamenta* fratribus in capitulo distribuuntur, quæ consuetudo fuerat intermissa  
per xxiv annos. **D**

In crastino *Paschæ* *Gauterus Mauri* amisit pugnum et vulneratus est in capite,  
et ipse quemdam vulneravit. In *Pascha* solitum *kyrie eleison* immutavimus; octavas  
*Paschæ* in & *dobles* coepimus celebrare.

\* Souillac.

*Civitas Rotomagensis* igne conflagravit in crastino diei *Paschæ*.

Nonâ die maii, monasterium *Solliacense\** consecratur à *Joanne* episcopo *Lemovicensi*.

Festino auditum est quòd *Franci* occiderant *Comitem Sancti-Ægidii* utpote  
hæreticum. Hoc falsum fuit.

*Comes Hugo de Marchia* novam monetam instituit apud *Belac* faciendam.

*Marques Lavaura* capitur, et plusquam xx millia homines trucidantur.

*Guido vicecomes* apud *Axiam* monetam facit, quam *Lemovicenses* non receperunt.

\* Joannes de  
Marenzenas.

*J.\* abbas de Uzercha* obiit: cui successit *Ademarus Secot-Lansa*. **E**

*Januæ ferreæ* fiunt in opere novo sepulcri: expensæ septem libras.

An. 1211.

Hoc anno, dominus *Papa Innocentius*, propter guerram quam habebat cum  
*Othone Imperatore*, per conventuales ecclesias vicesimam partem reddituum unius  
anni exegit. Abbas noster x marchas argenti ei misit. *(Fol. 213 recto.)*

Novem cerei *Sancto Martiali* non offeruntur.

Hoc anno, erant in claustrum nostro quatuor abbates, sed tres resignaverant:  
scilicet *Petrus Ardalo*, quondam abbas *Userciensis*; *Lambertus prior*, quondam

(a) Vide *Innocentii III Papæ* literas, lib. XV, epist. 127; datas *Laterani*, idibus junii, pontificatus anno decimo-quinto (1212).

(b) Filia proinde *Roberti IV*, *Comitis Arver-*  
*nensis*, cujus inter ejus liberos nullam mentionem  
faciunt genealogi.

A abbas Gratia-Dei; J.\* de Colonia, quondam abbas *deu Palais*. Dominus Hugo jam tertium-decimum annum expleverat. \* Joannes.

Capsa ubi caput Apostoli manet, renovatur; et copam ubi corpus Domini reservatur, promisit *Chatart*, clarissimus aurifex, se daturum. (*Fol. 213 verso.*)

In Ascensione Domini, domnus Hugo abbas processionem et missam majorem in sede Lemovicensi celebravit, hujusmodi causâ. J.\* episcopus absens erat. Helias Aimerici, præcentor ipsius sedis, novum Evangelium ipsâ die dixit, et abbatem propter hoc rogavit ut missam celebraret: quod et fecit cum x ferè monachis. Et ego apud nos eo die missam celebravi, et secundâ feriâ præcedenti in sede celebraveram. An. 1211. \* Joannes.

Guido vicecomes Lemovicensis cepit *Tuvers*. Turris quæ est juxta cortinam cecidit, quæ priùs arserat in festivitate Sancti Hugonis.

Tertio kal. novembris, die dominico, quæ solito clarior illuxit, caput Apostoli monstravit B.\* armarius omni populo Lemovicensi, honorificè ac gratanter. In crastino reperimus auri XIII marchas et *demei*, et argenti totidem, in loculo veteri. \* Bernardus.

Hoc anno, hospitale pauperum S. Martialis consummatur. Expensæ fuerunt v millia solidorum. Lucia de Sancto-Hilario incepit illud.

Contigit hoc anno in domo patris mei, quoddam duæ uxores fratrum meorum, Helia et Audierii, infra XIV dies, unaquæque haberet et pareret simul duos filios: sed filii Helia post baptismum in ipsa domo factum obierunt; duo alii vivunt.

Vigiliâ Sancti Martini, duæ virgæ deauratæ, quarum fuit pretium XXIII solidorum, in sepulcro Sancti Martialis factæ fuerunt meo consilio, et VII solidos de proprio dedi, quæ priùs fuerant ferrugineæ.

Obiit Radulfus *deu Poi*, abbas Dolensis, et Petrus *de Vertuol* armarius, qui capellam Sancti-Michaëlis et librarium ædificari fecit et multa alia bona.

C Sermonem feci ad populum in cimeterio Arenarum vigiliâ Ascensionis, et sequenti anno et quarto et quinto, et in Ramis palmarum in amphitheatro.

Libra argenti vivi XII solidos venundata est, quæ solet dari pro XII denariis. (*Fol. 214 recto.*)

Triginta anni transierunt quoddam audivi à domino Isemberto abbate, quoddam ipse primus dedit quinque solidos *de Giomes* in bona pellicia de agnis, et ego hoc anno dedi xxx solidos de Barbaris.

J.\* *Larocha*, juvenis et claudus, nobilis et virgo, eligitur in abbatem Dolensem. \* Joannes.

Civitate Treveris delatum est corpus Helenæ Imperatricis aromatizatum, caput Philippi apostoli, et magna portio ligni salutaris ibidem adoratur. Caligam Jesu-Christi Turonis apud Sanctum-Julianum deosculatus sum. Corpus Sancti Odonis in loculo argenteo ibidem cernitur.

D Guido vicecomes Lemovicensis recuperavit castrum de Exidolio in Adventu Domini.

Tabula S. Valeria et Susannæ facta. Monile aureum in urna Sancti Martialis infixum. Sic de novo assuescunt uxores divitum post obitum monilia sua inibi reponere. Quatuor libras v . . . . ibi reperies et vi annulos aureos.

In Nativitate Domini, domnus abbas dedit ad offertorium VIII libras.

Obiit W. *Cheza*, qui xx solidos annuatim nobis dimisit. *Cæleste organum* diximus de luce cælica ñ.

Obiit W. *Cheza*, A. *Bru*, Aimar *Chatart*, P. *Helias*, B. *d'Analac*, ignis incendio.

Quædam pax non firmiter instituta (a). Sanctus Willelmus [Bituricensis archiepiscopus] relevatur mense martio, feriâ III post *Latare Jerusalem* (b). An. 1212.

Innumerabilis multitudo Sarracenorum in Hispania venit, christiânitatem fugare E et opprimere. (*Fol. 214 verso.*)

Sabbato in Ramis palmarum ad missam majorem *Chatart* clarissimus aurifex obtulit copam argenteam, intus et foris deauratam, ad custodiendum corpus Christi. Sexdecim libras valet.

Hoc anno, Guido Comes Arvernorum funditus evertit monasterium *de Mauzac*, et corpus Sancti Austremonii in quodam municipio suo detulit, et propter hoc à Rege Francorum persecutionem patitur (c).

(a) Intelligendus videtur auctor de confratriis eo anno Tolosæ institutis, de quibus dicit Guillelmus de Podio-Laurentii, cap. 15: *Venerat enim Dominus per ipsum episcopum servum suum, non pacem malam, sed gladium bonum mittere inter eos.*  
 (b) Dominicâ quartâ Quadragesimæ.  
 (c) Hæc ad annum 1210 retulit Guillelmus Ar-moricus tomo nostro XVII, p. 84 et 771.

Miraculum de Pavone Dolensi (a).

A

Anno gr. MCCXII, obiit Lambertus prior sextâ die maii, qui plura scripta dereliquit, et sunt apud nos.

Plusquam cccc homines de castro Lemovicensi pergunt ad Hispanias, et quatuor ex monachis nostris, contra Sarracenos, et alii quatuor.

Quarto-decimo die mensis maii, Johannes episcopus Lemovicensis consecravit ecclesiam Sanctæ Valeriæ apud Lemovicas, ubi ipsa decollata est. *Lo portals de Mairabou* consummatur.

Guido Comes Arvernorum perdidit circiter cxx municipia, propter abbatiam de *Mauzac* quam destruxit in contemptu Domini et Regis Francorum.

An. 1212.

Mense junio, infirmaria defuit, propter v millia solidorum quos debebat Mosto. In Natale apostolorum Petri et Pauli, infernus (b) artificiosè compositus missus est in monasterio, cujus sumptus fuerunt dccc solidorum. Conventus dedit c solidos. B Ego emi pallium ante altare Sancti Michaëlis xx solidis.

\* 30 junii.

In solemnitate Sancti Martialis\* canonici fecerunt nobiscum honorificè processionem. Erant autem xiiii canonici cum clericis suis. (*Fol. 215 recto.*)

\* Hispalis.

Post festum Sancti Martialis, pergit exercitus Hispaniæ ad obsidionem Sibilæ\*, et ceperunt *Calatrava* et *Salvatera*, et tres alias.

Simon de Montfort cepit *Pena d'Agnes*, e *Biron*, e *Castelnou*, e *Moichac*.

Dominus Papa excommunicavit Philippum Regem Francorum (c), et posuit finem negotio de Tuela, mandans ut *Rocamador* Bernardo abbati redderetur.

\* Joannes.

In kalendis augusti, J.\* episcopus consecravit majus altare Sanctæ Mariæ de Regula, quia caput ecclesiæ novum erat constructum.

Ipsa die instituitur prior Radulfus post Lambertum; à *Pairac* Godefredus post *W. de Goret*, cui tollitur invito. C

Apud *Acram* obiit Hugo de *Surgeiras*, vicecomes de *Chastel-Airau*.

Infra tres annos, xx et sex millia solidi expenduntur ad opus ecclesiæ B. Mariæ de Regula.

Obiit *Nafilat* bonus senescalcus de Marchia, *Marti Alcair*, *S. de Faola*.

Clocharium dealbatur. Sepulcrum decoratur cum stellis aureis ab *azur*: stellæ cc minùs v; sumptus xx libras et l solidi. Monachi vi libras dederunt.

Domnus Albericus Remensis archiepiscopus, remeans de obsidione de *Moichac*, ubi nepos ipsius occisus fuit, missam privatam celebravit in sepulcro de apostolo Martiale, et diximus prosam *Exultemus*, et fuit in capitulo, ubi fecit sermonem de apostolo satis disertè, et commendans se nostris orationibus, apud Grandimontem perrexit. Iste successerat Gaufredo Turonensi archiepiscopo in archidiaconatu Parisiensi, sicut ipse mihi dixit. (*Fol. 215 verso.*) D

Decreta et psalterium Lumbardi, et epistolæ Pauli Lumbardi, et Matthæus glosatus, mihi redduntur, qui fuerunt *Aimar Ardalo*, qui fuit capellanus de Subterranea.

Pax firma inter nos et villam de clausura murorum et fossatorum (d).

(a) De eo vide infrâ Dolensis cœnobii chronicum.

(b) Intellige ædem in honorem Sancti Michaëlis, tartareas potestates profligantis, artificiosè compositam.

(c) Nedum Innocentius Papa hoc anno Regem Philippum excommunicaverit, ipsi dedit in mandatis ut in Angliam excensionem faceret ad deturbandum e solio Joannem ab eo excommunicatum.

(d) Pacis hujus tabulas invenimus in ms. codice *D. Taillefer*, nobiscum communicato, pag. 170: » *MAGISTER GUIDO, archidiaconus Lemovicensis,* » *præsentem paginam inspecturis in Domino salutem.* » CONSTET in perpetuum præsentibus et futuris, » quòd cùm quæstio verteretur inter dominum Hugonem abbatem et conventum Sancti-Martialis, » ex parte una, et Alexandrum Joannem de *Peyrato*, Hugonem *Bonabursa*, *P. de Bré*, Heliam » Martialis, *S. Marcelli*, *P. Durei*, Jacobum *Sever*, » *P. Vincentii*, *J. Boti*, tunc castri Lemovicensis » consules, et universitatem totius villæ, ex altera » parte, super clausura villæ, et fuisset diutiùs » agitata; tandem, de gratuito assensu et spontanea voluntate utriusque partis, per me inter eos

» talis compositio facta fuit, quòd abbas et capitulum dederunt et assignaverunt consulibus et » universitati totius villæ in perpetuum decem libras » Lemovicensis monetæ sine dominio, reddendas » annuatim in manso Sancti-Martialis quod est » prope ecclesiam beatæ Valeriæ, pro quæstione » clausuræ in perpetuum sopienda, quæ reddi debent in octavis Sancti-Martialis, ita tamen quòd » ab abbate priùs vel à capicerio requirentur, et » burgenses nihil exigent ampliùs ab eis vel à suis: » istis scilicet, à camerario, præposito de Cumbis, » hortalarario, marescallo, pistore, sutore, carpentario, portario, cosendarario, ovario, cocco abbatis, cocco sepiaris, cocco conventus, magistro » serviente de infirmaria.

» Sciendum quoque est quòd ii feudati ab omni » prorsus clausura et exactione sunt immunes, sed » tenentur in propriis personis deservire feuda sua » bonâ fide, nisi infirmitas obstiterit manifesta. » De terris verò burgensalibus quas habent vel » habuerint prædicti feudati, debent facere consuetudines villæ, et omnes homines abbatis extra » burgos villæ manentes, videlicet de Vernolio,

A Uxor Ludovici Regis junioris genuit duos geminos in festo Sancti Polycarpi \*, \* 26 januarii  
à Lorré. 1213.

Obiit Gaiferus *Bechada* homo facundus, et Simon *la Font* capellanus de monasterio.

XLIII solidi dantur *en la Lesda* de Lemovicis, et L solidi *en la Lesda* de Chaluz.

Obiit Bertranus episcopus Aniciensis, W. *Folere*, W. *de Laia*, B. *Chenut*.

Rex Johannes Anglorum, qui per sex annos cum tota Anglia fuerat excommunicatus, absolvitur (a); sed Stephanus *de Lengatona* in Alemannia fit archiepiscopus. In sede Cantuariensi quidam consanguineus domini Papæ elevatur (b).

Decretales novas Willelmi *Foleau* redemi XVI solidos.

Hyems fuit asperrima et longa. Per tres vices Vizenna congelata præbuit super se transitum ante Natale et postea.

B Sedile Dei Genitricis et duarum capsarum xxx solidis. (*Fol. 216 recto.*)

Anno gr. MCCXIII, picta est majestas Domini in porta occidentali, et lampas super scalam Sancti Michaëlis.

Magna seditio erat inter abbatem Sancti-Augustini \* et Hugonem præpositum; \* Guillelmum.  
sed per G.\* archiepiscopum Bituricensem sedatur. Et hoc anno debet monasterium illud VIII millia solidorum. \* Girardum de Cros.

Institutum est hoc anno ut unusquisque monachus accipiat XII solidos pro pannis et pro pellicia quotannis ab Humberto sacrista, et in Cœna tres solidos pro calcamentis, et tamen sacrista debet mille solidos, abbas XX millia et amplius, *Chambo* L millia. Cerei redduntur.

Philippus Rex abiens occupare regnum Anglorum, thesaurum perdidit infinitum et naves quas præparaverat. An. 1213.

C A. *de Fernols* præpositus *de Fesc*, *Folcau de Laia de Manauc*, *Aimar la Ribeira de Rosir*, W. *de S. Marti de Vernuol* instituuntur.

Stephanus *de Lengatona*, archiepiscopus Cantuariensis, cum Johanne Anglorum Rege pacificatur, et à domino Papa tota regio absolvitur.

Obiit P. *David* apud *Sanctam-Jema*, et ab Willelmo Burdegalensi archiepiscopo et Hugone abbate *de Solemnac* honorificè apud nos sepelitur, VI idus julii.

Obiit Rotgerus *Palesteu*. Imagines Petri et Pauli juxta crucifixum ponuntur. Domus de *Axia*, ubi est torcular, magnis sumptibus consummatur.

Secundâ die mensis augusti \*, horâ VI diei, tanta aquarum abundantia cum grandine cecidit, ut sepulcrum apostoli totum repletur, nisi universus populus cum vasis et situlis illud haurire postoneret \*; sed, audito quod fiebat, currunt homines utriusque sexûs, et vix haurire potuerunt. Multa mala fecit hæc inundatio \* An. 1213.  
\* f. propera-  
ret.

D circa Lemovicis.

Transfiguratio fit cum prima classe. Duæ naviculæ de argento furantur. (*Fol. 216 verso.*)

Cùm domnus Hugo abbas rexisset hanc ecclesiam per annos XIV et septem menses, sanâ mente et vegeto corpore, in Cœna Domini majorem missam celebrans,

» de Coseio, de Brugeria, de Monte-gaudii, erunt  
» ab omni clausura liberi et immunes; de terris  
» tamen burgensalibus debent facere consuetudines,  
» ut prædicti.

» Promiserunt etiam hinc et inde tam pro se quàm  
» pro omnibus successoribus suis, sine fraude et  
» dolo, se quietè et pacificè, et sine contradictione  
» et calumnia, pacem hanc in perpetuum servaturos,  
» de cætero sibi et suis super quæstione prædicta  
» perpetuum silentium imponentes. Si quæ  
» verò literæ fuerint à partibus super hoc impetratæ,  
» vel quoquo modo de cætero impetrentur, debent  
» carere viribus et valore.

» Præterea non est omittendum quòd hujusmodi  
» compositio abbati, capitulo, consulibus,  
» recitata manifestius et pluries promulgata, approbata  
» fuit et recepta jocundius ab utrisque. Si verò  
» in parte illa super qua quæstio versabatur, burgenses  
» fossata voluerint ampliare vel profundare, seu  
» muros sive munitiones aliquas ædificare vel reædificare,  
» sicut fit in locis aliis fiet ibi infra muros et extra,  
» ita quòd abbas vel capitulum nullum inferre  
» impedimentum seu calumniam attentabunt.

» bunt. Remiserunt etiam rancores conceptos, injurias,  
» damna, si qua illata fuerant hinc et inde.

» Illud autem sciendum est, quòd omnia supra dicta  
» in capitulo beati Martialis, assistentibus domino Hugone  
» abbate, conventu, consulibus, et multis aliis, per me  
» archidiaconum expressim recitata sunt in præsentia  
» domini Johannis Lemovicensis episcopi, qui ea approbavit  
» et confirmavit. Et ut hæc magis rata firmaque consistant,  
» præsentem cartulam factam sub chirographo impressionibus  
» sigillorum domini Johannis Lemovicensis episcopi,  
» Hugonis abbatis, conventûs Sancti-Martialis,  
» consulum et me archidiaconi, utraque pars corroborari  
» fecit et consignari. Actum in antevigilia Nativitatis  
» Domini, anno ab incarnatione Domini MCCXII, G. literâ  
» diem dominicam indicante.»

(a) Joannes Rex Angliæ, anno 1213, mense maio, tandem Romanæ ecclesiæ parere decrevit; sed non statim ab excommunicationis vinculo fuit absolutus.

(b) Id historicis Anglicis fuit incompertum.

et mandatum XIII præbendariorum Sanctæ-Valeriæ et c pauperum, et CC cum A fratribus peragens, cùm ad ultimum mandatum fratrum more solito cum priore Radulfo peregisset, post completorium Petrus *Confolens* capellanus ipsius cognovit in verbis ejus ipsum non esse sanæ mentis nec sani corporis; sed præteritâ nocte et subsequenti in choro cum fratribus ad tenebras fuit. In crastino et deinceps usque ad festum Sanctæ-Crucis de maio, quo hoc scripsi, in conventu cum fratribus non interfuit; sed, medicorum frequentans auxilia, vix memoriam verbis sanis exprimere valuit. Regebat per se tres prioratus, Sanctum - Benedictum *de Saut*, *Rofiec* et *Dunum* per L annos tenuerat: *Rosier*, *Vernuol*, *Fesc*, *Manauc*, *Mosto*, malè tractabantur.

An. 1214.

Pridie kal. junii obiit David *Ardalo*, qui dedit c et xx obolos aureos et c sexaginta solidos ad capsam Sancti Martialis, et c solidos annuatim reddendos ad suum anniversarium, et hoc faciebat per consilium avunculi sui, scilicet Petri B *Ardalo*, qui fuit præpositus de Subterranea per xxv annos, et abbas de Uzercha; et iste obiit octavo die post obitum sui nepotis, et sepultus est in capitulo ante analogium cum Ademaro et Amblardo abbatibus, et dimisit ad suum anniversarium xviii solidos annuatim, et præcepit ut de proprietate sua et de eleemossyna Davidis nepotis sui, quam ipse in manu habebat, mille solidi, si fieri posset, ad capitulum volvendum traderentur. J.\* episcopus Lemovicensis, et Hugo abbas *de Solonnac*, et abbas de V. . . . et canonici Sancti-Stephani, ad sepulturam ejus fuerunt feriâ vi post synodum.

\* Joannes.

Secundâ die mensis junii, J. episcopus Lemovicensis dedicavit ecclesiam Sancti-Michaëlis, quæ est in castro Lemovicensi, ubi est corpus Sancti-Lupi episcopi Lemovicensis.

An. 1214.

Hoc anno fecimus monachum magistrum Petrum *Lespanol*, sacerdotem, pro C amore Dei, et conventus administravit ei vestimenta tam in lecto quàm in dorso, et ipse nobis dedit tres libellos, scilicet *Artem prædicandi*, *Decretales justè judicate*, et quamdam summam super *Decretales*. (*Fol. 217 recto.*)

Simon *de Montfort* occidit pugnando Regem Arragonensem Petrum et alios multos, mense septembri (a). Simon Comes fortissimus cepit Tolosam cominùs, non armis neque viribus, sed datis pactionibus, mense octobri. Comes Raimundus exulans transfretavit in Angliam, pandens suam miseriam Johanni Regi.

Per hanc regionem fuit vini ingens abundantia: de Axia M et DCCC saumas habuimus.

\* Guillelmus.  
\* Girardo.  
\* Bernardus.

G.<sup>1</sup> *Lachasana* fit abbas de Uzercha à G.<sup>2</sup> Bituricensi archiepiscopo.

B.<sup>3</sup> abbas de Tuela misit Sancto-Martiali xx lintheamina ad opus Dei.

W. Prova vel Proua fit præpositus *de Chambo* et debet xxv millia solidorum; D abbas, xxx millia solidorum; *Mosto*, vi millia solidorum; sacrista, mille solidos; *Fesc*, D solidos.

\* Willelmus.

Grandimontenses in discordia perseverant. W.\* abbas Sancti-Augustini resignat. Hugo præpositus eligitur. Obiit P. *de Weirac* archidiaconus nummosus. Quinque canonici fiunt, magister *Arnau-Espero*, magister *Duran*, W. *de Malmont*, magister *Aiceli*, *de Barmont*.

\* Willelmus.

Obiit Mauricius Pictavensis episcopus, sepelitur à *Mirabeu* in ecclesia. Eligitur magister W.\* *Perost*. Obiit Helias *Marteu* capellanus S. Michaëlis, et sepelitur in ecclesia. Obiit A. (b) *Brus de Trados* sine hærede.

\* de Maloleone.

*Cassanuol* capitur. J. episcopus exulatur. Guido vicecomes et Hugo *lo Brus*, et Comes Ogiensis (c), et Savaricus \* et proceres *de Peito*, cum Johanne Rege pacificantur (d). Castrum de Axia J. Rex cepit et sibi retinuit. Populus Lemovicensis erexit x peireiras metu Philippi Regis, et muros machinis ligneis muniunt.

Candela Sancto Austricliniano datur continua. (*Fol. 217 verso.*)

Sicut tribus annis præcedentibus hæretici persecutionem passi sunt, ita hoc anno fœneratores apud Lemovicas et in aliis locis persequuntur.

(a) Anno 1213, Petrus Rex Arragoniæ peremptus est in prælio ad Morellum commisso.

(b) Aimericus cognomine *le Brun*, magni nominis vir Lemovicensis pagi, quem Joanni Angliæ Regi, anno 1214 in obsidione Rupis-monachi militantem, interfectum tradit Guillel-

mus Armoricus, tomo nostro XVII, pag. 93.

(c) Radulfus de Issulduno, Comes Augensis in Normannia, frater Hugonis Bruni de Leziniaco, Comitum Marchiæ.

(d) Vide ibidem, p. 90, pacis hujus tabulas.



A In mense augusto venit apud nos magister Rotbertus *de Corso*, presbyter cardinalis tituli Sancti-Stephani in monte Cœlio, propter cruces faciendas ad terram Jerosolymam recuperandam; et fecerunt crucem abbas noster et B.\* abbas Sancti-Martini Lemovicensis et plusquam triginta homines utriusque sexûs apud Lemovicas castrum, et decem ex fratribus nostris.

An. 1214.

\* Bernardus.

Octavum diem Nativitatis Sanctæ Mariæ in cappis fieri instituitur. Missa verò in sepulcro de B. Maria quotidie celebratur. A Purificatione ipsius inchoavimus.

Hoc anno, incepti dicere quotidie quinquagies, *Ave, Maria; gaude, Dei Genitrix; ora pro nobis, pia Maria, mater gratiæ*, primâ die septembris.

Obiit Ildefonsus Rex de Castella, quintâ die octobris.

Domnus Hugo abbas resignavit in vigilia Simonis et Judæ, et in crastino valdè diluculo recessit à nobis (a).

B Cymbalum novum et pilarium in medio claustri erigitur.

(a) Narrationem de exauctoratione Hugonis abbatis edidit Stephanus Baluzius tom. VI Miscellaneorum, p. 522, sed eam in multis decurtatam; nos integram accepimus ex ms. codice nobiscum à D. *Taillefer* Petragoricensi communicato, catalogum Sancti-Martialis abbatum exhibente, ubi legitur, fol. 81 verso :

« Vigésimus-sextus abbas fuit Hugo de Brussia. » Præfuit annis quatuordecim et sex mensibus, in » bona corporis valetudine. In Cœna Domini » (1213), postquam in capitulo mandatum fratrum ex more complevit, antequam se post completorium collocasset, percussus est morbo incurabili, ita quòd, sensum retinens, vix propria amicorum nomina recitare valeret. Cùmque per annum integrum à medicis non posset sanari, vergebat istud cœnobium in detrimentum, cùm nec ipse illud gubernare sufficeret, nec, à fratribus monitus, regimini resignare vellet. Unde contigit illis diebus, quando Johannes Rex Anglorum castrum de Axia accepit, quòd quidam monachus nomine Alelmus, prædicti Regis pœnitentiarius, ad nos veniens societatem nostram in capitulo obtinuit, et statim ad abbatiam adipiscendam anhelare cœpit.

» Secundo anno (1214), mense augusto, visitavit hunc locum quidam legatus natione Anglicus, » Robertus de Corso, populos admonens cruces » facere ad terram Jerusalem liberandam. Unde » dominus Hugo abbas, ei placere gestiens, crucem » in humero sponte suscepit, et J. episcopus Lemovicensis similiter. Deinde legatus, perpendens » abbatem esse insufficientem, cùm alium apostolicâ auctoritate ad placitum suum in ejus loco vellet inthronizare, cœpit rogare conventum in capitulo, ut tam abbas quàm monachi hujus loci ordinationem in eum ponerent : quod abbas, quasi de ipso benè confidens, acquievit; sed conventus ei nullo modo in hoc acquiescere voluit. » Qui cùm à nobis recessisset, et sexaginta libras » de Turonis ab abbate nostro pro munere suscepisset, et eum confirmasset in abbatem, post » duos menses iterùm mandavit tam abbati quàm » majoribus istius loci, ut in festo Sancti Dionysii » à *Peiteus* ei occurrerent : quod cùm fecissent, ex » insperato abbatem deposuit, et, monachis appellantis, Alelmum supradictum abbatem eis nominavit, quem postea episcopo Engolismensi benedicere fecit, nullo de monachis nostris con-sentiente.

» Cùmque hoc ad aures nostras pervenisset, omnes simul in unum congregati, affirmavimus nos » hunc Alelmum pro abbate nullo modo suscipere, » nisi per dominum Papam coacti. Tunc mandantes » præpositos et priores nostros, diem electionis » assignantes dominicâ infra octavas S. Martini, » more antiquo, electio facta est de Petro *Laguisa*, » tunc præposito de *Rossac*, qui tunc erat diaconus, » quem statim Johannes episcopus Lemovicensis » confirmavit, sed benedictionem ei dare distulit. » Cùmque generalis synodus Romæ in anno se-

» quenti (1215) immineret, Alelmus illuc perrexit ; » sed Petrus electus noster, infirmitate detentus, pro » se nuncios misit, qui domino Papæ nihil obtulerunt, sed sex mille solidos inutiliter expenderunt. » Cùmque post Epiphaniam (1216) dominus Papa » Innocentius III causam nostram audisset, extemplo electionem nostram cassavit, et nos privilegio eligendi privavit; insuper Johannem episcopum vehementer increpavit, quòd talem electionem confirmasset. Post duos menses dedit commissionem R.\* *las Tors* episcopo Petragoricensi, » P. *Rossinhol* decano Engolismensi, et G. archidiacono Xantoniensi, ut, ad hanc ecclesiam personaliter accedentes, præfatum Alelmum, si possent probare fore idoneum, abbatem præficerent, et nos ad exhibendam ei reverentiam auctoritate apostolicâ compellerent : qui, acceptâ commissione, diem nobis assignaverunt in festo Sancti Laurentii. Sed infra hos dies audita est repentina mors domini Papæ.

\* Ramnulfus.

» Tunc convenerunt multi sapientes et jurisperiti à nobis rogati. Sed Giraudus abbas Cluniacensis misit pro se priorem Nivernensem et magistrum J. *Logales*, qui omnes jurisperitos scientiâ præibat. In primis dictum est ad tres judices, eos fore privatos potestate judiciariâ; sed ad dandum consilium, qualiter ecclesia idoneum pastorem haberet, socii sunt admissi. Lectâ epistolâ domini Papæ, apparebat nullum alium abbatem esse nisi Alelmum, si idoneus à iudicibus comprobaretur : quod reverâ contigisset, nisi mors summi Pontificis interfuisset. Cùmque tentatum omnimodis fuisset, si aliquis ex nobis eum [reciperet], et nullus fuit inventus. Quid plura ! Omnes simul tam monachi quàm clerici et laici in capitulo convenerunt, et Alelmum rogaverunt ut daret pacem ecclesiæ periclitanti, et acciperet de bonis ecclesiæ quicquid vellet : qui cùm precibus annuisset nostris, juravit unus pro omnibus aliis Aimonius nomine, quòd ad arbitrium trium iudicum erga Alelmum provideretur. Quo facto, Petrus *d'Analac* capicerius, et R. *Gauclmi* vini cellerarius, et R. *de Longa* frater abbatis Vosiensis, qui tres idonei admodum ad abbatiam regendam censebantur, adjunctis sibi præpositis Cambonensi et Palnatensi, cum tribus prædictis iudicibus in sepulcrum sunt ingressi, et post duas horas egressi et in capitulum ingressi, dixit decanus Engolismensis quòd cum summa concordia P. capicerium in abbatem elegissent. Quo audito, cùm *Te Deum laudamus* inchoassent, in sedem miserunt; et postea in capitulum ingressi, Subterraneam et centum marcas argenti Alelmo darcensuerunt. Hoc autem factum est anno gratiæ MCCXVI, in festo Sanctæ Radegundis Reginæ ad vesperas, et postea ingressi ad refectorium ad prandium, qui ferè omnes jejuni erant, dominicâ infra octavas Assumptionis benedictionem accepit, et missam cantans, sex abbates eum cum processione susceperunt. »

Mediâ nocte quæ præcedit vigiliam Sancti Andree, vehementiâ venti cecidit A lapis summus de clochario Sancti-Martialis Lemovicensis, et media vitrea quæ est super archam operis, et clocharium cum chillis Sancti Cessatoris, et turris lignea de medio pontis Sancti-Martialis. Non potest æstimari quantum damnum fecerit ventus illius noctis. (Fol. 218 recto.)

An. 1215.

Anno gr. MCCXV, Willelmus abbas Cluniacensis resignat, et magister Geraldus abbas de Moleime eligitur post Pascha.

Sabbato sancto Paschæ instituit domnus Petrus abbas, ut ad mandatum sex pauperum tale vinum daretur quale datur conventui, quia prævaricatum erat.

Apud Cluniacum instituitur ut hospites carnes non comedant infra ambitum monasterii, cujuscumque sint dignitatis aut conditionis.

Octava candela in sepulcro (Sancti Martialis) ponitur pro Bertrando de Born: cera tres solidos empta est. B

\* 7 julii.

Chorea facta est in octavis S. Martialis \* et gaudium magnum. Causa tanti gaudii fuerunt crozati, qui alacriter de patria exire volebant. Horum exemplo provocati cives similia fecerunt et ampliora in inventione Sancti Stephani \* et die octavâ ejusdem, et per vocem præconis et per baculum sumptum. A. de Malamort primus cepit bacterium, et cappam facere promisit. Deinde octo canonici simul baculum ceperunt ad annos octo.

\* 3 augusti.

Obiit Simeon prior de Rot, habens decem millia [librarum vel solidorum]: abbas centum libras habuit, conventus 1x libras.

\* Petrus La-guisa.

Synodus generalis Lateranis percelebratur. Tres episcopi vi oppressionis obierunt. P. \* electus noster non affuit; sed per J. Potet et Gaubert Palmutt, et P. de Pratmi, vices suas supplevit. Ademarum d' Afriac, prior de Grantmont, cum magno favore ibi adfuit. C

G. Robertus decanus Lemovicensis obiit, à Chastelart sepultus.

Duæ candelæ ad sanctam Crucem per noctem sabbatorum ardent.

Conceptio Sanctæ Mariæ apud nos festivè celebratur, et processio in ejusdem Nativitate et in crastino omnium Sanctorum præcinuntur Voce meâ ad, pòst capicerius ad verba mea adjungitur. (Fol. 218 verso.)

Ante festum omnium Sanctorum duo cymbala minora et symbolum renovatur, et duo cymbala à S. Michel, et duo parva à S. Augusti. Fiunt noviter duo capellani de Rialac.

Obiit W. Faure et Aimar deu Perer. Turris de la Brossa destruitur.

\* An. 1216.

Tertiâ nocte martii \*, factus est terræ motus magnus, ita ut monachi fugerent de choro, et laïci de stratu suo prosilirent, et aves terrerentur, et flumina plus solito audirentur. Propter hoc ipso die fecimus processionem ad Sanctam Mariam de Arenis, feriâ quintâ quâ cantatur Confessio et pulchritudo (a). D

\* Viterbii.

Obiit Ademarum d' Afriac, prior Grandis-montis, à Biterna \*.

Anno gr. MCCXVI, Annunciatio fit cum prima classe et processione solemnè. In vigilia ad vespervas super psalmos ant. Ave, Regina cælorum; in die, ad processionem, ant. Alma, et Missus est, Ave Maria; ad stationem, O Virgo virginum; ad introitum, Suscipe Verbum; post processionem ad vespervas, Salve, Regina.

Obiit Gaufredus de Lesina. W. deu Barri in cœnobio Dolensi occiditur à quodam monacho sacerdote qui vocabatur Bernardus Jornal.

In Cœna cccc pauperibus XIII denarios unicuique distribuimus, et camisias dare prætermisimus.

\* Caturcinus.

Caercis \* prior de Grantmont, P. Gaucelm de Noalac, G. (b) Bertrans decanus, Duranus officialis. (Fol. 219 recto.) E

Anno gr. MCCXVI, obiit Innocentius Papa III, qui sedit annos XVIII et menses VI. Honorius III elevatur.

Petrus de Analac abbas eligitur. Mille solidos et DC valuit oblatio.

Caercis prior Grandis-montis, Petrus Gaucelmi de Noalac, Alelmus de Subterranea, W. la Concha sacrista [instituuntur].

Obiit Garinus (c). Le Porcharia destruitur. Roeira capitur et Veirinas.

(a) Id est, feriâ quintâ post Cineres, quo die introitus missæ iis verbis incipit.

(b) Geraldus traditur Lemovicensis decanus, anno 1218, fol. 210 verso.

(c) Garinus fortè miles de Toarces, qui an. 1207 sapphirum, in scuto impressum, misisse dicitur in urnam Sancti Martialis, suprâ, p. 227.

MONACHI ET ARMARII S. MARTIALIS LEMOVICENSIS. 235

- A W. de Vertuol [ fit ] prior de Cella, Iterius de Bideriis capicerius. Obiit G.\* *deu* \* Guido.  
*Verdier*, P. Hugonis.  
*Chaslucet* Guidoni vicecomiti redditur. W.\* Gaufredi abbas de *Tostoirac*. \* Willelmus.  
 Obiit B. de *Roeira*, miles pecuniosus, A. *Brachet*. Iterius fit prior de *Montmorlo*  
 e de *Arzac* cum pertinentiis.  
 Obiit J. *deu Noal*, Peironis, P. de *Manauc*, J.\* Rex Anglorum potionatus, \* Joannes.  
 mense novembri. Ludovicus regnat in Anglia.  
 Ego feci tres casulas quæ valent octo libras. Cœnobium istud debet circiter  
 XL millia solidorum de *Marches*. Obiit G. *Bertrans* decanus, Gaubert *Palmutt*.  
 ( *Fol. 220 recto.* )  
 xxv solidi annuatim nobis augentur, de J. de *Sador* v, de *Perio Upaina* xx solid.  
 Obiit Gaucelmus pœnitentiarius, *Gaucelm de Peirabufeira*, Sarra vicecomi-  
 B tissa (a).  
 Vicecomes \* post obsidionem ix hebdomadarum castrum de Axia recuperavit, \* Guido.  
 quod J. Rex per tres ferè annos sibi abstulerat.  
 Cives Lemovicenses tres homines de castro occiderunt, et ipsi unum perdide-  
 runt; vineæ ipsorum præciduntur.  
 In Parasceven \*, ut dicitur, occiditur à marito domina de Castro-Radulfi, quæ \* An. 1217.  
 sancta femina erat (b).  
 Anno gr. MCCXVII, J.\* episcopus dedicavit ecclesiam de *Montagut*, v kal. \* Joannes.  
 aprilis (c). Secundâ die mensis aprilis, infernus ponitur ubi nunc cernitur.  
 Octava dies Annunciationis fieri decernitur in cappis. Scala lapidea dormitorii,  
 et duo armaria in claustro, et aliud in ecclesia ad opus infantium, fiunt à Geraldo  
*Vassal*, magistro puerorum, et casula de *samiz vert* cum stola et manipulo à Petro  
 C *Confolent*. ( *Fol. 220 verso.* )  
 Nobiliacenses guerram faciunt cum Guidone de *Noalac de Monbru*.  
 Obiit Gui *Plaichat*, P. *Bonifacis*.  
 In Pentecoste fecit abbas duas casulas et duas cappas. Novus prior de Caritate  
*Helias de Lopsant* celebravit missam majorem in sabbato et in dominica, abbate  
 præsentem. Abbas debet xxii millia solidorum.  
 iiii kal. aprilis obiit Odelina, ad cujus tumulum crebra fiunt miracula in Dolensi  
 cœnobio.  
 Obiit Comes *del Perche* \*. W. de *Cossac* monachus Vosiensis pugnando perimi- \* Thomas.  
 tur, prædam volens recuperare.  
 Grandimontenses et Solemniacenses monachi periclitantur propter novas adin-  
 ventiones. Obiit Alelmus (d).  
 D Kal. augusti \* Pontius de Ponto fit episcopus de Santonas, Henrico paralysi \* An. 1217.  
 detento in grabato.  
 Mulieres texentes cereum Sancto Martiali decimum offerunt. ( *Fol. 221 recto.* )  
 In tredecim mensibus obierunt tres priores de *Monmorlo*, A. *Brachet*, Iterius,  
 B. de *Colonias*: quibus successit Ranulfus de *Chales*.  
 Clocharium subtùs decoratur: sumptus vi libras.  
 Obiit Hugo abbas intestatus. Prioratus Sancti-Benedicti comburitur post paucos  
 dies. W. de *Jaunac* prior *Monmorlo*.  
 Imago Dei Genitricis de quatuor libris ad S. P.\* emitur. \* f. S. Portia-  
 Obiit S. *Viger*, B. *Arrabit*, Radulfus prior. num.  
 Tolosa obsessa. Crozati plenariè iter arripiunt.  
 Anno gratiæ MCCXVIII, prior Grandimontis Caercis, primâ die maii, cum CXL An. 1218.  
 E clericis exivit de domo sua, et à nobis cum processione suscipitur, quem per  
 vii dies procuravimus cum suis et per totum annum. Annus iste xxxii est ex  
 quo Willelmus prior exierat.

(a) Sara, filia Rainaldi Cornubiæ Comitis in Anglia, viduata conjux Ademari V vicecomitis.

(b) Intelligendum hoc videtur de uxore prima Guillelmi de Salviniaco, Mathilde filia Eudonis IV, Issuldunensis domini.

(c) In ms. codice regio 1248, fol. 71 verso, manu Bernardi Iterii scriptum legitur: « Anno » MCCXVI [ 1217 à kal. januarii incepto ], J. epis- » copus Lemovicensis et Ranulfus de Turribus, et

» tres monachi nostri P. Bru, G. de Furiac et W. » Chapda, pergunt Jerusalem mense januarii. » Qui duo textus quomodo conciliari valeant, non video.

(d) Alelmus Subterraneæ præpositus, qui anno 1215, invitis et detrectantibus monachis, datus fuerat Sancti-Martialis abbas, prout diximus suprâ, pag. 233 in notis.

Quatuor cerei magni ad duas missas ardent, vigiliâ S. Justiniani. (*Fol. 220 v.º*) A  
In crastino Nativitatis Sancti Johannis, obiit Simon *de Montfort* ictu lapidis  
torrentis, ad cujus corpus fiunt miracula.

\* Girardus. Mense julio, G.\* *de Cros*, archiepiscopus Bituricensis, rediens de Roma, obiit  
peregrinus, P. *Bonabocha*, A. *Daicha*, P. *Bru*, Hugo *deu Brol*, B. *Acorat*,  
P. *Rocinol*. Instituitur ut per totum Adventum jugiter jejunemus.

Obiit J. *Climens*, A. *Maumet*, P. *Auselet*, Hugo *Bonaborsa*, W. *Malet*, S. *Domi*  
vel *Donu*, G. *Sarrazi*, Bertrans *Relier*.

Archiepiscopus Simon [ instituit ] festum Sancti Willelmi Bituricensis archi-  
episcopi XII lectionum per totam provinciam.

*Proser* de L solidis fit apud *Passerau*. B. *Deuga* psalterium peroptimum.

\* Reginaldus  
*de Bur.* Obiit episcopus Carnotensis \*, W. *de Mataz* clericus.

*La Damieta* capitur. Nix supra modum. B

\* Joannes. Obiit Ranulfus abbas Sancti-Eparchii, P. *de Telet*, J.\* episcopus Lemovicensis.  
(*Fol. 221 bis recto.*)

An. 1219. Anno MCCXIX, obiit Radulfus *de Chaudu (a)*, Comes Ogiensis.

Octavo die Ascensionis contigit quòd latrones furati sunt copam deauratam ubi  
erat corpus Christi, et duas postes texti Evangeliorum, et baculos officiales duos  
excoriaverunt, quæ omnia D solidos valebant; sed consules promiserunt se omnia  
hæc restaurare.

\* 26 maii. In die Pentecostes \* Ludovicus cum magno exercitu in civitatem Lemovicensem  
venit contra Tolosanos.

Mense junio homo quidam filius cujusdam Simeonis Lemovicensis laqueo se  
suspendit. Marmanda capitur, et habitatores perimuntur.

Obiit Henricus episcopus de Sanctonas, P. *deu Barri*, G. *Lastors (b)*. C

*Lo Peschers* consummatur: sumptus VI millia solidorum. (*Fol. 221 bis verso.*)

\* 18 augusti. In festo Agapiti \* ecclesia Sancti Johannis-Baptistæ à Simone primate, et quintâ  
die ecclesia Grandis-montis, quæ ab excommunicatis fuerat violata, iterum  
consecratur.

\* 22 augusti. Symphoriani festo \* pax inter Guidonem vicecomitem et P. abbatem, et quittavit  
CCC solidos, quos exigebat.

Sextâ die septembris, primas exegit procurationem à *Tarn*, et habuit VI libras;

\* Girardus. G.\* primas à *Du*, et habuit.

\* die 26 no-  
vembris. In festo Eucherii \* quæ fuit sabbato, post tertiam omnes in albis cantavimus  
R cum ant. *Gaude Maria, Ave Stella, Salve Regina*, dum elevaretur imago Dei  
Genitricis, quam fecerunt Jacobus *Bortes* et J. *Cambo*; los sumptus CCC solidi:  
quâ elevatâ, incepti, *Salve, sancta parens, alleluia, summæ decus*. quatuor dixerunt D  
prosam, *Ave, Maria, gratiâ plena*, XV candelis accensis et X lampadibus.  
(*Fol. 222 recto.*)

Obiit Hugo de Lesina senior, Gui *Gaucelm*, Gui *Folcau*.

An. 1220. Anno MCCXX, columba, ciborium, capella, perficiuntur, cum subterraneo:  
sumptus V millia solidorum.

\* Robertus de  
*Mehun.* Obiit episcopus Podiensis \*, W. *de Gemeu*, S. *Lobladier*, Gui *Dongladio*,  
B. *Bochart*, *Mainart*, P. abbas (C solidi ad duo officia, et XI solidi ad officium  
Hugonis abbatis), Rotbertus *de Serran* abbas S. Pontii en *Granmont*. (*Fol. 222 v.º*)

Anno MCCXXI, obiit P. *Lagersa*, Hugo *de Jaunac*, A. *de Fornols*, A. *Bechet*,  
G. *Bor d'Asolas*. *Merpi* capitur, *Chaslucet*, *Roeira (c)*.

(a) De Issolduno vel Exolduno cognominatus,  
de quo diximus suprâ, pag. 232 in notis.

(b) Ejusdem anni gesta descripsit etiam auctor  
in codice regio 1012, fol. 66: « Anno gr. MCCXIX,  
» obiit Radulfus *de Chaudu* Comes Ogiensis, G.  
» *Lastors* nondum miles, G. *Viles*, A. *Brus* cum  
» matre et uxore, *Gaufre*, Helias cum filio, P. *deu*  
» *Barri*, P. G. ictu fulminis apud Subterraneam.  
» Pridie kal. augusti, Tolosa est obsessa et di-  
» missa, et innumeri mortui apud Fuxis: XX fere  
» episcopi fuerunt in obsidione, et Ludovicus filius  
» Philippi Regis Francorum.

» Obiit Stephanus *de Fursac*, Hastrebertus Guido,  
» J. *de Sant-Fauvent*. »

(c) In ms. codice regio 2768, fol. ultimo, addi-

tur ejusdem Bernardi manu: « Anno gr. MCCXXI,  
» tanta fuit copia vini, ut vix possent reperiri vasa  
» sufficientia apud Lemovicas et apud Axiam: primi  
» cœperunt post Assumptionem B. Mariæ, et in  
» festo Sancti Pardulfi omnes consummaverunt.

» In istis diebus Guido vicecomes Lemovicensis  
» cum militibus suis guerram pessimam habebat.  
» Hugo *lo Brus* junior *Merpis* obsidebat.

» Nos habuimus. . . modios vini in cellariis. . .  
» qui ad duos annos sufficere poterant; sed *Fesc* et  
» *Rosier* à guerra valdè gravabantur. In secunda  
» translatione Sancti Martialis pacificata est apud  
» Uzercham, me præsentè. *Merpis* fuit reddita. »

Quæ esset *de Merpis* in pago Engolismensi con-  
troversia intelligimus ex epistola Honorii III Papæ,

- A Obiit R.\* *de Serran*, Philippus *de Belarbre*, Guido Comes Arvernæ. \* Robertus.  
 Anno MCCXXII, obiit Comes Tolosanus senior\*. Filia Solarii combusta in festo \* Raimund. VI.  
 Ansildis. Obiit Maria *de Ventedor*, uxor P. *d'España*. Porta *de Tarn* erigitur.  
 (Fol. 223 recto.)  
 Anno MCCXXIII, obiit P. *Laurier*, clari (a), P. *Lachesa*, G. *Petit*, A. *de Laia*,  
 Hugo *de Roera*. (Fol. 223 verso.)  
 Anno MCCXXIV\*, festum Sancti Lupi in albis levatur. Obiit W. *de Sant-Alari*, \* Sic; sed le-  
 x solidi; Aimar *Cofolent*, xxx solidi; *Chatar Martou* dat xx solidos pro Lupo. gendum 1223.  
 Obiit Hugo *Dafo*. Tabulæ ampliatur. Prioratus Sanctæ-Crucis instituitur.  
 Obiit P.\* *deu Brol* abbas Dauratensis, Simon *Malafaida*. (Fol. 224 recto.) \* Petrus.  
 Stagnum de Aquis-sparsis\* desiit manaturæ, et datur culturæ. \* *Aigueperse*.  
 Helias *Cofolent* et Jacobus et Audier Iterii elevant in festo S. Johannis apostoli  
 B ante portam, et Sancti Jacobi et Nativitatis S. Johannis-Baptistæ. (Fol. 224 verso.)  
 Vigiliâ Sancti Johannis ante portam Latinam cccc homines utriusque sexûs  
 obeunt incendio à *Verzenac*.  
 Obiit P. *Laurier* (b), Ademarus vicecomes (c), W. decanus Sancti-Aredii,  
 Philippus Rex Francorum, clari; A. *de Laia* Amelii, P. *deu Sèpulcre*, de *Sant-*  
*Victor*, G. *de Longa*, Hugo *de Rocira*, P. B. (Fol. 225 recto.)  
 Anno MCCXXIV, Ludovicus Rex cepit ducatum Aquitaniæ. (Fol. 225 verso.) An. 1224.  
*Hactenus primâ manu, id est, Iterii.*  
 Anno ab incarnatione Domini MCCXXIV, vi kal. februarii, obiit B.\* Iterius \* Bernardus.  
 armarius hujus loci, et post mortem suam iv kal. februarii fuit armarius S.\* *de* \* Stephanus.  
*Saviniec*, qui tunc erat subarmarius. (Fol. 148 verso.)  
 Anno ab incarnatione Domini MCCXXV, subjugavit Ludovicus junior, filius  
 C Philippi, Rex Francorum, Rupellam et *Niort* et *San-Joan*.  
 Anno ab incarnat. Domini MCCXXV, in festivitate Sancti Andreæ apostoli, fuit An. 1225.  
 concilium quod Romanus cardinalis tenuit apud Bituricas de negotio quod christi-  
 tiani habebant contra Arianos de Tolosa, et fuit ibi Comes Tolosanus<sup>1</sup> et Comes  
*de Fois*<sup>2</sup>, et xiiii archiepiscopi et xviii episcopi, et multi abbates et priores et  
 præpositi, et tractaverunt de pace. (Fol. 101 verso.) \* Raimundus  
 VII.  
 Anno ab incarnat. Domini MCCXXVI, subjugavit Ludovicus Rex Francorum  
*Avino* propter contumaciam Arianorum, et hoc anno post festum omnium Sancto-  
 rum obiit à *Montpensier* (*Ibid.*) \* Rogerus-  
 Bernardi.  
 In hoc anno, ii nonas julii fuit electus Raimundus Gaucelmus in pastorem ab  
 electoribus, scilicet B. *Deuga*, P. *de Pratinir*, W. *la Concha*, J. *Potet*, W. *Guosa*,  
 Aimeric *Ravart*, Arnaut *de Balanias*, P. *de Sant-Bricci*, Helia *Cofolent*, Jacobo  
 D *Chauchagrua*, Audebert *de Sant-Valric*, Raimundo *de Chales*; et iii idus julii fuit  
 benedictus, et fuit receptus cum magno honore ad processionem cum episcopo  
 Petragoricensi<sup>1</sup>, qui eum benedixit, et cum abbatibus Stirpense, S. Augustini<sup>2</sup>  
 et S. Martini<sup>3</sup> (*ibid.*) \* Ramnulpho  
 de Turribus.  
 Anno gr. MCCXXVIII, fuit captus Guido vicecomes Lemovicensis, quando \* Aimerico *de*  
 exhibat *de Nontrom*, et fuit captus cum eo W. *Faber* quidam rusticus de Segurio, \* Bernardo.  
 et capit eos quidam miles qui vocabatur W. *de Montmaureu*, et à Petro Raimundo  
 milite *de Chales*, et fuit captus in capite jejunii, et redemit se XL millia solidorum,  
 W. *Faber* xx millia. (Fol. 148 verso.)  
 Anno gr. MCCXXIX, iv kal. aprilis, obiit Guido\* vicecomes Lemovicensis, et \* Guido V.  
 dedit nobis ad suum anniversarium x libras reddendas, et fuit sepultus feriâ ii  
 post Ramos palmarum in capella abbatis cum patre suo et papone, et uxor ejus  
 E post festum omnium Sanctorum capit maritum scilicet W. *de Linieiras*; et fuit ad  
 sepeliendum G.<sup>1</sup> episcopus Lemovicensis, Reus<sup>2</sup> Petragoricensis, abbates Sancti-  
 Martialis<sup>3</sup>, Sancti-Augustini<sup>4</sup>, Solemniacensis<sup>5</sup>, *de Tostoirac*<sup>6</sup>, de Dalo<sup>7</sup>, Sancti-  
 Martini<sup>8</sup>. (Fol. 149.) \* Guido *de*  
*Clauselles*.  
 \* Ramnulfus.  
 \* Raimundus.  
 \* Aimericus.  
 \* Ademarus  
 de Turribus.  
 \* Guillelmus.  
 \* Guido-Mala-  
 faida.  
 \* Bernardus  
 Vigerii.  
 \* *Corr.* idibus.

data anno 1219, quam vide apud T. Rymer, t. I, pag. 78.

(a) Vox hæc sic interpretanda videtur, ut in ejus funere lugubri sono pulsarentur campanæ. Quod enim alibi *classicum* seu *glas* appellatur, Lemovicino idiomate *clar* dicitur. Vide Cangii Glossarium voce *Clarum*. Eodem sensu addita est paulò infra vox eadem notulæ de obitu Regis Philippi Augusti.

(b) Petrus *Laurier* ecclesiam Cairoensem tenuisse per annos quadraginta traditur, fol. 259 recto.

(c) Ad frontem ms. codicis 2400 regię Biblioth. scriptum est Iterii manu: « Feriâ tertiâ Pentecos-tes, Ademarus unigenitus filius Guidonis vice-comitis Lemovicensis, cui totus vicecomitatus » legitimè accedebat, obiit kal. junii \* »

Anno ab incarnat. Domini MCCXXIX, Raimundus abbas Vosiensis resignavit A quatuor dies ante festum omnium Sanctorum in manu domini Raimundi abbatis Sancti-Martialis Lemovicensis, et sigillum suum ei tradidit. Postea tractaverunt de electione in vigilia omnium Sanctorum, et abbas Sancti-Martialis fuit præsens in capitulo, et prior cum eo, scilicet S.\* *de Salvaniec*, qui tunc erat prior Vosiensis, et fuit in electione magister B. physicus (a), et Amelius, et S. *Lavalada*, et Ebolus, P. *Lasbordas* et P. Hugo; in monasterio fuerunt concordati inter se, et interrogaverunt domnum abbatem Sancti-Martialis, et non benè concordavit, et dixit quòd consilium habebit cum sociis suis, scilicet prior *de Malavau* Aimoinus, Hugo prior *de Superbosc*, et Otgerius *Bodi* et Mutialis. (Fol. 23 verso.)

Anno ab incarnat. Domini MCCXXX, contigit feriâ tertiâ post octavas beati Martialis, quòd abbas Vosiensis coram cunctis sapientibus negavit omnia jura beati Martialis; et abbas Sancti-Martialis excommunicavit abbatem Vosiensem tamquam B suum subjectum, quia jura sua negavit, quæ antea recognovit. (Fol. 149.)

(a) Apud Baluzium, tom. IV Miscellaneorum, p. 488, legitur *Bernardus* La Vilata, *præpositus de Fusco*. Baluzius autem pleniorē negotii hujus narrationem edidit ibidem.

## EX CHRONICO LEMOVICENSI S. MARTINI, AUCTORE PETRO CORAL, EJUSDEM LOCI ABBATE.

*Ex ms. codice regiæ Bibliothecæ Parisiensis 5452.*

### MONITUM.

QUAMQUAM Petrus Coral, Lemovicensis Sancti-Martini abbas, ab anno 1247 usque ad annum 1276, nomen suum huic chronico non apposuerit, lucubratum ab eo illud intelligimus ex verbis quibus anno 1122 videtur fol. 4 recto: Totum castrum Lemovicense igne crematum est, et monasterium Sancti-Martialis et nostrum cum omnibus officinis; et ad annum 1266, fol. 9 recto: Fuit conflictus in claustro Laurerii inter castrenses et homines istius burgi. De quo burgo loquatur auctor, indicat anonymus Sancti-Martialis monachus qui Sancti-Martini chronicum, quibusdam de Sancti-Martialis monasterio interjectis, descripsit, ubi ad eundem annum legitur: Fuit conflictus in claustro Laurerii inter castrenses et cives, et homines burgi Sancti-Martini. Præterea scripsit Petrus catalogum abbatum Sancti-Martini, fol. 107 verso ejusdem codicis, continuatum ab anonymo, qui, de eo loquens, ait: Anno Domini MCCXLVII, fuit electus Petrus Coral sextus-decimus abbas, et erat prior loci, qui hæc scripsit ad memoriam bonorum, ut semper laudent Christum et ejus confessorem beatum Martinum. . . . Anno Domini MCCLXXVI, fuit electus Guido de Malagrisa de Donsenac, . . . et Petrus Coral fuit assumptus ad abbatiam Tutelensem.

Eo in chronico multa de rebus Lemovicinis Petrus congessit, undecumque quæsitæ, ex quibus informe opus confecit, ubi perturbata omnia, nullâ scilicet habitâ ratione temporum. Primò enim Rigordum et continuatorem ejus Guillelmum Armoricum describit, deinde anonymum gestorum Regis Ludovici VIII auctorem, quibus quædam interserit à Bernardo Iterii ut plurimum mutuata. His prætermisissis, pauca ex eo repræsentamus ad continuandum excerptum illud quod tomo nostro XII, p. 454, editum est. Cùm verò ad tempora Regis Ludovici IX ventum fuerit, plura dabimus; egregia quippe sunt quæ de rebus tunc in Lemovicino gestis tamquam oculatus testis ille digessit.

ANNO MCLXXXII, sacro die Paschæ, cùm populus sacrum mysterium percepisset, \* Ademarum V. Sebrandum episcopus Lemovicensis et vicecomes\* Lemovicensis, et multi milites

Aet populus Lemovicensis diœcesis, pugnaverunt contra sex millia Braibansonum, qui, in ecclesiam debacchantes et stragem hominum facientes, totam depopulabantur provinciam. Invocato igitur Dei auxilio, hostes converterunt in fugam; et per totam Combraliam eos persequentes, ferè omnes peremerunt, exceptis paucis qui effugere potuerunt. (*Fol. 3 verso.*)

Anno milleno bis centeno, minus uno,  
Ambrosii festo Rex transit ab orbe molesto.

An. 1199.

Iste fuit Richardus, filius dicti Henrici, quem occidit quidam miles (*a*) apud *Chaslut-Chabrol*, quod obsederat, cum quodam cadrillo. (*Fol. 3 recto.*)

Anno MCCIV, Johannes episcopus Lemovicensis, cum baronibus et praelatis et populo terræ, obsedit Nobiliacum, in quo se incluserant quamplures Bascli et Ruptarii, qui populum et terram vastabant. Deo autem auxiliante, capti et interempti sunt, et sic brachium Regis Angliæ in Aquitania primò confractum est, et per manum episcopi terra ad Francorum dominium est reducta (*b*). Unde Rex Philippus in registro suo scribi fecit, quòd de cætero Rex Francorum Lemovicensem episcopum de dominio suo non ejiciet. (*Fol. 3 verso.*)

Anno MCCX, B.\* *de Ventedorn* Tutelensem abbatiam obtinuit per sententiam domini Papæ; Galhart [*de Cardaillac*] postea fuit abbas Figiacensis. \* Bernardus.

Eodem anno, abbas de Cella (*c*) Pictavensis diœcesis perimitur, et ita factum fuit. Idem abbas erat senex, et quidam canonicus erat in eadem abbatia dives valdè, et erat compater principis terræ propter pecuniam suam, scilicet Comitit, et procuravit quòd duo garciones occiderent eundem abbatem quando surrexit ad matutinas; et abbate non sepulto, fuit in abbatem electus, et postea ab episcopo Pictavensi confirmatus, scilicet Philippo, qui benedicere non potuit eundem propter infirmitatem; tamen, Domino concedente, benedictionem non potuit ab aliquo episcopo obtinere, licèt ad plures accesserit. Tandem Domino placuit factum revelare, et vox sanguinis ad ipsum Jesum clamavit: duo garciferi factum recognoverunt et suspensi fuerunt. Ad locum venit episcopus, Comes Marchiæ\* et Comes de . . . . Ipsi et multis aliis nobilibus præsentibus, cum se purgare vellet idem maledictus, lapis tumuli scissus fuit, et crepitum tantum dedit, quòd ipsi Comites et omnes timuerunt sibi, et duos pedes vel ampliùs submersus est in terram. Tunc fuit captus ab episcopo et degradatus; postea compatri suo commendatus, et fecit ipsum suspendi cum tribus aliis canonicis qui fuerunt inventi culpabiles. (*Fol. 7 verso.*)

\* Hugo de Le-  
ziniaco.

Anno MCCXII, Raimundus Comes Tolosanus hæreticus judicatur.

D In quadam ecclesia cathedrali non poterant convenire in electione episcopi. Tandem compromiserunt in cardinali legato qui erat præsens, quòd provideretur eis unum de duobus quos sibi nominarunt. Cardinalis consuluit quemdam sanctum virum, qui respondit quòd de duobus falsis denariis non poterat eligi melior. (*Fol. 20 verso.*)

Anno MCCXV, Innocentius Papa III, decimo-octavo pontificatûs sui anno, in Pascha coronavit se quartâ vice, quia tribus vicibus se coronaverat antea, et fuerunt xxxv cum eo tam episcopi quàm cardinales presbyteri. Eodem anno generale concilium fuit Lateranis. (*Fol. 3 recto.*)

(a) De Richardi nece legitur ad calcem chronici Gaufridi prioris Vosiensis, apud Labbeum t. II Bibliothecæ librorum mss. pag. 342: « Anno ab incarnat. Domini MCXCIX, Richardus Rex Anglorum fortissimus, ictu sagittæ ad humerum percussus, [ obiit ], cum obsedisset turrinam quamdam in quodam castro Lemovicensis pagi, quod appellatur *Chalus-Chabrol*. In prædicta turri erant duo milites cum aliis circiter triginta-octo viris et mulieribus. Unus ex militibus vocabatur Petrus *Bru*; alter Petrus *Basilii*, de quo dicitur quòd sagittam cum balista tractam emisit, quâ percussus Rex intra duodecimum diem vitam finivit, videlicet feriâ tertiâ ante diem dominicam quâ celebratur ab ecclesia processio in Ramis palmarum, VIII idus aprilis, decimâ horâ noctis. Ipse interim, dum ægrotaret, præcepit suis ut obsiderent castellum

» vicecomitis quod appellatur *Nuntrum*, et quoddam aliud municipium quod appellatur *Montagut*: quod effecerunt; sed, morte Regis auditâ, recesserunt. Proposuerat ipse Rex in corde suo omnia castella et municipia prædicti Ademari vicecomitis destruere.»

(b) Charta fidelitatis quam fecit episcopus Lemovicensis Regi: « NOTUM, &c. quòd J. Lemovicensis episcopus nobis fecit homagiûm, et nos ipsum et res suas ad episcopatum suum pertinentes sub protectione nostra recepimus, tali modo quòd non permittemus ipsum vel successores ejus recedere de manu nostra vel successorum nostrorum, aliquo casu contingente. Actum apud Lemovicas anno Domini MCCIV, mense novembri. » Sic in uno ex registris Philippi Augusti, part. 2.<sup>a</sup>, fol. 67.

(c) Joannes abbas de Cella S. Mariæ.

Anno MCCXVI, Rex Angliæ Johannes moritur. At verò Ludovicus filius Regis A Franciæ, acceptis obsidibus ab Angliæ baronibus, transfretaverat, præfato Rege adhuc vivente ac fugiente. Quo mortuo, præfatos obsides liberavit; et confidens de Anglicis, quòd tempore Regis eos lethaliter persequentis ab imminente morte liberaverat, et eorum juratoriam cautionem habebat, cum paucis iterùm in Angliam rediit, et multos de Anglicis perversos reperit, qui etiam Thomam Comitem Perticensem occiderunt, portum munierunt, et iterùm Ludovicum intra Londonias quasi concluserunt. Itaque anno sequenti \*, mense septembris, videns Ludovicus dolos Angliæ baronum, et impedimenta portuum, ac persecutionem totius regni præter Londonias contra seipsum, sed et intentionem Galæ cardinalis apostolicæ sedis legati, qui totis nisibus procurabat impedimentum ipsius atque suorum, timensque quòd, si Londoniâ exiret, clauderetur revertenti (definierat quidem cum Anglicis ad pugnam congregari, at ipsis devitantibus pugnam), factâ compositione, rediit in Franciam. Qui utique mirabilem victoriam habuisset, si debitam fidelitatem invenisset. (*Fol. 46 verso.*)

\*An. 1217.

Anno Domini MCCXVIII, Sanctus Willelmus Bituricensis archiepiscopus cano- nizatur, ejusque successor \* moritur. Cui succedit Simon cantor Bituricensis, de genere *de Soler*, nepos Henrici quondam Bituricensis archiepiscopi.

\* Girardus de  
Cros.

Simon Montisfortis in obsidione Tolosana, percussus lapide interioris petraræ, in crastino Nativitatis Sancti Johannis moritur, miles bonus, magnanimus et catholicus. (*Fol. 49 recto.*)

Circa annum Domini MCCXVIII, lacus Sancti-Laurentii subitò erupit, et per Gratianopolim et vallem Mauriennæ in Isaram et Rhodanum decidens, multa millia hominum subvertit, et alluvione multas terras destruxit. (*Fol. 23 verso.*)

Anno MCCXIX, consules castri Lemovicensis fecerunt questam x denariorum C de libra, et tunc ejecerunt *los batlagiers* \* de castro, et propter hoc habuerunt guerram cum Comite Marchiæ, qui defendebat *les batlagiers*. (*Fol. 3 recto.*)

\* Baglangers.

\* de Magduno.

Anno MCCXX, Robertus de Ma\*, episcopus Aniciensis, et G. *Dona* prior *de Seniat*, W. *de Gemeu*, Stephanus *lo Bladier* perimuntur. Idem Stephanus fuit interfectus à quodam milite de Dumpno, dum conduceret opus torcularis nostri. Eodem anno, moritur Helias *Lamaeza*. (*Fol. 3 recto.*)

Anno Domini MCCXXI, Willelmus episcopus Nivernensis, vir bonus et discretus, qui quotidie millia duo pauperum pascebat, qui etiam cum inæstimabili sumptu à Rege Philippo perpetuam libertatem regalium obtinuerat, in vigilia Ascensionis Domini migravit ad Christum. Eodem anno, Manasses episcopus Aurelianensis obiit: cui successit Philippus, Sancti Willelmi Bituricensis nepos.

Sequenti anno MCCXXII, magister Petrus *de Corboil*, Senonensis archiepiscopus, D vir inæstimabilis literaturæ ac senectutis bonæ, die suæ synodi moritur.

Eodem anno, Johannes Rex Jerusalem, de amissione Damietæ dolens, in Galliam venit, auxilium petiturus. Fredericus Imperator Romæ unicam filiam ipsius Regis Jerusalem per verba de præsentibus duxit, et crucem assumit, et coram Papa Honorio hoc juramento confirmat. Sequenti anno nuptiæ solemniter celebrantur. (*Fol. 52 recto.*)

Anno MCCXXIII, mense julii, Philippus Francorum Rex, vir potentissimus, qui Othonem Imperatorem et quamplures nobiles et potentes in bello campali devicerat, qui Normanniam acquisivit, Aquitaniam sibi subjugavit et maximam partem Pictaviæ; qui semper prosperos habuit ad vota successus, ecclesiasticæ libertatis præcipuus conservator, dormit in Christo, et in ecclesia beati Dionysii sepelitur. Plura bona relatu digna fecit, multos comitatus in regno acquisivit, E scilicet Viromandensem, Claromontensem, Bellomontensem, Pontivensem, Alencionensem, Cenomanensem, Turonensem, Andegavensem, Pictavensem. Eodem anno, Ludovicus filius ejus eidem in regno succedens, dominicâ primâ mensis augusti \*, xxxvii annum complens Remis coronatur, et uxor Blancha filia Regis Hispaniæ in Reginam. (*Fol. 52 recto.*)

\* 6 augusti.

\* Bernardum.

\* Willelmum.

\* Aicelinus.

Anno MCCXXV, fuit dissensio inter episcopum B.<sup>1</sup> et W.<sup>2</sup> abbatem Sancti-Martialis Lemovicensis. Nam episcopus volebat inquirere contra abbatem per literas generales domini Papæ, et quidam de monachis erant cum episcopo, et decanus\* cum abbate: et monachi appellaverunt contra abbatem, et decanus contra episcopum. Tunc placuit summo Judici causam illorum definire: nam episcopus,

et



A et abbas, et decanus, ad tribunal supremi Judicis infra quatuor menses recesserunt, cum ipso Jesu-Christo disceptaturi, et rationem villicationis reddituri, et ipse sibi restituit judicium. (*Fol. 7 recto.*)

## FRAGMENTUM GENEALOGICUM

### DUCUM NORMANNIÆ ET ANGLIÆ REGUM (*a*).

*Ex ms. cod. regię Bibliothecę Paris. num. 5452, fol. 70.*

- B** WILLELMUS dictus *Manser* regnum Anglorum acquisivit, genuitque filios. Willelmus tamquam primogenitus (*b*) regnavit, donec à quodam milite carissimo suo, dum venationi vacaret, casu sagittâ peremptus est\*. Hujus persecutione tunc exulabat Cantuariensis archiepiscopus Anselmus, qui librum edidit, *Cur Deus homo*. Tunc Robertus ab Jerusalem rediens, liberatâ sanctâ Civitate, fratrem suum Henricum, qui regnum usurpaverat, præliis multis laceravit. Postmodum ab Henrico capitur, et per conditionem liberatur; sed, fœdere rupto, contra fratrem exercitum instituit: qui secundò capitur\* à dicto Henrico, et tertio opus non fuit. Qualiter Henricus Ludovicum Regem Francorum debellaverit (*c*), quàmque largus et munificus fuerit, quâve pace terram Anglorum tenuerit, paucis explicari non potest.
- C** Circa annum Domini MCXVIII, Imperator Romanorum Henricus accepit in uxorem Maltidem filiam Henrici Regis Anglorum, Ducis Normannorum. Ista Maltidis ab isto Imperatore non suscepit prolem. Et postea\* contraxit cum Gaufrido Comite Andegavensi, cognomento *Plantagenest*, qui genuit ex ea Henricum Regem Angliæ post Stephanum, et plures alios, scilicet Willelmum *Lomaspa*\* et Gaufridum. Iste Stephanus erat filius ex sorore dicti Henrici Regis Angliæ, frater verò Theobaldi Comitis Blesensis. Regenti Angliam Henricus filius Gaufredi Comitis Andegavensis multa intulit bella, dicens sibi regnum deberi et ad se pertinere, cum esset unicæ filię Henrici Regis filius, et idem Stephanus Rex et Theobaldus essent filii sororis dicti Henrici Regis. Ad regnum obtinendum multum juvabant ipsum Henricum Comes Andegavensis\*, Rainaldus Comes de Cornoualia (*d*), filius Henrici Regis senioris, sed non de propria uxore. Tandem dictus Stephanus Rex eidem Henrico, filio Comitis Andegavensis, Normanniæ ducatum concessit, et post obitum suum regnum eidem promisit et concessit. Eodem tempore\* Ludovicus Francorum Rex uxorem suam, unicam filiam Ducis Aquitaniæ, qui vocabatur Willelmus cognomine *Palais*\*, et illa vocabatur Alienor, repudiavit, dicens illam esse sibi affinem vel consanguineam, licet duas filias genuisset ex illa, quas dedit in uxorem Henrico Comiti de Campania et Theobaldo Comiti Blesensi, fratribus, filiis Theobaldi Comitis Blesensium, fratris Stephani Regis Anglorum. Et post\* dictus Ludovicus Francorum Rex contraxit cum Margarita\* sorore Regis Hispaniæ, de qua duas genuit filias, Margaritam quæ fuit post uxor Henrici Regis junioris, qui obiit apud Martellum, et Alaïdem quæ fuit desponsata Richardo Regi vel Duci Aquitaniæ, fratri dicti Henrici. Mortuâ dictâ Margaritâ, contraxit\* dictus Ludovicus Rex cum sorore dicti Comitis de Campania, nomine Ala, de qua genuit uxorem\* Alexii filii Emmanuelis Imperatoris Græcorum, et Philippum Regem.

Anno MCXXXVI, quinto idus aprilis, quod fuit in Parasceve, obiit Willelmus palatinus Comes Pictavensis, ultimus Dux Aquitaniæ, apud Sanctum-Jacobum *en Galicie*, unicam filiam XIII annorum, nomine Alienor, quam genuerat de sorore vicecomitis de Castro-Airau, et monarchiam Aquitaniæ, relinquens Ludovico

(*a*) Descripturus bella in Lemovicino agitata, anno 1183, inter filios Henrici II Angliæ Regis, Petrus Coral, de quo diximus suprâ, pag. 238, genealogiam eorumdem Principum præmittendam censuit; sed quod de bellis inter filios Angliæ Regis actis tradit, totum ille à Gaufrido Vosiensi, ipsis ejusdem verbis, mutuatur. Unde ab iis rursus edendis abstinemus.

(*b*) Guillelmus non erat primogenitus, sed secundo loco natus post Robertum.

(*c*) Anno 1118, in Brennevillensi prælio.

(*d*) Immò Robertus Glocestriæ Comes.

Francorum Regi: quam etiam idem desponsaverat primò. Quod Rex prædictus A gratanter recipiens, Lemovicas venit (a), deinde Burdegalam, cum magno exercitu et comitatu procerum et baronum Francorum et Aquitanorum, et cum pluribus archiepiscopis et prælatis aliis, ibique, nuptiis solemniter celebratis, eandem duxit in uxorem. Postea, generatis ex ea duabus filiabus, repudiavit illam, sicut antè scripsi.

- \* An. 1153. Henricus verò filius Comitis Andegavensis, Dux Normanniæ, contraxit \* cum ipsa repudiata, et venit Lemovicas recipere ducatum (quod valdè displicuit Regi Ludovico); receptus fuit in urbe Lemovicensi tamquam novus Dux cum magno tripudio; dehinc abiens apud Sanctum-Martialem, cum processione à monachis et à populo solemniter recipitur. Et extunc nunquam castrum ingressus est, sicut inveni scriptum (b). Lite motà inter cives et hospites, Dux irritatus est. Tunc muros castri, qui non multo tempore antè fuerant constructi, funditus everit, pontemque B disruptit. Procuratorem abbas Sancti-Martialis noluit reddere in civitate, dicens extra septa castri se non teneri. Et tunc Dux cum indignatione recessit à villa, abiens accipere sibi regnum Angliæ, cum jam Rex decessisset \*. Accepto regno, venit Lemovicas, et de burgensibus xxx millia solidorum, et de abbate VII mulas
- \* Ademar. exegit; terram vicecomitis Lemovicensis saisivit, eo quòd puer erat vicecomes \*, et ballivos suos posuit. Postea reddidit eidem puero terram suam, datà eidem in uxorem Sarà, unà ex tribus filiabus Comitis de Cornoalia.

- Sic iste Henricus fuit Rex Angliæ, Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comes Andegavis, et multa terrarum spatia obtinuit. De ista uxore genuit Henricum primogenitum, quem in odium B. Thomæ in vita sua fecit coronari \* ab archiepiscopo Eboracensi, cum pertineret ad Cantuariensem. Deinde genuit Richardum, cui dedit ducatum Aquitaniæ. Pòst genuit Gaufrédum, cui dedit in uxorem filiam C unicam Comitis Britannici, Bertam (c) nomine, quæ erat de Margarita sorore Regis [ Scotiæ ] progenita. Pòst genuit Johannem, qui vocabatur Sine-terra, et huic dedit in uxorem unicam filiam Comitis Engolismensis (d). Utrum habuerit filias, non curo. Henricus et Gaufrédus conjuraverant \* contra Richardum. Henricus veniens loricatedus contra civitatem, ad turrem Alarezin juxta Navigium-lapidum in capite percussus, cum sanguis non exiret, postea apud Marteu decessit, sicut alibi scribetur. Richardus apud Castrum-Lucii decessit cum quarrello mortuus. Isti duo habuerant filias duas Regis Ludovici; tamen Richardus non habuit nisi desponsatam. Gaufrédus genuit Artusium et Britam <sup>1</sup> de uxore sua, et pòst <sup>2</sup> mortuus est. Johannes, ut dicebatur, occidit istum Artusium, quare Rex Francorum abstulit ei feoda sua, sicut antea scriptum invenies, et Britam cepit, et incarceratam detinuit, quamdiu vixit. Iste Johannes genuit Henricum. Henricus D genuit Odoardum. Uxor \* Regis Johannis rediit Engolismam, ipso mortuo, et contraxit cum Hugone de Lezina, Comite Marchiæ, qui desponsaverat filiam ipsius, et plures filios et filias genuit ex ea idem Comes. [ Quæ sequuntur à Gaufrédo Vosiensi sunt mutuata.... ]

\* Al. Aenoram.

\* An. 1186.

\* Isabella.

(a) Anno 1137, die 30 junii, ex Gaufrédi Vosiensis chronico, tomo nostro XII, pag. 435.

(b) In eodem Gaufrédi chronico, ibid. p. 438.

(c) Aliàs Constantiam, filiam Conani IV Britannici Ducis.

(d) Post obitum patris Joannes Isabellam duxit.

## EX FRAGMENTIS CHRONICORUM

### COMITUM PICTAVIÆ ET AQUITANIÆ DUCUM (a). E

Apud Martenium, tomo V Collectionis Amplissimæ, col. 1155.

Num. 17. HENRICUS Dux Normanniæ, ab Henrico patre Rege coronatus in Regem, obiit An. 1183. in Domino, regnante Francorum Rege Philippo II, nuncupato Deodato, et liberos

(a) Qui fragmenta ista, et ea quæ à nobis edita sunt t. XI, p. 372, et t. XII, p. 408, è variis chronicis seu ecclesiarum chartulariis compilavit anonymus quidam S. Maxentii, ut videtur, monachus; eum sub finem sæculi XIII vel initio sequentis

scripsisse manifestum est: ad tempora quippe Regis Philippi Pulchri narrationes suas extendit. Regum quidem nostrorum historiam leviter attingens, perscrutandis Principum Aquitanorum genealogiis totus incumbit, nec tamen eisdem multam lucem

A non procreavit, illiusque corpus sepultum est in ecclesia B. Mariæ Virginis apud Rotomagum. Gaufridus etiam Dux Britanniarum-Armoricarum, Andegavensis Comes et Cenomanensis, decessit \* non longo tempore post mortem fratris Henrici Parisius, et illius corpus jacet in ecclesia B. Mariæ Virginis; sed ipsius uxor Constantia prægnans remansit, et peperit filium nuncupatum Arturium. \* An. 1186.

In his temporibus, Wido fuit Comes de Thoarcio, et successit Willelmo patri vicecomiti et Hadellie matri, Radulfi Comitis Augi filie; et cum uxorem duxisset Hadelliam, Willelmi de Podio-Augusti filiam et hæredem, ex ea suscepit filios suos, Aimericum nempe vicecomitem, Hugonem et Savaricum vicecomitem; et, Hadelliam conjugem defunctam, desponsavit Constantiam Gaufridi Ducis Britanniarum relictam, ex qua genuit filias duas, Alipsam videlicet atque Catharinam. Hanc Alipsam dedit in uxorem Petro Comiti Drocarum, nuncupato Malo-clerico, et B Catharinam Andreæ de Vitreio.

Ex illius autem vicecomitis progenie Ebles de Malo-leone augmentavit cœnobium abbatis Willelmi Absie cum Alipsa conjugem, Hugonis de Podio-fagi filia, ex qua Radulfum genuit atque Savaricum; et Sigebertus Chabot de Volvento cum Hadellia conjugem, ejusdem Hugonis filia, Absie cœnobium augmentavit etiam in illo tempore. Deinde Theobaudus eorum filius et superstes patris atque matris donationem ratam habuit.

Alienoris Angliæ Regina et Ducissa Aquitaniarum supervixit Henrico Regi viro suo, et, post mortem Regis Angliæ Richardi filii sui, Pictaviam venit, ibique remansit aliquot annis, vacans in omnia pia opera; præfecit atque Pictaviæ Hugonem de Podio-fagi ex sua progenie seu familia, postquam desponsavit illum Valentie ex consensu Galfridi de Lesignen, patris ejusdem et Regum consanguinei, C cui dedit in dotem mille libras terræ apud Larmenum, et deinceps nati sunt ex Hugone et Valentia Galfridus de Podio-fagi et Rainaldus. Obiit in Domino An. 1204.

Francorum Rex Philippus Augustus agnominatus Regi Ludovico patri suo successit; cumque voluisset Arturum Britanniarum Ducem defendere contra Johannem Regem Angliæ, exercitu collecto, Pictaviam intravit (a), et, munitam civitatem Pictavi, illam Hugoni de Podio-fagi commisit. Interim Johannes Rex cepit urbem Andegavis (b), totamque destruxit. Cumque Wido de Thoarcio à Regis Philippi fidelitate recessisset, totam illius terram devastavit Rex Franciarum, Rege Angliæ Johanne apud Thoarcium existente (c). Postremò Willelmus de Rupibus de Castro-Lidio, marescallus (d) Francorum Regis nostri Philippi, de Thoarcio vicecomitem D cum suis copiis confecit, ac etiam Savaricum de Malo-leone ex ejusdem familia. Sed cum Rex Angliæ Johannes Arturum, fratris sui primogeniti filium, vitam privavit, odio fuit omnibus.

Anno verò MCCXXXIII, defuncto pridie idus julii Philippo Rege Francorum, Lodoicus ejus primogenitus filius, ex Isabella Comitis Hannoniarum Balduini filia, successit illi, Remisque fuit coronatus à Willelmo Remensi archiepiscopo, ætatis suæ anno XXXVI. Deinde \* adiit Turonum cum exercitu valido, et ad Thoarcium tendens, tamen treugam fecit cum Aimerico de Thoarcio, ad annum videlicet (e). Nam successerat Aimericus Widoni vicecomiti patri \* suo defuncto; et pergens ad Niortum Rex Lodoicus, obsedit castrum Niorti et cepit deditione Savarici de Malo-leone, qui cum pluries Anglorum infidelitatem expertus fuisset, se submitit Regi Lodoico. Deinde cum illo rediit in gratiam per deprecationem Hugonis de E Podio-fagi, avunculi sui, et homagium fecit Regi Lodoico Francorum Savaricus de Malo-leone. \* An. 1224. \* Corr. fratri.

addit. Cum verò adhuc tenebris obvoluta sint Principum illius regionis genealogiæ, aliquid fortè subsidii ex ejus fragmentis percipient, qui de illustrandis eorumdem Principum familiis opus hactenus intentatum aggredientur.

(a) Rex Philippus anno 1203, adjunctis sibi Pictonibus et Britonibus, die 15 post Pascha, expeditionem movit in Aquitaniam, et plures occupavit munitiones, Rigordo teste tomo nostro XVII, p. 56. Rursus anno 1204 Aquitaniam ingressus, Pictavensem urbem occupavit et barones illius terræ hominio sibi obligavit. Ibidem, p. 59.

(b) Andegavensem urbem Rex Joannes anno 1206 cepit et destruxit, ex eodem Rigordo, p. 60.

(c) Quæ de Widone Thoarcensi hic tradit anonymus, de fratre ejus Aimerico sunt intelligenda ex literis Philippi Augusti, anno 1203 datis, quas recitamus ibidem, p. 81, in notis.

(d) Marescallus Franciarum non erat Willelmus de Rupibus, sed Henricus Clément. Itaque legendum Willelmus de Rupibus et marescallus Regis, ut habet ad annum 1208 Rigordus ibidem, p. 61.

(e) Eas Aimerici literas vide ibidem, p. 304.

\* An. 1216. Rex autem Angliæ Johannes vitam finivit infeliciter \*, et filios reliquit duos **A** Henricum atque Richardum, et Henricus ejus nominis quartus fuit Rex Angliæ. **B**  
 \* Corr. Honorii. Lodoïci Francorum Regis operâ, et summi Pontificis Innocentii \* precibus erga Regem Lodoïcum, condonavit Aimerico vicecomiti de Thoarcio Rex Lodoïcus Francorum, et illi fecit homagium Aimericus vicecomes (a): qui prolem suscepit ex Agnete conjuge, de Lavallia Widonis filia, et ejus primogenitus Wido fuit, deinde alteri ejusdem filii fuerunt Aimericus, Hugo et Rainaldus. Savaricus \* autem vicecomes de Thoarcio fuit post mortem Aimerici fratris sui, secundum usum in illo vicecomitatu receptum, [ qui ] ex Agnete conjuge, Erardi domini Valeriaci camerarii Franciæ filia, Widonem genuit et Rainaldum de Theophagiis. Ex eorundem prosapia Hugo de Podio-fagi cum uxore sua Theofania Burgundia, et filiis suis Hugone et Rainaldo, sancti adjutoris Maxentii cœnobium augmentavit, Athemaro (b) abbate existente; et Hugo de Podio-fagi ejusdem superstes, cum uxore Valentia, ducentas libras terræ apud Larmenum abbati et monachis ecclesiæ Malleacensis donavit, quam donationem deinceps ratam habuit Galfridus de Podio-fagi eorundem superstes, Raimundi et Melusinæ proles.

\* Al. Hugo dictus.

Sed ut ad Regem Lodoïcum Francorum redeam, Dux fuit Aquitanix et Normanniæ, Comes etiam noster Pictavensis atque Andegavensis et Cenomanensis, per forisfactum Regis Angliæ Johannis agnominati Sine-terra, quando ferro necavit Arturum Ducem Britannix, primogeniti fratris sui filium et hæredem; et genuit ille Rex Lodoïcus filios plurimos ex Blancha Castellæ Regis filia, Philippum videlicet, Lodoïcum, deinde Robertum, Adelphonsum, Carolum, postremò Johannem, et obiit in Domino die dominicâ in octavis omnium Sanctorum anno Domini MCCXXVI.

*Ex gestis tempore Johannis de Meleduno et Hugonis de Castro-Rufo (c) episcoporum Pictavensium, fragmentum à me suprâ memorato Pictavensis ecclesiæ thesaurario descriptum, Galtero Pictavense episcopo existente (d).*

Num. 20.  
An. 1226.

**R**EGI Lodoïco Francorum successit Lodoïcus filius ejus; et cum nondum ad ætatis suæ annum decimum-tertium pervenisset, in Regem coronatus, regnum sub protectione curatoria Reginæ Blanchæ matris suæ [ suscepit ]. Anno verò quinto-decimo regni sui \*, Adelphonso fratri suo concessit terram Pictaviæ, terram etiam Alverniæ, terrasque Albigensium perpetuò possidendas, cum eum antea sociari fecerat matrimonio cum Johanna, Raimundi Comitis Tolosani filia.

\* An. 1241.

Existente verò Comite nostro Adelphonso, cœnobium augmentavit fratrum Prædicatorum Pictavi Galfridus [ de Podio-fagi ] propter dilectionem Hugonis **D** de Podio-fagi patris illius, et Valentix de Lesignen matris ejusdem, quorum corpora in eorum fratrum ecclesia sepulta sunt. Deinde fratribus illis ecclesiam dedit Rupellæ cum Agnete conjuge, amore Dei omnipotentis, eorumque filio Aimerico, ac etiam cum Widone de Thoarcio ejusdem Agnetis fratre. Nam ex Aimerico vicecomite de Thoarcio et Agnete uxore nati sunt Wido et Agnesilla.

\* An. 1270.

Præfecit autem dominus Comes Adelphonso Galfridum de Podio-fagi terris suis Albigensium, et in illa præfectura remansit usque ad profectionem secundam Lodoïci Regis optimi in partibus transmarinis \*. Nam in illo tempore crucem **E** assumpsit cum domino Adelphonso, et intravit mare cum Rege, fuitque in illo bello cum quinquaginta lanceis. Sed, post Regis obitum in obsidione Tunarum, ad propria Galfridus rediit incolumis et longævus. Obiit in Domino apud Rupellam, et sepultus est cum uxore Agnete de Thoarcis apud ecclesiam fratrum Prædicatorum, quam erexit. — Rainaldus de Podio-fagi, frater Galfridi, Hadelliam duxit uxorem, Savarici vicecomitis de Thoarcio filiam, et genuit ex illa Rainaldum et Johannem, illumque præposuit Alverniæ dominus noster Comes Pictavensis, et Aimericum Galfredi de Podio-fagi filium atque superstitem desponsavit Emmæ, domini Widonis de Lavallia defuncti et Philippæ de Vitreo filix: cui domus

(a) Anno 1225, hominio se Regi Ludovico Aimericus obligavit, cujus literas edidimus ibidem, pag. 309.

(b) Ademarus anno 1199 nomen suum apposuisse literis Alienoræ Reginæ, testes sunt auctores Gallix Christ. t. II, col. 1256.

(c) Joannes pontificatum gessit ab anno 1236 ad annum 1257; post eum Hugo usque ad annum 1271.

(d) Galterus de Brugis, fratrum Minorum minister provincialis, sedit Pictavensis episcopus ab anno 1280 usque ad annum 1306.

A Wido de Lavallia frater assideavit libras trecentum in terra sua, et dominus Comes mille libras donavit Aimerico in terra Pictaviæ, ejusque successoribus. Ex Emmetta genuit Aimericus Widonem de Podio-fagi, Rainaldum, Catharinam et Johannem.

Sed ut loquar de domino Adelphonso Comite nostro Pictaviæ et Tolosæ, et de ejus fine laudabili, sciendum est quod cum rediret ad propria, cum Rege Philippo Francorum, nepote suo, à via peregrinationis suæ transmarinæ, et cum Joanna Comitissa uxore sua ad quoddam castellum (a) divertisset. *Reliqua desiderantur.*

(a) Cornetum, in finibus Etruriæ et Genuensis territorii: unde cum Savonam advectus fuisset cum uxore, ibi animam exhalavit uterque anno 1271.

## B EX CHRONICO BURDEGALENSI S. COLUMBÆ.

*Apud D. Estiennot inter fragmenta Historiæ Aquitanicæ, t. IX, p. 320.*

ANNO MCLXXXVII, capta est Hierusalem à Saladino.

Anno MCC, mense junio (a), obiit Rex Richardus.

Anno MCCVI, obsessa fuit civitas Burdegalensis à Rege Hispano (b).

Anno MCCIX, civitates *Bederes* et *Carcassona* captæ sunt.

Anno MCCXII, capta est *Calatrava*.

Anno MCCXIII, Rex Arragonensis \* mortuus est in obsidione *Murelli*.

\* Petrus.

Anno MCCXIV, devictus est *Otho* dictus Imperator.

C Anno MCCXV, synodus Romanæ ecclesiæ fuit celebrata, et terræ motus factus est v nonas martii.

Anno MCCXVI, ascendit Angliam Ludovicus ut sibi subjugaret.

Anno MCCVIII, Comes *Montisfortis* mortuus est in obsidione *Tolosæ*.

Anno MCCXXVI, civitas *Avenionensis* capta est à Ludovico Rege Francorum.

(a) Corrige 1199, mense aprili.

(b) Alphonso VIII Castellæ Rege, qui cum in uxorem duxisset Alienoram, Henrici II Angliæ Regis filiam, armis sibi Wasconiam, propter nuptias pactam, adversus Johannem Angliæ Regem vindicabat, post obitum Alienoræ Anglorum Regina,

prout colligimus ex instrumento quod recitat Petrus de *Marca* in *Historia Bearnensi*, p. 507. Hujus autem instrumenti hæc est clausula: *Facta est hæc conventio. . . . anno ab incarnatione Domini MCCV, tempore quo illustris Rex Castellæ contendebat cum Joanne Rege Angliæ pro Wasconia.*

## D EX CHRONICO DOLENSIS CŒNOBII (a).

*Apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ mss. librorum, p. 317.*

ANNO MCLXXXIV, obiit Johannes de Rocha, XXIII abbas Dolensis; et Gerardus de Spinolio ordinatus est abbas.

Anno MCLXXXVI, obiit Geraldus *Moral*, quondam abbas Dolensis.

Anno MCLXXXVII, visitatio monasterii Dolensis per miracula, tempore Philippi Francorum, et Henrici Regis Anglorum (b).

E Hoc anno, Radulfus adolescens, filius Ebbonis, collecto magno exercitu forti, municipiisque omnibus ferro et igne funditus eversis, projecit monachos nostros de cella *Brueriæ* et de *Creise* et de *Spinolio*.

Anno MCXCIV, hoc anno (c) obiit abbas Geraldus de Spinolio, et Radulfus de Podio factus est abbas.

(a) Ab anno 917, quo fundatum est in Bituria Dolense cœnobium ab Ebbone primo Dolensi domino, usque ad an. 1345 extenditur hoc chronicum ab anonymo descriptum, ab aliis subinde continuatum usque ad annum 1550. Sublestæ illud fidei nobis videtur; nam, præterquam quod jejunum illud est, frequenter in receptæ chronologiam peccat, sive amanuensis incuriâ, sive auctoris vitio. De Dolensibus tamen et Castrî-Radulfi principibus

quædam habet à nullo aliq scriptore tradita. Porro quæ fragmentum istud proximè antecedunt vide tomo nostro XII, pag. 455.

(b) De imagine beatæ Mariæ Dolensis, anno 1187 à Coterellis mutilata, pluribus agunt Rigordus tomo nostro XVII, pag. 24, et Gervasius Dorobernensis ibidem, pag. 667.

(c) Legendum fortè *cessit*, vel quid simile; nam infra ejus mors rejicitur in annum 1200.

Anno MCXCVII, hoc anno obiit Cœlestinus Papa, qui totam terram Castri-  
Radulfi excommunicavit propter controversiam Dolensis ecclesiæ et Andreæ de  
Calviniaco (a).

Anno MCXCIX, obiit Richardus Rex Anglorum, nonis aprilis.

Anno MCC, obiit Geraldus de Spinolio, abbas quondam.

\* Corr. 1202.

Anno MCCI\*, Arturus et multi barones capti fuerunt apud Mirabellum à Johanne  
Rege Anglorum.

Anno MCCII, obiit Andreas de Calviniaco, optimus miles, sponsus Dionysiæ,  
duodecimus dominus Castri-Radulfi (b).

Anno MCCIV, hoc anno Ludovicus cepit Niortum et Rupellam (c).

Anno MCCV, Philippus Rex cepit Lochas et Chinonem.

Anno MCCIX, Guillelmus Bituricensis archiepiscopus migravit à sæculo.

Anno MCCX, cecidit clocharium Dolense in festo Cathedræ S. Petri, et nullum  
malum fecit, et quidam pavo, qui in eodem clochario decubabat, post triduum inter  
trabes fuit repertus incolumis (d).

Hoc anno (e) Rex Sarracenorum ivit in Hispaniam cum innumera multitudine  
paganorum, et cœpit devastare et occidere populum christianum. Quapropter  
christiani congregati ex diversis partibus, scilicet XIV millia hominum, perrexerunt  
contra eos et occiderunt ex eis LX millia, et de mulieribus XV millia, uno die.

Anno MCCXI, obiit Radulfus de Podio abbas Dolensis, dum Romam pergeret,  
apud Sanctum-Leonardum *de Corbine*, et inde translatus est in ecclesiam Dolen-  
sem, ibique cum maximo honore sepultus ante altare B. Mariæ - Magdalenæ.  
Domnus Johannes de Rocha secundus electus est in abbatem.

Anno MCCXV, Innocentius Papa III celebravit generale concilium Romæ.

Præcedenti anno fuit bellum Flandrense, in quo Philippus Rex pugnavit contra  
Othonem, Comitem Flandrensem<sup>1</sup> et Comitem Boloniæ<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Ferrandum.

<sup>2</sup> Reginaldum.

Anno MCCXXI, obiit Dionysia, undecima domina Dolensis, uxor Andreæ  
de Calviniaco (f).

\* Corr. 1223.

Anno MCCXXIV\*, obiit Philippus Rex Francorum III idus junii. Ipso anno  
coronatus est in Regem filius ejus Ludovicus.

Natus est Guillelmus primogenitus filius Guillelmi de Calviniaco.

Anno MCCXXVI, obiit Ludovicus Rex Francorum apud Aquam-sparsam et  
Monpancerium, rediens ab Albigenibus, et Ludovicus filius ejus coronatus est  
in vigilia Sancti Andreæ apostoli.

(a) Concordiam inde factam recitat et confir-  
mat Innocentius III Papa, lib. V, epist. 72.

(b) Richardus Rex Angliæ dedit cuidam militi  
suo, nomine Andreæ de Chavenni, filiam Radulfi  
de Dolis cum Castro-Radulfi et honore de Berri ad  
castrum illud pertinente, quæ quondam fuerat uxor  
Comitis Baldewini de Rivers, inquit ad an. 1189  
Benedictus Petroburg. tomo nostro XVII, p. 492;  
sequenti anno Andreas cum Richardo profectus est  
Jerosolymam, ibid. pag. 507 et 550.

(c) Ludovicus Niortum et Rupellam cepit, non  
anno 1204, sed an. 1224.

(d) Anno 1212, factum id narrat Bernardus  
Iterii supra, pag. 230.

(e) Anno quoque 1212 reportata est à christianis  
hæc victoria, cujus authenticam relationem vide  
suprà, p. 199 et seq.

(f) Filii autem Dionysiæ fuerunt Guillelmus de  
Calviniaco et Andreas dominus de Leproso, prout  
legitur apud eundem Labbeum, t. II, p. 740.

## BREVE CHRONICON VIRZIONENSIS CŒNOBII,

AB ANNO 843 AD ANNUM CHRISTI 1221. E

*Apud Labbeum, t. II Novæ Bibliothecæ mss. Codicum, p. 737.*

**A**NNO DCCCXLIII, principium abbatiz de Dovero.

Anno DCCCCIII, eadem abbatia translata Virzionem cum abbate Raymundo.

Anno MXXVI, castrum Masciacum ædificatum.

Anno MLXVII, castrum Virzionis incensum.

Anno MCXXVIII, monasterium S. Martini Masciacensis arsit unâ cum burgo.

Anno MCXXXV, castrum Issoldunense cum abbatia incensum.

BREVE CHRONICON VIRZIONENSIS CŒNOBII. 247

A Arnulfus Virzionis dominus obiit anno MCXLII. Successit Gaufredus filius, qui obiit anno MCXLIV.

Herveus Virzionis dominus adiit Hierosolymam anno MCLXIV.

Willelmus Virzionis dominus fuit miles anno MCXCII.

Anno MCXCIII, septimo kal. maii, fundata est ecclesia S. Petri Virzionis.

Anno MCXCVII, castrum Virzionis destructum est à Rege Angliæ (a), et obiit Willelmus Virzionis dominus, cui successerunt fratres.

Anno MCCII, ostensæ sunt reliquiæ Sanctarum Perpetuæ et Felicitatis populo Virzionensi, præsentate abbate Guillelmo.

Anno MCCIV, Franci Constantinopolim ceperunt.

Anno MCCV, naves cum velis Virzionem venerunt.

B Anno MCCXIII, Willelmus dominus Virzionis profectus est contra Albigenses, qui obiit anno MCCXVI. Successit Herveus qui Hierosolymam adiit cum Simone de Montfort anno MCCXXI (b), relicto Willelmo filio Virzionensi.

[ Quædam adduntur in Gallica ejusdem chronici versione. ] *Nota P. Labbei.*

(a) Rigordus ad annum 1196, « Richardus Rex Angliæ, inquit, postpositis juramentis et pactio- nibus jam dictis, Philippum Regem Francorum bello aggressus est, qui in agro Bituricensi castrum Virsonis in dolo cepit et funditus evertit. Jura- verat enim domino Virsonis quòd non ei noceret: qua de causa Rex, collecto exercitu, castrum quod

» dicitur Albamarla potenter obsedit. » Vide tomo nostro XVII, pag. 46.

(b) Jacobus de Vitriaco, cui potior fides habenda, apud Bongarsium, lib. III Hist. Orient. p. 1134, Herveum de Virsione mortuum tradit anno 1219 in obsidio urbis Damietæ.

C EX CHRONOLOGIA ROBERTI ALTISSIODORENSIS,  
PRÆMONSTRATENSIS AD S. MARIANUM CANONICI.

*Ex editione Nicolai Camusæi, Trecis, 1609, fol. 85, in-4.º*

MONITUM.

D *EXTREMAM nunc et potiorem uique chronici hujus universalis partem, ex quo nonnulla pridem in superioribus tomis edita sunt segmenta, videlicet t. X, p. 275; t. XI, p. 308; t. XII, p. 289, repræsentamus, ab anno 1180 usque ad annum 1220, in quo terminatur. Egregium sanè opus, tam à veteribus historiarum scriptoribus quàm à recentioribus laudatum pro styli elegantia, necnon et accurata rerum toto orbe gestarum narratione luculenta. Verùm de auctoris nomine ac persona non una est eruditorum temporis nostri sententia.*

E *Qui chronicum istud primus in lucem emisit Nicolaus Camusat, anonymo cuidam illud inscripsit: auctore anonymo, inquit, sed cœnobii S. Mariani apud Altissiodorum regulæ Præmonstratensis monacho. Robertum tamen auctorem illius fuisse non refragatur in libri nuncupatione ad Franciscum Donadieu, Altissiodorensem episcopum. Petrus verò Chiffletius, inspecto originali codice Altissiodori tunc asservato, in fronte hunc titulum se legisse restatur: Incipit prologus magistri Hugonis in chronicis suis. Unde Hugonem quemdam hujus auctorem pronunciare non dubitavit: cujus in opinionem abierunt illustrissimi critici Joannes Mabillonius et Antonius Pagi.*

S. Bern. Genus illustre, cap. 20. p. 674.  
Mabil. Annal. p. 384. = Pagi ad annum 1140. n.º 6.

Desmolets, Mém. de littér. t. VIII, p. 412.

*At Joannes Lebeuf, Altissiodorensis canonicus, qui et ipse Altissiodorensem historiam commentariis suis illustravit, editâ de auctore istius chronici dissertatione, multis rationibus evincit haud alium existimandum esse ad annum usque 1210 chronici auctorem præter Robertum Abolant, canonicum itidem Altissiodorensem, ac deinde monasticen in cœnobio Sancti-Mariani professum. Quod etiam testari videtur scripti ejus continuator anonymus ad annum 1211, his verbis, Hucusque perduxit chronica sua frater Robertus, utque expressius*

legitur ad annum 1212 in ms. codice Sancti-Germani Altissiodorensis, Eodem anno moritur frater Robertus, horum auctor egregius chronicorum. Porro deceptum Chiffletium ait præcipiti iudicio, non advertentem in eodem codice præfixum esse chronicon Hugonis Victorini, quem sibi auctor proposuerat in ordinanda temporum serie imitandum, prout ipse testatur in prologo: Porro, inquit, in prosecutione annorum Domini, magistrum Hugonem de Sancto-Victore elegimus imitari. Et quidem duo complectebatur opuscula ms. codex Sancti-Mariani: primum, Hugonis Victorini chronicum seu chronologicas tabulas, quarum prologus incipit, Fili, sapientia thesaurus est, et cor tuum arca; monachi autem Sancti-Mariani prologus ab his verbis incipit, Cum infinita sint temporum gesta, &c.

Robertum itaque chronici hujus auctorem fuisse non ambigimus, de quo continuator ejus ista profatur: Hic egregie literatus et eloquens erat impensè, et in historiarum notitia nulli temporis sui secundus. Quapropter ii penè omnes qui deinceps scribendis chronicis generalibus operam contulerunt, non solum eum imitandum sibi proposuerunt, sed ejus ipsius verba, paucis immutatis vel additis, describendo vel contrahendo usurparunt, prout dicitur infra de anonymo chronici Turonensis auctore mox subjiciendo, de Guillelmo quoque Nangiaco, Girardo de Fracheto et aliis. Cæterum, Camusæi editionem ad manuscriptorum fidem castigare nequivimus, nullo invento Parisiis ejusdem scripti exemplo manu exarato.

ANNO MCLXXX, Philippo Rege Natale Domini Senonis celebrante, orta est inter Guidonem archiepiscopum Regemque dissensio, eo quòd archiepiscopus quædam decreta concilii nullatenus pateretur infringi. Siquidem commune concilium, Romæ sub Alexandro Papa anno præterito celebratum, statuerat nullum deinceps christianorum mancipium fieri Judæorum (a). Volebat itaque Rex his nequaquam teneri; volebat quoque secularium rerum causas non nisi sua in curia diffiniri, illaque tantum quæ ad jus ecclesiasticum pertinent, archiepiscopali iudicio reservari. His aliisque novis usurpationibus archiepiscopo viriliter resistente, adèd ira Regis incanduit, ut ipsum juberet aut sedem relinquere, aut suis jussibus assentire; qui tamen maluit subire exilium quàm contra justitiam regium implere præceptum. Verùm paulò post, accepto saniori consilio, Rex, pœnitentiâ ductus, exulem revocat, et, ut prius, ei suum in omnibus jus reformat.

Sub hoc tempore, in territorio Senonico, villa Cudot, habetur puella celebri opinione vulgata; nec enim mirum si celebris, in qua nimirum effulget miraculum eminens ac præclarum. Illi divinitus collatum est in corpore degere, et corporalis cibi subsidio, ut dicitur, non egere, decem circiter annis usque ad annum hunc jam decursis ex quo primùm divino munere tali est privilegiata virtute. Hæc quidem genere infirma, officioque bubulca, Alpis nomine, gravi admodum atque diutino prius est castigata flagello, adèd ut, propter affluentem de toto corpore saniem, suis quoque fieret in horrorem. Sed qui contemptibilia mundi elegit et infirma, post longa patientiæ probamenta, respexit humilitatem ancillæ suæ, et quòd magis eam quasi in camino tribulationum excoxit, eò digniorem effecit, corpus ei redintegrans, spiritalique alimento sustentans. Ita verò suū est impotens, ut non nisi ab altero moveri queat, jacens continuè resupina, præter caput et dexteram membris cæteris sui vigore officii destitutis; cùmque nullum facilè cibum possit trajicere, ad trajiciendum tamen viaticum, naturalem meatum habet liberè præparatum. Sanè in corpore facta est admodum perexilis et marcida, quippe intestinis præ longa introrsus inedia vacuatis; attamen ita venusta corpulentaque in vultu cernitur ac si deliciarum copiâ perfruatur. Frequenter autem rapitur in excelsum, et, angelo duce freta, nunc pœnarum percurrit loca, nunc gaudia beatorum. Ad se rediens, quid et cui proferat cautè librat, magistrante nimirum

(a) Eamdem controversiam moverat Rex Ludovicus VII, prout videre est in Alexandri III ad Guarinum Bituricensem archiepiscopum epistola, à nobis recitata tom. XV, pag. 968.

interiùs



A interiùs spiritu, et docente quid silere debeat, quid proferre. In solemnitatibus verò Domini vel Matris, datum est illi per excessum plerumque sursùm rapi, mundumque et omnia quæ in mundo sunt libero mentis intuitu contemplari. Cùm autem post unum vel plures dies de illa altissima quiete regreditur, sicut ipsam audivimus referentem, videtur sibi de quaquam amplissima luminis regione in tenebras rejici, ac velut molam quamdam mentis suæ oculis superponi. . . . Plerumque in spiritu videt absentia, prævidet plerumque futura. Verùm illud eò specialiùs admirandum, quò rariùs feminam editam et educatam ruri, ruralique operi assuetam, tantæ dono sapientiæ insignitam. Cum ea sanè pluries locutus, fateor, obstupui tantam inesse feminæ sapientiam in consiliis, circumspectionem in verbis; etenim tam prudenter eloquitur, tam discretè consulit, tam salubriter adhortatur, ut luce clarius sit ipsum, qui docet omnem hominem scientiam, in ea sibi B delegisse sedem, in ea facere mansionem.

Anno MCLXXXI, obiit. Willelmus Autissiodorensis episcopus. Hic ecclesiæ cui præfuit tectum vetustate detritum fecit dirui, reficique, ac cum ipso tabulato sublimiùs erigi, et lateribus coopertum decenter intrinsecùs camerari. Cùmque plura altaria illic essent, et præter majus omnia servitore carerent, ipse alia quoque quatuor, exceptis his, inibi consecravit, et tam ista quàm cætera, aut per ipsum, aut sub ipso per alios, assignatis redditibus sunt dotata, ita ut singula singulos vel etiam plures habuerint servitores. Sed et redditus episcopales non mediocriter ampliavit emptione agrorum et pratorum, constructione ædificiorum, acquisitione mansionum; ecclesiam Sanctæ-Mariæ et Sancti-Johannis, ipsamque in qua sedit, aut dotavit in quibusdam, aut ornavit. Præterea, cùm sub ipso Nivernensium Comitum fieret crebra mutatio, et ex his aliqui molirentur inducere consuetudines C pravas, tam ecclesias quàm populum gravaturas, ipse viriliter restitit; nec destitit donec obtinuit non solùm illas violentias irritas fieri, sed et libertatem ecclesiæ privilegiis communiri. Denique, cùm cunctis esset affabilis et benignus, bonitatis tamen præcipuæ erga Sancti Mariani ecclesiam dedit indicium, dum, nec consideratâ paupertate loci, se ibidem statuit sepeliri. Post cujus obitum inter canonicos orta dissensio, diùque protracta, non parva ecclesiæ intulit detrimenta.

Iisdem quoque diebus, Comes Campaniæ illustris Henricus de Jerosolymis per Asiam redit, à Turcis captus; sed ab Imperatore Græciæ liberatus est. Ut demùm terram suam attigit, quos ex reditu lætificaverat, ex celeri obitu mox contristat.

Circa id tempus, Philippus Rex comitatum Nivernensem in suam redegit ditionem; hac autem de causa. Guido Comes duos liberos, quos ex conjugè D Mathilde susceperat, moriens (a) tutelæ regiæ deputarat. Post hæc Mathildis Petro Flandrensi nupsit: quo paulò post mortuo (b), nupsit Roberto\*; sed, quia erant consanguinei, postmodum ab invicem sunt disjuncti. His itaque gestis, liberorum jam dicti Guidonis alter obiit, alterum\* Rex apud se tenuit, sicque terram in suum dominium vindicavit. Interea, Autissiodorensi ecclesiâ canonicorum dissensione turbatâ, jussit Rex contra jus in jura episcopalia manum mitti, et tam intra urbem quàm extra, quicquid episcopalium erat reddituum totaliter confiscari.

Anno prædicto, apud Arvernens urbem, circa festum S. Johannis-Baptistæ, gravis tempestas ingruit; quæ minùs quidem in latum, sed nimis in longum processit, ac segetes, vineas, arbores, gravissimè profligavit. An. 1181.

Post breve apud Aurelianens urbem insigne prodigium divinitùs est ostensum (c).... Quamquam res ista sit abyssus multa, credi tamen tam securè quàm piè potest E id esse divinitùs gestum ad confutationem perfidiæ et fidei firmitatem. Nempe illorum quos Puplicanos, vel Catharos, vel Paterinos Populicanos vocant, hæresis execranda, quæ Christi abnegat sacramenta, per idem tempus, clàm quidem, pluribus in locis irrepserat; sed palàm in Gasconia maximè populos occupaverat. Illic namque, à catholica communione præcisi, castra habent quamplurima adversùs catholicos communita, catholico ritu posthabito, suis adinventionibus servientes, earumque virulentiâ quos potuerint toxicantes. Quocirca ad eorum retundendam vesaniam missus est ab Alexandro Papa vir linguæ disertæ Henricus, ex abbate

(a) Anno 1165, obiit Guido Nivernensis Comes.

(b) Petrus, Philippi Flandriæ Comitæ frater, vitâ functus est anno 1176 vel 1177.

(c) Hoc loco scriptor congerit prodigia multa de Eucharistia in carnem et sanguinem conversa, variis in locis et temporibus patrata.

Clarævallis episcopus Albanensis, qui prædicationis verbo militum peditumque A copias undecumque contraxit, præfatosque hæreticos expugnavit (a): verùm id frustrà; nam, ut sui compotes facti sunt, se in erroris pristini volutabro revolverunt.

Inter Imperatorem Alemanniæ Ducemque Saxoniz, post gravia utrimque excidia, pax demùm est reformata tali interveniente pacto, ut ducatum non reciperet nisi priùs septennio exulasset.

\* An. 1181.

\* 30 augusti.

Ipsò anno \* Alexander Papa, vir discretus multaque literaturâ præditus, obiit. Obiit autem in festo SS. Felicis et Adaucti\*; unde quidam sic ait:

*Hunc festis auxere suis Felix et Adauctus,  
Cum quibus est felix, factus adauctus eis.*

Post quem Humbaudus Ostiensis episcopus, vir mitissimus, sed grandævus, in Papam eligitur, Luciusque vocatur. B

\* Corr. Hugo.

Eodem anno, Philippus Comes Flandriæ, Odo \* Dux Burgundiæ, Guillelmus Remensis archiepiscopus, Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Sacricæsaris, mutuam ineuntes confœderationem, unanimiter conspiraverunt in Regem. Turbatur proinde Francia, regnum concutitur, imminensque periculum vehementer ab omnibus formidatur, præsertim quia nulla paterent effugii loca, commotionum undique detonante procellâ. Porrò Rex, videns plurimâ se parte suorum destitui, gentem nefariam, quos Brebentiones vocant, in suum auxilium accersivit, cum quibus Stephani Comitis terram abrasit, castra dilapidans, incendens villas, omniaque deprædans (b). Comes interim Flandriæ cum manu valida terram Regis pervadit, et vicos quamplures, villas et oppida, aut diruit, aut spoliat, aut incendit. Post hæc, Dominico instante Natali, paululùm à bellis quiescitur, datis invicem induciis, et expeditionibus utrimque solutis. C

Anno MCLXXXII, . . . . erat per Franciam non minima circumquaque formido; timebant nimirùm post damna gravia se adhuc incurrere graviora. Vicos proinde vallabant, murabant urbes, oppida muniabant. Augebat metum, quòd Regis adversariis Fredericus Imperator se sponderat subventurum, ac per totum imperium mandarât edici ut in expeditionem forent cuncti sine cunctatione parati. Porrò Regi favebat, fovebatque partem ejus, Rex Angliæ cum filiis, Henrico jam Rege et Richardo Aquitanorum Duce: his mediantibus, de pace iterùm agitur, multaque inter Regem et Principes colloquia celebrantur, et turbulentiam illam, quæ tam acriter efferbuerat, vix tandem pax reformata tranquillat (c).

\* Clementis.

Ipsò anno, Autissiodorenses canonici Garmundum quartum abbatem Pontinensem elegerunt in præsulem; non tam ipsius merito quàm sollicito studio fratris ejus Ægidii\*, tunc à Rege præ cæteris in curia sublimati. Verùm, cùm quædam D ex personis ecclesiæ restitissent, Romam proinde pars utraque profecta est; ibique diutiùs sunt detenti, eo quòd, multis utrimque rationibus allegatis, nequiret negotium terminari. At illic, maximâ interim mortalitate grassante, Garmundus moritur, sicque contentio terminatur; quodque mirandum est, per eosdem dies quibus peste in curia Romana obiit, frater ejus in Franciæ curia principatum amisit. Hujus autem Ægidii frater exstiterat Robertus cognomento *Clement*, qui Regem à prima ætate nutrierat et instruxerat, vir moderatus et prudens, Regique fidelis, et qui regalia industriè satis et strenuè administrarat negotia, dum Regem post mortem patris habuit in tutela. Huic prædictus Ægidius in regni administrationem successerat.

An. 1182.

Eodem anno quo sic concussum est Franciæ regnum, Constantinopolitanum quoque imperium gravi est perturbatione discissum: quod quidem, ut fertur, sic E accidit. Manuel Imperator, vir strenuus, dum adhuc viveret, Latinos ita dilexerat, quòd suas nonnisi per eos expeditiones ageret, et primis eos palatii honoribus insigniret; siquidem et Latinam conjugem (d) duxerat, et susceptum ex ea filium Latinæ conjugis, hoc est, Ludovici Regis Francorum filiæ\*, copularat. Quo defuncto, quidam de imperiali prosapia Andronicus nomine se violenter intrusit, et Imperatoris

\* Agneti.

(a) Qua in expeditione Vaurense castrum Rogeri vicecomitis Biterrensis captum fuit, prout narrat Gaufridus Vosiensis, tomo nostro XII, p. 448.

(b) Dissidii causam aperiunt tomo nostro XVII Benedictus Petroburgensis et Hovedenus, p. 449; Radulfus de Diceto, p. 618.

(c) In colloquio, die cluso Paschæ, habito inter Gerberacum et Curciacum, de quo vide literas Henrici Angliæ Regis superius editas, p. 133.

(d) Mariam, Raimundi principis Antiocheni filiam.

A adhuc juvenculi se tutorem effecit. Hic itaque cœpit Græcorum animos commovere, suggerens exterminandos fore Græcos à Latinis, nisi Latini exterminarentur à Græcis. Sic animati tandem Græci irruunt in Latinos, et intra Constantinopolim fit acerrimus utrimque conflictus: Græci quotquot ex Latinis inveniunt, aut trucidant, aut ex urbe proturbant. Andronicus palatium occupat, portus incendit, ubi, diffusius debacchante flammâ, inæstimabilis facta est ædificiorum opumque jactura. Sic ex parte attrita est florentissima Constantinopolis, opulentiam et amplitudine omnibus in orbe urbibus insignis.

Anno MCLXXXIII, quædam pacis novitas apud Anicium urbem exorta est per quemdam rebus et genere satis humilem\*, qui dicebat se divinitus admonitum ut populum hortaretur ad pacem. Primò itaque paucis sibi aggregatis, matris Domini signaculum in signum pacis gerentibus, factus est eorum in brevi numerus

\* Durannurp.

B infinitus, ita ut è vicinis quoque castris et urbibus plerique principes se eis adjungerent, adversantium sibi dejicerent castra, impiosque delerent, sicque regionem illam, diù jam à latronibus circumquaque corrosam, tutam efficerent et quietam. Ipso anno, Arverniam proceres in mutua pacis fœdera conjurarunt, et nefandam illam Brebentionum cohortem, jam per multos annos, multis in locis, sed in Arvernia maximè, rapinis et cædibus inhiantem, aggressi sunt, et ex eis tria circiter millia trucidarunt; nullum tamen ex suis, ut dicitur, prostratum vel saucium repperunt.

Altissiodori Hugo thesaurarius creatur episcopus. Apud Constantinopolim Andronicus Imperatorem exterminat, imperiumque usurpat.

Dux Burgundiam castrum Vergiacum obsidet; at, cum ejusdem castris dominus Garnerii Triennensis, viri pernobilis, gener esset, idem Garnerius proceres Campaniam secum traxit, ut genero subveniret. Guerram proinde utrimque motam, Dux eis damna intulit gravia, sed ab eis omninò pertulit graviora.

In Aquitania regionibusque vicinis factum est grave et grande dissidium, ecclesiarum spoliatio, castrorum villarumque vastatio, quia Henricus Rex et Dux Richardus fratres invicem dissenserunt, patre eorum Henrico Anglorum Rege Richardi partem fovente; sed non multò post (a) Henricus junior moriens, sicut vitæ, ita et dissidii finem fecit.

An. 1183.

Inter Romanos et Lucium Papam exoritur acerba dissensio. Lucius, proturbatus ex urbe, frequenter à Romanis impetitur, multisque injuriis lacessitur, quod ex hoc uno satis liquet, quia multis ex parte Papæ captis eruerunt oculos, imposuerunt mitras ac remisere mitratos, accepto ab eis juramento quòd Papæ præsentarent taliter se videndos. Post hæc, Papa, tot conflictus ferre non sustinens, Veronam se D contulit, sperans sibi auxilium ab Imperatore ferendum.

Per idem tempus, Saladinus Turcorum Rex cum innumeris copiis partes Jerusalemorum irrumpit, nonnullas strages dat, loca pleraque profligat ac diruit, nec longè post repulsus abscedit.

Philippus Rex de terra sua præcepit Judæos expelli.

Anno MCLXXXIV, secta eorum quos Capuciatos vocant, quæ apud Anicium anno cœperat præcedenti, cœpit et in Francia propagari; sed, illis subjectionem insolenter negantibus, principum contradictione deleta est.

Ipsò anno, Benedictus Avenionensis pontis auctor, sanctæ admodum vitæ juvenis, obiit, sepultusque est super pontem illum mirificum magna jam ex parte constructum, ab ejusdem fundatione pontis septem annis circiter jam decursis.

E Philippus Rex Guidonis Comitum filiam<sup>1</sup> Petro<sup>2</sup> patrueli suo tradit in conjugem, et comitatum Nivernensem, quem jam triennio tenuerat, eis liberam concessionem resignat (b).

<sup>1</sup> Agnetem.  
<sup>2</sup> de Corteniaco.

(a) Tertio idus junii, die festo S. Barnabæ, obiit anno 1183 Rex Angliæ junior Henricus.

(b) Hujus concessionis gratiam Rex Montem-Argi cum pertinentiis in augmentum coronæ sibi concedi voluit, literis quas ex registro Philippi Augusti recitat Martenius t. I Ampliss. Collectionis, col. 1047:

« In nomine &c. NOTUM quòd, propter multa servitia quæ poteramus habere à multis hominibus terræ nostræ pro comitatu Nivernensi et Altissiodorensi, qui in manus nostras venerat, Petrus

» consanguineus noster qui nunc est Comes Nivernensis, concessit et quittavit nobis in perpetuum » et hæredibus nostris Montem-Argi cum pertinentiis suis in augmentum coronæ; et nos donavimus » ei comitatum Nivernensem, et dedimus Comitissam in uxorem, tali conditione quòd, si prædictus Comes comitatum perderet morte hæredis sui et Comitissæ interveniente, et Comitissa moreretur [absque liberis], nos redderemus Montem-Argi. Quod &c. »

An. 1184. Eodem anno, tota penè urbs Senonis et mater ecclesia gravi est admodum et A. stupendâ conflagratione detrita; sed et quamplurimos, dum circumquaque flamma desæviret, involvit, combussit alios, alios suffocavit. Accidit hoc in vigilia Sancti Johannis-Baptistæ. Sic illa præcursoris Domini jucunda celebritas facta est miseris civibus luctuosa calamitas.

Ipsa anno, Heraclius patriarcha Hierusalem, et cum ipso duo magistri Templariorum<sup>1</sup> et Hospitalariorum<sup>2</sup>, mare transeunt; et, defuncto interim magistro Templariorum, post Papæ colloquium transalpinant, hac autem de causa ut opem poscerent, querimoniasque deferrent, quia regio transmarina et nimis incursetur ab hostibus et ope sit destituta.

<sup>1</sup> Arnaldus de Turre-Rubea.  
<sup>2</sup> Rogerus de Molinis.

Anno MCLXXXV, Balduinus Jerosolymorum Rex obit, nepote ejus adhuc puerulo in Regem substituto.

Inter Philippum Regem et Comitem Flandriæ Philippum gravis discordia re- B crudescit, hac autem de causa. Uxor ejusdem Comitis (a) sine hærede obierat, pro qua idem Comes Viromanduorum regionem tenebat. Hanc ergò dicebat Rex ex jure regni ad se debere devolvi. Facta est proinde grandis exercituum utrimque conventio; sed talis demùm compositio intercessit, ut tota Viromanduorum regio in Regis dominium deveniret, præter pauca castra Comiti, dum adviveret, derelicta.

Eodem anno, Willelmus Rex Siciliae contra Andronicum, usurpatorem imperii, terrestrem navalemque exercitum aggregat infinitum, Græciæ fines ingreditur, urbes multas terramque spatiosam, ipsamque Salonicam, amplitudine opibusque præsignem, pervadit et obtinet. Andronicus multos pervicit, et eos maximè quos videbat nobilitate et potentiâ præeminere. Quocirca, cum cunctis exosus ac suspectus existeret, quidam de imperiali semine, *Tursach* \* nomine, ad eum venire Constantinopolim jussus, civium sibi animos priùs conciliat; et, mutuâ confœderatione in- C itâ, à Constantinopolitano patriarcha ut coronaretur obtinuit, et Andronicum cum suis aggrediens, fecit corripi ac truncari per pedum manuumque juncturas, et per urbem super camelum trahi, dehinc evelli oculos, linguamque præcidi.

\* Isacius Angelus.

An. 1185. Ipsa anno, incredibilis ubique vini copia redundavit, ob hoc præcipuè cunctis stupentibus, quòd ante vindemias æstimari non poterat tantam fore redundantiam ex vindemiis proventuram.

Lucius Papa Veronæ moritur, post quem Hubertus, vir multæ literaturæ, ex cardinali in Mediolanensem præsulem nuper assumptus, exinde in Papam eligitur, et Urbanus vocatur.

Exercitus Regis Siciliae multis millibus numerosus, cum jam partem Græciæ plurimam occupasset, circumventus à Græcis usque ad internecionem deletur; D Salonicam Græci recipiunt.

Ipsa anno, ignem in modum cujusdam igneæ domûs per cœlum discurrere plurimi conspexere; nec id quidem semel, sed pluries.

Anno MCLXXXVI, Philippus Rex adit et liberat castrum Vergiacum, à Duce Burgundiæ \* longâ obsidione conclusum (b).

\* Hugone III.

Per idem tempus, literæ (c) incerto nuncio profectæ per orbem latè ventilabantur; contestantes quòd in anno prædicto, mense septembri, omnes planetæ convenirent in Libra, et à parte Occidentis procederet ventus validus, ita ut ferè universa destrueret, nec à venti turbine et fragore terribili possent evadere, nisi qui in hypogæis specubus latitarent. Huic adstipulabantur opinioni plures astronomiæ periti. Quæ quidem opinio multorum animos, etiam sapientium, pavore concusserat; sed quàm vanum falsumque id fuerit, eventus probavit. E

Henricus, Frederici Augusti filius, regno Italiae à patre præfectus, Constantiam, Rogeri quondam Regis Siciliae sororem, ducit in conjugem. Inter ipsum et Urbanum Papam per eosdem dies gravis simultas incanduit, adeò ut Papæ Veronæ moranti quoquam prodeundi facultatem præcluderet, et ipsum adeuntium præpediret itinera, multasque injurias irrogaret.

Philippi Regis soror (d) in Hungariam ducitur, Regi Hungariæ desponsanda.

(a) Elisabeth Viromandensis, Radulfi Comitis filia, anno 1183, die sancto Parasceves mortua.

(b) Ab anno scilicet 1183, ut dictum suprâ, pag. 251.

(c) Eas literas recitavimus t. XVII, p. 22.

(d) Margareta viduata conjux Henrici junioris Angliæ Regis, à Bela Hungarorum Rege in conjugium expetita.

A Eodem anno, Petrus \* Clarevallensis abbas, vir sanctitatis opinione celebris, dormivit in Christo.

An. 1186.

\* Monoculus.

Balduinus Hierosolymitanus Rex adhuc parvulus obiit. Post eum Guido (a) Jopensis Comes, qui jam dicti Regis matrem habebat in conjugium, sublimatur in Regem: quod quidem valdè displicuit Tripolitano Comiti \*, ac per hoc infensus cepit tam Regi quàm Regis fautoribus adversari.

\* Raimundo.

Per hos dies venit ex Calabriae partibus ad Urbanum Papam, Veronæ morantem, quidam abbas nomine Joachim, de quo ferebant, quia, cum priùs non plurimum didicisset, divinitus accepit intelligentiæ donum, aded ut facundè disertèque enodaret difficultates quaslibet Scripturarum. Hic itaque dicebat quædam Apocalypsis mysteria hactenus latuisse, sed modò per eum clarescere in spiritu prophetiæ, sicut ex opusculo (b) quod scripsit legentibus liquet. Dicit enim quia sicut B scripturæ veteris Testamenti, quinque ætatum sæculi, ab Adam usque Christum decursarum, historiam continent, sic liber Apocalypsis ætatis sextæ à Christo inchoatæ cursum exponit, ipsamque ætatem sextam in sex ætatulas dispersitam, earumque singulas singulis hujus libri periodis satis congruè designatas. Dicit quoque hæc revelata fuisse in fine ætatulæ quintæ, atque in proximo succedere sextam, in qua tribulationes varias multiplicesque pressuras perhibet emersuras, sicut in apertione sigilli et in sexta libri periodo, ubi de ruina Babylonis agitur, patenter ostenditur. Id verò in libello ejus præ cæteris notabile et susceptum habetur, quòd mundi definit terminum, et infra duas generationes, quæ juxta ipsum annos faciunt sexaginta, arbitratur implendum quicquid de antichristo legitur eventurum. Dicit quisquis quod sentit: nos tutius judicamus non discutere quàm arguere quod nescimus, et rei nobis incognitæ præsigium judicio relinquere posterorum.

C Anno Domini MCLXXXVII, tribulationum et casuum accidit multa varietas, regione transmarinâ per Comitem Tripolitanum turbatâ. Cùm ad ejus colloquium, ut de pace agerent, magistri Templariorum et Hospitalariorum non procul à Nazareth convenirent, nunciatum est adesse Turcos, dolo, ut aiunt, præfati Comitis evocatos. In kalendis itaque maii, nostri cum Turcis congressi sunt, ubi Rogerus magister Hospitalis, vir moribus et prudentiâ clarus, occubuit, et nonnulli ex Templariis cum aliis multis vel occisi vel capti sunt.

Margaritus dux classis Regis Siciliae, vir in mari experientissimus, ex sagacitatis audaciæque merito de statu humili in sublime proventus, contra Imperatorem Constantinopolitanum potenter agit, et aliquantas ejus insulas vastat et occupat.

D lisdem diebus turbatur Gallia, Francorum et Anglorum Regibus gravi dissensione permotis; et, exercitu perinde infinito ac valido in Bituria circumquaque contracto, Philippus Rex castrum Exoldunum diripit, et castra constituit non procul à Castro-Radulfi, in quo tunc aderant Henricus Rex ejusque filius Comes Richardus, habentes et ipsi acies numerosas; et, invalescente dissidio, dum exspectatur utrimque conflictus, pax subito reformatâ utrasque acies disgregavit.

E Uno eodemque tempore, dum hæc aguntur in Gallia, agitur et lamentabilis perturbatio in partibus transmarinis. Saladinus enim, innumerâ gentium multitudine aggregatâ, Galilæam ingreditur, Tiberiadem obsidet; obsidionis fama circumvolat; Guido Rex, Templarii et Hospitalarii, nonnullique episcopi ac totius provinciæ proceres, populusque in unum conveniunt, hostibusque concurrunt. Hostes obsidionem deserunt, et ad Fontes, quatuor milliariis circa Tiberiadem, castra ponunt. Septimo-sexto igitur nonas junii \* (c), nostri progrediuntur in bellum, acerrimèque concertant; diù pugnatum est, prælium nox diremit: eo die nostri gessere fortiùs, nisi quòd aquam præoccupatam ab hostibus perdidissent. Diurno proinde conflictu, æstuque ac siti confecti, laborabant eo quòd aquam non haberent. Mane hostes se præparant; necdum se nostri armaverant, cùm eos vident irrumpere et congredi jam paratos. Ad arma concurritur, principes et primi exercitûs ad Regem convolant, et quid facto opus sit in commune deliberant. Rex quemdam de numero equitum Johannem nomine, qui cum Turcis

\* An. 1187.

(a) Guido de Leziniaco, qui uxorem duxerat Sibyllam Amalrici Regis filiam.

(b) Libro de Concordia veteris ac novi Testamenti.

(c) Corrige VI nonas julii, nempe die veneris proximâ post festum apostolorum Petri et Pauli, prout legitur in authenticis epistolis tomo nostro XVII recitatis, pag. 473 et seq.

sæpiùs militaverat et eorum omnia noverat, præcepit accersiri, et disquiri ab eo quid in instanti negotio sit agendum. Johannes consulit ut totis viribus irrum-  
patur in cuneum illum conferatissimum ubi Saladini vexillum altiùs eminebat,  
quia, si posset pars illa devinci, facile profectò obtinerentur et cæteri. Placet universis

\* Raimundus. consilium; Comes Tripolitanus\* improvisus advenit: is, maliitiã verbisque potens, allegat contraria, et quod Johannes suaserat penitùs dissuadet, dicens ei non esse credendum, qui quandoque nostros abjuraverit, et juraverit fidelitatem Turcis, rursùsque ruperit juramentum. Præoccupanda suggerit esse montanea, ut inde securiùs pugnent et hostes validiùs impetant. Consilio utili dissipato, acquiescitur proditori; in hostes mox irruunt: sed, proh dolor! tam æstu quàm splendore solis opposito visum reverberante gravati; pilorum hostilium imbris obruuntur. Tripolitanus Comes factionis à se tractatæ signum dat evidens; nam protinùs cum suis arma projicit, fugit è prælio, et ad castrum quod dicitur Saphetum B secedit. Fit nostrorum interim mirabilis strages, et usque ad interneconem cæduntur. Acconensis præsul\*, dum crucem Domini ferret, lethaliter vulneratus, tradit eam alteri, et ille Regi. Bello undique vehementiùs perurgente, Rex capitur, crux Domini asportatur. Rarò unquam nostris temporibus ullo in prælio tantum sanguinis fustum est: totius tunc terræ concidère vires; Templarii quippe et Hospitalarii, proceresque et viri fortiores, vel trucidati vel capti sunt: sic, meritis suis exigentibus, nostri traditi sunt in manus gentium et gentibus subjugati. Nimis enim in varios luxus effluxerant et clerus et populus, totaque terra illa facinoribus et flagitiis sordescibat. Sed et qui religionis habitum præferebant, regularis moderationis turpiter fines excesserant; rarus in monasteriis, rarus in sæculo, quem non vel avaritiæ vel luxuriæ morbus inficeret.

Porro Saladinus, celebri habito de nostris trophæo, ad pontem Tiberiadis redit, C ibique manubias præcepit dividi, et meliora quæque Damascus deferri. Quotquot ex Templariis vel Hospitalariis reperti sunt, præsentia victoris oblatis, ipso jubente, omnes pariter decollantur. Guido Rex in monumentum victoriae reservatur, solo magistro Templariorum<sup>1</sup> ad suam ei petitionem concessio. Tunc et princeps Rainaudus<sup>2</sup> ante Saladinum adductus est: is post Rainaudum<sup>3</sup> Antiochiæ princeps, dehinc à Turcis captus et per annos sexdecim in captivitate detentus, multâ postmodum pro eo taxatâ pecuniâ relaxatus, tenebat tunc *Ebron* et eam quæ est trans mare Rubrum regionem, ubi est Mons-regalis et civitas quæ nunc dicitur Petracensis. Erat autem vir consilii, parcimonixque et honestatis amator, Turcorum impugnator acerrimus et nostrorum fidissimus propugnator, florens quidem in sæculo, sed sæculi sui que contemptor. Id tamen in eo culpabatur à pluribus, quòd, cum inter christianos et Turcos statuerentur induciæ, ipse eas nunquam D voluit custodire: proinde hunc præ cæteris oderat Saladinus, à quo nimirum frequentes gravesque pertulerat læsiones. Quanta itaque ab eo sustinisset replicans, cum eo aliquantulum disceptat, deinde suo eum mucrone decollat. His ita gestis, *Accon* urbem, quæ et Ptolemaïs dicitur, adit et obsidet, obsessam post biduum in deditionem recipit: manere volentibus non fuit hostilis oppressio, recedere volentibus data est tuta conductio. Id sanè liberalitatem Saladini commendat, quòd nullum gravari sustinuit, qui ei vellet se subdere et degere sub tributo. Ita verò suorum erat tenax dictorum sui que custos integer juramenti, ut quidquid jurasset nullatenus pateretur infringi, vir magnanimus et tantâ liberalitate profusus, ut vix negaret cuiquam quod petisset. Acconensi itaque urbe receptâ, Turci ad alias urbes et oppida capienda contendunt, et pauca quidem, immò ferè nulla, per vim capiunt; plura in deditionem recipiunt: tota quippe E regio tremebat exterrita, utpote viris privata fortibus et suis tutoribus destituta.

An. 1187.

lisdem diebus, Conradus marchio, filius marchionis de Monteferrato, à Constantinopoli tendebat Hierusalem. Is natione Italicus, Imperatoris *Tursach* sororem habens in conjugium, nuper contra quemdam de imperiali genere, qui, quorundam principum fultus auxilio, Imperatorem deponere et se cupiebat intrudere, strenuè pugnaverat, ipsumque peremerat intrusorem. Ob hoc Græcorum contra se concitato livore, ut suos interim æmulos declinaret, navem sociis armisque et opibus refertam ascendit; cumque, appropiante eo Acconensem urbem, ut moris est in appulsu navium, nec biremes accurrerent, nec cymbala resonarent, obstupuit; et, comperto quòd urbs teneretur à Turcis, illicò cursum reflectens, Tyrum

<sup>1</sup> Terrico.  
<sup>2</sup> de Castellione.  
<sup>3</sup> Raimundum.

A applicuit, ibique remansit. Comes Tripolitanus \* illuc tunc venerat : qui videns potentiam marchionis, et quia non fideliter egisset cum nostris, suspectos habens omnes, omnibusque suspectus, ab eodem marchione et Tyrensibus vix dimissus recessit, Tripolimque devenit. Et ecce mandat ei per nuncios Saladinus, ut pacta quæ sibi juraverat, jurari faceret et à suis. Comes, civibus convocatis, quid mandaverit Saladinus exponit, et imperat ut instanter id fiat, dicens cedendum esse temporì, nec posse Saladino resisti. Respondent cives juraturos se nemini, nisi prius formam modumque audiant juramenti. Instat è contrà Comes; cives usque mane inducias petunt, petitas accipiunt. Eâ nocte manus Domini super Comitem extenta est, eumque dignâ ultione percussit; quia sui eum in suo stratu mane mortuum repperunt. Res dissimulari non potuit: defuncti corpore nudato inspectoque, patuit quòd nuper circumcisionis stigma susceperat; unde palàm fuit quòd, se Saladino

\* Raimundus.

B confœderans, sectam Sarracenorum receperat observandam. Siquidem Sarraceni et Turci ex paterna se traditione circumcidunt. Quorundam quoque clientum ejus confessione detectum est, quòd urbem Turcis tradere decreverat, habens penes se vexillum Saladini, quod faceret in crastinum propalari. Quocirca, despectus ab omnibus, satis inhonorè et abjectè sepultus est. Post eum Tripolis urbis dominium filius principis Antiochiæ (a) de jure obtinuit parentelæ.

Joscius \* Tyrensis archiepiscopus transfretat, ut Orientalem cladem defectumque christianitatis nunciet Principibus Occidentis. Interea Conradus marchio fortiter agit in Tyro, magnum existens et nostris præsidium et hostibus nocumentum; sæpè namque contra hostes terrâ marique pugnavit, sæpè de ipsis insigniter triumphavit.

\* Al. Guillelm.

Eodem anno, Philippo Regi nascitur filius (b).

C Turci Ascalonem petunt, et obsessam assiduis urgent assultibus, machinas ad muros applicant et tormenta ad lapides intorquendos. Videntes cives quia pauci sunt, et quia sibi nec vires ad resistendum, nec victualia in longum suppetunt, urbem dedunt, concessis sibi et vitâ corporum et facultatibus rerum mobilium. Urbe traditâ Saladinus potitus, turres occupat deputatque custodes, civibus expositis et quòd vellent pergere securè conductis. Facta est Ascalonis præfata deditio pridie nonas septembris \*; ipsoque die eclipsis solis accidit, stellæque in cœlo visæ sunt ut in nocte.

\* 4 sept. 1187.

Per hos dies, latrunculorum Syriæ et eorum qui solitudinem inhabitant, quos Turcomagnos vocant, innumera multitudo Laodiceam urbem impetunt et devastant: cum quibus Princeps Antiochiæ Raimundus \* dum incautè congreditur, nonnulli ex suis ab hostibus perimuntur; deinde ante Antiochiam veniunt ipsamque incursant; circumjacentem regionem rapinis, incendiis, cædibus, profligant; terram D quoque illam quæ Nereimons dicitur, vel Nigra-montana, terram utique peramœnam et rerum omnium copiâ monasteriisque florentem, prædando pariter et incendiando depasti sunt. Cùmque largissimis onusti prædis in sua redirent, Antiocheni et de vicinis locis undique conglomerati, eos ad quasdam locorum angustias præcurrentes aggressi sunt, et, conserto prælio, ingentem ex eis multitudinem prostraverunt; pauci vix fugâ elapsi sunt, captivi eruti, excussa præda, et de prædonibus insignis victoria reportata.

\* Boemundus.

E Interea Jerosolymitæ et qui de vicinis locis undique hostium metu confluxerant, omni se supplicandi genere afflictabant: agebantur ab omnibus creberimæ litanæ, confessiones, jejunia; quodque miserandum erat, ipsa quoque parvula ætas his specialibus exercitiis insistebat. Siquidem in patulo erat ira Domini vehemens et flagellum inundans, cùm sic ostenderet Dominus populo suo dura, et partem terræ quam tulerat de manu Amorrei, rursùs tradiderat Amorreo. Ascalone receptâ munitaque, Saladinus Hierusalem properat ut eam obsideat, arbitrans fore cessuros de facili, qui videbant et alios jam cessisse, ibique adesse paucissimos qui defenderent, et innumeros qui defendere non valerent. Venientes itaque Turci urbem à parte occidentali oppugnant, novemque diebus continuos continuos et acerrimos dant assultus. Sed civibus viriliter obsistentibus, cùm nec sic proficerent, ab aquilonari parte statuunt assilire. Illic ergò machinis ac tormentis ad saxa jaculanda compositis, instantissimè cœperunt urgere, et cum tormentis lapides indesinenter excutere et concutere muros, adedò ut excussorum violentiâ lapidum

(a) Raimundus III, filius Boemundi III Principis Antiocheni.

(b) Ludovicus Philippi Regis filius primogenitus, in lucem editus die 5 septembris.

perfracta rueret pars murorum. Considerantes obsessi obsessores non posse resisti, **A** quid agere debeant in commune pertractant; placuit demum ut instanti periculo cederent, seseque dederent Saladino. Res ad Saladinum perlata est: placet ei quod expetunt, tali tamen conditione præfixâ, ut certæ redemptionis accipiat pretium de capitibus singulorum, hoc est, ab his qui decem annos et supra excusserant, decem bizancios, quinque verò à mulieribus et ab his qui infra decennium tenebantur.

An. 1187. Secundo igitur octobris die, qui erat ab obsidione XIV, feriâ sextâ, deditâ turri, urbs patuit; Saladini statim imperio basilicarum statim campanæ malleis sunt contritæ, quarum tamen metalla in suos noluit usus redigi, sed ab his quorum erant liberè vindicari: sacra (proh dolor!) loca debitâ veneratione fraudata sunt; in ipsis enim stabulaverunt jumenta, et sordes quaslibet perpetrarunt. Cæterum ecclesiam Sancti-Sepulcri multo auri pretio redemerunt Syriani, ne **B** pateret gentibus, ne sordibus subjaceret. Templo Domini miram venerationem exhibuere Turci, quod etiam juxta ritus suos consueverant antiquiùs venerari. Sanè antequam illud vellet ingredi Saladinus, jussit parietes intrâ extrâque aquâ rosaceâ dilui, totumque lustrari. Sed et crucem grandem ac deauratam, supra pinnam templi celsiùs eminentem, ignominiosè dejecerunt ad terram, et cum clamoroso ululatu per plateas in nostrum opprobrium detraxerunt. Porro à nostris exacta est taxata redemptio; cùmque pauperum ac debiliùm multa millia essent qui se redimere non valerent, jubente Saladino, immunitate donati sunt; adolescentulorum ac mulierum quamplures, quos faciei venustas decorque corporis commendabat, aut apud se retinuerunt, aut aliis distraxerunt. His qui, supra muros in cellis reclusi, abstinentiæ et orationi vacabant, jussum est ut abirent; porro infirmis qui servabantur in hospitali, jussit Saladinus per aliquantum temporis de **C** fisco proprio necessaria ministrari.

Auditâ deditione Hierusalem, multa quoque castra quæ vix ab homine capi possent, si defensores haberent, in deditionem recepta sunt; condixerant enim quia, si Hierusalem capta foret, ipsi quoque se dederent, sin autem resisterent quoad possent. Patriarcha Heraclius clerusque universus, et de monasteriis diversorum ordinum professores, turbaque cujuslibet ætatis et sexûs innumera, Hierusalem recesserunt: alii Antiochiam profecti sunt, alii Alexandriam, ut inde Siciliam navigarent, universis penè Latinis urbem relinquentibus; Syriani et sectarum homines diversarum, utpote Georgiani, Jacobitæ, Græci, Armenii, remanserunt ibidem sub Turcorum dominio constituti. Capta est autem Hierusalem post annos LXXXVIII ex quo à Turcis eruta et nostris est restituta; quodque mirandum est, tantumdem ferè temporis possessa est à nostris, quantum et priùs à **D** Turcis: quod faciliè perpenditur, si paulò superiùs hæc chronica revolvantur. Illud quoque admiratione non vacat, quòd sicut Urbani II tempore tunc liberata est, ita Urbano III præsulante nunc capta est. Unde versus:

*Sublatis annis tredecim de mille ducentis,  
Hierusalem capitur, et eâ gens Turca potitur.*

Transmarinæ calamitatis historia, ubi per Occidentem insonuit, gravi mœroris aculeo corda omnium sauciavit, quia ibi emarcuerit christiana religio, ubi floruit ejus principium, et princeps provinciarum facta sit sub tributo; accrevit quoque dolori, quòd multa illic nefanda patrata sunt, profanata basilicæ, loca sacra sordibus ac jumentis exposita, nomen Christi et christiana religio habita in blasphemiam et contemptum. Urbanus Papa cùm tam flebilem rem audisset, nimis **E** indoluit, et, ex nimio animi dolore languescens, post breve \* moritur, sepeliturque in urbe Ferrarias, quò nuper advenerat de Verona. Ferrarienses cives miram defuncto honorificentiam exhibuere, et septem diebus ejus exequias cum immensis luminaribus celebrarunt. Post eum Albertus cancellarius substituitur et Gregorius VIII vocatur, vir literaturâ facundiâque clarus, sed puritate vitæ et animi integritate præclarior, sui que corporis vehemens castigator. Auditâ ejus promotione, lætatus est admodum Fredericus Augustus, eo quòd virum discretum et justitiæ zelatorem cognosceret, sibi que benevolum et omnibus, si viveret, profuturum; præcepit quoque principibus et præfectis omnem ei reverentiam impendere, et transeunti per terram suam de fisco proprio victualia ministrare. Pontificali itaque

\* 19 octobris.



A itaque dignitate susceptâ, vir Dei pensare cœpit attentius qualiter labenti rerum statui subveniret. Videbat nempe sui temporis ecclesiam per vitia diffuam et in maligna prolapsam, ambitioneque et avaritiâ, luxuriâque necnon hæresibus, quasi quibusdam pestilentissimis hostibus, vineam Domini totam ferè jam esse depas- tam. Hoc meditabatur die ac nocte, hæc ejus cura, hoc studium, ut sui negli- gens viveret omnibus, ut per eum, cooperante Domino, facies ecclesiæ marcida refloret. In primis igitur ad subventionem Hierusalem totis inhiat animis, et ad concitandos principes et populos per Occidentis provincias destinat tam legatos quàm literas (a), qui et cladem Orientalem exponant, et pœnitentiarum absolu- tiones promittant Hierusalem profecturis. Sed (proh dolor!) in suo mox exortu flos decorus exaruit, siquidem post duos menses, dum venisset Pisam, et inter Pisanos ac Genuenses, feraliter antea dissidentes, sopisset discordiam pacemque B firmasset, instante Natali Domini rebus\* humanis eximitur, et apud eandem \* 16 dec. 1187. urbem honorificè sepelitur. Successit ei Paulus episcopus Prænestinus, Clementis nomine alteratus.

Imperator Constantinopolitanus<sup>1</sup> et Rex Siciliae<sup>2</sup>, post longam et gravem utrim- que profligationem, reducuntur ad pacem. <sup>1</sup> Isaac Angelus. <sup>2</sup> Guillelm. II.

Anno MCLXXXVIII, crebrescebat ubique rumor lamentabilis de partibus trans- marinis, et ingemiscebat mundus, pluresque de correctione vitæ attentius co- gitabant; plures, signo crucis accepto, ire Hierusalem proponebant. Philippus Rex Franciæ et Henricus Rex Angliæ, dum pro sedando inter se dissidio ad collo- quium (b) veniunt, Tyrensi archiepiscopo\* adhortante, signo se crucis insigniunt, <sup>\*</sup> Guillelmo. animum intendentes ut Christi opprobrium vindicent, gentesque debellent. Exem- plo Regum permoti, idem faciunt et barones; adjunguntur et eis multa militum C millia, turbaque conditionis cujuslibet infinita. Fredericus quoque Imperator eodem peregrinationis voto se alligat, et per totum imperium ac ferè ubique terrarum eadem vota et studia effervescunt. Post hæc Regis et procerum consilio agitur, ut, ad auxiliandum peregrè profecturis, hominum ad ecclesias pertinentium mobilia deci- mentur (c): quod quidem in grandem perniciem versum est; nam plures ex his qui decimationes exigebant, violentius gravabant ecclesias: exactionibus quoque talliisque illicitis minores quique et subditi à majoribus oppressi sunt et exhausti. Ex quo sanè peccato creditur accidisse, ut iter propositum impediretur, et dissen- siones ferverent, et malè parta in malum effluerent.

Dum enim votivo itineri instanter necessaria præparant, satan, lætis principiis invidens, serit discordias, et *effusa est contentio super principes, et errare fecit eos in invio, et non in via.* Nam inter Philippum Regem Comitemque Richardum et D patrem ipsius recrudescit dissidium quod putabatur sopitum. Commoventur populi, expeditiones parantur; Philippus Rex in Bituria Dolense castrum diripit, aliaque plurima aut dedita recipit aut vi capit. Nulla ei poterat obstare munitio; habebat quippe quosdam artifices quos fossores vel talparios vocant, qui, ad modum talpæ subterranea fodientes, quaslibet murorum aut turrium firmitates ferramentis vali- dissimis perrumpebant. His aliisque machinis omnia de facili obtinebat.

Templarii et Hospitalarii, virique fortes quamplurimi, cum plurimo armo- rum, equorum et victualium apparatu transfretant, aut oppressis succurrunt. Guillelmus quoque Rex Siciliae per Margaritum, classis suæ ducem, iter marinum liberum à piratis tutumque reddiderat, et tam subvectionibus navium quàm rerum quarumlibet copiâ nostris trans mare satis munificè succurrebat.

Ipsa anno, nimius æstus incanduit et siccitas fuit insolita, adè ut per loca E pleraque et fluvii et fontes et putei sicarentur. Plurimæ quoque ignium clades per Gallias acciderunt, quæ plurimas urbes et oppida plurimum attriverunt; inter quas Autissiodori pars maxima, tam divitiis quàm ædificiis amplior atque insignior, in vigilia Sanctæ Mariæ Magdalenæ\* subitâ incensione consumpta est. In crastinum ejusdem festi, Trecae civitas populosa, referta opibus, tectis amplissima, repentinâ conflagratione ferè funditus est eversa. Celebrabantur ibi tunc nundinæ, in quibus diversas congesserant opes, qui de diversis partibus confluerant insitiores. Ita verò de nocte subitum emersit et invaluit vorax incendium, et circumquaque ventorum

(a) Eas Gregorii literas vide tomo nostro XVII, pag. 475.

(b) Gisortii, die festo S. Agnetis, 21 januarii.

(c) Regis statuta de decimis in gratiam cruce- signatorum recitavimus t. XVII, p. 26 et seq. Hen- rici quoque Angliæ Regis statuta, ibidem, p. 478.

turbine raptabatur, ut, dum volunt unusquisque vel sua vel aliena eripere, totus A eos interciperet flamma, aut quæ servare voluerant desererent exurenda. Facta est perinde inæstimabilis rerum deperitio, et perierunt quamplurimi mediis ignibus intercepti. Episcopalis ecclesia, tegulis plumbeis decenter ornata, illo tunc incendio conflagravit, necnon et Sancti-Stephani basilica, quam Henricus Comes fundarat et dotarat redivitibus, aurique et argenti et ornamentorum variâ suppellectile adornarat, periit, et cum ea tota illa ornamentorum insignium cōgesta varietas. Iisdem diebus, Pruvignum, Belvacus et Pictavis, nec longè pōst (a) Carnotum, urbes populosæ opulentæque, vastis correptæ sunt ignibus et afflictæ. Sed et per hos dies, multis in locis emergentibus repente incendiis, occulto Dei iudicio, accidit rerum infinita vastatio.

Saladinus urbes et oppida quæ de manu nostrorum receperat, multis reparat et roborat munimentis, inter quæ *Accon* et muris maximè virisque præmunit; B munitiones paucas quas adhuc nostri tenebant, impugnat, et præcipuè Tyrum expugnare contendit: sed cum damno suorum sæpè victus et confusus abscedit (b).

Anno MCLXXXIX, ingens fit motio, et de diversis partibus, per mare, per terras, partes adeunt transmarinas. Ravennensis<sup>1</sup> et Pisanus<sup>2</sup> archipræsules cum multo de Italia agmine transfretantes, impulsi Tyrum, Tyrensibus fuerunt non modicum adjumentum. Fredericus Imperator cum uno ex filiis suis\*, Duce Suaviæ, in festo Sancti Georgii\* peregrinationis iter suscipit, imperii sui fines egreditur, comitante pariter multitudine infinitâ, rerum omnium apparatibus affluenter instructâ. Intrans Hungariam, à Rege Hungarorum\* reverenter excipitur et magnificè muneratur. Dehinc, transito Danubio, per Bulgariam transit in Thraciam; sed, cùm ei Græcorum Imperator\* negaret transitum, vias obstrueret, divertit in Græciam, et, Græciæ partem occupans, per aliquantum temporis inibi demoratur. De Frisia et Dacia quinquaginta naves pariter foederatæ eandem peregrinationem arripiunt: de Flandriis quoque septem et triginta rates cum grandi apparatu secutæ sunt; et dum per Hispanias transeunt, quamdam Sarracenorum urbem nomine Silviam obsident, et post quadraginta dies captam diripiunt: nulli ætati parcitur, sexus uterque pariter trucidatur. Plurimum in ea opum et ornamentorum repertum est, et inter eos æquâ distributione partitum; Regi *de Portugal* urbem reliquere tenendam. Alia quoque Sarracenorum oppida ab eis direpta sunt.

De Francia et de Campania viri illustres, et militiæ titulis gloriosi, eunt Hierusalem. Interim, inter Regem Philippum et Regem Angliæ fervescente dissidio, plurima fit castrorum urbiumque direptio; Turonis urbs capitur, Cenomanis urbs opulenta amplaque et ipsa capta diripitur. Post hæc inter Reges pax redditur, et paulò pōst\* defungitur Rex Henricus, nimio, ut aiunt, absorptus dolore, quia et videret D se et à Rege Franciæ sic oppressum, et à suo quoque filio, qui ad Regem Franciæ confugerat, derelictum. Sepultus est in cœnobio virginum quod Fons-Ebraldi dicitur, multis à se redivitibus et muneribus ampliatus. Regnavit autem annis xxxvi, vir prudentiâ gestisque famosus, lætis florens successibus, et qui tyrannos semper oppresserit, foveritque subjectos; perpetuâ dignus memoriâ, nisi quòd Sancto Thomæ adversatus est, in cuius vindictam sanguinis, ut creditur, à filiis impetitus, domesticâ diù clade non caruit. Successit ei Richardus filius ejus, et apud Londoniam coronatur in Regem.

Per eosdem dies, nostri qui transfretaverant, cùm multa millia apud Tyrum existerent, *Accon* urbem petunt et obsident. Et ecce Saladinus cum multis millibus accurrit, ut obsessis succurrat et impetat obsessores; cùmque nostri hostium assultus assiduos ferre non possent, valla et aggeres in gyro castrorum exstruunt, E et sic tutiores existunt. Post hæc pugnam acerrimam cum hostibus conserunt (c), multique nostrorum occumbunt. Multis itaque diebus in Ptolemaidis obsidione morantes, multas patiuntur calamitates, vel per incursus hostium, vel per aëris inclementiam, vel per victualium indigentiam. Siquidem et à facie et à tergo hostilis imminebat obsidio; et aëris intemperies tanta fuit et inundatio pluviarum, ut præ nimia humectatione corrupta cibaria deperirent, et innumeri

(a) Anno 1194 Carnotensem ecclesiam incendio Petroburg. tomo nostro XVII, pag. 477 et 482. conflagrasset tradit Rigordus.

(b) Conradi Tyrensis Principis habita annis 1187 (c) Feriâ IV post festum Sancti-Michaëlis (4 octobris), in planitie ante Acram, inquit et 1188 cum Saladino certamina narrat Benedictus Benedictus ibid. pag. 496.

\* Guido.  
\* Ubaldu.  
\* Frederico.  
\* 23 aprilis.  
\* Bela.  
\* Isaac Angelus.

\* Die 6 iulii 1189.

A morbo dysenterico laborantes obirent. Miranda proinde ac perpetuè memoranda virorum illorum constantia, quæ tot malis obsita non defecit, sed permansit infracta.

Ipsa anno, Rex Siciliae \* moritur, cujus mors universis intulit inestimabile detrimentum: nam, cum non haberet hæredem, Henricus Frederici Imperatoris filius dicebat se debere fieri successorem, et pacto promissionis, et jure propinquitatis, quia Constantiam, Regis quondam Siciliae Rogeri sororem, duxisset in conjugem; at Siculi regni proceres, inuito simul consilio, Tancredum virum illustrem substituerunt in Regem. Grandis igitur fit utrimque turbatio, et, aliis insistere, aliis resistere parantibus, concutiuntur provinciæ, et in primis maximè Campania et Apulia profligantur.

An. 1189.  
\* Guillelm. II.

B Anno Domini MCXC, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ cum infinito agmine et incredibili apparatu, et ferè universi proceres, Odo \* Dux Burgundiæ, Philippus Comes Flandriæ, Henricus Campaniæ, Theobaldus Blesensis, Stephanus Sacricæsaris, sed et archiepiscopi episcopique quamplurimi, et qui alicujus in militia nominis habebantur, diverso quidem tempore, sed eodem anno, peregrinationis iter arripiunt. Tantam aliquando populorum motionem fuisse ætas ulla non meminit, nulla recenset historia. Diversos itaque adeunt portus, navesque conscendunt. Mare tunc solito procellosius tumescebat; navium perinde aliæ per multa pericula transfretant, aliæ ad littora vi ventorum repulsæ, aliquantæ quoque naufragantes submersæ sunt. Philippus et Richardus Reges Messanam, Siciliae urbem, vix tandem appulsi sunt, nec progredi valentes ibidem hyemarunt. Venit ad eos Joachim, de suo evocatus monasterio in Calabria constituto, qui, ab eis de futuro sciscitatus, respondit quòd mare transituri forent, sed aut nihil aut parùm C proficerent, necdumque adesse tempora quibus liberanda foret Hierusalem et regio transmarina.

\* Hugo III.

Ipsa anno, Fredericus Imperator, cum Græcorum Imperatore *Tursach* qualicumque pace compositâ, Bosphoro transito perambulans Asiam, multa suorum damna perpetitur vel per assultus hostium vel penuriam victualium. Nam Soldanus Iconii suâ eum circumvenit astutiâ, qui forum venalium ei se promiserat paraturum; ob hoc eundem Soldanum persequens, usque ad Iconium potenter accessit, et circumjacentia quæque succendit. Dehinc, cum ad quasdam locorum venisset angustias, reperit Turcorum multitudinem infinitam, cum quibus congregiendi, eos viriliter debellavit. Habito de hostibus insigni trophæo, dum quemdam fluvium transit, demergitur, vixque extractus, paulò post moritur \*. Moritur autem anno imperii sui XXXVIII, vir quidem magnanimus gestisque præclarus, ac sibi re- D bellium fortis edomitor, et qui adeò imperium dilatavit, ut post Carolum magnum gestorum magnificentiam vix parem habuerit. Exercitus ejus Antiochiam veniunt, ubi dum fessa reficiunt corpora et infrunitè epulis se distendunt, tanti ex eis ægrotant et obeunt, ut de tanto exercitu vix pauca millia remanerent. Imperatoris filius \* corpus patris Tyrum usque detulit: quo ibidem sepulto, cum ad Ptolemaïdis obsidionem venisset, paulò post obiit. Obeunt et Comes Flandriæ \*, Theobaldus Blesensis, Stephanus Sacricæsaris, procerumque ac nobilium turba quamplurima de diversis mundi partibus aggregata.

An. 1190.

\* 25 julii.

\* Fredericus.  
\* Philippus.

Anno Domini MCXCI, Clemens Papa moritur \*: cui Iacintus diaconus cardinalis, vir grandævus ac generosus, substituitur, Coelestinusque vocatur, qui ipso die Paschæ pontificalem consecrationem accepit, et in crastino Henricum, Frederici Imperatoris filium, imperiali coronâ insignivit.

\* 17 aprilis.

E Philippus et Richardus Reges mare intrant: sed Philippus directo itinere Ptolemaïdem appulit, et cum inestimabili veneratione susceptus est; Richardus verò cum suis galeis et ratibus Cyprum venit; inveniensque quemdam pseudo-Imperatorem \* insulæ dominantem, ipsum cepit, sibi que insulam subjugavit. Eum interim Philippus ad expugnandam *Accon* exspectabat; condixerant enim quòd non nisi pariter expugnarent. Igitur, cum venisset, primò fossata implere ac coæquare contendunt; sed, cum à Philippo Richardus sæpiùs dissentiret, et in perurgendis assultibus minùs fideliter ac dissimulanter ageret, Philippus tamen vehementis imè insistebat, petriarias faciens adhiberi quamplurimas, quibus nocte dieque incessanter jactantibus, murorum pars crebris ictibus concussa perfringitur. Turris quoque mirabilis firmitatis, fossoribus cuniculos subter agentibus, conquassatur;

\* Isachium.

hostes vehementer arctati, cū nullam sibi viderent adesse potentiam resistendi, **A** Regis colloquium expetunt, urbemque et sua pariter seque dedunt. *Accon* igitur **III** idus julii \* à nostris recepta est, post decursum ferè biennium ex quo cœperat obsideri. Porrò Turci intra urbem reperti, cū pacta quæ cum Rege inierant tenere non possent, alii multo pretio evasere redempti, alii in compedibus ad serviendum detenti sunt, quinetiam plurimi gladio trucidati. Auditâ captione præfatâ, timor et tremor irruit super hostes, et Ascalonem aliaque castella, quæ de manu nostrorum rapuerant, diruunt vacuaque dimittunt.

An. 1191. Eodem anno, in episcopatu Parisiensi apud castrum Pontisaram, sacerdos quidam Willelmus nomine, dum litanias quæ sunt ante Ascensionem Domini cum populo ageret, subitâ ægritudine tactus defungitur. De hoc ferunt quòd miræ fuerit caritatis in pauperes, viduasque et orphanos, vitiorumque vehemens insecrator ac divini officii vigilantissimus prosecutor; et licet in sæculo degens, sed **B** sæculum omninò postponens, qui quàm purè, quàm acceptè Deo servierit, patet ex frequentium ostensione signorum quibus manifestat Dominus sanctum suum.

Post hos dies, Romæ quidam nomine Benedictus, vir in rebus sæculi experientissimus, cū videret urbem rapinis et furtis et cædibus diversisque injuriis expositam, primò sibi paucorum animos conciliat; dehinc, pluribus aggregatis, eligitur ut totius urbis obtineat potentatum. Cœpit itaque in malefactores districtus ultor existere, sibi que adversantes comprimere; sicque in brevi, malorum violentiis motibusque compressis, intra urbem et circa tuta omnia efficit et quieta.

Philippus Rex, apparatu suo sub manu Ducis Burgundiæ commendato, redit à partibus transmarinis (a).

Anno Domini MCXCII, nostri qui trans mare remanserant, parùm proficiunt, ac demùm inter eos et Saladinum usque in triennium statuuntur induciæ \*, sic **C** tamen ut Ascalonem, quam nostri cum summo labore et expensis construxerant, rursùs diruerent, sicque nobilis civitas in vastitatem redacta est.

\* 10 augusti. Conradus marchio dum in urbe sua Tyro per plateam ingreditur, à duobus sicariis quos Assideos vocant, cum cultellis occiditur\*: unus eorum plagis innumeris in momento expirat, reliquus vivus captus incenditur.

\* 26 aprilis. Odo \* Dux Burgundiæ, multique nobiles, intra paucos dies obeunt; pauci repatriant. Henricus Comes [Campaniæ], uxore marchionis acceptâ, ad principandum eligitur (b).

\* Hugo. Anno MCXCIII, Richardus Rex Angliæ, dum per multa naufragia redit ac per Austrasiam latenter in patriam suam transire deliberat, à Duce Austriæ capitur (c) et Imperatori traditur, à quo et per annum in custodia detinetur.

\* 28 februarii. Ipso anno Saladinus, totius Orientis turbo orbisque concussor, moritur \* in **D** Damasco: post quem, regno ejus filiis dispertito, inter eosdem et Saphadinum, Saladini fratrem, de regno diutiùs concertatum est.

\* 12 aprilis. Philippus Rex Normanniæ fines intrat, Gisortium castrum munitissimum capit\*, aliaque quamplurima, vel vi vel deditione pervasa, aut incendit aut diruit, aut quæ retinere voluit firmiùs communivit.

An. 1193, die 15 augusti. Eodem anno, sororem Regis Danorum apud Ambianis urbem ducit in conjugium, quæ à Remensi archiepiscopo uncta est in Reginam; sed miro Dei judicio, ubi eam accepit, sic exosam habuit, ut statim eam relinquere cuperet, et de divortio cogitaret.

Benedictus Romæ dum se magnificentius ageret, invidiam contra se excitat Romanorum, eorumque factione in Capitolio obsidetur et capitur, captusque diù in custodia detinetur. **E**

Guido Senonensis archiepiscopus obiit.

\* Alexium Angelum. Per idem tempus (d) apud Constantinopolim facta est gravissima rerum discissio; nam, cū Imperator *Tursach* fratrem suum \* in sublime extulisset, idem frater in fratrem et dominum insurgens rebellat, ipsumque de fascibus imperii dejiciens et excæcans, incarcerat et imperium usurpatum diutinâ incubatione non tam regit quàm lacerat.

(a) Philippus, in Franciam reversurus, tertio die augusti navem ascendit, et 27 decembris Parisios incolumis advenit. Vide itineris ejus seriem tomo nostro XVII, p. 531 - 547.

(b) Ductâ nimirum Isabellâ, alterâ Regis Amal-

rici filiâ, Conradi Montisferrati marchionis viduâ.

(c) Anno 1192, 20 die decembris, Richardus in manus Leopoldi Austriæ Ducis incidit.

(d) Anno 1195, facta est hæc imperii Constantinopolitani pervasio.

A Anno MCXCIV, Rex Angliæ, infinitâ exactione redemptus, in regnum suum regreditur (a).

Tancredus Rex Siciliæ, ejusque filius Rogerus jam in Regem promotus, intra paucos dies regni simul ac vitæ exitum sortiuntur.

Michaël Parisiensis decanus, vir honestate vitæ et prærogativâ literaturæ famosus, à clero transmarinæ ecclesiæ in patriarcham eligitur; sed interim, dum hanc electionem detrectat suscipere, Senonensis ecclesiæ in archiepiscopum promovetur.

Imperator Henricus, qui ad pervadendam Apuliam Siciliamque sæpius aspirat, auditâ morte Tancredi Regis, terrâ marique copiosum exercitum destinat, susceptusque à principibus regni, regnum universum suæ subjugat ditioni.

B Carnotum civitas populosa, ædificiisque conferta, subitâ exustione vastatur; illo quoque incendio illa insignis ecclesia nomine Dei Genitricis ornata cum toto claustrum conflagravit et corruit; ubi etiam reliquiarum et hominum multitudo, necnon et ornamentorum congeries immensa deperit.

Philippus Rex nobile castrum Vernulium obsidet et oppugnat<sup>1</sup>, nec tamen expugnat; Ebroas urbem incendit et subruit<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Mense maio.

<sup>2</sup> Mense junio.

Per hos dies, VII idus julii, grando cecidit horrenda in modum lapidum quantitatis non modicæ, quæ in pluribus terrarum locis aded segetes et vineta devastavit, ut ætas nulla meminerit tantam tamque diffusam fructuum deperitionem aliquando accidisse per grandinem.

Anno MCXCV, Imperator, de Sicilia rediens, uxorem<sup>1</sup> filiumque<sup>2</sup> Tancredi Regis, ac de primoribus regni qui contra se conspiraverant, secum abduxit, partemque plurimam thesaurorum à Sicilia Regibus congestorum asportat, conjugem suam cum filio, quem nuper ex ea susceperat, apud urbem Panormum derelictam.

<sup>1</sup> Sibyllam.

<sup>2</sup> Guillelmum.

C Ipso anno, de Orientalibus partibus Sarracenorum exercitus infinitus in Hispanias transfretat, et cum Rege Toletano\* habitâ congressione, configit et superat; factâque innumerabili strage nostrorum, partem Hispaniæ occupat, et rapinis cædibusque proffigat. Perlato ubique tam miserando rumore, gravis omnium corda perculit mœstitudo.

An. 1195.

\* Alphonso, Castellæ Rege.

Philippus et Richardus Reges à pristina interim simultate non quiescunt; sed implacabili odio se invicem prosequuntur, et maximè in regionum suarum finibus multas gravesque faciunt direptiones et frequentes incursus.

D Eodem anno, mense februario, ingens aquarum exundatio contigit, et fluvii, præter solitum alveos suos egressi, plurima detrimenta plurimis intulerunt. Per idem tempus, vehemens fames Gallias atterebat, quæ per quatuor annos continuos ita populos multiplici calamitate confecit, ut multi, multis qui antea copiis floruerant, publicè mendicarent; nec modò quarumlibet frugum, sed et vini et olei et salis, rerumque omnium quibus humana fragilitas indiget, grandis indigentia perurgebat.

Anno Domini MCXCVI, Imperator Henricus expeditionem parat in Siciliam, et de Alemannia infinita virorum millia secum trahit. Per totum imperium ingens fit motio, et tam de episcopis quàm de principibus, in quibus archiepiscopus Maguntinus<sup>1</sup> et Dux Saxonie<sup>2</sup> eninebant, Jerosolymitani itineris voto se obligant. Imperator quoque per Apuliæ et Siciliae littora tam in navibus quàm victualibus immensum exhibet apparatus, et ad regionis transmarinæ libertatem inhianter intendit.

<sup>1</sup> Conradus.

<sup>2</sup> Henricus II.

E Anno Domini MCXCVII, Theutonici qui mare transierant, dum omnia turbulenter actitant, inducias quas cum Turcis inierant abrumpunt, urbemque Berytum oppugnant et capiunt. Turci, ob hoc infensi, Japhiam, quæ et *Joppe* dicitur, repentè pervadunt, obruncant omnes, munitionem loci firmissimam diruunt, soloque coæquant.

Per eosdem dies, Brenensis Comes ejusque fratres, Campaniensium militum fulti auxilio, comitatum Nivernensem pervagantur, et loca pleraque diripiunt aut incendunt; Vizeliacumque cum expugnare non possent, burgum suppositum, domibus confertissimum, direptione incendioque devastant (b).

(a) Richardus è carcere liberatus, anno 1194, 111 idus (13) martii, in Angliam applicuit. » combussit Aschemium [Ascun] et Spiriacum et » Blanum, et plura alia loca nostra. » Apud Lab-

(b) In chronico Vizeliacensi legitur ad an. 1192: beum, t. I Bibliothecæ mss., p. 398. Quæ esset dissidii causa, planè non liquet.

\* Guillelmus de Brene aut Berens, cum exercitu suo,

An. 1197. Ipso anno, Imperator, dum in Sicilia commoratur, quorumdam contra se conspi- A rantium insidiis appetitus, sed per fugam elapsus, conspirationis auctores horrendo discerpit supplicio. Nec multò post idem apud Messanam moritur, anno imperii sui sexto, filio ejus<sup>1</sup> admodum parvulo cum matre<sup>2</sup> relicto.

<sup>1</sup> Frederico.  
<sup>2</sup> Constantia.  
<sup>3</sup> Margareta.

Regina Hungariæ<sup>3</sup>, Philippi Regis Franciæ soror, cum post mortem viri sui multo apparatu partes transmarinas peragrasset, jamque Ptolemaidem appulisset, paulò post moritur. In eadem quoque urbe, iisdemque diebus, Henricus [Campaniæ] Comes, nepos ejus, dum in superiori coenaculo palatii sui cuidam fenestræ innitendo se applicat, miserabili præcipitio collisus expirat: cujus mater Maria nomine, quæ comitatum Campaniæ satis strenuè viriliterque regebat, cum de morte filii ac sororis suæ Reginæ Hungariæ nuncium accepisset, nimis indoluit, nec multò post (a) obiit. Theobaldus filius ejus egregiæ indolis in comitatu succedit.

An. 1197. Eodem anno, Petrus cantor Parisiensis, doctor eximius, et tam vitâ conspicuus B quàm doctrinâ, vir justitiæ ac pietatis amator, quique plurimis plurimum profuerat tam eruditionis verbo quàm virtutis exemplo, apud cœnobium quod dicitur Longus-pons in multa devotione et sancta conversatione migrat è corpore.

\* Die 8 janua-  
rii 1198.

Cœlestinus Papa moritur\*, cui succedit Lotharius, Innocentii nomine alteratus.

Theutonici qui transfretaverant, cum grandia se facturos sperarent, morte Imperatoris auditâ, repatriant. Sicque miro tremendoque Dei judicio actum est, ut quæque gentes de diversis mundi partibus ad liberandam Hierusalem undecumque confluerant, vel casibus interirent multimodis, vel inefficaces redirent.

Mauricio (b) Parisiensi episcopo, viro grandævo et magnorum operum patratore, defuncto, succedit Odo Bituricensis cantor, vir clarus genere et literis, et honestate morum et animi pietate.

Anno MCXCVIII, inter principes Alemanniæ fit acerba dissensio; aliisque C Philippum defuncti Imperatoris germanum, aliis Othonem Ducis Saxonie fratrem et Regis Angliæ ex sorore nepotem, sublimare volentibus, regnum illud, diù quietum opulentumque, variè perturbatur, miserèque discerpitur.

Per idem tempus (c), sacerdos de Parisiensi episcopatu Fulco, vir magnæ fidei vitæque honestæ, celebri opinione clarebat. Is, Domino inspirante, de licentia sui episcopi vicinas peragrans regiones, Franciam, Flandriam, Burgundiam per-  
lustrabat, verbum sanæ doctrinæ et veritatis instanter seminans, et duo præcipuè crimina usurarum atque luxuriæ vehementer insectans. Sanè verbis ejus attestabantur miracula, ut per eum, cooperante Domino, non modò animabus, sed et corporibus influeret medicina. Recalescebat proinde fides in populis, et tamquam cœli distillasset à facie Dei, ad tempus mota est terra, sicque afficiebantur erga jam dictum virum, ut eum quocumque se verteret et nimis gaudenter exciperent, D et verba ejus nimis sitienter haurirent. Currente igitur velociter verbo Dei, multas ex his quæ peccabant publicè, multos ex his qui fœnus publicum exercebant, solo verbo convertit ad Dominum, qui præ multitudine censurâ ecclesiasticâ non poterant coerceri. Sed et de hæresi populicâ, omnium hæreseon feculentissima, quæ virulentas radices suas latè quidem, sed latenter, hoc tempore propagarat, multi ad fidem conversi sunt, eorumque confessione plures ex eadem hæresi sunt detecti. Inter eos hæresiarcha Terricus, magnus diaboli laqueus, qui apud Corbiniacum in specu subterraneo diù latuerat, pluresque subverterat, tunc productus è latebris et convictus, incensus est. Apud urbem quoque Nivernis, abbas Sancti-  
Martini\* et decanus majoris ecclesiæ, de hoc pestilentissimo errore notati, episcoporum sistuntur concilio Senonis convocato, ibique abbas deponitur, decanus suspenditur, et sic ad sedem apostolicam destinantur (d). Apud vicum quoque E qui dicitur Charitas, quidam viri prædivites, hæresis prædictæ notabiles, cum se absentassent die quo citati fuerant, ut ab hac infamia se purgarent, ab ecclesia sunt præcisi et expositi publicæ potestati (e).

\* Rynaldus.

Per hos præterea dies Judæi gravi direptione et afflictione vexati sunt: nam,

(a) Anno 1198, mense martio, Maria obiit, Rigordo et Hovedeno testibus.

(b) Mauricius obiit anno 1196, 11 die septemb.

(c) Rigordus hunc annum 1198 dicit tertium à principio prædicationis Fulconis Nulliacensis.

(d) De eorum causa vide Innocentii literas ad Michaëlem Senon. archiep. lib. II, epist. 59.

(e) Licet burgenses de Charitate, sequenti anno, tam de excommunicationis vinculo quàm de infamia absoluti fuissent in concilio Divionensi, contra eos tamen agente Autissiodorensi episcopo, cum res anno 1202 ad Innocentium perlata fuisset, eam ille denuò agitandam censuit, literis ad Bituricensem archiepiscopum datis, lib. V, epist. 35.

**A** cum vir Domini Fulco ad extirpationem vitiorum insertionemque virtutum totus insisteret, et usurarios penitus abhorreret, Judæos detestabatur omni modo, quia plerosque nostrorum infinitis et gravibus attenuassent usuris; ipsiusque proinde instantiâ et ferventi instinctu, episcoporumque annisu, res eò usque deducta est, ut omnium debitorum quæ Judæis debebantur, dimitteretur dimidium, et dimidium statutis terminis solveretur. Sed et aliqui de baronibus eos de terra sibi subdita expellere curaverunt: qui tamen expulsi, à Rege recepti sunt et retenti; quod quidem famæ Regis non modicum derogavit, dum eos quos jampridem expulerat, iterum receptavit (a).

Eodem anno, prædictus Fulco crucis sibi signum affigit, et instanti prædicatione populos ad transmarinam profectionem asciscit. Nec modò per prædictum Fulconem in tanta erat magnificentia verbum Dei, sed et quidam alii dum prædicationis instarent officio, desideratissimè concurrebat ad auditum verbi populi multitudo. Verùm non diù perstitit illa fervens audiendi frequentia, sed processu temporis citò deferbuit; et multi qui à vitiis resilire jam cœperant, in eadem sunt relapsi.

An. 1198.

Ipsò anno, mense julio, cometes apparuit, radios dirigens versùs Normanniam. Anno MCXCIX, Richardus Rex Angliæ, dum castrum quoddam vicecomitis Lemoicensis oppugnat, sagittâ transfigitur, nec multò post\* moritur: vir quidem animosus ac bellicosus, et armis strenuissimus et in militari negotio circumspectus, à militibus verò valdè dilectus, verùm nimis in flagitia lubricus, et qui vix unquam cum finitimis Principibus pacem habuerit, maximèque adversùs Regem Franciæ factiosus exstiterit, ac per hoc totum ferè principatûs sui tempus duxerit bellis turbidum, laboribus inquietum. Successit ei Johannes frater ejus, juvenis quidem remissioris animi, amansque quietis, ac per hoc cum Rege Franciæ pacem quantociùs studuit reformare.

\* 6 aprilis.

Michaël Senonensis archiepiscopus obit, post quem Hugo Autissiodorensis episcopus, et genere et literis et facundiâ clarus, à clero eligitur; sed, pro eo nunciis Romanam missis, electioni præfatæ dominus Papa noluit consentire.

Philippus Rex Petri Comititis Nivernensis filiam\* Herveo de Giemo tradit in conjugem, et cum ea comitatum Nivernensem, qui eam de hæreditario jure continebat, Altissiodoro et Tornodoro Petro patri puellæ, quoad viveret, derelictis (b).

\* Mathildem.

Per id tempus, ea pars Italiæ quæ Longobardia dicitur, bellis undique quatitur ac mutuis dilaceratur dissidiis, vixque civitas erat, vel oppidum, quæ non se alterutrâ oppugnatione collideret.

In Galliis scandalum patiebatur ecclesia super Rege Philippo, quia uxorem suam\*, Regis Danorum sororem, celebrato illegitimè divortio, dimisisset, et superduxisset alteram ex Alemanniæ partibus oriundam. Mittitur proinde legatus in Franciam Petrus de Capua, vir scientiâ atque facundiâ clarus, ad commonendum vel compellendum Regem ut relictam reduceret, et relinqueret superductam. Sed, cum id minimè potuisset, in reditu, cum jam à regni finibus excessisset, non modò Regis, sed et finitimorum Principum regiones gravissimo subjecit interdicto.

\* Ingeburgem.

Anno Domini MCC, erat in toto regno lugubris ecclesiæ facies, quia nulla celebrabantur in ecclesiis sacramenta vel divina officia præter viaticum et baptisma; nec modò in ecclesiis, sed et in monasteriis cessatum est à divinis. Negabatur mortuis sepultura. Erat igitur ubique per regnum mœstitia circumfusa, cum hinc ecclesiæ silerent organa, et ora canentium Dominum clauderentur. Octavianus Ostiensis episcopus à domino Papa legatur in Franciam, regnum absolvit, Regem ad hoc induxit ut Reginam quam expulerat in regnum reducat, non tamen cum debito honore susceptam, nec toro redditam maritali. Idem præterea legatus Petrum de Corbolio, qui, literaturæ sæcularis et theologicæ prærogativâ famosus, in scholarum regimine Parisius diù claruerat, et de cathedra magistrali ad Cameracensis ecclesiæ cathedram nuper assumptus fuerat, tam de assensu Regis quàm domini Papæ, clero licèt præter paucos invito, in Senonensem ecclesiam inthronizat.

(a) Rigordus ad an. 1198: « Mense julio, inquit, Philippus Rex, contra omnium opinionem ipsiusque Regis edictum, Judæos Parisius re-duxit, et ecclesias Dei graviter est persecutus. Quæ de causa, sequenti mense septembri, vigiliâ sci-licet Sancti-Michaëlis, pœna secuta est. Rex

» enim Angliæ ex improvise, &c. » Tomo nostro XVII, pag. 49.

(b) Quibus præterea conditionibus Rex assensum præbuerit matrimonio Hervei cum Mathilde filia Comititis Nivernensis, diximus tomo XVII, p. 658.

Anno MCCI, Theobaldus Campaniæ Comes moriens gravem pluribus ingerit **A** luctum, tum quia indolem præferebat egregiam, tum quia cruce-signatus Jerosolymitano sperabatur itinere profuturus. Hic Regis Navarræ sororem \* nuper acceperat in uxorem, quæ geminam ex eo susceptam peperit sobolem, alteram vivente viro, alteram jam defuncto.

\* Blancham.

\* Die 31 maii. Philippus et Johannes Reges, habito inter se colloquio \*, confœderantur ad invicem. Johannes Rex Parisius, urbem quidem egregiam ob dignitatis regiæ sedem, sed doctorum in omni scientia præ eminentium frequentiam plus insignem, venit, et à Rege cum ingenti honore atque tripudio, clero simul ac populo accurren- te, exceptus est.

\* Herveus.

Evrardus miles, quem Henricus \* Nivernensis Comes terræ præfecerat, vir in rebus sæculi versutus admodum, oppressor minorum, hæresis illius quam Bulgarrorum vocant coram legato arguitur, et dies ei præfigitur de objecta hæresi publicè **B** se purgandi. Legatus concilium Parisius convocat, in quo assidentibus cum legato archiepiscopis et episcopis regni, Parisiensibusque magistris, Evrardus statuitur, et, multis contra eum testimoniis testibusque productis, maximèque Hugone Autissiodorensi præsule urgentiùs insistente, hæreticus esse convincitur, et, expletâ diffinitione iudicii, puniendus traditur potestati. Attamen, ut dispensationis suæ redderet rationem, redditur interim Comiti Nivernensi. Dehinc Nivernis adducitur, et in conspectu omnium, quibus ob illata gravamina exosum se fecerat, flammis exuritur.

\* Sibylla.

Per idem tempus, Galterus Brenensis Comes Romam adierat, hac de causa. Uxor \* Tancredi Regis quondam Siciliae, ab Imperatore Henrico Siciliam obtinente captivata cum liberis, diùque detenta, tandem casu cum filiabus evadens, ad præfatum Comitem sese contulerat, eique suam filiam desponsarat. Quocirca idem **C** Comes, sociis quos potuit aggregatis, ut sponsæ suæ hæreditaria jura (a) requireret, Romam profectus à domino Papa veneranter exceptus est: cujus auxilio præmunitus, parte sibi Campaniæ traditâ, cum Tiboldo (b) tyranno congregitur, ipsumque cum suo exercitu fugat, persequitur et expugnat (c). Secundâ demùm congressione ante Barolum, insigne Apuliæ oppidum, ejusdem tyranni exercitum usque ad inter- necionem concidit, ipso cum paucis profugo et in quadam munitione recluso (d). Castra deinde diripit, multiplici opulentiam variâque supellectile cumulata; manubias reperit infinitas quibus idem tyrannus, jam per aliquot annos prædis et rapinis insistens, circumjacentes exhauserat regiones. Hâc igitur potiti victoriâ, ditantur omnes, Comes in sublime evehitur, atque in brevi lætis successibus maximam regionis partem, Tiboldi ereptam tyrannidi, suæ subjugat ditioni.

Pellex illa quam Philippus Rex superduxerat, moritur, nec tamen adhuc uxor **D** legitima in gratiam revocatur.

\* Italiam.

Annus Domini MCCII nimis est pestilens et redundans gravibus infortuniis, casibusque sinistris. Toto ferè orbe ingruit fames gravis, totamque Walliam \* et Hispanias, Galliasque profligat, in quibusdam tamen partibus minùs, in quibusdam ampliùs ingravescens.

Per idem tempus cùm inter Franciæ et Angliæ Reges crederentur res esse quietæ, subitò quibusdam de causis dirupta pax deficit, et vetus illud dissidium recrudescit. Paratis itaque expeditionibus, Philippus Rex Regis Angliæ terram aggreditur: munitionum quas capit, quasdam funditùs diruit, quasdam detinet et communit;

(a) Jura quæ sibi nomine uxoris suæ vindicabat Gualterus, indicat anonymus auctor gestorum Innocentii III Papæ, cap. 25: « Gualterus, inquit, » Comes Brenensis, qui primogenitam filiam Regis » Tancredi duxerat in uxorem, de captivitatis ergas- » tulo cum matre et sororibus redeuntem, vir utique » fortis, nobilis, strenuus et magnanimus, ad apostoli- » cam sedem accessit, postulans humiliter et instan- » ter justitiam sibi fieri de his quæ ad uxorem ejus in » regno Siciliae pertinebant. Constabat enim quòd » pater ejus Rex Tancredus regnum Siciliae obtinue- » rat, et post eum filius ejus Willelmus in regni solium » fuerat sublimatus: cui Henricus Imperator, tem- » pore Cœlestini Papæ, abstulit regnum, et sic tan- » dem cum illo composuit, quòd concessit ei et hære- » dibus suis comitatum Licii et principatum Tarenti, » concessionem hujusmodi tam suo quàm suorum ju-

» ramento confirmans. Sed postquam eum, matrem » atque sorores ipsius in sua obtinuit potestate, cap- » tivos in Theutonium destinavit, de qua vix tan- » dem, ipso puero in captivitate defuncto, mater et » sorores ejus per mandatum apostolicum evaserunt. » Cœpit ergò dominus Papa multipliciter dubitare » quid ei super petitione prædicti Comitis esset » agendum, &c. » Nam longa est historia.

(b) Ibidem *Diupuldo*. Is ab Henrico Imperatore Acerrarum Comes fuerat institutus, Marcualdique partes pro habenda tutela juvenis Frederici adversus Innocentium adjuvabat.

(c) In prælio Capuæ commisso, die 10 junii, prout habet Richardus de Sancto-Germano apud Muratorium, t. VII Rerum Ital. col. 980.

(d) Richardus de Sancto-Germano, in prælio apud Cannas commisso die 6 octobris, ibid. col. 981.

Gorneacum



**A** Gorneacum castrum, situ loci stagnisque cingentibus munitissimum, factâ priùs diruptione stagnorum; pervadit et diripit; Arcas itidem castrum firmissimum obsidet, nec obtinet; Normanniam pervagatur, prædis et incendiis circumquaque depopulans universa.

Ipsa anno, mense maio, Fulco ille celeberrimus, qui per diversas provincias prædicando populos concitaverat, et in quo, tamquam viro magnanimo ac fideli, fiduciæ plurimùm habebant quamplurimi, cùm votivo itineri necessaria præparasset, ægritudine correptus in villa sua Nulliaco, ubi capellani officio fungebatur, defungitur; ea sanè quæ de fidelium eleemosynis collegerat, moriens disposuit peregrè proficiscentibus dilargiri.

An. 1202.

**B** Iisdem diebus, innumera populorum millia, prædicti Fulconis instantiâ jam annis aliquot per Gallias concitata, Jerosolymitanum iter arripiunt; tantaque fuit peregrinantium numerositas, ut non solùm præcedentibus expeditionibus æquari poterit, sed præferri. De Flandria siquidem sexaginta rates mediæ quantitatis, quas illi *nacas* vocant, necessariis omnibus præmunitæ, mare ingressæ sunt, et toto æstivo tempore, aurarum intemperie, per fretum quod Hispanias Africamque disternat, circumactæ, post longos tamen circuitus, exceptis paucis, Massiliensi portui appulerunt, progredi ulterius non valentes.

De transmarina Francorum protectione.

**C** Ludovicus Theobaldi Comitis filius, Comes Blesensis, et Balduinus Comes Flandrensium, proceresque nonnulli magni inter suos nominis et amplæ potestatis, cum inestimabili vulgarium multitudine pariter comitante, Venetias petunt, ut transeant; sed, dum liberè transituros se putant, quædam inter ipsos et Venetos emergunt causæ, quibus transitus impeditur. Ob hoc interim peregrini multas patiuntur molestias, aliique redeunt, alii obeunt; alii, dum morantur, sua prorsus expendunt, eo quòd vehementer ingrueret inopia victualium, quæ non modò Italiam et occidentales provincias, sed et partes premeret transmarinas. Sed et alii quoque innumerabiles, qui Massiliensem portum adierant, vel per multa discrimina transfretant, vel adversis casibus detinentur. Unde patet quanta sit abyssus divini consilii, quâ disponente, expeditiones hæ tantæ, sicut et aliæ præcedentes, tam multiplici impedimento præventæ sunt, ut sibi cuncta in contrarium cederent, nihil ad votum. Verumtamen nulli ambigendum est christiano, quin plurimùm profuerit fidelibus peregrinatio tam fideliter suscepta pro Christo, quia, etsi negotium quod intendebant effectu caruit, fidei tamen intentio præmio non carebit.

**D** Nec modò in Occidente, sed et in Oriente, super nostros effusa est indignatio Domini, et manus ejus solito graviùs est extenta. Per eosdem namque dies claudibus insolitis et flagellis gravissimis regio transmarina supra modum afflicta est. Mense maio \*, vicesimâ die mensis, tribus diebus ante Ascensionem Dominicam, circa diei crepusculum, audita est vox terribilis de cœlo et mugitus horribilis de terra, et terræ motus facti sunt tam horrendi, tam graves, ut Acconensis urbis partem maximam in muris et in domibus, ipsumque Regis palatium, ad terram dejecerint, et populum innumerabilem occupatum prostraverint. Porrò Tyrus, et antiquitate originis et fortunæ varietate insignis, quâ etiam in partibus illis civitas nulla tutior, nulla munitior, flebili stupendâque ruinâ ferè funditùs est subversa: namque omnes turres, exceptis tribus, corruerunt, muri que tam alti quàm solidi, præter antemuralia quædam quæ barbacanas vocant, vel cassaturis debilitati, vel penitùs sunt dejecti. Universæ verò domus et ædificia, paucis reservatis, repentè concussa, plebem innumerabilem sexûs promiscui miserabiliter oppresserunt. Nusquam sic evidens fuit, nusquam sic nocuit, tam in hominibus quàm ædificiis illa repentina subversio. At verò in finibus Tripolitanis Archas oppidum, totius regionis inexpugnabile munimentum, cum turribus et muris, domibusque ac viris, ad solum usque diruptum est. Tripoli quoque urbis maxima pars cecidit, et plebem plurimam occupavit. Sed et Castri-albi maxima pars murorum et turrium in terram prostrata est. Paucæ urbes in maritima, quæ non hujus cladis aliquam senserint læsionem. Antarados civitas, quæ et Tortosa dicitur, incolumis et indemnis evasit, in qua primam basilicam Dei Genitricis ornatam nomine Petrus apostolus, dum Antiochiam peteret, dicitur condidisse. Secuta est ex corruptione aëris tanta mortalitas, quòd ferè tertia pars eorum qui de terræ motu remanserant, vel defuncta est, vel longæ ægritudinis lectulum vix evasit. Cladem hanc clades quoque alia comitata est; nam, cùm terræ fructus solito

Terræ motus in partibus Syriæ.

\* An. 1202.

uberiores apparerent, et præ multis annis fertiliùs pullularent in granis, subitâ A  
cujusdam immissione nebulæ ita segetes sunt corruptæ, quòd vix dimidiam partem  
seminis reddidere.

Guillelmus Remensis archiepiscopus, cùm Laudunum venisset, morbo subito  
præventus opprimitur, et, ocluso linguæ officio, moritur intestatus: vir quidem  
nobilis genere, et qui diù floruerat tam sæculari quàm ecclesiasticâ præditus po-  
testate. Hic in primis sui pontificatûs auspiciis satis modestè se habuit et morum  
enituit ornamentis; felixque procul dubio exstitisset, si primis ultima responderent  
et usque in finem merita cohæsissent. Sed, cùm res in contrarium versæ sint, nec  
fuerit concolor finis initio, et omnis pendeat laus ex fine, finali non attollimus  
laude, quem nimis reddidere notabilem et munerum injusta acceptio, et prodi-  
galis effusio, ita ut illud ei Claudiani possit non incongruenter aptari:

De Bello Gil-  
donico, v. 162.

..... Distantibus idem  
Inter se vitiis cinctus, quodcumque profundâ  
Traxit avaritiâ, luxu pejore refudit.

B

An. 1201.

Anno sanè præcedenti, simili fine decesserat Rotrodus nepos ejus, Catalaunensis  
episcopus, juvenis quidem strenuus, sed sui sanctimoniam negligens officii, et  
ultrâ quàm deceret vanitatis luxui deditus et actui sæculari. His aliisque exemplis  
quæ superiùs liber iste commemorat, profectò liquet vix unquam eos bono fine  
concludi, qui, cùm honoribus ecclesiasticis sublimentur, ipsa honorum officia ne-  
gligunt, et ecclesiasticorum effusione bonorum fluidas mundi pompas et palpantes  
gloriotas aucupantur.

His diebus tota Aquitania gravi fervescit dissidio, gravi depopulatione vastatur.  
Nam proceres Aquitani (a), quibusdam injuriis lacessiti, à Johanne Rege Angliæ, C  
cui tenebantur, defecerant, et ad Philippum Regem, fidelitate pollicitâ, sese con-  
tulerant. Arturus quoque adolescens, minoris Britannia Comites, Johannis Regis  
ex fratre Gaufrido nepos, et ipse cum suis adhærebat Philippo, et obnixè contra  
patrum surgebat. Graves perinde variæque perturbationes et direptiones castro-  
rum et urbium utrimque fiunt. Turonis civitas cum castro illo nobili, ædificiis  
divitiisque insigni, et, quod insignius est, beati Martini reliquiis decorato, quia in  
confinio partium utriusque Regis sita erat, nunc ab his, nunc ab illis pervaditur,  
exspoliatur, incenditur, et in solitudinem penè redigitur. Andegavis, urbs perampla  
opulentaque, ab exercitu Philippi Regis, faventibus ut fertur civibus, occupatur.  
Arturus et proceres Aquitani contra Johannem Regem potenter agunt: cujus  
cohortes quas *Rotarios* vocant, cùm quâdam die viriliter debellarent, super  
recenti certamine fatigatos, improvisè Rex irruit, eosque superat, captosque D  
retentat (b); quos tamen, datis postmodum obsidibus, relaxat, Arturo retento  
arctiùsque recluso.

Anno Domini MCCIII, Andeliacum castrum, munitissimum et murorum ambitu  
et Sequanæ circumfluxu, Philippus Rex subitâ irruptione obtinet et incendit, quod  
\* *Le Vandreuil*. postea reparat et communit. Castrum quoque Vallis-Rodolii\*, prævalidè circum-  
munitum, obsidet et oppugnat, et tandem expugnat, necnon et castrum quod  
\* *Radepont*. dicitur Rigidus-pons\*, multimodâ munitione firmatum, obsidet, machinisque  
adhibitis et urgentissimis coarctatum assultibus, tandem capit et obtinet (c).

Proceres Aquitani, Philippo Regi confœderati, cohortes Regis Angliæ, quos  
*Rotarios* vocant, subitâ circumventionem aggressos debellant, et ex eis, ut fertur,  
penè ad duo millia vel capiunt vel obruncant; atque ita fit ut qui sæpè diùque  
de regionibus prædas abegerant, darentur in prædam, eorumque prædatio fieret E  
victoribus copiosa ditatio. Johannes Rex Angliæ minorem Britanniam prædis,  
incendiis cædibusque devastat (d).

An. 1203.  
\* *Zara*.

Ipsò anno, peregrini nostri post multas impeditiones quas in Venetia tulerant,  
iniis quibusdam pactis cum Venetis, Jaderam\* Regis Hungariæ urbem maritimam,

(a) Hugonem Brunum de Leziniaco, Marchiæ  
Comitem, Aimericum vicecomitem Thoarcensem,  
Gaufridum de Leziniaco, Ademarum Lemovicen-  
sem vicecomitem, nominat Rigordus tomo nostro  
XVII, pag. 55.

(b) In conflictu apud Mirabellum habito, die festo  
*Sancti Petri ad vincula*, 1 augusti, ex chronico

Turonensi à Martenio edito t. V Collect. Ampliss.  
col. 1039.

(c) Radipontem expugnatum die 31 augusti dicit  
Rigordus ibidem.

(d) Captâ Dolensi urbe, Joannes Filicerias et  
totam terram illam vastavit, ex Guillelmo Armo-  
rico, ibid. pag. 77.

A Venetis inimicam, expetunt, obsident, capiunt et excidunt; inde Constantinopolim adeunt, obtinent, renovantque imperium et sublimant: quod qualiter gestum fuerit, breviter explicemus.

Cùm de fastu imperii flagitiosus corruisset Andronicus, eique successisset *Tursach*, quem alii *Isachium* vocant, idem fratrem suum\*, armis quidem strenuum, sed iniquum, in tantum extulerat, ut non minoris esse potentiæ crederetur quàm frater, excepto quòd carere videbatur coronæ privilegio et solo nomine dignitatis. Hâc ergò permotus invidiâ, potentioribus regni sibi per munera conciliatis, parricida nequissimus insurgit in fratrem et dominum, ipsumque de imperio dejectum excæcat ac perpetuo carceri mancipat, sibique Imperatoris nomen ignominiosè usurpat\*: filium quoque ejus *Alexium*, jam in imperio sublimatum, præcipit excæcari; sed ab hoc divinitus immunem servatum eripuit felix exilium. Is tandem liberatus à vinculis et egressus de Græciæ finibus, eo tempore quo peregrini nostri votivum iter aggressi sunt, quibusdam de nostris in Italia veniens in occursum apparuit; inde ad sororem suam et sororium suum *Philippum*, *Henrici* Imperatoris fratrem, in *Alemanniam* proficiscens, competentes nuncios misit ad nostros in *Venetia*: qui patris et ipsius causam omnium miseratione dignissimam lacrymabiliter exponentes, multis supplicationibus satagebant inflectere nostros ad condolendum carceri patris et exilio filii, asserentes quòd ipsis assisterent in hoc facto majores imperii, et regiæ civitatis pars potior domini sui reditum suspiraret. Præterea pollicentur quòd, si dominus suus optatis successibus potiretur, liberaret eos à debitis triginta millium marcarum argenti, quibus adhuc *Venetis* tenebantur, et pretia navium restitueret; Orientalem quoque ecclesiam *Romanæ* ecclesiæ, tamquam membra capiti, subderet et uniret, et ad subventionem *Terræ sanctæ* totius imperii vires exereret, et de suo sumptus exercitui procuraret.

Attendentes igitur nostri causam justissimam, et quia inter ipsos plurimi, laborantes inopiâ, *Terræ sanctæ* gravamen essent potiùs illaturi quàm allaturi subsidium, spondent nunciis quod exorant. Vocato proinde et adducto apud *Jaderam* adolescente jamdicto, et super sponsionibus exsolvendis datis et acceptis invicem sacramentis, nostri cum *Venetis*, iter eorum *Domino* prosperante, aurâ favente, navigant, et in brevi applicant quòd tendebant, videlicet vi kal. julii\*, nullo tamen, prout crediderant, consilio vel auxilio ab incolis terræ clam vel palàm invento; sed nec adveniunt improvisi. Ille namque impius proditor et tyrannus non solùm ex imperii finibus, sed ex remotis partibus, gentes aggregaverat innumeras, cum quibus observans littora, parat obsistere ne nostrorum stulus possit littoribus applicare. Ex una parte civitas munitior, major et populosior, quàm ulla in orbe sit, apparebat: ex altera verò armatorum equitum et peditum multitudo aderat infinita. Neutrius tamen partis viribus impediti nostri et *Veneti*, per medios fluctus strictioris maris quòd *Bosphorus* vel *Brachium Sancti-Georgii* dicitur, intrepidi navigant, et turrim quæ *Galatas* vocatur expugnant, rumpuntque catenam quâ fit accessus ad portum, et, littoribus occupatis, terram circumjacentem vi capiunt, Græcis refugientibus et sese recipientibus infra urbem. Disponunt præterea terrâ marique urbem obsidione vallare.

Sexto igitur idus julii\*, adaptatis machinis et bellicis instrumentis, per terram nostri, per mare *Veneti*, mœnibus urbis appropiant et urgentissimos dant assultus, frequenti et vario interveniente conflictu, nostrâque paucitate contra eorum multitudinem semper obtinente victoriam. Ingruit eis interea victualium tanta penuria, quòd equorum suorum carnibus, urgente inediâ, vesci compulsi sunt; et nisi E cœlitus adjuti fuissent, obsidionem ultra quindecim dies protelare nullâ ratione valerent. Porrò, die obsidionis octavâ, *Veneti* violenter in urbem irruunt, ignemque apponunt, et partem urbis non modicam, incendio grassante, devastant. Nostri quoque partem muri ruperant, sed non irruperant, cùm ecce ille incubator imperii suas ordinat acies et ad dimicandum contra nostros in campum egreditur, habens secum sexaginta millia equitum et infinitam multitudinem peditum armatorum; è contrâ nostri, licèt illorum respectu paucissimi (nam vix plusquam duo millia tunc temporis erant), ad pugnandum parati, quâdam tamen divinitus inspiratâ securitate confisi, dum ardentibus animis præstolantur congressum, et jam utræque acies, quantum arcus jaceret, appropinquassent ad pugnam, tyrannus cum suis tantam nostrorum admiratus audaciam, divinitus pavefactus, illicò

refugit, et intra mœnia se recludit. Eâ nocte sine uxore et liberis clam cum A paucis aufugit : quo comperto, Græci proceres in palatio congregantur, et, accensis luminaribus copiosis, adolescentis exulis solemnibus electio celebratur. Mane facta, die obsidionis nono, xv kal. augusti\*, civitas aperitur; prodit in castra inermis Græcorum procerum multitudo, suumque cum gaudio quærit electum; restitutam civitati asserit libertatem, et regredienti filio ad fasces imperii cum inæstimabili lætitia sublevatum de carcere caput patris *Tursach* quondam Imperatoris ostendunt. Præordinatis igitur quæ necessaria videbantur, ad ecclesiam *Ἁγίας Σοφίας*, id est, Sanctæ-Sophiæ, quæ Christus est, cum solemnibus processione, novus Imperator deducitur, atque ita, tam in ecclesia patriarchali quàm in imperiali palatio, imperiale sibi restituitur diadema cum plenitudine potestatis.

\* An. 1203.

His ita gestis, pater et filius grata cum nostris miscent colloquia, flagitantque ut secum per hyemem demorentur. Quæ promiserat filius accumulante exsolvit, B restituit pretia navium, liberat nostros à debitis Venetorum, victualia omnibus ministrat copiosè, et sumptibus suis stolum prolongat in annum, ducenta millia marcarum argenti nostris et Venetis de imperiali munificentia largitur; pacta prius inita de subventionem Terræ sanctæ, et de obedientia Romanæ ecclesiæ exhibenda, renovat et confirmat. Illud præterea referendum est, quod Græcis referentibus fertur, quia, cum prius gentem nostram præ paucitate despicerent, ubi ventum est ad conflictum, vix eorum audacior ausus est se movere, quia gentem videbant niveam et maximè candidam nostræ subvenientem genti, ideòque tantæ multitudines pavefactæ, tantæ cesserunt paucitati.

Anno Domini MCCIII (a), dominus Milo, Sancti-Mariani quartus abbas, diem clausit extremum, de quo pauca perstringere volumus, arbitantes dignum ut ejus memoria inscribatur volumini quod fecit conscribi. Ut enim in proœmio præmi- C simus, ipsius ducente et docente industriâ, nostrâque parvitate pariter annitente, cœptum peregrimus. Milo ergò patre genitus est Anselmo domino castri Trianguli, viro magnifico et inter Campaniæ proceres præpotenti. Mater ejus Elisendis, et ipsa prænobilis, quæ cum diù in sæculo florisset, postea in cœnobio quod dicitur Fons-Ebraldi, se sub professione religionis astrinxit, et longævam in Domino duxit vitam. Fuit autem eis numerosa progenies, ex quibus alios rerum ampliarum constituerunt hæredes, alios sub monasterialibus disciplinis divinis mancipare servitiis, quorum Milonem, adhuc puerum duodennem, domino Hugoni, ex abbate Pontiniacensi Autissiodorensi tunc præsuli, tradidit pater suus. Porrò præsul in ecclesia Sancti-Mariani, ubi Præmonstratensem ordinem nuper adduxerat, obtulit puerum disciplinis regularibus imbuendum. Sic ergò Milo, à puero locatus in sanctuario, in omni religionis et honestatis forma sub claustrali nutritus est im- D pensius disciplina : quem fratres ob egregiam indolem, cum esset annorum duodetriginta, promoverunt in patrem. Promotus, non juniorum sed seniorum frequentabat colloquia, sic suæ præcavens juventuti, ut nihil posset sinistrum de ipso vel malevolus suspicari. Quos maturiores prudentioresque noverat, circa se habuit; et eorum sic se agebat consilio, ut non tam pater quàm socius videretur. Frugalitati studuit, in explenda necessitate sic modicus, ut etiam inter fratres mininos vix quisquam eo modicior haberetur. Tranquillus moribus, amansque quietis, fugitans publici, fugitans ostentationis et gloriæ, curias principum sive pontificum, etsi urgentibus interdum negotiis adiit, quò minùs tamen potuit expetivit. Cum fratres haberet inter Campaniæ proceres et divitiis et potentiâ præminentes, semper tamen in humilitate se deprimens, sic fastidivit generis fastum quasi se nesciret generosum. Divinis officiis et altaris cultui omnimodam jubebat diligentiam adhi- E beri. Circa hospitem susceptionem sollicitus, semper eos voluit et benignè suscipi et officiosè tractari. In corrigendis fratrum excessibus erat vehemens et severus, juxta personæ tamen et excessuum qualitatem adhibito moderamine discretionis, ut severitatis vino misceret oleum lenitatis. Consanguineis et propinquis carnalibus nil unquam voluit dilargiri. Dandi parcissimus fuit, nisi cum utilitati domus suæ cerneret expedire, petentibus se solitus dicere se esse pauperem, nec sibi licitum prodigere rem communem. At cum fames ingrueret et plebem teneret, prout sibi

(a) Desunt hæc in editis N. Camusæi. Porrò annus 1203 accipiendus hic est pro anno 1204, à januarii kal. hodierno more inchoato; nam ad cal- cem hujus elogii Milo obiisse traditur XVI kal. aprilis, anno ætatis suæ LXXV, conversionis LXIII, prælacionis XLVII.

**A** facultas exstitit, manum munificam in pauperum sustentatione profudit. Discretus et gravis erat in consiliis, veritatis amans, tenax justitiæ, à qua nec metu nec favore deflexit. De omni re plus fidebat orationi quàm industriæ propriæ vel labori. Vitia insectabatur, non homines, amans et provehens illos præcipuè quos amantes boni et ad bonum crederet aspirare. Sed nec in naturalibus minimus fuit; nam et ingenio viguit perspicaci, tenacique memoriâ, elegantis existens formæ, reverendi vultûs, mediocrisque staturæ. Locum quem inhabitabant canonici Sancti-Mariani, dictum olim vicum Sancti-Martini, à Guillelmo Comite Nivernensi donari obtinuit et à fundamentis exstruxit, transtulitque conventum et per annos circiter triginta tribus rexit atque provexit. In conscribendis libris non parcens expensis, insignem confecit bibliothecam, quæsitis undecumque voluminibus cumulatam. Planetis, dalmaticis, tunicis, &c. à *D. Lebeuf vulgata t. II*

**B** *Autissiodorensis Historiæ, Pr. pag. 260.*

Anno Domini MCCIV, à fine mensis januarii usque ad maium, per tres menses aut nullis aut rarissimis pluviis terra infusa est: cùm ii menses ob hyemis verisque confinium maximè esse soleant et pluviosi et gelidi, erat contra consuetum ordinem temporis continua siccitas et calor æstivalis. Mense martio, cœlum cùm sine nulla nubium densitate multâque serenitate claresceret, visum est à parte septentrionali, nocturno tempore, tanto rutilare rubore ac si penitùs igne flammesceret, et amplissimum cœli spatium occupans, quasi quiddam motabile discurrere videbatur; nec semel, aut bis, sed pluries id accidisse notatum est.

Mense aprili, XVI kal. maii \*, luna cùm horâ duodecimâ et sub noctis initio apparere cœpisset, quasi tota hebescens, soliti fulgoris radios non emisit; deinde totaliter in horrendam nigredinem, ac postmodum versa est in ruborem; sicque **C** totâ nocte perstitit eclipsis illa, donec paulatim circa diei crepusculum lunæ sua est claritas restituta. \* 16 aprilis.

Petrus Altissiodorensis Comes, dominicâ in Ramis palmarum \*, inspectante clero et populo, dum ageretur processio, de injuriis Altissiodorensi episcopo \* irrogatis publicè satisfacit. Siquidem, anno præterito, idem Comes, quibusdam de causis, ab episcopo anathematis vinculo innodatus, tam ipsum quàm suos multis lacesierat injuriis et affecerat pluribus nocementis. Adeò denique contra episcopum incanduerat Comitum furor, ut, quia suis hominibus vetabatur cœmeterii sepultura, in ipsa domûs episcopalis camera recens defuncti corpusculum faceret infodi, et matris ecclesiæ clericos præciperet ex urbe propelli, propulsorum tamen rebus et domibus non pervasis, sed indemniter conservatis. Propter hæc itaque aliaque commissa tandiù censurâ ecclesiasticâ perurgente districtus est, donec, Senonensi <sup>1</sup> et Bituricensi <sup>2</sup> **D** archiepiscopis satagentibus, episcopo satisfaceret, illata damna plenariè resarciret, cadaver infossum manibus suis effoderet, et effossum propriisque humeris deportatum cœmeterio rursùs infoderet, incederet quoque nudis pedibus, solâ indutus lineâ, in facie omnium tunc ad processionem solito frequentiùs confluentium. Sic igitur Dei et ecclesiæ honore servato, tantoque excessu congruâ satisfactione purgato, pax utrimque et gratia reformatur (a). \* 18 aprilis. \* Hugoni.

Per hos dies Philippus Rex castrum quod insulæ Andeliaci imminet, in sublimi situm et tam situ loci quàm munimento ferè inexpugnabile, postquam illud diutinâ obsidione concluderat (b), potenter expugnat. Rotomagum deinde urbem opulentam, populosam validèque munitam, expetit, obsidet et oppugnat, et in tantum urgentibus arctat assultibus, donec cives se dederent et urbem in Regis traderent potestatem (c). Sed et nobile illud cæstrum Vernolium, à Regibus Francorum toties impugnatum nec expugnatum, aliaque oppida quæ hucusque restiterant, in deditionem recepta sunt et Regis tradita ditioni. Igitur Rex, totâ potitus Normanniâ, septem episcopatus distributâ, in corpus eam regni redegit post trecentos circiter annos ex quo **E** Carolus Rex, cognomento Simplex, Rolloni Duci, primo ex Ducibus Normannorum baptizato, dictoque Roberto, filiam suam dedit in conjugem cum parte Franciæ, quam extunc obtinentes Normanni, Normanniam vocavere. His quoque diebus, tota Aquitania Regi se subjicit (d), atque toto in brevi ampliato corpore regni,

(a) Eadem narrat scriptor gestorum Altissiodorensium episcoporum, apud Labbeum, t. I Bibliothecæ mss. librorum, p. 475. Rigordus tomo nostro XVII, p. 57; Guillelmus quoque Brito, ibidem, pag. 77 et seq.

(b) Protracta est ea obsidio à mense septembri (c) Mense junio post festum S. Joannis. Ibid.

(d) *Præter Rupellam, Chinonem et Lochas*, inquit Rigordus ibidem, p. 59.

quocumque Rex graditur, felices eum successus lætaque auspicia prosequuntur. **A**

An. 1204.

Eodem anno, apud Constantinopolim fit stupenda et prorsus insolita rerum mutatio, illudque famosum Orientale imperium de manu Græcorum eripitur et ad ditionem redigitur Latinorum. Quod qualiter acciderit paucis est explicandum. Peregrini nostri eorumque vectores Veneti apud Constantinopolim hyemantes, dum tuta sibi omnia et quietas sperarent, tum propter Imperatoris promissa, tum propter immensa beneficia Imperatori collata, rogat eos Imperator ut egrediantur ex urbe, ne inter eos et Græcos dissidentia morum discordiæ pareret incentivum. Ad preces igitur Imperatoris de urbe exeunt, et ex adverso civitatis, interjacente portu, castra constituunt. Et ecce Imperator ex insperato animum avertit ab eis, vel de innata malitia, vel tam patris quam Græcorum suggestione seductus, et pacta quæ cum patre et patriarcha\* et mole nobilium eis statuerat, destruere non veretur, et in omnibus promissis tot implicatur perjuriis, quot se astrinxerat **B** juramentis. Ab eis proinde desertus, parat damnis eos affligere, tentat incendere classem quæ ipsum advexerat et provexerat ad coronam; sed ad nihilum deductus est hic conatus. Nunciantur ei suorum cædes, incendia et rapinæ; pars sua succumbit per omnia: foris pugnae, intus timores; Græci namque, quorum jam infensionem incurrerat, æmulum ei Imperatorem creant\*. Cùmque nulla spes ei restaret nisi ad nostros confugeret, quemdam Marculfum (a) nomine, in quo præ cæteris confidebat tamquam sibi propinquo et à se præ cæteris elevato, ad eos destinat, ut ex parte Imperatoris et sua juret se traditurum eis imperiale palatium *Blaquerna* dictum, donec plena fieret impletio promissorum.

\* Joanne Canabero.

\* Nicolaum Canabeum.

\* Montisferrati.

Accedit ad recipiendum palatium Bonifacius marchio\*; illudit Alexius marchioni, et, spretis obsidibus quos jam dederat, perjurio perjurium cumulat. Nocte insecutâ, Marculfus reddendi palatii Græcis revelat arcana, asseritque hoc facto **C** urbi eripi libertatem, ac per hoc ad dejectionem Alexii eos animat et instigat. Hujus itaque proditoris merito, tertius in urbe attollitur Imperator, qui mox in dominum dormientem et rei nescium sacrilegas mittit manus, eumque tetro recludit in carcere; deinde Nicolaum, qui apud Sanctam-Sophiam imperiales infulas noviter usurparat, Græcis qui eum excæcaverant prodentibus, captum incarcerat. Moritur interim *Tursach* Alexii pater; et acclamante clero Græcorum et populo, ut nostri de terra tollantur in brevi, prælia contra eos proditor jamdictus instaurat, urbem machinis et propugnaculis munit; cùmque altus esset murus, latusque et validus, turres etiam habens amplissimas, quinquagenorum circiter pedum spatio interjectas, super ipsas et super murum à parte maris, quò nostrorum timebatur assultus, turres erigit ligneas, trium aut quatuor stationum continentium multitudinem armatorum: mangonellis et petrariis hinc inde dispositis, murus etiam **D** ipse circumcingitur inferiore muro duplicique fossato.

Interim terrâ marique nostros impetit perfidus incubator imperii; sed semper à Domino proteguntur, et hostiles impediuntur conatus. Nam, præter ordinationem majorum, ad prædam victualium procul exeuntibus nostris usque ad mille animas hominum pugnatorum, Imperator occurrit in multitudine gravi, primoque congressu dissipatur omninò, cæsis captisque non paucis sine damno nostrorum, fugâ ignominiosâ consulens sibi. Clypeum abjicit, arma deponit; et nostris vexillum imperiale dimittit, nobilemque quam sibi præferri faciebat iconem, sanctæ Dei Genitricis et honori et nomini dedicatam. Iteratò nostrorum navigium flammis aggreditur, intempestæque noctis silentio sexdecim suas naves accensas, velis in altum expansis et inferiùs ad proram colligatis, flante fortiter austro, nostras mittit in naves; sed, Domino favente, cum multo labore nostrorum custodiuntur indemnes, **E** et, ardentibus navibus clavis infixis catenis hærentibus, nostrorum remigio trahuntur in pelagus.

Igitur tyrannum nostri terrestrem ad pugnam provocant, et ponte atque amne transmissio, qui eos separabat à Græcis, cuneis ordinatis, ante portam diù steterunt regiæ civitatis et palatii imperialis quod *Blaquerna* nuncupatur, in nomine Domini præcedente cruce vivificâ, parati ad prælium Græcos excipere, si eis placuisset exire. Et quidem pro militiæ exercitio exeuntem quemdam nobilem nostri pedites trucidarunt. Sic in castra reversi, terrâ marique sæpiùs provocantur; sed,

(a) Alexium Ducam, *Murtzuphli* cognominentia, quem juvenis Alexius amplissimâ prototum, ob conjuncta supercilia et velut oculis immivestiarum dignitate recenter ornaverat.

**A** Domino favente, semper ac triumphaliter obtinent. Mittit deinde tyrannus ad eos fictæ pacis legatos, postulat et obtinet dulce colloquium: cui cum Dux magnanimus objecisset, quia nulla pacis cum eo possit esse securitas, qui dominum suum carcere reclusisset, ille, inter cætera quæ subintulit, obedientiam Romanæ ecclesiæ et subventionem Terræ sanctæ, quam juramento et scripto imperiali firmarat Alexius, penitus refutavit. Nocte igitur insequenti, dominum suum latenter suffocat in carcere, cum quo ipso die prandium sumpserat; inde et clavâ ferreâ quam tenebat in manu, latera morientis et costas inauditâ crudelitate confringit, casuque vitam, quam laqueo extorserat, confingit ereptam, ac imperiali sepulturâ concessâ, propalatum omnibus scelus funeris honore dissimulat.

Sic nostris hyems tota perficitur, donec navibus et scalis aptatis et instrumentis bellicis præparatis, se et sua recipientes in navibus, iv idus aprilis\*, feriâ sextâ **B** ante Passionem Domini, unanimiter navali prælio civitatem invadunt, et eo die, sine multo tamen sanguine, tanta perpessi sunt, ut inimicis suis in opprobrium verterentur, quorum eâ die pars fuit per cuncta superior, adè ut tracta in terram Græcis compellerentur sua bellica machinamenta relinquere, et, infecto negotio, ad ripam redire cogerentur adversam. Conturbati ergò plurimum et conterriti, sed deinde in Domino roborati, definito consilio, rursùm restaurantur ad pugnam, et quarto die, hoc est, feriâ secundâ post Passionem Domini\*, flante boreâ, rursùm applicantur ad muros, scalis navium turribus applicatis cum multo labore nostrorum, permultum resistentibus Græcis; sed ex quo cominùs gladios sensere nostrorum, non dubii belli anceps duravit eventus. Duæ siquidem naves pariter colligatæ, quæ nostros episcopos, Suessionensem<sup>1</sup> ac Trecensem<sup>2</sup>, deferebant, quarum erant insignia *Paradisus* et *Peregrina*, primæ scalis suis scalas turrium attigerunt, et **C** felici auspicio peregrinos pro paradiso certantes hostibus admoverunt. Prima muros obtinent vexilla pontificum, ministrisque cœlestium secretorum prima de cœlo conceditur victoria.

Irruentibus igitur nostris, cedit, Domino jubente, multitudo infinita perpauca; et, propugnacula relinquentibus Græcis, nostri audacter militibus portas aperiunt, quorum cum Imperator, qui non procul à muris in tentoriis stabat armatus, conspicaretur ingressus, statim tentoria dereliquit et fugit; nostri cædibus occupantur, civitas capitur populosa, recipiuntur in palatiis imperialibus qui nostrorum enses effugiunt, multaque cæde factâ Græcorum, nostri sese recolligunt. Advesperascente jam die, arma fessi deponunt, de assultu palatiorum in crastino tractaturi. Suos recolligit Imperator et crastinam hortatur ad pugnam, asserens quòd nostros in potestate nunc habeat, intra murorum spatia conclusos; sed nocte latenter **D** dat terga devictus. Quo comperto, Græcorum plebs attonita de substituendo Imperatore pertractat; et, dum mane facto ad nominationem cujusdam Constantini procedunt, pedites nostri, non exspectatâ deliberatione majorum, ad arma prosiliunt, et, terga dantibus Græcis, fortissima et munitissima palatia relinquunt. Diripiuntur equorum innumera multitudo, auri, argenti, sericorum, pretiosarumque vestium atque gemmarum, et omnium eorum quæ inter divitias computantur, tam inæstimabilis abundantia reperitur, quòd tantum tota non videretur possidere Latinitas; et qui admodum pauca negaverant, cuncta nostris divino judicio reliquerunt, ut securè dicamus quia majora his mirabilia circa bellorum casus nulla unquam narravit historia (a), ut impleta manifestè prophetia videatur in nostris, quæ dicit, *Persequetur unus ex nobis centum alienos*, quia, si inter singulos victoriam partiamur, quilibet ex nostris plures quàm centum et obsedit et vicit. **E** *Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.*

Ordinatis igitur diligenter quæ disponenda rerum posebat eventus, ad electionem Imperatoris unanimiter ac devotè procedunt, et cum sex baronibus Veneratorum, venerabiles episcopos Suessionensem<sup>1</sup>, Trecensem<sup>2</sup> et Acconensem<sup>3</sup> electum, cum aliis tribus, Imperatoris constituunt electores: qui, oratione præmissâ, ut decuit, dominicâ quâ cantatur *Misericordia Domini* (b), Balduinum Flandrensem Comitum, ætate quidem juvenem, sed moribus ac pietate insignem, ad culmen imperii eligunt, et sequenti dominicâ cum ingenti honore atque tripudio, divinis laudibus

\* An. 1204.

\* 12 aprilis.

<sup>1</sup> Nivelonem.  
<sup>2</sup> Garnerium.

Deut. xxxii, 30.  
Ps. cxvi, 23.

An. 1204.

<sup>1</sup> Nivelonem.  
<sup>2</sup> Garnerium.  
<sup>3</sup> Joannem.

(a) Conferenda hæc historia cum literis Imperatoris Balduini de sua electione ad Innocentium Papam datis, inter ejus epistolas, lib. VII, n.º 152, et apud Chesnium, t. V Rerum Franc. pag. 797. (b) Dominicâ secundâ post Pascha, quæ eo anno contigit die 9 maii.

clero et populo acclamante, more etiam suo applaudentibus Græcis, imperiali coronâ insigniunt et sublimant. Universorum itaque inæstimabilis erat lætitia, cum ita viderent mutationem dexteræ Excelsi in translatione et renovatione imperii, ad obedientiam Romanæ ecclesiæ et succursum Terræ sanctæ sese regia civitas devoveret, quæ tamdiù tam potenter adversaria stetit et contradixit utrique. Hæc est quæ spurcissimo gentilium ritu pro Francica societate, sanguinibus alternis ebibitis, cum infidelibus ausa est amicitias firmare ferales, et eos mamillâ lactavit uberrimâ, et extulit in superbiam sæculorum, arma, naves, victualia ministrando. Quid è contrario fecerit peregrinis, magis edocere sufficiunt in omni Latinorum gente exempla quàm verba: propter quæ et alias iniquitates innumeras, quæ ipsum Dominum ad nauseam provocabant, divina justitia nostrorum ministerio eos dignâ ultione percussit, deditque nostris terram bonorum omnium copiâ affluentem, fructibus opulentam, speciosam spatiosamque, et cui similem non continet orbis B aère temperatam.

An. 1204.

Urbe igitur sic obtentâ munitâque, et universis pro personarum varietate affluenter instructis ditatisque, contendunt ad alia, et ultrâ citràque circumjacentes occupant regiones. Marculfus usurpator imperii capitur, excæcatur, et, ad Balduinum Imperatorem adductus, de prominentissimo urbis loco præcipitatus obruitur, et per urbem tractus discerpitur. Nostri, dum per urbem discurrent, palatia et ecclesias spoliant tam thesauris quàm Sanctorum reliquiis: unde et plerique dum redeunt, vel Sanctorum pignora, vel quæque pretiosa, ad exteras devehunt regiones.

Constantinopolitanæ captionis fama, totum Orientem circumvolans, christiani nominis inimicos plurimum exterreat. Saphadinus dominans in Damasco, Babylonia et Ægypto, aded cum omnibus Sarracenis indoluit, ut maluissent occupatam esse Hierusalem à christianis quàm Constantinopolim à Latinis; statimque C initâ treugâ cum omnibus inimicis, ipse personaliter longè latèque discurret, ut contra christianos confœderet universos. De Jerosolymitana provincia tam peregrinis quàm indigenis Constantinopolitanas partes adeuntibus, remanet terra illa viris et viribus penè penitus destituta. Patriarcha \* moritur; Regisque filio, qui sperabatur successurus, defuncto, Rex quoque et Regina (a) diem claudunt extremum, vix aliquo remanente qui temporaliter vel spiritualiter præesset ac prodesset præter Templarios et Hospitalarios, quorum professio est pro terræ custodia stare fideliter, fortiter propugnare.

\* Monachus.

\* Leo.

Tripolitanus Comes (b) et Rex Armeniæ\* pro principatu Antiocheno contendebant, guerrâ utrimque fervente gravissimâ diùque protractâ. Antiochiæ siquidem Princeps, filius Principis Boamundi, adhuc juvenis, in phrenesim versus obiit (c). Comes proinde, quia Principis frater exstiterat, de jure parentelæ principatum D videbatur exigere; Rex verò, quia filiam suam Princeps jamdictus habuerat in uxorem, et hæredem \* ex ea genuerat, jus filiæ et hæredis vindicabat, quia successione legitimâ paterna foret hæreditas ad relictum filium devolvenda. Antiocheni favebant Comiti, patriarcha\* Regi; et, ob hoc partibus sic divisis, gravis utrimque conflictatio agebatur: urbs quoque Antiochena per aliquantum temporis à Rege obsessa est (d).

\* Rupinum.

\* Petrus.

\* Joannicius.

Anno Domini MCCV, nostri qui Constantinopolim ceperant, cum eis omnia hucusque feliciter successissent, nunc circa feriatis dies Paschæ gravi admodum infortunio sunt afflicti. Rex enim Blacorum et Bulgarorum \* cum Cumanis, Græcis et Turcis, adversus eos pugnantes, Domino permittente, vicerunt, majoribus in bello peremptis. Etenim, cum, de communi consilio exercitu tripartito, alii ad custodiam urbis captæ deputati consisterent, alii sub Henrico Imperatoris fratre circumquaque discurrerent, urbes et oppida nondum subacta subigentes, vel jam subacta ne rebellarent arcentes, Imperator ipse cum majoribus Adrianopolim obsidebat, urbem munitam admodum et à Constantinopoli distantem quinque spatio dietarum. In hac ergò obsidione morantes, quâdam die ab hostibus provocatus Ludovicus Comes Blesensis, aliique nobiles, dum eos inconsulè aggressi longiùs

(a) Amalricus de Leziniaco Rex Cypri, et Isabella Jerosolymorum Regina.

(b) Boemundus, filius Boemundi III Principis Antiocheni.

(c) Annum circiter 1200 obiit Raimundus III,

Comes Tripolitanus, alter Boemundi Principis Antiocheni filius, relicto filio Rupino ex sorore, non filia, Leonis Armeniæ Regis.

(d) Ea de controversia pluribus agit gestorum Innocentii Papæ scriptor, cap. 111 - 119.

persequuntur,



A persequuntur, persequentes circumcludit numerositas hostium de circumpositis insidiis exeuntium; factâque miserabili strage nostrorum, Imperator ipse capitur, nobiliumque quamplurimi perimuntur. Suo capite truncatus exercitus, ab obsidione recedens, Constantinopolim redit. Accrescit hinc hostibus fastus, et nostris confusio.

Accidunt hoc anno tempestates assiduæ, et per loca plurima profligant tam segetes quàm vineta. An. 1205.

Galterus Brenensis Comes, cùm partem Apuliæ plurimam occupasset, et lætis hucusque florisset auspiciis, à Tiboldo circumventus insidiis, capitur, vulneratur, nec multò post moritur.

Anno Domini MCCVI, Adela Regina, Philippi Regis Franciæ mater, Parisius obit (a), et ad cœnobium Pontiniacense delata, sicut ipsa petierat, honorificam accepit sepulturam.

B Johannes Rex Angliæ transfretat in Aquitaniam, et innumeras secum copias transvehit ad Rochellam (b). Philippus Rex et ipse cum multo apparatu concurrat, diùque in finibus illis exercitus utrimque consistunt non longè ab invicem constituti, circumposita devastantes, nec tamen aliquando mutuos iniere conflictus, donec tandem, exhaustis denariis et infecto negotio, Johannes inefficax redire compulsus est.

Otho, qui contra Philippum de imperio diù contenderat, deficientibus à se partibus, solâ ei favente Coloniâ, intra Coloniâ consistebat. Philippus Coloniâ obsidet; civibus ad pugnam egressis, sed potenter repulsis, et Othone fugato, Colonia recipitur à Philippo.

Nostri apud Constantinopolim, cùm de Balduini Imperatoris vel vita vel morte nulla fieret certitudo, Henricum fratrem ejus, juvenem strenuissimum, ad culmen Cimperii provehunt et coronant (c).

Hugo Altissiodorensis episcopus, Romam profectus, ibidem obit. Hic exstitit corde magnificus, ingenio perspicax, facundiâ copiosus, et tam in ecclesiasticis quàm in sæcularibus sagax admodum et peritus; episcopales redditus multimodis cumulavit augmentis; in cunctis ferè episcopalibus locis ædificia insignia vel de novo construxit, vel diruta reparavit: siquidem Varziacum castrum murorum et turrium reparatione munivit; cùmque prædecessores sui domum ibidem, in quam honestè descenderent, propriam non haberent, domos geminas in modum palatiorum extruxit, tam diffusas amplitudine quàm opere sumptuosas; cùmque intra castrum ambitum nullum existeret molendinum, fontis qui de ecclesia oritur cursum artificiali deductione retorsit, et intra fossata domos prædictas cingentia et piscibus copiosa collegit. Inde molendinum extruxit, cui novus aquæ discursus

D sufficeret, et multis in locis per castrum deductus, multorum usibus deserviret. Sed et apud Corbiniacum villam locum de novo instituit, quem *Bellum-reditum* appellant, locum utique peramœnum, nemore circum sito et molendinis et stagnis, viridariis quoque fructiferis et domibus spatiosis. Regenam honestioribus ædificiis insignivit. Hæreticos quos Bulgaros vocant, vehementer studuit insectari, ejusque instantiâ actum est ut plerique rebus suis exinanirentur, exterminarentur alii, alii cremarentur. Literali scientiâ præditus, amansque librorum, repetebat libenter, cùm sibi vacaret, otia literarum. Cùmque ita strenuus in multis existeret, sibi tamen minùs in aliis studuit, minùs cavet; nam in sibi subditos minùs clemens exstitit, eosque immodicis exactionibus aggravavit. Erat quippe in expensis profusior, amans contubernia militum, et militarium actuum solitus pompam plus prosequi quàm sacerdotali competeret gravitati. Et quia in suis negotiis plus pervicax et minùs

E cuique cedens erat, vixque se ab aliquo vinci permittebat, plures à pluribus persecutiones sustinuit, quas tamen magnanimiter tolerans et finaliter prævalens, sæpiùs obtinebat. Terram sibi subditam etsi plerumque gravaverit, tamen ne gravaretur ab aliquo potenter defendit. Judæis à Petro Comite de urbe propulsis, synagogam eorum, in medio urbis sitam, in ecclesiam commutavit, duoque ibi altaria, alterum in honore Sancti Nicolai, alterum Sancti Antonii, consecravit. Erga Matrem Domini devotus exstitit, ipsiusque ecclesiam in urbe sitam studuit

(a) Eo anno Adelam vitâ functam tradit Rigordus die 4 junii.

(b) Rex Angliæ Rochellam appulit die 9 julii, pactisque mense octobri cum Rege Philippo bien-

nalibus induciis, mense decembri in Angliam rediit. Vide Rigordum tomo nostro XVII, p. 60.

(c) Die 20 augusti, ex epistola quam edidit Martenius t. I Collect. Ampliss. col. 1073.

honorare, ipsoque satagente, crevit ejusdem ecclesiæ fabrica decentiore et altiore A structurâ; crevit canonicorum paucitas majore numero, crevit reddituum parvitas multiplici incremento. Promiserat quoque quòd plura conferret, nisi mors præveniens impedisset. Denique quibusdam de causis à quibusdam impetitus, urgente negotio, Romam proficiscitur, ubi cum venisset, à domino Papa veneranter exceptus, paulò pòst morbo corripitur, et pluries purèque confessus et pœnitens, intra paucos dies moritur, et in Lateranensi ecclesia, præsentè domino Papâ et cardinalibus, cum multa honorificentia tumulatur.

An. 1206.

Per eosdem dies, in vigilia Sancti Nicolai mense decembri, contra naturam temporis hyemalis, audita sunt tonitrua, fulgura micuerunt, quibusdam etiam in locis fulminum ignibus ædificia sunt incensa. Subsecuta est aquarum tanta inundatio, ut, velut abyssis evomentibus aquas, flumina, suos alveos prætergressa, camporum planities occuparent, absorberent sata, molendina et ædificia pleraque B subruerent. Nemo ætatis hujus erat, qui diceret se vidisse tantæ inundationis alluviam aliquando erupisse.

Anno Domini MCCVII, Altissiodorensi ecclesiæ unanimi electione præficitur Guillelmus decanus, ætate quidem juvenis, sed morum senio præmaturus. Regalia tunc pervaserat regia clientela, exactionibus immodicis universa diripiens, ea quoque confiscans quæ Hugo episcopus testamento legaverat ecclesiis largienda. Electus itaque pro recipiendis regalibus destinatus ad Regem, nec impetrat; post consecrationem verò suam illicò Regem adit, et, multo licèt labore expensisque, obtinet apud eum, ut non modò prædecessoris sui testamentum, quod jusserat confiscari, juberet restitui, verùm etiam quicquid juris habebat in regalibus, in remedium animæ suæ, donaret Altissiodorensi ecclesiæ, ita ut, moriente episcopo, decanus et capitulum regalia manu tenerent, et quæ de redditibus interim pro- C venirent, successuro episcopo reservarentur (a).

An. 1207.

Per hos dies, Satellia civitas munitissima, et ad transfretandum in Syriam portus aptus, quæ Christianorum licèt Græcorum hactenus fuerat, à Soldano Iconii obsidetur et cum multo christianitatis damno capitur, et, aliis patibulo, affixis aliis in vincula conjectis, Turcorum dominio subjugatur.

Per idem tempus, Bulgarorum hæresis execranda, errorum omnium fæx extrema, multis serpebat in locis tantò nocentiùs quantò latentiùs: sed invaluerat maximè in terra Comitum Tolosani et principum vicinorum, ubi, dum suum publicè profiterentur errorem, primatum et judicium Romanæ ecclesiæ spernunt, et communionem christianorum sub ea positorum declinant, dicentes nullum sub ea vel in ipsius fide posse salvari, omnesque fidei articulos aut denegant aut pervertunt; omnem omninò religionem et cultum et gradum pietatemque catholicæ ecclesiæ blasphemantes, damnantes omne genus hominum præter se solos, suorumque conventicula catholicam ecclesiam jactitantes. Quocirca, de consilio domini Papæ, Cisterciensis abbas \*, alique abbates circiter XIII, delegantur, ejusdemque ordinis viri probabiles omnes, sapientiâ et facundiâ perinstructi, parati ad satisfactionem omni poscenti rationem de fide, et pro fide etiam animas ponere non verentes. Egressi igitur de Cistercio, mense martio, numero circiter xxx, per Ararim labuntur in Rhodanum modicis expensis, equitaturis nullis, ut per omnia viros evangelicos se probarent. Ingressi denique quòd tendebant, bini vel terni ab invicem divisi, partes illas perambulant, et hostes fidei sanæ doctrinæ spiculis appetentes, vix in multis millibus paucos inveniunt rectæ fidei professores. Alii, quorum erat numerus infinitus, sic suo pertinaciter inhærebant errori, ut nullis veridicis acquiescerent documentis; sed, tamquam aspides, obsurdescerent ad vocem incantantium E sapienter, ne mentes dimersas tenebris penetraret auditio veritatis. Per tres itaque menses, urbibus, villis et oppidis multo labore et sollicitudine peragratis, multisque periculis et insidiis appetiti, paucos revocant, paucos fideles repertos de fide certiùs instruunt et confirmant. Affuit et cum eis quidam episcopus Oximensis \* civitatis Hispaniæ, vir mitissimus et disertus, qui et ipse lucrandis animabus invigilans et circumquaque perambulans, de redditibus suis cibariorum emerat copiam, et per loca plurima posuerat, et prædicatoribus verbi Dei largiter exponebat.

\* Arnaldus.

\* Didacus  
d'Azébes.

Per idem tempus, Anglicana ecclesia gravi scandalo perturbatur. Defuncto

(a) Regis literas recitat anonymus qui vitam ejus scripsit inter gesta Autissiodorensium episcoporum, apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ mss. p. 484.

A namque Huberto Cantuariensi archiepiscopo, cùm in eligendo pontifice dissensio fieret, et alium Rex intrudere vellet quàm communis electio decrevisset, adedò ira Regis incanduit, ut Cantuariensem conventum extruderet, et ecclesiasticos redditus confiscaret; atque ita nobilis illa siluit ecclesia, diù admodum desolata. Interea Stephanus ejusdem ecclesiæ electus à domino Papa in pontificem consecratur, et remissus in Galliam, donec cum Rege Angliæ componeret, jubetur inibi commorari. Hunc nuper in cardinalem dominus Papa promoverat, virum quidem vitâ honestum, præclarumque inter Parisienses magistros tam facundiâ quàm scientiâ Scripturarum.

Anno Domini MCCVIII, in partibus Provinciæ accidit res dolenda. Nam, cùm in eadem regione nimis increvissent plantaria vitiorum, dominus Papa viros illuc destinaverat strenuos et prudentes, qui de vinea Domini *Sabaoth* avellerent inutilia, et utilia propagarent: inter quos legatum statuerat contra hæreticos Albigenses Petrum de Castro-novo, sacerdotem et monachum, virum inter viros utique virtuosos vitâ, scientiâ et famâ præclarum. Qui cùm in commisso sibi ministerio proficere non cessaret, Comitem Tolosanum \* sæpiùs arguebat, eo quòd ad favendum hæreticis videretur proclivior, et pro multis ac magnis excessibus in eum sententiam excommunicationis intorsit. Tandem apud villam Sancti-Ægidii legatum Comes convocat, plenariè se de omnibus quibus impetebatur capitulis satisfacturum promittens. Loco et die conducto conveniunt; Comes juri parere detrectat, tantoque furore invehitur in legatum, ut mortem ei publicè comminetur. Legatus à burgensibus, invito Comite, Rhodanum usque deducitur, eique duo satellites Comitis se adjungunt, et nocte instante pariter hospitantur. In crastinum mane facto, missâ celebratâ de more, dum ipse cum sociis ad transitum fluminis se pararet, unus ex satellitibus satanæ, lanceam manu vibrans, ipsum inter costas posteriùs vulnerat (a). Percussus in percussorem respiciens, et sæpiùs repetens verbum istud, *Dimittat tibi Deus, quia ego dimitto*, post multas demum orationes feliciter obdormivit in Christo. Corpus ejus relatum, in ecclesia Sancti-Ægidii honorificè tumulatur. Tanti piaculi fama percrebuit, et Comes sententiâ districtiore percellitur.

\* Raimund. VI.

Tota Anglia gravissimo subjicitur interdicto (b), et tam in monasteriis quàm in ecclesiis, cessantibus quibuslibet privilegiis, organa lætitiæ divino sunt suspensa silentio.

Philippus Rex, collecto grandi exercitu, Aquitaniam intrat; terram vicecomitis *de Thoars*, adhuc Regi Angliæ faventis, peragrat et devastat; resistentes sibi munitiones quasdam funditus dejicit, quasdam detentat et munit (c). Dum Rex in hac expeditione moratur, terræ motus in partibus illis idibus junii \* dicitur accidisse.

\* An. 1208.

Per eosdem dies, Philippus Imperator, cùm jam, rerum turbinibus in parte sopitis, quieto potiretur imperio, à quodam Comite Palatino, viro quidem potente, sed scelesto, dolosè perimitur, ob hoc autem, ut aiunt, odii rancore concepto, quia Philippus filiam suam ei subtraxerat, quam sponderat se daturum. Tanto scelere perpetrato, tumultus ingens oboritur; elabitur homicida; amici Philippi fugientem diutiùs persequuntur, tandemque latentem reperiunt et trucidant. Fuit autem Philippus vir moderationis eximie et æquitatis amator, et impensius literis eruditus. Uxor ejus, filia *Tursach* quondam Imperatoris Græcorum, nimio affecta dolore, paulò pòst moritur. Otho, qui de imperio diù contenderat, rursùs ad imperium accersitur.

Odo Parisiensis episcopus obit \*, vir æmulator virtutis, et vitiorum egregius E insectator, qui, inter cætera bona quibus enituit, id habebat præcipuum, quòd in beneficiis ecclesiasticis conferendis non ad genus, non ad munus, non ad preces, sed ad mores scientiamque respiceret, nec nisi dignos ad dignitates ecclesiasticas promoveret. Hinc est quòd ejus studio Guillelmus ad Bituricensem, Gaufridus ad Turonensem, Albericus ad Remensem archiepiscopatus promoti sunt, quorum prior Caroli-loci abbas exstitit, alii duo Parisienses archidiaconi sibi invicem successerunt, viri insignes ac timentes Deum, honestatisque ac justitiæ præcipui

\* 13 julii.

(a) Decimo-nono kal. februarii (14 januarii), ex necrologio prioratus de Cassan, inter probationes t. II Historia Occitanæ, col. 15.

contigit x kal. aprilis (23 martii), inquit Matthæus Paris tomo nostro XVII, pag. 688.

(b) Primâ die lunæ in Passione Domini, quæ tunc

(c) Hæc ad annum 1207 refert Rigordus ibid. pag. 61.

sectatores. Ipso præterea suggerente et satagente, actum est ut dominus Papa A principes et populos per Gallias concitaret ad debellandam Albigensium hæreticorum perfidiam, qui, sæpiùs attentati, nullatenùs gladio verbi Dei poterant expugnari. Literis itaque domini Papæ longè latèque directis, peccatorum remissione et pœnitentiarum absolute concessâ, innumerabilis multitudo fidelium concitatur, et novo more crucis se signo consignant in pectore, contra fidei desertores zelo fidei se armantes.

Anno Domini MCCIX, Guillelmus Bituricensis archiepiscopus cùm se cruce signasset, ob hoc præcipuè quia provinciæ suæ multas ecclesias suas et aliquas urbes hæresis pestilens occupasset, dum propositum iter aggreditur, ægritudine tangitur, et intra quinque dies sancto fine decedit, vir religiosus et simplex et humilis, cujus vita quàm accepta Deo exstiterit, signorum frequentia innotescit.

An. 1209.

Mense maio, Treucarum pars maxima gravi et subito conflagravit incendio. B

Mense junio, in vigilia Sancti Gervasii, totum ferè Altissiodorense forum, in ea parte quâ ædificiis atque divitiis erat insignior atque confertior, repentinâ exustione vastatum est.

Ipso anno, de cunctis Galliarum partibus, Franciâ, Flandriâ, Normanniâ, Aquitaniâ et Burgundiâ, tam episcopi quàm Comites et barones, militum et vulgarium numerus infinitus, votivæ profectioi se præparant. Mense igitur junio apud Lugdunum conveniunt ex conducto, et, dispositis itineri necessariis, et ducibus qui præessent de communi conniventia constitutis, versùs Provinciam iter movent omnes cruce-signati in pectore, accensis animis adversùs homines pestilentes et fidei refugas pugnaturi. Adjungitur et eis Tolosanus Comes \*, quem dominus Papa per legatum absolverat, satisfactione humillimâ de commissis exhibitâ. In primis itaque Biterris urbem populosam et amplam, sed fide vacuum moribusque cor-

\* Raimund. VI.

ruptam, obsident et oppugnant, eamque statim capiunt, captamque subvertunt (a); nulli sexui vel ætati parcitur, omnes à minimo usque ad maximum pariter trucidantur; occisorum cadavera coacervant et concremant, et, devorante cuncta incendio, fit vastitas circumquaque et horribilis solitudo. Vicos præterea et oppida dum nostri percurrunt, vacua reperiunt, quia timore perterriti profugerant universi. Carcassonam deinde \* pertendunt et obsident, urbem grandem, plenam divitiis, sed vitiiis et erroribus plus refertam, victualium et armorum copia et transitu loci quàm muris validis præmunitam, habentem duo suburbia congesta opibus, fossatis murisque firmata. Ad hanc de circumjacenti regione multi confluerant. Aderat et Rogerus Biterrensis, vir perfidus, per cujus maximè nequitiam pestilens error increverat et plures infecerat, quia *mobile mutatur semper cum principe vulgus*. Hic ergò nostri cùm tentoria collocassent, urbem acriter impetunt, assiduosque et urgentissimos dant assultus. Ac primò suburbia capiunt et incendunt. Videns Rogerus quia sic invalescerent nostri, nec sibi afforet potentia resistendi, ad nostros egreditur; rogat ut, solâ suis corporum vitâ concessâ, egredi liceat quò libuerit: vix tandem impetrat quod requirit. Egrediuntur miseri, et, solis induti lineis, tam rebus quàm fide vacui dimituntur: Rogerus sub arcta custodia detinetur. Nostri, urbe potiti, liberè cuncta vindicant; copiarum omnium reperitur infinita congeries. Simon de Monteforti, vir armis strenuus ac fidelis, de communi consilio urbi et regioni præficitur, et quicquid in urbe repertum est, et pars exercitûs, sub ejus dominio deputantur. His ita gestis, cæteri regrediuntur ad propria.

\* Mense augusti.

Claud. de IV  
cons. Honor. v.  
302.

An. 1209.

Ipso anno, Johannes Brenensis Comes à partibus transmarinis electus in Regem, cum multo transfretat apparatu, et in vigilia Exaltationis Sanctæ Crucis *Accon* urbem applicat, et in crastinum uxorem ducit \* Conradi marchionis quondam filiam, cui regnum hæreditariè debebatur. Porrò in dominica post festum Sancti Michaëlis\* cum favore principum et populi apud Tyrum solemniter coronatur.

\* Mariam.

\* 4 octobris.

Per eosdem dies, Otho affectator imperii, intrans Italiam, à plerisque urbibus veneranter excipitur, et, favente sibi Innocentio Papâ et ad promotionem ipsius modis omnibus aspirante, tandem Romæ die dominicâ circa festum Sancti Michaëlis\* imperialem benedictionem sortitur, quibusdam ab eo præstitis juramentis super fidelitate Romanæ ecclesiæ, et super regno Siciliæ nullatenùs impugnando, quæ tamen illicò violat et dirumpit, ac per hoc inter ipsum et Innocentium Papam gravis simultas protinùs incandescit: unde fit supor, rem

\* 27 septemb.

(a) Die festo Sanctæ Magdalene (22 julii).

A tantopere affectatam, ipsi quoque affectanti in tantam perniciem mox fuisse conversam.

Nostrates qui in Albigensi et Carcassonensi provincia remanserant, multas interim patiuntur molestias. Cùm enim, timore exercitûs qui nuper recesserat, indigenæ pavefacti ad sanctæ matris ecclesiæ gremium confluerent, et se velle renasci per reconciliationem, si fortè in aliquo contra fidem peccassent, simulant, semper etiam ubique agnam faciem prætendebant, lupinam interiùs rabiem palliantes; sed, seipsam non cohibens, interioris veneni malitia diù latere non potuit. Nam, cùm nostros, utpote incautos, etiam simplices, sibi credere et ab eorum malitia sibi minimè conspicerent præcavere, per castella clanculò discurrentes, subripere munitiones festinant; etiam tam milites quàm servientes ad castrorum custodiam derelictos, captivant alios, alios necant; quamplures etiam aurium et narium cum labro superiori, vel aliorum membrorum detruncatione deformant. Eos autem qui munitiones obtinebant, machinationibus hujusmodi deludebant: boves et oves seu quælibet animalia, saccosque stramine repletos et paleis, in strata publica ante oppida deponentes, insidiabantur in abscondito quasi leo in spelunca sua, ut, si fortè horum concupiscentiâ abstracti et illecti egredi præsumpsissent, sedentes in insidiis incautos diriperent et occiderent innocentes.

Sanè quantæ sint crudelitatis et parcant nemini, nec religioni deferant nec ætati, ex his quæ perstringimus satis liquet. Cùm quidam Cisterciensis ordinis abbas provectæ ætatis, miræ simplicitatis, cum suo monacho et converso pro quibusdam negotiis (a) iter ageret, casu incidit in insidias impiorum, in quem continuò lupinâ rabie debacchantes, quinque lethalibus inflictis vulneribus, mortuum abjecerunt. Converso quoque ejus variis cruciatibus interempto, monachum diversis macerantes vulneribus et proprio sanguine volutatum in arena media reliquerunt, mortuum æstimantes; vivus tamen per Dei gratiam inventus et delatus Carcassonam, tandem sanatus est, abbate et converso in majore ecclesia civitatis ejusdem honore quo decuit tumulatis (b). Sanè vitam abbatis et meritum ostendit latens ad carnem cilicium in obitu patet factum.

Porrò in quodam oppido (c) erant præter indigenas capellanus unus, milites sex multâ prædiûi probitate, cum servientibus quinquaginta. Erat eis vicinus quidam de indigenis, potens nimis, Giraudus de Pipio, qui nostris dexteras dederat, ab eis in familiaritatem receptus. Hic ipsâ Dominicæ Nativitatis die posterâ, tamquam proditor et perjurus, cum armata multitudine repenti irruit in incautos; cùmque non posset eos ad libitum obvinere, blandis promissionibus de munitione arcis in qua continebantur, eos extrahere procuravit, juramento se obligans quòd cum armis et equitaturis, totisque mobilibus, liberos abire permetteret, et usque ad suos securè conduceret. Eâdem nocte, ad mensam eos propriam recepit; sed, post mensam, Judam illis alterum se ostendit. Nam, cunctis tam militibus quàm servientibus, capellano etiam, primò rebus omnibus spoliatis, in turris imò deposuit universos; postmodum autem, eductis militibus, cæteris ibi cum capellano et servientibus derelictis, ignem et paleas, lignaque quamplurima superjecit desuper, clamantibus ejus ministris et beatæ Mariæ crebriùs exprobrantibus in hunc modum: *Ah meretrix domina Sancta Maria!* Post paululum iterùm super turriculam ascendentes, explorant utrùm miseri animas exhalassent: quos cùm necdum mortuos invenissent, ignem iterùm cum lignis et paleis injecerunt, beatam Virginem iteratis blasphemis impugnantibus (d). Hi itaque, hujusmodi ludibria experti et tormenta, in vinculis et carcere triduo permanserunt; ignis quidem contacti incendio, sed

(a) Legatione pro Fuxensi Comite fungebatur ille ad A. S. legatos ad Sanctum-Ægidium comorantes, teste Petro Vallium-Sarnait monacho, cap. 30, qui proinde catholicis, non hæreticis, suspectus haberi poterat.

(b) Idem narrat in Albigensium historia Petrus; sed ab hæreticis id patratum negant nobiles Tolosani in epistola ad Arragoniæ Regem data, inter probat. Hist. Occitanæ, t. III, col. 236. Sic enim illi: «Nec tacendum quàm iniquè, quàm præproperè nos tractat pastorum severitas, qui, pro rutariis et equitatibus quibus morte defendimur, nos abominant et excommunicant, cùm eosdem nobis surripiant, certo conductos pretio; et dum-

» taxat nostrum effundant sanguinem, à peccatis omnibus illos absolvere non verentur. Hinc est quòd ad mensam et in tentoriis suis quosdam recipiunt, qui Helnensem abbatem propriis interfecerunt manibus, monachosque Bolbonensis cœnobii naso et oculis, auribusque deformiter, humanâ vix relictâ specie, detruncarunt.» Petrus facinoris auctorem nominat Guillelmum de Rupeforti, fratrem Carcassonensis episcopi.

(c) Podio *Seriguer* dicto, in territorio Biterrensi, prout habet Petrus ibid. cap. 27.

(d) Criminationes hujusmodi non habet Petrus monachus, alioqui Albigensibus parùm æquus.

non usti: nam virtus Altissimi obumbravit illos, et beatæ Mariæ Virginis castitas **A** fuit illis in velamento diei et in umbraculo caloris ab æstu. De servientibus quidem sic. Porro milites, quos ad explendam sævitiam reservarat, captivos adducunt: duos ex illis, cæteris præeminentes, eductos extra castra, pœnis et injuriis Christum Dominum fidemque catholicam abnegare compellunt; tandem persistentes in fide pollicibus propriis exoculant, aurículas radicitus amputant; nares insuper et labium superius detruncantes, semineces relinquunt: quorum altero nimietate doloris extincto, alter vivus repertus est.

\* Raimundus Rogerii.

Denique Fuxensis Comes\*, non princeps, sed proditor perfidus et perjurus, rupto fœdere quod nostris fecerat, filioque proprio, quem unicum habebat, obside derelicto, reversus est ad vomitum, hæreticam pravitatem catholicæ præferens puritati. Castrum quoddam fortissimum, quod quorundam puerorum nobilium fuerat custodiæ mancipatum, invasione clandestinâ, indigenis eum recipientibus, **B** subintravit; pueros autem, qui munitiones arcis obtinebant, primò blanditiis attentans extrahere, sed non valens, tandem inediâ compellente obtinuit, priùs tamen præstito sacramento quòd eos cum omnibus suis usque ad suos conduci faceret liberos ac securos. Sed, proh dolor! cùm ejus præsentia fuissent oblata, præcepit eos illicò jugulari.

Cabaretum præterea castrum inexpugnabile, non procul à Carcassona situm, ubi plures ex his quos perfectos vocant confluerant, nostris erat invisum penitus et infestum. Tot et tantis obsitus angustiis, princeps virtutis Simon de Monteforti, fide munitus et armis, viriliter agebat in omnibus, fideles fovens et protegens, et fidei inimicos omnimodis execrans et insectans.

Anno Domini MCCX, grandis iterùm fit motio nostrorum tam episcoporum quàm procerum et vulgarium. Erat enim peregrinatio ista celebris et votiva, tum **C** propter zelum fidei animis accensum adversus fidei corruptores, tum propter pœnitentiarum remissionem à sede apostolica repromissam. Accedentes igitur adunato exercitu, Minerbiam obsident castrum munitissimum, non longè à Carcassona situm et nostris infestum: obsessi denique ad deditionem se offerunt (a); cùmque daretur omnibus optio ut qui ab hæresi resipiscerent, immunes evaderent, reperti sunt usque ad centum quadraginta circiter, qui maluerunt incendio concremari, quàm ab hæretica pravitate converti. Obstupuerunt videntes tam irrevocabilem miserorum pervicaciam, qui, rationis obturato judicio, nec monitis salutaribus cederent, sed ad supplicium spontanei festinarent. Nec est ulli fidelium ullatenus ambigendum, quin tales diaboli martyres, post temporalem flammam, statim transeant ad æternam.

Ad aliud deinde castrum obsidendum accedunt, quod Terminos, non Termas, **D** vocant, accessu difficile, in rupe prominente superjectum, et quod vel petrariis vel aliquibus vix posset machinis expugnari. Illic ergò multis diebus detenti sunt (b). Signum quod interim accidit non debet sileri. Cùm enim ad implenda fossata contendere, peregrinus quidam ramalia collo deferens in fossatum projecit; unus de balistariis castri, hoc intuens, intorquet spiculum de balista, peregrinum ferit ubi signum crucis gerebat in pectore; spiculum, tamquam in saxum percutiens, longiùs resilit repperçussum. Peregrinus præ stupore concidit; sed, consurgens, nullam in se conspicit vel diruptionem vestis, vel corporis læsionem. Accurrunt et mirantur omnes, videntes incolumem quem æstimabant prostratum ad mortem. Fuit hoc signum eò certius quòd celebrius. Multa quidem et signa alia coelitus contigerunt, quæ tamen nos præterimus, dum brevitati studemus. Prædicti castri habitatores, longæ obsidionis pertæsi, noctu tentantes fugere, sed à nostris excubantibus com- **E** perti, intercipiuntur, et quotquot reperti sunt gladiis obtruncantur.

Otho Imperator Innocentium Papam, quia se excommunicaverat, omnimodis inquietat, castra ejus pervadit et diripit, et ad regnum quoque Siciliae pervadendum contendit, et sic invicem eventu vario et longâ concertatione confligit.

Henricus Constantinopolis Imperator, exercitu congregato, Græcias pervagatur, resistentes sibi subjicit, subjecta pacificat, et ditionis suæ terminos circum-  
quaque dilatat.

(a) Duravit ea obsidio ferè per septem hebdomadas, inquit historicus Petrus, cap. 37.

(b) Menses quatuor, quibus exactis, expugnato

castro compotes effecti sunt catholici pugnatores, die festo S. Clementis, 23 novembris, eodem narrante Petro, cap. 42.

A Erant per idem tempus quidam scioli literarum in Francia, sed pestilentis doctrinæ, clanculò discurrentes, et vana quædam et impia dogmata, fideique omninò contraria, latenter plurimis susurrantes; et nisi prævenisset eos virorum prudentium cauta sagacitas, plures in barathrum perfidiæ demersissent. Nam de communi episcoporum consilio missi sunt qui actus eorum sagaciter explorarent, per quos comperti et detecti, captique et adducti, Parisius custodiæ mancipantur. Erant autem numero quatuordecim, quorum erant aliqui sacerdotes curam animarum habentes, quibus fecerat favorem ad populum fucata species honestatis et vitæ gravitas superducta. Congregato igitur episcoporum concilio, assidentibus magistris Parisiensibus, propalantur eorum ineptiæ, omniumque iudicio reprobantur, et iudicati hæretici exponuntur publicæ potestati, ex quibus decem traduntur incendio, reliqui quatuor murali reclusionem damnantur. Affuit tali spectaculo innumerabilis hominum multitudo; nec sine fructu hoc factum est, quia inde et area Domini mundata est eventilando zizania, ne fidelium fruges corrumpere, et plerisque timor incussus est et repressa temeritas, ne novis adinventioibus inhærerent.

Habuit autem initium hæc adinventio profana verborum à quodam nomine Almarico, quem non longè antè defunctum iudicaverunt anathemate percellendum, feceruntque corpus ipsius à tumulo erui, et, velut hostem fidei, extra locum fidelium procul poni. Librorum quoque Aristotelis qui de naturali philosophia inscripti sunt, et ante paucos annos Parisius cœperant lectitari, interdicta est lectio tribus annis, quia ex ipsis errorum semina videbantur exorta.

Anno Domini MCCXI, majorum et minorum de Francia fit iterùm grandis profectio adversùs hæreticos Albigenses, et, coacto in unum exercitu, Lavallis \* *Lavaur.*

C oppidum obsident, omni genere munimenti firmissimum, sed hæreticâ impietate omnimodis depravatum: nusquam sic evidens à fide discessio, nusquam sic ritus catholicus videbatur abolitus. Hic ergò nostri contra fidei hostes vehementer assultant, eosque fortiter impetunt et coarctant; sed interim, dum in hac obsidione morantur, nostrorum numerosa caterva, juxta castrum quod Mons-gaudii \* dicitur *Montjoire.* transiens, intercipitur, et, pro fide decertans, ab hostibus fidei trucidatur. Ad declarandum eorum meritum lux cœlestis emicuit, et globus ignis super corpora prostratorum visus est descendere, videntibus hoc plurimis et hærentibus præ stupore. Advenerunt episcopi, abbates et clerici ordinum diversorum, ibique cœmeterium dēdicant, et defunctorum fidelium corpora officiosissimè curantes, eâ quâ decuit pietate sepeliunt. His ita gestis, habitatores Lavallis, dum nostrorum impetum ferre non sustinerent, ad eorum libitum sese dedunt (a). Nostri, castro D potiti, cunctis arma detrahunt et in loco reponunt tutissimo. Reperti sunt circiter LXXIV milites, qui omnes suspendio perire vel gladio. Rogus ingens exstruitur: datur omnibus optio, aut ab errore resipiscere, aut incendio deperire. Repertus est multus eorum numerus, quos erroris pervicacia sic tenebat, ut mallent comburi quàm fidem catholicam profiteri: qui omnes se mutuò cohortantes, rogum accensum ultronei subierunt. Domina castri, Girauda nomine, quæ de fratre vel filio se concepisse dicebat (b), projecta est in puteum, et acervus lapidum superjectus; victualium et opulentiarum quarumlibet illic copia reperta est.

Eodem anno, apud urbem Lemovicas, matrona quædam nobilis virum habens, gravi infirmitate decumbens occubuit, et, peractis obsequiis, sudario involuta juxta morem fidelium servabatur; cùm ecce subitò de morte resurgens, stuporem ingerit universis, dicens beatam sibi apparuisse Mariam Magdalenam, sibi que tetigisse E labia, seque ita spiritum resumpsisse. Quocirca, ut gratias referret, in festo ejusdem Sanctæ Vizeliacum veniens, cum plurimo comitatu, sudarium quo fuerat obvoluta, detulit ad altare, secum adductis testibus plurimis tam suæ resurrectionis quàm mortis.

An. 1211.

Raimundus Tolosanus Comes, cognito quòd faveret et foveret hæreticos, cunctis ad diripiendum exponitur, tamquam refuga fidei et publicus hostis ecclesiæ iudicatus (c).

[ HUCUSQUE PERDUXIT CHRONICA SUA FRATER ROBERTUS. ]

(a) Redditæ urbis diem notavit, cap. 52, Petrus monachus, in festo Inventionis Sanctæ - Crucis, 3 maii.

(b) Probrum illud non habet historicus Petrus. (c) In concilio Arelatensi, de quo vide Innocentii Papæ literas, lib. XIV, epist. 36, 37, 38.

Currente adhuc anno Domini MCCXI, moritur venerabilis virgo *Alpaïs de Cudot*. A de qua quoniam superius multa dicta sunt, hęc ejus obitum tetigisse sufficiat.

In Hispania quidam presbyter, &c.

Ferrandus alienigena ex partibus Portugalensibus accepit uxorem Johannam jam nubilem, cui, mortuo patre suo Balduino, quem supra diximus Imperatorem fuisse Græcorum, hæreditario jure Flandrensis comitatus obvenerat. Hoc autem apud Regem Francorum matertera (a) Ferrandi per pecunias, ut dicitur, procuravit, quæ quondam in conjugium venerat Philippi illustris Comitis Flandriæ.

\* Petrum.  
\* Sancium.

Anno Domini MCCXII, mense julio, habita est in Hispania mirabilis victoria de paganis. Convenerat enim cum Rege Carthaginis multitudo maxima paganorum adversum Regem Castellæ Alphonsum, qui illustres Reges Arragonum \* scilicet et Navarræ \* in auxilium secum adduxerat, et totum illam Sarracenorum multitudinem in virtute christianæ fidei confecit. Significavit ergò per literas (b) idem B Alphonsus domino Innocentio Papæ belli totius eventum et victoriæ veritatem, asserens quòd vix inventi sunt cecidisse viginti-quinque homines aut ad plus triginta de exercitu christiano, cùm ex parte adversa ceciderint plusquam centum millia paganorum (c). Asseruit etiam idem Rex quòd, cùm post bellum in castris gentilium moraretur cum suis, ad omnia quæ coquenda erant non aliis lignis usi sunt christiani quàm sagittis et lanceis paganorum, et in illis usibus non plusquam medietas est consumpta. Cùmque exercitus Dei in victualibus et aliis ferè deficeret propter longam moram factam in locis desertis, ibidem tantam invenerunt ciborum, armorum, dextrariorum et aliorum jumentorum copiam, quòd accipientes singuli pro sua ex his omnibus voluntate, plus reliquerunt ex magna abundantia quàm ceperunt. Fuerat enim numerus Sarracenorum qui venerant in prælium centum octoginta-quinque millia equitum; peditum verò non erat numerus, prout ex C vera relatione ipsorum qui capti fuerant est compertum. Post paucos dies in captione Ybedæ, quæ est civitas magna, munita et fortis, perierunt sexaginta millia paganorum, quorum quidam occisi sunt, quidam vivi retenti in obsequium christianorum et monasteriorum quæ fuerant in Marchia reparanda.

An. 1212.

Hoc anno, nimia fuit siccitas, nec tamen caristia fuit panis aut vini seu fructuum.

Epist. 3.

Eodem anno, moritur felicitis memoriæ frater Robertus (d). Hic egregiè literatus, sed eloquens erat impensè, et in historiarum notitia nulli temporis sui secundus. Sacram verò Scripturam mirum in modum in promptu habebat, paratus semper omni poscenti reddere rationem, ita quòd mirabantur omnes de his quæ procedebant de ore ejus. Gratosus et amabilis intuentium oculis apparebat, in ipso exteriori vultu præferens interioris hominis puritatem. Metiebatur ex sua simplicitate D alios, et totius suspicionis expers, contra pessimum illud vitium sæpiùs opponebat quod Seneca dicit: *Amicum fidelem, si illi credideris, facies; nam quidam docuerunt fallere, dum timent falli, et illi jus peccandi suspicando fecerunt. Zelo justitiæ fervens, peccati genus quodlibet perfecto odio abhorrebat, sapientis consilio acquiescens dicentis: Nimis odito execrationem, id est, peccatum quod est opus execrabile. Verumtamen peccatorem conversum, quantumvis enormiter deliquisset, miro diligebat affectu, et affatu mitissimo refovebat, sciens nimirum quòd vera justitia compassionem habet, falsa verò dedignationem. Erat enim valdè compatiens, et super pœnitentes seu quolibet casu afflictos pia gestans viscera. Satagebat per omnia servare unitatem spiritûs in vinculo pacis, et discordiæ incensores persequi non cessabat, non ignorans quòd, juxta Salomonis sententiam, illum Dei anima detestatur, qui seminat inter fratres discordias. Erat præterea E verax et constans in verbis, strenuus in divinis officiis, parcus et temperans in sumendis necessariis, in consilio circumspectus, discretus in pœnitentiis injungendis. Denique, cùm tot bonis moribus eniteret, admirandus tamen et imitandus exstitit maximè in duobus, videlicet in humilitate mentis, et corporis castitate: nam*

(a) Mathildis, Theresia quoque dicta, filia Alphonsi I, Lusitaniæ Regis.

(b) Eas Alphonsi literas vide inter Innocentii epistolas, lib. XV, epist. 182.

(c) In chronico Turonensi additur hoc loco: *Ibique Reginaldus de Perata, natione Aquitanicus*

*et miles strenuissimus, martyr occubuit gloriosus.*

(d) In ms. codice S. Germani Autissiod. sæculo auctoris exarato, additur hoc loco, *horum actor egregius chronicorum*, teste Joanne *Lekeuf*, t. VIII operis cui titulus, *Mém. de littérature et d'histoire*, par le P. Desmolets, pag. 412.

supra



A supra modum, præ nimia humilitate, corporis sui negligens exstitit et contemptor, et, divinâ se protegente gratiâ, virgo creditur obiisse.

In diebus illis suscitavit Dominus inimicum Othoni, qui dudum, ob multiples suos excessus, ab Innocentio Papa sententiam depositionis exceperat. In tempore enim illo, anno scilicet quinto-decimo post mortem Imperatoris Henrici, venit latenter in Theutonicam Fredericus Appulus adolescens, filius ipsius Henrici et Constantiæ Reginæ Apuliæ. Hic igitur Fredericus ab Innocentio Papa missus est ad archiepiscopum Maguntinum \*, à quo et à quibusdam aliis tam  
 B Othonis (a). Firmata est igitur et jurata confœderatio inter eos; cùmque recessissent ab invicem, Fredericus apud Maguntiam coronam regni Theutonici in festo beati Nicolai \* suscepit.

\* Sigefridum.

\* 6 decembris

1212.

Anno Domini MCCXIII, VII idus aprilis, Philippus Rex, convocatâ apud Suesiones multitudine procerum regni sui, habuit tractatum cum eis de exercitu ducendo in Angliam. Advocaverant enim eum proceres Anglicani, ut veniens pugnaret bella Domini, ultionem sumpturus de Rege eorum facinoroso Johanne, qui, præter impuritates et tyrannides multas quas fecerat, per quinque annos et eo ampliùs et se excommunicari et regnum suum permiserat interdicti, ob causam superiùs memoratam. Post Pascha autem, cùm Rex Francorum et principes sui magnam multitudinem navium præparatam armis et aliis victui necessariis onerassent, prævenientes quidam docti ad navale prælium, missi à Rege Angliæ, sine  
 C multo conflictu multitudinem illam navium ferè totam, nunc multas, nunc plures, tandem septingentas insimul abduxerunt. Præcipuus verò actor et dux eorum in navibus abducendis, fuit Reginaudus Comes Boloniæ. Hic, à facie Regis Francorum fugiens, tunc cum Rege Angliæ morabatur; sed post cum Ferrando Comite (b) in Flandriam navigavit. Paucas autem naves quæ remanserant apud Dam, qui est portus Flandriæ, unde abductæ fuerant septingentæ, jussit Rex in ira et indignatione comburi. Sed et villam ipsam quæ in portu est, distans Brugis per leugam, jussit tradi incendio, eo quòd incolæ loci ipsius comperti sunt irruentes Anglos ad hoc nutibus et signis ac consiliis adjuvisse, ut tenerentur et Franci qui apud eos pro custodiendis navibus morabantur. Rex igitur, proposito navigandi in Angliam intermisso, et acceptis à civibus Flandriarum obsidibus, remeavit in sua. Porrò Ferrandus, perditis duobus castris, Sancto scilicet Audomaro et Ariâ,  
 D quæ filius Regis occupaverat Ludovicus (c), perditâ etiam benevolentiam Regis, eo quòd à Rege Anglorum donaria sibi missa receperat, fugit in Angliam, et confœderatus eidem, reversus, totam ferè Flandriam sine multo labore recepit, licet Rex, in sua remeans, ex ea, ut diximus, secum obsides abduxisset. Facta est igitur magna concertatio inter Regem et ipsum, fovente eum Rege Angliæ, qui ei in usus guerræ procurabat expensas.

Per idem verò tempus quo disponebat Rex navigare in Angliam, recepit in gratiam et in conjugales affectus legitimam suam Isemburgem Reginam, quæ, per annos XIX repulsa, multo tempore apud Stampas in tenui victu et arcta custodia transegerat dies suos.

Paucis postea evolutis diebus, in ipsa scilicet æstate, Stephanus Cantuariensis episcopus permissus est venire in Angliam et fungi in omnibus sibi debitâ dignitate (d). Vexatio namque dederat Regi Angliæ intellectum, ut intelligeret tandem quòd odio esset omnibus, tum propter vitam impuram quâ seipsum polluerat, tum propter sævitiam multam quam exercuerat in subjectos, tum propter excommunicationis et interdicti sententiam quâ per quinque annos passus fuerat et se

(a) Frederici eo de fœdere literas recitavimus tomo nostro XVII, pag. 85, in notis.

(b) Corrige *Guillelmo Saresburiensi Comite*, prout habet *Guillelmus Armoricus* ibid. pag. 89, et *Matth. Paris*, pag. 700.

(c) Ludovico ex dotalitio matris suæ obventura erant Audomarense et Ariense castra, post obitum *Mathildis viduatæ conjugis Philippi Alsatii, Comitiss Flandrensis*, possidenda, prout diximus t. XVII,

pag. 542, in notis. Cùm autem Ferrandus ea sibi reddi postulasset in conventu Suesionensi, *Rex obtulit ei excambium ad æstimationem justam eorundem castrorum. Ferrandus autem, hac acceptilatione non receptâ, recessit, quia jam, ut post apparuit, confœderatus erat Regi Johanni, Comite Boloniæ mediante*, inquit *Guillelmus ibidem*, pag. 88.

(d) *Stephanus Dovoram applicuit XVII kal. augusti, ex Matth. Paris, ibid. p. 701.*

regnumque suum involvi. Vidit enim quòd, ad suggestionem suorum, parata esset A militia Gallicana, ut, ad punienda scelera quæ committere non expavit, faceret irruptionem in Angliam, et eum à dignitate regia et à regno, tamquam infidelem, flagitiosum et impium, exturbaret. Timuit ergò timore magno, videns se omnibus auxiliis destitutum. Cernens igitur manifestè quòd jam erat in periculo honor suus, universis quos læserat satisfecit; placavit sibi Papam muneribus, principes mansuetudine, archiepiscopum indulgentiâ revertendi. Obtinuit à Papa à vinculo excommunicationis absolvi, recognoscens et accipiens regnum suum ab eo, mille marcas in recognitionem annis singulis soluturus, septingentas scilicet ex Anglia, trecentas ex Hibernia, quam sibi excommunicationis suæ tempore subjugavit. Factæ sunt igitur duæ insulæ, Anglia scilicet et Hibernia, de feodo Sancti-Petri.

\* An. 1213. Porro pridie idus septembris \*, feriâ scilicet quintâ infra octavas Nativitatis beatæ Mariæ, commissum est bellum inter hæreticos et fideles apud Murellum, B quod est castrum non longè à civitate Tolosa. Faverant autem Tolosani hæreticis,

\* Corr. sororii. habentes secum Petrum Regem Arragonum, qui venerat in adiutorium soceri \* sui, scilicet Comitis Tolosani. Displicuit igitur Domino via ejus, eo quòd hæreticis præberet auxilium, et eorum protectori amicitia jungeretur. Unde, cum in ipso conflictu bellico multi hæreticorum occumberent, et ipse occubuit inter multos; et cum eorum qui ex parte infidelium ceciderunt multitudo fuerit magna valdè, ex parte fidelium unus tantum miles repertus est cum paucis aliis cecidisse.

Eodem anno (a), venit Rex Johannes ab Anglia, et applicuit cum multitudine copiosa in partes Pictaviæ. Contra quem Philippus Rex misit filium suum Ludovicum cum multis; ipse verò, collectis viribus, Comiti Flandriarum Ferrando et ejus fautoribus resistebat.

\* Corr. 3 kal. Anno MCCXIV, pridie nonas \* julii, die dominicâ, laxatum est interdictum C cui subjecta Anglia fuerat per sex annos et menses tres. Anno etenim præcedenti, cum Rex ab excommunicationis vinculo obtinuisset absolvi, non permisit clerus interdictum laxari, donec de ablatis sibi omnibus quadrans ultimus redderetur. Sed Rex à sede apostolica impetravit, quòd, infra quinque annos, singulis annis quamdam certam summam pecuniæ restitueret spoliatis, donec ablata omnia solverentur.

\* An. 1214. Eodem tempore, scilicet IV nonas julii \*, venit Valentianus in auxilium Ferrandi Otho, qui pridem fuerat Imperator. Commiserunt igitur bellum cum Rege Francorum Philippo, die dominicâ, VI kal. augusti, non longè à civitate Tornaco, juxta villam quam Bovinas appellant; sed victoria cessit Regi Francorum, dicto Othone per fugam elapso, et captis in conflictu bellico viris centum et quadraginta nobilibus, inter quos erant quatuor Comites, ipse scilicet præcipuus actor D belli Ferrandus Flandrensis, Reginaudus Boloniensis, Guillelmus Salisberiensis, et quidam alius qui, stipendia sequens, venerat cum Othone (b).

Ipsâ diè, prope Senonis, villa quæ dicitur Pons-super-Icaunam fulmineo igne consumitur.

Rex igitur, in sua remeans, Reginaudum Comitem Boloniensem reliquit Peronæ in arcta custodia compeditum, Ferrandum cum aliis secum ducens Parisius, ubi exceptus est cum triumpho. Inde, quia in Pictaviam properabat contra Regem Anglorum, in brevi revertitur, firmatis treugis usque in quinquennium inter eos (c).

Porro Rex Siciliae Fredericus Appulus, de quo supra, qui in partibus Suaviæ morabatur, audiens quòd æmulus suus Otho à partibus Flandriarum sine victoria remeasset, venit et obsedit cum multo exercitu Aquisgranum, ut, cum castro capto E coronam regni Germanici gestasset ibidem, inde Romam properans, imperiale

(a) Anno 1214, initio Quadragesimæ, Rupellam applicuisse Joannem tradit Guillelmus Brito, ibid. pag. 90.

(b) Hoc idem legitur in supplemento ad calcem operis apposito, sed aliis verbis: « Anno MCCXIV, » Philippus Rex Francorum expugnavit Othonem » Imperatorem Alemannorum, Ferrandum Comitem Flandriarum, Renaldum Comitem Bononiensem, et multos Comites ac principes; intercepit dictos Comites cum aliis multis, dicto » Othone sibi consulente per fugam, inter Torna-

» cum et pontem Bovinarum, dominicâ die post » festum B. Mariæ Magdalenæ.

» Ipsâ die consecratus est Willelmus, filius Walteri camerarii, in episcopum Meldensem.

» Ipsâ die, villa quæ dicitur Pons-super-Icaunam » igne fulmineo consumitur.

» Airardus de Rameruco duxit in uxorem Philippam, filiam Henrici Regis Jerosolymorum et » Comitis Trecensis. »

(c) Pactarum tunc induciarum leges recitavimus ibid. pag. 103.

A suscipere diadema; sed, cum multis diebus sedisset ibidem, nec posset frequentes incursus aut famem ulterius sustinere, cum multo exercitus sui damno vix in propria se recepit.

Anno Domini MCCXV, insurrexerunt in Regem Angliæ proceres regni sui, qui eum pro quibusdam consuetudinibus quas observari volebat, gravem sibi et importabilem perhibebant. Favere autem magnatibus plebs pedestris, manus scilicet rustica, sed et plurimæ civitates. Siquidem, propter victoriam Othoni apud Bovinas à Domino denegatam, defecerunt interim ab ejus auxilio viri multi.

Unde factum est ut fortunæ cedens Otho, terrâ Saxonum, patrimonio scilicet suo, contentus, degeret ibidem privatus. Illo igitur sic cedente, æmulus suus Fredericus Appulus, Aquisgranum revertens, unde ipso anno negotio infecto recesserat, castrum sine multa difficultate obtinuit, ubi VIII kal. augusti in Regem Germaniæ sublimatus, mox, ne de honore percepto Deo ingratus existeret, signum crucis assumpsit, in subsidium Terræ sanctæ cum aliis profecturus.

Porrò mense septembri \* passi naufragium submersi sunt viri multi nobiles, tam Brabantii quàm Flandrenses, volentes transire in Angliam in auxilium Regis, qui profusa stipendia venientibus promittebat. Lætati sunt adversarii Regis super interitu submersorum, et ad rebellandum vehementius animati, asserentes nimirum quòd esset manifestè manus Domini contra Regem. Timentes tamen ne possent ei usque in finem resistere, Ludovicum primogenitum Regis Francorum de ferendo sibi auxilio per internuncios convenerunt, promittentes ei, expulso Rege, totius Angliæ monarchiam: qui, acceptis obsidibus ab eis, militum eis multitudinem destinavit. \* An. 1215.

Eodem anno, Robertus, Sancti-Stephani in Monte-Coelio presbyter cardinalis, cum jam ferè per biennium ob negotium crucis Franciam peragrasset, et propter temeritatem suam omnibus se fecisset exosum, tandem concilium apud Bituricas convocavit. Tunc episcopi Franciæ appellarunt, viri improbi impetum formidantes, quem postea Romæ in generali concilio vehementissimè reddidere confusum, adedò quòd dominus Papa multiplices dicti cardinalis excessus à prælatis Franciæ sibi petiit relaxari.

Ipsò anno, mense novembri, præsidente domino Innocentio Papâ III, pontificatus ejus anno XVIII, celebrata est sancta et universalis synodus Romæ in ecclesia Salvatoris, quæ Constantiniana dicitur. In synodo fuerunt episcopi CCCCXII, inter quos exstiterunt de præcipuis patriarchis duo, videlicet Constantinopolitanus et Jerosolymitanus: Antiochenus, gravi languore detentus, venire non potuit; sed misit pro se vicarium Andandensem \* episcopum: Alexandrinus verò, sub Saracenorum dominio constitutus, fecit quod potuit, mittens pro se diaconum germanum suum: primates autem et metropolitani LXXI; cæterum abbates et priores ultra octingentos. Archiepiscoporum, episcoporum, abbatum, priorum et capitulorum absentium non fuit certus numerus comprehensus. Legatorum verò Regis Siciliæ in Romanorum Imperatorem electi, Imperatoris Constantinopolitani, Regis Jerosolymitani, Regis Franciæ, Regis Cypri, Regis Arragoniæ, Regis Angliæ, Regis Hungariæ, necnon et aliorum principum et magnatum, civitatum, aliorumque locorum, ingens affuit multitudo. Porrò in ipso concilio multam invenerunt gratiam apud dominum Papam abbates ordinis nostri Præmonstratensis, &c. \* An. 1215.

Sanè mense decembri, circa octavas B. Andreæ, venerunt Londonias milites missi à Ludovico in auxilium eorum qui in Anglia conjuraverant contra Regem. Præoccupaverant etenim civitatem conspiratores prædicti, cum adhuc pateret civitas universis, nec ex præcepto regio adversantibus clausa esset. Unde factum est ut suos in ea fautores reciperent, et exinde suos circa se terminos dilatarent. \* An. 1215.

Anno Domini MCCXVI, venit circa kal. maii Parisius vir illustris Simon Comes Montisfortis, qui infra octo annos ita, favente Domino, prævaluerat adversus hæreticos in provincia Narbonensi, ut, debellatis illis, ipse se scriberet in literis suis *vicecomitem Carcassonæ et Biterris et Ducem Narbonensem*. Veniens verò per singulas civitates vel castella, cum mira devotione tam cleri quàm populi, necnon et solemni processione, susceptus est. Venit autem contra Arragones auxilium petiturus, à quibus propter necem Petri Regis Arragonum graves sustinebat insultus. Venit etiam de re hæreditaria ac familiari disponere, pro eo quòd in fata

concesserat Amicia mater sua. Igitur infra paucos dies circiter cxx milites ex A Francia secum duxit.

Eodem tempore et eisdem diebus, venit Parisius Gualo Sancti-Martini presbyter cardinalis, A. S. legatus, qui diligenter monuit tam Ludovicum, ut à sua præsumptione desisteret, quam patrem suum Regem Francorum, ut filio transitum dissuaderet, denunciatis eis excommunicationis sententiam, quæ jam in concilio lata fuerat in omnes Regi Angliæ adversantes; cumque nihil proficeret, licet dictus Comes Montisfortis pro bono pacis laboraret medius inter eos, navigavit in Angliam, compositurus, si fieri posset, inter Regem et principes.

\* f. paratâ.

20 maii 1216.

Igitur navigatione perfectâ \*, feriâ sextâ in crastino Ascensionis Dominicæ, XIII kal. junii \*, circa horam nonam à portu Flandriæ quem *Calais* diximus, aggressus est navigium Ludovicus, anno ætatis suæ xxix, regni verò patris xxxvii. Recreatus autem in insula *Taneth*, post ægotationes plurimum et labores, sequenti B secundâ feriâ, apud *Sanduic*, portum scilicet australem, nemine sibi resistente, Angliam est ingressus. Disparuit etenim Rex Anglorum, qui, prope portum consistens cum multitudine copiosa, videbatur paratus terrâ et mari occurrere classi ac militiæ Gallicanæ. Ludovicus verò, ab his qui eum advocaverant jocundè ac reverenter exceptus, ab eis hominum et fidelitatem accepit. Rex autem, inter mala omnia quibus undique premebatur, enerviter se agebat: cujus vice et loco cardinalis prædictus pugnavit ut potuit, gladium Petri, quem solum habuit, evaginans. Omnium enim qui adhæserant Ludovico subiecit et interdicto terras et excommunicationi personas.

Porrò III idus junii, apud Thessalonicam moritur Constantinopolitanus Imperator Henricus, imperii sui XII agens annum; et Petrus Comes Autissiodorensis, defuncti Imperatoris sororius, vir fide et armis strenuus, in Imperatorem eligitur. C

Porrò xvii kal. augusti, moritur apud Perusium, Tusciæ civitatem, Innocentius Papa III, literaturâ clarissimus et facundiæ singularis. Sedit autem in episcopatu annis xviii, mensibus v, diebus iv. Successit autem ei infra paucos dies Honorius Papa III, ibidem electus et promotus in Papam, qui prius, SS. Joannis et Pauli presbyter cardinalis, suo nomine Cinthius vocabatur.

Sed et Rex Anglorum Johannes, xv kal. novembris, moritur: cui successit filius suus Henricus, puer decennis (a).

\* An. 1217.

Currente adhuc anno MCCXVI \*, circa intrantem martium, reversus est in Franciam Ludovicus, passus tamen, sed et ultus, Anglorum insidias in recessu.

Anno igitur Domini MCCXVII, congregatâ multitudine tam pecuniarum quam militum, præter turbas pedestres quæ eum ob stipendia sequebantur, post Pascha remeavit in Angliam. Reversus ergò obsistentibus sibi graviter imminabat, ægrè D nimirum sustinens et indignè quòd ex nobilioribus quidam in absentia sua, relicto eo, in partem Regis transierant.

Honorius Papa III consecrat Petrum Comitem Autissiodorensem in Imperatorem Constantinopolitanum et Yolem uxorem ejus in Imperatricem, dominicâ quâ cantatur *Misericordia Domini* (b), in monasterio S. Laurentii extra muros. Nonâ die consecrationis, recedit Imperator ab urbe cum uxore et quatuor filiabus, ducens secum milites circiter CLX, servientes, tam equites quam pedites, quinque millia et quingentos; et omnis illa multitudo incedit secundum quod exterior prædicat habitus, annis, armis et animis ad pugnandum elegantissimè præparata. Imperator cum suis, Johannes de Columna presbyter cardinalis A. S. legatus, et Veneti, conveniunt apud Brundisium; statimque mare transito, urbem Dyrrachium obsidet Imperator. Promiserat autem Venetis, et literas inde fecerat ob quasdam interpositas pactiones, quòd dictam urbem, quam sibi querebantur olim violentiâ Ducis ablatam, eisdem protinùs resignaret, si sibi capiendam eam à Domino E

(a) Additur in vulgata appendice superius memorata:

« Anno Domini MCCXVI, grave incendium vastat » forum Autissiodorense cum ecclesiis S. Eusebii et » S. Amatoris, die mercurii post Pentecosten.

» Innocentius Papa moritur Perusii dominicâ » præcedente festum B. Magdalenæ, et sepultus est » in ecclesia S. Laurentii Perusii.

» Moritur Johannes Rex Angliæ, Henricus Im-

» perator Constantinopolitanus, Guido dominus » Borbonii.

» Cinthius, SS. Joannis et Pauli presbyter cardina- » nalis, fit Papa et Honorius appellatur. In quin- » dena Paschæ sequentis, idem Papa coronat Pe- » trum Comitem Autissiodorensem et Yolem uxorem » ejus ad imperium Constantinopolitanum in eccle- » sia S. Laurentii extra muros.

(b) Dominicâ II post Pascha, quæ fuit 9 aprilis.

A copia præstaretur. Igitur, multis diebus inutiliter in obsidione consumptis, non sine suorum dispendio obsidionem deserit Imperator. Post hæc, nutu Dei, cujus judicia abyssus multa, terram cum suis ingreditur tyranni cujusdam qui Theodorus communiter vocabatur, et Dux erat dictæ civitatis Dyrrachii. Post aliquot verò dies, inter montes nemorosos et fluvios ad meandum difficiles constituti, copiâ victualium et eorum accessu indigenarum malitiâ jam excluso, considerantes quasi mortem in januis, decernunt finaliter congregari cum Theodoro et suis, qui eos cominùs insequuntur. Theodorus ergò, videns imminere tempus quo concepta impietas in animo in partem prodire poterat actionis, loquitur secretiùs cum legato, pacem affectare se simulat, pollicetur Imperatori et suis securum conductum et competens forum victualium, dummodò eorum arma penitùs deponantur. Firmatâ igitur pactione per simulatum juramentum et per alterum osculum Judæ, B suadente legato, qui rem veriùs agi credebat quàm concipi simulatè, arma deposita hostibus committuntur. Paulò pòst, servientibus paululùm segregatis, Imperator et milites universi, legatus, archiepiscopus Salonensis, Willelmus Comes Sacri-cæsaribus, et alii nobiles, per diversa loca carceribus recluduntur; servientes velut oves gradatim ducuntur ad loca devia, et, nudati vestibibus atque omnibus bonis, soli fortunæ miserabiliter exponuntur.

Circa hos dies (a) accidit apud Lincolniam Angliæ civitatem, ut illustris adolescens Thomas Comes Perticensis Anglorum gladio cum multis aliis occumberet. Quo Ludovicus audito, et tactus dolore cordis intrinsecùs, incensis machinis apud Doveram, quam in diebus illis obsederat, transtulit Londoniam se et suos; cùmque pluries tentarent plurimi ut ex Francia subvenirent, tandem, circa octavas Assumptionis, quidam magni et honorati viri, in auxilium cum manu valida venientes, C quosdam ex Anglis in mari obvios habuerunt, consertoque navali prælio, capti sunt nobiles, reliquis omnibus interfectis ibidem præter paucos qui se fugæ præsidio salvaverunt. Denique in Exaltatione Sanctæ-Crucis vel circiter, cùm jam cœpisset Londoniarum civitas famis incommodo laborare, habito diligenti tractatu de pace, circa quam prædictus cardinalis efficaciter satagebat, concessum est Ludovico cum suis omnibus remeare, priùs tamen præstito juramento quòd staret mandato ecclesiæ, et quibusdam aliis conditionibus interpositis, quarum mysterium revertentes, necdum curaverunt omnibus revelare (b). Paratâ ergò navigatione pro reditu, feriâ sextâ, IV scilicet kal. octobris\*, est reversus in Franciam, currente jam anno ætatis suæ XXXI. \* An. 1217.

Circa dies illos venit in Franciam uxor illustris Comitis Simonis Montisfortis\*, contra hæreticos auxilium petitura. Ita enim arctaverant virum suum Comes Tolosanus et ultores mortis Regis Arragonum, qui in manu valida venerant contra eum, ut, perditis quibusdam castris cum ipsa urbe Tolosa, quam potenter possederat, vix spem haberet de reliquo retinendo, nisi succursus ei celeriter præstaretur. \* Ala de Montemorenciac.

Turres ecclesiæ Sancti-Stephani Autissiodorensis miraculosè, sine alicujus hominis læsione, corruunt horâ nonâ, dominicâ Adventum præcedente. Ipso anno, fit ventus vehementissimus, qui multas ecclesias et domos evertit, et arbores infinitas evulsit (c).

Anno Domini MCCXVIII, Simon Comes Montisfortis, dum Tolosam obsidet, ictu petriarum percussus moritur, vir fide et armis strenuissimus ac perpeti dignus memoriâ. Hic ex eo tempore quo primùm cœperunt Franci in partes Albigensium proficisci, ad exterminandam hæresim quâ infecta fuerat Narbonensis provincia, nunquam præter semel in Franciam est reversus; semper enim satagebat impuram E hæresim extirpare et christianæ fidei terminos dilatare, licèt, aliis revertentibus; ipse ibi cum multo labore et periculo moraretur. Fuit autem Dominus cum eo, quia omnia ejus opera dirigebat, per manum ipsius hæreticos exturbando. Misit enim Dominus singulis annis, tam ex Francia quàm ex aliis terris, in adjutorium ejus, multos qui ex devotione propria assuerunt sibi in pectore signum crucis, ut venientes starent cum eo contra hostes fidei ad minùs quadraginta diebus, propter indulgentiam à sede apostolica ei factam.

(a) Decimo-quarto kal. junii, sabbato scilicet in hebdomada Pentecostes, inquit Matth. Paris tomo nostro XVII, pag. 739.

(b) Pacis condiciones recitavimus ibidem, p. 111.

(c) Additur præterea in eadem appendice superius memorata: « Moriuntur ipso anno Philippus Belvacensis et Reginaldus Carnotensis » episcopi. »

Willelmus quondam Bituricensis archiepiscopus, cum jamdiu miraculorum gloriâ A claruisset, canonizatur à Papa Honorio, et Sanctorum catalogo sociatur.

\* An. 1218.

Eodem anno, de diversis mundi partibus, tam episcopi quàm barones, militum et vulgarium numerus infinitus, cruce-signati, Jerosolymitanum iter arripiunt.

Mense octobri, vineæ et infinitæ arbores gelu licet modico ita exustæ sunt, quòd exustionem ejusmodi nemo tunc vivens se vidisse et audisse assereret (a).

Herveus Comes Nivernensis, mari transito cum multo nobilium comitatu, \* 28 octobris circa festum apostolorum Simonis et Judæ \*, applicat Damietam. Est autem Damietta civitas secus ripam Nili, situ valde commodo posita, et inter metropoles Ægypti nobilis plurimum et antiqua. Sanè Johannes Rex Hierusalem vir potens et strenuus, ac fidelis Dux Austriæ, ad hanc singulariter oppugnandam cum valido exercitu mense maio accesserant, cæteris paganorum urbibus prætermisissis. Dicebant enim omnes ex sententia, quòd, si dicta civitas capi posset, facilis foret totius Terræ B sanctæ subjectio. Deo autem favente, res eò usque devenerat, quòd nostri, licet cum nimio labore nec sine strage multorum, turrem jam ceperant in alveo fluminis sitam, erectam singulariter, et ad sui præsidium quibusque necessariis sufficienter munitam. Porrò, quia multi de populo placuerunt Domino, præmisso triduo jejunio, quod clerus in pane et aqua servavit, et multis processionibus factis, tentari meruerunt. Nam, in vigilia Sancti Andreæ apostoli, intumuerunt fluctus maris, crescentes et excursus facientes usque ad castra fidelium; ab alia parte fluvius inundans, illos occupavit incautos: unde navium et victualium damna non modica pertulerunt. Duravit autem hæc tempestas per triduum continuum. Invasit præterea dolor repentinus quorundam pedes et crura; et conjunctim caro corrupta gingivas et dentes obduxit, masticandi potentiam auferens; tibias horribilis nigredo fuscavit: et sic longo tractu doloris afflicti, cum multa patientia migraverunt ad C Dominum. Plurimi siquidem, usque ad tempus vernale durantes, beneficio caloris evaserunt illæsi. Sanè, in festo Sanctæ Agathæ virginis \*, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis nostris in obsidione positis conferre dignatus est victoriam gloriosam. Cum enim parati essent nostri ut fluvium transirent causâ obsidendi undique civitatem, Soldanus et sui qui cum multo exercitu supra marginem fluvii fixerant castra sua, divino terrore perterriti, ante lucis auroram in fugam conversi sunt, castra sua relinquentes: quod quidam apostata, qui cum Soldano diù militaverat, nostris insinuavit. Summo igitur diluculo, cum inchoatum esset officium diei festi per oratoria christianorum, *Gaudeamus omnes in Domino*, gaudio plenum à Domino factum miraculum Regi, legato et aliis nunciatur. Itaque, fugientibus Ægyptiis, nostri certatim et alacriter fluvium transeunt, nemine resistente; castra fugientium occupant, spolia eorum diripientes. Nocte sequenti, multi D bellatores, territi propter inopinatum transitum, fugerunt de Damietta, et sic per gyrum in crastino à nostris firmiter est obsessa.

\* An. 1219.

Eodem tempore, mense februario \*, Philippus Rex Franciæ fecit constitutionem hanc de Judæis potestatis suæ: Nullus Judæus ab octavis Purificationis B. Mariæ in antea mutuo tradat christiano pecuniam, qui propriis manibus laboret, sicuti est agricola, sutor, pelliparius, carpentarius, et hujusmodi qui non habent hæreditates vel mobilia unde vivant, nisi laborent propriis manibus; nec debitum currat ultra annum à mutuo facto, et libra non lucretur per septimanam nisi duos denarios. Item, nullus Judæus tradet mutuum monacho vel canonico regulari, nisi de assensu abbatis vel capituli sui cum literis patentibus. Item, nullus Judæus accipiet in vadium ornamentum ecclesiæ aut vestimentum sanguinolentum, aut ferrum carrucæ, aut bladum non ventilatum (b). E

(a) Ibidem hæc adduntur: « Anno sequenti » (1218) moriuntur Otho Imperator, Hugo » (Odo III) Dux Burgundiæ, Simon Comes » Montisfortis, Giraudus archiepiscopus Bituricensis. » Rex Hungariæ (Andreas II), Dux Austriæ » (Leopoldus VI) et multi potentes morantur in » partibus transmarinis, ubi nimis modicè hactenus » profecerunt. » Grandis dissensio est inter dictum Airardum et » Blancham Comitissam Trecensem. » Herveus Comes Nivernensis, Petrus Parisiensis

» et Walterus Eduensis episcopi, et multi prælati et » nobiles, mare intrant, Jerosolymam profecturi. » Aurelianus graviter conflagrat. » Stephanus archiepiscopus Cantuariensis in Angliam redit cum gratia apostolica et recipitur cum » honore. » Robertus episcopus Aniciensis exulat apud » Pontiniacum. » Iterius dominus Tociaci Jerosolymam pergit, » et Ansericus germanus ejus cum eo. » (b) Vulgata est ea constitutio t. I Ordinationum regiarum, pag. 36.

**A** Eodem anno, in die Palmarum, Sarraceni, collecto terribili et innumerabili exercitu, irruunt super nostros; prælioque commisso, ceciderunt hinc inde mortui et vulnerati multi: tandem fatigati retraxerunt se hostes cum maximo damno.

An. 1219.

Per idem tempus, Regina civitatum Jerosolyma, quæ videbatur inexpugnabiliter munita, destructa est à Coradino filio Sefadini; foris et intus muri ejus cum turribus redacti sunt in acervum lapidum, præter templum Domini et turrim David. De sepulcro autem glorioso destruendo consilium habuerunt Sarraceni; sed huic temeritati nemo præsumpsit manum apponere propter reverentiam loci. Sicut enim in Alcorano, libro legis eorum, scriptum habent, credunt Dominum Jesum-Christum de Maria virgine conceptum et natum sine peccato vixisse prophetam et plusquam prophetam; dicitur leprosos curasse, cæcos illuminasse ac mortuos suscitasse, et eum ad cælos ascendisse firmiter asseverant. Unde, quando tempore treuga-

**B** rum sapientes ipsorum Jerosolymam ascendebant, codices Evangeliorum sibi exhiberi postulabant et osculabantur et venerabantur, propter munditiam legis quam Christus docuit, et maximè propter evangelium Lucæ, *Missus est Gabriel angelus*, quod literati inter eos sæpè repetunt et retractant. Lex autem eorum, quam, diabolo dictante, ministerio Selgi monachi et apostatæ ac hæretici, Mahometus Sarracenis dedit arabicè scriptam, à gladio cœpit, per gladium tenetur, et in gladio terminabitur.

Anno Domini MCCXIX, Ludovicus filius Regis Francorum, cum copioso exercitu cruce-signatorum de cunctis Galliæ partibus, iter movet adversus hæreticos Tolosanos, primumque castrum Marmandam ab hæreticis munitum obsidet et impugnat. Deinde Tolosam tendit eamque obsidet; sed, prodicione, ut dicitur, interveniente, inefficax redit. Post cujus reditum nostri à Tolosanis hæreticis, solito audacioribus factis, multas molestias patiuntur, nonnulla castra amittentes

**C** quæ prodicione quorundam hæretici in suam redigunt potestatem.

Eodem anno, mense augusto, Herveus Comes Nivernensis (a) à partibus rediit transmarinis. Nostri verò, in obsidione Damietæ positi, totâ æstate captioni civitatis per ingeniorum erectionem et frequentem per terram et aquam insultum vacaverunt; et cum prædictis nostri operam darent, Sarraceni, agminibus factis et bellis ordinatis, in manu potenti eos impugnabant, et ita violenter quòd semel eorum licias intraverunt, quos militia Templi, quæ in toto negotio Damietæ fidelis dignoscitur exstitisse, non potenter ejecit (b): à proposito\* etiam quod quandoque proximum fuit effectui, nostros Sarraceni revocabant. Considerato itaque quòd sine bello esset difficile tantum opus perficere, de communi consilio majorum et minorum, cum navali et terrestri exercitu equitum et peditum, die Decollationis Sancti Johannis-Baptistæ\*, nostri exeunt ad pugnandum contra Soldanum; verùm,

\* Ed. apposito.

**D** quia, tamquam nihil timentes, sed in fortitudine sua confidentes, non proposuerunt Deum ante conspectum suum, nec cum lacrymis et devotione, sed cum pompa et elatione, multi etiam propter lucrum et commodum temporale, id agere præsumpserunt, propterea traditi sunt in manus gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos. Nam Sarraceni, qui priùs fugiendo cesserant, videntes quosdam ex nostris, Romanos videlicet, æstum solis ferre non valentes, terga vertere et mirum in modum non fugatos fugere, statim illos persequendo subsequuntur, et, facto hinc inde congressu, multi de nostris cadunt, non tamen sine damno præcipuæ militiæ inimicorum. Tunc ex nostris capti fuerunt viri nobiles, electus Belvacensis\*, Galterus camerarius Regis Franciæ (c), et quidam alii de Francia potentes ac titulis militiæ gloriosi. Die illâ Johannes Rex Hierusalem viriliter se habuit; erat enim armis strenuus, fide devotus, prudentiâ clarus: in toto Damietæ negotio fidelissimum se exhibens servum Christi, quem Dominus illâ die de manibus inimicorum crucis eripuit, igne tamen Græco ferè combustus fuit. Militia autem Templi, quæ prima fuit in congressu, ultima fuit in regressu. Sic nostrorum superbiam Dominus oppressit.

\* 29 augusti 1219.

\* Milo de Nantolio.

**E** Præterea, nostris invitis et ignorantibus, quandoque ex parte terræ, quandoque sub aquis per fluvium, multi civitatem ingredients, non modicum his qui in civitate erant conferebant solatium. Nostri verò, rete magnum ex transverso fluminis protendentes, facti piscatores hominum, transeuntes Sarracenos capiebant. Jam

(a) In chronico Turonensi additur, cum uxore sua.

(c) Ibidem, vicecomes de Sancta-Suzanna, et

(b) Ibidem, sed milites Templi eos inde viriliter Galterus, et celeriter ejecerunt.

verò, omnibus ferè attentatis, quid ampliùs nostri facerent vix excogitare valebant; **A** longè enim fortior erat civitas tunc quàm in principio obsidionis. Dominus autem victoriam sibi soli reservabat, meritum autem nostrorum laboribus non negabat.

His diebus Yolis Imperatrix Constantinopolis obiit.

Per idem tempus, apud Viennensem provinciam accidit res dolenda. Elapsis namque duodecim vel eò ampliùs annis, in territorio Gratianopolitano quidam rivus aquarum, cursu concito decurrens inter duos montes, habebat transitum angustum, qui, ablutione aquæ ad pedem excavati, se invicem concluderant, nimiâ aquarum multitudine inclusâ: quæ aquarum inclusio Sancti-Laurentii stagnum vocabatur, eo quòd monasterium quoddam Sancti-Laurentii cum villa adjacente suâ inundatione subverserat. Præfato autem anno\*, mense septembri, vi aquarum sublatus est obex montium, unde aqua, solito cursu recuperato, tanto cœpit impetu cum sonitu terribili effluere, ut tam audientibus quàm videntibus terrorem incuteret **B** pariter et horrorem. Celebrabantur tunc temporis apud Gratianopolim nundinæ, unde multi mercatores qui ad eas convenerant, rapacitate aquæ perierunt præoccupati. Nec solùm illa civitas, sed et alia quamplurima tam villæ quàm oppida gravissimam inde currere jacturam: nam prædicta aqua Isaræ fluvio rapacissimo adjuncta, dum se in Rhodanum præcipitare nititur, pontes diruit, arbores evellit, castella et villas subvertit, homines ac jumenta, et quæque sibi obversantia cursu rapacissimo secum trahens.

Nostrorum autem exercitum circa Damietam in tribulatione positum post miserabilem jacturam quam in die Decollationis Sancti Johannis-Baptistæ receperant, Dominus, qui non obliviscitur misereri, nec continet in ira misericordias suas, qui etiam in tribulatione peccata dimittit, dignatus est consolari, luctum eorum convertens in gaudium, et mœrorem in lætitiâ. Nam cùm pluries eos impugnassent **C** Sarraceni et nihil profecissent, ad solita suæ pravitatis arma recurrentes, verbis fictis et fallacibus nostros decipere tentaverunt. Nam Soldanus Babylonis, ob amorem Damietæ retinendæ, hanc formam pacis nostris obtulit, ut crucem sanctam cum civitate et omnibus captivis qui per regnum Babylonis et Damasci possent vivi reperiri, sumptus etiam ad reparandos muros Hierusalem redderet, et regnum Hierusalem totaliter restitueret præter Cracum et Montem-regalem, quæ sunt duo castra civitati Hierusalem vicina, septem munitiones firmissimas habentia, per quæ negociatores Sarracenorum et peregrini ipsorum Mecham tendentes vel ab ea revertentes transire solent. Hanc compositionem cùm quidam acceptarent, et alii renuerent, legatus cum patriarcha, archiepiscopis, episcopis et omnibus Italiæ capitaneis, huic tractatui se opposuit, rationabiliter ostendens ante omnia Damietam fore capiendam; crucem verò sanctam nullo modo eos nostri credebant habere, **D** cùm Saladinus et alii Sarraceni, recuperatâ à nostris *Accon* civitate, quæsiissent eam diligentissimè, ut captivos suos liberarent, et non potuerunt invenire.

Videns igitur Soldanus in laqueo quem nostris tetendit se non posse proficere, novos in civitate clanculò misit pugnatores, ex quibus nonnulli à nostris capti **E** sunt et occisi. Proximâ igitur secundâ feriâ post festum omnium Sanctorum\*, de consilio Spiritûs Sancti et solertiâ legati, mediâ nocte ad quamdam portam civitatis missi sunt viri strenui, ut de gestu inclusorum explorarent; et cùm neminem vigilem comperissent, scalis apposis muros ascendentes, portas succenderunt; et quia paucos invenerunt resistentes, impunè civitatem occupaverunt. Sic Dominus, miraculosè nostris tradens civitatem, gloriam suam alteri non dedit; quosdam ex nostris qui propriam gloriam quærebant, et ideò contentiosè inter se agebant super spoliis et participatione civitatis, hâc gloriâ more suo privavit. Capta est igitur Damietta nonis novembris absque deditioe, sine defensione, sine violenta deprædatione, in oculis Regis Babylonis, qui more solito non fuit ausus Christi milites per fossatum aggredi, ut soli Deo ascribatur evidenter victoria; et ut manifesto divini favoris nostri lætarentur et confortarentur indicio, cùm timerent ne, ipsis intrantibus civitatem, circumstans Sarracenorum exercitus castra invaderet, eorundem fluvius divino nutû subito aded inundavit, ut inaccessibleia reddiderit castra ipsa, et manifestè patuerit quòd pro christicolis contra insensatos ipsa elementa pugnabant.

Videns autem Soldanus captam esse Damietam, ingenti terrore concussus, cum dolore nimio et mœrore fugiens, castra sua combussit. Ingredientibus autem nostris

\* An. 1219.

\* 4 NOV. 1219.



A nostris portas Damietæ occurrit foetor intolerabilis, aspectus miserabilis; mortui vivos interfecerunt; vir et uxor, pater et filius, dominus et servus, se mutuis foetoribus interemerunt; infantes, ad ubera matrum pendentes, inter amplexus morientium oscitabant; delicati divites inter acervos tritici perierunt. Plurimi autem ex illis, aorisiâ \* percussi, apertis oculis nihil videre dicebantur. Dominus enim evaginaverat gladium suum post eos, et interfecerat eos manus ejus, aded quod à tempore quo perfecta est obsidio, infra novem menses, septuaginta millia Sarracenorum perierunt in civitate, exceptis tribus millibus quos vivos repererunt, inter quos vix centum sani remanserant qui possent defendere civitatem, ex quibus quadringentos nobiliores et ditiores utriusque sexûs ad redemptionem captivorum suorum reservaverunt, alios verò christianis vendiderunt, exceptis parvulis quos Acconensis episcopus \* baptizavit, quos etiam propriis expensis fecit B reservari.

\* *Λοεία, tenebra.*

\* Jacobus de Vitriaco.

Facta est autem divisio civitatis et rerum in ea inventarum unicuique, secundum quod eum decebat, juxta providentiam et sapientiam discretorum de communi consilio ad hoc electorum. Inventa autem sunt in civitate victualia, aurum, argentum, panni serici, vestes pretiosæ, et alia multa suppellectilia, in abundantia. De consensu peregrinorum, legatus dominium civitatis cum ejus pertinentiis ad ampliationem regni Jerosolymitani Regi Hierusalem contulit in perpetuum possidendum. Hæc civitas à Latinis et Græcis primò fuit obsessa, qui ab ea defecerunt; deinde à Latinis sub Amaurico Rege Hierusalem, qui non profecerunt. Hæc triplici est cincta muro, turribus lateritiis multis et magnis firmissimè firmata, clavis et antemurale Ægypti.

Non solùm autem illam, sed et civitatem Thaneos cum castro adjacente, octo C turres inexpugnabiles habente, non minori, ut dicitur, miraculo in festo Sancti Clementis \* Dominus nostris subjecit. Nam missi sunt exploratores in naviculis per stagnum quod à Damietta protenditur usque ad memoratum castrum, ut statum loci diligenter explorarent. Qui prope castrum accedentes, cum nullos in ejus turribus et muris defensores viderent, ipsum castrum intraverunt, neminem intus reperientes. Habitatores ejus, auditâ captione Damietæ, nimio terrore percussi fugerunt, relicto fortiori castro de toto mundo. Distat autem à Damietta per unam dietam.

\* 23 novemb.

Purgatâ autem civitate Damietâ, legatus et patriarcha, cum clero et populo, accensis candelis et luminaribus, cum hymnis et canticis, die Purificationis beatæ Mariæ \* processionaliter ingressi sunt civitatem. Fecerat autem legatus maximam præparari basilicam, quam in honore beatæ Mariæ Virginis consecravit, in qua D eâdem die missarum solemniam cum lacrymis et magna devotione populi celebravit, in qua etiam sedem episcopalem instituit.

\* An. 1220.

Anno Domini MCCXX, Robertus Aniciensis episcopus à quodam milite, pro injuriis ecclesiæ irrogatis ab ipso episcopo vinculo anathematis innodato, occiditur: quod populus Aniciensis grave tulit, ut et statim insurrexerint in parentes ipsius, quædam ipsorum castella diruentes. Erat enim idem episcopus nobilis genere, sed nobilior moribus; nam et corporis virginitatem usque ad vitæ exitum creditur custodisse, quod in eo valdè laudabile fuit, cum esset præ multis hominibus formâ speciosus. Claruit autem nonnullis virtutibus.

Eodem anno, corpus beati Thomæ martyris à Stephano Cantuariensi archiepiscopo, mense julio, elevatur et in loculo deaurato et mirabili operum varietate cælato reponitur, anno ab ejus transitu quinquagesimo.

E Per idem tempus, mortuo apud Damietam Parisiensi episcopo \*, ortâque dissensione inter canonicos majoris ecclesiæ super episcopi electione (a), Willelmus Autissiodorensis episcopus, vir religiosus et prudens, et in hostes ecclesiæ rigidus exsecutor justitiæ, jussu Honorii Papæ ad episcopatum transmigrat Parisiensem: cui in regimine Autissiodorensis ecclesiæ succedit Henricus ejusdem ecclesiæ cantor.

\* Petro.

Hoc anno, Willelmus Parisiensis episcopus ab ecclesia B. Antonii Parisiensis conventum sanctimonialium Cisterciensium Autissiodorum, in locum qui dicitur Cella, induxit.

An. 1220.

Per hos dies, dum Amauricus filius Simonis defuncti Comitis Montisfortis

(a) De Galteri Cornuti electione, postmodum Guillelmus Brito, tomo nostro XVII, p. 774, et Senonensis archiepiscopi, res agebatur, prout tradit in fine Philippidos, ibid. p. 282.

\* Castri-novi  
Arriensis.

in obsidione cujusdam castri\* ab hæreticis muniti moratur, frater ejus Guido<sup>A</sup> Comes Bigorrensis, ab hæreticis captus, à filio Comitis Sancti-Ægidii occiditur, quod ad cumulum doloris universis christianis in partibus illis commorantibus accessit; erat enim armis strenuus, fide devotus ac pulcher aspectu. Cujus morte cognitâ, frater ejus Amauricus, tactus dolore cordis intrinsecus, promisit se ab obsidione illius castri non discessurum, donec illud aut vi aut deditioe in suam redigeret potestatem: qui tamen postea, suorum auxilio destitutus, infecto negotio inde recedit, quem ipso anno tristia auspicia prosequuntur; nam ferè omnia castra quæ prius tenuerat, hoc anno ab hæreticis recuperantur.

An. 1220.

Hoc anno, apud Damietam inter Johannem Regem Hierusalem et legatum orta est dissensio pro eo quòd legatus universi exercitûs dominium usurpabat, ad hoc, ut dicebatur, laborans ut totum Damietæ negotium per eum videretur esse factum, et ob hoc Rex à Damietta ad tempus discessit.<sup>B</sup>

Anno MCCXXIII, factum diluvium in territorio Altissiodorensi, apud villam quæ dicitur *Iranci*, quod domos diruit, homines et pecora, et etiam mulieres cum pueris in suis cunabulis super torcularia ad refugium fugientes, cum ipsis torcularibus cursu rapacissimo abduxit.

## EX CHRONICO TURONENSI,

AUCTORE ANONYMO, S. MARTINI TURON. CANONICO.

*Apud Martenium, tomo V Collectionis Ampliss. col. 197-1072.*<sup>C</sup>

### MONITUM.

*TURONENSE* chronicon typis vulgavit Edmundus Martenius, earum rerum indagator solertissimus, ex ms. codice 4991 regie Bibliothecæ Parisiensis, sed eo in fine mutilo, evulsis nimirum ex eo duobus saltem quaternionibus. Eam ut resarciret jacturam, integrum opus quod in bibliotheca patrum societatis Jesu collegii Claromontani servabatur, commodandum petiit, nec impetravit.

In admonitione prævia.

*Qua de re Martenii querimoniam audiamus.* Jacturam hanc resarcire sperabamus, inquit, alterius ope codicis quem olim à Dulcino Jesuita audieram esse in bibliotheca collegii Parisiensis S. J., ex quo Cossartius,<sup>D</sup> ejusdem societatis vir doctissimus, in generali conciliorum Collectione nonnulla descripsit. At nullis codicem illum precibus obtinere potuimus à reverendis patribus, asserentibus librum furto ablatum apud eos jam non comparere. Quid autem præstiterit ut regii codicis lacunas quomodocumque suppleret, infert subinde Martenius. Nos autem ejusdem codicis Claromontani apographum perhumaniter accepimus à V. Cl. DD. de Meermaan, Roterodamensi, cujus in museum emptione transierunt mss. codices collegii Claromontani, ex quo codice chronicum Turonense suæ integritati restituimus.

Auctorem hujus chronici fuisse canonicum quemdam Sancti-Martini, intelligimus ex frequenti commemoratione rerum ad eam ecclesiam pertinentium; sed nomen ejus non comparet. Is autem chronica sua ita digessit, ut à mundi origine usque ad annum 1220 Altissiodorensis Sancti-Mariani chronicum describeret, paucis immutatis vel additis; scilicet ubi Altissiodorensis chronographus res in Senonensi vel in Altissiodorensi territorio gestas prosequitur, ille, iis omissis, Turonensibus describendis insistit. Omissis itaque rebus à primo auctore mutatis, quidquid ad illustrandam Turonensem historiam ille congegit, nunc repræsentamus. Quæ verò ab anno 1221 usque ad annum 1227 narrat, ea tamquam testi oculatus scriptis mandavit cum tanta diligentia et perspicuitate, ut, comparatione factâ cum authenticis quæ supersunt illorum<sup>E</sup>

*A* temporum publicis instrumentis, plenissimam ille rerum inter Principes tunc gestarum habuisse notitiam videatur. Hinc est quòd anonymus qui gesta Ludovici VIII descripsit, à nobis edita tomo XVII, pag. 302, ea ex anonymo Turonensi verbo tenus mutuatus fuit, sed plerumque decurtata. Præcipuus igitur historiæ Regis Ludovici VIII scriptor censendus est anonymus noster, ex quo decerpta sunt in superioribus tomis segmenta quædam, t. X, p. 280; t. XI, p. 346; t. XII, p. 461.

**ANNO MCLXXX**, inter Philippum Regem et Guidonem archiepiscopum Senonensem contentio orta est, eo quòd Rex volebat sæcularium rerum causas in sua curia diffiniri, solaque illa quæ ad jus ecclesiasticum pertinent, archiepiscopali **B** judicio reservari, &c. *ut in Autissiod. chronico Sancti-Mariani, supra, p. 248.*

Tunc temporis, in Senonensi territorio, in villa Cudo, erat quædam puella genere infima, officio bubulca, &c. *Ibidem.*

**ANNO MCLXXXI**, Henricus Comes Campaniæ, à Jerosolymis per Asiam rediens, à Turcis capitur; sed ab Imperatore Græciæ liberatur. Verùm ubi terram suam attingit, homines suos quos ex reditu suo lætificaverat, de suo obitu mox contristavit. Erat enim tam largissimus, quòd quæcumque habere poterat statim erogaret, et propter hoc consilarii sui eum sæpiùs abscondebant.

Eodem anno, Philippus Comes Flandriæ\*, Dux Burgundiæ, Willelmus Remensis archiepiscopus, Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Sacri-cæsaris, confœderati &c. *Ibidem, supra, pag. 250.*

**C** Erat tunc per Franciam formido non minima. Nam Fredericus Imperator &c. *Ibidem ad annum 1182.*

Tunc Manuel Imperator Græcorum obiit, &c. *Ibidem.*

**ANNO MCLXXXIII**, apud Constantinopolim Andronicus Imperatorem\* exterminat, imperiumque usurpat. Nec multùm post Henricus Rex Angliæ junior, in Lemovicino territorio, apud castrum quod dicitur Martellum, obiit, et apud Rotomagum sepelitur: vir armis strenuus, humilis, largus, pulcherrimus, sapiens et facetus, et, ut veriùs loquar, nulli secundus.

\* Alexium Comnenum.

Tunc inter Lucium Papam et Romanos ortâ dissensione, &c. *Ibid. p. 251.*

**ANNO MCLXXXIV**, secta eorum quos Capuciatos vocant, quæ anno præcedenti apud Anicium inceperat, in Francia est deleta.

**D** Tunc in festo Sancti Matthiæ\* abjurata est communia burgensium Castri-novi, quam contra ecclesiam beati Martini Turonensis fecerant, auctoritate Lucii Papæ et Philippi Regis Francorum, coram Guillelmo Remensi archiepiscopo et Herveo abbate Majoris-monasterii, à domino Papa super hoc iudicibus delegatis (a).

\* 24 februarii.

(a) Rei gestæ seriem Lucio III Papæ significavit Willelmus Remensis archiepiscopus literis quas anno 1708 typis mandarunt canonici Sancti-Martini ad propugnanda ecclesiæ suæ jura adversùs archiepiscopi Turonensis molimina, pag. 26:

« **SANCTISSIMO patri ac domino L. Dei gratiâ, summo Pontifici, Willelmo Remensis ecclesiæ ministro humilis, titulo S. Sabinae cardinalis, et Herveus abbas Majoris-monasterii, salutem et tam devotam quàm debitam obedientiam.** DE mandato vestro descendimus ad ecclesiam B. Martini Turonensis pro causa quæ inter canonicos ipsius ecclesiæ et burgenses Castri-novi vertebatur, super communia vel conjuratione quam iidem burgenses dicebantur erexisse; cùmque sæpè ac sæpiùs variis modis de pace inter partes reformanda tractavissemus, auditis querelis et damnis prædictorum canonicorum, et responsionibus adversæ partis, pacem inter eos reformare studuimus, sed non potuimus. Contigit autem miraculose, ut credimus, quòd, præter spem nostram et clericorum, intravit multitudo populi capitulum in quo residebamus, conquerens quòd à quibusdam burgensibus Castri-novi indebitè talliis et exactionibus gravabantur, affirmans insuper quòd quibusdam sacramentis, minis et violentiis, eundem sibi prædicti burgenses obstrinxerant.

» Quia igitur locus ille angustus erat, nec confluentes capere poterat, exivimus capitulum, intravimus pratum claustrum, et resedimus in loco ubi aliquando corpus B. Martini requieverat, non tamen ex industria, sed Deo nos ad locum trahente et gressus nostros dirigente; ibique innumerabilis multitudo populi convenerat, instanter postulans absolvi ab illicitis quæ præstiterant sacramentis. Lecta itaque fuit in medio indulgentia vestra, quæ sic incipit:

» **LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ph. decano et R. thesaurario, et capitulo Sancti-Martini Turonensis, salutem et apostolicam benedictionem.** QUANTO ecclesia vestra specialius noscitur ad jus et proprietatem sedis apostolicæ pertinere, tantò nobis ampliùs immunitatè providendum, ut integritas pacis et libertatis ipsius in sua jugiter firmitate consistat, et honorabilis status ejus per adinventionis illicitæ pravitatem aliquod juris sui dispendium non incurrat. Eap opter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus annuentes, antiquam ipsius ecclesiæ dignitatem, secundùm quod in Romanorum Pontificum et Regum privilegiis continetur, in suo statu manere decernimus, et eam auctoritate apostolicâ confirmamus, de communi fratrum consilio statuentes, ut omnis conjuratio quam

» Philippo.  
» Rainaldo.

Tom. XVIII.

Oo ij

Anno MCLXXXV. obiit Baldoïnus Rex Jerosolymorum, Baldoïno nepote ejus A adhuc puerulo in Regem sublimato. Tunc inter Philippum Regem Franciæ et Philippum Comitem Flandriæ iterum discordia recrudescit, &c. *Ibidem, supra, pag. 252.*

Eodem anno, Guillelmus Rex Siciliæ Andronicum usurpatorem imperii Constantinopolis navali exercitu aggreditur et terrestri, &c. *Ibidem.*

Circa hos dies venit quidam juvenis in Franciam, staturâ brevi, capillo nigro, sermone facundo, Francicâ linguâ et Latinâ et Græcâ admodum eruditus, qui se Manuelem Imperatorem Constantinopolis et filium Manuelis Magni Imperatoris de filia Ludovici Pii Regis Francorum generatum esse dicebat, Philippumque Regem Franciæ suum avunculum appellabat. Hic enim subtili ingenio, ob reverentiam Regis Franciæ, à multis ditatus est et receptus, multosque fallaciis suis seduxit. Sed qui scrutator est cordium et conscius secretorum, ad extremum fallaciam illius fefellit, ad nihilque perduxit. B

*Annis 1186, 87, 88, 89, 90, 91, 92, cuncta ex Autissiodorensi chronico sunt mutuata.*

Anno MCXCIII, Richardus Rex Angliæ, dum in patriam suam latenter per Austriam transire deliberat, à Duce Austriæ capitur, &c. *Ibid. pag. 260.*

» burgenses vestri de Castro-novo sub appellatione  
» communiæ vel communi sacramento fecerunt,  
» quocumque nomine censeatur, irrita sit et quassa,  
» et principales auctores ejus cum fautoribus suis,  
» si eam abjurare noluerint, vinculo anathematis  
» innodentur. Illud quoque juramentum quo se illis  
» temerè populus obligaverit, irritum esse decernimus,  
» et præcipimus non teneri, ita tamen ut de  
» temeritate ipsius juramenti dignâ pœnitentiâ satisfaciant,  
» qui illud contra ecclesiam Dei præsumptione  
» damnabili præstiterunt, maximè quia ex hoc  
» et libertas ecclesiæ deperiret, et in his quæ ad  
» jurisdictionem ejus pertinere noscuntur, multa  
» sæpius contra juris ordinem et servatam hactenus  
» justitiam provenirent. Si qui ergò de auctoribus  
» ipsius conjurationis extiterint, qui, eam abjurare  
» commoniti, contradicant, vel hujusmodi deinceps  
» conventiculis manutenendis vel roborandis insistant,  
» liberam vobis damus, nullius contradictione  
» vel appellatione obstante, excommunicandi eos  
» auctoritate apostolicâ facultatem, nullius literis  
» obstantibus quæ contra antiqua privilegia ecclesiæ  
» vestræ super hoc appareant impetratæ. Nulli  
» ergò omninò hominum liceat paginam hanc &c.  
» Datum Verulis, 11 kal. maii.

» Lectæ sunt et literæ domini nostri, illustris Francorum Regis,  
» qui præcipiebat ut communia juxta mandatum apostolicum  
» quassaretur, et prohibebat burgensibus ne eam deinceps tenerent.  
» Literæ autem sunt hujusmodi:

» PHILIPPUS, Dei gratiâ Francorum Rex, burgensibus Castri-novi Turonensis, salutem. NOVERIT universitas vestra dominum Papam nobis scripsisse ipsam auctoritate apostolicâ quamdam communiam et quamdam communem conjurationem, quam feceratis, quassavisse, præcipuè eo intuitu quòd in præjudicium nostræ ecclesiæ beati Martini eam constat factam fuisse. Nos autem, quoniam de jure B. Martini nihil volumus deperire, nec per nos, nec per canonicos B. Martini, et verum est vos quamdam communiam sive communem conjurationem fecisse, vobis præcipientes mandamus ut ab hujusmodi communia cessetis, et canonicis B. Martini, super universis quæ vos in eorum injuriam præsumpsistis, satisfacere non differatis. Quod si in obstinatione permanentes corrigere nolueritis, scire vos volumus nos id plenius, quando iis vacare poterimus, emendatos. Valet.

» Nos igitur à juramentis quibus se temerè populus ille obligaverat, secundum formam indulgentiæ vestræ eos decrevimus absolutos, firmiter injungentes ut nec in talliis, nec in excubiis expensis, sed nec in aliis exactionibus, eis deinceps responderent, nec ad eorum citationem venirent: quod illi, elevatis manibus ad sacrosanctas reliquias quæ coram nobis positæ erant, se observaturos fidei religione firmaverunt, et sacramenta quæ eis præstiterant abjurarunt. His itaque completis, supervenerunt potentiores burgenses, auctores et fautores conjurationis seu communis sacramenti, scilicet Thomas de Ambasia, Philippus Annerii, Nicolaus Angelardi, Paganus Gastinelli, et alii multi qui ammoniti à nobis juraverunt. Juravit autem primus Thomas de Ambasia in hanc formam, quòd scilicet communiam vel conjurationem quam, sicut nos publicè eis interpretati sumus, communem jurationem fecerat, non observaret, nec deinceps faceret, nisi fortè de communi auctoritate præscriptæ ecclesiæ; juraverunt autem et alii id quod Thomas de Ambasia juraverat, et se bonâ fide observaturos. Prohibuimus autem eis ex debito sacramenti, quòd de cætero nec tallias, nec excubiales expensas, nec alia, ab aliquibus exigerent, nec aliquos ad hujusmodi conventicula convocarent, sed nec aliqua quæ ad justitias thesaurarii vel aliorum canonicorum beati Martini pertinent, usurparent. Statuimus etiam ut auctores et fautores qui præscripta juramenta nondum præstiterant, vinculo excommunicationis, donec ea præstarent, innodarentur: adjicientes insuper ut liceat canonicis ipsius ecclesiæ eos infra missarum solemniam, dominicis diebus, quousque præscripta sacramenta præstiterint, vinculo excommunicationis innodare. Placeat igitur Sanctitati vestræ, quòd à nobis factum est, apostolicâ auctoritate confirmare.

» LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano, thesaurario et capitulo Sancti-Martini Turonensis, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTO specialius ecclesia vestra beati Petri juris existit, et à prædecessoribus nostris majorem prærogativam obtinuit libertatis, tantò ampliùs ejus necessitati compatimur, et commodis ac quieti attentius debemus et volumus providere. Quapropter abjuratorem communiam vel conjurationis quam de consilio fratrum quassavimus, quocumque nomine censeatur, receptam per venerabilem fratrem nostrum W. Remensem archiepiscopum, S. Sabinæ cardinalem, A. S. legatum, et per dilectum filium abbatem Majoris-monasterii, quibus hoc fuerat à nobis commissum, ratam habentes, auctoritate apostolicâ confirmamus, sub interminatione anathematis inhibentes, ne quis ad eam deinceps sub quacumque occasione aspiret. Nulli ergò omninò hominum liceat hanc paginam &c. Datum Veronæ, XV kal. maii. »

**A** Ipso anno, Saladinus moritur, regno suo inter filios compartito; sed postea inter ipsos et Saphadinum, Saladini fratrem, de regno diutius concertatur. Sed Saphadinus de novem filiis Saladini octo interfecit. Noradinus verò, nonus eorum, se à Saphadino defendens, terram Halapæ cum ducentis ferè tam civitatibus quàm castellis suo dominio mancipavit. Saphadinus autem quindecim filios genuit, quos, sicut hìc dicitur, reddiibus ampliavit. Melehalinus primogenitus habuit Alexandriam, Carium, Babyloniam, Damietam, et totam terram Ægypti versùs meridiem; Coradinus habuit Damascum et regnum Jerosolymitanum cum ferè trecentis tam urbibus quàm casellis; Melchiphais habuit terram Gemellæ cum trecentis et uno tam urbibus quàm casellis; Meliecnodam habuit regnum Asiæ cum quingentis tam urbibus quàm casellis; Melchisemapat habuit regnum de Sarco cum octingentis tam urbibus quàm casellis, in quo regno Caïn occidit Abel;

**B** Melchinoet habuit regnum *de Baudas*; Salaphat non habuit terram, sed cum patre suo equitabat et vexillum ejus portabat, et à quolibet fratre suo duos dextrarios et mille talenta Sarracena singulis annis habebat; et ita illi septem hæreditatem habuerunt. Alii autem duo custodiam sepulcri Domini habuerunt, ea quæ ibi oblata sunt retinentes; alii autem quatuor redditus cujusdam fluvii qui dicitur *Calix* habebant, qui benè valent XL millia talentorum. Hic fluvius quolibet anno terram illam irrigat mense augusto. Alii duo minores, qui casti erant, Marchometi dei sui custodiam habuerunt cum omnibus illis quæ ibi fuerint oblata, quæ quolibet anno valent triginta millia talentorum.

Tunc Philippus Rex Franciæ Normanniam ingreditur, Gisortium castrum capit, aliaque plurima vel vi vel deditone pervasa, aut incendit, aut diruit, aut retinuit et firmiter communit. Non multò post idem Rex misit legatos in Daciam ad Regem Canutum, ut Isemburgem sororem suam ei concederet in uxorem: quâ concessâ, occurrit Rex Franciæ, Ambianisque in vigilia Assumptionis beatæ Mariæ eidem Regi per Guillelmum Remensem archiepiscopum desponsatur et in Regnam coronatur; sed, miro Dei judicio, ubi eam accepit, sic exosam habuit, ut statim eam relinquere vellet et de divortio cogitaret. Tandem, quibuslibet ad sua remeantibus, Regina remansit sola, solius camerarii solatio confortata.

Anno MCXCIV, Richardus Rex Angliæ, infinitâ exactione redemptus, in terram suam regreditur, statimque castrum Locharum obsidet, quod Guido de Valle-quinosa ex parte Regis Franciæ tenebat, nec multò post expugnat, et sic fecit de multis aliis castris in terra sua à Rege Franciæ sic detentis; et tunc in festo beati Barnabæ apostoli\*, expulit Richardus Rex Angliæ omnes canonicos ab ecclesia B. Martini Turonensis; et ita ubique dispersi, quidam in Franciam fugerunt, alii apud Sodobriam remanserunt.

\* 11 junii.

Tancredus Rex Siciliæ et Rogerus filius ejus, jam in Regem promotus, regni simul ac vitæ exitum sortiuntur; &c. *ut in Autissiodorensi chronico, supra, p. 261.*

*Annis 1195, 1196, ut in eodem chronico, his additis: Eodem anno (a), celebratum est divortium inter Regem Franciæ et uxorem suam, sororem Regis Canuti, consanguinitate probatâ inter illam et aliam quam Rex antè duxerat.*

Anno MCXCVII, Teutonici qui mare transierant, &c. *Ibidem.*

Tunc Philippus Rex Franciæ duxit in uxorem filiam Ducis Meraniæ et Bohemiæ, de qua postea genuit Philippum Comitem Boloniæ et uxorem Ducis de Lovanio. Et eodem anno, circa festum Magdalenæ, facta est secunda ordinatio canonicorum in ecclesia beati Martini Turonensis.

Tunc Regina Hungariæ\*, soror Philippi Regis Franciæ, mortuo marito, Ptolemaïdam transiit, ibique non multò post obiit. In eadem quoque urbe et eisdem diebus, Henricus Comes Campaniæ, qui, uxore Marchionis acceptâ (b), ibidem principabatur, dum in superiori palatii sui cœnaculo cuidam fenestræ vertendo se applicat, miserabili præcipitio collisus, expirat. Cujus mater, Maria nomine, quæ comitatum Campaniæ viriliter regebat, cum de morte filii sui et sororis suæ Reginæ Hungariæ nuncium accepisset, nimium indoluit, nec multò post obiit: cui Theobaldus filius ejus, frater dicti Henrici, in comitatu Campaniæ successit.

\* Margareta.

(a) Rectius anno 1193. Ait enim Aquicinensis annalista dissolutum fuisse matrimonium octogesimo et secundo die post nuptias.

(b) Isabellâ filiâ Regis Amalrici, nuptâ primò Umfrido de Toron, dein Conrado Montisferrati marchioni, demùm Henrico Campaniæ Comiti.

Duæ autem filiæ Henrici Comitis, quas de uxore Marchionis genuerat, cum matre **A** apud Ptolemaidam remanserunt.

Tunc Petrus cantor Parisiensis, vitâ et scientiâ clarus, apud cœnobium quod Longus-põns dicitur, obiit. Et eodem anno supposita est Francia interdicto à Coelestino Papa propter divortium Regis Franciæ. Nec multò pòst idem Papa obiit, cui Innocentius III successit, qui mense januario, die octavo \*, electus est apud Septisolium, de quo ipse dixit :

\* An. 1198.

*Qui Petro pridem cathedram, tibi terminus idem;  
Præbens illud idem quod Petrus sumpsit ibidem,  
Sorte magistratûs, ubi quando fuit cathedratus,  
Accipiens apicem, quem petit atque vicem.*

\* Innocentius.

Hic \* quantum fuerit gloriosus, ejus operibus demonstratur. Fecit enim hospitale **B** Sancti-Spiritûs, et Sancti-Sixti ecclesiam renovavit, librum de miseria hominis et decretales infinitas composuit, &c.

Ipsò anno, Henricus Imperator in Sicilia commoratus, quorundam contra se conspirantium insidiis appetitus, sed per fugam elapsus, conspirationis auctores horrendo supplicio condemnavit, nec multò pòst apud Messanam obiit, Frederico filio ejus admodum parvulo et uxore suâ in manu Innocentii Papæ relictis; sed Philippo fratri suo pro dicto puero regendum imperium dereliquit. Tunc Theutonici qui transfretaverant, cum grandia se facturos sperarent, auditâ morte Imperatoris, repatriant. Sicque miro Dei judicio actum est, ut gentes quæ de diversis mundi partibus confluerant ad Jerusalem liberandam, aut inefficaces redirent, aut diversis casibus interirent.

Anno MCXCVIII, inter principes Alemanniæ fit acerba dissensio, aliis Philippum **C** defuncti Imperatoris fratrem; aliis Othonem Ducis Saxonie fratrem, Richardi Regis Angliæ ex sorore nepotem, sublimare volentibus; et ita regnum istud, diù quietum, variè perturbatur, et ab eodem Othone, auxiliante sibi Rege Angliæ, diversis assultibus impugnatur.

Per idem tempus, Fulco presbyter Parisiensis, aliique quamplures, verbum Domini ita prædicando populis affirmabant, ut non solum animabus, sed et corporibus influeret medicina. Nec multum pòst idem Fulco cruce-signatus in partes profectus est transmarinas. Et tunc Terricus de Corbiniaco et plures alii hæretici de Charitate succensi sunt. Abbas quoque Sancti-Martini Nivernis et decanus majoris ecclesiæ de hæresi convicti sunt et damnati.

Eodem anno, mense junio, cometes apparuit radios dirigens versùs Normanniam.

Anno MCXCIX, Richardus Rex Angliæ, dum quoddam castrum Comitis Lemo- **D** vicensis, quod Chalu-cheveo dicitur, oppugnat, sagittâ transfigitur, nec longè pòst eodem ictu moritur, anno regni decimo, et apud Fontem-Ebraudi sepelitur. Vir quidem bellicosus et animosus, &c. *ut in Autissiod. chronico, supra, p. 263.*

Richardo Rege Angliæ ita defuncto, Arturus Comes minoris Britannie, in quantum potuit, saisivit Andegavie comitatum; Andegavensem et Cenomanensem urbes, Guillelmo de Rupibus ei auxiliante, viriliter occupavit. Robertus verò *de Torneam* et Girardus *de Athies* Quainonem, Lochas et alias munitiones ex parte Regis Angliæ munierunt; et sic in Paschate\* Arturus puer Turonis veniens, more debito, in ecclesia beati Martini in canonicum est receptus, et in stallum decani in vestibus chori sicut canonicus installatus. In sequenti dominica ante Ascensionem, dominus Americus vicecomes Thoarcii, Hugo Brunus Comes Marchiæ, Gaufridus de Leziniaco, et plures alii barones Pictaviæ, cum maxima multitudine **E** armatorum, Turonum veniunt, villam deprædantur, gentes capiunt, dicto Arturo cum paucis infra civitatis mœnia existente, et Johanne Rege Angliæ propter coronamentum suum in Anglia commorante. In crastinum autem Guillelmus de Barris, ex parte Regis Francorum Turonum veniens, Pictavos insequitur; sed, eos consequi non valens, Turonum est regressus.

\* An. 1199.

\* An. 1200.

Per idem tempus \* erat in toto regno Franciæ lugubris ecclesiæ facies, quia nulla celebrabantur in ecclesiis sacramenta vel divina officia præter viaticum et baptisma; negabatur etiam mortuis sepultura. Erat igitur per regnum mœstitia circumfusa, cum sic ecclesiæ silerent organa, et ora canentium Domino claudentur. Nec mora, Octavianus Hostiensis episcopus, à domino Papa legatus in

A Franciam, regnum absolvit, et Philippum Regem Franciæ ad hoc inducit, ut Reginam quam expulerat, in regnum reducat, non tamen cum debito honore susceptam, nec ioro redditam maritali : nam postea ferè per quindecim annos Stampis villâ fuit in turrè Regis inclusa, Regis necnon et totius populi visu et solatio desolata. Tunc alia Regina quam Rex Philippus superduxerat, auditis divortii sui rumoribus, dolore anxia apud *Peissi* moritur, nec tamen uxor legitima in Regis gratiam revocatur.

Idem præterea legatus Petrum de Corbolio, qui literaturæ sæcularis et theologicæ prærogativâ famosus in scholarum regimine Parisius diù claruerat, et de cathedra magistrali ad Cameracensis ecclesiæ cathedram nuper assumptus fuerat, Michaële Senonensi archiepiscopo mortuo, in Senonensem ecclesiâ inthronizat.

Anno MCCI, Theobaldus Comes Campaniæ moriens gravem pluribus ingerit B luctum, tum quia indolem præferebat egregiam, tum quia cruce-signatus Jerosolymitano sperabatur itinere profuturus. Hic Regis Navarræ sororem \* nuper acceperat in uxorem, quæ geminam ex eo susceperat sobolem, alteram vivente viro, alteram jam defuncto.

\*Blanchiam.

Tunc Philippus Rex Francorum, pueritiæ Arturi compatiens et ei jus suum restituere cupiens, Balum castrum obsidet et expugnat. Interim autem Guillelmus de Rupibus, pueritiæ innocentiam obliviscens, Arturum deserit et Cenomanicam urbem Johanni Regi Angliæ reddit. Quo audito, Rex Franciæ Turonum adiit, et Arturus puer apud Andegavam urbem velox et exterritus pertransivit. Et eodem anno, ecclesia beatæ Mariæ de Mirabello, Pictavensis diœcesis, dedicatæ est, et ibi canonici instituti.

Postea verò Philippus Rex Franciæ et Johannes Rex Angliæ, habito inter se C colloquio, confœderantur ad invicem, ita quòd Johannes Rex Parisius venit, à Philippo Rege necnon à clero et populo honorificè receptus, et, contra Arturum nepotem suum pecuniâ datâ, de comitatu Andegavensi fuit per curiæ regalis iudicium investitus, Arturo puero ferè per duos annos Parisius commorante.

Evrardus miles, quem Herveus Comes Nivernensis terræ suæ præfecerat, &c. ut in *chronico Altissiod. pag. 264.*

Per idem tempus, Galterus Brenensis Comes Romam adierat hac de causa, &c. *ibidem.*

Anno MCCII, *descriptis iis quæ hoc anno narrat Altissiod. chronographus, hæc de rebus in Turonia gestis addit anonymus :*

His diebus, tota Aquitania gravi fervescit discordiâ, gravi depopulatione vastatur. Nam Johannes Rex Angliæ, fidem quam promiserat obliviscens, Hugoni Bruno D Comiti Marchiæ Isabellem, filiam Aimari Comitis Engolismæ, quam ipse desponsaverat, violenter abstulit et sibi matrimonio copulavit. Talibus injuriis Aquitaniæ proceres lacesiti, homagia sua Regi Angliæ reliquerunt, et se ad Regem Franciæ, fidelitate pollicitâ, contulerunt. Quâ Rex Francorum permotus injuriâ, adunato exercitu, Normanniam est aggressus, ibique apud Gorneacum castrum Arturum puerum militem fecit, et ad debellandam Aquitaniam, Pictaviam, Andegaviam, Turoniam, cum Comite Marchiæ <sup>1</sup> et vicecomite de Castro-Airaudi <sup>2</sup>, et Gaufrido de *Lezignem* et aliis Aquitanis proceribus, eum misit. Cùmque simul cum flore militiæ totius Aquitaniæ et Pictaviæ Alienordem Reginam, matrem Johannis Regis Angliæ, aviam scilicet suam, infra Mirabellum castrum obsedisset, (proh dolor!) Johannes Rex Angliæ cum infinita multitudine Coterellorum, militum et servientium, ex insperato veniens, eum cum omnibus suis infra dicti castelli mœnia, E in die festo beati Petri ad vincula \*, comprehendit, eumque statim in Normanniam duxit, illumque postea apud Rotomagum, sicut dicitur, interfecit : alios verò qui cum Arturo capti fuerant, quosdam datis obsidibus relaxavit, quosdam carcere mancipavit, quorum plures in carcere mori fecit; vicecomitem quoque Thoarcii et Guillelmum de Rupibus senescallum suum, quorum auxilio hostes suos superaverat, capere clam tentavit. Quo comperto, vicecomes et Guillelmus de Rupibus ad munitiones suas fugiunt, et paulò postea ad Regem Franciæ se convertunt (a).

<sup>1</sup> Hugone de Leziniaco.  
<sup>2</sup> Hugone.

\* 1 augusti 1202.

Tunc Hamelinus de Roorta, miles qui civitatem Turonis pro Guillelmo de Rupibus diù servaverat, et majorem partem domuum burgensium Castri-novi

(a) Vide tomo nostro XVII, p. 81, in notis, Fhilippus Regis literas, quibus Aimerico Thoarcensi feodi pro exhibito sibi hominio.

solo coæquaverat, et alias omnes redemerat, necnon et burgensibus et ecclesiæ A beati Martini infinita damna intulerat, auditis istis rumoribus, fugit urbemque vacuam dereliquit. Quo audito, Rex Angliæ Turonum venit, ibique Blandinellum Coterellum cum aliis servientibus in munitionem reliquit. Graves proinde variæque perturbationes et direptiones castrorum et urbium utrimque fiunt. Turonis enim civitas cum castro illo nobili, ædificiis divitiisque insigni, et, quod insignius est, beati Martini reliquiis decorato, quia in confinio partium utriusque Regis sita erat, nunc ab his, nunc ab illis pervaditur, et in solitudinem penè redigitur. Nam Philippus Rex Franciæ, collecto exercitu, Turonim properat, urbem obsidet et expugnat; Blandinellum etiam, qui in munitione erat, salvis equitaturis et spoliis, cum suis abire permisit, et ibi Gaufridum de Rupibus militem dereliquit.

Vix tamen Philippus Rex Franciæ redierat, et ecce Johannes Rex Angliæ cum inaudito exercitu tam Coterellorum quàm militum Turonis furibundus B accelerat, terram destruit et prædatur, urbem obsidet et obsessos diversis assultibus præmolestat. In ejus tamen adventu, scilicet in festo Decollationis Sancti Johannis-Baptistæ\*, oppidani utriusque sexûs et ætatis, necnon et clerici, ad beati Martini ecclesiam fugientes, et confessoris egregii clementiam lacrymis implorantes, portas obstruunt, turres muniunt, Domini misericordiam expectantes. Coterelli verò, cum Martino *Algai* duce eorum Castrum-novum ingressi, cuncta rapiunt, gentes vinculant vel occidunt, vinculos inauditis suppliciis cruciantes, sed ecclesias Dei frangentes et spoliantes, et, quod deterius est, in contemptum Dei, in imaginum facies expuentes. Die itaque in timore et luctu et clamore completâ, in crepusculo noctis, totum claustrum et Castrum-novum accenditur, et ab ecclesia Sancti-Hilarii usque ad ecclesiam Sanctæ-Mariæ-Divitis penitùs concrematur. Quid plura? Omnes stupore insolito attoniti, et exire extra eccle- C siam non audentes, quid agerent ignorabant; neque enim ignis unius venti impetitione recto occidentis tramite cursum dirigebat, sed nunc euro, nunc austro, nunc noto, aliquando boreâ, grassabatur. Sed hoc quoque mirabile videbatur, quòd, decem aut amplius domos transvolans, inopinato dolore longiùs sitas et intactas consumptione velocissimâ rapiebat.

*O dolor! heu luctus! heu pectora plena dolorum!  
Lumine quoque capitis potuistis cernere sævum  
Vulcani dentem, subitò tam magna vorantem!*

Verùm, ut alia breviter supprimamus, tanto incursu, tanto strepitu et ventorum conflictu totam villam sibi protinùs vindicavit, ut magnum ignem venturi judicii crederes advenisse. Interea, dum sic villa tota cremabatur, clamor immensus, D pectorum cæsis, lacrymarum effusio, capillorum detractio, et omnia quæ humanus luctus sibi timore mortis et damni intolerabilis ministrabat, universos et singulos perturbabant. Quantus verò tumultus, quantus labor omnium in illa nocte fuit, quanta clades orto sole apparuit, deficit lingua sterilis enarrare. Gens enim illa dicere poterat cum propheta: *O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus.* Die itaque tertio obsidionis urbem expugnat, et obsessos in carcere mancipat, et Girardum de Atheis ad tuendam munitionem præficit et delegat.

Thren. 1, 12.

Arturo itaque, sicut dicitur, interfecto, et Alienorde sorore ejus exilio-relegatâ in Angliam, Constantia mater eorum, Comitissa Britanniæ, Guidonem de Thoarcio accepit in maritum (a); sed postea, squalore lepræ moriens, ex eo filiam procreavit, quæ postea data est uxor Petro filio Roberti Comitum Drocensis cum comitatu Britanniæ. E

An. 1202.

Circa festum verò omnium Sanctorum\*, Sulpitius dominus Ambasiæ, qui ad Regem Franciæ se converterat, collecto grandi exercitu, Turonis venit, civitatem incendit, et in Castro-novo milites et servientes posuit, qui gentes Regis Angliæ in munitione tenerent, et regionem adjacentem ab hostibus defensarent; sicque ibi totâ hyeme resederunt, et sese ab utraque parte assiduis assultibus affecerunt.

Anno MCCIII, Philippus Rex Andeliacum castrum, munitissimum et murorum ambitu et Sequanæ circumfluxu, subitâ irruptione obtinet et incendit, quod

(a) Anno 1199, ex Rogero de Hoveden, ibidem pag. 599, qui Constantiam obiisse tradit anno 1201, ibid. pag. 613.

tamen



A tamen postea reparat et communit. Castrum quoque Vallis-Rodolii \* prævalidè \* *Vaudreuil.*  
 communitum obsidet et expugnat, necnon et castrum quod dicitur Rigidus-pons \*, \* *Radepont.*  
 multimodâ munitione firmatum, obsidet et obtinet expugnatum; et à Normannia  
 rediens, Turonis obsidet et obtinet, Guillelmum *de Batillé* et alios obsessos qui-  
 tans penitus et absolvens. Tunc proceres Aquitani, &c.

Ipsa anno, peregrini nostri, post multas impeditiones quas in Venetia tulerant, &c. *ut in Altissiod. chronico Sancti-Mariani, supra, pag. 266 et seq.*

*Annis 1204 et 1205, omnia ex eodem chronico sunt mutuata, præter sequentia :*

Per hos dies \*, Philippus Rex Franciæ Leuchas castrum obsidet et expugnat, \* *An. 1205.*  
 et Girardum *de Atheis* ibi captum infinitâ pecuniâ redimit et liberat (a); castrum  
 quoque Locharum Guidoni (b) de Melloto et hæredibus ejus in perpetuum  
 donat, qui castellum illud totâ hyeme obsederat et viriliter debellarat. Quo facto,  
 B Rex Franciæ Cainonem castrum aggreditur, quod Guillelmus de Rupibus priùs  
 ferè per annum obsederat, castro quod dicitur *Rousset* priùs acquisito; et sic Rex  
 illud in festo Sancti-Joannis-Baptistæ expugnarat viriliter machinis applicatis. Quo  
 facto, totâ Turoniâ et Andegaviâ à Regis Angliæ dominio liberatâ, Rex Fran-  
 corum remeavit.

Anno MCCVI, omnia sicut in eodem chronico, præter sequentia :

Bartholomæus Turonensis archiepiscopus, longo tempore quartanis febribus  
 fatigatus, obiit anno episcopatus XXXIII : cui Gaufridus de Leuda Parisiensis  
 archidiaconus successit, vir vitæ laudabilis et mirificæ sanctitatis. Sed statim, ini-  
 quorum consilio toxicatus, ecclesiam beati Martini Turonensis, in qua à pueri-  
 libus annis beneficiatus fuerat et nutritus, super jurisdictione abbatiae Bellimontis  
 aggreditur; sicque beatus vir qui abiit in consilio impiorum, et in via peccato-  
 C rum stetit, non diù in illa cathedra pestilentiae sedit.

Anno MCCVII, omnia ex eodem *Altissiod. chronico* sunt mutuata.

Anno MCCVIII, tertio kal. maii, obiit Gaufridus de Leuda Turonensis archi-  
 episcopus, quo mortuo, super electione schisma inter Turonenses clericos in-  
 surrexit. Nam quidam eorum Johannem de Faia, decanum ecclesiae, elegerunt;  
 alii Robertum de Vitreio, cantorem Parisiensem, nominaverunt; alii nominare  
 aliquem noluerunt; sicque omnes ab omni parte appellantes, Romam celeriter  
 perrexerunt. [ *Post multa ex eodem chronico mutuata subjicitur :* ] Tunc Innocentius  
 Papa, auditis ab utraque parte rationibus Turonensium clericorum super dissen-  
 sione electionis, illos qui nominare aliquem noluerant, neutrales in electione  
 judicavit, et electionem Roberti de Vitreio, qui ægrotans in villa Romæ jam quasi  
 mortuus erat, quassavit; et Johannem de Faia decanum ecclesiae, qui absens erat,  
 D in Turonensem archiepiscopum confirmavit (c) : qui in Franciam rediens, ab  
 Hamelino Cenomanensi episcopo apud Turonos in archiepiscopum consecratur.  
 Statim super jurisdictione abbatiae Bellimontis, ecclesiae Sancti-Cosmæ, ecclesiae  
 Sancti-Venantii et ecclesiae Sancti-Petri de Cardineto, ecclesiam beati Martini  
 aggreditur Turonis, et hinc inde cum expensis magnis, primò coram iudicibus  
 Aurelianensibus, deinde coram Bituricensibus, et postea coram Carnotensibus,

(a) Girardi de Athiis indolem his versibus perstringit Guillelmus Armoricus, Philippidos lib. VIII, tomo nostro XVII, p. 217 :

*Huic patria toti præerat ferus ille Girardus,  
 Servus et à servis oriundus utroque parente,  
 Cui satis obscurus ortum dedit Athia pagus.  
 Is Turonum totam vastaverat, Ambasiamque,  
 Et patriam totam cum vicis omnibus, in qua  
 Edirus atque alitus fuerat bubone sinistro,  
 Quamvis Salpicii servus foret Ambadiensis.  
 Pejor enim quâvis est peste domesticus hostis,  
 Præcipuè qui colla premit pede libera servo.*

(b) Corrige *Drogoni*, ex fide literarum Regis Philippi, quas recitavimus t. XVII, p. 59, in notis.

(c) Innocentii rescriptum recitat Baluzius inter epistolas ejus, lib. XI, epist. 149, p. 212 :

« Diligenter auditis et perspicaciter intellectis  
 » omnibus quæ coram nobis à partibus proposita et  
 » allegata fuerunt super duabus electionibus in  
 » vestra ecclesia celebratis, quia per ea nobis con-  
 » stitit evidenter, quòd pars illa quæ dilectum filium

» cantorem Parisiensem elegit, erat tam auctoritate  
 » quàm numero longè minor, et eum extra capitu-  
 » lum, pluribus ex fratribus inconsultis, legitimâ  
 » provocatione contemptâ, eligere non expavit,  
 » nos, exigente justitiâ, electionem de ipso factam  
 » duximus irritandam. Quia verò pars altera quæ  
 » dilectum filium decanum vestrum elegit, aucto-  
 » ritate longè major erat et numero, quamvis eum  
 » post quatuor appellationes elegerit; quia tamen  
 » ex eis duæ non fuerunt legitimæ, unde eis non  
 » fuerat deferendum, et contra reliquas duas nihil  
 » exstitit attentatum, cum ejus persona multorum  
 » testimonio nobis fuerit multipliciter commendata,  
 » et contra eam nihil omninò fuerit ab adversa parte  
 » probatum, nos, de communi fratrum consilio,  
 » electionem de ipso factam auctoritate curavimus  
 » apostolicâ confirmare. Quocirca devotioni vestræ  
 » per apostolica scripta præcipiendo mandamus,  
 » quatenus ei de cætero, tamquam pastori vestro,  
 » curetis obedientiam et reverentiam exhibere tam  
 » debitam quàm devotam. Datum Ferentini, IV no-  
 » nas octobris, pontificatus nostri anno undecimo. »

litigatur. Interea Galo Sanctæ-Mariæ in Porticu diaconus cardinalis, legatus in A Franciam veniens, eidem Turonensi archiepiscopo pallium apportavit, multaque instituta auctoritate apostolicâ renovavit.

*Annis 1209, 10, 11, 12, omnia ut in eodem chronico; anno verò 1212 additur:*

Tunc in Turonensi diœcesi prope castrum Ambasiæ, in loco qui Mons-cœlestis dicitur, moniales quatuor pervenerunt, spiritu Dei inflammatae, ab illo monte ad alium cœlestem montem ascendere cupientes: quarum duæ, scilicet Hermengardis de Plesseio et Petronilla Aimeræ, egressæ sunt de congregatione monialium Bellimontis, et aliæ duæ, scilicet Agnes de Legnere et Peregrina, de congregatione Sancti-Aviti diœcesis Carnotensis. Hæ omnes, uno eodemque spiritu agitatae, sub ordinis Cisterciensis regula ibi primò parvum tugurium ligneum intraverunt, et sic in illo loco ferè per tres annos vitam eremiticam deduxerunt. Sed cœlestis sponsus ecclesiæ, cupiens sponsæ suæ fimbrias dilatare, cordi cujusdam civis Turonici, Pagani Hermenardi nomine, misericorditer inspiravit ut illi novellæ plantulæ subveniret, qui domum lapideam cum pluribus officinis, necnon et ecclesiam, ibi miro opere fabricavit, ibique viginti moniales et Hermengardim priorissam instituit, eisque victum et vestitum in perpetuum acquisivit. Quam domum lapideam dictæ moniales anno Domini MCCXVI, VI kal. januarii, solemniter intraverunt, et postea ecclesiam, VII idus junii, à Mauricio Cenomanensium episcopo, dedicati fecerunt.

Anno MCCXIII, omnia, paucis immutatis, ex eodem chronico sunt mutuata.

Anno MCCXIV, nonis julii, die dominicâ, laxatum est Angliæ interdictum cui subjecta fuerat per sex annos et menses tres. Nam, cum anno præcedenti Rex absolutus fuisset, non permisit clerus interdictum laxari donec ablata omnia solverentur. Porro, cum Rex Angliæ in Pictavia per aliquantum temporis demorasset, Ligerim C transiens, Rupem-monachi expugnavit; deinde, collectis viribus, urbem Andegavim occupavit. Erat enim tunc temporis Andegavis civitas, tum propter guerram, tum propter Guillelmi de Rupibus violentias, viris et divitiis desolata, necnon muris et propugnaculis viduata. Quo audito, Ludovicus Philippi Francorum Regis primogenitus, qui tunc apud Cainonem in Turonia morabatur, undequaque collectis viribus, Regi Angliæ properat in occursum. Cùmque apud Andegavim civitatem Johannes Rex Angliæ Ludovicum venientem cum hostium suorum multitudine necnon et juvenili animo cognovisset, Andegaviæ abrenuncians, Ligerim transit et in Aquitaniam revertitur, sicut Esaü vagus et profugus, omnia derelinquens.

\* 27 julii 1214. In diebus illis, quando hæc agebantur, scilicet VI kal. augusti\*, Philippus Rex Franciæ, commoto exercitu de Tornaco, apud Insulam remeabat. Quo cognito, Imperator\*, qui apud Valentianas in auxilium Ferrandi Comitis Flandriarum advenerat, et tunc à Rege distabat per quinque milliaria, de Moretania movit exercitum juxta villam quam Bovinas appellant, non longè à Tornaco, ut in retrogradam Regis Franciæ insultum faceret inconsultè. Cùmque Rex Imperatorem venientem cum exercitu cognovisset, jussit acies suas stare; visoque quòd hostes, casu divino territi, non venirent, jussit iterum acies properare: et cum jam ferè medietas sui exercitûs pòntem Bovinarum transisset, et Rex prope pòntem post exercitum jam venisset, Otho Imperator appropians, et post retrogradam transiens à latere exercitûs versùs septentrionem, protinùs est reversus; quod Rex Francorum audiens, tubis insonuit, assumptisque armis regalibus, suas acies revocavit, et eas de tuenda corona regni Franciæ diligenter commonens, adversariorum exercitui appropinquavit, partemque campì maximam occupavit. Quid plura? Ferè per spatium totius diei invicem pugnaverunt. Tandem Rex Francorum, Dei E fretus auxilio, obtinuit quod optavit; et licèt diù fortiterque pugnaverit, diùque ad terram prostratus jacuerit, et tandem recuperato equo, hostes undique superavit. Otho autem Imperator, Dux Lovaniæ<sup>1</sup>, Dux de Lemborc<sup>2</sup>, Hugo de Boyes, et multi alii, victi tergaque vertentes, fugæ præsidio se salvarunt, imperialia insignia relinquentes. Comes verò Flandriarum Ferrandus, Reginaldus Comes Bologniæ, et Guillelmus Comes Salisberiensis, frater Regis, et duo Comites Alemanniæ (a), et Arnulfus de Audenarda, et Bernardus de Hucemaigne (b), summus Othonis consiliarius, et multi magni nominis, tam barones quàm alii, victi

<sup>1</sup> Henricus I.  
<sup>2</sup> Henricus III.

(a) Otho de Tinqueneburg et Conradus de Tremogonia [Dornont] sic à Guillelmo Britone - Ar- morico nominati, tomo nostro XVII, pag. 98.  
(b) Ibidem, Bernardus de Hostemale.

A capiuntur, vinctique in Franciam adducuntur. Cæterorum qui capiuntur infinitus est numerus. Multi tamen ex parte Othonis, pauci verò ex parte Regis Franciæ, perierunt; et, sicut illi qui capti fuerant aiebant, numerus militum erat mille quingentorum, et aliorum benè armatorum centum quinquaginta millia præter vulgus, et infra diem tertium habituri erant quingentos milites et pedites infinitos. Sed misericors Dominus in Rege Franciæ et suis Moysis canticum adimplevit; nam persequabatur unus mille, et duo fugabant decem millia. Rex autem, peracto negotio, captisque hostibus per castella sua in arcta custodia deputatis, Ferrandum Comitem Flandriæ secum ducens, Parisius est reversus, ibique à clero et populo cum gaudio lacrymabili et inauditis laudibus exceptus est cum triumpho. De hoc siquidem bello quidam ait :

B *Anno bis septem Domini cum mille ducentis,  
Junge diem quintam julii finem facientis,  
Frangunt Francigenæ Flandrensium mœnia gentis,  
Multis principibus tecum, Ferrande, retentis.  
Tu quoque victus, Otho, quid possit Francia sentis,  
A facie Regis fugiens, tua terga sequentis.*

Nec mora, habito Rex consilio, treugam firmat usque ad quinquennium cum Rege Angliæ, qui adhuc in Aquitania morabatur. Porrò Fredericus Appulus &c. ut in chronico Altissiodorensi, supra, pag. 282.

Anno MCCXV, omnia ut in Altissiodorensi chronico, additis de concilio Lateranensi post hæc verba, aliorumque Regum et Principum ingens affluit multitudo, sequentibus :

C Ibi sancta synodus multa constituit, multaque constituta à retroactis temporibus confirmavit, quorum pauca studuimus breviter annotare, scilicet :

Quòd metropolitani cum suffraganeis, singulis annis, concilia celebrent ad excessus subditorum canonicè corrigendos.

Quòd in qualibet ecclesia cathedrali magistrum theologiæ habeant, qui fructum præbendæ illius ecclesiæ percipiat, quamdiu perstiterit in docendo.

Quòd in quibuslibet provinciis de triennio in triennium eligantur duo abbates Cisterciensis ordinis qui alios duos sibi associant, cum quibus in abbatibus et prioratibus conventualibus, convocato capitulo, ordinem corrigant et quæ viderint expedire. Abbas jurisdictionem, et monachus locum monachi, in diversis abbatibus habere non præsumat.

Quòd nullus de cætero novam religionem vel novam regulam inveniat.

Quòd iudicium aquæ vel ferri, vel duellum, nunquam fieri de cætero permittatur.

D Quòd chrisma et eucharistia in cunctis ecclesiis sub fidei custodia, clavibus adhibitis, conserventur, ne per ea possint aliqua nefaria exerceri.

Quòd quislibet saltem quolibet anno confiteatur peccata proprio sacerdoti, et ad minùs in Pascha accipiat eucharistiæ sacramentum, nisi de consilio sacerdotis duxerit abstinendum.

Quòd medici corporum, ad infirmos vocati, priùs infirmos moneant et inducant quòd advocent medicos animarum, et quòd pro corporis salute ægrotis non suadeant quod in periculum animæ convertatur.

Quòd ecclesia cathedralis vel ruralis ultra tres menses non vacet; alioquin electio ad superiorem divolvatur. Quòd si electio communiter ab omnibus fieri nequeat, fiat per scrutinium trium fide dignorum, qui, secretò et singillatim vota cunctorum exquirentes et in scriptis redigentes, illum in quem major pars vel sanior consenserit, mox publicent in communi, vel saltem viris idoneis committatur.

Quòd electio per sæcularem potestatem facta non valeat.

Quòd qui postulaverint cedendi licentiam, cedere compellantur.

E Quòd nullus habeat duo beneficia quibus cura animarum sit annexa, vel in una ecclesia plures dignitates vel personatus, etiam sine cura animarum.

Quòd clericus sine causa laïco fidelitatem non faciat.

Quòd constitutiones Principum non præjudicent ecclesiis.

Quòd patronus ecclesiæ, qui clericum occiderit vel mutilaverit, jus patronatûs amittat.

Quòd talliæ vel exactiones nunquam à clericis exigantur.

Quòd nullus excommunicetur, nisi competenti monitione præmissâ.

Quòd copula conjugalis quartum consanguinitatis gradum vel affinitatis inferiùs de cætero non excedat.

Quòd testimonium de auditu in causa matrimonii non valeat.

Quòd religiosus sine consensu abbatis et majoris partis capituli sui non fidejubeat vel mutuo accipiat ultra summam expressam; alioquin conventus non teneatur super hoc respondere.

Quòd antiquæ reliquiæ extra capsam nullatenus ostendantur. A

Quòd pro consecratione episcoporum, benedictione altarium, ordinatione clericorum, receptione monachorum, monialium vel aliorum regularium, ratione sepulturarum, exequiis mortuorum, benedictione nubentium, nihil de cætero requiratur, ita quòd consuetudo laudabilis non mutetur.

Quòd Judæi à christianis immoderatas usuras non recipiant, et ad decimas et oblationes solvendas, quas de domibus et possessionibus suis à christianis percipere consueverant, per censuram ecclesiasticam reddere compellantur; et quòd ipsi et Sarraceni à christianis habitu distinguantur, et quòd in diebus Lamentationis et Passionis Dominicæ in publicum minimè videantur; quòd nunquam super christianos justitiis sæcularibus vel aliis publicis officiis præferantur.

Hæc et multa alia ibi instituta sunt, quæ longum est enarrare. De negotio autem Crucis ita statutum est, quòd qui laborem illum in propriis personis et expensis subirent, plenam veniam suorum peccaminum reportarent, de quibus confessi fuerint et contriti: aliis qui non in propriis personis, sed propriis expensis juxta sui facultatem, illic viros idoneos destinarent, et aliis qui in personis propriis, sed non expensis propriis, illuc irent, plena concessa est venia peccatorum. B

Hujus autem remissionis fuerunt participes, juxta quantitatem subsidiorum, omnes illi qui ad subventionem Terræ sanctæ de bonis congruè ministrarent, vel sibi consilium vel auxilium impenderent opportunum.

Clericis autem cruce-signatis concessum est, quòd redditus ecclesiasticos usque ad triennium quasi residentes perciperent, vel pignori obligarent, essentque omnes tam clerici quàm alii immunes à talliis et collectis, bonaque eorum quietata sub protectione apostolica remanerent, donec de ipsorum obitu vel reditu aliquid certissimum audiretur. Si verò juramento usuras reddere tenerentur, ad remittendum juramentum et usuras similiter creditores protinùs cogentur; et si Judæis debita solvere non possent, quòd sæculares Principes sic utili dilatione providerent, quòd post iter arreptum usuræ non currerent, donec de ipsorum obitu vel reditu certi essent. C

Torneamenta quoque usque ad triennium, et guerræ usque ad quadriennium, omninò cessarent, pace integrâ et firmâ treugâ in toto orbe christiano firmiter observatâ.

Ad opus ergò tam arduum peragendum dedit Innocentius Papa xxx millia librarum, et insuper tria millia marcarum argenti, quæ de quorundam eleemosynis ei remanserunt, ad peregrinorum navigia præparanda.

Cupientes autem prælatos et clericos universos in merito et in præmio fieri participes et consortes, statuerunt ut omnes clerici, tam subditi quàm prælati, vicesimam ecclesiarum proventuum usque ad triennium solverent in subsidium Terræ sanctæ, exceptis quibusdam religiosis et cruce-signatis, qui cum aliis erant in subsidium profecturi.

Raimundus quoque Comes Tolosanus et filius suus Raimundus tamquam hæretici condemnantur, multique alii hæretici fautores eorum gladio anathematis feriuntur.

Libellus etiam vel tractatus de Trinitate, quem abbas Joachim contra magistrum Petrum Lombardi edidit, reprobatur; et perversissimum dogma magistri Amorrici, tamquam impii et hæretici, condemnatur. D

*Annis 1216, 17, 18, 19, 20, omnia penè ex Altissiod. chronico sunt mutuata.*

*Anno tamen 1219, post hæc verba, Yolens Imperatrix Constantinopolis obiit, additur: Quâ defunctâ, cum Petrus Imperator maritus ejus adhuc in carcere teneretur, nostri qui in Græcia remanserant, habito diligenti maturoque consilio, legatos in Franciam transmiserunt, qui unum de filiis Petri Imperatoris Robertum nomine, ætate juvenem, cum assensu Regis Franciæ in Græciam perducerent, eumque Constantinopolitani imperii diademate sublimarent.*

Anno MCCXXI, cum Pelagius sedis apostolicæ legatus populum Dei innumerabilem apud Damietam diù nihil proficere conspexisset, cordisque affectu dilatare imperium christiani nominis anhelaret, excogitare cœpit utrùm eos duceret ad urbem Alexandriæ debellandam, an in partes Babylonis ascenderet contra flumen; auditoque quòd esset Casale super ripam fluminis, divitiis et ædificiis præmunitum, distans à Babylone xxiiii stadiis, et totidem à Damietta, ubi Nilus fluvius tripartitus tria ingentia flumina de se facit, quorum primum Alexandriam tendit, secundum Damietam, tertium in campos Taphneos dignoscitur defluisse, ubi etiam Sarraceni pontem navium fabricaverant, et ob hoc Casale-pons ab omnibus vocabatur, ad illud obsidendum et debellandum Pelagius omnimodè legatus suspirabat. Movebat eum præcipuè liber quidam ab ipso inter manubias hostium repertus, in quo continebatur quòd lex Machometi sexcentis annis tantummodo duraret, menseque junio expiraret, et quòd de Hispaniis veniret qui eam penitùs aboleret; et ideò legatus, qui de Hispania natus erat, illum librum verissimum æstimabat. Ex alia parte, Acconensis E

A episcopus \* publicè prædicabat, quòd David Rex utriusque Indiæ ad christiano-  
rum auxilium festinabat, adducens secum ferocissimos populos, qui more belluino  
Sarracenos sacrilegos devorarent. Cùmque legatus videret se dictum negotium sine  
Johannis Regis Jerosolymitani præsentia minimè adimplere, legatos ad ipsum  
dirigit, mandans et deprecans ut, compatiendo agminibus christianis, ecclesiæ  
Romanæ se filium demonstraret, et ad Damietæ urbem quantociùs repedaret.  
Cujus precibus Rex libentè animo acquiescens, protinùs repedavit; cognitâque  
voluntate Pelagii, dictum cœpit dissuadere negotium, asserens populo Dei ibi  
incluso per terram sive per aquam posse nullatenùs subveniri. Quod molestè ferens  
Pelagius, excommunicabat generaliter omnes illius negotii perturbatores. Videns  
autem Rex animum Pelagii non posse à proposito removeri, invitus promittit se  
cum eo illicò profecturum, eligens potiùs affligi cum christiano populo, vel subiundo  
B martyrium, quàm eum sine rectore relinquere, vel in volutabro voluptatum sæcu-  
larium remanere.

\* Jacobus de  
Vitriaco.

In festo autem apostolorum Petri et Pauli \*, præcepit Rex et legatus ut omnes  
accincti armis bellicis de civitate exirent, et secum usque ad duos menses victualia  
deportarent. Die igitur assignatâ, christianus exercitus, spe mercedis et coronæ  
iter arripiens, à finibus Damietæ cautè et ordinatè progreditur, multitudine na-  
vium per alveum fluminis arma eorum necnon et victualia deferente. Multi  
autem eorum, timentes quòd humiditas littoris aut terræ eos læderet dormientes,  
lectos ligneos et alios propriis humeris deferebant; sed ardor solis, et labor itineris,  
et frequentes incursus hostium, compulerunt eos illud onus relinquere ad duo millia-  
ria Damietæ. Sexdecim autem stadiis in longum, et octo in latum, extendebatur  
stolus exercitûs christiani. Rex autem impetraverat quòd omnes congregatim,  
C denso agmine, gressu parvissimo et sine vocis strepitu incedentes, Parthos fu-  
gientes nullatenùs insectarent, et sic die ac nocte non cessabant inimici Crucis  
cruce-signatos christicolos jaculorum et sagittarum grandine impugnare. Tandem  
præeuntes exercitum nostrum et ad pontem venientes, infra Casale se receperunt,  
Casale et pontis aditus armatorum multitudine munientes. Nostri verò in planitiè  
littoris tentoria posuerunt, castraque sua palo et fossatis, à parte hostium, valla-  
verunt. Et sic totâ regione clangore tubarum et armorum sonitu utriusque exer-  
citûs, clypeorumque et galearum diversis coloribus resplendente, gaudebat Ro-  
manorum superba nobilitas, Hispanorum et Gasconum non cessabat faceta garru-  
litas, nec Teutonum cervicosa furiositas; sed singularis militiæ Francorum humi-  
litas, morum et armorum titulis insignita, cum Rege Jerosolymitano et Hospitalis  
et Templi militia, à clamorum strepitu et laudum jactantia se continebat; et,  
D Christi exercitum à parte Sarracenorum ambiens, assiduos assultus hostium susti-  
nebat. Porrò Pisani, Veneti, Januenses, Siculi, Appuli, Africani, fuerant litto-  
ris et navium custodiæ deputati. Erat autem numerus christiani exercitûs ferè  
LXX millia præter vulgus. Ad succurrendum enim Soldano Babylonæ venerant  
innumeri Sarraceni, quorum Soldanus videns multitudinem, et audaciæ nostrorum  
sentiens magnitudinem, habito consilio, cum nostris noluit ampliùs dimicare:  
sed statim præcepit viarum aditus custodiri, ne ad Christi exercitum possent vel  
succursus gentium vel victualia pervenire; sperans hâc arte execrabili, sine suorum  
læsione, populum Domini deperire.

\* 29 junii 1221.

Tandem peccatis nostris exigentibus, cibusque deficientibus, et horrenda fames  
christianorum exercitum profligavit, et Nilus fluvius inundans, more solito, totam  
terram in qua erat noster exercitus, occupavit. Sic enim et populus Dei vires inediâ  
E deperdebat, et usque ad cavillas pedum in cœno aquarum palustrium residebat,  
ut meritò posset dicere cum propheta: *Infixus sum in limo profundi, et non est  
substantia.* Ibi erat fletus et stridor dentium; ibi gemitus languentium; ibi ululatus  
plangentium; ibi clamor morientium, ut adimpleretur quod dictum est per pro-  
phetam: *Foris vastavit eos gladius, et intùs pavor.* Quod videntes aliqui sacerdo-  
tum Domini, petitâ licentiâ à legato, ferè trecenti absque reliquo clero naves  
ascenderunt, versùs Damietam quàm citiùs navigantes; sed, à Sarracenis, excepto  
uno, comprehensi, palmam martyrii sunt adepti, et sic Dominus à suo sanctuario  
inchoavit. Videntes itaque christiani se panis penuriâ et aquarum diluvio nau-  
fragari, habito diligenti consilio, versùs Damietam iter arripiunt, intempestæ  
noctis silentio castra sua vacua relinquentes; sed Teutones furibundi sua tentoria

Ps. LXIII, 3.

Deut. XXXII,  
25.

cremaverunt : quorum ignem videntes Ægyptii, nostrorum fugam protinùs cognoverunt. Nec mora, christicolas noctis cæcæ tenebris per devia gradientes velociter insequuntur, eosque usque ad duo pontis milliaria fugientes, et usque ad genua in aquarum paludibus existentes, magno impetu prosequuntur. Nostrî verò, longo labore itineris et jejunio fatigati, ibi immobiles exstiterunt, Domini misericordiam implorantes; et etiam cum ultrà incedere non valerent, incessantes insultus hostium humiliter pertulerunt, ab eis mortem solummodo præstolantes. Sed ille qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat, in cuius manu corda Regum sunt posita, et eos præsentî morte eripuit, et in eis cor Regis Ægypti ad misericordiam emollivit : nam Soldanus Babylonæ, motus quâdam misericordiâ naturali, eis à vinculis et à morte pepercit, et victûs necessaria ministravit. Denique, post multas pacis promissiones ab utraque parte propositas, intervenit compositio in hunc modum, quòd christiani Damietam Sarracenis redderent, et Sarraceni, treugâ B firmatâ usque ad octo annos, partem ligni Crucis Domini, quam Soldanus à Jerusalemis asportarat, christianis restituerent, et eis dato conductu, utrique utriusque populi captivos penitùs liberarent.

Quo ab utraque parte concesso, rumor qui clàm nihil agere consuevit, apud Damietam protinùs evolavit, universosque et singulos, auditâ famâ infortunii, consternavit. Porrò, quibusdam volentibus reddere civitatem, quibusdam nolentibus, orta est dissensio inter eos. Nam Veneti, Pisani, Januenses et Siculi, cum omnibus de imperio nobilibus, civitatem defendere conabantur; et ex alia parte Græci, Syrii, Armenii, cum Hospitalis et Templi militibus et Hamerico vicecomite Toarcii, et aliis nobilibus Franciæ, qui in urbe remanserant, eam reddere minabantur; et ita Veneti et alii supradicti palatia Regis, Templi et Hospitalis obsident, et ea diversis machinis impugnantes, in crastino beati Ægidii \* in suam C redigunt potestatem. Cùmque sic à gente imperii tota civitas teneretur, nostrî, qui quasi capti remanserant, apud Damietam nuncios miserunt, mandantes quòd, nisi civitas Damietæ Ægyptiis redderetur, loco ejus Acconensem eis redderent civitatem. Quo audito, convenit civitas universa in ecclesia beatæ Virginis, ut deliberarent quid super hoc sit agendum. Videntes itaque sibi alimenta deficere, et quòd, imminente hyeme, non poterat eis aliquatenùs subveniri, majusque damnum Acconensem urbem perdendo quàm Damietam taliter retinendo [ emergere ], habito peritorum consilio, civitatem Ægyptiis unanimiter reddere decreverunt.

Exiit ergò edictum ut posterâ die, scilicet in vigilia Nativitatis beatæ Mariæ, universi et singuli de urbe exirent, et, sua secum portantes, in arena fluminis sua tentoria collocarent. Quo audito, clamor ad cælum attollitur, et ab utroque sexu inauditus luctus, ululatus et gemitus civitatem occupans pervagatur. Videres clericos et fideles cum lacrymis ecclesias subintrantes, aras consecratas et Sanctorum imagines evertentes, ne Sarraceni eis illuderent, vel Sanctorum loca polluerent, D vel christicolas aliquatenùs irriderent. Sic igitur in vigilia beatæ Mariæ Virginis \* de civitate cum luctu et lacrymis exierunt, et super ripam fluminis sua tentoria posuerunt, ut meritò dicere possent cum propheta : *Super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus cum recordaremur Sion.* Cùmque ibi de captivitate adducti essent innumeri, tantusque christianorum numerus excrevisset, quòd ad eorum eversionem naves non sufficerent, Regem Babylonis humiliter petierunt ut pauperes christianos, dato conductu, ducere faceret in Palæstinam : qui petitionibus eorum libenter annuens, dato etiam filio suo obside, ferè LXX millia eorum usque Ptolemæidem per deserta conduci fecit; aliisque qui per mare vel per desertum res suas ad præsens non poterant reportare, ad illas vehendas unius E anni spatium perdonavit; et sic in die Nativitatis beatæ Mariæ virginis Sarraceni Damietam intrantes, diem illum et noctem, accenso igne et luminaribus, et infinitis musicis resonantibus, cum inaudita lætitiâ vigilem deduxerunt; christiani verò, è contrario dolentes et flentes, sub silentio naves, post tertium diem, ascenderunt, et ita à Damietta recedentes, in Syriam pervenerunt.

Anno MCCXXII, obiit Guillelmus de Rupibus senescallus Andegavensis, vir armis strenuus, et in ecclesia monialium Cisterciensis ordinis quæ Bonus-locus dicitur, quam ipse de novo juxta Castrum-Lidi fundaverat, sepelitur : cui successit in senescallia Amoricus de Credone, qui filiam ejus primogenitam duxerat in uxorem. Tunc \* etiam Herveus de Danzé, Comes Nivernensis, arcus justitiæ

\* 2 septembris  
1221.

\* 7 septembris.

Ps. CXXXVI.

\* An. 1223,  
mense januario.

**A** inflexibilis et hostium tempestas assidua, veneno occiditur: apud castrum Sancti-Aniani, quod paterni juris erat, honorificè tumulatur; sed postea à monachis Pontiniaci, Cisterciensis ordinis, sepeliendus apud Pontiniacum deportatur, relin-  
quens unicam filiam suam (a), quæ data est uxor Guidoni Comiti Sancti-Pauli.

Eodem anno, in festo Sanctæ Lucie, instituti sunt primò vicarii in ecclesiâ beati Martini Turonensis, redacto ad certitudinem numero præbendarum.

Per idem tempus, cum barones Britannie, et maximè Leonenses (b), auxilio Amorrici senescalli Andegavie, Petrum Comitem Britannie, filium Roberti Comitis Drocensis, longo tempore debellasset, eumque ferè redactum ad nihilum, accidit res miranda. Nam, cum ex una parte ei Britones occurrissent, et Amoricus de Credone senescallus Andegavie eum cum suis fautoribus invasisset, terramque Gaufridi domini Castri-Briani, quæ de feodo Comitis erat, intrasset, eamque penitus  
**B** devastasset, Petrus Comes Britannie, monitione factâ ut à terra sua recederet, ei v nonas martii\* cum paucis militibus, sed multitudine peditum, occurrit; et sic inito certamine, Normannis et Cenomanensibus qui ex parte senescalli erant fugientibus, dictus Comes Britannie Amoricum senescallum cum Johanne de Montorio Comite Vindocinensi, et Haroïno domino Malliaci et multis aliis, in bello continuo superavit, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam: *Homo cum in honore esset, non intellexit, &c.* Eorum verò qui capti fuerant, fuit pars maxima infra Pascha sequens redemptione nummorum et equorum liberata. Nam in eodem conflictu tanta fuit ab utraque parte equorum occisio, quòd pauci equi illic incolumes remanserunt. Senescallus autem et Comes Vindocini, ferè omnibus aliis redemptis, prope Thoso prope Nanneticam civitatem in ergastulo carceris vitam solitariam deduxerunt (c).

\* An. 1122.

Ps. XLVIII, 21.

**C** Anno MCCXXXII, venit Johannes de Brenna, Rex Jerusalem, in Italiam à partibus Orientis, ibique ab Honorio Papa et Frederico Imperatore honorificè est receptus, nec multò post idem Rex Jerosolymorum dedit Frederico Imperatori, qui cruce-signatus erat, filiam suam unicam\* in uxorem cum toto regno Jerosolymorum, quod ex parte matris filiam contingebat.

\* Yolendam.

Tunc Amoricus de Credone, senescallus Andegavie, filiam unicam quam habebat\*, ætate tenerrimam, concessit Arturo puero, filio Comitis Britannie, in uxorem, et ita, maximâ insuper redemptus pecuniâ, à carcere liberatur.

\* Joannam.

Postea, circa festum Pentecostes, Henricus puer decennis, filius Frederici Imperatoris, ex mandato patris ad regnum Alemannie coronatur.

Per hos dies, ferè octo diebus continuis ante noctis crepusculum, cometes apparuit per totum regnum Francie, regni denuncians detrimentum: nam, cum  
**D** Philippus Rex Francie diuturno tempore quartanis febribus premeretur, et de consilio peritorum minutus à consuetis cibis minimè abstineret, proh dolor! apud Mantuam, pridie idus julii, scilicet feriâ sextâ, rebus benè dispositis, spiritum exhalavit, anno regni XLV, et ætatis LIX, et in crastino die sabbati, à Corrado Portuensi episcopo cardinali, qui auctoritate apostolicâ in terra Albigensium legatus advenerat, necnon et à XXIV aliis tam archiepiscopis quàm episcopis, qui pro regni negotiis divino nutu illic advenerant, in abbatiâ Sancti-Dionysii Parisiensis, ante altare Dominicum, honorificè sepelitur, Johanne de Brenna, Rege Jerosolymorum, qui paulò antè in Franciam venerat, præsentè, et super mortis illius infortunio cum innumera multitudine clericorum, militum et vulgarium, condolentè. Cui Ludovicus filius ejus primogenitus successit in regno, et Philippus alius filius ejus in Bolonie comitatu, eo quòd filiam Comitis Bolonie duxerat in uxorem.  
**E** Isemburgis verò Regina, uxor ejus, Aurelianensem pagum in partem dotis habuit, vitâ comite possidendam (d).

Idem verò Rex, cum repletus esset divitiis, Christum in his hæredem suum

(a) Agnetem, desponsatam priùs, anno 1215, Philippo primogenito fratri Regis Ludovici IX, cujus desponsationis conventiones vide tomol Collectionis Amplissimæ Martenii, col. 1121.

(b) Conanus et Salomon, Leonenses Comites, quos à Petro Britannie Duce avitis nudatos possessionibus tradidit Guillelmus Armoricus, Philippidos lib. XII, tomo nostro XVII, p. 276.

(c) Eam Petri victoria hæc his versibus concelebrat Armoricus ibidem, p. 278:

*Sic Britonum probus auxilio laudabile nomen  
Promeruit, patriamque suam salvavit ab hoste;  
Verè Francigenum, verè legatis alumnum  
Se generis probitate probans, præceps Ludovici,  
Nobiliorque nimis patrueli Rege Philippo.*

(d) Isemburgis, eodem anno 1223, de dotalitio suo composuit cum Rege Ludovico literis quas recitat Steph. Balzanius, t. VII Miscellaneorum, pag. 246.

\*

constituens, inaudita munera subventioni Terræ Jerosolymitanæ et Gallicanis A ecclesiis largivit. Nam Johanni Regi Jerosolymorum sexaginta millia librarum, et totidem militiæ Templi, et totidem Hospitali, distribuit, ut ex illis stipendarios in auxilium advocarent, qui usurpatores Terræ promissionis converterent, et eos ad unitatem fidei revocarent. Abbatia autem S. Dionysii Parisiensis patrimonium suum, scilicet terram *de Gonesse*, multaque alia magna dedit, infinitaque munera aliis ecclesiis erogavit. (a). Erat enim formâ venustus, corpore decens, facie lætus, capite calvus, colore rubeus, potui ciboque deditus, luxuriæ pronus, amicis largus, inimicis avarus, in machinis peritissimus, fide catholicus, consilio providus, dicti tenax, judex velox et rectissimus, in victoriis fortunatissimus, vitæ timidus, de facili motus, de facili mitigatus, malignos regni primates opprimens, eorumque discordias volens, nullum in carcere occidens, minorum consilio utens, nullum nisi parumper odiens, superborum edomitor, defensor ecclesiæ, pauperum enutritor, B de quo quidam ait :

*Clypeus ecclesiæ modò perforatur,  
Si Philippus Franciæ Rex morte prematur;  
Nec est mirum hodie si plebs lacrymatur,  
Nam caro regalis modò vermibus esca paratur.*

De hujus itaque Regis Philippi Franciæ morte lacrymabili res mirabilis dicitur accidisse. Nam, dum Honorius Papa apud Signium urbem Campaniæ moraretur, unusque cardinalium Thomas nomine, S. Sabinæ presbyter cardinalis, hospitatus esset in domo cujusdam militis, qui longâ ægritudine dysenteriæ dissolutus in extremis inibi laborabat, accidit in hunc modum. Præfatus enim miles, qui sub specie mortuû quasi in extasi morabatur, eâdem nocte quâ Philippus Rex Franciæ naturæ solvit C debitum, vidit sibi occurrere multitudinem gentium copiosam, prius crucis bajulatorem, post lanceæ portatorem, et deinde cum baculo pastoralis senem et gloriosum antistitem sibi verba talia protulisse : *Surge, fili; vade, dic Thomæ presbytero cardinali ut Honorio Papæ denunciet mortem Philippi Regis Franciæ, ei ex parte mea præcipiens ut pro dicto Rege studeat mortuorum officium celebrare.* Ad cuius vocem infirmus, sicut poterat, respondebat : *Quis es, Domine!* Cui ille : *Ego sum Dionysius martyr Domini nostri Jesu-Christi; et ille quem coram me vides lanceam hanc tenentem, est Philippus Rex Francorum, qui hodie migravit à sæculo, quem in civitate Bethleem usque in diem judicii servabo.* Cui infirmus : *Domine, gravi languore torqueor, nec possem ab hoc grabato surgere, nec etiam crederer de his quæ cardinali mihi præcipis enarrare.* Cui beatus Dionysius : *Vade, fili, ne timeas: sanus enim es ab infirmitate tua. Curre citius ad hospitium cardinalis: sanitas enim D tua erit tibi in testimonium veritatis.* Qui quasi à somno surgens et stupefactus admodum visione, sanus et incolumis sæpefactum adiit cardinalem, eique suam retulit visionem. Qui sospitatem ejus admirans, necnon et de visione dubitans, ad Honorium Papam eum secum perduxit : cui miles totum, sicut suprâ dictum est, lacrymabilius enarravit. Quo audito, Honorius Papa, totum non credens, nec de toto dubitans, diem et horam mortis Regis Franciæ denotavit, et secretò pro anima dicti Regis divinum officium celebravit. Nec mora, rumor advenit qui diem et horam mortis Regis coram omnibus promulgavit. Sicque Honorius Papa visionem veram esse cognovit, nec factam divinitus dubitavit; immò coram omnibus, in pleno consistorio, prædicavit (b).

Rege autem Philippo, sicut dictum est, tumulato, Ludovicus ejus primogenitus, VIII idus augusti, scilicet in festo Sancti Sixti, in Remensi ecclesia à Guillelmo E Remensi archiepiscopo cum Blanca uxore sua ad regnum Franciæ coronatur, anno ætatis xxxvi, Johanne Rege Jerosolymitano præsentem, necnon clericorum et militum multitudine infinitâ. Sequenti mense septembri, Turonis veniens, in ecclesia beati Martini et postea in ecclesia Sancti-Mauricii honorificè cum processione recipitur, et inde per Andegaviam et Normanniam rediens in Franciam, et homagia omnium et fidelitates recipiens, et sic totum regnum suum circumiens pervagatur.

\* 13 decembris 1223.

In crastino autem Sanctæ-Luciæ\*, Johannes Rex Jerusalem, Turonis veniens, in ecclesia beati Martini cum processione recipitur, ibique iterum primâ dominicâ

(a) Philippi testamentum vide tomo nostro XVII, pag. 114.

(b) Eamdem visionem in suam induxit Philippum Guillelmus Armoricus, ibid. p. 283.

sequentis



A sequentis Quadragesimæ \* rediens, baculumque peregrinationis accipiens, ad Sanctum-Jacobum est profectus. \* 3 martii 1224.

Tunc Amoricus Comes de Monteforti sui que complices à Raimundo Comite Tolosano ferè de terra Albigensium excluduntur.

Per hos dies, mense martio, nata est Isabellis, filia Ludovici Regis Franciæ.

Anno Domini MCCXXIV, tertio nonas maii, celebravit Ludovicus Rex apud Parisius concilium generale, in quo Honorius Papa indulgentiam quæ in Lateranensi concilio contra Albigenses hæreticos fuerat instituta, auctoritate propriâ ad tempus revocavit, et Raimundum Comitem Tolosanum ferè catholicum approbavit. Et sequenti idus maii, factus est ventus vehemens, et aquarum inundatio destruens universa.

Tunc, dominicâ ante Ascensionem Domini \*, apud Prulliacum castrum Turonensis diocesis levatum est corpus Sancti Melani episcopi Redonensis à Joanne Turonensi archiepiscopo et ab aliis vicinis episcopis, capsaque in argentea cum summa reverentia collocatum. \* 19 maii.

In octavis verò sequentis Pentecostes \*, Johannes Rex Jerosolymitanus à peregrinatione Sancti-Jacobi Turonis est regressus cum filia Regis Galliciensis \*, quam in illis partibus duxerat in uxorem, quæ in ecclesia beati Martini cum processione solemniter est recepta, dicto Rege in eadem ecclesia baculum peregrinationis, quem ibi receperat, deponente. \* 9 junii. \* Berengaria.

Nec multò post, in festo Sancti Joannis-Baptistæ, Ludovicus Rex Franciæ cum episcoporum, Comitum, baronum, militum, servientium, infinito exercitu Turonim urbem adiit, et inde Monsteriolum castrum tendens, treugam usque ad annum cum Americo vicecomite Toarcii reformavit (a). Quo facto, in vigilia beati Martini æstivalis \*, scilicet feriâ quartâ, Niortum castrum obsidet, ibique machinis applicatis, Savaricum de Malo-leone et alios qui munitionem illam intraverant, in tantum lapidibus fulminavit, quòd, sequenti feriâ sextâ se dedentes, castrum illud nobile tradiderunt; sicque salvis sibi omnibus exierunt, et ne contra Regem usque ad sequens festum omnium Sanctorum in aliquam munitionem, nisi apud Rochellam, se opponerent, Regi super sanctum Evangelium juraverunt. Sicque Niortum castrum muniens, castrum Sancti-Joannis-de-Angelo festinus adiit; sed oppidani, timentes, ei celeriter occurrerunt, seque suaque dedentes, eum honorificè receperunt. Rex verò ita prosperis claris successibus, idus augusti (b), scilicet feriâ secundâ, Rochellam obsidet episcoporum consilio, non baronum; ibique machinis applicatis, Savaricum de Malo-leone et alios ferè trecentos milites et servientes innumeros, qui se illic incluserant contra eum, graviter impugnat

et ab eis multoties impugnatur. Tandem, cùm idem Savaricus et alii ab Henrico puero Rege Angliæ pecuniam se crederent recepisse, arcas quas eis miserat, plenas lapidibus et furfure repperunt; sicque inter illos et Anglicos qui ex parte Regis Angliæ illuc advenerant, discordia seminatur. Dumque hæc taliter agerentur, divino nutu in crastino beati Petri ad vincula \*, scilicet feriâ sextâ, apud Parisius universi et singuli ab ecclesia cathedrali usque ad Sanctum - Antonium processiones solemniter celebrarunt; ut Rex et triumphator omnium triumphum concederet suo Regi. Huic autem processioni interfuerunt tres Reginæ, scilicet Isemburgis quondam uxor Philippi Regis Franciæ, et Blancha uxor Ludovici Regis cum filiis suis, et Regina Jerosolymorum \*, Regis Galliciensis filia, neptis scilicet Reginæ Blanchæ ex sorore; quarum necnon et populi lacrymosa suspiria Deus ultionum Dominus velociter exaudivit: nam, sequenti die sabbati \*, Ludovicus Rex, dato conductu Anglicis, Rochellam in deditionem accepit, necnon et burgensium omnium juramenta; sicque Anglici, qui in illa cauda Aquitanicæ regionis diù latuerant inclusi, amissâ caudâ illâ, à toto regno Franciæ sunt exclusi. \* 3 julii.

Quo facto, Petrus Comes Britannia Castrum-cellarum (c) obsidet et oppugnat; sed Theobaldus Crispini, ejusdem castri dominus, obstat ei viriliter et repugnat. \* 2 augusti.

Infra octavas autem Assumptionis beatæ Mariæ, apud Montem-pessulanum, auctoritate apostolicâ, concilium celebratur. Nam Honorius Papa Narbonensi archiepiscopo \* dederat in mandatis, quòd ibi modum pacis quam Raimundus contigerunt feriâ secundâ. Præterea Rupellam paulò infra expugnasse dicitur Ludovicus die 3 augusti. \* Berengaria. \* 3 augusti.

Quo facto, Petrus Comes Britannia Castrum-cellarum (c) obsidet et oppugnat; sed Theobaldus Crispini, ejusdem castri dominus, obstat ei viriliter et repugnat. \* Arnaldo.

(a) Hamerici seu Aimerici literas recitavimus ibidem, pag. 304.

(b) Legendum videtur idus julii (15 julii), quæ

contigerunt feriâ secundâ. Præterea Rupellam paulò infra expugnasse dicitur Ludovicus die 3 augusti.

(c) Châteauceau vel Chantoceau vulgò dictum.

\* Raimundo  
VII.

Comes Tolosanus et alij Albigenses sanctæ matri ecclesiæ offerebant, audiret, et A quid inde faceret remandaret : qui, convocatis totius provinciæ episcopis, abbatibus et clericis universis, à Comite Tolosano,\* aliisque baronibus juramenta recepit, quòd terram securam et obedientem Romanæ ecclesiæ redderent, et clericis redditus suos in integrum restituerent, eisque pro damnis xv millia marcarum infra tres annos persolverent, et de hæreticis confessis vel convictis justitiam indilatam facerent, et pro posse suo per universam provinciã pravitatem hæreticam extirparent.

Eodem verò tempore mortuus est Melehelinus Soldanus Babylonix, vir sine lege, facetus et misericors ultra modum, hæredem filiam derelinquens, quam cum regno suscepit Corradinus ejus patruus in tutelam.

\* Bedford.

Circa hos dies, Henricus Rex Angliæ, qui castrum quoddam Angliæ nomine Castrum-forte \* jamdiu obsederat, illud in tantum machinis impugnavit, quòd castri illius dominum, nomine Fauconem, fugere compulit in occulto, et ferè octoginta alios qui in castro remanserant, diversis cruciatibus interfecit.

\* 25 augusti.

In crastino verò Sancti-Bartholomæi \*, in ecclesiã Sancti-Simplicii Turonensis, accidit res miranda : nam ad missam, dum evangelium legeretur, mulier quæ ferè duobus annis tibiis recurvata fuerat, in eadem ecclesiã restituitur sanitati. Tunc temporis, fundavit Paganus Hemenardi, civis Turonensis, domos et oratorium in civitate Turonensi ad Fratres minoris ordinis hospitandos.

\* 22 septembr.

Nec multò post, scilicet in vigilia Sancti Mauricii \*, Petrus Comes Britannix Castrum-cellarum, diversis machinarum assultibus maceratum, in deditionem recipit et expugnat, et Theobaldum Crispini dominum castri illius à terra exiliat (a). Nam ferè per xxv annos et vicinam sibi terram spoliaverat, et nautas transeuntes per Ligerim incessanter denudaverat rebus omnibus et in carcere mancipaverat; et sic in illo, meritis suis exigentibus, adimpletum est quòd dictum est per Prophe- C tam : *Potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia, quia tu reddes unicuique juxta opera sua.*

\* An. 1224.

Ipsò anno \*, ab aprili usque ad augustum tanta fuit inundatio pluviarum, ventusque et nebulæ, quòd siligo et nuces omninò perierunt, et vineæ, sequente gelu autumnali, ferè ad nihilum devenerunt.

\* 18 octobris.

Per idem tempus, in festo Sancti Lucæ evangelistæ \*, scilicet feriã sextã circa mediam noctem, combusta est ferè tota parochia Sancti-Simplicii Turonensis. In ea siquidem multitudo mulierum longo tempore conversaverat in contubernio lupanari; sed qui respicit terram et facit eam tremere, et ad innocentix exemplum habitacula earum dirupit, et parochiam illam ab earum sordibus emundavit, ut meritò posset dicere cum Propheta : *igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.* D

Psalm. XVI, 3.

Postea, in octavis beati Martini hyemalis, inter Ludovicum Regem Franciæ et Henricum puerum Regem Alemanniæ, filium Frederici Imperatoris, apud Vallemcoloris concilium celebratur, ibique ambo multa de utroque regno tractaverunt; sed, nihil peragentes, ad propria redierunt (b).

Circa hos dies, Fredericus Imperator, à quibusdam episcopis regni sui portione veneni noxiã toxicatus, ferè usque ad mortem pertrahitur : sed vix in fine convaleuit, theriacã et medicamentis aliis adjutus; veritateque facinoris inquisitã, episcopos per quos hoc fuerat procuratum, in carcere mancipavit, eosque tormentis variis interfecit. Alii verò duo, scilicet quidam clericus et quidam laicus, qui scelus illud pretio perpetraverant, à Theobaldo Comite Campaniæ, quem occidere simili nece cogitaverant, suspenduntur. Et sic reddidit illis omnibus iniquitatem ipsorum, et in malitia eorum disperdidit illos Dominus Deus noster. E

Ps. XCIII, 23.

(a) Literas quibus Rex Ludovicus acquisitam Theobaldi Crispini terram Petro Britannix Duci confirmavit, prodit D. Moricis inter probationes Historiæ Britannicæ, t. I, col. 852:

« LUDOVICUS, &c. NOTUM sit tam præsentibus » quàm futuris, quòd nos carissimo consanguineo » et fidei nostro, Petro Comiti Britannix, dona- » vimus in feodum et homagium ligium Castrum- » celsi et Monfalconis cum pertinentiis eorum, et » totam terram quæ fuit Theobaldi Crispini, per » servitium quod terra deberet ad usus et consue- » tudines Andegavenses, ipsi et hæredibus suis de » nobis et hæredibus nostris in perpetuum possiden-

» dum; tali modo quòd prædictus Comes et hæredes » sui tenentur de dicta terra et ejus pertinentiis » juri stare et respondere in curia nostra cuilibet » conquerenti, et se super prædictis justitiabiles » exhibere tamquam de dono nostro. Prædictus verò » Comes Britannix aut hæredes sui in tota prædicta » terra nunquam poterunt de novo malam-toltam » aut constitutam malam tenere, nisi de voluntate » nostra aut hæredum nostrorum. Actum anno » Domini MCCXXIV, mense octobri. »

(b) Sancitum ibi amicitix fœdus recitavimus tomo XVII, pag. 307.

A In crastino autem Sanctæ Katerinæ virginis \*, Herveus Brito, abbas B. Mariæ \* 26 novembris. de Burgo-medio Blesensi, juxta Sanctum-Laurentium *Deiros*, Aurelianensis diocesis vicum, à suis et suorum canonicorum consensu latenter occiditur, vir miræ religionis et laudabilis honestatis.

Eodem anno \*, est apud Andegavis infans natus, habens duo capita et unum \* An. 1224. corpus : qui necatus in Meduana flumine est inventus, et in nudinis Sancti-Nicolai coram omnibus asportatus.

In octavis verò Sancti Andreæ \*, Ludovicus Rex Parisius concilium celebravit, \* 7 decembris. ibique multa de regni negotio sunt tractata. Interim autem, dum Savaricus de Malo-leone in Angliam transfretaret, succursumque ab Henrico Rege Angliæ postularet, Anglici, de illius adjutorio diffidentes, eum latenter capere tentaverunt; sed, à proposito defraudati, inefficaces in Angliam devenerunt. Savaricus verò, de Anglorum manibus sic evadens, Regi Franciæ se submitit, eique in Natali Domini homagium suum fecit.

Per idem tempus, scilicet in festo Sancti Matthiæ apostoli \*, dum monachi \* 24 februaril 1225. S. Juliani Turonensis matutinorum officium celebrassent, expletoque officio in dormitorio quievissent, factus est repente de summo sonus, et, quod dici dolor est, pars maxima ejusdem ecclesiæ ad terram ruit, cunctaque submissa penitus conquassavit : sed nec ibi virtus divina defuit; nam, cum ibi petrarum cumulus super altare in honore beati Martini consecratum corruisset, lampademque coram altare ardentem et oleo repletam ad terram, disruptis vinculis, dejecisset, nec altare confregit, nec lampadem oleo evacuavit.

Tunc Theobaldus Comes Campaniæ profectus est in Navarram, eo quòd Rex Navarrae \* avunculus ejus hæredes non habebat et suspectâ ægritudine laborabat, \* Sancius VII. ut, si fortè tali morbo decederet, regnum Navarrae ad suum dominium deveniret; cumque etiam de voluntate Regis homagia regni, salvâ fide Regis, tentaret recipere, magnates regni ei super hoc obviaverunt, nec homagia facere voluerunt; sicque dictus Comes postea tristis et inefficax in Franciam est reversus, et meritò, ut qui sponsam suam injustè reliquerat, eique fidem suam non servarat, et à Navarris injustè relinqueretur, et à regni fide debita privaretur.

Interea inter filiam Comitis Sancti-Ægidii \* et filium Comitis Marchiæ sponsalia celebrantur. Quo audito, Rex Franciæ castrum Sancti-Maxentii, aliaque castra Pictaviæ, firmat et munit viriliter, ut per eâ hostes sui undique premerentur. \* Joannam.

Mense autem martio \* fuit vehemens aquarum inundatio, et ovium mortalitas \* An. 1225. inaudita. Tunc apud Parisius à magistro Guillelmo Arvernensi institutus est ordo Mulierum conversarum, quæ, in unum in sæculi habitu viventes, vovebant continentiam, nisi postea fuissent à proposito revocatae per copulam conjugalem : quibus Ludovicus Rex in necessariis providebat, et ad eas postea maritandas congrua stipendia ministrabat.

Anno Domini MCCXXV, mense aprili, fuit tanta siccitas, quòd segetes non levabant, omnindque siliginis corrupta semina deperibant, et ob hoc gravis fames invaluit, in qua Ludovicus Rex Franciæ per totum regnum suum infinitam pecuniam pauperibus erogavit.

Eodem mense, venit quidam in Flandriam, qui dicebat se esse Comitem Baldoïnum Constantinopolis Imperatorem, seque de Græcorum carcere quasi per miraculum liberatum. Erat autem sermone facundus, dictis facetus, armis strenuus, donis largissimus, et plus quàm dici debeat, in militari negotio circumspectus. Quem videntes quamplurimi, multaque signa Comitis Baldoïni quasi in eo deprehendentes, multa etiam gesta et dicta prædicti Comitis necnon et intersigna ab eo audientes et ea veraciter cognoscentes, eum quasi dominum receperunt, filiamque Comitis Baldoïni Flandriæ Comitissam \*, quam diù exosam habuerant, ab omni ferè comitatu Flandriæ protinùs ejecerunt. \* Joannam.

Interea Henricus Rex Angliæ regni que proceres, de amissione regionis Aquitanie condolentes, concilium generale convocant, ad succursum Aquitanie pro Rege suo adhuc puerulo ab universis et singulis auxilium postulantes : qui unanimiter Regi suo compatiens, inter se tam clerici quàm laici decreverunt et fideliter promiserunt ad auxilium sui Regis omnium suarum rerum mobilium partem quintam-decimam se daturos. Quo facto Rex, collecto armatorum exercitu, navigium parat, fratremque suum Richardum puerulum cum ferè trecentis

navibus armatorum apud urbem Burdegalensem delegat (*a*), qui mare tranquillo **A** protinùs applicatus, castrum quod Sanctum-Macharium dicunt, obsidet et expugnat. Quo completo, regionem circumjacentem destruens, Raiolam villam obsidet et molestat; sed gens villæ illius, armis admodum erudita, ei resistit viriliter et repugnat.

\* 15 maii.

In octavis verò Ascensionis Domini \*, Ludovicus Rex concilium Parisius celebravit, ubi cum Romano Sancti-Angeli cardinali, qui de novo in Franciam legatus advenerat, multa de negotiis regni, Regisque Angliæ et terræ Albigensium pertractavit.

Per idem tempus, gentes Regis Hispaniæ, christianorum adunato exercitu, prope Sibillam cum gentibus Regis Cordubæ pugnauerunt, ibique multa castra fortia expugnantes, multas Sarracenorum animas ad infernos transmiserunt.

Tunc Flandriæ Comitissa, jam comitatu quasi perduto desolata, Regem Ludovicum **B** adiit, multum deprecans, multa spondens, ut ei suum restitueret comitatum (*b*): qui promissis acquiescens et precibus, gentibus adunatis, Peronam adiit, ibique prædictum Comitem Flandriæ, dato conductu, ad colloquium convocavit.

\* 30 maii 1225.

Sicque tertio kal. junii \* præfatus Comes cum gentium multitudine Peronam venit, ubi, præsentem legato, à Rege et ab aliis de multis rebus inquiritur; sed ad ea respondere coram omnibus dedignatur. Quo viso, Rex, vehementer accensus, eum infra tertium diem à regno suo jubet egredi, dans ei conductum et licentiam redeundi. Ipse verò, apud Valencianos rediens, à multis suorum deseritur, et post infra dictum castrum à quibusdam militibus capitur et tenetur; sed à plebe protinùs liberatur. Fit ubique per Flandriam hostilis vastatio; nam Comitissa cum armatorum multitudine villas peragrat et prædatur, civesque infinitis nummorum exactionibus aggravat, et nobiles qui contra eam fuerant, exulatur. **C**

\* 29 junii.

In passione etenim Petri et Pauli \*, dictus legatus Turonim venit, et sequenti tertîa die cum Rege Franciæ Cainonem perrexit, ubi Rex cum Hamerico vicecomite Toarcii treugam usque ad festum Magdaleniæ prolongavit; statimque Rege in Franciam remeante, legatus Turonis repedavit.

Per hos dies, Robertus Busencii dominus, in quodam tirocinio, præ calore nimio suffocatus, spiritum exhalavit. Nam à mense martio usque ad augusti mensem tanta siccitas, tantusque calor inhorruerat, quòd segetes et prata, et maximè siligines penitùs perierunt; fructus etiam arborum, exceptis pomis et nucibus, ad nihilum devenerunt.

\* 21 julii.

In vigilia autem Magdaleniæ \*, Ludovicus Rex Parisius concilium convocavit, ibique legato et Regis Angliæ nunciis præsentibus, vicecomes Toarcii homagium Regi fecit (*c*). **D**

Circa hos dies, in ecclesia beati Martini Turonensis, quoddam phylacterium ubi Sancti Juliani Cenomanensis reliquiæ continentur, sine aliquo offendiculo divinitùs movebatur, ita quòd de illius motu mirabili populus mirabatur. Nec mora, in vigilia SS. Jacobi et Christophori, circa mediam noctem, infra fossata urbis Turonicæ pars maxima concrematur.

Tunc ille qui se Baldoinum Flandriæ Comitem asserebat, sub specie mercatoris per Burgundiam fugiens, à milite quodam captus, Flandriæ Comitissæ redditur et carcere mancipatur.

\* An. 1225.

Per idem tempus, circa augusti initium \*, cùm Richardus frater Regis Angliæ Raiolam villam diù diversis assultibus molestasset, nihilque penitùs profecisset, Ludovicus Rex, prædictæ villæ compatiens, cum matescallo suo stipendiarios milites illuc misit, in quorum adventu Richardus ab obsidione recessit, eisque super ripam **E** Dordonniæ fluminis obviavit. Franci verò, transire ulteriùs non valentes, Limolium castrum obsident et expugnant, dominumque de Brageraco Regis sui subjugant ditioni; sed ex quo postea, munitis munitionibus, recesserunt, idem dominus de Brageraco, more Pictavino, in latus aliud se convertens, ad Richardi servitium se convertit.

Tunc temporis quidam canonici de Burgo-medio super morte abbatis sui suspecti, coram delegatis à Romano legato iudicibus accusantur, ex quibus quidam statim

(*a*) Henrici ad proceres Wasconiz literas recitavimus tomo nostro XVII, p. 761, in notis. (*c*) Homagii scriptum vide ibidem, pag. 309.

(*b*) Habitum ea de re inter Regem et Comitissam in notis.

**A** fugiunt, alii carcere mancipantur : postremum verò unus eorum in carcere se suspendit ; alius Vindocino crimen illud detestabile coram episcopo Carnotensi confessus , et ab eodem ordinibus degradatus , tamquam patricida suspenditur ; alius Meduno coram episcopo Aurelianensi similiter confessus, degradatur ordinibus et crematur.

Cumque Flandriæ Comitissa, detento in carcere dicto Comite Baldoïno, recuperare Flandriæ comitatum cordaque Flandrensium minimè potuisset, ad eorum ignominiam et contemptum, eum per majores villas Flandriæ fecit in quadriga distrahi, et in patibulo quod *pidorium* dicitur, cum duobus canibus hinc independentibus hunc suspendi. Postremum verò, cum nec sic ad se retrahere eos posset, illum, nec confessum de crimine, nec convictum, in patibulo quod *gibetum* dicitur, apud Insulam Flandriæ mori fecit. Sed, sicut à majori parte magnatum **B** et populi dictum est, super hoc crimen parricidii hæc incurrit : nam, quamvis aliqui eum moechum esse dicerent, alii illum Gorginum *de Mez* vocarent, alii eum Bertrandum *de Rai* nominarent, hoc totum favore dictum est Comitissæ; nam nullus eorum fide dignus inventus est, qui illum alibi se cognovisse recoleret vel vidisse. Ille verò, manens in eodem proposito, se esse Balduinum Comitem Flandriæ, seque injustè detentum à filia, semper dixit ; et sic, populis lacrymantibus, circa kal. octobris in dicto patibulo spiritum exhalavit.

Circa hos dies, Fredericus Imperator Alemanniæ quosdam magnatum Apuliæ et Calabriæ, qui contra eum diù rebelles fuerant, nec debitam ei fidem servaverant, à terrâ expulit, quosdam in carcere mancipavit, quosdam diversis suppliciis interfecit, quosdam in exilio relegavit.

Postea, in octavis omnium Sanctorum \*, Ludovicus Rex Franciæ concilium **C** convocat Meloduno, ibique archiepiscopi et episcopi Franciæ, præsentate legato, <sup>\* 8 novembris 1225.</sup> petebant instanter à Rege Franciæ et à suis batonibus jurisdictionem omnium hominum super mobilibus, de quibus homines ecclesiarum eos in causam traherent coram ipsis, et jurisdictione istâ dicebant investitam esse ecclesiam Gallicanam. Quibus Rex se opponens, argumentis evidentissimis assererat hoc esse dissonum rationi, cum causa mobilium non ratione juramenti vel fidei, vel testamenti vel maritaggi, petitorum, mera sit laicalis, nec ad forum ecclesiasticum videatur aliquatenus pertinere : saisinam eorum super hoc asserens irritam et inanem, cum, eo, necnon et Philippo, bonæ memoriæ patre suo, sciente vel vidente, de hiis unquam saisiti fuerint, et maximè cum nullus possit de jure partem sui domini deteriorem facere, vel vendere vel quitare, nec per eum alius in eum alterius dominium usurpare. Tandem, interveniente Dei gratiâ et legato, causa ista ab **D** utraque parte posita est in suspenso. In eodem nempe concilio satis tractatum est de treuga inter Regem Franciæ et Regem Angliæ reformanda, necnon et de negotio Albigensi ; sed ad præsens nihil super hiis potuit reformari.

Tunc cum universitas scholarium Parisiensium, in præjudicium Parisiensis ecclesiæ, sigillum proprium confecisset, dictoque sigillo universitatis negotia sigillarent, Parisienses canonici coram legato \*, qui Parisius venerat, super sigillo scholares <sup>\* Romano S. Angeli card.</sup> conveniunt, et multum ab utraque parte super hoc allegantes, quid sit juris in legatum protinùs compromittunt, illudque sigillum proprium ei reddunt. Qui, habito super hoc admodum festinato consilio, præfatum sigillum coram omnibus ibi fregit, omnesque qui deinceps Parisius sigillum universitatis facerent, vinculo anathematis innodavit. Quo audito, clamor in cælum attollitur, rumorque per urbem ingreditur ; scholares conveniunt, et ad domum legati cum gladiis et fustibus **E** tamquam ad latronem conveniunt : quorum adventum legati homines cognoscentes, portas obstruunt, arma rapiunt, se dominumque suum à furibundis scholaribus defendentes. Tandem, post urgentes assultus scholarium, post portarum fractionem, post lapidum fulminationem, cum ferè legatus sui que homines caperentur, Ludovicus Rex, qui paulò antè à Meloduno venerat et infortunium legati audierat, servientes et milites ibi misit, qui scholares minis et aliis repulerunt, et legatum et gentem suam indemnem, non tamen sine effusione sanguinis, servaverunt. Quo facto, legatus ab urbe egreditur cum conductu, excommunicans generaliter scholares qui hunc assultum fecerant, et alios qui ex parte eorum interfuerant in assultu.

Interea, dum Richardus Rex frater Regis Angliæ de die in diem Raiolam villam

multis modis impugnasset, et gens villæ illius jamdiu succursum à Rege Franciæ A  
 exspectasset, et minimè, exceptis paucis servientibus, recepisset, tanta damna  
 nec valens nec volens ulteriùs sustinere, de nocte gentes Richardi convocat, portas  
 villæ eis faciens, Francis ignorantibus, aperiri: sicque in crastino Sancti Bricii \*  
 villâ traditâ, Franci salvis sibi omnibus recesserunt, et Anglici in illo terræ angulo  
 remanserunt.

\* 13 novem-  
bris 1225.

\* 30 novemb. In sequenti verò festo Sancti Andreæ apostoli \*, dictus legatus, convocatis  
 archiepiscopis, episcopis, abbatibus et capitulis totius Franciæ, Bituris concilium  
 celebravit, ubi Raimundus Comes Tolosanus veniens, et gremium sanctæ matris  
 ecclesiæ sibi aperiri petens, absolutionem humiliter postulavit, suâ purgationem  
 offerens et emendam, et pro posse suo de omnibus terræ suæ hæreticis convictis  
 vel confessis justitiam indilatam, et ad eos deinceps exstirpandos operam effica-  
 cem, promittens etiam quòd terram suam obedientem de cætero Romanæ ecclesiæ B  
 redderet, et pacificam et securam, et quòd clericis suos redditus in integrum  
 restitueret, et damna eis congruè resarciret. Quibus Amoricus Comes de Monte-  
 forti obvians, literas Papæ Innocentii necnon et Philippi Regis Franciæ ostendebat,  
 in quibus continebatur et dicti Comitis Tolosani damnatio, et terræ Albigensium  
 Simoni de Monteforti, patri suo, facta donatio, sicut asserebat (a). Tandem  
 post multas altercationes legatus et episcopi super hoc secretum consilium habue-  
 runt, et sic, negotio infecto, Comitem ad propria remiserunt.

Præterea, cum legatus, ex parte domini Papæ, per totum regnum Franciæ  
 peteret fructum duarum præbendarum in unaquaque abbazia et qualibet ecclesia  
 cathedrali, et in aliis ecclesiis conventualibus fructus unius præbendæ tantum-  
 modo, ad summi Pontificis usus in perpetuum retinendos, et jam ad hoc episcopo-  
 rum aliqui consensissent, capitulorum nuncii hiis omnibus coram legato et coram C  
 omnibus obviarunt, asserentes capitula pro quibus venerant hoc nullo modo fac-  
 tura, nulloque tempore concessura (b). Adjecit etiam legatus quòd dominus Papa  
 duobus episcopis dederat in mandatis, quòd ad dictum quatuor abbatum, quos  
 ad visitandas abbatiâs totius Franciæ et ad corrigendos excessus eorum destinave-  
 rat, abbates deponerent universos. Quo audito, archiepiscopi et episcopi, videntes se  
 per hoc in abbatiis jurisdictionem omnimodam perdidisse, se nunquam, quamdiu  
 viverent, concessuros, unanimiter responderunt. Et sic præcepta apostolica tam de  
 præbendis quàm de depositione abbatum in pendulo remanserunt.

Tunc ferè octoginta magistrorum Parisius, qui contra legatum in supradicto  
 assultu fuerant, et ligatos legati sententiâ se videbant, absolutionem à legato in  
 dicto concilio petierunt, petitamque protinùs receperunt.

<sup>1</sup> Corr. Engel-  
bertus de Al-  
tena.

<sup>2</sup> Frederico ad  
Ruram Comite.

Per idem tempus occisus est Corradus <sup>1</sup> archiepiscopus Coloniensis à quodam D  
 nobili <sup>2</sup> nepote suo, eo quòd eum excommunicatum pro manifesta injuria nolebat  
 absolvere, nisi priùs satisfaceret de commisso. Sed, quia memor fuit justitiæ Dei  
 solius, nec ad carnem respiciens cor reflexit, Retributor bonorum operum eum  
 innumeris signorum miraculis illustravit. Parricida autem ille qui patrum pa-  
 ternum et patrem occiderat, sequenti anno fugitivus capitur, captus equis distra-  
 hitur, distractus in tres partes judicio detruncatur, detruncatæ partes triplici ho-  
 micidio, suspensæ ad æthera, tripliciter puniuntur; fratres ejus insuper et sorores,  
 omnesque alii laïci eum in gradu tertio attingentes, exilio perpetuo condem-  
 nantur; clerici verò, ordinibus et beneficiis privati, in abbatiis ad agendam pœ-  
 nitentiam detruduntur.

In Græcia verò insurrexerunt Græci, Latinorum meritis exigentibus, in Latinos.  
 Nam, cum Robertus Constantinopolis Imperator, juvenili admodum animo et E  
 ætate, uxores Græcorum et filias sæpiùs violasset, terramque necnon et ecclesias  
 innumeris thesaurorum copiis denudasset, eisque malè dispersis, fluxui et luxui  
 deditus mendicasset, Græci, ut credimus, divinâ suffulti potentiâ, in Imperatoris  
 stolidi detrimentum magnam partem imperii, expulsis et occisis Latinis, suo domi-  
 nio subjugarunt. Et nisi pius et misericors Dominus assuetò pietatis oculo post  
 flagella suum populum respexisset, et religio christianæ fidei in illis partibus  
 deperisset, et ipsa Constantinopolis civitas in Græcorum manibus devenisset. Quia,

(a) Amalrici de Monteforti literas recitavimus 1224 ad episcopos in Montepessulano congregatos.  
 t. XVII, p. 306, in notis; sed eas non hoc anno ad (b) Ea de re gesta in concilio fusiùs explicat  
 patres concilii Bituricensis datas, immò potiùs anno Matthæus Paris. tomò nostro XVII, p. 763 et seq.

**A**dum idem Imperator ita dissolutè viveret, in tantum quamdam Græculam adamavit, quòd eam, maledictione cujusdam Græci presbyteri pro benedictione susceptâ, clanculò desponsavit et ad imperium coronavit; et ob hoc Græci, qui in Constantinopoli civitate à captione ejusdem urbis usque ad hæc tempora fuerant quasi servuli sub dominio Latinorum, antiquum superbiæ supercilium erexerunt, et forinsecis Græcorum principibus mandaverunt quòd Constantinopolitanam urbem omnesque Latinos eis traderent, si clam de nocte usque ad portas urbis cum armatorum manu valida pervenirent. Quo comperto, Latini, nec ætati parcentes nec sexui, in Græcos irruunt, omnesque quos possunt assequi, perforant gladiis et occidunt. Cæde tamen completâ, Latini ad palatium Imperatoris properant, et focariam illam Græcam, quam Imperator duxerat, à lectulo Imperatoris extrahunt et flagellant, eique nasum cum labro superiori in Imperatoris præsentia detruncantes, sic à Græcorum superbia civitas liberatur, et in ea, Latinis pro fide certantibus, christiana fides integrè conservatur.

Cùmque hæc agerentur, in Hispania Sarracenorum prope Hispalim, Ferrandus Rex Hispaniæ, Regis Galliciensis filius, Beticæ provinciæ partem maximam acquisivit. Nec mora, archiepiscopus Ninivæ et quidam episcopus minoris Armeniæ, multique alii illius provinciæ fide digni, à peregrinatione Sancti-Jacobi redeuntes, Turonis advenerunt, qui firmiter asserebant se vidisse in minori Armenia et à pueritia cognovisse quemdam hominem christianum nomine *Joseph*, qui dicebat à Jesu-Christi tempore se vixisse, et Jesu-Christo tracto per manus Judæorum ad crucis patibulum, quasi vicino et cognito, se dixisse: *Jesu, quò vadis! Cui Jesus, submissâ voce, respondit: Ego, à Patre missus, ad passionem vado, quò tu non vadis; sed tu, miser, me hic donec veniam expectabis.* Et sic ille, robusto corpore, **C**atate virili, facie lætâ, opere manuum suarum in castitate vivens, et similitudinis Christi, et matris et apostolorum et discipulorum ejus, immemor existens, et quolibet centeno anno vitæ suæ dentes, pilos cutemque per miraculum renovans, Christum venturum ad judicium expectabat; et hoc esse verum, in animæ suæ periculo et baptismatis sacramento, cum pluribus aliis bonis viris qui prædicta, sicut dicitur, renovari viderunt, fideliter affirmabant.

Tunc cum Richardus Comes Soranus, frater Innocentii Papæ, aliique Romani, contra nepotes Papæ Honorii de die in diem assuetis assultibus dimicarent, Honorius Papa ab urbe egreditur, et apud Rietam urbem usque ad initium Quadragesimæ demoratur.

Interea filia \* Johannis Regis Jerosolymitani, apud Tyrum ad regnum Jerosolymitanum de mandato patris noviter coronata, Apuliam applicat, ubi **D**ricus Imperator, in Nativitate Domini, eam apud Barletam recipit in uxorem; sed non multò post idem Imperator in quodam oppido eam incarcerat, et consobrinam ejus, filiam Galteri Comitis de Brenna, vi captam detinet et deflorat, à Johanne Rege Jerusalem, patre uxoris suæ, quinquaginta millia marcarum argenti repetens, quas Philippus quondam Rex Franciæ reliquerat in subsidium Terræ sanctæ, cum regnum Jerosolymitanum ex parte uxoris suæ ad ejus dominium devenisset, nec antea in deputatos usus prædictam pecuniam expendisset, quas idem Rex eidem Imperatori reddere non volebat, quousque ad partes tenderet transmarinas, et regnum et regni regimen recepisset; et ob hoc prædictus Rex à Barleta, ubi diù fuerat, discedere non audebat.

\* Yolendis.

Tunc (a) Johannes Comes Cabilonensis Henricum Comitem *de Bar*, qui in terram suam quoddam oppidum contra jus de novo firmaverat, inito certamine, **E**cum aliis multis cepit et carcere mancipavit; sed sequenti anno eum, innumerâ redemptum pecuniâ, à carcere liberavit.

Eodem anno, fuit totum tempus hyemis temperatum, lucidum et serenum, et tempus mensis maii pluviosum.

Tertiâ autem die post Conversionem Sancti-Pauli \*, feriâ scilicet quartâ, Ludovicus Rex Franciæ et legatus generale concilium Parisius celebrarunt, in quo idem legatus, **E**xcommunicavit, et terram illius tamquam damnati hæretici Ludovico Regi Franciæ et hæredibus ejus in perpetuum confirmavit. Amoricus autem de Monteforti, et Guido patruus ejus, quicquid juris habebant in prædicta terra Regi Franciæ et

\* 28 januarii 1226.

(a) Ante Natale Domini, prout habet Albericus ad annum 1225, pag. 516.

illius hæredibus quitaverunt, et literas inde confectas eidem Regi protinùs reddiderunt (a). Quo facto, Rex, habito diligenti consilio, sequenti feriâ sextâ, cum omnibus ferè episcopis et baronibus regni sui (b) signo crucis Dominicæ insignitur, ut à vinea Domini Dei Sabaoth, quam jam diù aper ille Tolosanus exterminaverat, inutilia eradicaret et utilia propagaret. Sicque legatus, super fide Regis et principum commotus nimiâ pietate, per regni provincias delegat viros probabiles, qui in remissionem omnium peccatorum crucem assumendam contra Albigenes hæreticos prædicarent, et cruce-signatos et res eorum sub ecclesiæ tutela reciperent, et, excepto voto peregrinationis Jerosolymitanæ, eos ab omnibus aliis votis necnon et delictis absolverent et quitarent. Cum assensu etiam quorundam episcoporum addidit legatus in hoc gratiam pietatis, quòd quolibet anno usque ad quinquennium centum millia librarum super decimam reddituum et proventuum clericorum promisit Regi coram omnibus se daturum, et, si ad hoc decima non posset sufficere, thesauros sanctæ ecclesiæ traditurum, excommunicans generaliter omnes illos qui terram Regis, quamdiu esset in partibus Tolosanis, invaderent, et alios qui Regi super hoc obviarent, vel Regis propositum impedirent.

Nec multùm pòst Guillelmus Comes Perticensis et episcopus Catalaunensis, rebus benè dispositis, naturæ solvit debita: in quo Comitum Perticensium fuit extincta clara progenies et finita.

An. 1226.

Mense autem martio, Honorius Papa per universas provincias prædicatores cum literis destinavit, qui ob Terræ sanctæ subsidium populis prædicarent in remissionem omnium peccatorum, sicut superiùs continetur in Lateranensi concilio generali; statuensque ut in omnibus missis, exceptis dominicis et solemnitatibus,

Psal. LXXVIII.

*Deus, venerunt gentes*, post pacis osculum, ante sumptionem hostiæ salutaris, ad implorandum super Terræ sanctæ subsidio divinum auxilium, decantetur, et quòd singulis mensibus fiat semel super hoc processio generalis, et quòd ibi de cruce sermo ad populum proponatur, et quòd in ecclesiis in quibus conveniet processio generalis ponatur truncus, in quo oblationes positæ et per duos clericos et duos laicos conservatæ, per diocesanum loci, cum prædicatorum crucis consilio, in Terræ sanctæ subsidium deputentur: mandans quòd Fredericus Imperator juramento præstito tenebatur ab augusto mense nuper præterito in biennium iter arripere transfretandi, et ad ducendum et tenendum secum in expensis suis milites in partibus transmarinis, ita quòd, si aliquis de ipso numero statuto tempore deesse contigerit, quinquaginta marchis per annum defectus militis redimetur, et ipsam pecuniam expendet Imperator in Terræ subsidium, ad testimonium et

(a) Eas Amalrici literas non habemus; sed quas Regi Ludovico IX de eadem ille cessione dedit anno 1229, recitat ex ms. cod. Reginæ Sueciæ Martenius, t. I Collect. Ampliss. col. 1225:

« AMALRICUS Comes Montisfortis, universis præsentibus literas inspecturis, salutem in Domino. NOVERIT universitas vestra quòd nos liberè et absolutè quittavimus claræ memoriæ domino nostro Ludovico Francorum Regi illustri, et hæredibus ejus in perpetuum, quidquid nobis juris competebat vel competere poterat in comitatu Tolosano, vicecomitatu Biterrensi, et in tota conquesta de Albigeo: promittentes quòd in rebus prædictis nihil juris nos vel hæredes nostri de cætero poterimus reclamare, nec etiam pro pace quam dominus noster Ludovicus Rex Francorum illustris, filius supradicti domini nostri Regis, cum R. Comite Tolosæ, vel facturus sit in posterum cum aliis de terra; nec ipse dominus Rex propter hoc tenetur in aliquo, nisi ipse, prædictam quitationem et fidele servitium nostrum respiciens, de gratia et liberalitate sua nobis velit aliquid largiri. In cujus rei memoriam et testimonium præsentibus literas sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini MCCXXIX, mense aprili. »

(b) Literas quibus Franciæ Barones Regi assensum præbuerunt, et auxilium sponderunt, descripsit ex chartophylacio regio D. *Vaissette*, inter instrum. t. III Hist. Occitanæ, pag. 300:

« PHILIPPUS Comes Bononiæ et Clarimontis, Comes Petrus Britannia, Comes Robertus Dro-

carum, Comes Carnotensis [ Joannes d'Oisi ], Comes Sancti-Pauli [ Guido de Castellione ], Comes Cociaci [ Joannes ], Comes Vindocinensis [ Joannes de Montorio ], Matthæus de Montemorenciaci Franciæ constabularius, Robertus de Cortenaio buticularius Franciæ, Ingerannus de Cociaco, senescallus Andegavensis [ Amalricus de Credonio ], Joannes de Nigella, vicecomes Sanctæ-Suzannæ [ et Bellimontis Rodulfus III ], vicecomes Castri-duni [ Gaufridus ], Savaricus de Malo-leone, Thomas de Cociaco, Robertus de Cociaco, Galterius de Joviniaco, Galterius de Rinello, Henricus de Soliaco, Philippus de Nantolio, Stephanus de Sacro-Cæsare, Rénatus de Monte-falcone, Guido de Rupe, Rénatus de Ambianis, Robertus de Pissiac, Bocharus de Malliaco, Florentius de Hangeest, omnibus ad quos literæ præsentibus pervenerint, salutem in Domino. NOVERITIS quòd, propter amorem Jesu-Christi et fidei Christianæ, necnon et honorem carissimi domini nostri Ludovici, Regis Francorum illustris, et regni, laudamus ei et consulimus ut negotium terræ Albigensii sibi assumat, et promittimus super fidem quam ei debemus, quòd nos juvabimus eum bonâ fide, sicut dominum nostrum ligium, usque ad ipsius negotii consummationem, vel quamdiu in eodem negotio laborabit. Datum Parisius, anno Domini MCCXXV, mense januario. » Subjiciuntur ibidem Romani cardinalis et episcoporum literæ, quibus pecuniarum subsidia et incitamenta alia in eam expeditionem Regi pollicentur.

consilium



**A** consilium Regis Jerosolymitani et patriarchæ et magistri hospitalis Teutonicorum, et aliorum ibidem Christo famulantium, prout viderit expedire; et si Imperatorem aliquo casu abesse contigerit, memorata pecunia per prædictorum manus, sicut dicium est, expenditur. Tenetur insuper dare passagium duobus millibus militum et familiis eorundem, et pro milite tribus equis, et ducere secum centum celedras et tenere quinquaginta galeas per totum biennium, si fuerit necesse, armatas. Quòd si aliquo tempore illius biennii illas, vel quia necesse non sit, vel ob aliam causam, contingeret non teneri, sumptus illi qui in eis tenendis fierent, æstimabuntur, et in Terræ sanctæ negotio, sicut de aliis dictum est, expenduntur. Tenetur etiam in omnibus passagiis, à mense augusto nuper præterito usque ad biennium, in manibus Regis Jerosolymitani et aliorum prænominatorum deponere viginti millia unciarum auri vel æquivalentia in argento: quæ omnia per manus Imperatoris, si transfretaverit, in Christi servitio dividuntur; et si obierit vel non transierit, per manus prædictorum, sicut superius dicitur, expenduntur. Et si infra biennium quicquam humanitùs de Imperatore contigerit, et aliqua de his quæ superius sunt expressa solvenda remanserint, regnum suum Siciliae remanebit ad hæc omnia obligatum, ita quòd quicumque illud tenebit, ea tenebitur integrè adimplere.

In festo siquidem Sancti Benedicti abbatis\*, obiit Hamericus vicecomes Toarcensis, et in abbatia quæ dicitur *Chambon* prope Toarcium tumulatur, cui successit Hugo frater ejus in regimine Toarcii. In cujus obitu annus jubilæus rediit; nam et infinitam pecuniam quam habebat, ad consilium sanctæ matris ecclesiæ, fide firmissimus erogavit, et expressos à debitis Judæorum, tam in terra sua quàm filiorum et nepotum suorum manentium, à sorte et usura penitùs liberavit. Erat enim Cætate decrepatus, facetus, eloquens et insignis, et vicecomitem Toarcensium, quantum ad laudem sæculi, principium atque finis.

\* 21 martii  
1226.

Postea, in dominica quâ cantatur *Latere Jerusalem* (a), scilicet iv kal. aprilis, Ludovicus Rex apud Parisius concilium convocavit, ibique multa cum legato, episcopis et baronibus, tractans de negotio Albigensi, universis et singulis regni sui qui ei debebant exercitum, mandavit per literas et præcepit ut quartâ dominicâ post Resurrectionem Dominicam\* in occursum ejus cum armis debitis apud Bituricas convenirent: sic tractantes negotia, sic parati, quòd possent cum eo in partibus Tolosanis, quamdiu ibi moram faceret, demorari.

\* 17 maii.

Nec mora, Honorius Papa ad barones Pictaviæ et Aquitaniæ literas destinat et legatos, mandans eis quòd ad servitium et homagium Regis Angliæ Henrici infra mensem post susceptionem literarum reverterentur, et quòd ei obedirent, non obstante aliquo juramento contrario, sicut tenebantur (b); sin autem scirent se per episcopum Ausciensem (c), et episcopum et archidiaconum Vasatenses\*, ad hoc auctoritate apostolicâ compellendos. Sed Rege Franciæ mittente ad curiam et legato, necnon et interveniente pecuniâ, literæ illæ statim positæ sunt in suspenso.

\* Arnaldum et Seguinum.

Per hos dies natus est Stephanus\*, Ludovici Regis Francorum filius, et à Romano de sacro fonte levatus, apud Parisius baptizatur.

\* Al. Carolus.

Anno MCCXXVI, Fredericus Imperator apud Cremonam Italiæ concilium celebravit super exstirpatione hæreticorum Italiæ, et negotio Terræ sanctæ, et concordia civitatum; sed urbes Italiæ, ob adventum ejus confœderatæ, ei obedire eumque recipere noluerunt, immò eum inefficacem redire versùs Apuliam compulerunt.

Circa kal. maii, Ferrandus Rex Hispaniæ prosperis elatus successibus, cum E patre suo Rege Galliciæ (d) pace factâ, convocato etiam Portugalensi Rege, populique multitudine infinitâ, Bæticam provinciam peragrat impugnans eam, paganosque qui aderant, diversis machinis et assultibus indefessis.

Facta est etiam tunc tanta siccitas per totam Franciam, quòd ferè omnes æstivæ segetes perierunt. Tunc, vi nonas maii\*, Sanctus Leonardus Lemovicensis, qui in Blesensi territorio prope castrum quòd Marchesium-nigrum dicitur, diù latuerat inhumatus, à Mauricio Cenomanensi, Galtero Carnotensi et Philippo Aurelianensi

\* An. 1226.

(a) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, 29 martii.  
(b) Vide apud T. Rymer, p. 97, Honorii literas ad Galfridum de Leziniaco, *datas Reate*; v idus januarii, pontificatùs anno decimo.

(c) Corrige, ut in eisdem literis, *Aquensem*, cui nomen *Gaillardus*.

(d) Alphonso IX, Leonensi Rege, quocum de Castellæ regno Ferdinandus disceptaverat.

episcopis in theca cum hymnis et gloria collocatur, anno ab ejusdem transitu A  
DCLXXVI.

Postea idus maii, obiit Amoricus de Credone Andegaviæ senescallus, et in  
abbatia Andegavensi quæ Rota dicitur, honorificè tumulatur. Erat enim ætate  
juvenis, formâ decens, nitore mirabilis, militiâ singularis: qui nisi senescalliam,  
per quam opprimebat ecclesias et pauperes, habuisset, si dici fas est, super omnes  
militiâ florisset.

\* 16 maii  
1226.

Per idem tempus, xvii kal. junii\*, apud Turonim, circa vesperam, duo ho-  
mines in Ligeris fluvio perierunt, statimque vento, turbine et tonitruo subito  
movente in ecclesia beati Martini, in qua usque ad hæc tempora, sicut dicebatur,  
fulgur nunquam ceciderat, fulgur corruit, crucem magnam ferream frangens et  
eradicans, quæ sita erat super turris Sancti-Nicolai pinnaculum: per hoc apertè  
denuncians et crucis negotium impeditum, et venturum Regis et regni Franciæ B  
detrimentum.

\* Hugo X de  
Leziniaco.  
\* Joannam.

Tunc Comes Marchiæ<sup>1</sup>, à Rege monitus et legato, filiam Comitis Tolosani<sup>2</sup>,  
quam filio suo desponsaverat, reddidit Comiti Tolosano. Quo facto, Rex, legatus,  
universique et singuli qui cruce-signati erant, xvi kal. junii apud Biturim ex omni  
parte conveniunt, ibique Rex et legatus super negotio Albigensi multa, consilio  
episcoporum et principum, ordinant et decernunt. Nam legatus à senibus, pueris,  
feminis, et pauperibus et infirmis, cruce-signatis, majorem partem nummorum,  
quos juramento præstito se habere dicebant, ad crucis negotium retinebat, et  
sic absolutos ad partes suas protinùs remittebat. Rex verò à multis qui ei debe-  
bant exercitum, recepit pecuniam infinitam, alios secum duxit, renitentes admo-  
dum et invites, exceptis Turonicis, Lemovicensibus et Pictavinis, quos cum  
Comite Marchiæ ad tuendam Pictaviam dereliquit. Aderant ibi abbates clericique C  
innumeri à capitulis suis missi, Regi et legato humiliter supplicantes ne liberam  
ecclesiam Gallicanam, petendo decimam ecclesiasticorum proventuum et reddi-  
tuum, subjiceret servituti, cum non ad hoc conventus et capitula consensissent, et  
parati essent et crucis et Regis et regni negotio auxilium competens impertiri. Sed  
Rex et legatus eos audire super hoc noluerunt; sicque illi, clam maledicentes  
crucis et Regis negotio, recesserunt. A Narbonensi etiam provincia multi nobiles  
ad Regem venerant et homagia fecerant ei, dissuadentes ne per terram eorum,  
quæ penitùs destructa fuerat, cum suo transiret exercitu, sed, Rhodanum apud  
Lugdunum transiens, Avinionem tenderet, et sic per pontem Avinionis Narbonen-  
sem provinciam perveniret (a).

\* Guillelmo X.

Rex ergò, eorum consiliis acquiescens, et impedimenta moveri præcipiens, cum  
infinito exercitu Alvernico tendit, ibique cum Comite Alvernico\* treugam fir- D  
mans, Lugdunum urbem pervenit. In occursum autem ejus et legati ibi Avinionenses  
cives animo Judæ proditoris advenerant, petentes absolutionis beneficium à legato,  
Regi omnimodè supplicantes quòd cum centum militibus, et legatus cum archi-  
episcopis et episcopis tantùm, eorum urbem intrarent, civiumque juramentis re-  
ceptis, eis absolutionis beneficium impertirent; Rex insuper ab eis obsides reciperet,  
quòd ei fideliter obedirent, et pro posse suo cum victualibus exercitum seque-  
rentur, facientes forum competens victualium, et quòd *Beauquere* castrum, quod  
à Comite Tolosano pro quadam summa pecuniæ obligatum tenebant, ei redde-  
rent, si pecuniam debitam se eis promitteret soluturum. Timebant enim eo quòd  
per quatuordecim annos et ampliùs excommunicati fuerant pro Tolosano Comite,  
quem fovebant. Rex igitur et legatus, proditoris periculum ignorantes, receptis  
obsidibus, eis quæ petierant concesserunt. Sicque illi gaudentes, cum dolere debe- E  
rent, ad propria redierunt.

\* Petro Ame-  
lii.

Famâ protinùs evolante quòd Avinionenses se Regi Franciæ subdidissent, hi  
qui castrum *de Beauquere*, ex parte Avinionensium civium, contra Regem munie-  
rant, Narbonensi archiepiscopo\*, qui ad Regem venerat, obviantes, humiliter  
supplicant et exorant ut castrum *de Beauquere* loco Regis reciperet, illudque à  
Regis hostibus defensaret: qui statim castrum illud nobile sic recepit, et usque  
in adventum Regis illud muniens custodivit.

Avinionenses itaque, qui à jugo Dei necnon et hominum diù cervices rejece-  
rant, in mortem Regis et legati et episcoporum conspiraverunt, si ita soli, sicut

(a) Eorum literas recitat D. *Vaissette* inter probationes, t. III Hist. Occitanæ, pag. 301.

**A** promiserant, infra eorum urbem et mœnia pervenissent. Cùmque in die Pentecostes, scilicet VII idus junii\*, Rex prope Avinionem urbem ferè per quatuor millia-  
\* 7 junii 1226.  
 ria cum toto exercitu resedisset, civesque Avinionenses, putantes conceptum scelus perficere, ad eum pervenissent, rumor qui clam nihil agere consuevit, Deo dante, Avinionensium insidias Regi protinùs revelavit. Dumque sic inter Regem et Avinionenses de pace secretò diutiùs tractaretur, Galterus\* Blesensis Comes multique alii, inter Regem et Avinionenses pacem factam esse credentes, armisque assumptis  
\* Galterus de Avesnis.  
 ab exercitu recedentes, elevatis vexillis circa urbem Avinionensem veniunt; statimque Avinionenses, credentes ibi Regem, legatum et episcopos interesse, per muros desiliunt, eos altisonis blasphemiarum clamoribus et inauditâ fulminatione jaculorum et lapidum appetentes. Qui videntes se ita ex insperato lapidum, jaculorum et sagittarum grandine sauciari, pro posse suo se viriliter defendentes, et  
**B** hinc inde, prout poterant, latitantes, ad portam pontis fortuitò pervenerunt, pontemque transeuntes, ex alia parte Rhodani remanserunt, multique eorum deviantes ab aliis capti fuerunt, multique à lapidibus obruti perierunt.

Seductione itaque sic compertâ, Rex, irâ succensus prænimiâ, naves quas secum portari faciebat in curribus, fecit in Rhodanum jactitari, Guidonemque Sagittæ Comitem, et Guidonem Sancti-Pauli Comitem, et Johannem Vindocinum Comitem, cum multis aliis, in succursum aliorum transire præcepit ex alia parte Rhodani, eosque ibi, donec super hoc haberet consilium, cum aliis demorari. Quo viso, Avinionenses, qui eos qui transierant quasi pro captis habebant, pontem ab utraque parte celeriter diruerunt, ita quòd exercitus ad ipsos, nec ipsi ad exercitum, transire extunc nisi navigio potuerunt. Tunc Franci, angustiis talibus coarctati, consilium habuerunt ut in quamdam insulam, quæ inter eos et urbem  
**C** in medio Rhodani sita erat et ponti Rhodani adhærebat, navigio pertransirent; quia, prout eis videbatur, si transire possent, ibi Avinionenses vel Tolosanum Comitem non timerent. Sicque esurientes et sitientes ad illam insulam transierunt; sed, confortati à Domino, ibi infinitam multitudinem animalium repperunt, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam: *Memoriam fecit mirabilium suorum, miserator et misericors Dominus; escam dedit timentibus se.*  
Psal. cx, 4.

Urbe igitur ab illa parte navigio sic obsessâ, Rex sequenti die martis\* Avinionenses per nuncios requisivit, ut homines suos quos captos tenebant ei redderent, et pactiones illas quas, datis obsidibus, ei servandas juraverant, conservarent. Qui de seductione sua timentes, eos quos ceperant reddiderunt; sed, spretis juramentis et obsidibus, tenere pactiones alias noluerunt. Quo audito, Rex sequenti die mercurii, scilicet IV idus junii, ex omni parte Avinionem urbem obsidet,  
\* 9 junii.  
**D** eos impugnans diversis machinis, et ab eis similiter impugnatus. Fecit enim pontem de navibus super Rhodanum fabricari, per quem sui poterant usque ad alios qui in insula morabantur, et etiam usque ad aliam partem Rhodani, vel transire sine periculo vel morari. Multi etiam nobiles provinciæ Narbonensis ad Regem venerunt, seque suaque dedentes, munitiones suas in manu regia posuerunt. Marsilienses insuper arma, naves, machinas et victualia ad exercitum detulerunt; et quamdiu Regem ibi morari oportuit, ei in omnibus decenter et assiduè servierunt.

Tunc Henricus Rex Angliæ, audito quòd Ludovicus Rex apud Avinionem moram faceret cum majori parte militiæ Gallicanæ, sperans aliquid obtinere in ducatu Normanniæ, vel Andegaviæ vel Pictaviæ comitatu, quæ pater suus Johannes quondam Rex Angliæ pro Arturo nepote suo, quem occiderat, per judicium curiæ Philippi Regis Franciæ amiserat, proposuit transire in Franciam, **E** gentesque innumeras navigiumque paravit. Sed, auctoritate apostolicâ super hoc inhibitionem recipiens, invitus quod proposuerat retardavit (a).

Rege igitur Ludovico Avinionem urbem sic incessanter machinarum assultibus diruente, Avinionenses, mortis exitum præstolantes, ignemque mirificè jacentes, partem magnam machinarum regalium combusserunt, et Amoricum Copeau, qui Regis petrarias aliasque machinas faciebat, ictu petraræ, suis meritis exigentibus, occiderunt, juxta illud Ovidii:

..... *Nec est lex justior ulla,  
 Quàm necis artifices arte perire suâ.*

Ars amat. lib. I,  
 v. 655.

(a) Consulenda Matthæi Paris historia, tomo nostro XVII, pag. 766 et seq.  
 Tom. XVIII.

\* 8 augusti  
1226.

\* Theobaldo.  
\* Hugone de  
Leziniaco.

Nec mora, vi idus augusti \*, Guido Comes Sancti-Pauli ictu petrarie in quodam A  
assultu occiditur; et nisi à baronibus Francie qui contra Regem occultè conspi-  
raverant, negotium turbaretur, in illo assultu à Francis civitas caperetur. Nam  
cùm Petrus Comes Britannie ab Honorio Papa literas impetrasset super divortio  
inter Ferrandum Comitem et Johannam Comitissam Flandrie celebrando, et  
etiam matrimonium accusaret, eamque sibi consentientem desponsandam præor-  
dinasset, Rex iratus hoc audiens, nec operi nefando consentiens, Ferrandum  
Comitem quadraginta millibus librarum Parisiensium redemit, eumque in sequenti  
Nativitate Domini, receptis ab eo et à baronibus Flandrie munitionibus, jura-  
mentis et obsidibus, à carcere liberavit. Et ob hoc Petrus Comes Britannie cum  
Campanie<sup>1</sup> et Marchie<sup>2</sup> Comitibus, multisque aliis baronibus, contra omnes,  
Rege non excepto, conspiraverat, sicuti dicebatur (a), Avinionenses necnon  
et Comitem Tolosanum in tantum fovens et adjuvans, quòd ad eos suos nuncios B  
cum muneribus trans mittebat, eorumque munera nunciosque recipiens, se sus-  
pectum Regi et omnibus exhibebat. Comes insuper Campanie Theobaldus, qui  
Regis cognatus erat, cognatamque Regis uxorem habebat (b) et in domo regia cum  
Rege nutritus fuerat, quem etiam idem Rex contra Herardum de Brenna, qui  
ex parte uxoris petebat Campanie comitatum, in quantum poterat adjuverat,  
honoris immemor et amoris, Regem et dominum inter hostes in tamque urgente  
negotio dereliquit; veniensque in Franciam, ad sui nominis sui que generis dedecus  
et ignominiam, quasi Regi et regno insultaturus, urbes suas et oppida muris  
et propugnaculis reparavit (c).

Cùmque hæc agerentur, quidam Rupellæ burgensium qui sub alis Regum  
Anglie diù nutriti fuerant, volentes à jugo Francorum se suamque patriam liberare,  
finxerunt inter se quamdam confraternitatem in Sancti-Aedmundi nomine sta- C  
tuisse, sub cuius simulatione de Rupella reddenda Regi Anglie, cum aliis quos  
ad hoc inducere poterant, sua conventicula faciebant. Tandem, claves villæ infe-  
rioris furantes, Richardo fratri Regis Anglie, qui apud Burdegalam urbem mo-  
rabatur, per literas mandaverunt quòd, de nocte ad eos navigio veniens, cum  
multitudine armatorum villam intraret, eamque fratris sui dominio subjugaret.  
Qui statim naves ascendens, spiritumque oblivionis à Deo recipiens, ibi circa  
meridiem applicuit, et cum gente sua naves egrediens, villam clausam et vigi-  
lantem invenit, eamque assultu gentium et jaculorum turbine fulminavit. Quo  
comperto, clamor villam ingreditur, gentes ad arma prosiliunt; Richardus confusus  
et inefficax ad naves regreditur: clericus in villam veniens invenitur, qui literas  
prædictas ad Richardum portaverat, et, seductione protinùs revelatâ, carcere man-  
cipatur. Richardo itaque sic regresso, ferè quadraginta Rupellæ burgensium, de D  
seductione suspecti, capti sunt et detenti: quorum quidam evadentes fugerunt,

(a) Huic opinioni pondus addunt literæ Comitissæ Johannæ, quibus se astringit ad accipien-  
dum in maritum per verba de præsentis Ferran-  
dum, cui desponsa olim fuerat. Eas autem literas  
recitat Stephanus Baluzius, tomo VII Miscellan.  
pag. 254:

« EGO JOHANNA, Flandrie et Hannonie Comi-  
tissa, notum facio universis me super sacrosancta  
» jurasse in præsentia carissimi domini nostri Ludo-  
» vici Regis Francie illustris, et domini R. [ Ro-  
» mani ] Sancti-Angeli diaconi cardinalis, aposto-  
» licæ sedis legati, quòd accipiam in maritum  
» Comitem Ferrandum per verba de præsentis, infra  
» instantem dominicam in Ramis palmarum, et  
» modò in ipsum consentio ut eum habeam in  
» maritum. Quod si non facerem, dominus Rex  
» quitus esset ab omnibus conventionibus quæ fir-  
» matæ sunt inter ipsum et me pro liberatione dicti  
» Ferrandi. Quando verò Comes liberabitur, ipse  
» et ego faciemus literas nostras patentes domino  
» Regi de serviendo ei in Albigesio et de mo-  
» rando cum eo, sicut alii barones Francie fece-  
» runt eidem, qui literas suas super hoc exhibue-  
» runt. Actum anno Domini MCCXXV [ 1226 ],  
» mense aprili. »

(b) Agnetem filiam Guichardi IV de Bellojoco.

(c) Colligationum Comitissæ Theobaldi cum Bri-  
tannie et Marchie Comitibus literas recitat D. Mo-

ricius inter probationes Historie Britannicæ, t. I,  
col. 856:

« Petrus Dux Britannie, Comes Richemundie,  
» universis ad quos præsentis literæ pervenerint, sa-  
» lutem et dilectionem. NOVERITIS quòd nos tene-  
» mur per juramentum nostrum juvare Theobaldum  
» Campanie et Briæ Comitem Palatinum contra om-  
» nem hominem et omnem creaturam quæ possit nas-  
» ci, quæ possit vivere et mori. In hujus igitur rei  
» testimonium has nostras patentes literas dedimus  
» prædicto Theobaldo Comiti, sigilli nostri muni-  
» mine roboratas. Actum anno gratiæ MCCXXVI. »

« Universis præsentis literas inspecturis Hugo de  
» Leziniaco, Comes Marchie et Engolismi, salu-  
» tem in Domino. NOVERITIS quòd nos tenemur  
» per juramentum nostrum juvare Theobaldum  
» Campanie et Briæ Comitem Palatinum contra  
» omnem hominem et omnem creaturam quæ possit  
» nasci, vivere vel mori, salvâ tamen in omnibus  
» fidelitate P. Comitis Britannie, nec possumus  
» inire aliqua pacta bona vel mala cum Rege An-  
» glie, quin [ lege quæ ] possent redundare in ipsius  
» Comitis Campanie præjudicium vel gravamen.  
» Et in hujus rei testimonium dedimus præfato  
» Comiti Campanie has nostras patentes literas,  
» sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno  
» gratiæ MCCXXVI. » Desumpta hæc ex memoriali  
» Camera computorum Parisiensis.

A alii fuerunt per iudicium liberati; sed quatuor eorum, scelus illud coram omnibus cognoscentes, erectis plantis ad æthera sunt suspensi (a).

Tunc circa septembris initium, cum barones contra Regem Franciæ, Rege An. 1226. inscio, conspirassent, eique inceptum crucis negotium dissuaderent, gentesque regalis exercitûs de die in diem foetore aëris infirmarentur, et velut Ægyptii muscarum multitudine turbarentur, et tum languore, tum ictu lapidum, tum jaculis morerentur, Avinionenses, mortem evadere cupientes, Regi Franciæ, occulto Dei iudicio, se dederunt, superque satisfactione sanctæ ecclesiæ et Regi debita in legatum se compromittentes, Regi centum et quinquaginta obsides super hoc tradiderunt. Quo factò, legatus, habito Regis, episcoporum et baronum consilio, villam intravit, ecclesias mundavit, episcopum et clericos ibi instituens, universis et singulis civibus absolutionis beneficium impertivit. Nec morâ, iv idus septembris, scilicet die jovis circa meridiem, ab urbe egrediens, convocato Rege et civibus, arbitrium suum protulit in hunc modum: quòd omnes muri villæ, turresque et propugnacula, necnon et trecentæ meliores domus, solo tenus æquarentur, fossataque omnia replerentur, et sic usque ad quinquennium remanerent, ita tamen quòd sine mandato domini Papæ infra quinquennium ea reficere non valerent: addens et præcipiens quòd Avinionenses sex millia marcarum argenti et omnia arma et omnes villæ machinas Regi darent, castrumque *de Beauquere*, et pecuniam pro qua illud obligatum habuerant, Regi concederent et quitarent, episcopò Avinionensi marcas argenti mille dantes, tenentes expensis suis triginta milites in Terra sancta usque ad triennium commorantes, injunctam eis insuper à domino Papa pœnitentiam facientes. Quo dicto, Avinionenses lacrymantes admodum recesserunt; Francique, necnon et indigenæ quos Avinionenses diù vi depravaverant, statim domos, muros et propugnacula diruerunt, fossataque omnia repleverunt. Et sic Avinionum civitas, quæ nec Deo obedire volebat vel homini, sicut Ninive à Domino derelicta, subvertitur et quassatur, juxta illud psalmographi: *Nisi Dominus Psalm. cxxv. custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*

Tunc Philippus episcopus Pictavensis apud monasterium Sillæ \* corpus Sancti \* Cella Sancti-Hilarii. Maximini episcopi Pictavensis, v idus octobris, à terra levavit, et in theca cum hymnis et laudibus honorificè collocavit.

Eodem anno fuit autumnus calidus et siccus, vini que copia per totum regnum An. 1226. Franciæ inaudita, et ob hoc fuerunt mala innumera, necnon et homicidia perpetrata. Et à kal. novembris usque ad nonas februarii fuit tempus hyemis siccum et lucidum, et continuo gelu frigidissimum.

Ludovicus igitur, tantâ elatus victoriâ, provinciam ingreditur Narbonensem, D baronum ferè usque ad Tolosam manentium recipiens juramenta; et inde reverens, toxicato vino, sicut creditur, multos suorum amisit, inter quos Comes de Novo-muro (b) obiit, qui seditionem Comitum et baronum Regi in extremis positus revelavit. Quo Rex vehementer iratus, statim febrim acutam incurrit; infirmitatemque suam propter suos per aliquot dies dissimulans, apud Montem-Pancerii sic pervenit, ibique usque ad mortem pro fide christiana decertans, anno Domini MCCXXVI et ætatis suæ trigesimo-octavo, vi idus novembris, die dominicâ, scilicet in festo Quatuor-coronatorum, Coronatis-quatuor augmentatus martyr occubuit gloriosus. Erat enim corpore decens, staturâ mediocris, vultu constans, colore pallidus, non de levi motus nec leviter mitigatus, nec cibo, nec potui, nec luxuriæ deditus, sed in castitate solâ uxore contentus; in sermone lenis et verax, in iudicio justus, sed erga milites, ut dicebant, avarus; et quod supereminet, E fide catholicus et literis admodum eruditus.

Rex denique, antequam decederet, positus in extremis, regnum suum et sex filios, scilicet Ludovicum primogenitum, Robertum, Amfulsum, Johannem, Dagobertum id est Philippum, et Stephanum \*, necnon et Isabellam filiam, in \* Carolum. manus uxoris suæ Reginæ Blanchæ dereliquit, fecitque jurare episcopis et baronibus qui præsentibus intererant, quòd primogenito suo Ludovico homagia facerent, eumque ad coronamentum suum pro posse suo securè ducerent et reducerent,

(a) Ea proditorum tentamina versibus descripsit Nicolaus de Braia, tomo nostro XVII, pag. 340 et seq. Sed quod ille de Angliæ Rege narrat, id rectius auctor noster fratri ejus Richardo attribuit.

(b) Philippus de Cortiniaco, Comes Namurcensis, Petri de Cortiniaco et Yolendis Hannoniensis filius.

eique postea fideliter obedirent (a). Quo ita mortuo, noti et ignoti, nobiles et ignobiles, super mortis ejus infortunio condolentes, eum cum luctu et lacrymis ad abbatiam Sancti-Dionysii Parisiensis diœcesis portaverunt, ibique illum xvii kal. decembris, juxta Philippum patrem suum, præsente legato, honorificè tumularunt.

Rege igitur sic sepulto, archiepiscopi, episcopi, Comites et barones, Ludovicum puerum, filium Regis primogenitum, apud Remensem urbem cum armorum multitudine perduxerunt, eumque anno ætatis suæ tertio-decimo, in vigilia Sancti Andreæ apostoli, per manus Jacobi Suessionensis episcopi, vacante sede Remensi, ad regnum Franciæ solemniter coronaverunt. Sed Campaniæ<sup>1</sup> et Britanniciæ<sup>2</sup> Comites (b), tamquam ingrati et degeneres, et Comes Marchiæ<sup>3</sup> et alii Pictavenses, ad coronamentum regium evocati, nec venerunt, nec se nisi verborum contumeliis excusarunt; immò, tamquam superbiæ filii, mala pro bonis et odium pro dilectione reddentes, cum nunciis Regis Angliæ de die in diem per loca devia sua nefanda conventicula faciebant, et ad destruendum Regem et regnum Franciæ ei submittendum, suum auxilium suumque consilium Regi Angliæ promittebant.

Robertus Constantinopolitanus Imperator obiit, cui Benedictus (c) de Bellojoco succedit. Tunc cum rebelles urbes Italiæ Fredericum Imperatorem inefficacem recedere ab Italia coëgissent, et merces suas ducere per imperium sine conductu ejus et licentia minimè potuissent, cum illo pacificè componentes, sexaginta millia librarum imperialium, et cum expensis suis quadringentos milites in Terræ sanctæ subsidium per biennium, eidem Imperatori fideliter promiserunt, et sic in libertate sua pristina remanserunt.

Johannes verò Rex Jerosolymitanus, qui Frederico Imperatori socero suo regnum Jerosolymitanum reliquerat, et jamdudum ab eo iratus discesserat, videns eum ex sua filia quamdam filiam genuisse, naturali pietate commotus, eum de pace per nuncios humiliter requisivit, eique, sopitâ discordiâ de pecunia quam Philippus Rex Franciæ in subsidium Terræ sanctæ reliquerat, satisfecit.

Guido (d) autem Comes Sagittæ, et alii quos Ludovicus Rex reliquerat ad tuendam provinciam Narbonensem, auditâ morte regiâ, doluerunt, seque terramque sibi commissam viriliter defenderunt. Sed oppidani de Nagac\*, veluti canes ad vomitum revertentes, castrum suum, quod in manu Ludovici Regis posuerant, Tolosano Comiti reddiderunt. Regno etenim Franciæ sic in manu mulieris et pueri derelicto, Savaricus de Malo-leone et alii, consilio, sicuti dicebatur, magnatum Pictaviæ, nulli ordini, sexui vel ætati parcentes, quæcumque terrâ et mari capere poterant, rapiebant: in tantum se Regi Angliæ submittentes, quòd Richardum fratrem ejus ad Rupellam aliamque terram Regis Franciæ destruendam in auxilium vocaverunt.

Ex alia parte, Petrus Comes Britanniciæ, fomentum facinoris et velut alter Decius sanctæ matris ecclesiæ persecutor, episcopos clericosque Britanniciæ inauditis injuriis fatigabat; et res eorum omninò dissipans et dilanians, homines sub eis manentes, quos assequi poterat, carcere mancipabat, et post eos diversis pœnis veluti Dacianus afficiens, usque ad quadrantem ultimum redimebat; alios verò, manus ejus sacrilegas evadentes et ad ecclesias fugientes, fame et siti afflictos custodiri pro foribus faciebat, eosque, portis ecclesiarum cæmento et lapide obturatis, infra ecclesias includebat, et insuper ecclesias pro muris suis faciendis solo tenus coæquabat (e). Et ita in regno Franciæ adimpletum est illud proverbium

(a) Vide Ludovici Regis testamentum tomo nostro XVII, pag. 310.

(b) Petrus Britanniciæ Comes, pactis filię suæ nuptiis cum Henrico Angliæ Rege, anno 1225 fœdus cum Angliæ Rege contraxerat, prout videre est in literis à Th. Rymer recitatis t. I, pag. 97 edit. 2.<sup>a</sup> Anno 1227, has quoque ad eum literas dedit Rex Henricus, ibid. pag. 100:

« Rex dilecto et fideli suo Petro Comiti Britanniciæ, salutem et amorem. NOVERITIS quòd de negotiis illis, de quibus nobis significastis per nuncios nostros et vestros, fecimus quicquid nobis consuluistis, super hiis et aliis consilia vestra credituri. Rogamus autem dilectionem vestram quatenus, cum consilio vestro penitus nos exposuerimus,

» sic vos intromittatis de agendis nostris, ut ad honorem Dei et ad honorem nostrum et vestrum procedant. Teste Rege apud Rading, 13 die januarii. »

(c) Corrige *Humbertus* vel *Imbertus* de Bellojoco. Eum electum fuisse Constantinopolitanum Imperatorem, vel potius Balduini II, Roberti filii impuberis, tutorem, tradit quoque anonymus qui gesta Regis Ludovici VIII continuavit, à nobis editus t. XVII, p. 310, in notis. Verùm eo munere functus est cum Imperatoris nomine Joannes Briennensis, Rex Jerosolymitanus.

(d) Guido, frater Simonis de Monteforti, Comes Sidonis in Syria et Castrensis in Francia.

(e) De vexationibus et damnis clero et ecclesiis

\* Theobaldus.  
\* Petrus.  
\* Hugo de Le-  
\* niaco.

\* Najac.

A Salomonis: *Vae terrae cuius Rex puer est!* Videbant enim regni Franciæ pervasores per manus mulieris et pueri, necnon et cuiusdam senis, scilicet Bartholomæi de Roya eorundem consilarii, regnum Franciæ gubernatum, et ob hoc credebant illud consilio et auxilio destitutum, juxta illud Ovidii:

*Tres sumus imbelles numero: sine viribus uxor,  
Laertesque senex, Telemachusque puer.*

Heroid. ep. 1,  
v. 97.

Tunc apud Parisius quidam pseudo-frater minoris ordinis, letifero veneno hæresis toxicatus, coram legato adducitur, ibique multa fidei orthodoxæ contraria asserens et opponens, perpetuo carcere mancipatur.

Guido interim Sagittæ Comes, qui per viginii annos et ampliùs super Albigenes hæreticos pro Christi nomine sanguinem suum fundens in crucis servitio laborarat, dum in obsidione cuiusdam castrum quod [Varella] dicitur, per dies aliquot moraretur, quadrello perfossus interit. Sed, Dei virtute mirabili, castrum illud, quod inexpugnabile videbatur, christianis, Comitis infortunio desolatis, in crastino redditur, et ab hæresis sordibus emundatur.

Tunc x kal. martii\*, scilicet die sabbati, venit Turonis Rex Franciæ Ludovicus cum Blancha matre sua et infinito armatorum exercitu, ibique in ecclesia beati Martini et post in ecclesia Sancti-Mauricii solemniter est receptus. In crastino autem apud Kainonem profectus et deinde apud Lodunium, cum Britanniae et Marchiæ Comitibus, eorumque fautoribus, apud Charreiam - Curçaii ferè per viginti dies, intercurrentibus nunciis, tenuit parlamentum. Theobaldus enim Comes Campaniæ et Henricus Barrensis Comes, qui contra Regem conspiraverant et in conductu Regis ad parlamentum venerant, apud Toarcium transierunt, ibique cum Richardo fratre Regis Angliæ, et aliis ejusdem Regis nunciis baronibusque Pictaviæ, in multis multa nefanda et acerba consilia contra Regem Franciæ tractaverunt; sed qui linguas gigantum turrim *Babel* ædificantium, ne sese intelligerent, divisit, et eorundem effigiem, ne seipsos cognoscerent, immutavit, cor cuiuslibet illorum ita mutavit et divisit ab alio, quòd singuli per se, aliis inconsultis et etiam non vocatis, clam diversa et singula à Rege per nuncios petierunt; sicque divisi, infecto negotio, desolati apud Toarcium remanserunt, juxta illud Evangelii: *Omne regnum in seipsum divisum desolabitur.*

\* 20 februarii  
1227.

Interea, dum sic attoniti remansissent, Richardus frater Regis Angliæ, Sava-ricus de Malo-leone, qui diù exspectaverant, et sequebantur à longè ut viderent finem, Comitem Campaniæ et Comitem Barrensem, qui extra muros Toarcii morabantur, sicut dicitur, capere tentaverunt. Sed, proh dolor! illi, compertis eorum insidiis, clam à Toarcio fugientes, se in omnibus, factis homagiis, Regi Franciæ submiserunt. Quo facto, Rex Vindocinum rediit, munitionesque muniens, ad defensionem terræ ducentos milites dereliquit.

Luc. XI, 17.

Dumque sic Rex rediret, Britanniae et Marchiæ Comites, videntes quòd universi et singuli eos unanimiter deridebant, loquebantur labiis et movebant caput, necnon etiam digitiis ostendebant, dolentes se sic illudi, in conductu regio, xvii kal. aprilis, Vindocinum pervenerunt (a), ibique coram legato factis homagiis, in hunc modum pacis cum Rege Franciæ devenerunt. Rex Franciæ Ludovicus Joannem fratrem suum, puerum octennem, filiae Petri Comitis Britanniae desponsandum promisit, eique Andegaviæ comitatum concessit, dictoque Britanniae Comiti urbem Andegavim, Baugeium et Bellum - fortem et Cenomannicum, exceptis

An. 1227.

à Petro Britanniae Comite illatis, vide Gregorii Papæ IX literas, Assisii datas *IV kal. junii*, pontificatus anno secundo, inter instrum. Hist. Britanniae, t. I, col. 861.

(a) Pactis priùs cum Rege induciis, prout colligimus ex literis quas recitat D. Moricius ibidem, pag. 859:

« *PETRUS Dux Britanniae Comes* de Richemond, » et *Hugo de Leziniaco, Comes Marchiæ et Engo-* » *lismi, universis præsentis literas inspecturis, salu-* » *tem in Domino. NOVERITIS nos dedisse licen-* » *tiam T. nobili viro, Comiti Campaniæ, capiendi* » *treugas cum domino Rege Franciæ usque ad* » *quindenam instantis Paschæ, ex quo præfatus* » *Rex cum exercitu suo reversus fuerit usque ultra*

» Carnotum vel usque ultra Aurelianum, et ante- » quam ad aliquem dictorum locorum reversus fue- » rit, sicut prædiximus. Præfatum Comitem Cam- » paniæ requirimus in virtute juramenti quo nobis » tenetur, quòd ipse vel aliquis suorum verbum » aliquod non habeat cum domino Rege [ adden- » dum fortè nisi cum domino Rege ] vel cum aliquo » suorum de treugis iniendis; et in testimonium à » nobis sibi datæ licentiæ, supradicto Comiti con- » cessimus has nostras patentes literas cum appositione » sigillorum nostrorum. Datum apud Thoarcium, » anno Domini MCCXXVI, secundâ die mensis » martii (1227). » *Ex eodem memoriali Camerae* » *computorum Parisiensis.*

homagiis, usque ad duodecim annos pro dicto puero dereliquit, et insuper A Sanctum-Jacobum de Bevronio et Lapidariam et *Bellesme* castrum cum eorum appenditiis eidem Comiti et hæredibus ejus donavit in perpetuum et quitavit. Comiti verò Marchiæ dotalitium uxoris suæ, Reginæ quondam Angliæ, necnon et pactiones Regis Franciæ Ludovici patris sui remittenti penitus et quitanti, infinitam pecuniam erogavit, et sic eos schismaticos, poenâ remissâ, culpâ tamen in perpetuum remanente, recepit in gratiam et absolvit. Quo facto, Rex per nuncios cum Richardo fratre Regis Angliæ et Savarico de Malo-leone usque ad festum Sancti-Joannis, et cum Hugone Toarcii vicecomite usque ad quindenam ejusdem festi, treugam, datis hinc inde juramentis, firmavit (a). Et post in Franciam remeans, milites quos ad tuendam terram reliquerat, revocavit.

Interea legati ex parte Henrici Regis Alemanniæ, pro confirmanda societate et amicitia pristina, ad Regem Franciæ pervenerunt, receptique honorificè, ad illam B confirmandam Milonem Belvacensem episcopum in Alemanniâ perduxerunt.

Nec mora, xv kal. aprilis, in urbe Romana moritur Honorius Papa III, ætate senior, pietatis et misericordiæ singularis. Sedit autem in papatu annis decem, menses novem: cui in crastino successit Gregorius IX, natione Campanus, qui prius Hostiensis episcopus Hugolinus vocabatur.

*Explicit Chronicum Turonense.*

(a) Richardi et Savarici de induciis literas è bibliotheca Berolinensi descripsit N. Dumont, t. I Corporis diplomatici, pag. 165:

« UNIVERSIS præsentis literas inspecturis, Richardus Comes, frater Regis Angliæ, salutem in Domino. NOVERITIS nos cepisse firmam treugam et legalem de nobis et omnibus hominibus nostris, et omnibus imprisiis, feodis et tenementis nostris et nostrorum, cum Ludovico, Dei gratiâ Franciæ Rege, et Regina matre sua, et cum omnibus hominibus suis et imprisiis suis qui eidem adhærebant à die lunæ post dominicam quâ cantatum fuit *Lætare Jerusalem*, et de omnibus feodis et tenementis quæ ipse Rex et sui tenebant ad dictum diem firmiter observandam usque ad quindenam Nativitatis Sancti Johannis-Baptistæ, ita quòd per terram et per mare mercatores cum rebus suis, et omnes alii cujuscumque conditionis sint, eant et redeant securè per terras quas Rex Franciæ et sui possident, et per terras quas nos et nostri possidemus.

2. » Milites verò nostri et alii homines nostri poterunt ire per terras quas Rex Franciæ et sui possident more transeuntium, ita quòd non possint perendinare in villis Regis Franciæ et suorum, nisi infirmitate priorum corporum vel aliâ evidenti occasione fuerint præventi vel detenti, exceptis fugitivis, qui non poterunt, nisi de licentia Regis Franciæ, ad terram de qua ejicerentur, remeare. Eodem modo erit de fugitivis nostris observandum, et milites et servientes ipsius Regis Franciæ, ac alii homines sui, eodem modo ire poterunt per terram et villas nostras et nostrorum.

3. » Hujusmodi verò treuga debet insinuari domino Regi Angliæ, fratri nostro: quam si ratam habuerit, infra tres septimanas post Pascha Regem Franciæ certificabit, vel ejus mandatum, scilicet quòd de navigio Angliæ, terræ Regis Franciæ et suorum nihil erit timendum usque ad dictum terminum; et similiter assensus Regis Franciæ et matris suæ, infra tres septimanas, super observatione treugæ erga dominum Regem Angliæ, debet sciri et nunciis suis intimari.

4. » Burgenses verò Regis Franciæ et suorum omnia teneamenta sua quæ possidebant tempore bonæ memoriæ Ludovici Regis Franciæ, usque ad tempus dictæ treugæ pacificè possidebunt, salvo jure et dominio dominorum de quibus dicta teneamenta movere dignoscuntur. Et eodem modo burgenses nostri et nostrorum tenebunt sua teneamenta usque ad dictæ treugæ terminum prætaxatum, ita tamen quòd mobilia quæ ejecta fuerint de terra domini Savarici de Malo-leone per eos qui, tempore piæ recordationis dicti Ludovici

» Regis Francorum, relictâ terrâ domini Savarici, » apud Rupellam sibi fecerint mansionem, in dicta » terra reportabuntur juxta juramenta Gervasii Savarici et Raimundi *Taillaud*, hoc salvo quòd » de his mobilibus cultura vinearum legitime poterit æstimari, et si quid residuum fuerit, culturâ prius solutâ, in eadem saisina remanebit.

5. » Si quid verò in hujusmodi treuga infra dictum terminum ab alterutra parte fuerit interceptum in Petragorico et Vasconia, emendabitur per Petrum *Ais* et Petrum Bermundi, milites dictatores, constitutos ex parte Regis Franciæ, et per Petrum Ogerii et per *Fergam*, milites constitutos ex parte nostra, et debent convenire ad portum Castellionis.

6. » Si quid verò interceptum fuerit in partibus Xantoniæ et Angolismi, infra dictum terminum, emendabitur per Arnaldum de Amblevilla militem, et senescallum Xantoniæ, constitutos ex parte Regis Franciæ, et Arnulfum de *Talemund* et Galterum Ridellum de Blavia, constitutos ex parte nostra, et debent convenire apud *Labare*.

7. » Similiter verò si quid interceptum fuerit in Pictavia et Alnisio, per Willelmum *Ernengo* militem et Ling. *Grassin*, constitutos ex parte Regis Franciæ, et per Hugonem Raimundum et Hugonem de Podio, milite constitutos ex parte nostra, emendabitur, et debent convenire apud Pontem *de Cesse*.

8. » Omnes verò isti dictatores juraverunt pro utraque parte rectè judicare, et utrique parti justas emendas facere. Comes verò Marchiæ pro se et suis.

9. » Joannes marescallus Franciæ, Thomas de Blavio, Hugo de Baucajo, Droco de *Moi*, Herveus de *Busancy*, et Petrus Bermundi, milites, pro Rege Franciæ et Regina matre sua juraverunt dictam treugam usque ad dictum terminum firmiter observandam. Et nos Richardus Comes pro nobis et nostris, Savaricus de Malo-leone, Willelmus de *Bresses*, Willelmus de *Talbot*, Walterus de Alemania, Willelmus *Mengot*, H. de Vivione, Girardus de Blavia, Colonio [Nicolaus] de Molis, Willelmus de Valentia, Galterus de Pontibus, et Hugo de Alemania, juraverunt ex parte nostra dictam treugam usque ad dictum terminum firmiter observandam.

» Actum anno gratiæ MCCXXVII. Sigillum Richardi fratris Regis Angliæ, Comitum Pictavensis. » Eas inducias non solum ratas habuit Rex Henricus, sed eas à die festo Sancti Joannis in unius anni spatium statuit duraturas, literis à T. *Rymer* recitatis t. I, pag. 101, cum hac clausula, *Teste meipso apud Westmonsterium, 19 die julii.*



A  
**EX BREVI CHRONICO TURONENSI,**  
**A CHRISTO NATO AD ANNUM MCCXXIV (a).**

**ANNO MCLXXX**, Ludovicus Rex Franciæ obit, cui Philippus filius ejus succedit.  
**MCLXXXI**, Henricus Comes Campaniæ obit.  
**MCLXXXII**, Manuel (b) Græcorum Imperator obit, cujus imperium Andronicus arripuit.

**MCLXXXIII**, Henricus Rex Angliæ junior moritur.

**MCLXXXIV**, communita burgensium Castri-novi abjuratur (c).

**B MCLXXXV**, Tursac Græcorum imperium arripuit, Andronico interfecto.

**MCLXXXVII**, Jerusalem et Crux sancta à Turcis capitur. Ludovicus Rex nascitur.

**MCLXXXVIII**, Turonibus crematur igne domus Helix cantoris.

**MCLXXXIX**, Henricus Rex Angliæ obit, cui Richardus filius successit.

**MCXC**, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ, cruce-signati, iter arripiunt.

**MCXCI**, Henricus imperat annis VII, mensibus V. *Accon* à Francis capitur.

**MCXCIII**, Richardus Rex Angliæ à Duce Austriæ in reditu peregrinationis capitur.

**MCXCIV**, Richardus Rex liberatur, et canonicos beati Martini exiliat.

**MCXCV**, vehemens fames fuit.

**MCXCVII**, secunda ordinatio canonicorum fit in ecclesia beati Martini.

**MCXCVIII**, Philippus imperat annis XI. Magister Fulco crucem prædicat.

**MCXCIX**, Richardus Rex Angliæ moritur, cui Johannes frater successit. Francia

**C** subponitur interdicto.

**MCC**, Pictavini Turonicam deprædantur. Interdictum Franciæ ab Octaviano legato relaxatur.

**MCCI**, Theobaldus Comes Campaniæ moritur. Canonici apud Mirabellum instituuntur.

**MCCII**, fuit gravis fames. Ludovicus Blesensis et Balduinus Flandrensis, cruce-signati, iter arripiunt.

Arturus apud Mirabellum capitur. Turonis à Coterellis concrematur.

**MCCIV**, capitur Constantinopolis à Francis, et Balduinus Flandrensis Imperator eligitur.

**MCCV**, Balduinus Græciæ Imperator capitur. Rex Franciæ Leuchas et Cainonem expugnat.

**D MCCVI**, Gaufridus Turonensis datur episcopus. Henricus, frater Balduini, Imperator Græcorum efficitur.

**MCCVIII**, Papilones venerunt. Prima prædicatio cruce-signatorum contra hæreticos Albigenses. Johannes de Faia Turonensis datur episcopus.

**MCCIX**, Otho imperat annis VII. Guillelmus Bituricensis archiepiscopus moritur. Carcassona capitur. Johannes Brenensis in Regem Jerusalem coronatur.

**MCCX**, hæretici scholares Parisius concremantur.

**MCCXII**, Miramomelim Rex Sarracenorum à Christianis vincitur. Cœnobium monialium de Monceio fundatur.

**MCCXIII**, naves Regis Franciæ, profectæ in Angliam, comburuntur.

**MCCXIV**, Philippus Rex Franciæ Othonem Imperatorem in bello devincit.

**MCCXV**, venit Robertus *de Corchium* legatus in Franciam. Romæ ab Innocentio

**E** Papa Lateranense concilium celebratur.

**MCCXVI**, Fredericus imperat annis. . . .

Ludovicus Regis Franciæ primogenitus transit in Angliam.

Henricus Imperator Græcorum obit. Innocentius Papa obit. Moritur Johannes Rex Angliæ, cui Henricus filius ejus successit.

**MCCXVII**, Petrus Comes Autissiodorensis Imperator Græcorum efficitur, et statim à Græcis capitur. Ludovicus, infecto negotio, ab Anglia redit.

(a) Præfixum est chronicum istud ms. cod. 4991 regiæ Biblioth. quo continetur Turonense chronicum paulò superius à nobis editum, estque superioris velut index à Christo nato usque ad annum 1224.

(b) Corrige *Alexius*, sequenti anno 1183 neci traditus ab Andronico.

(c) Auctoritate Lucii Papæ et Philippi Franc. Regis. Vide supra, pag. 291, in notis.

MCCXVIII, Simon de Monteforti Comes occiditur. Damietta civitas à christianis A  
obsidetur.

MCCXIX, Ludovicus Regis Franciæ filius Tolosam obsidet. Robertus, filius  
Petri Imperatoris capti, Imperator Græcorum efficitur.

Damietta à Christianis capitur, et Thapneos vacua reperitur.

MCCXX, Sanctus Thomas Cantuariensis à terra levatur.

MCCXXI, Damietta à Sarracenis recuperatur.

MCCXXII, Guillelmus de Rupibus obit. Amoricus de Credone à Comite Bri-  
tanniæ capitur. Vicarii in ecclesia beati Martini Turonensis ponuntur.

MCCXXIII, Johannes Rex Jerusalem in Franciam venit.

Philippus Rex Franciæ obit, cui Ludovicus filius ejus successit.

MCCXXIV, Ludovicus Rex Franciæ Rochellam capit.

B

## EX CHRONICO GASTINENSIS CŒNOBII (a),

*Descripto è ms. Codice Sanctæ-Genovefæ Parisiensis, n.º 2418.*

ANNO MCLXXXII, factus est ventus magnus, silvas obruens, arbores eradicans,  
tecta discooperiens, pinnacula eruens, sabbato in Ramis palmarum, vigiliâ Sancti  
Benedicti.

An. 1183. Sequenti anno, III idus junii, mortuus est Henricus Rex Angliæ junior, fratrem  
suum Richardum Pictavensem Comitem et patrem suum adhuc inquietans,  
fretus fratris sui Gaufridi Comitis Britannici minoris [ auxilio ].

\* Bonifacius. MCCII, arripuerunt iter Jerosolymitanum Balduinus Comes Flandrensis, Lu-  
dovicus Comes Blesensis et marquisius de Monte-ferrato \*, quando Constantino-  
polim adquisierunt.

Eodem anno, Johannes Rex Angliæ cepit Arturum nepotem suum apud Mi-  
rabellum.

MCCVII, mortuus est Bartholomæus venerabilis Turonensis archiepiscopus, cui  
eodem anno successit Gaufridus de Leuda archidiaconus Parisiensis, et anno Do-  
mini MCCIX obiit, cui eodem anno successit Johannes de Faya, Turonensis  
decanus.

\* 27 julii. MCCXIV, Johannes Rex Angliæ obsedit Rupem-Monachi; sed, non audens ex-  
spectare adventum domini Ludovici primogeniti Regis Franciæ, confusus excessit.  
Eodem anno et mense, mense scilicet julio, in festo Septem-Dormientium \*, pugnavit D  
Philippus excellentissimus Rex Franciæ contra Othonem Imperatorem Romanum,

\* Reginaldum. et contra Ferrandum Comitem Flandrensem, et Comitem Boloniensem \*, Willelmum  
cum Longo-ense, fratrem Johannis Regis Angliæ, et alios Comites et Duces et  
barones, quorum non erat numerus, et in illo bello cepit prædictos Comites, et  
alios nobiles tam Comites quàm barones, et devicit Othonem, et campum obtinuit.

MCCXV, Romæ celebrata est universalis synodus sub Innocentio papa III, kal.  
decembris.

MCCXVI, transfretavit in Angliam Ludovicus primogenitus Regis Franciæ, et  
nihil profecit.

\* An. 1224. MCCXXIII, obiit Philippus venerabilis Rex Francorum, cui successit Ludovicus  
primogenitus suus, qui, secundo anno regni sui \*, magnum congregavit exercitum,  
et obsedit Niort post festum Nativitatis beati Joannis-Baptistæ; et Savaricus de E  
Malo-leone victus est, sed burgenses Ludovico Regi castellum de Niort reddiderunt.  
Savaricus autem exinde fugit ad Rochellam; sed venerabilis eum Ludovicus  
insecutus est, et obsedit Rochellam, quam eidem burgenses reddiderunt, scilicet  
IV nonas augusti. Savaricus, tunc sapienti usus consilio, nocte inde fugit, villam  
relinquens et burgenses et omne \*\*\*.

MCCXXIV, in nocte Sancti Matthiæ, conventu post matutinas dormiente, corruit  
ecclesia Sancti-Juliani Turonensis, ita tamen quòd neminem læsit. Post duos verò

(a) Fragmentum ex eodem chronico, incepto 1226 non extenditur, vulgavimus t. XII, p. 773.  
primum in Uticensi Sancti-Ebrulfi cœnobio, in Est autem Gastinense cœnobium abbatia canoni-  
Gastinensi deinde continuato, quod ultra annum corum regularium in diœcesi Turonensi.

A dies, cecidit fagus coronatus circa nonam, qui ex multis partibus erat in signum viantibus.

MCCXXVI, obiit Ludovicus Rex Francorum, cui eodem anno successit Ludovicus filius suus, et coronatus est Rex, cum esset XIV annorum.

Eodem anno, obiit Johannes de Faya archiepiscopus Turonensis, cui, eodem anno, successit Juellus de Matefelone, decanus Turonensis ecclesie.

Eodem anno, vastata fuit domus ista miserrimo incendio, domno Johanne abbate sexto hujus cœnobii administrationem possidente.

EX CHRONICO ANDEGAVENSI S. ALBINI,

AB ANNO DCCCCXXIX AD ANNUM MCC.

Apud Labbeum, tomo I Bibliothecæ ms. librorum, pag. 280.

ANNO MCLXXX, obiit Rex Franciæ Ludovicus (a).

MCLXXXI, Alexander Papa moritur.

MCLXXXII, die veneris et sabbato ante Ramos palmarum, ventus vehementissimus factus est, qui ferè omnes molendinos Ligeris submersit, multaque ecclesiarum pinnacula subvertit.

MCLXXXIII, Lemovicensis exercitus. Henricus Rex junior moritur: cujus morte universus orbis lamentatur.

C MCLXXXVI, obiit Gaufridus Dux Britanniae, filius Henrici Regis Anglorum. Obiit Guillelmus Cenomanensis episcopus.

MCLXXXIX, guerra inter Philippum Regem Franciæ et Richardum [Pictaviæ] Comitem contra Henricum Regem Angliæ seniore. Urbs Cenomannis destruitur (b). Turonis capitur (c). Obiit Henricus Rex senior pridie nonas julii.

Dissensio inter Guillelmum abbatem Sancti-Albini et conventum, pro qua dissensione in manu Richardi Ducis regimen abbatiae abbas dimisit. Jaquelinus ordinatur abbas. Guillelmus abbas, evolutis paucis diebus post dimissionem, moritur.

MCXC, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ cum Comitibus et baronibus Jerusalem proficiscuntur. Clemens Papa moritur (d).

MCXCI, Jaquelinus abbas Sancti-Albini moritur IV idus junii. Gaufridus abbas ordinatur die Assumptionis beatæ Mariæ.

D MCXCII, vigiliâ Sancti Martini Vertavensis\* factus est ventus vehementissimus, qui pinnaculum unius turris beati Mauricii fecit corruere. \* 23 octobris.

MCXCVII, obiit Radulfus episcopus; Guillelmus ordinatur in cathedra Sancti Petri (e). Cœlestinus Papa moritur; Innocentius ordinatur.

MCC, obiit domnus Guillelmus Andegavensis episcopus.

(a) Fragmentum istud series illius est à nobis pridem editi t. XII, pag. 479 - 484.

(b) Dominicâ secundâ post Pentecosten, die 11 junii, Sancti Barnabæ festo, Cenomanensis urbs profligata fuit, prout tradunt Benedictus Petroburgensis et Hovedenus tomo nostro XVII, pag. 488.

(c) In vigilia Sancti Joannis-Baptistæ, inquit

Rigordus ibid. pag. 28. Post festum Nativitatis S. Joannis, feriâ sextâ, scilicet in crastino apostolorum Petri et Pauli, ex eisdem Benedicto et Hovedeno, ibid. pag. 489.

(d) Anno 1191, die 27 martii (n. st.), obiit Clemens III Papa.

(e) Die 18 januarii 1198. Eodem anno obiit Cœlestinus III Papa, die 8 januarii.

ADDENDA CHRONICO ANDEGAVENSI S. ALBINI.

Apud Martenium, t. III Anecd. col. 1382; ex ms. codice regiae Bibliothecæ 4955 (a).

ANNO MCLXXXVI, Gaufridus Dux Britanniae moritur, filius Henrici Regis Anglorum. Obiit Guillelmus Cenomanensis episcopus.

(a) Chronici Sancti-Albini à Philippo Labbeo Bibliotheca, n.º 4955; in Vaticana alterum, inter descripti exemplaria duo habemus: alterum in regia mss. codices Regiæ Sueciæ. Ex codice regio suum

Bellum inter Guidonem Regem Jerusalem et Saladinum juxta Ascharon. A Sanctissima Crux cum Rege et infinitis christianis capiuntur; infiniti perimuntur; Jerusalem et tota regio (proh dolor!) capitur (a).

\* De 29 martii. MCLXXXVII, nascitur Arturus \* filius Gaufridi Ducis, filii Henrici Regis Angliæ.

*Nascitur Arturus regali stirpe creatus:  
Ut sit causa pacis, nobis est ille legatus (b).*

Exercitus Castri-Radulfi. Desolatio Jerusalem.

MCLXXXVIII, Philippus Rex Franciæ et Henricus Rex Anglorum, auditâ desolatione Jerusalem, crucem Domini acceperunt (c), et multa turba tam nobilium quam innobilium.

\* Mense junio. Guerra orta est inter Philippum Regem Franciæ et Henricum Regem Angliæ et filium ejus Richardum Comitem Pictavensem; Castrum-Radulfi à Philippo Rege capitur; plurima castella destruuntur \*.

MCLXXXIX, obiit Henricus senior Rex Angliæ, viii idus julii. Richardus filius ejus Rex consecratur.

Obiit Willelmus abbas, xvi kal. octobris. Jaquelinus abbas ordinatur.

Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ cum Comitibus et baronibus suis Jerusalem proficiscuntur (d).

\* Corr. Fredericus. An. 1191. MCXC, obiit Otto<sup>1</sup> in itinere ultra mare. Rex Franciæ et alii Principes obsederunt Ascharon<sup>2</sup>; sed parum profecerunt, donec inclytus Rex Angliæ Richardus, veniens de Cypro insula, quam viriliter ceperat cum Imperatore sævissimo, advenit: tunc Ascharon capta est, et Ascalonia, et Jaspia, et multa castella.

MCXCI, obiit Clemens Papa; Coelestinus consecratur, Obiit Jaquelinus abbas; Gaufridus ordinatur. Vigiliâ Sancti Johannis-Baptistæ facta est eclipsis solis. C

MCXCII (e), Rex Franciæ rediit in Franciam, factâ foederatione cum Richardo Rege Angliæ quam non tenuit.

\* 20 decemb. 1192. Post discessum Regis Franciæ, remansit Richardus Rex in servitio Christi per annum ultra mare: sed in reditu suo captus est ab Imperatore Alemanniæ\*, et per annum et eo amplius ab eo detentus contra Deum et justitiam; consilio, ut creditur, Regis Franciæ, qui in ipsa captione (mirum dictu) eum diffidavit, multa castella sua cepit et succendit, et urbem Ebroicensem penitus destruxit eum ecclesiis; Rotomagum et Vernolium obsedit, ubi nihil proficiens, confusus abscessit (f).

An. 1193. Interea Pictavi Comitem Engolismensem et multos equites et pedites Pictaviam inquietantes capiunt, qui pro liberatione sua ad Regem Franciæ mittunt. Venerunt autem nuncii Regis Angliæ inducias impetraturi, quos Rex audire noluit, D nisi Comes Engolismensis et sui liberarentur, et nisi castellum Archas in Normannia, et Lochis et Castellio in Turonia, ei traderentur in pignus induciarum tenendarum (g). Quo facto, Rex Franciæ inducias rupit, et Normanniam iterum depopulaturus intravit, Vernoliumque iterum obsedit.

An. 1194. Redeunte verò Richardo Rege (h) de Alemannia, accessit ad obsidionem cum exercitu suo. Quo agnito, Rex Franciæ ex improvise recessit satis pudibundè, relictis machinamentis suis (i), et ad insulam Jeremiæ venit, tamquam Vindocinum obsessurus. Rex autem Richardus Vindocinum cum suis intravit, Regis illius adventum exspectans; sed Rex Franciæ insulam Jeremiæ\* incendit, et fugam arripuit. Quod cum nunciatum esset Regi Richardo, insecutus est eum,

edidit Martenius, t. III Anecdotorum, col. 1379; Vaticanum autem nondum typis mandatum fuit. Eorum verò tantâ est cum Labbeano conformitas, ut iis seorsim describendis supersedendum censuerimus, additis solummodo appendicibus in iisdem codicibus exaratis.

(a) Sequenti anno 1187, infra octavas apostolorum Petri et Pauli commissum est id apud Tiberiadem prælium.

(b) Manuscriptus codex Regiæ Sueciæ versus alios representat:

*Nascitur Arturus, Mars alter Marte futurus,  
Qui regnaturus, nobis erit undique murus.*

(c) Die festo Sanctæ Agnetis, 21 januarii.

(d) Anno 1190, mense julio, Philippus et Richardus itineri se Jerosolymitano accinxerunt.

(e) Anno 1191, Philippus è Syria recessit 3 die augusti, et Parisios advenit 27 decembris.

(f) Hæc anno 1193 gesta narrant scriptores alii, Ebroicensem verò urbem incensam an. 1194.

(g) Hujusmodi induciarum tabulas recitavimus tomo nostro XVII, pag. 560, ubi de asserendo in libertatem Engolismensi Comite Aimaro agitur n. 6. Actum Meduntæ anno 1193, viii idus julii.

(h) Lege, Rediens verò Richardus Rex.

(i) Anno 1194, Rogerus Hovedenus et Radulfus de Diceto Philippum Regem Vernolio recessisse tradunt, vigiliâ Pentecostes, 28 maii, ibid. p. 568 et 646.

ADDENDA CHRONICO ANDEGAVENSI S. CALRINK 325

A cepitque plurima vehiculorum ejus, et suppellectilia, et infinitam, ut dicunt, pecuniam (a).

Neque prætereundum est, quod in reditu exercitus Vernolii Andegavenses et alii viriliter assilierunt Montem-miraculi\*, et virtute consueta inruerunt per fossas et muros, castellumque repente ceperunt, diruerunt, incendunt. Rex verò Richardus venit e castris Lochas, et obsedit custodes Regis Franciæ qui erant intus, et duarum vel trium horarum spatio, paucis comitatus viris, audacter et viriliter uno assultu, Deo adjuvante, cepit illud, et de militibus et clientibus Regis Franciæ ducentos viginti: quod incredibile videtur, quoniam Lochas munitissimum et fortissimum est naturâ et artificio (b). Item, Pictaviam advolat, Tailleburgum et Engolismensem cepit, et omnes sibi adversantes in Aquitania parvo tempore sibi subjugat (c).

\* Montmirail.

B Interea Johannes frater Regis Richardi Comes, qui cum exercitu erat in Normannia, et senescalli et barones Regis Richardi, fide et juramento firmaverunt inducias usque ad XIV menses cum Rege Franciæ (d).

(a) Famosæ cladis hujus Francis ad Fractam-vallem inflictæ diem, à cæteris scriptoribus silentio pressam, hoc modo investigandam tradit Radulfus de Diceto, ibidem, pag. 647: *A festo Pentecostes (29 maii) quo Rex Francorum Philippus, à Vernolio nocte recedens, fugâ sibi consuluit, elapsi sunt dies 37 ad illum usque diem quo, quiescens prope Vindocinum, exterritus summo mane cum gravi jactura suorum Castellum - Duni tremefactus irrupit. Qui dies, supputatione factâ, in julii diem 5 incidit.*

post festum Sancti Barnabæ apostoli (die 13 junii), inquit ibidem, pag. 568, Hovedenus, qui captos ibi dicit tantum *quinque milites et quatuor et viginti servientes Regis Franciæ.*

(c) Vide Richardi Regis literas ad Hubertum Cantuariensem archiepiscopum ab Engolismo datas 22 die julii, ibid. pag. 570.

(d) Pactarum tunc induciarum tabulas edidimus ibidem cum hac clausula: *Actum inter Vernolium et Tilers, anno 1194, 23 die julii.*

(b) Lochas expugnavit Richardus feriâ secundâ

C

ADDENDA CHRONICO ANDEGAVENSI S. ALBINI.

Ex ms. codice Regiæ Sueciæ in Vaticano num. 173.

ANNO MCXCIX, obiit Radulfus episcopus Andegavensis et Richardus illustrissimus Rex Angliæ, et sepultus est apud Fontem-Ebraldi, qui vulneratus fuit apud castellum Chaluz. Die verò Paschæ\* postea receptus fuit Arturus apud Andegavim à burgensibus civitatis. In octavis autem Paschæ factus fuit dominus Johannes, Regis filius, Dux Normanniæ apud Rotomagum; die verò postea Ascensionis\* inthronizatus fuit in Regem apud Londonias.

\* 18 aprilis.

\* 27 maii.

Anno MCC, accessit Rex Francorum apud Turonos, et exinde adduxit Arturum in Franciam (a). Octavâ autem die ante festum beati Johannis-Baptistæ\* cepit Rex Johannes Andegavim, et acquisivit totum regnum quod erat patris sui usque ad Crucem-Caroli-Regis. Tunc obiit Guillelmus episcopus Andegavensis.

\* 17 junii.

Anno MCCI, accessit Johannes Rex Angliæ apud Parisius (b), et pacificatus est cum Rege Francorum. Postea Rex Francorum dedit filiam suam Arturo, Rege Angliæ inconsulto.

Anno MCCII, orta est guerra inter Regem Francorum et Regem Anglorum, eo quod Rex Franciæ filiam suam dederat Arturo, Rege Angliæ inconsulto. Acceptâ autem Regis filiâ, idem Arturus accessit apud Mirabellum, Francorum, Britonum, Pictavensium multitudine comitatus, ubi, in die beati Petri quæ dicitur ad vincula\*, captus fuit cum pluribus baronibus qui cum eo convenerant. Et exinde Willelmus de Rupibus, Andegavensis senescallus, Francorum, Britonum, Pictavorum, Andegavensium baronibus comitatus, acceptâ contra Regem Angliæ guerrâ, die mercurii ante festum Purificationis beatæ Mariæ\* accessit contra Robertum de Turnham ad eandem civitatem, et, eâ miserabiliter deprædatâ et in parte combustâ, recessit (c).

\* 1 augusti.

\* 29 januarii

1203.

Anno MCCIII, in festo Paschali, feriâ secundâ\*, adveniente Guillelmo de

\* 7 aprilis.

(a) Quinto kal. augusti (28 julii), inquit Rigordus ad annum 1199, tomo nostro XVII, p. 50.

(b) Pridie kal. junii (31 maii.), Rigordus ibid. pag. 53.

(c) Eatenus Angliæ Regis partes adjuverat Guil-

elmus de Rupibus, ut captis in prælio Mirabellensi vitam ab eo impetraret, prout tradit Guillelmus Armoricus Philip. lib. VI, ibid. pag. 191. Cum verò fidem datam fessisset Rex Johannes, Guillelmus ad Francos se convertit.

Rupibus, senescallo Andegavensi, cum exercitu suo, Beaufordum sine conflictu **A** ei reddita est. Denuò, infra dies quindecim \*, Philippus Rex Francorum navigio adductus *Saumur* suæ ditioni subjugavit. In eodem etiam mense, apud Castrum-novum convenit exercitus Pictavensis et Andegavensis, comitantibus Britonibus, et in toto conflictu, et defendentibus se aliis, obtinere non poterant: sed deinde, deficiente Regis Angliæ auxilio et consilio, cives ejusdem castri sese pacificè contradiderunt; et *Willelmus* senescallus, ex indignatione, turrim et muros solo tenus prostravit. Deinde, de die in diem, multiplicata est miseria in regionibus *Cenomanniæ*, *Pictaviæ*, et *Andegaviæ* ac *Britanniæ*, ita ut, villis et castris et oppidis deprædatis et combustis, nulli ætati aut conditioni parceretur.

Ingruente igitur interim seditionis procellâ, Rex Anglorum de suis spem bonam reportans, quibus tutelam *Normanniæ* commiserat, instante Adventu Domini, in *Angliam* transfretavit, ut, iterum præparato exercitu, fortior et securior rediret. **B**

\* 23 septemb. Hoc anno, *Guillelmus* de *Bellomonte* in crastino *Sancti Mauricii* \* consecratus est episcopus Andegavensis.

\* An. 1204, kal. aprilis. Interim \* autem *Alienora*, quondam Anglorum Regina et Regis mater, apud *Pictavim* in fata concessit: de cujus morte Rex vehementissimè contristatus, magis ac magis sibi timuit, et in *Normanniam* redire ultrà quàm satis distulit.

Audiens itaque Rex Francorum Regis Angliæ discessum, in *Normanniam* cum omni exercitu suo se iniecit (a), et, combustis et captivatis undique oppidis et populis, ad *Falesiam* devenit, quam sibi sine difficultate prælii subjugavit. Interim à Britonibus *Mons-Sancti-Michaëlis* cum ipsa abbatia igne imposito devastatur. Nec mora, *Rotomagus* et *Vernuel* sese ultrò dederunt (b); et sic tota *Normannia* ditioni Regis Francorum per seductiones manifestè succubuit.

An. 1205. Videns itaque Rex Francorum sibi prosperè apud *Normanniam* successisse, **C** apud *Chinum* exercitum congregavit, et, habito inaudito conflictu, vix tandem castellum *Drusseth* obtinuit, et, inde recedens, *Guillelmum* de *Rupibus* cum exercitu *Pictavorum*, *Andegavensium* et *Francorum*, ad oppidum obsidendum reliquit, et apud *Loech* sese recepit, et pace seductoriâ obtinuit. Cùm autem videret Rex Francorum quòd viri memoriâ digni qui erant intra castrum *Chinonis*, nullo conflictu vel prece, vel pretio, vel promissis, *Guillelmo* de *Rupibus* se redderent, apud *Chinon* se contulit, et omnem exercitum suum undequaque secum adunavit; et, præparatis machinis diversis et inauditis, oppida *de Chinon* cœpit impugnare. Cùmque illi qui infra mœnia erant, nequaquam per longa tempora resistere posse viderent, quidquid victualium habebant, cum armis et equis igne combusserunt, et muros ultrò supra hostes prostraverunt, et exeuntes usque ad mortis discrimen viriliter dimicaverunt (c).

\* *Brissac*. Anno MCCVI, venit Rex Francorum apud *Brachesac* \* in die *Ascensionis*; et in crastino recedens, castrum *de Brachesac* subverti præcepit. Crastino igitur *Ascensionis* die \* *Andegavim* veniens, cum summo honore ab episcopis, abbatibus, clero et populo suscipitur, et ibi pernoctans, *Nannetum* expetiit: in cujus adventu cives congratulati claves civitatis obtulerunt, et sese ejus dominio submiserunt (d). Audiens itaque Rex Francorum quòd Rex Anglorum in *Normanniam* transmeare disponderet, die *Pentecostes* \* à *Nanneto* recessit, et portus et oppida et munitiones *Normanniæ* acie militari munivit.

Porrò Rex Anglorum, consilio et mandato vicecomitis *de Toarcez* et quorundam baronum *Pictaviæ*, apud *Rochellam* innumero comitatus exercitu applicuit (e), et oppidum *de Borc* cum civitate ipsa sibi subjugavit; et per mediam *Pictaviam* iter arripiens, cùm ad fluvium *Ligerim* pervenisset, nullum navigium transmeandi **E** invenit. Die igitur *mercurii* quæ *Nativitatem* beatæ *Mariæ* præcessit \*, divino fretus auxilio (quod etiam dictu mirabile et nostris inauditum temporibus) veniens ad portum *Alacher*, aquam manu signans, cum toto exercitu transvadavit, et

(a) Anno 1204, sexto nonas maii, post expugnatum *Andeliaci* castellum, inquit *Rigordus* ibid. pag. 57.

(b) Die festo *Sancti Joannis*, 1204, *Rigordo* teste, ibid. pag. 59.

(c) *Chinonem* expugnasse *Philippum* in vigilia *Sancti Joannis-Baptistæ*, tradit *Matthæus Paris* ibid. pag. 685, nec refragatur *Rigordus*.

(d) *Nannetensem* urbem *Philippus* occupavit, quia *Guido Britannia* Comes fratris sui *Aimerici* vicecomitis *Thoarcensis* partes contra Regem adjuvaret, prout narrat *Guillelmus Brito*, ibid. pag. 81.

(e) *Septimo idus julii*, inquit *Matthæus Paris*, ibid. pag. 685.

A Andegavim miserrimè deprædavit, et eam possedit quousque adventum domini Regis Franciæ audivit, videlicet in festo beati Michaëlis \*; et inde recedens, \* 29 septembr. 1206. pontem civitatis cum domibus adjacentibus igne devastavit, et in Pictaviam recessit. Habito denique interim consilio, uterque Rex de pace tractans, ad spatium duorum annorum treugas, interpositis obsidibus, assumpserunt, et hoc consilio domus Hospitalis, et tali conditione, ut quod Rex Anglorum acquisierat, pacificè usque ad tempus præfinitum obtineret (a). Tali ergò pacto Rex Anglorum in Angliam repatriavit\*.

\* 12 decembris.

Hoc anno, obiit Bartholomæus Turonensis archiepiscopus (b).

Anno MCCVII, Gaufridus archidiaconus Parisiensis, archiepiscopus Turonensis consecratur dominicâ quæ fuit Sanctæ Agnetis virginis \*.

\* 21 januarii.

Eodem anno, v kal. martii, audita sunt tonitrua maxima cum terræ motu B circa mediam noctem.

Hoc anno, fuit eclipsis solis circa horam tertiam pridie kal. martii.

Anno MCCVIII, obiit Gaufridus Turonensis archiepisc. XIII kal. maii, die sabbati.

Anno MCCIX (c), dominus Innocentiûs Papa misit duodecim abbates Cisterciensis ordinis prædicare hæreticis Albigensibus, qui, incedentes pedites et prædicantes, non potuerunt eos convertere.

Anno MCCX \*, Franci et alii innumeri populi cruce-signati in pectore contra Albigenses vadunt; capiunt Carcassonam et alias civitates et castella, miraculosè facientes immanissimam stragem hæreticorum et catholicorum, quos non poterant discernere. \* Corr. 1209.

Anno MCCXII, eunt cruce-signati in Hispaniam contra Sarracenos qui ceperant terram usque Toletum; recuperant christiani *Calatrave* et multa alia castra capiunt.

C Miromerlinus victus fuit in bello, et fugit.

(a) Induciarum tabulas recitavimus ibid. p. 60.

(c) Rectiûs hæc ad annum 1207 retrahit chrono-

(b) Quæ sequuntur, aliâ manu scripta sunt, nec graphus Altissiodorensis, supra, pag. 274. ejusdem sunt industriæ.

## EX APPENDICE CHRONICO VINDOCINENSI

AB UNO VEL PLURIBUS SCRIPTORIBUS ADDITA (a).

*Apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ librorum mss. pag. 290.*

D ANNO MCLXXXIII, obiit Henricus juvenis, Rex Angliæ.

MCLXXXVII, piæ memoriæ obiit domnus Girardus abbas \*, sedis suæ XXVI anno et dimidio : cui successit domnus Lucas abbas. \* S. Trinitatis Vindocinensis.

Hoc anno, natus est Ludovicus filius Philippi Regis Franciæ.

Hoc anno, asportaverunt Sarraceni partem Dominicæ crucis de finibus Jerusalem.

MCLXXXVIII, combustio Vindocini à Comite Pictavensi Richardo circa medium augusti.

MCXCI, hoc anno, cum duo Reges contra gentiles transfretassent Hierosolymam, in vigilia beati Joannis-Baptistæ, lunâ XVII, facta est eclipsis solis.

MCXCIX, in hoc anno obiit Richardus Rex Anglorum, solo à summo Jdice E superatus; cui successit in regno frater ejus Joannes.

Interdictum in tota Francia propter uxorem suam Dacam, cui abjectæ Rex Philippus Alemannam superduxerat.

MCC, hoc anno, nonis novembris, capta est illustris civitas Sarracenorum Damietta à christianis (b).

MCCI, in hoc anno, domnus abbas Lucas, ætate fessus, ægritudine pressus, pastorem baculum sponte dereliquit coram cunctis fratribus in capitulo, et in ipso capitulo, de communi omnium voluntate, statim electus fuit domnus abbas Hamelinus.

(a) Quæ proximè hac in appendice antecedunt, à nobis edita sunt tomo nostro XII, pag. 486.

(b) Damietta capta fuit à christianis, non anno 1200, sed anno 1219.

328 EX APPENDICE CHRONICO VINDOCINENSI ADDITA.

MCCII, hoc anno, Joannes Rex Anglorum expugnavit Arturum Comitem Britanniae, et cepit eum cum omni exercitu suo apud Mirabellum, in die festo qui dicitur ad vincula Sancti Petri. Ipse enim Arturus in illo castro obsederat matrem ejusdem Regis. Eodem anno, obiit Burchardus Comes Vindocini.

Obiit dominus abbas Lucas vi kal. novembris, feriâ tertiâ in die Simonis et Judæ.

MCCX, hoc anno, profectus est exercitus super Albigenses.

MCCXV, hoc anno, tempore Innocentii Papæ tertii, die Sancti Martini hyemalis, sedit generale concilium Romæ, cui interfuit Hamelinus abbas noster, locum ordine suum inter cæteros cardinales obtinens; domum nostram beatæ Priscæ virginis monachis reformavit.

MCCXXII, obiit piæ memoriæ dominus abbas Hamelinus; in eodem anno, Gaufridus abbas, cui successit Hugo abbas, vir honestæ vitæ et religiosæ. . . .

Obiit Hugo abbas, cui successit dominus Rainaldus abbas.

MCCXXVII, hoc anno, obiit dominus Rainaldus abbas, cui successit dominus Rainaldus prior, qui rexit in pace ecclesiam istam per XVI annos.

MCCXLIV, obiit dominus Reginaldus abbas. Eodem anno, electus est Reginaldus in abbatem, qui tunc temporis erat prior Vindocinensis, confirmatus à magistro Odone Tusculano episcopo, sedis apostolicæ legato in Francia, et benedictus ab eodem Parisius in ecclesia beatæ Genovefæ.

EX BREVI CHRONICO S. FLORENTII SALMURIENSIS (a).

*Apud Martenium, t. V Ampliss. Collectionis, col. 1145.*

ANNO MCLXXXI, obiit Alexander Papa, III kalendas septembris. Ventus terribilis XIII kal. aprilis.

MCLXXXIII, obiit Henricus Rex junior, III idus junii.

MCLXXXV, hoc anno, venit Eraclius patriarcha in Galliam et Angliam auxilium quærere. Contigit autem cum rediret cum Henrico Rege de Angliâ, XVI kalend. maii, contremuit tota Angliâ, et multa ædificia subversa sunt, et facta est eclipsis solis kal. maii horâ nonâ.

MCLXXXVIII, hoc anno, fuit guerra inter Philippum Regem Franciæ et Henricum Regem Angliæ.

MCLXXXIX, nonis julii, obiit Henricus Rex Anglorum apud Cainonem castrum, et Richardus filius ejus unctus est in Regem.

MCXC, Fredericus Imperator Alemanniæ, et Philippus Rex Francorum, et Richardus Rex Anglorum, Jerosolymam perrexerunt.

MCXCIX, VII idus aprilis, obiit Richardus Rex apud castrum *Chaluz*; Johannes frater ejus factus est Rex.

MCC, XIV kalendas julii, capta est civitas Andegavis à Johanne Rege.

MCCII, Ludovicus Comes Blesis, Balduinus Flandrensis, et Marquisius de Monte-ferrato, iverunt Jerosolymam.

MCCIII, hoc anno, obiit Mainerius abbas.

MCCIV, hoc anno, obiit Alienordis Regina Angliæ.

MCCVI, obiit Bartholomæus Turonensis archiepiscopus, cui successit Joannes de Faya (b).

MCCXIV, hoc anno, Johannes Rex Angliæ obsedit Rupem-monachi: sed, non audens expectare adventum domini Ludovici primogeniti Philippi Regis, confusus recessit. Eodem anno et die, dictus Philippus Rex Francorum pugnavit cum Othone imperatore Alemanniæ in Flandria, et Comitem Flandriæ et Brabantiae \* cepit.

\* *Corr. Bolo-*  
*nia.*

MCCXV, hoc anno, apud Romam universale concilium sub Innocentio III.

MCCXX, hoc anno, orta est inter Petrum Comitem Britanniae et Amoricum de Credone et barones multos guerra.

(a) Superiores hujus chronici partes editæ sunt tomo nostro XI, pag. 249, et t. XII, pag. 489.

(b) Bartholomæus successorem habuit Gaufridum

de Leuda, cui vitâ functo anno 1208 successit Joannes de Faya, prout tradit chronographus Turonensis, supra, pag. 297.

MCCXXI,



~~A~~ MCCXXI. Hoc anno, mortuus est Michael abbas, vigilia S. Martini aestivalis.

Hoc anno mortuus est W\* de Rupibus senescallus Andegavensis.

\* Willelmus.

Eodem anno, in Nativitate Domini terra motus in Italia, et absorpta est Brissia civitas. Eodem anno pluit pulvis in modum cineris.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum, cui succedit Ludovicus primogenitus ejus.

MCCXXIV. Hoc anno, subjugavit dictus Ludovicus Rex ferè omnes nobiles Pictaviae. Magnus ventus factus est.

MCCXXVI. Hoc anno, obiit Ludovicus Rex, qui, primo anno regni sui, in Pictavia, contra Anglicos, Rupellam, Niort, et Sanctum Johannem Angeliacensem, et quamplurima alia castra in Gasconia expugnavit.

MCCXXXV. Hoc anno, Ludovicus Rex, filius Ludovici filii Regis Philippi, duxit in uxorem \* filiam Comitis Provinciae, et eodem anno dimicavit contra Petrum Comitem Britanniae, et cepit Castrum-Brientii et Castrum-Odonis\*, et redditum ei fuit Castrum-Celsum\* à dicto Comite, dum idem Rex esset in ejus obsidione, et totam terram Comitis circa id locorum devastavit, et villas succendit et combussit.

\* Margaretam.

\* Châteaudun.

\* Châteauneuf.

Item, eodem anno, fuerunt inundationes aquarum et glacies et pruinae, et occasione glaciei rupti fuerunt pontes Salmurienses et pontes Turonensis metropolis civitatis, et apud Turones per ruptionem pontium submersi fuerunt homines infiniti. Item, anno sequenti, fames mirabilis per totum orbem.

## C EX CHRONICO BRITANNICO,

IN MSS. COLLECTIONE ECCLESIAE NANNET. REPERTO (a).

*Apud Moricium, inter probationes Hist. Britannicæ, t. I, col. 1.*

ANNO MCLXXXI, obiit Gaufridus Montisfortis strenuissimus miles, et per omnia laudabilis.

MCLXXXIII, obiit Henricus junior Rex Angliæ, filius Henrici Regis.

MCLXXXVI, obiit Gaufridus Dux Britanniae, filius Henrici Regis Angliæ, et oritur Arturus novus.

D MCLXXXVII, natus est Arturus filius Gaufridi Ducis Britanniae, desideratus gentibus, in Pascha Domini.

MCXCIX, obiit Richardus Rex Anglorum apud Lemovicas, occisus jaculo in Quadragesima. Sequenti die Paschæ, ingressus est urbem Andegaviae, cum magna gloria, Arturus Dux Britanniae.

MCCI, obiit Constantia Ducissa Britanniae, III nonas septembris.

MCCVI, obiit Jocelinus episcopus Briocensis.

MCCXII, obiit Petrus Briocensis episcopus, vir vitæ venerabilis, et amabilis valdè.

MCCXIV, Johannes Rex Angliæ ab urbe Andegavensi fugatus est cum magna ignominia à Ludovico filio Philippi Regis Franciæ et à Britonibus.

E MCCXVI, obiit Johannes Rex Angliæ, qui *Sine-terra* appellatus est, vir crudelissimus, qui nepotem suum Arturum nomine, quem captivum tenebat, propriis manibus interfecit, et totam Angliam septem annis sub interdicto tenuit: quibus de causis, non solùm suis, verùm etiam toti mundo, odibilis fuit: moritur autem intestatus.

MCCXX, obiit Silvester Briocensis episcopus.

(a) Quæ proximè antecedunt, vide tomo nostro XII, pag. 557.



## EX CHRONICO BRITANNICO ALTERO (a).

Apud D. Hyacinthi. Moricium, inter probat. Hist. Britan. col. 104.

ANNO MCLXXXIV, obiit Robertus Nannetensis episcopus.

MCLXXXVI, natus est Arturus filius Gaufredi, Henrici Regis Angliæ filii, de matre nomine Constantia, filia Conani nobilissimi Ducis Britannorum, cujus pater fuit Alanus Dux et Comes ejusdem gentis.

MCLXXXVII, obiit Alanus Dinanensis (b). Eodem anno, obiit Gaufredus Comes Britanniae, filius Henrici Regis Anglorum (c).

MCXC, pontificatus Clementis III, confirmatio fundationis abbatiæ Sanctæ Crucis prope Guingampum, quam fundaverunt Comes Stephanus (d) et Haduïsa Comitissa uxor ejus.

\* Corr. 1196. MCXCVIII\*, capta est Constantia Comitissa Britanniae à Richardo Rege Anglorum (e), et exinde oritur execrabile dissidium inter Reges, destruitur Britannia; quidam quidem erant pro Arturo, quidam cum Rege Angliæ.

MCXCVI. Hoc anno, Richardus Rex Angliæ, sua ductus pravitate, Britanniam contra Arturum nepotem suum violenter invasit, cum adhuc dictus Arturus lacte matris indigeret, et non prælio.

MCC, Richardo Rege Anglorum defuncto, Arturus Comes minoris Britanniae, &c. à Turonensi chronographo ad annum 1199 recitata supra, pag. 294.

MCC, exiit de Buzéio conventus de Villanova, die Annunciationis Dominicæ.

MCCI, obiit Constantia Comitissa, Conani filia, mater Arturi, pridie nonas C septembris.

MCCII, inter Franciæ et Angliæ Reges pax deficit quibusdam de causis. Paratis igitur expeditionibus, Philippus Rex terram aggreditur, et munitionum quas cepit, quasdam funditus diruit, quasdam desinet ac communit; Gorneacum castrum, situ loci stagnisque cingentibus munitissimum, factâ prius diruptione stagnorum, occupat et incendit; Archas itidem castrum firmissimum obsidet nec obtinet: sed Normanniam pervagatur, prædis et incendiis depopulans universa circumquaque.

His diebus, tota Aquitania gravi fervescit discordiâ, gravi depopulatione vastatur, et reliqua ut in chronico Turonensi, supra, pag. 295.

MCCII, Arturus, non exspectatis Britonibus et Bituricensibus, qui ad eum apud Mirabellum accedere properabant, de paucitate gentium quas habebat, et de novitate suæ militiæ confusus, fidem Pictavinam in brevi expertus est; nam, super-  
\* Joanne. D  
veniente J.\* patruo suo, in bello captus est, et in sequenti anno fraudulenter per patrum suum interfectus est apud Cæsariburgum et in mari submersus.

MCCIII, Joannes Rex stravit turrem Dolensem et vastavit patriam. Arturus Dux Britanniae et hæres Angliæ captus fuit apud Mirabellum, et occisus est à Joanne avunculo suo. Philippus Rex terram Britanniae sibi subjicit, quia non habuit prohibentem. Mortuus enim erat Arturus Dux, à Joanne Angliæ Rege occisus, et remanserat sola desolata domina Constantia mater ejus (f) hæres et unica, nec erat qui adjuvaret.

MCCIX, obiit Oliverius de Dinano, filius Gaufredi.

(a) È variis chronicorum fragmentis conflatum est istud inter cimelia Nannetensis ecclesiæ inventum, cujus segmenta quædam edidimus tomo XI, pag. 412, et tomo XII, pag. 559. Multa quidem scriptor ille Turonensi ex chronico congressit; quæ, à nobis paulò superius excusa, rejicienda fuere: quædam tamen habet ex historicis aliis documentis, nunc deperditis, eruta, quæ penitus amandare nefas erat.

(b) Alani Dinanensis meminit ad annum 1196 Guillelmus Brito, Philipp. lib. V, p. 175 et seq. Unde Alani obitum rectius ad annum 1197 vel 1198 retrahit Panisponsis chronographus, infra, p. 332.

(c) Anno 1186, obiit Gaufridus Britanniae Comes; seq. verò anno, natus est Arturus filius ejus.

(d) Stephanus Lamballæ et Penthiveris Comes.

(e) Hovedenus ad annum 1196: « Cum Comitissa Britanniae, inquit, mater Arturi, veniret per » mandatum Richardi Regis in Normanniam loqui » cum eo, venit obviam ei Ranulfus Comes Ces- » triæ maritus ejus ad Pontem-Ursonis, et cepit » eam et conclusit eam in castello suo apud Sanc- » tura-Jacobum de Bevarum; quam cum Arturus » filius ejus liberare non potuit, adhæsit Regi Fran- » ciæ et terras patris sui combussit. Deinde Rex » Angliæ, magno congregato exercitu, intravit hos- » tiliter Britanniam et eam devastavit. » Hæc Ho- » vedenus tomo nostro XVII, p. 579; Guillelmus autem Brito clades Britonibus tunc inflictas deflet ibidem, pag. 175.

(f) Legendum Aenora soror ejus; nam Constantia mater anno 1201 mortem obierat.

A MCCX, regente venerabili patre Petro episcopo Briocensi, reliquiæ beati Brioci delatæ sunt ad suam basilicam, &c. Subscriptio autem erat: *Hic jacet sanctissimum corpus confessoris Briodi episcopi Britannia, quod detulit ad basilicam istam, quæ tunc temporis erat capella sua, Illispodius Rex Britannorum.* Regnum enim ejus usque ad Vindocinum extendebatur. Inter cæteros, ad recipiendum dictum corpus affuit nobilissimus Comes Alanus, qui tunc temporis terram istam gerebat, qui in ulnis recepit, et usque ad ecclesiam deportavit, in die beati Lucæ evangelistæ.

MCCXII, IV kal. januarii, obiit Alanus Comes (a), filius Henrici Comitis.

MCCXIII, fuit Comes Britannia Petrus, filius Roberti Comitis Drocensis.

MCCXVI, obiit Aheles Comitissa, Alani Comitis uxor, mater Henrici (b).

MCCXVII, natus est Johannes Dux Britannia, filius Petri.

MCCXVIII, obiit Herveus de Leonia, filius Margilia, de transmarinis partibus B redeundo (c). Natus est Johannes, filius Petri Ducis Britannia.

MCCXXI, XII kal. novembris, obiit Aaliz (d) Ducissa Britannia.

MCCXXII, per idem tempus, cum barones Britannia et maximè Leonenses, auxilio Amorruci senescalli Andegavia, Petrum Comitem Britannia, et reliqua ut in *Turonensi chronico*, supra, pag. 303.

MCCXXIII, fuit prælium magnum inter Petrum Comitem Britannia et Amalricum de Credonio, senescallum Andegavia, apud castrum - Brientii, et fuit ibi idem Amalricus cum innumerabili multitudine captus; alii fugerunt nimis confusi.

MCCXXIII, Amorrucus de Credone, senescallus Andegavia, filiam unicam quam habebat, &c. *Ibidem.*

MCCXXIV, dominicâ ante Ascensionem Domini, apud Prulliacum, *ibid.* p. 305.

MCCXXIII \*, VIII kal. decembris, decimo anno Honorii Papæ, regnantibus C Ludovico nobili Rege Francia et Petro Duce Britannia, undecimo Joannis abbatis

anno, dedicata est ecclesia Villæ-novæ à venerabilibus Stephano Nannetensi, Guilhelmo Andegavensi, Jocelino Redonensi, R.<sup>1</sup> Venetensi, R.<sup>2</sup> Corosopitensi, Radulfo Macloviensi, Trecorensi<sup>3</sup>, Leonensi<sup>4</sup>, Guilhelmo Pinchon Briocensi episcopis, in honore Dei et beatissimæ Virginis Mariæ, et omnium Sanctorum quorum reliquiæ in hoc altare positæ sunt. In qua die fuerunt corpora sepulta Guidonis Comitis et Constantiæ Comitissæ, et Alix Comitissæ eorum filiæ, circumstantibus abbatibus duodecim Cisterciensis ordinis, et Aimerico vicecomite Thoarcii, et Amaurico senescallo Andegavensi, et vicecomite de Bello-monte \*, et Andréâ domino Vitreii, et baronibus multis.

Anno 1226, omnia ex *Turonensi chronico* sunt mutuata præter sequentia.

MCCXXVI, destruxit Petrus sævissimus Comes Britannia excommunicatus D ecclesiam Sancti-Clementis et ecclesiam Sancti-Cyrici, et domos, et fecit fossata nova per terram ecclesiæ et per cimiteria.

Eodem anno, obiit Stephanus Nannetensis episcopus, homo miræ simplicitatis, qui multa bona contulit ecclesiæ, decimo-tertio ordinationis suæ anno.

X kal. martii, scilicet die sabbati, venit Turonis Rex Francia Ludovicus cum Blancha matre sua, et reliqua ut in *chronico Turonensi ad annum 1227*, p. 319.

(a) Alanus Trecoriensis et de Guingam Comes, memorias *Historiæ Britannicæ*, tom. I, col. 821.

de cuius obitu legitur in veteri collectione mss. (b) Henrici de Goello d'Avaugour cognominati.

ecclesiæ Nannetensis: « Anno gratiæ MCCXIII, (c) Herveum Hervei de Castro-novo filium, de

» obiit Alanus Comes, filius Henrici Comitis, die stirpe Leonensium Comitum, in mare demersum,

» Sancti Thomæ martyris, IV kal. januarii. Notan- anno 1219, prope Brundusium, tradit Guillelmus

» dum est memoriæ quod Alanus Comes tenuit Pen- Brito, tomo nostro XVII, pag. 113.

» thevriam et Trecoriam cum aliis terris suis sep- (d) Aaliz, filia Constantiæ Comitissæ et Gui-

» tem annis cum dimidio benè et in pace. » *Inter* donis de Thoarcio, nupta Petro Drocensi.

\* Corr. 1225.

<sup>1</sup> Roberto.  
<sup>2</sup> Reginaldo.  
<sup>3</sup> Stephano.  
<sup>4</sup> f. Joanne.

\* Radulfo III.

## EX BREVI CHRONICO ABBATIÆ PANISPONTIS (a).

Apud D. Moricium, inter probationes *Hist. Britannicæ*, t. I, col. 153.

ANNO MCLXXXV, obiit Albertus Macloviensis episcopus, vir moribus et honestatæ præclarus.

(a) Superius ex eo chronico segmentum vide tomo nostro XII, pag. 564.

Tom. XVIII.

MCLXXXVI, obiit Gaufridus, Henrici Regis filius, Comes Britanniae, et oritur Arturus novus.

MCCXCVIII, capta est Constantia Ducissa Britanniae à Richardo Rege Angliae (a). Inde oritur execrabile dissidium inter Richardum Regem Angliae et Philippum Regem Franciae, et destructa est tota Britannia; quidam enim consentiebant Arturo et Regi Franciae, quidam verò Regi Angliae. Tunc destructum est Montfort ab Alano de Dinam et sociis ejus (b).

His temporibus, obiit Alanus de Dinam, inter Britones fortissimus (c). Mortuo autem Alano, venit Marcaderus in Britanniam cum exercitu magno. His temporibus, fuit magna guerra in Britannia, et mortalitas hominum.

MCCIV (d), submissa est Britannia Philippo Regi Franciae.

MCCV, obiit Guillelmus de Loheac, vir nobilissimus.

MCCVI, obiit Bartholomæus Turonensis archiepiscopus. Eodem anno treuga B facta sunt inter Regem Franciae et Regem Angliae (e).

MCCX, abiit exercitus Domini contra Albigenses.

MCCXI, obiit Petrus de Loheac, vir nobilissimus.

His temporibus, monachi de Painpont facti sunt canonici regulares, et fuit primus abbas in illa regula quidam dictus Gaufridus Porcus, tempore Petri Macloviensis episcopi et Radulphi de Montfort et Petri de Loheac.

MCCXIII, Simon Comes Montisfortis pugnavit contra Regem Aragonum, et eum interfecit.

MCCXVIII, obiit Petrus Macloviensis episcopus.

MCCXXI, obiit Aala seu Azelicia Comitissa Britanniae et Richemundiae. Eodem anno, fames, guerra, mortalitas hominum fuerunt in Britannia.

MCCXXII, captus est Amalricus de Craon et Comes de Vindocino cum multis C baronibus in bello à Petro Duce Britanniae juxta castrum Brientii.

(a) Ostendimus supra, pag. 330, Constantiam à Richardo subdolè captam fuisse anno 1196.

(b) De Britannico hoc bello narrationem instituerat Willelmus Neubrigensis, supra, pag. 53, addito quòd hujus Britannici tumultus progressus et exitus suo loco pleniùs exponeret; sed promissis non stetit. Quare tenebris adhuc obvoluta est ea historia, cæteris scriptoribus de ea silentibus aut pauca tradentibus.

(c) Alanus de Dinano, anno 1196, fortiter dimicaverat cum Rege Angliae in prælio ad Albarham commisso, teste Guillelmo Armorico, qui facta ejus commemorat Philipp. libro V, tomo nostro XVII, pag. 175 et seq.

(d) Corrige 1206. Guillelmus enim Brito ibidem

in chronico, pag. 81, « Ortâ simultate, inquit, » inter Philippum Regem et vicecomitem Thoar- » censem et Guidonem fratrem ejus Ducem Bri- » tanniae, Philippus magnanimus, Pictavorum » rebellionem semel et finaliter domare desiderans, » cum ingenti exercitu accessit Nannetam, civita- » tem Armoricorum florentissimam, quæ ei statim » reddita fuit, et idem Guido se omnino voluntati » ejus submitit. » Præterea in inquisitione facta de juribus Nannetensium episcoporum legitur: *Actum Nannetis, anno gratiæ MCCVI, mense julio, eodem anno quo dominus Rex Franciæ Philippus totam Britanniam in manu sua propria possidebat. Vide inter instrum. Historiæ Britannicæ, t. I, col. 804.* D

(e) Induciarum tabulas vide t. XVII, p. 60.

## EX CHRONICO RUYENSIS CŒNOBII (a).

Apud D. Moricium, inter probationes Hist. Britannicæ, t. I, col. 251.

ANNO MCLXXXII, ordinatio Guezonici episcopi Venetensis (b).

MCLXXXVI, obitus Gaufridi Ducis Britanniae, filii Henrici Regis Angliae.

MCLXXXVII, natus est Arturus filius Gaufridi Ducis, secundo die Paschæ.

MCLXXXIX, Henricus Rex Angliae moritur.

\* Corr. 1199.

MCCXCVIII\*, obiit Richardus Rex Angliae, filius Henrici Regis.

MCCXCIX, receptus est Arturus ab Andegavensibus in dominum.

MCCI, obiit Constantia Comitissa apud Nannetum.

MCCII, fuit Arturus à Johanne Rege Anglorum, patruo suo, captus.

MCCXIV, obiit Mathildis Comitissa (c).

(a) Fragmentum istud illud excipit quod tomo nostro XII cusum est, pag. 563.

(b) Præsuli Guedenoco commissam fuisse curam educandi Arturi pueri tradit Guillelmus Armoricus Philipp. lib. V, pag. 175 tomi nostri XVII, his versibus:

Quem Guidenocus Venetensis episcopus illo  
Tempore servabat puerum, Regique Philippo  
Poesa restituit sanum.

(c) Fortè Mathildis, conjux Henrici Comitissæ Trecorjensis, vel Alani ejus filii.

- A. MCCXVII, natus est Johannes, filius Petri Comitis et Aelidis Comitissæ  
 Britannicæ.  
 MCCXXI, obiit Aelidis Comitissa.  
 MCCXXII, obiit Guesenocus episcopus Venetensis.

EX CHRONICO KEMPERLEGIENSIS MONASTERII (a).

*Apud Steph. Baluzium, t. I Miscellaneorum, pag. 521.*

- ANNO MCLXXXVI, obiit Gaufridus Dux Britannicæ, Comes Richemundicæ,  
 B filius Regis Angliæ, XIV kal. septembris. Benedicitur abbas Evenus.  
 MCLXXXVII, Arturus Nannetis nascitur, filius ejusdem, et eodem anno  
 Rivalonus abbas Kemperlegiensis obiit.  
 MCXCI, obiit beatus Mauricius abbas.  
 MCCIX, benedicatur abbas Savaricus.  
 MCCX, obiit Evenus abbas Sanctæ-Crucis.  
 MCCXII, benedictio Danielis abbatis.

(a) Quæ proximè antecedunt, vide tomo nostro XII, pag. 561.

C ANONYMI CONTINUATIO

APPENDICIS ROBERTI DE MONTE AD SIGEBERTUM.

*Partim ex Acheriana editione, partim ex Collectaneis Joan. Pistorii,  
 t. I Script. Rerum Germanicarum.*

MONITUM.

DE Roberto Montis-Sancti-Michaëlis abbate, ejusque chronico, multis  
 disseruimus in præfatione tomi XIII, pag. XXX et seq., ostendimusque variis  
 D eum temporibus chronica sua in lucem emisisse: quod etiam ipse testatur in  
 epistola quam ex codice Cottoniano, Domitianus A. VIII, acceptam dono  
 meritiissimi D. Larue, in Parisiensi academia bonarum literarum socii nostri,  
 hic subjicimus (a). Inde nata diversitas quæ quibusdam in codicibus occurrit.  
 Reginus enim 4862 ultra annum 1154, quo Robertus è Beccensi monasterio  
 ad Sancti-Michaëlis Montem transiit, non procedit; Victorinus Parisiensis,

(a) « DOMINO et patri karissimo ROGERIO, Dei  
 » gratiâ, Beccensi abbati, ROBERTUS abbas Mon-  
 » tis-Sancti-Michaëlis de Periculo maris, quicquid  
 » filius patri et quicquid servus domino. VENIENS ad  
 » nos quidam juvenis requisivit ex parte vestra, ut  
 » mitterem vobis partem chronicorum nostrorum  
 » quæ continent tempus LXXXII annorum, scilicet  
 » à martyrio beati Thomæ martyris usque ad præ-  
 » sens tempus. Ego autem volens pleno addere  
 » cumulum, quicquid scripsi postquam ab ecclesia  
 » Beccensi recessi, vobis transmittere curavi, con-  
 » tinens tempus XXVIII annorum; reliqua verò  
 » quæ feci antequam ad Montem venire, apud  
 » vos sunt in chronicis quæ cum magno labore  
 » habui de episcopo Belvacensi [Philippo].

» Reverà liber chronicorum Eusebii Cæsariensis  
 » valde utilis est ad enucleandas multas quæstiones  
 » tam veteris legis quàm novæ, id est, Evangelii.  
 » Incipit idem chronica sua quadragesimo-tertio  
 » anno Nini Regis, quo natus est Abraham, et  
 » duxit usque ad vigesimum annum Constantini  
 » principis, et hæc transtulit Jeronymus de græco

» in latinum, et his idem Jeronymus addidit de  
 » proprio à vigesimo anno Constantini usque ad  
 » mortem Valentis. Ex hoc sequitur Prosper, et  
 » duxit historiam suam usquequo Roma capta est  
 » à Jenserico Rege Africae. Post illum incipit Sige-  
 » bertus Gemblacensis monachus, et duxit historiam  
 » suam à CCCLXXXI usque ad millesimum centesi-  
 » mum annum, quo anno Henricus I Rex Anglo-  
 » rum cœpit regnare. Illius historiæ aliquid conti-  
 » nuare conabar, incipiens à die quo Henricus I  
 » senior cœpit regnare, et perduxit usque ad an-  
 » num MCLXXXII. Ipse siquidem ducit historiam  
 » novem regnorum insimul, ex quibus sex defi-  
 » cientibus, tria tantummodo ducit, videlicet Ro-  
 » manorum, Francorum et Anglorum, et ego ea  
 » jungens, ista tria prosequor. De cætero supplico  
 » paternitati vestræ ut habeatis memoriam, et sancta  
 » congregatio cui Deus vos præfecit, de karissimo  
 » patre Richardo Abrincensi episcopo, qui in die  
 » beati Marci cessit in fatiis [25 aprilis 1183]. Va-  
 » leat bene et diu sanctitas vestra. »

quem inseruit Andr. Chesnius inter scriptores Rerum Normannicarum, p. 977, sub titulo Chronici Normannici, fragmentum est ipsiusmet operis Roberti, ab anno 1139 usque ad annum 1168. Porro Robertum sibi proposuisse chronographiam suam continuare usque ad annum 1182, eoque anno coronidem imposuisse operi, testatur ipse in prologo his verbis: Ego exinde, permittente et auxiliante Deo, sine quo nihil possumus facere, usque ad 1182 annum ea quæ in diversis provinciis, et maximè in Normannia et Anglia, evenerunt, et ad meam notitiam pervenerunt, sub annis Dominicæ incarnationis colligere aggrediar. Joannes autem Pistorius, t. I scriptorum Rerum Germanicarum, compilationem quamdam edidit sub nomine Roberti de Monte, in qua genuinus ejus textus occurrit ab anno tantum 1154 usque ad an. 1186, additâ continuatione quæ ad annum 1210 extenditur.

Igitur de Roberti continuatoribus nunc dicendum.

In Acheriana editione ad fidem codicis Montis-Sancti-Michaëlis exactâ, et in regiis codicibus 4861 et 4992, post annum 1182 quædam leguntur usque ad annum 1186, quæ à Roberto dictata fuisse non ambigimus; ad eum quippe annum ille advixit, et præterea eadem est ut in superioribus narrationis forma. Quæ verò sequuntur in editione Pistorii usque ad annum 1210, tribuenda sunt ea Gemeticensi monacho, qui res monasterii sui exquisitè prosequitur. Robertum de Monte et Pistorianum ejus continuatorem in epitomen redegit anonymus quidam, servatis in iis quæ descripsit eisdem verbis, ab anno 1087 usque ad annum 1239. Ab anno itaque 1211 scriptum ejus, prætermissis cæteris, adnectere visum est Pistoriano continuatori ex ms. codice 419 Sancti-Victoris Parisiensis, fol. 173. Præter eos continuatores, Andr. Chesnius, qui, ut diximus, ex chronico Roberti fragmentum inter Normanniæ Scriptores edidit ab anno 1139 usque ad annum 1168, appendicem ex eodem Victorino codice vulgavit ab eo anno usque ad annum 1225 (rectius 1259), sed eâ incuriâ descriptam, ut ubique à recepta chronotaxi aberraverit amanuensis.

ANNO MCLXXXIII, Rex Henricus tenuit curiam suam apud Cadomum, et prohibuit ne aliquis baronum teneret curiam, sed venirent ad suam. Prædictus Dux Saxoniz (a) illò venit, et ibi convenerunt mille milites et eò ampliùs.

Obiit Joannes Carnotensis episcopus, et successit ei Petrus qui fuerat abbas Sancti-Remigii Remensis (b).

Obiit Galterus episcopus Rosensis, qui fuit frater Theobaldi archiepiscopi Cantuariensis, et successit Walerannus Bajocensis archidiaconus.

Obiit pater noster Richardus Abrincensis episcopus, vir magnæ literaturæ tam sæcularis quàm divinæ, morum honestate virgo ab utero laudandus.

Obiit Fulco Paganellus, et successit ei Guillelmus filius ejus.

Obiit Richardus abbas Montisburgi, et successit ei Robertus prior et monachus ejusdem loci.

\* Al. Cumin. Joannes Commin\*, clericus Regis Anglorum, factus est archiepiscopus Duvelinæ in Hibernia.

Obiit Petrus Carnotensis episcopus, cujus loco electus est Renaldus de Monçon, thesaurarius Sancti-Martini Turonensis, nepos Comitis Theobaldi.

(a) Henricus Leo cognominatus, de quo Robertus de Monte ad chronici sui calcem: « Tertia filiarum Regis Anglorum, id est, Mathildis primogenita, nupsit Henrico Duci Saxonum et Bajorum et Suevorum. Nec est aliquis homo qui tantas habeat possessiones sicut iste, nisi fuerit Imperator aut Rex; nam quadraginta urbes habet et sexaginta-septem castella, exceptis pluribus villis. Sed cum esset proximus carne Frederici Imperatoris Romanorum, ortis inter eos quibusdam simultatibus, consilio archiepiscoporum et episcoporum Alemanniæ, qui habent ferè

» omnes civitates in ditioe sua, illius regni Imperator exulavit eum. Quare venit in Normanniam ad Regem Henricum socerum suum cum uxore et liberis, et Rex maximas expensas fecit pro eo quotidie, scilicet quinquaginta libras Anglie: qui, Deo auxiliante, adhuc terram suam recuperabit per industriam et fortitudinem et divitias Regis Angliæ. » Recuperavit autem anno 1189.

(b) Joannem Carnotensem episcopum an. 1180 mortuum, dixit superiùs Robertus de Monte, tomo nostro XIII, pag. 324.

**A** Galterus de Constantiis, factus episcopus Lincolnienſis, ſacraus fuit à Richardo Cantuarienſi archiepiſcopo, Andegavis, in capella domini Regis et in præſentia ejus.

Obiit Henricus tertius cariffimus dominus noſter, juvenis Rex, filius Henrici ſecundi excellentiffimi et illuſtriſſimi Regis Anglorum, apud caſtrum Martel, III idus junii \*, in feſtivitàte beati Barnabæ apoſtoli: vir per omnia plangendus, non ſolum quia erat filius cariffimi domini noſtri Henrici excellentiffimi Regis Anglorum ſecundi, verum etiam quia erat pulcherrimus facie, honeſtus in moribus, dapſilis in muneribus ſuper omnes quos in noſtra ætate vidimus: cui, quamvis terram non haberet assignatam, pater ejus quindecim millia librarum Andegavenſis monetæ et eo ampliùs quotannis dabat; ſed hoc parum erat ad explendam latitudinem cordis ejus. In officio militari tantus erat, ut non haberet parem, ſed Principes et Cômites, et etiam Reges, eum timerent. Veniens ad extrema, quia conſilio pravorum hominum per guerram ferè per unum annum et Deum et ſancſtam eccleſiam et patrem offenderat, poenitentiam accepit à quodam ſancſſimo epifcopo (a) et multis aliis, et patri ſuo in extremis per literas (b) mandavit, ut quod offenderat in Deum et ſancſtam eccleſiam pro eo emendaret, et matris ſuæ Reginæ Anglorum, et uxoris ſuæ, ſororis Philippi Regis Francorum, et militum ſuorum et ſervientium miſereretur, quibus multa promiferat, nec eis aliquid præventu mortis dare poterat. Diſpoſuerat ante mortem ſuam ut corpus ejus in eccleſia beatæ Mariæ Rotomagi ſepeliretur, ubi jacent primi antecellores ejus, Rollo et Wilhelmus Longa-spata filius ejus, Duces Normannorum, Guillelmus etiam Comes patruus ejus, vir per omnia plangendus. Sed, cum ducerent funus ejus Richardus Cantuarienſis archiepiſcopus et multæ aliæ eccleſiaſticæ perſonæ, et multi conſulares et excellentiffimi nominis viri, venerunt Cenomanum; et in eccleſia Sancti Juliani corpus ejus poſuerunt. In cratiſto Cenomanenſes; maximè cives, ſepelierunt eum in eodem loco contra voluntatem et appellationem eorum qui corpus ejus deducebant. Quo audito, pater ejus iratus, non ſolum pro eo quod corpus filii ſui contra voluntatem ejus ibi ſepelierant, ſed eo multò ampliùs quod ab obſidione caſtri Lemovicenſis reſceſſerant ſine licentiâ ejus, ne dicam voluntate, juffit corpus effodi et in eccleſiam Rotomagensem deferri, ubi ab archiepiſcopo Rotomagensi et Cantuarienſi et epifcopis Normanniæ, et abbatibus et aliis religioſis perſonis, ad ſiniſtram partem altaris beatæ Mariæ, honorificè, ſicut tantum virum decebat, tumulatus eſt.

An. 1183.

Obiit venerabilis vir Albertus Aletenſis epifcopus, quem moderni de Sancto-Maclovio vocant, cujus epifcopatus antiquità Aleta vocabatur.

**D** Magiſter Girardus cognomento Puella, vir magnæ literaturæ et honeſtatis, electus eſt in epifcopum Ceſtrenſem, Coventrenſem, Licifellenſem.

Henricus frater Ægidii de Solercio, nepos abbatis Fiſcanni (c), electus eſt ad archiepiſcopatum Bituricenſem.

Interim Andronicus expulit nepotem ſuum Alexium juvenem Imperatorem de urbe Conſtantinopolitana, et captum tandem demerſit in mare, ipſum et matrem et ſororem ejus. Quibus de medio moriendo ſublatis, Andronicus, qui tyrannicè arripuerat imperium, præcepit primogenito filio ſuo Manuel, ut acciperet uxorem \* Alexii Imperatoris defuncti, ſororem Philippi Regis Francorum, et haberet cum eo dignitatem imperii. Quod cum vir honeſtus renueret, projecit eum in vincula et accepit illam, et contraxit inceſtum conjugium (ſi conjugium vocandum eſt), et fecit coronari ſecum filium ſuum minorem Calo-Joannem. Cum autem Latini occiderentur per crudelitatem iſtius Andronici, quidam cardinalis Romanæ eccleſiæ Joannes nomine, quem Romanus Pontifex miſerat Conſtantinopolim ad petitionem Manuel Imperatoris, qui erat vir religioſus et volebat per prædicationem illius cardinalis renovare eccleſiam Græcorum ad inſtituta et ſubjectionem Romanæ eccleſiæ; hic, inquam, Joannes, cum Latini occiderentur, erat in hoſpitiſo ſuo, venerantque ad eum quidam religioſi viri ſuadere ei ut diſcederet, ne occideretur. Quod cum audiret, dixit: « Absit hoc, ne fiat! Ego hic ſto pro unitate eccleſiæ » et præcepto domini mei Alexandri Papæ. » Tunc irruentes in eum Græci perfidi

\* Agnetem.

(a) Geraldo Caturcenſi epifcopo, prout habet interpretatur Gauſfredus Voſienſis ibidem, pag. 220. Gauſfredus Voſienſis, ſuprà, pag. 217.

(c) De Henrico Fiſcanneni abbate diximus ſuprà, pag. 220, in notis.

(b) Henrici ad patrem literas recitat vel potiùs ſuprà, pag. 220, in notis.

occiderunt eum, et ligantes canem cum eo, ita quod cauda canis esset in os ejus, A. traxerunt per vicus civitatis, et factâ foveâ, ibi combusserunt eum, et postea viri religiosi de fovea tulerunt corpus ejus, et optimè sepelierunt illud, ubi fiunt crebrò miracula.

Christianus Magunciensis archiepiscopus obiit, qui se non habebat secundum morem clericorum, sed more tyranni, exercitus ducendo et Braibensones, et multa mala fecit Romanæ ecclesiæ et hominibus Sancti Petri, et quibusdam civitatibus Longobardiæ quæ erant contrariæ Imperatori Alemanniæ domino suo.

Obiit carissimus dominus noster Rotrodus archiepiscopus Rotomagensis (a).

\* Mabilia.  
\* Amicia.  
\* Isabella.

Obiit Guillelmus Comes Glocestriæ sine hæredibus absque tribus filiabus, quarum una<sup>1</sup> est Comitissa Ebroicensis, altera<sup>2</sup> uxor Guillelmi Comitis de Clara, tertia<sup>3</sup> est in manu Dei et domini Regis, et cui voluerit dabit eam (b).

Guillelmus decanus Bajocensis electus est ad episcopatum Constantiensem. B

Guillelmus decanus canonicorum Sancti-Petri de Corte, quæ est capella Regis apud Cenomanensem urbem, electus est ad episcopatum Abrincensem.

Obiit Richardus Cantuariensis archiepiscopus. Obiit etiam Girardus magnæ religionis et literaturæ, Cestrensis episcopus.

\* An. 1282.

\* Duranno.

\* Petrum.

Anno superiori\*, apparuit Domina nostra, Mater misericordiæ, Sancta Maria, cuidam fabro lignario\* opus facienti in quadam silva, et obtulit ei sigillum iconis suæ et filii sui Salvatoris nostri, cujus sic conscriptio erat, *Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem*; et jussit ei ut ferret illud ad episcopum Rodiensem\*, ut prædicaret in provincia sua et in aliis circumquaque, ut omnes qui vellent pacem tenere sanctæ ecclesiæ et filiis suis, facerent hujusmodi sigilla et portarent in signum pacis, et facerent alba parva capucia ad ostentationem pacis et innocentiae, et dato sacramento pacem tenerent, inimicos pacis destruerent: C quod et factum est; nam et multi episcopi et consules et viri consulares et mediocres et pauperes, hanc sectam tenentes, pacem tenent, et inimicos pacis persequuntur.

Obiit Guillelmus de Veci. Obiit Guillelmus de Lancastre, magnæ honestatis et possessionis vir.

Anno MCLXXXIV, Henricus tenuit curiam suam apud Cenomanos.

Dominus noster Galterus Lincolnensis episcopus factus est archiepiscopus Rotomagensis.

\* Rolandum.

Lucius Papa in capite jejunii, id est feriâ quartâ Cinerum, ordinavit plures cardinales, inter quos magistrum Meliorem presbyterum cardinalem, quem etiam fecit camerarium suum, et electum Dolensem\*, et magistrum Radulfum Nigellum (c), carissimum amicum nostrum, magnæ honestatis et literaturæ et religionis virum. D

Fredericus Imperator Romanorum fecit ordinari unum filiorum suorum, non primogenitum, sed secundum, in Regem Germaniæ.

\* Mathildem,  
al. Beatricem.

\* An. 1148.

Rex Anglorum Henricus sapientiâ et divitiis suis acquisivit sororem\* Regis Portugalensis Hispaniæ ad hoc ut fieret uxor Philippi Comitis Flandrensis, cognati sui. Venit ergò ad Comitem Flandrensem in abundantia auri et argenti. Hujus pater, licet grandævus, adhuc vivit, qui in juventute sua\* super Agarenos, adjutus ab Anglis et Normannis, cepit civitatem Ulixiponam, quam vulgariter vocant Lislebonam, ad quam transtulit de Valentia corpus beati Vincentii levitæ et martyris, ut quidam dicunt; sed Amoinus monachus de translatione corporis ejusdem sancti martyris, tempore Caroli Imperatoris facta, aliter loquitur. Fecit eandem civitatem, permissione Papæ, archiepiscopatum, cui subdidit sex alias civitates quas adquisierat. E

Balduinus Wigorniensis episcopus consecratus est in archiepiscopum Cantuar.

Obiit Gualerannus Rofensis episcopus et capellanus archiepiscopi Cantuariensis: cui successit Gislebertus archidiaconus Lexoviensis.

Joannes de Neelfa, archidiaconus Lexoviensis, electus est in episcopum Cestrensem. Petrus Giraldi factus est episcopus Macloviensis.

Magna discordia facta est inter Philippum Regem Francorum et Philippum

(a) Ms. codex Regiæ Sueciæ, quo continetur breve chronicon Gemeticensis monasterii, addit v kal. decembris.

(b) De matrimoniis filiarum Guillelmi Comitis

Glocestriæ diximus t. nostro XII, p. 764, in notis.

(c) Radulfus Nigellus is videtur esse Pictavensis scholæ magister, ad quem scripta fuit Joannis Saresberiensis epistola à nobis edita t. XVI, p. 535.

Comitem



A Comitem Flandrensiū propter comitatum Viromandensem. Sed Rex Francorum ex omni potentatu suo congregavit infinitum exercitum, et coëgit Comitem ad faciendam voluntatem suam. An. 1184.

Obiit Frogerius episcopus Sagiensis, qui multum emendavit matrem ecclesiam et totum dominium suum; reliquit etiam immensas divitias in auro et argento, sibi non profuturas.

Obiit Robertus electus Montisburgi, et successit ei Guillelmus monachus ejusdem loci.

Joannes minor filius Regis Anglorum, quem vocant *Sine-terra*, quamvis multas et latas habeat possessiones et comitatus, transivit in Hiberniam, gratiâ Dei permittente Rex futurus in illa patria.

Obiit Robertus episcopus Nannetensis, vir magnæ honestatis et amicus noster, An. 1185.  
B cùm rediret de Jerosolyma. Obiit Gaufridus Cornubiensis episcopus.

Abbas Pontiniacensis \* factus est episcopus Atrebatensis. \* Petrus.

Theobaldus abbas Cluniacensis factus est episcopus cardinalis Ostiensis, cui successit filius Comitis de Claromonte (a). Hic prius fuit abbas cujusdam abbatiae ordinis Cisterciensis. Inde translatus est ad abbatiam Flaviacensem; inde, exortis quibusdam causis, factus est abbas Sancti-Luciani martyris, primi episcopi Belvacensis civitatis. Exinde, ut diximus, factus est abbas Cluniacensis.

Iterum facta est magna commotio et disceptatio inter Philippum Regem Francorum et Philippum Comitem Flandrensem. Comes enim Flandrensis confusus pudore, quia fecerat voluntatem Regis de comitatu Viromandensi, repletus irâ et indignatione, vertit se ad Regem Germaniæ filium Frederici Romanorum Imperatoris, ut juvaret eum, et fecit ei hominum de Flandriæ comitatu: unde magna An. 1185.  
C tribulatio exorta est in toto regno Francorum.

Anno præterito (b), obiit Balduinus Rex Jerosolymitanus, vir honestus et religiosus et potens contra Sarracenos, licet elephantiosus. Nec hoc mirum; quia flagellat Deus omnem filium quem recipit. Huic successit nepos ejus Henricus \*, \* Balduinus V.  
natus ex sorore sua, cujus pater fuit Willelmus filius Comitis Montisferrati, qui fuerat natus ex nepte Frederici Romanorum Imperatoris, et postea Comes Joppensis duxit matrem \* prædicti Henrici Regis, qui servat prædictum juvenem Regem \* Sibyllam.  
et regnum ejus, usquequo perveniat ad perfectam ætatem.

Obiit Bartholomæus vir venerabilis, episcopus Exoniensis. Obiit Jocelinus Saresberiensis episcopus.

Obiit Lucius Papa Romanus, cui successit Imbertus Mediolanensis archiepiscopus, vocatus Urbanus tertius.

D Dominus Walterus Rotomagensis archiepiscopus impetravit à domino nostro Henrico Rege Anglorum, ut abbatia Sancti-Elerii quæ est in insula Gersosii, quam Willelmus filius Hamerici fecerat in eadem insula consilio et auxilio domini Regis, jungeretur abbatiae de Voto quæ est juxta Cæsaris-burgum, quam Imperatrix \* mater Henrici Regis ædificaverat. Erat autem tripliciter ditior, tam in Normannia quàm in Anglia, quàm abbatia de Voto. Erat verò utraque de ordine \* Mathildis.  
E canonicorum regularium. Facta est itaque abbatia de Voto mater et caput, habens et perenniter possidens abbatiam de insula et omnia sibi pertinentia. Prædictus verò archiepiscopus Rotomagensis fecit in eadem abbatia abbatem suum capellanum, qui erat canonicus ejusdem ordinis. Quidam enim constabularius domini Regis Henrici, Osbernus de Hosa nomine, qui castrum Cæsaris-burgi, cum patria quæ ad illud pertinet, custodiebat, jussu domini Regis Henrici ædificavit in eadem abbatia de Voto domum pulcherrimam, officinas idoneas in se continentem ad opus suum, in qua post administrationem domini Regis, quamdiu vixit, satis honestè conversatus est. Ipse verò ante octo dies mortis suæ (*Hic desinit editio Acheriana. Quæ sequuntur habet Pistoriana usque ad annum 1210.*) factus canonicus permissione domini Regis, eidem abbatiae dedit xxxii marcas auri; dedit etiam prædictæ abbatiae centum libras Cenomanensium ad augmentandas possessiones ejusdem abbatiae; dedit etiam eidem abbatiae sexaginta marcas argenti in plata et totidem in vasis.

(a) Hugo Cluniacensis abbas IV, filius Rainaldi Claromontensis Comitis in pago Belvacensi et Clementiæ Barrensis, ex abbate S. Geremari Flaviacensis factus fuerat abbas S. Luciani anno 1180.  
(b) Ipso anno 1185, obiit Balduinus IV Rex Jerusalem.

Prædictus archiepiscopus transtulit magistrum Willelmum Hubaudum, qui erat A abbas Grestensis et monachus Becci, ad abbatiam Sancti-Martini Pontisaræ, quamvis abbatia Gresteni esset ditior quam illa; sed, propter affinitatem et familiaritatem quam habebat erga illum, et quia erant compatriotæ, voluit illum habere juxta se.

Anno MCLXXXVI, dominus Henricus Rex tenuit curiam suam ad Natale apud Domnifrontem.

Henricus de Brachavilla, superior Troarni, factus est abbas Sagiensis.

Apud urbem Parisiorum, in quodam monasterio Sancti-Stephani protomartyris, inveniuntur reliquiæ de capillis Sanctæ Mariæ triginta duo, brachium Sancti Andreæ apostoli, caput Sancti Dionysii martyris, ejusdem urbis episcopi (a).

Anno MCLXXXVII, factum est prælium in Palæstina christianorum contra paganos, in quo christianorum mortui sunt millia XXI et quingenti homines; B Crux sancta à paganis capta et Guido Rex Jerosolymitanus, et tota terra Saladino est reddita, exceptis Tyro et Tripoli, et Antiochiâ et paucis aliis.

An. 1187.

Eodem anno, natus est Ludovicus, filius Philippi Regis Francorum.

Obierunt Osbernus abbas Becci et Waltherius abbas Sancti-Vandregisili.

Anno MCLXXXVIII, Fredericus Imperator cum multis suorum, Philippus Rex Francorum, Henricus Rex Anglorum et Richardus filius ejus, cruces acceperunt ut subvenirent christianis in Palæstina, et factus est numerus signatorum magnus.

Anno MCLXXXIX, Fredericus Imperator egressus est de terra sua cum exercitu magno, ut subveniret christianis in Tyro et Tripoli et Antiochia laborantibus, et usque ad Antiochiam viam sibi et suis comparavit.

Eodem anno, obiit Henricus II Rex Anglorum, filius Imperatricis, pridie nonas

(a) Chesnius, t. V *Rer. Franc.* p. 258, scriptum edidit cum hoc titulo, *Quomodo [Philippi Regis] tempore, elevatis sanctorum Martyrum scriniis, apertoque Sanctissimi Dionysii scrinio, inventum est ibidem ejusdem caput pretiosum, et de deprehensione erroris Parisiensium circa istud.*

« Præfato igitur christianissimo Rege Philippo » regnante, et in Terra sancta pro Christi nomine » peregrinante, regni scilicet ejus anno undecimo, » VIII kal. septembris, sanctissima beatorum mar- » tyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii corpora, » cum purissimis vasis argenteis in quibus diligen- » tissimè sigillata continebantur, ut moris est cum » Reges Francorum solent ad bella procedere, sunt » extracta et super altare posita, adjunctis ibi aliis » corporibus Sanctorum in eadem ecclesia quiescen- » tium, ut ibi omnes fideles ad tam sanctum spec- » taculum convenientes, cum gemitibus et suspiriis » pro Terra liberanda, et etiam pro Rege Franco- » rum præfato in eadem Terra sancta tunc, ut » diximus, peregrinante, et universo comitatu suo, » puras manus cum Moyse levantes, ad Dominum » preces funderent; quia non in armorum potentia, » sed in Christi virtute et misericordiâ christiani » confidunt, nec in se, sed in Deo, qui ita in » paucis superat ut in multis, virtutem faciunt su- » perantes, populos infideles inimicos crucis Christi » ad nihilum redigentes.

» Sequenti verò beati Dionysii festo, aperto vase » argenteo in quo sanctum corpus beatissimi Dionysii » martyris continebatur, assistentibus episcopis Sil- » vanectensi ac Meldensi, et Alâ Francorum Re- » ginâ, et multis abbatibus et viris religiosis, totum » corpus cum capite, exceptis sacris ossibus de » quibus suprâ diximus, est inventum, et universis » Dei fidelibus, qui de longinquis partibus orandi » causâ convenerant, devotissimè demonstratum. » (*Vide Rigordum tomo nostro XVII, pag. 35.*)

» Est autem Parisiensium error intolerabilis, » salvâ ipsorum juxta quod decet reverentiâ, quòd » istius Sanctissimi Dionysii caput, quod aliàs, ut » superius dictum est, est ostensum, in præfato suo » scrinio, præsentibus multis dignitatis magnæ per- » sonis, cum sancto suo corpore est inventum, » apud nos habeatur; cum tamen ex ejusdem Sancti » passione luculenter appareat caput proprium, post

» decollationem, ad vicum qui olim Catulliacus, » nunc verò Sanctus-Dionysius dicitur, angelico » ductus regimine detulisse; nullumque rationabi- » lem vel legitimum titulum allegare possint, quo » dici possit quòd idem sanctum caput iterum Pa- » risius sit translatum. Etiamque de quibusdam » ossibus Sancti Dionysii alibi, ut superius dictum » est, translatis benè scriptum legimus; de hac au- » tem mendosa capitis apud ipsos translatione nihil » scriptum penitus invenimus, præsertim cum ipsi » Parisienses non decollati hominis caput, sed cæ- » sariei testam cujusdam hominis decapitati illam » posteriorem tantum partem populis confluentibus » ostendant: in hoc certè factis et verbis et picturis » obviantes eis qui de Sancti Dionysii passione » non solum ipsi, sed universæ Galliæ legunt et » cantant ecclesiæ, scilicet eundem sanctum mar- » tyrem non decapitatum ipsum, quin potius de- » collatum. Siquidem in ejusdem Sancti Dionysii » sociorumque ejus Rustici et Eleutherii passione » continetur, quòd post nimia tormenta ad decol- » lationem sunt flectere genua jussi, et iterum verò » eodem momento, hebetatis securibus, secundum » Principis præceptum decollati sunt. Quomodo » autem quis decollatus dicitur, nisi caput à corpore » per collum penitus abscindatur! Sed hæc infe- » rius enarranda cujusdam infirmantis et per Sanc- » tum Dionysium sanati visio manifestat.

» Cesset igitur jam error præfatus, ad cujus etiam » remotionem, præfatis sanctorum martyrum cor- » poribus cum suis scriniis unde extracta fuerant » reverenter repositis, retentum est Dionysii sanc- » tissimum corpus, ac pro excitanda devotione » fidelium per unum annum omnibus peregrinis » venientibus est ostensum, decenterque postea in » vase argenteo collocatum, quod postea venera- » bilis Matthæus ejusdem monasterii abbas in vase » aureo, pretiosis lapidibus et mirabili opere deco- » rato, transferri fecit per manus reverendi in Christo » patris Symonis, Sanctæ Cæciliæ tunc presbyteri » cardinalis, qui postea [Martinus] Papa quartus » appellatus est, præsentè Rege Franciæ Phi- » lippo, filio sanctissimi Regis Ludovici, sicut ad » dictum cœnobium accedentes nunc aspiciunt » universi. »

A julii, qui regnavit annis XXXIV, mensibus sex. Successit ei filius ejus Richardus, vir magnæ probitatis, unctus in Regem IV idus septembris.

Anno MCXC, obiit Robertus abbas Gemeticensis IV idus junii, cui eodem anno, pridie idus julii, successit Rogerius cellerarius.

Eodem anno, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum cum multis millibus armatorum egressi sunt de terris suis, ut subvenirent christianis in Palæstina.

Anno MCXCI, Richardus Rex Anglorum et Philippus Rex Francorum mare transierunt. Præcesserat eos Jacobus de Avennis cum septem navibus: cujus auxilio Rex Guido, qui à captivitate redierat, Acram urbem jam obsederat. Erat autem cum eis Dux etiam Campaniæ Henricus cum multis aliis. Rex Philippus ad obsidionem venit. Rex autem Richardus, vir insignis probitate, Cyprum insulam armis intravit et acquisivit, dominum insulæ illius qui dicebatur Imperator, cum filia ejus, cum equo ejus mirabili et cum thesauris in jus suum redegit. Deinde, cum per mare veniret Acram, invenit navem paganorum permaximam, quam Dromonem dicunt, et cum omnibus quæ in ea erant in profundum maris eam submergi fecit: quæ si ad subsidium paganorum pervenire potuisset, sine dubio civitas capi non potuisset.

Eodem anno, obiit Rogerus abbas Gemeticensis IV kal. novembris: cui successit, eodem anno, Richardus de Mara, ejusdem loci monachus, XVII kal. januarii.

Anno MCXCII, Acra civitas Regibus christianorum reddita est tertio anno ab eo quo obsessa fuerat (a). Philippus Rex Francorum mox rediit; Richardo verò Regi Anglorum remanenti redditæ sunt urbes Jannia, Cæsarea et Ascalon: quò dum transiret, confligit cum Sarracenis. Erat autem ipse semper in primo conflictu, portitores necessariorum in medio, Jacobus de Avennis in extremis. Igitur, supervenientibus Sarracenis, Jacobus et nepotes ejus in prælio (b) ceciderunt; Richardus verò hoc audiens, magno dolore permotus, equo currente mox rediit, et omnes inimicos Dei in fugam convertit.

Anno MCXCIII, Richardus Rex Anglorum, rediens in terram suam, in terra Imperatoris Alemannorum captus est à quodam Duce Austrasiorum (c), et tandem traditus Imperatori. Dum ibi captus teneretur, Philippus Rex Francorum Gisorium et vicina ei castella per consensum proditorum (d) cepit; Rotomagum quoque urbem obsedit, sed eam capere non potuit.

Anno MCXCIV, distracti sunt thesauri ecclesiarum per totam terram Regis Richardi, calices etiam fracti et venundati, et missa sunt pretia eorum in Alemanniam pro redemptione Regis Richardi, cxxx millia marcarum Imperatori, cæteris verò infinita pecunia. Cùmque adhuc captivus teneretur, Philippus Rex Francorum obsedit Rotomagum, sed capere non potuit: cives enim viriliter se defendebant, et cæteri Normanni eos adjuvabant. Vernolium quoque obsedit: sed capere non potuit; cùmque adhuc castrum obsideret, venit Rex Anglorum.

Anno MCXCV, in Hispania pugnaverunt Sarraceni contra Regem Castellæ, et facta est plaga magna tam Sarracenorum quàm paganorum duobus diebus. Primâ die neutri parti cessit victoria; secundâ die quædam pars christianorum fugavit Sarracenos: reliqua pars circumventa est à Sarracenis et oppressa; qui evaserunt, in Lardo castro se receperunt, et, reddito castro et quibusdam aliis, ad Regem suum tandem devenerunt. Et modico tempore pax fuit Regibus Francorum et Anglorum (e).

E Anno MCXCVI, Britones rebellaverunt contra Regem Richardum sub nomine Arturi pueri, et coacti sunt ab eo dare obsides pacis.

Eodem anno, Philippus Rex Francorum obsedit castrum quod dicitur

(a) Anno 1191, expugnata fuit Acra IV idus (12) julii.

(b) In prælio inter Cæsaream et Joppen commisso pridie Nativitatis beatæ Mariæ, 7 septembris. « Nos verò de nostris, inquit Richardus tomo nostro XVII, pag. 530, Dei gratiâ, nullum amissimus die illâ, nisi virum optimum et suis meritis universo exercitui carum, Jacobum de Avennis, qui in exercitu christiano plures annos ad serviendum Deo viventi, quasi columna exer-

» citus, in omni sanctitate et sinceritate fidei » promptus exstitit et devotus. »

(c) Leopoldo Austriæ Duce.

(d) Gilbertum de Vascoil ejusmodi proditoris arguunt scriptores Anglici, Rogerus Hovedenus tomo nostro XVII, p. 555, et Gervasius Dorobern. ibid. pag. 676.

(e) Pacis instrumentum, actum mense januario 1196, vide ibid. pag. 43 et seq. Itemque suprâ, pag. 50.

Albamarla, et cum gravi damno suorum everit. Richardus verò Rex partem terræ A suæ jam recuperaverat; sed eodem anno iterum amisit *Nonancourt*.

\* Conradus.

\* Margareta.

Anno MCXCVII, archiepiscopus Moguntia\*, cum multitudine Alemannorum et cum Rege Hungariæ et Regina\*, profectus est in Palæstinam contra Sarracenos, et obtinuerunt *Baruth* et quasdam alias urbes, et Regem christianorum creaverunt Haimericum (a).

Anno MCXCVIII, ædificatum est castrum apud Andeliacum, perseverante adhuc bello.

\* 20 januarii.

Eodem anno, obiit Richardus abbas Gemeticensis in festo Fabiani et Sebastiani\*, et sequenti mense februario, idibus ejusdem mensis, electus est Alexander abbas qui prior fuerat ejusdem monasterii, primâ dominicâ Quadragesimæ consecratus.

An. 1198.

Eodem anno, Rex Richardus in celebratione Gemetica fuit (b). Eodem quoque B anno, ad petitionem Alexandri abbatis, dedit Richardus Rex ecclesiæ Gemeticensi mercatum apud Duclarum, et chartam fieri præcepit; ipse pro excambio Pontis-Archæ Contevillam dedit.

Eodem anno, archiepiscopi et episcopi et Duces imperii, defuncto Imperatore suo, elegerunt Imperatorem Ottonem, nepotem Regis Richardi, fratrem Henrici Ducis Saxonie. Richardus verò Rex cum multis expensis eum ad imperium transmisit. O laudabilis viri laudabile factum, qui totum mundi imperium nepoti suo comparavit! Nondum tamen Imperator nominatus est, sed Rex tantum.

\* Fontem-Ebraldi.

\* 27 maii.

\* Theobaldus.

\* Balduinus.

\* Reginaldus.

Anno MCXCIX, obiit Richardus Rex Anglorum cum dolore suorum, octavo idus aprilis, et sepultus est ad pedes patris sui apud Fontenellem\*. Cor illius, ex præcepto ejus, Rotomagum delatum est et honorificè sepultum. Regnavit autem laboriosè annis decem. Successit ei, eodem anno, frater ejus Johannes, in Ascensione C Domini\* coronatus. Hic Gemeticensi ecclesiæ reddidit Pontem-Archæ, et Contevillam resumpsit. Convenerunt autem ad eum unâ die quindecim Comites, inter quos erant Comes *de Bar*<sup>1</sup>, Comes Flandrens<sup>2</sup>, et Comes Bolonia<sup>3</sup>, et omnes contra Regem Francorum conjuraverunt (c).

Anno MCC, Joannes Rex Anglorum pacem fecit cum Philippo Rege Francorum hoc modo. Dedit ei triginta millia marcarum argenti, tria quoque castella in Biturico, Castellum-Radulphi de Doloribus, Isodunum et Crasseium; partem quoque Normanniæ, quam præfatus Philippus Rex occupaverat, ei in pace dimisit, videlicet Gisortium, Vernolium, Gallonium, Pacceium, urbem Ebroicensem cum

(a) Aimericum de Leziniaco, fratrem Guidonis Jerosolymorum Regis.

(b) Codex Regiæ Sueciæ: *Rex Richardus celebrationi Pentecastes Gemetico fuit.*

(c) Instar omnium sint literæ quibus Reginaldus Bolonia Comes fidem suam obligavit Joanni Angliæ Regi, à Th. Rymer recitata, t. I, p. 36 et seq.

« NOTUM sit universis hoc scriptum visuris, » quòd hoc est fœdus et conventio inter Johannem Regem Angliæ et Reginaldum Comitem » Bolonia: videlicet Rex Angliæ pacem aut treugam cum Rege Franciæ non faciet nec facere » poterit absque voluntate et assensu ejusdem Comit<sup>is</sup>; nec idem Comes facere poterit pacem aut » treugam cum Rege Franciæ absque voluntate et » assensu prædicti Regis Angliæ.

2. » Et si fortè de voluntate et assensu utriusque » pax aut concordia fieret inter Regem Franciæ et » eos, et Rex Franciæ postmodum alterutri guer- » raret, convenit quòd dicti Rex Angliæ et Comes » ad mutuum subsidium et auxilium sibi invicem » conferendum [tenerentur] prout meliùs poterunt, » et sicut fecerunt tempore quo fœdus illud inter » eos contractum est.

3. » Et sciendum est quòd fœdus et hæc conven- » tio non solummodo duratura est tempore guerræ, » sed in perpetuum inter eos et hæredes eorum qui » terras ipsorum tenebunt post eos, sive pax fieret » sive guerra; ita quòd, si Rex Angliæ hoc fœdus et » hanc conventionem non observaverit, illi qui ju- » raverunt hoc fœdus et hanc conventionem tenenda » pro Rege Angliæ, mittent se in captionem prædicti » Comit<sup>is</sup> infra mensem postquam id bonâ fide

» scierint, non expectatâ submonitione prædicti » Comit<sup>is</sup>.

4. » Similiter, si dictus Comes hoc fœdus et hanc » conventionem non observaverit, illi qui jurave- » runt hoc fœdus et hanc conventionem tenenda » pro ipso Comite, mittent se in captionem dicti » Regis Angliæ infra mensem postquam id bonâ » fide scierint, non expectatâ submonitione dicti » Regis Angliæ.

5. » Hoc juraverunt pro ipso Rege Angliæ bonâ » fide tenendum Willelmus *Humetz* constabularius » Normanniæ, et in animam ejusdem Regis, et » pro ipso juravit idem constabularius in animam » suam; et alii quorum nomina scripta sunt, jura- » verunt in animas suas, id fœdus et hanc conven- » tionem bonâ fide tenenda, videlicet Willelmus » Marescallus Comes *de Pembroc*, Ranulfus Comes » Cestriæ, Comes *de Leicester* [Robertus], Bal- » dewinus Comes *de Albemarla*, Willelmus Comes » *Arundel*, Radulfus Comes *Augi*, Robertus Comes » *Mellet* (fortè *Mellenti*).

6. » Hoc fœdus et hanc conventionem bonâ » fide tenenda juravit prædictus Reginaldus Co- » mes Bolonia manu propriâ in animam suam; et » alii quorum nomina subscripta sunt, juraverunt » in animas suas, idem fœdus et eandem conven- » tionem bonâ fide tenenda pro ipso Comite, » videlicet Anselmus *de Raeb*, Guido *Ly Eschaux*, » Rad. frater Comit<sup>is</sup>.

Acta sunt ista coram Rege Angliæ apud castrum *de Rupe-Andeliaci*, 18 augusti, regni sui anno primo.

A omnibus pertinentiis suis, Ibrium et Nonancurtum; neptem quoque suam, filiam Regis Castellæ, honestissimam corpore et moribus virginem, Blandam nomine, Ludovico filio præfati Regis Francorum in conjugium dedit hebdomadâ Dominicæ Ascensionis (a). Eodem quoque die, Philippus Rex Francorum Joanni Regi Anglorum reddidit Arturum nepotem suum, principem Britonum, qui hominum patruo Joanni Regi fecit, et Britannicæ Armoricæ ducatum ab eo accepit (b). Deinde præfatus Rex Joannes, collecto exercitu, aggressus est expugnare eos qui ei rebelles fuerant in pago Genomanico, Andegavensi et Pictavensi, pacificatisque ad votum omnibus, Wasconiam intravit.

Eodem anno, obiit Willelmus filius Radulphi, senescallus Normanniæ, cui successit Garinus de Clapium senescallus. An. 1200.

Dominus Papa Innocentius quadragesimum nummum redituum ad subsidium B terræ Jerosolymitanæ petiit (c).

Urbs Rotomagensis cum ipsa matre ecclesia gravi incendio corruit.

Rex Joannes, repudiatâ uxore suâ, filiâ Willelmi de Masforache \* Comitis Claudiocestriæ, propter manifestam generis propinquitatem, aliam duxit, filiam Ducis Engolismensis \*, et, pacificatis ad votum omnibus citra mare, transiit in Angliam (d). \* Al. Morfoache.  
\* Isabellam.

Eodem anno, terra Roberti Peregrini de Bosco-Heroudi devenit ad dominium Gemeticense, datis XL libris Andegavensibus et XL solidis annui redditûs.

Eodem quoque anno, obiit Albericus Dammartini Comes, et sepultus est apud Gemeticum ante altare Sanctæ Mariæ, vir apud Deum et homines valdè clarus. Obit autem XIII kal. octobris. Filius ejus Reginaldus Comes Boloniæ, pro remedio animæ ejus, dedit Gemeticensi ecclesiæ undecim libras annui redditûs apud C Juliam-bonam, in perpetuam eleemosynam in feudo Vascher.

Anno MCCI, Willelmus de Vado, miles, vendidit, vel potiùs, acceptâ charitate XIII librarum et unius equi albi, in perpetuam eleemosynam dedit Deo et Alexandro abbati et monachis Gemeticensibus tertiam partem terræ quam habebat apud Duclarum, et universa quæ ad terræ illius tertiam partem pertinebant in hominibus et oblationibus et redditibus sive pertinentiis.

Eodem quoque anno, videlicet MCCI, Rogerius Toret, miles illustris Vulcasiensis territorii, dedit ecclesiæ Gemeticensi in perpetuam eleemosynam, apud Gisenneas, XVI et dimidiam acras terræ arabilis, et septem acras nemoris in manu Walteri archiepiscopi reddidit; archiepiscopus verò Alexandro abbati et monachis dedit, et chartam tam suam quàm supradicti militis fieri præcepit, non solum de jamdicta donatione, sed et de omnibus quæ à prædecessoribus sæpè dicti Rogerii data nobis fuerant, ut deinceps tamquam pura eleemosyna per justitiam archiepiscopi omnia tenerentur. Pro hac autem donatione Rogerius Toret accepit ab Alexandro abbate, nomine charitatis, xxx libras Andegavenses et equum unum album; à Willelmo verò de Lunda tunc cellerario, duorum militum vestimenta de Estanfort, sui videlicet et alterius militis.

Anno MCCII Verbi incarnati, iterùm bellum fuit inter Regem Francorum Philippum et Regem Anglorum Joannem, eo quòd Rex Joannes Regi Philippo dare noluerit castrum Rupis-Andeliaci et castrum Vallis-Redolii (e). Et primo quidem impetu dissensionis, Philippus Rex occupavit totam terram Hugonis de Gornaio quæ Branum dicebatur; deinde multùm laboravit in obsidione Radipontis, sed non prævaluit. Rursùmque multo labore obsedit castrum Arcarum, et non obtinuit. Misit etiam Arturum principem Britonum cum multo comitatu armatorum

(a) Inità tunc pacis tabulas repræsentavimus tomo nostro XVII, pag. 51.

(b) Arturi ea de re literas non habemus. Anno sanè 1202 Arturum Rex Angliæ submonuit de hominio sibi præstando literis quas recitat T. Rymer, t. I, pag. 41, in hunc modum:

« REX, &c. dilecto nepoti suo Arturo, &c.  
» MANDAMUS vobis, summonentes vos quòd sitis  
» ad nos apud Argentonium in octabis Paschæ,  
» facturi nobis quod facere debetis ligio domino  
» vestro. Nos autem libenter faciemus vobis quod  
» facere debemus caro nepoti nostro et ligio ho-  
» mini nostro. Teste meipso apud Andeliacum,  
» 27 die martii. »

Arturus autem, eodem anno, hominio se Regi Francorum obligavit literis quas vide etiam tomo nostro XVII, pag. 54.

(c) Innocentii literas descripsit Hovedenus ibidem, pag. 601 et seq.

(d) Mense octobri, ex Hovedeno ibid. p. 609.

(e) Non ob eam causam Regi Anglorum bellum indixit Philippus, sed quia Joannes, monitus ut ei debitum faceret hominum pro Pictavensi et Andegavensi comitatibus, necnon et Aquitaniæ ducatu, juri stare noluerat, prout narrant Rigordus ibidem, pag. 54; Guillelmus Brito, pag. 75, et libro VI Philipp. p. 187.

in Andegavensem pagum : qui venientes illuc obsederunt in castro *Miribel* Reginam A. Alienoram matrem Regis Joannis. Quod audiens jamdictus Rex Joannes, longissimo itinere citissime illuc veniens, hostes suos et matris audacter invasit, debellavit et vicit; ipsum Arturum et principes Pictavenses qui cum eo erant, et multos alios armis cepit et diversis carceribus reclusit, matrem suam liberavit, Andegavorum et Turonorum civitates in jus suum redegit. Deinde veniens Rotomagum, honorifice à civibus propter inæstimabilem victoriam susceptus est.

Anno MCCIII, Hugo de Gornaio apertè defecit à Rege Anglorum Joanne, quod priùs occultè fecisse putabatur; et tradidit Regi Francorum castrum Montisfortis, quod tamen Rex Joannes non multò post debellavit et cepit.

Eodem anno, Petrus de Mellento, filius Roberti Comitis Mellentini, transivit ad Regem Francorum et tradidit ei castrum Bellimontis, nec multò post mortuus est; et Hugo de Gornaio etiam à Rege Francorum, ut manifestus proditor, amissâ B totâ terrâ suâ, expulsus esse dicitur.

Eodem anno, dum Rex Joannes in acquirenda Dolo urbe et aliis quibusdam occupatus esset, Rex Francorum Philippus castrum Radipontis obsedit et cepit \*, et Andream de Bello-campo, militem fidelissimum, qui custodiebat illud.

Eliza Bigerressa, mulier nobilis, ecclesiæ Gemeticensi et Alexandro abbati se reddidit, et dedit octo acras terræ et duos hospites cum omni tenemento eorum, Robertum *Travelle* et Robertum *Soliman*.

Anno MCCIV, statim post Natalem Domini castrum de Rupe-Andeliaci à Rege Francorum Philippo obsessum et captum est, Rege Joanne in Anglia commorante. Eodem anno, Philippus Rex, commorante in Anglia Rege Joanne, occupavit totam Normanniam, et completum est illud vaticinium, *utramque insulam amittet Neustria*, id est, Angliam et Hiberniam. Monasteria thesauros dederunt Regi Francorum, unumquodque quantum \* ab eo extorqueri potuit, et exspoliata est terra honoribus et divitiis, quia munera sola \* data sunt Francis.

\* Ed. quam.

\* Ms. multa.

Eodem anno, gelu gravissimum coepit nonis decembris, et duravit et perduravit ferè continuum usque XII kal. aprilis, fuitque hyems maxima, et impedita est ex parte satio tam hyemalis quàm vernalis, quia in toto illo tempore non duobus diebus arare vel seminare homines potuerunt.

\* Hanoniensis.

Balduinus Comes Flandrensis et Haviensis \*, qui cum multis aliis peregrinis de terra sua egressus fuerat ut subveniret christianis in Palæstina, consilio domini Papæ Innocentii transivit Constantinopolim; et, expulsis sive interfectis multis proditoribus Romanæ ecclesiæ adversariis, electus est Imperator Constantinopolitanus anno sequenti, dominicâ quâ cantatur *Jubilate* \* MCCIV.

\* Dominicâ III post Pascha.

\* Corr. Hamerici.

Anno MCCV, literæ Cæsariensis archiepiscopi venerunt Rotomagum, protestantes desolationem terræ Jerosolymorum, eo quòd mortuus est filius Regis Henrici \* circa Purificationem beatæ Mariæ, qui sperabatur regnum christianorum benè esse recturus. Sed et ipse Rex Hamericus primo die aprilis mortuus est, et remansit terra sine rectore (a). Peregrini et ferè omnes Constantinopolim ad Balduinum Imperatorem transibant; Templarii et Hospitalarii, vix se defendentes, dominium terræ adjudicaverunt cuidam puellæ quæ fuerat filia marchionis de Monteferrato (b), et statuerunt eam sub custodia cujusdam avunculi sui.

Pictavenses duces, Regi Francorum Philippo resistentes, in multis prævaluerunt (c), Regis Anglorum Joannis partes defendentes.

\* Vulgariz et Valaquiz domino.

Hoc etiam anno, Balduinus Constantinopolitanus Imperator, aliique multi occisi sunt à Joanne *de Blac* \* in bello, et vir illustris frater ejus Henricus rexit imperium. Otto verò fortissimus Rex Alemannorum pugnavit contra Philippum Ducem Suaviæ, qui Coloniam obsederat, et vicit, hostesque alios suos fugavit, alios in jus suum captos reduxit, Coloniam liberavit, prædâ copiosâ potitus est.

Anno MCCVI, Rex Joannes, ab Anglia egressus, pagum Pictavensem intravit contra Regem Francorum rebellaturus. Sed postea, cùm milites ejus varias

(a) Cæsariensis archiepiscopi literas non habemus. Sed vide quas de eodem argumento scripsit ad episcopos Galliæ Innocentius III, lib. VIII, epist. 125.

(b) Mariæ, filiz Conradi de Monteferrato et

Isabellæ Jerosolymorum Reginz, teste Autissiod. chronographo, supra, pag. 272.

(c) Captâ Pictavensi urbe, barones illius terræ, inquit Rigordus, Philippo fidelitatem fecerunt, sicut domino suo ligio facere consueverant.

**A** infirmitates incurrerent, factâ pace ad tempus cum Rege Francorum, videlicet usque ad duos annos, recessit (a).

Rex Otto cum Philippo Duce Sueviæ de pace multa locutus, pacem facere non potuit, sed Coloniam reliquit.

Anno MCCVII, Rex Otto venit in Angliam, et, quibusdam pactionibus interpositis cum Joanne, triginta millia marcarum (b) argenti asportavit, et in Alemanniam rediit.

Rex Francorum Philippus, mense maio, manu armatâ (quamvis nemo resisteret) Rotomagum primò intravit, et à civibus ejusdem urbis multam pecuniam et multa donaria suscepit. Deinde simili modo Vernolium venit, sed non intravit.

Episcopus Suessionum \* cum magna multitudine Constantinopolim adiit.

\* Nivelò de Cherisiaco.

**B** Eodem anno, obiit Walterus Rotomagensis archiep. XVI kal. decembris. Sedit archiepiscopus annis XXIII. Anno sequenti, successit Robertus cognomento Pullus.

Anno MCCVIII, multi in Gallia cruces in pectoribus acceperunt, pugnaturi contra Albigriseos hæreticos.

Anno MCCIX, Otto Rex Alemannorum Romæ consecratus est Imperator Romanorum, quamvis cardinales pauci et pars aliqua senatorum contradicerent. Unde in urbe Roma fuit bellum tribus diebus inter partes.

Anno MCCX, à kalendis januarii gelu cœpit gravissimum, et perseveravit usque per duos ferè menses, ita quòd satio hyemalis ex magna parte impedita et periclitata est, et quod seminatum fuerat de frumento sic evanuit in multis locis, quòd nec tantùm colligi potuit quantum seminatum fuerat.

Eodem anno, contra Albigenes hæreticos, multi accipientes crucem in pectoribus, profecti sunt kalendis augusti.

**C** Exercitus Philippi Regis Francorum, à Medunta exiens, contra quosdam Britones profectus est.

[ *Explicit Sigeberti Gemblacensis Chronographia cum appendice Roberti abbatis de Monte. In ms. codice Sancti-Victoris 419, fol. 173, adjiciuntur ea quæ sequuntur, ad annum usque 1239.* ]

Anno MCCX, exercitus Philippi Regis Francorum, qui apud Meduntam convenerat, progressus est contra quosdam Britones, qui castrum Miniacum (c) statim reddiderunt.

Anno MCCXI, auditum est quòd Rex Angliæ Joannes totam Walliam acquisierat, et per montorium *Signaud* (d) transierat: quod nemo prædecessorum ejus Regum facere non potuit, et multò plura acquisierat quàm in Normannia amiserat. Totius verò Hiberniæ dominus erat, ita quòd etiam Regem *Cognor* tributarium

**D** sibi fecerat. Ipse tamquam à domino Papa Innocentio anathemate percussus, episcopos omnes, uno (e) excepto, et clericos ferè omnes à regno suo expulerat; monachos Cantuarienses omnes ferè per diversa monasteria Gallix à patriæ solo exules fecerat, quòd sine ejus permissione archiepiscopum Cantuariensem, virum eruditum et sanctissimum, Stephanum *de Langeton* procreassent. Pecuniam verò infinitam in Anglia ipse coacervabat, et ab omnibus hominibus in Anglia ultra modum humanum timebatur. Eodem anno, Joannes Rex Anglorum clericos et episcopos revocari fecit, et redierunt multi: Stephanus tamen archiepiscopus, quamvis revocaretur, redire noluit, quia non promittebatur ei pax. justa quam desiderabat, et legatus \* domini Papæ detinebatur adhuc in Anglia, et forma pacis quæ petita fuerat, à Rege non servabatur.

\* Pandulfus.

**E** Eodem anno, mense septembri, Comes Boloniæ \*, patefactâ inimiciâ quam diù dissimulaverat, contra Regem Francorum Philippum muniri fecit castrum Moritonii, quod eodem mense obsessum est ab eodem Rege, et per totum regnum Gallix divulgatum est quòd Pictavi, Britones et Andegavenses et Cenomanenses ferè omnes parati erant rebellare contra jamdictum Regem. Timebat Regem Anglorum in auxilium rebellantium venturum esse, et Ottonem Imperatorem superventurum; sed tamen tertio die captum est castrum Moritonii (f). Orta est

An. 1211.  
\* Reginaldus.

(a) Induciarum tabulâs vide tomo nostro XVII, pag. 60.

(b) Matt. Paris, *quinque millia*, ibid. p. 686.

(c) *Guarplic* vocat castrum illud Guill. Brito, tomo nostro XVII, haud procul à Miniaco situm.

(d) Matth. Paris habet: *Snaudunam*.

(e) Petro de Rupibus, Wintoniensi episcopo.

(f) Rem apertius narrat Guillelmus Brito ibid. pag. 86.

dissensio inter eos qui erant intùs. Erat autem tertius annus ex quo interdictæ A erant omnes Anglorum ecclesiæ, nullumque in eis divinum officium celebrabatur, nisi occultè.

Anno MCCXII, facta est commotio puerorum per totam Galliam à Vindocino castrò; et deinceps per civitates et plurima castra, vagantium et dicentium se Deum quærere, nec potuerunt cohiberi donec, urgente fame, ad propria remearunt.

Apuliæ [ infans ] Fredericus, filius Henrici Imperatoris, acceptâ grandi summâ pecuniæ, consociatus est cum Rege Francorum, et juravit ei quòd contra Ottonem Imperatorem et contra omnes homines pro Rege Francorum et pro seipso staret et repugnaret (a).

Anno MCCXIII, Rex Francorum Philippus proposuit ire in Angliam, eam acquisiturus. Quod cùm audisset Rex Anglorum, pacem fecit cum domino Papa; episcopos, monachos et barones quos expulerat, revocavit; exercitum permaximum congregavit, naves habuit benè armatas mille ducentas. Misit etiam servientes contra Francos, qui pecuniam multam et etiam quosdam captivos apud Dam in Flandria appulerunt\*: ideòque Rex Philippus coactus est repatriare, et filium suum Ludovicum, ad expugnandam Flandriam, cum manu valida remanere fecit. B

\* f. apprehenderunt.

An. 1213.

\* Petrus II.

Ipsò anno, mense augusto, Simon Comes Montisfortis et qui cum eo erant pauci catholici, receperant se in castello quod dicitur *Mureaus*, non longè ab urbe Tolosa. Quo audito, Rex Arragonum\* et exercitus Albigenisium permaximus eos repentino impetu obsederunt, et intùs undique concluserunt. Igitur obsessis nulla via panditur ad egressum. Inito itaque consilio, destinavit nuncios suos viros religiosos ad magnates exercitùs exterioris; pacem petivit, vel treugas sibi dari: castella restituere, damna resarcire, et guerræ cedere pollicentur. Quibus nihil proficientibus, dictus Comes et sui unanimiter decreverunt in bello Dominico C malle mori, si Dominus [ voluerit ], quàm inclusos famis miseriam deperire. Factâ autem confessione ad alterutrum, Domino se commendant, armantur, viriliter pugnant; et vexilla crucis Dominicæ præferentes, irruunt in exercitum infidelium, alios ictu lethifero sauciantes, alios trucidantes, alios in fugæ dispendia convertentes: inter quos occubuit in tentoriis Rex Arragonum, vir magni nominis et omnibus deplorandus; sed ejus fidem corruperant consortia pravitatis. Sic ergò victores, non solùm victorum spoliis locupletati, sed à mortis instantia liberati, Liberatori gratias impenderunt.

Anno MCCXIV, Joannes Rex Angliæ, firmato foedere cum Reginaldo Boloniæ (b) et Ferrando Flandriæ Comitibus, eos cum gente præelecta et stipendiis sufficienter compositis transmisit in Flandriam, ut eam à Regis Franciæ dominio revocarent, qui eam pro parte vastaverat et ferè totam sibi vindicaverat. Sed idem D Rex eis restitit in manu potenti. Interea Rex cum Anglicis suis, Pictavis et Wasconibus, in Pictaviam transfretavit, terras quas amiserat eorum viribus adepturus, si id quod strenuè aggressi fuerant, prudenter et fideliter prosecuti fuissent. Sed occursum filii Regis Franciæ Ludovici interim non præstolantes, urbem Andegavim, quam jam adepti fuerant, reliquerunt. Postea à castro quod dicitur Rupemonachi, aufugerunt. Augentur interea vires Comitum prædictorum: quibus confisi, nec Regis exercitum metuentes, nec Deo reverentiam exhibentes, die dominicâ, VI kal. augusti\*, in Regem, qui contra illos acies suas disposuerat, in impetu furoris bellici fortiter irruerunt juxta pontem Bovinarum. Prævaluit autem Regis exercitus non cum magna sanguinis impensa. Capti sunt Comites quatuor ipsâ die, Reginaldus Comes Boloniæ, Ferrandus Comes Flandriæ, Guillelmus Comes Salesbiriæ, et Pellucus (c) Comes Theutonicus. Huic bello interfuit Otto E Imperator, sed à Papa Innocentio per excommunicationis sententiam reprobatus est: vir quidem in armis strenuus et robustus, sed juniore consilio fretus, ulioni dignæ subjectus, terga fugæ committens, Regem Franciæ vix evasit. Illicò Rex Angliæ foedus iniit treugarum quinquennii cum Rege Franciæ (d), et recessit in Angliam, ubi satis pertinaciter se habuit erga suos. Unde inter eos et Regem

\* 27 julii.

(a) Vide pacti tunc foederis literas tomo nostro XVII, pag. 85.

(b) Reginaldi literas recitavimus ibid. p. 87.

(c) Pilosi Comitum inter Bovinensis prælii pugnatore meminit Guillelmus Brito ibid. p. 249. Quo

derisorio nomine intelligendum diximus Guillelmum Frisiæ et Hollandiæ Comitem; sed eum præliando captum non dixit Brito.

(d) Induciarum tabulas vide ibid. p. 103.

initâ



A in itâ simultate, machinati sunt illi eum à regno Angliæ degradare: quod multis metuens indiciis, Dominicæ crucis caractere se signavit, ad subsidium Terræ sanctæ cum exercitu cruce-signatorum, disponente Domino, profecturus.

Anno MCCXV, natus est Ludovicus, filius Ludovici Regis Franciæ.

Anno MCCXVI, barones Angliæ foedus pepigerunt cum filio Regis Franciæ Ludovico, intra Londonias contra Regem suum unanimiter conspirantes. Ludovicus, in Angliam transfretatus, oppida quædam et terras maritimas occupavit.

Ipsò anno, mense octobri, XVI kal. novembris, obiit Rex Johannes Angliæ: cui successit Henricus filius ejus adhuc puer, qui unctus est in Regem à Waltero Eboracensi archiepiscopo et Galone legato, et Petro de Rupibus episcopo Wintoniæ, et Richardo Cicestrensi. Iste Henricus fuit filius Comitissæ Engolismensis, quam Johannes pater ejus duxerat in uxorem.

B Eodem anno (a), ivit Ludovicus, filius inclyti Regis Franciæ Philippi, in Angliam.

Anno MCCXVIII, fuit interfectus Simon Comes Montisfortis ante Tolosam ab una perreia.

Anno MCCXXIII, obiit inclytus Rex Franciæ Philippus apud Meduntam, et fuit portatus ad Sanctum-Dionysium: cui successit Ludovicus filius ejus et Blanchia ejus uxor, filia Regis Hispaniæ, et fuerunt pariter coronati Remis die Transfigurationis Domini\*.

\* 6 augusti.

Anno MCCXXVI, obiit Ludovicus Rex filius Regis Philippi apud *Montpensier* in Alvernia, dum rediret de Avenione, quam sibi subjugaverat cum magna parte patriæ, et fuit sepultus in ecclesia Sancti-Dionysii in octavis omnium Sanctorum. Ludovicus filius ejus fuit coronatus Remis, habens duodecim annos, C in vigilia Sancti Andree.

Petrus *Mauclerc* Comes Britannia fecit Regem Angliæ transire citra mare contra dictum Regem Ludovicum adhuc juvenem, de consilio plurium baronum Franciæ, ut dicebatur.

An. 1230.

Anno MCCXXXIII, obiit Philippus Comes Boloniæ, filius Philippi Regis Franciæ, et sepultus est in ecclesia Sancti-Dionysii.

Anno MCCXXXIV, Ludovicus Rex Franciæ duxit uxorem Margaretam filiam Comitis Provinciæ.

Anno MCCXXXVIII, profecti sunt ultra mare Rex Navarra Theobaldus, Comes Almarricus Montis, et ferè tota nobilitas militum et baronum Franciæ.

Eodem anno, redemit Ludovicus Rex Franciæ sanctissimam coronam.

Anno MCCXXXIX, nata fuit Isabellis filia Ludovici Regis Franciæ.

D Eodem anno, natus fuit Edoardus filius Henrici Regis Angliæ.

(a) Anno 1217, Ludovicus rediit in Angliam post festa Paschalia.

## CONTINUATIO ALTERA

### APPENDICIS ROBERTI DE MONTE AD SIGEBERTUM (a).

*Apud Chesnium, inter Normannicarum Rerum Scriptores, pag. 1004.*

E ANNO MCLXXVII. Hoc anno, obiit Alexander Papa; successit Lucius. An. 1181.

Eodem anno, Arnulfus Lexoviensis episcopus, mense junio, senio fractus, Lexoviensem episcopatum dimisit, et ad Sanctum-Victorem Parisius se transtulit, ibique anno sequenti mortuus est atque sepultus: cui in episcopatu Lexoviensi successit Radulfus de Wallevillis, cancellarius Regis Anglorum.

MCLXXVIII. Hoc anno, obiit Rotodus Rotomagensis archiepiscopus, cui successit Galterius anno sequenti, archiepiscopus LII. 1183.

(a) Quamquam scripti hujus chronologia mirum in modum ab amanuensibus fuerit perturbata, nihil tamen Chesnius mutandum in eo censuit, nec nos immutabimus. Verùm, cum jejuna plerumque sint hujusmodi brevia chronica, si præterea in chronologia peccent, sanè nullius illa sunt utilitatis. Ne quis itaque in errorem inducatur, veram, probatam et ab aliis scriptoribus traditam annorum seriem ad marginem apposuimus.

Tom. XVIII.

X x

Margareta uxor Regis Henrici junioris clam exivit de turre Montisfortis, et à A Francis ducta est in Galliam ad fratrem suum Philippum Regem Francorum de voluntate viri sui, qui eam ultra non vidit.

An. 1184.

MCLXXIX, Philippus Comes Flandriarum duxit uxorem filiam Regis Portugallia.

1185.

MCLXXX, obiit Lucius Papa: successit Urbanus III.

Hoc anno, Rex Henricus Anglorum misit Joannem filium suum in Hiberniam cum multa classe armato milite plena.

1186.

MCLXXXI, obiit Urbanus Papa: successit Gregorius VIII.

Hoc anno, Gaufridus Comes Britannia, Regis Anglorum filius, Parisius obiit, ibique sepultus est.

1187.

MCLXXXII, capitur Jerusalem à Saladino.

Obiit Henricus juvenis Rex Anglorum apud Martellum, III idus junii: cujus corpus dum Rotomagum deferretur ad tumulandum, Cenomanis vi retentum B est ac sepultum in ecclesia beati Juliani juxta Gaufridum avum suum. Postea verò detumulatum est ac delatum Rotomagum, et in majori ecclesia B. Mariae sepultum [anno 1183].

Oritur discordia inter Regem Philippum et Henricum Regem Anglorum.

Mortuo Papâ Gregorio, Clemens III præsides.

1188.

MCLXXXIII, Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Anglorum in pacem et concordiam redierunt apud Gisortium, XII kal. februarii, ibique causâ peregrinationis crucem ut irent in Hierusalem acceperunt, et multi nobiles cum eis. Sed eodem anno, ortâ discordiâ inter eos, iter distulerunt.

1189.

MCLXXXV, obiit Rex Henricus, nonis julii, apud Chinonem, sepultusque est apud Fontem-Ebraudi in abbacia monialium: cui successit in regno Richardus filius ejus. C

Natus est Ludovicus, filius Philippi [anno 1187].

1190.

MCLXXXVI, Philippus Rex Francorum et Richardus Anglorum cum nobilitate militum Hierusalem perrexerunt.

Mortuo Papâ Clemente, Coelestinus III præsides.

Galterus Rotomagensis archiepiscopus apud Rotomagum cum episcopis et abbatibus concilium celebravit (a).

1191.  
\* Acram.

MCLXXXVII, Philippus et Richardus Reges obsederunt Ascalonem \*, et, paganis interfectis, ceperunt eam circa festum Sancti Joannis-Baptistæ, reversusque est Rex Philippus in Franciam cum paucis, remanente ibidem Rege Richardo cum exercitu suo, qui postmodum cepit Joppem et quædam alia castella.

1192.

MCLXXXVIII, Rex Philippus, rediens in Franciam, statim guerram movit contra Regem Richardum in Normannia, et cepit *Gisors* [an. 1193]. D

Datis et acceptis treugis cum paganis, Rex Richardus rediens in terram suam intravit mare; sed, vento navem rapiente, applicuit in partibus Austriae, captusque à Leopoldo Duce Austriae, traditur Henrico Imperatori, et per annum in ejus carcere detinetur.

1193.

MCLXXXIX, Philippus Rex Francorum iterum, mense septembri, cum suo exercitu intravit Normanniam cepitque urbem Ebroicensem et Vallem-Rodolii et alia plura castella.

1194.

MCXC, Rex Anglorum Richardus, datis obsidibus pro pecunia suæ redemptionis, solutus est à carcere Imperatoris. Cujus liberationem audiens, Rex Philippus tristis in Franciam cum suo exercitu revertitur.

1194.

MCXCI, Rex Anglorum Richardus rediens transfretavit in Angliam, et castra sua liberavit de manu fratris sui Joannis, qui ea tenebat. E

1195.

Leopoldus Dux Austriae, qui Regem Richardum captivaverat revertentem à Judæa, gravi percussus infirmitate, obsides quos tenebat pro prædicti Regis redemptione, fiberos remisit ad propria, mortuusque est circa Natale Domini.

1195.

MCXCII, Rex Richardus Regem Philippum fugavit, qui intraverat cum exercitu suo in Normanniam [ad Vallem-Rodolii].

His temporibus, fuit maxima guerra inter prædictos Reges: meliorem partem obtinuit Rex Richardus. Captus fuit episcopus Belvacensis [1197].

(a) Galterus, Jerosolymam cum Richardo Angliæ Rege profecturus, Rotomagi concilium anno 1189 [1190], III idus februarii, celebravit: cujus concilii statuta valgavit Guill. Bessin, Conciliorum Normannia parte I, pag. 94. Desiderantur autem illa in collectione Labbeana.

- A MCXCIII, Rex Richardus fecit excambium de Andeliaco cum Galtero archiepiscopo Rotomagensi. An. 1197.
- MCXCIV, mortuo Papâ Cœlestino, Innocentius III præsidet. 1198.
- MCXCV, Rex Richardus, in pago Lemovicensi telo percussus, apud castellum quod vocatur *Chaluz*, VII idus aprilis, moritur, et in ecclesia Fontis-Ebraldi juxta patrem suum Henricum sepelitur. Cui Joannes frater ejus in regno succedit, apud Londoniam, mense maio, coronatus, et antè à Waltero Rotomagensi archiepiscopo Dux factus. 1199.
- MCXCVI, oritur discordia inter Philippum Regem et Joannem Regem Anglorum, deditque Rex Joannes Blanchiam neptem suam, filiam Regis Hispani, pro concordia et pace, Ludovico filio Regis Philippi. Et sic siluit terra Regum dictorum paucis diebus à guerris. 1200.
- B MCXCVII, Comes Balduinus Flandrensis, Hierusalem pergens, cepit Constantinopolim [anno 1203]. 1201.
- Hoc anno, Jordanus de Hometo in episcopum Lexoviensem consecratur, qui ecclesiam Lexoviensem perfecit ac multùm ditavit.
- MCXCVIII, motâ iteratò discordiâ inter Philippum Regem Francorum et Joannem Regem Anglorum, iterùm pacificantur (a). Eod. anno 1201.
- MCXIX, capitur Arturus cum multis apud Mirebellum, hoc procurante Joanne Rege Anglorum avunculo. Timebat enim ne ducatum Normanniæ invaderet, qui ei, ut dicebatur, tamquam filio primogeniti, scilicet Gaufridi Comitis Britanniae, de jure debebatur: qui et eum propriis manibus dicitur occidisse. 1202.
- MCC, mortuo Arturo, Joannes Rex transfretavit in Angliam. Philippus verò Rex Francorum movit contra eum guerram, intravitque Normanniam; Rupem Andeliaci, videlicet castrum *Gaillard*, quod longâ obsidione concluserat, cepit, quod Rex Richardus regiâ animositate construxerat. 1203.
- MCCI, Philippus Rex Francorum obsedit (b) comitatum Moritonii Rainaldo Comiti Boloniæ, quem sibi vindicabat ex parte uxoris suæ. 1204.
- MCCII, Rex Philippus, hoc anno, totam in suum dominium recepit Normanniam, evertique fecit muros Rotomagi et Vernolii, et fecit novam turrem Rotomagi versùs fontem *Gaalor*, et destruxit veterem. Et sic omnibus pacificatis, totam Normanniam, quæ à tempore Rollonis primi Ducis Normannorum extra manum fuerat Gallicanorum, ad eorum ditionem reduxit, et eam in bona pace possedit. Ipso anno 1204.
- MCCIII, Philippus Rex Francorum, audiens quòd Britones à Rege Angliæ discordarent, post Pascha cum exercitu magno perrexit in Britanniam, duasque Durbes, Nantas scilicet et Rendonem, cepit, et sic Parisius cum jucunditate reversus est. Quo anno, ut quidam volunt, beatus Franciscus conversus est, institutor ordinis fratrum Minorum. 1206.
- MCCIV, obiit Galterus archiepiscopus Rotomagensis, qui rexit ecclesiam Rotomagensem annis ferè XXIV, multùmque ditavit eamdem. Cui successit Robertus cognomine Polanus, ferè contra spem omnium in gradu archipræsulis elevatus. 1207.
- MCCV, Philippus Rex Francorum, cum equis et equitibus, curribus et armis, et cum infinita peditum multitudine, perrexit in Aquitaniam; sed, præpediente corporis infirmitate nihil proficiens, rediit in Galliam. 1208.
- MCCVI, Otho confirmatur, et efficitur Romanorum Imperator. 1209.
- MCCVII, discordia oritur inter Innocentium Papam et Othonem Imperatorem; movit Imperator exercitum, et excommunicatur à Papa. 1210.
- E MCCVIII, Otho Imperator totam sibi acquisivit Apuliam, et revertitur in Alemaniã. 1211.
- MCCIX, Joannes Rex Anglorum contra Regem Philippum parat exercitum, conducens ac muneribus corrumpens Comitem Flandrensem, Comitem Boloniæ, mittens etiam Comitem Salesberiensem ad expugnandum Regem Francorum. Unde bellum gestum est apud Bouvinas; capti sunt Comites, atque eorum exercitus victus à Rege Francorum Philippo. Quo audito, Otho Imperator, qui pro Rege Anglorum veniebat in dictorum Comitum auxilium, ad partes suas revertitur. 1214.

(a) Rigordus ad annum 1201, *pridie kal. junii*, inquit, *Johannes Rex Angliæ venit in Franciam*, à Rege Philippo honorificè receptus.

(b) Legendum *dedit*; Moritonium namque Rex Philippus anno 1211 obsedisit et Boloniensi Comiti abstulisse traditur, suprâ, pag. 343.

Ferrandus verò Comes Flandrensis Parisius in turri quæ vocatur *le Louvre*, A Rainaldus Comes Bononiæ in turri *de Gollet*, perpetuè incarcerantur atque ibidem moriuntur (a).

1215. MCCX, natus est Ludovicus, Regis Ludovici et Blanchiæ filius.  
Eod. anno. MCCXI, celebratum est sanctum universale concilium Lateranense, in quo multa utilia statuta sunt, pertinentia ad statum universalis ecclesiæ, inter quæ et illud statutum fuit, ne novæ religiones sive ordines amplius in Dei ecclesia multiplicarentur; sed qui ad religionem transiret, unam de approbatis assumeret, ne religionum diversitas gravem confusionem in Dei ecclesia generaret. Quod paucis potuit temporibus observari. Hoc sanctum concilium Innocentius III congregavit, eidemque præsedit anno sui pontificatûs XVIII.
1216. Obiit Joannes Anglorum Rex: successit Henricus filius ejus [anno 1216].  
MCCXII, obiit Innocentius Papa. Honorius III Papa CLXXXI præsidet. B  
Hujus temporibus ordo Minorum de partibus Lombardiæ venit, cujus institutor fuit quidam qui vocabatur Franciscus, civis Assisii, fratribus regulam componens, ac præcipiens ut fratres nec domum, nec locum, nec aliquam rem, sibi appropriarent, sed tamquam peregrini et advenæ in paupertate et humilitate in hoc sæculo discurrerent circumquaque. Cujus regulam prædictus Honorius confirmavit. Eodem tempore, ordo Jacobitorum, à quodam qui Dominicus vocatus est, inventus, de Hispaniæ partibus super terram ascendit, qui sibi postmodum nomen imposuerunt Prædicatorum. Isti duo ordines cum magno gaudio, propter conversionis novitatem, ab ecclesia et populo sunt recepti, et ubique cœperunt prædicare nomen Christi. Ad quorum ordines multi nobilium et juvenum sophistarum, propter novitatem insolitam, transierunt, in tantumque in paucis Christi terram repleverunt, ut vix civitas aut castrum famosum posset inter christianos reperiri, C in quo prædicti ordines loca sibi non ædificassent, eligentes in hominum multitudine conversari. Quorum ordinum duo primi institutores, Dominicus scilicet et Franciscus, meruerunt ab ecclesia vitæ sanctitate in catalogo Sanctorum numerari.
1217. MCCXIII, multi nobilium, ut in Hierusalem irent pro peregrinatione, hoc tempore cruce-signati mare transierunt: in qua expeditione Jordanus episcopus Lexoviensis perrexit.
1218. MCCXIV, obiit prædictus Jordanus Lexoviensis episcopus in partibus transmarinis, ibique sepultus est: qui ecclesiam Lexoviensem rexit ferè annis XVII, et multum accrevit et ditavit eamdem.
1219. MCCXV. Hoc anno, capta fuit Damietta à christianis, debellatis Sarracenis.
1220. MCCXVI, translatio Sancti Thomæ Cantuariensis archiepiscopi. D  
Guillelmus de Ponte *de l'Arche* consecratur et fit episcopus Lexoviensis.
1221. MCCXVII, obiit Robertus *Polain* archiepiscopus Rotomagensis, cui successit Theobaldus.
1223. Obiit Philippus Rex Francorum, cui successit Ludovicus filius ejus.
1226. MCCXVIII, Ludovicus Francorum Rex cum magna militum ac peditum expeditione abiit contra Aubigeos.
1226. MCCXIX, Ludovicus prædicti Ludovici filius coronatur in Regem.  
Eodem anno, obiit Comes Bononiæ in carcere Regis Franciæ.

(a) Boloniensis quidem Comes in carcere mortuus est; Ferrandus autem anno 1227 libertati tandem fuit redditus.

---



---

## EX CHRONICO S. STEPHANI CADOMENSIS (a).

*Apud Chesnium, inter Normannicarum Rerum Scriptores, p. 1120.*

ANNO MCLXXXIII, Henricus junior Rex Angliæ obiit. Hoc eodem anno, obiit Rotro archiepiscopus Rotomagi. Cui successit Gualterius de Constantiis.

(a) Chronicon istud contulimus cum ms. codice ansulis inclusa. Quæ verò proximè antecedunt, vide Regiæ Sueciæ 175, ex quo quædam inserimus, tomo nostro XII, pag. 779, ac t. XI, pag. 379.

- A MCLXXXVII, capta est civitas Hierusalem à Saladino principe paganorum.  
 MCLXXXIX, obiit illustris Rex Anglorum Henricus, pater Henrici et Richardi Regum, apud *Chinon*.  
 MCXC, perrexerunt in Hierusalem Richardus Rex Angliæ et Philippus Rex Franciæ. In hoc itinere cepit Richardus Missenas, Philippo ibi hospitato sibi venalia per invidiam prohibente (*a*). Deinde Cyprum insulam, Imperatore ejusdem captivato cum filia sua, sibi navigio acquisivit: qui cum *Accon* cum Philippo cepisset, et per se multa oppida subjugasset, rediit, Hierusalem minimè liberatâ.  
 MCXCII, eundem Richardum ab Hierusalem incautè redeuntem cepit Dux *de Osteriche*: pro cujus redemptione totius regni ecclesiæ calicibus et thesauris spoliata sunt.  
 Hoc anno \*, Philippus Rex Franciæ multa oppida Normanniæ cepit, et Rotomagum obsedit, dum Rex Richardus in Alemannia teneretur. \* An. 1193.  
 B MCXCIII \*, Rex Richardus liberatus est; qui mensibus quatuordecim detentus fuit. \* An. 1194.  
 Hoc anno, obiit Petrus abbas Cadomi.  
 MCXCV, fuit bellum inter christianos et paganos in Hispania. Hoc anno venditus est sextarius salis XL solidis cenoman.; sextarius frumenti XVI solidis, hordei X solidis.  
 MCXCVI, obiit Robertus abbas Cadomi (*b*).  
 Hoc anno, Philippus Rex Franciæ cepit Albam-marlam; sed, pro redemptione hominum qui dictum oppidum per quinque septimanas strenuè defenderant, accepit à Richardo Rege Angliæ MMCCCC marcas argenti (*c*), et postea recessit, turri terræ coæquatâ. Interim autem dum ibi sederet, prædictus Richardus cepit castellum quod dicitur *Nonancourt*.  
 C MCXCVIII \*, obiit Richardus Rex Anglorum, VII idus aprilis, et eodem anno successit ei in Regem Joannes frater ejus et Regis Henrici filius. \* An. 1199.  
 MCCV, obiit Henricus episcopus Bajocensis.  
 Hoc anno \*, subjugata est Normannia Philippo Regi Francorum, traditâ ei civitate Rotomagensi. \* An. 1204.  
 Hoc anno, factus est cataclysmus magnus in provinciis Cadomo adjacentibus.  
 MCCXIV, obiit Samson abbas Cadomi, VII idus martii.  
 MCCXV, fuit universale concilium apud Romam, præsidente domino Innocentio Papâ III, in quo fuerunt episcopi CCCXXII, et duo patriarchæ.  
 MCCXVI, obiit Joannes Rex Angliæ IX kal. novembris, et eodem anno factus est Rex Angliæ Henricus filius ejusdem Joannis.  
 D MCCXXI, mortuus est Robertus archiepiscopus Rotomagensis.  
 MCCXXIV \*, obiit Philippus Rex Franciæ. \* An. 1223.  
 MCCXXV, fuit fames valida et penuria victûs: nam unus sextarius hordei vendebatur XII solidis cenoman. et unus sextarius frumenti XV solidis.  
 MCCXXVI, mortuus est Ludovicus Rex Franciæ, filius Philippi, et multi alii nobiles in terra Albigensium, et eodem anno successit ei in Regem Ludovicus filius suus, habens annos duodecim.  
 [ Convocatum est concilium Biterris (*d*) à domino Romano, tit. S. Angeli diacono cardinali, in quo fuerunt principaliter XIV archiepiscopi et duo absentes, de quorum provinciis episcopi interfuerunt. Fuerunt autem omnes episcopi pariter CXIII, abbates verò quingenti et XX, exceptis procuratoribus, et tractatum est ibi de . . . . . Comitiis Sancti-Egidii et de terra Albigensium. ]

(*a*) Philippus quidem amicè cum Angliæ Rege se habuit, donec, expugnatâ Messanâ, in munitio- nibus ille signa sua collocavit, prout tradunt Bene- dictus Petroburg. et Hovedenus tomo nostro XVII, p. 504 et seq. Sed ab eo prohibita Richardo fuisse venalia non dicunt.

(*b*) De Roberti abbatis inopinato in Anglia obitu vide Hovedenum, ibid. p. 579.

(*c*) Hovedenus ibidem habet *tria millia marca- rum argenti*.

(*d*) Corrige *Bituricis*. Concilium autem illud anno 1225 celebratum fuit 30 die novembris.



## EX CHRONICO FISCANNENSIS CŒNOBII (a).

*Apud Labbeum, t. I Bibliothecæ mss. librorum, pag. 327.*

ANNO MCLXXXIII, obiit juvenis Rex Henricus.

MCLXXXV, obiit Robertus de Stotevilla.

MCLXXXVIII, discordia inter Reges Philippum et Henricum. Cruces pro pace sumpserunt.

MCLXXXIX, obiit Henricus; succedit Richardus filius.

MCXC, Rex Philippus et Rex Richardus ierunt Jerusalem cum electa nobilitate militum. B

MCXCII, rediit Rex Philippus de Jerusalem, et cepit castrum Gisortii et alia oppida in Normannia.

MCXCIII, captus fuit Rex Richardus in Alemannia.

\* An. 1194.

MCXCV\*, rediit Rex Richardus liberatus à carcere, et liberavit castra sua in Anglia de manu Joannis fratris sui qui ea tenebat, et fugavit Regem Philippum qui intraverat in Normanniam. Captus fuit episcopus Belvacensis (b).

MCXCIX, Rex Richardus occiditur apud Limoziæ; succedit Joannes frater.

MCC, facta est discordia inter Regem Philippum et Joannem. Combusta est ecclesia Rotomagensis cum civitate.

\* An. 1200.

MCCI\*, Ludovicus filius Philippi Regis duxit uxorem pro pace, neptem Joannis Regis, et fit pax.

MCCII, Comes Flandriæ Balduinus fecit moram apud Venetias, volens ire Jeru- C  
salem. Hic iterum fit guerra inter Reges Philippum et Joannem. Capitur Arturus.

MCCIV, Rex Joannes perrexit in Angliam, et Rex Philippus intravit in Normanniam, et reddita est ei.

\* An. 1206.

MCCVII\*, rediit Rex Joannes in Aquitaniam, et cepit oppida multa.

MCCIX, Ludovicus novus miles. Christiani ierunt contra Albigenses, et præfuit eis.

MCCXIV, vicit Philippus Rex Francorum Ferrandum Comitem Flandriæ, et Othonem qui fuit Imperator.

MCCXV, synodus universalis Romæ sub Innocentio Papa.

MCCXX, translatio Sancti Thomæ Cantuariensis archiepiscopi, nonis julii.

[ *Hæc Fiscanni aut apud Vallemontense cœnobium primùm exarata, delata sunt Brennacum, ubi quæ sequuntur dubio procul descripta sunt, diversâ propterea manu* D  
*à precedentibus.* ]

MCCIV, obiit Agnes Comitissa Branæ (c).

MCCXVIII, obiit Robertus Comes Drocensis et Branæ, filius Agnetis Comitissæ, et succedit Robertus filius ejus.

MCCXXIII, Philippus Rex Franciæ obiit; succedit Ludovicus filius.

MCCXXVI, Ludovicus obiit; succedit Ludovicus filius ejusdem Ludovici.

(a) Fiscanni primùm descriptum fuit istud chronicum usque ad annum 1220, Branæ deinde in cœnobio S. Evodii usque ad annum 1246 continuatum, ibique Drocensis familiæ personarum obitus annotantur. Quæ proximè antecedunt, quære in superioribus tomis XII, p. 777, et t. XI, p. 363.

(b) Hovedenus Philippum Belvacensem episcopum anno 1196 captum fuisse tradit, *XIV kal. junii*,

*feriâ secundâ*; Rigordus anno 1198. Rectius Radulfus de Diceto et Gervasius Dorobernensis Philippum anno 1197 carceri addictum habent.

(c) Agnes de Baldimento, nupta primùm Miloni II Comiti Barrensi ad Sequanam, dein Roberto Comiti Drocensi, fratri Regis Ludovici VII. Vide quæ notavimus in epistolam Joannis Saresberiensis, E  
t. XVI, pag. 510.

## EX CHRONICO SAVIGNIACENSIS MONASTERII (a).

*Apud Baluzium, t. II Miscellaneorum, pag. 315.*

ANNO Domini MCLXXXI, v kal. junii, dedicata est basilica S. Katerinæ à domino Richardo Abrincensi episcopo.

(a) Ab anno 1113 usque ad annum 1378 extenditur chronicum istud, ex quo segmentum unum editum à nobis est tomo XII, pag. 781.

A MCLXXXIV, IV kal. maias, egressus est conventus de Savigniaco ad inhabitandam abbatiam de Bona-requie \*, tempore domini Simonis abbatis.

\* Bonrepos.

MCLXXXVII, Rex Jerusalem \* cum cruce Domini captus est, et terra tradita in manus impiorum.

\* Guido de Leziniaco.

Hoc anno, accepit crucem Richardus Comes Pictavensis.

Obiit Willelmus filius Radulfi Filgeriarum, VII idus junii.

MCLXXXVIII, cruce-signati sunt Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Angliæ cum multitudine maxima virorum.

MCLXXXIX, obiit Henricus Rex Angliæ octavis apostolorum Petri et Pauli, et sepultus est apud *Fontevral*. Cui successit Richardus filius ejus.

MCXC, perrexerunt Reges Francorum et Angliæ, Philippus et Richardus, Jerusalem cum maxima multitudine nobilium utriusque regni.

B MCXCI, eclipsis solis facta est in vigilia Sancti Johannis-Baptistæ.

Obiit Willelmus Burellus senior, Abrincensis episcopus.

MCXCIV, obiit Radulfus de Filgeriis apud Savigneium, XVII kal. junii.

MCXCIX, obiit Richardus Rex Angliæ, idibus aprilis; cui successit Johannes frater ejus.

MCC, Rex Johannes duxit in uxorem Isabellam filiam Comitis de Engolismo.

Conventus Savigneii in ecclesiam novam in die Assumptionis B. Mariæ primò intravit.

MCCI \*, Rex Johannes cum Philippo Rege Francorum fœdus pacis iniit, cum Ludovico ejusdem Philippi filio neptem suam, Parvi \* Regis Iberiæ filiam, dedit in uxorem, et cum ea dedit ei in matrimonio civitatem Ebroicarum cum diœcesi sua, et villas et terras quas idem Philippus Regi Richardo jure belli abstulerat (a).

\* An. 1200.

\* Alphonsi Castellæ Regis.

C Rupto pacis fœdere, guerra inter eos oritur. Philippus vastat Normanniam, castrum Archarum obsidet, Arturum Ducem Britonum destinat in Pictaviam; qui apud castrum *Mirabel* aviam suam \* obsidens, à Johanne patruo suo Rege Angliæ cum toto exercitu captus est. A Johanne barones sui (b) se dolosè, alii apertè, alii clam, subtrahunt, et sub juramento Regi Philippo se astringunt. Arturus arctæ custodiæ mancipatur, et modus sui exitûs ignoratur.

An. 1202.

\* Alienoram.

Johanne moram faciente in Anglia, Philippus Falesiam obsedit, quæ sponte se illius subjugat ditioni; alii se subdunt, alii requirunt inducias, et, non impetrato à Johanne subsidio, Regi Philippo tota Normannia subdita famulatur.

An. 1204.

MCCX, obiit Willelmus Abrincensis episcopus, cognomento Tolomeus; cui successit Willelmus Burellus junior: cujus cum crevit dignitas, crevit et probitas.

Obiit Andreas dominus Vitreii, filius Roberti junioris, v idus junii.

D MCCXII, facta est commotio puerorum per totam ferè Galliam à Vindocino castro et deinceps percurrentium, et per plurima castra vagantium et dicentium se Deum quærere, nec potuerunt cohiberi, donec urgente fame ad propria remearunt.

Commisum est prælium gravissimum inter christianos et Sarracenos in Hispania: sed, operante Christo, à paucis christianis multi pagani superati sunt; et, quod memoriâ dignissimum est, in eodem prælio Dominus noster cuidam militi manifestè apparuisse asseritur.

Obiit Gaufridus dominus Filgeriarum, filius Willelmi et Agathæ, filiæ Willelmi de Humeto, XVIII kal. julii.

Obiit Willelmus de Filgeriis, filius Henrici, XIII kal. januarii.

Obiit Alanus Comes de *Goilou*, filius Henrici Comitis, kalendis januarii.

E MCCXIII, Philippus Rex Francorum potentissimus, coactis penè totius regni sui viribus, cum ingenti exercitu profectus est in Flandriam, ut inde transfretaret in Angliam. Cùmque idem Philippus classem plurimam in portu qui dicitur *Dam* coadunasset, Johannes Rex Angliæ, consilio Reginaldi Comitis Boloniensis, missis multis armatorum millibus in myoparonibus, penè totam classem illam diripuit. Ex quo casu Rex Francorum turbatus, infecto negotio, reversus est.

MCCXIV, Johannes Rex Angliæ cum paucis venit in Pictaviam adversus Regem Franciæ; sed, parùm proficiens, treugas cepit per quinquennium (c).

(a) Vide tomo nostro XVII, p. 51, pacis hujus tabulas anno 1200 mense maio confectas.

Leziniaco, Aimericus vicecomes Thoarcensis et Guido Lemovicensis.

(b) Pictavenses; scilicet, Hugo et Gaufridus de

(c) Induciarum scriptum recitavimus t. XVII, p. 60.

\* Reginaldus. Capti sunt à Philippo Rege tres Comites, Boloniensis<sup>1</sup>, Flandrensis<sup>2</sup>, Salésbe- A  
 \* Ferrandus. riensis<sup>3</sup>.  
 \* Guillelmus.

Magister Robertus de Corçone, sedis apostolicæ legatus, venit in Franciam, gratiâ cruce-signandi.

Eodem anno, Johannes Rex Angliæ cruce-signatus est in capite jejunii, et cum eo Rannulfus Comes Cestriæ et multi alii.

MCCXV, Innocentius Papa III celebravit concilium in ecclesia Lateranensi, quantum nunquam fuit antè celebratum, in quo convenerant excellentiores et literatiores personæ ecclesiasticæ totius christianitatis, ut orbis in eo contineri videretur.

Hoc anno, Willelmus de Sancto-Bricio, miles, nescio corpore an animo præstantior, obiit Andegavis in Translatione Sancti Martini. Inde delatus Savigneium, cum antecessoribus suis sepultus est.

Comites et barones totius Angliæ insurrexerunt in Johannem Regem suum. B

\* Secundi. MCCXVI, obiit Johannes Rex Angliæ, filius Henrici junioris\*, xv kal. novembris.

MCCXX, obiit Juhellus de Meduana, vi kal. maii. Obit domina Isabel mater ejus.

In hoc anno fuit dedicatio ecclesiæ Sanctæ-Trinitatis Sanctæque Mariæ de Savigneio. Facta fuit à quinque episcopis et à populo innumerabili in devotione sancta, vi idus maii. Illis autem qui infra octavas dedicationis causâ peregrinationis venient ad ecclesiam Savigneii, episcopi supradicti indulserunt in remissionem peccatorum quadraginta dies de injuncta pœnitentia. Et hoc confirmavit Robertus Rotomagensis archiepiscopus quantum ad provinciam suam.

\* Corr. Andegaviæ. MCCXXVI, obiit Amalricus de Creon, senescallus Angliæ\*.

## EX CHRONICO LYRENSIS CŒNOBII (a). C

È Schedis Biblioth. Sangerman. et Martenio, t. III Anecd. col. 1432.

ANNO MCLXXXVIII, combustum Lyrense cœnobium. De duabus combustionibus tempus nescitur.

MCLXXXIX, obiit Henricus Rex Angliæ, et successit Richardus filius ejus.

MCXC, perrexerunt Rex Philippus et Rex Richardus ad Jerosolymam liberandam. Eodem anno, obiit Robertus filius Roberti Comitis Leicestriæ apud *Duras*, cui successit Robertus filius ejus.

\* An. 1193. MCXCII\*, Rex Philippus, regressus de Jerusalem, obsedit Rotomagum; sed parùm profecit, Roberto Comite Leicestriæ et civibus fortiter resistentibus.

MCXCIII, Richardus, rediens de Jerusalem, captus est ab Alemannorum Imperatore, et per annum ferè detentus; postea verò redemptione relaxatur. D

\* An. 1194. Eodem anno\*, Rex Richardus, nutu Dei de captione liberatus, iv idus martii *Sanwis* applicuit, et inde Londoniam; postea verò apud Wintoniam coronam portavit.

MCCIV, captum fuit castellum *Gaillard*.

Eodem anno, transfretavit Robertus Comes tertius Leicestriæ in Angliam, datis induciis à Philippo Rege Francorum. Qui Comes obiit xiiii kal. novembris. Et sic tota Normannia devenit in dominium Francorum.

MCCIX, cœperunt cruce-signati ire contra Albigenses.

MCCXIV, fecerunt pueri processiones (b).

\* An. 1216. MCCXV\*, transfretavit Ludovicus filius Regis Franciæ in Angliam.

MCCXVI, obiit Joannes Rex Angliæ, et successit ei Henricus filius ejus.

MCCXVIII, obiit Simon Comes de Monteforti, percussus lapide ante Tolosam. E

MCCXXIII, secundo idus julii, die veneris, obiit Philippus Rex Francorum, et successit ei Ludovicus filius ejus.

MCCXXVI, obiit Rex Ludovicus apud *Monpancier*, scilicet vi idus novembris, et successit ei Ludovicus filius ejus.

(a) Martenius chronicum suum descripsit è ms. codice Lyrensis monasterii; sed locupletius aliud nobis suppeditavit codex Regiæ Sueciæ, descriptus inter Miscellanea D. Joan. *Durand*, olim in bibliotheca Sancti-Germani à Pratis. Ex eo autem frag-

menta quædam edidimus t. XI, p. 366, et XII, pag. 776.

(b) Ad annum 1212, puerorum vagationes retrahunt Roberti de Monte continuatores, supra, pag. 344.



A  
EX CHRONICO MONASTERII S. TAURINI EBROICENSIS.

*Ad calcem ms. Codicis regiae Biblioth. Parisiensis 4861 (a).*

ANNO MCLXXXIII, obiit Henricus juvenis Rex [ Anglorum ].

MCLXXXVII, capitur Jerusalem à Salahedino.

MCLXXXVIII, discordia inter Regem Henricum et Regem Philippum. Cruces pro pace capiunt. Iterùm fit discordia, iterùm pax.

MCLXXXIX, obiit Rex Henricus. Succedit Richardus filius ejus.

MCXC (b), natus est Ludovicus, filius Philippi Regis Francorum.

B MCXCI, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ ierunt Jerusalem.

MCXCII, rediit Rex Philippus de Jerusalem.

MCXCIII, capitur Rex Richardus in Alemannia. Incarceratus detinetur ab Imperatore Henrico. Rex Philippus intravit Normanniam, cepit Gisortium et alia castra.

MCXCIV, Rex Richardus liberatus rediit in Angliam. Prima (c) destructio Ebroicæ civitatis.

MCXCVII, capitur episcopus Belvacensis [ Philippus ], à Richardo Rege Anglorum inliberatus detinetur.

MCXCVIII \*, Rex Richardus occiditur apud *Limeges*; succedit Johannes frater ejus. \* Mense aprili 1199.

MCC, combusta est Rotomagensis civitas.

MCCI, Ludovicus filius Regis Philippi duxit uxorem pro pace neptem Regis C Johannis, filiam Regis Hispaniæ (d).

MCCII, Comes Flandrensis et alii, volentes ire ad Jerusalem, morati sunt biennio Venetiis. Iterùm guerra oritur inter Reges, et Arturus capitur.

MCCIV, capitur Constantinopolis. Philippus Rex subjugavit sibi Normanniam, et à baronibus traditur ei.

MCCV, inventio reliquiarum Sancti Taurini, tempore Philippi Regis Francorum, et tempore Lucæ episcopi Ebroicensis, et tempore Johannis abbatis Sancti-Taurini, et corpus prædicti Sancti Taurini in cute cervi jacet, et corpus Sancti Syrini in quodam pallio, et multæ reliquiæ aliæ cum illis.

MCCVI, Johannes Rex venit Aquitaniam, et acquisivit multa castra, et treugæ biennio dantur.

MCCVIII, generale interdictum in Anglia.

D MCCIX, Ludovicus miles efficitur. Expeditio prima contra Albigenses.

MCCX, schisma inter Papam et Imperatorem. Otho acquisivit sibi Apuliam et excommunicatur.

MCCXI, Rotomagus comburitur. Otho rediit in Theutonium. Rex Fredericus Siciliæ venit Romam, et juvante eum Papâ transalpinavit, et venit ad Regem Franciæ propter auxilium.

MCCXIII, relaxatur interdictum in Anglia. Rex Johannes supposuit totam dominio ecclesiæ Romanæ per mille marcas annui tributis solvendi. Philippus Rex, volens transire in Angliam, Flandriam acquisivit et perdidit.

MCCXIV, Rex Johannes venit Aquitaniam. Comes Flandrensis<sup>1</sup>, Boloniensis<sup>2</sup>, Salesbiriensis<sup>3</sup>, capti sunt. Cruces suscipiuntur à Christianis.

<sup>1</sup> Ferrandus.  
<sup>2</sup> Reginaldus.  
<sup>3</sup> Guillelmus.

MCCXV, generale concilium Romæ celebratur.

E MCCXVI, guerra baronum in Anglia contra Regem Johannem; sed excommunicantur in concilio, et fautores.

[ *Quæ sequuntur, à diversis vario scripta caractere, addita sunt.* ]

MCCXVIII, obiit Reginaldus Carnotensis episcopus. Obiit Simon Comes Montfortensis ictu petraræ apud Tolosam. Jacet apud Altam-Brueriam.

(a) Chronici hujus brevissimi, quod ab incarnatione Domini usque ad annum 1216 extenditur, ab aliis subinde continuati usque ad annum 1259, segmentum unum edidimus t. XII, pag. 776.

(b) Ludovicum anno 1187 in lucem editum testantur alii historici omnes.

(c) Primam dixit auctor, quia Ebroicensem urbem anno etiam 1198 flammis absumpsit Rex Philippus.

(d) Anno 1200, die 20 maii, Ludovicus matrimonio junctus est cum Blancha Regis Castellæ filia.

354 EX CHRONICO MONASTERII S. TAURINI EBROICENSIS.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus. A

Obiit Radulfus Ebroicensis episcopus et Johannes abbas Sancti-Taurini.

MCCXXVI, obiit Ludovicus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus.

EX CHRONICO CŒNOBII MORTUI-MARIS (a),

AB ANNO MCXIII USQUE AD ANNUM MCCXXXV.

*Apud Martenium, tom. III Thesauri Anecdotorum, col. 1449.*

ANNO MCLXXXI, Alexander Papa obiit, cui successit Lucius CLXXV. B

MCLXXXIII, obiit Rotodus Rotomagensis archiepiscopus, cui successit Walterus. Obiit Henricus Rex Anglorum junior.

MCLXXXIV, obiit Crivelina uxor Godefridi *de Strepi*.

MCLXXXVI, obiit Gaufridus Comes Britanniae, filius Henrici Regis tertius.

MCLXXXVII, capta est Jerusalem à Sarracenis, christianae fidei inimicis.

MCLXXXIX, pridie nonas julii, obiit Henricus Rex Anglorum. Tertio nonas septembris coronatus est Rex Anglorum Richardus.

MCXC, Rex Francorum Philippus et Rex Anglorum Richardus cum immensa gentis suae multitudine iter Jerosolymitanum aggrediuntur.

MCXCI, capta est insula Cypri à Richardo, et postea *Accaron* à duobus Regibus. Rediit Rex Philippus. C

MCXCII, Rex Philippus ingreditur Normanniam, et eam sibi subjugat.

Rex Richardus, rediens ab Jerosolymis, captus est et incarceratus à Duce Austriae, et postea Imperatori Henrico traditus est.

MCXCVI, quod de Romanis Imperatoribus nihil aut pauca hinc sunt exarata, neminem moveat posterorum, quia dum alter adversus alterum de sceptro Imperii obtinendo contendit, nihil agitur dignum memoriâ, quippe cum omnia sint confusa.

MCXCIX, Richardus Rex potentissimus sagittâ percussus interiit, cui successit Johannes frater ejus.

MCC, idus februarii, obiit domnus Willelmus abbas Mortui-maris.

MCCIV, facta est hyems asperrima per tres menses et amplius continuata, unde et nimia mortalitas animalium, maximè ovium et etiam volucrum silvestrium, ex rigore frigoris facta est, et fames insecuta. D

Subjugata est civitas Rotomagensis cum tota Normannia Philippo Regi Franciae: Rex autem Johannes recessit in Angliam, territus ne traderetur à baronibus suis in manus Regis Franciae.

\* Balduino. Capta est civitas Constantinopolis à Comite Flandrensi \*, episcopis, Comitibus et nobilibus viris ac fortissimis de Francia sibi associatis, in qua communi electione Imperator factus, nobiliter se gessit : qui cum sibi magnam partem Graeciae subdidisset, post modicum à Graecis interfectus est, cujus frater eidem est in regni solio sublimatus \*.

\* An. 1206.

\* An. 1207.

MCCVI \*, obiit XVI kal. decembris Walterius Rotomagensis archiepiscopus, cui successit magister Robertus cognomento *Polein*.

MCCVIII, magistro Stephano de Languetonia ad titulum Cantuariensis ecclesiae Romae consecrato, Rex Johannes, alium inthronisare cupiens, monachos Cantuarienses et Angliae praesules exilio relegat. Hac de causa data in Regem et regnum excommunicationis sententia est. Cisterciensem ordinem cum caeteris laudes Deo debitas solemniter persolvere domini Papae auctoritas prohibuit. E

MCCX, Otto nepos Richardi quondam Regis Angliae factus est imperator.

Hoc tempore fuit quidam pseudo-propheta (b) qui dicebat antichristum jam esse adultum, et diem judicii imminere.

MCCXI, Simon Comes de Monteforti, nobilibus viris de Francia regnisque

(a) Quae proximè antecedunt, vide tomo nostro XII, pag. 781.

(b) Joachimus abbas Florae in Calabria.

A aliis opem sibi ferentibus, hæreticos qui in Narbonensi provincia pullulabant et dicebantur Albigenses, expugnavit; et stragem multam faciens, magnam partem provinciæ ipsorum suæ subdidit potestati.

MCCXII, in Hispaniis christiani cum paganis pugnant, et, potiti victoriâ, multos perimunt Sarracenos, et reliquos ad fugam compellunt.

Reginaldus Comes Bononiæ à Philippo Rege Franciæ omni terrâ suâ spoliatur et à regno expellitur, sed ab Ottone et Johanne Anglorum Rege recipitur.

Rex Francorum Philippus, collecto exercitu et multo navium apparatu, trans-  
fretare disponit in Angliam ut eam armis capiat; sed interim dum, subitò ingressus in Flandriam, eam sibi subjugare intendit, Angli superveniunt, et, navali apparatu Regis violenter abducto, transfretandi ei adimunt potestatem. An. 1213.

MCCXIII, in provincia \* juxta castrum quod Murellum dicitur, gestum est bellum \* Tolosana.  
B æternâ memoriâ dignum. Cùm Comes Simon de Monteforti, multas hæreticorum strages faciens, plures provinciæ urbes et oppida sibi subjugasset, Rex Arragonum <sup>1</sup>, Comes Tolosanus <sup>2</sup>, Comes Convenarum <sup>3</sup>, Comes Fuxensis <sup>4</sup>, collecto exercitu \* Petrus II.  
\* Raimund. VI.  
\* Bernardus.  
\* Raimundus Rogerii. copioso, supradictum castrum obsederunt, erectisque machinis oppugnare cœperunt. Res verò Comiti Simoni innotuit: qui mox, paucis admodum viris collectis, Regi Arragonum audacter occurrit, legionibusque dispositis, conserta est pugna pridie idus septembris, in qua Rex Arragonum cum pluribus de suo exercitu occubuit, reliqui verò fugâ elapsi sunt et confusi ad propria remearunt. De sociis autem Comitis Simonis unus tantùm miles cum paucis clientibus in illo conflictu cecidit. A diebus Judæ Machabæi usque in præsentem diem, tantam multitudinem tam mirabilem à paucissimis tam mirabiliter victam, cæsam atque fugatam, nunquam et nusquam legimus.

C Eodem tempore, in regno Franciæ pueri et puellæ cum aliquibus adolescentulis et senibus, vexilla, cereos, cruces, thuribula portantes, processiones faciebant, et per urbes, vicos et castella, cantantes ibant, gallicè proclamantes: *Domine Deus, exalta christianitatem; Domine Deus, redde nobis veram crucem.* Non solùm hæc verba, sed et alia multa decantabant, quia variæ processiones erant, et unaquæque processio pro libitu suo variabat. Res verò ista, à sæculis inaudita, multis fuit admirationi, quòd, ut credimus, præsagium futurorum fuit, eorum scilicet quæ in sequenti anno contigerunt. Nam legatus Romanus \*, Galliæ fines ingressus, copiosam multitudinem in Crucifixi nomine cruce signavit, cujus multitudinis numerum solius Dei scientia colligit. An. 1213.

Ottone Imperatore à Papa Innocentio excommunicato, Infans Apuliæ (a) Romanum sibi vindicare imperium est conatus.

D MCCXIV, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus, cæterique Anglorum pontifices, et monachi et clerici qui pro causa ecclesiæ tenebantur exilio, mediante cardinali \*, Regi reconciliantur et ab eo recipiuntur in Anglia, et sua ipsi recipiunt; sicque regnum interdicti sententiâ, Rex à nexu excommunicationis absolvitur; redditur ecclesiis cum præsulibus et christianitate tranquillitas, exulibus cum rebus et patria, Regi cum reconciliatione communitio, plebi devotio, omnibus in commune catholicis pro reddita ecclesiæ pace lætitia. \* Robertus de Corçon.

Ferrandus Flandriæ Comes, à Philippo Francorum Rege pulsus à Flandria, Ottonem Alemanniæ et Johannem Angliæ Reges expetiit et pepigit foedus cum eis: quorum fretus auxilio reversus in Flandriam, eam penè totam de manu Regis Franciæ potenter eripuit, ope et industriâ virorum illustrium et præcipuè Willelmi Comitis Saresberiensis, fratris Regis Angliæ, et Comitis Bononiæ Reginaldi.

E Johannes Rex Angliæ in Aquitaniam classe transvectus, reconciliatis sibi multis terræ magnatibus (b), magnam partem provinciæ suo juri restituit.

Philippus itaque Rex Francorum, misso contra eum filio suo Ludovico, ipse, collecto exercitu, Flandrensibus, quorum vires jam nimis excreverant, censuit occurrendum. Igitur intra fines Flandriæ fit utrimque concursus, et, dispositis aciebus apud pontem Wentini \*, Mauritaniam inter et Tornacum, vi kal. augusti, die etiam dominicâ, pugna committitur, et in conflictu cedere nonnulli; Franci tamen palmam victoriæ tenuerunt. In hoc bello Flandrensi in acie capti sunt egregii \* Bovinarum.

(a) Fredericus, Henrici VI Imperatoris et Constantiæ Siculiæ filius.

(b) Vide tomo nostro XVII, p. 90, pacta con-

venta inter Joannem Angliæ Regem, Hugonem Marchiæ Comitem, Radulfum Comitem Augi, Gaufridum de Leziniaco.

pugnatores quatuor Comites, Pilutus (a) Alemannus, Ferrandus Flandrensis, Wil- A  
helmus Saresberiensis, Reginaldus Boloniensis, et senescallus Ottonis, et milites  
alii tam mediocres quàm illustres circiter CL (b). Post hæc Rex Philippus contra  
Regem Angliæ movet exercitum; sed, legatis intervenientibus, inter eos quinquen-  
nales firmantur induciæ (c), et ita reversus est Rex Philippus in Franciam: Rex  
Johannes in Angliam se recepit.

Terræ motus in Adventu Domini, XIII kal. januarii, ter in una nocte factus est.  
Globus igneus, magnitudinem bovis excedens, et magnum lumen emittens, visus  
est in aëre circa diei initium, idus januarii. Eclipsis lunæ facta est XVI martii (d).

MCCXV, Romæ generale concilium à Papa Innocentio celebratur.

Ortâ inter Regem Anglorum et barones gravi dissensione, Angliâ dolet se gladio  
multisque calamitatibus subjacere.

MCCXVI, Ludovicus Philippî Regis Francorum filius, confœderatis sibi magna- B  
tibus Angliæ qui Regi rebellabant, cum multis navibus et armatorum exercitu  
in Angliam transfretavit.

Innocentius III Papa obiit, cui successit Honorius III. Obiit Johannes Rex An-  
glorum, cui successit Henricus filius ejus, puer duodennis.

\* 18 maii.

MCCXVII, bellum \* apud Lincolniensem urbem inter Regem Anglorum et inter  
Norrenses et alios potentes multos, qui eidem Regi implacabiliter inimicabantur.  
Sed misertus Deus pueri Regis innocentiae, priusquam posset arma portare, dedit  
ei de hostibus triumphare. Non solùm autem in hoc prælio, sed in mari prælium  
magnum commissum est inter Francos et Anglos (e), et, divinâ præliante virtute,  
Gallica juvenus cum omni navium apparatu victa est ab Anglis et in prædam  
adducta. Ibi Eustachius monachus, homo apostata, pirata et prædo pessimus,  
utrique regno infidus, capite plexus est, Francis tunc temporis præbens auxilium, C  
et princeps illius navigii Robertus de Cortenaio (f).

\* Joanne Brien-  
nense.

MCCXVIII, capta est à christianis Damietta urbs Ægypti fortissima, sed in brevi  
iterùm à Sarracenis recuperata (g). Concluserunt enim Sarraceni christianorum  
exercitum cum Rege \* cæterisque nobilibus christianis, et, non invento aditu eva-  
dendi aliò, Damietam pro sua liberatione christiani dederunt Sarracenis, qui etiam  
Sarraceni Crucis sanctæ partem, quam triginta annis tenuerant, cum captivis  
omnibus christianis pro ejusdem Damietæ recuperatione reddiderunt christianis.

\* Fredericus.

MCCXIX, Infans Apuliæ \* à domino Papa Honorio sublimatur in Imperatorem.

MCCXX, Ludovicus filius Regis Franciæ, postquam rediit de Angliâ, collecto  
rursùm exercitu, Tolosam adiit civitatem potentissimam, et tunc temporis Albigen-  
sium refugium; sed, nihil ibi proficiens, idem Ludovicus in paternos fines se recepit.

Stephanus de Lancktone, Cantuariensis archiepiscopus, sedi propriæ restituitur, D  
à puero Rege Henrico in pace susceptus.

MCCXXI, obiit Robertus Polanus, Rotomagensis archiepiscopus, cui successit  
Theobaldus de Ambianis, thesaurarius ecclesiæ Rotomagensis.

Corpus Sancti Thomæ Cantuariensis de terra levatur anno quinquagesimo à  
suo martyrio.

MCCXXII, Sanctus Willelmus Bituricensis archiepiscopus, Cisterciensis ordinis  
monachus, Romæ canonizatur.

MCCXXIII, Philippus Rex Francorum invictissimus, qui sibi non parvam partem  
Aquitaniæ, Normanniam, Flandriam, cum parte Pictaviæ maxima, subjugavit,  
pridie idus julii de medio factus, ab hac vita migravit, ac nullum unquam pro-  
ditorem amavit; sed quotquot ad se veniebant, castella et villas ab eis recipiebat,  
et eos de regno suo sine spe revertendi effugabat. Apud Meduntam defunctus, E  
apud Sanctum-Dionysium, assistentibus XXII episcopis et duobus cardinalibus,  
et Rege Hierosolymitano \*, sepulturæ traditus est: cui successit Ludovicus filius  
ejus in regnum.

\* Joanne.

Anno præcedenti, visa est stella circa occasum solis decembris, plurimæ magni-

(a) Vide quæ de Piluto diximus, supra, p. 344.

(b) Captorum eo in prælio militum nomina re-  
censuimus tomo nostro XVII, p. 101.

(c) Induciarum quoque scriptum recitavimus  
ibid. p. 103.

(d) Corrige XVI kal. aprilis (17 martii 1215)  
ex tabulis astronomicis.

(e) Die festo S. Bartholomæi, 24 augusti, prout

habet Rogeri Hovedeni continuator, supra, p. 184.

(f) Robertum ab hostibus captum dicunt alii,  
sed non capite truncatum.

(g) Anno 1219, capta est à christianis Damietta,  
et anno 1222 Sarracenis reddita.

A tudinis, ardens velut facula, radios suos erigens et in acutum velut conum colligens: terræ vicina videbatur et aliquod prodigium portendere ferebatur.

Ludovicus Regis Philippi filius, VIII idus augusti, unctus et coronatus est in Regem apud Remis civitatem.

MCCXXV, tertio nonas julii, obiit Vitalis abbas Mortui-maris, cui successit Osmundus ejusdem domûs prior.

MCCXXVI, VI idus novembris, obiit Ludovicus Rex Francorum, cui successit Ludovicus filius ejus.

Tertio kal. octobris, obiit Osmundus abbas Mortui-maris, cui successit dominus Richardus Constantinensis.

MCCXXVII, obiit Honorius Papa, cui successit Gregorius.

MCCXXIX, VII kal. octobris, obiit piæ memoriæ Theobaldus de Ambianis archiepiscopus Rotomagensis: cui successit venerabilis Mauricius, post ipsum Rotomagensis archiepiscopus.

MCCXXXIV, pridie idus januarii, obiit apud Salicosam piæ memoriæ Mauricius Rotomagensis archiepiscopus, de sede Cenomanensi à domino Papa Rotomagensi ecclesiæ prærogatus: qui fervens zelo, nullam in terris accipiebat personam, non Regem, non principem, non tyrannum, non divitem. Sacerdotes fornicarios vehementer execrabatur, dejiciebat eos de ecclesiis, et ad sedem apostolicam eos absolvendos mittebat. Doctores honestæ vitæ et bonæ famæ venerabatur et magnis beneficiis ditabat.

[ *Hactenus chronicon Mortui-maris. Sub finem codicis multa recentiori manu ad historiam monasterii, sed præcipuè de monachorum obitu, scripta reperimus, inquit Martenius.* ]

C

## EX CHRONICO ROTOMAGENSI (a),

AB ANNO CHRISTI PRIMO AD ANNUM MCCCXXXVIII.

*Apud Philipp. Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ mss. pag. 369.*

ANNO MCLXXXIII, obiit Rotrodus archiepiscopus, cui successit Walterus de Constantiis Lincolnensis episcopus, qui fuerat Rotomagensis ecclesiæ canonicus.

Hoc etiam anno, junior Henricus Rex Anglorum, filius Henrici Regis, confæderato sibi Gaufrido fratre suo Britannicæ Duce, cum adversus Richardum fratrem suum Aquitanicæ Ducem in ipsis Aquitanicæ finibus innumerabilem congregasset exercitum et adversus patrem suum, morte præventus est apud castrum quod vocatur *Martel*; qui in morbo præcepit corpus suum ad Rotomagensem ecclesiam sepeliendum transferri. Sed, cum inde asportatum urbem Cenomanorum præterisset, tunc cives Cenomanici ex compacto irruentes in eos qui corpus deferrebant, seditiosè et cum violentia corpus eis abstulerunt, et in ecclesia Sancti-Juliani sepelierunt. Ast ex quo fuit hoc Rotomagensi capitulo nunciatum, alto consilio nobiles personæ, videlicet dominus Robertus de Novo-burgo, ejusdem ecclesiæ decanus, cum largis et copiosis expensis, et secum dominus Ivo archidiaconus, ad Regem profecti sunt longè ultra Cenomanum; et ipse Rex, Rotomagensis ecclesiæ juri denique acquiescens, quia defuncti filii voto cum ratione contraire non poterat, virili et indeficienti instantiæ prædictorum decani et archidiaconi jussit reddi corpus, et ipsi ad ecclesiam Sancti-Juliani deinde pervenerunt; et expulsis inde universis Cenomanorum clericis ac laicis, suisque intus receptis, clausis ecclesiæ januis, corpus Regis de terra extrahi fecerunt, et triumphaliter inde illud perduxerunt in Rotomagensem festo Sanctæ Mariæ-Magdalene\*, quam ipse Rex eodem festo vivens obsederat, sicut in alio loco scriptum est, et in præfata ecclesia receptum Regis corpus cum solemnî processione archiepiscoporum, abbatum, aliarumque personarum plurium, et nobilium procerum atque militum, et innumerabilis

\* 22 julii.

(a) Segmentum istud illa excipit quæ à nobis pridem edita sunt t. XI, p. 386, et t. XII, p. 784.

multitudinis cleri ac populi, more regio, prope altare beatæ Mariæ datum est A sepulturæ.

MCLXXXV. Hoc anno receptus est Walterus de Constantiis in archiepiscopum  
\* 24 februarii. Rotomagensem in festo beati Matthiæ\*.

MCLXXXVII. Hoc anno Crux Domini capta est, et Rex Hierosolymorum Guido, et cum eo principes præclari innumerabiles. Obiit Henricus abbas Fiscanni.

MCLXXXIX, Richardus filius Henrici Regis Anglorum, filii Mathildis, factus est Dux Normanniæ in ecclesia Rotomagensi per manum Walteri de Constantiis archiepiscopi Rotomagensis. Obiit Henricus Rex Anglorum, filius Mathildis.

MCXC, profecti sunt Reges Hierosolymam.

MCXCI, Rex Galliæ Philippus et Rex Angliæ Richardus iter arripuerunt Hierosolymitanum in aprili.

Hoc anno, IX kal. julii, facta est eclipsis solis, scilicet vigiliâ Sancti Joannis. B

MCXCIII, kalendis maii, captis marchiæ castello Gisortio cum viculis et castellulis, urbs Rotomagensis obsessa est à Philippo Rege Francorum usque ad III kal. mensis\*\*\*, quia tunc, spe suâ frustratus, recessit inanis.

MCXCIV. Hoc anno, die Paschæ direptæ sunt omnes domus canonicorum Rotomagi à civibus Rotomagensibus, et distractæ possessiones eorum (a).

MCXCVI, interdicta est civitas Rotomagensis et tota Normannia pro castro quod Richardus Rex illustris firmavit in rupe Andeleii contra dignitatem Rotomagensis ecclesiæ, episcopis contradicentibus et inobedientibus, ut Regi placerent. Archiepiscopus autem exul ad civitatem Romanam profectus est, et Lexoviensis episcopus<sup>1</sup> et Ebroïcensis<sup>2</sup> contra ipsum, ut causam ejus ad nihilum perducerent, si possent: sed spe suâ et voluntate frustrati sunt.

<sup>1</sup> Guillelmus.  
<sup>2</sup> Guarinus.

MCXCVII. Hoc anno, per assensum domini Papæ et ecclesiæ Rotomagensis recepit C Walterus archiepiscopus excambium pro Andeleio (b); et episcopi, qui prius inobedientes fuerant, suspensi venerunt ad pedes ejus prostrati in processione solemnii in festo Conceptionis beatæ Mariæ Virginis\*, mitris et baculis pastoralibus redditis in manu ejus; et ipse, misericordiâ motus, eis gratiam suam officiosè reddidit.

\* 8 decembris.

MCXCIX, Walterus archiepiscopus dedit capitulo decimam de Dieppa.

Hoc anno, VIII idus aprilis, obiit illustris Rex Richardus apud *Chaluz* ex vulnere quod ibidem recepit, cum turrim loci subverti faceret. Eodem anno, in octavis Paschæ, frater ejus Joannes factus est Dux Normannorum in ecclesia Rotomagensi per manum Walteri episcopi; et ad subsecutam proximam Ascensionem Domini factus est Rex Angliæ apud Westmonasterium: et statim orta est guerra inter Philippum Regem Francorum et Joannem Regem Angliæ.

MCC. Hoc anno, IV idus aprilis, in nocte Paschæ combusta est tota ecclesia D Rotomagensis cum omnibus campanis, libris et ornamentis ecclesiæ, et maxima pars civitatis, et multæ ecclesiæ.

Eodem anno, in mense julii, facta est pax inter prædictos Reges (c), ita quòd civitas Ebroïcensis remansit Regi Francorum; sed illa pax non duravit per annum.

MCCII, guerra inter Reges. Hoc anno, iter arripuit Comes Flandriæ Balduinus et multi alii nobiles ad terram Hierosolymorum, et quidam canonici Rotomagenses: sed Comes et sui in Constantinopolim profecti sunt, et civitatem ceperunt; et postea\* in bello occisi sunt, civitate illâ retentâ cum terra quam occupaverant.

\* An. 1205.

MCCIII, nonis octobris, primâ vigiliâ noctis, cœpit ignis juxta portam Rodobecæ, per quem ecclesia Sancti [Candidi] et tota parochia Sancti-Dionysii, præsentem Rege Angliæ, et maxima pars civitatis [combustæ sunt].

MCCIV, regresso Rege Joanne in Angliam, sapienti usus consilio, ne à prodi- E toribus suis baronibus Regi Francorum captus traderetur, idem Rex totam occupavit Normanniam præter civitatem Rotomagensem, quam in maiò obsedit per tres septimanas; et reddita est ei ex desperatione succursûs ex parte Regis Angliæ (d).

MCCV, dirupta est magna turris Roberti per Regem Franciæ Philippum; et novum castrum ædificatum ex altera parte civitatis per eundem Regem juxta fontem qui vulgò dicitur *Galaord*.

(a) De turbis Rotomagi à civibus excitatis vide Cœlestini III Papæ literas tomo nostro XVII, pag. 648, in notis.

(b) Factæ permutationis literas recitavimus ibid. pag. 581.

(c) Pacis hujus instrumentum vide ibidem, pag. 51.

(d) Habitu ea de re tractatum representavimus ibidem, pag. 57.

A Eodem anno, magister R.\* *de Ableges* electus est in Bajocensem episcopum, et à curia Romana ad ecclesiam Rotomagensem missus ad ordinandum in presbyterum, et consecrandum in episcopum, et ordinatus est à Waltero archiepiscopo, v kal. martii, et in crastino in episcopum consecratus. \* Robertus.

MCCVI, kalendis martii (a), fuit eclipsis solis apud Rotomagum; quæ incepit ante tertiam, et duravit usque post nonam; et eodem die, ut dicebatur, pluit sanguis apud Andeleium in tribus locis, qui à multis visus fuit et collectus.

In festo Sancti Michaëlis reddidit Walterus archiepiscopus capitulo Rotomagensi decimam de Dieppa, quam eisdem dudum contulerat; sed pro guerrarum turbine nec ipse plenè redditum suum de eadem villa, sed nec canonici decimam suam habere poterant. Sed tunc ad plenum sunt resituti; et eadem die decimam habuerunt xxxi libras et xiv solidos, de quibus habuerunt xxxvii canonici qui tunc fuerant, singuli xvi solidos Turonenses. Eodem die dedit Walterus archiepiscopus capitulo capellam de Blia integrè, retentâ sibi et successoribus suis in perpetuum donatione quatuor præbendarum, quarum singulæ debent esse de quindecim.... Donatio verò centum solidorum sterlingorum clericis chori, et centum solidorum pauperibus civitatis, per manum capituli fiet.

MCCVII, in Annuntiatione Dominica dedit Walterus archiepiscopus capitulo Rotomagensi ecclesiam de Borduvilla.

Positum fuit interdictum in ecclesia Rotomagensi et in omnibus ecclesiis civitatis pro homine magistri Guillelmi *de Marliz* canonici, quem cepit major pro quadam meslea facta in civitate, et detinuit usque ad diem lunæ, vii kal. aprilis. Rex tamen sæpiùs scripsit, tum monendo, tum præcipiendo, tum comminando; et postea nobiles et majores de consilio suo misit, scilicet B.\* de Roya, fratrem C Guarinum familiarem clericum suum, vices cancellarii agentem, et Joannem de Rovreio, et alios quosdam, ut capitulum inducerent ad relaxandum interdictum pro honore Regis, et postea audiretur causa detentionis hominis canonici, et benè facerent remitti pro honore ecclesiæ Rotomagensis. Sed nullatenus potuerunt impetrare, donec ille homo liber fuit redditus domino suo in pleno capitulo per manum majoris qui detinuerat, præsentibus in capitulo ccc hominibus et ampliùs. Et major dedit statim vadium in manu decani de emenda pro detentione et captione hominis canonici, et plegios dedit de emenda Joannem de Rovreio, tunc castellanum de Archis, et Robertum *Defstel*, et Gaufridum de Mesnillo, milites. Et sic in laude Dei, libertate ecclesiæ plenè redditâ, solutum est interdictum. \* Bartholomeum.

Eodem anno, xvi kal. decembris, obiit Walterus venerabilis Rotomagensis archiepiscopus, magnificus benefactor ecclesiæ Rotomagensis, et sedit xxiii annis, D mensibus ix. Eodem etiam anno, die Dominicæ Nativitatis in sero facta sunt tonitrua et coruscationes in coelo.

MCCVIII, Robertus, cognomento Pullus, factus est Rotomagensis archiepiscopus.

Eodem anno, multi in Gallia cruces pectoribus affixerunt, pugnaturo contra Albigenses hæreticos.

Interfectus est Philippus Dux Saxonum\*, et Otho ab omnibus in Imperat. electus. \* Suevorum.

Eodem anno, Anglia interdicta est pro magistro S.\* de Languetona, viro honesto, literatissimo, consecrato in archiepiscopum Cantuariensem, quem potestas Joannis Angliæ expulit, et omnes monachos Cantuarienses, qui per diversas abbatias Franciæ et Normanniæ dispersi sunt: propter quod Rex post ammonitiones, cum nollet acquiescere, excommunicatus est. \* Stephano.

MCCIX, Otho Rex Alemanniæ coronatus est in Imperatorem à domino Papa E Innocentio, quamvis aliqui cives Romani contradicerent; et statim orta est discordia inter dominum Papam et cives Romanos pro quibusdam castris.

MCCX. Hoc anno, à kalendis januarii cœpit gelu gravissimum, et duravit per duos ferè menses, ita quod satio hyemalis, ex parte magna, impedita et periclitata est, et quod seminatum fuit de frumento, sic evanuit in multis locis, quod nec tantum colligi potuit quantum fuerat seminatum.

Eodem anno, Joannes Comes *de Breinne*, corpore formosus et armis strenuus, electus est in Regem Hierosolymorum, illucque profectus, filiam Marchionis (b)

(a) Legendum pridie kal. martii (28 februarii), non anno 1206, sed anno 1207, ex tabulis astro-nomicis. (b) Mariam, filiam Conradi marchionis Montis-ferrati et Isabellæ Hierosolymorum Reginæ.

superiùs prænominatam duxit in uxorem, et coronatus est in Regem, et contra A inimicos crucis Christi viriliter pugnare cœpit.

Eodem anno, Rex Angliæ Joannes in Hyberniam transfretavit, et totam terram sibi subjugavit, et Regem *de Coignoth* sibi fecit tributarium.

\* 19 aprilis.

Eodem anno, nocte sequente diem Paschæ \*, ignis combussit parochias Sancti-Candidi et Sancti-Dionysii, paucis domibus remanentibus.

Hoc anno, cruce-signati contra Albigenses profecti sunt; et dominus Papa omnibus qui quadraginta diebus moram facerent in expugnandum illos, omnium peccatorum suorum, de quibus ritè confessi fuissent, remissionem plenam indulgit, factâ commutatione pœnitentiæ pro labore itineris et mora prædicta in expugnandis illorum castris. Simon Comes Montisfortis, vir catholicus, armis strenuus, electus est ad terram illam custodiendam et habendam: qui postea multos labores pro Christi fide sustinuit. B

Eodem anno, apud Parisius et apud Rotomagum et in aliis quibusdam locis multi tam clerici quàm laïci, et mulieres, deprehensi sunt et convicti de hæresi, et combusti sunt.

MCCXI, Joannes Rex Angliæ totam Walliam acquisivit, quod nullus prædecessor ejus facere potuit; et multò plura acquisivit quàm in Normannia amiserat. Idem \* Stephanum. promisit domino Papæ quòd archiepiscopum S.\* Cantuariensem reciperet, et damna ecclesiæ Dei illata restitueret; et postulavit ad hæc videnda legatum mitti, et missus est à domino Papa Innocentio Pandulfus subdiaconus ejus. Sed Rex, audito mandato domini Papæ, cùm peteret ab eo idem subdiaconus juramentum secundùm formam ecclesiæ, et sic absolveretur, Rex neque jurare voluit, nec archiepiscopum recipere, nec damna restituere; et sic rediit ille legatus infecto negotio.

\* Reginaldus.

Eodem anno, mense septembri, Comes Boloniensis \* fecit munire castrum C Moritonix contra Regem Franciæ, quod eodem mense ab eodem Rege obsessum est, et ei redditum; et omnia castra ejusdem Comitis, sed et tota terra ejus in manu Regis capta sunt (a). Dicebatur tum publicè quòd idem Comes confœderaverat sibi Pictavenses, Britones, Flandros, Anglos et Imperatorem; et dicebant in succursum ejus fore venturum. Sed hæc omnia falsa fuerunt.

\* 5 aprilis.

Eodem anno, feriâ tertiâ in hebdomada Paschæ \*, primâ vigiliâ noctis, incepit ignis in parochia Sancti-Machuti, et totam civitatem Rotomagensem combussit et domos et ædificia archiepiscopi, cathedrali ecclesiâ miraculosè conservatâ per Dei gratiam, et abbatîâ Sancti-Audoini et Sancti-Laudi, et domibus lapideis, quas ignis devorare non potuit, remanentibus.

Eodem anno, cùm capitulum Rotomagense peteret à domino archiepiscopo Roberto decimam quorundam proventuum de Dieppa, et ipse diù solvere aut D capitulo respondere distulisset, capitulum super ipsum cathedralem ecclesiam inter-

\* 16 septembr.

terdixit in crastino octavarum Nativitatis beatæ Virginis\*, et fuit interdicta usque in diem Sancti Michaëlis; et tunc, domino Lucâ Ebroïcensi episcopo mediante, solvit capitulum interdictum, et in crastino dominus archiepiscopus et capitulum compromiserunt in arbitros, scilicet abbatem Bellibecci <sup>1</sup>, magistrum N.<sup>2</sup> de Aquila

<sup>1</sup> Rogerium de Cauvilla.  
<sup>2</sup> Nicolaum.

decanum Abrincensem, Theobaldum thesaurarium et magistrum R. Balbum archidiaconum Rotomagensem, quòd eorum starent arbitrio, appellatione remotâ [ de ] supradicta querela de proventibus, ratum habituri quidquid statuerent. Et

\* Rogerius de Foucarmont.

sic decanus \* ad mitigandum animum archiepiscopi dixit archiepiscopo, præsentem capitulo: « Domine, verum est quòd cessavimus, et credimus nos benefacere; » et credimus quòd non malo animo fecimus: tamen, si ex facto vel ex alio aliquo » indignationem vel iram concepistis contra nos, sicut homines faciunt, rogamus E » pro Deo ut vos placabiles nobis reddatis, et nos in gratiam vestram recipiatis. »

MCCXII, in Hispaniis christiani cum paganis pugnant, et, potiti victoriâ, multos perimunt Sarracenos, et reliquos ad fugam compellunt.

Reginaldus Comes Boloniæ à Philippo Rege Francorum omni terrâ spoliatur, et à regno expellitur; sed ab Othone et Joanne recipitur.

MCCXIII, in provincia juxta castrum quod Murellum dicitur, gestum est bellum æternâ memoriâ dignum. *Reliqua, ut in chronico Mortui-maris, suprâ, p. 355.*

An. 1213.

Eodem anno, Philippus Rex Francorum, collecto exercitu et multo navium apparatu, transfretare proposuit in Angliam, ut Regem Joannem expelleret, et

(a) Hæc ad annum 1212 recitat Guillelmus Brito, tomo nostro XVII, pag. 86.

regnum



A regnum sibi subjugaret. Congregatâ ex omni parte infinitâ navium multitudine in portu qui dicitur *Dam*, Angli subitò navibus armatis superveniunt; et, navali apparatu Regis Francorum violenter abducto, transfretandi ei adimunt potestatem. Unde Rex irâ succensus contra Ferrandum Comitem Flandriæ, qui cum ipso non venerat, totam Flandriam, ipso penitùs expulso, sibi subjugavit.

MCCXIV, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus cæterique Anglorum pontifices, monachi et clerici qui pro causa ecclesiæ tenebantur exilio, mediante cardinale \*, Regi reconciliantur, et ab eo recipiuntur in Anglia, et sua ipsi recipiunt, simulque regnum ab interdicti sententia, Rex à metu excommunicationis absolvi-  
\* Nicolao, Tusculano episc.

Ferrandus Flandrensis Comes, à Philippo Rege Francorum pulsus à Flandria, Othonem Alemanniæ et Joannem Angliæ Reges expetiit, et pepigit foedus cum eis.

B *Reliqua ut in chronico Mortui-maris, supra, p. 355.*

Terræ motus in Adventu Domini, XIII kal. januarii, ter in una nocte factus est, &c. *Ibidem, p. 356.*

MCCXV, Romæ generale concilium à Papa Innocentio celebratur circa Lateranum, quod incepit in festo omnium Sanctorum, diù et duravit, quoniam nunquam audivimus celebratum, ita multis constitutionibus super statu ecclesiastico promulgatis: Judæis indixit signum circulare in pectoribus bajulare, ut inter ipsos et christianos discretio seu divisio vestium haberetur.

Eodem anno, orta est inter Regem Angliæ et barones ejus regni gravis dissensio: itaque barones conjurationem fecerunt quòd nunquam de eo vel de hæredibus ejus terram tenerent.

MCCXVI, Ludovicus Philippi Francorum Regis primogenitus, confœderatis sibi Magnatibus Angliæ, et obsidibus ab eis receptis, cum multis navibus et armatorum exercitu copioso in Angliam transfretavit: quem barones cum gaudio receperunt, et, civitate Londonensi ei redditâ, omnes homagium et fidelitatem juratoriam fecerunt. Inde verò per consilium eorum recedens, civitatem Wintonensem et castrum obsedit et cepit, et castra plurima maritima; et de consilio eorum baronum castrum *de Doura* fortissimum obsedit.

Joannes Rex Angliæ obiit in festo Sancti Lucae evangelistæ\*; cui succedit Henricus filius ejus puer duodennis, in quinta die post mortem patris coronatus.  
18 octobris.

Innocentius Papa obiit, cui succedit Honorius.

MCCXVII, bellum apud Lincolnensem urbem inter exercitum Regis Anglorum et barones adversarios ipsius, qui castrum Lincolnense diù obsederant: in quo videlicet prælio jamdictus Rex Anglus et sui de eisdem hostibus suis amplissimè triumpharunt. Ibi periit Thomas Comes de Pertico, super quo plurimi doluerunt, et cum eo plurimi: capti verò esse referuntur milites, tam mediocres quàm illustres, fermè quadringenti (a). Eodem verò anno, convenerunt plurimi magnates Francorum, ut venirent in auxilium Ludovici, et ascenderunt naves in festo Sancti Bartholomæi\*. Quo audito, fideles Regis Angliæ accurrerunt eis, et pugnaverunt cum eis in mari, et triumphaverunt, captis viris nobilibus Roberto de Cortenaio, Willelmo de Barris, et multis aliis; Eustachio etiam Monacho decapitato. Tractatum est de pace inter Ludovicum et Regem Angliæ; et acquievit Ludovicus petitioni Regis, liberatis omnibus captis in guerra (b), et rediit Ludovicus in Franciam: Rex verò Anglorum sedit in solio regni sui; et facta est lætitiâ magna in populo.  
\* 24 augusti.

MCCXVIII, cruce-signati per mandatum et indulgentiam domini Papæ de diversis christianorum regnis ad terram Hierosolymam iter arripuerunt, inter quos Rex Hungariæ<sup>1</sup>, Dux Austriæ<sup>2</sup>, et multi alii nobiles Romani imperii; in quibus plures Galliarum nobiles, fratres etiam Henrici Regis Angliæ, filii Joannis Regis, et Richardus\* Comes Cestriæ, et multitudo magna Anglicorum, iter arripuerunt; et, inspirante divinâ clementiâ, civitatem Damietæ obsederunt: quâ obsidione multos habuerunt cum Sarracenis conflictus; sed nunquam potuerunt per eos ab obsidione moveri.  
\* Andreas.  
\* Leopoldus VI.  
\* Ramnulphus.

MCCXIX, in festo Decollationis Sancti Joannis\* in obsidione Damietæ commissum est prælium inter christianos et Sarracenos; et quia plures christianorum minùs providè se habuerunt in bello, prævaluerunt Sarraceni, et capti sunt in  
\* 29 augusti.

(a) *Sabbato in hebdomada Pentecostes (18 maii)*

commissum est Lincolnense prælium.

(b) *Pacis conditiones alias recitavimus tomo nostro XVII, pag. 111.*

\* Milo de Nantolio. bello illo viri nobiles, electus episcopus Belvacensis\*, Walterus domini Regis A Franciæ camerarius et filius ejus; et multi alii capti sunt: in quo conflictu multitudo magna christianorum interfecta est; ex quo magnum Sarracenis accrevit gaudium: sed Dominus, qui non derelinquit præsumentes de se, et de sua virtute gloriantes humiliat, gaudium eorum convertit in lamentum. Eodem siquidem anno, \* 5 novembris. in festo Sancti Leonardi\*, reddidit Altissimus Damietam, non in fortitudine manuum hominum, sed in virtute potentiæ suæ, nullo Sarracenorum repugnante.

MCCXX, Dominus Deus exercituum magnificavit misericordiam suam cum exercitu christianorum, reddens eis aliam civitatem fortissimam nomine *Taphnes*, quam Sarraceni, audito adventu christianorum, à Deo perterriti, vacuum et immunitam reliquerunt.

Eodem anno, Rotomagensis civitas combusta fuit circa Rodobecum.

Eodem anno, die martis, in crastino octavarum apostolorum Petri et Pauli, B translatum est corpus beati Thomæ martyris, à crypta in qua prius fuit sepultum, usque in ecclesiam, et ibi in theca, auro purissimo et lapidibus pretiosis mirabiliter ornata, collocatum. Huic translationi interfuerunt omnes episcopi et abbates Angliæ, archiepiscopus Remensis\*, et plures episcopi et abbates Franciæ; inter quos \* Guillelmus de Joinville. magister Radulphus et Joannes archidiaconus, et etiam Guillelmus cancellarius, et plures alii canonici Rotomagenses, interfuerunt loco archiepiscopi\*, qui interesse non potuit: qui de reliquiis ejusdem martyris impetrarunt, et in ecclesia Rotomagensi honorificè collocarunt.

\* Roberti.

MCCXXI, hoc anno, IV nonas maii, obiit Robertus archiepiscopus Rotomagensis, vir simplex, mansuetus et pius, apud Mortuum-mare sepultus nonis maii.

MCCXXII, consecratus est Theobaldus electus Rotomagensem in archiepiscopum in majori ecclesia Rotomagensi, pridie nonas septembris; et eodem anno, IV kal. C februarii, suscepit pallium suum.

Hoc anno, visa est stella circa occasum solis decembris, primæ magnitudinis, ardens velut facula, radios sursùm erigens, et in acutum velut in conum colligens: terræ vicina videbatur; quod aliquod prodigium portendere ferebatur. Hanc dicebant esse cometam.

MCCXXIII, obiit Rex Philippus Galliæ illustrissimus, qui benè novit parcere subjectis et debellare superbos: cui succedit Ludovicus filius; VIII idus augusti Remis cum gloria coronatus est.

MCCXXIV. Hoc anno, facta est hyems gravissima et ventus vehemens qui concussit segetes et subvertit turres ecclesiarum in pluribus locis Franciæ et Normanniæ. Eodem anno, facta est fames valida ferè per totum orbem et præcipuè in Flandria; sed, Deo gratias, nullum audivimus fame interiisse. D

MCCXXV, beatus Laurentius quondam Dubliniensis archiepiscopus, qui in ecclesia Sanctæ-Mariæ Augi requiescit, à domino Papa Honorio, probatis per testes omni exceptione majores signis et virtutibus, quas per illum Dominus operari dignatus est, et convocatis cardinalibus et omnibus archiepiscopis et episcopis, et omnibus aliis qui in curia præsentés aderant, canonizatus est solemniter, omnibus approbantibus et Deum collaudantibus, qui in Sanctis suis semper est mirabilis, et in catalogo sanctorum confessorum scriptus; et injunctum est festum ejus celebrari VIII kal. februarii.

Hoc eodem anno, combustio Rotomagi circa Sanctum-Salvatore.

Eodem anno, celebratum est concilium Parisius à domino Romano, apostolicæ sedis legato, v kal. februarii\*, et ibidem, ad prædicationem ipsius et admonitionem, Ludovicus illustris Rex Francorum cruce signatus est ad debellandum Comitem E Tolosæ et alios hæreticos Albigenses; et totam terram illam ei concessit auctoritate apostolicâ jure hæreditario possidendam.

\* 28 januarii 1226.

MCCXXVI, sexto idus novembris, obiit Ludovicus Rex Franciæ, filius Philippi Regis, apud Montempancherii, in reditu suo de Avenione, et delatum fuit corpus ejus ad ecclesiam Sancti-Dionysii, et in eadem sepultum prope patrem suum; cui succedit Ludovicus filius ejus, puer circiter duodecim annorum.



A

---

EX GISLEBERTI MONTENSIS PRÆPOSITI  
HANNONIÆ CHRONICO.

MONITUM.

*EN alterum chronici Hannoniensis, à Gisleberto Montensis ecclesiæ Sancti-Germani præposito compositi, segmentum, ab anno videlicet 1180, ubi desinit primum à nobis editum, t. XIII; pag. 542-580, usque ad annum 1195, in quo terminatur egregium istud scriptum.*

*Miramur certè et dolemus Gislebertum non ultra annum 1195 opus suum produxisse, cum ipse vitam suam protraxerit ultra annum 1221, quo nomen suum apposuit, tamquam Namurcensis Sancti-Albani præpositus, literis eo anno concessis ecclesiæ Sancti-Albani à Philippo de Coriniaco, Comite Namur-*

Miræi Opera  
diplom. in-fol.  
t. I, p. 301.

*censi. Unde suspicamur ms. codicem quo usi sumus non integrum opus ejus repræsentare, distractumque fuisse ac fortè deperditum volumen aliud quo chronici ejusdem series continebatur. Ipse namque Gislebertus, ad annum 1191, agens de renovatis ab Henrico Imperatore Flandrensium Comitum privilegiis, quorum privilegiorum transcripta, inquit, in subsequentibus invenientur. Ea autem transcripta nequaquam in codice nostro sunt apposita. Unde colligendum videtur editum fuisse ab auctore volumen aliud, cujus ad calcem descripta fuerant ea privilegia. Jacturam itaque illam, si qua fuit, è graviorem reputamus, quod Hannoniensium Comitum gesta præclariùs deinceps emicuerint, armis scilicet acquisito ab eis Constantinopolitano imperio: quæ res amplam utique historicis præbuit scribendi materiam; Gislebertum verò eam intentatam præteruisse vix in animum inducimus.*

*Porro de auctore et ejus lucubratione, necnon et de scripti ejusdem editione quam in lucem emisit anno 1784, Bruxellis, in-4.º, vir nobilis marchio du Chasteler, qui ms. codicem ex archivo parthenonis Sanctæ-Waldetrudis Montensis acceptum nobiscum antea communicaverat, multis egimus in præfatione tomi XIII, pag. LV. Restat ut Gislebertum de se ipso ad calcem vulgari chronici loquentem audiamus. Hæc omnia, inquit, à Gisleberto hujus Comitis (Balduini V) clerico, scripto commendata sunt, qui gesta quorundam Imperatorum et Regum, et Comitum Hanonensium, et quorundam Comitum Flandrensium qui prædecesserant, ex scriptis ecclesiarum quamplurium collegerat, et his jura S. Waldetrudis ammiscuerat, et hujus Comitis Hanoniensis, Principis illustris, actibus tam in prosperitate quàm adversitate ferè omnibus interfuerat; quem ejus dominus Comes cancellarium suum effecerat, et eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in præpositura Sancti-Germani et B. Waldetrudis custodia et præbenda, et in Sonégiensi et Condatensi et Melbodiensi ecclesiis, præbendis, et in Namurcensi abbacia B. Mariæ, et in præpositura et custodia et præbenda Sancti-Albani, et in custodia et præbenda Sancti-Petri Namurcensis.*

*Duabus itaque paribus conflatum est scriptum istud; prima, quæ ab anno 1071 usque ad annum 1169 decurrit, est totius operis velut isagoge, in qua continetur præcipuè Hannoniensium principum genealogia; ab anno verò 1170, Balduini V Comitis Hannoniensis vitam sibi describendam proposuit auctor, et ad annum 1195 ejus emortualem summâ concinnavit diligentia. Eam autem penè totam in Hannoniensium annalium tomo tertio descripsit Jacobus Guisius, ordinis Minorum, anno 1398 vitâ functus, ad cujus ms. codicis, in regia Parisiensi*

Tom. XVIII.

Zz ij

*Bibliotheca, n.º 5995, fidem exegimus Bruxellensem editionem, variantesque A ex eo lectiones circa locorum ac personarum nomina decerpimus.*

Palduinus V  
Comes Hannon.  
filiam suam  
Philippo Regi  
trahit in conju-  
gium.

**A**NNO MCLXXX, per quosdam Ludovici Regis Francorum senioris et filii ejus novi Regis Philippi familiares et consiliarios mota fuerunt verba matrimonii Philippi Regis Francorum satis juvenis et Elisabeth filiae Comitis Hanoniensis, puellae satis juvenis et admodum pulchrae et honestae: quae tamen verba cum Philippo Comite Flandriae magis quam cum Comite Hanoniensi tractabantur. Unde ad hoc verba producta fuerunt, quod ipse Comes Flandriae et Radulphus Clarimontis, et alii quidam praecipui Regis Francorum familiares et consilarii, Comitem Hanoniensem et ejus uxorem Margaretam Montibus requisierunt termino Quadragesimali, ibique per tres dies manserunt. Comes autem Hanoniensis, quamvis filiam suam ad tanti honoris apicem promoveri posse videret, **B** tamen conventiones matrimoniorum quas cum Henrico Comite Campanensi firmaverat \*, observare volens pro juramento suo solvendo, petitionibus illorum contrarius stabat. Verum, Comitis Flandrensis voluntate praeeunte, ad hoc inductus fuit, licet dolens, quod filiam suam voluntati Comitis Flandriae exposuit: quam Comes Flandriae statim illinc secum in Flandriam deduxit. Dolebat quidem Comes Hanoniensis quod pars Flandriae pro matrimonio illo ad Regem Francorum post decessum Comitis Flandriae devenire debebat; compositum etenim fuit ut Atrebatum civitas et Sanctus-Audomarus, Ariaque et Hesdinum, videlicet terra extra Fossatum, ad Regem Francorum deveniret; aliae vero Comitis Flandriae possessiones omnes ad Comitem Hanoniae et uxorem ejus Margaretam et eorum haeredes devenirent. Compositum fuit quidem quod si filia Comitis Hanoniensis Philippo Regi nupta absque proprii corporis haerede decederet, praedictae possessiones ad **C** Comitem Hanoniensem et ejus haeredes redirent; si etiam Elisabeth proprii corporis haeredem haberet, et illum haeredem absque proprii corporis haerede decedere contingeret, omnia praedicta bona non minus ad Comitem Hanoniensem et ejus haeredes redirent, et nequaquam regno adderentur. Philippus autem Rex Elisabeth duxit uxorem in castro Comitis Flandriae Bapalmis, feriã secundã post octavam Paschae \* anno Domini MCLXXX, quam ipse Rex in sequenti die festo Ascensionis Domini \*, eodem anno, apud Sanctum-Dionysium in Francia inungi et regiã coronã insigniri quã decuit veneratione fecit: ibi ipse ad suae nuptae novaeque Reginae honorem regalem cum ea gestavit coronam, praesente Balduino Comite Hanoniensi patre ipsius Reginae, astante etiam ipsius Reginae avunculo Philippo Flandriae et Viromandiae Comite, et ibidem gladium regalem gestante.

\* An. 1179.

\* 28 aprilis.

\* 29 maii.

An. 1180.

**D** Eodem anno, Ludovicus Rex Francorum senior, Philippi saepedicti Regis pater, à seculo migravit.

Eodem anno, Philippus Rex Francorum omnes Judaeos à civitatibus suis propriis et castris ejecit et prorsus eliminavit, pro quorum expulsionem à christianis immensam pecuniam accepit.

Eodem anno, dominus Rex Francorum Philippus, volens in Alvernia ad jura sua studiosius perquirenda (a) transire, Comitem Hanoniensem ut ei in servientibus peditibus secum ducendis (quod in Hanonia tunc temporis electiores animosioresque videbantur) sibi provideret [rogavit]. Cui dominus Comes satisfacere volens, tria millia clientum peditum electorum bene armatorum in propriis expensis transmisit. Qui cum Parisius pervenissent, dominus Rex, iter suum differens, illos ad Comitem cum gratiarum actionibus remisit.

(a) Giraldus Cambrensis, supra, p. 141, narrat quã animi constantiã Rex Ludovicus VII, in ultimo quod habuit, anno 1177, cum Henrico Angliã Rege colloquio, Alverniae dominium ab eo expostulaverit. Benedictus autem Petroburgensis, de eodem colloquio verba faciens tomo nostro XIII, p. 173: « Convocatis, inquit, Comitibus et baronibus Alverniae, Rex Angliã, volens per eos certificari de jure suo, quæsivit ab eis quod jus praedecessores sui, scilicet Duces Aquitaniae, habebant in Alvernia; et responderunt totam Alvernia de antiquo jure pertinere ad dominium Ducis Aquitaniae, » excepto episcopatu Claromontensi, quem dice-

**E** bant pertinere ad donationem Regis Franciã. Sed » Lodovicus Rex Franciã noluit consentire huic » definitioni: sed elegit ex parte sua tres episcopos » et tres barones, similiter Rex Angliã elegit ex » parte sua tres episcopos et tres barones, ad in- » quirendum diligenter quis illorum majus jus habe- » ret in Alvernia. Et placuit utrique Regi stare, bonã » fide et sine malo ingenio, dicto et inquisitioni » supradictorum duodecim virorum, secundum » praescriptam conventionem inter illos factam. » Hinc est quod Rex Philippus, jus suum armis vindicaturus, expeditionem in Alvernia hoc anno meditasse traditur.

A Eodem etiam anno \*, Philippus Rex Francorum cum Rege Anglorum seniore Henrico multas habuit discordias; unde post multa colloquia inter se habita sæpiùs pacificati sunt (a): quibus colloquiis Comes Hanoniensis cum ipso Rege Francorum et cum Comite Flandriæ ad eorum petitionem in magnis propriis expensis semper intererat.

Eodem anno, Philippus Comes Flandriæ et Viromandiæ Radulphum de Cociaco super quibusdam discordiis invisum habebat, dilectissimum Comitis Hanoniensis sororium (b), contra quem tempore hyemali guerram movit. Unde ipse Comes Flandriæ Comitem Hanoniensem tamquam sibi confœderatum ad auxilium suum invitavit. Comes ergò Hanoniensis per x dies milites centum et totidem servientes equites loricanos propriis expensis apud Ribemontem habuit in auxilio Comitis Flandriæ. Et quia tunc temporis Comes Flandriæ contra Regem Francorum rancorem conceperat, et Rex contra ipsum Comitem; Comite Hanoniensi mediante, induciæ sæpiùs inter ipsum Regem et Comitem Flandriæ et Radulphum de Cociaco fuerunt firmatæ: quorum discordiæ quandoque bonum finem, aliquando verò malum sortitæ sunt, sicut in subsequentibus plenius manifestabimus.

Anno Domini sequente MCLXXXI, per mediatores quosdam, defuncto Henrico sæpedito Trecensi Comite Palatino, ejus uxor vidua Maria Comitissa, ejusdemque Henrici fratres, Willelmus scilicet Remensis archiepiscopus, et Theobaldus et Stephanus Comites, cum sæpedito Comite Hanoniensi et cum Philippo Comite Flandrensi conventiones matrimoniorum antea bis juratas (c), quia per matrimonium Elisabeth Reginæ Francorum in parte læsæ videbantur, renovaverunt multorum juramentis interpositis. Unde Comes Hanoniensis cum Comite Flandrensi, eodem anno, die Ascensionis Domini \*, Pruvinum Comitis Campanensis castrum ditissimum veniens, pactiones illas solemniter renovavit, ita quidem quòd pro parte Comitis Hanoniensis juraverunt ipse Comes Hanoniæ, Comes Flandriæ et vir nobilis\* de Cociaco, et milites strenui Comitis Hanoniensis fideles et commilitones, Eustacius scilicet junior *de Ruez*, *Osto de Trasiniis*, *Walterus de Fontanis*, *Almanus de Proui*, *Walterus de Waurin*; in parte autem Campanensis juraverunt Maria Comitissa vidua, Adela Francorum Regina vidua, Philippi Regis mater, soror prædicti Henrici Comitis, Theobaldus Comes Blesensis et Stephanus ipsius Henrici fratres, et Henricus\* Dux Burgundiæ et Henricus Comes *de Bar*, nepotes eorum, et multi alii nobiles. Insuper dominus Willelmus Remensis archiepiscopus super pactionibus istis utrimque se obsidem constituit. Compositum fuit equidem ut Henricus, primus Comitis Campanensis filius, Yolendem Balduini Comitis Hanoniensis filiam haberet uxorem; Balduinus autem, primus Comitis Hanoniensis filius, Mariam Comitis Campanensis filiam haberet uxorem. Si autem filiorum illorum aliquis decederet ante contractum matrimonium, superstes filius primus in matrimonio succederet; eodem etiam modo de filiabus sancitum fuit.

Eodem anno \*, Gerardus præpositus Duacensis, miles dives et potens, parentelæque magnâ tam in Hanonia quàm in Flandria et Viromandia stipatus, qui et à Comite Flandriæ et à Comite Hanoniensi multa bona in feodo ligio habebat, quemdam consobrinum suum Renerum *de Rocurt*, super quibusdam controversiis quæ inter eos versabantur, vulneravit. Comite autem Hanoniensi à quodam torneamento *de Blangi* redeunte et hoc percipiente, quia id contra justiciam et pacem terræ suæ perpetratum erat, ipse Comes domos præpositi apud *Ermencicort* in Ostrevanno combussit, et firmitatem illius in eadem villa prostravit, et bona ejus quæ sub dominatione Hanoniensi habebat, omnino occupavit tempore autumnali. Ex quo motâ irâ, quidam ipsius præpositi nepos Willelmus miles *de Rueth*, Hugonis frater, quemdam Comitis Hanoniensis servientem incautum interfecit, in ipsius Comitis offensam et detrimentum, in villa quæ *Dichis* dicitur, termino Paschali. Comes autem Hanoniensis, cum festinatione in Ostrevannum veniens, villam *Rueth* igne concremavit, et ad majorem ultionem exercendam omnium consanguineorum præpositi domos et villas in Ostrevanno, licet illi hujus culpæ immunes

(a) Philippi Regis literas, quibus anno 1180 pacis et amicitie fœdus iniit cum Henrico II Angliæ Rege, recitavimus tomo nostro XVII, p. 440.

(b) Radulfus primis nuptiis uxorem duxerat Agnetem, filiam Balduini IV Comitis Hannon.

(c) Anno 1179, de matrimonio Elisabeth cum

Henrico II Campaniæ Comite actum fuerat: quæ cum Philippo Francorum Regi nupsisset, novo fœdere de matrimonio sororis ejus Yolendis cum eodem Henrico res agebatur. Vide Gislebertum tomo nostro XIII, p. 575.

Dissentibus Philippo Comite Flandriæ et Radulfo de Cociaco, Balduinus iis conciliandis operam impendit.

De renovandis filiorum suorum matrimonialibus sponsionibus tractat cum Maria Campaniæ Comitissa.

\* 14 maii.

\* Radulfus.

\* Corr. Hugo.

\* An. 1181. Duacensem præpositum penis afficit.

essent, igne succendit; deinde ipsum præpositum à proximis et amicis suis, nullâ A interpositâ conditione, abjurari fecit.

Philippo Flan-  
driæ Comiti ad-  
versus Radul-  
fum de Cociaco  
auxilia confert;  
\* *Corr.* 1181.

Henrico quo-  
que Comiti Na-  
murcensi bel-  
lum gerenti;

\* *Guis. vires.*

Philippo item  
Flandriæ Comi-  
ti adversus Fran-  
corum Regem.

\* *Choisi-au-Bac.*

Anno Domini MCLXXXII\*, Philippus Comes Flandriæ et Viromandiæ super quibusdam controversiis quæ inter ipsum et dominum suum Regem Francorum vertebantur, occultè assumptâ occasione, contra Radulphum de Cociaco mense julio movit exercitum, in quo Comitum Hanoniensis auxilium, sicut consueverat, postulavit. Comes autem Hanoniensis, intuitu dilectionis et juratæ confœderationis respectu, cum exercitu CCC militum et LX millium hominum tam equitum quàm peditum, ad auxilium illius venit super fluvium qui dicitur Ysara, inter *Erini* et *Machini*, ubi Comes Flandriæ suum exercitum congregaverat; Comitum autem Flandriæ exercitus ad mille milites et ad ducenta millia hominum, tam equitum quàm peditum, æstimabatur. Exercitibus autem illis congregatis, et in malum Radulphi de Cociaco paratis, induciæ per nuncios Regis Francorum et B per intercessionem Comitum Hanoniensis fuerunt firmatæ. Comes autem Hanoniensis, ab expeditione illa rediens, statim ad auxilium Comitum Namurcensium, avunculi sui, super quadam guerra cum exercitu suo tam equitum quàm peditum properavit, et cum avunculo suo castrum *Rochefort* obsedit. Avunculo autem suo per tantas victorias\* ad pacem sibi honestam perducto, Comes Hanoniensis, qui et in expeditione Comitum Flandriæ et in avunculi sui expeditione in propriis expensis moram fecerat, ad propria rediit.

Deinde, suadente diabolo, ortæ sunt nimix inter Comitem Flandriæ et Viromandiæ Philippum et dominum suum Regem Francorum Philippum discordiæ, in qua discordia Radulphus Comes Claromontensis, præpotens in consiliis ipsius Regis, dicitur laborasse, cum non Comiti Rex super aliquo honore vel hæreditate videretur injuriam inferre, nec Comes adversum Regem in aliquo honore C vel hæreditate videretur contrarius; sed quisque, in sua confidens feritate et potentia nimia, ad guerram pervenire festinavit. Unde Comes, assumptâ occasione, à Radulpho Comite Clarimontis castrum suum *Bretuel*, quod ab eo tenebat, sibi reddendum requisivit: qui domini Regis Francorum fultus auxilio, castrum suum domino Comiti reddere negavit. Unde Comes adversum Regem irâ succensus, exercitu congregato, in dominum Regem insurrexit: ad cujus Comitum auxilium Comes Hanoniensis ei confœderatus et conjuratus, licet guerra contra Regem Francorum generum suum ei displiceret, cum CCXX militibus et C servientibus equitibus loriceis venit. Comes autem Flandriæ, primos Regi Francorum inferens guerræ assultus, Noviomum civitatem feriâ VI ante Adventum Domini (a) igne succendit. Illinc cum Comite Hanoniensi *Mondisdier* transivit. Comes autem Hanoniensis pro guerra diu duranda, per voluntatem Comitum Flandriæ, CXX milites in Hano- D niam ad propria remisit, centum autem milites electos et totidem servientes equites loriceos secum in propriis expensis suis retinuit. Audivit autem Comes Flandriæ quod dominus Rex, ordinatis ubique in marchia contra Comitem Flandriæ militibus et servientibus equitibus et peditibus in civitatibus et castris suis, ipse Rex, congregato apud Silvanectum civitatem exercitu, terram ipsius Comitum, Valesium scilicet, invadere proponebat. Milites equidem apud Crispiacum manentes, Helinus scilicet *de Waurin* Flandriæ senescallus, et alii quidam, terram Regis sibi vicinam prædis et igne vastaverunt. Itaque, *Danmartin* in Goelia intrantes et igne concremantes, ibi milites multos et homines pedites ceperunt: quorum insultus Francis usque Parisius metum intulerat. Comes autem Flandriæ, relicto apud *Mondisdier* Comite Hanoniensi cum quibusdam militibus et servientibus equitibus pro terra illa custodienda, ipse Comes Flandriæ cum multis militibus et servientibus electis, E equitibus et peditibus, per Causiacum\* castrum suum et per Petrefontem, castrum quod tunc in auxilio suo erat ex benivolentia Hugonis *de Oisi*, domini tunc castrum illius, transivit, et Crispiacum castrum suum nobile pervenit. Comes autem Hanoniensis, qui *Mondisdier* manebat, terram de Sancto-Justo, castro episcopi Belvacensis, et terram *de Bretuel* igne totam extra castrum combussit, et pro parte Comitum Flandriæ ejus guerram contra hostes viriliter et fideliter exercuit.

Domino autem Rege Francorum Philippo, qui Henricum juniorem Regem

(a) Hæc ad annum 1181 referunt scriptores Angli tomo nostro XVII Benedictus Petroburg. p. 449; Radulfus de Diceto, p. 619; Gervasius Dorobernensis, p. 661; et ad eum annum referenda esse docet rerum gestarum series ab ipso Gisleberto proposita.

A Anglorum cum DCC militibus secum habebat, ad bellum contra Comitem Flandrensem properante, Comes Flandriæ undique homines suos in marchia constitutos ad se vocavit; Comitem autem Hanoniensem, ut ad se cum festinatione veniret, mandavit: qui super hoc Comes Hanoniensis festinus Torotam castrum propter nimiam aquarum inundationem vix transivit; sed tamen cum labore nimio transiens, Causiaci pernoctavit. In crastino verò Crispiacum venit: cui Comes, ad hospitandum largiùs et ad equorum pabula copiosiùs habenda, villam *Feniz*, vino, frumento, avenâ et cæteris pabulis refertam, concessit. Inimicitias autem inter dominum Regem Francorum et Comitem Flandriæ invalescentibus, utrimque per duos dies ad bellum armati fuerunt: ubi Comes Flandriæ primum bellum exercendum Comiti Hanoniensi commisit, ad quod Comes Hanoniensis armatus vexillum suum, quod *baneria* dicitur, cuidam commilitoni et fideli suo Hugoni **B** *de Croiz*, militi forti et magno, animoso et sapienti, gerendum commisit. Armatis itaque ad bellum domino Rege Francorum ex una parte et Comite Flandrensi ex alia, Deo volente, ad bellum nequaquam pervenerunt. Cùm autem Comes Hanoniensis in terra Valesii moram faceret, Comes Flandriæ dominum Comitem Hanoniensem apud *Mondisdier* pro terra illa custodienda remisit. Illuc autem in absentia Comitis Hanoniensis Henricus juvenis, necdum miles, Ducis Lovaniensis Godefridi filius, cum xxx militibus et totidem servientibus equitibus venit, et in propriis expensis Comitis Flandriæ in illo exercitu fuit.

Adveniente autem sanctâ Domini Nativitate\*, induciæ usque ad octavam Epiphaniæ inter dominum Regem Francorum et Comitem Flandriæ fuerunt firmatæ. Comes autem Hanoniensis, qui in propriis expensis semper in guerra illa fuerat, ad propria rediit. Ducis autem Lovaniensis filius Henricus, quia in propriis expensis Comitis Flandriæ fuerat, præ cunctis apud Comitem Flandriæ gratiam obtinuit. Mora Comitis Hanoniensis eundo ad guerram, et ibi morando et inde redeundo, spatium quinque septimanarum continuit; expensa autem Comitis Hanoniensis fuit MDCCCL marcis argenti, magno pondo.

Post octavam verò Epiphaniæ, eodem tempore et anno\*, iterùm ad guerram et dominus Rex Francorum et Comes Flandriæ reversi sunt. Unde Comes Flandriæ Comitem Hanoniæ, quem ad omnes necessitates suas paratum semper habebat, ad eandem guerram ad auxilium sibi tamquam confœderatum et juratum suum submonuit. Comes autem Hanoniensis, secundùm ipsius Comitis Flandriæ dispositionem, cum LXXX militibus et totidem servientibus equitibus loriceis in auxilium ejus apud *Mondisdier* venit, et in villa quæ *Faveroles* dicitur, prope *Mondisdier*, hospitatus est. Comite autem Flandriæ apud *Mondisdier* quandoque **D** quiescente, Comes Hanoniæ cum suis et cum quibusdam Flandrensibus tempore frigido et pluvioso equitabat, in qua equitatione Comes Hanoniensis per marchias illas terram Regis usque Compendium, et usque in Belvacensem regionem, igne et prædis vastavit; quo incendio novam villam Regis in Belvacesio combussit, unde quamplures et graves labores sustinuit. Adveniente autem tempore Quadragesimali, firmatis utrimque induciis, Comes Hanoniensis, qui in propriis expensis eundo ad guerram, et ibi morando et redeundo, sex hebdomadas compleverat, ad propria rediit. Comitis autem Hanoniensis expensa fuit MDC marcis, magno pondo. Ducis autem Lovaniensis filius Henricus, qui Mathildem Comitis Boloniensis\* filiam, Comitis Flandriæ neptem, habebat uxorem, cum XL militibus et totidem servientibus equitibus, et x balistariis, ad exercitum illum venit, et in expensis Comitis Flandriæ prorsùs fuit; attamen præ cunctis apud eum gratiam **E** adeptus est.

In exercitu Comitis Hanoniensis ante Natale et post Natale Domini, fuerunt milites strenui, famâ probitatis et scientiæ præclari, Evrardus Rado, Eustacius junior *de Ruez*, Willelmus frater Comitis, Eustacius *de Lens*, Nicolaus *de Barbencione*, Osto *de Trasiniis*, Walterus *de Waurin*, Rogerus *de Condato*, Walterus *de Blanden*, frater ejus, Gerardus *de Waldripont*, Almannus *de Proui*, Polius *de Vileir*, Nicolaus *de Pereweis*, Balduinus filius ejus, Hugo *de Croiz*, Walterus *de Fontanis*, Wido et Fulco fratres ejus, Walterus et Arnulphus *de Goi* nepotes eorum, Helvinus *de Turri*, Willelmus *de Ausen*, Walterus *de Birbais*, minimus corpore, maximus animo, Ægidius *de Bermeren*, Bouerus frater ejus, Richardus *de Orca*, Willelmus *Flauns*, Baldricus *de Roisin*, Gerardus *de Malcicort*,

\* An. 1181.

\* An. 1182.

\* Matthæi.

Nicolaus agnomine Monachus, Johannes Cornutus, Renerus *de Trit*, Balduinus A et Renardus *de Strepi*, et quamplures alii tam majores quàm minores.

Cum Duce  
Lovaniensi bel-  
lum gerit.  
\* Tungren-  
sium.

Anno Domini MCLXXXII, cùm dominus Comes Hanoniensis ad quoddam torneamentum tempore autumnali apud Astam esset in parte Aduallensium \*, sicut consuetudo erat Hanoniensium cum Flandrensibus, et in illo torneamento esset Henricus Ducis Lovaniensis filius, necdum miles, homines Ducis, quodam malo instructi consilio, Comiti Hanoniensi et suis torneamento intendentibus rapuerunt hernesia sua, scilicet vestes, utensilia, palefridos, runcinos, et hujusmodi. Quo audito, Comes super hoc Henricum Ducis Godefridi filium requisivit, ut hernesia sua quæ homines sui rapuerant et in terram suam deduxerant, redderet: ipse autem Henricus Ducis filius et ejus pater restitui fecerunt mediam partem, aliam promittentes reddere in termino constituto. Dum autem alia pars reddenda requirebatur, ipse Henricus circiter festum Sancti Martini firmitatem quamdam, quæ B à Comite Hanoniensi in Brabantia tenebatur, scilicet *Wasnacham*, Comite improviso ipsiusque firmitatis possessore non præmeditato, violenter occupavit, et eam hominibus et armis munivit. Quod audiens Comes, undique amicos suos ad auxilium suum invitans, exercitumque suum submonens, cum paucis militibus *Brainam-Wihoticam* venit, et inde *Tubisam* firmitatem, quæ à Duce Lovaniensi tenebatur, occupavit, et eam hominibus et armis et victualibus munivit, et novis fossatis et berefectis informavit; congregatoque exercitu magno, in quo secum habuit Hugonem Sancti-Pauli Comitem, sororium suum, et Radulphum *de Coci*, qui etiam sororem suam Agnetem habuerat uxorem, et Manasserum Comitem Retensem, consobrinum suum, et episcopum Laudunensem\* et ejus fratrem Rainaldum *de Roseto*, consobrinos suos, et Robertum *de Petraponte* consanguineum suum, Radulphum *de Tur*, Gaufridum *de Baleham*, Widonem *de Cheri* et ejus fratres C Rainaldum et Balduinum *de Doncheri*, consanguineos suos, Radulphum Comitem Suessionensem et ejus fratrem Johannem dominum Nigellæ, amicos suos, filiorum suorum consanguineos, multosque Flandriæ nobiles, suosque Hanonienses, Jacobum *de Avethnis*, Hugonem *de Oisi*, Rassonem *de Gaura*, Gerardum *de Sancto-Oberto*, Evrardum Radonem, Nicolaum et Hugonem *de Ruminio*, Nicolaum *de Berbencione*, Eustacium seniore *de Ruez* et Eustacium filium ejus, Ostonem *de Trasiiniis*, Walterum *de Varini*, Balduinum et Matthæum *de Wallincort*, Renerum *de Trit*, Willelmum fratrem ipsius Comitis, Almannum *de Proui*, Gerardum *de Waldripont*, Walterum *de Fontanis* et fratres ejus, Egidium *de Cymaco*, Nicolaum *de Perwez* et Balduinum filium ejus, Walterum *de Lens* et Eustacium filium ejus, Gossuinum *de Angien*, Walterum *de Hunecort*, Bernardum *de Sancto-Walerico* virum potentissimum, castellanum *de Belmeiz*, Hugonem *de Ruet*, Hoelum *de Kauren*, Carolum D *de Frasne* senem, Polium *de Vileirs*, Balduinum *de Strepi*, Rogerum *de Condato*, Hugonem *de Croiz*, Balduinum Montensem, Henricum Bincensem, Gislenum Bellimontis castellanos, Johannem Cornutum, Baldricum *de Roisin*, Gerardum Makrellum *de Denen* senem, Stephanum *de Denen*, Gerardum *de Malcicort*, Willelmum *de Hausi*, Simonem *de Aunoit*, Falconem *de Semeriis* senem, multosque alios, multosque de terra avunculi sui Comitis Namurcensis milites.

Inducias cum  
eodem pacisci-  
tur.

Dominus Comes Hanoniensis villam in Brabantia *Lambecham*, in comitatu Hanoniensi sitam, quam noviter à fideli suo Gossuino *de Aengien* in vadio acceperat, quam ipse Gossuinus à Waltero *de Lens* in feodo tenebat, et eandem Walterus à Comite Hanoniensi ex stagio Montensis castri tenebat, firmare proposuit. Dux autem Lovaniensis Godefridus et ejus filius Henricus, quia sancta Gertrudis Nivellensis in potestate illa quædam bona, sed pauca tamen, habere dicebatur, cujus sanctæ E Dux Lovaniensis se esse advocatum asserit, firmitatem fieri contradixerunt, et suum è contrà exercitum commoverunt. Dominus autem Comes super hoc domini Comitis Flandriæ auxilium, tamquam confœderati et jurati sui, requisierat, tamquam ei cui ad omnia pro voluntate sua servierat, hanc tamen intentione, quod si Comes Flandriæ ei auxilium non ferret, saltem ei nocere non valeret. Comes autem Flandriæ ad ipsum locum accedens, congregatis circiter Adventum Domini exercitibus illis, Comite Hanoniensi vires ad firmitatem illam, licet Duce invito, faciendam sufficientes habente, habitis hinc inde consiliis, Comitem Hanoniensem ad hoc precibus et blanditiis cœgit, quod Comes Hanoniensis inducias firmandi et treugas guerræ Duci concessit usque ad octavas Epiphaniæ sequentis.

Dominus



A Dominus autem Comes Flandriæ Comiti Hanoniensi promisit quoddam, intellectam interim juris sui veritate, eum et in his et in aliis diligenter et fideliter juvaret, consulens ei ut non minus ad guerram cum quocumque habere posset, tam equitibus quam peditibus sibi provideret.

Interim autem dominus Comes Hanoniensis cum prædictis amicis suis, scilicet Comite Retensi<sup>1</sup>, episcopo Laudunensi<sup>2</sup> et fratre ejus Rainaldo, Radulpho *de Coci*, Nicolao *de Ruminio*, Widone *de Cheri*, Gaufrido et E. *de Baleham*, Róberto *de Petraponte*, et multis aliis, in villa quæ dicitur *Vinoiz* colloquium habuit super auxilio sibi in hæreditate retinenda ferendo: qui omnes ad auxilium suum cum omnibus electis militibus quos habere potuerunt, venerunt. Interim etiam dominus Comes ad torneamentum inter Brainam et Suessionem sine armis transivit, et in utraque parte quocumque poterat milites ad auxilium suum precibus et promissis convertit.

B In octavis autem Epiphaniæ\*, congregatis in Montibus multis militibus cum armis, Comes Flandriæ illuc ad Comitem Hanoniensem et ad sororem suam Margaretam Comitissam, et filios satis tunc temporis parvos, accessit, auxilium et consilium in his et in aliis maximum eis promittens, et in crastino cum Comite Hanoniensi ad ipsam villam *Lembecham* accessit, ubi dominus Comes totum exercitum suum adunaverat, qui omnes prædictos amicos suos, et alios multos et de imperio et de regno Franciæ, et homines suos Hanonienses jam nominatos habebat. Videns autem Comes Flandriæ nimias Comitum Hanoniensis contra Ducem Lovaniensem vires, treugas ab ipso Comite Hanoniensi precibus multiplicatis et blanditiis admixtis requisivit usque ad reditum Ducis Godefridi à Jerosolymis, qui tunc cruce Domini signatus erat. Quibus treugis dandis Comes Hanoniensis, in viribus suis et in jure suo confidens, admodum exstitit contrarius. Comes autem

C Flandriæ Philippus potentissimus, dilectionem Ducis Lovaniensis et filii sui præponens, et debitum Comitum Hanoniensis postponens auxilium, dixit et asseruit manifestè quoddam firmitatem ibi nullatenus fieri permetteret; et si Comes Hanoniensis super hoc precibus ejus non acquiesceret, ipse Ducem Lovaniensem juvaret. Comes autem Hanoniensis, ut\* servitorum Comiti Flandriæ exhibitorum grates amitteret, sed sperans quoddam adhuc gratiam illius aliquando mereretur obtinere, de hominum et amicorum suorum consilio, licet dolens, treugas concessit usque post reditum Comitum Godefridi. O mala *Lembecha*, per quam, motis per imperium et per regnum Francorum nimis inimicitiis, inde comitatus Hanoniensis longè latèque supervenientibus exercitibus in majore parte igne crematus est! O mala *Lembecha*, per quam Ducis Lovaniensis terra sæpius prædis et igne vastata est! O mala *Lembecha*, per quam Henricus Comes Namurcensis castrum suum Namurcum et ejus

D dominium amisit, et Henricus Comes Campanensis, multis factis expensis, exercitus magnos commovit, sed non profecit! O mala *Lembecha*, per quam Jacobus *de Avethuis* terra in majori parte prædis multis et magnis factis et igne vastata est! O mala *Lembecha*, per quam sæpèdictus Comes Flandriæ Philippus potentissimus unâ die civitatem unam et castra LXV amisit, sicut in subsequentibus plenius de singulis prædictis manifestabitur!

Eodem tempore hyemali et supradicto anno, scilicet Domini MCLXXXII, Henricus Comes Namurcensis et *Lusceleborch* apud *Lusceleborch* ægrotavit; et cum duos oculos haberet quorum unius lumen à multis annis extinctum erat, alterius lumen, Deo volente, amisit: itaque, toto oculorum lumine perduto, cæcatus est. Quo audito, nepos ejus Comes Hanoniensis eum visitare festinavit, cui Comes Namurcensis à nobilibus terræ illius, et familiaribus, et burgensibus *de Lusceleborch*, novas fecit fieri securitates (a): quas quidem securitates et hominia Comiti Hanoniensi milites fecerunt, Wildricus *de Walcort*, Arnulphus *de Lusceleborch* et Johannes filius ejus, Walterus *de Weis* et Richardus et Walterus filii ejus, Wildricus *de Lusceleborch* et Elisabeth uxor et Arnulphus eorum filius, Hessello *de Bretengis*, advocatus *de Lusceleborch*, et Robertus frater ejus, Cono *de Orwe*, Arnulphus et Cono et Egidius filii ejus, Arnulphus *de Roketa* ipsius Cononis frater, Johannes *de Bursi*, Hilbrannus *de Falconpire*, Radulphus, Anselmus, Henricus, Fredericus *Cauena*, fratres, Nicolaus *de Bretengis*, Rogerus et Menis *de Husdengis* filius ejus, Hermannus *de Numaia*, Walterus *de Meseborch*, Matthæus *de Rokengis*, Theodoricus *de Rulant*,

(a) Priores quas Hannoniensi Comiti Henricus indicat in Historia Namurcensi, p. 172, Joan. de Namurcensis fecerat pridem anno 1163 securitates, *Marne*, ex cartulario collegiæ ecclesiæ S. Mariæ.

\* Manasse.

\* Rogero.

Volente tamen Comite Flandriæ, inducias ei concedit.  
\* An. 1182.

\* f. ne.

Balduinus avunculi sui Comitum Namur. hæres denuò declaratur.

Steppe et Henricus de Erloncort, Bartholomæus de Ascha, Godefridus, Henricus, A  
Willelmus filii ejus, et cum istis quidam alii milites et servientes et burgenses.

Philippo Flan-  
drensi auxilia  
confert ad reti-  
nendam Viroman-  
diam ad-  
versus Franco-  
rum Regem.

Anno Domini MCLXXXIII (a), tempore Quadragesimali, pœnitentiâ hebdomadâ ante Pascha Domini, Elisabeth nobilissima Flandriæ et Viromandiæ Comitissa, Philippi Comitis uxor, à Flandrensibus et Viromandensibus plurimum dilecta, à seculo migravit: pro cujus morte Philippus Comes Flandriæ, timens terram Viromandiam perdere, plurimum doluit; quod Comiti Hanoniensi significavit, et ei ut ad se accederet pro consilio habendo mandavit. Dominus autem Rex Francorum cum Comitissa Bellimontis Ænora, ipsius Elisabeth sorore, ad saisendum Viromandiam et Valesium se præparavit. Cùm verò Comes Hanoniensis ad Comitem Flandrensem apud castrum suum novum *Belcasne* termino Paschali pervenisset, Comes Flandrensis et consilium et auxilium requisivit. Comes quidem Hanoniensis, qui nunquam ei in jure suo vel in injuria defuerat, B laudavit ei ut exercitum suum Flandriæ commotum versùs Sanctum-Quintinum et versùs Cauniacum\* dirigeret, ubi jam tunc aditus Comitis Flandriæ hominibus negabatur. Ipse autem Comes, missis in Hanoniam cum festinatione nunciis, hominibus suis omnibus tam equitibus quàm peditibus, ut illuc properarent, mandavit. Dum autem Hanonienses ad auxilium Comitis Flandriæ properabant, Comes Flandriæ et Comes Hanoniensis cum domino Rege Anglorum seniore Henrico, et ejus filio Henrico juniore Rege Anglorum, apud Gerberoam colloquium habuerunt. Unde per ipsum Regem Anglorum et per quosdam mediatores Regis Francorum homines colloquium inter dominum Regem Francorum Philippum et Comitem Flandriæ Philippum inter Silvanectum civitatem Regis et Crispiacum castrum ipsius Comitis fuit nominatum, in loco qui dicitur Grangia Sancti-Arnulphi, anno Domini MCLXXXIII\*, tempore Paschali: unde, sub spe C pacis futuræ, et Comes Flandriæ suo exercitui, et Comes Hanoniæ suo contra-mandavit. In colloquio illo, mediantibus Rege Anglorum seniore et Henrico filio ejus Rege juniore, et Willelmo Remensi archiepiscopo, et Comite Theobaldo<sup>1</sup> et Comite Stephano<sup>2</sup>, et Duce Burgundiæ<sup>3</sup>, et Comite Hanoniensi, qui et pacem Regis et pacem Comitis Flandriæ desiderabat, pax ordinata est inter Comitem Flandriæ et dominum Regem Francorum et Comitissam Bellimontensem, ita quòd Comes Flandriæ totam terram Viromandiam et Valesium quasi pro XIV libris (b) denariorum Catalaunensium in vadio retinuit; attamen Comes nemini redimere volenti hoc redimere, dum potuisset, permisisset. Hoc quidem vadimonium quâdam simulatione compositum fuit, ne videretur prorsùs exhereditatio quod Comes Flandriæ per suas nimias vires faciebat. Philippus autem Comes in ipso anno, cùm et Viromandiam et Valesium ad voluntatem suam sibi retinisset; tamen, D quâdam fretus benignitate et ratione, Valesium Comitissæ Bellimontis Ænoræ liberum reddidit, interpositâ conditione; quòd totam Viromandiam, sicut Comes Radulphus possederat, dum viveret, in pace possideret (c).

\* Chauni.

\* Corr. 1182.

<sup>1</sup> Blesensi.  
<sup>2</sup> Sacri-Cæsaris.  
<sup>3</sup> Hugone III.

Tempore illo, Henricus junior Rex Anglorum, miles probus, sibi retinebat commilitones ubicumque habere poterat, et quotcumque habere poterat, eis liberaliter erogabat; et cùm nihil de patris vel matris hæreditate possideret, et frater suus Richardus totam terram matris, scilicet Pictaviam et Gasconiam, possideret, ipse terram illam reclamans, in fratrem insurrexit: cui Richardo eorum pater Henricus Rex Anglorum, Dux Normannorum, Comes Andegavensis, auxilium ferebat. Cùm autem ipse junior Rex castra multa et villas bonas abstulisset fratri, et multos viros potentes ad partem suam contulisset, quia Richardus à paucis amabatur; ipse Rex, infirmitate superveniente, à seculo migravit in burgo quod Martellum dicitur. E

\* An. 1182.

Eodem anno\*, mense augusto, domina Margareta Hanoniensis Comitissa iter peregrinationis ad Sanctum-Egidium arripuit, et prosperè incedens et rediens, in crastino Sancti Lucæ Montibus, unde moverat, sana et incolumis rediit.

Eodem anno, Walterus de Fontanis, miles probus, pulcher et sapiens, et Comitis

(a) Elisabeth Flandriæ Comitissæ obitum ad an. 1182, à kal. januarii inceptum, referunt scriptores Angli suprâ memorati, et etiam Flandrenses historici quos post Gislebertum sumus edituri. Unde liquet auctoris textum ab amanuensibus fuisse interpolatum.

(b) Legendum videtur XIV millibus libris.

(c) De hac pacis compositione vide Henrici An-

gliæ Regis literas, an. 1182 datas, quas recitavimus suprâ, p. 133. « Super comitatu, inquit, de Peruna » et de Vermandia res ista se habet, quòd Comes » Flandriæ publicè recognovit quòd nil juris sibi » vindicat in terra illa de Viromandia, nisi tantum » vadium et superpositionem quam misit in emen- » dationem terræ illius. »

A Hannoniensis consiliarius et commilito dilectus, ægrotans Montibus, religionis Alnensis ordinem et habitum assumpsit, et monachus factus citò mortuus est.

Eodem anno, cùm dominus Comes Hannoniensis, pro gratia domini Imperatoris Romanorum, super terra avunculi sui Comitis Namurcensis et *Lusceleborch* omnimodis laborare vellet, nuncios suos duos, scilicet milites Gossuinum *de Tulin*, hominem discretissimum et facundissimum, et Walterum *de Stankirca*, militem probum, ad dominum Imperatorem transmisit. Jacobus autem de Avethnis interim, qui ad dominum Imperatorem Fredericum accesserat, pro fratre suo Wildrico *de Walecort* et pro se ipso super comitatu *de Rocha* laborabat, sed nihil proficiebat. Dominus verò Imperator nunciis domini Comitis Hannoniensis benignè respondens, Comiti Hannoniensi ut ad se in propria persona veniret, mandavit. Comes autem, assumptis secum viris probis et discretis, scilicet Reyniero *de Jacea*, et Eustacio seniore *de Ruez*, et Eustacio filio ejus, Ostone *de Trasiniis*, Nicolao *de Barbencione*, Almanno *de Proui*, Renero *de Trit*, Hugone *de Crois*, Gossuino *de Tulin*, Waltero *de Stankirca*, Johanne Cornuto, Nicolao Monacho, ad dominum Imperatorem apud Aghenoam in Alsatia, dominicâ *Latate Jerusalem (a)*, per Namurcum (ubi avunculus suus Comes Namurcensis literas deprecatorias ad dominum Imperatorem concessit), et per *Durbui*, et per *Rocham*, et per *Lusceleborch*, et per Treverim, et per Toleam, et per *Hornebac* (ubi Renerus *de Jacea*, vir nobilis, ægrotavit, et dum Comes erat in curia, ibi decessit, et ibidem in majori monasterio, scilicet abbatia monachorum, sepultus fuit), et per *Bitthas*, et per Castra transiens, venit. Dominus Imperator et ejus filii, Henricus scilicet Rex necdum miles et Fredericus Dux Suevorum, Comitem Hannoniensem benignè suscipientes, et super omnibus possessionibus Comitis Namurcensis gratiam suam ei concedentes, ut saniùs et plenius fieret ejus petitio, diem sibi constituerunt in festivitate Pentecostes (b) apud Maguntiam civitatem, ubi ipsi domini Imperatoris filii novi milites ordinandi erant, et apud *Engelehem* torniare in crastino octavæ Pentecostes proposuerant, et super ipsum Comitem pro ipsorum honore plurimùm precati sunt: quod quidem Comes eis diligenter concessit, se venturum tam ad curiam quàm ad torneamentum. Reditus ejus ab Aghenoa fuit per abbatiam *Zesse*, et per Spiram, et per Wormaciam, per *Spanehem* et *Kirepere* (terram consanguineorum suorum, Radulphi Comitis filiorum, Henrici scilicet, Simonis, Ludovici, militum, Alberti, Godefridi et Frederici, clericorum), et per Treverim, et per *Lusceleborch*. Conductor autem Comitis Hannoniensis ad curiam ex parte domini Imperatoris à Treveris usque ad curiam, et redeundo usque Treverim, fuit ipsius Comitis consanguineus Simon *de Spanehem*, miles probissimus.

D Eodem anno Domini MCLXXXIII (c), quia Comes Hannoniensis Comiti Flandriæ contra Regem Francorum debitum ferebat auxilium, tunc Elisabeth Francorum Regina à Francis injustè habebatur invisâ. Unde, firmatis contra eam consiliis malignis, super faciendo inter Regem et ipsam divortio concilium malivolorum apud Silvanectum statutum fuit, ipsâ Reginâ incautâ, patre etiam ejus Comite Hannoniensi et Comite Flandriæ nescientibus: ad quod divortium præpotentes, scilicet Willelmus Remensis archiepiscopus, et Theobaldus Comes et Stephanus Comes, Regis Francorum avunculi, et Henricus \* Dux Burgundiæ, et Radulphus Comes Clarimontis, omnesque præcipui Regis Francorum consilarii, laborabant. Die autem ad divortium faciendum statuto, ipsa Regina, vestibis pretiosis depositis, assumptisque vestibus humillimis, per ecclesias civitatis illius nudipes circuibat, Deum exorans altissimum ut eam à malignantium consiliis, quæ contra ipsam acriùs tractabantur, eriperet: pro qua leprosi universique pauperes, tractatum malignum percipientes, ante palatium Reginæ confluebant, et clamoris vocibus, ipso Rege audiente cum suis, Deum orabant ut adversarios Reginæ confunderet, et eam ab eorum mala potentia eriperet. At Dominus omnipotens, humilitatem ancillæ suæ respiciens, quosdam viros ad subveniendum ipsi Reginæ animavit, scilicet Robertum Comitem *de Braina*, Regis Francorum patruum, et ejus filios, Robertum scilicet *de Dreis* Comitem, et Philippum episcopum Belvacensem, et Henricum

Namurcensem comitatum sibi asserturus, Imperatoris curiam adit.

Quam ob causam filia ejus Regina, Francis invisâ, penè repudiata fuerit.

\* Hugo III.

(a) Dominicâ IV Quadragesimæ, quæ an. 1183 incidit in diem 27 martii.

(b) Anno 1184, Maguntiz diebus Pentecostes celebrata est celebris hæc imperialis curia, quam fusè describit Gislebertus infra.

(c) Anno 1184, actum fuisse de Reginæ repudio tradit Aquicinensis annalista, qui tamen cum Gisleberto conciliari potest pro varia ratione ducendi initium anni.

episcopum Aurelianensem : quorum consiliis intervenientibus, dominus Rex à malo A  
recedens proposito, super hoc sustinuit ; sed ipsi Reginæ in toro et debito conjugali  
non communicabat.

Conciliandæ  
paci Regem in-  
ter et Comitem  
Flandriæ dum  
laborat, Comiti  
fidem suam sus-  
pectam reddit.

Iterum suscitatae sunt discordiæ inter dominum Regem Francorum et Comitem  
Flandriæ Philippum. Unde anno Domini MCLXXXIV, termino Paschali, colloquium  
fuit prope Rotomagum civitatem in quodam nemore, in mansionibus quorundam  
fratrum religionis Grandis-montis, inter seniores Anglorum Regem et Comitem  
Flandriæ, cum quo Comite ad colloquium venit Balduinus Comes Hanoniensis.  
Rex autem Anglorum ex parte Regis Francorum à Comite Flandriæ requirebat, ut  
castra Torotam et Causiacum in manus fratrum Hospitalis committerentur, dum  
Comes Flandriæ viveret; tota autem alia terra Viromandiæ Comiti Flandriæ per  
omnes Franciæ principes, dum viveret, tenenda confirmaretur. Cui quidem compo-  
sitioni ipse Comes acquievisset: sed ejus præcipuus tunc temporis consiliarius, Jaco- B  
bus scilicet *de Avethnis*, contradicebat; dicens quòd, si Comes Flandriæ unum pedem  
Viromandiæ Regi Francorum relinqueret, non ulterius ei serviret, nec in ejus  
hominio maneret; sicque, nullâ factâ pace, Comes Flandriæ ad propria rediit, et  
res in contrarium remanserunt. Comes autem Hanoniensis, pro pace laborans,  
Betisiacum castrum venit: ubi dominum Regem conveniens, nihil pacis vel indu-  
ciarum invenit. Illinc dominus Comes Hanoniensis ad filiam suam Francorum  
Reginam apud Pontisaram transivit, ut eam, quam jamdiu non viderat, tunc saltem  
videret. Ipsa autem Elisabeth illustris Francorum Regina, mulier sanctissima,  
patrem suum et ejus commilitones in lacrymas tota defluens orabat, ut ipse pater  
suus miseretur sui, et ejus dominum Regem, quem diu pro Comite Flandriæ  
offenderet, vellet juvare contra Comitis Flandriæ versutias, ut ipsa inde apud  
dominum suum Regem et apud Francos carior haberetur. Comes autem Hano- C  
niensis et ipsi Reginæ et ipsi Regi respondit, quòd quidquid posset, salvâ fide-  
litate, pro eis faceret. Invidi autem quidam et malivoli retulerunt Comiti Flandriæ,  
quòd Comes Hanoniensis domino Regi confœderatus erat, et ei auxilium contra  
Comitem Flandriæ promiserat: unde Comes Flandriæ Comitem Hanoniæ, horum  
nescium, suspectum et invisum habuit.

Pro asserendo  
sibi Namurcensi  
comitatu rursus  
Imperatorem  
adit.  
\* An. 1184.

Appropinquante termino Pentecostes\*, eodem tempore et anno, Comes Hano-  
niensis, qui ad curiam Maguntiae celebrandam pro hæreditate sua perquirenda  
ire proposuerat, Comitem Flandrensem, ejus suspicionis ignarus, postulavit (qui  
ad curiam illam dirigere nuncios suos debebat) ut ipse dominum Imperatorem,  
et consanguineum suum Henricum Regem Imperatoris filium, pro eo per nuncios  
suos rogaret; quod Comes Flandriæ ei concessit et promisit: attamen per nun- D  
cios suos, Gerardum clericum de Mescinis, sigillarium suum, Insulensem præ-  
positum, et per Radulphum militem *de Hausbruech*, Comiti Hanoniensi, quem  
juvare promiserat, si potuisset, nocuisset. Comes autem Hanoniensis ad curiam  
illam cum probis et discretis viris, Eustacio *de Ruez* juniore, Ostone *de Trasiniis*,  
Waltero *de Warini*, Nicolao *de Barbencione*, Renero *de Trit*, Hugone *de Crois*,  
Almanno *de Proui*, Polio *de Vileir*, Godefrido *de Ascha* castro in Ardenna,  
Nicolao Monacho, Waltero *de Stankirca*, et Henrico ipsius Comitis germano,  
milite novo, sericis vestibus ornatis, per Namurcum et per Leodium, per Aquas  
et per Confluentiam transiens, venit vigiliâ Pentecostes cum magno et honesto  
apparatu, tam vasis argenteis multis quàm cæteris sibi necessariis, et cum ser-  
vientibus honestè ornatis. In eadem etiâ curia Comes Hanoniensis, plures no- E  
biles de terra *Lusceleborch* secum habuit. Præ nimia quippe hominum copia super-  
venientium, dominus Imperator in pratis Maguntiae ultra Rhenum fluvium ten-  
toria sua et omnium advenientium figi ordinavit, ubi domos sibi necessariis ipse  
Imperator proprias fieri fecit. Ibi dominus Comes Hanoniensis plura cæteris et  
pulchriora tentoria habuit. Congregatis equidem de toto imperio ex hac parte  
Alpium ad curiam principibus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, Ducibus,  
Marchionibus et Comitibus Palatinis, et aliis Comitibus et viris nobilibus et  
ministerialibus, fuerunt numero juxta veram æstimationem milites in curia illa  
LXX millia, exceptis clericis et cujuscumque conditionis hominibus.

In comitiis Ma-  
guntiae celebra-  
tis,  
\* Beatrix.

Die autem sancto Pentecostes, ipse dominus Fredericus Romanorum Imperator  
et ejus uxor\* Imperatrix cum magna et debita solemnitate imperiales gestaverunt  
coronas. Henricus quoque Rex eorum filius cum eis regalem gessit coronam. Cùm

A autem in coronamento illo principes potentissimi gestamentum gladii imperialis de jure reclamarent, scilicet Dux Boemiæ\*, qui in curia cum duobus militum millibus, et Dux Austriæ Lupoldus, miles probus et largus, cum D. militibus, et Bernardus Dux novus Saxonie factus, cum DCC militibus, et Conradus Comes Palatinus Rheni, ipsius Imperatoris frater, cum mille et pluribus militibus, et Landgravius Duringiæ\*, vir strenuus, Imperatoris nepos, qui cum mille aut pluribus militibus erat; dominus Imperator gladium illum Comiti Hanoniensi commisit gestandum; cui nemo contradixit, cum ipse vir magni nominis ubique terrarum esset, et in curia novus videretur, et in eadem curia principes multos haberet consanguineos præpotentes cum aliis nobilibus. Feriâ secundâ Pentecostes, dominus Henricus Rex Romanorum et Fredericus Dux Suevorum, domini Frederici Romanorum Imperatoris filii, novi ordinati sunt milites: pro quorum honore ab ipsis, et ab universis principibus et aliis nobilibus, multa militibus, captivis et cruce-signatis, et jocularibus et jocularibus data sunt, scilicet equi, vestes pretiosæ, aurum et argentum. Principes enim et alii nobiles non solum pro dominorum suorum, scilicet Imperatoris et filiorum, honore, sed etiam pro sui nominis fama dilatanda, largiùs sua erogabant. Feriâ II et feriâ III post prandia, ipsi Imperatoris filii gyrovagari cœperunt: in quo gyro per æstimationem fuerunt milites XX (a). Gyrum autem sine armis fuit; in scutis etenim gerendis, et hastis et baneriis, et cursu equorum absque ictibus, delectabantur milites. In eodem gyro ipsum dominum Imperatorem Fredericum, quamvis cæteris non esset corpore major vel decentior, tamen præ cæteris eum gerere scutum suum decebat: cui Comes Hanoniensis in illo gyro famulans, hastam suam ei portabat. Ipsâ autem feriâ III ad vesperam ventus validus insurrexit, qui capellam domini Imperatoris et quasdam ejus domos tibi factas novas prostravit, in quorum ruina homines aliquot mortui sunt, tentoria multa dirupit et universis metum intulit.

Satis autem constat in curia illa, sicut supra dictum est, LXX millia milites fuisse, cum jam nominati principes tot haberent ibi milites, scilicet Dux Boemiæ<sup>1</sup> duo millia, Dux Austriæ<sup>2</sup> D, Dux Saxonum<sup>3</sup> DCC, Comes Palatinus Rheni<sup>4</sup> M aut plures, Landgravius Duringiæ<sup>5</sup> M aut plures; Conradus Maguntie archiepiscopus, Imperatoris consanguineus, M; dominus Philippus Coloniensis archiepiscopus, Comitis Hanoniensis consanguineus, M et DCC; dominus archiepiscopus Maldeburgensis<sup>1</sup> DC, dominus abbas Voldensis D; exceptis aliis principibus, scilicet archiepiscopo Trevirensi<sup>2</sup>, archiepiscopo Remensi<sup>3</sup>, archiepiscopo Besentionensi<sup>4</sup>, archiepiscopo Resneburgensi, domino Rogero Cameracensi episcopo, domino Radulpho Leodiensi episcopo, episcopo Metensi<sup>1</sup>, episcopo Tullensi<sup>2</sup>, episcopo Viridunensi<sup>3</sup>, episcopo Trajectensi<sup>4</sup> Comitis Hanoniensis consanguineo, episcopo Wormacensi<sup>5</sup>, episcopo Spirensi<sup>6</sup>, episcopo Argentinensi<sup>7</sup>, episcopo Basileensi<sup>8</sup>, episcopo Constantiensi<sup>9</sup>, episcopo Curiensi, episcopo Herbipolensi, episcopo Baldebergensi, episcopo de Monasterio<sup>10</sup>, episcopo Heldenensi, abbate de Camborc, abbate Lonensi, abbate Prumensi: principibus, Duce Othone Bawariæ; Theoderico Comite Palatino Bawariæ, fratre ipsius Ducis; Welffone Duce Bawariæ seniore, Imperatoris avunculo, Landgravio Bawariæ; Bertoldo Duce Cheringiorum, Comitis Hanoniensis consobrinus; Marchione de Brandeburch<sup>1</sup>, Marchione Minse<sup>2</sup>, Marchione de Stire<sup>3</sup>, Duce de Nausi; Gerardo Comite Viennæ super Rhodanum, dominæ Imperatricis avunculo; Comite Palatino de Tuinge, aliisque multis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, Ducibus, Marchionibus, et Comitibus Palatinis, et Comitibus Landgraviis nominatis, aliisque multis Comitibus et viris nobilibus et ministerialibus, cum omnes in Bawaria, Saxonia, Suevia, Franconia, Austria, Boemia, Burgundia, Lotharingia, ad hoc invitati fuerint. Torneamentum autem apud Enghelchem villam supra Rhenum, quæ distat duobus milliaribus à Maguntia, nominatum, de consilio principum prætermisum fuit.

Comes Hanoniensis, de suo proprio cum domino Imperatore tractans negotio, cum consobrinus Bertoldo Duce Cheringiorum, qui in hæreditate avunculi sui Comitis Namurcensis, licet injustè, reclamabat, concordiam, ut ei dimitteret omnia, facere voluit; et quamvis mater ipsius Ducis pro sua parte allodiorum duo castra habuisset, tamen Comes Hanoniensis pro majori pace MDC marcas puri argenti, pondo Coloniensi, infra octo menses solvendi, ipse Duci dare volebat;

(a) Guisius, viginti millia et amplius.

\* Fredericus.

\* Ludovic. III.

Imperiale gladium præ aliis nobilibus gestavit.

<sup>1</sup> Fredericus.

<sup>2</sup> Leopoldus.

<sup>3</sup> Bernardus.

<sup>4</sup> Conradus.

<sup>5</sup> Ludovicus.

<sup>1</sup> Wichman.

<sup>2</sup> Arnoldo.

<sup>3</sup> Guillelmo.

<sup>4</sup> Theoderico.

<sup>1</sup> Bertranno.

<sup>2</sup> Petro.

<sup>3</sup> Henrico.

<sup>4</sup> Balduino.

<sup>5</sup> Conrado.

<sup>6</sup> Udalrico.

<sup>7</sup> Henrico.

<sup>8</sup> Ludovico.

<sup>9</sup> Hermanno.

<sup>10</sup> Hermanno.

<sup>1</sup> Ottone.

<sup>2</sup> Ottone Divate.

<sup>3</sup> Ottocaro.

Optatam comitatus Namurcensis confirmationem ibi impetravit.

unde ipsum Comitem cum difficultate et tædio finire oportebat. Quod audiens A dominus Imperator, suasit Comiti ut hoc non faceret, cum pateret ipsum Ducem, jam nimis corpore gravem, citius posse decedere quam Comitem Namurcensem, sicque Comes Hanoniensis ab hac compositione retrocessit. Mortuus autem est Dux ille in ipso anno \*. Itaque Comes Hanoniensis per domini Imperatoris benignum consilium tantum argentum illi Duci dandum lucratus fuit. Dominus autem Imperator Romanorum Comiti Hanoniensi gratiam suam super omnibus bonis avunculi sui Comitis Namurcensis, tam allodiis quam feodis, concessit, et ei, secundum consilium sociorum suorum, et eorum dispositionem, et Gisleberti ipsius Comitis notarii ordinationem, privilegio suo confirmavit: in quibus consiliis cum principibus fuerunt, Godefridus imperialis aulae cancellarius, homo discretus et vividus, qui postea episcopatum Herbipolensem habuit; et Radulphus imperialis aulae protonotarius, postea Verdunensis in Saxonia factus episcopus; Wernerius de Bol- B landa, ministerialis imperii, homo sapientissimus, et castris XVII propriis et villis multis ditatus, et hominibus MC militum honoratus (iste semper negotia Comitis, dum vixit, promovit: qui filium habuit probissimum Philippum, qui trans Alpes, dum cum domino suo Henrico Rege Romanorum, Imperatoris Frederici filio, esset, mortuus est); Cono de *Minseberch*, ministerialis imperii, qui dives et sapiens castra bona sua et militum hominia multa habebat; Henricus Comes de Diecea \*, homo admodum sapiens, Comitis Hanoniensis devotus amicus. Confirmatio autem bonorum Comitis Namurcensis ejus nepoti Comiti Hanoniensi in curia illa fuit tam super comitatu Namurcensi, quam super comitatu de *Lusceleborch* et de Rocha.

\* An. 1184.

\* Teschen.

In curia illa fuerunt nuncii prædicti Comitis Flandrensis, ut auxilium Regis Henrici Imperatoris filii, et archiepiscopi Coloniensis, et aliorum multorum, Comes C Flandriæ contra Regem Francorum haberet: quæ quidem auxilia omnia statim ei fuerunt concessa (a), et ad festinam guerram parata, et demum in malum Comitis Hanoniensis et terræ suæ grave detrimentum producta. Comes Hanoniensis, peractâ benè in curia illa voluntate negotii sui, et ibi præ cæteris principibus honoratus, acceptâ à domino Imperatore licentiâ, feriâ VI Pentecostes \* à curia recessit, et per Bingham et per Treverim et per *Lusceleborch* rediit.

\* 25 maii 1184.

Balduinus inter-  
terim, astutiâ  
Regis Francor.  
invidiosus fac-  
tus Flandriæ  
Comiti,

Interim dominus Rex Francorum cum Comite Flandriæ inter Compendium et Causiacum habuit colloquium, et ibidem inter eos treugæ firmatæ fuerunt (b). Quisque autem suos auxiliares ibidem nominavit, ut illi in treugis securius manerent. Comes quidem Flandriæ Stephanum Comitem [ Sacri - Cæsaris ], domini Regis hominem ligium et avunculum, in suis treugis, sicut diù illum contra Regem habuerat auxiliatorem, posuit; è contrâ dominus Rex ex sua astutia D dominum Comitem Hanoniensem, ignarum tamen, in suis treugis posuit, ut per hoc inter Comitem Flandrensem et Comitem Hanoniensem aliquam seminaret discordiam, per quam Comitem Hanoniensem in parte sua prorsus posset habere. Quod audiens Comes Flandriæ irâ adversus Comitem Hanoniensem succensus est, eumque in induciis Regis Francorum, horum omnium inscium, manere concessit: quod non facere, sed potius guerram domini Regis sustinuisse debuisset, quousque voluntatem ejus in propria persona vel per fideles nuncios audivisset. Unde rumores ad dominum Comitem Hanoniensem à curia revertentem, dominicâ primâ \* post octavam Pentecostes, apud *Amberlues* in Ardenna pervenerunt. Comes autem Hanoniensis in sua absentia exercitum terræ totum summonuerat, ut, cum rediret, ad auxilium Comitis Flandriæ, sicut consueverat, paratus esset. Comes autem Hanoniensis ad partes suas reversus, totus stupefactus de his quæ E sibi referebantur, Comitem Flandriæ sæpius per nuncios requisivit, ut ei in marchia terræ suæ loqui vellet; aut si ipsi Comiti Flandriæ placeret, Comes Hanoniensis ad ipsum ubicumque locorum in Flandria vel Viromandia accederet: quod Comes Flandriæ, aliis præteritis occasionibus, semper refutabat, rancorem nimium gerens in corde contra illum.

\* 3 junii.

(a) Siquidem Imperatori per nuncios suos promittebat Comes Flandriæ « quod si voluisset regnum Franciæ Romano subicere imperio, fideliter eum cum gente sua juvaret; idque de facili fieri asserbat, tum quia puer iste Rex erat, tum quia ipsum odio habebant plures de majoribus regni, tum quia

» longè inferior fuerit Imperatore in armis et hominibus, et divitiis impotentior », inquit Benedictus Petroburgensis, tomo nostro XVII, p. 460.

(b) Circa festum instantis Nativitatis S. Joannis habitum fuisse id colloquium testatur Petroburgensis ibidem, pag. 459.

**A** Eodem tempore et anno, ipse Philippus Comes Flandriæ, qui uxore carebat, ad habendam uxorem studiosius laborabat. Unde nuncios suos in Hispaniam direxit, qui nuncii, milites scilicet et abbates, quos ad quærendam sibi uxorem miserat ad longinquam regionem, adduxerunt ei Mathildem Portugalensis Regis sororem cum multo auro et pannis sericis pretiosis, quam ipse Comes cum gaudio desponsavit (a), et eam multis bonis in nuptiis ditavit, scilicet Sancto-Audomaro et Aria, quæ post suum decessum in partem Reginæ Francorum Elisabeth cadere debebant. Dotavit eam etiam Duaco, Sclusâ, Orciis, Insulâ, Nieppâ, Cassello, Furnis, Dicamudâ, Berghis, *Berbuch*, quæ ad Comitissam Hanoniensem et ejus filios pertinere debebant. Habitâ autem adversus Comitem Hanoniensem majore irâ, cæteris bonis quæ in partem Comitissæ Hanoniensis et filiorum suorum debebant cedere, contra leges et decreta dotavit, scilicet Brugis, Gandavo, terrâ Waisâ,

\* An. 1184.

**B** *Alost, Germalont, Isprâ, Curtraco, Aldenardâ.*

Cùm autem Godefridus Dux Lovaniensis à Jerosolymis rediisset, Henrici junioris Ducis pater, et treugæ in festo Sancti Petri, intrante mense augusto, super Lembecha finem capere deberent, dominus Comes Hanoniensis omnes amicos suos ad auxilium suum invitavit, et quotcumque potuit milites probos stipendiarios adunavit. Unde etiam Comitem Flandriæ, sano habito consilio, tamquam illum cui semper ad omnia cum multis hominibus et grandibus expensis servierat, requirere proposuit; assumptisque secum viris probis et discretis, Eustacio seniore *de Ruez* et Eustacio filio ejus, Nicolao *de Barbencione*, Ostone *de Trasiniis*, Waltero *de Warini*, Almanno *de Proui*, Renero *de Trit*, Hugone *de Crois*, Balduino castellano Montensi, Gossuino *de Tulin*, Johanne Cornuto, Balduino *de Wallaincort*, Willelmo *de Hausi*, et multis aliis, apud Atrebatum ad ipsum Comitem venit, quem cum multis mili-

Auxilium ejus adversus Ducem Lovaniensem frustra requirit.

**C** tibus Flandrensibus et Viromandensibus ibi invenit, quâdam dominicâ ante festum Sancti Petri die tertiâ \*, cui Comes Flandriæ turbidum nimis vultum præterendit; sedentibusque universis, et pro turbatione ipsorum Comitum tacentibus, Comes Hanoniensis Comitem Flandriæ tamquam confœderatum et juratum suum submouit, ut contra Ducem Lovaniensem eum juvaret super honore suo et hæreditate sua retinenda. Comes autem Flandriæ, quærens occasiones, rogabat Comitem Hanoniensem ut inducias daret Duci Lovanensi, et ipsum contra inimicum suum mortalem Regem Francorum juvaret. Ad hoc Comes Hanoniensis respondit, quòd nullas Duci Lovanensi super his daret inducias: sed si ipse Comes Flandriæ statim domino Regi Francorum guerram moveret, ipse statim eum contra Regem Francorum in totis viribus suis juvaret; si autem statim contra Regem Francorum guerram facere nollet, ipse Comes Hanoniensis ejus auxilium contra Ducem Lovaniensem

\* 29 julii.

**D** habere vellet. Sic itaque Comite Hanoniensi auxilium à Comite Flandrensi contra Ducem Lovaniensem requirente, Comite autem Flandriæ treugas postulante pro guerra quam ipse contra Regem Francorum habere debebat, et Comite Hanoniensi statim ei auxilium ferre volente, tandem Comes Hanoniensis ab eo absque auxilio recessit. In crastino autem, Sancti Petri scilicet vigiliâ, inter se colloquium habuerunt in warda Sancti Remigii. In his autem verbis communibus Comes Flandriæ à Comite Hanoniensi requirebat, ut cognosceret si in treuga Regis Francorum contra ipsum manere vellet. Ad hæc Comes Hanoniensis respondit quòd quidquid Regi Franciæ ex propria voluntate egisset, ipse statim contra ipsum Regem Comitem Flandriæ juvare paratus erat, nec sibi plus dicere volebat.

**E** Ipsis itaque Comitibus et eorum hominibus super his discordantibus, Comes Hanoniensis die festo Sancti Petri Tubisam venit, ubi exercitum suum paratum invenit: in cujus auxilio fuit dominus Rogerus Laudunensis episcopus, consobrinus Comitum, et ejus frater Rainaldus cum LXXX electis militibus; Manasserus Retensis Comes cum CXL militibus, Wido *de Cheri*, Reginaldus *de Doncheri* frater ejus, Radulphus *de Tui*, Gaufridus *de Baleham*, consanguinei ipsius Comitum; Robertus de Petraponte, consanguineus Comitum Hanoniensis; Gaufridus et Ludemarus fratres de Vienna, milites probissimi; Radulphus *de Cochly* cum L militibus. In crastino autem Jacobus de Avethnis, ad auxilium domini sui ligii Comitum Hanoniensium paucis veniens, Comiti Hanoniensi suggestit ut treugas daret; asserens ipse Jacobus quòd Dux Lovaniensis auxilium Comitum Flandriæ statim habebat, et, si necesse

Bellum adversus Ducem Lovaniensem instaurat;

(a) Post festum Nativitatis S. Joannis, inquit Benedictus ibidem, pag. 458; annalista verò Aquiciniensis monasterii, mense augusto.

haberet, totum Flandriæ exercitum in auxilium suum paratum haberet : quod A Comes Hanoniensis vix credere potuit. Attamen Jacobo, de consilio hominum suorum, concessit ut super hoc verba cum Duce et suis haberet, quousque, ordinatis et acquisitis viribus majoribus, meliùs contra Ducem et contra Comitem Flandriæ, ipsius Ducis novum auxiliatorem, jus suum retinere valeret.

Et habito apud Hal certamine,

Dum autem ad Ducem Jacobus transisset, et cum eo super his conferret, et dominus Comes Hanoniensis ejus reditum et moram nimiam exspectaret, Dux Lovaniensis, qui apud Hal cum exercitu suo erat, Lembecham concremavit, Comite non adhuc sibi providente. In auxilio Ducis Lovaniensis, erat, ex parte Comitis Flandriæ, Helinus de Waurin Flandriæ senescallus, cum CCC militibus et multis servientibus, equitibus et peditibus. Hanonienses autem milites et servientes equites, videntes incendium Lembechæ, citò Aduallensibus insultum fecerunt, et cum festinatione incedentes, non ordine bellicoso, qui primus ad illos veniebat, primus B feriebat. Comes autem, ad pontem Tubisæ super aquam Summam veniens, paucos transire permisit, cum omnes Franci et Hanonienses et Ardennenses transire desiderarent, nolens cum hominibus Comitis Flandriæ in armis congregari, dum sustinere posset : sperans quandoque apud illum, cui semper pro posse servierat, aliquam amicitiam obtinere. Pauciores autem ex parte Comitis Hanoniensis in conflictu illo pluribus in parte Ducis damna majora, in occisione hominum et captione, et equorum interfectione, fecerunt. In conflictu illo, nunquam meliore ad arma in tanta hora viso et audito, qui vulgariter Pognis dicitur, in parte Comitis Hanoniensis equi circiter LXXX occisi sunt, in parte Ducis circiter CCCXL; ibidem quidam de hominibus et commilitonibus Comitis Flandriæ capti fuerunt. Sequenti autem die, mediante Jacobo, cui ab Hanoniensibus incendium Lembechæ ex nimia ipsius mora imputabatur, treugæ usque ad duos annos fuerunt firmatæ, sed à Duce C nunquam observatæ. Comes autem Hanoniensis, militum vadiis tam domesticorum quam extraneorum liberatis largissimè, et eorum perditis ad voluntatem suam restitutis, et stipendiariis honorificè remuneratis, omnibus licentiam dedit benignam, amicis suis super hoc auxilio gratiarum actiones referens.

Duorum annorum inducias cum eo paciscitur.

ICTO cum Philippo Rege adversus Flandriæ Comitem fœdere,

Deinde dominus Comes Hanoniensis ad dominum Regem Francorum Parisius cum paucis venit : ubi factâ cum domino Rege contra Comitem Flandriæ confœderatione, quia ipse etiam Rex ibi cum paucis erat, dominus Rex ei diem constituit Suessionis, ut ibi plures principes et nobiles Franciæ haberet, et ut Comes Hanoniensis plures terræ suæ viros probos et valentiores ad confœderationem illam confirmandam adduceret. Ad diem illum Suessionis constitutum dominus Comes Hanoniensis ad dominum Regem Francorum cum CXL militibus nobilioribus et potentioribus terræ suæ accessit : ubi in abbazia Sancti-Medardi ab hominibus D domini Regis super confœderatione conservanda fidem et juramenta accepit; è contrâ dominus Rex ab hominibus Comitis Hanoniensis super eadem confœderatione tenenda fides et juramenta suscepit. Comes autem Flandriæ super his nimiâ accensus irâ, omnem quem potuit contra Comitem Hanoniensem movit exercitum, certus satis quòd tunc dominus Rex Francorum, quorundam perfidorum seductus consilio, nullum Comiti Hanoniensi ferret auxilium, cum Comes Hanoniensis in ejus auxilio spem haberet. Comes quippe Flandriæ in auxilio suo habuit Jacobum de Avethnis, Comitis Hanoniensis hominem bis-ligium, qui continuum in Montibus stagium pro terra Avethnis, et continuum in Valencenis pro terra Brabantia, debebat. O mira Jacobi proditio! cum enim ipso tempore\* autumnali Comes Hanoniensis perfidiam Jacobi timeret, antequam ad guerram ventum esset, dominus Comes ex astutia et jure illum submonuit, ut castrum Montense custodiret et ibi continuum quem debebat, stagium faceret : unde ipsi Jacobo diem satis ad hoc aptum constituit. Jacobus autem die constitutâ Montibus venit : ubi honesto tunc habito consilio, Comiti Hanoniensi stadia in castris suis, scilicet in Montibus et in Valencenis, debita recognovit coram proceribus suis Montensibus, Eustacio scilicet de Ruez, Nicolao de Barbencione, Waltero de Lens, Ostone de Trasiniis, Rassone de Gaura, Ida de Jacea, Egidio de Cimai, Willelmo de Keui, Gerardo de Haimada; et coram proceribus suis Valencenis, Almanno scilicet de Prqui, Renero de Trit, Nicolao de Cauderi, Karolo de Frasne Ludovici filio, Olivéro de Peresel, Ida de Jacea, pare etiam Valencenensi. Cum autem hoc Jacobus domino suo plenius cognovisset, rogavit eum ut à stagio summonito tunc differret, E

\* An. 1184.

promittens



A promittens ipsi Comiti quòd quancumque guerram contra Comitem Flandriæ haberet Comes Hanoniensis, ipse Comiti Hanoniensi castra quæ ab eo tenebat redderet in auxilium guerræ suæ, et in proprio corpore suo ei serviret cum omnibus hominibus ad feoda Comitis Hanoniensis pertinentibus; Comiti que Flandrensi castra quæ ab eo tenebat, scilicet Guisam et appenditia, redderet. Comes verò Hanoniensis de consilio hominum suorum sic ei concessit; quod quidem Jacobus Montibus in capella Comitis juravit, et, osculo pacis et dilectionis Comiti et Comitissæ, et eorum filiis Balduino, Philippo et Henrico, dato, benignè ab eis recessit: quæ quidem juramenta et pacis oscula citiùs læsa fuerunt.

B Cùm enim Comes Flandrensis ante completos ab hac promissione et juris recognitione XL dies in Comitem Hanoniensem insurgeret, ipse Jacobus castra sua quæ à Comite Hanoniensi tenebat, scilicet *Avethuas*, *Landrecias* et *Leusam*, in manus Comitis Flandriæ tradidit; postea, die eadem quâ terram suam cum armis intravit, diffiduciare non abhorruit. Comes autem Flandriæ domnum Philippum Coloniensem archiepiscopum, Comitis Hanoniensis consanguineum, *Gossuini de Falcomonte* filium, et *Godefridum* Ducem Lovaniensem et ejus filium *Henricum* habuit auxiliares. Castris autem terræ suæ in marchia contra Regem Francorum ornatis, et militibus et aliis hominibus munitis, militibusque et servientibus equitibus et peditibus contra Comitem Hanoniensem in *Geralmont*, in *Leusa*, in *Duaco*, in *Castello-in-Camerachio*, in *Landreciis*, in *Avethnis*, positis; ipse cum militibus circiter D, et cum hominibus equitibus loriceis circiter M, et cum hominibus peditibus benè armatis circiter XL\*, terram Comitis Hanoniensis, per Cameracensem regionem veniens, invasit. Die autem quâ terram ejus intrare volebat, ipsum per quemdam militem suum *Lambekinum de Rinenghis* diffiduciavit.

C Jacobus autem de *Avethnis* dominum suum bis ligium et consanguineum per fidelem suum *Johannem de Orcha* diffiduciavit apud *Haismoncasnoit*. Comiti autem Flandriæ apud *Vielliz* pernoctanti *Osto de Trasinis* nocte fecit insultus: ubi, accensis quibusdam domibus, quosdam de hominibus suis interfecit, quosdam captos duxit. Comes Flandriæ in suo adventu munitiones quasdam parvas et pravas cepit, scilicet *Sollennam*\*, *Sanctum-Pitonem* et *Hausi*, quod muro tantum parvo et basso circumdatum dominus Comes Hanoniensis, non sano habito consilio, militibus munivit: qui, licet viriliter se defendentes in præcipuis propugnaculis, tamen per vires Comitis Flandriæ capti fuerunt milites circiter XLV. Firmitates quidem illas Comes Flandriæ, consideratâ earum debilitate, nullam sibi retinere voluit, sed regionem illam comburendo usque *Haismoncasnoit* pervenit. Comes verò Hanoniensis villam illam, ne ad obsidendum castrum in ea hospitarentur, comburi fecit, castrumque illud multis militibus electis et servientibus equitibus et multis peditibus munivit. Archiepiscopus autem Coloniensis *Philippus*, Princeps præpotens, in auxilium Comitis Flandriæ cum MCCC militibus et multis servientibus equitibus, et Dux Lovaniensis *Godefridus* et ejus filius *Henricus junior Dux*, ruptis treugis prædictis quas cum Comite Hanoniensi firmaverant, et non eis renunciantes, cum CCC militibus et XL millibus hominum tam equitum quam peditum venientes, per nemus Carboneriam transierunt; et *Ruez* villam comburentes et ante *Bincium*\* transeuntes, *Lestinis* pernoctaverunt, et ibi quâdam die veneris, victualibus deficientibus, multi eorum oves fame arctati comederunt. Sicque terram illam vastantes, in locum qui *Belmontes* dicitur, qui distat uno milliari à Montibus, pervenerunt. Comes autem Flandriæ, qui ante *Haismoncasnoit* per duos dies, in nemore parvo quod *Gars* dicebatur, damis et vaccis silvestribus repleto, manserat, cum exercitu suo *Bavacum*<sup>1</sup>, deinde *Melbodium*<sup>2</sup> transiens, ad Coloniensis archiepiscopi et Ducis Lovaniensis exercitum in loco illo nominato pervenit, et apud *Keui* cum exercitu suo mansit. Si autem Comes Hanoniensis cum illis non congregiebatur, non est mirandum, cum tota ejus intentio circa castra sua conservanda versabatur.

Comes itaque Hanoniensis, castris suis conservandis intendens, Valencenas fossato firmari in ipsa guerra faciebat, et illam multis militibus cum ipsius villæ hominibus munivit; *Bulcenum*\* castrum militibus et servientibus equitibus et peditibus munivit; *Vileir* castellum in warda Sancti-Remigii et *Laleu* prope Duacum militibus et servientibus equitibus et peditibus munivit; *Ramis* servientibus equitibus et peditibus munivit. *Haismoncasnoit* etiam, ut supra dictum est, Balduino de *Wallaincort* ad suas firmitates, scilicet *Wallaincort* et *Perwesmont*, muniendas, et

Tom. XVIII.

Bbb

Bello à Flandriæ Comite et Philippo Coloniensi antisute impetitur.

\* f. millia.

\* Soleme.

\* Binche.

<sup>1</sup> Bavai.  
<sup>2</sup> Maubeuge.

Balduinus, resistendo impar, castra sua munit.

\* Bouchain.

Egidio *de Businiis* ad Businias muniendas, in militibus et hominibus peditibus et A denariis auxilium fecit. Sanctum-Obertum etiam per aliquot dies munivit; Moncellum, *Belfort*, Bellum-montem, Solram, militibus, servientibus equitibus et peditibus munivit. Bincium etiam militibus et servientibus equitibus et peditibus de Hasbanio circiter bis mille et ccc stipendiariis munivit. Eustacius senior *de Ruez* et Eustacius filius ejus, qui Comiti in guerra magnum, si sibi liceret, auxilium facere potuissent, castro suo *Morlainweiz* custodiendo satis erant intenti: qui in transitu archiepiscopi et Ducis aliquos ceperunt, et homines aliquos interfecerunt. *Brainam-Wihoticam* et *Scalcinas* et *Tubisam* (quam Duci pro *Wasnacha* sibi ablata abstulerat) et *Ath* et *Blatum*, militibus multis et servientibus equitibus et peditibus munivit. Castrum verò Montense, quod parvo et basso muro circumdatum erat, in quo domina Comitissa Margareta, ipsius Comitis Flandriæ soror, pro partu infirma jacebat, cXL militibus et balistariis ad defensionem necessariis munivit. His autem omnibus tam equitibus quàm peditibus, quos Comes Hanoniensis, hostium insultibus undique vallatus, ad defensionem castrorum suorum ordinaverat, in suis propriis expensis copiosè providebat, hominibusque suis tam majoribus quàm minoribus solatium vultu hilari faciebat, dicens: « Confortamini et robusti » estote, quia hostes nostri quandoque recedent, et terras nostras nobis relinquent, » quia eas secum portare non poterunt. » In ipsa guerra habuit Comes Hanoniensis stipendiarios milites circiter ccc, et servientes etiam stipendiarios tam equites quàm pedites circiter tria millia. Habuit etiam milites auxiliares circiter ccc, qui, quamvis non essent solidarii, tamen in expensis ejus erant: quorum quidam de Francia, quidam verò de Lotharingia advenerant.

Milites quoque probos largitionibus sibi devincit.

Temporibus illis, dominus Comes Balduinum *Carun*, militem magnum, pulchrum et fortem ac probissimum, Rogeri *de Ruma* filium, qui à Comite Flandriæ C pro quadam discordia recesserat, suscepit commilitonem; et ei dc libras in feodo ligio dans, ei denarios illos super *Karinen* villam prope Valencenas assignavit. Hugonem quoque *de Autun*, militem tunc pauperem, sibi commilitonem retinuit, fratrem *Gosselini* et *Willelmi de Autun*, et ei villam *Artrain* in Brabantia, quam in vadio ab ejus antecessoribus habuerat, pro cccc libris liberam reddidit. Balduinum quoque *de Nova-villa*, Eustacii fratrem, sibi retinuit, et eum ccc libris infeodavit, unde ei in winagio Melbodiensi xxx libras annuatim assignavit. Robertum *de Belren*, militem probissimum et magni nominis, sibi retinuit commilitonem, et ei terram apud *Forest* villam in feodo dedit, et cum terra cc libras. Waltero quoque *de Warini*, militi probato et admodum in armis et cæteris necessariis discreto, vadium quoddam dcc librarum, unde villam *Belen* juxta Valencenas habebat, in feodo ligio dedit. Richardo *de Orca* cc libras dedit, ut in D feodum ligium eas converteret. Quosdam etiam milites de regno Francorum probos magnique nominis, Robertum scilicet de Condato et Gerardum *de Geri*, et etiam Willelmum de Petraponte, infeodavit feodis annuatim habendis; Robertum quidem de xx libris denariorum, Gerardum de xx libris, Willelmum de xx marchis.

Coloniensi archiep. et Brabantiae Duce ad sua reversis,

Inde dicendum est quomodo Comes Flandriæ et archiepiscopus Coloniensis et Dux Lovaniensis ab Hanonia recesserunt, et quid Comes Hanoniensis post eorum discessum egerit. Dum Comes Flandriæ et archiepiscopus Coloniensis et Dux Lovaniensis cum exercitibus suis apud *Belmoncel* essent, Comes Hanoniensis per quosdam mediatores cum ipso archiepiscopo colloquium habuit, qui archiepiscopus à Comite Hanoniensi ut faceret pacem requirebat. Comes verò Hanoniensis, sciens hostibus suis victualia deficere et eos egere, archiepiscopo nihil certitudinis responderebat, ut sic eum verbis posset detinere et in cladem famelicam perducere. E Fingens igitur Comes consilium super his accepturum, tribus diebus archiepiscopum verbis otiosis detinuit. Archiepiscopus equidem et cæteri hostes, astutiam Comitis Hanoniensis percipientes, illinc recesserunt; et inter Montes et Bincium transeuntes, Carneriis venerunt, ubi duobus noctibus pro via latiore ad transeundum per Haïam faciendam moram fecerunt. Die autem tertiâ, archiepiscopus Coloniensis et Dux Lovaniæ transeuntes ad propria reversi sunt. Comes Flandriæ cum illis transiens Haïam, inde per terram Ducis Lovaniensis in Flandriam rediit; dein, in gravamen Comitis Hanoniensis, contra terram Ostrevannum cepit regressum. Jacobus autem *de Avethnis* firmitatibus domini Comitis Hanoniensis, quas præ cæteris oderat, scilicet *Belfort* et *Moncello*, graves intulit assultus, ubi

Bellum in Ostrevanno à Comite Flandrensi continuatur.

A pauci manentes multis assilientibus viriliter restiterunt. Jacobus autem inde, nihil de voluntate sua faciens, satis confusus recessit. Comes quidem Flandriæ per duos dies *Vileir* castello in warda Sancti - Remigii insultus per milites, per servientes equites et pedites, et per balistarios, et per manghenellos, fecit: ubi custodibus castrî viriliter et animosè se defendentibus, Comes Flandriæ in cæde et vulneribus suorum nimis confusus recessit. *Rasso de Gaura*, qui, quamvis Comitis Hanoniensis homo esset ligius, tamen Comiti Flandriæ magis astrictus hominio et timore, pro parte Comitis Flandriæ à *Germalonte* Comiti Hanoniensi faciens assultus continuos, terram magna in parte succendit, et munitionem domûs *de Gislenghien* parvam et pravam capiens, in viribus suis quosdam servientes in ea captos secum duxit.

Comes autem Hanoniensis, post reversionem archiepiscopi Coloniensis et Ducis Lovaniensis, terram Jacobi in Brabantia, prædis multis et igne appposito, vastavit: ubi LXXII villas tam proprias quàm de feodo suo concremavit, et Condatum totum succensum saisivit, et ibi firmitatem restruere incepit quasi perpetuò possidendam; quam tamen postea per intercessionem Regis Francorum cum ipsa villa Jacobo restituit. Dominus autem Rex Francorum, qui apud Compendium exercitum suum ad auxiliandum Comiti Hanoniensi contra Comitem Flandriæ congregaverat, quorundam perfidorum suggestione retrocessit, arripiens iter suum contra Comitem Stephanum, avunculum suum, qui pro auxilio Comitis Flandriæ ipsi Regi guer-

Balduinus autem in Brabantia cum Jacobo de Avethnis bellum gerit.

ram moverat (a). Cui quidem dominus Rex per aliquem satis parvum principem resistere potuisset; sed, malo suorum fretus consilio, nullum in guerra illa Comiti Hanoniensi tulit auxilium, cum Comes Hanoniensis per dictam confœderationem ipsi Regi esset obligatus, et ipse Rex Comiti Hanoniensi per eandem confœderationem in omni auxilio debito esset de jure et conditione astrictus. Itaque in

C guerra Comitis Hanoniensis, nec ejus hominibus, vel nunciis vel auxiliatoribus, nullus patebat à Hanonia introitus vel exitus, nisi per *Tudunum* \* castrum vel per *Cymacum*. Comes Hanoniensis domini sui ligii episcopi Leodiensis Radulphi, sui-que consobrini, cum guerra sibi immineret, et in ipsa guerra, auxilium debitum requisivit: cui episcopus nullum fecit auxilium. In guerra autem Comes Hanoniensis, pro metu Comitis Flandriæ et archiepiscopi Coloniensis, filios suos Balduinum, Philippum, Henricum, pro majore et saniore tutela, apud *Tudunum* episcopi Leodiensis castrum miserat. Sicque guerrâ inter Comitem Flandriæ et Comitem Hanoniensem durante, Jacobus de Avethnis per quemdam militem et commilitonem suum, Willelmum scilicet agnomine *Pisiere*, domino Comiti Hanoniensi insinuavit, quòd, si aliquis miles eum proditoris redarguere vellet, quoniam ipse contra dominum Comitem Hanoniensem justè egisset et ab ejus dominio

\* *Thuin*.

D legitimè recessisset, ipse in quacumque curia provocaretur, scilicet curia Regis Francorum vel Regis Anglorum, proprii corporis sui duello contra illum militem probaret: quod quidem multis Hanoniensibus probis militibus, duellum hoc habere contra illum optantibus, multum placuit. Loco autem et tempore opportuno Jacobus hoc complere recusavit. Guerra illa à festo omnium Sanctorum \* usque duodecimam diem ante Natale Domini duravit. Tunc autem per quosdam mediatores inter Comitem Flandriæ et Comitem Hanoniensem treugæ concessæ usque ad octavas Epiphaniæ fuerunt firmatæ: in quibus treugis Comes Flandriæ Ducem Lovaniensem et Jacobum *de Avethnis* posuit. Firmatis itaque utrimque treugis, Comes Hanoniensis auxiliatoribus suis in guerra expensarum vadia largissimè liberans, et perditâ sua eis restituens, benignam cum gratiarum actionibus recedendi eis concessit licentiam; stipendiariisque suis universis, tam militibus quàm clientibus, equitibus et

\* An. 1184.

Mense decembris pactis cum Flandrensi Comite induciis,

E pedibus et balistariis, servitia sua honorificè et gratissimè remuneravit. Deinde ipse Comes Hanoniensis ad dominum Regem Francorum, in Natali Domini apud Laudunum accedens cum multis probis militibus, inde cum ipso Rege venit ad colloquium quod ipse Rex habuit cum Comite Flandriæ inter Compendium et Causiacum, infra octavas Natalis Domini: in quo colloquio *Eustacius junior de Ruez* et *Osto de Trasiniis* certatim paratos se et voluntarios offerebant ad provocandum Jacobum *de Avethnis* ad duellum, quia malè contra dominum suum ligium Comitem Hanoniensem egisset. Sed quia in induciis Comitis Flandriæ

Interfuit colloquio, in quo inter Franciæ Regem et Comitem Flandriæ firmatæ sunt induciæ usque ad festum Sancti Joannis.

(a) Stephanus Sacri-Cæsaris Comes Regis terras tunc circa *Bituricensem* civitatem et circa *Loriacum* castrum cum suis complicibus, et *Dux Burgundiæ cum suis adjutoribus circa Senonensem urbem universa demoliebantur*, inquit anonymus à nobis editus t. XVII, pag. 425.

erat, sine ipsius Comitis Flandriæ licentia super hoc Comes Hanoniensis illum A ab aliquo provocari non permittebat, ne in aliquo fidem super induciis datam lædere videretur. Attamen Comes Hanoniensis, audientibus universis, à Jacobo requirebat ut verbum Valencenis mandatum et propositum prosequeretur, et apud Comitem Flandrensem, ut sine fidei læsione conveniri posset. Jacobus propositum illud nolens prosequi, umbrâ treugarum Comitis Flandrensis satis indecenter tectus, ad hoc respondere nolebat, quantum ad honorem probi militis vel viri nobilis pertinebat. Ibi autem inter Comitem Flandriæ et dominum Regem Francorum et ejus auxiliatorem Comitem Hanoniensem treugæ fuerunt firmatæ usque ad proximum instans Sancti Johannis festum \*.

\* An. 1185.

In diebus illis, Comes Hanoniensis à quodam homine suo ligio, qui castellanus *de Faumars* dicebatur, bona quædam quæ ille ab eo tenebat, acquisivit emptione interveniente, scilicet donationem præbendarum in Condatensi ecclesia tredecim, B et gentem *de Staplo* Valencenensem, et molendina quædam in Valencenis, et medietatem villæ *Artræ*, et xxv hominia militum, et omnia quæ ipse à Comite tenebat.

Tempore illo, Gossuinus *de Waurin*, miles probus, Helini *de Waurin* Flandrensis senescalli frater, occiso quodam serviente Comitis Flandriæ Lamberto nomine, ad Comitem Hanoniensem venit: quem Comes Hanoniensis commilitonem sibi retinuit, et in ipso anno ei uxorem dedit consanguineam suam Adam, viduam Eustacii *de Ruez*, priùs Nicolai *de Bouleirs*, postea Drogonis *de Boziis* uxorem, et eidem Gossuino Comes Hanoniensis \*\*\* (a) libratas terræ in villa *Kerinen* prope Valencenas in feodo ligio assignavit. Et in eodem anno, Balduino *Karum* Idam de Jacea, nobilissimam consanguineam suam, viduam, Raineri de Jacea primò uxorem, dedit uxorem, probitatis ejusdem militis respectu.

Interim, recrudescente dissidio inter Regem et Comitem Flandriæ,

Deinde termino Paschali, anno Domini MCLXXXV, cum treugæ inter Regem C Francorum et Comitem Flandriæ finem necdum cepissent, quidam miles nobilis, castellanus de Perona, castrum suum *Brainam*, quod à Comite sæpedito Flandrensi et Viromandensi Philippo diù quocumque modo tenuerat, in manus Regis Francorum tradidit, et illud ab ipso Rege in feodo recepit, quod dominus Rex contra Comitis Flandrensis minas militibus munivit. Quapropter Comes Flandriæ et Viromandiæ Philippus, commoto exercitu, ipsum castrum obsedit. Dominus autem Rex ad subveniendum castro sibi concessio et militibus in illo positus exercitum suum undique contra Comitem Flandriæ commovit, et *Bonam-villam* super Summam fluvium prope Ambianum civitatem in viribus suis venit, et ibi mansit. E contra, Comes Flandriæ et Viromandiæ Philippus cum exercitu venit ex altera parte fluyii. Exercitus domini Regis Francorum Philippi fuit per existimationem in duobus millibus militum, et in cXL millibus tam equitum quàm peditum. D Dominus equidem Rex et Comes Flandriæ cum exercitibus suis ibi per tres hebdomadas manserunt. Comes verò Flandriæ et Viromandiæ milites circiter cccc, et homines tam equites quàm pedites circiter XL millia habebat. Nec mirum si Comes Flandriæ solito pauciores secum habebat milites et alios homines, cum ipse contra dominum Regem Francorum et suos *Ribemontem*, *Sanctum-Quintinum*, *Cauniacum* \*, *Bellum-locum*, *Torotam*, *Causiacum* \*, *Rissuns*, *Lachen*, *Mondisdier*, *Hangest*, *Bulas*, *Mjlli*, *Pois*, *Belcasne*, Ambianensem civitatem, et alia multa, militibus et servientibus, equitibus et peditibus munivisset, nec aliqui in marchia constituti homines pro custodia rerum suarum ad exercitum venire auderent. Similiter contra Comitem Hanoniensem castra, *Castellum* \* in Cameracesio, *Duacum*, *Cawersin*, *Sclusam*, *Aldenardam*, *Germalontem*, et alia multa, tam militibus quàm servientibus, equitibus et peditibus, munire oportebat Comitem Flandriæ, nec hominum terrarum E illarum aliqui pro suarum custodia rerum terram suam exire audebant. Insuper auxilium Ducis Lovaniensis et illius virium magnarum, et auxilium Jacobi *de Avethnis* et suorum, pro guerra Comitis Hanoniensis ipsi Comiti Flandriæ defuit. Præterea auxilium Comitis Hanoniensis si habuisset, cum illius viribus, sicut solebat, satis domino Regi restituisse potuisset.

\* Chauny.

\* Choisy.

\* Câteau-Cambrésis.

Dum Baldunus Jacobum de Avethnis bello exagitat,

Interim Comes Hanoniensis, commoto exercitu, terram Jacobi *de Avethnis*, prædis multis factis igneque apposito, in majori et meliori parte vastavit: in qua vastatione villas circiter cx succendit; vastatâque terrâ illâ ad dominium Avethnense pertinente, ipse Comes cum exercitu suo inde remeans, in terram

(a) Guisius, lib. XVIII, cap. 19, habet *sexaginta*.

A Comitibus Flandriæ versùs *Germalont*, et terram Ducis Lovaniensis, transire proposuit. Et cum in pratis *de Bossut* super Hainam fluvium cum exercitu suo esset, nuncios Regis Francorum habuit, ut cum festinatione ad ipsum accederet, et Comiti Flandriæ et ejus auxiliatoribus interim pacem teneret; colloquium etenim inter dominum Regem et Comitem Flandriæ nominatum erat. Comes verò Hanoniensis, graviolem de hostibus suis intendens sumere vindictam, super induciis illis doluit, et colloquium nominatum sibi displicuit. Attamen, quia de consilio suorum hominum agere semper consueverat, ipsorum consilio ad dominum Regem Francorum per terram Comitibus Flandriæ, ipsius Comitibus licentiâ et conductu habito, transivit: quem apud *Bonam-villam* cum exercitu suo invenit. Ex altera parte aquæ Summæ Comes Flandriæ cum exercitu suo sedebat, ubi de pace inter dominum Regem Francorum et Comitem Flandriæ tractabatur.

Interesse mandatur colloquio de pace habenda inter Regem et Comitem Flandriæ.

B Pacis autem erat forma, ut Comes Flandriæ Comitissæ de Bellomonte Aenoræ Causiacum, *Rissuns*, *Lacheni*, statim redderet tamquam hæreditatem suam, et ei in winagio *de Roya* cc libras annuatim assignaret; domino autem Regi Francorum comitatum Ambianensem et omnia hominia illius, *Mondisdier*, cum appenditiis illius et hominiis, *Causiacum*, *Torotam*, hominia *de Bretuel*, *de Pois*, *de Milli*, *de Bules*, *de Hangest*, vicedomini *de Pinkini*, domini *de Bova*, domini *de Moruel*, et alia in partibus illis, ex assensu ipsius Comitissæ Aenoræ de Bellomonte, ipsius terræ justæ hæredis, perpetuò possidenda daret; Comes autem Hanoniensis in amorem et confœderationem Comitibus Flandriæ et ejus hominum [ rediret ], scilicet de D libris, quas Comes Hanoniensis in winagio *de Bapalmis* habebat annuatim pro reclamatione hæreditatis Duacensis et pro matrimonio suo, salvâ tamen confœderatione quam cum domino Rege Francorum Comes Hanoniensis

Ibi propositæ pacis formæ, quamquam sibi damnosæ, acquievit tamen.

C firmaverat; Jacobus autem *de Avethnis* pacem Comitibus Hanoniensis haberet, et in ejus ligium hominum rediret. Cujus quidem pacis ordinatio domino Regi Francorum placuit admodum, satisque placere debuit, cum ipse per hanc pacem non solum honores nominatos lucraretur, verum etiam Noviomum civitatem suam, et Corbeiam, et Monasteriolum \* super mare, et Sanctum-Richerum in Pontiaco, villas regales, viribus Comitibus Flandriæ hactenus adstrictas et suis castris circumdatis, ulterius in pace et ad suam voluntatem haberet. Comiti autem Hanoniensi non satis placuit, cum super damnis suis et hominum suorum, et grandibus expensis et malis multis à Comite Flandriæ et à Jacobo *de Avethnis* illatis plurimum doleret. Attamen ipsi Jacobo et toti terræ suæ, tam in Hanonia quam Brabantia, damna multa prædis et igne, et hominum captione et morte, nimia detrimenta fecerat. Dominus autem Rex Comitem Hanoniensem quasi flexis genibus, tamquam

\* Montreuil-sur-mer.

D patrem suum et summum, post Deum, auxiliatorem, orabat ut huic paci acquiesceret pro ipsius Regis tanto incremento. Videns autem Comes Hanoniensis domini Regis generi sui maximum honoris incrementum, et honoris Comitibus Flandriæ maximum detrimentum, quod ab universis ex utraque parte in colloquio ab ipso Comite Hanoniensi procedere dicebatur, voluntati ipsius Regis acquievit, et eandem pacem fieri laudavit, domino Rege sibi bona multa promittente, sed non satis secundum promissa ad majores necessitates prosequente. Prædicta castra Aenoræ Comitissæ Bellimontis liberè fuerunt reddita; alia verò, sicut supra dictum est, domino Regi et regno ex ipsius Comitibus assensu fuerunt tradita: quæ castra à Comite Flandriæ et Viromandensi reddita, tam propria quam feoda, usque ad LXV, cum una civitate, Ambianensi scilicet, computata fuerunt.

E Patet igitur de malis quæ per *Lembecham*, sicut supra dictum est, evenerunt contra Comitem Hanoniensem primò, deinde contra Jacobum *de Avethnis*, postea contra Comitem Flandriæ. Comes Hanoniensis in hominum et confœderationem Comitibus Flandriæ, salvâ confœderatione domini Regis, rediit; Jacobus in hominum ligium Comitibus Hanoniensis reversus est. Jacobus *de Avethnis*, summus Comitibus Flandriæ consiliarius, pro hac pace facienda et ad tot castra domino Regi danda præmium occultè promissum, scilicet c libratas terræ in feodo, ab ipso domino Rege habere debuit: quod quidem usque ad donationem feodi illius paucis notum fuit; quas quidem c libratas terræ dominus Rex postea ipsi Jacobo apud *Crispiacum* in Laudunesio assignavit. De pace illa et *Tubisa* Duci Lovaniensi, et *Wasnacha* Comiti Hanoniensi restituta fuit. In colloquio autem pacis factæ Robertus de Bova, vir nobilis et magni nominis, qui in multis regionibus multa gesserat mirabilia,

Epilogus de tot et tantorum bellorum origine et calamitatibus.

unde adhuc quædam scripta sunt, facto novo hominio domino Regi, Comiti Flandriæ, A quem oderat, in opprobrium dixit: « Domine Comes, hactenus homo vester fui; » nunc autem, Deo volente, par vobis factus sum, et vobiscum in curia domini » Regis habeo judicare. »

\* An. 1185.

Eodem anno\*, Comes Hanoniensis murum castri Montensis exaltari et propugnaculis ornari fecit, turrim renovavit; fossatum magnum, multis prostratis domibus, ad tuitionem majorem ipsius villæ et patriæ, sicut olim à multis annis fuerat, fieri fecit. Murum *Bincii*\* renovari et exaltari fecit. Turrim *de Bruina-Wihotica* exaltari et superiore testudine construi fecit. Turrim *de Bulceno*\* exaltari et testudine construi fecit, et muros ipsius villæ renovavit. Turrim *de Ramis* exaltari et superiore testudine ornari fecit. Fossatum maximum Valencenis et tunc et postea construi fecit. Bellum-montem muro circumdedit. *Ath* murum exteriorem circa mansionem suam fecit. Hæc ipse Comes Hanoniensis, vir prudens et animosus, contra ver- B sutias quorumcumque hostium et adversariorum construebat; quia in paucorum promissis vel debitis fidem sanam invenerat.

\* *Binche*.

\* *Bouchain*.

Avunculo suo Comite Namur. bello à Lovaniensi Duce impetito,

Cùm autem inter Regem Francorum et Comitem Flandriæ de pace tractabatur, Dux Lovaniensis Godefridus et filius ejus Henricus junior Dux, commoto exercitu, in Comitem Namurcensem insurrexerunt. Unde Comes Hanoniensis, à loco supra-dicto pacis factæ rediens, nuncios apud Cameracum habuit: ipse autem, commoto cum festinatione exercitu, tertiâ die post auditos rumores ad auxilium avunculi sui in terram Namurcensem venit, quia pacem novam de Hanonia et Brabantia factam infringere volebat; veniensque cum CCC militibus, et hominibus tam equitibus quàm peditibus circiter xxx millia, avunculum suum cum CC militibus, et hominibus equitibus et peditibus circiter x millia (a). Dux autem Lovaniensis, audito adventu Comitis Hanoniensis, omnes prædas terræ suæ in marchia contra C Comitis Namurcensis jacentes, et omnia mobilia, in burgo quod *Gembluez* dicitur, congregari fecit, ibique meliores et fortiores burgenses et servientes, et aliquot milites ad defendendum posuit. Duce autem cum multis militibus, et hominibus equitibus et peditibus, illinc propè astante, Comes Hanoniensis cum Comite Namurcensi Gemblodium invasit; homines autem in ea positi, diù et viriliter se defendentes, Hanoniensibus et Namurcensibus resistebant. Tandem ipsa villa per vires Comitis Hanoniensis capta est; homines autem illi post captionem villæ in domibus et in monasterio se diù defensaverunt: sed nec monasterium eis potuit esse refugium securitatis, vel defensaculum fortitudinis (b); ipsa villa igne concremata est; homines Ducis ibi multi occisi sunt, capti autem circiter III millia. Hanonienses illinc multos equos et alias bestias multas et armenta, vestes et alia multa mobilia abstraxerunt. Deinde Comes Hanoniensis cum avunculo suo villam quæ D Mons-Sancti-Wiberti dicitur, et villas alias multas, vidente etiam Duce, succendit. destructio autem illa in Gemblodio facta Ducem et terram suam ex damnis factis et hominum occisione et captione graviter afflixit. Patet itaque cum aliis damnis prædictis id malum à *Lembecha* processisse ad detrimentum Ducis Lovaniensis. Sic autem Comes Hanoniensis de hostibus suis parvo in tempore gravem sumpsit vindictam, scilicet de Comite Flandriæ pro tantorum castrorum supradicta redditione, et de Jacobo *de Avethnis* per terræ suæ magnam combustionem et de-prædationem, et de Duce Lovaniensi per destructionem Gemblacensem.

Balduinussup-petias ei con- fert.

\* An. 1185. Dissidentibus Franc. Rege et Fland. Comite, cui auxilio erat Henricus Rex Romanorum,

Eodem tempore\*, post factam pacem cum Rege Francorum, Philippus Comes Flandriæ ad dominum suum et consanguineum Henricum Romanorum Regem, Frederici Imperatoris filium, in Teutoniam transiit, et de domino Rege Francorum et de Comite Hanoniensi gravem fecit. querimoniam. Mirabatur autem E Rex Henricus quòd ipse Comes suum auxilium, quod ipsi Comiti contra Regem Francorum fuerat paratum, non expectasset, cùm ipse Rex Romanorum auxilium ei ferre proposuisset per utramque Lotharingiam, scilicet per Brabantiam et Hanoniam, et per Metensem regionem; attamen ipse Henricus Rex iterùm ei auxilium promisit. Dominus autem Rex Francorum paulò post Comitem Flandrensem convenit, ut sibi castrum quod ædificaverat novum, *Belcasne* scilicet, ex

(a) Deest aliquid: addendum fortè *paratum ad resistendum invenit.*

(b) Factam tunc monasterii sui ruinam longâ narratione deflet Guibertus Gemblacensis abbas apud

Mabillonium inter Acta Sanctorum ord. Sancti Benedicti, sæculo v, pag. 312, ex Lambecii Bibliotheca Cæsarea Vindobonensi.

A prædicta compositione liberum dimitteret, dicens illud ad dominium Ambianense pertinere; Comes autem Flandriæ illud de dominio Atrebatensi esse dicebat. Itaque dominus Rex Francorum Comiti Flandriæ inde diem constituit aliquando Compendii, aliquando Parisius: ad quas dies Comes Flandriæ venire recusabat, expectans auxilium domini Henrici Regis Romanorum. Unde ipse Rex Romanorum, ad suggestionem Comitis Flandriæ et archiepiscopi Coloniensis et Ducis Lovaniensis, Leodium tempore autumnali venit, ad perquirendum auxilium contra Regem Francorum, et ad Comitem Hanoniensem opprimendum, ut ab amore et confœderatione Regis Francorum separaretur, et etiam terra ejus per transitum Regis Romanorum vastaretur. Dominus equidem Rex Romanorum, Leodium venturus, Comiti Hanoniensi districtiùs mandavit, ut illuc ad se veniret. Comes autem Hanoniensis, illuc ire disponens, usque ad *Andennam* cum militibus circiter CC venit, et ulterius, quia in curia illa principes erant viri potentissimi qui sibi inimicabantur, scilicet archiepiscopus Coloniensis Philippus, et Comes Flandriæ et Dux Lovaniensis, transire absque sano conductu noluit. Dominus autem Rex conductores, quos Comes Hanoniensis voluit, obviam misit, scilicet Coloniensem archiepiscopum, Radulphum Leodiensem episcopum, Conradum Comitem Palatinum Rheni, Henricum Ducem *de Lemborch*, et Aubertum Comitem *de Danborch*. Dominus quidem Rex Romanorum Comitem Hanoniensem commonitionibus districtis coarctabat, ut ipsum Comitem Flandriæ contra Regem Francorum juvaret, et ad majus auxilium hominibus suis de imperio contra Regem Francorum castra sua in Hanonia deliberaret, et transitum per terram suam pararet. Ad hæc Comes Hanoniensis respondebat, quòd mirabatur si Comes Flandriæ contra dominum suum ligium Regem Francorum, cum quo noviter pacem fecerat, et ab eo tamquam ejus homo et amicus recesserat, nec postea eum diffiduciaverat, nunc in illius detrimentum laborabat. Dicebat etiam Comes Hanoniensis quòd Comitem Flandriæ juvare debebat. Dicebat etiam Comes Hanoniensis quòd hominibus Regis Romanorum castra sua reddere non debebat, nec transitum eis per terram suam pararet, cum in hoc vastatio terræ suæ immineret; ipse enim, in marchia imperii Romani et regni Francorum manens, terram suam custodire debebat in eorum gueris. Insuper dicebat Comes Hanoniensis quòd terram totam Hanoniensem ab episcopo Leodiensi, qui ibi aderat, tenebat, quem nunquam fefellerat, sed ei semper quidquid debebat, fecerat, tamquam domino suo ligio. Unde etiam Comes Hanoniensis dicebat, quòd si dominus suus Leodiensis episcopus aliquid super terra sua vel castris suis haberet dicere, ipsi statim per consilium parium suorum paratus erat de jure satisfacere. Quo audito, Leodiensis episcopus, de consilio ecclesiæ suæ et hominum suorum, domino Regi Romanorum offerebat, quòd si quid adversus ejus fidelem Comitem Hanoniensem haberet dicere, de eo quidquid pares sui principes imperii judicarent, faceret. Itaque Comes Hanoniensis imperterritus à curia illa cum malivolentia Regis Romanorum sibi graviter minantis recessit, nullam boni spem habens in ipso Rege Romanorum potentissimo, sed potiùs ejus grandia exspectans gravamina. Contra quem cum ipse Comes Hanoniensis sibi et terræ suæ viriliter et astutè providisset, Dominus eum à tantis minis eripuit. Cum equidem dominus Rex Romanorum auxilium Comiti Flandriæ pararet, et in Comitis Hanoniensis malum per terram suam transire proponeret, Comes Flandriæ cum domino Rege Francorum treugas firmavit, inscio et inconsulto ipso Rege Romanorum.

Eodem tempore autumnali \*, Comes Namurcensis Henricus, instinctu Coloniensis archiepiscopi et Comitis Flandriæ et Ducis Lovaniensis, qui in exhæredationem Comitis Hanoniensis moliebantur, Agnetem uxorem suam, à se per xv annos remotam, Ottonis Comitis *de Gelhra* sororem, Comitis Hanoniensis in secundo gradu consanguinitatis consanguineam, recepit: quæ citò concepit filiam, quam postea mense julio \* peperit, Ermensendam nominatam. Unde mala multa Comiti Namurcensi et toti terræ suæ, et labores Comiti Hanoniensi et suis, denique Lovaniensi, dispendia et detrimenta grandia evenerunt: quæ omnia à *Lembecha* malam sumpserunt originem.

Eodem anno \*, in Adventu Domini, cum ex mandato Regis Francorum Comes Hanoniensis ad ipsum apud Senonensem civitatem accessisset, et in loco quodam in partibus illis cum Comitissa Campaniensi, sorore sua, colloquium haberet dominus Rex; Comes Hanoniensis, qui colloquio intererat, ab ipsa Comitissa et

Balduinus, comitis Leodii habitis se sistere jussus,

Monitusque ut Comitem adversus Regem Franciæ adjuvaret, prorsus abnuvit.

\* An. 1185.

\* An. 1186.

\* An. 1185.

In Senonensi conventu ad celebrandas pacis filii sui nup-

tias cum Maria  
Campaniensi  
compellitur.

archiepiscopo Remensi, et Theobaldo Comite et Stephano Comite, et Duce Burgundiae, coarctatus fuit, ut conventiones matrimoniorum de pueris suis et pueris Comitissae Campaniensis firmatas, fide interposita et juramento praestito, teneret; cum filius Comitis Hanoniensis primogenitus jam annos, et Maria Comitissae Campaniensis filia annos ad conveniendum in matrimonio sufficientes haberent. Comes autem Hanoniensis inducias super hoc requirebat, quousque Yolendis filia sua tantos annos haberet, quod Henricus Comes Campaniensis juvenis eam rationabiliter posset ducere uxorem: quas quidem inducias habere non potuit, cum filius suus primogenitus Balduinus et Maria Comitissae Campaniensis filia annos ad hoc haberent sufficientes. Illis autem inducias super hoc Comiti Hanoniensi negantibus, suumque auxilium Comiti Hanoniensi plurimum promittentibus; timens Comes ipse religionem suae fidei laedere, illinc Trevas civitatem veniens, ibi matrimonium Balduini Comitis Hanoniensis et Mariae Campaniensis contrahendum in sequentis Epiphaniae \* octavis, utrimque juratum fuit. Juratum etiam fuit utrimque, quod quando Yolendis Comitis Hanoniensis filia aetatem ad nubendum sufficientem haberet, Henricus Comes Campaniensis eam sine occasione et dilatione duceret uxorem: quod quidem ipse Henricus Comes Campaniensis, annos XVI aut plures habens, juravit. Juravit itaque pro parte illius mater ejus Maria Campaniensis Comitissa, et eorum homines multi nobiles: unde etiam dominus Wilhelmus Remensis archiepiscopus, Comitis Campaniae avunculus, obsidem se constituit. Juravit etiam Comes Hanoniensis et sui homines ibidem praesentes: quae quidem juramenta male fuerunt observata; non enim illis suffecit ut in juramentis illis Comitem Hanoniensem fallerent, sed ut per aliud quaesitum matrimonium in exhæredationem ejus nimiam laborarent, sicut in subsequenti dicitur.

\* An. 1186.

Juxta hanc equidem compositionem, Balduinus Comitis Hanoniensis filius, aetatem habens XIII annorum, Mariam Comitis Campaniensis sororem accepit uxorem, aetatem XII annorum habentem, apud *Castellum-Tyerris*: quae quidem Maria obsequiis divinis, orationibus, vigiliis, jejuniis et elemosynis, satis juvenis coepit intendere; quam vir ejus Balduinus, juvenis etiam miles, castè vivendo, spreto omnibus aliis mulieribus, ipsam solam coepit amare amore ferventi: quod in aliquo homine raro invenitur, ut soli tantum intendat mulieri, et eam solam contentus sit. Nuptiarum quippe solemne gaudium Valencis in copia militum et dominarum, et cujuscumque conditionis hominum, fuit celebratum.

In diebus illis, Comes Hanoniensis villam quamdam, suum proprium alodium quod a quibusdam nobilibus adquisierat, *Bailueiz* scilicet prope Cymacum, Egidio ipsius castri domino, fideli suo consanguineo, in augmentum feodi sui dedit: qui quidem Egidius ipsam villam *Bailueiz* et villam *Mominiis*, quam novam instituerat, in stagio Montensis castri addidit.

In colloquio  
Gisortii habito,  
dotalitium uxori  
Comitis Flan-  
drensis concessum  
ratum non  
habuit.  
\* An. 1186.

Eodem anno, tempore Quadragesimali \*, anno scilicet MCLXXXV, cum dominus Rex Francorum cum domino Rege Anglorum et Comite Flandriae super querela supradicta de *Belcasne* colloquium inter Triam et *Gisors* habuissent (a), in quo colloquio Comes Hanoniensis cum domino Rege Francorum fuerat, inde revertentes scilicet et Rex Francorum et Comes Hanoniensis et Comes Flandriae, *Ambianum* civitatem venerunt: ubi Comes Flandriae domino Regi Francorum pro *Belcasne* castro retinendo *Roiam* in Viromandia dedit; Rex autem dominio *Atrebatensi* addi castrum *Belcasne* concessit. Ibidem dominus Rex Francorum *Mathildi* uxori Comitis Flandriae, quae se *Reginam* appellari faciebat, dotalitium a Comite Flandriae sibi concessum confirmavit. Comes autem Hanoniensis, et tunc et alius super hoc requisitus, illud approbare volebat.

Tempore Paschali, anno Dominicæ incarnationis MCLXXXVI, Comes Hanoniensis, habito secretariorum et familiarium suorum consilio super debitis suis magnis pro expensis et militum et servientium stipendiariarum remunerationibus, cum Comite Flandriae contra Regem Francorum, et cum Rege Francorum aliquando, et quandoque per se contra Comitem Flandriae et Ducem Lovaniensem et Jacobum

(a) De hoc colloquio Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, p. 627: « Rex Francorum, Rex Anglorum, Comes Flandrensis, Comitissa Campaniae, Margarita Regina, Henrici Regis Anglor. relicta, convenerunt prope Gisortium VI idus martii. Redacta sunt ad pacem et concordiam quae vertebatur inter Regem Francorum et Comitem Flandriae de toto tenemento Radulfi quondam Comitis Viromandorum. Quinetiam quaestio quae mota fuerat inter Regem Anglorum et praedictam Reginam, tam super dote sua quam super donatione propter nuptias, amicabile compositione finem accepit. »

de



**A** *de Avethnis* factis, studiosè Montibus in castro suo computavit : quæ quidem debita usque ad xli millia Valencensium denariorum fuerunt computata ; unde Comes Hanoniensis, licèt dolens, terram suam graviter talliis opprimendo, partem majorem et ferè totam infra VII menses persolvit.

Eodem anno et tempore \*, mense julio, tempestas quædam magna cum tonitru et grandine et pluvia, à warda Sancti-Remigii per mediam Hanoniam in longum transvolans, segetes in campis non solùm prostravit, sed totas contrivit ; arbores desiccavit ; aves in nemoribus et campis, et lepores et feras in silvis interfecit ; bestias etiam in pascuis occidit, et Hanoniam graviter afflixit.

\* An. 1186.

Eodem mense et anno, vir nobilis et miles acerrimus et magni nominis, Eustacius *de Ruez*, Eustacii senioris filius, decessit, et in monasterio Sancti-Foillani apud *Ruez* sepultus fuit : unde Comes Hanoniensis et sui doluerunt.

**B** Eodem anno \*, circiter festum Sancti Martini, reliquiæ Parisius in monasterio veteri Sancti-Stephani sub altari à quodam monacho, Johanne nomine, Clarevallis, fuerunt inventæ, cui Deus eas revelaverat in somnis : quarum reliquiarum inventioni Comes Hanoniensis, à domino Rege rediens à *Monteleherio*, interfuit. In quibus reliquiis de capillis beatæ Mariæ Dei genitricis, caput Sancti Dionysii, costa Sancti Laurentii, de lapidibus quibus Sanctus Stephanus lapidatus fuit, continebatur. Scriptum enim cum reliquiis inventum indicabat quòd quædam Regina \*, uxor Clodovei Regis Francorum, qui primus Regum Francorum baptismum suscepit à beato Remigio, templum illud consecrari et reliquias prædictas in illo fecerat sigillari, quia templum illud civitatis Parisiensis capitalis ecclesia olim fuerat, et ibi sedes fuerat metropolitana, quæ postea ad sedem Senonensem fuit translata. Illinc Comes Hanoniensis *Cassellum* venit, ubi Evrardus Rado duellum

\* An. 1186.

**C** contra Johannem *de Cisun* aggredi debebat, qui quidem instinctu Comitis Flandriæ \* ipsum Evrardum, Comitis Hanoniensis consobrinum, ad duellum provocaverat. Videns autem Comes Hanoniensis quòd Comes Flandriæ odio gravi Evrardum oderat, quia Comes Flandriæ dominus erat et justitarius duelli, laudavit Evrardo ut, si pacem facere posset, faceret, antequam duellum aggrediretur, per illius justitiam, per quem et pro quo ad duellum provocatus erat. Itaque Evrardus, pacem faciens, castrum suum *Moretanium*, quod in allodio tenebat, situm quidem in comitatu Hanoniensi, quod quidem castrum Comes Flandriæ de feodo suo esse dicebat, ab ipso Comite Flandriæ in feodo accepit, et illud dominio Flandriæ fuit addictum.

\* Clotildis.

\* Philippi.

Adveniente inde termino Paschali, anno Domini MCLXXXVII, Comes Namurcensis, in malum et exhæredationem Comitis Hanoniensis nepotis sui laborans, dum **D** ei amicitia vultum prætenderet, conventiones matrimonii filia suæ parvulæ Ermenendis, nondum annum habentis, Comiti Campaniensi Henrico tradendæ, per nepotem suum Manasserium Comitem Retensem, Comitis Campaniensi hominem, firmavit, occultè promittens illi totius terræ suæ hæreditatem, cum ipse Comes Campaniensi Comitis Hanoniensis jurasset filiam accipere uxorem. Quod cum Comiti Hanoniensi fuisset intimatum, ipse nuncios suos, scilicet domnum Lambertum, venerabilem abbatem Sancti-Gisleni, et Gislebertum clericum suum, ad dominum Imperatorem Romanorum Fredericum transmisit, ut hæc ei significarent et ejus voluntatem super hoc audirent : quibus dominus Imperator apud Tullum civitatem in Lotharingia respondit in solemnitate Pentecostes \*, quòd post decessum Comitis Namurcensis et *Lusceleborch* omnia feodo de dono suo erant, et ea nemini concederet nisi soli Comiti Hanoniensi, cui et feoda et allodia in **E** curia Maguntina conservaverat ; in allodiis autem Comitis Namurcensis neminem de regno Francorum illi succedere permetteret. Imperatore autem Comiti Hanoniensi multa bona promittente, ipsi nuncii ad dominum Comitem Hanoniensem reversi sunt.

Cum Namurcensis Comes filiam suam adhuc in cunabulis Henrico Comiti Campan. spondisset uxorem cum paterna hæreditate,

\* An. 1187.

Balduinus, missis ad Imperatorem nunciis, eam hæreditatem sibi priorem promissam asseruit.

Tempore illo, cum miles probissimus *Osto de Trasiniis*, homo et commilito Comitis Hanoniensis, à transmarinis partibus fuisset regressus, dominus Comes ad augmentum feodi sui et stagii Montensis dedit villam in Brabantia *Abechias*, et partem quam in winagio *de Haspre* habebat.

Eodem anno, scilicet MCLXXXVII, Richardus Regis Anglorum filius adversus dominum Regem Francorum intercept. Unde dominus Rex Francorum contra illum, qui Pictaviam et Gasconiam tenebat, exercitum movit, et castra quæ ab

Philippo Regi bellum in Bituria contra Regem Angliæ et filios ejus gerenti suppeditavit.

Tom. XVIII.

Ccc

illo et à patre ejus Henrico Rege Anglorum tenebantur, occupando, scilicet *Issodunum* et alia quædam, usque ad locum qui Castellum-Radulphi \* dicitur, cum exercitu suo pervenit, et dimidio militari à castro illo tentoria sua fixit. Rex autem Anglorum, et filii sui Richardus et Gaufridus (a) et Johannes, cum exercitu suo in castro illo erant. In auxilium autem Regis Francorum Comes Hanoniensis, cum \* f. millibus. cx militibus electis et lxxx \* servientibus equitibus loricatis, in propriis expensis venit, et ibi et in reditu in propriis expensis semper fuit. Cum autem, nullis median- \* An. 1187. tibus, ad pacem vel treugas convenire possent, in vigilia beati Johannis-Baptistæ \* ad bellum utrimque armati fuerant. Cùm autem super primo bello habendo Comes Flandriæ Philippus cum Comite Campaniensi Henrico coram Rege contenderet, et quisquis in hoc jus reclamaret, domitius Rex de consilio principum suorum illud primum bellum Comiti Hanoniensi commisit. Armatis equidem universis, homines Comitis Hanoniensis ad videndum decentes erant, cùm omnes milites ejus, excepto B solo milite probissimo, Balduino scilicet *de Strepis*, equos ferreis cooperturis ornatos haberent. De servientibus autem plures equos ferro coopertos habebant, armati ut milites. Viris autem religiosis medianibus, treugæ inter Reges fuerunt firmata. Castra quidem quæ Rex Francorum occupaverat, sibi tenenda remauserunt.

Eodem anno \*, mense julio, Henricus Comes Campaniensi Namurcum venit, ibique per se et per homines suos milites probos, quibus tunc Campania florebat, filiam Comitis Namurcensis juravit se accepturum uxorem, quam in partes suas, unum annum habentem, vehi fecit: Comes autem Namurcensis ibi securitates ab hominibus suis ei super terra sua post suum decessum obtinenda, tam à militibus quàm servientibus et burgensibus, per totam terram suam exhiberi fecit. Quod audiens Comes Hanoniensis Namurcum cum probis et discretis viris simpliciter et sine armis venit, Comitemque Namurcensem avunculum suum, in atrio Sancti- C Albani inventum, et ejus homines et burgenses et milites, summonuit ut securitates et fidelitates patri suo et matri suæ primò, deinde sibi, factas observarent, tamquam super justa hæreditate sua; Comitemque Campaniæ rogavit, et inhibuit ut hæreditatis suæ securitates vel hominia sibi non usurparet: proponens ei quod ipse filiam suam accipere uxorem juraverit, et sui homines qui præsentibus aderant, idem juraverant. Comes autem Namurcensis \*, fidei et juramenti religionem erga nepotem suum nequaquam observans, matrimoniumque filię Comitis Hanoniensis cum Comite Campaniæ primò juratum contemnens, Comiti Campaniensi securitates et hominia ab hominibus suis, contradicente Comite Hanoniensi et reclamante, fieri fecit; quas quidem fidelitates et hominia homines Comitis Namurcensis, quidam pecuniâ à Comite Campaniæ acceptâ, quidam metu Comitis Campaniensi ab eo coacti fecerunt.

Audiens autem Comes Hanoniensis quod dominus Imperator Romanorum Fredericus, eodem tempore, mense augusto \*, in Assumptione beatæ Mariæ, apud Wormaciam principibus suis curiam indixisset, ubi domino Philippo Coloniensi archiepiscopo, quem tunc graviter oderat, diem constituerat, illuc nuncios suos, Gossuinum scilicet *de Tulin*, militem discretum, et Gislebertum clericum, notarium suum, misit: qui in curia coram domino Imperatore et principibus suis jus Comitis Hanoniensis, quod in terris Comitis Namurcensis habebat jure hæreditario, et ex ipsius Comitis dono, et securitatibus et privilegiis Comitis Namurcensis confirmatum, reclamabant, privilegiaque Comitis Namurcensis sigillo roborata super hoc et vetera et nova monstraverunt. Quod audientes universi, super perfidia Comitis Namurcensis mirati sunt, quod nepotem suum Comitem Hanoniensem, qui ejus defensor contra omnes homines fuerat, ita in jure suo defraudaverat. Dominus verò Imperator Comiti Hanoniensi super his et aliis omne bonum promittens, au- E dientibus universis principibus et aliis viris nobilibus, dixit et asseruit quod, dum ipse viveret, Comes Campaniensi vel aliquis potens Francorum princeps Comiti Namurcensi in tantis bonis nequaquam succederet. Sicque nuncii illi cum gravia domini Imperatoris à curia recesserunt.

Eodem anno Domini MCLXXXVII, mense augusto, Elisabeth Francorum Regina, Comitis Hanoniensis filia, filium peperit Parisius Ludovicum, cujus nativitas Francis et Hanoniensibus magnum dedit gaudium.

Eodem anno, in festo apostolorum Simonis et Judæ, Albertus clericus, Leodiensis archidiaconus, Godefridi Ducis Lovaniensis filius, Henrici Ducis junioris frater,

(a) Gaufridus superiori anno 1186 è vivis excesserat.

Cùm Namurcensis Comes filiam suam Campaniæ Comiti tradidisset.  
\* An. 1187.

Frustraque Balduinus huic matrimonio se opposuisset.

\* Henricus.

Rem per nuncios suos Imperatori significavit.  
\* An. 1187.

A relicto officio clericali, Comitem Hanoniensem adiit ut eum militem faceret : quem Comes Hanoniensis, licet patri illius et fratri diutiùs exstitisset invisus ; tamen cum honoris intuitu benignè suscepit, et eum honorificè Valencenis militem ordinavit.

Tempore autumnali \*, eodem anno, rumores ad Francos et universos ex hac parte Alpium constitutos pervenerunt, quòd, victis in transmarinis partibus christianis, et Rege Jerosolymitano \* capto cum multis, civitas sancta Jerusalem ab inimicis fidei catholicæ occupata sit. Unde Gregorius Papa, vir sanctissimus, ad Francos et Teutonicos misit Henricum Albanensem episcopum, sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalem, apostolicæ sedis legatum, hominem admodum discretum et honestum, ad prædicandum populis ut terræ Jerosolymitanæ subvenirent, cùm solus post bellum illud princeps, Deo volente, ad partes illas venisset vir probus, princeps potens, discretus et animosus, Corardus marchio Montisferrati, Imperatoris Romanorum et Regis Francorum consanguineus ; qui solus Acram et Tyrum conservabat, continuosque à Sarracenis insultus sustinebat. Quibus auditis rumoribus, statim Richardus Dux Aquitanix, Regis Anglorum filius, et Philippus Belvacensis episcopus, et Robertus Drocensis Comes frater ejus, filii Roberti Comitis *de Braina*, et Jacobus *de Avethnis*, signum crucis sibi assumpserunt, et cum eis et post illos alii multi.

In adventu \* verò Domini, colloquium Imperatoris Frederici Romanorum et Regis Francorum Philippi inter *Ivois* et *Mosum* constitutum fuit : cui colloquio ut Comes Hanoniensis interesset cum eo, dominus Rex Francorum primò mandavit ipsi Comiti ; dominus verò Imperator similiter mandavit Comiti Hanoniensi, ut cum eo ad colloquium illud veniret. Dominus autem Comes, licet nemini illorum hominii fidelitate obligatus esset, tamen quia de imperio erat, ad dominum Imperatorem transivit, et cum eo in colloquio illo fuit, et inter dominos,

C scilicet Imperatorem Romanorum et Regem Francorum, summus fuit consiliarius. In recessu verò à colloquio, cùm in villa quadam Ludovici Comitis Cismacensis, Comitis Hanoniensis in secundo gradu consanguinei, *Vertun* scilicet, dominus Imperator pernoctaret, Comes Hanoniensis sententiam quæsit super illis qui possessiones aliorum injustè sibi usurpant, et eas post aliquot annos vel tempus injustè detinent. Unde principes imperii et alii fideles domini Imperatoris Comiti Hanoniensi et hominibus suis sententiam exposuerunt, quòd si aliquis in possessionem alterius intraverit, et inde ad dominum clamor factus fuerit, duos veridicos qui circum manentes dicuntur, constituere super hoc debet ; si quis equidem ex illorum relatione in alterius possessione injustè inventus fuerit, ipse illi cujus in hac jus est, possessionem suam liberam et in pace dimittere debet, et damna illata per veritatem illi restituere debet ; deinde excessum facti domino comitatùs per

D decem libras denariorum comitatùs emendare debet. Homines domini Imperatoris judicatores fuerunt Johannes cancellarius, Radolphus Leodiensis episcopus, archiepiscopus Maguntix<sup>1</sup>, episcopus Metensis<sup>2</sup>, Comes Palatinus Rheni<sup>3</sup>, H.<sup>4</sup> Comes de Diecea, Warnerus de Bollanda, Cono *Minseberch*, Comes de *Leninghis*, G.<sup>5</sup> Comes de *Loz*, F. *de Husa* ; homines Comitis Hanoniensis quibus iudicium commissum est, Eustacius senior *de Ruez*, Nicolaus *de Barbencione*, Osto *de Trasiniis*, Hugo *de Crois*, Almannus *de Proui*, Renerus *de Trit*, Johannes Cornutus, Balduinus Montensis castellanus, Gislebertus clericus, Montensis præpositus, et alii multi.

In colloquio quidem illo Comes Campaniensis apud dominum Imperatorem per se et per patruos suos, Willhelmum scilicet Remensem archiepiscopum et Comitem Theobaldum, et consobrinum suum Ducem Burgundiæ, super terra Comitis Namurcensis, ut ejus gratiam haberet, laborabat ; sed nihil ei profuit. Dominus autem Rex Francorum plus pro Comite Hanoniensi quàm pro Comite Campaniensi, nepote et consanguineo suo, rogabat Imperatorem. Cùm autem dominus Comes Hanoniensis cum domino Imperatore conventiones pro terra illa renovare vellet, dominus Imperator, benignè Comiti respondens, dixit quòd nihil novum super hoc absque consensu et præsentia filii sui Henrici Romanorum Regis ordinare vellet ; verùm, cùm filius suus in proximo ab Italia rediturus in Teutoniam perveniret, Comes Hanoniensis ut ad ipsum Imperatorem et ad filium ejus accederet. Promisit itaque ei dominus Imperator quòd filium suum proprium super gratia sua habenda precaretur. Inde Comes Hanoniensis per Bullionem et per *Dinant* ad propria rediit ; et vigiliâ Natalis Domini Bincium veniens, ibi die sancto Natalis Domini mansit. Inde Valencenas venit, ad suscipiendum ibi dominum Regem Francorum.

Tom. XVIII.

Ccc ij

\* An. 1187.

\* Guidone de Leziniaco.

\* An. 1187. Mense decemb. interfuit colloquio quod cum Frederico Imp. habuit Rex Philippus inter Ivois et Mosum.

<sup>1</sup> Conradus.  
<sup>2</sup> Bertrandus.  
<sup>3</sup> Conradus.  
<sup>4</sup> Henricus.  
<sup>5</sup> Gerardus.

Ibi de Namur. hæreditate disceptavit cum Henrico Campaniæ Comite, favore Regis Franc. adjutus.

Inde Philippo Regi transitum per terram suam aperuit ad invincendos et devinciendos sibi Tornacenses.

\* An. 1187.

Dominus equidem Rex Francorum, tertiâ die Natalis \* Domini, Valencenis A venit : quem Comes Hanoniensis honorificè in hospitio suscepit. Quartâ autem die Tornacum venit. Inauditum enim erat quòd aliquis antecessorum suorum unquam illuc venisset ; sed cives, qui semper soli episcopo domino suo servierant, tunc voluntati domini Regis ita subditi fuerunt, quòd postea ipsi Regi et in pecunia danda et in suis expeditionibus ad voluntatem suam servirent (a). Per vires enim Comitum Flandrensiu Regibus Francorum transitus ad illam civitatem difficilis erat : isti autem Regi per familiaritatem Comitum Hanoniensis levior paruit aditus ad suam prorsus explendam voluntatem. A quibus siquidem servitiis domino Regi Francorum et in his et in aliis sæpius præstitis, dominus Comes Hanoniensis minimas grates nullasque remunerationes loco et tempore opportuno accepit, sicut in subsequentiis satis declarabitur.

\* An. 1188.  
Henricum Albanensem episc. vigentem Leodii luem simoniacam extirpare volentem,

Eodem tempore et anno \*, prædictus Henricus Albanensis episcopus, cardinalis B et legatus, per Franciam multos ad suam prædicationem ad crucem sumendam convertit. Qui in Hanoniam veniens, à domino Comite, tamquam ab abbate ecclesiæ Montensis, in castro ipsius honorificè susceptus, per duas noctes hospitatus est, qui in dominica quâ cantatur, *Exsurge, quare obdormis, Domine (b)* ! in monasterio beate Waldetrudis divina celebravit ; ad cujus prædicationem vir probissimus *Osto de Trasiniis*, et multi alii milites et cujuscumque conditionis homines cruce signati sunt. Comitum autem honorificentia admodum ei placuit. A quo acceptâ benignâ licentiâ, per Nivellam transivit, ubi multos ad crucem convertit ; deinde Lovanium venit, ubi Henricum Ducem juniorem cruce signavit : qui citius, abjectâ cruce, guerrarum insultus longè latèque multos movit. Inde Leodium, ubi simoniam inter cætera vitia vigere nimiam audivit, in ipsum episcopum Radulphum exacerbatus venit. Comes autem, austeritatem nimiam do- C mini sui et consobrini considerans (timuit ne ipse prædicationem in populo illius, vel decreta vel ordinationes circa ecclesiam sanctam, sperneret), ipse Leodium ad dandum consilium et auxilium domino et consobrino suo venit. Cùm autem ipse cardinalis et legatus multos in Leodio ad signum crucis convertisset, de simonia prædicare cœpit, et inde ordinare de consilio majorum Leodiensis ecclesiæ et totius episcopatus : cui cùm dominus Radulphus Leodiensis episcopus, homo austerus, et nulli, dum posset, consilio acquiescens, sed suæ voluntati semper intentus faciendæ, contrarius esset ; quem ejus consobrini et fidelis Comes Hanoniensis ad voluntatem ipsius cardinalis prosequendam induxit. Congregatis autem in palatio episcopi clericis, scilicet abbatibus, archidiaconis, præpositis, decanis et aliis ecclesiarum prælatis, aliisque clericis circiter duobus millibus, presente et cum cardinali residente episcopo Leodiensi, et cum eo Comite Hanoniensi, qui solus laicus omni- D bus clericorum interfuit consilii, clerici tam majores quàm minores circiter cccc, bona sua, scilicet archidiaconatus, abbatias, præposituras, præbendas ecclesiasticas, parochias et alia quamplura beneficia, in manum cardinalis liberè resignaverunt, quorum plures ista ab ipso episcopo Radulpho ibidem presente emptione acquisierant. Dominus autem cardinalis, illos à peccato isto absolvens, et eis pœnitentiam injungens, mutans personatus et alia bona ecclesiastica, quod unus possederat, alii conferebat ; sicque cuique in alterius bonis justam recompensationem faciebat, aliquibus ipsa bona quæ resignaverant, reddebat. His equidem bonorum restitutionibus manum apposuit ipse Radulphus Leodiensis episcopus. Albertus autem Ducis Lovaniensis filius officio militari abrenunciavit, et bonis suis ecclesiasticis et ordini clericali restitutus, cruce ibidem signatus est. Illinc ipse cardinalis et legatus usque Maguntiam civitatem transivit, ubi dominum Imperatorem Romanorum Fredericum et principes multos invenit, et milites et clericos et cujuscumque conditionis homines congregatos. Ibi dominus Imperator et filius ejus Fredericus Dux Suevorum, miles probus et largissimus, cruce signati sunt, et cum eis milites multi, et per totum Imperium de potentioribus et valentioribus imperii principibus et aliis militibus, exceptis archiepiscopis, episcopis, et aliis clericis, et plebe. De signatis autem cruce tam per imperium Romanum, quàm per regnum Franciæ et per regnum Anglorum, quamplures in transmarinis partibus succubuerunt morti ;

Hannoniæ Comes consiliis suis adjuvit.

(a) Eo in itinere Rex Francorum burgenses Tornacenses obsequio suo devinxit, quibus et communæ leges concessit literis quas recitat Acherius t. XI

Spicil. p. 345, tomo deinde XI Ordinationum regiarum insertas, pag. 248.

(b) Dominicâ Sexagesimæ.

A quidam verò, peracto etiam Christi negotio, tam majores quam minores, inde ad propria redierunt.

Eodem tempore et anno \*, cum Rex Francorum Philippus, et Rex Anglorum Henricus et filii ejus, et Comes Flandriæ Philippus, in quodam colloquio inter *Triam* et *Gisors* convenissent, Dei inspirante gratiâ, cruce Domini signati sunt, scilicet Philippus Rex Francorum, Henricus Rex Anglorum, Philippus Comes Flandriæ, Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Comes [ Sacri - Cæsaris ], Radulphus Comes Clarimontis, multique alii, et super discordiis suis usque post reditum suum à Jerosolymis treugas inter se ordinari et firmari fecerunt: quæ quidem induciæ non satis fuerunt observatæ, sicut postea dicetur.

Eodem tempore, Henricus Dux *de Lemborch*, et Henricus et Walramus filii ejus, cruce Domini signati sunt: quâ citò abjectâ, multa mala et guerras per imperium moverunt. Gerardus Comes *de Loz* tunc cruce signatus est, quam cum per v annos et ampliùs gestasset, iter arripuit. Comes *de Hostada* tunc etiam cruce signatus fuit, quam cum duobus annis gestasset, iter arripuit; et cum in Apuliam ad dominum Imperatorem novum Romanorum Henricum venisset, ibi cum eo moram fecit, et cum eo ad propria rediit, ubi citò post reditum suum mala multa et detrimenta graviora passus est.

Anno Domini MCLXXXVIII, termino Paschali, audiens dominus Comes Hanoniensis quòd dominus Henricus Rex Romanorum, domini Frederici Imperatoris filius, ab Italia in Teutoniam regressus esset, iterùm ad ipsum dominum Imperatorem et ejus filium Henricum Regem transire proposuit: cui Comes Namurcensis avunculus suus adulari volens, ne ipse nepos ejus aliquid in curia Imperatoris sibi contrarium machinaretur, Namurci ei obviam venit, amoris et boni copiam ei promittens. Comes attamen Hanoniensis, non magis ei credens, literas deprecatorias ad dominum Imperatorem ab illo accepit, et per *Lusceleborch* et per *Treverim* civitatem transiens, dominum Regem Romanorum Henricum apud *Engelèhem* imperiale palatium invenit, de cujus non tantum quantum de gratia patris confidebat. Cum autem Comes super negotiis suis pro hæreditate sua Namurcensi eum conveniret et precaretur, ipse benignè et amicabiliter ei respondens, etiam apud patrem suum Imperatorem auxilium suum et consilium promisit, cum pater suus pro Comite precari eum proposuisset, ipsumque Comitem cum quibusdam secretariis suis ad patrem suum apud *Selestat* ultra Rhenum transmisit, et per secretarios missos patrem suum pro Comite Hanoniensi precatus est: quod quidem ipsi Imperatori placuit. Ut autem negotium Comitis plenius fieret, ipse Imperator filio suo Henrico Regi mandavit, ut citò ad se accederet: qui citiùs ad patrem venit; D habitoque et pater et filius communi consilio, Comiti Hanoniensi super allodiis et feodis avunculi sui gratiam suam concesserunt (quod nunquam ipsi duo communiter fecerant) et ei eadem privilegiis suis confirmaverunt; dominaque *Constantia* Regina, Regis Henrici nova nupta, Comitis Hanoniensis consanguinea, pro ipso apud dominum Imperatorem et ejus filium Henricum Regem, precibus quibus poterat, intercedere studebat. Inde Comes benigniùs licentiatus Namurcum venit, ubi avunculus suus eum exspectabat, certus quòd Comes Hanoniensis gratiam domini Imperatoris et domini Regis habebat.

Comes igitur Namurcensis, percipiens plenius quòd Comes Hanoniensis, nepos suus, in curia domini Imperatoris apud ipsum Imperatorem et Henricum Regem filium ejus communiter et Reginam voluntatis suæ petitiones omnimodis consecutus sit, cum ipso Comite pacem novam et concordiam fecit; et, congregatis E hominibus suis multis, militibus, servientibus, clericis et burgensibus in atrio beatæ Mariæ, recognovit Comes Namurcensis \* Comiti Hanoniensi eum omnium bonorum suorum justum esse hæredem, fide interpositâ tactisque sacrosanctis, jurans quòd nihil ulterius faceret unde Comes Hanoniensis ab hæreditate sua alienari posset, quin in omnibus bonis suis ei succederet; et ab hominibus suis, scilicet *Clarebaldo de Alta-ripa*, et *Bastiano de Gordinis*, et *Godefrido de Orbais*, et *Theoderico de Faan*, et *Willelmo de Mosain*, *Iberto de Ais*, *Henrico de Marlemont*, *Willelmo de Ungheis*, *Johanne de Golesinis*, et aliis multis, securitates et fidelitates sæpiùs antea factas renovari fecit, ibique Comes Namurcensis Comiti Hanoniensi justitiam et provisionem terræ suæ commisit: promittens ei se omnimodis laboraturum ad hoc ut filiam suam rehaberet, et à conventionibus quas cum

\*An. 1188.

Pro asserendo sibi Namurcensi comitatu sollicitus,

Impetrato Frederici Imper. et filii ejus Henrici favore,

Redux cum avunculo sup conciliatur.

\* Henricus.

Comite Campaniensi firmaverat, recedere velle. Comes autem Hanoniensis ei juravit A cum hominibus suis quos ibi secum habebat, quòd Comitem Namurcensem contra omnes homines juvaret, et ejusdem terram et honorem bonâ fide conservaret, debitamque in terra illius justitiam exerceret : unde ipse Comes Hanoniensis onus et laborem in propriis expensis suis sibi assumpsit, et, postpositis aliis negotiis, terræ Namurcensi in omni bono et pace providere intendebat.

\* An. 1188.  
Excursus de  
disciplina duelli  
judicialis.

Tempore illo et anno \*, cum Gerardus *de Sancto-Oberto*, vir nobilis, Comitis Hanoniensis homo et consobrinus, contra milites quosdam discordiam haberet, et unum de illis servum suum esse assereret, scilicet Achardum *de Berli*, et inde illum in curia Comitis Hanoniensis in causam traheret; quâdam die, illis in præsentia domini Comitis Hanoniensis Montibus constitutis, multis probis et nobilibus viris et cujuscumque conditionis hominibus astantibus, miles quidam Robertus *de Belren* probissimus, qui uxorem primam de familia Comitis habuerat, et ex illa filios B habebat, consanguineus ipsius Achardi, in superbiam elatus, cum nemo eum super servitute conveniret, publicè dixit : « Domine Comes, relatum est mihi quòd do- » minus Gerardus *de Sancto-Oberto*, me non audiente, dixit me ex servili con- » ditione ad ipsum pertinere : quod si hactenùs dixerit, mentitus est ut nequam » et proditor : si autem amodò dicere vellet, mentiretur ut nequam et proditor ; » et ecce vadium meum paratum contra ipsum ad duellum super hoc. » Gerardus autem, illius audiâ præsumptione et arrogantia, cum eum hactenùs dilexisset præ cæteris de origine illius, et in hoc casu ei semper parcere proposuisset, habito festino eorum consilio, respondit : « Domine Comes, Robertus *de Belren*, qui præ- » sens est, ipse servus meus est : quod quia negat, et se liberum esse dicit, ecce » vadium meum paratum quòd mentitur ; et ego paratus sum adversùs ipsum pro- » bare, tamquam adversùs nequam et proditorem, ipsum esse servum meum. » C Cui Robertus respondit se liberum esse, et ut nequam mentiebatur ipse Gerardus, cum eum super hoc provocabat; datisque in manu domini Comitis vadii duelli, quia in voluntate duelli concordabant, duellum eis adjudicatum est, datisque utrimque obsidibus, dies eis ad duellum constituta est in Montibus. Comes autem, in justitia recto tramite volens incedere, omnes nobiles et sapientes terræ suæ ad diem illum invitavit. Duelli autem hujus provocatio ab universis audientibus Roberto impropèrata est, cum ipse super hoc casu manens in pace, tam nobilem virum ad duellum provocasset; et licet in armis nominator illo et probior diceretur Robertus, tamen quia brachium dextrum quassatum, nec inde benè convaluerat, eum in sinistro majores vices oportebat habere. Cum autem dies opportunus accidisset, convenerunt Montibus ad duellum. Comite autem in platea ante monasterium beatæ Waldetrudis residente cum multis nobilibus et cujuscumque conditionis hominibus, et episcopo Cameracensi Rogero, multisque abbatibus cujusque ordinis, qui super pace facienda laborare intendebant, circa horam diei primam Gerardus *de Sancto-Oberto* armatus, veniensque D in præsentia domini Comitis, dixit se paratum esse ad properandum \* contra Robertum *de Belren*, quod proposuerat. Sicque stetit, exspectans Robertum; moranteque Roberto, qui in ipsa villa Montibus erat ( unde omnes astantes mirabantur ), hora nona sonuit : quod videns et audiens Gerardus *de Sancto-Oberto*, per se et per prolocutorem suum Hugonem *de Crois* dixit quòd usque ad horam et ultra horam exspectasset adversarium suum, et idèd à duello liber esset, et querelam suam attigisset, et in causa sua obtinuisse dicebat; et super hoc judicium requisivit. Unde homines Comitis districtiùs ammoniti, considerantes solem, et à clericis astantibus instructi, dixerunt horam nonam esse transactam. Deinde E judicaverunt Gerardum à duello esse liberum, et quod reclamaverat contra Robertum de jure obtinuisse; quandoquidem et ante factum judicium et post factum judicium Roberto in hospitio suo, nescio quo habito consilio, moranti satis significabatur. Post factum quippe judicium Robertus venit, et in præsentia domini Comitis armatus, dixit se paratum esse properare contra Gerardum quod proposuerat : quem dominus Comes de consilio hominum suorum cepit, et eum dearmari et detentum custodiri fecit. Gerardus autem *de Sancto-Oberto* à Comite requisivit, ut Robertum sibi adjudicatum ei statim redderet : quem dominus Comes, per judicium hominum suorum, eidem Gerardo reddidit. Gerardus autem illum, tamquam servum sibi adjudicatum, secum in vinculis deduxit. Judicatores horum

\* probandum.

A omnium, scilicet de hora nona et de duello, unde Gerardus liber esse et quod reclamabat attigisse debebat, et de redditione Roberti in manus Gerardi, fuerunt Eustacius senior *de Ruez*, Nicolaus *de Barbencione*, Walterus *de Lens*, Eustacius filius ejus, Alardus *de Cimai*, Willelmus frater Comitis, Osto *de Trasiuis*, Balduinus *Caron*, Hoellus *de Kauren*, Willelmus *de Kauren*, avunculus ipsius Roberti, Almannus *de Probi*, Reherus *de Trit*, Walterus *de Wareni*\*, Balduinus *de Wal-* \* *Guis. Wargin.*  
*latincort*, Willelmus *de Hausi*, Fulco *de Semeris*, Stephanus *de Deuen*, Gerardus *Makerellus*, Simon *de Aunoit*, Rasso *de Gaura*, Geraldus *de Waldripont*, Hugo *de Oisi*, Gerardus *de Hamaida*\*, Gossuinus *de Aenghien*, Nicolaus *de Peruwes*, \* *Ibid. Alman-*  
 Nicolaus et Egidius *de Mainwaut*, Rogerus *de Coudato*, Hugo *de Crois*, Baldui- *da.*  
 nus Montensis castellanus, Gislenus Bellimontis castellanus, Henricus Bincensis castellanus, Geroldus *de Him*, Johannes Cornutus, Hugo *de Ruet*, Rainerus *advocatus Marcianensis*, Theodericus *de Valleirs*, Willelmus *de Gominis*, Wil-  
 lelmus *de Hausen*, Hugo *de Anton*, Stephanus *de Lambers*, Nicolaus *de Ruez*, *Cameracensis archidiaconus*, Nicolaus Sancti Germani præpositus, Gossuinus  
 præpositus Sonegiensis, Gossuinus *de Tulin*, Renardus *de Strepi*, Walterus *de*  
*Blanden*, Polius *de Vileir*, Karolus *de Fraisne*, Karolus Ludovici *de Fraisne* filius,  
 Nicolaus *de Cauderi*, Godefridus *de Tuin*, Walgranus *de Austoit-preit*\*, Baldricus \* *Ibid. Aufroi-*  
*de Rôisin*, Egidius *de Bermereu*, Stephanus præpositus Sancti-Amandi. *pret.*

Cum autem Gerardus de Sancto-Oberto Robertum *de Belren* in vinculis detineret, ille misericordiam postulavit, et ei tamquam domino suo ut homo servilis conditionis fidelitatem fecit. Gerardus autem illum illæsum corpore recedere permisit, etque honorem ulterius et bonum promisit. Robertus autem, citò fidelitatem factam lædens, ad curiam domini Imperatoris venit, querimoniam faciens de hominibus domini Comitis Hanoniensis super sententia. Nemine itaque contradicente, literas à curia illa impetravit, ut sententia illa revocaretur: quæ quidem sententia ab hominibus domini Comitis, absente tamen Gerardo et non inde convento, revocata fuit Montibus juxta tenorem literarum illarum. Unde mirandum est quomodo literas illas à domino Rege Romanorum Henrico impetravit Robertus, cum ipsius Henrici, Romani facti postea Imperatoris, idem judicium in quemdam militem fuit factum. Cum Henricus domini Imperatoris marescalcus militem quemdam, præpositum scilicet Argentinensem, ad duellum provocasset, et ille præpositus ad diem constitutum non venisset, quinta die Natalis Domini, apud Haghennoam, dominus Imperator Henricus satis mane pransus in platea sedit, ut melius posset considerare horas diei; cum autem ille miles ante horam nonam non venisset, judicatum fuit per domnum Gerardum Maguntinensem archiepiscopum, *Corr. Conradum.*  
 D et per episcopum Balbenbergensem\*, et episcopum Spirensensem\*, et episcopum Metensensem\*, et per Conradum Comitem Palatinum Rheni, et per Comitem Henricum *Othonem.*  
*de Spanhem*, et per Comitem *Udalricum.*  
*de Salesbrugis*, et per Cononem *de Minseborc*, et *Bertrandum.*  
 et per Robertum *de Dorne* et per multos alios, quia miles ille pro defectu, quia ante horam nonam non venerat, honore et terrâ et uxore privabatur: quod horum conscriptor vidit et audivit, qui etiam sententiam in Montibus adversus Robertum latam viderat et audierat.

Ad Comites autem Namurcensem et Hanoniensem revertamur. Comes equidem Hanoniensis, terram Namurcensem inhabitans in propriis expensis, prædas et violentias in terra illa pacificabat, et contra Godefridum Ducem Lovaniensem marchias terræ Namurcensis, quas ipse Dux opprimere consueverat, et contra episcopatum Leodiensem, ad honorem Comitis Namurcensis, et pacem terræ, reduxit.  
 E Videntes autem homines Comitis Namurcensis, qui terram suam malè tractare consueverant et de illa ad voluntatem suam malè agere, super justitia Comitis Hanoniensis et protectione terræ graviter doluerunt, et inter eum et avunculum discordiam seminare cœperunt: dicentes quod si Comitem Hanoniensem in custodia terræ suæ Comes Namurcensis diu morari permetteret, ipse Comes Hanoniensis eum prorsus exhæredaret. Contigit autem quod homo quidam maleficus, cuidam pauperi mercatori res suas violenter auferendo, plagis multis eum afflixit, ita quod eum quasi mortuum reliquit. Cognitâ autem malefacti veritate, malefactor ille infra fines justitiæ Clarebaldi *de Alta-ripa* captus fuit et detentus, et xlv. marcis redemptus. Comite autem Hanoniensi apud Namurcum existente, homo qui malè tractatus fuerat, pauper rebus, debilis corpore, ad dominum Comitem Hano-

An. 1188.  
 Origo discordiæ inter Hanoniensem et Namurcensem Comites.

niensem suam detulit querimonia. Audiens autem Comes Hanoniensis malefacti A  
veritatem, hominem malefactorem capi et ad se adduci fecit; deinde, quod de  
morditoribus facere consueverat, illum in campo prope Namurcum igne concre-  
mari fecit, cum Comes Namurcensis et sui perfidi adulescentes ibidem essent: quæ  
quidem hominis combustio perfidos homines adulescentes Comitis Namurcensis  
graviter succendit, qui in talibus lucra sua percipere solebant. Unde ipsum  
Comitem Namurcensem adversus Comitem Hanoniensem ad iram incenderunt,  
nesciente tamen Comite Hanoniensi, qui super his omnibus bonâ fide et intuitu  
justitiæ agebat.

Cum Namur-  
censis Comes  
apud Anden-  
nam ægrotaret,  
visitavit eum  
Balduinus.

Cum autem Comes Hanoniensis inde reversus in Hanonia moraretur, Comes  
Namurcensis apud Andennam ægrotavit: quod audiens Comes Hanoniensis illuc  
venit, ut avunculum suum visitaret, timens etiam ne, si fortè decederet, familiares  
illius in malum Comitis Hanoniensis moliri intenderent super hæreditate et super pos- B  
sessionibus Comitis Namurcensis; quod quidem jam faciebant. Comes etenim Na-  
murcensis de consilio secretariorum suorum, qui Comitem Hanoniensem et bonum  
pacis oderant, nuncios ad Comitem Campaniensem miserat, ut illuc citò milites  
mitteret ad conservanda castra sua. Comite autem Hanoniensi cum avunculo suo  
apud Andennam morante, significavit ei Comes Namurcensis quòd in terram suam  
benè posset reverti, quia non placebat sibi illius mora. Nuncii autem ad Comitem

\* Mariam.

Campaniæ missi, Comite Hanoniensi nesciente, solam Comitissam \*, Henrici  
Comitis matrem, invenerunt; Comes etenim Campaniæ cum domino Rege Fran-  
corum erat in expeditione contra Regem Anglorum Henricum et contra Richar-  
dum filium ejus, qui cruce-signati, rupto treugarum fœdere, guerram inter se  
moverant. Unde Comitissa Campaniæ suos proprios nuncios ad Comitem Namur-  
censem super hoc misit, per quos Comes Namurcensis ipsi Comitissæ idem man- C  
davit: quod quidem Comiti Hanoniensi nunciatum fuit. Qui, assumptis secum

Comperto au-  
tem quòd avun-  
culus ejus ter-  
ram suam Co-  
miti Campaniæ  
tradere vellet,  
Namurcum  
præoccupavit;

viris probis et discretis, Eustacio scilicet seniore *de Ruez*, Nicolao *de Barben-  
cione*, Ostone *de Trasiniis*, Waltero *de Warini*, Willelmo fratre ipsius Comitis,  
Balduino *Carun*, Almanno *de Proui*, Renero *de Trit*, Hugone *de Hantun*, Hu-  
gone *de Crois*, Balduino Montensi castellano, Gossuino *de Tulin*, Johanne Cor-  
nuto, Renardo *de Strepi*, Polio *de Vileir*, et cum eis Gisleberto clerico, ut ejus  
intentionem cognosceret, Namurcum venit, quòd Comes Namurcensis infirmus  
navigio se advehi fecit. In adventu quippe suo Comes Hanoniensis castrum supe-  
rius cum suis intravit, ad visitandum avunculum suum: in quo quidem adventu,  
cum Comes Namurcensis xxx tam milites quàm servientes non haberet secum,  
Comes Hanoniensis superveniens cum cxl hominibus, tam militibus quàm ser-  
vientibus, leviter illi castrum abstulisse, et eum inde eiecisse potuisset, si quid D  
in voluntate habuisset. Inde ipse Comes, viso avunculo suo, in burgo Namurco,  
sicut consueverat, hospitatus est.

Sed, inde rece-  
dere jussus, ad  
propria rediit.

In crastino autem, Comes Hanoniensis, assumptis secum tribus militibus,  
Almanno scilicet *de Proui*, Johanne Cornuto, Renardo *de Strepi*, et Gisleberto cle-  
rico suo, et tribus tantum servientibus peditibus ad tenendos equos, ut avunculum  
visitaret, ad portam contiguam nemori venit. Cui aditus omninò negatus fuit:  
unde Comes Hanoniensis ammirans turbatus est. Cum autem ad hospitium et ad  
alios socios suos reversus esset, mandavit ei Comes Namurcensis ante prandium,  
ut à burgo recederet, quia mora ejus ibi sibi displicebat: quod quidem manda-  
tum Comes Hanoniensis ab avunculo suo processisse non satis credebatur. Post  
prandium verò iterum misit Comes Namurcensis duos milites ad Comitem Hano-  
niensem, significans ei quòd, nisi à castrò Namurcensi recederet, ipse in crastino E  
probare vellet quis eorum ibi majores vires haberet, et interim victualia et cætera  
venalia ei inhiberet. Comes autem, sociorum suorum habito consilio, nunciis  
illis respondit quòd in crastino recederet, sed ante recessum suum avunculo suo  
loqui vellet: quod quidem Comes Namurcensis concessit. In crastino autem Co-  
mes Hanoniensis, post auditam missam, cum prædictis omnibus sociis suis cas-  
tellum superius intravit, ubi avunculus suus milites circiter lx secum habebat,  
quos pro metu Comitis Hanoniensis ibi congregaverat. Comes itaque Hanoniensis  
avunculo suo jacenti præ infirmitate dixit, universis audientibus: « Domine, ego  
» bonâ fide cum labore et expensa propria assumpseram per voluntatem vestram  
» terræ vestræ protectionem et justitiam. Video autem et audio quòd et vobis  
» et



A et consiliariis vestris displiceat, cum vos me à burgo vestro exire coëgeretis: » quod quidem nec vobis nec mihi honestum videtur. Volo igitur, si vobis placeat, » à fide interposita et juramento præstito pro bono et pace vestra me liberum » prorsus dimittatis. » Cui Comes Namurcensis respondit, quod satis per se et per suos terram suam posset conservare. Unde Comes Hanoniensis à custodia sua et à fidelitate facta liberum et absolutum esse volebat. Sicque Comes Hanoniensis absolutus ab avunculo rediit ad propria.

Videns autem Comes Hanoniensis hæreditati suæ periculum imminere, com-  
 moto exercitu festino, Namurcum venit et illud cum paucis obsedit, terram illam  
 nequaquam permittens prædis vel igne molestari. In crastino autem post adven-  
 tum suum, cum major pars exercitûs sui nondum ad se pervenisset, et Comes Na-  
 murcensis in Namurco circiter CCXL milites, et homines tam equites quàm pe-  
 B dites circiter xx millia armatos haberet; Comes Hanoniensis cum CCC militibus,  
 et hominibus equitibus et peditibus circiter xxx millia, insultus villæ Namurco  
 fecit. Namurcensibus autem hominibus se viriliter defendentibus, demùm per vim  
 capti sunt, inquam, milites circiter CXL, homines alii multi capti sunt, quos tamen  
 Comes omnes liberos dimisit, jurantes quod ulterius in guerram Comiti Namur-  
 censi contra Comitem Hanoniensem nullum ferrent auxilium. Milites autem multi  
 et alii homines castrum superius cum Comite Namurcensi intraverunt. Ibidem  
 Egidius de Duras, Comes leprosus, vir animosus, captus est: quem Comes Ha-  
 noniensis apud Ath castrum suum captivum conservari per aliquantum tempus  
 fecit. Villa ipsa Namurcum à Hanoniensibus auro et argento multo, vestibusque  
 et pannis novis, scilicet brunetis viridibus et telis, multisque ornamentis domui  
 necessariis, et armis hominum, spoliata fuit: dolente tamen Comite Hanoniensi,  
 C qui homines villæ plurimùm diligebat et ab eis amabatur; sed in tali casu homines  
 à rapina nequaquam possunt coërceri. Captâ quippe villâ, Comes Hanoniensis  
 ordinavit ut milites omnes in villa manerent ad obsidendum castrum, cæteri verò  
 homines foris: quod præscientes milites castrum et Comitis Namurcensis, ipsi villæ  
 ignem occultè apposuerunt, quæ villa ex oppressione domorum, calore nimio  
 diei et quodam vento desuper flante, ferè tota concremata est. Unde Comes trans  
 Sambraim fluvium fixis tentoriis in pratis, inter ipsam aquam et nemus Mallaniam,  
 et inter ipsum castrum et ipsum nemus, castrum multis miliibus et cæteris homi-  
 nibus munitum obsedit: quod cum per aliquot dies obsedisset, obsessi, deficiente  
 vino et cervisiâ, et aquâ ex desiccatione putei sui, plurimùm aggravati, pacem  
 et misericordiam requisierunt.

Comes itaque Namurcensis Comiti Hanoniensi castrum Namurcum reddidit,  
 D hæc conditione quod homo quidam eorum ligius vir, Rogerus de Condato, homo  
 ligius Comitis Namurcensis et homo ligius Comitis Hanoniensis, castrum ipsum  
 et castrum Durbui, dum ipse viveret et dum viveret Comes Namurcensis,  
 fideliter conservaret, ita quod neuter in castris illis, dum viveret Comes Na-  
 murcensis, potestatem haberet; post decessum verò Comitis Namurcensis, ipsa  
 castra Comiti Hanoniensi redderentur tamquam domino et hæredi. Sed, quia  
 Rogerus præsens non aderat, ipsum castrum Namurcum Ostoni de Trasiniis, et  
 Waltero de Warini, et Nicolao de Barbencione, ad conservandum fuit commis-  
 sum, quousque post xv dies ad custodienda ipsa castra Rogerus paratus esset.  
 Quod autem castrum Durbui Rogero custodiendum infra xv dies committeretur,  
 Comes Namurcensis, Wildricus de Walecort, et Clarebaldus de Alta-ripa, et  
 Bastianus de Gordinis, et Godescalcus de Morelmeiz, fide interpositâ et juramento  
 E affirmaverunt: quæ quidem juramenta nunquam fuerunt observata. Comes etenim  
 Namurcensis \* milites Comitis Campaniensis in Durbui et in Bouinia posuit. Cum  
 autem Rogerus de Condato ad custodiam castrorum illorum paratus esset, requi-  
 situm fuit à Comite Namurcensi et ab hominibus suis prædictis, ut eidem Rogero  
 castrum Durbui redderetur; quod Comes Namurcensis nec voluit, nec potuit.  
 Homines autem Comitis Hanoniensis, pro defectu Comitis Namurcensis super castro  
 Durbui, Comiti Hanoniensi Namurcum reddiderunt, quod Comes Hanoniensis  
 miliibus, et servientibus equitibus et peditibus, et victualibus munivit. Dum  
 autem Comes Hanoniensis in obsidione Namurci moraretur, castellum Thiet ei fuit  
 redditum, quod ipse Comes Wilhelmo fratri suo postea in feodo ligio dedit. Sic-  
 que patet quod Comes Namurcensis Comitem Hanoniensem tanto odio oderat,

Veritus autem  
 ne promissâ hæ-  
 reditate frustra-  
 retur, eam sibi  
 armis vindicare  
 proposuit.

Capto et incen-  
 so Namurco,  
 castellum obsi-  
 det et expu-  
 gnat;

\* Henricus.

quodd maluit honore Namurcensi privari, quin ipse omnem intentionem et laborem ad exhæredandum Comitem Hanoniensem adhiberet.

Deinde Bouinam castrum, quod suis et Campaniensibus militibus Comes Namurcensis impleverat.

Videns autem Comes Hanoniensis in Comite Namurcensi defectum pacis, ipse mense augusto castrum *Bouiniam* obsedit, quod multis probis Comitibus Campaniensibus cum militibus Comitibus Namurcensis, qui in Namurco capti Comiti Hanoniensi fidelitatem fecerant, et servientibus probis, et hominibus ipsius villæ probissimis quidem in armis, munitum erat: quod quidem castrum forte absque machinis capi non poterat. Obsessis autem succursum Comitibus Campaniensibus expectantibus, muri eorum usque ad turrinam per manganellum diruti sunt; paratâ autem aliâ machinâ, scilicet petrariâ, et illâ turri insultum faciente, obsessi milites castellum reddiderunt, et in pace ad propria reversi sunt. Comes autem Hanoniensis castrum, per multos annos antea quasi prorsus vastum, renovavit, et illud infortiavit. Hæc autem omnia gesta sunt anno Domini MCLXXXVIII. B

An. 1188.

Inde à Rege Francorum revocatur, ne eum Campaniæ Comitibus auxilio privaret.  
\* Henricus.

Capto autem castello illo, Comes à domino Rege nuncios habuit et mandatum, ut citò ad ipsum veniret: sed, quia Comes Hanoniensis apud dominum Regem Francorum non auxiliares, sed multos habuerat accusatores, dicentes quodd Comes Hanoniensis exercitum suum turbaverat, quia Comes Campaniensis\* exercitum suum pro insultibus Comitibus Hanoniensis citius reliquerat, et ipse Comes Campaniæ, Princeps potens, maximam in Francia haberet parentelam, absque sano conductu ad ipsum Regem transire noluit; habito autem bono conductu, ad ipsum transivit. Interim autem, dum Comes Hanoniensis esset in Francia, homines ipsius Comitibus Hanoniensis castellum Veterem-villam obsederunt, quod eis redditum fuit post multos assultus. Deinde Firmitatem-Bevernam, quæ Coloniensis dicitur, obsederunt et ceperunt. Comes autem Hanoniensis, à domino Rege Francorum non satis benigno habitus vultu, ad propria reversus est. Comes C etiam Flandriæ\* nullum ei tunc amoris vultum prætendebat; ita quodd Comes Hanoniensis ab ipso Comite Flandriæ nihil boni vel pacis exspectabat. A domino etiam Imperatore et ejus filio Henrico Romanorum Rege per quosdam minæ ei sæpius reportabantur. Sicque quasi solus, quod poterat, faciebat Comes Hanoniensis, nullam spem boni vel dilectionis in domino Imperatore Romanorum et ejus filio Henrico, nec in Rege Francorum, nec in Rege Anglorum, nec in Comite Flandriæ, nec in Duce Lovaniensi<sup>1</sup>, nec in archiepiscopo Coloniensi<sup>2</sup> habens, sed minas totius mali continuas.

\* Philippus.

<sup>1</sup> Godefrido.  
<sup>2</sup> Philippo.

Dum autem Comes Hanoniensis primò in obsidione Namurci moraretur, quosdam servientes in turribus fortissimi monasterii de Floreffia posuit pro custodia terræ illius, et ne avunculus suus eas turres occuparet, et per eas ei malum inferre posset. Ad preces autem domni Hermanni abbatis ipsius loci, hominis D seditiosi, semper autem vultum simplicis prætendentis, quia hujusmodi homines in monasteriis manere nequaquam debent, illos amovit: promittente ipso abbate quodd ita eas turres custodiret, quodd Comiti Hanoniensi nullum per eas malum eveniret. Ejectis verò illis, Comes Namurcensis ex permissione ipsius abbatis suos homines instituit: unde postea et Comiti Hanoniensi et terræ illi detrimenta et damna nimia supervenerunt, et ipsa abbatia tunc temporis opulenta, igne vastata, in nimiam paupertatem per longum tempus redacta est.

Prætereundum quippe non est quomodo Johannes Cornutus in aquam Mosam ab alto armatus, in equo saliens in navim, homines sibi insidiantes expugnavit, reversus ab obsidione *Bouiniæ*. Cùm enim ipse Johannes, miles probus et animosus, domini Comitibus Hanoniensis consanguineus, castrum Namurcum custodiret, et dominus Comes Hanoniensis in obsidione castri *Bouiniæ* moram faceret, ipse E Johannes ad ipsum dominum suum transivit, super quibusdam quæ conferre habebat cum ipso. Cùm autem illinc reverteretur cum duobus militibus et septem servientibus in armis equitibus, quidam Comitibus Namurcensis clientes electi et probi insidias ei prætenderunt, transeuntes Mosam cum nave magna in transitu quodam difficili. Quod percipiens Johannes, qui nisi per manus illorum evadere poterat, armatus armis militaribus, armatoque equo, cum suis armatis hostes circiter XL benè armatos invasit: qui citius in fugam elapsi sunt in navem. Johannes autem de illorum invasione, in margine aquæ stans, cùm nullus pateret transitus ad hostes, ex nimia audacia ab alto equum ad saltum in navem convertit armatum, ipse armatus; ex quo saltu navis mersa est, unde homines in aquam cadentes,

A quidam submersi sunt, quidam nando evaserunt. Johannes autem in equo nans (unde mirandum est) in aqua unum hominem interfecit, unum verò captum duxit, et aquam sanus exivit: unde ab universis audientibus laudem habere meruit.

Tempore illo\*, firmatis inter Regem Francorum et Regem Anglorum treugis (a), auxilia plurima Comiti Campaniensi contra Comitem Hanoniensem ab ipso Rege Francorum, avunculo suo suæque amitæ filio (b), et à Richardo Regis Anglorum filio, Pictaviense Comite dicto, et ab aliis consanguineis et amicis suis promissa sunt: qui Comes, commoto ipso in tempore multo exercitu, Comitem Hanoniensem invadere proposuit. Auxiliatores autem multi quos Comes Hanoniensis habere solebat, propter Comitem Campaniæ, cujus homines erant et vicini, Comiti Hanoniensi deerant, scilicet Comes Retensis\*, Rainaldus de Rosoit, Robertus de Petra-ponte, Gaufridus de Balehan, Radulphus de Tur, Wido de Cheri, Nicolaus de Ruminio. A Flandrensibus etiam, cum quidam homines sui essent et amici, quidam verò uxoris suæ Margaretæ Comitissæ consanguinei, pro metu Comitis Flandriæ nullum poterat habere subsidium. Ab Aduallensibus (c) verò, in quibus multos habebat Principes et Comites et alios nobiles amicos et consanguineos, qui tam Comitis Namurcensis et uxoris suæ erant consanguinei quàm Comitis Hanoniensis, nullum habebat consilium vel auxilium. De Duce Lovaniensi Godefrido et ejus filio Henrico Duce juniore, cum quibus novam firmaverat amicitiam, magis diffidebat quàm confideret. Audiens autem Comes Hanoniensis Comitem Campaniæ cum tot et tantis probissimis militibus in malum suum adventurum, ipse cum nobilissima Comitissa uxore sua Margareta, et filiis suis satis adhuc parvis, Balduino scilicet, Philippo et Henrico, Comitem Flandrensem adiit, quem apud Riolt prope Sanctum-Audomarum invenit: cujus auxilium, tamquam sui domini et amici et confœderati, humiliter requisivit, ut super hæreditate sua et filiorum suorum et honore suo ei subveniret. Ad hæc Comes respondit quòd, si confœderationi factæ cum domino Rege Francorum renunciare vellet, et castra quædam, scilicet Wallaincort, Perwesmont et Businias, ab eo in feodo suscipere, ipse eum juvaret; alioquin eum nequaquam juvaret. Comes autem Hanoniensis, in nullo fidem suam volens lædere, confœderationi factæ cum domino Rege nequaquam voluit renunciare; castra autem illa, quamvis ea quasi in allodio teneret, et ad comitatum Hanoniensem pertinere non viderentur, tamen ea ab ipso Comite recipere noluit: timens illius austeritatem, ut, quodcumque sibi placeret, ea à Comite Hanoniensi requireret sibi reddenda, et ei ad voluntatem suam in Flandria dies tamquam homini suo constitueret, et sibi, si placeret, eum tamquam aliquem baronem Flandrensem ad duellum provocari faceret, sicut moris est in regione illa. Sicque Comes Hanoniensis et Comitissa et eorum filii, nihil amoris vel pietatis in Comite Flandrensi inventientes, ad propria reversi sunt. Itaque Comitis Flandrensium auxilium Comiti Hanoniensi pro domino Rege Francorum defuit; domini verò Regis Francorum pro Comite Campaniæ Comiti Hanoniensi defuit: sicque ipsum Comitem Hanoniensem omnia majora negotia sua per suos solos Hanonienses homines oportuit, Dei gratiâ præeunte, consummare.

Consideravit autem Comes Hanoniensis gratiam domini Imperatoris et domini Henrici Regis filii sui sibi fore necessariam in occupatione honoris Namurci, cum ipsa allodia ad imperium pertineant, et quædam feoda ab ipso Imperatore Romanorum habeantur. Unde Comes Hanoniensis, habito suorum consilio hominum, nuncios ad dominum Henricum Romanorum Regem, circa Rhenum morantem cum Constantia uxore sua, transmisit, videlicet abbatem Viconiensem\*, hominem benè literatum, linguâ Romanâ et Teutonicâ satis edoctum, et cum illo Gislebertum clericum suum: qui Rhenum transeuntes, ipsum dominum Regem apud Frankenevort super Mogum fluvium invenerunt. Cum autem ei insinuassent pleniùs, quomodo Comes Hanoniensis ex necessitate castra avunculi sui occupaverat, quia exhæreditatem sibi videbat imminere; dominus Rex, benignissimè super hoc illis respondens, domino Comiti Hanoniensi diem apud Aldeborch in

\* An. 1188. Cum Henricus Trecentis Comes ad bellum se contra Comitem Hanoniensem accingeret,

\* Manasses III.

Balduinus, amicorum suorum auxilio destitutus, ad Philippum Flandriæ Comitem confugit, ut eum sibi conciliaret;

A quo nullo impetrato auxilio, nuncios ad Henricum Romanorum Regem misit,

\* Arnulfum.

(a) In octavis Sancti Martini, xiv kal. decembris, habitum fuit apud Bonmoulin in Pertico colloquium, in quo sancitæ sunt inter Franciæ et Angliæ Reges induciæ usque ad festum Sancti Hilarii.

(b) Rex Philippus avunculus erat Campaniæ Comitis per Mariam sororem; Ala verò mater ipsius amita Comitis ejusdem.

(c) Tungrenses intellige, Aduaticos olim dictos.

Saxonia constituit, ad se et ad patrem suum Imperatorem venturo, ibique de A bono Comitis Hanoniensis et pace tractaret cum patre suo, ita quod per eorum gratiam castra quæ occupaverat, retineret, et super residuis bonis quæ avunculus suus Comes Namurcensis adhuc possidebat, eorum consilium et auxilium haberet: quo audito benigno ipsius Regis responso, ad dominum suum Comitem Hanoniensem reversi sunt.

\* An. 1188.  
Ad Philippum  
quoque Franco-  
rum Regem.

\* Henricus.

\* f. millibus.

Missis iterum  
Erbfordiam ad  
Imperatoris cu-  
riam nunciis,

\* An. 1188.

Ejus de hære-  
ditate Namurc.  
favorem præ  
nunciis Campa-  
niæ Comitis im-  
petravit.

\* An. 1188.

Interim \* dominus Comes Hanoniensis nuncium suum ad dominum Regem Fran-  
corum miserat, scilicet Gossuinum *de Tulin*, militem discretum et facundum, qui  
cum domino Regi Francorum secretius loqui vellet, dominus Rex Francorum ei aus-  
terè respondens, nihil ab eo audire voluit, quod Comes Campaniæ, qui præsens  
aderat, audire non posset. Nuncius autem, mutatis verbis, domino Regi aliter  
quàm sibi commissum fuisset, ex astutia locutus est. Responso autem ab ipso  
Rege non satis benigno accepto, ad dominum Comitem Hanoniensem reversus B  
est. Comes equidem Campaniæ \*, qui commoto exercitu in Comitem Hanonien-  
sem graviter insurgere proposuerat, et è contrà Comes Hanoniensis suum exer-  
citurum adunaverat, in Ardennam venit, retromisso exercitu suo, ibique cum Co-  
mite Namurcensi auxilium Ducis Lovaniensis requisivit, ibique Duci juniori  
Comes Namurcensis, laudamento Comitis Campaniæ, totam terram suam ex  
hac parte Mosæ et Sambræ vadio tenendam concessit, tam in feodis quàm allo-  
diis, pro v \* marcis, et ab hominibus suis, scilicet Clarebaldo *de Alta-ripa*, et  
Henrico *de Merlemonte*, fidelitates fieri fecit. Unde ipse Dux quas potuit villas  
occupavit, scilicet *Thienas* in Hasbaniâ, et alias multas; in *Lernuth* quoque fir-  
mitatem restituere cœpit, quam ipse antea, pro guerra quam habuerat cum Comite  
Namurcensi, prostraverat; et in *Merlemonte* cum Henrico ipsius villæ possessore  
milites et servientes ad infestandum Comitem Hanoniensem posuit. Sicque Comes C  
Hanoniensis magis oppressus est: attamen in nullo flecti poterat.

Cum autem Comes Hanoniensis ab avunculo suo, nec à Comite Campaniensi,  
nec à Duce Lovaniensi treugas haberet, consideravit quod ad diem apud *Aldeborch*  
constitutum transire non posset. Unde, habito hominum suorum consilio, nuncios  
ad dominum Imperatorem et ad dominum Regem Romanorum filium ejus trans-  
misit, scilicet Gossuinum *de Tulin* et Gislebertum clericum suum; venientesque  
Maguntiam, audientes dominum Imperatorem et Henricum Regem filium ejus  
apud Erbfordiam, quæ distat quinque dietis à Maguntia, esse, et in tertia die  
recessuros, et ab invicem separaturos, infra duos dies et duas noctes in octavis  
omnium Sanctorum \* illuc pervenerunt: qui et à domino Imperatore et Rege filio  
ejus honorificè recepti sunt; pro quorum adventu recessus ipsorum dominorum per  
tres dies retardatus fuit. Prætermittendum autem non est quin describatur quem D  
honorem et quod bonum dominus Imperator et dominus Rex Comiti Hanoniensi  
cupiverint. Erat enim ibidem dominus Petrus Tullensis episcopus, homo discretus  
et vividus, missus ad dominos Imperatorem et Regem pro parte Comitis Campa-  
niensis, promittens ex parte Comitis Campaniensi domino Imperatori v millia  
marcas, et domino Regi v millia marcas, et dominæ Reginæ mille marcas, et  
curiæ mille marcas, et ultrà, aliis curiæ consiliariis MDCC marcas, ita, inquam,  
quod eorum gratiam super possessionibus Comitis Namurcensis, et auxilium et  
vires contra Comitem Hanoniensem haberet; si autem contra Comitem Hanonien-  
sem auxilium ferre nollent, saltem pro eorum gratia tantummodo habenda, me-  
diatatem omnium quæ nominata sunt, promittebat. Cum autem nuncii Comitis  
Hanoniensis advenissent, statim ipsius episcopi verbis et promissis spretis, ipsi  
episcopo licentia recedendi concessa est. Nuncii quidem Comitis Hanoniensis per E  
promissas MDL marcas gratiam domini Imperatoris et domini Regis obtinuerunt,  
de quibus solvendis tertiam partem in Natali Domini, tertiam in Pascha Domini,  
tertiam verò post decessum Comitis Namurcensis, vel post concordiam inter eos  
factam, inducias habuit, et super his gratiam eorum habuit; ita componendo,  
quod Comes Hanoniensis ad dominum Regem circa Rhenum accederet, et omnia  
allodia et feoda avunculi sui, tam ea quæ ipse Comes Hanoniæ tenebat, quàm  
ea quæ Comes Namurcensis possidebat, in manum ipsius domini Regis reportaret,  
et ipse Rex ei in feodo ligio daret; inde autem Comes Hanoniensis Marchio Namur-  
censis vocaretur et principum imperii gauderet privilegio. Nuncii itaque, peractis his  
compositionibus et scripto commendatis, vigiliâ S. Martini \*, apud Erbfordiam, inde

**A** per conductum domini Regis et cum probissimo milite *F. de Husa*, qui mittebatur ad adducendum Comitem Hanoniensem ad curiam, ad dominum Comitem reversi sunt.

Tacendum autem non est, sed palam proferendum, ut universis ad serviendum dominis suis fideliter exemplum detur, quòd unus nunciorum istorum, scilicet Gislebertus clericus, duas præbendas quas tantummodo habebat, absente et nesciente domino suo Comite Hanoniensi, pro promotione domini sui negotii duobus in curia dedit: qui etiam duas antea ad voluntatem domini sui resignaverat. Dominus autem Comes, pro bona ipsius voluntate servitium fidele ei remunerans, in ecclesia Sancti-Germani in Montibus præposituram, et in ecclesia Sanctæ-Waldetrudis custodiam et præbendam, et in Namurcensi ecclesia Sancti-Albani præposituram, custodiam et præbendam, et in Sonegiensi ecclesia præbendam, et in Condatensi ecclesia præbendam, et in Melbodiensi ecclesia præbendam, eidem Gisleberto **B** acquisivit. Insuper apud domnum Albertum *de Kuch*, Leodiensem episcopum, effecit quòd idem Gislebertus in Namurcensi ecclesia beatæ Mariæ abbatiam, id est, donationem præbendarum, obtinuit.

Tempore illo, treugæ inter Comitem Hanoniensem ex una parte et Ducem Lovaniensem et Comitem Namurcensem ex alia parte quandoque firmabantur, quæ contra Comitem Hanoniensem malè observabantur. Comes autem Hanoniensis, ad mandatum domini Regis Romanorum ad ipsum dominum festinans, per conductum Godefridi Ducis Lovaniensis, qui inde præceptum domini Regis Romanorum habebat, usque *Viseis* \* super Mosam transivit cum prædicto *F. de Husa*. \* *Guis. Binschis.* Illinc per conductum Hugonis militis de Wormacia, qui terram illam ex parte domini Regis custodiebat, usque Aquas palatium transivit: cui Comes Juliensis \* \* *Guillelm. III.* occurrens, illinc usque Confluentiam per præceptum domini Regis eum con-

**C** duxit. Comes itaque die teritiã ante Natale Domini \* ad dominum Regem Romanorum apud Wormaciam accessit. Secumque socios et fideles suos habuit, *Renerum de Trit*, *Hugonem de Crois*, *Hugonem de Rueth*, *Johannem Cornutum*, *Gossuinum de Tulin*, *Gislebertum clericum*. Dominus verò Rex ipsum Comitem placido ac hilari vultu suscepit. Comes autem Hanoniensis, sicut prædictum est, omnia allodia Comitatus Namurcensis, tam ea quæ jam possidebat quàm ea quæ Comes Namurcensis adhuc habebat, ad honorem Namurcensem et *de Rocha* et *de Durbui* pertinentia, in manu domini Regis dedit. Dominus autem Rex, adunatis tam allodiis quàm feodis et familiis et ecclesiis, in istis comitatibus sitis, ad imperium pertinentibus, ex eis principatum qui Marchia dicitur, fecit, et eandem Marchiam Comiti Hanoniensi in feodo ligio concessit: unde Comes Hanoniensis ligium ei hominum fecit, sub testimonio Principum, scilicet domni *Conrardi Maguntiensis* **D** archiepiscopi, et *Conrardi Comitatus Palatini Rheni*, et episcopi *Wormaciensis* \*, et episcopi *Spirensis* \*, et aliorum multorum, et *Roberti Comitatus de Nasso* \*, \*\*\* *Comitatus de Linenghis*, et *Roberti de Dorna*, et *Johannis cancellarii*, et ministerialium, scilicet *Wernerii de Bollanda*, *Cononis de Menseberch*, *F. de Husa*, *Hunfridi de Falconis-petra*, et aliorum multorum tam nobilium quàm ministerialium. Sicque Comes Hanoniensis et Princeps imperii et Marchio Namurcensis factus est: quod quidem dominus Imperator fidelibus suis ista taceri indixit, quousque Comes Namurcensis aut moreretur, aut cum eo Comes Hanoniensis aliquam posset facere concordiam. Compositum quidem fuit, et tam à domino Rege quàm à Comite Hanoniensi approbatum, quòd Marchia illa Namurcensis nulli de hæredibus Comitatus Hanoniensis tenenda unquam concederetur, nisi ei qui comitatum Hanoniensem tenebit.

**E** Dominus autem Rex Romanorum *Henricus* pro bono Comitatus Hanoniensis Comiti Namurcensi diem constituit apud *Leodium*, ut in octavis Epiphaniæ \* illic venturus inter illum et ejus nepotem Comitem Hanoniensem facere pacem posset. Cùm autem apud *Wormaciam* per xvi dies moram fecissent, *Leodium* venit ipse dominus Rex, et cum eo Comes Hanoniensis. Venerunt autem illuc ad Comitem Hanoniensem viri probi de consilio suo multi à *Hanonia*, scilicet *Willelmus frater suus*, et *Osto de Trasiniis*, et *Nicolaus de Barbencione*, et multi alii, sine armis, et cum eis *Balduinus* ipsius Comitatus filius primogenitus, adhuc puer. Comes autem Namurcensis cum militibus circiter centum et armis et multis servientibus equitibus venit. Dux etiam Lovaniensis junior *Henricus*, in superbia veniens, milites circiter ccc cum armis, et totidem servientes equites secum

\* An. 1188.  
Diebus Natalis Domini Marchiæ Namurcensis investituram ab Henrico Roman. Rege accepit Wormaciæ.

\* *Conradi.*  
\* *Udalrici.*

\* An. 1139.  
In octavis Epiphaniæ *Leodium* adiit, ut ibi coram Rege cum adversariis pacem componeret.

adduxit : quorum improbus et arrogans adventus dominum Regem graviter offendit, cum ipse cum paucis venisset et sine armis, et Comitem Hanoniensem, quem illi oderant, secum sine armis adduxisset. Dominus autem Rex, pro pace laborans inter Comitem Namurcensem et Comitem Hanoniensem facienda, nihil profecit. Cum autem Rex per aliquot dies ibi et Ducem Lovaniensem et Comitem Namurcensem detinuisset, Comiti Namurcensi recedendi licentiam dedit; Ducem autem Lovaniensem et Comitem Hanoniensem secum Trajectum duxit, ut saltem inter eos pacem faceret : qui cum apud Trajectum nihil de pace posset ordinare, illinc in Aduallenses partes secedendo, illos secum usque *Werdam* \* super Rhenum deduxit, et inter eos pacem fecit, excluso inde Comite, Namurcensi.

\* *Keyserwert.*

Comite Namurcensi pactam detrectante, Balduinus cum Lovaniensi Duce conciliatur.

Modus autem fuit pacis et concordie et confederationis inter Comitem Hanoniensem et Ducem Lovaniensem, quod Dux Lovaniensis terram quam a Comite Namurcensi et Comite Campanie pro v millibus marcis in vadio habebat, Comiti Hanoniensi liberam dimisit, unde Comes Hanoniensis dcc marcas illi dare debuit; insuper Comes Hanoniensis ipsi Duci villam *de Thienes* in Hasbanio et villam *Lierunth* perpetuo habendas concessit; hac etiam interposita conditione, quod Comes Hanoniensis Ducem Lovaniensem ad omnes necessitates suas contra omnes homines, exceptis domino Imperatore et Henrico filio ejus Rege, et episcopo Leodiensi et Comite Flandrie, juvaret, quas quidem conditiones fide interposita et juramento prestito confirmaverunt, et inde uterque eorum dominum Regem Romanorum obsidem posuerunt, et eas scripto commendari voluerunt: cujus scripti partem sigillo domini Regis et sigillo Ducis Lovaniensis signatam Comes Hanoniensis habuit; Dux \* autem partem sigillo domini Regis et sigillo Comitis Hanoniensis signatam habuit; insuper dominus Rex Romanorum partem sigillo Comitis Hanoniensis et sigillo Ducis Lovaniensis confirmatam sibi retinuit. Ordinaverunt etiam quod has conventiones et confederationes in marchia terrae suae coram principalibus hominibus suis recognoscerent, et ipse Dux Comiti Namurcensi prorsus renunciaret, et terram illam quam in vadio habuerat, cum castris et omnibus munitionibus et hominibus, Comiti Hanoniensi in pace haberi faceret. Ibi Comes Hanoniensis filium suum Balduinum cum domino Rege, ad discendam linguam Teutonicam et mores curiae, dimisit. Indeque per conductum ipsius Ducis per terram Comitis de Gelra, et per terram ejusdem Ducis, ad propria reversus est, et Montibus in ecclesia beatae Waldetrudis in processione, quae sibi in omni reditu suo a curia domini Imperatoris debetur, honorifice susceptus est.

\* *Codefridus.*

Sed Dux Lovaniensis junior pacta conventa implere detrectavit.

\* An. 1189.

\* *Henrico.*

Dux equidem Lovaniensis junior, habito deinde Comitis Flandrie consilio, quod Comiti Hanoniensi in marcha terrarum suarum complere pepigerat, et terram Comitis Namurcensis liberam dimittere, diebus super his Comiti Hanoniensi constitutis tribus, in Quadragesimali tempore \*, interesse noluit, nec terram quam ab ejus avunculo in vadio acceperat, liberam dimittere voluit: quod quidem Comiti Hanoniensi erat detrimentum et damnum. In Merlemonte etenim cum H. \* ipsius castelli possessore, erant homines ipsius Ducis, qui euntes a Hanonia Namurcum, et a Namurco in Hanoniam, graviter opprimebant. Illinc autem prope erant homines Comitis Namurcensis in monasterio Floeffiensi, qui etiam Comitem Hanoniensem et suos gravius infestabant. Sicque, post captionem castrum Namurcensis per xvii menses, Comes Hanoniensis castrum Namurcum et castrum Bouinense, nisi in viribus multorum equitum, victualibus non potuit munire. Tunc quippe temporis Comes Hanoniensis sic mansit, nihil super ordinata pace inter se et Ducem Lovaniensem et confederatione firmata boni sperans, cum continuos a Comite Campaniensi insultus exspectaret.

Eodem tempore Quadragesimali, Godescalcus *de Morelmeiz*, miles probus, nobilis et dives, qui a Hanoniensibus plurimum amabatur, cruce Domini signatus, ordinem Hospitalis Jerosolymitani suscepit.

Tempore autem Paschali, anno Domini mclxxxix, dominus Fredericus potentissimus Romanorum Imperator, Henrici Regis pater, accepta apud Haghe-noam perâ cum baculo, iter Jerosolymitanum arripuit; veniensque *Reuesborch* civitatem, ibi exercitum suum cruce-signatum exspectavit. Quo congregato, et ad milites circiter xx millia, exceptis servientibus et burgensibus et clericis et aliis

**A** peditibus, existimato, iter potenter ac viriliter arripuit, et cum eo Fredericus filius ejus, Suevorum Dux, miles probus et largus. Qui quidem Imperator per Hungariam et Bugariam transiens, in terram Imperatoris Constantinopolitani \* \* Isacii Angeli. venit: quem cum in transitu suo rebellem invenisset, in ipsum tamquam inimicum Christi insurrexit, et ejus civitates quasdam destruxit, quasdam verò, dum in terra illa fuit, suæ voluntati reservavit. Intentio autem domini Imperatoris Romanorum erat, ut Imperatorem Constantinopolitanum secum transduceret, vel saltem ab eo super bono et pacifico transitu suo et suorum, et victualibus habendis, satis esset securus. Videns autem Imperator Constantinopolitanus quòd Imperator Romanorum in viribus prævalebat, qui Deum adiutorem suum posuerat, cum eo pacem fecit, eique conductum quem potuit præstitit, datis de pace obsidibus, et ei victualia administrari ad emptionem fecit (a). Imperator autem et **B** terram illam et terram Sultani de Iconio transivit. Cùm autem prosperè incederent, venerunt ad flumen quoddam frigidissimum\*, tempore calidissimo. \* Salef. Quibusdam autem fluvium navigio transire præparantibus, dominus Imperator illud in equo transire proposuit, universis tamen dissuadentibus: qui tamen in virtute equi transire volens, in mediis fluctibus cum equo nare cœpit, et, undis prævalentibus, ferè submersus est; Deo autem volente, ab hominibus suis subsidium habuit, et ad terram ad suos rediit. Attamen ex frigiditate nimia aquæ ipse æstu temporis in tantam incidit infirmitatem, quòd infra octo dies à sæculo migravit: cujus mortem ferè totus mundus fidei christianæ obnoxius planxit, cùm ipse præ cæteris Regibus ac Principibus humanior et potentior et vividior et animosior videretur, et omnes probissimos sui imperii cum multa auri et argenti copia secum haberet. Qui quidem terræ Jerosolymitanæ magnum potuisset, si supervixisset, **C** auxilium impendisse. Quo mortuo, paulò post ferè totus ejus exercitus suâ propriâ infirmitate periit, ita quòd ad obsidionem Acræ filius ejus Fredericus, Dux Suevorum, cum militibus circiter DCC tantummodo venit: qui cùm ibi viriliter se haberet et egenibus sua largiter erogaret, Deo volente, citò decessit.

Vacillante tempore, Comes Hanoniensis à Duce Lovaniensi et à Comite Namurcensi quandoque treugas habebat, quæ nunquam satis firmæ habebantur. In solemnitate quippe Pentecostes\*, dominus Rex Romanorum Balduinum Comitiis Hanoniensis filium, de consensu patris, novum ordinavit militem cum maxima honorificentia apud Spiram civitatem: qui quidem Balduinus sua erogans in curia, militibus et clericis curiæ et servientibus honesta distribuit bona, scilicet equos, palefridos, ronchinos, vestes pretiosas, aurum et argentum; joculariores et jocularices gratè ac placidè remuneravit: quem quidem factum **D** militem dominus Rex à se recedere non permisit, multa illi promittens et eum in curia præ cæteris nobilibus honorans. Volebat etiam dominus Rex Romanorum Henricus ut Comes Hanoniensis unum de filiis suis clericum faceret, cui promittebat dominus Rex, quòd ei citò post completos xv annos illum aut Coloniensem, aut Maguntiensem, aut Treverensem archiepiscopum, aut Leodiensem episcopum faceret: quod quidem consilio Comitis Hanoniensis satis non placuit, sed omnes laici remanserunt.

Sæpediti Comitis Balduini temporibus, Comes *de Duras* erat Egidius miles probus, qui etiam Clarum-montem castrum inter Leodium et Hoyum, et *Rochefort* in Ardenna tenebat, qui etiam advocatus erat in Sancto-Trudone et *Dinant*, qui fratres habebat duos, Cononem scilicet et Petrum. Deo autem volente, leprosus effectus est ipse: qui, abjectis armis militaribus quæ semper dilexerat et frequentaverat, comitatum suum Cononi fratri suo, et quædam allodia reliquit. Petro quoque alio fratri suo partem terræ assignavit; ipse autem allodium quoddam, *Geldoniam*\* scilicet, sibi retinuit, quam postea Henricus junior Dux Lovaniensis ex permissione Comitis Flandrensis, ipsius Egidii consanguinei, eidem Egidio abstulit. Unde Egidius, quamvis gravi leprâ detineretur, tamen arma resumpsit ad vindicandum scelus in eum perpetratum; manensque quandoque apud *Duras*, quandoque apud Clarum-montem, Ducem Lovaniensem et Comitem sæpiùs infestabat, et eorum mercatores capiens, eis vina et scarlatas

\* An. 1189.  
Comes Hanoniensis filium suum Balduinum ad Henricum Romanorum Regem mittit, militari cingulo donandum.

Cùm de terris et honoribus Duracensium Comitum orta esset dissensio inter Belgii proceres,

\* Guis. Jodoniæ.

(a) Gesta cum Græcorum Imperatore descripsit Fredericus in epistola Philippopoli in castris ad Henricum filium suum data XVI kal. decembris, à Martenio edita, t. I Collectionis Amplissimæ, col. 909; rectiùs à Willelmo Heda, in Historia Ultrajectensium episcoporum, p. 179.

et alios pannos et argentum auferebat, et illos incarceratos ad gravem redemptionem cogebat : quæ quidem guerra per multa duravit tempora. Fratres autem isti, quia proprii corporis hærede carebant, omnia bona sua, tam allodia quàm feoda et familias, Sanctæ-Mariæ et Sancto-Lamberto Leodiensi dederunt; quod quidem factum nec ipsi observaverunt, nec Radulphus Leodiensis episcopus ad honorem et utilitatem ecclesiæ suæ ea retinuit, cùm ipse super his à Comite *de Loz* Gerardo pro *Duras*, et à Wildrico *de Waldrecurt*, qui illorum sororem habebat, argentum pro *Claro-monte* et *Rochefort* et advocatia *de Dinant* acceperit, ita quòd post ipsorum fratrum decessum Wildricus *de Wallecort* Clarum-montem et *Rochefort* et advocatiam *de Dinant* et alia multa bona possedit; Comes autem *de Loz* Gerardus *Duras* castrum et advocatiam in Sancto-Trudone obtinuit : ad quod eidem Gerardo Comiti *de Loz* Comitum Hanoniensis auxilium præ cunctis, post Deum, ei profuit, cujus consanguineus in secundo gradu consanguinitatis erat. B

Sciendum est autem quòd sæpedictus Comes *Cono de Duras*, parvus corpore, minor autem animo et scientiâ, advocatiam de Sancto-Trudone et alia bona quædam à Duce *de Lemborch* in feodo tenebat, unde stagium in castro *de Lemborch* debebat. Placuit autem Duci *de Lemborch* Henrico, avunculo junioris Ducis Lovaniensis Henrici, quòd Cononem Comitem ad stagium faciendum sæpiùs summouit : qui Cono monitiones domini sui spernens, et inde insipienter agens, offensam domini et periculum feodi incurrit. Dux verò *de Lemborch* ad hoc causam suam induxit, quòd Comiti *de Duras* Cononi omnia bona, quæ ab ipso habebat, abjudicari fecit, quorum quædam occupavit; advocatiam autem in Sancto-Trudone Gerardo Comiti *de Loz* vendidit ipse Dux *de Lemborch*, unde ipse Gerardus Comes ei hominum fecit, et ipsam advocatiam saisivit, faventibus sibi ipsius villæ burgensibus, hominibus divitibus et in armis potentissimis, anno C Domini MCLXXXIX.

\* An. 1189.  
Hannoniæ Comes Gerardi *de Loz* partes adversus Ducem Lovaniensem adjuvit.

Eodem anno et tempore\*, *Cono Comes de Duras* cruce-signatus eamdem advocatiam sibi abjudicatam et castrum *Duras* Henrico juniori Duci Lovaniensi DCCC marcis vendidit. Dux quippe Lovaniensis munitorem *de Duras* renovare cœpit, et eam militibus et servientibus et victualibus munivit, ad infestandum Comitem *de Loz* et villam Sancti-Trudonis; commotoque exercitu, in quo milites circiter DCC, et homines tam equites quàm pedites circiter LX millia, infra octavam Pentecostes terram Comitum *de Loz*, magna in parte, igne et prædis vastavit; deinde Sanctum-Trudonem obsedit, Comite *de Loz* in ea cum Duce *de Lemborch* manente, cum CCC militibus et totidem servientibus equitibus, et hominibus peditibus circiter XX millibus, exceptis ipsius villæ hominibus. Attamen Dux Lovaniensis per suas majores vires ipsam villam cepisset, nisi Comes Hanoniensis Comiti *de Loz* subvenisset. Comes autem Hanoniensis, ad preces et monitionem Comitum *de Loz*, consanguinei sui, cui etiam confœderatus erat, considerans quoque quòd Dux Lovaniensis pacem et concordiam coram domino Rege Romanorum factam nollet observare, commoto exercitu, die lunæ post dominicam primam post octavam Pentecostes\*, transiens Ducis terram per *Veterem-villam*, castellum suum, intravit, et eam magna in parte incendio et prædis vastavit; deinde *Sonegias* cum exercitu suo revertens, terram Ducis in *Brabantia* tam igne quàm prædis graviter afflixit. Audiens autem Dux insultus Comitum Hanoniensis, graviter turbatus et tremefactus ab obsidione illa recessit. Comes autem, liberato Sancto-Trudone, exercitum suum à se recedere permisit; majores autem suos contra Ducem in *Brabantia*, in *Braina-Wihotica* et *Bincio*, et *Veterivilla* et *Namurco* posuit. Dux etiam suos mansores in *Nivella* et in suis munitio- E nibus quas in marcha habebat, contra Comitem Hanoniensem et contra Comitem *de Loz* posuit.

\* Die 5 junii 1189.

Campaniæ Comite bellicum apparatus faciente, Balduino filium suum è curia Regis Romanorum revocavit.

Tunc temporis, Henricus Comes Campaniæ, exercitum suum magnum commovens, terram Comitum Hanoniensis aggredi minabatur, cujus adventum Dux Lovaniensis junior ad sumendam de Comite Hanoniensi vindictam exspectabat. Qui cùm paratus fuisset venire, et etiam Comes Hanoniensis suum exercitum commovisset, ipse Campaniæ Comes adventum suum malum distulit. Comes autem Hanoniensis, de consilio hominum suorum, Balduino filio suo militi novo per nuncium suum mandare decrevit, ut ad se ad auxiliandum sibi venire ulterius in tanta necessitate non tardaret : qui, audito patris sui nuncio, scilicet Gisleberto clerico,



A clerico, acceptâ à domino Rege Romanorum benignâ licentiâ, ad patrem suum redire festinavit.

Mense autem julio \*, videns Comes Flandrensis Ducem Lovaniensem Comiti Hanoniensi satis nocere non posse, convocato utroque apud Ypram, treugas inter eos usque ad Nativitatem beatæ Mariæ composuit. Tunc temporis, ante datas treugas, milites et servientes pauciores apud Veterem-villam pluribus à Nivella ex improvise venientibus, in cōfliktu qui *Pognis* dicitur, viriliter resistentes, equos illis plures interfecerunt, quàm sibi interfecti fuissent. Milites etiam et servientes multi circiter centum à Nivella usque villam quæ *Haina* dicitur, prope Bincium venientes, ibi à miliibus et rusticis satis inermibus paucis et à mulieribus expugnati sunt, et in fugam conversi sunt, quidam capti sunt, quidam verò equos et arma amiserunt. Unde etiam mulier quædam terræ illius contra quosdam homines in parte sua summarium cum armis et vestibus lucratum reclamavit, unde universi hoc audientes admirati sunt. Eodem etiam tempore, milites et servientes equites circiter CC et multi pedites à Nivella usque Brainam-Wihoticam ex improvise venerunt; quos milites et servientes in Braina constituti, equites circiter XL et pauci pedites, expugnaverunt, et, eos in fugam convertentes, multos ex illis ceperunt.

Dominus autem Rex Francorum, pacem inter dilectos suos, scilicet nepotem suum Comitem Campaniensem et patrem suum Comitem Hanoniensem, volens ordinare, apud Pontisaram, mense augusto, ad se venire fecit, ubi dominus Remensis archiepiscopus et Comes Theobaldus pro parte Comitis Campaniensis erant; ibique dominus Rex pacem ordinavit in hunc modum, quòd Comes Hanoniensis Namurcum et omnia quæ ad Namurcum pertinent, tam in feodis quàm calodiis haberet; Comes autem Campaniæ *Rocham* et *Durbui* haberet, *Lusceleborch*

autem ad voluntatem domini Regis Romanorum remaneret; quæ quidem pacis compositio tam à Comite Hanoniensi quàm à Comite Theobaldo et archiepiscopo Remensi approbata fuit, et terminanda Parisius in festo Sancti Egidii \*. Comes autem Hanoniensis, ne in aliquo domino suo Henrico Romanorum Regi contrarius videretur, hoc absque consensu ejusque consilio perficere noluit; missoque ad ipsum dominum Regem nuncio, Gisleberto clerico suo, respondit ad hoc dominus Rex, quòd forma hujus pacis nunquam sibi placeret, dum Comes Campaniensis aliquam partem terræ illius retineret. È contrâ Comes Campaniæ huic paci, per dominum suum Regem Francorum et per dominum archiepiscopum Remensem et Comitem Theobaldum avunculos suos factæ, acquiescere noluit, ita quòd Comes Hanoniensis super hoc domini Regis Romanorum et domini Regis Francorum gratiam adeptus est.

Mense autem septembri \*, Comes Campaniæ adversus Comitem Hanoniensem exercitum commovit, in cujus auxilium Dux Lovaniensis se præparabat. Cùm autem Comes Hanoniensis contra eos commovisset exercitum suum, et congregatum per aliquot dies detinisset, Comes Campaniæ suum distulit adventum. Comes autem Flandriæ, tunc temporis benigniùs agens, inter Ducem Lovaniæ et Comitem Hanoniensem pacem fieri voluit, et inter eos diem colloquii apud *Haucrois* constituit mense octobri, cui quidem dominus Philippus Coloniensis archiepiscopus interfuit; et cùm colloquium per dies tres durasset, tandem pax quam ipsi antea per dominum Regem Romanorum fecerant, ibi renovata et utriusque datis obsidibus roborata est. Attamen Comes Flandriæ DCC marcas, quas Comes Hanoniensis Duci Lovaniensi pro redemptione terræ Comitis Namurcensis dare per dominum Regem Romanorum promiserat, D marcas addidit, quasi pro recompensatione damnorum Duci illatorum; sicque Comes Hanoniensis cum Duce Lovaniensi juniore Henrico super MCC marcas finivit. Dux autem Lovaniensis terram quam à Comite Namurcensi in vadio habuerat, liberam dimisit, ibidemque compositum fuit quòd Dux Lovaniensis medietatem pecuniæ quam Comes Hanoniensis super *Lembecha* præstiterat, Dux ei redderet, et de redditibus et proventibus ipsius villæ haberet ipse Dux, quantum ad feodum suum pertinere per veritatem cognosceretur.

Inde Comes Hanoniensis, commoto exercitu, mense novembri \* *Merlemontem* obsedit. Cùm autem in obsidione per sex dies moram fecisset, et illud insultibus et machinis oppressisset, tandem ei fuit redditum: quòd castellum Comiti

\* An. 1189.  
Fervente etiam Balduini cum Duce Lovan. bello, inducias Flandriæ Comes inter eos conciliavit.

Propositam quoque à Philippo Rege pacis formam cum Campaniæ Comite Balduino approbavit, si tamen consentientem haberet Rom. Regem.

\* 1 septembris.

\* An. 1189.  
Interim, agente Flandriæ Comite, pacem cum Lovan. Duce et Coloniensi archiep. fecit.

\* An. 1189.  
Inde adversus Comitem Namur. arma con-

vertens, Merle-  
montem et Flo-  
reffiensem ab-  
batiam expug-  
navit,

Hanoniensi multa fecerat detrimenta. Inde Comes Hanoniensis, ultimâ septimanâ A  
novembris, scilicet ante Adventum Domini, Floreffiense monasterium obsedit,  
viris ad defensandum animosis et imperterritis munitum: cui insultus hominum  
et machinarum, scilicet petrariarum et manghenellorum, nihil nocere potuit. Tan-  
dem verò Comes in viribus hominum et arte murum monasterii in anteriori parte  
incidi fecit, et illud lignis sustentari. Cùm autem in obsidione per VII hebdoma-  
das moram fecisset, et ad comburenda ligna quæ murum sustentabant ignem pa-  
rasset, obsessi et monasterium et se ipsos voluntati domini Comitis Hanoniensis  
reddiderunt. Comes autem Hanoniensis turres monasterii et testudines, ne quis  
ulteriùs in eis receptaculum haberet, prostravit. In obsidione verò illa, vir probus  
et miles animosus Johannes Cornutus, Comitis Hanoniensis consanguineus, infirmi-  
tate aggravatus, mortuus fuit, et in monasterio Sancti-Ursmari Lobiensis sepultus.

\* An. 1189.  
Et hominia  
gentis Namur-  
censis excepit.

Eodem tempore et anno\*, tertiâ die Natalis Domini, homines ad honorem B  
Namurcensem pertinentes, tam milites quàm servientes, Comiti Hanoniensi in  
pratis, in loco qui *Herbates* dicitur, hominia et securitates fecerunt. Deinde à  
Clarehaldo *de Alta-ripa*, consanguineo suo, super castello suo et aliis bonis suis  
hominium et securitatem accepit

\* An. 1190.

Eodem anno Domini MCLXXXIX\*, mense martio, Elisabeth sæpedita Francorum  
Regina, Comitis Hanoniensis filia, mulier religiosissima, et Francis, tam militibus  
quàm clericis, et cujuscumque conditionis viris amatissima, à sæculo migravit;  
cujus corpus Parisius in majori monasterio beatæ Mariæ sepultum fuit.

Tunc utilem  
cum Comite  
Namur. pacem  
fecit, quam  
Henricus Rex  
Rom. ratam ha-  
buit.

Anno autem Domini MCXC, mense julio, Comes Hanoniensis cum avunculo  
suo Comite Namurcensi et *Lusceleborch*; mediante domino archiepiscopo Colo-  
niensi Philippo, pacem fecit in hanc formam, quòd Comes Hanoniensis omnia C  
castra quæ occupaverat, in pace haberet, et cum castris burgum Namurcum et  
omnes villas in quibus ipsa castra sita erant; Comes autem Namurcensis, avunculus  
ejus, omnes villas in quibus castra non erant, haberet; Comes verò Hanoniensis ho-  
minia et justitiam feodorum haberet. Unde Comes Namurcensis suis fidelibus in-  
junxit, ut Comiti Hanoniensi hominia et fidelitates facerent. Juravit autem Comes  
Namurcensis Comiti Hanoniensi quòd et *Durbui* et *Rocham*, et omnia castra quæ  
tenebat, ipsi Comiti fideliter conservaret, tenenda post ipsius decessum. Hæc  
autem pacis forma, fide interpositâ et juramento præstito utriusque, approbata  
est. Super qua quidem pace Comes Namurcensis dominum Regem Romanorum per  
litteras suas patentes, et per nuncios pacis factæ testes ipsius domini Regis fideles,  
scilicet domnum archiepiscopum Coloniensem et Gerardum Comitem *de Loz*,  
rogavit ut hanc factam pacem ratam haberet, et omnia bona sua Comiti Hano-  
niensi habenda concederet, et eum in hominem susciperet: quòd quidem dominus D  
Rex antea fecerat. Factâ autem hæc pace, Comes Hanoniensis domino Regi, tam  
pro sua quàm pro patris sui Romanorum Imperatoris parte, super promisso apud  
Erbfordiam facto debuit IX\* marcas argenti puri, quas dominus Rex archiepi-  
scopo Coloniensi in auxilium itineris sui in Apuliam assignaverat, ita quòd Co-  
mitem inde cum ipso archiepiscopo oportuit finire.

\* Infrâ, DCCC.

Tunc (a) temporis, Willelmus Rex Siciliae gloriosissimus, Dux Apuliæ, Princeps  
Capuæ, nepos Constantiæ Reginæ, decesserat, cui jure hæreditario ipsa Constantia  
Regina Romanorum succedere debebat; sed quidam ejus consanguineus, Tancredus  
nomine, cui pater fuerat adulterinus, ipsum regnum et Apuliam occupaverat, et,  
dato inde multo auro, se in Regem coronari fecerat. Quo audito, dominus Hen-  
ricus Romanorum Rex illuc tendere, et terram jure hæreditario pro uxore sua  
Constantia Regina se contingentem suæ dominationi volens subjugare, quotcum- E  
que potuit et principes imperii et alios nobiles et ministeriales ad auxilium suum et  
ad illuc pergendum induxit, et eis ad conveniendum in die festo S. Michaëlis\*  
constituit apud Augustam civitatem in Suevia.

\* An. 1190.

Tunc temporis, Godefridus nobilis Dux Lovaniensis, homo benignus, Henrici  
junioris Ducis pater, à sæculo migravit: qui uxorem habebat Comitis *de Loz* Ge-  
rardi sororem<sup>1</sup>, quam quidem duxerat post mortem primæ uxoris suæ<sup>2</sup>, de qua etiam  
filium habuit Willelmum qui diutiùs vixit, et Godefridum qui citò mortuus est.

<sup>1</sup> Imainam.  
<sup>2</sup> Margarete  
Limburgensis.

Tempore eodem et anno, mortuus est Henricus Rex Anglorum, cruce-signa-  
tus: cui successit Richardus filius ejus, et in Regem apud Londonum civita-

(a) Anno 1189, Guillelmus II Rex Siciliae mortì debitum solvit, mense novembri.

A tem elevatus est; qui Richardus domino Regi Francorum Philippo super ducatu Normanniæ et Aquitaniæ et comitatu Andegavensi fecit hominium.

Eodem tempore æstivo et anno \*, Philippus illustris Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum pariter iter Jerosolymitanum arripuerunt, qui multas sæpius in itinere et in transmarinis partibus inter se rixas habuerunt. In transitu quippe suo Rex Anglorum Cyprum-insulam per vires suas sibi subdidit, terram omnibus opulentam, cujus dominus terræ illius Rex appellabatur: quam quidem insulam postea Rex Anglorum regno Jerosolymitano addidit.

Dominus quippe Rex Romanorum, habito favore domini Papæ Cœlestini et Romanorum, in transitu suo in Apuliam, imperialem coronam gestare cœpit: unde Comitem Flandriæ Philippum, cruce-signatum et ad pergendum Jerosolymam paratum, rogavit ut in suo comitatu usque Romam incederet, ut per ipsum potentissimum Comitem Flandriæ vires domini Regis majores viderentur: quod quidem Comes Flandriæ domino Regi concessit. Audiens autem Comes Hanoniensis Comitem Flandriæ in proximo ad dominum Regem Romanorum debere transire, ab hominibus suis et ab ipso Comite Flandriæ consilium habuit, ut cum eodem Comite Flandriæ ad dominum Regem Romanorum transiret, et, insinuatâ domino Regi pace factâ cum avunculo suo, ipse dominus Rex quod in Wormaciensi curia Comiti Hanoniensi coram quibusdam principibus fecerat et confirmaverat, coram principalibus imperii principibus ante recessum suum recognosceret. Et quia Comes Hanoniensis multis in locis tam eundo quàm redeundo dubitabat, ordinatum fuit quòd Henricus Dux Lovaniensis, qui etiam ad dominum Regem Romanorum transiturus erat, ut ab ipso terram suam et feoda ad imperium pertinentia, quia pater suus decesserat, per intercessionem Comitis Flandriæ leviùs mereretur recipere, [Comiti Hanoniensi conductum faceret,] cujus quidem Ducis conductus eidem Comiti Hanoniensi non satis sanus fuisset, cum ipse Dux in curia illa domini Regis Comiti Hanoniensi adversarius exstitit manifestus.

Ipsam tamen in Apuliam profecturum denuò conveniendum duxit, ut pacis cum Comite Namur. sancitæ pleniorè impetraret confirmationem.

Sed, mutato consilio, nuncium Gislebertum pro se misit.

\* An. 1190.

Cum autem Comes Flandriæ et Viromandiæ Philippus, vir illustris et potentissimus, bonus ecclesiarum et hominum justitarius, cruce Domini signatus, iter Jerosolymitanum arripens, peram et baculum apud Gandavum accepisset, mense septembri \*, et præsentibus Comite Hanoniensi et ejus uxore Margaretâ Comitissâ, et filiis eorum, ipse Comes terram suam custodiæ et protectioni uxoris suæ Mathildis Reginæ commisit, et de pecunia sua valentiam L millia marcas argenti secum portans, uxori suæ Mathildi, quæ se Reginam nominari faciebat, XL millia marcas dimisit. Comes verò Hanoniensis, mutato consilio quòd apud dominum Regem Romanorum tunc temporis in propria persona non iret, clericum suum D Gislebertum, Sancti-Germani in Montibus præpositum et Sanctæ-Waldetrudis custodem, pro se misit cum literis avunculi sui pacem factam demonstrantibus et pro promotione Comitis Hanoniensis rogantibus, et cum literis domini Coloniensis archiepiscopi pacis formam certificantibus, cui etiam domino Coloniensi Comes Hanoniensis Philippum filium suum pro DCCCC marcis puri argenti domino Regi promissi, et eidem archiepiscopo assignati, in vadio dederat. Cum autem nuncius Comitis Hanoniensis prædictus ad dominum Regem Romanorum accessisset, et ei pacem Comitis Hanoniensis et avunculi sui apud *Hallam* in Suevia ei aperuisset, dominus Rex super illa gavisus est. Mane autem facto, quâdam die dominicâ, ad preces Comitis Flandriæ Duci Lovaniensi feoda sua reddidit, nullo mediante argento; cum ipse absque nullo argento non reddidisset, nisi Comitis Flandriæ preces intercessissent.

E Tunc temporis \*, ipse Dux Lovaniensis terram Boloniensem per vires Comitis Flandriæ possidebat (a). Dicebat enim Comes Flandriæ super terram illam vadium y millium librarum habere: quod quidem argentum eidem Duci in feodo dederat, et, expulsâ Idâ Comitissâ nepte suâ (b), terram illam Duci Lovaniensi quasi in vadio assignaverat. Oportuit autem Ducem Lovaniensem, antequam domino Regi faceret hominium, hominio Comitis Flandriæ renunciare; quicumque enim in imperio principis gaudet privilegio, nemini hominium facere potest

\* An. 1190.

Quo agente, Comes Hanon. in conventu apud Hallam in Suevia habito, marchio Namur. et princeps imperii renunciatus fuit.

(a) Uxorem quippe duxerat Lovaniensis Comes Henricus Mathildem filiam Matthæi Alsatii, fratris Philippi Comitis Flandrensis, ex qua multam suscepit sobolem.

(b) Ida, tertio viduata conjux, improlis erat antequam Reginaldo Damni-Martini Comiti nuberet. Inde proclivior Comitis Flandrensis in Mathildem affectus.

qui consecratus non fuerit. Licet eis hominia facere Regibus tantummodo, et A  
episcopis et abbatibus qui Regales dicuntur. Cùm autem Dux Lovaniensis Hen-  
ricus domino Regi Romanorum fecisset hominium, residenti in claustro monacho-  
rum magno et spacioſo, cum multis principibus et nobilibus et militibus circiter  
cccc, nuncius Comitis Hanoniensis, Gislebertus clericus, universis audientibus  
et videntibus, literas domini Coloniensis et literas domini Comitis Namurcensis  
et *Lusceleborch* super pace facta, cum testimonio Gerardi Comitis *de Loz* et quo-  
rundam aliorum, tam nobilium quàm ministerialium, qui paci factæ interfuerant,  
domino Regi Romanorum porrexit. Dominus autem Rex, universis audientibus,  
dixit quòd de Namurco et *de Durbui* et *Rocha* marchiam fecerat, et eam Comiti  
Hanoniensi Balduino in feodo ligio dederat, et eum Marchionem et Principem  
imperii sub testimonio quorundam principum fecerat; volens autem ut præſentes  
qui aderant principes idem cognoscerent, hoc eis manifestabat. B

Cui decreto  
cùm Lovanien-  
sis Dux se oppo-  
neret,

Gislebertus  
Montensis cau-  
sam domini sui  
egit, et pervicit.

Quo audito, Dux Lovaniensis dixit quòd in hoc suæ dignitati derogabatur,  
et super hoc consilium vellet habere et inde loqui; habitoque Comitis Flandrensis  
consilio, et hominibus suis adhibitis, per prolocutorem suum, scilicet Comitem  
Flandriæ, dixit quòd in terra Namurcensi vel *Rocha* nullus fieri potest princeps,  
quia in ducatu suo erat, et insuper ducatus suus per Hanoniam, usque ad locum  
qui dicitur *Truncus-Berengerii (a)*, protendebatur. Ad hæc Gislebertus clericus  
dicebat quòd nullum in comitatu Namurcensi vel *Rocha* vel Hanonia Duces  
de Bullione, nec post illos Duces *de Lemborch*, nec postea Comites Lovanienses  
vel Duces, ducatum habuisse, nec tenorem in his ipse Dux, pro se vel pro suis  
antecessoribus, monstrare posset. Dicebatque Gislebertus clericus domino Regi:  
« Domine Rex, dominus meus Comes Hanoniensis marchiam Namurcensem à  
» vobis tenet ut princeps, sicut cognoscitis, unde pares et testes habet principes. C  
» Si quis autem contra tenorem vel honorem suum habet dicere, ipse paratus est  
» die legitimo sibi constituto juri et iudicio stare. » Dum autem hæc à nuncio  
Comitis Hanoniensis contra Ducem Lovaniensem et ejus prolocutorem Comitem  
Flandrensem et auxiliatorem manifestum proponerentur, dominus Rex super hoc  
sententiam à Comite Flandrensi requisivit: qui per sententiam dixit, et inde  
principes habuit sequaces, quòd Comes Hanoniensis super terris illis justè posset  
fieri et Marchio et Princeps, cùm Dux tenorem ducatûs in terris illis se vel suos  
antecessores habuisse non posset monstrare. A Marchione autem *de Misne* \* ibidem  
judicatum fuit, et inde pares habuit principes sequaces, quòd Dux Lovaniensis  
ducatum non habebat, nisi in comitatibus quos tenebat vel qui ab eo tenebantur,  
cùm ipse in aliis comitatibus vicinorum suorum tenuram suam monstrare non  
poterat. Monitus autem Dux Lovaniensis à Rege, comitatus quos ipse tenebat vel D  
qui ab eo tenebantur, ipsum oportuit palàm nominare, scilicet comitatum Lo-  
vaniensem, comitatum Nivellensem, comitatum *de Arscot*, quos ipse Dux propriè  
tenebat. Comitatus alios nominavit quos Henricus *de Cuch*, et Comes *de Gelria* \*, et  
\* Otto. Comes *de Cleva* \*, ab ipso Duce tenebant, inter quos quidem comitatus comitatum *de*  
\* Theodericus. *Loz* de ducatu suo esse dixit, quia per comitatum illum usque Mosam fluvium con-  
ductum habebat. Ad hoc autem Gerardus Comes *de Loz* viriliter respondens Duci,  
dixit: « Domine Dux, ego comitatum *de Loz* à domino episcopo Leodiensi teneo.  
» Quòd autem conductum per terram meam habetis, hoc ex eo habetis quòd  
» antecessor meus antecessorem vestrum occidit, et in concordia facta conductum  
» per terram suam ei concessit. » Sicque Dux Lovaniensis à causis quas propo-  
suerat, quas ita esse à multis æstimabatur, cecidit. De consilio autem principum  
ibidem privilegium Comiti Hanoniensi fuit concessum, et cancellario et proto- E  
notario ad faciendum commissum. Postea autem Dux Lovaniensis per auxilium  
Comitis Flandriæ laborabat per dies ix, ut sententia in detrimentum suum et  
ad promotionem Comitis Hanoniensis lata apud *Hallam* in Suevia; per alios  
principes apud Augustam civitatem congregatos revocaretur, et inde à consilia-  
riis Ducis domino Regi et curiæ d. marcæ promittebantur: unde dominum Regem  
ad hoc induxerunt quòd ipse privilegium faciendum revocavit; attamen contra  
Comitem Hanoniensem nihil proficere potuerunt, sicque stetit lata sententia. Ita-  
que nuncius Comitis Hanoniensis, accepto à domino Rege Romanorum apud

(a) Truncus - Berengarii in Artesia, ubi con- situ loci et primordiis heremitarum, vide quæ nota-  
ditum Aradigamantiæ seu Aroasiæ cœnobium. De vimus t. XIII, pag. 326.

A Augustam die festo Sancti Michaëlis \* privilegio, ad dominum suum Comitem Hanoniensem cum honore et gaudio reversus est. \* 29 septembris 1190.

Tacendum autem non est quòd episcopus quidam apud *Hallam* iudicium quæsivit coram domino Rege, si ministeriales principis alicujus cum nobilibus habeant iudicare. Ad hoc iudicatum fuit per Comitem Palatinum *de Tuinge* \*, quòd si nobilis homo iudicium proferret, et unum nobilem haberet in iudicio sequacem, alter sequax esse posset ministerialis, scilicet de principis advocatia vel propria familia.

\* Herman.

Gislebertus clericus, ad dominum suum Comitem Hanoniensem revertens apud Namurcum cum nobilissima uxore sua Margareta Comitissa eum invenit, eique honorem sibi absentem adjudicatum significavit. Comes autem, convocatis militibus terræ illius, coram omnibus privilegium quod à domino Rege Romanorum habebat, in monasterio Sancti-Albani legi fecit, ut ejus honorem et jus suum plenius cognoscerent. Inde ipse Comes in monasterio Sancti-Albani cum solemnibus processione, deinde in Montibus in ecclesia beatæ Waldetrudis, postea Valencenis in ecclesia Sancti-Johannis, susceptus est tamquam Princeps novus, et sigillo, cujus inscriptio erat tantummodo *Comitis Hanoniensis*, fracto, novum fecit, cujus inscriptio fuit *Marchionis Namurcensis et Comitis Hanoniensis*.

Anno Domini MCXCI, dominus Henricus Rex Romanorum, cum exercitu in Apuliam transiens, Romæ in Imperatorem à domino Papa Cœlestino consecratus et coronatus est, et cum eo Constantia Regina in Imperatricem consecrata et coronata est, feriâ secundâ Paschæ \*.

\* 15 aprilis.

Eodem tempore, Henricus Comes Campaniensis satis juvenis cruce Domini signatus est, iterque Jerosolymitanum arripuit: unde præ cæteris principibus et etiam Regibus gloriam et honorem habere meruit. Cùm enim omnes et Reges et principes inde ad propria reverterentur, ipse quasi solus ibi remansit, et per quoddam matrimonium (a) regnum terræ illius adeptus est, cujus divitiæ in partibus suis majores videbantur; attamen Comitis Namurcensis filia sibi non fuit reddita tunc temporis, cùm homines Comitis Campaniensis ejus reditum quandoque exspectarent, et ad terras Comitis Namurcensis anhelarent: quæ tamen filia pro nimia Comitis Campaniensis mora patri reddita fuit.

Anno autem Domini MCXCI, vigiliâ Pentecostes, Comes Flandrensis Philippus, vir probissimus ac potentissimus, qui, et hominibus et victualibus et auro et argento benè munitus, negotia servitiæque divina viriliter sibi assumpserat, infirmitate aggravatus decessit in transmarinis partibus, in obsidione Acræ. Unde dicitur quòd pro illius morte Rex Francorum Philippus, ut illi in majoribus bonis succederet, aliâ assumptâ occasione tam ex odio Regis Anglorum quàm ex proprii corporis infirmitate, à partibus illis citius redierit.

Philippi Comitis Flandrensis obitus.

Eodem tempore et anno \* rumores Cameracum pervenerunt, quòd dominus Rogerus Cameracensis episcopus in illis partibus transmarinis decesserat. Unde cùm scholarius Cameracensis ad propria remearet, et per dominum Henricum novum Imperatorem Romanorum, qui in Apulia cum suo exercitu erat, transiret, literas deprecatorias ejus ut in episcopum eligeretur, ad capitulum Cameracense et ad cives et ad Comitem Hanoniensem, Marchionem Namurcensem, apportavit. Discordante autem capitulo, pars quædam domnum Johannem ejusdem ecclesiæ archidiaconum, nepotem domini Rogeri episcopi prædicti, elegit; è contrâ, alia pars domnum Walcerum cancellarium ejusdem ecclesiæ, pro quo dominus Imperator preces transmiserat, elegit: quorum quisque ad dominum Henricum novum Imperatorem profectus est. Discordia quippe illa ex eo processerat, quòd cùm dominus Johannes majoris meriti videretur quàm domnus Walcerus, et saniores partem capituli haberet, die non ad electionem constitutâ, et non convocatis majoribus ecclesiæ personis, sicut juris et moris est, ipse Johannes electus fuisset à sua parte; alia verò pars, de consilio et gratia domini Imperatoris agens, quia imperator asserit quòd in discordia partium sibi liceat episcopatus et abbatias cui voluerit conferre, domnum Walcerum elegerat.

\* An. 1191. Cameracensibus clericis de eligendo episcopo discordantibus.

Eodem tempore et anno \*, domnus Radulphus Leodiensis episcopus à Jerosolymis rediens, et per Sueviam terram nativitatis suæ transiens, ibidem morari et requiescere cœpit; dum autem ibi moram faceret, infirmitate oppressus decessit. Congregato autem capitulo Leodiensi, pars quædam Albertum Ducis Lovaniensis

\* An. 1197. Leodiensibus quoque duas in partes distractis,

(a) Ductâ nimirum Isabellâ Reginâ, Conrado Montisferrati Marchione anno 1192 viduatâ.

\* Manasseri. fratrem, ordine subdiaconum, ipsius ecclesiæ archidiaconum, in viribus Ducis A Lovaniensis elegit; pars verò quædam domnum Albertum Comitis Retensis \* fratrem, Comitis Hanoniensis consobrinum, ipsius ecclesiæ majorem præpositum et archidiaconum, ordine diaconum, elegit: quorum quisque nuncios ad dominum Imperatorem transmisit. Ducis autem Lovaniensis frater Albertus in fratris sui Ducis Lovaniensis, et avunculi sui Ducis *de Lemborch* et ejus filiorum, et patru sui Comitis Alberti *de Danborch*, auxilio spem suam posuerat. Comes autem Hanoniensis, nolens illum super se posse dominari, cum cujus proximis rancorem semper habebat, pro consobрино suo Alberto *de Retest*, viro maturiore, sed pusillanimi, laborabat, qui avunculus erat Constantiæ (a) Imperatricis: pro quo etiam Alberto Imperator et Imperatrix Comitem Hanoniensem sæpiùs rogaverant et monuerant, ut, si quandoque episcopatus Leodiensis vacaret, illum quocumque modo faceret eligi. Laborabat etiam Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, pro promotione Walceri Cameracensis cancellarii, compatriotæ sui, pro quo dominus Imperator etiam eum rogaverat; et pro illorum promotione Gislebertum clericum suum, Montensem præpositum, ad dominum Imperatorem cum ipso cancellario transmisit, qui, per Teutonicam terram incedentes, Alpes qui *Mons-Senis* dicitur, et per lacum *de Cuma* transierunt; transeuntesque per Italiam, in villa quæ *Burs-Saint-Domain* dicitur, rumores de morte Comitis Flandriæ certos habuerunt. Dominus etenim Rex Francorum à transmarinis partibus, pro tota terra Comitis Flandriæ occupanda, milites quosdam in detrimentum Comitis Hanoniensis mittebat, scilicet Petrum *de Maisnil* et Robertum *de Waurin*, Hellini senescalci fratrem, et quosdam alios, quorum quidam in Italia mortui sunt, sed Petrus et Robertus in Franciam et Flandriam pervenerunt.

Comes Hanon. nuncios ad Imperatorem misit, de iis electionibus acturos.

Interim cognito Comitis Flandr. obitu, ipse magnam Flandriæ partem occupavit.

Gislebertus autem clericus rumores illos Comiti Hanoniensi domino suo per C festinum cursorem significavit, ita quòd Comes Hanoniensis rumores illos octo diebus citiùs præscivit, quàm Franci vel Flandrenses homines præscirent; quod quidem ei profuit. Comes enim sibi providit, ita quòd quantociùs rumores ad Francos et ad Flandrenses pervenerunt, ipse terram Flandrensem, jure hæreditario uxorem suam Margaretam Comitissam contingentem, occupavit; scilicet *Brugas*, *Ipram*, *Curtracum*, *Aldenardam*, *Geraldimontem*, *Alost*, *Waisam*; *Gandavum* autem sibi citiùs non fuit voluntarium, quod postea ad voluntatem suam habuit, cujus firmitatem Mathildis uxor Comitis Flandriæ vidua hominibus et armis munierat, quæ et in domini Regis gratia et in Ducis Lovaniensis auxilio confidebat. Unde Dux Lovaniensis \* Comiti Hanoniensi guerrarum citiùs movit insultus, qui in ipsius Ducis damnum et detrimentum postea versi sunt, ut adhuc dicitur. Comes autem Hanoniensis de his quæ ad dotatium Mathildis, quæ se Reginam appellari D faciebat, jure pertinebant, nihil occupare volebat, cùm majorem eorum partem voluntati suæ paratam inveniret. Dum autem Comes Hanoniensis ad saisandum Flandriam circuibat, exercitum suum apud *Germont* manere faciebat, ad custodiendas contra Ducem Lovaniensem terras suas, Flandriam scilicet et Hanoniam. Mathildis autem omne quod poterat malum apud dominum Willelmum Remensem archiepiscopum, qui pro absentia Regis Franciam procurabat, et apud alios quoscumque Franciæ potentes, machinabatur contra Comitem Hanoniensem. Cives itaque Atrebatenses et burgenses Arienses et Sancti-Audomari, et multi alii, Comiti Hanoniensi adhæsissent tamquam domino suo hæreditario, si ipse Comes eos suscipere voluisset; sed, quia illi ad dominum Regem Francorum ex parte filii sui Ludovici, nepotis Comitis Hanoniensis, devenire debebant, fidem suam in aliquo lædere noluit. Attamen burgenses Sancti-Audomari homines domini Regis E Francorum nequaquam suscipere voluerunt, quousque in curia domini Regis laudamentum et præceptum Comitis Hanoniensis habuerunt. Unde postea diù offensam Regis et in pecunia sua damnum passi sunt, cùm ipsi ordine justo incedentes à justo hærede Flandriæ recedere nolebant, nisi de illius assensu plenario.

\* An. 1191.

Tunc temporis \*, de benevolentia et consensu Comitis Hanoniensis Ida Boloniensis Comitissa, quæ novo nupserat marito, Rainaldo Comiti *de Danmartin* in Goela, terram suam Boloniam, quam Dux Lovaniensis per aliquod tempus

(a) Soror enim ejus Beatrix, filia Witheri Comitis Reitestensis, nupta Rogerio I Siciliæ Regi, Constantiam ex eo suscepit. Vide Gislebertum, tomo nostro XIII, p. 556, et Albericum ibid. pag. 710.

A occupaverat et per voluntatem Comitis Flandrensis detinuerat, recuperavit, excluso Duce Lovaniensi cum suis : qui quidem Dux, si amorem et gratiam Comitis Hanoniensis habuisset, nunquam, dum voluisset, terram illam amisisset (a).

B Henricus Imperator Romanus in viribus suis et jure multas civitates Apuliæ et etiam principatum Capuæ cum uxore sua Constantia Imperatrice suæ subdidit voluntati. Neapolis autem civitas opulenta ac fortissima ei contraria fuit, quam ipse obsedit : in qua obsidione, mensibus julio et augusto \*, clades et infirmitas tanta supervenit, quòd archiepiscopus Coloniensis Philippus potentissimus, et Dux Boemiæ \*, princeps illustris, probus et sapiens et satis literatus, mortui sunt, et cum eis quamplures principes, archiepiscopi, episcopi, abbates, Duces, Marchiones, Comites Palatini, et alii multi nobiles, ita quòd de toto exercitu Imperatoris vix decima pars evasit mortem. Ipse autem Imperator in tantam ibi incidit infirmitatem, quòd pro mortuo reputabatur, et illinc ex casu suorum et nimia sui infirmitate coactus est ab obsidione recedere. Domino Imperatori ab obsidione illa revertenti occurrit Walcerus scholarius Cameracensis, à quadam parte capituli electus, cum Gisleberto clerico, Montensi præposito, qui ad ipsum Imperatorem, pro promotione ipsius Walceri et Alberti Leodiensis præpositi, à Comite Hanoniensi missus fuerat. Domino verò Imperatore in obsidione illa morante, domina Constantia Imperatrix in civitate Salerna in palatio suo morabatur; sed cives, qui ei fidelitatem tamquam dominæ suæ hæreditariæ fecerant, eam Tancredo nepoti ejus, facto injustè Regi Siciliæ, ejus accepto auro, inhonestè tradiderunt, unde Imperator nimio fuit afflictus dolore : quam Tancredus cum eam in Panormo, quæ vulgariter *Palerna* dicitur, posuisset, cives eam admodum honorabant tamquam dominam suam hæreditariam, ita quòd Tancredus de illa satis compos non erat; quæ postea, transacto anno uno vel amplius, domino suo Imperatori restituta fuit.

Dominus Imperator, et scholarium Cameracensem et nuncium Comitis Hanoniensis benignissimè suscipiens, scholario certissimè episcopatum Cameracensem, et præposito Leodiensi episcopatum Leodiensem, per nuncium Comitis Hanoniensis promisit; et quia hoc nisi sub testimonio principum Teutoniæ fieri non poterat, et Teutoniæ princeps aderat unus tantummodo, scilicet Patriarcha Aquileæ, investituras istas usque in Teutoniam oportuit differre : unde ipse dominus Imperator et scholario diem constituit in Teutoniam, et per literas et per nuncium Comitis Hanoniensis præposito Leodiensi mandavit, ut in Teutoniam ad ipsum accederet, accepturus ab eo episcopatum Leodiensem, et per literas et per ipsum Comitis Hanoniensis nuncium significavit Comiti Hanoniensi promissiones factas super episcopatibus et præposito Leodiensi et scholario Cameracensi, grates eidem Comiti Hanoniensi referens quòd pro illorum promotione laborabat. Et quia dominus Rex Romanorum antea novus factus erat Imperator, postea sæpedictus Comitis Hanoniensis nuncius effecit in illis partibus, ubi dominum Imperatorem invenit, scilicet apud Reatum \* civitatem, quòd privilegium quod ab ipso domino Imperatore apud Augustam super bonis Comitis Namurcensis sigillo regio signatum habuerat, ibidem renovatum sub testimonio principum tam Lombardiæ quàm et Apuliæ et Teutoniæ, renovatum et sigillo imperiali aureo roboratum, et ipsi Comiti transmissum fuit. Comiti etiam Hanoniensi mandavit dominus Imperator quòd super feodis imperii, quæ habuerat Comes Flandrensis, nemini alii quàm sibi suam gratiam adhiberet : quorum privilegiorum transcripta in subsequentibus inveniuntur (b).

E Hic equidem Comes Hanoniensis sæpedictus, cum ad principatum Flandrensem pervenisset, qui primò sigillum habuerat à patre suo relictum, cujus inscriptio erat, *Balduini Comitis Hanoniensis*, ex quo quamplures chartæ cum privilegiis ab ipso et à patre ejus fuerant signatæ, postea, hoc fracto sigillo, pro dignitate Namurcensi supercrescente, aliud habuit sigillum, cujus inscriptio fuit *Balduini Marchionis Namurcensis et Comitis Hanoniensis*. Iso sigillo non fracto, sed

Agentibus apud Imperatorem nunciis suis,

\* An. 1191.

\* Conradus.

Petitiones suas de electis Cameracensi et Leodiensi episcopis impetravit.

\* Rieti.

(a) Anno 1204, vel 1205, mense februario, Dux Lovaniensis de juribus uxoris suæ compositionem fecit cum Comite Reginaldo literis quas recitat Christoph. Butkens, inter probationes operis cui titulus, *Trophées de Brabant*, pag. 56.

(b) Non inveniuntur ea privilegia in ms. codice. Unde colligimus chronicum istud ab auctore continuatum fuisse, ac deperditum fortè volumen ejus secundum.

recondito, quo multas etiam cum privilegiis firmaverat chartas, tertium habuit A sigillum, cujus inscriptio fuit, *Balduini Comitis Flandriæ et Hanoniæ, et Marchionis Namurcensis*, quo multa innovavit et renovavit privilegia. Defunctâ autem Margaretâ ejus uxore, cùm comitatus Flandrensis ad Balduinum filium ejus devenisset, sæpeditus Comes Hanoniensis secundum sigillum suum sibi reassumpsit, cujus inscriptio erat, *Balduini Marchionis Namurcensis, Comitis Hanoniensis*, et hoc usque in finem vitæ suæ utebatur, quo multa privilegia confirmavit, quibus Montensis, Melbodiensis, Sonegiensis, Condatensis, Altimontensis, Crispiniensis et Valencenensis, Alnensis, Broniensis et Sancti-Dionysii ecclesiæ cum aliis multis gaudent.

De partienda Flandria tractatum habet cum Mathilde Philippi Comitissæ viduæ.

\* An. 1191.

\* Les quatre Mitiens.

Cùm grandis inter Balduinum Comitem Hanoniensem et Margaretam Comitissam uxorem ejus, justam Flandriæ hæredem, et Mathildem Comitissam Flandriæ, Philippi olim conjugem, controversia verteretur, dominus Willelmus Remensis archiepiscopus et Comiti Hanoniensi et Mathildi Comitissæ, quæ se Reginam nominabat, diem constituit mense octobri \* apud Atrebatum, ut inter eos ibi vel iudicium vel concordiam componeret. Post multas tamen contentiones, cùm ipsa Mathildis Comitissa totam Flandriam in dotalitio reclamaret, et è contrâ Comes Hanoniensis iudicium requireret, proponens quòd dotalitium aliud habere non debebat quàm illud quod in nuptiis ei concessum fuerat (a); tandem inter eos hujusmodi pax ordinata est, quòd Comes Hanoniensis caput Flandriæ et comitatum haberet, scilicet *Brugas, Gandavum, Ipram, Curtracum, Aldenardam, Waisam, Alost, Germalont*, et feoda alia imperii, scilicet villas quæ ministeria \* dicuntur, et insulas marinas, in quibus insulis Comes Hollandensis participat et à Comite Flandrensi tenet in feodo: ipsa autem Mathildis dicta Regina dotalitium sibi in nuptiis traditum, scilicet *Duacum, Sclusam, Orchias, Insulam, Cassellum, Furnas, Dikemudam, Borborch, Bergas*, et mansionem Niepæ sibi retinuit. De justo dotalitio suo tunc domino Regi reliquit Sanctum - Audomarum et Ariam, quæ post ipsius Mathildis decessum ad domini Regis Francorum filium parvulum Ludovicum jure hæreditario devenire debebant (b).

Bellum contra Ducem Lovaniensem instaurat.

In ipsis autem colloquiis, nuncius Comitis Hanoniensis, scilicet Gislebertus Montensis præpositus, ad ipsum dominum suum apud Atrebatum rediit, per quem dominus Imperator ei mandabat ut in Adventu Domini vel in Nativitate Domini ad ipsum accederet in Teutonium, suscepturus ab eo feoda imperii quæ habuerat Comes Flandrensis, et ut cum eo ordinaret de episcopatu Leodiensi domno Alberto præposito Leodiensi conferendo, et de episcopatu Cameracensi domno Walcero scholario Cameracensi dando: quæ quidem omnia domino Comiti admodum placuerunt. Inde Comes Gandavum cum uxore sua venit, ubi antea ex suggestione D sæpeditæ Mathildis Reginae, quæ castrum ad usum suum munierat, tunc receptus, ad exercitum suum apud *Germalont* rediit, exacerbatus in Ducem Lovaniensem, qui eum exhæredare laborabat et præsumptuosè diffiduciaverat, et terram illius

(a) De assignato Mathildi propter nuptias cum Philippo Flandriæ Comite dotalitio; vide quæ superius narravit Gislebertus ad an. 1184, pag. 375.

(b) Traditas Balduini de servanda ea concordia literas recitat è ms. codice Colbertino Martenius, t. I Collect. Ampliss. col. 1012; nos autem sinceriores damus ex Philippi Augusti registro:

« EGO BALDUINUS, Comes Flandriæ et Hayn-  
» nii, Marchio Namurcensis, notum &c. quòd con-  
» tentiones quæ inter me et uxorem meam et liberos  
» meos, et Mathildem Reginam Flandriæ Comi-  
» tissam, quondam Philippi Comitis Flandriæ uxo-  
» rem, hoc modo terminatæ sunt. Comitissa re-  
» strinxit se ad primum dotalitium suum: Sanctus-  
» Audomarus et Area, si exierint de manu domini  
» Regis, ad dotalitium Reginae redibunt.

2. » De pertinentiis castellorum quæ sunt in do-  
» talitio Comitissæ, si fuerit contentio, per quatuor  
» homines de parte Comitissæ, et per quatuor ho-  
» mines de parte mea, terminabitur contentio, si illi  
» octo poterint convenire; et si non convenerint, in-  
» ter duos clericos vel laicos, et ubi concordabunt  
» illi duo, finita erit contentio illa.

3. » Sic ego et uxor mea et liberi nostri quitta-  
» vimus Comitissam super omnibus querelis per

» hanc conventionem tam de mobilibus quàm de  
» terra; et ego faciam reddi Comitissæ omnia cas-  
» tella sua, et omnes emendationes quæ finitæ erant  
» usque ad mortem Comitis Flandriæ de terra quam  
» modò habeo, et faciam ei emendari quicquid  
» interceptum est de suo in terra quam habet de  
» dotalitio suo. Et Comitissa quittavit mihi ex cam-  
» bium primi dotalitii sui.

4. » Et si conventiones istæ observatæ non fuerint,  
» et si emendationem non fecero infra viginti dies  
» postquam submonitus fuero, dominus Rex poterit  
» assignare ad terram meam quam ab eo teneo absque  
» se mefacere, donec redditum sit et emendatum,  
» sicut de fide mentita et de perjurio, et uxoris  
» meæ et liberorum meorum, qui mecum jurave-  
» runt, secundum iudicium curiæ domini Regis.

5. » Has igitur conventiones tenendas et obser-  
» vandas à me affidavi et juravi domino Regi et  
» Comitissæ; easdem etiam tenendas et observan-  
» das uxor mea juravit domino Regi et Comitissæ;  
» et Balduinus filius meus affirmavit et juravit, et  
» filii mei Philippus et Henricus affirmaverunt et  
» juraverunt. Quod ut ratum et cætera. » Quæ  
» utinam non fuissent ommissa!



**A** in multis locis prædis et igne devastans, munitiones quasdam, scilicet Tubisam, *Haubrughe* et *Oche-kircam* \*, per vim cepit et prostravit ( quæ quidem munitiones ipsum et suos sæpiùs infestaverant. ), et *Anghien* castrum obsedit, quod quidem castrum à Duce tenebatur, cùm ipsa villa à Comite Hanoniensi teneretur : castrum quippe, turre et muris firmatum, insultibus absque machinis capi non poterat. Cùm autem Comes ad hoc petrariam instruxisset, videntes obsessi castrum ipsum se defensare non posse, accepto domini sui Ducis consilio, qui etiam Dux viribus Comitum resistere non valebat, laudavit et concessit Engelberto *de Anghien*, viro nobili, ipsius castri possessore, ut, si castrum illud detinere non posset, eâ tamen conditione teneret, quòd nec ipsum castrum Duci contra Comitem Hanoniensem, nec Comiti Hanoniensi contra Ducem redderet, et ita, si Engelbertus à Comite Hanoniensi impetrare posset, castrum suum in pace teneret : quod ipsi Engelberto tunc à Comite

\* *Guis. Ocirkam.*

**B** concessum fuit; sed postea, aliâ occasione superveniente, Comes castrum illud obruit. In obsidione illa apud *Anghien*, miles probus et magni nominis et sapiens, et in consiliis Comitum Hanoniensis potens, *Almannus de Proui*, infirmitate oppressus, decessit. Inde Comes, firmatis cum Duce Lovaniensi treugis, perrexit in Flandriam cum uxore sua *Margareta*, ad suscipienda hominia sua et exercendam justitiam in illa, cùm ipsa terra vix à maleficiis unquam posset refrenari, sed semper principem vividum et in justitia austum ipsam regionem Flandriæ oporteat habere.

Interim autem Comes Hollandensis \* per nuncios petebat ut à domino Imperatore, in augmentum sui feodi quod ab eo tenebat, feoda quæ à Comite Flandrensi tenuerat, habere posset, et ab hominio Comitum Flandriæ emanciparetur, et super hoc domino Imperatori quinque millia marcas puri argenti, si princeps fieret, largiri promittebat. Dux quoque Lovaniensis pro terra *de Alost*, quæ à domino Imperatore tenebatur, domino Imperatori quinque millia marcas puri argenti dare volebat, in qua etiam terrâ ipse Dux quædam allodia parva et quarumdam villarum advocatias de feodo suo de jure esse diceret. Dominus autem Imperator Romanorum, et Comitum Hollandensis et Ducis Lovaniensis petitiones et promissiones postponens, omnem gratiam et benevolentiam erga Comitem Hanoniensem habebat.

\* *Theodericus VII.*  
Interim Imperatori favorem contra Hollandicæ Comitum et Ducem Lovaniensem experitur.

Interim Sygerus Gandavensis castellanus, qui in Flandria magnam parentelam hominesque multos et divitias habebat, custodiam castri Gandavensis, quod *Philippus* Comes Flandriæ ad reprimendam hominum Gandavensium nimiam superbiam construxerat, reclamabat, dicens de castellaria sua esse. Comes autem, quia in terra Flandrensi nondum satis radicatus erat, et ne Sygerus de eo conqueri posset, in recompensationem custodiæ ipsius munitionis centum libratas terræ ei assignavit, sperans in illo et ejus filiis magnum ulterius ac fidele servitium habere, et ne in aliquo videretur juri contraire.

Cum Gandavensi castellano conciliatur.

His quidem et aliis Comes Hanoniensis præpeditus negotiis, ad dominum Imperatorem accedere non potuit; sed filium suum *Balduinum* pro se misit, et cum eo milites *Renerum de Trit*, *Gerardum de Hamaida*, *Gislenum Bellimontis* castellanum, *Renardum de Strepi*, *Gossuinum de Herierpont*, *Walcerum de Stankirca*, apud *Wormaciam* civitatem, cùm nuncii ipsius Comitum, *Bernerus* scilicet *de Roulcourt*, vir nobilis, et *Gislebertus Montensis* præpositus, longas super adventu domini Comitum à domino Romanorum Imperatore inducias habere non possent ( qui etiam ex parte ipsius Comitum pro promotione præpositi *Leodiensis* et cancellarii *Cameracensis* omnimodis laborabant; sed nihil eis profuit ), cùm demùm dominus Imperator eos in votis et petitionibus suis fefellerit. Igitur, antequam ad dominum Imperatorem pervenisset *Balduinus* Comitum Flandrensis et Hanoniensis et *Marchionis Namurcensis* filius, dominus Imperator, acceptis occultè à domino *Johanne archidiacono Cameracensi*, ex una parte capituli *Cameracensis* electo, tribus millibus marcis puri argenti, ab ipso *Johanne* et à *Walcer*o scholario ex alia parte electo, super his incerto, requisivit ut ambo super episcopatu *Cameracensi* suæ voluntati et arbitrio prorsus se submitterent : quod quidem *Johannes*, satis certus pro data pecuniæ summa, facere non recusavit; *Walcerus* etiam, cui dominus Imperator episcopatum promiserat, ejus promissis satis credens, animo lætante concessit. Dominus verò Imperator episcopatum *Cameracensem* *Johanni* contulit, homini qui satis et honestus et religiosus videbatur; *Walcer*o autem ordinavit

Filium suum ad Imperatorem, adventum ejus *Wormatiæ* præstolantem, pro se mittit.

Interim Imperator de *Cameracensi* episcopatu judicium præter votum ejus tulit.

expensas suas, quæ erant in numero mille et centum marcarum magno pondo, **A** persolvi, et LXXX marcas redditus, dum viveret, haberi à Johanne sæpedito electo: quæ quidem omnia in nulla parte ab Imperatore vel à domno Johanne electo erga domnum Walcerum fuerunt observata. Quod quidem apud Haghe-  
 \* An. 1191. noam actum fuit in Natali Domini\*, in quibus etiam diebus ibidem iudicium superius scriptum, simile illi iudicio quod contra Robertum *de Belren* Montibus latum fuerat, contra præpositum Argentinensem latum fuit.

De Leodiensi quoque episcopatu expectationem ejus fecellit.

Tunc etiam temporis, domnus Albertus *de Retest*, Leodiensis ecclesiæ major præpositus et archidiaconus, cum domino Imperatore morabatur, exspectans domnum episcopatus Leodiensis: quod quidem, quamvis ab una parte electus esset, tamen fieri non poterat, quousque alii Alberto fratri Ducis Lovaniensis, ipsius ecclesiæ archidiacono, ab alia parte electo, esset electio abjudicata, et in manu domini Imperatoris per sententiam principum devenisset. Cùm autem dominus **B**

\* An. 1192.

Imperator in octavis Epiphaniæ\* Wormaciam devenisset, præsentatus est ei Bruno Coloniensis ecclesiæ major præpositus, vir nobilis et honestus, sed ætate et infirmitate gravis, Comitum Flandriæ et Hanoniensis consanguineus, electus in archiepiscopum, cui dominus Imperator regalia sine difficultate aliqua contulit: qui quidem Bruno nunquam consecrari voluit, sed pro corporis gravitate nimia episcopatum citò renunciavit. Cui successit nepos ejus Aiulphus, ipsius ecclesiæ major decanus, Comitum Flandriæ et Hanoniensis consanguineus. Apud Wormaciam accessit domnus Albertus Lovaniensis cum eis qui eum elegerant, et cum avunculo suo Duce *de Lemborch*, et patruo suo Alberto Comite *de Danborch* et *de Musan*. Frater autem ejus Henricus Dux Lovaniensis ad curiam cum ipso accedere non audebat; imputabatur enim ipsi Duci quòd per violentiam fratrem suum eligi fecisset. Itaque Albertus Lovaniensis domino Imperatori tamquam electus præsentatus est. **C** Alberto autem *de Retest* cum sua, licet minore, parte resistente, dominus Imperator super discordia electionis sententiam à principibus requisivit: quod quidem iudicium domno Brunoni Coloniensi electo, et domno Conrado Maguncensi archiepiscopo, et domno Johanni Trevirensi archiepiscopo, et Monasteriensi<sup>1</sup>, Metensi<sup>2</sup>, Tullensi<sup>3</sup>, Argentinensi<sup>4</sup>, Spirensi<sup>5</sup>, Herbipolensi, Balbobergensi, Basileensi episcopis commissum est, Waldensique et Lonensi et Prumiensi abbatibus. Sententiam autem Monasteriensis episcopus protulit, et inde alios omnes sequaces habuit, quòd episcopatus Leodiensis in manus domini Imperatoris devenisset, dandus ad voluntatem suam, præsentate et audiente Alberto Lovaniensi et suis, qui inde dolebant, et Alberto *de Retest* et suis, qui inde gaudebant: qui in episcopatu Leodiensi Albertus *de Retest* omnem spem bonam habebat, cùm ei illum dominus Imperator ante iudicium promisisset, et post factum iudicium sæpiùs promisit. Cùm autem **D** Balduinus, Comitum Flandrensium et Hanoniensium et Marchionis Namurcensium filius, pro promotione consobrini sui Alberti *de Retest* laborabat, tamquam pro eo de quo nemo dubitare videbatur, dominus Imperator, acceptâ nimiam pecuniâ à Lothario clerico, viro nobili, præposito Bonnensi, fratre Comitum *de Hostada*, cancellariam suam, quæ tunc vacabat, ei vendidit. Secundâ autem die à donatione illa cancellariæ, eidem Lothario sub testimonio prædictorum principum, adstantibus etiam utroque Alberto, episcopatum Leodiensem contulit: quæ quidem donatio et scandalum in ecclesia et in populis multis fecit, et ipsum Albertum Lovaniensem et eundem Lotharium ad mortem festinam perduxit. Albertus autem *de Retest* in promissis defraudatus est, cui dominus Imperator pro expensis factis **D** marcas restituere voluit, quas ille accipere contempsit.

<sup>1</sup> Hermanno.  
<sup>2</sup> Bertranno.  
<sup>3</sup> Petro.  
<sup>4</sup> Henrico.  
<sup>5</sup> Udalrico.

Interim Comes Hollandensis domino Comiti Flandriæ et Hanoniensi super feodis **E** quæ à Comite Flandriæ habuerat, hominum fecit. Balduinus autem filius Comitum, acceptis patri suo induciis veniendi ad dominum Imperatorem, quandocumque vellet vel posset, ad patrem suum reversus est: quæ induciæ usque ad tempus congruum et aptum Comiti Hanoniensi fuerunt concessæ.

Hominum Philippo Regi Jerosolymis reverso de adepto Flandriæ comitatu facturus, Parisios accessit.

\* An. 1192.

Eodem anno, scilicet M<sup>C</sup>XCI, Acra civitas, diù obsessa, capta fuit, in cujus obsidione Philippus Rex Franciæ ægrotare cœpit: cui quidem dicebatur quòd Rex Angliæ in mortem ejus vel veneficiis moliretur. Unde Rex Francorum, tam infirmitate quàm ex odio Regis Anglorum assumptâ occasione, in Franciam rediit mense januariario\*: cujus recessus peregrinis christianis, quibus unicum videbatur in ipso Rege refugium, dolorem et detrimentum; Sarracenis autem, qui ejus solius

**A** præsentiā præ cæteris abhorrebant, gaudium contulit. Comes autem Flandriæ et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, audito ejus adventu, Parisius ad ipsum accessit, eique suum hominium pro Flandria obtulit: quod quidem hominium suscipere dominus Rex negavit, non considerans quòd ipse Comes erga ipsum, super parte illa quæ ad ipsum et ad filium ejus Ludovicum devenerat, fideliter egisset, cùm ipse Comes in primis terrarum occupationibus domino Regi contrarius nimis exstitisse potuisset: verùm dominus Rex, donis et promissis dominæ Mathildis Reginæ, uxoris Comitis Flandriæ, partem totam quæ ad Comitem Hanoniensem devenerat de terra Flandriæ, in dotalitium ipsius Mathildis converti volebat. Comite autem Flandriæ et Hanoniensi justitiam requirente, nihil æquitatis vel benignitatis in domino Rege Francorum ipse Comes invenire poterat, cui multa in multorum viribus et grandibus expensis exhibuerat servitia. Comiti

**B** autem justitiam requirenti et nihil proficienti intimatum fuit Parisius à quibusdam amicis suis, domini Regis familiaribus, quòd dominus Rex eum capere proposuerat. Comes autem, assumpto secum uno milite et duobus servientibus, nocte recessit, relictis ibi sociis et servientibus suis, qui in crastino eum secuti sunt: unde dominus Rex graviter turbatus fuit, et Comiti minas inferens, contra ipsum exercitus suos summonuit, et Flandriam intrare asseruit. È contrà Comes sibi providit: cui homines Flandriæ tam majores quàm minores auxilium vividum promiserant, laudantes domino Comiti contra Regem bellum aggredi, si terram Flandrensem intrare præsumeret. In his itaque Comes Hanoniensis, de jure suo confidens, viriliter se habuit.

Sed, ab eo minus favorabiliter acceptus, de nocte recessit.

Mirandum est equidem, imò christianorum peccatis imputandum, quòd, congregatis ab universis mundi hujus partibus, in quibus nomen Christi invocatur, **C** militibus probis et electis cum suis quampluribus principibus, quasi nihil in regno Jesu-Christi recuperando profecerunt, cùm solam civitatem Acram recuperaverunt: quorum quibusdam à Sarracenis interfectis, quibusdam infirmitate propriâ præveniente mortuis, quamplures tam majores quàm minores, et ferè omnes, relictâ civitate sanctâ Jerusalem apud gentiles, ad propria reversi sunt. De quibus unus qui in regno Franciæ ditissimus et potentissimus princeps erat, Henricus scilicet Campaniæ Comes, valdè juvenis, martyrio Christi prorsus expositus, onus et laborem morandi in partibus illis sibi assumpsit: unde præ cæteris hujus mundi principibus, et aliis viris tam clericis quàm laicis, laudem et gloriam habere meruit. Cùm autem quamplures in partibus Jerosolymitanis tam majores quàm minores decesserint, de potentioribus principibus et aliis nobilibus et militibus strenuis dicendum est, qui ibi à sæculo migraverunt, quorum nobis nomina nota

**D** sunt: Fredericus Romanorum Imperator; Fredericus filius ejus, Dux Suevorum; Landgravius Duringhiæ\*, ipsius Imperatoris nepos; Robertus Comes de Nasso, et Henricus Comes de Diena, et Fredericus de Husa, ipsius Imperatoris familiares et secretarii; Engelbertus Comes de Monte, Henricus Comes *de Bar-le-Duc*, Henricus\* Dux Burgundionum, Rainaldus de Nivernis, Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Comes frater ejus, Comes de Vendosma\*, Radulphus Comes Clarimontis, Rainaldus Agulius, Nivelus agnomine Pauper, Johannes Comes Ponciaci, Bernardus de Sancto-Walerico, vicedominus de Pinkinio\*, Florentius *de Hangest*, Philippus Comes Flandriæ, Robertus advocatus Betunensis, Willelmus castellanus Sancti-Audomari, Oliverus *de Maskelinis*, Rogerus *de Hardencort*, Radulphus *de Cochi*, Radulphus *de Tur*, Willelmus *de Petra-ponte*, Wido *de Castellione*, Louellus frater ejus, Andreas *de Briena*, Conradus Marchio Montisferrati (qui in primis terræ illius aggravationibus ipse solus princeps contra gentiles Acram et Tyrum civitatem detinuit), Jacobus *de Avethnis*, Osto *de Trasiniis*, Walterus *de Warini*, Eustacius senior *de Ruez*, Balduinus *Caruns*, Robertus *de Belren*, Matthæus *de Wallaincort*, Radulphus *de Vendogiis*, Walterus *de Aunoit*, Henricus Bincensis castellanus, Wido et Fulco fratres *de Fontanis*, Walterus et Arnulphus fratres *de Goi*, Johannes et Richardus, Theodericus, Ivo, fratres *de Orca*, Ivo *de Tumaidis*, Amandus *de Nasta*, Ywannus *de Valencenis*; Matthæus *de Arbro*, Hugo filius ejus, Hellinus *de Waurin*, Flandriæ senescallus, et Rogerus Cameracensis episcopus, fratres; Hellinus *de Maisnil*, Alelmus *de Fontanis*, Johannes *de Hossel*, Wido *de Erbelaincort*, Radulphus *de Amini*\*, Radulphus *de Maini*; Walterus *de Casnoit*; Nicolaus *de Pereweis*, Balduinus et Nicolaus filii ejus.

\* Ludovicus.

\* Hugo III.

\* Joannes.

\* Guillelmus.

\* Guis. de Anvin.

Haud multo post à Rege invitatus, præstando hominio assignatâ die admissus fuit.

Rex autem, mutato consilio suo priori malo contra Comitem Flandrensem et Hanoniensem et Marchionem Namurcensem, mandavit ei per literas ut securum haberet conductum accedendi ad se : cum quo apud Peronam in Viromandia pacem firmavit sic, quòd Comes v millia marcas puri argenti pondo Trecensi, duobus terminis infra annum solvendas, pro relevio terræ Flandriæ domino Regi pepigit, cùm juris sit, sed non amoris, in Francia, ut quilibet homo pro relevio feodi sui ligii tantum det domino suo quantum ipsum feodum infra annum valeat. Pro hominio autem Comitis suscipiendo ipsi Comiti et ejus uxori Margarete Comitissæ, terræ Flandrensis justæ hæredi, dominus Rex apud Atrebatum diem constituit dominicâ in Quadragesima \* *Reminiscere* (a).

\* An. 1192.

Interim Lothario, electo Leodiensi episc. et regalibus investito, fidem suam de mandato Imperatoris obligavit.

Interim dominus Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, in capite jejunii, per mandatum domini Imperatoris Romanorum domno Lothario Leodiensi, ut suprâ dictum est, electo et regalibus investito, apud Leodium nuper adveniendi occurrit : cui Comes ipse cum alijs et Comitibus et nobilibus, et ministerialibus et civibus, hominum et fidelitatem fecit; cui etiam omnes ferè clerici tam majoris ecclesiæ quàm minorum ecclesiarum prælati et canonici fidelitates fecerunt. Duo autem episcopatus fideles, scilicet Henricus Dux Lovaniensis et Henricus Dux *de Lemborch*, avunculus ejus, hominum facere contradicebant. Albertus etenim Ducis Lovaniensis frater, à quibusdam electus, cum quibusdam canonicis ad dominum Papam Cœlestinum transierat, pro sua electione confirmanda et potestate domini Imperatoris in episcopatibus conferendis minuenda.

Facto Regi Franciæ de Flandrensi comitatu hominio, Reginaldo, Balduino II.

Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, die prædicto, Atrebatum cum uxore sua Margareta Comitissa venit, et domino Regi pro Flandria ligium fecerunt hominum et fidelitatem. Tunc temporis, dominus Rex à Comitibus Boloniensi<sup>1</sup> scilicet et Ghisnensi<sup>2</sup> hominia susceperat, quæ ad Comitem Flandrensem devenire debebant, et à Balduino filio Evrardi-Radonis super Moretanea castro. Tunc temporis, dominus Rex totam Viromandiam occupaverat, de qua tamen Sanctum-Quintinum Comitissæ Bellimontis Aenoræ, justæ hæredi ipsius terræ, tenendum cum alijs castris quæ ipsa in vita Comitis Flandriæ Philippi tenebat, concessit. Ipse autem dominus Rex in spe succedendi mansit, quia illa proprii corporis hæredem non habebat.

\* An. 1192.

Cameracensi quoque episcopo pro castellaria Cameracensi se obligavit hominio,

Eodem tempore Quadragesimali \*, dominus Comes domno Johanni Cameracensi electo hominum fecit super castellaria Cameracensi in castris *Oisi* et *Havran-cort* et *Paluel*, quæ eorum dominus ab ipso in feodo tenere debebat; unde domina M. (b) Comitis Blesensis filia, neptis domini Regis Francorum, ipsi domino Regi Francorum contra jus et rationem hominum fecerat, quæ à marito suo Hugone *de Oisi* unicam habebat filiam, quæ etiam in eodem anno nupsit fratri domini Imperatoris Ottoni, Comiti Palatino Burgundiæ, qui postea citius de communi consensu ab invicem separati sunt.

Deinde Imperatori pro feodis comitatus Flandriæ appendicibus.

Anno Domini MCXCII, termino Paschali, Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis ad dominum Imperatorem in Teutoniam transiit, et ei super feodis quæ ab eo habuerat Comes Flandriæ, hominum fecit. Omnia ista prædicta, scilicet guerras contra dominum Regem Francorum quandoque, et contra Comitem Flandriæ et Ducem Lovaniensem et Jacobum *de Avethnis*, et omnes acquisitiones et occupationes terrarum suarum, scilicet Flandriæ et Namurci, dominus Comes Balduinus per suos solos Hanonienses tam in eorum viribus quàm eorum pecunia complevit.

\* An. 1192.

Eodem anno \*, mense augusto, Albertus Ducis Lovaniensis frater, Leodiensis electus, peractis in curia Romana ad voluntatem suam negotiis suis, ad propria reversus est, scilicet ad terram fratris sui Ducis Lovaniensis; satis etenim leviter causas suas ad votum suum promovere potuit, cùm nemo sibi adversaretur in curia, quia Lotharius totam spem suam non in Deo, sed in domino Imperatore posuerat, et dominus Papa potestati et dignitati quam dominus Imperator in ecclesiis episcopalibus et abbatibus majoribus habebat, valdè erat contrarius. Unde Albertus super promotione sua executores habuit domnum Brunonem Colonensem archiepiscopum et domnum Willelmum Remensem archiepiscopum, ut illi

(a) Dominica secunda Quadragesimæ, quæ anno 1192 contigit die 1 martii.

(b) Margareta, filia Theobaldi Comitis Blesensis et Aleidis, sororis Regis Philippi Augusti.

**A** Lotharium excommunicarent et omnes tam clericos quàm laicos qui ei fidelitatem fecerant. Unde etiam domino Willelmo Remensi archiepiscopo Sanctæ-Sabinæ cardinali, apostolicæ sedis legato, injunctum fuit ut ipsum Albertum in sacerdotem ordinaret et in episcopum consecraret. Unde dominus archiepiscopus, non considerato quid super hoc posset evenire in posterum, honori suo adscribens quòd homo ad regendum tantum episcopatum sibi consecrandus transmitteretur, qui de sua diocesi non esset, ipsum Albertum mense septembri\* in sacerdotem ordina-

\* An. 1192.

Mense septembri Leodium accessit, ubi Imperator cum Duce Lovaniensi conciliavit.

**B** Leodium venit, ad quem Comes Flandriæ et Hanoniensis et Marchio Namurcensis ibidem accessit, quem dominus Imperator secum apud Trajectum deduxit. Ibi dominus Imperator Comitem Hanoniensem cum Duce Lovaniensi in hunc modum concordavit, quòd Dux Lovaniensis Comiti Hanoniensi villas, scilicet *Thienes* in Hasbanio et *Lerunt*, quas ei antea Comes liberè et perpetuò tenendas concesserat, prorsus dimisit, et ipsis villis omninò abrenunciavit, et DCC marcas argenti per ipsum Imperatorem Duci Lovaniensi à Comite datas, et postea D marcas per Comitem Flandriæ Philippum datas, Comiti Hanoniensi reddere Dux Lovaniensis pepigit. Comes autem Hanoniensis hominum castri *de Anghien* ei rehabendum concessit: de quo, ut supra dictum est\*, ita compositum erat, quòd Engelbertus *de Anghien*, ipsius castri possessor, nullum Duci contra Comitem Hanoniensem in castro illo ferret auxilium, nec Comiti contra Ducem. Recognitum autem in eadem compositione fuit, quòd Dux Lovaniensis in terra *de Alost* quædam feoda habebat: unde compositum fuit quòd filius quilibet Comitis Hanoniensis ea à Duce Lovaniensi in feodo teneret. Quod ita factum postea fuit; sed Comes Hanoniensis ipsius hominii justitiam et servitium, et partem *de Geralmont*, quam ipse Dux ex parte uxoris suæ pro allodio reclamabat, à Duce in vadio accepit. Ibidem dominus Imperator effecit quòd Dux Lovaniensis Lothario Leodiensi electo hominum et fidelitatem fecit, et fratrem suum Albertum jam in episcopum consecratum abjuravit.

\* Suprà, p. 409.

Albertus autem Remis morabatur, et imperium intrare formidabat. Interim autem surrexerunt quidam viri iniqui de Teutonia, et Remis vententes et ibi morantes, se exules esse dicebant, qui in mortem Alberti laborabant. Albertus autem, homo pius et liberalis, illorum ficto dolori compatiens, eos secum in cibariis suis sæpiùs colligebat, et eos admodum honorabat. Illi autem, quærentes et tempus et locum ut Albertum occiderent, quâdam die finxerunt se ad patriam suam regressuros, qui, cum accepta ab hominibus Remensibus quos noverant licentia, civitatem egressi sunt, quos ut magis honoraret Albertus episcopus, ascenso equo cum eis, assumpto secum uno clerico et uno milite, in campum exiit: quem illi proditoriè interfecerunt, suumque equum secum deduxerunt, et in Teutoniam reversi sunt. Albertus autem, de cuius morte tali dolendum est, in majori ecclesia B. Mariæ Remis, mense decembri\*, sepultus est: ejus mors ex instinctu domini Imperatoris et domni Lotharii Leodiensis electi, et fratris ejus Comitis *de Hostada*, processisse dicebatur. Lotharius autem Colonia in majori ecclesia et Leodii in majori ecclesia, tactis sacrosanctis, juravit se mortis hujus nescium et totius hujus culpæ immunem; quod tamen sibi nihil proficiebat. Ipse autem Lotharius, veniens Hoyum,

\* An. 1192.

Cum Lotharius electus Leod. episc. innocentiam suam de nece competitoris sui Alberti Lovan. purgasset,

**E** Comiti Flandriæ et Hanoniensi et Marchioni Namurcensi mandavit, ut ad se accederet: qui ad eum venit secundâ die Natalis Domini. Tertiâ autem die, ibidem coram Comite Flandrensi et Hanoniensi et Marchione Namurcensi, et coram Gerardo Comite *de Loz*, multisque aliis tam clericis quàm laicis, juravit idem quod Colonia et Leodii super innocentia sua juraverat. Deinde ipsum Comitem Hanoniensem tamquam fidelem suum monuit, ut eum juvaret contra Ducem Lovaniensem, qui ei hominum et fidelitatem fecerat; tunc autem, contempto hominio et fidelitate postpositâ, ei inimicabatur, et ab eo mortem fratris sui requirebat. Comes autem, audientibus universis tam clericis quàm laicis, ipsi Lothario auxilium tamquam domino suo promisit, ita, inquam, quòd si Dux Lovaniensis in episcopatum insurgeret, et ipse Lotharius contra Ducem exercitum suum commoveret,

Hannoniæ Comes auxilium ei suum adversus Ducem Lovan. spondit.

ipse Comes cum viribus suis et episcopatum et dominum suum contra Ducem A juvaret. Consilium autem dedit Comes domno Lothario ut in castris suis moraretur, et ibi securus se haberet, donec videret quid Dux Lovaniensis contra eum facere intenderet, et, missis nunciis viris discretis ad dominum Imperatorem, ejus consilium exspectaret: quæ quidem omnia sic et facere et sustinere ipse Lotharius Comiti promisit.

\* An. 1192.  
Duce autem Lovan. auxilium ejus adversus Lotharium efflagitante, petitiones ejus ambigua responsione delusit.

Quartâ autem die Natalis Domini\*, dominus Comes cum Duce Lovaniensi ad petitionem ipsius Ducis in Hasbanio colloquium habuit. Dux Comitem tamquam propinquum et consanguineum suum districtiùs monuit, ut in morte fratris sui vindicanda eum juvaret: unde Comes respondit quòd ipse paratus erat eum juvare, salvâ fidelitate dominorum suorum. Dicebat autem Dux quòd episcopatu Leodiensi nullum malum inferre volebat, sed domnum Lotharium inimicum suum mortalem esse dicebat. Comes autem, à colloquio illo recedens, domno Lothario B per suos fideles et per fideles ipsius Lotharii mandavit ut in castris suis moraretur, quousque videret ad quem finem res ista deveniret, et consilium domini Imperatoris haberet; si autem in terra Leodiensi pro Duce Lovaniensi morari timeret, in Hanoniam veniret et ibi securiùs maneret. Lotharius autem pusillanimis, mutato proposito, cum paucis tam nocte quàm die quasi fugiendo secessit in Teutonium, et usque ad dominum Imperatorem pervenit, qui etiam dominus Imperator in his molliter se habebat, cui etiam domino Imperatori Dux Lovaniensis et Dux *de Lemborch* avunculus ejus mortem fratris sui Alberti imputabant, qui etiam cum Henrico Duce Saxonum dicto, illius Ducis quem dominus Imperator exhæredavit filio, confœderati sunt contra dominum Imperatorem, et cum eis domnus Conradus Maguntiensis archiepiscopus, homo melancholicus, et Bertholdus Dux Cheringiorum, multique alii Principes et alii nobiles: quos C tamen omnes dominus Imperator ad voluntatem suam reduxit, ita quòd nullus eorum in pace cum domino Imperatore facienda consilium sociorum suorum exspectabat. Ex vanis autem suggestionibus Ducis *de Lemborch* avunculi sui, Dux Lovaniensis per se et per suos complices dominum Henricum Imperatorem ab imperio et dignitate deponere putabat, et se Imperatorem fieri sperabat: quod quidem ipsi Duces domino Papæ Cœlestino insinuaverunt, et per nuncios ei confœderati sunt. Ipse enim Papa Cœlestinus rancorem nimium tunc temporis contra ipsum Imperatorem conceperat.

\* An. 1193.

Post Natale verò Domini\*, Dux Lovaniensis cum Duce *de Lemborch*, avunculo suo, et multis hominibus tam Comitibus quàm consanguineis suis, terram Comitum *de Hostada* invasit, et omnia castra suâ, excepto *Ara* castro fortissimo, ei abstulit, et totam terram in vindictam fratris sui devastavit: unde D castrum *Dolchain* Walerannus Ducis *de Lemborch* filius sibi per aliquod tempus retinuit. Hæc autem omnia satis leviter et occupare et devastare potuerunt, cum nemo eis resistebat: quæ quidem omnia demùm ipse Comes *de Hostada*, factâ pace cum Duce *de Lemborch* et Duce Lovaniensi, recuperavit, mediante quidem pecuniâ.

Lotharius de Hostada, electus Leod. episc. à Cœlestino Papa respuitur.

Ex clamore autem super morte Alberti episcopi ad dominum Papam Cœlestinum delato, domnus Lotharius excommunicatus fuit, et ejus bona omnia, scilicet præpositura Bonnensis, et aliæ multæ quas habebat, aliis personis collata sunt. Lotharius autem, excommunicationem diutiùs sustinere nolens, ad curiam Romanam transivit ut absolveretur, et ut vel episcopatum Leodiensem vel alia bona retineret: quem dominus Papa absolvere noluit, quousque ille juravit quòd arbitrio domini Papæ prorsùs staret. Arbitrium autem domini Papæ fuit, quòd ille E episcopatu Leodiensi, et omnibus bonis suis quæ habuerat, abrenunciavit et abjuravit. Sola autem præpositura in Confluentia ei à domino Papa dimissa est. Injunctum est etiam ei ut ulteriùs ad ordines vel aliquam dignitatem promoveri non possit. Sicque confusus ex crudelissimo domini Papæ arbitrio ad terram natalitatis suæ reversus est. Tunc temporis, sedes Leodiensis vacabat, cum multi ad illam anhelarent.

\* An. 1193.  
Philippus Rex Franc. bellum contra Richard. Angliæ Regem aggreditur.

Eodem anno\*, inter Natale Domini et Quadragesimam, Philippus Rex Francorum in Regis Anglorum terram insurrexit, et quædam castra occupavit: unde ei à quibusdam proditoribus castrum *Gisors*, quòd præ cæteris affectabat, redditum fuit. Dum Rex in partibus Jerosolymitanis moraretur, frater ejusdem

**A** Regis Anglorum Johannes, qui *Sire-terra* dicebatur, fratri suo et domino absenti regnum et omnia bona ejus auferre moliebatur.

Anno Domini MCXCIII, Richardus Rex Anglorum, à partibus Jerosolymitanis rediens, ventis sibi contrariis, in terram Ducis Austriæ applicuit, quem Dux Austriæ cepit, et captum domino Imperatori præsentavit, eâ conditione ut proprii corporis malum non pateretur, sed ad redemptionem compelli posset. Qui demùm Rex Anglorum erga dominum Imperatorem se in pecunia redemit, et ipsi Imperatori dono c millia marcas argenti magno pondo, et Duci Austriæ L millia marcas dedit, et domino Imperatori in auxilium exercitûs sui in Apuliam galeas cum hominibus ad illas sufficientibus promisit, et pro promissis et amicitiiis inter eos firmandis et tenendis ipse Rex Angliæ domino Imperatori multorum nobilium hominum suorum filios dedit obsides, inter quos quidem pueros cum filius domini Rogeri *de Thoenio*,

Richardus è carcere solutus fœdus iniit cum Belgii principibus,

**B** consanguinei (a) Comitum Hanoniensium, in cyrru deduceretur, quatuor tantummodo annos habens, et per Hanoniam transiret, dominus Comes eum retinuit, et Melbodi in claustrum eum honorificè fecit conservari, dominoque Imperatori mandavit quòd hunc obsidem sibi fideliter conservaret. Cùm autem ipse Rex Angliæ, finitis omnibus erga dominum Imperatorem, ad propria reverteretur, ipse in transitu suo à Coloniensi archiepiscopo, et Simoni Leodiensi electo, et Duci *de Lemborch* feoda in argento annuatim persolvenda dedit, et insuper Duci Lovaniensi quamdam terram in Anglia, quam Matthæus Comes Boloniensis pater uxoris suæ reclamaverat, in feodo reddidit, ipsique Duci contra Comitem Flandriæ et Hanoniæ et Marchionem Namurcensem auxilium promisit, et omnes infeodati ab eo auxilium ei promiserunt contra Regem Francorum (b), ita quòd saltem tantam Comiti Flandriæ et Hanoniensi guerram facerent, quòd Comes nequaquam domino Regi Franciæ auxilium ferre posset. Conventiones tamen eorum in nulla parte fuerunt observatæ; nec mirum, cùm Rex Angliæ nemini unquam fidem vel pactum servasset, nec omnes illi nominati, cum quibus fœdus firmaverat, conventiones suas observare consuevissent.

Ut illi Comitem Hanon. bello exagitant, ne Philippo Regi auxilium esset.

Eodem verò anno \*, dum Rex Angliæ apud dominum Imperatorem captivus moraretur, dominus Rex Francorum Rotomagum obsedit civitatem: cum quo fuit Balduinus Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, cum multis militibus et in propriis expensis; sed nihil profecerunt: attamen castra multa et fortia et magna occupaverunt, et terram in multis locis devastaverunt. In obsidione illa, Balduinus Comes Flandrensis et Hanoniensis, per consilium domini Regis, conventiones matrimoniorum cum Comite de Nivernis \* firmavit, ita, inquam, quòd ipse Comes Nivernensis filiam Comitis Yolendem haberet uxorem; Philippus verò Comitis filius filiam Comitis Nivernensis \*, quinque annos habentem, quando ad annos nobiles perveniret, uxorem haberet, et pro ea comitatum *de Turnurra* \* possideret; post decessum verò ipsius Comitis totam terram Nivernensem haberet, quam ipse Comes ex parte uxoris quam habuerat, tenebat (c). Sciendum est quòd Comes ille filius fuit Petri *de Curtenei*, militis probi, Regis Franciæ patruus, cui ipse dominus Rex Philippus puellam, quæ comitatum Nivernensem jure hæreditario tenebat, dedit uxorem \*, de qua ille solam habuit filiam. Deinde ejus uxor mortua est. Concessum autem erat eidem Comiti quòd, dum viveret, totam terram possideret. Matrimonium autem illud eodem anno apud Suesionem civitatem infra octavas Sancti Johannis celebratum fuit, et conventiones super matrimonio Philippi et parvulæ filiæ ipsius Comitis ibidem à multis nobilibus juratæ fuerunt. Deinde Philippus cum sorore sua in terram Nivernensem transivit, et ibi ab aliis nobilibus et militibus et burgensibus fidelitates accepit.

\* An. 1193. In exercitu Regis militans Balduinus matrimonia filii et filiæ suæ paciscitur cum Comite Nivern. et ejus filia. \* Petro de Curtinaco.

\* Mathildem.

\* Tonnerre.

\* Agnetem.

Eodem anno, mense julio \*, Dux Lovaniensis et Dux *de Lemborch*, inconsultis et omninò nescientibus complicitibus suis qui cum eis contra dominum Imperatorem juraverant, cum ipso domino Imperatore pacem et concordiam firmaverunt super controversia et rancore quem contra ipsum dominum Imperatorem pro morte domni Alberti episcopi habebant.

\* An. 1193.

(a) Rogerius de Toenio natus erat Radulfo, filio Gertrudis Hanoniensis, prout tradit Gislebertus tomo nostro XIII, pag. 553.

(b) De hujusmodi Regis Richardi largitionibus vide Hovedenum, tomo nostro XVII, p. 563.

(c) Utriusque matrimonii tabulas et conventiones vide in Corpore diplomatico D. Dumont, t. I, pag. 118, non quidem latine, ut in primigenio textu, sed ex francica versione Petri *Ouderguerst*, quæ levis est auctoritatis.

Cum Rogero  
de Warcoin, filio  
castellani Cur-  
tracensis, bel-  
lum gerit.

Eodem anno, miles quidam probus, Rogerus de Warcoin, filius Rogeri castel-  
lani de Curtraco, adversus Comitem Flandrensem et Hanoniensem quædam in  
Flandria reclamabat, super quibus cum ei justitiam Comes offerret, ipse justitiam  
prosequi contempsit, Comitique dedecus et suis hominibus damna inferre  
cœpit. Comes verò sustinebat, ut ille, habito meliori consilio, dedecus illatum  
emendaret et damna restitueret: illius autem semper creverunt maleficia. Unde  
Comes, congregato exercitu, firmitatem Warcoin succendit, et omnia illius bona  
devastavit. Ille autem, per Flandriam et Brabantiam cum paucis occultè equitans,  
homines Comitum spoliabat rebus suis, et eis multa damna faciebat.

\* An. 1193.  
Simoni Lem-  
bergensi ad  
Leod. episcopa-  
tum electo, et  
ab Imperatore  
confirmato,

Eodem anno \* quidam Leodienses canonici, mense octobri, exclusis omnibus  
illis qui domno Lothario fidelitatem fecerant, dicentes eos esse excommunicatos,  
Simonem filium Ducis de Lemborch, subdiaconum, xvi annos habentem, tam  
scientiâ quàm ætate minorem, in episcopum elegerunt, quem domino Imperatori B  
Aquis palatio præsentaverunt, qui illuc cum paucis venerat insipienter, et illi  
Duces qui in partibus illis magnas vires habebant, illuc cum multis ad ipsum  
accesserunt. Rex autem Anglorum nondum suam redemptionem persolverat: unde  
argentum per terram illorum Ducum transire oportebat. Dominus autem Impe-  
rator, timens vires Ducum illorum et cupiens argenti sui securum transitum, Simoni  
electo gratiam suam inclinavit, et eum regalibus investivit, contradicentibus Al-  
berto de Retest majore præposito et archidiacono, et A.\* de Chuc archidiacono,  
Ottone de Falconis-monte archidiacono, Hugone de Petra-ponte archidiacono,  
multisque Leodiensis ecclesiæ canonicis. Simon autem electus, pro gratia Impera-  
toris habenda, partem suam quam in Trajecto de jure episcopali habebat, scilicet  
medietatem, et villam Berthehem prope Wormaciam, quam dominus Imperator  
in vadio à domno Radulpho Leodiensi episcopo acceperat, in proprietatem habenda C  
concessit. Castrum quoque episcopatus proprium Duraz Duci Lovaniensi,  
et quasdam villarum advocatias dedit in feodo; et Dux Lovaniensis Gerardo de  
Loz Comiti ipsum castrum in feodo concessit, quod ipse Comes jam tunc tene-  
bat, quia illud ipse Comes de Loz Duci Lovaniensi subripuerat. Wildrico de  
Wallaincort castra quæ propriè ad episcopatum Leodiensem devenire debebant,  
quæ quidem sæpèdictus Radulphus episcopus ei concesserat, et tamen injustè,  
scilicet Clarum-montem et Rochefort et advocatias de Diuant, habenda concessit.

Comes Han-  
noniense adhæ-  
rere detrectat.

Comes autem Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis hominum  
episcopatus Leodiensi debitum ipsi Simoni facere noluit, quia nullius boni spem  
in ipso habebat: pater etenim illius Henricus Dux de Lemborch, et consobrinus  
ejus Dux Lovaniensis Henricus, Comitem Hanoniensem consanguineum suum  
semper odio gravi oderant; et idè Comes illius promotionem formidabat, con- D  
fidens in profectu prædictorum clericorum Leodensium, qui de saniore parte capi-  
tuli in curia Romana contra Simonem intrusum laborabant. Prædicti enim clerici  
electioni ejusdem Simonis adversantes, habito consensu et consilio domini Impera-  
toris, et suggestione Comitum Flandriæ et Hanoniensis adhibitâ, scilicet A.<sup>1</sup> de Retest,  
et A.<sup>2</sup> de Chuc, et O.<sup>3</sup> de Falconis-monte, et H.<sup>4</sup> de Petra-ponte, Leodiensis ecclesiæ  
archidiaconi, cum quibusdam canonicis curiam Romanam adierunt, et contra  
electionem Simonis laboraverunt. Lotharius quoque, ut supra dictum est, per  
arbitrium domini Papæ pauper et vilis factus, Romanam curiam adiit, ut, aliquam  
misericordiam à domino Papa obtinens, ad aliquod majus bonum posset promo-  
veri: qui Romæ infirmitate oppressus mortuus est.

<sup>1</sup> Albertus.  
<sup>2</sup> Albertus.  
<sup>3</sup> Otto.  
<sup>4</sup> Hugo.

Bellis autem à  
vicinis principi-  
bus impetitus,

Eodem anno, tempore hyemali, Theodericus de Beverna, castellanus de Dica-  
muda, qui in terra de Alost contra Comitem Flandriæ et Hanoniæ jus reclamabat, E  
unde ipse dominus Comes justitiam plenariam ei offerebat, ipsum dominum suum  
diffiduciare præsumpsit, et contra ipsum Comitem Rogero de Warcoin, qui Co-  
miti et hominibus suis insultus malignos faciebat, et Wilhelmo de Scinke homini  
ligio Comitum confœderatus, qui quidem pariter Duci contra Comitem Hanoniensem  
confœderati sunt, promittentes ei quòd in Gandavo et Waisa et terra de  
Alost ipsum in brevi tempore dominum facerent, et circiter Purificationem \*  
beatæ Mariæ Comiti guerram moverunt in Waisa: Dux autem in auxilium illo-  
rum perfidorum suum contra Comitem exercitum commovit, et totam terram  
igne et prædis devastans, Theodericus cum prædictis sociis suis castrum parvum  
Comitis, scilicet Ruplemude, occupavit. Comes autem Hollandiæ, domini Comitum  
Flandriæ

\* An. 1194.



**A** Flandriæ et Hanoniensis homo ligius, illis obligatus est, non tamen diffiduciato domino suo. Comes verò exercitum Hanoniensem contra Ducem commovit, paucosque Flandrenses in auxilium habere potuit: quidam enim pro guerris à Theodorico et sociis ejus motis terram suam sanè exire non poterant; quidam verò ex suggestione illorum fidem nullam domino suo servabant. Comes autem per suos Hanonienses terram Ducis in magna parte devastavit, et Nivellam usque ad muros succendit. Inde *Anghien* veniens, illud obsidere proposuit: quod quidem ei redditum fuit, quia Engelbertus dominus castri requisitum à Duce succursum habere non potuit; unde dominus Comes et muros et turrim prostravit. In hac quippe guerra tempus Quadragesimale\* erat.

Dux autem Burgundiæ, qui Mathildem relictam Comitis Flandriæ Philippi uxorem habebat, in auxilium domini Comitis venit. Dominus quoque Rex Francorum milites in suis propriis expensis misit, multosque homines equites et pedites de *Atrebato*, de *Bapalmis*, de *Sancto-Audomaro*, de *Aria*. Videntes autem Gandavenses homines domino suo Comiti vires magnas supercrescere, ad dominum Comitem in auxilium venire voluerunt: dominus verò Comes, quia sibi primò defuerant, eorum auxilium suscipere dedignatus est. Coadunatis igitur tot hominibus, dominus Comes Nivellam obsidere proposuit, in qua Comes *de Loz*, Comitis Flandrensis et Hanoniensis consanguineus et Ducis Lovaniensis homo, cum multis militibus et hominibus bellicosus erat. Comes autem in itinere suo turrim *de Feslui* cepit et prostravit, et turris de *Archenna* reddita sibi fuit: quæ non prostrata, Duci postea illæsa in quadam pace facta fuit reddita. Dum autem apud *Archennam* cum suo exercitu magno pernoctaret dominus Comes, et in crastino Nivellæ tantus insultus facere proposuisset, quòd eam per vires exercitûs sui capere speraret; tanta

**C** supervenit pluvia, quòd homines vel equi vix sustinere poterant. Mirandum est autem quòd mane facto homines tam domini Regis Francorum quàm ipsius Comitis, tam milites quàm alii pedites et equites (nescitur quo ducti spiritu), non acceptâ licentiâ, ab exercitu recesserunt, ita quòd vix septima pars exercitûs cum domino Comite remansit. Unde mirabatur dominus Comes, mirabantur quoque omnes cum eo remanentes, mirabantur etiam ipsi recedentes. Sicque dominus Comes, licèt invitus, retrocessit. Deinde inter ipsum et Ducem et ejusdem Ducis adjuutores firmatæ fuerunt treugæ usque post Pascha xv diebus. Quòd igitur dominus Comes ab insultibus Nivellæ inferendis retrocessit, ex defectu suorum hominum et auxiliatorum, divino miraculo meritis et precibus gloriosæ virginis *Gertrudis*, ipsius fundi dominæ, provenienti prorsùs ascribebatur.

**D** Anno verò Domini *MCXCIV*, dominus Imperator *Henricus* usque ad *Sanctum-Trudonem* pervenit, ubi et dominum Comitem Flandrensem et Hanoniensem et *Marchionem Namurcensem*, et *Henricum Ducem Lovaniensem*, ad se venire fecit, et inter eos super pace facienda vel treugis longis faciendis vel firmandis plurimùm laboravit; sed nihil profecit. Attamen treugæ demùm inter eos usque in *Assumptionem beatæ Mariæ* firmatæ fuerunt.

Eodem anno\*, mense maio, domina *Margareta Comitissa* in *Flandria* graviter ægrotavit: quæ, cum de vita ejus desperaretur, *Montibus* se navigio propter sanitatem aëris advehi fecit, ibique, Deo volente, convaluit. Deinde, mense julio, *Balduinus Comes Montibus* graviter ægrotavit, ita quòd de vita ejus desperabatur: attamen tunc convaluit.

**E** Tempore illo et anno, mense julio, *Henricus domini Comitis junior filius* miles fieri voluit, cujus voluntati in hoc pater contrarius erat. Ille autem, à proposito, nolens recedere, ad *Rainaldum Comitem de Danmartin et de Bolenio* transivit, qui eum honorificè in militem ordinavit.

Tempore illo, homines multi in *Gandavo* et potentes parentelâ et turribus fortes inter se discordabant, et sæpiùs ad arma conveniebant: unde sæpiùs multi occidebantur, multi quoque vulnerabantur. Dominus autem Comes pro pace inter eos reformanda laborabat: unde pars quædam in voluntate et consilio domini Comitis manebat, altera verò pars ejus voluntati acquiescere contemnebat. Cum autem dominus Comes super hoc, mense julio\*, apud *Gandavum* moraretur, et ipsi homines, præsentè etiam domino Comite, sæpiùs ad arma conveniebant, dominus Comes illinc recedere nolebat, timens ne illi qui suæ voluntati erant contrarii, per *Ducem Lovaniensem* et *Comitem Hollandensem*, et eorum complices, adversus

\* An. 1194.

Cùm auxiliatores haberet Odonem Burgundiæ Ducem et ipsum Regem Franciæ,

Eis recedentibus, inducias à Duce Lovan. et ejus adiutoribus accipere coactus fuit.

Agente autem Imperatore, inducias usque ad Assumptionem B. Mariæ prorogari obtinuit.

\* An. 1194.

Interim dum pacificandis Gandavensibus Comes intendere,

\* An. 1194.

Et Comes Namurc. ei hostes in marchia Namurcensi suscitatset,

eum aliquid mali machinarentur. Dum autem his contentionibus pacificandis dominus Comes satis intentus esset, Comes Namurcensis, qui nunquam fidem vel pactum Comiti Hanoniensi servaverat, per vires quorundam auxilliarum suorum in Comitem Flandrensem et Hanoniensem et Marchionem Namurcensem, nepotem suum, cum exercitu insurrexit: qui, per pecuniam suam datam, Henricum Ducem *de Lemborch* et ejus filios Henricum et Walerannum, milites probos, secum habuit, qui dominum Comitem pro ipsius Comitis Namurcensis guerris antiquis oderant. Simon quoque Leodiensis electus in eodem fuit exercitu, Albertus quoque Comes *de Danborch* et *de Musan*, et Fredericus Comes *de Vienna*, et Gerardus Comes Juliacensis, multique milites de terra Ducis Lovaniensis. Isti omnes nominati auxilium Ducis Lovaniensis exspectabant, cujus treugæ in Assumptione beatæ Mariæ finem capere debebant. Cùm autem isti prædicti terram Namurcensem intrarent, et ad obsidionem Namurci intenderent, hoc domino Comiti apud Gandavum moranti sæpiùs significabatur. Comes verò ipsis nunciis ad se venientibus præcipiebat ut hoc nemini in partibus illis, nisi sibi soli, dicerent. Itaque dominus Comes ex astutia casum illum apud se reconditum habebat. Prædicti autem domini, scilicet Dux *de Lemborch* et filii ejus, scilicet Simon Leodiensis electus, Henricus et Walerannus, Comes Namurcensis et *Luscemburch*, Albertus Comes *de Danborch* et *de Musan*, et Fredericus Comes *de Vienna*, et Gerardus *de Juliaco*, cum exercitu suo usque Novillam prope Namurcum pervenerunt, ibique quamdam munitionem parvam et debilem obsederunt, quam tandem ceperunt.

Illuc properans, conserto prælio, victoriam reportavit.

\* An. 1194.

Interim autem milites Hanonienses, et servientes equites et quidam pedites electi, apud Namurcum pro custodia castri convenerunt. Homines verò Gandavenses, voluntati domini Comitis contrarii, ejus iram diutiùs sustinere non valentes, ejus misericordiæ se submiserunt. Dominus autem Comes, acceptis bonis obsidibus et in castro suo ibidem incarceratis, et omnibus ibidem ad suam voluntatem peractis, versùs Namurcum contra hostes properavit, et per Hanoniam transiens exercitum plenarium post se venire jussit, et quâdam dominicâ, vigiliâ Sancti Petri\*, intrante mense augusto, Namurcum venit; pudensque quòd illi terram suam intrare præsumpserint, et ei mala et damna injustè inferre non cessarent, non exspectatis hominibus suis invitatis ad hoc, in crastino quâdam die lunæ, die festo Sancti Petri, cum paucis militibus contra multos, cum paucis servientibus equitibus contra multos, cum paucis pedibus contra multos bellavit: in quo bello Henricum Ducem *de Lemborch* et Henricum filium ejus viriliter se defensantes cepit, cum quibus etiam milites CVIII, exceptis aliis equitibus et pedibus, capti fuerunt; milites autem per quoddam vivarium fugientes circiter XV submersi sunt. Simon verò electus et Walerannus frater ejus, et Henricus Comes Namurcensis, et Albertus Comes *de Danborch*, et Fredericus Comes *de Vienna*, in fugam conversi sunt. Sicque dominus Comes, Deo volente, obtinuit victoriam, rediensque Namurcum, ibidem Ducem *de Lemborch* et Henricum filium ejus captos custodiri fecit. In bello autem illo gloriam et laudem probitatis magnam Balduinus filius domini Comitis, et Nicolaus *de Ruminio*, et Robertus *de Waurin* Flandriæ senescallus, habuerunt. Ex altera verò parte præ cæteris laudem habuit Henricus filius Ducis *de Lemborch*. In casu isto solus\* de hominibus domini Comitis occisus est, qui tum in obsidione domûs de Novilla à balista cecidit. In bello illo contra Comitem Hanoniensem erant milites cccc aut plures, et totidem clientes equites, et pedites circiter xx millia: Comes autem in sua parte habuit milites c et xl, et clientes equites cc, et pedites circiter x millia. Inde dominus Comes terram Comitis *de Danborch* ad honorem *Musan* pertinentem igne concremavit. Inde in Hanoniam revertens, Henricum Ducem *de Lemborch* in castro suo *de Anth* à militibus et servientibus detineri et custodiri fecit; Henricum quoque filium ejus in pede vulneratum apud *Haimoncasnoit* custodiri fecit.

\* Deest militis nomen.

\* An. 1194. Tandem cum Duce Lovan. et aliis pacem composuit.

Deinde dominus Comes, eodem tempore, scilicet mense augusto\*, in campis *de Hal*, cum Duce Lovaniensi per tres dies colloquium habuit: qui tandem concordati sunt, pace inter eos firmatâ. Theodericus autem *de Beverna* extra pacem Ducis remansit. Rogerus verò *de Warcoin* cum domino Comite pacem antea fecerat, relicto Theoderico. Eodem tempore, Willelmus *de Stinke* eorum conjuratus à quodam serviente qui eum oderat, in introitu templi interfectus fuit.

Am pace autem Comitis Flandriæ et Hanoniensis et Marchionis Namurtensis et domini Ducis Lovaniensis, compositum fuit quòd Dux *de Lemborch* et filii sui in eadem pace firmata et amicitia remanerent, et à captione cum filiis suis Dux *de Lemborch* super fidem suam per obsides recedere posset; cum autem aliquis episcopatum Leodiensem de jure et gratia domini Papæ obtineret, et in episcopum consecratus esset, et ille episcopus pro Duce et filiis suis se obsidem apud dominum Comitem constitueret pro pace tenenda, Dux *de Lemborch* et filius ejus Henricus super fide interposita liberi essent, et obsides sui apud dominum Comitem positi liberi redderentur. Inde etiam Dux Lovaniensis apud dominum Comitem obsidem se constituit. Itaque Dux *de Lemborch* et Henricus filius ejus posuerunt pro se in captione domini Comitis pueros suos duos, quorum unus ipsius Ducis filius erat, alter verò filius erat Waleranni filii Ducis (a). Theodericus autem, in Waisa remanere non audens, munitiorem suam *de Beverna* vacuam reliquit, quam dominus Comes occupavit et eam custodiri fecit. Theodericus autem per Comitem Hollandensem in insulis prope Flandriam in Waisam domino Comiti quandoque insultus faciebat. Per prædictam itaque conditionem Henricus Dux *de Lemborch* à captione Comitis abire dimissus est. Henricus verò ex infirmitate vulneris in pede apud *Haimoncasnoit* moram faciebat; sed, quia à quampluribus asserebatur, quòd Comes super tam levi tantorum virorum liberatione non sanum habuisset consilium, ipse Comes Henricum apud *Haimoncasnoit* morantem, justâ occasione habitâ, diutiùs detinuit, quia fratres sui, scilicet Simon Leodiensis electus et Walerannus, hominibus Comitis mercatoribus res suas abstulerant, quas reddere volebant.

Tempore illo \*, clerici Leodienses prædicti, qui contra Simonem Leodiensem Celectum laborabant, scilicet Albertus *de Retest*, Leodiensis ecclesiæ major præpositus et archidiaconus, domini Comitis consobrinus, et Albertus *de Kuch*, et Otto *de Falconis-monte*, et Hugo *de Petraponte*, Leodiensis ecclesiæ archidiaconi,

\* An. 1194.  
Datâ per summum Pontificem clero Leodiensi facultate eligendi episcopum in locum Simonis Lemburgensis,

(a) De his conditionibus silent prorsus literæ à Martenio editæ t. I Thesaur. Anecd. col. 656.

» Ego HENRICUS, Dei gratiâ, Dux Lotharingiæ,  
» notum fieri volo, tam futuris quàm præsentibus,  
» quòd inter me et Balduinum Comitem Flandriæ  
» et Hanoniæ et Marchionem Namurci pax facta  
» est et concordia reformata in hunc modum. Ego  
» siquidem fidem interposui et sacramentum præsti-  
» ti, quòd prædicto Comiti Balduino pacem firmam  
» servabo et fideliter assistam, et contra omnes ho-  
» mines juvabo præterquam contra dominum episco-  
» pum Leodiensem. Ipse autem Comes Balduinus  
» eodem modo fidem interposuit et sacramentum  
» præstitit, quòd pacem integram mihi tenebit,  
» constanter assistet et fideliter juvabit contra omnem  
» hominem præterquam contra Imperatorem et  
» Regem Franciæ et Leodiensem episcopum.

» Post factum verò meum, uxor mea Ducissa, et  
» hii homines mei, Arnoldus Comes *de Cleves*,  
» Walterus Berthouldi, Henricus *de Cuc*, Gerardus  
» *de Nineve*, Leonius filius Walteri *de Brussella*,  
» Ludovicus filius Comitis *de Loz*, castellanus *de*  
» *Brussella*, advocatus Hasbaniæ, Arn. *de Valeheim*,  
» Arn. *de Wesemal*, Godefridus *de Caumont*, Gerardus  
» *de Ravie*, Arn. *de Bigarde*, Arnaldus filius ejus,  
» Henricus *de Asce*, Reinerus *de Haurers*, Gerardus  
» *de Hilhendenberghe*, G. *de Birbais*, Egidius *de*  
» *Ravie*, Rainerus *Ruscebosc*, Daniel *de Crahem*,  
» Willelmus *de Dongelberg*, Willelmus *de Birbais*,  
» Godefridus *de Birbais*, Gerardus *de Jauce*, Rei-  
» nerus *de Iterne*, Reinerus *de Liemale*, fidem inter-  
» posuerunt et sacramentum præstiterunt, me pacem  
» promissam et concordiam prædictam in bona fide  
» servaturum.

» Versâ vice Comitissa et filii ejus Balduinus,  
» Philippus et Henricus, præpositus Brugensis, cum  
» hii hominibus suis, Waltero *de Avennis*, Nicho-  
» lao *de Ruminiano*, Rassone *de Gavere*, Rein.  
» *de Trit*, Will. fratre Comitis, Ger. *de Proui*,  
» Nichol. *de Barbençon*, Alardo *de Cimay*, Eust.  
» *de Ruez*, Eust. *de Lens*, Clarebal. *de Alta-ripa*,  
» Gerardo *de Sancto-Osberto*, Balduino *de Vaulein-*

» *cort*, Hugone *de Crois*, castellano de Montibus,  
» Guillen. *de Bellomonte*, Reinerus *de Strepi*, Wal-  
» tero *de Blandeng*, Waltero *de Kievrang*, Bordino  
» *de Prat*, H. *de Ruet*, Arn. *de Windeke*, Egid. *de*  
» *Bernereng*, Waltero *de Marbais*, Gossuino *de Hie-*  
» *rerpont*, G. *de Hamaida*, Th. *de Birbais*, Go-  
» defrido *de Tuwin*, fidem interposuerunt et sacra-  
» mentum præstiterunt, Comitem eandem pacem  
» servaturum.

» Hoc etiam comprehensum est in sacramento  
» hominum meorum, quòd, si occasione aliquâ  
» pacem infringerem, nec post ammonitionem præ-  
» dictorum hominum meorum infra quadraginta  
» dies emendare vellem, ipsi se et suos à servitio  
» meo omninò subtraherent, nec unquam in aliquo  
» mihi assisterent, donec eorum consilio, et per  
» bonam veritatem, excessum pacis violatæ plena-  
» riè emendarem. Si autem quemquam hominum  
» meorum qui hoc juraverunt, cogere vellem ut  
» contra pacem præscriptam mihi assisteret, omnes  
» alii homines mei illum defensando se mihi oppo-  
» nerent, ne vel ille vel ego perjurium incurrerem.  
» Hoc quoque consimili formâ in sacramento ho-  
» minum ex parte Comitis est comprehensum.

» Simili modo burgenses oppidorum meorum,  
» videlicet *de Anwers*, *Brussella*, *Lovania*, *Ni-*  
» *vella*, *Sembleus*, *Thienelenont*, *de le Veleste* et  
» *de Jodoigne*, fidem dederunt et sacramenta præsti-  
» terunt quòd, si pacem præmissam aliquo casu  
» infringerem, à servitio meo cum hominibus meis  
» prædictis se prorsus subtraherent, quousque de  
» pace violata ad plenum satisfacerem. Similiter  
» burgenses Comitis, *de Namurco*, *de Thiene*, *de*  
» *Binchio*, *de Haimonis-querceto*, *de Valencennis*,  
» *de Montibus*, *de Gerald-monte*, *de Audenarde*,  
» *de Curtraco*, *de Ypra* et *de Brugis* et *de Alost*,  
» fidem dederunt et juraverunt.

» Ut autem hoc pacis statutum ratum permaneat  
» et inconvulsum, præsentem feci paginam sigilli  
» mei appositione muniri. Actum anno Dominicæ  
» incarnationis MCXCIV, mense augusto, XIII kal.  
» septembris, inter *Lembeke* et *Hal*.

omnes domini Comitis consanguinei, peractis in curia Romana ad voluntatem A suam negotiis suis, ad propria reversi sunt, mense septembri, quibus concessa est potestas eligendi quem vellent et ubi vellent, exsecutoresque suæ causæ habuerunt domnum Willelmum Remensem archiepiscopum, Romanæ ecclesiæ cardinalem, apostolicæ sedis legatum, et domnum Johannem Treverensem archiepiscopum et ejus suffraganeos, ut illi domnum Simonem amoverent, quatinus ille prorsus cederet; quod si facere nollet, eum excommunicarent. Illi autem domnum Simonem super hoc satis ammonitum nec cedere volentem excommunicaverunt et ejus complices, quia ejus electio cassata est à summo Pontifice, à quo non electio, sed violenta intrusio dicebatur.

\* An. 1194.

Eodem anno\*, mense septembri, sæpeditus Balduinus Comes Flandrensis et Hanoniensis et Marchio Namurcensis, quia insularum marinarum homines sibi rebellantes debitam ei reverentiam et subjectionem exhibere negabant, instinctu B Comitis Hollandensis, qui insularum ipsarum medietatem ab ipso Comite in feodo ligio tenebat, exercitum Flandrensem contra homines illos monuit, et in eodem exercitu quosdam Hanonienses secum habuit; sed, ventis sibi contrariis, post longam moram in littore factam transire dubitans, inde ad propria reversus est. Interim ejus uxor Margareta Comitissa in mansione sua prope Brugas, quæ *Mala* dicitur, graviter ægrotavit.

Hannoniæ  
Comes eam in  
rem illis conve-  
nire Namur-  
cum concessit.

Prædicti Leodienses canonici, de gratia summi Pontificis, immò de jure agentes, ad dominum Comitem Montibus accesserunt, cui soli Comiti à summo Pontifice totius episcopatus Leodiensis cura commissa erat, cum dominus Papa in illo bonam circa jura ecclesiastica devotionem et prudentiam cognosceret, illiusque vires ad removendos violentorum insultus, quibus Leodiensis ecclesia graviter opprimebatur, satis sufficientes perciperet. Ipsi autem sæpeditis præposito et archidiaconis, et eorum sociis canonicis Leodiensibus, potestas eligendi episcopum servata erat: unde, de consilio domini Comitis, diem electioni aptum constituerunt Namurci infra octavas Sancti Martini, cui quidem electioni dominus Comes pro morte Comitissæ uxoris suæ interesse non potuit.

\* An. 1194.

Interim\* domina Comitissa Margareta à sæculo migravit, quæ Brugis in monasterio Sancti - Donatiani sepulta fuit, ubi ipsa tres præbendas sacerdotibus perpetuò conferendas instituit. Cuidam hospitali in Hannonia in territorio *de Bossuth* centum solidos denariorum Flandrensis monetæ, in redditibus de Brugis annuatim habendos, et capellano ejusdem loci attribuendos, perpetuò assignavit. Domui autem Leprosorum prope *Haimoncasnoit* centum solidos ejusdem monetæ in eisdem redditibus assignavit, ut capellanus loci illius illos habeat. Monasterio quoque dominarum sanctimonialium prope *Haimoncasnoit*, quod *Vesina-vallis* dicitur, decem D libras ejusdem monetæ in eisdem redditibus assignavit, ut sacerdos loci illius illos habeat. Cui in principatu Flandriæ successit filius ejus primus Balduinus. Sæpeditus autem Comes Balduinus, qui primò Hannoniam, postea et Hannoniam et Namurcum, deinde et Flandriam et Hannoniam et Namurcum possederat, et ea viriliter et prudenter rexerat, defunctâ uxore suâ nobilissimâ Margaretâ, ex cujus parte Flandriam jure hæreditario tenuerat, in dominio comitatus Hanoniensis et marchæ Namurcensis mansit, sigilloque suo quod habuerat inscriptum tam pro Flandria quàm Hannonia et Namurco, sicut decuit, confracto, sigillum quod habuerat secundum, cui inscriptio erat *Marchionis Namurcensis et Comitis Hanoniensis*, quod quidem reposuerat, sibi reassumpsit, et illud usque in extremum diem vitæ suæ habuit.

Electo ab eisdem Alberto de Kuch hominio se obligavit,

Prædicti Leodienses canonici in unitate ecclesiæ consistentes, penès quos erat E electio episcopalis, in Namurco convenerunt, quia in Leodio vel Hoyo vel aliis Leodiensis episcopatus castris securus eis non patebat aditus, cum Simon de *Lemborch*, Leodiensis intrusus, ea per vires suas contra Deum et justitiam occupasset, et ad monitionem summi Pontificis cedere nolebat; cum per judices delegatos à summo Pontifice, scilicet per Treverensem archiepiscopum<sup>1</sup>, per Trajectensem<sup>2</sup> et Monasteriensem<sup>3</sup> et Metensem<sup>4</sup> et Cameracensem<sup>5</sup> episcopos, continua in illum excommunicationis sententia promulgaretur, et in illius fautores. Unde sæpediti viri Leodiensis ecclesiæ, non numero, sed merito majores, de justitia confidentes, quibus Comitis Balduini promissum auxilium grande conferebat solatium, in ecclesia S. Albani constituti, unum de sua societate virum satis maturum prudentemque

<sup>1</sup> Joannem.

<sup>2</sup> Balduinum.

<sup>3</sup> Hermannum.

<sup>4</sup> Bertrannum.

<sup>5</sup> Joannem.

**A** et tam in temporalibus quàm ecclesiasticis admodum eruditum, Albertum *de Kuch* diaconum, Leodiensis ecclesiæ archidiaconum, in episcopum Leodiensem, mense novembri\*, infra octavas Sancti Martini elegerunt: quorum electio Simoni sæpedicto Leodiensi intruso suisque complicitibus nimiùm erat ridicula. Qui ecclesias graviter opprimentes, mandatis apostolicis inobedientes, divinam ultionem non formidantes, de viribus majorum quibus orti erant prorsus confidentes; sacerdotes, monachos, et ejusque ordinis clericos captos incarcerabant, et in vinculis detentos et contumeliis affectos ad redemptionem compellebant, et in bonis ecclesiasticis quamplures archidiaconos, abbates, præpositos, decanos, canonicos, presbyteros destituebant, et alios instituebant, immò intrudebant. Comes autem Hanoniensis et Marchio Namurcensis Balduinus, sepultâ honorificè in Brugis karissimâ uxore suâ Margaretâ, et dominio Flandriæ ad honorem et utilitatem Balduini filii sui

**B** Comitis novi ordinato, ad domum Albertum accessit Namurcum, et ibidem in monasterio Sancti-Albani sub testimonio multorum, tam clericorum quàm nobilium et ministerialium et cujusque conditionis virorum, debitum ligiumque cum fidelitate eidem electo fecit hominium; cui post ipsum, de ejus consilio et auxilio promisso, multi tam nobiles quàm ministeriales hominia et fidelitates exhibuerunt.

\* An. 1194.

Sciendum est autem quot labores et quantos ipse Comes ad honorem Dei pro Leodiensis ecclesiæ relevatione post hanc electionem sustinuerit, et sibi viriliter totum onus assumpserit. Veniens etenim *Dinant* castrum fortissimum multisque hominibus populatum, homines illos ad hoc coëgit, quòd domno Alberto novo electo fidelitatem tamquam domino suo fecerunt, turrim autem castrî superioris in manus ipsius electi convertit; cùm castrum illud inexpugnabile videretur, et illud vir nobilis et potens *Widricus de Walecourt* custodire habebat, qui Simoni sæpedicto hominium et fidelitatem fecerat: *Halois* autem castello in manus etiam electi redacto, hominibus Hoyensibus mandavit dominus Comes, ut dominum suum novum electum ad eos venientem in ipsa villa susciperent, eique debitum honorem et fidelitatem exhiberent, cùm Simon sæpedictus castrum superius militibus multis et clientibus ad defensionem sufficientibus et victualibus munivisset. Homines autem illi multos per dies et in multis inducias à domino Comite petebant, ut domno Simoni super fidelitate illi præstita competenter renunciare possent, cùm ipsi et *Ducis de Lemborch* et ejus filiorum, et etiam *Ducis Lovaniensis*, et *Comitis de Danborch* et *de Musan* vires formidarent, et insultus illorum qui in castro superiori morabantur continuos timerent. Comes autem promittebat eis auxilium et defensionem contra omnes homines, si dominum novum electum

**D** suscipere vellent. Post multa autem quæsita subterfugia, tandem ipsi homines, Comitis Hanoniensis potentiam ubique terrarum magnam cognoscentes, et de illius constantia plurimùm confidentes, constituti in loco inter Mosam fluvium et *Bealfort* castellum, juraverunt quamplures illorum potentiores, quòd si domnus Albertus electus Hoyum veniret, ipsum honorificè susciperent et ei fidelitatem facerent, et in castro superiori obsidendo omne quod possent auxilium facerent. Dominus autem electus eis promisit auxilium contra omnes homines. Comes autem Hanoniensis et Marchio Namurcensis pro parte domni electi et sua eis juravit, quòd si domnus electus ab eis susciperetur, præstitis ei fidelitatibus, ipse Comes cum eis in ipsa villa morando, in viribus suis castrum superius obsideret, et inde nequaquam recederet, nisi capto priùs vel sibi reddito ipso castro, et eos contra sæpedictum Simonem et suos tueretur: unde mirabantur universi audientes, et

**E** adhuc mirandum est, cùm illud castrum contra vires vel etiam artes hominum inexpugnabile videretur. Itaque domnus electus, cum fidei suo Comite Hanoniensi Hoyum veniens, fidelitates ab universis hominibus Hoyensibus accepit.

Multisque laboribus cum ad sedem obtinendam adjuvit.

Sed quia domnus electus nullius majoris vel minoris auxilium habere poterat ad arma, nisi illud per solum Comitem Hanoniensem haberet, ipse Comes, congregato undique exercitu tam à Hanonia quàm à terra Namurcensi, obsidionem castro firmavit post octavas Epiphaniæ\*: in quo exercitu dominus Comes milites habuit circiter ccccc, et servientes equites totidem, et pedites homines xl millia vel plures, qui omnes in Hoyo hospitati sunt aptè, et absque ipsius villæ gravamine vel alicujus clamore; nihil enim alicui rapiebant, neminique molestiam inferebant. Obsessorum autem in castro summus provisor erat et procurator,

\*Dum autem expugnando Hoyensi castro insisteret,

\* An. 1195.

et totius facti dominium habebat Hellinus *de Villa*, miles probus, qui, ex dominio Namurcensi, domino Comiti Hanoniensi hominio obligatus erat; sed, quia familiaris et ministerialis erat Leodiensis ecclesiæ, inde assumptâ occasione, cum multa pro custodia castri ei data essent et promissa, domino novo electo, qui de jure laborabat, et Comiti Hanoniensi contrarius existebat, cum ipse Hellinus sententiæ in domnum Simonem latæ et in ejus complices, et in omnes qui ei fidelitate vel hominio obligati erant, denunciationem sæpiùs audivisset. Comes equidem continuos castro faciens insultus, cum difficile sit castro appropinquare, tamen per arctas vias in labore nimio locum acquisivit pro machina quæ manghenellus dicitur aptum, per quam machinam ipsi castro insultus faciebat: unde obsessorum quidam occisi sunt, quidam vulnerati. Et cum loca castro viciniora æqua nequaquam et ad sessionem machinæ, quæ perrariâ nominatur, apta videbantur, Comes in viribus et artibus suorum perrariæ apparatus, tam ex lapidum structura quàm ex terræ admixtione, locum ad hoc aptum composuit. Ordinâtâ igitur perrariâ, quia divinum auxilium Comiti pro justitia laboranti in actibus suis promptum erat et paratum; Dux Lovaniensis, percipiens Comitis Hanoniensis vires prævalere, ad ipsum Comitem Hoyum amicabiliter accessit, rogans Comitem ut ipsum castrum reciperet, et illud et *Hallois* et *Dinant* et *Fossas* et *Tudinium* et *Covinum* conservaret; ipse quoque Dux Lovaniensis *Leodium* et *Trajectum* et *Tungras* et *Franchiermont* et *Warennam* ex parte Comitis Hanoniensis custodiret, à quibus Simonem et suos prorsus expelleret, hæc interpositâ conditione, quòd domnus Albertus electus et Simon intrusus ad curiam Romanam super jure episcopatus sine dilatione proficiscerentur, et illi eorum qui super his in causa obtineret per sententiam vel per gratiam Romanæ curiæ, illi et *Leodium* et omnia castra, universaque bona ad episcopatum Leodiensem pertinentia, libera redderentur. Ejecto itaque Simone ab omnibus bonis episcopatus, qui in viribus tot et tantorum prædictorum principum et nobilium electus, et à domino Imperatore regalibus investitus fuerat, mirabantur universi audientes, et videntes quòd tantus nobilis à tanto honoris culmine ejiceretur, ipseque et sui à facie domini Comitis advenientis semper fugiebant.

Duorum contententium, Simonis et Alberti, causa ad Romanum Pontificem perlata est.

\* An. 1194.

Tempore illo et anno \*, dum hæc tractabantur circa episcopatum Leodiensem, Constantia Imperatrix Romanorum, quam Salernenses cives malè tradiderant Tancredo Regi, qui sibi Siciliam injustè usurpaverat, à civibus Panormiensibus, licèt invito Tancredo, domino suo Henrico Romanorum Imperatori reddita est: quæ eodem anno, mense decembri, filium peperit, eodemque anno ipse dominus Imperator Romanorum Henricus, defuncto Tancredo, regnum Siciliæ et ducatum Apuliæ jure adeptus est.

\* An. 1195.

Eodem anno \*, tempore Quadragesimali, domnus Albertus Leodiensis electus et Simon Leodiensis intrusus ad curiam Romanam super lite episcopatus iter arripuerunt. Domnus equidem Albertus pro itineribus suis ad curiam Romanam, et pro moris in illa factis, et pro reductibus à curia illa, et pro ejectione Simonis et suorum à castris Leodiensis episcopatus, et pro custodia castrorum ipsorum, grandibus expensis factis, debebat Comiti Hanoniensi duo millia cccc et l marcas argenti magno pondo, quas ipse Comes à quibusdam creditoribus mutuò acceperat sub gravi fenore, cujus fenoris ipse solus Comes gravamen patiebatur in solutione: quod fenus ad cc marcas vel ultra fuit computatum, exceptis aliis expensis magnis, quas ipse Comes et ejus homines pro promotione domni Alberti et super ejectione Simonis à castris Leodiensis episcopatus fecerant.

Post longam autem in curia Romana moram et grandium expensarum gravamina, dominus Papa electionem Simonis cassavit, et domni Alberti electionem confirmavit: sed, Simonis nobilitatem considerans, ne ipse, à tot et tantis principibus procreatus, à curia Romana prorsus confusus recederet, misericorditer circa personam ejus agens, cardinalem eum dominus Papa fecit; qui citò post in ipsa curia infirmitate superveniente decessit, et quamplures de illius societate et de societate domni Alberti ibidem mortui sunt. Domnus Albertus, graviter febricitans, reditum ad propria arripuit cum plenitudine gratiæ.

Dominus autem Imperator Romanorum Henricus, subjugato suæ voluntati de jure hæreditario Siciliæ regno, inde in Teutoniam rediit anno Domini mxcv.

\* An. 1195.

Eodem anno \*, Philippus Comitis Hanoniensis filius, in festivitate Pentecostes, à domino Philippo Rege Francorum honorificè miles ordinatus est.

**A** Eodem tempore et anno, Henricus, Henrici quondam Ducis Saxonum filius, illius inquam Henrici quem dominus Fredericus Imperator Romanus à ducatu Saxonie in majoribus bonis suis exheredaverat, Conradi Comitis Palatini Rheni filiam duxit in uxorem in detrimentum domini Imperatoris Henrici (a) : unde postea terram et bona ipsius Comitis Palatini de jure obtinuit, et gratiam domini Imperatoris sibi acquisivit.

In diebus illis, Balduinus Montensis castellanus, miles admodum sapiens, à sæculo migravit, qui ecclesie beatæ Waldetrudis pro remedio animæ suæ villam *Offias*, quam à domino Comite Hanoniensi in feodo tenebat, in eleemosynam assignavit, ut in ipsa ecclesia perpetuum pro anima ejus celebretur anniversarium, ita quidem quòd ipsa villa hospitali Jerosolymitano à Montensi ecclesia sub annuo censu xx solidorum, in festo Sancti Martini Montibus persolvendorum, concederetur.

**B** Quo Balduino defuncto, filius ejus Henricus hanc eleemosynam per manum domini Comitis Hanoniensis sæpediti, et per scriptum et ipsius Comitis sigillum, confirmavit. Ecclesia autem Montensis hospitali Jerosolymitano villam prædictam, sicut supra dictum est, sub annuo censu contulit : super quo quidem censu plenius persolvendo, ad petitionem hospitalis, dominus Comes Hanoniensis apud Montensem ecclesiam obsidem se constituit. Unde ipsius hospitalis fratres domino Comiti et prædicto castellano quarundam missarum celebrationem exhibendam perpetuò promiserunt, de quibus in subsequentibus plenius dicemus.

In diebus illis\*, Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, cum Duce Lovaniensi, cum quo longas habuerat discordias, pacem et fœdus indissolubile firmavit. Contigit itaque quòd tempore eodem, anno scilicet Domini mxcv, ipse Dux Lovaniensis contra Ducem Henricum *de Lemborch*, avunculum suum, et contra Comitem

\* An. 1195.  
Conciliatâ inter Duces Lovan. et Lemburg. pacc.

**C** *de Gelra*, ex illorum excessu odium et rancorem habuit : unde utrimque ad guerram convenerunt. Dominus autem Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, et ejus filius Balduinus Comes Flandriæ, ad petitionem Ducis Lovaniensis, auxilium ei contra hostes fecerunt, et in magnis viribus cum ipso Duce Lovaniensi Trajectum supra Mosam fluvium transierunt : quorum adventum in tantis viribus hostes sustinere dubitantes, illorum misericordie se prorsus submiserunt. Quibus peractis, dominus Comes Hanoniensis cum filio suo Balduino Comite Flandrensi, et cum domno archiepiscopo Coloniensi Adulpho et Henrico Duce Lovaniensi, ad dominum Henricum Romanorum Imperatorem profectus est, ut pro filio suo Comite Flandrensi apud dominum Imperatorem efficere mereretur, ut filius ejus à domino Imperatore quædam feoda quæ Comites Flandrenses ab Imperatoribus tenere solent, sine difficultate reciperet. Venientesque in Teutonium circa Rhenum apud

Hannoniæ Comes Imperatorem cum filio suo adiit, gratiâ impetrandorum feodorum Flandriæ appendicium.

**D** Argentinam civitatem, quæ vulgariter *Strabor* dicitur, dominum Imperatorem invenerunt, ibique Balduinus Comes Flandrensis, Comitis Hanoniensis et Marchionis Namurcensis filius, à domino Imperatore debita feoda recepit, et ei hominum cum fidelitate debitum exhibuit ; et cum in terra illa æstivo tempore etiam indigenis aëris et aquarum corruptio nimiam afferat infirmitatem, tempore illo, mense augusto\*, tanta in partibus illis inoleverat infirmitas, quòd ipsi indigenæ quamplures, relictis civitatibus et domibus suis, ad montana secedebant. Unde dominus Comes Hanoniensis et archiepiscopus Coloniensis et Dux Lovaniensis, multique de eorum comitatu tam milites quàm servientes, nimiam occupati sunt infirmitate, quorum quidam ad festinam mortem inde pervenerunt : sed dominus Comes Hanoniensis, præ aliis principibus graviore acceptâ infirmitate, ad propria rediit ; et cum languere cœpisset, Montibus propter meliorem aëris sanitatem venit.

\* An. 1195.

**E** Infirmitas autem illa post languores nimios ipsum principem potentissimum et prudentissimum ad mortem usque perduxit.

Dum dominus Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, Montibus in castro suo ægrotabat, supervenerunt rumores quòd dominus Albertus Leodiensis electus cum plenitudine gratiæ à curia Romana reditum arripuerat, et dominus Simon Leodiensis intrusus, Ducis *de Lemborch* filius, decesserat. Surrexerunt autem quidam cervicosi de ecclesia Leodiensi, illi scilicet qui primò per domni Alberti Lovaniensis

(a) In detrimentum quoque Philippi Regis Francorum, qui cum filiam Conradi in conjugium expectaret, et illa ei à patre et aliis parentibus suis esset concessa, nihilominus refutavit eum, et consilio

matris suæ nupsit Henrico Duci Saxonie, nepoti Richardi Regis Angliæ, inquit Hovedenus tomo nostro XVII, pag. 561.

electionem, deinde per domni Simonis *de Lemborch* intrusionem, in ecclesia Leodiensi graves moverant seditiones, ut n̄ aliquo modo domni Alberti electi à sede apostolica confirmati promotionem impedire possent, vel saltem ei detrimenta vel calumnias inferrent. Fingentes illum in itinere decessisse, quemdam virum nobilem Ottonem *de Falconis-monte*, ipsius ecclesie archidiaconum, qui tamen electioni domni Alberti *de Kuch* suum præbuerat assensum, in episcopum Leodiensem elegerunt; venientesque Wormaciam civitatem ad domnum Imperatorem, suum electum Ottonem ei præsentaverunt. In quorum adventu domnus Albertus à curia Romana rediens supervenit, qui per literas apostolicas electionem ejus confirmantes, et per suos fautores in unitate ecclesie consistentes, domino Imperatori præsentatus, regalia Leodiensis episcopatus ab eo sine dilatione et difficultate aliqua suscepit, cui et Otto et ipsius Ottonis electores in præsentia domini Imperatoris fidelitates exhibuerunt. Albertus autem, regalibus à domino Imperatore investitus, et à metropolitano suo Coloniensi archiepiscopo consecratus, infra octavas Epiphaniæ \* Leodium pervenit.

\* An. 1196.

\* An. 1195.  
Morbo decumbens, cum filio suo agit de ordinando testamento.

Eodem tempore \*, cùm Comes Hanoniensis et filius ejus Comes Flandrensis à curia domini Imperatoris redissent, Comes Flandrensis de mandato domini Regis Francorum ad ipsum iter arripuit, in quo itinere infirmitate præventus fuit, ita quòd, peractis cum domino Rege negotiis suis, et ab ipso Rege domino suo monitus ut ad auxilium ejus contra Regem Anglorum veniret, in lectica usque Cameracum allatus fuit, ibique per aliquot dies quiescens, Deo volente, cœpit convalescere. Inde ad mandatum patris sui Comitis Hanoniensis Montibus ad patrem ægotantem corpore adhuc debilis pervenit, et cum patre moram faciens, plenam ibi recepit sanitatem. Cùm autem eundi ad auxilium domini sui Regis Francorum, qui contra Regem Anglorum guerram habebat, ipse Comes Flandriæ se præpararet, et ad hoc tempus instaret; pater ejus Comes Hanoniensis, de assensu et laudamento illius, secundo filio suo Philippo terram Namurci post ipsius decessum habendam assignavit, ita quòd Philippus terram illam à fratre suo Comite Flandriæ et Hanoniæ post patris decessum in feodo ligio teneret, et ipsa terra dominio Hanoniensi adderetur, Comes autem Hanoniensis ipsam terram ab Imperatore teneret. Ad hæc Comes Hanoniensis sapiëntissimus ægotans composuit cum filio suo Balduino Comite Flandriæ, ubicumque locorum constituto ipso Comite Flandrensi, quòd omnia quæ ipse Comes Hanoniensis in elemosynas distribuendas et in debita solvenda et in beneficiis pueris suis conferendis assignaret, sub Camberonensis<sup>1</sup> et Sancti-Gisleni<sup>2</sup> abbatum, et Willelmi fratris sui et Nicolai *de Barbencione*, fidelis et consanguinei sui, testimonio, ipse Comes Flandriæ rata observaret, firmiusque prosequeretur: unde Comes Flandrensis ad ordinationem D patris sui, fide interpositâ tactisque sacrosanctis, juramentum fecit, scriptoque et sigillo suo confirmavit. Inde Comes ipse Flandrensis cum militibus multis ad domini sui Regis Franciæ auxilium properavit.

<sup>1</sup> Danielis.  
<sup>2</sup> Hugonis.

DOMINUS equidem Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, ægotans Montibus, princeps potentissimus et à suis amantissimus, salutis animæ suæ volens providere, debitorum suorum solutionem congruè et opportunè ordinavit, filiaque suæ Sibyllæ virgini duo millia marcas argenti assignavit. De debito autem suprâ dicto quod ei domnus Albertus Leodiensis episcopus, sicut suprâ dictum est, debebat, medietatem duobus filiis suis, Philippo scilicet et Henrico, aliam verò medietatem majori ecclesie Leodiensi assignavit, ut in opus monasterii quod novum reparabatur, converteretur. Puerisque suis, quorum quosdam non de uxore sua, sed de mulieribus nobilibus genuerat, bona quædam assignavit; servientibusque suis de bonis suis impertiebatur. Res autem suas mobiles, scilicet segetes, equos, vestes et hujusmodi, quæ quidem usque ad MCC marcas argenti vel ultrâ existimabantur, in manus quatuor prædictorum, scilicet Camberonensis et Sancti-Gisleni abbatum, Willelmi fratris sui et Nicolai *de Barbencione* commisit, per eorum dispositionem in elemosynas distribuendas.

Et quia Comitum Hanoniensium jus erat in Hanonia quoddam de ursoris pascendis et ipsorum ursorum custodibus, quod quidem in detrimentum et gravamen hominum pauperum erat, et idem quoque in tædium hominum divitum vertebatur, iste Comes misericordie respectu jus illud et consuetudinem prorsùs universis hominibus suis remisit. Quasdam etiam consuetudines, quas ipse Comes in jus suum convertere intendebat in Montibus et in Bincio et in *Haimoncasnoit*, quæ quidem utelagia et mensuragia dicebantur, quia in mensurationibus segetum accipiebantur, prorsùs remisit, et eandem remissionem scripto et sigillo suo confirmavit.

De hominibus autem qui se burgenses esse dicebant, et in villis campestribus manentes burgensium



**A** burgenſium libertate gaudebant, unde et ab eccleſiis et à militibus graves sæpè procedebant querimonix, ordinavit dominus Comes, et de conſilio nobilium ſuorum inſtituit, ut nemo burgenſis ulterius eſſet, ſi in burgo non maneret.

De canibus autem ſuis et venatoribus, qui multa per loca in Hanonia giſtas ſuas et porſonia de jure habebant, qui præter jus abbatias et curtes abbatiarum in giſtis ſuis opprimere conſueverant, ordinavit dominus Comes et inſtituit ut ab his abbatix et earum curtes liberæ permanerent, hoc excepto, quòd ſi aliqua eccleſia terram aliquam poſſideret ex alicujus donatione et venditione, quæ de conſuetudine illarum eſſet terrarum in quibus canes et venatores jus ſuum habent, eccleſia inde ad valentiam terræ illius jus ſuum et canibus et venatoribus exſolvat, et ultra hoc non cogatur.

Erga Gerardum de Sancto-Oberto, fidelem ſuum et conſobrinum, benignè agens et caritative, quia ille in Oſtrevanno terram, quam ejus antecſſores Comiti Hanoniensi hujus Comitis patri vendiderant, jus reclamabat, villam *Riwam* prope Cameracum, quam ipſe Comes et ejus uxor Margareta Comitissa ſibi acquiſierant; ipſi Gerardo in augmentum feodi **B** ſui dedit, exceptâ villæ ipſius decimâ, quam ipſe Comes et ejus uxor Margareta capellæ ſuæ in Valencenis ad inſtitutionem præbendarum contulerant. Gerardus autem domino Comiti et patri ejus piè remisit quidquid ipſi Comites contra ejus patrem Egidium et contra ſeipſum interceperant, et quocumque modo deliquerant, terram Oſtrevannum domino Comiti Hanoniensi et ejus hæredibus nominatim relinquens.

Ad augmentum quoque præbendarum capellæ ſuæ in Valencenis, dominus Comes XLII modios ſegetis ad meſuram Montenſem annuatim percipiendos assignavit, conferens ipſi capellæ decimam quam in villa *Tungra* in Brabantia habebat, ita quidem ut ſi quid de XLII modiis quandoque canonicis illis defuerit, hoc in decima *Brainæ-Wihotica* ſuppleatur. Hoc itaque ſcripto et ſigillo ſuo dominus Comes roboravit.

Lobiensi eccleſiæ decimam in vinea ſua *de Hyum*, quam ipſa Lobiensis eccleſia sæpè reclamavit, ſed nunquam habuerat, habendam perpetuò conſeſſit. Unde ipſa eccleſia caritatis intuitu firmavit ipſi Comiti, quòd perpetuum pro anima ejus cum veneratione anniverſarium **C** ipſius eccleſiæ conventus celebrabit.

Altimontensi eccleſiæ dominus Comes nemus quoddam, quod injuſtè per aliquot annos poſſederat, reſtituit. Unde ipſa eccleſia caritatis intuitu conſeſſit et firmavit ipſi Comiti; quòd perpetuò pro anima ejus anniverſarium cum veneratione celebrabit. Quod quidem ſcripto et ſigillis domini Comitis et illius eccleſiæ confirmatum eſt.

Eccleſiæ Sancti-Dionysii in *Brokeroia* bona ſua, ab antecſſoribus ſuis ipſi eccleſiæ cum libertate collata, et incisionem lignorum in nemore *de Haurez*, ſcripto et ſigillo ſuo confirmavit.

Alnensi eccleſiæ dominus Comes ſex boneria terræ dedit apud *Tiegnies* et *Offrignies*, de bonis quæ ipſe Comes à Bernardo *de Rocha* acquiſierat, remotâ omni advocatiâ et calumniâ. Ad hoc Alnensis eccleſia caritatis intuitu firmavit ipſi Comiti, quòd poſt ejus deceſſum perpetuum pro anima ejus cum veneratione celebrabit anniverſarium. Quod quidem ſcripto cyrographizato et ſigillo ipſius Comitis et ſigillo eccleſiæ confirmatum eſt.

Broniensi eccleſiæ centum ſolidos denariorum in redditibus ſuis de *Bincio* dominus Comes **D** assignavit, de primis ſcilicet redditibus in Natali Domini annuatim percipiendos, de quibus viginti ſolidi in luminare eccleſiæ convertendi ſunt; in anniverſarium verò ipſius Comitis perpetuò cum veneratione celebrandum XL ſolidi in refectionem fratrum convertentur; in anniverſarium autem uxoris ſuæ Margarete Comitissæ in refectionem fratrum convertentur XX ſolidi, et in communem ipſorum, ſcilicet Comitis et Comitissæ necnon et parentum omnium, memoriam perpetuam, eccleſiæ in refectionem fratrum XX ſolidi, ſecundâ die Purificationis beatæ Mariæ amministrabuntur. Quæ quidem ſcripto cyrographizato et ſigillo ipſius Comitis et ſigillo ipſius eccleſiæ confirmata ſunt.

Crispiensi eccleſiæ terras ſuas quas apud *Sevorch* habebat ipſa eccleſia, quæ pertinebat ad advocatiam domini Comitis et ejus fratris Henrici, qui villam *Sevorch* à domino Comite tenebat, dominus Comes ab omni tallia et exactione et angaria omniſque advocatia liberat fecit. Ad hoc ipſa eccleſia caritatis intuitu firmavit domino Comiti quòd, dum ipſe viveret, quâquâ die miſſa de glorioſa Virgine Maria in ipſa eccleſia, in altari ipſius Virginis Mariæ, celebraretur; **E** poſt deceſſum verò ipſius Comitis, in eodem altari, pro anima ipſius Comitis, miſſa quæ pro fidelibus defunctis celebratur, quâquâ die in perpetuum celebrabitur: in quarum miſſarum celebratione orationes pro ipſius Comitis anima propriæ et ſpeciales tam in collectis quam in ſecretis et poſtcommunionibus dicentur. Hæc quidem omnia ſcripto cyrographizato et ſigillo ipſius Comitis ſigilloque eccleſiæ cum ſigillo abbatis confirmata ſunt.

Ab annis antea tranſactis circiter XV, effecerat dominus Comes apud eccleſiam Sancti-Auberti Cameracensis ex eleemoſyna decimæ *de Juvis*, quòd ipſa eccleſia caritatis intuitu firmavit ipſi Comiti quòd, dum viveret ipſe Comes, quâquâ ſeptimanâ ter miſſa de Sancto-Spiritu ſeu de glorioſa Virgine Maria in eccleſia illa celebraretur; poſt ejus verò deceſſum miſſa quam eccleſiaſticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari inſtituit, quâquâ ſeptimanâ ter in perpetuum pro anima ipſius Comitis et ejus antecſſorum et ſucceſſorum celebrabitur. Quæ quidem ſcripto cyrographizato et ſigillo domini Comitis ſigilloque ipſius eccleſiæ confirmata ſunt.

Ab annis antea transactis circiter VII, obtinuerat dominus Comes apud ecclesiam de A Bona-spe ex quadam eleemosyna per ipsum Comitem et per Henricum Bincensem castellanum, super quodam terragio et quodam terræ dominio et quibusdam pratis et quodam censu, quòd ipsa ecclesia misericordiæ et pietatis intuitu ipsi Comiti confirmavit quòd quâquâ die, dum viveret ipse Comes, missa de beata Dei Genitrice Maria in altari Sanctæ-Crucis pro salute ipsius Comitis celebraretur; post decessum verò ejus quâquâ die in perpetuum missa quæ pro fidelibus defunctis celebratur, in eodem altari pro ipsius Comitis animæ et antecessorum et successorum suorum salute celebrabitur: in quarum missarum celebratione propriæ et speciales pro ipso Comite tam in collectis quàm secretis et postcommunione dicentur orationes. Quæ quidem scripto cyrographizato et sigillo ipsius Comitis et sigillo ejusdem ecclesiæ cum sigillo abbatis confirmata sunt.

Ab annis antea transactis circiter VII, effecerat dominus Comes apud Melbodiensem ecclesiam beatæ Aldegundis quasdam eleemosynas ab ipso et ab ejus fidei Gisleno Bellimontis castellano collatas, de bonis quæ ad custodiam turris Bellimontis pertinebant, scilicet de duabus partibus decimæ de Frocapella et de quatuor solidis denariorum et quatuor caponibus in eadem villa, et de molendino in eadem villa, quod Gisleni molendinum nominatur, quoquo \* X mensuras molituræ quæ charletti dicuntur, et de tertia parte decimæ de Raucea, et de duabus partibus minimarum decimarum de Grandirivo et de Suvi et de Monteblart, quòd ipsa ecclesia domino Comiti concessit et firmavit ut in ecclesia sua, dum Comes viveret, pro ipsius salute omni die sabbati missa de gloriosa Dei Genitrice Maria, omnique die dominicâ missa de Sancto-Spiritu celebraretur in altari Sancti Dionysii; post decessum verò ejus quâquâ die lunæ et quâquâ die jovis in eadem ecclesia, in eodem altari, missa quæ ad celebrandum pro fidelibus defunctis ordinata est, pro remedio animæ ipsius Comitis et Margarete uxoris ejus, et prædecessorum suorum successorumque omnium, perpetuò celebrabitur: in quarum missarum celebratione propriæ et speciales tam in collectis quàm secretis et postcommunione dicentur pro ipso Comite sæpedito orationes. Hæc quidem scripto cyrographizato et ipsius Comitis sigillo et sigillo ejusdem ecclesiæ roborata sunt.

In illis etiam diebus, dominus Comes partem quam in nemore de Tiloit prope Melbodium, C et partem quam in nemore de Falisa prope Melbodium habebat, Melbodiensi ecclesiæ beatæ Aldegundis in omni jure à dominatione et advocatia omnique jure liberam dedit, et eas super majus altare ipsius ecclesiæ per cespitem et ramum collocavit: cui quidem donationi uxor ejus Margareta Comitissa et eorum filii, Balduinus, Philippus et Henricus, manus apposuerunt. In nemore autem de Conisans dominus Comes pro advocatia tertiam partem tantummodo sibi retinuit. In prædicta autem nemorum donatione dominus Comes et ejus uxor Margareta Comitissa, et eorum filii prænominati, juraverunt fide interpositâ tactisque sacrosanotis, quòd hæc beneficia Melbodiensi ecclesiæ rata et inviolata conservabunt. Ad hæc ipsius ecclesiæ abbatissa et conventus caritatis intuitu concesserunt et firmaverunt domino Comiti et Comitissæ, quòd post eorum decessum pro animabus ipsorum perpetuum cum veneratione celebrabit anniversarium. Quæ quidem scripto et sigillo Comitis sæpediti et ejusdem ecclesiæ sigillo confirmata sunt. In testamento autem suo in sua infirmitate ordinato, ipsi ecclesiæ Melbodiensi dominus Comes nemus quoddam prope Melbodium, quod per aliquot annos injustè contra ipsam ecclesiam tenuerat, quòd quidem nemus de Eleemosyna dicebatur, liberè restituit, nihil dominationis vel juris in illo sibi retinens, statuens ut ipsius nemoris proventus omnes, tam in fundo quàm in cumblo, in vestes dominarum convertantur. Quòd quidem ipse Comes scripto et sigillo suo ipsi ecclesiæ confirmavit.

Ab annis antea transactis circiter IX, Hoelus de Kauren, vir prudentissimus, decimam quam à domino Comiti Hanoniensi habebat apud Kauren, assignavit per manum domini Comitis Cameracensi ecclesiæ, ut sacerdos in ecclesia de Kauren institueretur, qui pro salute animarum domini Comitis et Hoeli divina in perpetuum celebraret. Ipse autem semper ad hæc complenda institui non potest, nisi habito cujuslibet domini Comitis Hanoniensis assensu et consilio. Hæc quidem scriptis et tam domini Comitis Hanoniensis quàm Cameracensis ecclesiæ sigillis confirmata fuerunt.

Ab annis quoque antea præteritis, sæpeditus Comes Hanoniensis Balduinus, Marchio Namurcensis, supradictis patri suo Balduino et Alidi matri suæ in salute et remedio animarum suarum aliquatenus volens providere, cum eorum corpora in Montensi ecclesia beatæ Waldetrudis sepulta essent honorificè, et anniversaria eis ab ipsa ecclesia, non ex debito, sed ex gratia exhiberentur et cum veneratione celebrarentur, statuit ipse Comes eorum filius ut perpetua eis exhiberentur et cum veneratione celebrarentur eorum anniversaria, tam à dominabus beatæ Waldetrudis et earum canonicis quàm à canonicis Sancti-Germani: unde ipsi ecclesiæ beatæ Waldetrudis sex libras denariorum in censibus terrarum apud Villam - super-Hainam, in festo Sancti Remigii, assignavit perpetuò: quos quidem census ipse Comes pro advocatia quadam in usus suos proprios et in redditum suum converterat. Denarii autem sex libris supercrescentes in luminare ecclesiæ Sancti-Germani debent converti. De sex itaque libris denariorum, LX solidi in anniversarium patris, qui in superiori choro sepultus fuit ante majus altare, convertendi sunt et distribuendi; in anniversarium matris, in superiori crypta Sancti Johannis-Baptistæ sepultæ, LX solidi sunt convertendi et distribuendi. Modus autem

**A** distributionis hic est, ut in vigiliis anniversariorum illorum cuique canonico et cuique canonicæ beatæ Waldetrudis, et cuique canonico Sancti-Germani, quatuor denarii, in missa verò sex sunt attribuendi; cuique etiam presbytero villæ Montensis in monasterio beatæ Waldetrudis et Sancti-Germani et Sancti-Petri et Sancti-Andræ, et in capella *de Bertainmant*, et in capella Leprosorum, et in capella domini Comitis divina celebranti, usque ad XVI sacerdotes, duo denarii in vigiliis, in missa verò sex sunt amministrandi. Pulsatoribus campanarum sex denarii, in luminare duo solidi, in offertorium sex denarii sunt convertendi. Rector scholarum in vigiliis duos denarios, in missa quatuor denarios habeat. In missa autem cuique sacerdoti, exceptis XVI prædictis, et cuique diacono tres denarii, et cuique subdiacono duo denarii sunt attribuendi. Cuique autem clerico inferiorem ordinem habenti, si se clericum esse profiteatur, unus denarius amministrandus est. Si quid autem residui fuerit, illud communi ecclesiæ consilio in usus ecclesiæ convertendum est. Si quis autem clericus beatæ Waldetrudis, canonicus vel canonica, vel canonicus Sancti-Germani, in vigiliis vel missa defuerit, nihil portionis habebit, nisi infirmitate detineatur, vel de consilio ecclesiæ ad negotia ecclesiæ mittatur. Hoc autem utriusque ecclesiæ canonici jurare debent, et dominæ virtute obedientiæ promittere. Hæc autem scripto cyrographizato et sigillo Comitis sæpediti et sigillo beatæ Waldetrudis confirmata sunt. Hujus autem Comitis filius Balduinus, miles novus, cum Margareta \* uxore sua hos denarios ecclesiæ Montensi perpetuò amministrandos juramento præstito firmavit.

\* Corr. Maria.

Tempore paulò antea præterito, ipse dominus Comes Hanoniensis Montensi ecclesiæ firmaverat quamdam terram in potestate *de Comis*, quæ ad ipsam ecclesiam ex eleemosyna Alderici devenerat, ab omni advocatia et exactione liberam fecit, ut ipsa ecclesia terram illam liberè et quietè possideat in perpetuum. Quod quidem scripto et sigillo suo dominus Comes eidem ecclesiæ confirmavit. Satis autem dictà infirmitate dominus Comes detentus, quædam quæ contra ecclesiam ipsam in ipsius reclamazione sibi usurpaverat, scilicet decimas oblationum *de Braina-Wihotica*, tam in burgo quàm in villa, ipsi ecclesiæ liberè et absolutè restituit; et ne ulterius ecclesia super his aliquod pateretur detrimentum, scripto et sigillo suo ea ipsi ecclesiæ confirmavit. In hujus etiam infirmitatis occupatione, dominus Comes de potestate **C** *de Keui*, apud *Rogeries*, facto vivario, quasdam terras occupaverat, in quibus ecclesia Montensis reddituum et censuum pro occupatione vivarii damnum sustinebat; quasdam tallias et exactiones quas in quibusdam terris ipsius ecclesiæ propriis, in potestate *de Keui* apud *Rogeries* et *Alarsart*, et *Horne* et honerium unum à Lamberto emptum, quandoque exigebat, ipsi ecclesiæ in eleemosynam et in recompensationem prædictorum reddituum et censuum liberas prorsus remisit, ut Montensis ecclesia tam in illis terris, quàm in aliis quas apud *Keui* possidebat, liberà et quietà gaudeat possessione. Quod quidem eidem ecclesiæ scripto et sigillo suo dominus Comes confirmavit.

Melbodiensi ecclesiæ Sancti-Petri et Sancti-Quintini terras quasdam arabiles in potestate *de Jhi* et *de Hauai* et *de Goiniis*, quas contra reclamationem ipsius ecclesiæ et ejus damnum et detrimentum possidebat, et nemus liberè et quietè restituit, ut ipsa ecclesia de terra illa in pace et ad voluntatem suam, et de nemore, tam in fundo quàm in cumblo, agat. Ad hoc ipsius ecclesiæ canonici in altari Sancti Jacobi apostoli, fratris Sancti Johannis Evangelistæ, ante chori introitum quâquâ die in perpetuum missam celebrari facient, ita quidem quòd, **D** dum viveret Comes, quâquâ die missa de Sancto-Spiritu celebraretur; post decessum verò ipsius missa quæ pro fidelibus defunctis celebranda est, quâquâ die in perpetuum pro anima ejus celebrabitur: in quarum celebratione missarum propriæ et speciales pro ipsius Comitis salute, tam in collectis quàm secretis et postcommunibus, dicentur orationes. In anniversarium verò ejus cum veneratione celebrandum perpetuò, XXV solidos de suis propriis denariis ipsi canonici inter se distribuent. Hæc quidem scripto et sigillo ipsius Comitis et sigillo ejusdem ecclesiæ confirmata sunt.

In Condatensi ecclesia dominus Comes altare instituit in honore Sancti Petri apostoli, in introitu chori, ad quod sacerdotem instituit, ut ibi, dum viveret dominus Comes, quâquâ die dominicâ missa de Sancto-Spiritu celebraretur, aliis verò diebus de gloriosa Dei Genitrice Maria; post decessum verò ejus in perpetuum missa pro reinedio animæ ejus, quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari statuit, celebrabitur: in quarum celebratione missarum propriæ et speciales dicentur orationes. Sacerdos autem ad hæc complenda à quolibet **E** Comite Hanoniensi semper instituetur, salvo jure canonicorum ecclesiæ in suis offertoriis: cui sacerdoti dominus Comes Hanoniensis sæpeditus assignavit XV boueria terræ arabilis apud *Wandelaincort*. Sacerdos autem ille continuum ipsi ecclesiæ in horis conventualibus, tam matutinis quàm missis et aliis horis, exhibebit servitium. Ille autem sacerdos quilibet in sui institutione, tam de complemento missarum quàm de jure canonicorum conservando, et de peragendo ecclesiæ in horis conventualibus officio, juramentum præstabit. Dominus Comes etiam assignavit eidem ecclesiæ Condatensi LX solidos denariorum annuatim in censibus *Braina-Wihotica* in festo Sancti Johannis-Baptistæ percipiendorum, quos in anniversario ejus canonici præsentibus et anniversarium ejus recolentes cum veneratione inter se distribuent. Hæc quidem omnia tam super complemento missarum et super beneficio terræ sacerdoti assignatæ, quàm super anniversario recolendo, scripto cyrographizato et sigillo ipsius domini Comitis Hanoniensis, Marchionis Namurcensis, et sigillo ipsius ecclesiæ confirmata sunt.

Tom. XVIII.

Hhh ij

In Sonégiensi ecclesia dominus Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis sæpeditus, A altare in honore Sancti Johannis Evangelistæ, in introitu chori, in sinistra parte instituit, ut ibi, dum viveret ipse Comes, quâquâ die dominicâ missa de Sancto-Spiritu, in aliis verò diebus missa de gloriosa Dei Genitrice Maria celebraretur; post decessum verò ipsius, quâquâ die in perpetuum missa, quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari instituit, in ipso altari pro remedio animæ suæ celebrabitur: in quarum celebratione missarum propriæ et speciales pro ipso Comite dicentur orationes, tam in collectis quàm secretis et post-communionibus. Sacerdos autem ad hæc complenda à quolibet Comite Hanoniensi semper instituetur, salvo jure canonicorum in suis offertoriis. Hic quoque sacerdos ipsi ecclesiæ in matutinis et missis et cæteris horis conventualibus deserviet, cui sacerdoti dominus Comes perpetuum beneficium assignavit, ut annuatim habeat, in parte decimæ domini Comitis apud *Brainam-Wihoticam*, XV modios segetis, medietatem scilicet ivernagii et medietatem avenæ. Sacerdos autem quilibet, in sui institutione, super missarum complemento, et super servitio continuo ecclesiæ exhibendo, et super jure canonicorum conservando, præstabit juramentum. B Ad hæc dominus Comes sæpeditus, pro anniversario suo cum veneratione celebrando, LX solidos denariorum in censibus suis apud *Brainam-Wihoticam* in festo Sancti Johannis annuatim percipiendorum assignavit, quos ipsi canonici in celebratione anniversarii præsentibus inter se distribuent. Hæc quidem, tam de complemento missarum, et de beneficio sacerdoti assignato, et de anniversario recolendo, scripto cyrographizato, et ipsius Comitis Hanoniensis, Marchionis Namurcensis, sigillo, et Sonégiensis ecclesiæ sigillo confirmata sunt.

Hic etiam Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, Montensem ecclesiam majori amplectens dilectione, et circa illius prosperitatem et tranquillitatem curam gerens diligentem et sollicitudinem, quædam quæ ipsi ecclesiæ de jure abbatiæ debebat, quæ quidem ipse et ejus antecessores plenariè exsolverant, unde eam ab omni labore et gravamine liberaverant, ne unquam ipsa ecclesia ejusdem Comitis vel ejus successorum diebus aliquam pateretur molestiam, recognovit, et ipsi ecclesiæ confirmavit, quòd ipse et ejus successores à quibusdam quæ in conventualibus ecclesiis quandoque requirentur à domino Papa et ejus cardinalibus et legatis, et à domno archiepiscopo Remensi et ejus officialibus, et à domno episcopo Camera C censi et ejus officialibus, quæ equidem *gista* vel *porsonia* dicuntur, prorsus debent liberare, et, si necesse fuerit, eas constagias pro ipsa ecclesia persolvere, ita quòd nunquam hæc nisi à dominis Comitibus Hanoniensibus requirenda sint. Ut autem ipsa Montensis ecclesia super his gaudeat perpetuâ pace et libertate, dominus Comes Hanoniensis Balduinus, Marchio Namurcensis, scripto et sigillo suo eadem confirmavit.

Hic etiam Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, ad consequendum majus animæ suæ remedium, Montibus in monasterio beatæ Waldetrudis altare in introitu chori, in honore beati Jacobi apostoli, fratris inquam beati Johannis Evangelistæ, construi ordinavit, disponens et firmans ut, ubicumque locorum eum decedere contingeret, corpus ejus in ipsa ecclesia ante idem altare sepeliretur, et quâquâ die, dum viveret ipse Comes, in eodem altari missa de gloriosa Dei Genitrice Maria celebraretur; post verò ejus decessum, quâquâ die in perpetuum, missa quam ecclesiasticus ordo pro fidelibus defunctis celebrari ordinavit, in ipso altari pro remedio animæ ejus celebrabitur: in quarum celebratione missarum propriæ et D speciales pro eodem Comite, tam in collectis quàm secretis et postcommunionibus, dicendæ sunt orationes. Sacerdos autem ad hæc complenda à domino Comite Hanoniensi semper instituetur, salvo jure canonicorum Sancti-Germani in suis offertoriis. Et idem sacerdos in majoribus solemnitatibus anni in ecclesia beatæ Waldetrudis, tam vesperis et matutinis quàm processionibus et majoribus missis, cum canonicis Sancti-Germani et eorum vicariis deserviet: cui quidem sacerdoti dominus Comes assignavit quoquo anno XV modios segetis, scilicet medietatem ivernagii et medietatem avenæ, in parte sua decimæ apud *Lestinas*. Sacerdos autem ille in sui institutione, tam super complemento missarum et jure canonicorum Sancti-Germani conservando, quàm super officio ecclesiastico beatæ Waldetrudi exhibendo, juramentum præstabit. Super his equidem ordinatum fuit, ut si alicui sacerdotum jam nominatorum, Melbodiensi scilicet, Condatensi et Sonégiensi et Montensi, quandoque placuerit duas missas in una die celebrare, prima pro fidelibus defunctis cum prosa et veneratione celebrabitur. Ad hæc conventus beatæ Waldetrudis ipsi domino principi, suoque advocato et abbati, E cujus dilectionem et familiaritatem cæteris præferebat, caritatis intuitu concessit et firmavit, quòd post ejus decessum quâquâ die Iunæ, ad ipsum altare Sancti Jacobi, missam conventualem ante horam diei primam cum sacerdote prædicto, adhibitis diacono et subdiacono, celebrabit. Diacono autem et subdiacono ipse dominus Comes assignavit XX solidos denariorum in censibus suis apud *Lestinas* in festo Sancti Andræ percipiendorum, quos diaconus et subdiaconus inter se æqualiter dividant. Custos autem ejus ecclesiæ, ejusdem Comitis alumnus et cancellarius, Gislebertus, ad hæc auxit de personatu custodiæ, ut omnis ecclesiæ custos quâquâ die in missa illa cerei unius lumen apponat, et quâquâ die Iunæ lumen duorum cereorum. Ad anniversarium verò suum cum veneratione perpetuò celebrandum, ipse dominus Comes LX solidos denariorum, in censibus suis apud *Lestinas* in festo Sancti Andræ percipiendorum, assignavit ipsi ecclesiæ, qui inter canonicos et canonicas beatæ Waldetrudis, et canonicos Sancti-Germani, et sacerdotes et clericos alios distribuentur eâ distributione et

**A** distinctione quâ in anniversariis parentum illius ordinatum est, ut satis prædiximus. Ut autem prædictarum missarum celebrationes non omittantur, et anniversaria perpetuò recolenda non prætermittantur, et ne beneficia ad complementum eorum ordinata et successoribus ejus aliquatenus violentur (quod absit!), ipse dominus Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, sigillo suo cum sigillo beatæ Waldetrudis et scripto cyrographizato ea confirmavit.

Hujus domini Comitis Hanoniensis Balduini, Marchionis Namurcensis, sæpe-  
**B** dicti Balduini Comitis et Alidis Comitissæ filii, militis probissimi, multi nobiles et quidam ministeriales præcipui fuerunt consilarii in actibus suis, et commilitones in armis, quorum quidam consilarii tantum, quidam verò commilitones tantum, quidam autem et consilarii et commilitones. Consilarii quidem fuerunt, Eustacius senior *de Ruez*, Nicolaus *de Barbencione*, Hoelus *de Kauren*, Balduinus Montensis castellanus, Renerus *de Trit*, Gossuinus *de Tulin*. — Consilarii et commilitones fuerunt, Willemus ipsius Comitis frater, Eustacius junior *de Ruez*, Almannus *de Proui*, Hugo *de Crois*, Osto *de Trasiniis*, Walterus *de Warini*, Walterus *de Fontanis*, Johannes *Cornutus*, Nicolaus agnomine *Monachus*, Renardus *de Strepi*. — Commilitones tantum et quandoque consilarii, Johannes *de Mancicort*, Pollus *de Vileirs*, Gaufridus *Melasne*, Egidius *de Aunoit*, Egidius *de Frasne*, Balduinus *de Toenio*, Gerardus ipsius Comitis frater, Balduinus agnomine *Karuns*, Robertus *de Belren*, Hugo *de Autun*, Gerardus et Walterus fratres *de Birbalz*, Wido et Fulco *de Fontanis*, fratres prædicti Walteri, Willemus agnomine *Flaons*, Richardus *de Orca*, Walterus *de Stankirca*, Walterus *de Blanden*, Walterus *de Goi*, Willemus *de Mighesiis*, Libertus *de Lissi*, Heluinus *de Turri*, Hugo *de Aunoit*, Sawardus *de Marllz*, Balduinus *de Valencenis*, Simon *de Melbodio*, Willemus *de Auseu*, Gossuinus *de Waurin*, Balduinus *de Nova-villa*. Hos omnes sæpedictus  
**C** Comes in donis equorum et armorum ac vestium et muneribus argenti honoravit, et quamplures eorum majoribus beneficiis impensis ditavit.

Sæpedictus Comes Hanoniensis, Marchio Namurcensis, primus Balduini Comitis et Alidis Comitissæ filius, princeps prudentissimus ac potentissimus, bonusque justitarius et ab hominibus suis tam majoribus quàm minoribus amatissimus, qui cum annorum esset XXI, defuncto patre suo, ad dominium comitatûs Hanoniensis pervenerat, et illud annis XXIV et sex hebdomadis viriliter ac potenter tenuerat, et in ipsis annis per VII annos marchiam Namurcensem, et per tres annos comitatum Flandrensem possederat; qui etiam Comes Jacobi *de Avethnis*, viri nobilis ac prudentis et admodum potentis, militisque probissimi, sibi rebellantis, superbiam represserat\*, et Ludovici Regis Francorum vires, in malum ipsius Jacobi et Rainaldi *de Rosoit* et Comitis Retensis paratas, removerat (a), et Comiti Flandriæ et Viromandiæ Philippo ex mutua confœderatione contra Jacobum sæpedictum et contra Radulphum *de Coci* et contra suum generum Philippum Regem Francorum multa et magna fecerat auxilia, et rupto fœdere inter ipsum et Comitem Flandrensem et Viromandensem, Regi Francorum contra eundem Comitem et contra Regem Anglorum grande tulerat auxilium; qui etiam terram et castra sua contra ipsum Comitem Flandrensem, et contra archiepiscopum Coloniensem, et Ducem Lovaniensem, viriliter ac prudenter tenuerat; et post multa quæ avunculo suo Henrico Comiti Namurcensi et *Lusceleborch* contra hostes tulerat auxilia, rupto inter eos dilectionis et conditionis fœdere, castra ejus in illius Comitis et Comitis Campaniensis gravamen et detrimentum, et domini Regis Francorum et Regis Anglorum, et Theobaldi Comitis Blesensis et Stephani [Sacri-Cæsaris] Comitis, et Ducis Burgundiæ, et Comitis *de Bar*, et Wilhelmi Remensis archiepiscopi, et Philippi Comitis Flandrensis, Henrici Ducis Lovaniensis, et Philippi Coloniensis archiepiscopi, et Ottonis Comitis *de Ghelra*, et Henrici Ducis *de Lemborch*, et Manasseri Comitis Retensis, rancorem et calumniam et minas occupaverat, nondum satis certus favoris domini Imperatoris Romanorum Frederici et filii ejus Henrici Romanorum Regis; qui etiam, defuncto Philippo Comite Flandrensi, comitatum Flandriæ de jure contra dominum Regem Francorum et contra Mathildem Regnam, ejusdem Comitis Philippi uxorem, et contra Henricum Ducem Lovaniensem, sibi detinuerat; qui etiam Simonem *de Lemborch*, clericum, Henrici Ducis *de Lemborch* filium, Ducis Lovaniensis consobrinum, à majori parte capi-

Nomina consiliorum ejus et commilitonum.

Gestorum Balduini Comitis Hanoniensis epilogus.

\* Vide supra, pag. 379.

(a) Anno 1177, vigente scilicet Ludovici dissidio cum Rogero Laudunensi episcopo, de quo agit Gislebertus tomo nostro XIII, pag. 578.

tuli Leodiensis electum et regalibus investitum, à castris episcopatus et omnibus A bonis in viribus suis, Deo volente, eiecerat, et in Leodiensi episcopatu ad honorem Dei alium instituerat, Albertum scilicet *de Kuch*; qui etiam Comes Hanoniensis in paucis hominibus, in quibus spem boni et dilectionis habuerat vel cum quibus foedus firmaverat, dominis scilicet suis et vicinis consanguineisque majoribus principibus, fidei constantiam invenerat, cum ipse neminem majorem vel minorem in fide promissa fallere vellet, qui tamen dominum Fredericum Romanorum Imperatorem et filium ejus Henricum Romanorum Regem in sua promotione semper amabiles et propitios invenerat: post longos satisdictæ infirmitatis languores in Montibus ibidem à sæculo migravit, anno Dominicæ incarnationis M<sup>C</sup>XCV, mense decembri\*, XII kal. januarii, octavâ scilicet die ante diem festum Nativitatis Domini. Cujus corpus in Montibus in monasterio beatæ Waldetrudis ante altare satisdictum beati Jacobi apostoli, sicut ipse Comes adhuc vivens ordinaverat, B sepultum fuit honorificè: cujus exequiis et sepulturæ filius ejus Balduinus Comes Flandrensis, ab expeditione domini Regis Francorum rediens, interfuit. Interfuerunt etiam alii ejus filii, Philippus et Henricus, et Sibylla filia ejus, multique nobiles et cujuscumque conditionis homines.

Ejusdem obitus.

\* An. 1195.

Hæc omnia conscripta à Gisleberto, hujus Comitum clerico, scripto commendata sunt; qui gesta quorundam Imperatorum et Regum et Comitum Hanonensium et quorundam Comitum Flandrensium qui prædecesserant, ex scriptis ecclesiarum quamplurium collegerat, et his jura beatæ Waldetrudis ammiscuerat, et ejus Comitum Hanoniensis principis illustris actibus tam in prosperitate quam adversitate ferè omnibus interfuerat, quem ejus dominus Comes cancellarium suum effecerat, et eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in præpositura Sancti-Germani, et beatæ Waldetrudis custodia et præbenda, et in Sonegiensi et Condacensi et Melbodiensi ecclesiis præbendis, et in Namurcensi abbatia beatæ Mariæ, et in præpositura et custodia et præbenda Sancti-Albani, et in custodia et præbenda Sancti-Petri Namurcensis.

Balduinus VI  
patri succedit  
in Hannoniensi  
comitatu.

Balduino Comiti Hanoniensi, Marchioni primo Namurcensi, principi illustri ac famoso, defuncto, successit in comitatu Hanoniensi Balduinus filius ejus primus, Comes Flandrensis. Hic enim Balduinus Comes, Balduini Comitum et Margaretæ Comitissæ filius, ex patris hæreditate Hanoniensem, et ex jure matris comitatum Flandrensem adeptus est. Philippus verò secundus filius patri in marchia Namurcensi successit, qui inde fratri suo Comiti Flandrensi et Hanoniensi ligium hominum super omnibus terræ illius bonis et castris tamquam Comiti Hanoniensi fecit, ut ille cum nobilibus Hanoniæ, domini Comitum Hanoniensis fidelibus, et judicia et testimonia habeat proferre, et dominus Comes Hanoniensis marchiam illam à domino Imperatore Romanorum ligiè teneat. Ipse autem Comes Flandrensis et Hanoniensis Henrico fratri suo mille libratas terræ in feodo ligio dedit, de quibus sexcentas libratas in Flandria et quadringentas libratas in Hanonia assignavit. Deinde, mense februario\*, ad domnum Albertum Leodiensem episcopum apud Hoyum castrum accessit, et ei ligium pro Hanonia cum debita fidelitate fecit hominum. Ipse autem episcopus ibidem, ad honorem et petitionem ejusdem Comitum, Godofrido clerico, Sanctæ-Mariæ in Brugis præposito, et Cameracensis ecclesiæ canonico, ipsius Comitum fratri, sed non germano, abbatiam et præposituram Malinensis ecclesiæ contulit.

\* An. 1196.

Deinde, mense martio\*, Maria Comitissa, ejusdem Comitum Flandrensis et Hanoniensis uxor, cum Mathilde Ducissa Lovaniensi, Henrici Ducis uxore, ipsius Comitum Hanoniensis consobrina, iter peregrinationis ad Sanctum-Egidium arripuit: quæ dominæ prosperè incedentes, prosperius ad propria regressæ sunt, multis beneficiis largisque elemosynis multa per loca ecclesiis et pauperibus collatis.

\* An. 1196.

Hic etiam Comes Flandrensis et Hanoniensis, omnia supradicta quæ pater ejus et avus Montensi ecclesiæ confirmaverant, scilicet de concambio *Braina-Wihotica* et libertate constagiarum quæ à conventualibus ecclesiis quandoque requiruntur, et de libertate terrarum *de Keui* et *de Comis*, et de missa pro anima patris sui et ejus anniversario, et anniversariis avi sui et aviæ, et de duobus modiis frumenti pro censu molendini, et de elemosyna Montensis castellani Balduini, scriptis et sigillo suo diligenter confirmavit.

*Explicit Chronicon Hanoniæ.*

A

**GEOFFROI DE VILLE-HARDOUIN,  
DE LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE  
PAR LES FRANÇAIS ET LES VÉNITIENS.**

AVERTISSEMENT.

**B** *QUOIQUE, d'après le projet qui a été formé de réunir dans une collection particulière les historiens qui ont traité spécialement des croisades pour le recouvrement de la Terre-Sainte, nous devons nous abstenir de les insérer dans la nôtre, comme nous avons fait jusqu'à présent, néanmoins, comme ce projet ne s'exécute pas, et attendu que les conquérans de Constantinople, quoique croisés pour la Terre-Sainte, n'ont pris aucune part aux guerres contre les Musulmans dans la Syrie, et que ce ne fut que par occasion qu'ils tournèrent leurs armes contre des chrétiens dans la Grèce, nous avons cru bien faire d'admettre dans notre collection ce morceau d'histoire, comme nous publierons également les historiens des croisades contre les Albigeois; parce que ces deux portions de l'histoire de France ont un objet tout différent de ce qu'on appelle proprement les croisades.*

**C** *La conquête de l'empire de Constantinople par une poignée de Français a paru un événement si mémorable, que, sans parler des modernes, elle a trouvé un grand nombre d'historiens parmi les écrivains contemporains de presque toutes les nations. Indépendamment des historiens Grecs qui n'ont pu se dispenser d'en parler dans leurs chroniques, avec les préjugés de leur nation, tels que Nicetas et autres, nous avons encore la relation de Gonthier, moine de Pairis en Alsace: mais celui-ci, écrivant sous la dictée de l'abbé de son monastère, nommé Martin, lequel avoit été de l'expédition, tout occupé de la part qu'y prirent les Allemands, ne dit presque rien des Français; on voit même qu'il ne prit la plume que pour célébrer les services importans que son abbé avoit rendus aux croisés de sa nation. Les relations les plus détaillées et pour ainsi dire officielles, celles qui nous intéressent davantage, parce qu'elles jettent plus de jour sur notre histoire, sont, sans contredit, celles que nous tenons des Français eux-mêmes, qui furent de l'expédition, qui s'y distinguèrent le plus et qui en recueillirent le fruit: ce sont aussi celles-là que nous nous proposons de recueillir.*

**D** *La plus importante est celle qu'écrivit en langue vulgaire Geoffroi de Ville-Hardouin, maréchal de Champagne, qui, depuis le commencement de cette entreprise jusqu'à sa mort, fut de tous les agens le plus actif, le plus souvent employé dans les négociations et les conseils, et qui, dans plusieurs endroits de son histoire, proteste qu'il n'écrit que la plus exacte vérité (a), rendant sans partialité aux Vénitiens la justice qui leur étoit due pour leur loyauté, leur intelligence en fait de navigation, leur constance et leur bravoure dans les occasions périlleuses (b). Cette histoire n'est pas seulement recommandable par l'abondance et l'exactitude des faits, elle est encore un des plus anciens monumens,*

Canisius, t. IV  
Lectionum anti-  
quarum edit.  
Basnag. 1725.

(a) Au n.º 62 il dit: Bien tesmoigne Joffrois li mareschais de Champaigne, qui ceste ovre dicta, que ainc n'y ment de mot à son escient, si com cil qui à toz les conseils fu. S'il rapporte quelque événement extraordinaire dont il ne fut pas témoin, il a soin de citer ses garans. Ainsi au n.º 90: Ce tesmoigne Joffrois de Ville-Hardoin li mareschais de Champaigne, qui ceste ovre tracta, de ce que plus de quarante li distrent por verité, que il virent li gonfanon Saint Marc de Venise en une des tors

[de Constantinople], et mie ne sorent qui l'y porta.

(b) N.º 114, parlant des brûlots que les Grecs avoient lâchés pour incendier la flotte des Vénitiens: Bien tesmoigne Joffrois li mareschais de Champaigne, qui ceste ovre dicta, que onques sor mer ne s'aiderent gens miels que les Venisiens firent, qu'il saillirent es galies et es barges des nés, et prenoient les nés à cros, et les tiroient par vive force devant lor annemis fors del port, et les laissoient aller ardaunt contreval le braz.

si ce n'est le plus ancien de notre langue, écrits en prose. Mais, à en juger A par la diversité qui existe dans les manuscrits de différens âges que nous avons consultés, soit pour l'orthographe, soit pour la substitution de nouveaux mots ou de nouvelles tournures, on ne peut nier qu'elle n'ait éprouvé bien des altérations.

Quoi qu'il en soit, cette histoire, sans compter les traductions Latines, a déjà été imprimée plusieurs fois :

1.<sup>o</sup> L'an 1585 à Paris, par Blaise de Vigenere, qui l'a divisée en neuf livres, et y a ajouté une traduction en langue moderne;

2.<sup>o</sup> A Lyon, l'an 1601, en vieux langage seulement, mais plus correctement que dans l'édition de Paris, d'après un manuscrit des archives de la République de Venise, qu'on dit avoir été apporté des Pays-Bas par François Comarini, procureur de Saint-Marc, à son retour d'une ambassade vers l'Empereur B Charles V, l'an 1551;

3.<sup>o</sup> L'an 1657, à l'Imprimerie royale de Paris, par les soins du célèbre critique Charles du Fresne du Cange, avec une nouvelle traduction Française, des notes et des observations dont la plupart peuvent passer pour des dissertations en forme. Après l'ouvrage d'un tel savant, ce qui nous restoit à faire étoit peu de chose; nous n'avons dû nous occuper que de la correction du texte. Du Cange a suivi, comme la plus correcte, l'édition de Lyon, qu'il a collationnée avec le manuscrit du Roi 2096 ou 9644, le seul qui existât alors à la Bibliothèque royale, sur lequel paroît avoir été faite l'édition de Lyon. Dans ce manuscrit en parchemin de la fin du XIII.<sup>e</sup> siècle, le vieux langage paroît avoir été mieux conservé; C mais le copiste, par distraction ou par trop de précipitation, a omis non-seulement des mots essentiels, mais des phrases entières que nous trouvons dans deux autres manuscrits de la même bibliothèque, dont nous allons parler, et dont nous avons recueilli les variantes, sur-tout pour les noms propres des lieux et des personnes.

Dans le manuscrit 7974 en parchemin, et à peu près de la même époque, le texte a été un peu rajeuni, mais le fond est le même.

Le manuscrit 207 du Supplément au Catalogue, sur papier de chiffé, est d'une écriture plus moderne, du XIV ou XV.<sup>e</sup> siècle: le texte est plus conforme au premier de ces manuscrits qu'au second; mais l'orthographe est entièrement différente. Il a cela de particulier, qu'on y trouve une continuation de l'histoire de Ville-Hardouin, entièrement inconnue à du Cange, mais qui ne nous paroît D pas être d'un auteur contemporain.

Nous désignons le premier de ces manuscrits par la lettre A; le second, par la lettre B; le troisième, par la lettre C.

Foulques de Neuilli préche la croisade. SACHIEZ que mille cent quatre-vinz et dix-huit ans (a) après l'incarnation notre Seingnor Jesus-Christ, al tens Innocent III Apostoille de Romé, et Philippe Roi.de France, et Richart Roi d'Angleterre, ot un saint home en France qui ot nom Folques de Nuilli. Cil Nuillis siest entré Lagny sor Marne et Paris, et il ere prestre et tenoit la paroiche de la ville. Et cil Folques dont je vous di, comença à parler de Dieu par France et par les autres terres entor, et nostre Sires fist maint miracles por luy. Sachiez que la renomée de cel saint home alla tant qu'elle E vint à l'Apostoille de Rome Innocent, et l'Apostoille envoya en France et manda al prodome que il empreschast (b) des croiz par s'autorité; et après y envoya un suen cardonal, maistre Perron de Chappes croisié, et manda par luy le pardon tel come vos dirai. Tuit cil qui se croiseroient et feroient le service Dieu un an en l'ost, seroient quittes de toz les pechiez que il avoient faiz, dont il seroient confés. Porce que cil pardons fu issi granz, si s'en esmeurent mult li cuers des genz, et mult s'en croisierent, porce que li pardons ere si granz.

(a) Les mss. B, C, portent XVII. C'est une faute, dans le ms. A, puisqu'on y lit seulement 1180. le pontificat d'Innocent III n'ayant commencé qu'en 1198. L'erreur est encore plus grande

(b) Ms. A, penchast; ms. B, prééchast.



A 2 et 3. En l'autre an \* après que cil preudom Folques parla ensi de Dieu, ot un tornoy en la Champaigne, à un chastel qui ot nom Aicris (a), et par la grace de Dieu si avint que Thibauz Quens de Champaigne et de Brie prist la croix, et li Quens Loeys de Blois et de Chartein : et ce fu à l'entrée des Avenz. Or sachiez que cil Quens Thibauz ere jones hom et n'avoit pas plus de xxii ans, ne li Quens Loeys n'avoit pas plus de xxvii ans. Cil dui Comte erent (b) nevou le Roi de France et si cousin germain, et nevou le Roi d'Angleterre de l'autre part. Avec ces dui Contes se croisierent dui mult halt Baron de France, Symon de Montfort et Renauz de Mommirail. Mult fu grant la renomée par les terres, quant cil dui halt homes s'encroisierent.

\* An. 1199.  
Dénombrement des principaux croisés.

4. En la terre le Conte Thibauz de Champaigne se croisa Garniers li evesques de Troyes, li Quens Gautiers de Briene, Joffroy de Joenville qui ere senechus de la terre, Robert ses freres, Gautiers de Gaignonru (c), Gautiers de Montbeliart, Eustaices de Chouelans (d), Guis de Plaisié ses freres, Henris d'Ardillieres (e), Ogiers de Saincheron <sup>1</sup>, Villains de Nully, Joffroi de Ville-Hardoin li mareschus de Champaigne, Joffroi ses niers, Guillelmes de Nully, Gautiers de Juillimes <sup>2</sup>, Euraz de Monteigny, Manassiers de Lisle, Machaires de Sainte-Menhalt, Miles li Braibans (f), Guy de Chapes, Clerembaus ses niers, Reigniars de Dampierre, Johans Foisons, et maint d'autres bones gens dont li livres ne fait mie mention.

<sup>1</sup> Ms. B, Saint-Chinon.  
<sup>2</sup> Ms. A et B, Juillimes. Ms. C, de Felines.

5. Avec le Conte Loeys se croisa Gervais del Chastel (g), Hervils ses fils, Johans de Virsim (h), Oliviers de Rochefort, Henris de Monstruel (i), Paiens d'Orliens (k), Pierres de Braiequel (l), Hue ses freres, Guillelmes de Sains, Johan de Friaise \*, Gautiers de Gandonvile (m), Hues de Cormeroy (n), Joffrois ses freres, Hervis de Belveoir, Robert de Froieville (o), Pierres ses freres, Oris de Lille, Robert del Quartier, et maint autre dont li livre ne fait mie mention.

\* Ms. A, de Striaise.

6. En France se croisa Novelon li evesques de Soissons, Mahé de Montmorensi, Guis li chastelains de Couci ses niers (p), Robert Malvoisins, Drues de Cressonessars (q), Bernars de Monsteruel (r), Engenraz de Boue (s), Robert ses freres, et maint autre prodome, dont li livre ore se taist.

7. A l'entrée de la Quaresme après, le jour que on prend cendres, se croisa li 23 févr. 1200.

(a) Ms. B, *Eris*; c'est *Escry* ou *Ecry* sur la rivièrre d'Aisne, non loin de Château-Porcien.

(b) Ces deux princes, étant nés de deux sœurs du Roi, étoient ses neveux; ils étoient aussi cousins, comme issus de deux frères de la Reine mère, Alix de Champaigne. Ils étoient encore neveux de Richard Roi d'Angleterre, né, comme leurs mères, de la Reine Aliénor, successivement épouse du Roi Louis VII et de Henri Roi d'Angleterre.

(c) Ms. A, *Gaignoru*; ms. B, *Caignonriu*; en latin, *de Vangionis-rivus*, aujourd'hui *Vignory*, sur la rivièrre de Marne, entre Joinville et Chaumont en Bassigny.

(d) Ms. B, C, *de Conflans*. C'est le vrai nom d'une famille qui prend son nom de deux petits ruisseaux qui se déchargent dans la Moselle entre Metz et Thionville, et non Coblens sur le Rhin.

(e) Ms. B, *d'Archillieres*. Dans un titre de l'abbaye de Saint-Remi de Reims, il est nommé *Henricus de Arzilleriis*.

(f) Ville-Hardouin, au n.º cxi, le nomme *Miles li Braidans de Provins*, et dans plusieurs titres il est simplement nommé *Miles de Provins*; dans les gestes du Pape Innocent III, n.º 84, *Milo de Bremonis* et de *Brevent*, édit. de Bosquet, pag. 74.

(g) Châteauneuf en Thimerais, dans le Perche.

(h) Ms. B, *Jehan de Viesni*. On lit de *Virzon* dans le ms. 139 de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés; mais ce Jean ne paroît pas dans la généalogie des seigneurs de Vierson en Berri, dressée par la Thaumassière.

(i) Ms. A, *de Monsteruel*. C'est Montreuil-Bellay dans le Saumurois.

(k) Il est nommé *Paganus de Aurelia* dans une lettre de Henri frère de l'Empereur Baudouin, rapportée par l'auteur des gestes du Pape Innocent III, n.º 105.

(l) Ce nom a été altéré de plusieurs manières. Le manuscrit A porte *Braietuel*; ms. B, *de Bracel*. Henri frère de l'Empereur Baudouin, dans la même lettre au Pape Innocent III, le surnomme *de Bracel*; Hugues Comte de Saint-Paul, dans une lettre imprimée pag. 272, t. V du Recueil de Duchesne, le nomme *de Braieluel*; Alberic, dans sa chronique, *de Brachuel*; l'ancienne chronique de Flandre, *de Brenoncel*; Jacques de Guise, *Brachiel*. De toutes ces leçons, la meilleure paroît être celle du ms. A, qui indique assez clairement la seigneurie de *Bretueil*, laquelle relevoit de Louis Comte de Blois, comme Comte de Clermont en Beauvaisis, et non la famille de *Bracheux*, comme l'a pensé du Cange. Les autres différences proviennent de ce que, dans les mss., il est aisé de prendre le *t* pour le *c*.

(m) Ms. B, *de Cardouville*; ms. C, *Galdonville*. Dans les gestes du Pape Innocent III, n.º 84, il est surnommé *de Guidonisvilla*.

(n) Ou plutôt, Cormery dans la Touraine.

(o) Ms. A, *de Froensle*; ms. B, *de Frouville*. Ce doit être Frouville dans la Beauce.

(p) Les mss. B et C nomment de plus, après le châtelain de Couci, *Robers de Roinssoi* ou *Rosoi*, *Ferri d'ierre*, *Jehan son frere*, *Gautier de Saint Denise*, *Henri son frere*, *Guillaume d'Aunoi*, et puis *Robert Malvoisin*. Le ms. de Saint-Germain-des-Prés 139, olim 1951, nomme pareillement *Robers de Rouinsor*, *Gautiers de Saint-Denis*, *Guillaume d'Aunoi*.

(q) *Cressonsac* dans le Beauvaisis.

(r) Le ms. B, *Bernart de Moruel*; le ms. C, *de Moroil*. C'est ainsi qu'il faut lire, et non *Monsteruel* ou *Montreuil*.

(s) *Boue* ou *Bove* est un château à deux petites lieues d'Amiens, nommé par Guillaume le Breton *castrum Bobarum*, et *Botua* par Robert du Mont.

Quens Baudoins de Flandres et de Hainaut à Bruges, et la contesse Marie sa A  
feme, qui ere suers le Conte Thiebaut de Champagne. Après se croisa Henris  
ses freres, Thierris ses niers (a), qui fu fils le Conte Phelipe de Flandres, Gui-  
liermes l'avoiez de Betunes, Coenes ses freres, Johan de Neele chastelain de  
Bruges, Reniers de Trit, Reniers ses fils, Mahius de Valaincort, Jakes d'Avesnes,  
Baudoins de Belveoir, Hues de Belmez (b), Girard de Machicort\*, Oedes de  
Ham, Guillemes de Gomeignies (c), Druis de Belrain, Rogiers de Marche (d),  
Eustaices de Sambruic (e), François de Coleini<sup>1</sup>, Gautiers de Bousiers, Reniers  
de Monz, Gautiers de Stombe<sup>2</sup>, Bernarz de Soubrenghien<sup>3</sup>, et maint plusor  
prodome, dont li livre ne parole mie.

\* B, *Mansicort*.

<sup>1</sup> B, *de Coulei-*

*gui.*

<sup>2</sup> *Ibid. de Stonle.*

<sup>3</sup> *Somergthem.*

8. Après se croisa li Quens Hues de Saint-Pol; avec lui se croisa Pierres  
d'Amiens ses niers (f), Eustaiches de Canteleu, Nicole de Mailli, Ansiaus de  
Lieu (g), Guis de Hosdeng (h), Gautier de Neelle, Pierre ses freres, et maint B  
autre gent que nous ne connoissons pas.

9. Enqui après s'encroisia li Quens Joffrois del Perche, Estenes ses freres,  
Rotres de Montfort\*, Ives de Laval (i), Hantimeris de Vileroy (k), Joffrois  
de Belmont (l), et maint altre dont je ne sai pas le nons.

\* *Montfort-le-*  
*Rotrou.*

Assemblées  
des croisés à  
Soissons et à  
Compiègne.

10. Après pristrent li Baron un parlement à Soissons por savoir quant il  
voldroient movoir, et quel part il voldroient torner. A celle fois ne se porent  
accorder, porce que il lor sembla que il n'avoient mie encore assez gens croisié.  
En tot cel an ne passa onques deux mois que il n'assemblassent à parlement à  
Compiègne, enqui furent tuit li Conte et li Baron qui croisié estoient. Maint  
conseil y ot pris et doné; mais la fin si fu tels que il envoierent\* messages meillors  
que il poroient trover, et donroient plain poir de faire toutes choses autretant  
com li seignor.

\* B, *envoi-*  
*roient.*

Députés en-  
voyés à Venise.

11. De ces messages envoya Thiebaut li Quens de Champagne et de Brie  
deux; et Baudoins li Quens de Flandres et Hennaut, deux; et Loys li Quens  
de Blois, deux. Li message li Conte Thiebaut furent Joffroy de Ville-Hardoin  
li mareschaux de Champagne, et Miles li Braibans; et li message le Conte Baudoin  
fuerent Coenes de Betune et Alars Maqueriaus; et li message li Conte Loys,  
Johan de Friaise et Gautiers de Gandonville. Sur ces six si mistrent lor affaire  
entierement, en tel maniere que il lor bailleroient bones cartres pendans, que il  
tiendroient ferme ce que cil six feroient par toz les ports de mer en quelque lieu  
que il allassent, de toutes convenances que il feroient. Ensi murent li six messages  
com voz avez oï, et pristrent conseil entr'aux, et fu tels lor conseil entr'aux accordé,  
que en Venise cuidoient trover plus grant plenté de vaissiaux que à nul autre  
port; et chevauchierent par les journées tant que il vindrent là la premiere semaine D  
de Quaresme\*.

\* An. 1201.

Négociation  
avec les Vénitiens  
pour le  
passage.

12. Li Dux de Venise qui ot nom Henris Dandole, et ere mult sages et mult  
prouz, si les honora mult, et il et les autres gens, et les virent mult volentiers;  
et quant ils baillèrent les lettres lor seignors, si se merveillerent mult por quel  
affaire il erent venus en la terre. Les lettres erent de créance, et distrent li Contes  
que autant les creist-en come lor cors, et tenroient fait ce que cist six feroient.  
Et li Dux lor respont: « Seignors, je ai veues vos lettres; bien avons queneu que  
» vostre seignor sont li plus haut home qui soient sans corone, et il nos mandent  
» que nos creons ce que vos nos direz, et tenons ferme ce que vos ferez. Or  
» dites ce que vos plaira. » Et li message respondirent: « Sire, nos volons que  
» vos aiez vostre conseil, et devant vostre conseil nos vos dirons ce que nostre  
» seignor vos mandent, demain se il vos plaist. » Et li Duc lor respont que il lor E

(a) Thierrî étoit apparemment un fils bâtard de Philippe d'Alsace, mort sans enfans légitimes: il étoit par conséquent cousin germain et non neveu du Comte Baudouin, dont la mère étoit sœur du Comte Philippe. Ville-Hardouin répète la même chose aux n.ºs 25 et 253. Mais les mss. B, C, qui nomment Thierrî neveu du prince Henri, ne disent pas ici qu'il fût fils de Philippe Comte de Flandre; mais ils le disent ailleurs.

(b) Mss. B, C, de *Biaumes*. Ce doit être Beaumets dans l'Artois.

(c) Ms. C, de *Gormengies*. Ne seroit-ce pas *Gomignies* en Flandre?

(d) Les trois mss. A, B, C, de *Marque* ou *Marke* en Puèle dans la Flandre.

(e) Ce nom est autrement écrit n.º 145, de *Salebruit*; n.º 150, de *Saubruit*.

(f) N.º 155, il est dit cousin germain de Hugues Comte de Saint-Pol.

(g) Ms. B, de *Kayeus*; ms. C, de *Cahcu*.

(h) Ms. B, de *Houdain*; ms. C, de *Hedin*.

(i) Mss. B, C, de *la Jaille*.

(k) Ms. B, *Aimeri de Veleroy*; ms. C, *Aimeris de Valeroy*.

(l) Mss. B, C, *Jofroy de Biaumont*, fils de Richard I vicomte de Beaumont au Maine.

A requeroit respit al quart jor, et adonc aroit son conseil ensemblé, et porroient dire ce que il requeroient.

13. Il attendirent tres ci quart jor que il lor ot mis; il entrerent el palais qui mult ere riches et biax, et troverent li Duc et son conseil en une chambre, et distrent lor message en tel maniere : « Sire, nos somes à toi venu de par » les hals Barons de France qui ont pris le signe\* de la croiz por la honte Jesu-  
 » Christ vengier, et por Jerusalem conquerre, se Diex le vielt soffrir. Et porce que  
 » il savent que nule genz n'ont si grant pooir come vos et la vostre gent, vos prient  
 » por Dieux que vos aiez pitié de la Terre d'oltremer, et de la honte Jesu-Christ  
 » vengier, comment il puissent avoir navie et estoire (a). » En quel maniere fait  
 li Dux : « En totes les manieres, font li message, que vos lor saurez loer ne con-  
 » seiller, que il faire ne soffrir puissent. Certes, fait li Dux, grant chose nos  
 B » ont requise, et bien semble que il beent à haut affaire; et nos vos en respon-  
 » drons d'ui à huit jorz; et ne vos merveillez mie se li termés est lons, car il con-  
 » vient mult penser à si grant chose. »

14. Al termes que li Dux lor mist, il revinrent el palais. Totes les paroles qui là furent dites et retraites ne vos puis mie reconter; mais la fin de la parole fut tels : « Seignors, fait li Dux, nos vos dirons ce que nos avons pris à conseil,  
 » se nos y poons metre nostre grant conseil et le commun de la terre que il otroit,  
 » et vos vos conseileroiz se vos le pourroiz faire ne soffrir. Nos ferons vuissiers (b)  
 » à passer quatre mil et cinq cent chevaus, et neuf mille escuyers, et es nès quatre  
 » mil et cinq cent chevaliers, et ving mille serjans à pié; et à toz ces chevaus et  
 » ces genz iert telx la convenance que il porteront viande à neuf mois. Tant vos  
 » feromes al mains, en tel forme que on donra por le cheval quatre mars et por  
 C » li home deux; et totes ces convenances que nos vos devisons, nos tendrons por  
 » un an dès le jor que nos departirons del port de Venise à faire le servise Dieu  
 » et la chrestienté, en quelque leu que ce soit. La somme de cest avoir qui ici  
 » est devant nommé, si monte 85,000\* mars; et tant feromes al mains, que  
 » nos metteromes 50 galées por l'amour de Dieu, par tel convenance que, tant  
 » com nostre compagnie durera, de totes conquestes que nos feromes par mer ou  
 » par terre, la moitié en aurons, et vos l'autre. Or si vos conseillez, se vos le  
 » porroiz faire ne soffrir. »

15. Li messages s'en vont, et distrent que ils parleroient ensemble, et lor en respondront lendemain. Conseillierent soi et parlerent ensemble celle nuit, et si s'acorderent al faire, et lendemain vindrent devant le Duc et distrent : « Sire, nos » sommes prest d'asseurer ceste convenance. » Et li Dux dist qu'il en parleroit à la  
 D soe gent, et ce que il troveroit, il le lor feroit savoir. Lendemain al tierz jor  
 manda li Dux, qui mult ere sages et proz\*, son grant conseil, et li conseilx ere  
 de quarante homes des plus sages de la terre. Par son sens et engin que il avoit  
 mult cler et mult bon, les mist en ce que il loerent et volrent\*. Ensi les mist,  
 puis cent, puis deux cent, puis mil, tant que tuit le creanterent et loerent.  
 Puis en assembla ensemble bien dix mil en la chapelle de Saint-Marc la plus belle  
 qui soit, et si lor dist que il oïssent messe del Saint-Esperit, et priassent Dieu que il  
 les conseillast de la requeste as messages que il lor avoient faite; et il si firent mult  
 volentiers.

16. Quant la messe fu dite, li Dux manda par les messages, et que il requissent à tot le pueple humblement que il volsissent que celle convenance fust faite. Li messages vindrent el mostier; mult furent esgardé de mainte gent qu'il  
 E n'es avoient ains mais veuz. Joffroi de Ville-Hardoin li mareschaus de Champagne  
 monstra la parole por l'accort, et par la volenté as autres messages lor dist :  
 « Seignor, li Barons de France li plus halt et li plus poestez nos ont à vos envoiez,  
 » si vos crïent merci, que il vos preigne pitiez de Hierusalem qui est en servage  
 » des Turcs, que vos por Dieu voilliez lor compagnie à la honte Jesu-Christ  
 » vengier, et por ce vos y ont eslis que il sevent que nulles gens n'ont si grant

(a) Armée navale, du mauvais latin *stolium*, *rius*, *huissierius*, *huissiers*, *wissiers*, *ussers*; tous qui signifie la même chose.

(b) Ce mot est écrit de plusieurs manières dans les auteurs Français et Latins : *uscerius*, *usarius*, *uzcherius*, *usicherius*, *usitherus*, *visserius*, *usse-* bateaux destinés au transport des chevaux avoient, sur le côté, une ouverture et un pont-levis pour les faire entrer et sortir.

» poir, qui sor mer soient, come vos et la vostre genz; et nos comanderent que A  
 » nos vos enchaissiens as piez, et que nos n'en leveissiens desque vos ariez otroyé  
 » que vos ariez pitié de la Terre Sainte d'outremer.»

La demande  
des députés est  
accordée, et le  
contrat passé.

17. Maintenant li six message s'agenoillèrent à lor piez mult plorant; et li  
 Dux et tuit li autre s'escrierent tuit à une voiz, et tendant lor mains en halt,  
 et distrent: « Nos l'otroions, nos l'otroions. » Enki ot si grant bruit et si grant  
 noise, que il sembla que terre fondist. Et quant celle grant noise remest, et celle  
 grant pitié que oncques plus grant ne vit nus hom, li bon Dux de Venise qui  
 mult ere sages et proz, monta el leteri (a), et parla au pueple et lor dist:  
 « Seignor, veez l'honor que Diex vos a fait, que la meillors genz del monde  
 » ont guerpi tote l'autre genz, et ont requis vostre compaignie de si halte chose  
 » ensemble faire comme de la rescosse notre Seignor. » Des paroles que li Dux  
 dist bones et belles ne vos puis tout raconter. Ensi fina la chose, et de faire les B  
 chartres pristrent lendemain jor, et furent faites et devisées. Quant elles furent  
 faites, si fu la chose seue que on iroit en Babyloine, por ce que par Babyloine  
 porroient mielz les Turcs destruire que par autre terre. Eitem oïant ce (b) fu  
 devisé que de Saint Joan en un an qui fu MCC ans et deux après l'incarnation  
 Jesu-Christ, devoient li Baron et li pelerin estre en Venise, et les vassials apa-  
 reillez contre als. Quant elles furent faites et seellées, si furent aportées devant  
 le Duc el gran palais où li grant conseil ere et li petiz. Et quant li Duc lor livra  
 les soes chartres, si s'agenoilla mult plorant, et jura sor Sains à bone foi à  
 bien tenir les convens qui erent es chartres, et toz ses conseils ainsi, qui ere de  
 XLVI (c). Et li messages jurerent les lor chartres à tenir, et les sermens à lor

(a) C'est-à-dire, la tribune où lieu élevé où on  
 lit, qu'Isidore, dans son Glossaire, définit, *Lectrum*,  
*analogium super quo legitur*; d'où nous avons formé  
 le mot *lutrin*, qu'il faudroit écrire et prononcer  
*letrin*, comme dérivé du mot Grec *λέκτρον*.

(b) Ms. A, C, et en oïant ce; ms. B, et en audience  
 fu devisé que en iroit outremer. Il estoit adonques Qua-  
 resme, et fu devisé que de la Saint-Jean en un an, &c.

(c) Nous trouvons ce traité imprimé par Muratori  
 (*Rer. Ital.* t. XII p. 323) d'après un ms. de la  
 bibliothèque Ambrosienne de Milan.

« PACTUM domini Balduini Comitis Flandren-  
 » sis, Theobaldi Comitis Trecensis, et Ludovici Co-  
 » mitis Blesensis, factum cum domino Henrico Dan-  
 » dulo Duce Venetiarum pro passagio Terræ Sanctæ.

» FREQUENTER manifestum est evenisse, quòd  
 » Hierosolymitana regio occupata est à paganis,  
 » quando et sicut placuit Domino ad ejus laudem  
 » et gloriam liberata; sed incolatùs hujus nostri  
 » temporis regionis illius [miseria] in tantum est  
 » lacrymabilis continuò subsecuta, ut ab adversariis  
 » crucis Christi, multiplicatà sibi phalange nequi-  
 » tiæ, captâ Hierusalem in qua corpus jacuit Salu-  
 » tare, captæ sint civitates aliæ et castella, ita ut  
 » nonnisi pauca loca remanserint quæ non in eorum  
 » devenerint potestatem: quod credere non debe-  
 » mus ut ex injustitia judicis ferientis, sed ex ini-  
 » quitate populi potiùs delinquentis provenerit, cum  
 » legamus quòd, quando populus convertebatur ad  
 » Dominum, persequebatur unus mille, et duo  
 » transmovebant decem millia. Nam, si voluisset  
 » Dominus, inæstimabili judicio suam injuriam  
 » vindicasset; sed experiri fortè voluit et in noti-  
 » tiam ducere christianis, si aliquis sit intelligens  
 » aut sit requirens Dominum, qui ostensum sibi  
 » pœnitentiæ tempus amplectatur gaudenter, et  
 » apprehendat arma et scutum, et surgat in adjuto-  
 » rium ejus. Ad cujus terræ liberationem licèt prin-  
 » cipes multi, Imperator Romanus, Reges Franciæ  
 » et Angliæ, Duces, Marchiones, Comites et Ba-  
 » rones in numero, et alii accincti gladio fortitu-  
 » dinis properassent, quia in servitio illius minùs  
 » plenè unanimis exstiterunt, non multùm in illis  
 » partibus profecerunt.

» Placuit itaque Domino, his temporibus istis,  
 » vobis clarissimis principibus Balduino Flandrensi  
 » et [Hanoniensi], et Theobaldo Trecensi Pala-  
 » tino, et Lodovico Blesensi et Claremontis, et

» aliis exacti sanguinis viris, inspirare ut, crucis  
 » caractere insigniti, in suum servitium arma  
 » sumeretis contra barbaras pravitates. Unde vos  
 » decorâ maturitate pensantes, nec videntes quòd  
 » Terræ Sanctæ possit unquam tam salubriter sub-  
 » veniri et adversariorum colla domari, quàm si  
 » associati nobiscum servitium hoc faciendum simul  
 » assumeremus, quare ad nos viros utique nobiles  
 » Cononem de Bitinia, Gaufredum marescallum,  
 » Joannem de Friges [de Friaise], Alardum Maqua-  
 » rellum, Milonem de Privino, et Gualterium de  
 » Gandovilla, transmisistis, supplicantes attentius ut,  
 » Divinæ miseracionis intuitu, vobis daremus consi-  
 » lium et auxilium in hoc facto. Quia vos et vestra  
 » nostro prorsus consilio et voluntati exponebatis, et  
 » nostro consilio facere cuncta volebatis quæ fuerant  
 » facienda, quod nos Enricus Dandulus, Dei gratiâ,  
 » Venetiæ, Dalmatiæ atque Croatiæ Dux, audien-  
 » tes, nunciis et literis ex vestra parte porrectis eâ  
 » quâ decuit honorificentiam et alacritate receptis, ex  
 » intimo fuimus nostræ mentis gavisus, et præde-  
 » cessorum nostrorum memoriam facientes, qui  
 » Hierosolymitano regno tempore opportunitatis  
 » magnificè succurrerunt, unde adepti fuerunt, vo-  
 » lente Domino, gloriam et honorem; ad exhorta-  
 » tionem etiam summi Pontificis, qui ad hoc nos  
 » sæpiùs paternâ sollicitudine commonuit, et quòd  
 » non ambigimus vos velle devotè et cum puritate  
 » fiducialiter laborare, preces vestras in honore  
 » Domini admisimus affectu cordis et totius animi.

» Diligenter igitur petierunt supradicti viri, ut  
 » vobis navigium daremus ad transfretandos quatuor  
 » millia quingentos milites benè armatos et totidem  
 » equos, et novem millia scutiferos (de quibus scu-  
 » tiferis, si defecerint, argentum inferius dictum nobis  
 » tamen minui non debet), et viginti millia pedites  
 » benè armatos, cum victualibus ad annum unum,  
 » quod eis dare promisimus. Victualia uniuscujusque  
 » hominis talia sunt: pro unoquoque homine sexta-  
 » ria sex inter panem, farinam et bladum et legu-  
 » mina, et dimidiam amphoram vini; pro unoquo-  
 » que equo modia tria ad mensuram Venetani, et  
 » de aqua quantum sufficiens erit. Ad transfretan-  
 » dos prædictos equos tot uscrios dare debemus  
 » quot fuerint necessarii convenienter; naves autem  
 » ad transfretandos homines tot dabimus quot  
 » erunt sufficientes, secundum discretionem nostram  
 » et Baronum nostrorum bonâ fide, et hoc navi-

A seignor ; et les lbr, que il les tenroient à bone foi. Sachiez que là ot mainte terme de pitié ; et maintenant envoierent lor messages l'une partie et l'autre à Rome à l'Apostolle Innocent por confermer ceste convenance, et il le fist mult volentiers (a). Alors emprunterent 2000 \* mars d'argent en la ville, et si le bail-  
lerent le Duc por commencer le navile. Ensi pristrent congié por r'aler en lor païs, et chevaucherent par lor journées tant que il vindrent à Plaisance en Lombardie : enki se partirent Joffrois le mareschal de Champagne et Alars Make-  
riaus, si s'en alerent droit en France, et li autres s'en alerent à Genes et à Pise por savoir quele aie il feroient à la Terre d'outremer.

\* C, 620.

18. Quant Joffrois li mareschaux de Champagne passa Mont - Cenis \*, si  
encontra li Conte Gautier de Brene qui s'en aloit en Puille conquerre la terre  
sa fame, que il avoit espousée puis que il ot la croiz, et qui ere file le Roi  
B Tancred, et avec lui en aloit Gautier de Montbeliard et Eusthaices de Coue-  
lans \*, Robert de Joenville, et grant partie de la bone gent de Champaine qui  
croisié estoient ; et quant il lor conta les nouvelles coment il avoient exploité, en  
firent mult grant joye, et mult prisierent l'affaire, et li distrent : « Nos somes ja  
» meu ; et quant vos viendroiz, vos nos troveroiz toz prest. » Mes les aventures  
avienent ensi com Dieu plaist, ne n'orent nul pooir que plus assemblissent en  
l'ost. Ce fut grant domaiges, que mult estoient preu et vaillant : et ensi se par-  
tirent, si tint chascuns sa voye.

\* A, Moncenins.

\* B, Couflans.

19. Tant chevaucha Joffroi li mareschaux par ses journées que il vint à Troyes  
en Champagne, et trova son seignor le Conte Thibaut malades et desaithiés, et  
si fut mult liez de sa venue ; et quant cil li ot contée la novele comment il avoient

Mort du Comte de Champagne, un des princi-  
paux croisés.

» gium supradictum dari debet à festo sanctorum  
» apostolorum Petri et Pauli proximè venturo, ad  
» honorem Dei et beati Marci evangelistæ et chris-  
» tianitatis, usque ad annum unum, si oportuerit,  
» nisi nostrâ et vestrâ remanserit voluntate com-  
» muni. Super his autem et nos, propriâ voluntate  
» nostrâ, quinquaginta galeas armatas dare debemus  
» in Dei servitium, quæ similiter erunt in servi-  
» tium Domini per annum, si oportuerit, nisi  
» nostrâ et vestrâ communi voluntate remanserit.

» Propter quæ nobis dare debetis octuaginta  
» millia marcarum puri argenti ad pondus Colo-  
» niæ, quo utitur terra nostra, de quibus hinc ad  
» kalendas augusti habere debemus quindecim mil-  
» lia marcarum, et inde ad festum omnium Sanc-  
» torum alia decem millia, abinde verò usque ad  
» Purificationem beatæ Mariæ alia decem millia ;  
» deinde autem usque per totum mensem aprilis  
» prius venturum reliqua quinquaginta millia ha-  
» bere debemus, et per totum eundem mensem  
» et homines et equi cum omnibus necessariis in-  
» veniri omnes debeant ad transfretandum, et de-  
» beant ire et stare in servitio Domini per unum  
» annum, si oportuerit, nisi de communi volun-  
» tate nostra et vestra remanserit. Nec est præ-  
» tereundum quòd victualia comparare non debetis  
» à Cremona infra versus Venetias, et à Bononia ;  
» Imola, Faventina, infra versus Venetias, nisi verbo  
» nostro, et debet inter nos et vos firma societas et  
» talis esse, quòd nos debemus vos benè tractare  
» et vos nos ; et si, Deo favente, per vim vel con-  
» ventionem aliquid fuerimus acquisiti communiter  
» vel divisim, nos ex eo omni medietatem habere  
» debemus, et vos aliam medietatem. Omnia  
» superius comprehensa nuncii vestri prædicti per  
» se et super animas vestras pro parte vestra ad  
» Evangelia sancta Dei juraverunt, quòd per vos  
» et eos servata erunt, et quòd vos ipsi sic serva-  
» zuros jurabitis, et Barones vestros jurare facietis  
» quòd hoc servabunt, et totam gentem quæ ex  
» parte vestra fuerit, nisi nostrâ remanserit volun-  
» tate. Hoc et jurare facietis dominum Regem Fran-  
» ciæ, si poteritis.

» Nos autem ea quæ suprascripta sunt de navigio  
» vobis dando, servatis his quæ sunt ex parte vestra  
» nobis promissa, servaturos juravimus, et totum  
» alium ordinem superius comprehensum, si cum  
» exercitu nostro veniremus, quòd et Barones nostri

» pariter juraverunt ; si verò cum suprascripto exer-  
» citu non venerimus, hi qui hoc loco fuerint in  
» ipso negotio superpositi, sic servaturos jurabunt,  
» et facient omnes alios jurare qui ex parte nostra  
» in isto exercitu erunt, nisi vestrâ remanserit vo-  
» luntate. Ad hæc pro nostra vestrorumque nun-  
» ciorum supradictorum voluntate statutum est,  
» quòd ab utraque parte viri sex eligi debeant, ut  
» si forte aliquid scandali (quod Deus avertat!)  
» inter gentem nostram et vestram exortum fuerit,  
» quòd per eos ad concordiam et reformationem  
» pacificari debeat, et hoc quidem suo juramento  
» bonâ fide tractabunt. De concordia autem ista  
» simul facta à domino Papa exscriptum pariter fieri  
» facietis, ut si qua partium à conservatione pactio-  
» nis hujus discederet, id ei gravaminis, quòd rectè  
» sustinere debeat, imponatur. Ut autem scriptum  
» hoc robur obtineat firmitatis, ipsum bullâ plumbeâ  
» typario nostro impressâ jussimus in calce muniri.  
» Actum est Venetiis in Rivo-alto, in palatio præ-  
» dicti domini Ducis. Datum per manus Andreæ  
» Corrado, presbyteri et nostræ curiæ cancellarii,  
» anno incarnationis Domini MCCI, mensis aprilis,  
» indict. IV, anno Enrici Danduli X. »

On trouve à la suite les lettres réversales des  
envoyés des Comtes de Flandre, de Champagne  
et de Blois, par lesquelles ils s'engagent de faire  
ratifier, par leurs commettans les obligations qu'ils  
venaient de contracter.

(a) L'auteur des gestes du Pape Innocent III,  
n.º 83, dit tout le contraire. « Ubi ergò Franci  
» societatem hujusmodi firmaverant, utriusque simul  
» ad sedem apostolicam nuncios destinarunt, pe-  
» tentes ut summus Pontifex pactiones inter se factas  
» pro subsidio Terræ sanctæ auctoritate apostolicâ  
» confirmaret. Ipse verò, quòd futurum erat præsa-  
» giens, cautè respondit quòd conventiones illas  
» ita duceret confirmandas, ut videlicet ipsi chris-  
» tianos non læderent, nisi forsàn illi iter eorum  
» impedirent, aut alia causa justa vel necessaria  
» forsàn occurreret, propter quam aliud agere non  
» possent, apostolicæ sedis consilio accedente. Ve-  
» neti verò confirmationem super hoc tenore reci-  
» pere noluerunt : unde profectò conjicitur qualis  
» fuerit eorum intentio, post effectum operis postea  
» declarata. » Au reste, nous n'avons pas la lettre  
du Pape.

exploitié, si fu si liez qu'il dist qu'il chevaucheroit, ce qu'il n'avoit pieça fait, et A  
leva sus et chevaucha; et laz! com grant damages, car onques puis ne chevaucha  
que cele foiz! Sa maladie crût et efforça tant que il fist sa devise et son lais, et  
departi son avoir que il devoit porter à ses homes et à ses compaignons dont il  
avoit mult de bons, et nus hom à cel jor n'en avoit plus: et si commanda, si  
com chascun recevrait son avoir, que il jureroit sor Sains l'ost de Venise à tenir  
ensi com il l'avoit promis. Mult y ot de cels qui malvairement le tindrent, et mult  
en furent blasmés. Une autre partie commanda li Cuens de son avoir à retenir et  
por porter en l'ost, et por partir là où en verroit que il seroit employé. Ensi morut  
li Cuens, et fut l'un des homes del monde qui feist plus belle fin; enki ot mult  
grant pueple assemblé de son lignage et de ses homes. Del duel ne convient mie  
à parler qui illuec fu faiz, que onques plus grant ne fu faiz por home; et il le  
dut bien estre, car onques hoine de son aage ne fut plus amés de ses homes ne B  
de l'autre gent. Enterré fu de lès son pere au mostier de monseignor Saint  
Estiene à Troyes. La Contesse remest sa femme qui Blanche avoit nom, mult  
belle, mult bone, qui ere file le Roi de Navarre, qui avoit de lui une filiete et  
ere grosse d'un filz.

Le Duc de  
Bourgogne et le  
Comte de Bar  
ayant refusé de  
le remplacer,

20. Quant li Cuens fut enterré, Mahieu de Mommorenci, Symon de Montfort,  
Joffroy de Juhenville qui ere seneschaus et Joffroi li mareschaus alerent al Duc  
Oedon de Bourgoigne, et si li distrent: « Sire, vostre cousin est mort; tu voiz  
» le damage que à la Terre d'outremer est avenus. Por Dieu te volons proier que  
» tu preigne la croiz et secor la Terre d'outremer en leu cestui; et nos te ferons  
» tot son avoir baillier, et te jurerons sor Sains, et le te ferons aus autres jurer, que  
» nos te servirons à bone foi, alsis com nos faisissiens. » Telx fut sa volenté qu'il  
refusa. Sachiez que il peust bien mielz faire. Joffroi de Joinville cargierent li C  
message que altre tel offre feist au Conte Bar-le-Duc Thibaut, qui ere cousins  
al Conte qui mort estoit, et refusa le autresi. Mult fu granz desconforz as pele-  
rins et à tos cels qui devoient aler el service Dieu, de la mort le Conte Thibaut  
de Champaigne, et pristrent un parlement al chief del mois à Soissons, por savoir  
que il porroient faire. Enqui furent li Cuens Balduin de Flandres et de Hennaut,  
et li Cuens Loey de Blois et de Chartrain, li Cuens Joffroi del Perche, li Cuens  
Hue de Saint-Pol, et maint autre preudome. Joffroi li mareschaus lor mostra  
la parole et l'offre que il avoient faite le Duc de Bourgoigne et le Conte de Bar-  
le-Duc, et comment il avoient refusé. « Seignors, fait-il, escoltez \*; je vos lorroie  
» une chose, si vos y accordez. Li Marchis Bonifaces de Mont-ferrat est mult  
» prodom et un des plus proisié que hui cest jor vive. Se vos li mandiez que il  
» venist ça et prist le signe de la croiz, et se meist el leu le Conte de Champaigne, D  
» et li donisiez la seigneurie de l'ost, assez tost la prendroit. » Assez y ot paroles  
dites avant et arriere; mais la fin de la parole fu telx que tuit se accorderent  
li grant et li petit, et furent les lettres escrites et li messaige eslit, et fu envoyé  
querre, et il vint al jor que il li orent mis par Champaigne et parmi France,  
où il fut mult honorez et par le Roi de France, cui cousin il ere.

\* B, aus Contes.

Le Marquis de  
Monterrat est  
mis à la tête de  
l'expédition.

21. Ensi vint à un parlement à Soissons qui només fu, et illuec fu grant foison  
des Contes et des Barons et des croisiez. Com il oïrent que li Marchis venoit, si  
alerent encontre lui, si l'honorèrent mult. Al matin si fu le parlemens en un vergier  
à l'abbaye Madame Sainte Marie de Soissons, enqui requistrent le Marchis que  
il avoient mandé, et li prient por Dieu que il preigne la croiz, et reçoive la seigneurie  
de l'ost, et soit el leu le Conte Thibaut de Champaigne, et pregne son avoir et  
ses homes, et l'en chaïrent as piez mult plorant; et il lor rechiet as piez et dit E  
que il le fera mult volentiers. Ensi fist li Marchis lor proiere et receut la seigneurie  
de l'ost. Maintenant li evesque de Soissons\* et messire Folques li bon hom et dui  
blanc abbé que il avoit amené de son païs, l'emmainent à l'esglise Notre-Dame et li  
attachent la croiz à l'espaule. Ensi fina cis parlement; en lendemain si prist congié  
por r'aler en son païs et por atoner son affaire, et dist que chascun atornast la  
suen, que il seroit contre als en Venise.

\* Nevelon.

\* 14 septembre  
1201.

22. Ensi s'en alla li Marchis al capitre à Cistials, qui est à la Sainte Crois  
en septembre\*, enqui trova mult grant plenté de abbé et des Barons et des autres  
genz, et messire Folques y alla por parler des crois: enqui se croisa O des li  
Champenois de Chanlite et Guillealmes ses freres, Richart de Dampierre, Oedes

A ses freres ; Gui de Pesmes, Haimmes ses freres, Guis de Couelans, et maintes bones genz de Borgoingne dont li nom ne sont mie en escrit. Après se croisa li evesque d'Ostun\*, Guigues li Cuens de Forois (a), Hughes de Coleini, aval en Provence Pierres Bromons (b), et autres genz assez dont nos ne savons pas le noms.

23. Ensi s'atornerent parmi totes les terres li pelerin. Ha las ! con grant damages lor avint, el Quaresme après, devant ce que il durent mover, que li Cuens Joffrois del Perche s'acocha de maladie, et fist sa devise en tel maniere que il commanda que Estene ses freres aust son avoir et menast ses homes en l'ost. De cest escange se soffrirent mult bien li pelerin, se Diex volsist. Ensi fina li Cuens et morut, dont grant damages fu, et bien fu droiz ; car mult ere halt Ber et honorez et bons chevaliers. Mult fut grans dielx par tote sa terre.

Mort de Geofroi Comte du Perche.

B 24. Après la Pasque entor la Pentecoste encomencierent à mover li pelerin de lor país. Et sachiez que mainte lerne y fut plorée de pitié al departir de lor país, de lor genz et de lor amis. Ensi chevaucherent parmi Borgoingne et parmi les mons de Mongeu, et par Moncenis, et par Lombardie ; et ensi commencierent à assembler en Venise, et se logierent en une isle que on appelle Saint Nicolas ens el port.

An. 1202.

25. En cel termine mut uns estoires de Flandres par mer (c) con mult grant plenté de bones gent armée. De cele estoire si fu Chevetaigne Johan de Neelle chastelain de Bruges, et Thierris qui fu filz le Conte Phelippe de Flandres, et Nicolas de Mailli ; et cil promistrent le Conte Baudoin, et jurerent sor Sains que il iroient par le destroiz de Marroc, et assembleroient à l'ost de Venise et à lui, en quelque leu que il oroient dire que il torneroit. Et por ce s'en envoierent li Cuens et C Henris ses freres de lor nés chargies de dras et de viande et d'autres choses. Mult fut belle cele estoire et riche, et mult y avoit grant fiance li Cuens de Flandres et li pelerin, porce que la plus granz plentez de lor bons serjans s'en alerent en cele estoire ; mais malvaisement tindrent covent à lor signor et tuit liautre, porce que cist et maint autre douterent le grant peril que cil de Venise avoient enpris.

Armée navale du Comte de Flandre.

26. Ensi lor failli li evesque d'Ostun, Guighes li Cuens de Forois, et Pierre Bromons\*, et autres genz assez qui en furent blasmez, et petit exploit firent là où il alerent ; et des François lor refaili Bernars de Moruel, Hues de Chaumont, Henris d'Araines, Johan de Villers, Gautiers de Sain-Denise, Hues ses freres, et maint autre qui eschiverent le passage de Venise por le grant peril que y ere, et s'en alerent\* à Marseille, dont il reçurent grant honte et mult en furent blasmé,

\* B, Brunons.

\* Ibid. passer.

D et dont grant mesaventure lor en avint puis.

27. Or vos lairons de cels, et dirons des pelerins dont grant partie ere ja venu en Venise. Li Cuens Baudoins de Flandres y ert ja venuz et maint des autres. Là lor vint nouvelle que mult des pelerins s'en aloient par autres chemins à autres portz, et furent mult esmaïé, porce que il ne porroient la convenance tenir ne l'avoir paier que il devoient as Venisiens, et pristrent conseil entr'als que il envoieroient bons messages encontre les pelerins, et encontre le Conte Loeys de Blois et de Chartein, qui n'ere mie encore venuz, por conforter et por crier merci qu'il aussent pitié de la Terre Sainte d'oltremer, et que autres passages ne pooit nul preu tenir (d) que cil de Venise.

Peu d'accord entre les Français pour les frais du passage.

28. A cel message fu eslis li Cuens Hues de Saint Pol et Joffrois li mareschus de Champagne, et chevaucherent tresci à Pavie en Lombardie, enqui troverent E le Conte Loeys à grant plenté de bons chevaliers et de bones genz ; par lor confort et par lor proiere guenchierent\* genz assez en Venise, qui s'en alassent as autres portz par autres chemins. Ne por quant de Plaisance se partirent unes mult bones genz qui s'en alerent par autres chemins en Puillé. Là fu Villains de Nuilli qui ere un des bons chevaliers del monde, Henris d'Arduillieres\*, Reinarz de Dampierre, Henris de Lonc-Champ, Gilles de Traseignes qui ere hom lige au Conte Baudoin de Flandres et de Hennaut, et li avoit doné del suen 500 livres por aler avec lui el voiaje. Avec cels s'en ala mult grant plenté de chevaliers et serjans dont li nom

\* B, gaaignierent.

\* B, d'Archillieres.

(a) Les mss. B, C, ajoutent ici *Hugues de Bergi, le pere et le fil ; Hugue de Colemi ou Coleini.*

(b) Pierre Bromons ou *Bremont*, sur lequel du Cange ne donne que de foibles conjectures ; étoit

Baron d'Anduze. Voir *Hist. de Lang.* t. III, p. 232.

(c) Ms. B, où il avoit mult grant plenté d'evesques et de bones gens armées.

(d) Ms. C, ne valoit riens à tenir.

ne sont mie en escrit. Mult fu granz descroissement à cels de l'ost qui en Venise A aloient, et els en avint grant mesaventure, si com porroiz oïr avant.

29. Ensi s'en ala li Cuens Loeys et li autre Baron en Venise, et furent receu à grant feste et à grant joie, et se logierent à l'isle Saint-Nicholas avec les autres. Mult fu l'ost belle et de bones genz, onques de tant de gent nus hom plus belle ne vit; et les Venisiens lor firent marchié si plenteurez com il convint de totes les choses que il convient à chevaux et à cors d'homes, et li navies que il orent appareillié fu si riches et si bels que onques nus homes chrestiens plus bel ne plus riche ne vit, si com de nés et de galies et de vissiers bien à trois tanz que il n'aust eu l'ost de gens. Ha! cum grant damage fu, quant li autre qui alerent as autres porz ne vindrent illuec! Bien fust la chrestienté halcie et la terre des Turcs abassie! Mult orent bien attendues totes lor convenances les Venisiens, et plus assez; et il semonstrent les Contes et les Barons les lor convenances à tenir, et que li avoirs B lor fust rendus, què il estoient prest de movoir.

Les Barons y suppléent du leur, mais ne peuvent tout payer.

30. Porchassiez fu li passage par l'ost, et avoit assez de cels qui disoient que il ne pooient mie paier son passage, et li Baron en prenoient ce qu'il en pooient avoir. Ensi paierent ce que il en porent avoir le passage. Quant il l'orent requis et porchacié, et quant il orent païé, si ne furent neemi ne assum (a), et lors parlerent li Baron ensemble et distrent: « Seignor, li Venisiens nos ont mult bien attendues nos convenances, et plus assez. Mais nos ne somes mie tant de genz que » par nos passages paier poons le leur attendre, et ce est par la defaute de cels » qui alerent as autres porz. Por Dieu si mette chascun de son avoir, tant que nos » poissons paier nos convenances; que en tot est-il mielx que nos metons toz » nos avoir ci, que ce que il defaillist et que nos perdissiens ce que nos y avons » mis, et que nos defaillissiens de nos convenances; que se cest ost remaint, la C » rescosse d'outremer est faillie. » Là ot grant descorde de la grandre partie des Barons et de l'autre gent, et distrent: « Nos avons païé nos passages; s'il nos » en veulent mener, nos en iromes volentiers; et se il ne vuellent, nos nos por- » chacerons et irons à altres passages. » Por ce le disoient que il volsissent que li ost se departissent; et l'autre partie dist: « Mielx volons nos tot nostre avoir metre » et aler poure en l'ost, que ce que elle se departist ne faillist; quar Diex le nos » rendra bien quant li plaira. »

31. Lors commence li Cuens de Flandres à bailler quanque il ot et quanque il pot emprunter, et li Cuens Loeys, et li Marchis, et li Cuens Hues de Saint-Pol, et cil qui à la leur partie se tenoient. Lors peussiez veoir tante belle vaissellement d'or et d'argent porter à l'ostel le Duc por faire paiement; et quant il orent païé, si failli de la convenance trente quatre mille mars d'argent, et de ce furent mult D lié cil qui lor avoir avoient mis arriere, ne n'y volrent riens metre, que lors cuiderent-il bien que li ost fust faillie et despeçast. Mais Diex, qui les desconsiliez conseille, ne le vost mie ensi soffrir.

Le Doge de Venise prend avec eux de nouveaux arrangements.

\* Zara.

32. Lors parla li Dux à sa gent, et lor dist: « Seignor, ceste gent ne nos » puent plus paier, et quanque le nos ont païé, nos l'avons tot gaingnié por la » convenance que il ne nos puent mie tenir. Mès nostre droit ne seroit mie par » toz contens (b), si en recevriens grant blasme et nous et nostre terre. Or » lor querons un plait: li Rois de Ungrie si nos tolt Jadres\* en Esclavonie, qui » est une des plus forz cités del monde, ne ja par pooir que nos aions; recovrée » ne sera se par ceste gent non. Querons lor qu'il le nos aient à conquerre, et » nos lors respiterons le trente mille mars d'argent que il nos doivent, trosque » adonc que Diex les nos laira conquerre ensemble nos et els. » Ensi fu cis plais E requis. Mult fu contraliez de cil qui volsissent que l'ost se departist, mès totes-voies fu fais li plaiz et otroiez.

33. Lors furent assemblé à un dimanche à l'iglise Saint-Marc. Si ere une mult grant feste, et y fu li pueple de la terre et li plus des Barons et des pelerins devant ce que la grant messe commençast, et li Dux de Venise, qui avoit nom Henris Dandole, monta el leteril, et parla el pueple et lor dist: « Seignor, acompagnié » estes à la meillor gent dou monde et por la plus halt affaire que onques genz

(a) Ms. B, *ne en mi, ne en son*. Le sens est apparemment: « sans pouvoir s'acquitter ni en tout, ni » à moitié. »

(b) Mss. B, C, *mès nostre droit ne seroit mie conté partout*.

» entrepreissent,



A » entreprennent, et je sui vialz hom et febles, et auroie mestier de repos, et maaigniez » sui de mon cors; mès je vois que nus ne vos sauroit si gouverner et si maistrer » com ge qui vostre sire sui. Si vos voliez otroier que je preisse le signe de la » croiz por vos garder et por vos enseingner, et mes fils remansist en mon leu » et gardast la terre, je iroie vivre ou morir avec vos et avec les pelerins. » Et quant cil oïrent, si s'escrierent tuit à une voiz: « Nos vos proions por Dieu que » vos l'otroiez et que vos le façois, et que vos enveigniez avec nos. »

34. Mult ot illuec grant pitié del pueple de la terre et des pelerins, et mainte lerne plorée, porce que cil prodom aust si grant ochoison de remanoir; car viels hom ere, et si avoit les yaulx en la teste biaux, et si n'en veoit gote, que perdue avoit la veue par une plaie que il ot el chief. Mult parere \* de grant cuer. Ha! com mal le sembloient cil qui à autres porz estoient allé por eschiver le peril!

Le Doge, tout vieux qu'il étoit, prend la croiz.

\* B, C, estoit.

B Ensi avala li literil, et alla devant l'autel et se mist à genoilz mult plorant, et il li cousierent la croiz en un grant chapel de coton, porce que il voloit que la gent la veissent; et Venisien si commencent à croisier à mult grant foison et à grant plenté en icel jor: encor en y ot mult poi de croisiez. Nostre pelerin orent mult grant joie et mult grant pitié de cele croiz, por le sens et por la proesce que il avoit en lui. Ensi fu croisiez li Dux com vos avez oï. Lors commença-en à liuer (a) les nés et les galies et les vissiers as Barons por movoir, et del termine ot ja tant allé que li septembres \* aproça.

\* An. 1202.

Accident qui change la destination de l'armée.

\* Isaac l'Ange.

35 et 36. Or oïez une des plus grant merveilles et des greignors aventures que vos onques oïssiez. A cel tens ot un Empereor en Constantinople qui avoit à nom Sursac \*, et si avoit un freres qui avoit à nom Alexis, que il avoit rachaté de prison de Turs. Icil Alexis si prist son frere l'Empereor, si li traits les yaulx de la teste, et se fist Empereor en tel traïson com vos avez oï. Ensi le retint longuement en prison et un suen fil qui avoit nom Alexis. Icil filz si eschapa de la prison, et si s'enfui dans un vassel trosque à une cité sor mer qui a nom Ancone, enqui s'en alla al Roi Phelippe d'Alemaigne qui avoit sa seror à fame; si vint à Verone en Lombardie et herberja en la ville, et trova des pelerins assez qui s'en aloient en l'ost. Et cil qui l'avoient aidié à eschaper, qui estoient avec lui, li distrent: « Sire, veez-ci un ost en Venise près de nos, de la meillor gent et des » meillors chevaliers del monde qui vont oltre mer; quar lor criez merci, que il » aient de toi pitié et de ton pere, qui à tel tort y estes deserité; et se il te volent » aidier, tu feraz quanque il deviseront. Je donc (b) espoir que lor en prendra » pitiez. » Et il dist que il le fera mult volentiers, et que cist conseil est bons.

Ensi prist ses messages, si les envoia al Marchis Boniface de Montferrat qui D sires ere de l'ost, et as autres Barons. Et quant le Baron les virent, si s'en merveillèrent mult, et respondirent as messages: « Nos entendons bien que vos » dites; nos envoions al Roy Phelippe avec lui, où il s'en va. Se cist nos vielt » aidier la terre d'oltremer à recoverr \*, nos li aiderons la soe terre à conquerre, » que nos savons qu'ele est tolue lui et son pere à tort. » Ensi furent envoie li message en Alemaigne al valet de Constantinople et al Roy Phelippe d'Alemaigne.

\* B, resorre.

37. Devant ce que nos vos avons ici conté, si vint une novele en l'ost, dont il furent mult dolent li Baron et les autres genz, que messire Folques li bons hom, li saint hom, qui parla premierement des croiz, fina et mori (c). Et après ceste aventure lor vint une compagnie de mult bone gent de l'empire d'Alemaigne, dont il furent mult lié. La vint li evesque de Havestat \*, et li Cuens E Beltous de Chassenele et de Boghe (d), Garniers de Borlande (e), Tierris de Los, Henris d'Orme <sup>1</sup>, Tierris de Diès <sup>2</sup>, Rogiers de Suicre (f), Alixandres de Villers, Orlis de Tone (g), et mainte autre bone gent qui ne sont mie retrait el livre.

Mort de Foulques de Neuilli, et arrivée à Venise des Allemands croisés.

\* Conrad.

<sup>1</sup> d'Orme.  
<sup>2</sup> Diesten Brabant.

(a) Mss. B, C, commença-l'en à liurer ou livrer.

(b) Mss. A, B et C, de bouque espoir en lor en prendra pitiez, leçon évidemment fautive.

(c) Foulques mourut au mois de mai 1202, comme il a été dit plus haut, p. 265.

(d) Ms. B, Bertous de Chastelaine Amboge. Il faut lire en un seul mot Catzenelenhoge.

(e) Gilbert de Mons le nomme *Wernerius de Tom. XVIII.*

*Bollanda, ministerialis imperii, homo sapientissimus, et castris XVII propriis et villis multis ditatus.* Suprà, pag. 374.

(f) Ms. B, de Suitre. C'est peut-être *Suet* dans la Marche Uckerane de Brandebourg.

(g) Ibidem, *Orris de Torne*. Torna en Hongrie, ou Tornaw en Bohême.

bon destriers y ot mis (a) ! et quant les nés furent chargiés d'armes et de viandes A  
et de chevaliers et de serjans, et li escus furent portendu environ des borz et des  
chaldeals (b) des nés, et les banieres dont il avoit tant de belles ('et sachiez que il  
portèrent es nés de perrieres et de mangoniaux plus de trois cents, et toz les  
angiens qui ont mestiers à vile prendre, à grant plentè) ne onques plus belles  
estoières ne parti de nul port, et ce fu as octaves S. Remi \* en l'an de l'incarnation  
Jesus-Christ MCC ans et deux. Ensi partirent del port de Venise com vos avez oï.

\* 8 octobre  
1202.

\* 10 novemb.

Siège et prise  
de Zara en Dal-  
matie au profit  
des Vénitiens.

39. La veille Saint-Martin \* vindrent devant Jadres en Esclavonie, et virent  
la cité fermée de halz murs et de haltes tors, et por noiant demandesiez plus  
bele, ne plus fort, ne plus riche. Et quant li pelerin la virent, il se merveillerent  
mult et distrent li uns as autres : « Coment porroit estre prise tel ville par force,  
» se Diex meismes nel' fait ! » Les premiers nés vindrent devant la ville et aan-  
craerent, et attendirent les autres ; et al main fist mult bel jor et mult cler, et  
vinrent les galies totes et li vissiers et les autres nés qui estoient en arrieres, et  
pristrent le port par force, et rompirent la chaaine qui mult ere fors et bien atornée,  
et descendirent à terre, si que li porz fu entr'aus et la ville. Lors veissiez maint  
chevalier et maint serjanz issir des nés, et maint bon destriers traire des vissiers,  
et maint riche tref et maint paveillon. Ensi se loja l'ost, et fu Jadres \* assiegie le  
jor de la Saint-Martin. A cele fois ne furent mie venu tuit li Baron ; car encores  
n'ere mie venuz le Marchis de Montferrat qui ere remés arriere por afaire que  
il avoit (c), Estienes del Perche fu remés malades en Venise et Mahius de  
Mommorenci ; et quant il forent gari, si s'en vint Mahius de Mommorenci après  
l'ost à Jadres, mes Estenes del Perche ne fist mie si bien, quar il guerpi l'ost  
et s'en alla en Puille sejourner. Après lui s'en alla Rotro de Montfort et Ive de  
Lavelle (d), et maint autre qui mult en furent blasmé, et passerent au passage de C  
Mars en Surie.

\* Zara.

Robert de Bove  
empêche sous  
main la reddi-  
tion de la place.

40. Lendemain de la Saint-Martin issirent de cels de Jadres, et vindrent parler  
al Duc de Venise qui ere en son paveillon, et li distrent que il li randroient la  
cité et totes les lor choses, sals lor cors en sa merci ; et li Dux dist qu'il n'en  
prendroit mie cestui plait ne autre, se par le conseil non as Contes et as  
Barons, et qu'il en iroit à els parler. Endementiers que il alla parler as Contes  
et as Barons, icele partie dont vos avez oï arrieres, qui voloit l'ost depecier,  
parlerent as messages et distrent lor : « Porquoy volez-vous rendre vostre cité ? li  
» pelerin ne vos assailliront mie, ne d'aus n'avez-vous garde, si vos vos poez defendre  
» des Venisiens, dont estes - vos quites. » Et ensi pristrent un d'aus meismes qui  
avoit nom Robert de Bove, qui alla as murs de la ville et lor dist ce meismes.  
Ensi rentrent le message en la ville, et fu li plais remés.

41. Li Dux de Venise com il vint as Contes et as Barons, si lor dist :  
« Seignor, ensi voelent cil de là dedens rendre la cité, sals lor cors à ma merci,  
» ne je n'en prendroie plait cestuy ne autre, se par vos conseil non. » Et li Baron  
li respondirent : « Sire, nos vos loons que vos le preigniez, et si le vos prion. »  
Et il dit que il le feroit, et il s'en retournerent tuit ensemble al paveillon le Duc  
por le plait prendre, et troverent que li message s'en furent allé par le conseil  
à cels qui voloient l'ost depecier. Adonc se dreça unz abbés de Vals (e) de  
l'ordre de Cistial, et lor dit : « Seignor, je vos deffent de par l'Apostouille de  
» Rome que vos ne assailliez ceste cité ; car ele est de chrestiens, et vos y estes  
» pelerins. » Et quant ce oï li Dux, si fu mult iriez et destroiz, et dist as Contes  
et as Barons : « Seignors, je avoie de cette ville plait à ma volenté, et vostre

(a) Ms. B, *Ha ! tant bon destrier ot mis as huissieres !* Ms. C, *Donc entrerent es nés et es huissiers tout li Baron. Diex ! tant bon huissier y ot où li ceval furent mis !*

(b) Ms. B, *chateaux*, châteaux ou tours de bois qu'on plaçoit au haut des mâts, que les auteurs Latins appellent *naves castellatas*, *turritas puppes*.

(c) L'auteur des gestes d'Innocent III (n.º 85) donne la raison pour laquelle le Marquis Boniface ne se trouva point à la prise de Zara ; c'est que le Pape le lui avoit défendu. « Innocentius literas » misit universis cruce-signatis, districtius prohibens ne terras christianorum infestarent, et nomi-

» natim Jaderam, quam Rex Ungariæ possidebat, » qui similiter erat cruce-signatus ; alioquin scirent » se anathematis vinculo innodatos, et hanc inhibi- » tionem et excommunicationem fecit eis per abba- » tem de Locedio certius intimari. Marchio verò » Montisferrati, qui fuerat super hoc à domino Papa » vivâ voce prohibitus, se prudenter absentans, non » processit cum illis ad Jaderam expugnandam. »

(d) Ms. A, *de Laille* ; mss. B et C, *de la Jaille*.

(e) Gui abbé de Vaux-Sernai, qui fut ensuite évêque de Carcassonne, fameux dans la guerre contre les Albigeois.

A » gent le m'ont tolu, et vos m'aviez convent que vos le m'aideriez à conquerre ;  
» et je vos semont que vos le façois. »

42. Maintenant li Conte et li Baron parlerent ensemble et cil qui à lor partie se tenoient, et distrent : « Mult ont fait grant oltrage cil qui ont ceste plait desfait, » et il ne fu onques jors que il ne meissent peine à ceste ost depecier. Or somes » nos honi, si nos ne l'aidons à prendre. » Et il vient al Duc, et li dient : « Sire, nos le vos aiderons à prendre por mal \* de cels qui destorné l'ont. » Ensi fu li conseil pris, et al matin alerent logier devant les portes de la ville, et si drecierent lors perrieres et lor mangonials, et lor autres engins dont il avoient assez, et devers la mer drecierent les eschieles sor les nés. Lors comencierent à la ville à jeter les pierres as murs et as tors. Ensi dura cel assals bien por cinq jors, et lors se misrent li trencheurs à une tour, et cil commencierent à trenchier le B mur; et quant cil de dedens virent ce, si quistrent plait tot altretel com il l'avoient refusé par le conseil à cels qui l'ost voloient depecier.

Elle est rendue malgré la défense du Pape.

\* B, malgré.

43 et 44. Ensi fu la ville rendue en la merci le Duc de Venise, sals lor cors; el lors vint li Duc as Contes et as Barons, et lor dits : « Seignior, nos avons ceste » ville conquise par la Dieu grace et par la vostre. Il est yvers entrés, et nos ne poons » mais movoir de ci tresque à la Pasque; car nos ne troveriens mie marchié en » autre leu, et cette vile si est mult riche et mult bien garnie de toz biens; si la » partirons par mi, si en prendromes la moitié, et vos l'autre. » Ensi com il fu devisé, si fu fait. Li Venisien si orent la partie devers le port où les nés estoient, et li François orent l'autre. Lors furent li ostel departi à chascun endroit soi, tel com il afferi; si se desloja l'ost et vindrent herbergier en la ville. Et com il furent herbergiés, al tiers jor après, si avint une mult grant mesaventure en l'ost, en droit C hore de vespres, que une meslée commença des Venisiens et des François mult grant et mult fiere, et corrurent as armes de totes pars; et fu si granz la meslée, que poi y ot des rues où il n'eust grant estorz d'espées et de lances et d'arbalestes et de darz, et mult y ot gens navrez et morz. Mais li Venisiens ne porent mie l'estor endurer, si commencierent mult à perdre; et li prudome qui ne voloient mie le mal, vindrent tot armés à la meslée, et commencierent à desseurer; et com il l'avoient desseuré en un lieu, lors commençoit en un autre. Ensi dura trosque à grant piece de nuit, et à grant travail et à grant martire le departirent tote-voye. Et sachiez que ce fut la plus grant dolors qui onques avenist en l'ost, et par poi que li ost ne fu tote perdue; mais Diex nel volt mie soffrir. Mult y ot grant damage d'ambedeux pars. Là si fu morz uns haulz hom de Flandre qui avoit nom Gilles de Landaz, et feru parmi l'uel, et de ce cop fu morz à la meslée, D et maint autre dont il ne fu mie si grant parole. Lors orent li Dux de Venise et li Baron grant travail, tote cele semaine, de faire pais de cele meslée, et tant y travaillerent que pais en fu, Dieu mercy.

Grande rixe entre les Français et les Vénitiens.

45 et 46. Après cele quinzaine vint li Marchis de Montferrat, qui n'ere mie encores venuz, et Mahius de Mommorenci et Pierres de Braietuel, et maint autre prodome. Et après une autre quinzaine revindrent li messages d'Alemaigne qui estoient al Roi Philippe et al valet de Constantinople, et assemblerent li Baron et li Dux de Venise en un palais où li Dux ere à ostel. Et lors parlerent li message et distrent : « Seignor, le Roi Phelippe nos envoye à vos, et li fils l'Empereor de » Constantinople qui frere sa fame est. » — « Seignor, fait li Rois, je vos enverrai » le frere ma fame, si le mets en la Dieu main qui le gart de mort, et en la » vostre. Por ce que vos allez por Dieu et por droit et por justice, si devez E » à cels qui sont desherité à tort, rendre lor heritages, si vos poez; et si vos fera » la plus haut convenance qui onques fust faite à gent, et la plus riche aie à la terre » d'oltremer conquerre. Tot premierement se Diex done que vos le remetez en son » heritage, il metra tot l'empire de Romanie à la obedience de Rome, dont elle ere » partie pieça. Après il set que vos avez mis le vostre, et que vos y estes poure, si » vos donra deux cent mil \* mars d'argent, et viande à tous cels de l'ost à petiz » et à granz; et il ses cors ira avec vos en la terre de Babiloine, ou envoira, se vos » cuidiez que mielx sera, à toz dix mil homes à sa despense, et ses services vos » fera par un an, et à toz le jor de sa vie tendra cinq cens chevaliers en la terre » d'oltremer, qui garderont la terre, si les tendra al suen. »

Arrivée à Zara des députés du prince Alexis fils d'Isaac l'Ange, Empereur détrôné de C.P.

\* B, deux miles.

47 et 48. « Seignor, de ce avons - nos plait pooir, font li message, d'asseurer

» ceste convenance, si vos la volez asseurer devers vos. Et sachiez que si halte A  
 » convenance ne fu onques mès offerte à gent. He! n'a mie grant talant de  
 » conquerre, qui cesti refusera. » Et il dient que il en parleront, et fu pris un  
 parlement à lendemain; et quant il furent ensemble, si lor fu ceste parole mostrée.  
 \* Gui. Là ot parlé en maint endroit, et parla l'abbé de Vaulx \* de l'ordre de Cistiaus  
 et cele partie qui voloit l'ost depecier, et distrent qu'il ne s'y accorderoient mie;  
 que ce ere sor chrestiens, et il n'estoient mie por ce meu, ainz voloient aller en  
 Surie. Et l'autre partie lor respondi: « Bel seignor, en Surie ne puez-vous rien  
 » faire, et si le verroiz bien à cels meismes qui nos ont deguerpis, et sont allé as  
 » autres porz. Et sachiez que par la terre de Babiloine ou par Grece y ert recovrée  
 » la terre d'oltremer, s'el jammais est recovrée; et si nos refusons ceste conve-  
 » nance, nos somes honi à toz jors. » Ensi ere en discorde l'ost, et ne vos merveillez  
 mie se la laïe gent ere en discorde, que li blanc moine de l'ordre de Cistaus erent B  
 altres en discorde en l'ost. Li abbés de Loces (a), qui mult ere sains home et  
 prodom, et li altre abbé qui à lui se tenoient, prechoient et crioient mercy à la  
 gent, que il por Dieu tenissent l'ost ensamble, et que il receussent ceste conve-  
 nance; car ce est la chose par quoy on puet miez recovrer la terre d'oltremer;  
 et l'abbé de Vaux et cil qui à lui se tenoient, repreechoient mult sovent, et  
 disoient que tot ce ere mals, mais alassent en la terre de Surie, et feissent ce que  
 il porroient.

Offres du  
 prince Alexis  
 acceptées et ju-  
 rées.

49. Lors vint le Marchis Boniface de Montferrat et Baudoins li Cuens de  
 Flandres et Hennaut, et li Cuens Loeys et li Cuens Hue de Sain-Pol, et cil qui  
 à els se tenoient, et distrent que il feroient ceste convenance, que il seroient honi,  
 se il la refusoient. Ensi s'en alerent à l'ostel le Duc, et mandé furent li messages,  
 et asseurerent la convenance, si com l'avez oï arriere, par sairement et par chartres C  
 pendanz. Et tant vos retrait li livres que il ne furent que douze qui les sairemens  
 jurerent de la partie des François, ne plus n'en pooient avoir. De cels si fu li  
 uns li Marchis de Montferrat, li Cuens Baudoins de Flandres, li Cuens Loeys  
 de Blois et de Chartein, et li Cuens de Sain-Pol, et huit autres qui à els se  
 tenoient. Ensi fu la convenance faite et les chartres baillies, et mis li termes quant  
 li vallet viendroit, et ce fu à la quinzaine de Pasques après \*.

\* An. 1203.

Plusieurs croi-  
 sés abandon-  
 nent l'armée  
 pour passer en  
 Syrie.

50 et 51. Ensi sejourna l'ost des François à Jadres toz cel yver contre le Roy  
 de Hongrie, et sachez que li cuer des genz ne furent mie en pais; que l'une  
 des parties se travailla à ce que l'ost se departist, et li autre à ce qu'ele se tenist  
 ensemble. Maint s'en emblerent des menues genz es nés des marcheans; en une  
 nef s'en emblerent bien cinq cens, si noierent tuit et furent perdu. Une autre  
 compagnie s'en embla par terre, et si s'en cuida aller par Esclavonie, et li paisant D  
 de la terre les assalirent et en ocistrent assez, et li autre s'en reparierent fuiant  
 arriere en l'ost, ensi s'en aloient forment en amenuisant chacun jor. En cel termine  
 se travailla tant un halz hom de l'ost qui ere d'Alemagne Garniers de Borlande,  
 que il s'en alla en une nef de marcheans, et guerpist l'ost, dont il receut grant  
 blasme. Après ne tarda gaires que un haut Ber de France qui a nom Renauz de  
 Monmirail (b) pria tant par l'aie le Conte Loeys, que il fu envoie en Surie  
 en message en une des nées de l'estoire; et si jura sor Sains de son point destre,  
 et il et tuit li chevaliers qui avec lui alerent, que dedans la quinzaine que il  
 seroient en Surie, et auroient fait lors message, que il repareroient arrieres en  
 l'ost. Par ceste convenance se departi de l'ost, et avec lui Henris (c) del Castel  
 ses niers, Guilliemes li visdames de Chartres, Geoffroi de Belmont, Johan de  
 Froeville, Pierres ses freres, et maint altre: et li sairement que il firent ne furent E  
 mie bien tenu, que il ne repaierent pas en l'ost.

La flotte même  
 du Comte de  
 Flandre ne tint  
 aucun compte  
 de es ordres.

52. Lors revint une nouvelle en l'ost qui fut volentiers oïe, que li estoire de  
 Flandres dont vos avez oï arrieres, ere arrivez à Marseille, et Johans de Neele  
 chastelains de Bruges qui ere chevetaines de cel ost, et Tierris qui fut filz le  
 Conte Phelippe de Flandres, et Nichole de Mailli, manderent le Conte de Flandres  
 lor seignor que il iverneroient à Marseille, et que il lor mandast sa volenté, que  
 il feroient ce que il lor manderoit; et il lor manda, par le conseil le Duc de

(a) Les mss. A et B, de Loz, c'est *Locedo* dans  
 le Montferrat, et l'abbé avoit nom *Pierre*.

(b) Frère de Hervé de Douzi, Comte de Nevers.

(c) Lisez *Hervé* ou *Hervil*, comme il est nommé  
 au n.º 5. Il avoit accompagné son père *Gervais* de  
 Châteauneuf en Thimerais dans le Perche.

A Venise et des autres Barons, que il meussent à l'issue de mars, et venissent encontre lui au port de Modon (a) en Romanie. Ha-las! il l'attendirent si malvairement, que onques covenz ne lor tindrent, ainz s'en alerent en Surie, où il savoient que il ne feroient rien nul esloit.

53 et 54. Or poez savoir, Seignor, que se Diex ne amast ceste ost, qu'elle ne peust mie tenir ensemble à ce que tant de gent li queroient mal. Lors parlerent li Barons ensemble, si distrent qu'il envoiroient à Rome à l'Apostolle, porce que il lor savoit mal gré de la prise de Jadres, et eslistrent messages deux chevaliers et deux clers, tels qu'ils savoient qui bon fussent à cest message. Des deux clers fu li une Nevelon li evesque de Soissons et maistre Johan de Noyon qui ere canceliers le Conte Baudoins de Flandres; et des chevaliers fu li uns Johans de Friaise et Robert de Bove: et cil jurerent sor Sains loialment que il feroient li message en bone foy, et que il repairoient à l'ost. Mult le tindrent bien li trois, et li quarz malvairement, et ce fu Robert de Bove; car il fist le message al pis que il pot et s'en parjura, et s'en alla en Surie après les autres, et li autres trois le firent mult bien et distrent lor message ensi com manderent li Baron, et distrent à l'Apostolle: « Li Baron vos merci crient de la prise de Jadres, que il le fistrent com cil qui » mielz ne pooient faire por la defaute de cels qui estoient allé aus autres porz, » et que autrement ne pooient tenir ensemble; et sor ce mandent à vos come à » lor bon pere, que vos lor commandoiz vostre commandement que il sont prest » de faire (b). » Et li Apostoles dist aus messages, qu'il savoit bien que par la defaute des autres lor convint il grant meschief à faire; si en ot grant pitié, et lors manda as Barons et as pelerins *Saluz*, et qu'il les assolt come ses filz, et lor commandoit et prioit que il tenissent l'ost ensemble; car il savoit bien que sanz cel ost ne pooit C li services de Diex estre fais, et dona plain pooir à Nevelon l'evesque de Soissons et maistre Johan de Noyon, de lier et deslier les pelerins trosqu'adonc que li cardonax vendroit en l'ost.

Satisfaction faite au Pape pour la prise de Zara.

55. Ensi fu ja del tens passé que li Quaresme fu, et atornerent lor navile por mover à la Pasque. Quant les nés furent chargies, lendemain de la Pasque si se logierent li pelerins fors de la ville sor le port; et li Venisiens firent abatre la ville et les tors et les murs; et dont avint une aventure dont mult pesa à cels de l'ost, que uns des halz Barons de l'ost qui avoit nom Simon de Montfort, ot fait son plait al Roy de Ungrie qui anemis estoit à cels de l'ost, qu'il s'en alla à lui et guerpit l'ost. Avec lui alla Guis de Montfort ses freres, Simon de Neaffle et Robert Malvoisins, et Druis de Cressonessart (c), et l'abbés de Vals\* qui ere moine de l'ordre de Cistiaus, et maint autre; et ne tarda guaires après, que s'en alla D uns autre halz hom de l'ost, qui Engelrans de Boves ere appelez, et Hues ses freres et les genz de lor país ce que il en porent mener. Ensi partirent cil de l'ost com vos avez oï: mult fu granz damages à l'ost et honte à cels qui esirent (d). Lors commencierent à mover les nés et les vissiers, et fu devisé que il prendroient port à Corfol, une ysele en Romenie, et li premiers attendroient les darraiens tant que il seroient ensemble, et il s'y fistrent.

An. 1203. Départ de la flotte pour C.P.

56. Ainz que li Dux ne li Marchis partissent del porz de Jadres, ne les galies, vint Alexis le fils l'Empereor Sursac de Constantinople, et l'y envoya le Rois Phelippe d'Alemaigne, et fu receus à mult grant joie et à mult grant honor, et ensi bailla li Dux les galies et les vassials tant comme lui convint (e). Et ensi partirent del port de Jadres, et orent bon vent, et alerent tant que il pristrent porz à Duraz\*, enqui rendirent cil de la ville la ville à lor seignor, quant il le E virent, mult volentiers et li firent fealté; et d'enqui s'en parurent et vindrent à Corfol, et retroverent l'ost qui ere logié devant la ville, et tenduz trez et pavillons, et les chevaus traiz des vissiers por rafraichir; et cum il oïrent que li filz de l'Empereor de Constantinople ere arrivez al port, si veissiez maint bon chevalier et maint bon serjans aller encontre et mener maint bel destrier. Ensi le receurent à mult grant joie et à mult grant honor, et il fist son tré tendre enmi l'ost, et li

\* Gui.

Réunion des croisés à Corfol avec le prince Alexis.

\* B, Dumer.

(a) Le ms. A porte *Moucon* ou *Mouton*; B, *Muison*; C, *Michon*.

(b) Voir la lettre des Barons Français au Pape dans l'édition des épîtres de ce Pontife, publiée par l'académicien La Porte du Theil, liv. VI, ép. 99.

(c) Ms. B, *Symons de Ricosie*, et Robert Malvoisin, *Drue de Trece*.

(d) Ms. B, qui le firent; ms. C, qui s'enfuirent.

(e) Ms. B, *des galies et des vaissiaux tant qu'il en volt*.

Marchis de Monferrat le suen de lez, en cui garde le Roy Phelippe l'avoit com-  
mandé, qui sua soror avoit à fame.

Discord entre  
les croisés tou-  
chant l'expédi-  
tion sur C.P.

57 et 58. Ensi sejournerent en cele ysle trois semaines, qui mult ere riche  
et pleinteuroise, et dedenz cel sejour lor avint une mesaventure qui fu pesme  
et dure, que une grant partie de cels qui voloient l'ost depecier et qui avoient  
autrefois esté encontre l'ost, parlerent ensemble et distrent que cele chose lor  
sembloit estre mult longue et mult perillouse, et que il remanroient en l'ysle et

\* B, de Corfou.

en lairoient l'ost aller. Et par le conduit à cels \*, et quant l'ost en seroit alée  
renvoieroit au Conte Gautier de Breine, qui adonc tenoit Brandiz, qu'il lor  
envoiaist vaissiaus por aller à Brandiz. Je ne vos puis mie toz cels nomer qui à  
ceste ouvre faire furent, mais je vos en nomerai une partie des plus maistres  
chevetaine. De cels fu li uns Odes li Champenois de Chamlite, Jaques de Avenes,  
Pierres d'Amiens, Gui li Chastelains de Coci, Ogiers de Saint-Cheron (a), Guis B  
de Cappes et Clarasbaus de Mez (b), Guillelmes d'Aunoy, Pierres Coiseaus \*,  
Guis de Pesmes et Haimes (c) ses freres, Guis de Couvelans (d), Richart de  
Dampierres, Odes ses freres, et maint autre qui lor avoient creancé par derriere  
qu'il se tendroient à lor partie, qui ne l'osoient mostrer pardevant por la honte,  
si que li livre testimoigne bien que plus de la moitié de l'ost se tenoient à lor acort.

\* B, Corsaus.

59, 60 et 61. Quant ce oït li Marchis de Monferrat, et li Cuens Baudoins de  
Flandres, et li Cuens Loeys, et li Cuens de Sain-Pol, et li Baron qui se tenoient  
à lor acort, si furent mult esmaïé et distrent : « Segnor, nos sommes mal bailli  
» se ceste gent se partent de nos avec cels qui s'en sunt parti par maintes foiz. Nostre  
» ost sera faillie, et nos ne porons nule conquete faire. Mais alons à els et lor  
» crions merci, que il aient por Dieu pitié d'els et de nos, et que il ne se honissent,  
» et que il ne toillent la rescosse d'oltremer. » Ensi fu li conseil acordez, et alerent C  
toz ensemble en une vallée où cil tenoient lor parlement, et menerent avec als le  
fils de l'Empereor de Constantinople, et toz les evesques et tos les abbés de l'ost.  
Et cum ils viendrent là, si descendirent à pié; et cil cum il les virent, si descen-  
dirent de lor chevaus et alerent encontre, et li Baron lor cheierent as piez mult  
plorant, et distrent que il ne se movroient tresque cil aroient creanté que il ne se  
moveroient d'els; et quant cil virent ce, si orent mult grant pitié et plorerent  
mult durement. Quant il virent lor seignors, lor parenz et lor amis chaoir à lor  
piez, si distrent que il en parleroient, et se mistrent à une part et parlerent ensemble,  
et la summe de lor conseils fu tels que il seroient encore avec els tresque à la Saint-  
Michel, por tel convent que il lor jureroient sor Sainz loialement que des enqui  
en avant, à quele eure que il les semonroient dedenz les quinze jors, que il lor  
donroient navie à bone foi, sans mal engins, dont il porroient aller en Surie. Ensi D  
fut otroié et juré, et lors ot grant joie par tot l'ost, et se recuellirent es nés, et  
li chevaus furent mis es vissiers.

\* 24 mai 1203.  
Départ de l'île  
de Corfou vers  
Constantinople.

62. Ensi se partirent del port de Corfol la veille de Pentecostes \*, qui fu MCC ans  
et trois après l'incarnation Notre Seignor Jesu-Christ, et enqui furent totes les  
nés ensemble et tuit li vissier et totes les galies de l'ost, et assez d'autres nés de  
marcheans qui avec s'erent arroutées; et li jor fut bels et clers, et li venz dols et  
soes, et il laissent aller les voiles al vent. Et bien tesmoigné Joffrois li mareschus  
de Champagne qui ceste œvre dicta, que ainc n'y ment de mot à son escient, si  
com cil qui à toz les conseils fu, que onc si bele chose ne fu veue, et bien sembloit  
estoire qui terre deüst conquerre, que tant que on pooit veoir à oil, ne pooit-on  
veoir se voiles non de nés et de vaissiaus, si que li cuer des homes s'en esjois-  
soient mult.

63. Ensi corurent par mer tant que il vindrent à Cademelée (e) à un trespas  
qui sor mer siet, et lors rencontrerent deux nés de pelerins et de chevaliers et de  
serjans qui repairoient de Surie, et ce estoient de cels qui estoient allez al port  
de Marseille passer. Et quant il virent l'estoire si belle et si riche, si orent tel  
honte que ne s'ouserent mostrer, et li Cuens Baudoins de Flandres envoya la barge E

(a) Ms. A, de Sainteron; ms. B, de Saintinon.  
(b) Ms. A, Clarcishaus de Mez; ms. B, Clarembaut de Chapes. Au lieu de mez, lisez ses niez, comme aux n.º 4 et 79.

(c) Ms. A, Haimines; ms. B, Henri.

(d) Dans le n.º 4, ce Gui est surnommé de Plais-sié, frère d'Eustece de Couelan.

(e) Lisez cap de Malée, qui est un promontoire de la Laconie. Ms. B, Chademelet.

A de sa nef por savoir quel genz ce estoient, et il distrent qu'il estoient, et un serjant se lait correr contreval de la nef en la barge, et dist à cels de la nef : « Je vos » claim quite ce qui remaint en la nef dou mien, car je m'en irai avec cez; car » il semble bien que il doivent terre conquerre. » A grant bien fut atornez al serjanz, et mult fu volentiers en l'ost veuz. Et por ce dit-on que de mil males voies puet-on retourner.

64. Ensi corut l'ost trosque à Nigre, si est une mult bone ysle et une mult bone citez que on appelle Nigrepont, enqui si pristrent conseil li Baron. Si s'en ala li Marchis Bonifaces de Monferrat et li Cuens Baudoins de Flandres et de Hennaut à grant partie de vissiers et de galies avec le fil l'Empereor Sursac de Constantinople en une ysle que on appelle Andre, et descendirent à terre; si s'armerent li chevaliers et corurent en la terre, et la genz del pays vindrent à B merci al fil l'Empereor de Constantinople et li donerent tant du lor que pais firent à lui, et rentrent dans lor vaissiau, et corurent par mer. Lors lor avint un grant domaiges que uns halt home de l'ost, qui avoit nom Guis li chastelains de Coci, morut et fu gitez en la mer.

On s'empare de Nigrepont,

65. Les autres nés qui n'erent mie cele part guenchies, furent entrées en boque d'Avie (a), et ce est là où li Braz-Saint-Jorge chiet en la grant mer, et corurent contre mont le Braz tresque à une cité que on appelle Avie qui siet sor le Braz-Saint-George devers la Turchie, mult bele et mult bien assise, et enqui pristrent port et descendirent à terre, et cil de la cité vindrent encontre et lor rendirent la ville, si com cil qui ne l'osoient defendre, et il la firent mult bien garder, si que cil de la ville n'y perdirent vaillant un denier. Ensi sejournerent enqui huit jors por attendre les nés et les galies et vissiers qui estoient encore à venir; et dedenz C cel sejour pristrent des blez en la terre que il ere moissons, et il en avoient grant mestier, car il en avoient pou; et dedenz ces huit jors furent venu tuit li vaissel et li Baron, et Diex lor dona bon tens.

Puis de la cité d'Avie.

66. Lors se partirent del port d'Avie tuit ensemble. Si peussiez veoir flori le Braz-Saint-Jorge contremont de nés et de galies et de vissiers, et mult grant mervoille ere la bialtez à regarder; et ensi corurent contremont le Braz-Saint-Jorge, tant que (b) il vindrent à Saint-Estienne, à une abbaie qui ere à trois lieues de Constantinople, et lors virent tot à plain Constantinople. Cil des nés et des galies et des vissiers pristrent port, et aancrerent lor vaissials. Or poez savoir que mult esgarderent Constantinople cil qui onques mais ne l'avois veue, et que il ne pooient mie cuider que si riche ville peust estre en tot le monde, cum il virent ces halz murs et ces riches tours dont ere close tot entor à la reonde, et ces riches palais D et ces haltes yglises, dont il y avoit tant que nuls nel poist croire, se il ne le veist à l'oïl, et le lonc et le lé de la ville que de totes les autres ere souveraine. Et sachiez que il n'y ot si hardi cui le cuer ne fremist; et ce ne fu mie mervoille que onques si grant affaire ne fut empris de tant de gent, puisque li monz fu estorez.

Arrivé à l'abbaye S. Étienne à trois lieues de Constantinople,

67. Lors descendirent à terre li Conte et li Baron et li Dux de Venise, et fu li parlemenz ou moustier Saint-Estienne. Là ot maint conseil pris et doné. Totes les paroles qui là furent dites nē vos contera mie li livres; mais la somme del conseil si fū tielx, que li Dux de Venise se dreça en estant et lor dist : « Seignor, » je sais plus del convine de cest país que vos ne faites, car altre foiz y ai esté. » Vos avez le plus grant affaire et le plus perillouse entrepris que onques gens » entreprissent; por ce si conviendrait que on ovrast sagement. Sachiez, se nos » alons à la terre ferme, la terre est granz et large, et nostre genz sont poure E » et diseteux de la viande, si s'expandront par la terre por querre la viande, et » il y a mult grant plenté de gent al país, si ne porriens tot garder que nos ne » perdissiens (c); et nos n'avons mestier de perdre, que mult avons poi de gent » à ce que nos volons faire. Il y a ysles ci-après, que vos poez veoir deci, qui » sont habitées de genz, et laborées de blez et de viandes et d'autres biens. Alons » iki prendre port, et recueillons les blés et les viandes del país; et quant nos » aurons les viandes recueillies, alomes devant la ville, et ferons ce que nostre Sire

On délibère sur le lieu où se fera la descente.

(a) Ms. A, d'Avie; ms. B, Duide. C'est le détroit de Seste et Abyde, appelé Avie par nos Français.

(b) Ms. B, tant que li jor de la veille monseigneur

Saint Jehan-Baptiste en juing il vindrent &c.  
(c) Ms. B, si nous conviendrait garder que nous ne les perdissiens.

» nos aura porveu. Quar plus seurement guerroie cil qui a la viande que cil qui A  
 » n'en a point. » A cel conseil s'accorderent li Conte et li Baron, et s'en ralerent  
 tuit à lor nés chascuns et à ses vaissiaus.

On passe sous  
 les murs de  
 C.P. et l'on  
 prend terre de-  
 vant le palais de  
 Calcedoine.

\* B, pourpen-  
 duz.

\* B, destourba.

De là on re-  
 vient au palais  
 de Scutari, et  
 on fait la des-  
 cente.

\* B, Contremont

Rencontre  
 et défaite des  
 Grecs par des  
 fourrageurs.

\* B, S. Chinon.

L'Empereur  
 Alexis envoie  
 aux croisés un  
 parlementaire.

68. Ensi repouserent cele nuit, et al matain qui fu le jor de la feste monseignor  
 Saint Johan-Baptiste en juing, furent drecies les banieres et li confanon es chastials  
 des nés et les hosches (a) des escuz, et portenduz \* les borz des nés. Chascuns  
 regardoit ses armes tels com à lui convint que de fi seussent (b), que par tens en aront  
 mestier. Li mariniers traistrent les anchres et laissent les voiles al vent aller, et Diex  
 lor dona bon vent tel com à els convint; si s'en passent tres pardevant de Constanti-  
 nople, si pres des murs et des tours que à maintes de lor nés traist-on. Si avoit tant de  
 gent sor les murs et sor les tours, que il sembloit que il n'aust se là non. Ensi lor des-  
 tourna \* Diex nostre Sires le conseil qui fut pris le soir de torner as ysles, ausi com se  
 chascuns n'en aust onques oï parler; et maintenant traient à la ferme terre plus B  
 droit que il onques puent, et pristrent port devant un palais l'Empereor Alexis,  
 dont li leus estoient apelez *Calchidoines*, et fut endroit Constantinople, d'autre  
 part le Braz devers Turchie. Cil palais fu un des plus biax et des plus delitables  
 que onques oël peussent esgarder de toz les deliz que il convient à cors d'home, que  
 en maison de Prince doit avoir, et li Comte et li Baron descendirent à la terre et  
 se herbergierent el palais et en la ville entor, et li plusor tendirent lor paveillons.

69 et 70. Lors furent li cheval trait fors des vissiers, et li chevalier et li serjans  
 descendu à la terre à totes lor armes, si que il ne remets es vaissiaus que li mari-  
 nier. La contrée fu belle et riche et plenteuse de toz biens, et les moies des blez  
 qui estoient moissoné parmi les champs, tant que chascuns en volt prendre, si  
 si en prist com cil qui grant mestier en avoient. Ensi sejournerent en cel palais  
 lendemain, et al tiers jor lor dona Diex bon vent, et cil marinier resachent lor C  
 ancrs et drecent lor voiles al vent. Ensi s'en vont contreval \* le Braz bien une  
 lieue desor Constantinople à un palais qui ere l'Empereor Alexis, qui ere apelez  
*le Scutaire*; enqui se ancrèrent les nés et les vissiers et totes les galies, et la  
 chevalerie qui ere herbergie el palais de Calcedoine alla costoiant Constantinople  
 par terre. Ensi se herbergierent sor le Braz Saint-Jorge à la Scutaire et contremont  
 l'ost des François. Et quant ce vit l'Emperere Alexis, si fist la soe ost issir de  
 Constantinople, si le herberja sor l'autre rive d'autre part endroit als, si fist tendre  
 ses paveillons, por ce que cil ne peussent prendre terre par force sur lui. Ensi  
 sejourna l'ost des François par neuf jors, et se porçaça de viande cil qui mestier  
 en ot, et ce furent tuit cil de l'ost.

71. Dedenz cel sejour issi une compagnie de mult bone gent por garder l'ost  
 que on ne li feist mal, et les forriers cherchierent la contrée. En cele compagnie D  
 fu Odes li Champenois de Chanlite et Guillelmes ses freres, et Ogiers de Saint-  
 Cheron\*, et Manassiers de Lisle, et li Cuens Gras (c) uns Cuens de Lombardie  
 qui ere de la maisnie le Marchis de Montferrat, et orent bien avec als quatre-vingts  
 chevaliers de mult bone gent; et choisierent al pie de la montagne paveillons  
 bien à trois lieues de l'ost, et ce estoit li Mege-Dux l'Empereor de Constanti-  
 nople, qui bien avoit cinq cents chevaliers de Grieu. Quant notre gent les vit, si  
 ordenerent lor genz en quatre batailles, et fu lor conselx tielx que il iroient  
 combattre à els; et quant li Grieu les virent, si ordenerent lor gent et lor batailles,  
 et se rangierent pardevant lor paveillons et les attendirent, et nostre gent les  
 alerent ferir mult vigueroisement. A l'aie de Dieu nostre Seigneur petiz dura cel  
 estors, et li Grieu lor tornerent les dos, si furent desconfiz à la premiere assem-  
 blée, et li nostres les enchaucerent bien une lieue grant. Là gaaignerent assez E  
 chevaus et roncinz et palefrois, et muls et mules, et tentes et paveillons, et tel  
 gaing com à tel besoigne aferoit. Ensi se revindrent en l'ost, où il furent mult  
 volentiers veuz, et departirent lor gaing si com il durent.

72 et 73. A l'autre jor après envoia l'Empereor Alexis uns messages as Contes  
 et as Barons et ses lettres. Cil messages avoit nom Nicholas Rous et ere nés de  
 Lombardie, et trova les Barons el riche palais del Scutaire où il estoient à un  
 conseil, et les salua de part l'Empereor Alexis de Constantinople, et tendi ses  
 lettres le Marchis Boniface de Montferrat, et cil les reçut; el furent lues devant

(a) Ms. B, les houces ostées des escus; ms. C, les  
 houches ostées des escus.

(b) Ibid. car ils sevent bien que par tans &c.  
 (c) Ms. B, Girarz; le ms. C, Grans ou Graus.



A toz les Barons, et paroles y ot de maintes manieres es lettres que li livres ne raconte mie; et après les autres paroles qui furent, si furent de creance que l'om creist celui qui les avoit aportées, qui Nicholas Rous avoit nom. « Biel Sire, font-il, » nos avons veues vos lettres, et nos dient que nos vos creons. Et nos vos creons » bien, or dites ce que vos plaira. » Li messages estoit devant li Barons en estant, et parla: « Seignor, fait-il, l'Empereor Alexis vos mande que bien set que vos » iestes la meillor gent qui soient sans corone, et de la meillor terre qui soit, et » mult s'esmerveille por quoi ne à quoi vos iestes venus en son regne, que vos » estes chrestiens, et il est chrestiens; et bien set que vos iestes meu por la » Sainte Terre d'oltremer, et por la Sainte Croiz et por le Sepulcre rescorre. Se » vos iestes poure ne disetels, il vos donra volentiers de ses viandes et de son avoir, » et vos li vuidiez sa tetre, ne vos voldroit mie autre mal faire, et neporquant s'en a » il le pooir. Car se vos estiez vingt tant de gent que vos n'estes, ne vos en porroiz » aler (a), se il mal vos voloit faire, que vos ne fussiez morz et deconfiz. » Par l'acort et le conseil as autres Barons et le Duc de Venise, se leva en piez Coëmes de Bethune (b), qui ere bons chevaliers et sages et bien eloquens \*, et respont al message: « Bel Sire, vos nos avez dit que vostre Sires se merveille mult porquoi » nostre Seignor et nostre Baron sont entré en son regne. En sa terre il ne sont » mie entré, quar il le tint à tort et à pechié contre Dieu et contre raison; ainz est » son nevou qui ci siet entre nos sor une chaire, qui est fil son frere l'Empereor » Sursac. Mès s'il voloit à la merci son nevou venir, et li rendoit la corone et l'empire, » nos li proieriens que il li pardonast, et li donast tant que il peust vivre richement. » Et se vos por cestui message venez, n'y revenez altre foiz, ne soiez si hardis » que vos plus y revegniez. » Ensi se parti li message et s'en rala arriere en Constantinople à l'Empereor Alexis.

AN 1203.

\* B, bien parlant.

74. Li Baron parlerent ensemble et distrent lendemain qu'il mostreroient Alexis le fil l'Empereor de Constantinople al pueple de la cité. Adonc firent armer les galies totes; li Dux de Venise et li Marchis de Montferrat entrerent en une et mistrent avec als Alexis le filz l'Empereor Sursac, et es autres galies entrerent li chevalier et li Baron qui volt. Ensi s'en alerent res à res des murs de Constantinople, et mostrerent al pueple des Griez li valet, et distrent: « Veez ici vostre » seignor naturel, et sachiez nos ne venimes por vos mal faire, ainz venimes por » vos garder et por vos defendre, si vos faites ce que vos devez; car cil cui vos » obeissiez à seignor, vos tient à tort et à pechié contre Dieu et contre raison. » Et bien savez com il a desloiaument ovré vers son seignor et vers son frere, que » il li a les els traiz, et tolu son empire à pechié, et veez ci le droit hoir. Se » vos vos tenez à lui, vos feroiz ce que vos devroiz; et si vos nel' faites, nos vos » ferons le pis que nos porrons. » Onques nus de la terre et del país ne fist semblant que il se tenist à lui por la tremor et por la dotance de l'Empereor Alexis. Ensi s'en revindrent en l'ost arriere et alerent chascun à son heberge.

Ayant inutilement présenté au peuple l'héritier légitime,

75. Lendemain quant il orent la messe oïe, s'assemblerent en parlement, et fu li parlemenz à cheval en mi le champ. Là peussiez veoir maint bel destrier et maint bon chevalier dessus, et fu li conseils des batailles deviser quantes et quel il en auroient. Bestances (c) y ot assez d'unes choses et d'autres; mès la fin del conseil fu tels que al Conte Baudoin de Flandres fu otroié l'avant-garde, porce que il avoit mult grant plenté de bones genz et d'archiers et d'arbalestiers plus que nuls qui en l'ost fust.

On se décide au combat, et on ordonne les batailles.

76. Et après fu devisé que l'autre bataille feroit Henris ses freres, Mahius de Vaslaincourt et Baldoins de Belveoir, et maint autre bon chevalier de lor terres et lor país qui avec els estoient.

77. La tierce bataille fist li Cuens Hues de Sain-Pol, Pierre d'Amiens ses niers, Eustaices de Canteleu, Ansiaus de Kaieu, et maint bon chevalier de lor terre et de lor país.

78. La quarte bataille fist li Cuens Loey de Blois et de Chartein, qui mult fu granz et riche et redotez, que il y avoit mult grand plenté de bons chevaliers et de bone gent.

(a) Ibid. ne porriez vos issir.

(b) Ms. B, li Cuens de Bretagne. Mauvaise leçon.

(c) Ms. B, Paroles y ot assez d'une part et d'autre.

Ms. C, Hesteus y ot assez d'une part et d'autre. Peut-être faut-il lire Hestrus pour Estrif, débat, dispute.

AN 1203.

\* B, *Roinssoi*;  
C, *de Rosoi*.

79. La quinte bataille fist Mahius de Mommorenci, et li Champenois Joffrois A li mareschus de Champagne fu en cele, Ogiers de Saint-Cheron, Manassiers de Lisle, miles li Braibanz, Machaire de Sainte-Menehalt, Johan de Foisnons, Guis de Capes, Clarembaus ses niers, Robert de Ronçoi \*. Totes ces genz fisent la quinte bataille : sachiez que il y ot maint bon chevalier.

79 bis. La siste bataille firent les genz de Bourgoigne. En celi fu Oedes li Champenois de Chanlite, Guillelme ses frere, Gui de Pesmes, Heimes ses freres, Otes de la Roche, Richars de Dompierre, Oedes ses freres, Guis de Coulans, et les gens de lor terre et de lor país.

\* B, *de Montgeu*.

80. La septime bataille fist li Marchis Boniface de Montferrat, qui mult fu granz. Là y furent li Lombart et li Toscain et li Aleman, totes gens qui furent de lez mont de Moncenis \* trosque à Lion sor le Rhône. Tuit cil furent en la bataille li Marchis, et fut devisé que il feroit l'arriere-garde. B

On se rend  
maître du port.

81 et 82. Li jors fut devisé quant il se recueilroient es nés et es vaissiaus, por prendre terre ou por vivre ou por morir. Et sachiez que ce fu une des plus doutoses choses à faire qui onques fust. Lors parlerent li evesques et li clergie al pueple, et lor mostrerent que il fussent confez et feist chacun sa devise, que il ne savoient quant Diex feroit son comandement d'els; et il si firent mult volentiers par tote l'ost et mult pitusement. Li termes vint si com devisés fu; et les chevaliers furent es vissiers tuit avec lor destriers, et furent tuit armés, les helmes laciez et li cheval covert et enselé, et les autres genz qui n'avoient mie si grant mestier en bataille, furent es grant nés tuit, et les galées furent armées et atornées totes. Li matins fu biels après le soleil un poi levant, et l'Empereres Alexis les attendoit à granz batailles et à granz corrois de l'autre part; et on sone les bosines \*; et chascune galie fu à un vissiers liée por passer oltre plus delivree- C ment. Il ne demandent mie chascuns qui doit aller devant, mais qui ainçois puet, ainçois arrive. Et les chevaliers issirent des vissiers, et saillent en la mer trosque à la çainture tuit armé, les hielmes laciez et les glaives es mains, et li bon archier et li bon serjans et li bon arbalestier, chascune compagnie où endroit ele arriva. Et li Grieu firent mult grant semblant del retenir; et quant ce vint as lances baissier, li Grieu lor tornerent les dos, si s'en vont fuiant et lor laissent le rivage; et sachiez que onques plus orgueilleusement nuls portz ne fu pris. Adonc comencent li marinier à ovrir les portes des vissiers et à giter les ponz fors, et on comence les chevaux à traire, et li chevalier comencent à monter sor lor chevaus, et les batailles se comencent à rangier si com il devoient.

\* B, *luisines*.On s'empare  
de la tour de  
Galatas.\* B, *destendi*.

83. Li Cuens Baudoins de Flandres et de Hennaut chevaucha, qui l'avant-garde faisoit, et les autres batailles après, chascune si com ele chevauchier devoit, D et alerent trosque là où l'Emperere Alexis avoit esté logiez, et il s'en fu tornez vers Constantinople, et laissa tendus \* très et paveillons, et là gaingnerent nostre gent assez. De nos Baron fu tels li conseils que il se herbergeroient sor le port devant la tor de Galathas (a) où la chaiene fermoit, qui movoit de Constantinople; et sachiez de voir que par cele chaiene convenoit entrer qui al port de Constantinople voloit entrer. Et bien virent nostre Baron, se il ne prenoient cele tor et rompoient cele chaiene, que il estoient mort et mal bailli. Ensi se herbergierent la nuit devant la tor et en la juerie que l'on appelle le Stanor (b), où il avoit mult bone ville et mult riche. Bien se fisent la nuit eschaugaitier, et le lendemain, quant fut hore de Tierce, si firent une assaillie cil de la tor de Galathas et cil qui de Constantinople lor venoient aidier en barges, et nostre gent corent as armes. Là assembla Jacques d'Avenes et la soe maisnie à pié, et sachiez que il fut mult chargiez, et fu feruz parmi le vis E d'un glaive en aventure de mort, et un sien chevalier fu montez à cheval, qui avoit nom Nicholes de Jaulain \*, et securut mult bien son signor, et le fist mult bien, si que il en ot grant pris. Et li cris fu levez en l'ost, et nostre gent viennent de tote parz et les remistrent ens mult laidement, si que assez en y ot de morz et de pris, si que des tels y ot qui ne guenchirent mie à la tor, ainz alerent as barges dont il erent venu, et là en y ot assez de noiez, et alquant en eschaperent, et cil qui guenchirent à la tor, cil de l'ost les tindrent si près, que il ne porent la porte

\* B, *Genlen*.(a) Au quartier de *Pera*.(b) Il faut lire *Stenor*. C'est ainsi que les Grecs appeloient le Bosphore de Thrace, qui est le détroit

de mer commençant au port de Constantinople, et finissant aux îles Cyanées, qui sont à l'entrée du Pont-Euxin. Voir les notes de du Cange.

A fermer. Enqui refu granz li estoz à la porte, et la tor tolirent par force, et les pristrent laiencz. Là en y ot assez de morz et de pris\*.

AN 1203.

\* C, *d'affolés.*

84 et 85. Ensi fu li chastiaus de Galathas pris et li porz gaigniez de Constantinople par force. Mult en furent conforté cil de l'ost et mult en loerent Dam-le Dieu, et cil de la ville desconforté. Et lendemain furent enz traites les nés et les vaissiels et les galies et les vissier, et donc pristrent cil de l'ost conseil ensemble por savoir quel chose il porroient faire, si assauroient la ville par mer ou par terre. Mult s'accorderent li Venisien que les eschieles fussient drecies es nés, et que toz li assaus fust par devers la mer. Li François disoient que il ne se savoient mie si bien aider sor mer com il savoient; mais quant il aroient lor chevaus et lor armes, il se sauroient mielx aider par terre. Ensi fu la fin del conseil, que li Venisien assauroient par mer, et li Baron et cil de l'ost par terre. Enqui sejournerent par quatre jorz. Al B cinquiesme jorz après s'arma tote l'ost, et chevauchierent les batailles si com eles erent ordonées, tot pardesor le port trosque endroit le palaiz de Blaquerne; et li naviles vint pardevant le port descique endroit els, et se fu près del chief del port; et là si a un flum\* qui fiert en la mer, que on n'y puet passer se par un pont de pierre non. Li Grieu avoient le pont colpé, et li Baron firent tote jor l'ost laborer et tote la nuit por le pont afaitier. Ensi fu le ponz afaitiez et les batailles armées au matin, et chevauche li uns après l'autre si com els erent ordonées, et vont devant la ville, et nus de la cité n'issi fors encontre als. Et fu mult grant merveille, que por un que il estoit en l'ost, estoient-il deux cens en la ville.

On attaque la ville par mer et par terre.

\* La Barnisse ou Burbysse.

86. Lors fu le conseils des Barons telx que il se herbergeroient entre le palais de Blaquerne et le chastel Buimont qui ere une abbaie close de murs; et lors furent C tendu li tref et li paveillon, et bien fu fiere chose à regarder, que de Constantinople, qui tenoit trois lieues de front par devers la terre, ne peut tote l'ost assegier que l'une des portes, et les Venisiens furent en la mer es nés et es vaissiaus, et drecierent les eschieles et les mangoniaus et les perrieres, et ordenerent le assaut mult bien, et li Baron ratornerent le lor par devers la terre et des perrieres et de mangoniaus. Et sachiez que il n'estoient mie en pais, que il n'ere hore de nuit ne de jor que une des batailles ne fust armée par devant la porte por garder les engins et les assaillies; et por tot ce ne remanoit mie que il n'en feissent assez par cele porte et par autres, si que il les tenoient si corz, que six foiz ou sept les convenoit armer par tote l'ost, ne n'avoient pooir que il porçaçassent viande quatre arbalestées loing de l'ost. Et il en avoient mult poi, se de farine non; et de bacons et de sel avoient poi, et de char fresche aucune chose, se il ne l'avoient des chevaus D que on lor ocioit. Et sachiez que il n'avoient viande comunalement à tote l'ost por trois semaines, et mult estoient perillosement, que onque par tant poi de gent ne furent assegies tant de gent en nule ville.

Description et événemens du siège.

87. Lors se porpenserent de un mult bon engins, que il fermerent tote l'ost de bones lices et de bons merriens et de bones barres, et si en furent mult plus fort et plus seur. Li Grieu lor faisoient si sovent assaillies que il n'es laissoient reposer; et cil de l'ost les remetoient arrieres mult durement, et totes foiz que il issoient, y perdoient li Grieu. Un jor feisoient li Borgueignon la gait, et li Grieu lor firent une assaillie, et issirent de lor meilleur genz une partie fors; et cil lor recorrurent sus, si les remistrent ens mult durement, et les menerent si près de la porte, que granz fés de pierres lor getoit-on sor als. Là ot pris uns des meilleurs Grecs de laiencz qui ot nom Constantin Liascres (a), et le prist Gautiers de Nuilli toz montez E sor le cheval, et enqui ot Guillaume de Chanlite brisié le bras d'une pierre, dont grant dommages fu, que il ere mult preuz et mult vaillant.

88. Toz les cops\* et toz les bleciés et toz les morz ne vos pui mie raconter; mais ainz que li estorz parfinast, vint un chevalier de la masnie Hénris le frere le Conte Baudoin de Flandres et de Hennaut, qui ot nom Eusthaice le Marchis (b), et ne fu armez que d'un gamboison\* et d'un chapel de fer, son escu à son col, et le fist mult bien à l'enz metre (c), si que grant pris l'en dona l'on. Poi ere jorz

\* B, *morz.*

\* B, *auberjon.*

(a) Constantin Lascaris, frere de Théodore, puis Empereur.

(b) Ms. B, *Eustacies le Marchois*; ms. C, *Quesnon de Markais.*

(c) Ms. B, *à son venir, si li en dona-l'en grant pris; car pou estoit d'eures que l'en ne le veist as assaillies.* Ms. C, *à metre ens.*

AN 1203.

\* B, de Igi.

\* B, Graieisel.

\* B, VIII.

On donne l'assaut.

\* B, quatre.

\* B, atargez.

Du côté de la mer, les Vénitiens s'emparèrent de vingt-cinq tours.

que on ne feist assaillies, mais ne puis totes retraire, tant les tenoient près que A ne pooient dormir, ne reposer, ne mangier, s'armé non. Une autre assaillie firent par une porte defors, où le Grieu reperdirent assez. Més là si fu morz un chevalier qui ot nom Guillelme del Gi\*, et là le fist mult bien Mahius de Valencor, et perdi son cheval al pont de la porte, qui li fut mors, et maint le firent mult bien qui à cele mellée furent. A cele porte desus le palais de Blakerne, où il issoient plus soventes fois, en ot Pierres de Braieciel sel\* plus le pris que nus, porce que il ere plus près logiez et plus sovent y avint (a).

89. Ensi lor dura cil perils et cil travaux près de dix\* jors, tant que un joesdi matin fu lor assaulz atornez et les eschieles, et li Venisien orent le lor appaëillié par mer (b). Ensi fu devisé li assauz que les trois batailles des sept garderoient l'ost par defors, et li quatre iroient à l'assaut. Li Marchis Boniface de Montferrat garda l'ost par devers les chans, et la bataille de Champenois, des Borgoignons B et Mahius de Mommorenci; et li Cuens Baudoin de Flandres et de Hennaut ala assaillir et la soe gent et Henris ses freres, et li Cuens Loëys de Blois et de Chartein, et li Cuens Hues de Sain-Pol, et cil qui à els se tenoient, alerent à l'assaut, et drecierent à une barbecane deux eschieles emprès la mer; et li murs fu mult garnis d'Anglois et de Danois (c) et li assauz forz et bons et durs, et par vive force monterent des chevaliers sor les eschieles et des serjans, et conquistrent le mur sor als, et monterent sor le mur bien quinze, et se combatoient main à main as haches et as espées; et cil dedenz se reconforterent (d), si les metent fors mult laidement, si que il en retindrent deux\*, et cil qui furent retenu de la nostre gent, si furent menés devant l'Empereor Alexis, si en fu mult liez. Ensi remest li assauz devers les François, et y en ot assez de blechiez et de quassez, si en furent mult irié li Baron. Et li Dux de Venise ne se fu mie obliez\*, ainz ot ses nés et ses vissiers et ses vaissiaus C ordenez d'un front, et cel front duroit bien trois arbalestrées, et commanda la rive à aprochier qui desoz les murs et desoz les tors estoit. Lors veissiez mangoniaus giter des nés et des vissiers, et quarriaus d'arbalestre traire, et des ars traire mult delivrement, et cels dedenz defendre des murs et des tors mult durement, et les eschieles des nés aprochier si durement, que en plusors leus s'entreferoient d'espées et de lances, et li hus ere sigranz, que il sembloit que terre et mer fondist. Et sachiez que les galies n'osoient terre prendre.

90 et 91. Or porroiz oïr estrange proesce, que li Dux de Venise, qui vialz hom ere et gote ne veoit, fu toz armez el chief de la soe galie, et ot le gonfanon Sain-Marc pardevant lui, et escrioit al suens que il le meissent à terre, ou se ce non, il feroit justice de lor cors; et il si firent que la galie prent terre, et il saillent fors, si portent le gonfanon Sain-Marc pardevant lui à la terre. Et quant li Venisien voient D le gonfanon Sain-Marc à la terre, et la galie lor seignor qui ot terre prise devant als, si se tint chascun à honni, et vont à la terre tuit, et cil des vissiers saillent fors et vont à la terre, qui ainz ainz, qui mielz mielz. Lors veissiez assault merveillox, et ce tesmoigne Joffrois de Ville-Hardoin li mareschaux de Champagne qui ceste ovre tracta, de ce que plus de quarante li distrent por verité, que il virent li gonfanon Sain-Marc de Venise en une des tors, et mie ne sorent qui l'y porta. Or oïez estrange miracle, et cil dedenz s'enfuiënt, si guerpissent les murs, et cil entrent ens qui ainz ainz, qui mielz mielz, si que il saisissent vingt-cinq des tors

(a) Ms. C, plus souvent venoit à l'assaut.

(b) Ms. B, furent arouté par mer.

(c) Du Cange explique savamment d'où venoient ces Anglais et Danois, que les Grecs appeloient *Barangi* ou *Varangi*, et cite fort à propos un texte d'Orderic Vital, qui fixe à-peu-près leur origine : « Amissâ itaque libertate, Angli vehementer ingemiscunt, et vicissim qualiter intolerabile jugum » sibi hactenus insolitum excutiant, subtiliter » inquirunt. Igitur ad Suenum Regem Danorum » dirigunt, atque ut regnum Angliæ, quod Suenus » et Canutus avi ejus acrius obtinuerunt, reposcat, » experunt. Ultrò in exilium aliqui profugiunt, quò » extorres vel à potestate Normannorum sint liberi, » vel, opibus alienis aucti, contra eos ad recidivum » certamen revertantur. Quidam autem ex eis, juvenutis flore vernantes, longinquas regiones adierunt, et militiæ Imperatoris Constantinopolitani

» sese audacter obtulerunt. Erat enim multum sapiens et miræ dapsilitatis : contra quem Robertus » Wiscardus Apuliæ Dux cum suis omnibus armis » levaverat. . . . Exules igitur Anglorum favorabiliter à Græcis suscepti sunt, et Normannicis legionibus quæ nimium Pelasgis adversabantur, » oppositi sunt. Augustus Alexius urbem quæ » *Chetrot* dicitur Angliis ultra Byzantium cœpit condere; sed, nimium infestantibus Normannis, eos » ad urbem regiam reduxit, et cisdem principale » palatium cum regalibus thesauris tradidit. Hac » itaque de causa Saxones-Angli Ioniam expetierunt, et ipsi ac hæredes eorum sacro imperio » fideliter famulati sunt, et cum magno honore inter » Thraces Cæsari et senatui populoque cari usque » nunc perstiterunt. » Hæc Ordericus, lib. IV, p. 508, et iterum lib. VII, pag. 641.

(d) Ms. C, se reforcent mult.

**A** et garnissent de lor gent, et li Dux prent un batel, si mande messages as Barons de l'ost, et lor fait assavoir que il avoient vingt-cinq tors, et seussent por voir que il nel' poent reperdre. Li Barons sont si lié que il nel' pooient croire que ce soit voirs; et li Venisien comencent à envoyer chevaus et palefroiz à l'ost en batiaus de cels que il avoient gaaigniez dedenz la ville. Et quant l'Empereres Alexis vit que il furent ensi entré dedenz la ville, si comence ses genz à envoyer à si grant foison vers els. Et quant cil virent que il n'es porroient soffrir, mistrent le feu entre els et les Grecs; et li vens venoit devers nos genz, et li feus comence si grant à naistre, que li Grex ne pooient veoir nos genz (a). Ensi se retraistent à lor tors que il avoient laissies \* et conquises.

AN 1203.

\* C, saisis.

**B** 92. Adonc issi l'Emperere Alexis de Constantinople à tote sa force fors de la cité par autres portes bien loing de une\* lieue de l'ost, et comence si grant gens à issir que il sembloit que ce fust toz li mons. Lors fist ses batailles ordener parmi la campagne, et chevauchent vers l'ost; et quant nos François les voient, si saillent as armes de totes pars. Cel-jor faisoit Henri le freres le Conte Baudoin de Flandres et de Hennaut la gaité (b), et Mahius de Vaslencort et Baudoins de Belveoir, et lor genz qui à els se tenoient. Endroit aus avoit l'Empereres Alexis atorné granz genz qui saldroient\* par trois portes fors, com il se ferroit en l'ost par d'autre part. Et lors issirent les VII batailles qui furent ordenées\*, et se rengent pardevant lor lices, et lor serjans et lor escuiers à pié par derrieres les cropes de lor chevaus, et les archiers et les arbalestiers par devant als, et firent bataille de lor chevalier à pié, dont il avoient bien deux cent qui n'avoient mais nul cheval. Et ensi se tindrent quoi devant lor lices, et fu mult granz sens, que se il alassent à la campagne assembler à els, cil avoient si grant foison de gent, que tuit fuissiens noié entr'aus.

L'Emperere Alexis présente la bataille aux croisés.

\* B, demie.

\* C, saudroient.

\* B, C, armées.

**C** 93. Il sembloit que tote la campagne fust coverte de batailles, et venoient le petit pas tuit ordené. Bien sembloit perillouse chose, que cil n'avoient que six batailles, et li Grieu en avoient bien soixante\*, que il n'y avoit celi qui ne fust graindre que une des lors. Mais les nostres estoient ordené en tel maniere que on ne pooit à els venir se pardevant non. Et tant chevaucha l'Emperere Alexis, qu'il fu si près que on traioit des uns aus autres. Et quant ce oï li Dux de Venise, si fist ses gens retraire et guerpier les tors que il avoient conquises, et dist que il voloit vivre ou morir avec les pelerins. Ensi s'en vint devers l'ost, et descendi il meismes toz premiers à la terre, et ce que il en post traire de la soe genz fors. Ensi furent longuement les batailles des pelerins et des Grieus vis-à-vis, que li Grieu ne s'oserent venir ferir en lor estal; et cil ne volrent eslongier les lices. Et quant l'Empereres Alexis vit ce, si comença ses genz à retraire; et quant il ot ses genz raliez, si s'en retourna arriere.

Nepouvant les attirer hors de leurs retranchemens,

\* B, C, quarante.

**D** Et quant ce vit li ost des pelerins, si comença à chevauchier li petit pas vers lui; et les batailles des Grés comencent à aller en voie, et se traistent arrieres à un palais qui ere appellez au Philopas (c). Et sachiez que onques Diex ne traist de plus grant perils nuls genz com il fist cels de l'ost cel jor, et sachiez qu'il n'y ot si hardi qui n'aust grant joie. Ensi se remest cele bataille cel jor, que plus n'y ot fait, si com Diex le volt. L'Empereres Alexis s'en retourna en la ville, et cil de l'ost alerent à lor herberge, si se desarmerent qui erent mult las et travaillié, et poi mangerent et poi burent, car poi avoient de viande.

Il rentre dans C.P. et prend la fuite, emportant son trésor.

**E** 94. Or oiez les miracles Nostre Seigneur, com eles sont beles tot par tot là où li plaist. Cele nuit domagement (d) l'Empereres Alexis de Constantinople prist de son tresor ce que il en pot porter, et mena de ses gens avec lui qui aller s'en voldrent, si s'enfui et laissa la cité, et cil de la ville remestrent mult esbaïs, et traistent à la prison où l'Empereres Sursac estoit, qui avoit les ialz traitz; si le vestent imperialement, si l'emportent el halt palais de Blaquerne, et l'asistrent en la halte chaïere, et li obeirent come lor seignor. Et dont pristrent messages par le conseil l'Emperere Sursac, et envoierent en l'ost, et manderent le fil l'Emperere Sursac et les Barons, que l'Empereres Alexis s'en ere fuis, et si avoient relevé à empereor l'Emperere Sursac. Quant le valet le sot, si manda le Marchis Boniface de Montferrat, et li Marchis manda li Barons par l'ost. Et quant il furent assemblé

L'Emperere Isaac est tiré de prison et remis sur son trône par les Grecs.

(a) Ms. B, li Grieu ne porent vers nos gens traire. plaine hors de la ville, appelée par les Grecs *Philopatium*. Voir les notes du savant du Cange.  
 (b) Mss. B, C, aux engins devant la porte de *Blaquerne*.  
 (c) Les mss. B, C, li *Philippos*. C'étoit une  
 (d) Ms. A, *domaignement*. Ce mot, ni un équivalent, n'est pas dans les mss. B, C.

AN 1203.

al peveillon le fil l'Empereor Sursac, si lor conte ceste novele, et quant il oïrent, A de la joie ne convient mie à parler, que onques plus grant joie ne fu faite el monde, et mult fu nostre Sire loez pitousement par als toz de ce que en si petit de terme le secoruz, et de si bas com il estoient les ot mis al desore. Et por ce puet-on bien dire, *qui Diex vielt aidier, nul hom ne li puet nuire.*

On exige de lui qu'il ratifie les promesses de son fils, s'il veut qu'on le lui rende.

95. Lors commença à ajorner, et l'ost se comença à armer, si s'armerent tuit par l'ost, porce que il ne creioient mie bien des Grex, et messages comencent à issir un, deux ensemble, et content ces nouvelles meismes. Li conseils as Barons et as Contes fu tels, et celui al Duc de Venise, que il envoierent messaiges laienz savoir coment li affaires y estoit, et se estoit voirs ce que on lor avoit dit; que on requerroit le pere que il assurest altex convenances com li fil avoit faites, ou il ne lairoient mie entrer le fil en la ville. Eslit furent li message, si en fu li uns Mahius de Mommorenci, et Jeffroi li mareschus de Champeigne fu li autres, et dui Venisien de par le Duc de Venise. Ensi furent li message conduit trosque la porte, et on lor ovri la porte et descendirent à pié, et li Griffon orent mis d'Englois et de Danois à totes les haches à la porte tresci que al palais de Blaquerne. Là troverent l'Empereor Sursac si richement vestu que por noiant demandast-on home plus richement vestu, et l'Empererix \* sa fame de costé lui, qui ere mult belle dame, suer le Roy de Ongrie; des autres hanz homes et des haltes dames y avoit tant que on n'y pooit son pié torner, si richement atornées \* que elles ne pooient plus, et que tuit cil qui avoient esté le jor devant contre lui, estoient cel jor tot à sa volenté.

\* Marguerite de Hongrie.

\* A, *acesmées.*

Il les accorde, quelque dures qu'elles lui paroissent.

\* B, C, *chambrier.*

96, 97 et 98. Li message vindrent devant l'Empereor Sursac, l'Empereris et tuit li autre les honorerent mult, et distrent li message que il voloient parler à lui priveement de par son fil et de part li Barons de l'ost; et il se dreça, si s'en entra en une chambre, et n'enmena avec lui que l'Empereris et son chambrier\* et son druguemens et les quatre messages. Par l'acort as autres messages mostra Joffroi de Ville-Hardoin li mareschus de Champaigne la parole, et dist à l'Empereor Sursac: « Sire, » tu vois le servise que nos avons fait à ton fil, et combien nos li avons sa convenance tenue; ne il ne puet ç'aiens entrer trosque adonc il ara fait nostre creant » des convenans qu'il nos ha; et à vos mande comme vos filz, que vos assurez la » convenance en tel forme et en tel maniere com il nos a fait. — « Quelx est la » convenance? » fait l'Empereres. — « Telle com je vos dirai, respont li messagiers. » Tot el premier chief metre tot l'empire de Romanie à l'obedience de Rome, dont » il est partie pieça; après à doner deux cens mille mars d'argent à cels de l'ost, » et viande à un an à petiz et à granz; et menet dix mille homes (a) en ses vaissiaus » et à sa despense tenir par un an, et en la terre d'oltremer à tenir cinq cens che- » valiers en sa despense tote sa vie, qui garderont la terre. Telx est la convenance D » que votre fils nos a, se le vos assure, par sairemens et par les chartres pendanz, » et par le Roy Phelippe d'Alemaigne qui vostre file a. Icestui convenant volons- » nos que vos assurez als. — « Certes, fait l'Empereres, la convenance est mult » grant, ne je ne voie coment elle puisse estre ferme, et ne pour quant vos l'avez » tant servi, et moi et lui, que se on vos en donoit tres tot l'Empire, si l'ariez-vos bien » deservi. » En maintez manieres y ot paroles dites et retraites; mais la fin si fu telx que li peres assura les convenances si com li fils les avoit assurée, par sairement et chartres pendanz bullées d'or. La chartre fu delivrée as messages; ensi pristrent congié à l'Empereor Sursac et tornerent en l'ost arriere, et distrent as Barons qu'il avoient la besoigne faite.

Le jeune Alexis est introduit dans la ville et couronné Empereur.

99 et 100. Lors monterent li Baron à cheval et amenant le Valet à mult grant joie en la cité à son pere, et li Gré li ovrirent la porte, et le receurent à mult E grant joie et à mult grant feste. La joie del pere et del fil fu mult grant, que il ne s'estoient pieça veu, et que de si grant pouerté et de si grant essil furent torné à si grant altesse, par Dieu avant et par les pelerins après. Ensi fu la joie mult grant dedenz Constantinople et l'ost defors des pelerins, de l'honor et de la victoire que Diex lor ot donée. Et lendemain proia l'Empereres as Comtes et as Barons et ses fils meismes, que il por Dieu s'alassent herbergier d'autre part del port devers le Stanor (b), que se il se herberjoient en la ville, il doteroient la mellée

(a) Mss. B, C, à pié et à cheval, tiex à Babiloine par un an, et en la terre d'oltremer, &c. pié come nos voudrons, tiex à cheval com nos (b) Les mêmes manuscrits ajoutent et devers Gavyoudrons, à sa navie et à sa despense en la terre de latas.

**A** d'als et des Griens, et bien en porroit la cité estre destruite; et il dient que il l'avoient tant servi en mainte maniere, que il ne refuseroient ja chose qu'il lor proiassent. Ensi s'en alerent herbergier d'altre part; ensi sejournerent en pais et en repos en grant plenté de bones viandes. Or poez savoir que mult de cels de l'ost alerent à veoir Constantinople, et les riches palais et les yglises altes dont il y avoit tant, et les grant richesses que onques en nule ville tant n'en ot. Des saintuaires ne convient mie à parler, que autant en avoit-il à icel jor en la ville com el remanant dou monde. Ensi furent mult comunel li Griens et li François de totes choses, et de marcheandises et d'autres biens. Par le commun conseil des François et des Grecs fu devisé que li noviaus Emperere seroit encoronez à la feste monseignor Sain Pierre entrant august\*. Ensi fu devisé, et ensi fu fait. Coroné fut si haltement et si honorement com l'en faisoit les Empereres Grex à cel tens. Après comença à paier l'avoir que il devoit à cels de l'ost, et il le departirent par l'ost, et rendirent à chascun son passage tel com il l'avoient païé en Venise (a).

AN 1203.

\* 1 août 1203.

**B** 101 et 102. Li novials Empereres alla sovent veoir les Barons en l'ost et mult les honora tant com il pot plus faire; et il le dut bien faire, quar il l'avoient mult bien servi. Un jor vint as Barons priveement en l'ostel le Conte de Flandres et de Hennaut, enqui fu mandé li Dux de Venise et li halt Baron priveement, et il lor mostra une parole, et dist: « Seignor, je sui Emperere par Dieu et par vos, et fait » m'avez plus halt servise que onques gens feissent mais à nul home chrestien. Sa- » chiez que assez genz me mostrent bel semblant, qui ne m'aient mie; et mult ont li » Griens grant despit, quant je par vos forces fu entrez en mon heritage. Vostre terme » est près que vos vos en devez raler, et la compaignie de vos et des Venisien ne dure » que trosque à la feste Sain Michel. Dedenz si cort terme ne puis vostre covent » assovir. Sachiez, se vos me laissez, li Griens me heent por vos, je reperdrai la » terre, et si m'ociront. Mais faïçois une chose que je vos dirai; demoressiez trosque » al mars, et je vous alongeroie vostre estoire de la feste Sain Michel\* en un an, et » paieroie le costement as Venisiens, et vos donroie ce que mestier vos seroit trosque » à la Pasque. Et dedenz cel termine aroie ma terre si mise à point, que je ne la » porroie reperdre, et vostre convenance seroit atendue<sup>1</sup> que je auroie l'avoir païé<sup>2</sup>, » qui me vendroit de par totes mes terres, et je seroie si atornez de navile de aller » avec vos ou d'envoier, si com je le vos ai convent, et lors ariez l'esté de lonc » en lonc por ostoier. » Li Baron distrent que il en parleroient ensemble sanz li. Il connurent bien que c'ere voirs que il disoit, et que c'ere mielz por l'Empe- reor et por als; et il respondirent que il nel' pooient faire se par le commun\* de l'ost non, et cil en parleroient à cels de l'ost, et l'en respondroient ce que il porroient trouver.

Il leur propose de différer leur départ pour la Terre-Sainte.

\* 29 sept. 1203.

<sup>1</sup> B, seroit lors rendue.  
<sup>2</sup> Ibid. recu.

\* C, esgars.

**D** 103. Ensi s'en parti l'Empereres Alexis d'els et s'en ralla en Constantinople arrieres, et il remestrent en l'ost, et pristrent lendemain un parlement, et furent mandé tuit li Baron et li chevetaigne de l'ost, et des chevaliers la grandre partie; et lor fu à toz ceste parole retraite, si com l'Empereor lor ot requise. Lors ot mult grant descorde en l'ost, si com il avoit eu maintes foiz de cels qui volsissent que li ost se departist, que il lor sembloit que elle durast trop; et cele partie qui à Corfol avoit eu la descorde, semostrent les autres de lor sairemens, et distrent: « Baillez nos li » vaissiaus, si com vos le nos avez juré, car nos en volons aller en Surie. » Et li autre lor crioient merci, et distrent: « Seignor, por Dieu ne perissons l'honor que » Dieus nos a faité. Se nos allons en Surie, l'entrée de l'iver ert, quant nos y vendrons, » ne nos ne porrons ostoier; ensique ert la besoigne Nostre Seignor perdue. Mais » se nos attendons trosque al mars, nos lairons cet Empereor en bon estat, et nos » en irons riches d'avoir et de viande, et puis nous en irons en Surie, et corrions » en la terre de Babiloine, et nostre estoires nos durra trosque à la Sain Michel, » et de la Sain Michel trosque à la Pasque, porce que il ne se porront partir de nos » por l'iver; et ensi porra estre la terre d'oltremer acquise\*. » Il ne chaloit à cels qui l'ost voloient depecier du meilleur ne du peior, mais que li ost se departist; et cil qui l'ost voloient tenir ensemble, travaillerent tant à l'aie de Dieu, que li afaires fu mis à fin en tel maniere que li Venisien rejurerent un an de la feste Sain Michel à retenir l'estoire, et l'Empereres Alexis lor dona tant que fait fu; et li pelerin lor

Après quelques débats, la proposition est acceptée.

\* B, C, restorés.

(a) Ms. B, rendi chascun son passage à ceuls qui leur avoient presté en Venise; Ms. C, paia cascuns le passage tel com il l'avoit promis en Venise.

AN 1203.

rejurèrent la compagnie à tenir si com il l'avoient fait autrefois et à cel termine A meismes. Et ensi fu la concorde et la pais mise en l'ost.

104. Lors lor avint une mult grande mesaventure en l'ost, que Mahius de Mommorenci, qui ere uns des meilleurs chevaliers del roiaume de France, et des plus prisiez et des plus amez (a), fu mors, et ce fu grant diels et grant domages, uns des greignors qui evenist en l'ost d'un sol home, et fu enterrez en une yglise de monseignor Sain Johan de l'Hospital de Jerusalem.

Le nouvel Em-  
pereur parcourt  
ses états, et est  
reconnu par-  
tout.

\* B, *centrer*.

105 et 106. Après par le conseil des Griens et des François issi l'Empereres Alexis à mult grant compagnie de Constantinople por l'empire aquirer \*, et metre à sa volenté. Avec lui en alla grant partie des Barons, et l'autre remest por l'ost garder : li Marchis Bonifaces de Montferrat, et li Cuens Hues de Sain-Pol, et Henris le frere le Conte Baudoin de Flandres et de Hennaut, et Jacques d'Avesnes, Guillemes de Chanlite et Hues de Coleini, et autres genz assez dont li livre ore se B taist. En l'ost remaint li Cuens Baudoins de Flandres et de Hennaut, et li Cuens Loeys de Blois et de Chartein, et la graindre partie des pelerins. Et sachiez que en cele ost où l'Empereres alla, que tuit li Griens de l'une part et de l'autre del Braz vindrent à lui, et à son mandement et à sa volenté, et li firent fealté et homage com à lor seignor, fors solement Johannis qui ere Rois de Blakie et de Bougrie; et cil Johannis si ere uns Blaque qui ere revelez contre son pere et contre son oncle, et les avoit guerroyez vingt ans, et avoit tant de la terre conquis sor als que Rois s'en ere fait riches. Et sachiez que de cele partie del Braz-Sain-George devers Occident, poi en falloit que il ne l'en avoit tolu près de la moitié. Icil ne vint pas à sa volenté ne à sa merci.

Incendie af-  
freux à C. P.  
pendant huit  
jours.

107 et 108. Endementiers que l'Empereres Alexis fu en cele ost, si ravint une mult grant mesaventure en Constantinople, et que une meslée comença des Griens C et des Latins qui erent en Constantinople estagier, dont il y en avoit mult; et ne sai quex genz por mal mistrent le feu en la ville, et cil feu fu si grant et si orribles que nul homme nel' pot estaindre ne abaissier. Et quant ce virent li Baron de l'ost qui estoient herbergié d'autre part del port, si furent mult dolent et mult en orent grant pitié, com il virent ces haltes yglises et ces palais riches fondre et abaissier, et ces grantz rues marchandes ardoir en feu, et il n'en pooient plus faire. Ensi porprist le feu dessus le port à travers trescique parmi le plus espès de la ville trosque en la mer d'autre part, rez à rez del mostier Sainte-Sophie, et dura huit jorz, que onques ne pot estre estainz par home, et tenoit bien li frons del feu, si com il aloit ardent, bien de une \* lieue de terre. Del domage, ne de l'avoir, ne de la richesse qui là fu perduz, ne vos porroit nus conter, et des homes et des fames et des enfanz dont il ot mult d'ars. Tuit li Latin qui estoient herbergié D dedenz Constantinople, de quelque terre que il fuissent, n'y oserent plus demorer, ainz pristrent lor fames et lor enfans, et ce que il en porent traire del feu, ne escamper, et entrerent en barges et en vaissiaus, et passerent le port devers les pelerins, et ne furent mie pou, que il furent bien quinze mil que petiz que grantz, et puis orent-ils grant mestier as pelerins que il fuissent oltre passé. Ensi furent desacointié li Franc et li Grec, que il ne furent mie si comunel com il avoient esté devant; si ne s'en sorent à cui plaindre, qu'il lor pesa d'une part et d'autre. En cel termine lor avint une chose dont li Baron et cil de l'ost furent mult irié \*, que li abbés de Loces, qui ere saint hom et prodon, fu morz, et qui avoit volu li bien de l'ost (b) et ere moines de l'ordre de Cistials.

\* B, *demie*.\* B, *dolent*.

\* 11 nov. 1203.

109. Ensi demora l'Empereres Alexis mult et longuement en l'ost où il fu issus trosque à la Sain-Martin \*, et lors revint en Constantinople arriere. Mult fu grant E joie de lor venue, que li Griens et les dame de Constantinople alerent encontre lor amis à grant chevauchies, et li pelerin ralerent encontre les lor, dont il orent mult grant joie. Ensi s'en rentra l'Empereres en Constantinople el palais de Blaquerne, et li Marchis de Montferrat et li autre Baron s'en reparierent avec les pelerins.

Les croisés, se  
voyant frustrés  
en partie des  
promesses qui  
leur avoient été  
faites,

110. L'Empereres, qui mult ot bien fait son afaire et mult cuida estre d'elx desseure (c), s'enorgueillit vers li Baron et vers cels qui tant de bien li avoient fait, ne les alla mie veoir com il soloit faire en l'ost; et il enveioit à lui, et prioient que il lor feist paiement de lor avoir, si com il lor avoit convent. Et il les mena

(a) Mss. B, C, *acoucha de maladie, et agrava tant sa maladie que mors fu, et ce fu grant duel, &c.*

(b) Voyez ce qui est dit de lui n.° 48, p. 444.  
(c) Mss. B, C, *estre audesseure.*

de



A de respit en respit, et lor faisoit dotes (a) en altres petit paiemens et poures, et en la fin devint noienz li paiemenz. Li Marchis Bonifaces de Montferrat, qui plus l'avoit des autres servi et mielz ere de lui, y alla mult sovent, et li blasmoit le tort que il avoit vers els, et reprovoit le grant servise que il li avoient fait, que onques si granz ne fu fait à nul home; et il le menoit par respit, ne chose qu'il lor créantast ne tenoit. Tant que il virent et conurent clerement que il ne queroit se mal non; et pristrent li Baron de l'ost un parlement, et li Dux de Venise, et distrent qu'il conossoient que cil ne lor attendroit nul convent, et si ne lor disoit onques voir, et que il envoiasent bonz messages por requerre lor convenance, et por reprover lou servise que il li avoient fait; et se il le voloit faire, prinsent le; et s'il nel' voloit faire, deffiasent le de par als (b).

AN 1203.

111 et 112. A cel message fu eslis Coenes de Betune et Geoffroy de Ville-  
 B Hardoin li mareschus de Champaigne et Miles li Braibans de Provins; et li Dux de Venise envoia trois halz homes de son conseil. Ensi monterent li messages sor lor chevax, les espées çaintes, et chevauchierent ensemble trosque al palais de Blaquerne. Et sachiez que il alerent en grant peril et en grant aventure selonc la traïson as Grex. Ensi descendirent à la porte et entrerent el palais, et troverent l'Empereor Alexis et l'Empereor Sursac son pere seans en deux chaires lez-à-lez, et de lez aus seoit l'Empereris \* qui ere fame al pere et marastre al fil, et ere suer al Roi de Hongrie, belle dame et bone, et furent à grant plenté de halt genz, et mult sembla bien cort à riche Prince. Par le conseil as autres meüssages mostra la parole Coens de Betune, qui mult ere sages et bien enparlez: « Sire, nos sommes à toi » venu de par le Baron de l'ost et de par le Duc de Venise, et sachies tu que il » te reprovent le grant servise que il t'ont fait, com la gent savent et cum il est » apparissant. Vos lor avez juré vos et vostre pere la convenance à tenir que vos » lor avez convent, et vos chartres en ont. Vos ne lor avez mie si bien tenue com » vos deussiez. Semont vos en ont maintes foiz, et nos vos en semonons voiant » toz vos Barons de par als, que vos lor taignoiz la convenance qui est entre vos et » als. Se vos la faites, mult lor est bel, et se vos nel' faites, sachiez que dès hore en » avant il ne vos tiegnent ne por seignor ne por ami, ainz porchaceront que il auront » le leur en totes les manieres que il porront; et bien vos mandent-il que il ne » feroient ne à vos ne à altrui mal, tant que il l'aussent deffié, que il ne feront » onques traïson, ne en lor terre n'est-il mie acostumé que il le facent. Vos avez » bien oï que nos vos avons dit, et vos vos conseilleroiz si com vos plaira. » Mult tindrent li Grieu à grant mervoille et à grant oltrage ceste deffiance, et distrent que onques mais nus n'avoit esté si hardiz qui osast l'Empereor de Constantinople  
 D deffier en sa chambre. Mult fist as messages malvais semblant l'Empereres Alexis, et tuit li autre qui maintes foiz lor avoient fait mult bel.

S'en plaignent amèrement aux deux Empe-reurs, et menacent de leur faire la guerre.

\* Marguerite.

113 et 114. Le bruit fu mult grant par la dedenz, et li messages s'en torment et viennent à la porte et montent sor les chevaus. Quant il furent defors la porte, n'y ot celui qui ne fust mult liez, et ne fu mie granz mervoille, que il erent mult de grant peril escampé, que mult se tint à pou que il ne furent tuit mort et pris. Ensi s'en revindrent à l'ost, et conterent as Barons si com ils avoient exploitié. Ensi comença la guerre, et forfist qui forfaire pot et par mer et par terre. En maint lieu assemblerent li Franc et li Grieu; mes onques (Dieu merci) n'assemblerent ensemble que plus n'y perdissent li Grieu que li Franc (c). Ensi dura la guerre grant piece trosque enz el cuer de l'yver. Et lors se porpenserent li Grieu d'un mult grant enging, qu'il pristrent dix sept nés granz, s'es emplirent totes de granz merriens et d'esprises et d'estopes et de poiz et d'estoviaus, et attendirent tant que li vent venta devers aus mult durement; et une nuit, à mie nuit, mistrent le feu es nés, et laissent les voiles aller al vent et li feu allumer mult halt, si que il sembloit que tote la terre arisist; et ensi s'en venoient vers la navie des pelerins, et li cris lieve en l'ost, et saillent as armes de totes parz. Li Venisien corrent à lor vaissiaux et tuit li autres qui vaissiaux y avoient, et les comencent à rescoure \* mult viguerusement. Et bien tesmoigne Joffrois li mareschus de Champaigne qui ceste ovre dicta, que onques sor mer ne s'aiderent genz mielz que li Venisien

La guerre étant déclarée, les Grecs essaient d'incendier la flotte des Vénitiens.

\* B, du feu.

(a) Ibid. d'eures en autres. Il faudroit donc d'ores deissent qu'il pourchasseroient le leur si come il poor- en altres, et non pas dotes. roient miex.

(b) Les manuscrits B et C ajoutent, et bien li (c) Ms. C, que li Grieu n'en eussent le piour.

AN 1203.  
\* Ibid. *totes ar-*  
*dans.*

firent, qu'il saillirent es galies et es barges des nés, et prenoient les nés \* à cros, A et les tiroient par vive force devant lor anemis fors del port, et les metoient el corant del Braz, et les laissoient aller ardant contrevall le Braz. Des Grex y avoit tant sor la rive venuz que ce n'ere fins ne mesure, et ere li cris si granz que il sembloit que terre et mer fondist, et entroient es barges et en salvations, et traioient as nos, qui rescooient le feu, et en y ot de blechiez.

115. La chevalerie de l'ost erraument qu'ele ot oï le cri, si s'armerent tuit et \* B, *hebergie.* issirent les batailles as champs, chascun en droit soi si com elle ere ordenée \*, et douterent que li Grieu ne les venissent assaillir par devers les champs. Ensi soffrirent cel travail et celle angoisse tresque al cler jor; mais par l'aie de Dieu ne perdirent noiant les nos, fors que une nef de Puisiens (a) qui ere plaine de marchandise; icelo si fu arse del feu. Mult orent esté en grant peril cele nuit que lor naviles ne fust ars, car il aussent tot perdu que il ne s'en pussent aller par terre ne par mer. B

N'ayant pu réussir, ils abandonnent le jeune Empereur, et mettent à sa place Murtzuphle, qui le fait mourir.

116. Et lors virent li Grieu qui erent issi mellé as Francs, qu'il n'y avoit mais point de la pais, si pristrent conseil priveement por lor seignor traïr. Il y avoit un Grieu qui ere mielz de lui que tuit li autre, et plus li avoit fait faire la mellée as Franz plus que nus. Cil Grieu avoit à nom Morchufflex (b). Par le conseil et par le consentement as autres, un soir à la mie nuit que l'Empereres Alexis dormoit en sa chambre, cil qui garder le devoient, Morchuffles mesmement et li autres qui avec lui estoient, le pristrent en son lit et le gitterent en une chartre en prison, et Morchufflex chauça les hueses vermoilles par l'aie et par le conseil \* des autres Grex, si se fist Empereor, après le coronerent à Sainte Sophie. Or oïez si onques si orrible traïson fu faite par nule genz. Quant ce oï l'Emperere Sursac que ses fil fu pris et cil coronez, si ot grant paor et li prist une maladie, ne dura mie longuement si moru; et cil Emperere Morchufflex si fist le fil que il avoit en prison deux C foiz ou trois empoisoner, et ne plot à Dieu que il morust. Après alla, si l'estrangla en murtre; et quant il l'ot estranglé, si fist dire partot que ere morz de sa morz, et le fist ensepelir com Empereor honorablement et metre en terre, et fist grant semblant que lui pesoit. Mais murtres ne puet estre celez.

La guerre contre les traitres est décidée et déclarée juste par le clergé.

117. Clerement fu seu prochainement des Grieu et des François que li murtres ere faiz com vos avez oï retraire. Lors pristrent li Barons de l'ost et li Dux de Venise un parlement, et si y furent li evesques et toz li clergie et cil qui avoient le commandement de l'Apostoille, et mostrerent as Barons et as pelerins que cil qui tel murtre faisoit, n'avoit droit en terre tenir, et tuit cil qui estoient consentant estoient parconier del murtres, et oltretot ce que il s'estoient sostraits de l'obedience de Rome: « Pourquoi nos vos disons (fait li clergie) que la bataille est droite et » juste; et se vos avez droite entention de conquerre la terre et metre à l'obedience D » de Rome, vos avez le pardon tel com l'Apostoille le vos a otroié tuit cil qui confez » y morront. » Sachiez que ceste chose fu granz confors as Barons et as pelerins. Grant fu la guerre entre les Frans et les Grex; car ele n'apaisa mie, ainz elle crut ades et efforça, et poi ere jors que on n'y assemblast ou par terre ou par mer.

Combat entre les croisés et Murtzuphle, qui est défait.

118 et 119. Lors fist une chevauchie Henris le frere le Conte Baudoin de Flandre, et mena grant partie de la bone gent de l'ost. Avec lui alla Jaques d'Avesnes et Baldoins de Belveoir, Odes li Champenois de Chanlite, Guillelmes ses freres, et les gens de lor país, et chevauchierent toute nuit; et lendemain de halte hore

\* B, C, *Aphile.* si vindrent à une bonne ville qui la Filée \* avoit nom, et la pristrent et firent grant gaieng de proies, de prisons, de robes, de viandes, qu'ils envoierent es barges à l'ost contrevall le Braz, que la ville seoit sor la mer de Rossie. Ensi sejournerent deux jors en cele ville à mult grant plenté de viandes dont il en y avoit à grant E plenté. Li tiers jorz s'en partirent à tot lor proies et à toz lor gaiens, et chevauchierent arrieres vers l'ost. L'Empereres Morchufflex oï dire les nouvelles que cil estoient issuz de l'ost, et partit par nuit de Constantinople à grant partie de sa gent, et lors se mist en un agait où cil devoient revenir; et les vit passer à totes lor proies et à toz lor gaains, et les batailles l'une après l'autre tant que l'arriere-garde vint. L'arriere faisoit Henris le frere le Conte Baudoin de Flandres et la soe gent; et l'Empereres

(a) Ms. B, *paisans*; ms. C, *Pisans*. C'est ainsi qu'il faut lire.

(b) Il s'appeloit *Alexis Ducas*, tirant son extraction de l'illustre famille de ce nom, qui avoit pos-

sédé quelque temps l'empire de Constantinople, et étoit pour lors protovestiaire ou grand-maitre de la garde-robe de l'Empereur. Il fut surnommé *Murtzuphle* à cause de l'épaisseur de ses sourcils.

**A** Morchufflex lor corrut sore à l'entrée d'un bois, et cil torment encontre lui, si assemblerent mult durement. A l'aie de Dieu fu desconfis l'Empereor Morchufflex et dut estre pris ses chars d'armes (a), et perdit son gonfanon imperial, et une ancone \* qu'il faisoit porter devant lui, où il se fioit mult il et li autre Grieu. En cele ancone ere Nostre Dame formée, et pardit bien trosque à vingt chevalier de la meillor gent que il avoit. Ensi fu desconfis l'Empereres Morchufflex com vos avez oï, et fu grant la guerre entre lui et les Francs, et fu ja de l'iver grant partie passé, et entor la Candelor fu et approcha le Quaresme \*.

AN 1204.

\* Image.

\* An. 1204.

Tristes évènements arrivés aux croisés en Syrie.

120 et 121. Or vos lairons de cels qui devant Constantinople furent; si parlerons de cels qui alerent as autres porz, et de le estoire de Flandres qui avoit l'iver devant sejorné à Marseille, et furent passé en l'esté en la terre de Surie tuit, et furent si granz genz que il estoient assez plus que cil qui estoient devant Constantinople.

**B** Or oïez quex domages fu, quant il ne furent avec cele oste \*, qu'à toz jorz-mais fust la chrestientez alcie! Mais Diex nel volt por lor pechiez; li un furent mort de l'enfermeté de la terre; li autres tornerent en lor païs arriere, ne onques nul exploit ne firent ne nul bien là où il alerent en la terre. Et une compagnie de mult bone gent s'esmut por raler en Antioche al prince Buimont qui ere Prince d'Antioche et Cuens de Triple, et avoit guerre al Roi Lion qui ere Sires des Hermins; et cele compagnie aloit al Prince en soldées, et li Tur del païs le sorent et lor firent un agait par là où il devoient passer, et vindrent à els; si se combatirent et furent desconfit li Franc que onques nus n'escapa qui ne fust ou morz ou priz (b). Là si fut morz Villains de Nuilli, qui ert uns des bons chevaliers del monde, et Giles de Traisignies et maint autre, et fu pris Bernarz de Monmoroel \* et Renaus de Dampierre, et Johans de Vilers, et Guil-

\* C, avec aus ajouté.

\* B, C, de Moruel.

**C** il avoit en la rote, onques n'en remaint uns qu'il ne fussent ou morz ou pris (c). Et bien tesmoigne li livres vraiment que onques nus n'eschiva l'ost de Venise, que mal ou honte ne lor venist; et por ce si fait que sage, qui se tient devers le mielx.

122 et 123. Or vos lairons de cels, si parlerons de cels qui devant Constantinople remestrent, qui mult bien firent lor engins atorner, et lor perrieres et les mangonials drecier par les nés et par les vissiers, et toz engins qui ont mestier à ville prendre, et les eschielles des antaines drecier sur le haut des mas des nés qui estoient si haltes que n'ere se merveille non. Et quant ce virent li Grieu, si recomencierent la ville à rehorder endroit als, qui mult ere fermé de halt murs et de haltes torz, ne n'y avoit si halte tor où il ne feissent deux estages ou trois de fust por plus halcier, ne onques nule ville ne fu si bien hordée. Ensi laborerent d'une part et d'autre li Grieu et li Franc grant partie del Quaresme. Lors parlerent cil de l'ost ensemble

Avant d'entreprendre le nouveau siège de Constantinople,

**D** et pristrent conseil comment il se contendroient. Assez y ot parlé et avant et arriere; mais la summe del conseil fu tel, que, si Diex donoit qu'il entrassent en la ville à force, que toz li gaains qui y seroit fait, seroit apportez ensemble et departis comunelment si com il devroit; et se il estoient poestei de la cité, six homes seroient de François et six de Venisiens, et cil jureroient sor Sains que il esliróient à Empereor celui cui il cuideroient que fust plus à profit de la terre; et cil qui Empereres seroit par l'eslecons de cels, si aroit lo quart de tote la conquete et dedenz la cité et deforz, et aroit le palais de Bouchelion et celui de Blaquerne; et les trois pars seroient parties parmi la moitié as Venisiens et la moitié à cels de l'ost. Et lors seroient pris douze des plus sages de l'ost des pelerins et douze des Venisiens, et cil departiroient les fiez et les honors por les homes, et deviseroient quel servise il en feroient à l'Empereor. Ensi fu ceste convenance assurée et jurée d'une part et d'autre des François et des Venisiens, qu'à l'issue de mars en un an s'en porroit aller qui voldroit, et cil qui demoreroient en la terre seroient tenu de servise à l'Empereor tel com ordené seroit. Ensi fu faite la convenance et assurée et escomunié tuit cil qui ne la tendroient (d).

Les Français et les Vénitiens conviennent du partage à faire entre eux et celui qui sera nommé Empereur.

(a) Ms. A, ses cors domaines; ms. C, ses cors meismes. Le ms. B n'a ni ces mots ni autres semblables.

(b) Ms. B, que onques pié n'en eschapa à cele fois.

(c) Ms. C, et bien LXXIX chevalier qui estoient en la compagnie, que onques nus n'escapa que tout ne fuisent ou mors ou pris.

(d) Le traité qui fut fait entre les Français et les Vénitiens a été imprimé plusieurs fois. On le trouve

parmi les gestes du Pape Innocent III, n.º 92, et parmi les lettres du même Pape, liv. VII, épit. 295, pag. 623 de l'édition de l'académicien La Porte du Theil; et encore dans les Annales ecclésiastiques de Raynaldi, sous l'année 1204, et dans la Collection de Muratori (*Rer. Ital. Scriptores*, t. XII, p. 326): et c'est encore ici le lieu de le reproduire.

« *In nomine Domini, Amen. Nos quidem B. » [Bonifacius] Montisferrati Marchio, et Balduinus*

AN 1204.  
 Au premier assaut, les croisés sont repoussés avec perte.  
 \* 8 avril 1204.

124 et 125. Mult fu bien li naviles atornez et hordez, et recueillies les viandes A totes as pelerins. Joedi après Mi-Quaresme \* entrerent tuit es nés et traistrent les chevaus es vissiers, et chascune bataille si ot son navile par soi, et furent tuit coste à coste arrangiés, et furent departies les nés d'entre les galies et les vissiers, et fu grant mervoille à regarder; et bien tesmoigne li livres que bien duroit demi-lieue Françoise li assals si cum il ere ordenez, et le vendredi matin si traistrent les nés et les galies et les autres vaissials vers la ville si com ordené ere, et comance li assals mult fors et mult durs. En mains leus descendirent à terre et alerent trosque as murs, et en main leus refurent les eschieles des nés si approchies, que cil des tors et des murs et cil des eschieles s'entreferoient des glaives demantenant. Ensi dura cel assals mult durs et mult fors et mult fiers trosque vers hore de none en plus de oent leus \*. Mais par nos pechiez furent li pelerins ressorti de l'assaut, et cil qui estoient descendu à terre des galies et des vissiers furent remis enz à force. Et bien sachiez B que plus pardirent cil de l'ost cel jor que li Grieu, et furent li Grieu resbaudi. Tels y ot qui se traistrent arriere de l'assaut et les vassials en quoi ils estoient; et tels y ot qui remistrent à ancre si près de la ville, que il gettoient à perrieres et à mangonials li uns as autres.

On prend d'autres précautions pour recommencer l'assaut.  
 \* C, assalerent.

126. Lors pristrent à la vesprée un parlement cil de l'ost et li Dux de Venise, et assemblerent \* en une yglise d'autre part de cele part où il avoient esté logié. Là ot maint conseil doné et pris, et furent mult esmaïé cil de l'ost por ce que il lor fu le jor devant mescheu. Assez y ot de cels qui loerent que on alast d'autre part de la ville, de cele part où ele n'ere mie si hordée; et li Venisien, qui plus savoient de la mer, distrent que, se il y aloient, li corrans de l'aigue les enmeneroit contreval le Braz, si ne porroient lor vaissiaus arrester. Et sachiez que il avoit de cels qui volsissent que li corrans les enmenast les vaissials contreval le Braz, où li venz à C cels ne cassist \*, mais qu'ils partissent de la terre et alassent en voie; et mult n'ere mie mervoille, que mult erent en grant peril. Assez y ot parlé et avant et arriere; mais la somme del conseil si fu telx, que il ratorneroient lor afaire lendemain qui semadi ere, et le dimanche tote jor, et le lundi iroient à l'assaut, et loieroient les nés où les eschieles estoient deux à deux. Ensi assauroient deux nés à une tor, porce qu'il orent veu que à cel jor n'avoit assailli que une nés à une tor, si estoit trop grevée chascune par soi, porce que cil de la tor estoient plus que cil des eschieles; et por

» Flandriæ et Hannoniæ, et L. [Ludovicus] Blesensis et Clarimontensis, et H. [Hugo] Sancti-Pauli » Comites, pro parte nostra vobiscum, vir inclyte » domine H. [Henrice] Dandule, Venetiæ, Dalmatiæ atque Crovatiæ Dux, et cum parte vestra, » ad hoc ut unitas et firma inter nos possit esse » cordia, et ad omnem materiam scandali evitanda, ipso cooperante qui est pax nostra et fecit » utraque unum, ad ejus laudem et gloriam talem » duximus ordinem observandum, utraque parte » juramento astrictâ.

1. » Imprimis omnium, armatâ manu, Christi » invocato nomine, civitatem expugnare debemus; » et si, divinâ auxiliante potentiâ, civitatem intraverimus, sub eorum regimine debemus manere et » ire, qui fuerint super exercitum præelecti, et eos » sequi secundum quod fuerit ordinatum.

2. » Totum quidem havere quod in civitate inventum fuerit à quolibet, duci debet et poni in » commune in eo loco quo fuerit ordinatum, de quo tamen havere vobis et hominibus Veneris tres » partes debent solvi pro illo havere quod Alexius » quondam Imperator vobis et nobis solvere tenebatur; quartam verò partem nobis retinere debemus, donec fuerimus in ipsa solutione cœquales.

3. » Si autem aliquid residuum fuerit, debemus » per medietatem inter nos et vos dividere donec fueritis apacati; si verò minus fuerit, ita quòd » non possit sufficere ad memoratum debitum persolvendum, undecumque fuerit prius havere » acquisitum, ex eo debemus dictum ordinem observare, salvis tamen victualibus quæ debent observari et dividi tam vestris quàm nostris æqualiter, ita quòd utraque pars possit inde congruè » sustentari; quod autem residuum fuerit, partiri » debet in alio havere juxta ordinem prænommatum.

4. » Vos etiam et homines Veneti liberè et absolutè, » absque omni controversia, per totum Imperium » habere debetis omnes honorificentias et possessiones quas quondam consuevistis habere tam in » spiritualibus quàm in temporalibus, et omnes rationes quæ sunt in scripto et sine scripto.

5. » Debent etiam sex homines eligi pro parte » vestra et sex pro nostra, qui, juramento astricti, » eam personam eligere debent in exercitu, quam » credant meliùs scire et meliùs posse tenere et » meliùs scire ordinare terram et imperium ad honorem Dei et sanctæ Romanæ ecclesiæ et imperii; et si fuerint in uno concordès, illum debemus » Imperatorem habere quem ipsi concorditer elegerint.

6. » Si verò sex in una parte et sex in alia concordaverint, sors mitti debet, et super quem sors » ceciderit, debemus pro Imperatore habere; et si » plures consenserint in una parte quàm in alia, illum Imperatorem habebimus in quem major » pars consenserit. Si verò plures partes fuerint » quàm duæ, super quem major pars concordaverit, sit Imperator.

7. » Debet verò iste Imperator habere universam » quartam partem acquisiti imperii, et palatium » Blachernæ et Buccam-Leonis. Reliquæ verò tres » partes per medietatem inter nos et vos dividantur.

8. » Sciendum etiam quòd clerici qui de parte » illa fuerint, de qua non fuerit Imperator electus, potestatem habebunt ecclesiam Sanctæ-Sophiæ ordinandi et patriarcham eligendi ad honorem Dei » et sanctæ Romanæ ecclesiæ et imperii. Clerici » verò utriusque partis illas ecclesias ordinare debent, quæ suæ parti contigerint.

9. » De possessionibus verò ecclesiarum, tot et tantum clerici debet provideri, quòd honorificè

A ce si fu bon porpensement que plus greveroient deux eschieles à une tor que une. Ensi com il fu devisé, si fu fait, et ensi attendirent le semadi et dimanche.

AN 1204.

127. L'Empereres Morchuffes s'ere venus herbergier devant l'assaut à une place à tot son pooir, et ot tendues ses vermeilles tentes. Ensi dura cil affaires trosque à lundi matin, et lors furent arivé cil des nés et des vissiers et cil des galies; et cil de la ville les doterent plus \* que il ne firent à premieres, si furent si esbaudi que sor les murs et sor les tors ne paroient se genz non, et lors comença li assaus fiers et merveilheus, et chascuns vaissiaus assailloit endroit lui. Li haz de la noise fu si granz que il sembla que terre fondist. Ensi dura li assaus longuement, tant que nostre Sire tor fist lever un vent que on appelle Boire (a), et bota les nés et les vaissiaus sor la rive plus qu'il n'estoient devant, et deux nés qui estoient loïées ensemble, dont l'une avoit nom la Pelerine et li autre li Paravis, aprochierent à la tor l'une d'une part **B** et l'autre d'autre, si com Diex et li venz les mena, que l'eschiele de la Pelerine se jointst à la tor, et maintenant un Venisien et un chevalier de France qui avoit nom André d'Urboise, enirerent en la tor, et autres genz comencent à entrer après als, et cil de la tor se desconfisent et s'en vont.

Le vent leur étant devenu favorable,

\* B, C, mins.

128. Quant ce virent li chevalier qui estoient es vissiers, s'en issent à la terre et drecent eschiele à plain \* del mur, et mouvent contremont le mur par force, et conquistrent bien quatre des tors, et il comencent à assallir des nés et des vissiers et des galies, qui ainz ainz, qui mielz mielz, et depecent (b) bien trois des portes et entrent enz (c), et comencent à monter et chevauchent droit à l'herberge l'Empereor Morchuffes, et il avoit ses batailles rangies devant ses tentes; et com il virent venir les chevaliers à cheval, si se desconfiscent, et s'en va l'Empereres fuiant par les rues al chastel de Boukelion. Lors veissiez Griffons abatre, et chevaus **C** gaigner et palefroi, muls et mules et autres avoirs \*. Là ot tant des mors et des navrez qu'il n'en ere ne fins ne mesure. Grant partie des halz homes de Grece guenchirent \* vers la porte de Blaquerne, et vespres y ere ja bas, et furent cil de l'ost laissé \* de la bataille et de l'ocision; et si comencent à assembler en une place granz qui estoit dedenz Constantinople, et pristrent conseil que il se herbergeroient près des murs et des tors que il avoient conquises, que il ne cuidoient mie que il eussent la ville vaincue en un mois, les forz yglises ne les forz palais, et le pueple qui ere dedenz. Ensi com il fu devisé, si fu fait.

Les croisés entrent dans la ville, et mettent les Grecs en déroute.  
\* B, au piez des murs.

\* B, harnois.

\* B, gauchirent.  
\* B, travaille.

» possint vivere et sustentari. Reliquæ verò possessiones ecclesiarum dividi et partiri debent secundum ordinem præsignatum.

10. » Insuper etiam jurare debemus, tam ex nostra parte quam ex vestra, quòd ab ultimo die instantis mensis martii morari debemus usque ad annum expletum, ad imperium et Imperatorem manutendum ad honorem Dei et sanctæ Romanæ ecclesie et imperii. Deinde verò et in antea, omnes qui in imperio remanserint, ipsi Imperatori astringi debent juramento secundum bonam et rationabilem consuetudinem; et illi qui tunc in imperio remanserint, ut prædictum est, jurare debent quòd firmas et stabiles partes et pactiones quæ factæ fuerint, habeant.

11. » Est autem etiam sciendum quòd à nostra et vestra parte duodecim homines vel plures pro parte eligi debent, qui, juramento astricti, feuda et honorificentias inter homines distribuere debent, et servitia assignare quæ ipsi homines Imperatori facere debent, secundum quod illis bonum videbitur et conveniens apparebit. Feudum verò quod unicuique assignatum fuerit, liberè et absolutè possidere debent de herede in heredem, tam in masculo quam in femina, et plenam habeant potestatem ad faciendum inde quicquid suæ fuerit voluntatis, salvo tamen jure et servitio Imperatoris et imperii. Imperatori autem reliqua servitia facere debent quæ fuerint facienda, præter ea quæ ipsi facient qui feuda et honorificentias possidebunt, secundum ordinem sibi injunctum.

12. » Sciendum est etiam quòd nemo hominum alicujus gentis quæ guerram vobiscum et successoribus vestris vel populo Veneto habuerit, recipiat in imperio, donec guerra illa fuerit pacificata.

13. » Teneatur etiam utraque pars ad dandam

» operam bonâ fide, ut hoc à domino Papa possit impetrari, quòd, si aliquis contra hanc institutionem ire tentaverit, sit excommunicationis vinculo innodatus.

14. » Insuper Imperator jurare debet quòd firmas et stabiles partitiones et dotationes quæ factæ fuerint, irrevocabiliter habeat secundum ordinem superius distinctum.

15. » Si verò aliquid in istis omnibus fuerit addendum vel minuendum, in potestate et discretionem vestram et vestrorum sex consiliatorum, et domini Marchionis et ejus sex consiliorum consistat.

16. » Sciendum est etiam quòd vos, prædicte domine Dux, non debetis Imperatori qui fuerit electus, vel imperio, ad aliqua servitia faciendum juramentum præstare, propter aliquod datum vel feudum sive honorificentiam quæ vobis debeat assignari; tamen illi vel ille quem vel quos loco vestro statueritis super his quæ vobis fuerint assignata, debeant juramento teneri ad omne servitium Imperatori et imperio faciendum juxta omnem ordinem superius declaratum.

» Datum anno Domini MCCIV, mense martii, indictione septimâ. »

(a) On lit dans la relation de l'Empereur Baudouin, que nous donnerons ci-après : *Quarto die pridie idus [ 12 ] aprilis, hoc est, feriâ secundâ in Passione Domini, stante Boreâ, rursus applicamur ad muros, scalis navium scalis turrium applicatis.* Le 12.<sup>e</sup> jour d'avril étoit effectivement le lundi de la semaine de la Passion.

(b) Ms. A, peçoient; ms. B, passerent; ms. C, pechoient bien quatre des portes.

(c) Les mss. B, C, ajoutent : *et l'en comença à traire fors des huissiers les chevaux, et li chevalier commencent &c.*

AN 1204.  
Murtzuphle, qui le lendemain devoit recommencer le combat, prit le parti de la fuite.

129. Ensi se herbergierent devant les murs et devant les tors près de lor vaissials. A Li Cuens Baudoins de Flandres se herberja es vermeilles tentes l'Empereor Morchufflex qu'il avoit laissies tendues, et Henris ses freres devant le palais de Blaquerne; Boniface li Marchis de Montferrat, il et la soe gent, devers l'espès de la ville (a). Ensi fu l'oz herbergié com vos avez oï, et Constantinople prise le lundi de Pasque florie (b). Et li Cuens Loeyes de Blois et de Chartein avoit languï tot l'iver d'une fievre quartaine, et ne se pot armer. Sachiez que mult ere grant domages à cels de l'ost, que mult il avoit \* bon chevalier de cors, et gizoit en un vissiers. Ensi se reposerent cil de l'ost cele nuit, qui mult erent lassé. Mais l'Empereres Morchufflex ne reposa mie, ainz assembla totes ses genz et dist que il iroit les Frans assaillir; mais il nel' fist mie com il dist, ainz chevaucha vers autres rues plus loing qu'il pot de cels de l'ost, et vint à une porte que on appelle Porte Oirée (c), par enqui fui et guerpi la cité, et après lui s'enfui qui fuir en pot, et de tot ce ne sorent noient cil B de l'ost.

\* C, estoit.

Troisième incendie à C. P.

130. En cele nuit devers la herberge Boniface li Marchis de Montferrat (ne sai quel gehz qui cremoient les Grex qui n'es assaillissent) mistrent le feu entr'aus et les Grex, et la ville comence à esprendre et à alumer mult durement, et ardit tote cele nuit et lendemain trosque al vespre; et fu li tiers feu en Constantinople desque li François vindrent el pais, et plus ot ars maisons qu'il n'ait es trois plus granz cités del roialme de France. Celle nuit trespasa, et vint li jors qui fu al mardi maitin, et lors s'armerent tuit par l'ost et chevalier et serjant et traist chascun à sa bataille, et issirent des herberges; et cuiderent plus grant bataille trover que il n'avoient fait, qu'il ne savoient mot que l'Empereres s'en fust fuist. Le jor si ne troverent onques qui fu encontre als.

On s'empare sans résistance des palais et des trésors.

131 et 132. Li Marchis Bonifaces de Montferrat chevaucha tote la marine droit C vers Bokedelion; et quant il vint là, se li fu rendu, salves les vies à cels qui dedenz estoient. Là fu trové li plus des haltes dames del monde qui estoient fuies el chastel, que là fu trovée la suer le Roi de France qui avoit esté Empererix (d), et la suer le Roi de Hongrie (e) qui avoit esté Empererix, et des haltes dames mult. Del tresor qui ere en ce palais ne convient mie à parler, quar tant en avoit que ne fins ne mesure. Autresi com cil palais fu renduz le Marchis Bonifaces de Montferrat, fu renduz cil de Blaquerne à Henris frere le Conte Baudoin de Flandres, sals les cors à cels qui estoient dedenz. Là refu li tresor si tres granz trovez que il n'en y ot mains qu'en celui de Bokedelion. Chascun garni le chastel qui li fu renduz de sa gent, et fist le tresor garder; et les autres genz qui furent espandu parmi la ville, gaaignierent assez, et fu si granz la gaainz, que nus ne vos en sauroit dire la fin d'or et d'argent, et de vasselement et de pierres precieuses, et de samiz et de draz de soie, et de robes D vaires et grises et hermines, et toz les chiers avoirs qui onques furent trové en terre. Et bien tesmoigne Joffroi de Ville-Hardoin li mareschaus de Champagne à son escient por verité, que, puisque li siecles fu estorez, ne fu tant gaaignié en une ville. Chascun prist ostel tel com li plot, et il y en avoit assez. Ensi se herberja l'ost des pelerins et des Venisiens, et fu granz la joie de l'onor et de la victoire que Diex lor ot donée, que cil qui avoient esté en poverté, estoient en richece et en delit. Ensi firent la Pasque florie et la grant Pasque aprez en cele honor et en cele joie que Diex lor ot donée. Et bien en dorent nostre Sire loer, que il n'avoient mie plus de vingt mille homes armez entre uns et autres, et par l'aie de Dieu si avoient pris de quatre cens mil homes ou plus, et en plus fort ville qui fust en tot le monde, qui grant ville fust, et la mielz fermée.

On ordonne l'apport du butin dans un lieu commun,

133. Lors fut crié par tote l'ost de par le Marchis Bonifaces de Montferrat, qui E sires estoit de l'ost, et de par les Barons et de par le Duc de Venise, que toz li avoirs fust aportez et assemblez, si com il ere assurez et juré et fais escomuniement, et

(a) Ms. B, devers les prez de la ville près de la mer.

(b) C'est-à-dire, le lundi 12 avril 1204, avant le dimanche des Rameaux, et non après.

(c) La porte Dorée. Sur cette porte, qui, depuis deux cents ans, n'avoit pas été ouverte, étoit une inscription ainsi conçue: QUANDO VENIET REX FLAVUS OCCIDENTALIS, EGO PER MEIPSAM APERIAR. On ne manqua pas d'en faire l'application à cet événement, qui fut regardé comme l'accomplissement de la prophétie. Elle ne paroît pas avoir été

faite après coup, puisque Raoul de Diceto, historien anglais, qui la rapporte p. 642, sous l'année 1189, étoit mort avant 1200, à moins qu'on ne dise que c'est une interpolation faite à son Histoire.

(d) Agnès, fille du Roi Louis VII et d'Alix de Champagne, qui avoit épousé Alexis Comnène et puis Andronic.

(e) Marguerite, fille de Bela Roi de Hongrie, veuve de l'Empereur Isaac l'Ange, qui épousa ensuite Boniface Marquis de Montferrat.

A furent nomé li leu en trois yglises, et là mist-on gardes de François et de Venisient des plus loiaus que on pot trover; et lors comença chascuns à aporer le gaieng et à metre ensemble. Li uns aporta bien, et li autres mauvairement, que covoitise, qui est racines de toz mals, ne laissa, ainz comencierent d'enqui en avant li covotans à retenir des choses. Ha Diex! com il s'estoient leialment demené trosque à cel point, et Dame le Diex lor avoit bien mostré que de toz lor affaires les avoit honorez et essauciez sor tote l'autre genz, et maintes fois ont damages li bon por les malvais.

AN 1204.

134 et 135. Assemblez fu li avoires et li gaains, et sachiez que il ne fu mie aporé tot avant. Assemblez fu et departis des Frans et des Venisiens par moitié, si com la compaignie ere jurée; et sachiez, quant il orent parti, que il paierent de la lor partie cinquante mil mars d'argent as Venisiens, et bien en departirent cent mil entr'als ensemble par lor gent. Et savez coment? Deux serjans à pié contre un à cheval, et deux serjans à cheval contre un chevalier. Et sachiez que onques on ne ot plus altesces que il eust, se ensi non com il fu devisé et fais, se emblez ne fu; et de l'emblem cels qui en fu renoiz (a), sachiez que il en fu fais granz justice, et assez en y ot de pendus. Li Cuens de Sain-Pol en pendi un suen chevalier l'escu al col, qui en avoit retenu, et mult y ot de cels qui en reindrent des petiz et des granz, mes ne fu mie seu. Bien poez savoir que granz fu li avoires, que sanz celui qui fu emblez et sans la partie des Venisiens, en vint bien avant cinq cent mil (b) mars d'argent, et bien dix mil chevaucheurs que unes que autres. Ainsi fu departis li gaiens de Constantinople com vos avez oi.

Et l'on procède au partage.

136. Lors assemblerent à un parlement, et requistrent li communs de l'ost que il voloient Empereor faire si com devisé ere, et tant parlerent que il pristrent un autre jor, et à cel jor seroient eslit li douze sus qui feroit l'eslection, et ne pooit estre que à si grant honor com de l'empire de Constantinople n'en y aust mult des habaans et des enviaus. Mais la grant discorde iqui fu del Conte Baudoin de Flandres et de Hennaut, et del Marchis Bonifaces de Monterrat, et de ces deux disoient tote la gent que li uns le seroit; et quant se virent li preudhoms de l'ost qui teignoient à l'un et à l'autre, si parlerent ensemble et distrent: « Seigneur, se on eslit l'un de ces » deux hals homes, li autres aura tel envie qu'il emmenra tote sa gent, et ensi se puet » perdre la terre, quar altressi dut estre perdue cele de Jerusalem, quant il eslirent » Godefroi de Buillon, quant la terre fu conquise; et li Cuens de Sain-Gille en ot » si grand envie, qu'il porchaça as autres Barons et à toz cels qu'il pot qu'il se partissent » de l'ost, et s'en ala assez de la gent, que cil remestrent si poi que se Diex n'es » aust sostenuz, que pardue fuist la terre. Et por ce si devons garder que altressi ne » nos aviegne. Ne mais porchaçons coment nos les reteignons embedeus, que celui » cui Diex donra qu'il soit eslis d'aus à Empereor, que li autres en soit liez, et cil » doit à l'autre tote la terre d'autre part del Braz devers la Turkie et l'isle de Crete\*, » et cil en sera ses hom. Ensi les porrons embedeus retenir. » Ensi com il fu devisé, si fu fait et l'otroierent andui mult debonairement, et vint li jors del parlement que li parlemens assembla, et furent eslit li douze, six d'une part et six d'autre, et cil jurerent sor Sainz que il esliroient à bien et à bone foi celui qui plus grant mestier y auroit et qui mielres seroit à gouverner l'empire (c).

On délibère sur le choix à faire d'un Empereur.

137. Ensi furent eslit li douze, et au jor pris assemblerent à un riche palais où li Dux de Venise ere à ostel, un des plus bials del monde. Là ot si grant assemblée de gent que n'ere se grant mervoille non, chascun voloit veor qui seroit esliz. Appelé furent li douze qui devoient faire l'eslections, et furent mis en une mult riche chapelle qui dedenz le palais ere (d), et dura li conseils tant que il furent à un accort, et E. cargierent lor parole, par le creant de toz les autres, à Nevelon li evesque de Soissons

\* C, de Griesse.

Sur deux candidats, le Marquis Boniface et le Comte de Flandre, ce dernier est élu.

(a) La leçon des mss. B et C nous paroît fautive: *Et sachiez que onques homs n'en ot nient plus pour hautesse et pour prouece que il eust, se ensi non com li ordenes fu fais, se emblez ne fu; et de l'emblem de ceux qui furent repris d'emblem, sachiez &c.*

(b) Mss. A et B, quatre cent mille; ms. C, trois cent mille.

(c) Les noms des six électeurs de la part des Français sont désignés dans les deux lettres de l'Empereur Baudouin, lesquelles ont été publiées par Duchesne, t. V *Rer. Franc.* p. 275 et 277. « *Omni ambitione seclusâ, cum sex Baronibus Venetorum,*

*» venerabiles viros episcopos nostros, Suessionensem [Nevelonem], Halvestadiensem [Conradum], Trecensem [Garnerium], Bethleemitanum [Petrum], qui à pariibus transmarinis apostolicâ » auctoritate nobis fuerat delegatus, Acconæ electum [Johannem], abbatemque Lucedii [Petrum], » Imperatoris sub dominio nostro constituimus electores. »*

(d) Les mss. B et C ajoutent, *et ferma-on les huis par defors, que nus ne remets avec aus; et li Baron et li chevalier remesent en un grant palais qui defors estoit, et dura &c.*

AN 1204.

qui ere un des douze, et vindrent fors là où li baron furent tuit, et li Dux de Venise. A Or poez savoir qu'il furent de maint home esgardé, et por savoir quels li eslections seroit, et li evesque lor mostra la parole et lor dist : « Seignor, nos somes acordé, la » Dieu merci, de faire Empereor, et vos avez tuit juré que celui cui nos eslirons à » Empereor, vos le tendrez por Empereor, et se nus en voloit estre ençontre, que vos » le seriez aidant, et nos le nomerons en l'eure \* que Diex fu nés, le Conte Baudoin » de Flandres et de Hennaut. » Et li cris fu levé de joye al palais, si l'emporterent del mostier, et li Marchis Bonifaces de Montferrat l'emporta tot avant d'une part enz el mostier, et li fait tot l'onor que il pot. Ensi fu eslis li Cuens Baudoins de Flandres et de Hennaut à Empereor, et li jor pris de son coronement à trois semaines de Pasques (a). Or poez savoir que mainte riche robe y ot faite por le coronement, et il orent bien de quoi.

\* Marguerite.

138. Dedenz le terme del coronement espousa li Marchis Boniface de Montferrat B l'Empereris \* qui fu fame l'Empereor Sursac, qui ere suer le Roi d'Hongrie. Et en cel termine si morut uns halz Baron de l'ost qui avoit nom Oedes li Champenois de Chanlite, et fu mult plainz et ploré de Guillieme son frere et de ses autres amis, et fu enterré al mostier des Apostres à grant honor.

Et couronné Empereur le 9 mai 1204.

139. Li termes del coronement aproiça, et fu coroné à grant joie et à grant honor l'Empereres Baudoins al mostier Sainte-Sophie en l'an de l'incarnation Jesu-Christ MCC ans et quatre. De la joie ne de la feste ne convient mie à parler, que tant en fissent li Baron et li chevalier cum il plus porent, et li Marchis Bonifaces de Montferrat et li Cuens Loys de Blois l'honorèrent cum lor seignor. Après la grant joie del coronement en fu menez à grant feste et à grant procession el riche palais de Bokelion, que onques plus riches ne fu veuz. Et quant la feste fu passée, si parla de ses affaires.

Le Marquis de Montferrat reçoit en dédommagement le royaume de Thessalonique.

140. Bonifaces li Marchis de Montferrat li requist ses convenances que il li C attendist, si com il li devoit doner la terre d'oltre le Braz devers la Turchie et l'isle de Crete; et l'Empereres le conut bien que il li devoit faire et que il le li feroit mult volentiers. Et quant ce vit li Marchis de Montferrat que l'Empereres li voloit attendre ses convenances si debonairement, si le requist que en eschange de cele terre il li donast le roialme de Salonique, porce que il ere devers le Roi de Hongrie, cui seror il avoit à fame. Assez en fut parlé en maintes manieres, mes totes voies fu la chose amenée à tant que li Empereres li otroia, et cil en fist homage, et fu mult grant joie par tot l'ost, porce que li Marchis ere un des plus proisiez chevaliers dou monde et des plus amez des chevaliers, que nus plus largement ne lor donoit. Ensi fu remez en la terre li Marchis de Montferrat com vos avez oï.

Murtzuphle s'étant mis à la tête des Grecs mécontents, \* Euphrosyne, Ducène.

141 et 142. Li Empereres Morchufflex n'ere mie esloigniez encor de Constantinople quatres journées, et si en avoit amenée avec lui l'Empererix \* qui ere fame D l'Emperor Alexis qui devant s'en ere fuis, et sa file; et cil Empereres Alexis ert à une cité que on apele Messinople à tote la soe gent, et tenoit encore grant partie de la terre. Et lors se departirent li halt home de Grece, et grant partie en passa oltre le Braz par devers la Turchie, et chascun saisi de la terre endroit soi tant com li plot, et par les contrées de l'empire autres, chascuns vers son país. Et l'Empereres Morchufflex ne tarda gaires qu'il prist une cité qui ere à la merci de monseignor l'Empereor Baudoin venue, que on appelle le Churlot; si la prist et roba, et il y prist quanque il y trova. Quant la novele vint à l'Empereor Baudoin, si prist conseil as Barons et al Duc de Venise. Li conseil si fu tels qu'il s'accorderent qu'il issit fors à tote s'ost por conquerre la terre, et laissast Constantinople garnie qui ere novelement conquise, et ere poplée de Grex, qu'elle fust seure. Ensi fu li conseils acordé et li ost semoncé, et devisé cil qui demoreroient en Constanti- E nople. Remest li Cuens Loys de Blois et de Chartein qui malades ere et n'ere mie encor gariz, et li Duc de Venise, et Coenes de Betune remest el palais de Blakerne et de Bokelion por garder la ville, et Joffroi li mareschus de Champaigne, et Miles de Braibans et Manassiers de Lille à totes lor genz, et tuit li autre s'atornerent por aller en l'ost avec l'Empereor. Ançoiz que l'Empereres Baudoin partist de

On décide contre lui la guerre.

(a) D'après la relation de l'Empereur Baudouin déjà citée, l'élection fut proclamée le second dimanche après Pâques, désigné par l'introit de la messe *Misericordias Domini*, lequel tomboit, en

1204, au 9 mai, et le couronnement eut lieu le dimanche suivant, appelé *Jubilate*, 16, et non 23, comme dit du Cange, du même mois de mai.

Constantinople,



A Constantinople, s'en parti Henris ses frere, par son commandement, bien à tot cent chevaliers de mult bone gent, et chevaucha de cité en cité, et de chascune ville là où il venoit les genz faisoient la fealté l'Empereor. Ensi alla trosque à Andrenople, qui ere mult bone cité et riche, et cil de la cité le reçurent mult volentiers, et firent fealté l'Empereor. Lors se herberja en la ville il et sa gent, et enqui sejourna tant que l'Empereres Baudoin vint.

AN 1204.

143 et 144. L'Empereres Morchufflex, com il oï qu'il venoient, issi, si n'es osa attendre, ainz fui toz jorz deus journées ou trois devant, et ensi s'en alla trosque vers Messinople, où l'Empereor Alexis ere, et li envoa ses messages, et li manda que il li aideroit et feroit tot son commahdement; et l'Empereres Alexis respondi que bien fust-il venus com ses fil, qu'il voloit que il auroit sa fille \* à fame et feroit de lui son fil. Ensi se herberja l'Empereres Morchufflex devant Messinople, et B tendi ses trez et ses paveillons, et cil fu herbergié dedenz la cité, et lors parlerent ensemble (a) et distrent que il seroient tout une chose. Ensi sejournerent ne sai quanz jorz, cil en l'ost et cil en la ville; et lors semont l'Empereres Alexis l'Empereor Morchufflex que il venist à lui mengier, et iroient ensemble al bainz. Ensi com il fu devisé, si fu fait (b). L'Emperer Morchufflex com il fu dedenz sa maison, l'Empereres Alexis l'appela en une chambre et le fist jeter à terre, et traire les oels de la teste en tele traïson com vos avez oï. Or oïez se ceste genz devroient terre tenir ne perdre, qui si grant cruaultez faisoient li uns des autres. Et quant ce oïrent cil de l'ost l'Empereor Morchufflex, si se desconfissent, et tornerent en fuies, li uns çà et li altre là, et de tels y ot qui alerent à l'Empereor Alexis, et li obeïrent comme à seignor et remestrent entor lui.

Murtzuphle se réfugie à Messinople chez l'Emper. Alexis détroné, qui lui fait crever les yeux.  
\* Eudocie.

145. Lors s'esmut l'Empereres Baudoins à tote son ost de Constantinople, et C chevaucha tant que il vint à Andrenople, enqui trova Henri ses freres et les autres genz qui avec lui furent. Totes les genz parmi là où il passa, vindrent à lui à sa merci et à son commandement, et lors vint la novele que l'Empereres Alexis avoit traiz les oëls à l'Emperere Morchufflex. Mult en fu grant parole entr'aus, et bien distrent que il n'avoient droit en terre tenir, qui si desloïalment \* traitoient li uns l'autre. Lors fu le consels l'Empereor Baudoin qu'il chevaucheroient droit à Messinople, où l'Empereres Alexis ere, et li Grex d'Andrenople le requistrent com à seignor qu'il lor laissast la ville garnie por Johan le Roi de Blakie et de Bougrie, qui guerre lor faisoit sovent; et l'Empereres Baudoinz y laissa Eustaices \* de Salebruit, qui ere uns chevaliers de Flandres mult preuz et mult vaillant, à tot quarante chevaliers de mult bone gent, et cent serjanz à cheval.

L'Empereur Baudouin, se rendant à Andrenople, est reconnu par-tout où il passe.

\* B, traïsoient.

\* C, Wistaces de Sambruic.

146. Ensi s'en parti l'Empereor Baudoins d'Andrenople et chevaucha vers D Messinople, où il cuida l'Empereor Alexis trover. Totes les terres par là où il passa, vindrent à son commandement et à sa merci; et quant ce vit l'Empereor Alexis, si vuida Messinople et s'enfui, et l'Empereres Baudoins chevaucha tant que il vint devant Messinople, et cil de la ville vont encontre lui et lui rendent la ville à son commandement; et lors dist l'Empereres Baudoins que il sejourneroit por atendre Boniface li Marchis de Montferrat, qui n'ere mie encor venuz en l'ost, porce que il ne pot mie sitost venir com l'Empereor, qu'il en amenoit avec lui l'Empereris \* sa fame, et chevaucha tant que il vint vers Messinople sor un flum, et en qui se herberja et fit tendre ses trez et ses paveillons, et lendemain alla parler à l'Empereor Baudoin et lui veoir, et li requist sa convenance. « Sire, fait-il, noveles » me sont venues de Salenike, que les genz del païs me mandent que il me rece- » vront volentiers à seignor, et je en sui vostre hom et la tieng de vos: si vos vuel E » prier que vos me laissiez aller; et quant je serai saisiz de ma terre et de ma cité, » je vos amenerai les viandes encontre vos, et venrai appareillez de faire vostre » commandement, et ne me destruez mie ma terre, et alomés, se vostre plaisir » est, sor Johans qui est Rois de Blakie et de Bogrie, qui tient grant partie de la » terre à tort. »

De là il marche sur Messinople, qui lui ouvre ses portes.

\* Marguerite de Hongrie.

147. Ne sai par cui conseil l'Empereres respondi qu'il voloit aller totes voies vers Salenike, et feroit ses autres affaires en la terre. « Sire (fait Bonifaces li Marchis » de Montferrat), je te proie, desque je puis ma terre conquerre sans toi, que tu

Brouillerie entre l'Empereur Baudouin et le Marquis de Montferrat, au sujet de Thesalonique.

(a) Ms. C, et li donna sa fille, et s'allierent ensemble, et distrent &c.

il priveement et à poi de gent, et com il fu en sa maison &c.

(b) Mss. B, C, Ensi com il le semonst, y vint

AN 1204.

» n'y entres; et se tu y entres, ne me semble mie que tu le faces por mon bien (a); A  
 » et sachiez vos de voir, je n'irai mie avec vos, ainz me partirai de vos.» Et  
 l'Empereres Baudoins respondi que il ne lairoit mie por ce que il n'y alast tote  
 voie. Halas! com malvais conseil orent et li uns et li autres, et com firent grant  
 pechié cist qui cesté mellée fisent! quar si Dielx n'en preist pitié, com aüssent  
 perdue tote la conquete que il avoient faite, et la chrestienté mise en aventure  
 de perir! Ensi partirent par mal l'Empereres Baudoin de Constantinople et Boni-  
 face li Marchis de Montferrat, et par malvais conseil.

Boniface s'em-  
pare de Dimoti-  
que.

\* C, Guis.

148. L'Empereres Baudoins chevaucha vers Salenique si com il ot enpris à  
 totes ses genz et à tote sa force, et Bonifaces li Marchis de Montferrat retorna en  
 arriere, que y ot une grant partie de bone gent avec lui. Avec lui s'entorna Jacques  
 d'Avesnes, Guillelme de Chanlite, Hues \* de Coleini, li Cuens Selite (b) de  
 Chassenelle-en-Bouche, et la graindre partie de toz cels de l'empire d'Allemaigne B  
 qui se tenaient al Marchis. Ensi chevaucha li Marchis arrieres trosque à un chastel  
 qui li Dimot (c) ere appellé, mult bel et mult fort et mult riche, et cil li fu rendus  
 par un Grieu de la ville, et com il fu dedenz si le garni, et lors commencent li  
 Grieu à torner par l'acointement de l'Empereris et de tote la terre de là entor à  
 une journée ou à deus venir à sa merci.

Baudouin. s'a-  
cheminant vers  
Thessalonique,  
se rend maître  
de plusieurs pla-  
ces.

\* B, la Lance.

149. L'Empereres Baudoins chevaucha ades droit à Salenique, et vint à un chastel  
 qui ot à nom Cristople, qui ere uns des plus fors del monde, et li fu renduz, et  
 li firent fealté cil de la ville, et après vint à un altre que l'on appeloit la Blache \*,  
 qui ere mult fors et mult riche, et li fu rendus altressi, et li firent fealté; et d'en-  
 qui chevaucha à la Setre, qui ere une cité fort et riche, et vint à son commande-  
 ment et à sa volenté et li firent fealté; et d'enqui chevaucha à Salenique, et se  
 herberja devant la ville et y fu par trois jorz, et cil li rendirent la ville, qui ere C  
 une des meillors et des plus riches de la chrestienté à cel jor, par tel convent que  
 il les tendroit as us et as costumes que li Empereres Grieu les avoit tenuz.

Boniface entre-  
prend le siège  
d'Andrinople.

150. Endementiers que l'Empereres Baudoins ere vers Salenike, et la terre  
 venoit à son plaisir et à son commandement, li Marchis Boniface de Montferrat à  
 tote la soe gent et à la grant plenté des Grex qui à lui se tenoient, chevaucha  
 devant Andrenople et l'assist, et tendit ses trez et ses paveillons entor, et Eustaices  
 de Saubruit fu dedenz et les genz que l'Empereres y avoit laissié, et monterent  
 as murs et as tors, et s'atornerent d'els defendre. Et lors preist Eustaice de Saubruit  
 deux messaiges et les envoia et par jor et par nuit en Constantinople, et vindrent  
 al Duc de Venise et al Comte Loey, et à cils qui estoient dedenz la ville remez  
 de par l'Empereor Baudoin, et lors distrent que Eustaices de Saubruit lor mandoit  
 que l'Empereres et le Marchis estoient mellés ensemble, et li Marchis ere saiziz del D  
 Dimot, qui ere un des plus forts chastiaux de Romenie et un des plus riches, et  
 els avoient assiz à Andrenople; et quant il oïrent, si en furent mult irié, que lors  
 cuiderent-il bien que tote la conquete que il avoient faite fust pardue.

Ville-Hardouin  
part de Cons-  
tantinople pour  
négocier la paix  
avec le Marquis,

151. Lors assemblerent el palais de Blaquerne li Dux de Venise et li Cuens  
 Loey de Blois et de Chartein, et li autre Baron qui estoient en Constantinople,  
 et furent mult destroit et mult irié, et mult se plainstrent de cels qui avoient faite  
 la mellée entre l'Empereor et le Marchis. Par la proiere le Duc de Venise et del  
 Conte Loey fu requis Joffrois de Ville-Hardoins mareschus de Champagne,  
 qu'il alast al siege d'Andrenople et qu'il meist conseil de cette guerre, se il pooit,  
 porce que il ere bien del Marchis, et cuiderent qu'il aust plus grant pooir que  
 nus autres hom, et cil por lor proiere et por lor besoing dist que il ieroit mult  
 volentiers; et mena avec lui Manassiers de l'Isle, qui ere un des bons chevaliers de E  
 l'ost et des plus honorez. Ensi s'en partirent de Constantinople, et chevauchierent  
 par lor journées et vindrent à Andrenople, où le sieges ere. Et quant li Marchis  
 l'oït, si issi de l'ost et alla encontre als. Avec lui en alla Jaques d'Avesnes et Guil-  
 lelmes de Chanlite et Hues de Coleini, et Othes de la Roche (d), qui plus halz  
 estoient del conseil del Marchis; et quant il vit les messages, si les honora mult,  
 et fist mult bel semblant.

(a) Ms. C, *il ne me siet mie, ne por bien ne sera-  
ce mie, et sachiez &c.*(b) Ms. B, *li Cuens Bertous de Chanceleve;*  
ms. C, *li Cuens Biertous de Casselaine-en-bode,*  
c'est-à-dire, *Catzenelenboge.*(c) Ms. B, *Ludunus;* ms. C, *Ludunois ert apelez.*(d) Alberic parlant de lui sous l'année 1205,  
*Otto de Rupe, dit-il, ejusdem Pontii de Rupe in  
Burgundia filius, quodam miraculo fit Dux Athe-  
niensium atque Thebarum.*

**A** 152. Joffrois li mareschus, qui mult ere bien de lui, lui coisona (a) mult durement, comment ne en quel guise il avoit prise la terre l'Empereor, ne assiegé sa gent dedenz Andrenople, tant que il l'eust fait assavoir à cels de Constantinople, que bien li feissent adrecier se li Empereres li eust nul tort fait; et li Marchis se descolpa mult, et dist que, por le tort que l'Empereres li avoit fait, avoit-il ensi exploitié. Tant travailla Joffrois li mareschus de Champaigne à l'aie de Dieu et des Barons qui estoient del conseil le Marchis, de qui il ere mult amez, que li Marchis li assura que il se metroit el Duc de Venise et el Conte Loeys de Blois et de Chartein, et en Coenes de Bethune et Joffroi de Ville-Hardoin li mareschal, qui bien savoient la convenance d'aus d'eus. Ensi fu la trive prise de cels de l'ost et de cels de la cité. Et sachiez que mult fu volentiers veuz Joffrois li mareschus au retourner, et Manassiers de l'Isle de cels de l'ost et de la cité, qui mult voloient la pais

AN 1204.  
Et obtient la suspension du siège d'Andri-nople.

**B** d'ambedeus part; et aussi com li Franc en furent lié, en furent li Grieu dolant, qui volsissent mult volentiers la guerre et la mellée. Ensi fu dessiegie Andrenople, et torna s'en li Marchis arriere al Dimot à tote sa gent, là où l'Empereris sa fame ere.

153. Li message s'en revindrent à Constantinople et conterent les noveles si com il l'avoient exploitié. Mult orent grant joie li Dux de Venise et li Cuens Loeys, et tuit li autre, de ce qu'il s'ere mis sor als de la pais. Lors pristrent bons messages et escristrent les lettres, et envoierent à l'Empereor Baudoins et li manderent que li Marchis s'ere mis sor als et bien l'avoit assureé, et il se devoit encor mielz metre; si le prioient que il le feist, que il ne soffriroient mie la guerre en nulle fin, et qu'il assureast ce que il diroit alsi com li Marchis avoit fait. Endementiers que ce fu, l'Empereres Baudoins ot fait ses affaires vers Salenike, si s'en parti et la lascia garnie de sa gent, et il lascia chevetaine Reinier de Mons, qui

**C** ere mult preuz et vaillant, et les noveles si furent venues que li Marchis avoit pris le Dimot et qu'il ere dedenz, et avoit grant partie de la terre entor, et assise sa genz dedens Andrenople. Mult fu iriez l'Empereres Baudoins quant la novele lui en fu venue, et mult s'en hasti \* que il iroit dessegier Andrenople, et feroit tot le mal qu'il porroit al Marchis. Ha Diex! quel damage dut estre par cele discorde, que si Diex n'y eust mis conseil, destruite fust la chrestienté!

On écrit aussi à l'Empereur pour que, sur ses démêlés avec le Marquis, il s'en rapporte, comme lui, au jugement des autres Barons.

154. Ensi s'en repaira l'Empereres Baudoins par ses journées, et une mesaventure lor fu avenue devant Salenike mult grant, que d'enfermeté furent acolchié mult de sa gent; assez en remanoit par les chastials où l'Empereres passoit, qui ne pooient mais venir; assez en aportoit-on en litters qui à grant mesaise venoient (b). Lors fu mors maistre Jehan de Noion à la Setre\*, qui ere chanceliers l'Empereor Baudoins et mult bon cliers et mult sages, et mult avoit conforté l'ost par la parole

**D** de Dieu qu'il savoit mult bien dire, et sachiez que mult en furent li prodome de l'ost desconforté. Ne tarda gaires après que il lor avint une mult grant \* mesaventure, que morz fu Pierre d'Amiens, qui mult ere riches et halz hom, et bon chevaliers et proz, et s'en fist mult grant dueil li Cuens Hues de Sain - Pol, cui cousins germains il ere, et mult en pesa à toz cist de l'ost. Lors fu après Girard de Manchicort mort, et mult en pesa cel de l'ost, que il ere mult proisiez chevaliers: et Gilles d'Aunoi, et mult de bone gent. En cele voie morut quarante chevaliers, dont l'ost fu mult afeblie.

Mort de plusieurs braves, qui, dans cette expédition, périrent de maladie.

\* B, C, la Serre.

\* C, laide.

155 et 156. Tant chevaucha l'Empereres Baudoins par ses journées, qu'il encontra les messages qui venoient contre lui, que cil de Constantinople li envoient. Li messages fu un chevaliers de la terre le Conte Loeys de Blois et ses hom liges, et fu appelez Beghes (c) de Fransures, sages et emparlez, et dist li

**E** message son seignor et les autres Barons mult vivement, et dist: « Sire, li Dux » de Venise et li Cuens Loeys, mi sires, et autre Baron qui sont dedenz Constan- » tinople, vos mandent saluz comme à lor seignor, et se plaignent à Dieu et à vos » de cels qui ont mise la mellée entre vos et li Marchis de Montferrat, que par poi » qu'il n'ont destruit la chrestienté, et vos feistes mult mal quant vos les en creistes. » Or si vos mandent que li Marchis s'est mis sor als del contenz qui est entre vos » et lui; si vos proient comme à seignor que vos vos y metez alsi, et que vos » l'asseurez à tenir. Et sachiez que il vos mandent que il ne souffriroient la guerre

Réponse de l'Empereur au message arrivé de Constantinople.

(a) Ms. B, lui demanda; ms. C, li loquiosonna, (b) Ms. C, qui ne pooient autrement venir à la Serre. du latin causari.

(c) Ms. B, Rogiers; ms. C, Geghes.

AN 1204.

» en nule fin. » L'Empereres Baudoins ala (a), et prist son conseil et dist qu'il lor en A  
 respondroit. Mult y ot de cels del conseil de l'Empereor qui avoient aidie la mellée  
 à faire, qui tindrent à grant oltrage le mandement que cil de Constantinople li  
 avoient fait, et distrent : « Sire, vos oez que il vos mandent que il ne souffriroient  
 » mie que vos vos vengiez de vostre anemi. Il est avis à lor paroles que, si vos ne  
 » faisiez ce qu'il vos mandent, que il seroient encontre vos. » Assez y ot grosses  
 paroles dites; mais la fins del conseil si fu tels, que l'Empereres ne voloit mie  
 perdre le Duc de Venise ne le Conte Loeys, ne les autres qui erent dedenz  
 Constantinople, et respondi al message : « Je n'asseurerai mie que je me mete sor  
 » als; mais je m'en irai en Constantinople, sanz forfaire al Marchis noient. » Ensi  
 s'en vint l'Empereres Baudoins en Constantinople, et li Baron et les autres genz  
 alerent encontre lui, et le reçurent à grant honor come lor seignor.

Réconciliation  
 entre l'Empe-  
 reur et le Mar-  
 quis Boniface.

157 et 158. Dedenz lo quar jor conut l'Empereres clerement que il avoit esté B  
 mal conselliez de mesler soi al Marchis (b), et lors parlerent à lui le Duc de  
 Venise et li Cuens Loeys, et distrent : « Sire, nos vos volons proier que vos vos  
 » metez sor nos als com li Marchis s'y est mis. » Et l'Empereres dist que il feroit  
 mult volentiers. Et lors furent eslit li message qui iroient por le Marchis et le con-  
 duiroient. De ces messages fu li uns Gervaise del Chastel, et Reniers de Trit li autres,  
 et Joffroi li mareschus de Champagne li tiers, et li Dux de Venise y envoya deus  
 des suens. Ensi chevauchierent li message par lor journées tant que il vindrent al  
 Dimot, et troverent li Marchis et l'Empereris sa fame à grant plenté de bone gent,  
 et li distrent si com il estoient venus querre (c). Lors li requist Joffrois li mares-  
 chus, si com il li avoit assureé, que il venist en Constantinople por tenir la pais,  
 tel com le deviseroient cil sor cui il est mis, et il le conduiroient salvement et tuit cil  
 qui avec lui iroient. Conseil prist li Marchis à ses homes : si y ot de cels qui li C  
 otroierent qu'il y alast, et de cels qui li loerent qu'il n'y alast mie; mais la fin del  
 conseil fu tels, qu'il ala avec als en Constantinople et mena bien cent chevaliers  
 avec lui, et chevauchierent tant par lor journées que il vindrent en Constantinople.  
 Mult fu volentiers veuz en la ville, et alerent encontre lui li Cuens Loeys de Blois  
 et de Chartein et li Dux de Venise, et mult d'autre bone gent de qui il ere mult amez  
 en l'ost. Et lors assemblerent à un parlement, et la convenance fu retraite de l'Em-  
 pereor Baudoins et del Marchis Bonifaces, et li fu Salenikes rendue et la terre, en  
 tel maniere que il meist en la main Joffroi li mareschus de Champagne le Dimot  
 dont il ere saisis, et cil li creanta que il le garderoit en sa main trosque adonc que  
 il aroit creant message ou ses lettres pendanz, que il ert saiziz de Salenike, adonc  
 le rendroit à l'Empereor et à son commandement. Et ensi fu fait la pais de l'Empe-  
 reor et del Marchis com vos avez oï, et mult en orent grant joie par l'ost, que ce ert D  
 la chose dont grant damages pooit avenir.

Boniface entre  
 en possession du  
 royaume de  
 Thessalonique,

Non sans quel-  
 que résistance  
 de la part des  
 Grecs.

159 et 160. Lors prist li Marchis congié et s'en alla vers Salenique à totes  
 ses genz et totes sa fame, et avec lui chevauchierent li message l'Empereor; et si  
 com il venoit de chastel en chastel, si li furent rendu de par l'Empereor et la  
 seignorie tote, et vint à Salenique. Cil qui la gardoient la rendirent de par l'Em-  
 pereor, et li chevetaines qui ere appelez Reniers de Mons si fu morz, qui mult  
 ere prodom, dont mult damages fu de sa mort. Lors se commença la terre et li  
 pais à rendre al Marchis et grant partie à venir à son commandement, fors uns  
 Grex halt hom qui ere appelez Leosgur (d), et cil ne volt mie venir à son com-  
 mandement, que il ere saiziz de Corinthe et de Naples, deux cités qui sor mer  
 sient des plus forz desos ciel; et cil ne volt mie venir à la merci del Marchis,  
 ainz le commença à guerroyer, et granz pars des Grieu se tindrent à lui; et uns E  
 autres Grioux qui ere appelez Michalis, et ere venuz avec le Marchis de Constan-  
 tinople, et cuidoit mult bien de lui. Mais il se departi de lui qu'il n'en sot-mot,  
 et s'en alla à une cité que on appelloit (e)...., et prist la fille à un riche Grieu  
 qui tenoit la terre de par l'Empereor, et se saisi de la terre, et commença à

(a) Ms. C, ala à ses Barons, et dist qu'il en prendroit conseil, et lor en respondroit.

(b) Ms. C, et mauvairement consellez de ensi parler au Marchis com il fist, et lors &c.

(c) Ibid. la cause pourquoi il le venoient querre.

(d) Les trois manuscrits. portent Lasgur ou Lasgar. C'est Léon Sgurra qu'il faut lire.

(e) Mss. B, C, Larche. Du Cange estime que le nom laissé en blanc est *Duras*, parce qu'il a trouvé dans Alberic, sous l'année 1205: *Quidam Michaëlis, dum missus fuisset versùs Durachium, in partibus illis se Ducem fecit de consensu Græcorum*. Il étoit fils naturel du *Sebastocrator* Jean l'Ange, selon du Cange.

**A** guerrier. Et la terre de Constantinople trosque Salenique ere en si bone pais et le chemins ere si seurs, que il pooient bien aller qui aller y voloient, et si avoit d'une cité à autre douze journées granz; et fu ja tant del tens passé que il ere à l'issue de septembre \*, et l'Empereres Baudoins fu en Constantinople, et la terre fu en pais et à sa volenté.

AN 1204.

\* An. 1204.

161 et 162. Lors furent dui mult bons chevaliers mort en Constantinople, Eustaices de Canteleu \* et Haimeris de Vileroy, dont grant damages fu à lor amis. Lors commença l'en les terres à departir; li Venisien orent la lor part (a), et l'ost des pelerins l'autre. Et quant chascun fot assuré à sa terre (b), la convoitise del monde qui tant aura mal fait, n'es laissa estre en pais, ainz commença chascun à faire mal en sa terre, li uns plus et li autres mains, et li Grieu les commencierent à haïr et à porter malvais cuer. Lors dona l'Empereres Baudoins **B** au Conte Loeys la duchée de Nike \*, qui ere une des plus haltes honors de la terre de Romenie et seoit d'autre part del Braz, devers la Turchie, et tote la terre d'autre part del Braz n'ere mie venue à la merci l'Empeor, ainz ere contre lui. Lors après dona la duchée de Finepople \* à Renier de Trit. Et envoya li Cuens Loeys de ses homes por sa terre conquerre bien six vingt chevaliers: de cels si furent chevetaines Pierres de Braieciel et Paiens d'Orliens, et cil s'en partirent à la feste Tossainz de Constantinople, et passerent le Braz Sain-George à Avie \*, et vëndrent à l'Espigal (c), une cité qui sor mer siet et ere poblée de Latins, et lors commencierent la guerre contre les Grecs.

A Constantinople, on procéde au partage des terres entre les Vénitiens et les Français.  
\* A. de Chanlie.

\* Nicée en Bithynie.

\* Philippopolis.

\* Les mss. à naïv.

163. En cel termine si avint que l'Empeor Murchufflex, qui avoit les oels traiz, cil qui avoit meurtri son seignor l'Empeor Alexis le fil l'Empeor Sursac, celui que li pelerin avoient amené en la terre, s'enfuioient oltre le Braz coïement **C** et à poi de gent; et Tierris de Los le sot, cui il fu enseigniez, si le prist et l'amena à l'Empeor Baudoin en Constantinople, et l'Empeor Baudoin en fu mult liez et ernprist conseil à ses homes qu'il en feroit d'home qui tel murtre avoit fait de son seignor. A ce fut accordez li conseil que il avoit une colonne en Constantinople enmi la ville auques, qui ere une des plus haltes et des mielz ovrées de marbre qui onques fust veue d'oïl, et enqui le feist mener et saillir aval, voiant tote la gent que si halt justice devoit bien toz li monz veoir. Ensi fu menez à la colonne l'Empeor Murchufflex, et menez sus, et toz li pueples de la citez acorrut por veoir la merveille. Lors fu botez aval, et chaï de si halt que quant il vint à terre, que il fu toz esmiez. Or oïez une grant merveille, que en cele colonne dont il chaï aval, avoit images de maintes manieres ovrées el marbre, et entre celes images si en avoit une qui ere laborée en forme d'Empeor, et cele si chaoit outreval; car **D** de long-tens ere profeticé qu'il auroit un Empeor en Constantinople qui devoit estre gitez aval cele columpne; et ensi fu cele semblance et cele prophetie averée.

Murtzuphle ayant été pris et amené à C.P. est précipité du haut d'une colonne.

L'autre Empeor Alexis est envoyé prisonnier à Montferrat.

164. En icel termine ravint altressi que li Marchis Bonifaces de Montferrat, qui ere vers Salenique, prist l'Empeor Alexis celui qui avoit à l'Empeor Sursac traiz les iauls, et l'Empereris sa fame avec, et envoya les huesces vermeilles et les dras imperials à l'Empeor Baudoin son seignor en Constantinople, qui mult bon gré l'en sot, et il envia puis après l'Empeor Alexis (d) en prison en Montferrat.

165. A la feste Sain Martin \* après s'en issi Henris li frere l'Empeor Baudoin de Constantinople, et s'en alla contreval le Braz trosque à Boche d'Avie, et mena bien six vingt chevaliers avec lui de mult bone gent, et passa le Braz à la cité que l'on appelle Avie, et la trova mult bien garnie de toz biens, de blés et de viandes, et de totes choses qui mestiers ont à cors d'home, et il se saisist de la **E** cité et se herberja dedenz; et lors commença la guerre avec les Grex endroit soi, et li Hemin \* de la terre, dont il y en avoit mult, commencierent à torner devers lui, qui haoient mult les Grex.

\* 11 nov. 1204.

Prise de la cité d'Avie par Henri frere de l'Empeor.

\* Arméniens.

166. A cel termine se parti Reniers de Trit de Constantinople, et s'en alla vers Phinepople que l'Empereres Baudoins li avoit donnée, et emmena bien avec lui six vingt chevaliers de mult bone gent, et chevaucha tant par ses journées et trespassa Andrenople et vint à Phinepople, et la gent de la terre le reçurent et li

Reinter de Trit reçoit de l'Empeor la ville de Philippopolis, et en prend possession.

(a) On peut voir dans Muratori (t. XII *Rer. Ital.* pag. 329) le dénombrement des provinces qui échurent aux Vénitiens.

(b) Les trois manuscrits A, B et C portent,

et quant chascun s'ot à sa terre assené.

(c) Ms. B, *Lespital*. Il faut lire en deux mots les *Pigas*, ainsi nommés par les Grecs.

(d) Les mss. B, C, disent aussi l'Impératrice.

AN 1204. obeïrent à seignor, qui le virent mult volentiers et il avoient mult grant mestier A de secors, que Johans le Roi de Blakie les avoit mult oppressez de guerre. Et il lor aida mult bien et tint grant partie de la terre, et la grande partie qui s'ere retenue devers Johans se torna devers lui, enqui endroit refu la guerre grant entr'als.

D'autres s'emparent de Nicomédie au-delà du Braz.  
 \* C, de cete route.  
 \* B, de Rosoi.  
 \* Nicomédie.

167. L'Empereres ot bien envoie cent chevaliers passer le Braz Sain-George endroit Constantinople. De cels<sup>1</sup> si fu chevetaines Machaires de Sainte-Manehalt, avec lui alla Mahius de Vaslaincort et Robert del Ronchoi<sup>2</sup>, et chevauchierent à une cité qui ere appellez Nichomie<sup>3</sup>, et si sist sor un golfe de mer, et ere bien deus journées loing de Constantinople; et quant li Grieu les oïrent venir, si vuidierent la cité, si s'en alerent, et il se herbergerent dedenz, si la garderent et refermerent, et recommencierent à guerrier de cele marche endroit als la terre d'autre part del Braz. Si avoit seignor un Grieu que on appelloit Toldre Lascre\*, et avoit la file l'Empeor à fame, dont il clamoit la terre, celui cui li Franc B avoient chacié de Constantinople et qui avoit à son frere trait les ials. Icil sotenait la guerre contre les Franz outre le Braz per tot là où il estoient; et l'Empereres Baudoins fu remés en Constantinople et li Cuens Loey à poi de gent, et li Cuens Hues de Sain-Pol, qui malades ere d'une grant maladie de gote qui le tenoit es genols et es piez (a).

\* Théodore Lascaris.

168. En cel termine après vint un granz passages de cels de la terre de Surie, et de cels qui l'ost avoient laissé et estoient allé passer as autres passages. A cels passages vint Estene del Perche et Regnaut de Mommirail qui cosin estoient le Conte Loey, qui mult les honora et fu mult liez de lor venue; et l'Empereres Baudoins et les autres genz les virent mult volentiers, qu'il estoient mult halz home et mult riche, et amenerent grant plenté de bone genz. De la terre de Surie vint Hue de Tabarie et Raoul ses freres et Tierris de Tendremonde, et grant plenté C de la gent del païs, de chevaliers, de turchoples et de serjans, et lors après si dona l'Empereres Baudoins à Estene del Perche la duchée de Phinadelphie.

Qui annoncent à l'Empereur la mort de la Comtesse son épouse.

169. Entre les autres fu venues une novele à l'Empeor Baudoins dont il fu mult dolenz, de la Contesse Marie sa fame, que il avoit laissie en Flandres enceinte porce qu'elle ne pot avec lui movir, qui adonc ere Cuens, et la dame si ajut d'une file, et après quant elle fu relevée, si s'esmeut et alla oltre mer après son seignor et passa al port de Marseille; et quant elle vint à Acre, si n'y ot gaires esté que la novele li vint que Constantinople ere conquise et ses sires ere Empereres, dont grant joie fu à la chrestientez. Après cele novele ot la dame en proposement de venir à lui, si li prist une maladie, si fina et mori, dont granz duel fu à tote la chrestienté, car ele ere mult bone dame et mult honorée, et cil qui vindrent à cel passage en apporterent les noveles, dont grant duels fu à l'Empeor Baudoin D et à toz les Barons de la terre, car il la desiroient mult avoir à dame.

Défaite de Théodore Lascaris au-delà du Braz.

170. En cel termine, cil qui estoient allé à la cité del Spigal, dont Pierres de Braieciel et Païen d'Orliens erent chevetaine, fermerent un chastel que on appelle Palorme, si le garnirent de lor gent, et puis chevauchierent oltre por conquerre la terre. Toldre Lascre se fu porchaciez de tote la gent que il pot avoir, et le jor de la feste monseignor Sain Nicolas\* qui est devant la Nativité, si s'entrecontrerent es plains d'un chastel qu'on appelle Pumenienor (b), et si en fu bataille à mult grant meschiés à la nostre gent, que cil avoient tant de gent que n'ere se merveille non, et li nostre n'avoient mie plus de sept vingt chevaliers sanz les serjans à cheval; et nostre Sire done les aventures ensi come li plaist. Par soe grace et par la soe volenté, li Franc vanquirent les Grejois et les desconfirent, et cil y reçeurent grant domage. Dedenz la seqmaine lor rendi-on de la terre grant part: on lor rendi Pumenienor, qui ere mult fort chastiaus, et le Lupaire, qui ere une des meillors citez de la terre, et lo Pulmach, qui seoit sur un lac d'aigue dolce, un des plus fort chastiaus et des meillors que il esteust querre, et sachiez que mult fust bien pris à cele gent (c), et fisent bien en la terre lor volenté par l'aie de Dieu.

Et de Constantin Lascaris à l'Andremite.

171 et 172. En icel termine après, par le conseil des Hemins, Henris le frere l'Empeor Baudoin de Constantinople parti de la cité d'Avie et la laissa garnie de gent, et chevaucha à une cité que l'en appelle l'Andremite, qui siet sor mer à deus journées de la cité d'Avie, et elle li fut rendue et il se herberja dedenz, et lors se rendi

(a) Ms. C, et li Dus de Venise qui goute ne veoit.

(b) Ms. B, le Pumeniour; ms. C, le Pumenioir.

(c) Ms. C, et sachiez que mult fu grant fet et grant honneur qui avint à nostre gent, car mult fisent &c.

**A** grant partie de la terre à lui, car la citez ere mult bien garnie de blez et de viandes et d'autres biens, et lors si tint la guerre iqui envers les Griés. Toldres Lasgres, qui ot esté desconfis vers le Pumenienor, porchaça de gent quanque il en pot avoir, et ot mult grant ost assemblé, et le charja Costantin son frere, qui ere uns des meilleurs Griex de Romanie, et chevalcha vers l'Andremite droit; et Henris le frere l'Empereor Baudoin le sot par les Hemines que mult grant ost venoit sor lui, si atorna son affaire et ordena ses batailles, et il avoit avec lui de mult bone gent. Avec lui estoient Baudoins de Belveoir, Nicholes de Mailli, Ansials de Kaieu, et Tierris de Los, et Tierris de Tendremonde, et ensi avint que le semadi devant mi-quarresme \* vint Costentins Liasgres à sa grant ost devant l'Andremite. Et Henris, com il sot sa venue, si prist conseil et dist que il ne se lairoit ja laienz enfermer, ainz dist que il istroit fors; et cil vint à tote s'ost et à granz batailles à pié et à cheval, et cil s'en issirent et commencerent la bataille, et y ot grant estor et grant mellée: mais, par l'aie de Dieu, les venquirent li Franc et desconfirent, et en y ot mult de morz et de pris et de navrez, et mult fu granz la gaiens, et lors furent mult à aise et mult riche, que les gens del país se tornerent à aus et commencerent à apporter lor rentes (a).

AN 1205.

\* 19 mars 1205.

**B** 173. Or vos lairons de cels de Constantinople, et revendrons al Marchis Bonifaces de Montferrat qui ert vers Salenique, et s'en fu allez sor Leon Sgur, qui tenoit Naples et Corinthe, deus des plus fort citez dou monde, si les assieja ambe-deus ensemble; Jaques d'Avenes remest devant Corinthe et autre bone gent assez, et li autre alerent devant Naples, si l'assistrent. Lors avint une aventure el país, que Joffrois de Ville-Hardoin qui ere niez Joffrois li mareschus de Romanie et de Champagne, fil son frere, fu meuz de la terre de Surie avec celui passage **C** qui ere venuz en Constantinople, si l'emmena venz et aventure au port de Mondon (b), et enqui fu sa nef empirie, et par estouar li convint sejourner l'iver el país, et uns Griex qui mult ere sire del país le sot, si vint à lui et li fist mult grant honor et li dist: « Biax sire, li Franc ont conquis Constantinople et fait Empereor. Se tu te » volois à moi acompaignier, je te porteroie mult bone foi et conqueriens assez de » ceste terre. » Ensi se jurerent ensemble et conquistrent ensemble grant part de la terre, et trova Joffrois de Ville-Hardoin en ce Griex mult bone foi. Ensi com les aventures viennent si com Diex volt, si prist al Griex maladie, si fina et mori, et le fil al Griex se revela contre Joffroi de Ville-Hardoin et le traît (c); et se tornerent li chastel qu'il avoit garnis \* contre lui, et il oït dire que li Marchis seoit devant Naples. A tant de gent com il pot avoir, si s'en vait contre lui, et chevauchent par mult grant peril (d) bien six journées parmi la terre, et vint à l'ost où il fut **D** volentiers veuz, et fu mult honorez del Marchis et des autres qui y estoient, et il ere bien droiz, quar il ere mult preux et mult vaillanz et bons chevaliers.

Guerre du Marquis de Montferrat contre Léon Sgur.

Aventures de Geoffroi, neveu de l'auteur, dans la Morée.

\* B, gaignié.

**E** 174. Li Marchis li volt assez doner terre et d'avoir, por ce qu'il remansist avec lui; il n'en volt point prendre; ainz parla à Guillelme de Chanlite, qui mult ere ses amis, et li dist: « Sire, je viens d'une terre qui mult est riche, que on appelle » la Morée. Prenez de gent ce que vos en porroiz avoir, et partez de ceste ost, et » allons par l'aie de Dieu et conquerons; et ce que vos m'en volroiz doner de la » conquete, je tendrai de vos, si en serai vos hom liges. » Et celui qui mult le crut et ama, ala al Marchis, si li dist ceste chose, et li Marchis li abandona qu'il y alast. Ensi se partirent de l'ost Guillelme de Chanlite et Joffrois de Ville-Hardoin, et emmenerent bien cent chevaliers avec als, et de serjanz à cheval grant part, entrerent en la terre de la Morée, et chevauchierent trosque à la cité de Mouton.

**E** 175 et 176. Michalis oï qu'il estoient à si pou de gent en la terre, si amassa grant gent, et ce fu une merveille de gent, et chevaucha après als si com cil qui les cuidoit avoir toz pris et avoir en sa main; et quant cil oïrent dire que il venoit, si horderent (e) Moncon qui de lonc tens erent abatue, et il laisserent lor hernois et lor menue gent, et chevauchierent par un jor, et ordenerent lor bataille de tant de gent com il avoient, et fu à trop grant meschief, que il n'avoient mie plus de

Guerre contre Machalis, un des princes du pays.

(a) Ms. B, et grant heneurs; ms. C, lors avois et lor gains.

(b) Ms. A, Moncon; ms. B, Mouchon; ms. C, Micon.

(c) Ms. C, et le retrest; ms. C, et l'outra.

(d) Ibid. par nuit à grant peril.

(e) Ibid. si ardirent Muchon qui de lonc-tans iert abayue, et laisserent aler leur hernois et leur menue gent, et chevauchierent &c.

AN 1205.

cinq cens homes à cheval, et cil en avoient plus de cinq mil. Ensi cum les aventures A  
 aviennent si com Dieu plaist, se combatirent as Grioux et les desconfirent et  
 vainquirent, et y perdirent mult li Grieu, et cil gaiagnerent assez chevaus et  
 armes et autres avoires à mult grant plenté, et lors s'entornerent mult lié et mult  
 joians à la cité de Mocon. Après chevauchierent à une cité que on appelle Corone  
 qui sor mer estoit, si l'assistrent; n'y sistrent gaire longuement quant la cité lor fu  
 rendue, et Guillaume le dona Joffroi de Ville-Hardoin, et en devint ses hom et  
 la garni de sa gent. Après alerent à un chastel que on appelle la Chalemate \*, qui  
 mult ere forz et bials, si l'assistrent. Icil chastials les travailla tant et mult longuement,  
 et tant y sistrent que rendu lor fu, et dont se rendirent les plus des Grex à als del  
 país plus que il n'avoient fait devant.

En Thessalie,  
 les Grecs se li-  
 guent avec le  
 Roies Bulgares  
 contre les Fran-  
 çais.

\* B, li Argurs.

177. Li Marchis Bonifaces sist à Naples, où il ne puet rien faire, quar trop ere  
 forz et il y greva mult sa gent. Jaques d'Avesnes retenoit le siege devant Corinthe B  
 si com li Marchis l'y avoit liassié. Leon Sgur \*, qui ere dedenz Corinthe, et ere mult  
 sage et engigneus, vit que Jakes n'avoit mie grant genz, et que il ne se gaitoit mie  
 bien; à un matin à l'enjornée fist une saillie mult grant, et trosque enz es paveillons,  
 et ainz que ils peussent estre armé, en ocistrent assez. Là si fu morz Drués de  
 Sain-Truyen (a), qui mult fu preuz et vaillant, dont grant dials fu; et Jaques  
 d'Avesnes, qui ere chevetaines, fu navrez en la jambe mult durement, et bien li  
 porterent tesmoins qui là furent, que par son bien faire furent rescols. Et sachiez  
 bien que mult furent près d'estre tuit perdu, et par l'aie de Dieu les remistrent el  
 chastel à force; mais les Grieu n'orent mie la felonie forz de lor cuers, qui mult  
 estoit desloial. Al cel tens si virent que li Francs estoient si espandu par les terres,  
 et chascun avoit afaire endroit lui, si se penserent que ores les pooient-il traïr, et  
 pristrent lor message priveement de totes les citez de la terre, et les envoierent à C  
 Johan qui ere Roi de Blaquie et de Bogrie, qui les avoit guerroyez et guerroit tot  
 ades, et li manderent que il le feroient Empereor, et qu'il se rendroient tuit à lui,  
 et qu'il ociroient toz les Franz, et si li juroient que il li obéiroient com à seignor,  
 et il leur jurast que il les maintendrait com les suens. Ensi fu fais le sairement  
 d'une part et d'autre.

Mort du Com-  
 te de Saint-Paul  
 à Constantino-  
 ple.

178. En cel termine si avint un grant damage en Constantinople, que li Cuens  
 Hues de Sain-Pol, qui avoit longuement geu d'une maladie de gote, fina et morut,  
 dont il fut mult grant diels et mult grant damages, et mult plorez de ses homes et  
 de ses amis, et enterrez à mult grant honor au mostier monseignor Sain-George  
 de la Mange (b). Et li Cuens Hues si tenoit un chastel en sa vie, qui avoit nom  
 li Dimos et ere mult forz et mult riche, si y avoit de ses chevaliers et de ses  
 serjans dedenz. Li Grieu qui avoient les sairemens faits al Roi de Blaquie por les D  
 Francs occire et traïr, si les traïrent en cest chastel, si en ocistrent et pristrent  
 grant part, et escaperent pou, et cil qui escaperent s'en alerent fuiant à une cité  
 que on appelle Andrenople, que li Venisien tenoient à cel jor. Ne tarda gaires  
 après cum cil d'Andrenople se revellerent, et cil qui estoient dedenz et la gardoient,  
 s'en issirent à grant peril et guerpirent la cité, et les noveles vindrent à l'Empereor  
 en Constantinople qui mult ere à pou de gent, il et li Cuens Loéis de Blois.

Défaite des  
 Grecs à Archadiople.

179. De ces noveles furent mult troblé et esmaïé, et ensi lor comencierent  
 novele à venir de jor en jor malvaises, que partot se revelloient li Grieu, et  
 là où il trovoient les Franz qui estoient bailli des terres, si les ocioient; et cil qui  
 avoient Andrenople guerpie, li Venisien et li autre qui avec erent, s'en vindrent  
 à une cité que on appeloit le Churlot, qui ere l'Empereor Baudoin, enqui tro-  
 verent Guillelmes de Blanuel (c), qui de par l'Empereor la gardoit. Par le confort E  
 que il lor fist, et parce qu'il alla avec als à tant de gent com il pot, se tornerent  
 arrieres à une cité bien à douze lieues près qui Archadiople \* ere appelée, qui  
 ere as Venisiens et la troverent vuide, si entrerent, si la garnirent. Dedenz li tiers  
 jor, li Grieu del país s'assemblerent, si vindrent à une journée devant Archadiople,  
 si comencierent l'assaut grant et merveilos tot en tor, et il se defendirent mult  
 bien, si ovrirent lor portes, si fistrent une assaillie mult grant; si comme Diex  
 le volt, si se desconfisient li Grieu, et les comencierent à batre et à ocire. Ensi

\* B, Cardiole.

(a) Ms. A et B, *Drués de Struén*; le ms. C ne le nomme pas.(b) Mss. B, C, de la *Manche*. Nicétas appelle ce monastère la *Mangana*.(c) Le ms. B, de *Blanuel*; ms. C, de *Biaumes*.



**A** les chasserent une lieue et en ocistrent mult, et gaaignierent assez chevaux et autres avoires mult. Ensi s'en revindrent à grant joie, et celle victoire si manderent à l'Empereor Baudoin en Constantinople, qui mult en fu liez; et neporquant n'oserent retenir la cité d'Archadiople, ainz s'en issirent lendemain et la guerpièrent, et s'en revinrent en la cité del Curlot \*, enqui s'arrestèrent à grant doute que il doutoient autant cels de la ville cum il faisoient cels de dehors, que il estoient de sairemenz devers le Roi de Blakie, qui les devoient traïr, et maint en y ot qui n'oserent arrester, ainz s'en vindrent en Constantinople.

AN 1205.

\* Tzurulum.

180 et 181. Lors pristrent l'Empereres Baudoins conseil, et li Dux de Venise et li Cuens Loey, et virent que il perdoient tote la terre, et fu tel lor conseil, que l'Empereres manda Henri son frere qui ere à l'Andremite, que il guerpist quanque il y avoit conquis, et le venist secourre. Li Cuens Loey en renvoia à Payen **B** d'Orliens et à Perron de Braieciel qui erent à Lupaire, et à totes les genz que il avoient avec els, et guerpissent tote la conquete, fors seulement le Spigal qui seoit sor mer, et la garnissent à mains que il porroient de gent, et li autre le venissent secourre. L'Empereres manda Machaire de Sainte-Manehault et Mahiu de Vaslencort et Robert del Ronçoi, qui bien avoient cent chevaliers avec als et estoient à Nicomie, et la guerpissent et le venissent secourre. Par le commandement l'Empereor Baudoin issi Joffrois de Ville-Hardoin li mareschus de Romanie et de Champagne de Constantinople, et Manassiers de l'Isle à tant de gent com il porent avoir, et ce fu mult poi, car la terre se perdoit tote (a), et chevauchierent trosque à la cité del Curlot, qui ere à trois journées de Constantinople. Illuec troverent Guillaume de Braieciel (b), et cels qui avec lui estoient, qui mult erent à grant paor, et lors mult furent assésuré. Enqui sejournerent par quatre jors. L'Empereres Baudoins **C** renvoia après Joffrois li mareschus quanque il pot avoir de gent, et tant que il vint al quart jor que il orent quatre-vingts chevaliers al Curlot. Adont s'esmut Joffrois li mareschus et Menassiers de l'Isle et lor genz, et chevauchierent avant et vindrent à la cité d'Archadiople, si se herbergierent enz, enqui sejournerent un jor, et d'enqui murent, si s'en alerent à une altre cité appelée Burgaroffe, et li Grieu l'orent vuïdie, si se herbergierent dedenz. Lendemain chevauchierent à une cité que on appelle Nequise (c), qui ere mult belle et mult ferme et mult bien garnie de toz biens, et troverent que li Grieu l'orent guerpie et s'en erent tuit allé à Andrenople, et cele citez ere à neuf lieues Françoises près d'Andrenople, et tote la grant plentez des Grex ere à Andrenople, et fu tels lor conseil qu'il attendroient iqui l'Empereor Baudoin.

On rappelle les troupes qui étoient au-delà du Braz,

Et on en fait marcher d'autres sur Andrinople.

182. Or conte li livres une grant mervoille, que Reniers de Trit, qui ere à Phine- **D** pople bien neuf journées loing de Constantinople, et avoit bien six vingt chevaliers avec lui, que Reniers ses fils le guerpi, et Gilles ses freres et Jakes de Bondine \* qui ere ses niers, et Achars de Verdun \* qui avoit sa fille, et li tolirent bien trente de ses chevaliers, et s'en cuiderent venir en Constantinople, et l'avoient laissé en si grant peril com vos oëz; si troverent la terre revelée encontre els et furent desconfit, si les pristrent li Grieu, qui puis les rendirent le Roi de Blachie, qui puis après lor fist les testes trençier; et sachiez que mult furent petit plaint de la gent, ponce qu'il avoient si mespris vers celui qui ne dussent mie faire. Et quant li autre chevalier Renier de Trit, qui si près ne li estoient mie com cil qui allé s'en estoient, virent ce; si en doterent mains la honte, si le guerpirent bien quatre-vingts chevaliers tuit ensemble; et s'en alerent par une autre voie, et Reniers de Trit remest **E** entre les Griex à pou de gent, que il n'avoit mie plus de vingt-cinq chevaliers à Phinepople et à Stanemaç, qui ere un chastiaus mult fort que il tenoit, où il fu puis longuement assis.

Siège de Philippopolis par les Grecs.

\* B, Bondie.

\* A, Chars de Vercli.

183. Or laïrons de Reniers de Trit, si revendrons à l'Empereor Baudoin, qui **ert** en Constantinople à mult pou de gent, mult iriez et mult destroiz, et attendoit Henri son frere, et totes les autres gens qui erent oltre le Braz; et li premier qui vindrent à lui d'oltre le Braz, ce furent cil de Nichomie, Macheres de Sainte-Manehault et Mahius de Vaslencort et Robert de Ronçoi (d), et vindrent bien en cele route cent chevaliers; et quant l'Empereres les vit, si en fu mult liez et parla

Baudouin, pour punir la defec-tion des Grecs,

(a) Ms. C, car il estoient tout parti en la terre.

(b) Ms. B, Blanygl; ms. C, Blacuel.

(c) Ms. B, Equise; ms. C, Enquise: mais Equise

étoit dans l'Asie mineure, et non dans la Romanie.

(d) Ms. B, Mahi de Vilainecort et Robert de Rosoi.

al Conte Loeys qui Cuens ere de Blois et de Chartein ; et fu tels lor conseil, que A  
 AN 1205. il distrent que il s'en istroient à tant de gens com il avoient, et sivoient li ma-  
 reschaus de Champaigne qui devant estoit allez.

Marche sur An-  
 drinople avec  
 peu de monde.

184. Ha las ! quel damage qu'il n'attendirent tant que tuit li autre fussient  
 venu, qui d'autre part del Braz estoient, qui poi avoient gent en si perilleus leus  
 où il aloient ! Ensi issirent de Constantinople bien à sept vingt chevaliers, et  
 chevauchierent de journée en journée tant que il vindrent al chastel de Nequise, où  
 Joffrois le mareschaus estoit herbergiez. La nuit pristrent conseil ensemble ; la  
 summe de lor conseil fu telx, que il iroient al maitin devant Andrenople et qu'il  
 l'asserroient, et ordenerent lor batailles et deviserent mult bien de tant de genz cum  
 il avoient. Et quant vint al maitin à cler jor, il chevauchierent si com devisé ere,  
 et vindrent devant Andrenople et la troverent mult bien garnie, et virent les  
 confanons Jaenisse le Roi de Blaquie et de Bogrie sor les murs et sor les tors, et B  
 la ville fu mult fors et mult riche et mult plaine de gent (a) devant les portes,  
 et ce fut li mardi de Pasque florie \* (b). Ensi furent par trois jors devant la ville  
 à grant mesaise et à pou de gent.

\* An. 1205.

Renforcé par  
 les Vénitiens, il  
 assiége la ville.

185 et 186. Lors vint Henris Dandole qui ere Dux de Venise, mais vielz  
 hom ere et gote ne veoit, et amena de tel gent cum il oit, et bien altant com  
 l'Empereres Baudoins et li Cuens Loeys en avoient amené, et se loja devant une  
 des portes. Lendemain recovrerent d'une rote de serjans à cheval, mais bien fust  
 mestiers que il valsissent plus que il ne valoient ; et si avoient pou de viande que  
 marchié n'estoit point seure, ne il ne pooient aller forer, que tant avoit de Griex  
 par le país que il ne pooient mie aller. Johannis li Rois de Blaquie venoit secourre  
 cel d'Andrenople à mult grant ost que il amenoit, Blas et Bogres, et bien quatorze  
 mil Cumains (c) qui ne estoient mie baptésié. Por la detrece de la viande alla forre C  
 li Cuens Loeys de Blois et de Chartein le jor de la Pasque florie ; avec lui alla  
 Estenes del Perche le frere le Conte del Perche, et Renaut de Monmirail qui ere  
 frere le Conte Hues (d) de Nevers, et Gervaise del Chastel, et plus de la moitié de  
 tote l'ost ; si alerent à un chastel que on appelle Peutaces, et le troverent mult  
 bien garniz de Grex, et y assaillirent mult grant assalt et mult fort, ne n'y porent  
 rien faire, ainz s'en revindrent arrieres sans nule conquete. Ensi furent la semaine  
 des deux Pasques (e), et fisent engins chapuisier de mainte maniere, et mistrent  
 mineor qu'il avoient par desor terre por le mur trenchier, et ensi fisent la Pasque  
 devant Andrenople à pou de gent et à pou de viande.

Le Bulgare va  
 au secours des  
 assiégés.

187 et 188. Lors vint nouvelle que Johans li Rois de Blaquie venoit sor als por  
 secorre la ville. Si ordenerent lor affaire, et fu devisé que Joffrois li marescals et  
 Manassiers de l'Isle garderoient l'ost, et l'Empereres Baudoins et tuit li autre iste- D  
 roient fors, se Johannis venoit à bataille. Ensi demorerent trosque al maicresdi des  
 foiries de Pasques, et Johannis fu ja si approchiez qu'il fu logiez bien à cinq lieues  
 d'als, et envoia corre devant lor ost sés Comains ; et li criz lieve en l'ost, et s'en  
 issent à desroy, et chacierent les Comains bien une lieue mult folement ; et quant  
 il s'en voldrent venir, li Comain commencierent à traire sor als mult durement,  
 si lor navrerent de lor chevaux assez. Ensi s'en revindrent en l'ost, et furent mandé  
 li Baron el logis l'Empereor Baudoin, et pristrent conseil et distrent que mult  
 avoient fait grant folie, qu'il avoient tant chacié tel gent qui estoient si legierement  
 armé. La somme del conseil fu tels, que se Johannis venoit mais, que il isteroient  
 fors et se rengeront devant lor ost, et que enqui l'atendroient et que d'enqui ne  
 se moveroient, et y fisent crier par tote l'ost que nus ne fust si hardis qu'il passast  
 cel ordenement por cri ne por noise que il oïst ; et fu devisé que Joffrois li mares- E  
 chaus garderoit devers la cité, et Menassiers de l'Isle. Ensi trespasèrent cele nuit  
 trosque al joesdi matin des foiries de Pasques, et oïrent la messe et mangierent al  
 disner, et li Comain corrent trosque à lors paveillons ; et li criez lieve, et il corrent  
 as armes, et s'en issirent de l'ost totes les batailles ordenées, si com il avoient  
 devisé devant.

On s'avance  
 pour le repous-  
 ser.

Le combat  
 s'engage, et le  
 Comte de Blois  
 est blessé à  
 mort.

189. Li Cuens Loeys s'en issi des premiers à la soe bataille, et commence li

(a) Mss. B, C, et se logierent devant deux des  
 portes.

(b) Ms. B, devant Pasque florie, c'est-à-dire,  
 le 29 mars 1205.

(c) Nicéas leur donne le nom générique de Scythes.

(d) Ms. B, Hervi ; ms. C, Henri. Lisez Hervé.

(e) Ms. B, ensi furent la semaine entre deux  
 Pasques ; ms. C, la semaine avant grandes Pasques.

A Comains à porsevre, et mande l'Empereor Baudoin que il le porseust (a). Ha las! com malement il tindrent ce qu'il avoient devant devisé le soir, que ensi por-suirent les Comains bien près de deux lieues loing, et assemblerent à als et les chassent grant piece! et li Comain recüeroient sor als et commencierent à huer et à traire, et il orent bataille d'autre gent que de chevalier qui ne savoient mie assez d'armes; si se comencent à effreer et à desconfire, et li Cuens Loeys, qui fu assemblez premiers, fu navré en deus leus mult durement (b), et li Cuens ot esté chaus, et un suen chevalier qui ot nom Johan de Friaise fu descenduz, si le mist sur son cheval. Assez fu de la gent li Cuens Loeys qui li distrent: « Sire, allez-vos en, » quar trop malement navrez estes en deus leus »; et il dist: « Ne place dam le Dieu » que jamés me soit reprové que je fuye de camp, et laisse l'Empereor. »

AN 1205.

B 190. L'Empereres, qui mult ere chargiez endroit lui, rappeloit sa gent, si lor disoit que il ne fueroit ja, et que il ne le laissent mie, et bien tesmoignent cil qui là furent, que onques més cors de chevaliers mielz ne se defendi de lui. Ensi dura cel estors longuement, tels y ot qui bien le firent, et tels y ot qui le guerpirent; à la parfin, si com Diex sueffre les mesaventures, si furent desconfit. Iqui remest el champ l'Empereor Baudoin qui onques ne volt fuir, et li Cuens Loeys. L'Empereres Baudoins fu pris vifs, et li Cuens Loeys fu occis. Ha las! com dolereuse perte fu là faite! Là fu perduz li evesques Pierre de Bethleem, et Estenes del Perche le frere le Conte Joffroi, et Renalt de Mommirail le frere le Conte de Nevers, et Mahius de Vaslencort, et Robert de Ronçoi, Johans de Friaise, Gautiers de Nuilli, Theris de Aire (c), Johan ses freres, Eustaices de Chaumont (d), Johans ses freres, Baudoins de Nueville, et mult des autres dont li livres ne parole mi cy, et li autre qui porent scamper, s'en vindrent fuiant à l'ost.

L'Empereur Baudouin et beaucoup d'autres sont faits prisonniers.

C 191 et 192. Quant ce veit Joffrois li mareschus de Champagne qui gardoit devant une des portes de la cité, si s'en issit plustost que il pot à la gent que il ot, et manda Manassiers de l'Isle qui gardoit l'autre porte, que il le suyst isnelement, et chevaucha à tote sa bataille encontre les fuiant grant alehure, et li fuiant se recueillirent tuit à lui; et Manassiers de l'Isle, qui vint au plustost que il pot à la soe gent, si se joint à lui, et lors orent plus grant bataille \*, et tuit cil qui vindrent en la chace, qu'il porent retenir, si les mistrent en lor bataille, et ceste chace si fu entre none et vespres ensinques retenue. Li plusor furent si effrée que il fuient pardevant als trosque enz ez paveillons et enz es hostiels. Et ensi cele chace fu recovrée com vos avez oï, et li Comain s'arrestèrent, et li Blac et li Grieu qui chaçoient, et hardierent à cele bataille as ars et as saietes, et cil de la bataille se tindrent quoi devers als (e). Ensi furent trosque à vespres bas, et Comain et li Blac

A cette nouvelle, on leva le siège d'Andrinople.

\* B, pietaille.

D se recommencierent à retraire.

193 et 194. Lors manda Joffrois de Ville-Hardoin, le mareschal de Champagne et de Romenie, le Duc de Venise en l'ost, qui viels hom ere et gote ne veoit, mais mult ere sages et preux et vigueros, et lui manda que il venist à lui en sa bataille où il se tenoit el camp, et il si fist; et quant li mareschus le vit, si l'appelle à conseil d'une part tot seul, et si li dist: « Sire, vos véez la mesaventure qui nos » est avenue, perdu avons l'Empereor Baudoins et le Conte Loys, et lo plus de » nostre gent et de la meillor. Or pensons del remainant garir, que se Dieu n'en » prent pitiez, nos sommes perdu. » Ensi fu la fin de lor conseil, que s'en r'iroit en l'ost et conforteront la gent, et chascuns fust armez de ses armes et se tenist coi en sa herberge et en son paveillons, et Joffroi li mareschus remanroit en sa bataille et defors l'ost tuit ordené, tant que il seroit nuit, si se movront de devant la ville; li Dux de Venise s'en iroit devant, et Joffrois li mareschus feroit l'arriere-garde, et cil qui avec lui estoient. Ensique attendirent trosque à la nuit; et quant il fu nuiz, li Dux de Venise se parti de l'ost si com devisé ere, et Joffrois li mareschus fist l'arriere-garde, et s'en partirent le petit pas, et enmenerent totes lor gent à pié et à cheval, et navrez et autres, que onques ne laisserent nului, et chevau-chierent vers une cité qui siet sor mer, que l'on appelle Rodestoch, qui bien ere

Retraite sur Rodostoc, de concert avec les Vénitiens.

(a) Mss. B, C, et mande à l'Empereor qu'il le sivist.

(b) Ibid. et li Comain et li Blac les commencierent à envair, li Cuens, &c.

(c) Le ms. A, Ferris di Hierre; ms. C, Ferris Derre.

(d) Ms. A, Eustaices de Heumont. Les deux autres ne le nomment pas.

(e) Ms. C, et li Grieu qui en cele cache venoient, s'arrouterent et enhardierent en cele bataille as ars et as saietes, et cil de nostre costé se tinrent tout coi en lor bataille, les yeus vers iaus.

trois journées loing dequi. Ensi se partirent com vos avez oï. Ceste aventure si avint A  
 l'an de l'incarnation Jesu-Christ MCCV ans; et cele nuit que l'ost se parti d'Andrenople, il y en ot qui alerent plus droit et plustost, dont il en recorrent grant blasme (a). En cele compagnie fu un Cuens de Lombardie qui avoit nom li

AN 1205.  
 D'autres prennent le devant et vont droit à Constantinople.

\* B, de Chauni.

\* B, le mardi.

Cuens Cras (b) de la terre del Marchis, et Oedes de Ham \* qui sires ert d'un chastel que on appelle Ham en Vermandois (c), et bien autres trosque à vingt-cinq chevaliers que li livres ne raconte mie. Ensi en vindrent puis là desconfiture qui ot esté le joiedî \* à soir, si vindrent en Constantinople le semadi à soir, si y avoit cinq journées granz, et conterent cette novelle le chardonal Perron de Chappes qui ere de par l'Apостоille de Rome Innocent, et Cuenon de Betune qui gardoit Constantinople, et Milon de Braibans et les autres bones gens; et sachiez qu'il en furent mult effrée, et cuidèrent bien que li remanans fust toz perduz, que il avoient devant Andrenople laissié, que il n'en savoient novelle. B

On continue la retraite.

\* B, la Morée.

195. Or laïrons de cels de Constantinople qui en grant dolor sont, si revengrons al Duc de Venise et à Joffrois li mareschus qui chevauchierent tote la nuit, que il repaierent d'Andrenople trosque à l'ajornée \*, et lors vindrent à une cité que on appelle Panfile. Or oïez des aventures queles ele sont si com Diex volt, qu'en cele cité avoient geu Pierre de Braieciel et Paien d'Orliens, et totes les genz le Comte Loeys, et estoient bien cent chevaliers de mult boue gent, et sept vingt serjans à cheval qui venoient d'oltre le Braz et aloient à l'ost à Andrenople; et quant ils virent la route venir, si corurent as armes mult isnelement, que il cuïdoient que ce fussent li Grieu, si s'armerent et envoierent savoir quex gens ce estoient, et cil troverent que ce estoient cil qui retornoient de la desconfiture, si retournerent à als et lor distrent que perduz ert li Empereres Baudoins et lor sires Loeys de cui terre et de cui país il estoient, et de cui maisnie. C

196. Plus dolorose novelle ne lor peust-on conter. Là veissiez mainte lerne plorer, et mainte palme battre de duel et de pitié, et alerent encontre als tuit armé si com il estoient, et tant que il vindrent à Joffroi le mareschals de Champagne, qui l'arriere-garde faisoit à mult grant mesaise, que Johannis le Roi de Blaquie et de Bougrie ere venuz à l'enjornée devant Andrenople à tote s'ost, et trova que cil s'en furent allé, et chevaucha après lor rote, et ce fu joie que il n'es y trouva, que perduz fussent sanz nul recovrer, se il les eust trovez. « Sire (font-il à Joffroi le mareschal) que volez que nos faciens; nos ferons quanque il vos plaira. » Et cil lor respont: « Vos veez bien coment il nos esta (d). Vos y estes frois et vostre cheval, si ferez l'arriere-garde, et je m'en irai devant tenir nostre gent qui sont mal effrée, qui grant mestier en ont. » Ensi com il le devisa, il le firent mult volentiers, si firent l'arriere-garde mult bien et mult biel, come cil qui bien le D sorent faire, car il estoient bon chevalier et honoré.

Arrivée à Rodostoc, l'armée annonce son prochain retour à Constantinople.

197. Joffrois li mareschus de Champagne chevaucha devant et les conduist, et chevaucha trosque à une cité qui Cariople ert appelée, si vit que lor cheval estoient lasse de ce que il avoient tote la nuit chevauchié, et entra en la cité et les fist herbergier bien endroit hore de midi, et donerent lor chevaux à mengier, et il meismes mengierent ce que il porent trover, et ce fu pou. Ensi furent tot le jor trosque à la nuit en cele cité, et Johannis le Roi de Blaquie les ot tote jor suiz tote lor route, et se herberja bien à deus lieues d'als; et quant il fu nuiz, cil qui estoient en la cité si s'armerent tuit et s'en issirent fors. Joffroi li mareschus fist l'avant-garde (e), qui le jor l'avoit faite. Ensi chevauchierent tote nuit et lendemain à grant dote et à grant paine, tant que il vindrent à la cité de Rodestoc, qui ere poplée de Grex, mult riche et mult forz, et cil ne s'oserent defendre (f), si E entrèrent enz et s'y herbergierent, et lors furent assurez. Et ensi s'eschamperent cil de l'ost d'Andrenople com vos avez oï. Lors pristrent conseil en la cité de Rodestoc, et distrent que il avoient plus grant paor de Constantinople que d'als meismes, si pristrent bons messages par mer, et par jor et par nuit, et manderent à cels de la

(a) Les mss. B, C, Si avint que aucune compagnie se parti de l'ost sans le seu du mareschal ne d'autre, pour aller plustost et plus droit vers Constantinople, et si en orent grant hontage.

(b) Ms. B, Girars; ms. C, Grars. Ce doit être le Comte de Blandras, qui joue un si grand rôle dans la continuation de cette histoire.

(c) Le ms. B nomme de plus Jehans de Urbaise; le ms. C, Jehans de Mazeroles.

(d) Ms. C, coment il nous est meschu. Entre vous qui estes fres et novel et vostre cheval.

(e) Ibid. et cil firent l'arriere-garde qui &c.

(f) Ibid. et cil ne les oserent atendre, si vuiderent la ville, et nos gens entrèrent &c.

**A** ville que il ne s'esmaïassent mie (a), que il estoient escampé et que il repareroient à els au plusost que il poroient.

AN 1205.

198, 199, 200. En cel point que li message vindrent en Constantinople, estoient cinq nés chargies de pelerins et de chevaliers et de serjans en Constantinople et de Venisiens, mult grant et mult beles, qui voidoient la terre et s'en aloient en lor país et avoit bien ez cinq nés sept mil homes à armes, et y ere Guillelmes li avoez de Betune, et Baudoins d'Ambeigni \*, et Johan de Virsin (b) qui ere de la terre le Conte Loeys et ses hom lîges, et bien cent autre chevalier que li livres ne raconte mie. Maistre Pierre de Chappes, qui ere cardonials de par l'Apostolle de Rome Innocent, et Cuenes de Betune, qui gardoit Constantinople, et miles de Braibanz et des autres bones genz grant part, alerent as cinq nés et lor prioient à plaintes et à plors que il aussent merci et pitié de la chrestienté et de lor seignors lîges qui estoient perdu en la bataille, et que il demorassent por Dieu. N'en vorrent oïr nule parole, ainz s'en partirent del port, si collerent \* lor voiles, et s'en alerent si com Diex volt, si que un venz les mena el port de Rodestoc, et ce fu lendemain que cil furent venu de la desconfiture. Autel proiere com cil avoient fait de Constantinople, à lermes et à plors lor fit Joffrois li mareschaux et cil qui avec lui estoient, que il aussent merci et pitié de la terre et que il remansissent, que jamais à si grant besoing ne porroient secorre nule terre. Icil respondirent que il s'en conseilleroient, et qu'il lor respondroient lendemain. Or oiez l'aventure qui la nuit avint en celle ville. Il y avoit un chevalier de la terre le Conte Loeys qui Pierre de Froeville avoit nom, qui ere prisies et de grant renom, et s'en embla la nuit et laissa tot son hernois \*, et se mist en la nef Johan de Virsin, qui est en la terre le Conte Loeys de Blois et de Chartein, et cil qui des cinq nés qui respondre devoient al maitin à Joffroi li mareschaux et al Duc de Venise, sitost com il virent le jor, si colerent lor voiles et s'en alerent sanz parler à nullui. Mult en reçurent grant blasme en cel país où il alerent et en celui dont il partirent, et Pierre de Froeville plus grant que tuit fi autre; et por ce dit-hom que mult fait mal \*, qui por paor de mort fait chose qui li est reprovée à toz jorz.

Sept mille pelerins arrivés de Syrie au port de Constantinople,

\* B, C, d'Ambeigni.

**B**aille, et que il demorassent por Dieu. N'en vorrent oïr nule parole, ainz s'en partirent del port, si collerent \* lor voiles, et s'en alerent si com Diex volt, si que un venz les mena el port de Rodestoc, et ce fu lendemain que cil furent venu de la desconfiture. Autel proiere com cil avoient fait de Constantinople, à lermes et à plors lor fit Joffrois li mareschaux et cil qui avec lui estoient, que il aussent merci et pitié de la terre et que il remansissent, que jamais à si grant besoing ne porroient secorre nule terre. Icil respondirent que il s'en conseilleroient, et qu'il lor respondroient lendemain. Or oiez l'aventure qui la nuit avint en celle ville. Il y avoit un chevalier de la terre le Conte Loeys qui Pierre de Froeville avoit nom, qui ere prisies et de grant renom, et s'en embla la nuit et laissa tot son hernois \*, et se mist en la nef Johan de Virsin, qui est en la terre le Conte Loeys de Blois et de Chartein, et cil qui des cinq nés qui respondre devoient al maitin à Joffroi li mareschaux et al Duc de Venise, sitost com il virent le jor, si colerent lor voiles et s'en alerent sanz parler à nullui. Mult en reçurent grant blasme en cel país où il alerent et en celui dont il partirent, et Pierre de Froeville plus grant que tuit fi autre; et por ce dit-hom que mult fait mal \*, qui por paor de mort fait chose qui li est reprovée à toz jorz.

\* B, cueillirent.

Refusent le service contre les Grecs.

\* B, C, son avoir et sa gent.

**C** mareschaux et al Duc de Venise, sitost com il virent le jor, si colerent lor voiles et s'en alerent sanz parler à nullui. Mult en reçurent grant blasme en cel país où il alerent et en celui dont il partirent, et Pierre de Froeville plus grant que tuit fi autre; et por ce dit-hom que mult fait mal \*, qui por paor de mort fait chose qui li est reprovée à toz jorz.

201. Or vos laïrons de cels, si dirons de Henri le frere l'Empereor Baudoins de Constantinople qui avoit l'Andremite guerpie (c) et s'en venoit vers Andrenople por l'Empereor Baudoin son frere secorre, et avec lui s'en estoient passé li Hermins qui lui avoient aidie vers les Griex bien vingt mil à totes lor fames et à toz lor enfanz, qui n'osoient remanoir el país; et lors li vint la nouvelle des Grex qui estoient eschapé de la desconfiture, que ses freres l'Empereres Baudoins ere perdu, et li Cuens Loeys et li autre Baron, et puis revint nouvelle de cels de Rodestoc qui estoient eschapé, et li mandoient que il se hastast plusost de venir à als; et porce que il se volt haster por plusost venir, si laissa les Hermins qui estoient genz à pié et avoient lor chars et lor fames et lor enfanz; et porce que il ne porent sitost venir, et que il cuida que il venissent bien seurement, et que n'eussent mestier de garde, si se herberja à un casal qui Cortacople ere appelez. En icel jor meismes Ansials de Corceles, niers Joffrois li mareschaux, que il avoit envoie es parties de Macre et de Trainoble<sup>1</sup> et de l'abbaye de Veroisne<sup>2</sup>, terre qui li estoit otroiée à avoir, et les gens qui estoient parti de Finepople, et Reinier de Trit, estoient ensemble à lui. En cele compagnie avoit bien cent chevaliers de mult bone gent, et bien cinq cens serjans à cheval, qui tuit s'en aloient à Andrenople por l'Empereor Baudoin secorre.

Henri va au secours de l'Empereur son frere, à la tête de vingt mille Arméniens, ignorant sa défaite.

<sup>1</sup> Trajanopolis.  
<sup>2</sup> C, de Viers.

**D**estoc qui estoient eschapé, et li mandoient que il se hastast plusost de venir à als; et porce que il se volt haster por plusost venir, si laissa les Hermins qui estoient genz à pié et avoient lor chars et lor fames et lor enfanz; et porce que il ne porent sitost venir, et que il cuida que il venissent bien seurement, et que n'eussent mestier de garde, si se herberja à un casal qui Cortacople ere appelez. En icel jor meismes Ansials de Corceles, niers Joffrois li mareschaux, que il avoit envoie es parties de Macre et de Trainoble<sup>1</sup> et de l'abbaye de Veroisne<sup>2</sup>, terre qui li estoit otroiée à avoir, et les gens qui estoient parti de Finepople, et Reinier de Trit, estoient ensemble à lui. En cele compagnie avoit bien cent chevaliers de mult bone gent, et bien cinq cens serjans à cheval, qui tuit s'en aloient à Andrenople por l'Empereor Baudoin secorre.

202. Or lor vint une nouvelle autresi com à l'autre gent, que l'Empereres ere desconfis et sa compagnie, et tornerent autresi com por vers Rodestoc, et vindrent por herbergier à Cortacople un casal où Henris le frere l'Empereor Baudoin ere herbergiez; et quant cil les virent venir, si corurent à lor armes, que il cuidèrent que cil fuissent Griex, et cil recuiderent autresi d'aus, et approcha tant la chose que il s'entre-conurent, si virent mult volentiers li uns l'autres, et furent plus seur et herbergierent la nuit el casal trosque à lendemain; et lendemain murent et chevauchierent droit vers Rodestoc, et vinrent le soir en la ville, et troverent le Duc de Venise et Joffroi li mareschal et les autres qui de la desconfiture erent

Réunion de plusieurs corps d'armée, qui proclamèrent Henri Régent de l'empire.

(a) Ibid. pour chose qu'il oissent, et par la grace de Dieu qu'il estoient escapé &c.  
(b) Ms. B, de Vison; ms. C, de Viesni.

(c) Mss. B, C, qu'il avoit conquise, et estoit passez à la cité d'Avie, et s'en alloit vers &c.

AN 1205.

escapez, qui mult volentiers les virent et y ot mainte larme plorée de pitié de A  
lor amis. Ha Diex! quex damage fu que ceste assemblée de ceste force qui estoit  
iqui ne fu avec les autres à Andrenoples, quant l'Empereres Baudoins y fu, quar  
il n'y aussent riens perdu! mais ne plot à Dieu. Ensi sejournerent lendemain et  
l'autre jor après, et atornerent lor afaire, et fu retenz Henris le frere l'Empereor  
Baudoins en la seignorie com baus de l'Empire au lieu de son frere. Et lors avint  
une mesaventure des Hermins qui venoient après Henri le frere l'Empereor Bau-  
doin, que les gens del païs s'assemblerent, si desconfirent les Hermins, et furent  
pris et mort et perdu tuit.

Les Blaques  
s'étant rendus  
maîtres du pays  
jusqu'aux portes  
de C.P.

203 et 204. Johans li Rois de Blaquie et de Bougrie fu à totes ses hoz et ot  
tote porprise la terre et li païs (a), et les citez et li chastel se tenoient à lui, et  
li Comin orent coru trosque devant Constantinople. Henris li baus de l'Empire  
et li Dux de Venise et Joffroi li mareschaux erent encore en Rodestoc, qui erent B  
loing (b) de Constantinople, et pristrent lor conseil, et garni li Dux de Venise  
Rodestoc de Venisiens, qu'il ere leur, et lendemain ordenerent lor batailles et che-  
vauchierent vers Constantinople par lor journées; et quant il vindrent à Salembrie\*,  
une cité qui ere à deux lieues de Constantinople, qui ere l'Empereor Baudoin de  
Constantinople, Henri ses freres la garni de sa gent, et chevauchierent al remanant  
trosque en Constantinople, où il furent mult volentiers veu, que la gent del païs  
erent mult effréé, et n'ere mie de mervoille, que il avoient la terre si tote perdue  
que il ne tenoient defors Constantinople, fors que Rodestoc et Salembrie, et tote  
la terre se tenoit Johan li Rois de Blakie et de Bougrie; d'autre part, le Braz de

\* Selivrée.

On députe vers  
le Pape et en  
France pour ob-  
tenir du secours.

Saint-George ne tenoient que le cors del Spigal, et tote la terre si tenoit Toldres C  
Lasgres. Lors pristrent li Baron un conseil que il envoieroient à l'Apostoille de  
Rome Innocent, et en France et en Flandres et par les autres terres, pour conquerre  
secors. Por ce secors fut envoieiz Novelons li evesque de Soissons et Nicholes de  
Mailli<sup>1</sup>, Johans de Bliaus<sup>2</sup>, et li autres remestrent en Constantinople en grant  
mesaise com cil qui cremoient perdre la terre. Ensi furent trosque à la Pentecoste.  
Dedenz cel sejour avint un mult grant damages à l'ost que Henri Dandole prist une  
maladie, si fina et moru, et fu enterré à grant honor al mostier Sainte-Sophie. Et  
quant vint à la Pentecoste\*, et Johan li Rois de Blakie et de Bougrie ot fait mult de  
sa volenté en la terre, si ne pot plus ses Comains tenir en la terre, que il ne  
porent plus hostier por l'esté, ainz reparierent en lor païs, et li à toz ses Boghres  
et Grifons s'en ala sor le Marchis vers Salenique, et le Marchis [qui] ot oï la  
desconfiture l'Empereor Baudoin, guerpi le siege de Naples, si s'en ala à Sale-  
nique à tant com il pot avoir de gent, si la garni.

<sup>1</sup> B, de Marli.  
<sup>2</sup> Ibid. li Blancs.

\* 29 mai 1205.

Le Régent, mar-  
chant sur An-  
drinople, fait  
des conquêtes  
sur les Grecs.

205. Henris le frere l'Empereor Baudoin issi de Constantinople à tant de gent D  
com il pot mener, chevaucha sor les Griex trosque à une terre que on appelle le  
Churlot, qui est à trois journées de Constantinople; cele li fu rendue et li jurerent  
li Grieu la fealté, qui malvaisement ere tenue à cel tens; et chevaucha à la cité  
d'Archadiople, si la trova vuide, que li Grieu ne li oserent attendre, et dequi  
chevaucha à la cité de Visoi, qui mult ere forz et bien garnie de Griex, si li fu  
rendue, et dequi chevaucha à la cité de Naples (c), qui mult iestoit bien garnie  
de Griex. Com il les volrent assaillir, quisent plait qu'il se rendroient; endementiers  
que il queroient plait d'une part, cil de l'ost entroient de l'autre part, si que Henris  
li bals de l'Empire et cil qui parloient de plait n'en sorent mot, ainz lor en pesa  
mult. Et li Franc comencent à ocire li Griex et à gaagner les avoires de la ville  
et à prendre tot, si en y ot mult de morz\* et de pris. En ceste maniere fu prise E  
Naples, et enqui sejourna l'ost par trois jors, et li Grieu furent si effréé de ceste  
occision, que il vuiderent totes les citez et les chastiaux de la terre, et fuirent tuit  
dedenz Andrenople et dedenz le Dimot, qui mult erent forz citez et bones.

\* C, noyés.

Les Blaques  
s'emparent de la  
Serre dans la  
Macédoine.

\* B, d'Arlo;  
C, d'Aulo.

206. En icel termine avint que Johannis le Roi de Blakie et de Bougrie che-  
vaucha sor le Marchis à totes ses hoz à une cité que on appelle la Serre, et li  
Marchis l'avoit mult bien garnie de sa gent qu'il avoit mis dedenz, Hugon de  
Coleini qui mult ere bon chevaliers et halz hom, et Guillelme d'Arle\* qui ere  
ses mareschaux et grant part de sa bone gent; et Johannis li Rois de Blakie les assist.

(a) Ms. C, fu à totes os venu devant Andrenople,  
et ot de ses gens tote la terre et le païs porpris.  
(b) Mss. B, C, à trois granz journées.

(c) Ce ne peut être Napolé dans la Morée. Du  
Cange estime qu'il faut lire Napres ou Apres,  
comme l'appelle Nicétas.

**A** N'y ot gaires sis, quant il ot pris le borc par force, et al borc prendre lor avint mult grant damages que Hugues de Coleini y fu morz, si fu feruz parmi l'oeil; et quant cil fu morz, qui fu li mialdres d'aus toz, si furent li autres mult effreé, si le traistrent el castel qui mult ere forz, et Johannis les assist et dreça ses perrieres, n'y sist mie longuement quant cil de dedenz parlerent de plait faire, dont il furent blasmés, et reprochié lor fu; et li plais si fu tels, que il rendirent le chastiel à Johannis, et Johannis lor fist jurer à vingt-cinq des plus hals homes que il avoit, que il les conduiroient salvement à toz lor chevaus et à totes lor armes à Salenique, ou en Constantinople, ou en Hongrie, lequel que il voldroient des trois. En ceste maniere fut rendue la Serre, et Johannis les fist eissir forz et logier lez lui als champs, et lor fist bel semblant et lor envoya ses presens, et si les tint par trois jorz; puis lor menti de quanque il lor ot convent, ainz les fist prendre et **B** tollir tot lor avoir, et mener en Blakie nus et deschaus et à pié; les pources et les menuz qui ne valoient gaires, fist mener en Hongrie, et les autres qui auques valoient, fist les testes colper. Ensi mortel traïson fist le Roi de Blakie com vos oïez. Ici receut l'ost une des plus doloreuses pertes que onques feïst, et Johannis fist abbatre le chastel et la cité, et s'en alla vers le Marchis.

AN 1205.

207. Henris li balz de l'Empire à tote la soe gent chevaucha vers Andrenople, si l'assist à mult grant peril, que il y avoit mult grant gent dedenz et deforz, qui les tenoient si près que il ne pooient nul marchié avoir, ne forer se pou non; et lors si se closent par deforz de lices et de barres, et deviserent une partie de lor gent, porce que il gardassent par deforz lor lices et lor barres, et li autres assaudoient devers la ville, et firent engins de maintes manieres, eschiels et mains autres engins, et mistrent grant paine à la ville prendre; mais ne poet estre, que la ville **C** ere mult fort et mult bien garnie, ainz lors mesavint, que de lor gent y ot blessiez assez, et un de lor bon chevalier qui ot nom Pierres de Braïecuel, qui fu feruz d'une pierre de mangonel al front et dut estre morz, mais il garit par la volenté de Dieu, et en fu porté en litiere. Et quant il virent que il ne porroient rien faire à la ville, si s'en parti Henris le bals de l'Empire et l'ost des François et furent mult hardoié de la gent de la terre et des Grex, et chevauchierent par lor journées trosque à une cité que on appelle la Pamphile, et se herbergierent dedenz et sejournerent par deux mois iqui, et firent chevauchies vers le Dimot, et en mains leus où il alloient, gaaignoient assez proies et autres avoirs, et tindrent l'ost en icele partie trosque à l'entrée de l'iver, et lor venoient marchandise de Rodesstoc et de la marine.

Le Régent fait le siège d'Andrinople, et est forcé de l'abandonner.

208 et 209. Or laïrons de Henris li bal de l'Empire ici, si dirons de Johannisse, le Roi de Blakie et de Bougrie, cui la Serre fu rendue si com vos l'avez oï retraire **D** arriere, et qui ot occis cels en traïson qui s'erent rendu à lui, et ot chevauchié vers Salenique, et y ot seigné longuement et gasté grant partie de la terre au Marchis. Le Marchis Boniface fu à Salenique mult iriez et mult dolent de son seignor l'Empeereor Baudoin qui perduz ere et des autres Barons, et de son chastel de la Serre qu'il ot perdu et de ses homes; et quant Johannis vit qu'il n'y porroit plus faire, si retourna arriere vers son país à tote sa gent; et cil de Phinepople qui ere de Renier de Trit cui l'Empereres Baudoins l'ot donée, orent oï que l'Empereres Baudoin ere perduz et mult des Barons, et li Marchis la Serre avoit perdue, et virent que li parent Renier de Trit et ses fil et ses niers l'avoient guerpi, et que il erent à pou de gent, et cuidèrent que jamais li Franc n'aussent force, une partie des gens qui estoient Popelican (a) s'en alerent à Johannisse et se rendirent à lui, et li distrent: « Sire, chevauche devant Phinepople, ou envoie l'ost; nos te ren- **E** » drons la ville tote » Quant Renier de Trit le sot en la ville, si dota que il ne le rendissent à Johannisse, ensique s'en issi à tant de gent com il pot, et s'esmut à une journée, et vint par un des bors de la ville où li Popelican erent à estage, qui erent rendu à Johannisse, si mist le feuec au bors et en art grant part, et s'en alla au chastel de Stanemac, qui ere à trois lieues d'iqui et ere garnis de sa gent, et entra dedenz et y fu puis longuement enserrez bien treize mois à grant mesaise et à grant poureté, et mangea ses cheveaux par destrece, et ere neuf journées de

Les Blaques ne pouvant s'emparer de Thessalonique,

S'avancent sur Philippopolis, et s'en emparent.

(a) Ces Popelicans étoient sans doute de la secte de ces Manichéens qui, de la Bulgarie, s'étoient répandus, sous différens noms, dans presque toute l'Europe, et qui, pour cette raison, furent appelés *Bougres*, terme qui est devenu une injure. Sur quoi

on peut voir la lettre de Conrad, évêque de Porto, dans notre tome XVII, p. 757, ou dans le Trésor des Anecdotes de D. Martène, t. I, p. 901, et les notes de du Cange.

AN 1206.

Constantinople loing, que nus ne pooient nouvelles oïr li uns des autres. Lors envoya A  
 Johannis s'ost devant Phinepople; n'y sist mie longuement quant cil de la ville se  
 rendirent à lui, et il les assura, et quant il les ot assurez, si fist occire tot avant  
 l'arcivesque de la ville et les halz homes fist escorchier toz vis \*, et tels y ot les  
 \* C, ardoir. têtes colpez, et tot le remanant en fist mener en chaiene \*, et la ville fist tote fondre,  
 \* C, chaitivison. et les tors et les murs et les halz palais et les riches maisons ardoir et fondre. Ensi  
 fu destruite la noble cité de Phinepople, qui ere des trois meillors de l'empire de  
 Constantinople.

Le Régent for-  
 tifie ses places  
 contre les Grecs  
 et les Blaques.

210. Or lairons de Phinepople et de Reinier de Trit qui est enserrez en chastel  
 de Stenemac, si revenrons à Henri le frere l'Empereor Baudoin, qui a sejourné à  
 Pamphile trosque à l'entrée de l'iver, et lors prist conseil à ses homes et à ses  
 Barons; et li conseil fu telx, que il garniroit une cité que on appelle la Rousse,  
 qui ere en un mult plenteureus pais emmi la terre, et de cele garnison fu chevetaine B  
 Tierris de Los qui ere seneschaus, et Tierris de Tenremonde qui ere conestables,  
 et lor charja bien Henris li bail de l'Empire sept vingt chevaliers et grant part  
 de serjans à cheval, et comanda que il tenissent la guerre contre les Grex et gar-  
 dassent la marche; et il s'en alla al remanant de sa gent trosque à la cité de  
 Visoi et la garni, et mist chevetaine Anser de Kæu, et li charja bien six vingt  
 chevaliers et de serjans à cheval grant partie; et une autre cité qui Archidiopie  
 ert appelée garnirent li Venisien, et la cité de Naples ot rendu li frere l'Empereor  
 Baudoin al Vernas qui avoit la seror al Roi de France à fame, et ere uns Griex  
 qui se tenoit à als, et nuls des Griex ne se tenoit à als que cil, et cil de ces  
 cités sotindrent la guerre contre les Griex et firent mainte chevauchie, et en fist-  
 on mainte envers als. Henri se traist en Constantinople al remanant de sa gent;  
 et Johannis li Roi de Blakie et de Bougrie ne s'oblia mie, qui mult fu riches et C  
 poesteis d'avoir, porchaça grant gent de Comains et de Blas, et quant vint à  
 trois semaines après Noel, si les envoya en la terre de Romenie por aidier cels  
 d'Andrenople et cels del Dimot; et quant cels furent plus creu, si s'esbaudirent et  
 chevauchierent plus seurement.

Combat près  
 la Rousse, où les  
 Français ont le  
 dessous.  
 \* 29 janv. 1206.

\* B, quarante.

211 et 212. Tierris de Tenremonde, qui chevetaines ere de l'ost et conestable,  
 fist une chevauchie al quart jor devant la feste Sainte Marie Chandelor \* et che-  
 vaucha tote nuit bien à six vingt chevalier, et la Rousse laissa garnie à pou de  
 gent; et quant vint à l'enjourner, si vint à un casal où Comains et Blas estoient  
 herbergié et les soprissent, si que cil n'en sorent mot qui estoient el casal, si en  
 ocistrent assez, et gaagnerent bien unze \* de lors chevaus; et quant il orent fait  
 cel forfait, si tornerent arriere vers la Rousse, et cele nuit meismes li Comain et  
 li Blac orent chevauchié por forfaire, et furent bien sept mil, et vindrent à la D  
 matinée devant la Rousse et y furent grant piece, et la ville ere garnie de pou de  
 gent, si fermerent lor portes et monterent sor le mur et cil s'en retournierent arriere.  
 N'orent mie esloigné la ville une lieue et demie quant il rencontrerent la chevauchie  
 des François, dont Tierris de Tenremonde ere chevetaine. Quant les François les  
 virent, si s'ordenerent en quatre batailles, si fu lor conseil telx que il se traioient  
 à la Rousse tot le petit pas, et se Diex lor donoit que il y puissent venir, il seroient  
 là à sauveté. Et li Comain et li Blac, et li Griex de la terre, chevauchierent vers  
 als, car il avoient mult grant gent, et vienent à l'arriere-garde, si les comencent  
 à hardoier mult durement. L'arriere-garde faisoit la maniere Tierris de Los qui ere  
 seneschaus, et estoit repariez en Constantinople, et de cele gent ere chevetaine  
 Vilains ses freres, et li Comain et li Blac et li Griex l'atindent mult près, et na-  
 vrerent mult de lor chevaus; et fu li uz et noise granz, si que par vive force et E  
 par destrece les fisent hurter sor la bataille Andrieu d'Urboise \* et Johan de Choisy,  
 et si que alerent soffrant grant piece, et puis se renforcierent, si que il les fisent  
 hurter sor la bataille Tierris de Tenremonde li conestable, et ne tarda gaire  
 grantment après qu'il les fisent hurter sur les batailles que Charles del Fraisnes  
 faisoit, et orent tant allé soffrant que il virent la Rousse et à mains de demie  
 lieue (a). Et cil ades les tindrent plus près, et fu la noise granz sor als, et mult  
 y ot de blechiez d'als, de lor chevax, et si com Diex volt soffrir les aventures,  
 \* B, C, souffrir. cil ne les porent soutenir \*, ainz furent desconfit, car il furent pesament armé,  
 et lor anemis legierement, si les comencent à occire.

(a) Ms. B, à mains de deus trez d'arbalestre ou plus près.



A 213 et 214. Halas! com dolorous jor ci ot à la chrestienté, que de toz les six vingt chevaliers n'en eschamperent mie plus de dix, que tuit ne fussent mort ou pris! et cil qui eschamperent s'envindrent fuiant à la Rousse, et se recoillirent avec lor genz qui la dedenz estoient. Là fu mort Tierris de Tendremode, Oris de l'Isle qui mult ere bon chevalier et proisiez, et Johan de Sompone\*, Andruis d'Urboise, Johans de Choisi, Guis de Schoulans<sup>1</sup>, Charles de Fraisne<sup>2</sup>, Villains le frere de Tierris le seneschal. De toz çaus qui là furent mort ou pris ne vos puet toz les noms raconter le livres. Une des graignors dolors et des graignors domages qui avint à cel jor, et des graignors pitiez qui onques avenist à la chrestienté de la terre de Romenie, fu à perdre tant de bone gent. Li Comains et li Grieu et li Blac retournerent arriere, qui mult orent fait lor volenté en la terre, et mult gaignié de bons chevaux et de bons haubers. Et ceste mesaventure si avint le jor devant la veille madame Sainte Marie Candelor\*, et le remanant qui fu eschapez de la desconfiture, et cil qui estoient

AN 1206.

Désastres de cette journée.

\* B, Pomponé.

<sup>1</sup> Ib. de Corval.  
<sup>2</sup> Ib. de Fraisnoi.

\* 31 janv. 1206.

215. Icesté dolorouse novele si vint à Henri le bals de l'Empire si com il aloit à la procession à Nostre - Dame de Blaquerne, le jor de la feste madame Sainte-Marie Candelor. Sachiez que mult furent effréé en Constantinople, et cuidèrent por voir qu'il aussent la terre perdue. Lors prist conseil Henris li bails de l'Empire que il garniroit Salembrie, qui ere à deux journées de Constantinople, et y envoya Machaire de Sainte-Manehalt à tot cinquante chevalier por garder la ville; et lors quant la novele vint à Johannis le Roi de Blaquie que ce ere à sa gent avenu, si ot mult grant joie, que ce ere une des granz parties de la bone gent que li François aussent, que il avoient mors et pris. Lors manda par tote sa terre quanque C il pot avoir de gent, et porchaça grant ost de Comains et de Griex et de Blas, et entra en Romenie, et le plus de citez se tindrent à lui et tuit li chastels, et ot si grant gent que ce ne fu si merveille non.

Les Blaques rentrent en Romenie.

216. Quant li Venisien oïrent dire que il venoit, si guerpirent Archadiople, et Johannisse chevaucha tant que il vint à la cité de Naples (a), qui ere garnie de Griex et de Latins, et ere le Vernas\* qui l'Empereris la seror le Roi de France avoit à fame; et des Latins ere chevetaines Beghes\* de Fransures, un chevalier de la terre de Belveisis; et Johannis le Roi de Blaquie fit assaillir la cité et la prist par force. Là ot si grant mortalité de gent qui furent ocis, que ce ne fu se merveille non, et Beghes de Fransures fu amenez devant Johannis, et il le fist occire maintenant, et toz les autres qui noient valurent des Grex et des Latins, et totes les menues gens, fames et enfans, en fist mener en Blaquie en prison. Lors fist tote la cité D fondre et abatre, qui ere mult bone et mult riche et bon país. Ensi fu destruite la cité de Naples com vos avez oï.

Ils s'emparent de Naples ou Apres;

\* B, C, li Vrenas.

\* B, Buerges.

217. D'iqui après à douze lieues seoit la cité de Rodestoc sor mer, qui mult ere riche et forz, et granz et garnie de Venisiens mult bien, et avec tot ce ere venue une rote de serjans à cheval et estoient bien deux mil, et erent venu altresi à la cité por garnir. Quant il oïrent dire que Naples estoit prise par force, et que Johannis avoit fait occire les genz qui estoient dedenz, si se mist un si grant effroiz en als que il se desconfissent par als meismes. Si com Diex sueffre les mesaventures avenir as genz, les Venisiens se ferirent es vaissials qui ainz ainz, qui mielx mielx, si que por poi que li uns ne veoit\* l'autre; et li serjans à cheval qui estoient de France et de Flandre et des autres terres, s'enfuioient par la terre. Or oïez quelle mesaventure ce fu, que il ne lor ere mestiers, quar la cité ere si fors et si close E de bons murs et de bones tors, que il ne trovassent ja qui les assaillist (b), ne Johannis tornast ja cele part; et quant Johannis oï que il s'en estoient fui, qui ere bien à demie journée loing dequi, chevaucha celle part. Li Grieu qui estoient en la cité remés se rendirent à lui, et il maintenant les fist prendre et petiz et granz, fors cels qui en eschaperent, et fist mener en Blaquie, et fist la cité abatre. Ha! com ce fu grant damage! car ce ere une des meillors citez de Romenie et des mielz seans.

Puis de Rodestoc, à lui abandonnée.

\* B, n'ocioit.

218 et 219. A près dequi en avoit une altre qui Panedor ert appelée, qui se rendi à lui et il le fist abatre et fondre, et les fist mener en Blaquie ausi com de celi; et après chevaucha à la cité d'Arecloie\*, qui seoit sor un bon port de mer

Autres villes par eux conquises.

\* B, C, d'Arecloie, Héraclée.

(a) Nous avons déjà observé, p. 478, que ce n'est pas *Napoli* dans la Morée, mais la ville d'Apres.  
(b) Ms. B, qu'il n'y entrassent jamais.

AN 1206.

\* Daonium.

et ere as Venisiens, qui l'avoient foiblement garnie; si l'assailli et la prist par force, A enqui y ot grant occision de gent, et le remanant le fist mener en Blaquie, et fist fondre la cité comme les autres; et dequi chevaucha à la cité de Dain\*, qui ere mult fort et bele, et la gent ne l'oserent tenir, si lor fu rendue, et il la fist fondre et abatre. Après chevaucha à la cité del Churlot, qui s'ere à lui rendue, et il la fist fondre et abatre, et mener les homes et les fames en prison (a), et nule convenance que il lor fist, ne lor tenoit. Lors corrurent li Comain et li Blac devant les portes de Constantinople, où Henris li bals de l'Empire avoit pou de gent, mult dolens et iriez, porce que il ne pooit avoir tant de gent qu'il peust sa terre defendre; ensi pristrent li Comain les proies de la terre et homes et fames et enfanz, et abatirent les citez et les chastiux, et fisent si grant essil que onques nus hom n'oï parler de si grant.

Cruautés exercées par Joannis dans tous ces lieux.

\* Al. Atyra.

220. Lors vindrent à une cité à douze lieues de Constantinople, qui Nature\* B ert appelée, et Henris li frere l'Empereor l'avoit donnée à Paiens d'Orliens. Celle-ci avoit mult grant pueple de gens, et il s'en estoient tuit fui cels del país, et il l'assaillirent, si la pristrent par force. Là y pt si grant occision que il n'avoit eu si grant en nule ville où il eussent esté; et sachiez que tuit li chastels et totes les citez qui s'erent rendues à Johannis, et cui il avoit assurez, erent tuit fondu et destruit, et menées les gens en Blaquie, en tel maniere com vos avez oï. Sachiez que dedenz cinq journées de Constantinople ne remest nulle riens à essilier, fors solement la cité de Visoi\* et cele de Salembrie, qui estoient garnies de François; et en cele de Visoi ere Ansiau de Kaeu bien à tot six vingt chevalier, et en cele de Salembrie ere Machaires de Sainte-Manehalt à tot cinquante, et Henris le frere l'Empereor Baudoin ere remés en Constantinople al remanant; et sachiez que mult erent al desor, que defors le tors de Constantinople n'avoient retenu C que ces deux citez.

\* Bysia ou Byssoë.

A la vue de ces cruautés, les Grecs se tournent contre lui, et se donnent aux Français.

\* A. honni.

221. Quant ce virent li Grieu qui erent en l'ost avec Johannis, qui s'erent à lui rendu et revellé contre les Franz, et il lor abatoit lor chastiaux et lor citez, et nul convent ne lor tenoit, si se tindrent à mort et à trai\*, et parlerent ensemble et distrent que aussi feroit-il d'Andrenople et del Dimot, quant il reparieroiert, et se il ces deux cités abatoit, dont estoit Romenie perdue à toz jorz; et pristrent lor message priveement, si les envoierent en Constantinople al Vernas, et li proioient que il criast merci à Henri le frere l'Empereor Baudoin et as Venisiens, que il feissent pais à als, et que il li donassent Andrenople et le Dimot, et li Grieu se torneroiert tuit à lui, et ensi porroient estre li Grieu et li Franc tuit ensemble. Conseil en fu pris, où y ot paroles de maintes manieres. Mais la fin del conseil fu telx que à Vernas et à l'Empereris sa fame, qui ere suer le Roi Philippe de France, D fu octroïé Andrenople et le Dimot et totes lor appartenances, et il en feroit le servise à l'Empereor et à l'Empire. Ensi fu la convenance faite et assurée et la pais faite des Grex et des Frans.

Les Grecs d'Andrinople se déclarent contre lui,

222. Johannis li Rois de Blaquie et de Bougrie, qui ot sejoiné longuement en Romenie et lou país gasté trestote la Quaresme et après la Pasque à grant piece, si s'en retraist arrieres vers Andrenople et vers le Dimot, et ot en pensée que il en feroit tot autretel com il avoit fait des autres; et quant li Grieu virent ce, qui estoient avec lui, qu'il torneroit vers Andrenople, si se comencerent à embler de lui et par nuit et par jor, vingt, trente, quarante, cent; et quant il vint là, si lor requisit que il le laissassent als entrer dedenz com il avoit fait dedenz les autres; et il li distrent que il ne feroient, et distrent: « Sire, quant nos nos rendimes à » toi, et nos nos revelames contre les Frans, tu nos juras que tu nos garderoies en E » bone foi, et salveroies. Tu ne l'as mie fait, ainz as destruite Romenie, et als » savons-nous bien que tu nos feroies de nos als com tu as fait des autres. » Et quant Johannis oït ce, si assist le Dimot et dreça entor seize perrieres granz, et comença engins à faire en mainte maniere et gaster tot le país entor.

Et envoient à Constantinople demander du secours.

223. Lors pristrent cil d'Andrenople et cil del Dimot lor messages, si les envoierent en Constantinople à Henris qui ere bals de l'Empire et al Vernas, que il secorussent por Dieu le Dimot; et quant cil de Constantinople oïrent la novele, si pristrent conseil del Dimot secorre. Mult y ot de cels qui n'oserent mie y loer

(a) Ibid. et ensi come aucun chastel ou aucune fesoit abatre, et mener les homes et les fames en prison, cité se rendoit à lui, et il les avoit assurez, il les et nule convenance &c.

A que on issist de Constantinople; ne que si pou que on avoit de la chrestienté se meist en aventure. Totes voies fu lor conseils telx que il istroient fors et que il iroient trosque en Salembrie. Li cardinaus (a) qui ere de par l'Apostoille de Rome, en prescha et en fist pardon à toz cels qui iroient et qui morroient en la bataille. Lors s'en issi Henris de Constantinople à tant de gent com il avoir pot, et chevaucha trosque à la cité de Salembrie, et enqui fu logiez devant la ville par huit jorz, et de jor en jor li venoit message d'Andrenople, et li mandoient que il ot merci d'als et que il les secorust, et que se il n'es secoroit, il estoient perduz enfin.

AN 1206.

224. Lors prist conseil Henris à ses Barons, et li consels fu telx que il alassent à la cité de Visoi, qui mult ere bone et forz. Ensi com il dissent, si le firent et vindrent à la cité de Visoi, si se logierent devant la ville le jor de la veille de la feste monseignor Sain Johan-Baptiste en juing; et le jor cum il furent logié, vindrent B li message d'Andrenople, et distrent à Henri le frere l'Empereor Baudoin: « Sire, » sachiez que se tu ne secors la citez del Dimot, qu'elle ne se pot tenir plus de huit » jors, car les perrieres Johannis ont abatu le mur en quatre leus, et ont esté ses genz » deus fois sor les murs. » Lors demanda conseil que il feroit. Assez y ot parlé avant et arriere, mais la fins del conseil si fu telx que il distrent: « Seignor, nos » somes ja tant venu avant que nos somes honi, se nos ne secorons le Dimot. Mais » soit chascun confés et commenié, et ordenons nos batailles. » Et aesmerent que il avoient bien quatre cent\* chevalier et que il n'en avoient mie plus, et manderent les messages qui erent venu d'Andrenople, et demanderent le convine combien Johannis avoit de gent, et il respondirent que il avoit bien quarante mil homes à armes sanz cels à piés dont ils ne savoient le conte.

Nouvelle instance de leur part pour avoir du secours.

\*B, cent; C, 300.

225 et 226. Ha Diex! com perillouse bataille de si pou de gent encontre tant! C Al matin le jor de la feste monseignor Sain Johans-Baptiste furent confés et commenié, et le lendemain si murent. L'avant-garde si fu commandée Joffroi le marechal de Romenie et de Champaigne, et Machaire de Sainte-Manehalt fu avec; la seconde bataille fist Coenes de Bethune; Miles de Braibanz, la tierce; Paiens d'Orliens et Pierre de Braiecuel, la quarte; Ansials de Kaeu, la quinte; Baudoin de Belveor, la siste; Hues de Belines (b), la septisme; Henris le frere l'Empereor Baudoin, la huitisme; Gautier de Escornai et li Flamans Thierris de Los qui ere seneschaus, fist l'arriere-garde. Lors chevauchierent tot ordeneement\* par trois jors, ne onques plus perilleusement genz n'alerent querre bataille, car il avoient deux perils, de ce que il estoient pou, et cil estoient assez à cui il aloient combatre. D'autre part, il ne creioient mie les Griex à cui il avoient pais faite, que il lor deussent aidier de cuer; ainz avoient paor que quant venroit au besoing, que il D ne se tornassent devers Johannis, qui avoit le Dimot si approchié de prendre com vos avez oï arriere.

Les Français marchent pour secourir le Dimot.

\*C, serrement.

227. Quant Johannis oï qui li Frans venoient, si n'es osa attendre, ainz arst ses engins et se desloja, et ensi se parti del Dimot, et sachiez de voir que tot li monz le tint à grant miracle. Et Henris li baus de l'Empire vint al quart jor devant Andrenople, et se loja sor les plus bels prés del monde sor la riviere. Quant cil d'Andrenople les virent venir, si issirent fors à totes lor croiz et à la procession, et fisent la graignor joie qui onques fust venue; et il le durent bien faire, que il n'etoient mie à aise. Et lors vint la novele en l'ost des Frans, que Johannis ere logiez en un chastel qui a nom Rodesinc, et al matin mut l'ost des Frans et chevaucha vers cele part por la bataille querre, et Johannis se desloja, si chevaucha arriere vers son país. Ensi le suirent par cinq journées, et il ades s'en alla E devant als. Lors se herbergierent al quint jor sor un bel leu à un chastel que on apels le Fraim\*, enqui sejournerent par trois jors, et lors s'en parti une compaignie de la bone gent de l'ost par descorde qu'il orent à Henri le frere l'Empereor Baudoin. De cele compaignie fu chevetaines Baudoin de Belveoir et Hues de Belines fu avec lui, Guillelmes de Someignies\* et Drues de Belrain, et en alerent bien ensemble en cele route cinquante chevaliers, et cuiderent que li remanz n'osast remanoir el país contre\* lor anemis.

Joannis se retire, et les Français le poursuivent au-delà d'Andrinople.

\*C, le Fraut.

\*B, de Comines.

\*B, C, entre.

228. Lors pristrent conseil Henris li baus de l'Empire et li Baron qui avec lui estoient, et fu telx lor conseil que il chevaucheroient avant. Si chevauchierent

(a) C'étoit le cardinal Benoît du titre de Sainte-Susanne, et non Pierre de Capoue.

(b) Ms. B, de Baumes; ms. C, de Mies, mais plus bas, de Bielmes.

AN 1206.  
\* B, ville.

par deux jors, et herbergierent en une mult bele valée \* près d'un chastel que A on appelle Moniac, et cil chastiaus lor fu renduz et y sejournerent par cinq jors, et distrent que il iroient Renier de Trit secorre, qui ere dedenz le Stanemac assis, et y avoit esté bien treize mois enserrez dedenz. Ensi remest Henri li baus de l'Empire en l'ost et grant partie de sa gent, li remanant alla secorre Renier de Trit à le Stanemac. Et sachiez que mult alerent perilleusement cil qui alerent, que on a pou veu de si perillouse rescousse, et chevauchierent trois jors parmi la terre à lor anemis. En cele rescouse ala Coenes de Betune et Joffrois de Ville-Hardoin li mareschus de Romenie et de Champagne, et Machaires de Sainte-Maneholt, et Pierres de Braiecuel, et Miles de Braibanz, et Paiens d'Orliens, et Ansials de Kaeu, et Tierris de Los, et Guillaume del Percoy, et une bataille de Venisiens dont Andruis Valere ere chevetaine, et ensi chevauchierent trosque au chastel de Stanemac, et approachierent tant que il virent le Stanemac. B

On envoie dé-  
livrer Renier de  
Trit, bloqué au  
Stanemac.  
\* B, C, batailles.

229 et 230. Reniers de Trit ere as bailles \* des murs, et choisist l'avant-garde que Joffrois li mareschus faisoit et les autres batailles qui venoient après mult ordeneement, et lors ne sot quex genz ce estoient; et ce ne fu mie mer-voille se il dota, que grant tens avoit que il n'avoit oï noveles d'als, et cuida que ce fussent li Grieu qui les venissent asseoir. Joffrois li mareschus de Romenie et de Champagne prinst Turcoples et arbalestriers à cheval, si les envoia avant por savoir la convine del chastel, que il ne savoient se il estoient mort ou vif, que grant tens avoit que il n'en avoient oï noveles; et quant cil vindrent devant le chastel, Reniers de Trit et sa meisnies les conurent. Bien le poez savoir que il orent grant joie; lors s'en issirent et alerent contre lor amis, si firent grant joie li uns à l'autre, et lors se herbergierent li Baron en une mult bone ville qui estoit al pié del chastel et qui tenoit ades assiégré le chastel. Lors distrent li Baron que C il avoient maintes fois oï dire que l'Empereres Baudoin ere morz en la prison Johannis, més il n'el creioient mie; et Reniers de Trit dist que pour voir ere morz (a), et il le crurent. Mult y ot de cels qui en furent dolent, se il le peussent amender, et ensi jurent \* en la ville, et al maitin s'en partirent et guerpirent le Stanemac, et chevauchierent par deus jorz, et al tiers jor vindrent à l'ost où Henri le frere l'Empereor les attendoit sor le chastel de Moniac qui siet sor le flum d'Arze \*, où il estoit herbergiez. Mult fut grant joie à cels de l'ost de Reniers de Trit qui ere rescous de prison, et à bien fu atornez à cels qui l'amenerent, car il y alerent mult perilleusement.

\* B, C, jurent  
la nuit.

\* C, de Chartre.

Le Régent  
Henri est cou-  
ronné Empe-  
reur à Constan-  
tinople.

231. Lors pristrent conseil li Baron que il iroient en Constantinople et que il coroneroient Henri le frere l'Empereor Baudoin, et laisserent le Vernas à toz les Grex de la terre et à tot quarante chevaliers que Henris li bals de l'Empire li D laissa, et ensi s'en alla Henris li bals de l'Empire et li autres Barons en Constan-tinople, et chevauchierent par lor journées tant que il vindrent en Constantinople; où il furent volentiers veus. Lors coronerent à Empereor Henri le frere l'Empereor Bau-doin le dimanche après la feste madame Sainte Marie en aost, à grant joie et à grant honor, en l'iglise Sainte-Sophie, et ce fu en l'an de l'incarnation Nostre-Seignor Jesu-Christ mil deux cens ans et six. Et ensi l'Empereor fu coronez en Constantinople si com vos avez oï, et li Vernas fu remets en la terre d'Andrenople et del Dimot.

Johannis prend  
Dimotique, et se  
porte sur An-  
drinople.

Johannis Rois de Blakie et de Bougrie, quand il le sot, si amassa de gent quanque il pot, et le Vernas n'ot mie refermé del Dimot ce que Johannis ot abatu à ses perieres et à ses mangonials, et l'ot pourement garni; et Johannis chevalcha al Dimot, si le prist et l'abati, et fundit les murs trosque en terre, et cort par tot le país, et prent homes et fames et enfanz et proies, et fist grant destruisment. E Lors manderent cil d'Andrenople l'Empereor Henri que il le secourust, que le Dimot ere perdu en tel maniere.

Le nouvel Em-  
pereur court  
après lui, et ar-  
rive à Andri-  
nople.

232. Lors semonst l'Empereor Henri quanque il pot avoir de gent et issi de Constantinople, et chevaucha devers Andrenople par ses journées; et Johannis le Roi de Blakie qui ere en la terre, com il oït que il venoit, si se traist arrieres vers la soe terre, et l'Empereres Henri chevalcha tant que il vint à Andrenople, et se loja defors en la praerie. Et lors vindrent li Grieu del país, si li distrent

(a) Un témoignage plus positif est celui de Joannis lui-même. Répondant au Pape Innocent III, qui lui avoit écrit pour demander l'élar-gissement de l'Empereur, il déclare qu'il est mort dans sa prison, *quia debitum carnis exsolverat, cum carcere teneretur*. V. les Gestes d'Innocent, n.º 108.

A que Johannis li Rois de Blakie emmenoit les homes et les fames et les proies ; et avoit le Dimot destruit et tot le país entor , et que il ere encore à une journée d'iqui ; et li conseil l'Empereor fu telx que il s'iroit à lui combatre , se il l'attendoit por secoure les chaitis et les chaitives que il emmenoit , et chevaucha après lui ; et cil s'en alla devant ades , et si le suist par quatre jors. Lors vint à une cité que on appelloit Veroi \*. Com cil de la cité virent l'ost de l'Empereor Henri venir , si s'enfuirent es montaignes et guerpirent la cité , et l'Empereres vint à tote s'ost , et se loja devant la ville , et la trova garnie de blez et de viandes et d'autres biens. Ensi sejourna iqui par deux jors , et fist ses gens corre par le país entor , et gaagnerent assez proies de bues et de vaches et de buffles mult grant plenté. Lors se parti de cele cité à toz ses gaains , et chevaucha à une altre cité loing dequi à une journée , que on appelle Blisme , et ensi com li autre Gré avoient laissié l'autre cité , s'avoient cil laissié ceste ,

An. 1206.

\* Beròi.

B et il la trova garnie de tos biens , et se herberja devant.

233 et 234. Lors lor vint une nouvelle que à une vallée à trois lieues de l'ost estoient li chaitif et les chaitives , que Johannis emmenoit à tote lor proies et à toz lor chars. Lors atorna l'Empereres Henris que li Grieu d'Andrenople et cil del Dimot les iroient quere , et lor chargerait deus batailles de chevalier. Ensi com il fu devisé , si fu fait à lendemain ; de l'une des batailles fu chevetaine Euthaices le frere l'Empereor Henri de Constantinople , et de l'autre Machaire de Sainte-Manehalt , et chevauchierent entr'aus et les Grieu trosque en la vallée que on lor ot enseigne , et troverent la gent ensi com l'en lor ot dist ; et la gent Johannis assembla à la gent l'Empereor Henris , si y ot navré et morz homes et fames et chevas de l'une part et de l'autre : mais , par la vertu de Dieu , orent li Franc la force , et tornerent les chaitis et emmenerent devant als arriere. Et sachiez que cele rescousse ne fu mie petite , que bien y ot vingt mille que homes , que fames , que enfanz , et bien trois mil chars chargiez de lor robes et de lor hernois , sanz les autres proies dont il avoient assez , et bien duroit la route , si com il venoient à l'ost , deus lieues granz ; et ensi vindrent à l'ost la nuit , et ensi fu mult liez l'Empereres Henris et tuit li autre Baron , et les fist herbergier d'une part , si que onc ne perdirent vaillant un denier de rien qu'il aussent. Lendemain sejourna l'Empereres Henris por le pueple que il ot rescous ; à l'autre jor se parti del país , et chevaucha tant par ses journées que il vint à Andrenople. Lors dona congié as homes et as fames que il ot rescous , et chascun s'en alla là où il vot en la terre dont il ere nez o d'autre part ; et les autres proies dont il avoit mult grant plenté , furent departi à cel de l'ost si com il dut. Lors sejourna l'Empereres Henris par cinq jorz , puis chevaucha trosque à la cité del Dimot por savoir coment elle D ere abatue , et se on le porroit refermer , et se loja devant la ville , et vit et il et li baron que il n'estoit mie leus de fermer un tel point.

Il reprend les prisonniers que le Bulgare emmenoit dans son pays.

235. Lors vint en l'ost uns Bers le Marchis Bonifaces de Montferrat en messages , qui Othes de la Roche avoit nom , et parla d'un mariage qui devant avoit esté porparlé de la fille Boniface le Marchis de Montferrat et de l'Empereor Henri , et apporta les nouvelles que la dame ere venue de Lombardie , et que ses peres y avoit envoié querre , et qu'elle ere à Salenique ; et fu asseurez le mariage d'une part et d'autre. Ensi s'en ralla li messages Othes de la Roche à Salenique ; et l'Empereres y ot assemblées ses gens qui orent à garnison menez lor gaains de Veroi qu'ils avoient fait en l'ost , et chevaucha pardevant Andrenople par ses journées tant que il vint en la terre Johannis le Roi de Blakie et de Bougrie , et vindrent à une cité qu'on apeloit la Ferme (a) , et la pristrent et entreterent enz , et E y firent mult grant gaains et sejournerent par trois jors , et corrurent par tot le país , et gaagnerent granz gaains , et destruisirent une cité qui avoit nom Aquile\*. Al quart jors se partirent de la Ferme , qui mult ere belle et bien seant , et y sourdoient li baing chault li plus bel de tot le monde , et la fist l'Empereres destruire et ardoir , et emmenerent les gaains mult granz de proies et d'autres avois , et chevauchierent par lor journées tant que il vindrent à la cité d'Andrenople , et sejournerent al país trosque à la feste Tot-Sains \* , que il ne porroient plus guerroyer por l'yver. Et lors s'en retourna l'Empereres Henris et tuit li Baron vers Constantinople , qui mult furent lassé d'ostoier , et ot laissié à Andrenople entre les Grex un suen home qui ot nom Pierre de Radingheam à tot vingt \* chevaliers.

L'Empereur entre à son tour sur les terres de Joannis , et fait le dégât.

\* A, Laquilo.

\* 1 nov. 1206.

\* B, C, dis.

(a) Du Cange estime avec raison qu'il faut lire *Thermæ* , qui est le *Crenum* de Nicéas.

AN 1207. Retourné à Constantinople, il reprend la guerre contre Théodore Lascaris.

236. En cele termine Toldres Liascres, qui tenoit la terre d'autre part del Braz A devers la Turchie, avoit trives à l'Empereor Henri et ne li ot mie bien tenues, ainz li ot faussées et brisies; et lors prist conseil l'Empereor et envoya oltre le Braz à la cité de l'Espigal Pierre de Braieciel, cui sa terre ere devisée en iceles parties, et Paiens d'Orliens, et Ansaus de Chaeu, et Euthaices ses freres (a), et grant part de ses bones genz trosque à sept vingt chevaliers; et cil comencierent la guerre contre Toldre Lascre mult grant et mult fiere, et fisent grant damage en sa terre, et chevauchierent trosque à une terre qui Equise est apelée, que la mer clooit tote fors que une part, et à l'entrée par où on entroit, avoit eu anciennement fortresce de murs, de tors, de fossez, et estoient auques decheu, et enqui dedenz entra l'ost des François, et Pierres de Braieciel, cui la terre ere devisée, les comença à reformer et à faire deus chastiaus en deus entrées, et de qui commencierent à corre en la terre Lascre, et gaagnerent granz gains et granz proies, et amenerent dedens B lor isle les gaaïens et les proies: et Toldres Liascre revenoit sovent en Equise, et y ot maintes fois assemblées, et y perdoient li un et li autre, et en qui ere la guerre granz et perillouse.

237. Or laïrons de cels, si dirons de Tyerri de Los qui senechus ere, cui Nicomie devoit estre, et ere à une journée de Nique-la-grant, qui ere li chiés de la terre Toldres Liascre; si s'en ralla à grant partie de la gent l'Empereor Henri, et trova que le chastel ere abatus, et ferma et horda le moutier Sainte-Sophie, qui mult ere hals et biels, et retint iqui endroit la guerre.

Il épouse la fille du Marquis de Montferrat. \* B, Diamme; C, Davie.

238 et 239. En icel termine li Marchis Bonifaces de Montferrat remut de Salenique, si s'en alla à la Serre, que Johannis li avoit abatue; si la referma et ferma après une autre qui a nom Dramine\* el val de Phelippe, et tote la terre entor se rendi à lui et obeï, et yerna el país. Endementiers fu tant del tens passé C que li Noel fu passé. Lors vindrent li message le Marchis à l'Empereor en Constantinople, et li distrent de par le Marchis que il avoit envoie sa fille en galies à la cité d'Avies, et lors envoya l'Empereres Henri, Joffroi li mareschus de Romenie et de Champaigne et Milon de Braibanz por querre la dame, et chevauchierent par lor journées tant que il vindrent à la cité d'Avies, et troverent la dame, qui mult ere et bone et belle, et la saluerent de par lor seignor, et la menerent de par lor seignor à grant honor en Constantinople, et l'espousa l'Empereres Henri au mostier Sainte-Sophie le dimanche après la feste madame Sainte Marie Candelor\*, à grant joie et à grant honor, et porterent corone ambedeus, et furent les noces haltes et planieres el palais de Boquelion. Ensi fu fait le mariage de l'Empereor et de la file le Marchis Boniface, qui Agnés l'Empereris avoit nom, com vos avez oï. D

Lascaris et Joannis se li-guent contre les Français.

240. Toldres Liascres, qui guerroya l'Empereor Henri, prist ses messages, si les envoya à Joannis le Roi de Blaquie et de Bougrie. Si li manda que totes les genz l'Emperer Henri estoient devers lui, qui le guereioient d'autre part del Braz devers la Turchie, et que l'Empereres ere en Constantinople à pou de gent, et or se porroit de lui vengier, que il seroit d'une part, et il venist d'autre (b), et que l'Empereres avoit si pou de gent que il ne se porroit d'aus deus defendre. Johannis ere porchaciez de grant ost de Comains qui venoient à lui; et pourchaça de Blas et de Bougres si grant ost com il onques pot, et del tens fu ja tant passé que li Quaresme entra. Machaire de Sainte-Manehalt avoit comencié à fermer un chastel à Caracas (c), qui siet sor un goffre de mer, à six lieues de Nichomie, devers Constantinople; et Guillelmes de Sains en comença un autres à fermer li Chivetot, qui siet sor le goffre de Nichomie, d'autre part, devers Nike. Et sachiez que mult ot E affaires l'Empereres Henris endroit Constantinople, et li Baron qui erent el país; et bien tesmoigne Joffrois de Ville-Hardoin li mareschus de Romenie et de Champaigne que onc en nul termine ne furent gent si chargié de guerre, porce que il estoient espars en tant de leus.

Le Bulgare met le siège devant Andrinople.

241. Lors eissi Johannis à totes ses hoz et à grant ost de Cumains qui venu li erent, et entra en la Romenie, et corurent li Commain trosque as portes de Constantinople, et il assist Andrinople et y dreça trente-trois perrieres granz qui

(a) Frere de l'Empereur, et non d'Anceau de Chaeu.

(b) Ms. C, qu'il le guerroyast d'une part, et il de l'autre.

(c) Ms. B, al Carates; ms. C, à la Quaratat.

**A** getoient as murs et as tors; et dedenz Andrenople n'avoit se les Grex non, et Pierron de Radingheam, qui de par l'Empereor avoit dix chevaliers. Et lors manderent li Grieu et li Latin ensemble l'Empereor Henri que ensi les avoit Johannis assist, et il les secorust. Mult fu destroiz l'Empereres quant il oï que ses genz estoient departies d'oltre le Braz en tant de leus (a), et l'Empereres ere en Constantinople à pou de gent, et fu tels ses conseils qu'il emprist à issir de Constantinople à tant de gent com il porroit avoir à la quinzaine de Pasque, et manda en Equise, où li plus de sa gent ere, que il s'en venissent à lui; et il s'en comencierent à venir par mer, Eustaices le frere l'Empereor Henri et Ansials de Kaeu, et de lor gent le plus, et dont remets Pierre de Braicuel et Paiens d'Orliens à poi de gent en Equise.

AN 1207.

**B** 242. Quant Toldres Liascres oï la nouvelle que Andrenople ere assise, et que l'Empereres Henris por estovoir mandoit ses genz, et que il ne savoit auquel corre, ou deçà ou delà, si ere chargiez de la guerre, lors si manda plus esforcielement quanque il pot de gent, et fist tendre ses trés et ses pavellons devant les portes d'Equise, et y ot assemblé maintes fois, perdu et gaaignié; et quant Toldres Liascres veoit que il avoient pou de gent laienz, si prist une grant partie de s'ost et de vaissials ce qu'il en pot avoir par mer, si les envoia al chastel de Chivetot que Guillelmes de Sainz fermoit, si l'assistrent par mer et par terre le semadi de mi-quaresme\*. Laiens avoit quarante chevaliers de mult bone gent, et Machaires de Sainte-Manehalt en ere chevetaines, et lor chastials estoit encor pou fermez, si que cil pooient avenir à els as espées et as lances, et les assaillirent par mer et par terre mult durement, et cil assaus dura le semadi tote jor, et cil se defendirent mult bien. Et bien tesmoigne li livres que onques à plus grant meschief ne se defendirent quarante chevaliers à tant de gent, et bien y parut que il n'y en ot mie **C** cinq qui ne fussent navré de toz les chevaliers qui y estoient, et si en y ot un mort qui niens ere Milon de Braibant, qui avoit nom Gilles.

Lascaris, de son côté, assiége Equise et le Chivetot par mer et par terre.

\* 31 mars 1207.

243. Ençois que cil assaut començast, le semadi matin s'en vint un mes batant en Constantinople, et trova l'Emperere Henri el palais de Blakerne seant al mengier, et li dist: « Sire, sachiez que cil de Chivetoth sont assis par mer et par terre, et se vos ne les secorez hastivement, il sont pris et mors. »

A cette nouvelle l'Empereur entre dans un vaisseau, et fait crier qu'on le suive.

Avec l'Empereres ere Coene de Betune et Joffrois li mareschus de Champagne et Miles de Braibanz, et pou de gens, et prisent conseil. Li conseil si fu cors que l'Empereres s'en vient al rivage, et s'en entre en un galion\* et chascun en tel vaisel com il pot avoir, et lors fait crier par tote la ville que il le sievent à tel besoing com par secorre ses homes, que il les a perdus se il ne les secort. Lors veissiez la cité de Constantinople mult efformier\* des Venisiens et des Pisans, et d'autres

\* C, chalam.

\* B, estormie.

**D** gens qui de mer savoient, et corent as vaisiaus qui ainz ainz, qui mielx mielx. Avec als entroient li chevalier à tote lor armes, et qui ançois pooit, ançois se partoît del port pour suivre l'Empereor. Ensi allerent à force de rames, tote la vesprée, tant com jor lor dura, et tote la nuit trosque lendemain al jor; et quant vint à une piece après le soleil levant, si ot tant exploité l'Empereres Henris, que il vit le Chivetot et l'ost qui ere entor et par mer et par terre, et cil dedenz n'orent mie dormi la nuit, ainz se furent tote nuit hordé, si malade et si navré com il estoient, et com cil qui n'attendoient se la mort non. Et quant l'Empereres vit que il estoient si près que il voloient assaillir, et il n'avoit encore de sa gent se pou non (car avec lui n'ere fors que Joffroi le mareschal en un autre vaisel et Miles de Braibanz et Pisan et autre chevalier) et tant que il avoient entre granz et petit de vaisials dix-sept, et cil en avoient bien soixante; et virent que se il attendoient lor genz et soffroient **E** que cil assaillissent cels de Chivetot, que il seroient mors ou pris, si fu tels lor conseils que il iroient combatre à cels de la mer, et voguerent\* cele part tuit d'un front, et furent tuit armé as vaissials les hialmes laciez; et quant cil les virent venir qui estoient jà appareillié d'assaillir, si conurent bien que ce ere secours, si se partirent del chastel et vindrent encontre als, et tote lor ost se loja sor le rivage de grant genz que il avoient à pié et à cheval; et quant il virent que l'Empereor et la soe gent venroient totes voies sor als, si resor (b) lor genz qui estoient sor le rivage, si que cil lor pooient aidier de traire et de lancier. Ensi les tint l'Empereres assis à ses dix-sept vaissiaus, tant que li cris vint [ de cil ] qui erent meuz

\* C, s'en alerent.

Se voyant renforcé, il présente le combat, et les Grecs brûlent leurs vaisseaux.

(a) Ms. C, et estoient en chascun lieu si chargé de guerre qu'il ne pooient plus.

(b) Mss. B, C, si reculerent sor lor genz.

AN 1207.

de Constantinople (a), et ançois que la nuit venist, en y ot tant venu que il orent A la force en la mer partot, et furent tote nuit armé et aancrez lor vaissiaus. Et fu lor conseils telx, que sitost que il verroient le jor, que il s'iroient combatre à els el rivage et pour tolir lor vaissials; et quant vint endroit la mienuit, si traistrent li Grieu toz lor vaissials à terre, si boterent le feu dedenz et les ardrent toz, et se deslogierent et s'en alerent fuiant. L'Empereres Henri et sa gent furent mult lié de la victoire que Diex lor ot donée et de ce qu'il orent secouru lor gent; et quant vint al matin, l'Empereres et tuit li autres s'en vont al chastel del Chivetot, et troverent lor genz malades et mult navrés les plusorz, et le chastel esgarda l'Empereres et sa genz, et virent que il ere si febles que il ne faisoit à tenir; si recuillierent toz lor genz es vaissials et guerpirent et laisserent li chastel. Ensi repaira li Empereres Henris en Constantinople.

Joannis, qui as-  
siégeoit Andri-  
nopl., se voyant  
abandonné des  
Comains, lève  
le siège.

244. Johannis li Roi de Blaquie ne reposa mie que il avoit Andrenople assise, B ainz giterent ses perrieres (b) as murs et as tors dont il avoit assez, et empirierent mult les murs et les tors, et mist ses trancheors as murs et firent maintes fois assail- lies; et mult se contindrent bien cil qui dedenz estoient li Grieu et li Latin, et manderent mult sovent l'Empereor Henri que il les secourust, et seust que se il n'es secoroit, que il estoient perdu sanz nulle fin. Et l'Empereres ere mult destroiz, que quant il voloit ses gens secorre d'une part, Toldres Liascre li tenoit si destroiz d'autre part, si que par estovoir le convenoit à retourner. Et issi fu Johannis le mois d'avril devant Andrenople, et l'approcha si de prendre qu'il approcha et abati des murs et des tors en deus leux trosque en terre, et si que il pooient venir main à main as espées et as lances à cil de dedenz, ensinques y fist de mult granz assaus; et cil se defendirent bien, et y ot mult de mors et de navrés d'une part et d'autre. Ensi com Diex vielt les aventures avenir, li Comain qu'il ot envoieé par la terre orent C gaaignié, et furent revenu à l'ost à Andrenople à toz lor gaains, et distrent que il ne remanroient plus à Johannis, ainz s'en voloient aller en lor terre. Issi se partirent li Commain de Johannis, et com il vit ce, si n'osa remanoir sanz als devant Andrenople, ensi s'en parti de devant la ville et la guerpi. Et sachiez que on le tint à grant miracle, de ville qui ere approchie de prendre com ere ceste que il laissa, qui home si poeteis ere. Ensi com Diex vielt les choses, si les convient avenir. Cil d'Andrenople ne tarderent mie de mander l'Empereor que il venist tost por Dieu, que seust de voir que se Johannis le Roi de Blaquie retornoit, que il estoient mors ou pris.

Lascaris assié-  
ge de nouveau  
Equise par mer  
et par terre.  
\* C, Esturnis.

245 et 246. L'Empereres à tant de gent com il avoit fu atornez d'aller à An- drenople, et lors li vint une novele qui mult fu grief, que Esturions \*, qui ere D amirals des galies Toldre Liascre, ere entrez à dix-sept galies en boche d'Avie el Braz Saint-Georges, et fu venuz en Equise, où Pierre de Braieciel estoit, et Paiens d'Orliens, et les assist par devers mer et Liascre, par devers terre, et la gent de la terre d'Equise fu revellé contre Perron de Braieciel, et cil de Marmora qui suens estoient et li orent fait grant damages, et mors des homes assez; et quant ceste novele vint en Constantinople, si furent mult effréé. Lors prist conseil l'Empereres Henris à ses homes et à ses Barons et as Venisiens ensemble, et distrent que se il ne seco- roient Perron de Braieciel et Paiens d'Orliens, que il estoient mort, et que il avoient la terre perdue; si armerent mult isnellement quatorze galies, et les gar- nirent des plus haltes gens des Venisiens et de tot les Barons l'Empereor. En une entra Coenes de Betune et sa gent, et en l'autre Joffrois de Ville-Hardoin li mar- reschaus et la soe gent, et en la tierce Machaires de Sainte-Manehalt et la soe gent, en la quarte Miles de Braibans, en la quinte Ansials de Kaeu, et en la sixte Tierris E de Los qui ere seneschaus, et en la septisme Guillaume del Perchoi, et en la huitisme Eustaces le frere l'Empereor, et ensi mist par totes les galies sa meillor gent l'Empe- reres Henris. Quant elles partirent del port de Constantinople, bien distrent totes les gens qui les virent que onques mais galies ne furent mielz armées ne de meillor genz; et ensi fu respoitiez \* li aller à Andrenople à cele foiz, et cil des galies s'en alerent contreval le Braz vers Equise droit. Ne sçay coment Esturions le sot li amiraus des galies de Toldre Liascres, si s'en parti d'Equise et s'en alla et s'en sui contreval le Braz, et cil le chacierent deus jors et deus nuiz trosque fors de

Mais, voyant  
arriver l'Empe-  
reur, il se retire.  
\* C, respicez.

(a) Ms. C, li cris lieve de ceus qui le sievoient et venoient de C. P.

(b) Ms. C, dont il avoit grant plenté, et par joser et par nuit as murs, &c.

boque



A boque d'Avie bien quarante miles ; et quant il virent que il ne porroient atreindre , si tornerent arriere et revindrent en Equise , et troverent Perron de Braiecuel et Paiens d'Orliens , et que Toldres Liascre se fu deslogiez de devant et fu repairez arriere en sa terre. Ensi fu Equise recousse com vos oez , et cil des galies s'en retournerent arrieres en Constantinople , et retournerent lor oirre vers Andrenople.

AN 1207.

247. Toldres Liascres envoia le plus de sa gent à tote sa force en la terre de Nichomie ; et la gent Tyerris de Los qui avoient fermé le mostier Sainte-Sophie , et cil qui estoient dedenz , manderent à lor seignor et l'Empereor que il les secorust , que se il n'auoient secors il ne se porroient tenir , et en sor que tot , si n'avoient point de viande. Par fine destrece covint l'Empereor Henri et sa gent que il laissast la voie d'aller à Andrenople , et que il passast le Braz Saint-George devers la Turquie à tant de gent com il pot avoir por secorre Nichomie ; et quant la gent B Toldres Liascres l'oïrent que il venoit , si revuiderent la terre , si se traistrent arriere vers Nike-la-grant. Et quant l'Empereres le sot , si prist son conseil ; et fu li conseil telx , que Tyerris de Los li seneschaus de Romenie remanroit à Nichomie à toz ses chevaliers et à toz ses sergens por garder la terre , et Machaire de Sainte-Manehalt al Caracas , et Guillelme del Perchoi en Esquillis \* , et cil defendroient la terre endroit als.

Siège de Nicomédie par Lascaris, levé aux approches de l'Empereur.

\* C, Esquisse.

248. Lors s'en ralla l'Empereres Henri en Constantinople al remainant de sa gent , et ot empris de rechief d'aller à movoir por raller vers Andrenople , et endementiers qu'il atorna son oirre , Tyerris de Los le seneschaus , qui ere à Nichomie , et Guillelme del Perchoi , à tote lor gent alerent forrer un jor ; et la gent Toldre Liascres le sorent , si les surpristrent et lor corurent sus ; si furent mult grant gent , et cil furent pou ; si comença li estors et la mellée , ne demora mie longuement que li C pou ne porent endurer le trop. Mult le fist bien Tyerris de Los et sa gent , et fu abatuz deux foiz , et par force le remonterent sa gent ; et Guillelme del Perchoi fu abatuz et remonte et fu rescous ; ne porent cele fole \* soffrir , si furent desconfiz li Franc. Là fu pris Tyerris de Los et navrez parmi le vis en aventure de mort , là fu pris le plus de soe gent avec lui que pou en eschapa , et Guillelme del Perchoi en eschapa sur un roncín , navrés en la main , et ensi se recueillirent el mostier Sainte-Sophie cil qui en eschaperent de la desconfiture.

Défaite des troupes que l'Empereur y avoit laissées.

\* B, choses.

249. Cil qui ceste histoire traita ne seut s'il fu à torz ou à droit , mès il en oï un chevalier blasmer qui avoit à nom Ansols de Remi , qui ere hom lige Tyerri de Los le seneschal et chevetaine de sa gent , et le guerpi. Lors pristrent un message cil qui furent à Nichomie au mostier Sainte-Sophie retourné , Guillelmes del Perchoi et Ansols de Remi , et l'en envoierent batant en Constantinople à l'Empereor Henri , D et li manderent qu'ensi ere avenu que pris ere le seneschaus et sa gent , et il estoient assis au mostier Sainte-Sophie à Nichomie , et n'avoient mie viande à plus de cinq jorz , seust de voir que se il ne secoroit , que il estoient et morz et pris. L'Empereres autre cum à cri (a) passe le Braz Saint-George il et sa gent , qui ainz ainz , qui mielz mielz , por secorre cels de Nichomie , et ensi fu remesse la voie\* d'Andrenople à cele foiz. Et quant l'Empereres ot passé le Braz Saint-George , si ordena ses batailles et chevaucha par ses journées tant que il vint à Nichomie. Quant la gent Toldres Liascres et si frere l'oïrent , qui tenoient l'ost , si se traistrent arriere et passerent la montaigne d'autre part devers Nike , et l'Empereres se loja d'autre part devers Nichomie , en une mult bele prairie sor un flum par devers la montaigne , et fist tendre ses trés et paveillons , et fist corre sa gent par le país , quar il se revelerent quant Tyerris de Los le seneschaus de Romenie ere pris , et pristrent E proies assez et prisons.

L'Empereur vole au secours de la place , et poursuit les Grecs jusqu'à Nicée.

\* C, rescourse.

250. Ensi sejourna l'Empereres Henris par cinq jors en la prairie , et dedenz cel sejour Toldres Liascres prist ses messages , si les envoia à lui et si le requist qu'il prendroit trieve à deux ans , par tel convent que il li laissast abatre Equise et la forteresse del mostier Sainte-Sophie , et il li rendroit toz ses prisons qui avoient esté pris à celle desconfiture et als autres leus , dont il avoit assez en sa terre. Or prist l'Empereres conseil à ses homes , et distrent que il ne pooient les deux guerres soffrir ensemble , et que mielz valoit cil domages à soffrir que la parte d'Andrenople ne de l'autre terre , et si auroient parti lor anemis , Johannis le Rois de Blaquie et de Bougrie et Toldres Liascres , qui estoient amis , qui s'entredoident de la guerre.

Lascaris demande une trêve pour deux ans , qu'on lui accorde.

(a) Mss. B, C, ensi come au cri.

AN 1207.

Ensi fu la chose creantée et oïlée, et lors manda l'Empereres Henris Pierron de Braieciel en Equise, et il vint, et fist tant l'Empereres Henris vers lui que il delivra Equise à Toldre Liascre por abatre et le mostier de Nichomie. Ensi fu ceste trieve assuree et ces forteresces abatues; Tyerris de Los fu delivrés, et les autres prisons tuit.

Tranquille de cecôté, l'Empe-  
reur part pour  
Andrinople, et  
va faire le dégât  
sur les terres de  
Joannis.

251. Lors s'en repaira l'Empereres Henris en Constantinople, et emprist à aller vers Andrenople à tant com il porroit de gent avoir, et assembla s'ost à Salem-brie, et fut ja tant del tens passé, que il fu après la feste Saint Johan en juignet; et chevaucha tant que il vint à Andrenople et se herberja es préés devant la ville, et cil de la cité qui mult l'avoient désiré, issirent fors à procession, si le virent mult volentiers, et tuit li Grieu de la terre furent venu. Il ne sejourna que un jor devant la ville, tant qu'il ot veu li damage que Johannis y avoit fait à ses trancheors et à ses perrieres as murs et as tors, qui mult avoit la ville empirié. Et lendemain si mut et chevaucha vers la terre Johannis, et chevaucha par quatre jors, et al cinquiesme jor si vint al pié de la montaigne de Blaquie à une cité qui avoit nom Eului\*, que Johannis avoit nouvellement reploée de gent; et quant la gent de la terre virent l'ost venir, si guerpirent la cité et fuirent es montaignes.

\* B, Eulin.

Mais ses four-  
rageurs sont as-  
saillis dans les  
montagnes par  
les gens du pays  
et forcés à la  
retraite.

252 et 253. L'Empereres Henri se loja devant la ville, et li correor corurent parmi la terre, et gaagnerent bues et vaches et buffes à grant plenté, et autres bestes; et cil d'Andrenople, qui avoient lors chars mené avec aus et erent poures et diseteux de la viande, les chargierent de froment et d'autre blé, et il troverent grant plenté de la viande, et les autres chars qu'il avoient gaaignié chargierent à mult grant plenté. Ensi sejourna l'ost par trois jors, et chascun jor aloient gaagner li correors parmi la terre, et la terre si ere de montaignes et de forz destroiz, si y perdoient cil de l'ost de lor correors qui aloient folement. Au darraien envoia l'Empereres Henris Ansials de Kaeu por garder les correors, Eustaices, son frere, et Tierris de Flandres, son nepveu, et Gautier de Escornai\* et Johan de Bliant. Ices quatre batailles alerent garder les correors, et entrerent dedenz mult forz montaignes; et quant lor gent orent coru par la terre et il s'en vourent revenir\*, si troverent les destroiz mult forz, et li Blac del país se furent assemblé et assemblerent à aus, et lor firent mult grant damage et d'homes et de chevaux, et furent mult près d'estre desconfiz, si que par vive force convint les chevaliers descendre à pié, et par l'aide de Dieu s'en revinrent totevoie à l'ost; mais grant damage orent receu. Et lendemain s'en reparti l'Empereres Henris et l'ost des François, et chevauchierent par lor journées arrieres tant que il vindrent à la cité d'Andrenople, et y mistrent la garnison qu'il amenerent de blez et d'autre viande, et sejourna l'Empereres en la prairie deforz la ville bien quinze jorz.

\* B, de Tornai.

\* B, C, issir.

Entrevue de  
l'Empereur et  
du Marquis Bo-  
niface.

\* B, C, Quipesale.

254 et 255. En cel termine, Bonifaces li Marchis de Montferrat, qui ere à la Serre que il avoit refermée, fu chevauchiez trosque à Messinople, et la terre se rendi à son commandement. Lors prist ses messages, si les envoia à l'Empereor Henri et li manda que il parleroit à lui sor le flum qui cort soz la Capesale\*, et il n'avoient mais eu pooir de parler ensemble trosque la terre fu conquise, que il avoient tant de lor anemis entre als que li uns ne pooient venir as autres; et quant l'Empereres et son conseil oï que li Marchis Bonifaces ere à Messinople, si en furent mult lié, et li manda par ses messages arriers que il iroit parler à lui al jor que il y avoit mis. Ensi s'en alla l'Empereres vers cele part, et laissa Coenon de Betune por garder la terre d'Andrenople à tot cent chevaliers, et vindrent là où li jorz fu pris en une mult bele prairie près de la cité de la Capesale, et vint l'Empereres d'une part et li Marchis d'autre, et s'assemblerent à mult grant joie, et ne fu mie mervoille que il ne s'erent mie pieça veu; et li Marchis demanda nouvelles de sa file l'Empereris

Le Marquis fait  
hommage de ses  
terres à l'Em-  
pereur.

\* B, droiture.

Agnès, et on li dist que ele ere grosse d'enfant, et il en fu mult liez et joiant. Lors devint li Marchis hom de l'Empereor Henri, et tint de lui sa terre ensi com il avoit esté l'Empereor Baudoin son frere. Lors dona li Marchis Bonifaces à Geoffroi de Ville-Hardoin le marechal de Romenie et de Champaigne la cité de Messinople à totes ses appartenances ou celi de la Serre, laquelle que il aimeroit mielz, et cil en fu ses hom liges sauve la féalté\* l'Empereor de Constantinople. Et ensi sejournerent par deux jorz en cele prairie à mult grant joie, et distrent, depuis que Diex lor avoit doné que il pooient venir ensemble, que encore porroient-il grever lor anemis, et en pristrent un parlement que il seroient à l'issue d'esté el mois d'octobre

A à tot lor pooir en la praerie de la cité d'Andrenople por ostoier sor le Roi de Blaquie. Et ensi s'en departirent mult lié et mult haitié; li Marchis s'en alla à Messinople (a), et l'Empereres Henris vers Constantinople.

AN 1207.

256 et 257. Quant li Marchis fu à Messinople, ne tarda mie plus de cinq jorz (b) que il fist une chevauchie, par le conseil as Grieu de la terre, en la montaigne de Messinople plus d'une grande journée loing; et com il ot esté en la terre et vint al partir, li Bougres de la terre se furent assemblé et virent que li Marchis fu à pou de gent, et viennent de totes parz, si s'assemblent à l'arriere-garde; et quant li Marchis oï li cri, si sailli en un cheval toz desarmez, un glaive en sa main; et comme il vint là où il estoient assemblé à l'arriere-garde, si lor corut sus et les chaça une grant piece arriere. Là fu feruz d'une saiete li Marchis Boniface de Montferrat parmi le gros del bras desoz l'espaules mortelement, si que il comença à B esprendre del sanc; et quant sa gent virent ce, si se comencierent à esmaier et à desconforter et à mauusement maintenir, et cil qui furent entor le Marchis le sosteindrent, et y perdi mult del sanc, si se comença à spasmeir; et quant ses genz virent que il n'auroient nulle aie de lui, si se comencierent à esmaier, et le comencent à laisser. Ensi furent desconfiz par ceste mesaventure, et cil qui remestrent avec lui (c) furent morz, et li Marchis Boniface de Montferrat ot la teste colpée, et la gent de la terre envoierent à Johannis la teste, et ce fu une des graignors joies que il aust onques. Halas! com dolorous damage ci ot à l'Empereor Henri et à toz les Latins de la terre de Romenie, de tel home perdre par tel mesaventure, un des meillors Barons et des plus larges, et des meillors chevaliers qui fust el remanant du monde! Et ceste mesaventure avint en l'an de l'incarnation Jesus-Christ mil deux cens et sept ans.

Ayant recommencé la guerre contre les Bulgares,

Il est tué dans le combat.

C  
*CONTINUATION de l'Histoire de Ville-Hardouin, d'après les Mémoires de Henri de Valenciennes (d).*

HENRI DE VALENCIENNES dist que puis que li hom s'entremet de biel dire et de traitier, et il en est gracijés de tous discrés et autorisiés, bien se doit à ceu travailler que il en sierche le vou de sa grace par traitement de plaine verité; et pour ce voelt-il dire et traitier celle chose dont il ait garant et tiesmoing de verité, od les preudhomes ki furent à la desconfiture de Henri l'Empereour de Constantinople et de Burille, et voet que li hounours que nostre Sire fist à l'Empereour illoec et à ciaux de l'Empire, soit seue communament. Car Henris vit oël à oël tos les fais qui là D furent, et sot tous les consaus des haus homes et des Barons. . . . Mais pour ceu que je ne voel mie que il à aucun tort ou anui [ soit ] de tant traitier sor mon prologhe, est-il mestier que jou retourne à traitier ceste oeuvre, dont Diex me prest par son plaisir sens, force et discrecion dou parfournir.

258. Il avint (ceu dist Henris) à une Pentecouste, que li Empereres estoit à sejour en Constantinople, tant que nouvelles li vinrent que Comain estoient entré en la terre, et Blachois, et mult maumenoient sa gent. Dont fist erraument li Empereres semonre ses os; et quant elles furent assemblées, il commanda que tout s'en ississent après lui, et il fisent son commendement. Puis fist tant li Empereres que il vint à toute s'ost en un prés qui sont pardelà Salembrie, si comanda s'ost à logier, et tant atendit illoec que tout furent assemblé, poi s'en falloit. Adont se mut de Salembrie, et chevaucha li Empereres tout adies avant contre Comans et Blas, et tout adies croissoit li os de jour en jour. Que vaut ceu? L'ant erra que E il vint en un prés pardelà Andrenople, et dont primes fut toute sa gent parvenue, si se logierent. Lors present conseil que il iroient vers Blaquie pour requerre la force et l'aide d'un halt home qui avoit nom Esclas (e), et estoit en guerre contre Burille qui ses cousins germains estoit, pour ceu que cil Burilles li avoit tolue sa terre en traïson, et s'il pooient avoir l'aide de celui, il envairoient Burille seurement. Lors commanda li Empereres que li os chevauchast com cil qui avoit mult grant

L'Empereur Henri, provoqué par Vori-las, Roi de Blaquie, entre en campagne.

(a) Mss. B, C, s'en revint vers Salenique.

(b) Ms. B, vingt jours; ms. C, six jours.

(c) Ms. B, mais ce fu pou.

(d) Le commencement de cette histoire tient un

peu du roman; mais la suite en est plus satisfaisante.

(e) Il faut entendre par ce nom Azan, qui fut Roi des Bulgares après Borylas, ou son frère Alexandre, fils d'Azan premier du nom.

AN 1207.

desirier de trouver Burille son anemi; car Johannis ses oncles li avoit ochis son A frere l'Empereur Baudoin, dont il fu moult tres grant damages à la gent de Flandres et de Heinau. Que vous diroie-je? li Empereres vint à Berna, là dormirent la nuit; et quant ce vint à lendemain que li solaus fu levés, Burille lor vint en larchin et lor fist une envaïe: car de toute nostre gent n'avoit plus de armés fors que l'avant-garde et l'arriere-garde. Qui dont fust là, mult peust veoir asprement paleter les uns contre les autres, et bierser; et pour ceu que nostres gens n'estoient encore confessés, s'il auques en furent espoenté, ceu ne fu mie grant merveille; car se tout cil qui sont en Romenie fuissent encontre Burille, et il eust tout son pooir, et l'Empereour eust en s'aide tous ceux qui furent en ce pais de France, de Flandres et de Normandie, n'y porroient-il riens conquerre, si Diex ne lor aidoit proprement.

Il expose sa vie pour secourir un chevalier aux prises avec les ennemis.

259. Uns chevaliers de Helmes qui avoit à nom Lienars, preudom durement B et de mult tres grant pooir, perçut tous premiers l'orgoel et le beuban qui estoit en iaus, et coment il bersoient cruelment la nostre gent, si mist arriedos toute couardise, mais se feri en iaus l'espée traite; et nonpourquant pour ceu qu'il assembla sans commandement, li preudome de l'ost disent qu'il avoit fait un fol hardement, et que nus hom ne l'en devoit plaindre, se il li mesceoit de ceste emprise. Que vaut ceu? Il n'ot point de sieute, si eust esté pris et retenus sans faille, si l'Empereres ne fust; car par la grant courtoisie de son coer et par son grant hardement enprist la rescousse de son home. Quant li Empereres vit que Lienars ne pooit escaper sans mort ou sans prison, il monta sur un sien cheval moriel, puis le heurta des espourons, et s'adreça vers un Blas; si com il vint à l'approchier, il le fiert parmi le costé de la lance, si que li fers en parut d'autre part, et cil que le cop ne pooit soutenir, chiet à terre com cil qui ne pot mais. Moriaus fu navrés en C deus lieux; et quant cil qui Lienart tenoient virent venir l'Empereour tout enbrasé de ire et de mautalant, il ne l'ont cure de atendre, anchois li ont guerpi Lienart, et s'en sont parti li uns çà et li autres là, nonpourquant Lienars fu navrés en la main, ne sai de saïete ou d'espée. Et lors li dist li Empereres ireement: « Lienart, » Lienart! se Diex me saut, kiconques vos tient pour sage, je vos tieng pour un » fol, et bien sai que jou meismes serai blasmés pour vostre afaire. » Ensi com vous avez oï fu Lienars rescous par la main l'Empereour, et li Empereres meismes y alla auques folement armés; car il n'avoit de garnison pour son corps à celui point, fors que un tout seul galigan, non pourquant il desconrea tous les Blas que il a à ce point consievi; et pour ceu que il ot paour et douté que ses chevas ne fust ou mors ou mehaïgnés, il s'en est tourné le petit pas, le pignon al poing tout ensanglanté, et à son cheval reparoit auques qu'il estoit esperounés par besoing, D car li sanc li raïoit par audeus les costés, et ossi estoit-il navrés en deus lieux. Mais apeine savoient encore cil de la compagnie l'Empereour où il estoit alés, si en furent mult dolant et mult desconforté, et pour iaus donner reconfort, lor dit-il qu'il fuissent tout à seur.

Il est blâmé de témérité.

260. Mais quant Pierres de Douay le vit, il s'en vint tout droit à lui, et se li dist: « Sire, sire, teus hom com vous iestes, et qui tant preudhomes avez à » garder et à gouverner com vous avez, ne se doit mie si folement partir de ses » gens com vous en iestes partis à ceste fois. Or, sire, regardez donques que » se vous y fussiez par aucune mesaventure ou mors ou pris, ne fuissiens-nous pas » mors ou tout deshounouré? Oil, si Diex me saut. Nous n'avons ci autre fermeté » ne autre estendart fors seulement Dieu et vous. Or vos dirai bien une chose que » jou voel bien que vous sachiez. Se vos une autre fois vous vous enbatiez en E » autre tel point, dont Diex vous gart, et nous aussi nous vous rendomes ci endroit » tout ce que nous tenons de vous. » Quant li Empereres entent coment Pierres de Douay le va reprimandant pour son hounour, si li respondi mult debonairement: « Pierres, Pierres, bien sai que jou y alai trop folement. Si vous pri que » vous le me pardonez, et je m'en garderai une autre fois. Mais ceu me fist » faire Lienars qui trop se enbati folement; si l'en ai plus laidenget et dit de honte » que je n'en deusse, et nonpourquant se il y fust demorés, trop fust vilaine chose » pour nous, car qui perd un si preudome com il est, ceu est damages sans res- » torer, et mains en seriomes nous cremu. Mais ralez en vostre conroi, et laissons » les Blas à tant, et tournons vers Phinepople. »

A 261. Puis que l'Empereres commande, n'y ot nus qui y mesist contredit. Il vient à Phinepople et se logent hasteement; et quant li très l'Empereour fu tendus, si s'est fait desarmer, et puis s'est un poi desjeunés de pain biscuit et de vin, et ausi fisent li autre qui l'orent, et qui ne l'ot, si l'en convint à consireir; car bien sachiez que en douze grans journées ne croist ne blés, ne orges, ne vins, ne avoines. Et quant nostre gent virent que en tel terre s'estoient embatu, si en furent mult effrés et deconforté. Pierres de Douay et Reniers de Trit et Ansiaus de Chaeu, et pluseurs autres chevaliers, s'en vinrent devant Phinepople en fuerre pour les fouriers garder. Dont gardent devant iaus, si ont les Blas coisis, qui tout y erent entalenté de lor faire anui et pesance, si faire le peussent. Nonpourquant il ont nos fouriers arrestés pardevant Phinepople et fourclos de lor gens meismes. Ensi com il estoient en tel point, si vint un messages à l'Empereour qui li dist qu'il montast errant, et que il venist secourre ses fouriers, car li Comain et li Blac les ont assalis. Et quant l'Empereres l'oï, si se fist tout maintenant armer, et aussi tous ses homes, et lor dist qu'il pensassent dou bien faire chascuns endroit soi, et ne quidassent pas que cil Sires qui les avoit fais à sa propre ressemblance et à sa propre ymage, les eust oubliés por tel chienaille. « Se vous, fait-il dont, metez » voste fiance del tout en Dieu et vostre esperance, ne ayez ja doutance ne paour » qu'il contre vous puissent avoir durée. » Que vous diroie-jou t tant ala li Empereres preechier de Nostre-Signor, et mis avant de bones paroles et amonestées de beles preeches, que il n'y a si couart qui maintenant ne soit garnis de hardement et desirans de faire proece, s'il venir pooit en point. Ensi preeche li Empereres et amoneste ses homes de bien faire, tant que tous les a resvigourés.

AN 1207.  
Il envoie des fourrageurs vers Philippopoli;

Mais les Blaques leur coupent la retraite.

C 262. Pierre de Douay et Ansiaus de Chaeu et Reniers de Trit sont devant Phinepople, ensi com vous aves oït pour lor fourries; et quoiqu'il entendoient al fourer, com cil qui soing en avoient, à tant es vous venir à iaus Blas et Comains, et faisoient lor archiers venir pardevant iaus huant et glatissant, une si grant noise menant que il sambloit que tous li chemins en tremblast. Li jours estoit biaux, et li champaigne si plains, que il n'y avoit ne fossé, ne mont, ne val; et se ore ne remanoit la bataille de la partie des Blas et des Comains, bien croi que de la nostre partie ne remanroit elle pas. Car l'Empereres est armés et montés sor un cheval biart, pour ceu que ses autres chevaus moriaus estoit navrés, ensi com vous avez oï; et quant il est armés et si appareilliés et si montés, ensi que à lui convient, bien semble Prince qui terre ait à garder et à gouverner. « Seignor, fait-il, vous veez » ore bien que il est mestiers que chascuns soit preudome et loial endroit soi. Or » soit chascuns faucons, et nostre aversaire bruhier, si preigne chascuns confort D » en soi-meismes, car desconfors ne vaut riens. Nous les desconfrons trestous; et » se nous avons mains de gens que il n'ont, nous avons Dieu pardeviers nous en » la nostre aide. » A tant se metent à la voie, si chevauchierent contre Blas et Comain. Mais tantost qu'il perçurent l'oriflame l'Empereour et les autres enseignes qui venoient en sa compaignie, et toute nostre gent qui bien estoient de deux mile, li Blac et Comain s'enretournerent sans plus faire à cele fois, et nostre gent se sont retraits arrieres sans enchauchier, et nonpourquant se il ne fuissent si travailliet com estoient, volentiers fuissent asamblé. Lor gent s'en alla pardevers la montaigne, et la nostre retourna vers l'ost.

L'Empereur va à leur secours, et les Blaques se retirent.

E 263. Celle nuit deviserent lor batailles, et ordenerent li quels poinderoient premerains, se ceu venoient à l'assembler. Si esgarderent Pieres de Braiescuel et Nicolon de Mailli, et à ces deus fu la chose commandée. Puis lor commença uns chapelains de l'ost qui Phelippes estoit apelés, à mostrer la parole Nostre-Signour, et dist: « Biau Signeur, dist-il, qui ci estes assemblé pour le service de Nostre-Signour » faire, pour Dieu gardez que la paine et li travail que vous avez eu ne soient » perdu. Vous iestes ici assemblé en estrange contrée, ne n'y avez chastel ne recet » où vous ayez esperance de garant avoir, fors les escus, vos lances, vos espées et » vos chevaux et l'aide de Dieu tout avant, laquelle vous sera preste par tant que » vous soiez confiés à nostre pooir. Car confessions oevre compunction de coer, » et est lavemens de tous vices, et pour ce commandons-nous à tous que chascuns » soit confiés selonc son pooir. » Et tout ainsi lor anonça li chapelains Phelippes la parole Nostre-Signour; et quant ce vint à lendemain par matin, si se desloja et s'arma, et li chapelain qui estoient par l'ost ont celebré le service Nostre-Signor en

On se prépare au combat par la confession.

AN 1207.

le hounour dou Saint-Esperit, pour ceu que Diex lor donast hounour et victoire A contre lor anemis. Après ceu se confesserent li preudhome de l'ost, et puis reçurent *Corpus Domini* chascuns endroit de soi au plus devotement que il onques porent. Puis fu prise la Sainte-Crois de notre redemption et fu commandée au chapelain Phelippe pour ceu que il le portast. Après ceu se murent les batailles, mult ordeneement, chascuns garnis et apareillés de soi defendre ou de autrui assalir, se faire le convenist, et fu droit une nuit Saint Pierre le premerain jour de aoust.

L'Empereur harangue ses troupes.

264. Qui donques fust là à cel point, adonques peust veoir maintes banieres et escus de diverses conisances, et sour tous l'enseigne emperial, et meismes l'Empereour qui vait ses batailles ordenant et destraignant de l'une partie, et Pierres de Braiescuél de l'autre part entre lui et Nicolon de Mailli. Li jours estoit biaux et seris, et li plains tant ingaus qu'il n'y avoit mal pas ne chose qui destourner les B puist. Or ne porent-il veoir que mais puist remaindre sans bataille à ceu que lor anemis sont si près d'eus sur une bruiere. Burille, qui d'autre part estoit, ot ordenées ses batailles et mises en conrois, et commencent tant à aprochier li uns des autres que auques s'entreconurent. La noise y estoit si grande de toutes pars, et la tumulte et li haniscemens des chevaus, qu'on n'eust pas oï tonner; et li Empereres Henris vait sa gent sermonant d'eschiele en eschiele, et disant: « Signour, je vous » pri à tous communaument que vous soiez aujourd'hui ausi com tout freres li » uns à l'autre; et s'il y a entre vous courous ou haine, que tout soit pardoné. » Et ne vous esmaiez point, mais soiez tout hardi et tout seur; car nous les » vaincrons hui, se Dieu plaist. » Et il respondirent que de ceu estoit consaus pris, car ja ne de coardie n'y aroit parole ne pensé. Que vous diroie-jou? par la pre- C dication du bon Empereour Henri, et porce que chascuns estoit confiés selonc son pooir et a commeniés, chascuns estoit desirans de conquerre sor lor anemis.

On s'avance vers l'ennemi.

265. Endementiers qu'il parloient ensi, li mariscaut de nostre ost regarde par pardevers un cotal, si perçut la gent Burille qui venoient huant et glatissant, et menant une mult grant tempeste, car bien cuidoient contrestre à nos fourriers. Jofrois qui mariscaus estoit de nostre ost, si manda à l'Empereour qu'il aroit la bataille contre Burille le traitour, qui Empereres se faisoit contre Dieu et contre raison, et qu'il chevauchast. Et quant li Empereres l'oï, si li plot mult durement cil mandemens, car il estoit mult desirans de avoir la bataille. « Biaux Sire Diex, » dit-il, plaise-vous que nous hui nous puissions vengier des Blas et des Comains, s'il » vous vient à plaisir. » Adont apela Pieron de Douay, et li dist que mult se fioit en lui, et que il pour Dieu ne s'eslongast point que il ne fust tout adies près de lui en cest besoing, pour son corps garder. « Car jou ai, dit-il, grant joie de ceu que jou D » voi que il atendent. Car se il feissent sanlant \* de fuir, et Burille vausist après lui » ardoir sa terre, sachiez bien que je n'eusse nule fiance en nostre retour, ains » fust chascuns de nous perdus de droite famine et par souffraité de viande. » Adont apiela Gosiel le Moigne, Nicolon de Biart, Godoul et Alart, et ne sais quans autres, et lor dist: « Signour, gardez-vous bien que nus ne se desrange dusques » adonc que je le commanderai. Vous veez bien que ce n'est mie jeu d'enfant, » ne de solaes; anchois est avis de si cruel bataille et si morteus, que se li uns » de nous tenoit l'autre, je ne quit mie qu'il le rendist pour cent mil besans d'or » que il ne l'ocheist. » — « Sire, fait Pierres de Douay, qu'alez vous ci plaidant? » Alez avant hardiement, et bien sachiez, se mors ne m'en destourne, vous ne » serez vi, IIII piés devant. » Et quant li Empereres oï ceu, si se teust et ne dist plus à celle fois, ains chevaucha vers la gent Burille, dont il avoit mult désiré la E bataille. Et sachiez que à celui matin, pour la douceur dou tans, li oisillon chantoient mult doucement chascuns selonc sa maniere et envoisierent, dont Henris de Valenchiennes dist bien et aferme que onques mais à nul jour de sa vie n'avoit veu plus bel jour de celui.

Geofroi le maréchal harangue aussi les troupes.

266. Que vaut alongemens? Les eschieles s'entraprochent par grant orguel et par grant ire. Or ensoit al convenir li Sires pour qui nostre gent se metent en abandon. Atant es vous Burille vengant à tout xxxiiii mille homes dont il avoit fait xxxvi batailles, et portioient uns glaves vers à fers lons et tranchans de Habage, et venoient par grant orguel com cil qui point ne prisoient notre Empe- reour, ne son pooir, ains quidoient prendre as mains l'Empereour et tous ceus

A qui avoec lui estoient ; et l'Empereres fist chevaucher sa gent , et lor dist que or se contenist chascuns com preudons , car ils voient bien que li besoins en est venus. Dont lor commanda que on tenist Baiart près de lui , et puis laça son hiaume , et fist devant lui porter l'enseigne emperial , et lors s'aprochent les batailles , et Pierres de Braiescuel et Nicoles de Mailli se sont mis à l'avant-garde avoec Jofroi li marischal , et lui disent qu'il poinderoient avant entre lui et Nicolon de Mailli , et après Miles de Brabant , et puis Guillames du Perchoi et Lienars de Helemes , et li Empereres garderoit les poigneors. « Signour , pour Dieu , fait Jofrois , or gardés » donques que cil poindres soit si bien fournis et si adroit , que nous n'en soions » blasmé de nos anemis ne gabé ; car qui ci fera mauvais semblant , doit bien iestre » banis de la gloire de Paradis. Pour Dieu , souviégne-vous des preudomes anciens , » qui devant vous ont esté et qui encore sont ramenteu ens les ystoires des livres.

B » Et bien sachiez que qui pour Dieu en cestui besoing morra , s'ame s'en ira toute florie » en Paradis , et cil qui vis en escapera , sera tous les jours de sa vie hounourés et » remanteus en bien après sa mort. Se nos creons bien en Dieu , li chans demoura » nostres. S'il ont plus grant gent que nous n'avons , que nous chaut ? tant arons plus » grant hounour , et il ne valent riens. Mais pour ceu que il nous ont hier et hui » fort travaillés à ce que nous somes pesamment armé , que il ne sont tant ; somes- » nous plus seur pour oes atendre. Or donques , signour , pour Dieu n'atendez pas » tant qu'il premierement nous requierent ; car tant sai-jou bien de gherre , que » quiconques requiert ses anemis de cuer au comancier et radement , plus en sont » legier à desconfire , et plus en sont espoenté. Et qui ore à ce besoing se faindra , » ja Diex de gloire ne li donist hounour ne joie. » Atant ont guerpi les palefrois , si sont es destriers monté , et se desore en avant ne remaint en la gent Burille ,

C hui mais iert li estours fel et crueus , si com vos porrés oïr.

AN 1207.

267. Atant s'aprochent les batailles des ambedeus pars , et s'entrevient de si près , que il s'entrevoient tout de plain. Li jours estoit si biaux com vos avés oï , et li Blacs font lor trompes soner ; et li chapelain Phelippes , qui tient en sa main la crois de nostre redemption , lor commença à sermonner , et dist : « Signour , pour » Dieu , soiez preudomes chascun en soi meismes , et ayez fiance en Nostre-Signour , » qui pour vous soufri paine et tourment , et qui , pour le pechié d'Evain et de Adam , » soufri martire pour l'occoison de mors qu'il morrent en la pume , pour lequel » nous estiemes tout ens en paines del tenebrous infiers , et par la propre mort Jesu- » Christ en fumes-nous rachaté ; et qui ci morra pour lui , il ira al sain Saint » Abraham pardevant lui. Toutes les gens que vous veez ci , ne croient Dieu ne » sa poisance ; et vous qui estes bons crestien et bon preudome , se Dieu plaist ,

D » qui de mainte pais iestes assemblé par le commandement de l'Apostole , vous » iestes tout confiesés et mondé de toutes ordures de pechié et de vilounie ; vous iestes » li grain , et veez là de la paille , et pour Dieu gardez vous que chascun vaille un » chastelain à cestui besoing , et que li coers de chascun soit plus gros d'un hiaume. » Que vaut ceu ? Je vous commant à tous en nom de penitence , que vous poigniez » encontre les anemis Jesus-Christ , et je vous asoeil , de par Dieu , de tous les pechiés » que vous onques feistes dusques aujourdehui.

Le chapelain à son tour prend la parole.

268. Quant li chapelain ot son service définé , et il ot mostré la crois où Nostre-Sire ot reçu , pour son poure pule racater , mort et passion , cil qui poindre devoient devant par son commandement , quant il virent lieu et tans , chascun endroit soi , lance baissie , fiert cheval des espourons en escriant *Saint-Sepulchre* mult humblement , et assemblent as Blas et as Comains , si porte chascun le sien par terre

E mult fenelessement , et sachiez que mult en y ot à celle pointe de mors et de navrés et de chiau qui chaent c'est niens qu'il aient jamais pooir d'iaus relever , car tout à fait qui li un les abatoient , sont aparillié li autre qui les ochient. Mais sitost que Blac et Comain conurent la desconfiture qui sour iaus tornoit si cruelment et si mortellement , il se mettent al fuir sans plus atendre , s'espargent li uns çà , li autres là , tout aussi com font les aloés devant les espriviers ; et les autres batailles qui ordenées estoient , repoignent aussi com Nicoles de Mailli et Pierres de Braiescuel , et s'abandonent vers la bataille Burille qui xvi cens homes avoit en la soe eschiele , et li nostre de çà ne furent que xxv , et si assemblerent as xvi cent. Jofrois et Miles de Braibans repoignent chascun à la soie. Que vous diroie-jou ? Il se misent à la fuite , et li nostre les ochioient en fuint ; et pour ceu que il venissent plus tost

Au premier choc , Vorilas est défait , et mis en fuite.

AN 1207.

à garison, chascun jetoit jus teles armures com il portoit. Et li Empereres che-  
vaucha toutevoies avant, armé de ses armes si richement com à lui convenoit, et  
pour sa reconnaissance il ot vestu une cote de vermeil samit semé de petites croisetes  
d'or, et tout d'autretel maniere estoit paint li hiaume qu'il avoit ou chef. Que  
vaut ceu? pour noient quesist-on plus bel chevalier de lui, ne qui miex samlast  
iestre preu as armes, et pour voir si estoit-il. Quant il fu montés sour Baiart, il  
fait devant lui porter l'oriflambe de teles conisances com vos avez oï, et si com-  
paignon chevauchierent environ lui, mult desirant et ardent de assembler as anemis,  
et sievoient as asperon brochant ciaus qui aloient chaçant lor anemis pardevant  
iaus. Pour noient en blameroit-on un tout seul, car tout y furent bien vaillant et  
preudome et plain de grant chevalerie; et cil à qui il fu commandé de premier  
assembler, se prouverent com vaillant, et les autres s'esgarderent noblement.

Réflexions sur  
cette victoire.

269. Ceste desconfiture fu faite de la Phinepople sur un joedi, et bien avoient  
à celui point la nostre gent mestier de celui secours et de celle victoire que nostre  
Sires lor fist illoec; car bien sachiez qu'il n'avoient mie viande seulement à demi  
jour passer. Que vaut ceu? la bataille fu vaincue, as nostres fu la victoire; et nos  
gens enchauchierent les anemis si efforcement, que Burille et ses gens furent  
desconfit, et y ot grant plenté de mors et de pris en la chace qui dura bien cinq  
eures. En la parfin il retournerent à grant joie et à grant hounour, et regracient  
mult devotement Nostre-Signor de la grand hounour et très-grand miracle que  
il avoit fait à nostre gent, que il desconfirent Burille, qui les avoit requis à tout  
XXXIII mille homes, dont il avoit fait et ordenés xxxv batailles, et nostre gent  
n'en avoit que xv et trois de purs Griffons; mais mult y ot grant devise des uns  
as autres, car en chascun de nos batailles n'avoit que xx chevaliers, fors que en  
la bataille à l'Empereour où il en avoit L, et en toute la menor de Burille en  
avoit IX cent. Ceste chose n'estoit mie bien partie, se Diex n'y eust mis conseil;  
mais la nostre gent estoient come li innocent, et la gent Burille come li diable.  
Que vous diroie-jou? Quant il furent tout desconfit, nostre Sire envia si grant  
plenté de tous biens en nostre ost, que tout furent de joie raempli de toutes pro-  
vanches qu'il gaaignierent sur lor anemis, que tout furent de joie raempli, si que  
celle nuit n'orent en l'ost fors grant joie et grant solas. Or oïez, mes signours,  
ques grant miracles Diex lor fist et monstra, et quel accroissement il fist à l'empire  
de Constantinople, et si grant essaucement à l'eglise de Roume fist Nostre-Signor,  
et as chrestiens à celui termine.

Esclas, cousin  
de Vorilas, fait  
alliance avec les  
Français.

270. Ensi com vous avés oï fu Burille desconfis et mates. Après nos gens se  
partirent dou champ et vinrent à Crucemot, et si asseuerent la vile et le chastel.  
Esclas uns haus hom qui Burilles guerrioit, et si estoit ses cousins germains (car  
cil Burilles disoit que la terre que Esclas tenoit, devoit iestre siene, mais Esclas  
disoit que non devoit, et pour ce s'entreguerrioient-il, si que Esclas couroit souvent  
sor lui et l'afoibloit mult de gent et de amis et de chastiaus), et cil Esclas, pour  
ce que il voloit avoir la force et l'aide de l'Empereour Henri, il envia à lui pour  
faire pais, et tout ensi fu que je vous di. Après tout ce vint Esclas, qui mult estoit  
sages, à l'Empereour, et le trouva séant en sa tente en la compagnie de ses plus  
haus Barons. Esclas vint en la tente devant tous les Barons qui là estoient, si se  
laist caïr as piés, puis li baise et puis li baise la main ossi. Que vous diroie-jou?  
La paix ont faite et confremée, et Esclas devint tantost hom liges à l'Empereour  
Henri, et li jura à porter foi et loyauté deorenavant come à son droit Signour. Et  
lors li dist li mariscaus priveement qu'il demandast à l'Empereour une soie fille (a)  
qu'il avoit, et Esclas s'est ragenouilliés de rechef pardevant l'Empereour, et li  
dist: « Sire, on me fait entendant que vous avez une fille laquelle je vous pri,  
» s'il vous plaist, que vous me donnez à mouillier. Jou suis assez riches hom de  
» terre et de tresor d'argent et d'or, et assez me tient-on en mon pais pour gentil  
» hom. Si vous prie, s'il vous plaist, que vous le me donnez. » Et li haut home  
qui illoec estoient en present, li louent qu'il li donist, pour ce que il de milleur  
cuer le sierre et plus volentiers. L'Empereres dist: « Signour, puisque vous le

(a) On ne lit nulle part que l'Empereur Henri ait eu une fille avant le mariage qu'il contracta l'an 1206 avec la fille de Boniface Marquis de Montferrat, qui, à la vérité, lui donna un enfant, dont on ignore même le sexe, mais qui, à cette époque, ne pouvoit être nubile. Étoit-ce une fille naturelle! ou ce qu'on lit ici n'est-ce qu'un roman! car il est certain que Henri mourut sans laisser d'enfants légitimes.

» me



A » me loez et conseillez, je l'otroi. » Puis commença à sousrire, si apela Esclas et li dist : « Esclas, je vous doins ma fille par tel maniere que Diex vous en laist joir, » et vous otroie toute la conquete de terre que nous avons faite ici, par tel maniere » que vous en serez mes hom et m'en servirez, et si vous otroie avoec Blaquie- » la-grant, dont je vous ferai signour, se Dieu plaist. » De ce li vait Esclas au pié, si l'en gracie mult durement. Atant s'entorna Esclas, et nostre gent s'en vinrent à un chastel que on apele Estanemac; et là revint Esclas à nostre gent. Donques vont entre iaus et les Barons devisant là où on espouseroit la damoisele, et quant; et li Empereres li presenta son cheval que il amoit merveillousement, et se li charge Wistasse son frere à tout deus bataille de sa gent; mais tant y ot, que l'une fu de Griffons d'Andrenople, et li autres de nos François.

AN 1207.

B 271. Dont ne demourerent plus nostre gent illoec, ançois se repairerent à Andrenople sans nul destoubier, et de illoec s'en vinrent à la Panphile; là fist tendre ses tref, et regarda le chastel qui tous estoit fondus et degastés. Dont jura li Empereres que ja ne s'en partira nus dusques adonc que li mur seront refait et rehauciet; et li marischaus dist qu'il s'acorde bien à ce. Dont a mandé les ouvriers par tous lieux où il en pot avoir, et fist à tous porter le chaus et le mortier que nus n'en fu onques espargniés. Là fu li Empereres une grant piece, tant que on li dist nouveles que li Ascres estoit courus sus David\*, et s'il nel' secourt hastivement, David et sa terre est perdue. Et quant li Empereres oï ceu, pour ceu que ce David s'estoit tousjours maintenus envers lui loyaument, si en fu mult dolans. Dont apela le mareschal, et li dist qu'il de là ne se meust dusques adonc que li castiaus fust refermés ensi com il soloit; et li marischaus le comanda à nostre Signour, et dist qu'il feroit son commandement.

L'Empereur, à son retour, fait fortifier la Panphile.

\* David Comnène, Empereur de Trébizonde.

C 272. Adonc s'en ala li Empereres vers Constantinople pour ceu que il ne voloie mie que David face nul mauvais plet al Ascre, ains passera le Bras Saint-George pour assembler à lui, et qui dont en pot avoir, si en ait. Tout ensi com il le devisa fut fait, si fist passer le Bras et comanda que nus ne demourast arriere, que il ne fust od lui à Chartelene. Quant li Ascres sot que li Empereres venoit sor lui, s'il fu esmaiés, ceu ne fet pas à demander. Dont laissa le sege qu'il avoit mis pardevant l'Areclée\*, s'enfui, et bien sachiez qu'il en noierent es fluns dusques à mil ou plus, ne onques li Ascres ne tira son frain, si vint à Nike-la-grant. Dont descendi et rendi graces à Nostre-Signour de ceu que il ensi estoit escapés; et se Diex eust consenti que nostre gent fuissent plus tost venu là quatre jours, tout cil qui manioient delà le Bras eussent esté pris, et meismes li Ascres. Mais il remest, qu'il ne plot mie à Nostre-Signour. Dont fu li Empereres trop dolant et trop couruciés de ce qu'il ne pot pas atendre li Ascres, car ossi il ne le pot plus sievir pour les grans aigues et pour les grans pluies et pour la grant froidour dou tans d'iver qui dont estoit merveillousement frois et fors: ains s'en retourna en Constantinople à tote sa gent et son harnois. Là sejourna li Empereres une grant piece en son país tout à pais, et li marescaus Jofrois ot refremé le chastel de la Panphile et fait regarnir de nos François, et puis s'en retourna en Constantinople.

Il va au-delà du Bras porter du secours à David Comnène contre Lascaris.

\* Héraclee.

D 273. Si com li marischaus repairoit de la Panphile, il encontra Esclas et lui demanda où il aloit, et il li dist qu'il aloit à l'Empereour pour faire ses noces, com cil qui de son sairement se voloit aquiter. « Ciertes, Sire, fait li marischaus, de » ceu sui-je mult liés; et bien sachiez que mult arez bon pere à monsignour l'Em- » pereour, se vous de retenir s'amour vous penez; et tant dis-jou de mademoisele » vostre feme, que elle est biele, sage et courtoise et debonaire, et entechie de » toutes bones teches, et si m'a on dit que elle est à Salembrie. » Et quant Esclas oï ce, adonques en ot grant joie. Que vaut autre alongement? Esclas s'en vint droit à Salembrie pour sa feme, dont la prise par la main, et lui dist qu'il voet qu'elle viengne en Constantinople; et elle respont qu'elle est preste d'aler. Esclas, qui est tous embrasés de l'amour à la damoisele, lors qu'il pot, fit tant qu'il la mena en Constantinople, et mult desiroit le jour qu'il l'eust espousée, car il li sanloit bien que uns tout seuls jours en durast quarante. Quant li Empereres oï la nouvelle que Esclas venoit, si vint contre lui et vinrent ensamble en Constantinople, si li fet sa feme espouser; et s'il y ot assez et joie et solas, ceu ne fait mie à demander, car aussi grant plenté y ot-il de tous biens que si on les puisaest en une fontaine. Ensi demoura Esclas en Constantinople toute cele semaine, et puis se parti de l'Empereour

Il donne à Esclas sa fille en mariage comme il l'avoit promis.

AN 1207.

à toute sa feme. Li Empereres li fist toute l'ounour que faire li pot, et le convoia A d'une grant piece à toute sa gent, et ançois qu'il se partist, parla à sa fille tot priveement, et li dist : « Bele fille, vous avez ci pris un home avoec lequel vous vous » en alez ; il est auques sauvages, car vous n'entendez pas son langage, ne il ne set » se poi non del vostre : mais, pour Dieu, gardez que vous ja pour ceu ne soiez un- » bragé vers lui ne vilaine ; car mult est grans honte à feme quant elle desdaigne » son mari, et si en est trop blasmée de Dieu et dou siecle. Sur toutes choses gardez » pour Dieu que vous ne laissiez vostre bon usage pour l'autrui mauvais, et soiez » douce et debonaire et soufrans tant et ossi avant com votre mari vaura, et si » hounourez toute sa gent pour lui. Mais surtout vous gardez que ja pour amour » que vous aiez à iaus, ne qu'il-aient à vous, ne retraiez votre coer de nōstre gent » dont vous iestes estraits. » — « Sire, fait-elle, or sachiez pour voir que ja de » moi, se Dieu plect, n'aurez mauvaises nouveles. Mais, biaux dous peres, nous B » somes au departir, ce moi samble, si voel prier à Dieu qu'il vous doing force » de surmonter vos anemis et acroissance de vostre hounour. » Atant s'entrebaissent et se departirent li uns de l'autre.

Voulant assu-  
rer ses droits sur  
le royaume de  
Thessalonique,

274. L'Empereres retourna en Constantinople et manda tous ses Barons, et lor pria qu'il lui doissent conseil se il sejournera ou erra tout cel yver. Que vous diroie-jou ? Li Baron li consillierent qu'il alast à Salenique pour consillier la terre et pour secorre, et pour ceu que Lombart, qui en estoient gardeour, li fissent homage et feuté por le fil dou Marchis (a), pour ce qu'il ne peust y estre mis arriere de son droit par faute de signour, et pour ce que li Baron qui sevent les atirances de la terre et coment elle doit aler, rengent à l'Empereour son droit, et à l'enfant ossi. Et quant li Empereres oï ce, si dist qu'il l'otroie bien. « Mais il convient, » fait-il, que nous gardons liquels de nos Barons demourent ci pour la terre garder, C » car toutevoie jou en voel remanoir sans soupeçon. » Dont ordenerent que li mariscaus remanroit et Payens d'Orliens et Miles li Braibant, et laisserent avoec iaus chevaliers et sergeans, pour ce que si aucuns lor voloit meffaire par aventure, qu'il se pussent deffendre. Après a fait garnir Salembrie de chevaliers et de sergeans, et tous les autres chastiau ossi, mes qu'il envoia ossi Lyenart à Verisse ; et Herbert à Visoie. Atant est li Empereres partis de Constantinople pour aler à Salenique, pour savoir se Lombart voloient envers lui ceu qu'il devoient. Mais il ne le trouvera mie ensi qu'il cuide ; car il dient qu'il ont la terre conquise et qu'il le voelent garder avec l'enfant au Marchis. Mais se il en cest espoir le feissent, ce fust auques près de raison ; mais à ce ne tendoient-il point dou droit, ançois le voloient-il tenir à lor oes tout proprement, ensi que vous orez ci après.

Il part par un  
temps d'hiver  
affreux.

275. Li Empereres vint à Rodestoc, et assembla là grant gent ; et sachiez qu'il D geloit et negeoit à celui point qu'il issi de la vile tant asprement, que pour poi que la langue ne engieloit en la bouche de chascun, à l'un engieloit le pied, à l'autre les mains, al tiers li doigt, li nez au quart, et au quint crevoit la bouche par destrece. Que vaut ce ? Assez en y ot de mors. Mais or veulle Diex consentir que lor paine de l'Empereour et de ses gens soit employée si com il set que mestier lor est, et que l'Empereres en soit hounourés ensi com il doit ; mais il ara ançois enduré maint grant travail et si home avec lui, car li flum estoient si roit, si grant et si parfont et si anieus, que se par la miracle de Dieu n'y passoit-on, nus hom n'en porroit venir à chief, si que tout li mondes qui l'Empereres veoit errer par tel tans avoit grant merveille où il aloit et qu'il queroit, et quel chose il pensoit à faire ; car bien sachiez que nus nel' savoit, se cil non qui de son conseil estoient. Que vaut ce ? qui vous raconteroit toutes les gistes dusques à Salenique, ce seroit E un grant anuis. Mais cele nuit que il fist si grant froit come je vous di, il jut à Naples\*, et lendemain par matin se mut de Naples, et cil qui les osteus devoient prendre se murent devant, fors que ne sai quant escuyer qui se leverent plus matin, si chevauchierent tout desarmés, si com cil qui ne se doutoient que nus encombriers lor deust avenir. Atant gardent outre une vielge charce, si voient à lor encontre venir jusques à trois cent Blas, qui de toutes pars les forcloient, si prisent de nos gens un, et un autre ocisent, mais ne sai quant s'en refuirent à l'Empereour, et li conterent ces nouvelles ; et li Empereres en fu mult coureciés,

\* Corr. Napres  
ou Apres.

(a) Démétrius, fils de Boniface Marquis de Montferrat et de Marguerite de Hongrie, veuve de l'Empereur Isaac l'Ange, qu'il avoit épousée en secondes noces.

A et dit qu'il l'amenderoit s'il peut. Dont s'arma et monta sur un cheval, et les prist à enchauchier; mais cil qui cure n'avoient de lui atendre, s'en prennent à fuir de grant ravine; et quand li Empereres vit qu'il n'en pooit nul ataindre, pour ce ne demoura mie qu'il ne les face sivre par traces dusques au soir, mais toutesvoies en la fin ne pot-il nul ataindre.

AN 1207.

276. Celle nuit se herberja à la Rousse, et y sejourna lendemain toute jour pour atendre ciaux qui venoient deriere. Au tiers jour s'est li Empereres meus de la Rousse, et vint à la Quipesale, si y fist logier sa gent. Dont manda savoir à un flum qui près de là estoit, s'il y porroit passer sans encombrer, et Nostre-Sire demonstra bien que il voloit aidier à la nostre gent; car on trouva l'aigue si engulée, que on pooit bien carroyer sus. Dont passerent tout outre sans damage recevoir. Mais de ce furent mult dolant aucun Grifon, car il avoient sorti que cil qui passeroit cel flum sans mouiller, seroit xxx ans signour de la terre, ne il ne quidoient mie que ce peust iestre se verités non, et d'autre part il n'avoient oï onques dire que cil grans fluns eust esté engulé au montant de l'espese d'un denier. Car à merveilles estoit grans et parfons, et couroit radement, et si avoit bien une grande archie de large; et pour ce disoient Grifon entre iaus que Nostre-Sires paraime tant cel Empereour, que ce ne seroit pas legiere chose à faire de lui chacier hors de la terre, ainçois le doivent servir ensi qu'il dient, car il ne lor fait chose qui lor anoit.

Son itinéraire vers Thessalonique.

277. Toutesvoies erra tant li Empereres, qu'il vint à Machre et puis à Traianople, et de là vint à Messinople, et de là fist tant par ses journées qu'il vint à Cristople, dont quida entrer ou chastel à sa volenté, com cil qui nul mal n'y pensoit; mais li chastelains (a) dist bien qu'il n'y meteroit le pié, ains fist comander à ses homes que nus ne portast en l'ost chose dont bieste ne home peust vivre. Or poez vous oïr le commençaille de la traïson; et quant li Empereres vit qu'il sostenoit contre lui son chastel, s'il fu dolans et courouciés, ce ne fait pas à demander, et non pourquant ot fait deffendre que on n'assaille pas le chastel, car il s'en vengera bien. Celle nuit jut li Empereres à mult grant meschief dehors Cristople, et sachiez que il ne demora mie au chastelain ne en ciaux dou chastel que il ne morut celle nuit de froit et de fain et de toute malaise, et il demenerent toute la nuit dedenz le chastel grant joie et grant solaes. Au matin se parti li Empereres de devant Cristople, et chevaucha vers Salenique parmi le val de Phelippe droitement, et là sist Macedoine dont Phelippes fu Rois, et là fu nés Alixandre, si com on treuve, et li Rois Phelippes ses peres fist appeler le val et après lui le val Phelippe, et la cité de Macidoine sist desus, et en cel val se combati Pompeius de Rome contre Jules Cesar, et fu Jules Cesar desconfis. Que vous diroie-jou? li Empereres, qui estoit mus pour aler vers Salenique, que on devoit de li tenir et toute la terre que le Marchis soloit tenir, et qui doit sans contredit entrer es villes et fortereses que li Lombart tenoient de son propre droit sans nul contredit; mais li Quens de Blansdras (b) l'a fait garnir contre lui. Li Empereres li manda que il viegne parler à lui, et il respondi qu'il n'y venroit pas, car li Lombart se atissent bien que il ne doit de riens partir à la terre, ne ja n'y partira, si com il dient; et quant l'Empereres oï ceu, si en fu mult dolans. Dont vint la feste de la Nativité, si sejourna l'Empereres à Vigneri, et là vint Guillaume de Blendel à lui com à son droit signour; car hom, ce dist, qui son signour faut, à son besoïeng, ne doit avoir respons en cort. Witasses li freres à l'Empereour vint à Dragnies un soir encontre son frere à tout xx chevaliers que li Empereres avoit fait aler avoec Esclas.

Arrivé à Cristople, on lui refuse l'entrée du château.

278. Droit à Vigneri, si comme je vous ai dit, tint li Empereres sa cort à Noël, trois jours y sejourna, et quant ce vint al quart, il s'en ala à la Gige, et puis s'en tourna. Dont il encontra celle matinée Aubertin (c) qui tous ces mauvais plait avoit basti; et lors quant li Empereres le vit, si le salua et Aubertins lui, et puis s'inclina, mais ceu ne fu mie de cuer. Poi l'ot convoyé, quant il retourna et vint à la Serre, et fist le chastiel garnir pour ceu que nus des gens l'Empereour ne peust entrer, et après vint à Salenique, si y basti un petit plait, dont Lombart se

Après les fêtes de Noël, l'Empereur s'avance vers Thessalonique, d'où l'on avoit chassé les Français.

(a) Ce châtelain est nommé Raoul dans la suite de cette Histoire. Est-ce Raoul de Tabarie dont parle Ville-Hardouin au n.º 168 ?

(b) Ce Comte de Blandras étoit fils de Gui qui avoit épousé une fille de Rainier II, Marquis de Montferrat, commel'atteste Guillaume de Tyr, liv. XVII,

ch. 1. C'est à raison de la proximité du sang que le Marquis Boniface l'avoit nommé régent du royaume de Thessalonique pendant la minorité de son fils.

(c) Aubertin étoit frère de Rolandin de Canosse, selon une lettre du Pape Innocent III, lib. XIII, epist. 144 et 154.

AN 1207.

repentirent en la fin. Li Empereres chevaucha et passa un flum qui estoit desous A la Gige, et lendemain en passa un autre plus grant, et jut la nuit en un bois, et lendemain jut à Corthiac, c'est une riche abeye de môines gris; si fu alés dusques à Salenique, s'il peust: mais on li dist que li Quens de Blansdras l'avoit fait fremer contre lui, contre droit et contre raison, et Aubertins ot tant fait as Lombars, qu'il orent mis hors de la ville tous les François qui en garnison y estoient; et li Empereres manda monsignour Coenon de Bethune, qu'il avoit toujours trouvé preudome et sage chevalier et loyael, et Pieron de Douay et Nicolon de Mailli, et lor dist qu'il alassent en Salenique pour parler au Conte de Blansdras et as Lombars, « et lor monstrez toute le amistié que vous porois de par nous, et lor » dites bien que il ne me resoignent de nule riens. Car je n'ai talent que jou mal » face tant que puisse en avant; ançois lor voel faire bien et hounour, s'il ne remaint » en iaux. » Dont se partirent de lui, et s'en vienent à Salenique droit devant le B Comte. Mais je trepasse le grant anui qu'il orent ançois qu'il fuissent entret ens: car il estoit mult durement gielé et negié, et avoec tout ceu il estoit nuis, si que on peust bien avoir alé deus grans llues ançois qu'il fuissent entrés dedans.

L'Empereur  
envoie des dé-  
putés au Comte  
de Blansdras, Ré-  
gent du royau-  
me.

279. Quant il vinrent laiens, si se couchierent et reposèrent dusques à lendemain après la messe, que il alerent au chastel où li Quens estoit. Cuesnes de Biethune a la parole monstree de la part l'Empereour tout ensi com il est comandé, et dist: « Signor, fait-il, li Empereres nos sires vous salue et vous fait à savoir, et je par » lui le vous di, qu'il est ci venus pour faire droit, et pour droit prendre com il » doit. Il n'a, ce dit-il, encore de vous receus homages et sairemens, et si avez- » vous ja tous les proufis de la terre receus. Li Marchis fu ses hom, si com vous » meismes savez et com il le reconnut. Or est ensi qu'il est trespasés de ce siecle » (Diex li pardoinst ses meffais, et nous les nostres). De ce que vous iestes acreu, C » est-il mult bel à monsignour. Or soyez, pour Dieu, sage et courtois entre vous, » et prenez tel conseil qu'il tourt à le hounour de l'Empereour nosignour et à la » vostre, et que vous n'en soyez pas dechut. Quens de Blansdras, Quens de Blans- » dras, fait dont Cuenes de Bethunes, te deust ore avoir aucun besoing tenu que » vous ne fuissiez alé encontre ton droiturier signor, et que tu chais ne l'eusses » pas recoellié et herbergié? Avoies-tu paour que il ne feust envers toi un traître? » Or te dirai que tu feras: fais avant aporter la chartre que li Marchis ot de l'Em- » pereour Bauduin, qui fu faite par le commun assentement des haus Barons, » qui pour cest atirement furent esleu; et quant on aura pourveu le droit de l'enfant, » tout ensi com li Marchis ses peres ot tenu le roialme, nostre sire li Empereres » li vaura si très-bien garder le droit de l'enfant, qu'il n'en sera ja de nule riens » blamés, ne l'enfant adomagiés. » D

Ils demandent  
qu'à raison du  
mauvais temps,  
les portes soient  
ouvertes à l'Em-  
pereur.

280. « Sire, fait li Quens, nous avons très bien oï ceu que vous avez dit; mais, » se Dieu plaist, nous ne somes mie encore à ce venu ne à ce mené que nous » voellons sitost perdre ceu que nous avons conquesté. Que quiert ci l'Empereres? » Nous avons grant piece esté ici, et combatu souventes fois contre nos anemis. » Par Dieu, sire Cuenes, qui nous vauroit ja la terre tolir après si grans travaux » que vous savez que nous y avons eus, trop vous en devoit peser. Sache bien » li Empereres que çaiens ne metra-il ja le pié, ne sor nous ne ara-il ja signourie » ne comandement. » Quant Cuenes de Betunes oï ceste response, si en fu mult dolans, et ne respondi nte son pensé selonc le grant orgoel qu'il oï; et se Cuenes de Bietune fu dolans, Nicoles de Mailli et Pierre de Douay n'en furent mie mains, et bien voient, se il par sens ou par engien ou par trouvage donant n'entrent en la cité, tout les converra par fine force morir de fain et de froit et de toutes E malaises, à ceu que li flum sont grant, et li pluvaie et les gielées, et pour ce lor consentent à dire tous lor boins. Dont offrirent doubles drois de par l'Empereour, et lor deviserent trois manieres de pais; mais onques à offre qu'on lor fesist de par l'Empereour ne respondirent, ançois se escondirent tout adies de plus en plus. Dont lor dist encore messire Cuesnes et proia pour Dieu que il se conseillissent, et pour Dieu que il ne feissent chose par quoi li hounours de Constantinople fust abaissié. « Nous vous partirons, fait-il, trois pais, si verrons laquelle » vous vaurez prendre des trois. Or eslisez deux preudomes, sages homes et de » bone renoumée entre vous, et nous, d'autre part, eslirons ausi deus, et cil quatre » enquiercent toutes les verités; et quant il l'auront enquis, si en disent chascun

A » son droit, et chascune partie se tiegne à ce que il en diront; et se vous ceu ne  
 » volez faire, si nous en metons sor le dit de la court de Rome, ou sor celle de  
 » France et sor la court de l'Empereour de Rome, ou sour la charte meismes. Ensi  
 » iert faite le atiranche entre nous, et demourommes tous bon amit. Pour Dieu,  
 » signour, or vous hastez de tost respondre, car li Empereres est là hors à Corthiac,  
 » où il n'a pas quanques il vauoit. Et bien sachiez, si Diex me saut, que mult  
 » est grans hontes quant il là fors s'est herbergiés par vostre defaute, et s'il de  
 » malaise moroit par aucune defaute, sire Quens sur vous en seroit li pechiés, et  
 » si en seriez au mains retés de traïson. Ne pour chose dont vous vous doutez de  
 » lui, ne destraingez auques de plait; mais, pour Dieu, restraingez vostre coer  
 » entre vous, et faites tant que li hounours soit sauvée de l'Empereour, et que vous  
 » n'y soyez pierdant. »

AN 1208.

B 281. Adont estraint li Quens son conseil entre lui et ses Lombars. Là fu Aubertins et Reniers de Travas et Pierres Vens, et si y ot autres Lombars que je ne vous sai ore mie noumer. Cist parlerent ensamble et disent: « Signour, il est ensi que nous avomes là fors l'Empereour; vesci tot le conseil, gardez que nous ne faisons nule pais, se nos n'en avons toute nostre demande entierement, et à ce nous tenons tousjours; » et il s'accordent tout à ce conseil, si s'en sont departi. Atant furent apelé nostre message, et li Quens meismes lor respondi ceu qu'il avoit trouvé à son conseil. « Sire, fait li Quens à monseignor Cuenon de Bietune, nostre consiaus si nos a porté que nous voulons avoir toute la terre de Duras et toute jusques à la Maigre, et toute la terre Largut (a) et quanques il y apent, et toute l'isle de Griesse\*; si voulons avoir Chorinte, et que Michalis (b) et tout si Baron nous facent homage; si volons avoir la Verre et la Fierme (c) et toute la terre dusques à Phinepople; et se li Empereres le nous oïroie ensi, bien le volommes chaiens requellir, ne autrement n'y entrera-il ja, si m'ait Dieus. »

On ne veut le recevoir qu'à condition qu'il renoncera à une grande partie de ses états.

\* Crète ou Candie.

C 282. Quant Cuenes de Bietune oï ceste response, mult li torna à grant anoi, et ne se pot tenir que à ce ne disist: « Comment, sire Quens, n'y devons nous donques nule riens avoir? n'y venimes-nous mie ensamble comme compaignon; et y avommes ausi bien enduré les paines et les travaux pour Nostre-Signour com vous avez? Par Dieu, sire Quens, il ne m'est pas avis que il ait en vostre requeste nule raison, ne que vos teus choses deussiez mie requerre, abregiers que vous ayez les cités et les chastiaus, et toute la seignourie de la terre, sauf ceu que nous n'y partirons de riens, et si avons esté en toutes les plus grans besoignes de la conquete tout adies. Par ma foi donques ne sai-jou autre chose, mais que nous nous aparillons pour labourer ensi come vilain. Sire Quens, sire Quens, dist

On insiste pour qu'avant tout on ouvre les portes à l'Empereur;

D » Cuenes de Bietune, se nous demenons ensi li un les autres et aloumons rancune, bien voi que nous perdrons toute la terre, et nous meismes serons perdus, se nous ensi faisons, et se en ce morons, car nos moriemes en haine mortel li uns envèrs l'autre; et se nous nous entreguerroions, donques primes seront Grifon lié et joiant. Pour Dieu, Quens, ceu n'a meistier. Nous vous prions merci de par nosignour l'Empereour, que vous pour Dieu li faciez raison, et si retenez assez de la soie. Ciertes mult est laide chose et vilaine, quant il est de chaiters forsclos, et mult en est grans li mesproïsons sour vous, et li desraisons de ceu que là hors le laisiez. Que vaut ceu? je vois bien que nous ne faisons riens ci. Sire Quens, or vous dirai encore que vous ferez, s'il vous plaist: parlez encore à vostre conseil et faites si pour Dieu, s'il iestre peut ne doit, que ceste pais viegne entre nous et vous. Metons arriere dos la paour de Nostre-Signour, en tel maniere que nous de mal faire ne le cremons, et se nous començons guerre li uns contre l'autre, jou vous di et fai à savoir que toute la terre en sera destruite, et nous perderons tout ce que nous avommes pieça conquesté à si grant paine; et s'il est ensi toutes voies que nous nous entreoichions en tel maniere, dont n'y a-il plus mais que nous tout avant renoions Nostre-Signour, et mal que mal, encore vauoit-il miex que nous enfuissions hors dou pais. Pour Dieu, sire Quens de Blansdras, ne souffrez ja-que nous nous destruisions en tel maniere par la vostre coupe; mais prenez les biaux offres que nous vous faisons ici; et pour Dieu, se

(a) Léon Sgurre, prince de Corinthe et de Napoli de Romanie.

l'Ange, *Sebastocrator*, despote de l'Épire, et d'une grande partie de la Thessalie.

(b) Michel Duc de Duras, fils naturel de Jean

(c) *Beroë* et *Therma*. Voir ci-dessus la note, p. 485.

AN 1208.

» vous savez les grans hascies et les grans malaises que nous souffrons là fors, pour A  
 » ceu ne nous destraingiez mie à ceu que nous faisons chose qui nous tourt à honte  
 » ne al decroissement de l'Empire, ne de le hounour l'Empereour. »

Mais inutile-  
ment.

283. « Sire Cuenes, fait Aubertins, or sachiez bien que nous ne nous assentiriesmes  
 » point à nule conseil que nous vous laisomes point de la nostre terre, ne de toute  
 » la demande que nous vous avons faite; et se vous ensi ne le faites, assez poez là  
 » fors sejourner pour nous, car chaiens ne meterez-vous les piés. » — « Biau signor,  
 » fait dont Pierres de Douay, et se nous n'avons très ne aucube, giron-nous don-  
 » ques as chans autresi come chiens mastins? » — « Vous girez, fait Aubertins,  
 » au miex que vous porrez et que vous sarez; car s'il ne fait ensi com vous avez  
 » oï, çaiens ne sera-il ja herbergiés. » — « A ce nous assentons-nous, dist li Quens,  
 » ne de nous n'emporterez-vous autre chose. » — « Signour, fait messire Cuenes,  
 » et nous retournerons donques ariere pour dire à nosignour l'Empereour tout ceu B  
 » que nous avons trouvé; et ce qu'il respondra, nous le vous lairons à savoir çaiens  
 » par nous ou par autrui. »

Forcé par la  
nécessité, on  
accorde aux  
Lombards ce  
qu'ils deman-  
dent.

284. Dont sont tourné arriere, si montent sor lor chevaus et reviennent à lor  
 signor l'Empereour, si li ont dit et conté tous les respons et toutes les demandes  
 que li Lombart lor ont faites. Et quant li Empereres oï ceu, s'il fu dolans, ceu  
 ne fait mie à demander. Donques a dit as messages: « Ciertes, signour, il me  
 » requierent si très grant tort com vous meismes le savez très bien, et que ja, se  
 » Dieu plaist, ne le ferons. Or est ensi qu'il sont laiens en grant solaes et en grant  
 » deduit, et pour ceu que il sevent que je sui à si très grant meschief, me requierent  
 » que jou me deporté de toute ceste terre. Pour Dieu, comment feroie-jou ceu, ne  
 » comment poroie-je me decider à ce acorder? » — « Sire, si ferez, font donque  
 » si hom, ou autrement nous soumes tout mort et honni; car il fait si fort tans et C  
 » si cruel, come vous meismes le poez savoir et sentir, et d'autre part nous ne ra-  
 » vommes que mangier, ne n'atendoumes nul secours qui nous doive venir de nule  
 » part. Or se nous soumes ici sans plus cinq jours sans viande ne sans autre secours,  
 » grans merveille sera se nous ne soumes pas ci tout mort de fain et de meschief.  
 » Car nous n'averons nul confort d'iaus par nule maniere; il nous ont ci com en  
 » prison; et d'autre part, s'il nous font par force faire chose que nous ne devons  
 » faire par raison ne otroier, en nom Dieu *la forche paist le pré*, et on doit mult  
 » faire pour issir de prison et pour sa vie sauver. Et pour ceu ne ferons-nous pas  
 » desloiauté dou requerre nostre droiture hui ou demain, se nous en poons venir en  
 » point et en lieu; mais athirez messages hastivement, qui bien sachent cest message  
 » furnir. » Après tout ceu respondi li Empereres, qui trop merveilleusement estoit  
 dolans et couraciés, et dist tout en plorant: « Biau signour, fait-il, par foi jou D  
 » puis avoir en moi-meismes très grant doel et mult très grant despit, car Lombart  
 » m'ont emprisoné si com poez veoir, et surtout ceu me requierent que jou lor laisse  
 » quitement Estives, Nigrepont, et toute la terre qui est de Duras dusques à Macre.  
 » Bien tient ceu qu'il demandent vingt grans journées ou plus; et pour ceu qu'il  
 » m'ont ore en lor destroit, si me convenra par force faire, et par la destrece que  
 » il me font, que je lor otroie toute lor volenté. Que vaut ceu? je lor otroie, et  
 » pourtant sans plus que jou sui en lor prison. Mais ja pour ceu, se Dieu le consent,  
 » ne le tenront-il longuement. » — « Sire, font li archevesques et li evesques de l'ost,  
 » nous vous assaudrons de tout le meffet, et en prenderons tous les pechiés sur nous. »

Après une en-  
trevue avec le  
Comte de Blan-  
dras, l'Empe-  
reur est reçu  
dans Thessalo-  
nique.

285. Adont apiela li Empereres Cuenon de Bietune pour cest message furnir  
 et Ansel de Caheu, et lor en chargea le message tout ensi com il voloit qu'il fust  
 dit, et lor dist: « Signor, jou jurerai tous premiers, et puis jureront tous li Baron E  
 » après moi que toutes les convenances, tout ensi com il les ont devisées, que nous  
 » les tenrons sans nule defaute, sauf ceu que ce soit li greis de l'Empereis. » Et veez  
 le point par quoi li Lombart furent tout engignié et dechu. Dont s'en alerent li mes-  
 sage l'Empereour tout droit à Salenique, et firent tant au Comte de Blansdras  
 que il l'en amenerent avoec iaus al Corthiac. Dont le baisa l'Empereour et li par-  
 dona illuec toute sa male amour et son mautalent, et si jurerent à maintenir le droit  
 de la dame et le droit de l'enfant tout autresi à garder; et quant ce vint après  
 mangier, li Quens s'en rala à Salenique, mais li Empereres demoura celle nuit al  
 Corthiac. Et quant ce vint à lendemain par matin, li Empereres commanda à  
 quarante chevaliers qu'il fuissent aparillé pour aler avoèques lui, et bien autres

A soixante qui entrèrent avoec tous les quarante maugré tous ciaux qui les portes gardoient. Que vous diroie-jou ? que cil qui conter les devoient en perdirent le conte. Or fu li Empereres entrés pardedens Salenique, et li Quens de Blansdras descendi à terre et mena à pié l'Empereour par le regne dusques au moustier Saint-Demetre; et quant ceu vint à l'entrer de la porte, il y ot si très grant presse que là où on feroit et batoit chascun de verge ou de baston sour la teste, si juroient-il Dieu et tout son pooir qu'il y entroient tout maugré les Lombars. Que vaut ceu ? li Lombart ne le porent amender et laisierent tout entrer, et al tiers jour entra toute li ost l'Empereour qui fu demouré al Corthiac dedans la cité de Salenique; et quant il vinrent as aises et as solaes, si orent bientôt oubliés toutes les grants paines et les grants travaux qu'il orent eus.

AN 1208.

286. Li Lombart disoient qu'il demandoient la terre avoec l'Empereis (a) et B avoec l'enfant, mais tout y avoit-el (b). Mais il le voloient garder avoec le Marchis Guillaume de Montferrat (c), que il avoient mandé par tant de messages que pour poi que il ne dévoient pour sa demeure; et puis que il envers l'Empereis et envers son fil ouvroient si vilainement, ce ne seroit mult grant merveille se Diex voloit consentir qu'il en eussent lor gueredon. Et après ceu que li Empereres ot esté trois jours ou quatre en Salenique, li manderent chascun jour li Lombart que il lor tenist ceu que il lor avoit en convent par son sairement, et tant li ont-il demandé que il laisierent le mander et li ont dit par bouche; et li Empereres lor respondi que il en estoit tout apareillés, et dist au Conte que il recordast tout ceu que il demandoit, et en la presence de tous. « Sire, fait li Quens, et je vous le recorderai » puis qu'il vous plaist. Premièrement je vous requier pour l'enfant del Marchis » toute la terre de Mothon dusques à Macre, et toutes les appartenances qui sont ci C » dedenz, et qui y estre doivent. Sire, ce vous requier-jou et de la partie de l'enfant.»

Les Lombards renouvellent leur demande.

287. Dont apiela li Empereres les Princes et les Barons qui laiens estoient chascun par son nom, premierement l'archevesque de Salenique qui de lez lui seoit, le Conte Bertoul (d) et le signour de Cytre (e), et, après, tous les autres Barons qui laiens estoient, puis lor demanda s'il s'assentoient à la demande que li Quens avoit faite sour lui. De tout ciaux qui laiens estoient n'en ot nul qui à ceste chose se vousist asentir, fors que Aubertins, qui sires estoit de Estives, et li chancelliers et Pierre Vens. Cil trois traïtor sans plus furent pardevers le Conte. Dont dist li Empereres al Conte : « Sire Quens, or m'entendez un poi, s'il vous plaist. Jou » ne voel mie que vous ne autres puïssiez à droit dire que je vous faille de con- » venances. Voirs fu que jou vous eus en convent que toute la terre que vous avez » ci recordé, que jou le vous otroiai, se li Empereis s'y acordoit (f), et jou encore D » le vous reconnois bien, et le vous tenrai, s'ele s'y acorde. Mais je voel bien que » tous li mons sache que onques mais à nul seignor ne fu faite teus demandes qu'il » donnast la soe hounour par force, et bien sai que cil qui tel requeste me fait, » n'est mie desirans de la moie hounour acroïstre, ne de mon preu mettre avant, » et petit me aime plus que Blas et Comain. »

L'Empereur l'accorde comme il avoit fait auparavant, sous le bon plaisir de l'Impératrice mère.

288. Dont apiela l'Empereres Cuenon de Bietune, si li dist qu'il alast à l'Empereis, et li demandast se ceu estoit de part li que li Quens de Blansdras li faisoit tele demande. Adont ala Cuenes de Bietune à l'Empereis, et li demanda si ce estoit de part li et se looit la requeste que li Quens avoit faite à l'Empereour; et elle dist que elle s'en conseileroit, et lor en respondroit à lendemain; et Cuenes li otroia, si s'en vint à son seignor l'Empereour, si li conta ce qu'il avoit trouvé. L'Empereres meismes ala parler à la dame, et li dist : « Dame, pour Dieu, ne soiez E » mie contre mon droit, car donques feriez-vous grant desloiauté vers moi et vers vous. » Ne onques de moi ne vous cremez, car ja, si m'ait Diex, envers vous ne ferai » vilounie, si vous tout avant ne le faites envers moi. » — « Sire, fait donques la dame, » se jou m'osoie fier à vous, je vous diroie bien pourquoi je obeïsoie dou tout à

Accord entre l'Empereur et l'Impératrice,

(a) Marguerite, Reine de Salonique, est honorée du titre d'Impératrice, parce qu'elle avoit épousé en premières noces l'Empereur Isaac l'Ange, comme nous l'avons dit plus haut.

(b) Expression proverbiale, qui signifie, apparemment, de mauvaise foi, pour tromper, du verbe toudre ou touldre.

(c) Guillaume V Marquis de Montferrat étoit

filz de Boniface Roi de Thessalonique, et de sa première femme; Démétrius, de la seconde.

(d) Il étoit Allemand, Comte de Carzenellenbogen.

(e) Orris de Tone ou Torne, autre Allemand dont parle Ville-Hardouin au n.º 37.

(f) Notez cette clause, qui fut le dénouement de toute l'affaire.

AN 1208.

» iaus, car il m'avoient ja si durement levé le pié que je n'osoie à iaus parler. Il A  
 » avoient fait sairement envers moi pour mon fil, mais pour ceu n'est-il mie remés  
 » qu'il n'aient mandé deux fois ou trois le Marchis Guillame de Montferrat qu'il  
 » venist à iaus, pour ceu que il voloient moi et mon enfant de tout nostre terre  
 » deshireter pour le Marchis mettre ens. Et puisque jou sai ensi le malice tout  
 » apertement en iaus, et qu'il ensi tachent mon deshiretement, jou voel remanoir  
 » dou tout à vostre volenté, ne jamais, pour ceu qu'il me sachent dire, ne faire, ne  
 » promettre, ne assentirai à iaus, ne à lor consaus. »

A la prière de  
laquelle il cou-  
ronne son fils  
Roi de Thes-  
salie.

289. Ensi ordenerent lor afaire entre l'Empereour et l'Empereis; et quant Lom-  
bart sorent le deffient de la dame, si en furent mult esbahi et dolant. Donc se  
ravisèrent d'un autre barat; car il dient que, se la pais ne poet en tele maniere  
venir, qu'il prenderoient deus homes et li Empereres deus, et cil quatre prende-  
roient le cinquieme, et tout ce que cil cinq en diroient communaument, si soit B  
pour loial jugement tenu: mais ce ne disoient-il fors que pour detrijer. Et quant  
li Empereres oï ce, si dist que il s'y acorderoit bien, sauf ceu qu'il voloit savoir  
qui li cinquisme seroit, et li Lombart disent qu'il nel' sauroit ja, mais les deus l'y  
noumerent-il mult volentiers, car li uns estoit li connestables et li autres li sires  
de Nigrepont (a). Ensi remest adonques ceste cose en estrif, et la dame vint à  
l'Empereour, si li proia pour Dieu, si lui plaisoit, qu'il couronnast son fil, et  
il dist qu'il le couronneroit mult volentiers. Dont fist le jour de la Thiephane li  
Empereres l'enfant chevalier à mult grant hounour (b), et puis le courona voiant  
tous, et si demoura encore li Quens en sa baillie et fu ravelis du roial confanon,  
et refist noviaus homages et noviels seuretés dusques à la volenté de l'Empereis,  
et non plus.

Contestation  
entre l'Impéra-  
trice et le Com-  
te de Blandras  
au sujet de la  
régence.

290. Or quidoit nostre gent avoir ferme pais et bone acorde: mais primes C  
recommence la guerre, car li Quens garni Cristople et la Serre, et de teles gens  
qui n'avoient mie grant volenté de accroistre l'hounour de l'enfant, si com il fu  
puis seu par droite pourveance. Il avint puis un jour que li Quens vint à parlement  
ou chastel à Salenique, si y estoit li Empereres, Cuenes de Bietune et autre Baron  
assez. Dont commença à parler li Quens, et parla auques folement; et Cuenes  
de Bietune li dist qu'il se consillast, s'il voloit parler devant un si preudome come  
pardevant l'Empereour; et il dist que si feroit-il volentiers, mais non fist; car puis  
dist-il tel choses dont li Empereis le tint en parole, si come vous porrez oïr. « Sire  
» Quens, dist l'Empereis, or m'entendez un poi s'il vous plaist; on m'a fait en-  
» tendre que vous avez garnis mes chastiaus, si come Cristople et la Serre, et de  
» gens les avez-vous garnis qui mult n'aiment mie nostre hounour, onques ne  
» feissent seuretés à moi, ne sairemens de par mon fil, ains l'ont fait à vous par D  
» tel maniere que si li Marchis Guillames de Montferras, que vous et li vostre ont  
» mandé grant tans a, estoit passé ça outre, que vous pour moi et mon enfant  
» deshireter, li devez-vous rendre mes deus chastiaus. Et pour ceu que on m'a fait  
» entendant ceste chose pour voire, jou voel que mes deus chastiaus me rendez. »  
Et li Quens dist que ceu feroit volentiers. La dame dist qu'elle en voloit avoir  
seuretés; et li Quens dist qu'il li donroit bones. Mais de ceu dist-il folie pour soi,  
car toute la cour jugea communaument que li Quens devoit demourer pardevers  
l'Empereis jusques adont que il ses chastiaus li eust delivrés, et que elle eust mis  
ses garnisons dedens. Et li Quens dit à l'Empereis que tout ensi come il avoient  
jugié, le voloit-il bien. « Et jou pri, fait elle à monseignour l'Empereour, come  
» à mon droit avoué, qu'il me tiengne à droit. » — « Dame, fait li Quens, jou  
» voel volentiers que il à droit vous tiengne, car la vostre baillie poez-vous avoir à E  
» moi pour assez petit. » — « Et jou, fait l'Empereis, le reprendrai volentiers se  
» vous volez. » Et li Quens, come fol et mal enseignés, traist un anelet de son doigt,  
et rent à l'Empereis la baillie de tout le roiaume de Salenique, dont il estoit saisi  
par cel anelet, et puis est demourés en prison pardevers li pour faire ce que vous  
avez oït.

Quoique con-  
damné à rendre  
les châteaux  
forts, le Comte  
ordonne, sous  
main, de ne pas  
les rendre.

291. Donques fist tant li Empereis que elle ot chevaliers apareillés dont cascun  
estoit ses homes liges et fievés de son fil, et lor commanda que il alaissent prendre

(a) Le Pape Innocent III, lib. XIII, epist. 146 bien jeune pour être armé chevalier, puisque, selon  
et 153, nomme le sire de Négrepont *Ravanus*. Ville-Hardouin, son père n'avoit épousé l'Impéra-  
(b) Démétrius, fils du Marquis Boniface, étoit trice Marguerite qu'en 1204.

les



A les saisines des chastiaus, et avoec iaus ala, de par l'Empereour, Guillames de Sains qui dont estoit mariscaut de nostre ost, et Guillames de Blanduel, et Hervins de Garet, et Guis de Dautruel, et plusor autre chevalier, tout-cil se sont mis au chemin pour aler à la Serre; et li Quens apela endementiers Vinnien, qui chastelains estoit de Salenique, et Rube un traitour, et Engelier un autre. « Alez-moi, dist li Quens, bientost à la » Serre, et dites au chastelain de par moi que pour enseigne nule que je lui mande, » ne pour lettre nule, que il ne rende ja le chastel. » Atant se metent li traitour à la voie après nos chevaliers, si font tant qu'ils les ont ataint : « Signor, font li » trois traitour à nos chevaliers, or nous atendez un poi ci, et nous irons laiens au » chastelain dire pour laquelle chose vous iestes ci venus. » Donques entrerent ens, et dirent lor message au chastelain, et li chastelain Hues lor dist que onques de ce ne fuissent en doutance, que ja n'y meteroient le pié, et lors li disent cil que B li Quens estoit en prison. Tout ensi fu la traïson ordenée come vous oez.

AN 1208.

292. Donques monterent amont en la tour li trois traitour, et disent à nos messages qu'il voient à Cristople, et si on leur rent le chastel de Cristople, on lor rendra la Serre, et autrement non. Nostre message dient que il iront mult volentiers. Dont vinrent à la Gyge, si prisent là un message qu'il envoyèrent à l'Empereour, si li ont mandé tout l'afaire, et coment li trois sont demouré au chastel. Quant li Empereres oï ces nouveles, merveilles en fu dolans et courouciés. Donques dist à l'Empereis que elle fust tout à seur, car il les iroit partant revider, et que ja ne les boïseroient. « Dame, fait li Empereres, et vous meismes y venrez; » et se il ne vous laissent ens, il me samble que il mesprendent trop. » — « Sire, » fait la dame, je ferai tout vostre commandement, et je vous pri pour Dieu que » vous m'aidiez de mon droit, car jou sais bien par verité qu'il feront tout lor pooir C » de moi honnir. » Li Quens, qui ces paroles oï, en est mult joiaus en son coer; car bien se cuide toutesvoies delivrer et faire tant que li chastiel li remaignent. Quant li Empereres vit ceu qu'il ne pooit les chastiaus avoir pour nul message qu'il y envoie, si li anoia durement. Dont a dit que il meismes il ira pour savoir que ceu est, et si menra ausi od lui la Roïne, pour savoir se on la lairoit en son chastel entrer, et tant y menra de gent, que se on ne le li laist entrer par amour, il dist qu'il y entrera par force. « Sire, fait li Quens, or ne vous caut. » Jamar pour ce ne vous mouveroï, ne madame autresi; jou irai là, se vous volez, » et sarai pourquoi il ont ce fait; et se il vous plaisoit que je reeusse ma terre » et me pardonnissiez la vostre ire et vostre mautalent, jou vous renderoie » les deus chastiaus sans faille, car jou y menrai Pierron Vent, par qui jou les » bée bien à ravoïr. Dame, or ne vous esmaiez mie, fait li Quens, que vous D » n'ayez vos deux chastiaus. Or m'y laissez aler, et entre vous et monsignor » l'Empereour y envoieez tels gens pour moi garder, par quoi vous en soiez sans » nule soupeon, mais que j'auroie ma terre, et vous me pardonez le vostre mau- » talent. » — « Et jou voel bien, fait li Empereres, que vous et tout li autre r'ayez » tout ce que vous avoir devez, par si que vous à l'Empereis rendez ses chastiaus. »

Il offre d'aller lui-même, sous bonne escorte, livrer celui de la Serre.

293. Dont fu li afaires ensi ordenés que li Quens meismes devoit aler à la Serre pour ceu faire que vous avez oï. Si fu commandé à Cuenon de Betune, et à Ansel de Chaeu, et à Bauduin de Soriel, et à Mahieu Bliaut, que il alaissent avec le Conte pour lui garder, et il y alerent, si menerent tant avecques iaus de chevaliers qu'il furent jusques à trente. Entre ces adesvales, atant es-vous venir un message à l'Empereour, qui les salua de par les messages que il premierement avoit envoyes à la Serre, et lor dist que li chastiaus fu contre iaus tous si bien E tenus qu'il n'y porent onques entrer, et pour ceu alerent-il à la Gyge, et là se herbergierent et reposerent au miex qu'il onques porent; et cil du chastiel avoient envoyés messages au bailliu Burille, qui mult estoit outrageus, si manoit à Manelit, et disent au bailliu Burille, que se il amenoit force de gent, que li chastiaus li seroit delivrés et rendus, car li chastelain si voel miex que vous l'ayez que li Empereres l'ait. « Or oïez, Sire, com li afaires vint à point. Ensi com il devoit » entrer ou chastel et toute sa gent avoèques lui, et que il commençoient à apro- » chier mult durement dou chastiel, li Griphon avoient mandé de plain jour, par » le commun asentement de tous, à vos messages qui estoient à la Gyge, que il » venissent à la Serre tantost comme seroit anuité, et il les meteroient par dedens » le bourc. Que vous diroie-jou? Nostre message y vinrent, et li Griphon les

Tandis que ses gens avoient appelé les Blaques pour le leur livrer.

AN 1208.

» misent dedens le bourc sans autre noise faire. Là ot assez pris de Lombars et A  
 » de chevaus gaaignés, si commença la noise adont as Lombart qui estoient au  
 » chastiel amont, et li nostre message les assiegerent là sus; si arsent la maistre  
 » porte. Sire, fait cil, là furent li nostre trois jours; et quant ce vint au quart,  
 » si se rendirent li Lombart, sauves lor vies et lor membres et lor avoires. Sire,  
 » ensi se rendirent, puis lor fisent li nostre jurer sour Sains que jamais encontre  
 » vous ne se meteroient ne en chastel ne aillours. Sire, tout ensi est-il avenut come  
 » je vous ai dit. »

Parcille tergi-  
 versation pour  
 rendre le châ-  
 teau de Chris-  
 tople.

294. De ceste nouvele fu li Empereres mult liés et mult joians; mais pour ceu  
 ne remaint-il mie que Cuenes de Bietune et li autres qui avoec lui furent noumé,  
 ne voissent avoec le Conte à Cristople, et puis revinrent à la Serre. Si y ont her-  
 bergié celle nuit, et mult furent hounourés de tous ciaux de laiens. Au matin se  
 remisent à la voie pour aler à Cristople, et vinrent dusques à Dragine; et ensi B  
 com li Quens dut mander ou chastiel que on li envoiast les clés, si apiela Pieron  
 Vent un fort traitour, et si li conseilla que il dist au chastelain de par lui, que pour  
 chose que il seust dire, ne faire ne commander, que il le chastel ne rendist ja,  
 car il quidoit bien delivrés y estre sans le chastel rendre. Et Pierres Vent dist  
 que bien seroit fait, et bien le requidoit faire par son engien et par son mauvais  
 barat qu'il seroit delivrés. Mais on dist pieça que teus quide autrui engignier qui de  
 tel meismes barat ou de samblant est engigniés. Pierre Vens s'en ala à Cristople,  
 et dist au chastelain le mandement du Conte si com il li mandoit. Li chastelain  
 et tout li Lombart s'y acordent bien, puis prisent unes trieves à nostre gent, et les  
 créanterent de ambedeus pars tant que ceste chose fust parasoumée. Lombart  
 avoient une grant traïson pourparlée sur nostre gent; et nostre gent, qui de nule  
 riens ne se doutoient, ains qui doivent y estre tout à seur, si se esparsent çà et là C  
 par les casiaus; et Lombart avoient envoiet lor espie un poi devant la mienuit  
 en un lieu où quatre de nos Barons estoient herbergier. Que vaut ceu? il lor  
 coururent sus, si les ont pris tout quatre, et uns de lor sergeans escapa et si s'en  
 vint à Dragines, et conta à monsignour Cuenon de Bietune la soie aventure, dont  
 il ne fut mie joians. De ces quatre qui là furent pris ensi come vous avez oit, en fu  
 li uns Ansiaus de Biaumont, et li autres Hervins de Garet, mais les autres deus  
 ne sai-jou mie noumer. Quant Cuenes de Bietune sot ceste traïson, il monta entre  
 lui et Ansel de Chau pour aler vers Salenique, si enmainent avoec lui le Conte  
 de Blansdras. Dont laisserent Bauduin à Dragines à tout trente chevaliers, et  
 Cuenes de Bietune et Ansiaus de Chau vinrent en Salenique à tout le Conte, si  
 le rendirent à l'Empereour, et puis li conterent tout l'afaire. De ceu fu li Empereres  
 durement iriés; mais li Quens li cria merci, et li pria pour Dieu qu'il eust pitié D  
 de lui. « Vous avez, dist li Empereres, vostre convenance faussée envers moi, et  
 » ceu que vous en avez deservi, si en ayez. Mais sans faille par moi ne serez-vous  
 » ja vergondés. » Donques l'a envoiet li Empereres à l'Empereis, et l'Empereis le  
 delivra au Conte Bertoul, et li Quens Bertous le mena au chastel de la Serre,  
 si l'a fait maintenant encharrier. Mais à tant laisse li Contes à parler de lui, et  
 retourne à Bauduin de Soriel et as autre trente chevaliers qui furent demouré  
 à Dragines.

Mais, sa mau-  
 vaise foi ayant  
 été découverte,  
 le Conte est ra-  
 mené prison-  
 nier à la Serre.

Les François  
 continuent le  
 siège de Chris-  
 tople.

295. Si come nostre chevalier sejournoient à Dragines, et il visoient pour le  
 pais garder, si lor avint un jour que nouveles lor vinrent que li Lombart qui  
 estoient à Cristople, venoient pour les proies prendre, et pour les casiaus  
 gaster et destruire, et pour nos gens faire anui. Dont se coururent armer, si mon-  
 terent et les forcloent en un desirois; et quant Lombart virent ceu, si se vorent E  
 retourner, mais il ne porent; car nostre gent se travailloit de iaus aprochier le  
 plus qu'il pooient et d'eus forclore. Et quant Lombart virent ceu, si furent mult  
 effréé, car il savoient bien que nostre François ne les amoient de riens; il ne  
 desiroient mie mult lor assembler, ainçois les resoignoient, nonpourquant il savoient  
 bien que il estoient assez plus de gent que li nostre François. Mais de ceu toutes-  
 voies qu'il estoient si près d'eus, ne se tenoient-ils mie pour sage, mais pour fols;  
 et pour ceu que nostre François veoient qu'il se penoient de lor proies mener vers  
 Cristople, les fesoit auques felons vers Lombars et engriés, et mult se tenront à  
 decheu, ceu dient, se Lombart enmenent lor proie. Adont abaissent les lances et  
 poignent les chevaus en escriant *Lombars*, banieres desployées; mais quant Lombart

**A** virent ceu, si se metent au fuir vers Cristople au plus efforcement qu'il onques porent : nostre gent les sievent de si près, que poi s'en faut qu'il ne les ateignent ; et nonpourquant il y ot de teus Lombars qui orent honte de ceu que il fuioient, si rendirent estal, mais trop le firent à envis. Et pour ceu qu'il veoient bien que combattre les convient, par fine force s'ariesterent-il au val de Phelippe; car autrement cremoient-il qu'il ne fuissent ocis en fuiant.

AN 1208.

**B** 296. François lor courent sus lances bessies, si fiert chascun le sien pour lui aterrer s'il peust. Bauduins de Soriel s'est adreciés à Pierron Vent, et Pierres vers lui; si ont brisies lor lances li uns sor les autres : mais nul autre mal il ne se fisent, ne des seles ne se misent hors, ains s'en passerent outre pour lor poindre parfurnir. Et quant Bauduin de Soriel a son poindre parfait, si met main à espée, puis cort sus à Pierron Vent, et Pierres à lui. Ensi commença la bataille de iaus deus; il s'entrefierent tant des espées parmi les hiaumes, que tous li laits en sont destrenchiez, et que li uns l'a à l'autre arraché hors de la tieste. S'il eust eu Pierron Vent autant de loyauté come il avoit de traïson, merveilles se fist aproisier d'armes. Bauduins de Soriel ne le va de riens esparengnant, ains le fiert de l'espée parmi le coïte de fer, si que li espée coula jusques au chief en tel maniere, que, se il ne se fust sousployé desous le cop, il eust esté mors sans doute. Nonpourquant li cops li coula sor le diestre bras, si que poi s'en failli qu'il ne li delacha, et nel' trebuchajus del cheval. Et quant Pierre Vens vit qu'il l'aloit si apressant, si li rend s'espée et fianche prison à tenir, et nostre gent y ont tant fait par la divine souffrance de Nostre-Signour, que bien ont retenu la moitié de lor anemis, et Maihus Bliaus a pris Raoul li chastelain de Cristople, si l'a fait loyer sour un poure roncín, les piés liés par-desous le ventre au plus vielment qu'il onques pooit, et dist que bien estoit drois **C** et raison que gueredon lui soit rendus de la grand honte et de la grant vilounie qu'il avoit faite à son signour, quant il son chastel avoit fremet contre lui. Que vaut ceu? il le meinent en prison tout plaiet et tout ensanglanté, et mult durement esbahi de la grant honte qui l'atent, dont jamais ne se verra deschargiet. Mult si prouverent bien nostre gent à cele desconfiture, et mult firent grant hounour à lor contrée et à tous ciaux dont il estoient estrait. Que vaut ceu? Lombart y furent desconfit, pris et loyé ensi com vous avez oï. Jehans de Geulaing qui fu freres Symon de Geulaing, Jakemes Bliaus qui fu nés pardevers Blaveguines, et tout li autre y fisent si bien lor hounour come aparant fu, car cascun y fu ou lieu de Olivier et de Rolant. Mult y ot de pris à cele fois, et cil qui fuir s'en pot, si s'enfuirent deviers les montaignes pour lor vies garandir. Mais Grifon lor salirent illoec, qui tous les ont pris et ocis.

Combat où les Français ont tout l'avantage.

**D** 297. Quant li Quens Biertous sot que tous li Lombart estoient ensi pris et desconfit, si en fu mult liés et mult joians pour ceu que il quide ore mult bien que pour iaus à rendre et delivrer, li doie-on rendre Cristople. Dont s'en vint à Dragines, si mena le Conte od lui, et là parlerent ensamble; après vinrent devant Cristople à tout lor prisons, et disent à ciaux de laiens que se il lor voloient rendre Cristople tout entierement, salves lor vies, lor membres et lor avoirs, li Quens et tout li autres seroient delivré; et cil qui laiens estoient ne lor daignoient onques respondre, for tant que il se traient ensus d'iaus, et deviserent entriaus que il les tredoient, ne que ja ne rendroient le chastel pour cose que il faire peussent ne seussent, ne que il prisent l'Empereour le montance d'un tout seul denier; et se on les assaut, il se defendront, ceu disent-il, mult bien et courtoisement. Quant li nostre François oïrent ceste response, il s'en retournerent arriere, et prisent lor **E** chemin pour aler à Salenique à tout lor prisons. Là venu li Empereres apiela Raoul, si li dist : « Raoul, Raoul, n'est-il ore mie bien drois que nous nous vengions chievement de la honte et de la dolereuse souffraite et de la malaise que vous nous feistes souffrir pardevant Cristople, et ceu que vous nous feistes jesir as chans sour la gielée et sour la noef sans loge et sans paveillon? Et la gent qui avoec moi estoient venue, orent encore plus grant malaise de moi; car jou n'estois se bien non envers iaus, et vous estiez en vostre solas et en grant joie en vostre chastel. Par mon chief, sire chastelain, cil qui tele chose fait à son signour, ne li monstre mie que il l'aime par amour. Or sachiez que celle felonie n'ai-jou pas oubliée, que vous là me feistes. Si vous di qu'il ne peut remanoir que vous n'en ayez gueredon tel come vous l'avez deservi. »

Sur le refus de rendre la place en échange des prisonniers, on les mène à Thessalonique.

AN 1208.  
Trahison de  
Roland Pice à  
Placemont.

298. Ensi manace li Empereres le chastelain et Pieron Vent et Vinnien. Que vous diroie-je plus? Li Empereres s'atorne et garnist li chastel et la tour del Vesque del Sablat, et en ceu qu'il faisoit sa garnison et ordenoit, atant es-vous un message de par Roelant Pice, qui donne à l'Empereour unes lettres ens esuelles il mandoit que il envoiast trente chevaliers pour ceu que Lombart s'estoient haati de venir sour lui, si come il faisoit à entendre en son escrit, et que il vouloient dou sien. Et li Empereres dist que, puisqu'il est ses hom, il n'est mie drois qu'il li faille à cest besoing. Dont apiela nostre Empereres Ansiet de Chaeu et Guillame de Sains, et lor dit qu'il li convenoit aler en celui voiage, et si y fu avoec iaus Guillames de Blanduel. Que vous conteroie-jou? Trente en y ot qui disent que mult volentiers feroient le commandement lor signour, et mult volentiers iroient. Donques se sont mis en chemin, et li traitres en la cui aide il aloient, si ert aloyés as Lombars parmi deniers donans et bons pourpres d'or, que il en avoit reçus en tele maniere que il nous devoit destraindre par son chastel et guerroyer, et ensi avoit fait li traitres son marchié as Lombars. Ansiaus de Chaeu s'en va à tout ses compaignons à Placemont en la aide de celui qui les traist en son pooir, et les decevra si onques poet, se Diex proprement n'y met son bon conseil. Il ont tant chevauchié qu'il sont venu jusques à Placemont, mais n'entrèrent mie dedens la ville, ains envoia mesire Ansiaus de Chaeu à Rollant Pice; si n'estoit pas à tel point el chastel, ains estoit alés pour Lombars, pour faire prendre nostre gent quant il seroit enserit. Tel traïson avoit enpris Rollant Pice envers nostre gent; mais nostre Sire ne le vaut mie consentir, car il donna volenté et talent à un sergeant qui lor fist à savoir, et lor dist pour Dieu qu'il se retournassent erraument arriere; car se Roellans pooit iestre de nus d'iaus en saisine, il aront acreut sor lor piau. Et quant nostre gent sorent la traïson, si retournerent arriere à la Gyge, et manderent à l'Empereour tout ensi com vous avez oï.

L'Empereur  
part de Thessa-  
lonique et va au  
Cytre.

299. Quant li Empereres oï ceu, si en fu mult dolans, et dist que bien le quidoit li traitres l'avoir engignié, mais bien sache qu'il a engignié lui tout avant, et tout son lignage après lui. Et nonpourquant li Empereres ne s'esmaia de nule riens, ains atourne son afaire à Salenique, et fait tant que tout si saudoyer se tiennent à bien payet de lui. Dont a pris congié à l'Empereis, et elle l'a gracié mult de l'hounour qu'il li avoit faite. Dont se part de la vile, et a tant fait entre lui et ses homes, li uns par mer, li autres par terre, li uns à pié, li autres à cheval, qu'il s'en sont venus au Cytre, et il meismes vint lui dixieme de chevaliers sans plus par mer, et plus n'en y laissa-il avoec lui entrer, car il avoit pleu et negié tant durement, que li flum estoient si creu et parfongié que li pré et la terre en estoient tout couviert, si que pour poi que li soumier ne noioient pardedens, et li home D y estoient si baignié que tout estoient come mort, que de l'aigue, que dou froit. En ceste chevauchie estoit Cuenes de Bietune, qui mult maudioit durement ciaux qui là l'avoient menet, et disoit que cil qui si très grande penance souffroit pour Nostre-Signour, à ceu que chascuns fust tranciés de froidure et de dolour, avoit bien deservi son paradis; et s'il ont onques grandes saldées, bien les ont, ce dist, deservies. Que vous diroie-jou? Une nuit se herbergierent devant la Verre, de là s'en sont alé au Cytre. Or sont nostre gent au Cytre venu, si y ont trouvé lor signour l'Empereour et toute son ost qui illoec sejournoient; si lor fist messire Ouris dou Cytre trestoute la hounour qu'il onques lor pot faire, et tant lor a fait que li Empereres tout avant et tout cil de l'ost après lui s'en loerent mult durement, Donques devisa li Empereres toute sa chose, et s'en ala une vesprée en Salenique entre lui et Cuenon de Bietune, car on li dist que toute sa gent dut y estre toute E revelée contre lui; puis a atourné sa garnison de la tour qui estoit sour la mer, si laissa Huon Bliaut et autres chevaliers que je ne sais mie noumer. Et après ceu retourna al Cytre, si apela Wistase son frere et Anseel de Chaeu, si lor dist: « Signour, vous eslirez dusques à trente homes des plus preudomes que vous porrez » trouver en ceste ost, puis vous irez ou val de la Venisse, et passerez la Closure, » et endementiers manderent Lombart à l'Empereour une pais tele com je vous dirai.

Les Lombards  
font des propo-  
sitions de paix  
peu raisonnables.

300. Si en fu Robert de Manchicori messages à l'Empereour; et il dist que il le Conte de Blansdras delivrast et le remeist en possession du royaume de Salenique dont il l'avoit desaisi, et puis il s'en voist al Corthiac, et il iront illoec à lui pour lui droit faire. « Or, biaux amis, fait li Empereres, vous meismes poez ore bien

**A** » savoir si ceste demande est raisonnable, et s'il y a raison. Or me doit Diex tant  
 » vivre, se lui plect, que jou puisse mon cuer de iaus esclairier. » Cis mendemens  
 fu fais à l'Empereour ensi com vos avez oï par un joedi absolu, et le jour de  
 la Pasque, après mangier, departi li Empereres dou Cytre à tout son ost, et dist  
 bien que jamais ne retourneroit arriere, si aroit auques sa volenté de Lombars qui  
 tant anui li ont fait. Dont passa li Empereres la Closure tot seriemment, et vint  
 dusques à la Venisse, où il trouva sa gent en grant joie et en grant solaes, et là  
 renvoyerent Lombart chargiet de tele parole à l'Empereour comme devant avez  
 oï. L'Empereres voit bien que Lombart ne le gaitent fors pour decevoir. Lors s'en  
 vait vers le pont de l'Arse, et se logent à douze miles près, car toutevoies oroit-il vo-  
 lentiers lor renoncement; car il avoit envoyé un evesque et un nouvel chevalier,  
 par lesquels il lor avoit mandé que il feroit volentiers pais à iaus, s'il offroient  
**B** chose où il y eust raison, si qu'il demourassent en la terre, et il lor donroit encore  
 de la soie pour acroistre la lor, mais que il soient si home et qu'il li facent homage  
 et feuté. Et Lombart disent que il ja n'en feroient riens, car il ont lor conestable (a)  
 à qui il ont toute lor esperance. Li message que li Empereres y avoit envoyés, re-  
 virent à l'Empereour, et li disent: « Sire, si vos volez avoir pais as Lombart, il  
 » convient tout avant que vous delivriez le Conte de Blansdras, et que vous après  
 » le metez en possession de sa baillie, et puis vous en alez al Corthiac, et là vous  
 » venront-il faire droit ossi avant come il deveront, et se il vous desplaist de se-  
 » journer al Corthiac, retraiez arriere en Constantinople, et là vous feront-il ce  
 » meismes par le los de Lombars et de François, et vous mandent bien par nous  
 » qu'il ne vous en feront autre chose. »

AN 1208.

301. Quant li Empereres oï le mandement des Lombars, et l'orguel qui fu en  
**C** oes, fu si esmeu d'ire et de rage, qu'il ne desist un tout seul mot qui li donuast grant  
 chose. Il seoit adont al mangier; mais il s'en leva par si tres grant aïr, qu'il trebucha  
 par terre le maistre dois où il seoit, et puis jura que, puisque Lombart ne voloient  
 envers lui faire pais ne acorde, il saura s'il aront pooir contre lui. Adont commanda  
 li Empereres que si tret fuissent destendut, car il vaura, ce dist, jesir au pont, et  
 a fait adonques crier par toute l'ost que chascuns fust armés et aparilliés, puis  
 chevauchierent droit vers le pont de l'Arse, et li Empereres a fait ses batailles  
 rengier et ordener, si se plainst mult des Lombars à tous ses chevaliers. Et lors  
 envoya li Empereres chevaliers avant pour savoir se Lombart avoient le pont desfait,  
 ou se il estoit encore tout entiers. Si fu enviez Guillames de Sains et Guillames de  
 Belines, Gossiaus li Moenes, Ernous de Vilers, Gautiers de la Riviere, Robert de  
 Boues, et ceu fu cil qui tous premiers passa outre le pont. Si y fu avoec Alars de  
**D** Kieri, Guillames d'Arondiel et Raous ses compains, et uns chevaliers qui Pierres  
 estoit apielés, si estoit de la maisnie Guillaume de Belines. Si y fu Gadous de Kieri  
 et Gilles de Brebiere et Girous de Leinicourt.

L'Empereur  
 marche vers  
 Christophe pour  
 s'emparer du  
 pont de l'Arse.

302. Lors vinrent nostre gent et chevaliers au pont, et avoient arbalestriers avoec  
 iaus que li Empereres avoit envoiés, si lor aida tant nostre Sire que il trouverent  
 le pont tout entier. Robers de Boues s'est mis desus tout premierement, et tout li  
 autre s'arrouterent après lui. Dont gardent pardevant iaus, si ont veu Lombars  
 descendre qui lor venoient à l'encontre, et li nostre come preu et hardi les ont  
 recoëilliés à lor glaves mult fierement. Là ne fu mie Gossiaus li Moenes come laniers,  
 aïns s'y prouva come chevaliers preu et vaillans et poisans d'armes, et souvent re-  
 couroient entour lui si compaignon. Et sachiez que mult y ot des autres qui mult  
 furent preudome de lor cors à celui besoing, si come Guillaume de Sains, Arnous  
**E** de Vilers, Gautiers de la Riviere et Alars de Kieri, et tant fisent par lor proeces,  
 que li pons fu detenus dusques adont que cil qui estoient arriere furent venu là.  
 Nostre gent passerent le pont comme cil qui bien en conquisent l'entrée par lor  
 proeces, et si y ot un petit sargeant que on apieloit Capitiel, et come disent tout li  
 nostre, que ceu fu un de ciaux qui là fussent, qui tout le miex le fist. Nostre gent  
 coitierent Lombars de si très près, que il les fisent par droite fine force rentrer  
 au chastel, et conquisent terre sur oes dusques à la maistre porte, et si abatirent  
 mult de lors chevaliers et retinrent. Mult par y ot tres grant hustin à pendre le  
 pont, là se prouverent bien Gossuins li Moines, Ernous de Armentieres et Gautier

Combat à l'is-  
 sue du pont, où  
 les Lombards  
 sont repoussés.

(a) Le nom de ce connétable étoit *Aime Buffois*, avec l'Empereur, il fut rétabli ou maintenu dans la  
 ainsi nommé plus bas, n.º 308, lorsque, réconcilié charge de connétable.

AN 1208.

de Alloes, ne onques ne s'arrestèrent, si vinrent droit pardevant la porte et là lor A coururent sus; Gautiers y abati un Lombart et y conquist le cheval, et Ernous de Armentieres prist le Lombart sans nule autre defense et le fit garder com prison. Anuis seroit de raconter ce que chascuns y gaaigna; mais tant vous dis-jou pour voir, que tout s'y monstrerent come preudome et bon chevalier, ne onques mais si poi de gent ne se continrent si bien ne si biel.

303. Donques lor vint deus batailles de nos gens qui les secoururent; et se il un poi se fuissent plus hasté de venir au pont, bien eussent retenu la plus grant partie de lor gent: mais il ne savoient mie que nostre gent se fuissent as Lombars mellé. Atant vint Cuenes au pont et trouva que nostre gent s'estoit tant combatu as Lombars, que il lor avoient fait guerpier la place; mais, puis que Cuenes ot passé le pont, Lombart s'enfuirent tout en lor forterece, si laisserent tentes et paveillons: tout enmi plain, et tout quanques il y avoit d'autres harnois. Dont primes vinrent B nouveles à l'Empereour que li pont estoit pris, dont il ot si grant joie que à paines le pooit-il croire. « Sire, fait Pierres de Douay, hastez-vous un poi plustost de » s'vir nos deus batailles, car en nule maniere je ne voroie que nostre gent fuissent » descreuï par Lombars. » Après la bataille Cuesnon de Bietune passa Ansel de Chau; et lorsque Lombars les aperçurent, tous li plus isniaus ne quida ja iestre à tans rentré ou chastel. Or ne lor prent-il mais nule volenté de asambler as nostres. Et nostre Empereres, qui mult estoient liés et joians de ceste chose, s'en vint au pont. Qui gaaignier voloit, illoec faire le pooit, si com muls et mules, palefrois et chevaus, reubes et couvertois, or et argent, et autres choses assez. Que vaut ceu? Bien furent Lombart adamagiés à cele fié par lor folie et par lor orguel de mille et cinq cent marc de fin argent, et plus.

L'Empereur fait le siège de Christople, et s'en rend maître par capitulation.

304. Li Empereres s'arma et passa le pont qui fais estoit de plances lons et O estrois: mais li aigue estoit si parfonde desous et si radement courans, que nus n'est sur le pont qui ne soit tous esbahis de regarder aval en l'aigue; et quant li Empereres fu outre, si monta sur un sien cheval ferrant, après fist lacier son hiaume, et puis prist son escut tel come li Quens de Flandres le soloit porter; et quant Lombart l'ont aperçu, si le menacent entre iaus mult durement, et dients que bien li sera mestiers que li escus qu'il porte soit fors, car il ne les trouvera mie vrais amis ne loiaus. Or est passé li Empereres et est venus pardevant la porte. Ensi a les Lombars assiegés, qui mie n'en sont joiant, ains bien vauissent iestre tous li plus hardis aillours que là. Et dont vint Robers de Manchicourt à l'Empereour entre lui et Guillaume de l'Arse, et li proyerent pour Dieu qu'il laist aler les Lombars, sauve lor vies et lor cors et lor avoir et lor amis; car bien sevent que il n'ont mie force contre lui, et de ceu li prient tout li preudome de l'ost que il pour D Dieu et pour pitié les en laist aler quittement. Il sont laiens sept cent qui assez estoient fol et avieus, se il en eussent bien le pooir, et si manoit laiens le frere dou Marchis (a) qui au rivage estoit alés entre lui et le conestable et Aubertin pour savoir s'il s'en porroient fuir par l'aigue, se besoing en avoient. Que vous diroie-jou? Par la proyerre des preudomes qui là furent et des Barons, li Empereres les en laisse aler tous quites, et Lombars s'en vont vers la Flagre tant com il porent, com cil qui n'ont cure de là faire lonc sejour. Tout en tele maniere avint-il as Lombars com vous avez oït; et quant nostre gent aprochierent le pont au matin, Robers de Manchicourt s'en fui à Placemont: mais qui vauisist regarder selonc ses oevres et ore et autre fié, il avoit bien deservit que on le pendist plus haut que nul autre laron, ne il n'osa mie venir à son signour, ainçois s'en fui et repunst. Que vaut ce? Robers ne vaut mie tant que je vous doie conter plus de lui. E

Étant à l'Ami-ro, il chasse les pirates de Négrepont,

305. Li Empereres s'en vait al Amiro lui et sa gent, et li Grieu li vont en-contre come cil qui merveilleusement desiroient sa venue, et aportent les aucrones et li font polucrones (b). Ensi se tienent nostre gent dedens la vile, sans ceu que à nului ne mefont riens, tant que Griffon dient que il ont bon restor de signour, et ne place à Dieu que Lombart aient jamais sour iaus signourie ne pooir, car or primes se gariront-il à hounour, ensi qu'il dient, mais que Diex lor gart tant

(a) Le Marquis Boniface avoit deux frères: Guillaume, qui avoit épousé Sibylle fille d'Amari Roi de Jérusalem, mort avant lui; et Renier, à qui l'Empereur Manuel Comnène avoit donné une fille en mariage. Il ne peut être ici question que de ce

dernier, que notre auteur, n.º 281, nomme *Renier de Travas*.  
(b) Acclamations qui reviennent au *vivat* des Latins; mais il faudroit lire, ce semble, *eucrones*, et non *aucrones*.

A seulement lor signour l'Empereour. Ensi se tintent nostre gent laiens une grant piece, tant que il avint que les galies Rollant de Negrepont s'assemblerent entour d'une grant nef, laquelle il enmenroient volentiers s'il pooient. Li Empereres oï la noise, si demanda que ceu estoit qui tel noise faisoit là hors, et on li conta que ceu estoit robeour de vaissiaus qui assaloient une grant nef el port. Et quant li Empereres oï la nouvele, il saut sus en grant haste, et coïte mult durement de lever sa gent, et dist que il n'enmenront mie la nef, se Dieu plaist. Adont s'armerent li chevalier, et puis entrerent en barges dont il avoit assez sor la rivlere, et si y avoit capieles qui mult durement aidierent à nostre gent. Il aferent secourre la grant nef qui bien eust été traie, se li nostre François n'eussent mis conseil au secourre; et nonpourquant cil qui estoient dedens la grant nef se defendoient mult aigrement bien, mais des vaissiaus lor jetoit-on une caut ens en lor iouls, qui mult lor grevoit durement. Que vaut ceu? Il ont guerpie la grant nef, si ne l'enmenerent mie, mais il enmenerent une autre où il n'avoit nule riens.

AN 1208.

306. Ensi qu'il estoient illoec, atant es-vous là venu Henri de Blois qui venoit de vers Salenique, si estoit venu par algue; et quant il voit l'Empereour, si li dist: « Sire, messire Pointes vous salue et vous mande que il a mult bien faite » vostre besoigne, car il amaine tous vos deniers et vostre marchandise; mais tant » y a que il a eu un poi de destourbier, car la mer a esté grosse et la tempeste » chaça nos vaissiaus sour la terre, si furent tout brisié. Or vous fait assavoir par » moi que vous li envoyez gens et chevaliers par lesquelles il vous puist conduire » vosre avoir. » Quant li Empereres oï ceu, si y envola Ansel de Chæu et avoec lui autre chevaliers, et ont tant fait que il ont amené tout l'avoir l'Empereour dusques al Amiro, si le fist là li Empereres recevoir, et de cel avoir fist payer

Et on lui apporte là les deniers publics, pour payer ses troupes.

C tous ses saudoyers.

307. Ore avoient Cuesnes de Bietune et Ansiaus de Chæu devisé entre iaus que bon seroit, se il le peussent faire par hounour, que ceste guerre fust apaisie; si manderent al conestable que il venist à iaus parler, et il y vint. Si parlerent tant ensemble que li conestable s'amolia auques, et si taillierent entre-iaus une pais tele que les deus parties s'en voissent arriere à Ravenique, et là se desponderont communément, et se Guis et Aubertins et Rauaus ne voelent otrôier à cele pais, bien sachent, ceu dist li conestables, que pour iaus ne demourra. Car puis, dist-il, qu'il vorront aler contre raison, il n'aront jamais confort ne aide de lui, ne des siens. Donques ont entre iaus une trive fiancie tant que ceste chose soit faite à savoir à Joffroi et à Othon de la Roche, et as autres Barons qui vinrent au parlement si bien et si biel que li Empereres les en mercia mult durement, et ci endedens manda D Rauaus Cuenon de Bietune et Ansel de Chæu, que il venissent à lui parler, et il y sont alé; mais Rauaus issi à mult grant doute hors dou vaissiel, dont il ne se devoit point douter. Que vous diroie-jou? Assez parlerent ensamble, mais ceu fu tout pour noiant à itele pais come il devoient, et li une partie et li autre il ne se porent nulement acorder ne asentir, ains retournerent chascun arriere là dont il estoient venu.

On fait des propositions de paix aux Lombards.

308. Ensi come jou devant vous dis, fu li parlemens ou val de Ravenique. Là vint li Empereres Henris, li Quens Biertous, et Ourris li sires dou Chitre, et autres chevaliers assez. Li conestables vint à l'Empereour, si mist pié à terre tout aussitost come il le vit, et quanques il vint pardevant lui, si s'agenoelle; mais li Empereres l'en a mult tost levé, puis l'a baisié, si li pardonne tout son maualent et quanques il avoit mefait envers lui. Lendemain après vint Joffrois de Ville-Hardoin et Othes de la Roche et Gauthiers de Tombes bien à soixante chevaliers armés et bien montés, come cil qui avoient grant piece sis pardevant Chorinté, et pour oïr la pais en quelle fourme et en quelle maniere elle estoit ordenée, estoient-il venu là. Que vous diroie-jou? Li Lombart defaillirent dou parlement qui n'y vinrent point, si empirerent trop durement lor plait, car li Empereres s'afica mult bien de iaus destruire et de mettre audesous selonc son pooir. Et là devint Joffrois hom à l'Empereour Henri, et il li acrut son fief de la settescaudie de Roumenie, et en balsa l'Empereour en foi, et Aïmes Buffois refu conestables en fief.

On s'assemble à Ravenique; mais les Lombards ne veulent pas y comparoître.

309. Quant li Empereres voit que Lombart ne voelent asentir à s'amour, et que il au parlement qui estoit pris à Ravenique ne volent venir, il s'en parti à tant, et fist garnir pour lui le chastel as Lombars pour ceu que il ne sait quel

L'Empereur entreprend le siège de Thèbes.

AN 1208.

chose il pooit avenir. Li Empereres vint jesir à la Bondeice un mekedj au soir. A Dont passent la Closure, et Grifon les vinrent incliner. Li Empereres chevaucha tant que il est à Thebes venus, et Lombart font le chastel tenir contre lui, et li Empereres se atist bien que, se il à force les poet prendre, qu'il les fera tous destruire et honnir de lor cors. Mais lors quant il entra en Thebes, donques peussiez oïr un si grant polucrone de palpas et d'alcontes, et de homes et de femes, et si grant tumulte de tymbres et de tabours et de trompes, que toute la terre en tombist. Que vaut ceu? Tout vinrent encontre lui pour obeir à son commandement. Li Empereres est entrez en Thebes; mais ançois qu'il entrast en la vile, il descendi à piet de son cheval, si que li archevesques et li clergies l'enmenerent jusques au moustier de Nostre-Dame, et là rendi li Empereres graces à Nostre-Signour de l'hounour qu'il li avoit consentie à avoir en cestui siecle. Puis issi del moustier et fit assoir le chastel, et dist que il le assaura, se il ne li rendent par pais. Mais Lombart qui dedens sont, dient qu'il n'en rendront mie. Adont a fait drecier mangoniaus, et si a fait arengier les arbalestriers entour les fossés, puis font traire et jeter à la maistre forterece. Mais ceu est tout pour noient, car trop est li chastiaus fors. Dont fist Hues d'Aire faire un chat, si le fist bien curyer et acemmer; et quant il fu tout fais, si le fisent mener pardesus le fossé, et fu celle vesprée si malvausement gardés, que cil qui estoient ou chastel l'arsent en tele maniere que onques ne pot y estre rescous pour home qui fust ça de defors.

Continuation  
du siège.

310. Lendemain les assalirent melleement sergeant et chevaliers tout ensamble, et cil dedens se defendirent mult asprement, si gietoient pierres et traioient carriaus mult espesement, et mult bleçoient les nostres. Guillames dou Chaisnoit estoit entrés ou fosset, si faisoit passieres pour monter amont à s'espée: mais quant cil de laiens le perçurent, si li gietèrent pierres, et tant fisent que il le navrerent ou chief et en la main, mais onques pour ceu ne laissa l'assaut, ains l'en donerent le pris au departir tout cil qui à l'assaut estoient. Mais je vous di tout sans faille que il est verités que on ne poet mie faire de legier grant hardement que il n'y ait folie. Mais li trois qui plus s'abandonnerent à cel assaut furent nés de Valenciennes, si ot nom li uns Romondains, li autres Soyers li panetiers, et li autres Franques de Chaumes; mais cil Franques y fu navrés mortellement en la tieste. Dont fu grant li assaus que li escuyer rendirent au chastiel en celle journée, et mult se travaillierent de drecier les eschielles au mur; mais cil qui dedens estoient se defendoient chacun si come pour soi meismes. Guillames dou Chesnoit faisoit passieres à l'espée ou fosset, ensi come je vous ai dit, et cil dou chastel li gietoient pierres pour lui acravanter, s'il le pussent faire; et nostre archier et nostre arbalestrier traioient à ciaux pardedens quarriaus et saietes: mais ne leur valoit nule D riens, car trop se defendoient apertement, et gietoient tant de pierres et peus aigus, et si avoit dedens vilains qui ad nostres gietoient as fondes les grans pierres poignans qui mult miervellousement grevoient as nostres. Mult y estoit grans li hus et la noise. Que vous diroie-jou? Se cil defors assalissent ossi apertement que cil dedens se defendoient, li chastiaus oest esté pris, mais assaloient lentement et perecheusement.

Les Lombards  
livrent le châ-  
teau à condition  
que le Comte  
de Blandras sera  
mis en liberté.

311. Quant li Empereres vit que par le assaut ne porroit le chastel avoir, si a fait sonner la retraite, et puis fait querre carpentiers partout pour faire eschieles et belfrois et grands clijers, et cil de la dedens se defendirent chacun de trestout son pooir: mais nule riens ne lor vaut la defense, si come jou croi, car les eschieles sont faites hautes et bien grans et bien chevilies; et quant Lombart les virent, s'il en furent esbahit, ce ne fu mie merveille. Que vous diroie-jou? Il fisent parler E de la pais, et Aubertins et Rauaus manderent trieves dusques à un terme, et cil en dedens abandonnerent-ils à l'Empereour tous lor fiés et toutes lor terres, si li donnerent grant dons, et li rendirent le chastiel, et li Empereres en reçut les clés. Ensi furent acordé d'une part et d'autre, et si fu le Quens de Blandras delivrés; mais puis fit-il tant de males oevres, que jamais ne poroit estre amendé à son hounour. Li Quens de Blandras fu delivrés, et si fu envoyés Poin de Lyon pour lui delivrer, si le trouva en Salenique, et dist qu'il l'enmenra droit à l'Empereour pour oïr le droit de la court. Dont se mist li Quens en chemin et laissa par mauvais conseil celui de Thebes pour eschiver l'Empereour, si s'en tourna pour aler à Negrepoint; et Poin de Lyon revint à l'Empereour, si li conta comment li Quens s'en



A s'en aloit à Negrepont par mauvais conseil qu'il avoit creut. Et quant li Empereres oï ceu, si li anoia mult : « Et comment, fait donques li Empereres, ne venra mie » ça ? — Sire, non, fait Poin de Lyon, ains dist bien qu'il se vengera de vous. » Que vous diroie-jou ? Li chastiaus fu rendus, et la chose remest ensi que tout fisent lor pais à l'Empereour, fors tant seulement li Quens de Blansdras; mais cil en exploita si folement come li contes en devisera ci-après, s'il est qu'il le vous die (a).

AN 1208.

312. Li Empereres ala à la maistre eglise de Thebe en orison, ceu est à une eglise que on dist de Nostre-Dame, et Othes de la Roche qui sires en estoit (car li Marchis li avoit donnée) si y hounoura l'Empereour de tout son pooir. Là sejourna li Empereres deus jours, et au tiers s'en ala vers Negrepont; la nuit jut à un casal, et s'y reposa jusques à lendemain que Bauduins de Pas li dist que li Quens de Blansdras estoit à Negrepont : « Et sachiez, sire, que jou y ai geut à nuit, et là ai-jou entendut » que se vos y alez, qu'il vous prendra. » Et quant li Empereres oï ceu, si en fu mult dolans, mais toutesvoies dist bien que ja pour ceu ne remanra que il n'y voist. Dont apela Rauaut (b) et le conestable qui avoec lui estoit, et Othon de la Roche et Ansel de Chaeu, et lor dist que ensi s'estoit li Quens ahatis, se il va à Negrepont, que il le fera prendre. Mais Rauaus li dist : « Sire, dist-il, onques n'en » soyez en effroi, car vous savez bien que la cité est moie, et jou vous preng en » conduit sor ma tieste. » — « Jou ne sais, fait li Empereres, que il en venra, » ne coi non; mais jou irai. » Dont se mist lendemain à la voie en une galie entre lui et Rauaut pour aler à Negrepont; mais de quelle eure qu'il y sera entrés, je quits qu'il ara toute paour ançois qu'il en puisse issir, car la traïson estoit toute pourparlée et ordenée. Li Empereres Henris entra en Negrepont à grant joie, et mult le reçurent joieusement li Grifon de la vile et de toute la contrée; car il vinrent encontre lui à grans tabours et trompes et d'autres instrumens, et le menerent à une eglise de Nostre-Dame pour ourer. Et quant il ot ouré tant com li plot, il s'en parti et issi de l'eglise. Li Quens de Blansdras avoit déjà ordené comment li Empereres devoit estre ocis, et avoit bien entendut que il estoit simplement venus et à poi de gent, car il n'avoit avoec lui amené que trente chevaliers, si le prendront, ceu dient, quant il dormira en son lit, et ensemment s'en vengeront ensi qu'il ont en pensé.

L'Empereur, instruit de ses projets de vengeance, va à Negrepont.

313. Trois jours remets ensi li Empereres entre iaus, et nouveles vinrent à Thebes que li Empereres estoit pris à Negrepont, dont veissiez ses chevaliers esbahis et courouciés estrangement et desconsillés, si est esparti la nouvele partout le pais. Ensi fu li Empereres trois jours à Negrepont, que onques ne trouva qui li fist ne dist chose qui li desplut. Tant fist Rauaus que il sot toute la traïson comment elle estoit pourparlée. Dont s'en vint au Comte, et puis li dist : « Quens » de Blansdras, Quens de Blansdras, que ceu est que tu voeles faire ? Comment, » pour Dieu, se porroient tes cuers assentir à si très grant desloiauté faire come » de ocire l'Empereour ? Tu n'en peus departir que tu n'en soies en la fin viergondés » et honnis de ton cors; et, d'autre part, tu sais pour voir qu'il est en Negrepont » venu sur ma fiance, et je sui ses hom liges. Comment quides-tu que jou puisse » consentir que on li feïst nul mal ne nul destourbier ? Cuens de Blandras, Cuens » de Blandras ! si m'ait Diex que vous n'en ferez riens, car jou ne le poroie » souffrir ne endurer, ne ja ne le consentirai. » Que vaut ceu ? Se Rauaut ne fust, ja li Empereres ne fust issus hors de Negrepont sans grant anui et sans damage à recevoir de son cors. Dont dist l'Empereres qu'il voloit à Thebes retourner pour veoir ses homes qui de lui estoient en effroi, si come on li avoit conté. Si s'en E mut de Negrepont pour venir à Thebes, et si home li vinrent à l'encontre, et se il li fisent grant joie, ceu ne fait mie à demander, car il le fisent tele come à lor signour. Mais à tant se taist ore li contes de ceste matere, si retourne à Burille qui se aparilloit mult durement d'entree à tout mult très grant gent en la terre l'Empereour Henri.

Et court un très-grand danger de sa vie.

314. Quant li Empereres oï ces nouveles, si li anoierent mult durement, et nonpourquant dist-il bien que il li iroit au-devant. Lors a fait venir chevaliers,

Retourné à Thèbes, il reçoit sans méfiance les soumissions de Blandras.

(a) Il n'en est plus question ci-après : d'où il faut conclure que l'ouvrage est resté imparfait, et que le manuscrit sur lequel notre copie a été faite, n'étoit pas mutilé.

(b) Le Pape Innocent III nomme le sire de Negrepont *Ravanus*, comme nous l'avons dit ci-dessus, pag. 504.

AN 1208.

sergeans et arbalestriers, et a fait tout son pooir semondre et amonester; et li traitres A mauvais qui Quens estoit de Blansdras, manda à l'Empereour que il estoit tout aparilliés de jurer sor les Sains que jamais ne seroit contraires à lui. Que vous diroie-jou? Tant a fait que li Empereres a reçu son sairement, et ensi fist li Quens de Blandras sa pais, si remets à l'Empereour come baillius. Or est li Quens de Blansdras acordés à l'Empereour ensi com vous avez oï; mult se ahasit que il Blas et Comains li aidera à desconfire, mais la felonie de son cuer pensoit toute autre chose. Nonpourquant de lui ne vous dirai-jou ore plus ci endroit. Ains vous dirai de Michalis le signour de Chorinte, qui prist un parlement à l'Empereour Henri pour faire pais à lui et bone concorde.

Il envoie à Michalis des députés pour traiter de la paix,

315. Michalis prist un parlement à l'Empereour pour pais faire, si fu li jours de celui parlement nommés pardesous Salenique. Li Empereres y vint, si se loja pardesous les olivers, puis apiela Cuesnon de Bietune et Pieron de Douay, et lor dist: « Signour, on m'a fait entendant que Michalis, encontre qui nous sommes » ci venit en parlement, est trop mervillousement traitres et faus, et agus de parler » mult treuchaument. Jou ne dois mie ses dons convoiter, ne nul jou n'en convoite, » car nul preudom ne doit mie dons convoiter qui li puissent tourner à honte ou » à deshounour. Or si vous dirai que vous ferez. Vous vous en irez à lui, et vous » direz de la moie partie que, se il mes hom volt iestre en tele maniere que il toute » sa terre voelle tenir de moi et tous ses tenemens, jou li ferai autre tant de hounour » come je feroie à mon frere germain proprement; et se il ceu ne voelt faire, sache » bien tout certainement pour verité que jou m'en irai sour lui à tout mon pooir » efforcement. Or alez à lui, et se li dites ce que je vous ai dit, car aussi vous » a-il tous deus mandés. » Dont sont montés li message, si ont tant erré que il ont trouvé Michalis où il estoit herbergiés à une abeie; dont sont descendu, si C saluerent Michalis de par l'Empereour, puis li baillent unes lettres si com il lor estoit commandé, et disoient les lettres que li doi message fussent creu de quanques il diroient de par l'Empereour. Michalis fist lire les lettres; et quant elles furent lues, si dist as messages qu'il deissent leur volenté; et Cuesnes de Bietune et Pierres de Douai se prisent au parler et à dire uns biaux mots polis, et à mettre avant la parole de lor signour par si grant mesure, et à defendre lor partie en respondant si tempereement que mestier lor estoit, et que cil qui contre iaus estoient en furent tout ebaubi, et non mie pour ceu que pour riens mesprésissent envers iaus, ains lor monstroient tantes belles paroles et tantes belles raisons traites de droit, que tout cil de la partie de Michalis et Michalis meismes estoient tout desirant de venir à lor amor. Que vaut ceu? Ils ont tant courtoisement dit le mant l'Empereour et despondu, que auques ont fait Michalis le coer amolyer, et qu'il D lor dist ausi com en souriant: « Signour, jou ai une moie fille, et li Empereres » a un sien frere qui a à nom Wistasse, et se nous ces doi poiemes ensamble joindre » par mariage, dont primes seroit nostre pais legiere à faire; jou donroie Wistasse » avoec ma fille la tierce partie de toute ma terre, et bien voel que vous sachiez » que jou puis miex l'Empereour servir par mer et par terre que nus hom qui soit » en toute Roumenie. » Quant Cuesnes de Bietune entent ceste parole, si voit lors et pense que grant bien en porroit venir. Dont dist à Michalis que il fera savoir à l'Empereour ceste chose, et li fera bien acorder, et puis li relaira savoir le plustost qu'il porra.

Dont le résultat est le mariage de son frere avec la fille du despote.

316. A tant se partent li message de Michalis, puis viennent à l'Empereour, si li dient tout ceu qu'il avoient trovvet, et comment il avoit mis avant le mariage de Wistasse et de sa fille, et donra, font-il, à Wistasse vostre frere, la tierce partie E de toute sa terre avoec sa fille en fief, et deorenavant il vaura de vous tenir tout son tenement. [ Ici finit le manuscrit, ou plutôt l'ouvrage, comme nous l'avons dit un peu plus haut. ]



A

## BARONUM CRUCE-SIGNATORUM EPISTOLA

## DE EXPUGNATA URBE CONSTANTINOPOLI (a).

**U**NIVERSIS Christi fidelibus, archiepiscopis, episcopis, cæterisque ecclesiarum prælati et clericis, Baronibus, militibus et serjantis, ad quos literæ istæ pervenerint, M.<sup>1</sup> Marchio Montisferrati, B.<sup>2</sup> Flandrensis et Hannoniæ, L.<sup>3</sup> Blesensis et Claramontensis, et H.<sup>4</sup> Sancti-Pauli, Conites, cæterique Barones et milites exercitûs cruce-signatorum in stolio Venetorum, sic currere per stadium, ut ad bravium perveniant vocationis æternæ.

An. 1203.

<sup>1</sup> Bonifacius.  
<sup>2</sup> Balduinus.  
<sup>3</sup> Ludovicus.  
<sup>4</sup> Hugo.

**B** QUANTA fecerit nobis Dominus, immò non nobis, sed nomini suo, quantam gloriam dederit suis diebus, quantâ possumus brevitate perstringimus, ipso prænotantes initio quia, ex quo urbem transgressionis exivimus (sic enim Jaderam\* nominamus, cujus excidium vidimus, dolentes quidem et necessitate compulsi), nihil inter nos ordinatum esse meminimus, quod communiter ad utilitatem pertineret exercitûs, quin illud in melius Providentia divina mutaverit, sibique totum vindicans stultam fecerit sapientiam nostram. Hinc est quòd eorum quæ facta sunt apud nos gloriosè, omnem à nobis gloriam jure repellimus, quippe qui operis adhibuimus parùm, consilii nihil. Unde necesse est, ut si quis ex nobis voluerit gloriari, in Domino gloriatur, non in se vel in altero.

\*Zara.

**C** Fœdere igitur Jaderæ confirmato cum illustri Constantinopolis quondam Imperatoris Isachii filio Alexio, cùm, victualibus et rebus egentes, Terræ Sanctæ videremur gravamen potiùs illaturi, sicut et alii ex nobis qui nos præcesserant, quàm juvamen aliquod allaturi, nec terræ Sarracenorum in tanta egestate nos crederemus applicare potentes; verisimilibus quidem omninò rumoribus et argumentis inducti, quòd dicti Alexii suspiraret adventum regiæ pars potior civitatis et pondus imperii, quem electione concordii et solemnitate debitâ imperiali diademate sublimasset, contra consuetum ordinem temporis aurâ favente, obedientibus Domino ventis et mari, ad urbem regiam præter omnium spem prosperè applicuimus et in brevi: sed nec adventavimus improvisi, qui usque ad sexaginta millia equitum præter pedites in urbe reperimus; et transilientes loca tutissima, pontes, turres et flumina, sine damno nostrorum, terrâ et mari obsedimus civitatem et tyrannum pariter, qui, commisso in fratrem parricidio, fasces imperii diutinâ incubatione polluerat.

Quare, mutato in Syriam eundi proposito, iter versus Constantinopolim reflexissent.

**D** Præter igitur omnium opinionem, universorum civium mentes contra nos invenimus obfirmatas, nec aliter contra dominum suum civitatem muris et machinis obseratam, quàm si adventasset populus infidelis, qui loca sancta polluere et religionem proponeret inexorabiliter evellere christianam. Imperii siquidem crudelissimus incubator\*, domini sui proditor et orbator, quique eundem carcere perpetuo sine crimine condemnasset, idem filio ejus illustri facturus Alexio, si non eundem à manibus ejus felix eripuisset exilium, præhabitâ in populum detestabili concione, potentes simul et plebem sermonibus adedò infecerat venenatis, ut ad subversionem libertatis antiquæ Latinos adsereret adventare, qui Romano Pontifici locum et gentem restituere properarent, et Latinorum legibus imperium subjugare. Hæc profectò res sic omnes contra nos animavit pariter et armavit, ut contra nos et exulem nostrum viderentur omnes pariter conjurasse. Sæpiùs ergò per nuncios, immò per ipsum exulem nostrum et Barones nostros et etiam nosmetipsos, à civibus postulantes audiri, nec adventûs nostri causam, nec petitionis modum potuimus explicare; sed quotiens terrâ vel mari stantibus in muro sermones obtulimus, totiens retulimus tela pro verbis.

Pacificè rem acturi cum civibus, et repulsam passi,

\* Alexius Angelus.

**E** Considerantes igitur quòd contra spem nostram cuncta contingerent, in eum statum necessitatis impacti, ut statim necesse habuerimus aut perire aut vincere, cùm et obsidionem ipsam in quindecim dies nullâ ratione protelare possemus,

Armis urbem impetunt et expugnant.

(a) Eam narrationem seu epistolam edidit Arnoldus Lubecensis, Othoni Rom. Regi inscriptam; deinde Martenius, tomo I Anecd. col. 788, ex Elnonensi cod. ms. Eadem exstat inter epistolas

Innocentii III Papæ à D. La Porte du Theil, an. 1791, editas, lib. VI, p. 410; et in gestis ejusdem Pontificis, n.º 90: sed ea in fine decurtata; desinit enim ibi ante hæc verba, *Tantis igitur utilitatibus.*

quos victualium omnium incredibilis urgeret angustia, non ex desperatione quidem, A sed inspiratâ quâdam securitate divinitus, suspirare cœpimus ad bella promptissimis periculis nos audacter opponere, et incredibiliter in omnibus obtinere; ad conflictum etiam campestem sæpius ordinati, inæstimabilem multitudinem fugâ in urbem ignominiosâ conclusimus. Aptatis igitur interim terrâ et mari bellicis instrumentis, die obsidionis octavâ \* violenter civitas introitur, grassatur incendium. Disponit in campo contra nos aciem Imperator, et, paratis nobis excipere venientes, constantiam nostram cum paucitate miratus, ignominiosè frena reflectit, et in urbem retrogressus ardentem, ipsâ nocte fugam cum paucis aggreditur, suamque in urbe relinquit uxorem et parvulam prolem. Eâ re comperitâ, nescientibus nobis, Græcorum proceres in palatio congregantur, et exulis nostri solemniter celebratur electio, seu potius restitutio declaratur, insperatamque lætitiâ copiosa in palatio luminaria protestantur. Mane facto, prodit in castra inermis B Græcorum multitudo, suumque cum gaudio quærit electum; restitutam civitati asserit libertatem, et regredienti filio ad fasces imperii cum gaudio inæstimabili sublevatum de carcere caput patris Isachii quondam Imperatoris ostendunt. Præordinatis itaque quæ necessaria videbantur, ad ecclesiam Sanctæ - Sophiæ novus Imperator cum solempni processione deducitur; exuli nostro, sine omni contradic-tione, imperiale restituitur diadema cum plenitudine potestatis \*.

\* 18 julii 1203.

Cum restituto insolium Alexio novo fœdere conjunguntur;

His peractis, ad solutionem promissorum prosilit Imperator, et promissa rebus accumulât, victualia servitio Domini profutura nobis omnibus præbet in annum, ducenta marcarum millia nobis solvere pergit et Venetis; sumptibus suis stolium nobis prolongat in annum, seque juramento astringit quod erigere debeat nobiscum regale vexillum, et in passagio martii nobiscum ad servitium Domini proficisci cum quantis poterit millibus armatorum; et sub eadem promissione concludit quod eam C reverentiam præstare debeat Romano Pontifici, quam antecessores sui Imperatores catholici prædecessoribus suis Pontificibus pridem impendisse noscuntur, et ecclesiam Orientalem ad hoc idem pro viribus inclinare, ac toto vitæ suæ tempore milites quingentos cum sumptibus suis in Terra Sancta honorificè provisurum ad servitium Redemptoris. Tantis igitur utilitatibus provocati, ne salutem quam dederat Dominus in manibus nostris spernere videremur, et vertere in opprobrium sempiternum quod ad honorem nobis incomparabilem cessisse videbatur, promptâ devotione consensimus; et ibidem hyemem, Deo dante, facturi, ad partes Ægypti proximo passagio transmeare, tam certo proposito quàm irrevocabili juramento, quantum in nobis est, promptâ voluntate sumus astricti.

Sibi que adjutores mitti, ad Sarracenos in Syria profligandos, postulant. \* Saphedino.

Et nunc scire vos volumus, quoniam gaudii hujus et gloriæ participes omnes esse in visceribus Christi - Jesu desideramus ardentè. Ad hæc nunciis jam præ-D missis tam dicti Imperatoris quàm nostris Soldano Babylonis \*, Terræ Sanctæ impio detentori, qui ex parte Regis nostri Jesu-Christi Nazareni et servorum ejus, dicti videlicet Imperatoris et nostrâ, regaliter, ut decet, debeant intimare quod devotionem populi christiani incredulæ genti suæ, Deo dante, in proximo proponamus ostendere, et ad contritionem infidelitatis de cœlo nos exspectare virtutem. Hæc autem fecimus de vestra potius sub Domino quàm de nostra virtute confisi, quos eò devotius ac vehementius nobis desideramus adjungi, quod meliores ac plures Regis nostri ministros nobiscum viderimus decertare, ne, Judæis pridem traditus in Galilæa, illudendus de cætero gentibus relinquatur. Hæc eadem fratribus nostris qui in Terra Sancta nostrum præstolantur adventum, significare curavimus, iam nos quàm ipsos christiani nominis zelatores, cõsolationis quam dedit nobis Dominus, fieri fraternâ societate participes modis omnibus in Domino præoptantes. E Vobis igitur, venerabiles fratres, ecclesiarum prælati, humiliter supplicamus ut sermo exhortationis divinæ vivus et efficax spargatur in populos, et ad consummationem propositi voluntarios in lege excitetis, atque ad virtutis gloriam capessendam, quam Dominus eisdem pro labore permodico dignatur offerre, viriliter animetis. Nihilominus et verbi requirimus auditores, ut sint etiam promptâ et virili animositate factores. Ostium magnum apertum est eis, ut modicum tribulationis et laboris non solum nomen eis faciat temporale, sed et æternum gloriæ pondus operetur in eis: nec enim eos manet quæ super dorsa nostra pertransit laborum difficilis ac penè intolerabilis magnitudo, quam nobis virtus quæ de cœlo est, misericorditer levigavit.

A

## HUGO COMES SANCTI-PAULI

### DE EXPUGNATA PER LATINOS URBE CONSTANTINOPOLI (a).

**P**RÆCORDIALI amico suo Henrico Duci de Lovanio, viro nobili, Hugo Comes Sancti-Pauli. STATUM pauperrimi exercitûs Jesu-Christi nobilitati vestræ declarare desidero. Noverit igitur Serenitas vestra quòd Alexius filius Tirsacii quondam Imperatoris Constantinopolitani, quem frater ejus propter ambitionem imperii excæcavit (b), venit ad nos apud Corfaut, ibique genibus flexis, profusis lacrymis, universitatem nostram exorans quatenûs Constantinopolim venientes cum ipso, ei **B** auxilium præstaremus, ut ipse avunculum suum, qui erga patrem suum tantum scelus perpetraverat (c), à regno per auxilium nostrum expelleret, quod per ambitionem sibi usurpaverat et injustè possederat. Super hoc autem fuit inter nos maxima dissensio et tumultus. Omnes enim clamabant ire Accaron; pauci fuerunt plusquam viginti qui Constantinopolim collaudassent, quorum unus fuit Marchio de Monteferrato<sup>1</sup>, Comes Flandrensis<sup>2</sup>, Comes Ludewicus, et alii quorum nomina ad præsens reticentur (d): qui omnes toti exercitui ostendentes manifestè quòd via Hierosolymitana erat omnibus inutilis et damnosa, cum ipsi essent inopes et victualibus imminuti, nec esset aliquis inter eos qui milites ad stipendia et serjantos ad solidum detineret, vel petrarias faceret protrahi, nec alia instrumenta bellica perducere. Tandem verò vix nobis acquieverunt, tali tandem conditione, quòd apud Constantinopolim moram nullatenûs facerent ultra mensem, nisi voluntate suâ propriâ morarentur. **C** Responsum est eis quòd brevis mansio publicata non erat nobis necessaria, quia Græci nos minùs formidarent, si brevis moræ spatium præscirent; attamen impetraverunt à nobis ut de morâ solius mensis eis securitas præstaretur in palam, et ita factum est. Quo facto, juvenis Imperator nobis promisit quòd toti exercitui nostro victualia per annum largiretur integrum, et quòd decem millia militum ad annum Sanctæ Terræ succursum ad sumptus suos haberet. Promisit etiam, quamdiu viveret, ad stipendia sua se in Terra Sancta quingentos milites habiturum, et quòd Duci Veneto centum millia marcarum argenti et totidem exercitui nostro erogaret.

An. 1203.  
Franci cum  
Alexio Isacii  
filio fœdus in-  
eunt.

<sup>1</sup> Bonifacius.  
<sup>2</sup> Balduinus.

Quibus compositis et communi voluntate concessis, naves nostras conscendimus, dehinc ad portum Buccæviæ (e) octavo die applicamus. Ab eo loco centum leucæ Constantinopolim usque numerantur; à portu verò isto usque Constantinopolim per strictum mare et velociter currens transitur. **D** Inde per illud fretum navigantes, transivimus Brachium Sancti Georgii, et portum cepimus ad firmam terram versùs Iconium (f), qui portus distat à Constantinopoli unâ leucâ. Ibidem stupuimus valdè super hoc quòd nemo amicorum, nemo parentum juvenis Imperatoris qui nobiscum erat, seu aliquis nuncius eorum, venit ad nos, qui ei statum Constantinopolis declararet. Nec mora, Imperator imperium tenens Duci Veneto, Marchioni, Comiti Flandrensi, Comiti Ludewico et nobis nuncios suos destinavit. Nos verò secretum inter nos ineuntes consilium, diximus quòd Imperatoris nuncios nullatenûs audiremus, nisi priùs se ab imperiali cathedra deponeret majestatis, aliter ipsum vel ejus nuncios nequaquam auscultaremus; nolebamus enim quòd Græci muneribus nos attentarent vel mollirent. Interim Imperatoris exercitus in littore nobis opposito paratus erat nobis transitum inhibere, ostendens animositatis imaginem nobiscum præliandi. Quod videntes, ad peccatorum nostrorum **E** cucurrimus confessionem, in Dei solùm misericordia confidentes. Postea nostras

Nuncios pseudo-Imperatoris audire detrectant.

(a) Exstat ea narratio apud Chesnium, t. V Rer. Franc. p. 272, ex Annal. Godefridi S. Pantalionis monachi ad an. 1204, inter Script. Rerum German. Freherii, t. I, p. 368. Martenius eam velut anonymi cujusdam scriptoris edidit t. I Anecdotorum, p. 784, ex ms. codice Dunensis monasterii.

(b) Apud Martenium, sicut aliàs vobis sub ambiguitate mandavi.

(c) Quem pater ejus de prisone gentilium liberavit, qui liberatus et redemptus à fratre, tale mutuum retrihuit ei, quòd propter imperii ambitionem fratrem suum nequiter excæcavit, &c.

(d) Eorum nomina recitat codex Martenii, ni-

mirùm *Matthæus de Montemorenchi, marescallus Campaniæ* [Gaufridus de Villa-Harduini], *Cono de Bethunia*, M. [Milo] *de Brabant*, *Johannes Fusiennum*, *Johannes de Friete* [de Friaise], *Petrus de Braicos*, *Anselmus de Caieu*, R. [Reinerus] *de Triht*, *Macharius de Sancta-Mainchalth*, M. [Milo] *de Insulis*, *episcopus de Halverstath* [Conradus], *episcopus de Froies* [Garnerius], *Johannes Faceie*.

(e) Marten. *Ducæviæ*, perperam. Portum autem illum nominat Villa-Harduinus, *Boque d'Avie*, n.º 65, et alibi pluries.

(f) Cangius legendum censet, *Cionium*. Vide notas ejus ad Villa-Hard. n. 70, p. 286.

ordinavimus pugnâs, deinde nos omnes armati intravimus naves usarias et galeïdas, A quæ vasa navigio apta ducenta numero fuerunt præter naviculas et bargas.

Expugnata turri de Galata, portum occupant;

Cùm verò, Deo ducente, ultrâ fuimus applicati, omnes Græci qui convenerant ut transitum nobis impedirent, ita Dei gratiâ à nobis elongarunt, quòd aliquem eorum etiam volatu sagittæ vix potuimus attingere. Inde perreximus ad quamdam turrim fortissimam quæ Galatha nuncupabatur, in qua firmabatur catena ferrea grossa nimis, quæ, posita super ligna transversa, mare transnatabat, attingens usque ad muros civitatis. Catena illa portum servabat, juxta quam naves et galeïdæ civitatis cum bargis erant, latere ad latus conjunctæ, nobis introitum prohibentes. In turri siquidem sæpedita erant sarjanti Anglici, Pisani, Geneciani, Daci, ad eam protegendam constituti, qui exhibant turrim et introibant, sicut et quando volebant, ad sagittandum nostros. Super turri autem illa locuti fuimus cum Duce Venetiorum, viro prudentissimo et discreto, dicentes ei quòd nullo modo posset capi, B nisi per minitores et petrarias caperetur. Respondit nobis quòd juxta catenam antedictam faceret naves suas protrahi, suas erigens petrarias cum instrumentis variis super naves; nos quoque nostra faceremus ingenia erigi super terram: sic undique turris obsessa Dei nostroque auxilio caperetur. Dum autem hæc proponerentur, sarjanti in turri latitantes, nostris gentibus sagittando, importunos faciebant assultus; verùm nullâ vice in nos fecerunt salinationes (a), quin forent acriter retromissi et suorum damna multimoda sustinerent. Tertiâ verò die, post tentoria nostra ibidem confixa, illi deintus exeuntes acriter nostris quibusdam militibus et peditibus protervos fecerunt insultus. Petrus verò de Braietuel (b), cum quibusdam militibus et sarjantis armatus superveniens, hîc eos cum festino impetu acriter invasit, quòd ei non potuerunt resistere, nec ad turris refugium remeare; immò oportuit quosdam eorum, nostris instantibus, prosilire in mare, et ibi submersi fuerunt, quidam C truncati, quidam verò retenti. Statim, Deo mirabiliter operante, turris absque bellico instrumento capta, et catena rupta fuit. Mox siquidem navibus civitatis retrò abeuntibus, naves nostræ liberum portum habuerunt, et quasdam eorum simul cum galeïdis, naviculis et bargis, ceperunt.

Dein ad obsidendam urbem se accingunt.

Tunc verò, nostris navibus et nobis ordinatis ad pugnam, processimus juxta littus, ad quemdam pontem lapideum, distantem à turre prænominata unâ leucâ. Pons verò ille protensior erat parvo ponte Parisiensi, et erat adedò strictus, ut tres equites juncti lateribus simul vix per illum possent transire: vadis profundis existentibus, non poteramus aliàs transire, nisi multam faceremus torsuram (c); si verò à nostro navigio longè distaremus, fortassè periculum magnum incurrissemus et damnum. Cùm pervenissemus ad pontem ipsum, Dei patientiâ, nullo obstante transivimus, et procedentes tentoria nostra fiximus inter palatium Imperatoris et palatium Boëmondi, et D sic propinquavimus palatium quod Blacherna dicitur, quòd sagittæ nostræ cadebant super palatium et infra palatium per fenestras, et sagittæ Græcorum super tentoria nostra. Hoc facto, exercitum nostrum conclusimus grossis palis, et circumcinximus licis; deinde instrumenta nostra bellica et petrarias ereximus ante muros. Dux verò Venetiæ super quamlibet navim construxit de antennis pontem altissimum, in altitudine centum pedes habentem, et super quemlibet pontem poterant ire quatuor milites de fronte. Præterea quilibet usarius mangonellum suum habebat erectum. Dum autem hæc fierent, Græci nobis pede et equo plures instanter fecerunt assultus \*, verùm super hoc deterius quàm nos habuerunt. Quâdam die, maxima militum multitudo de quadam porta catervatim egrediens, quæ porta patet à dextera palatii, superiùs exsiliit, et nos provocavit ad arma, quos nostri cum ingenti impetu et fortè audacter repulerunt, quòd multi eorum, altero alterum inculcante \*, corruerunt E in fossas, inter quos filius Ducis de Ducato (d), qui inter Constantinopolitanos fortior et pulchrior dicebatur, cum aliis quibusdam peremptus est. Crastinâ quoque die, quædam cohors militum civitatis per portam Blachernæ exivit eâ parte quâ ingenia nostra bellica erigi feceramus; sed, Deo juvante, retromissi sunt turpiter et potenter. Tunc quidem retentus est vir nobilissimus, potentior et in militia melior omnibus Constantinopolitanis, qui consiliarius Imperatoris erat (e).

\* Mart. insultationes.

\* Ibid. inclinante.

(a) Martenius, *saltationes*. Intellige ab intus invasiones, *des sorties*. Freherius emendandum censuit *simulationes*.

(b) Ibid. de Brainiol. Quis eo nomine, mirum in modum à scriptoribus variè deformato, sit

intelligendus diximus suprâ, pag. 433, in notis.

(c) Ibid. *Nisi trium leugarum faceremus torturam*.

(d) Ibidem, de Duras. De eo silet Villa-Hard.

(e) *Constantinum Lasces* vocat eum Villa-Hard. n.º 87.

**A** Die mercurii pòst, ordinatum fuit et propositum quòd in crastino fieret assultus ad civitatem, videlicet Dux Venetiæ per mare, Comes Flandrensis et Comes Ludewicus per terram assilirent, et Marchio cum illis; ego siquidem et M.<sup>1</sup> de Montemorenci, et marescallus Campaniæ<sup>2</sup>, A. (a) de Sancto-Cyrone, dum assultus fieret, custodiremus exercitum forinsecùs inter vallum et campum: et sic fecimus. Factâ autem ordinatione et proposito terminato, Dux et Venetii, cum quibusdam de nostris, qui navigio potenter instabant, prope muros navibus applicatis, scalas muris acclinantes, intraverunt cum virtuoso impetu civitatem, triginta turribus lucrifactis juxta quantitatem atturbati (b), et de civitate non modicùm combusserunt. Nostri quoque, suos per terram facientes insultus, scalis similiter muro appositis, suas super muros posuerunt banerias et vexilla; miniores verò, muros inferiùs subcavantes, unam turrin straverunt. Tunc Imperator, civitatis incendio et

**B** nostris insidiis undique coarctatus, constituit ad portas singulas quæ ad campos exitum faciebant, turmas militum non paucorum, ut nos circumquaque assilirent, et invasos involverent et truncarent. È contrâ nos similiter ordinavimus pugnas: Comes Flandrensis cum suis, ego quoque cum meis, uterque in suo cuneo consistens, fecimus antecustodiam, et equitavimus ordinatè et conjunctim contra prælium nobis contrarium, eos adedò appropinquantes, quòd eorum sagittarii et balistarii trahebant in nos, nostrique in ipsos. Cùm ipsi viderent nos magnanimos et constantes ordinatè procedere et seriatim, et nos non posse faciliter expugnari vel corrumpi, ipsi valdè perterriti et confusi, cedentes nobis, non ausi fuerunt (Deo gratias) dimicare nobiscum. Et sciatis quòd non fuimus in toto exercitu plures quàm quingenti milites et totidem equites, sarjantes non habuimus plures quàm duo millia peditum; major enim pars statuebatur ad ingenia nostra conservanda. Videntes autem eos

**C** fugere et abire, nolimus insequi, ne fortè per eorum dolos et insidias exercitui nostro et bellicis machinis nostris, vel turribus quas Venetii ceperant, damnum inferrent. Imperator verò, nocte rediens ad palatium suum, asseruit se in crastino pugnaturum nobiscum; eâdem autem nocte mediâ, Imperator latenter aufugit. Die verò jovis, sicut Imperator promiserat, debuimus pariter dimicare. In crastino, Deo dante, fuit civitas reddita nobis, et tunc fuerunt octo dies completi à civitatis obsidione.

Post varios conflictus relictam urbem occupant.  
<sup>1</sup> Matthæus.  
<sup>2</sup> Gaufridus de Villa-Harduin.

Tunc verò Tirsacus Imperator et Imperatrix uxor ejus, videlicet soror Regis Ungariæ, qui diù in horrore carceris tenti fuerant et inclusi, nobis gratias multimodas referentes, mandaverunt quòd, per Dei gratiam et nostrum auxilium, fuerant à carcere liberati, et quòd decus imperii rehæbebant, et nos in crastino veniremus in palatium tamquam in nostrum, cum filio suo diù desiderato; et nos ita

**D** fecimus et manducavimus cum eis cum magnis exultationibus et honore solemnibus. Hoc equidem vos scire volo, quòd eò usque in negotium Salvatoris processimus, quòd Orientalis ecclesia, cujus olim metropolis erat Constantinopolis, cum Imperatore et universo imperio ejus, capiti suo Romano Pontifici, sicut fuit antiquitùs, renovata, Romanæ ecclesiæ se esse filiam recognoscit, et vult de cætero eidem, more solito, humiliato capite devotiùs obedire. Ipse etiam ejusdem ecclesiæ patriarcha, huic aspirans operi et applaudens, suæ dignitatis pallium à summo Pontifice recepturus, Romanam sedem ulteriùs adibit, et ipse super hoc cum Imperatore juramenti præstitit cautionem. His igitur tot et tantis utilitatibus provocati, et spe sanctâ bonorum futurorum detenti, apud civitatem præscriptam proposuimus hymare; et hoc idedò fratribus nostris qui in transmarinis partibus nostrum præstolantur adventum, curavimus nunciare, ut ipsi, auditis nostrorum rumoribus gaudiorum, quorum eos esse participes præoptamus, adminiculo sanctæ spei suffulti, nos constantiùs exspectent. Noveritis etiam quòd accepimus tornamentum contra Soldanum Babylonis ante Alexandriam. Si quis ergò Deo vult servire, cui servire est regnare, et nomen habere militiæ conspicuum et clarum, tollat crucem et sequatur Dominum, et veniat ad tornamentum Domini, ad quod ab ipso Domino invitatur. VALETE.

Isacium Imperatorem, è carcere liberatum, ad parendum Romanæ ecclesiæ obligant.

(a) Corr. Ogerius, sic dictus apud Villa-Hard. n.<sup>is</sup> 4, 58, 71, 79.

(b) Martenius, Atrebatii, et rectè. Sicut enim auctor pontem lapideum prope Constantinopolim

Parisiensi parvo ponti comparaverat supra, ita nunc turrium quantitatem comparat cum turre Atrebatensi sibi nota.



## BALDUINUS IMPERATOR CONSTANTINOPOLITANUS

## DE EXPUGNATA SECUNDO URBE CONSTANTINOPOLI (a).

An. 1204. *BALDUINUS, Dei gratiâ, fidelissimus in Christo Imperator Constantinopolitanus, à Deo coronatus Romanorum moderator semper Augustus, Flandrorum et Haynensis Comes, universis Christi fidelibus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, præpositis, decanis, cæterisque ecclesiarum prælatis ecclesiarumque personis, baronibus, militibus et sargiantis, omni que populo christiano, ad quos pagina præsens pervenerit, in vero salutari gratiam et salutem.*

Quid Constantinopoli contigit, postquam Alexius Isacii filius imperium obtinuit.

AUDITE, qui longè estis ab ecclesia, et qui propè, admiramini et laudate Dominum, quoniam magnificè fecit, qui antiqua miracula nostris renovare dignatus est temporibus, et non nobis quidem, sed nomini suo, gloriam dedit omnibus sæculis admirandam. Mirabilibus enim circa nos mirabiliora semper succedunt, cum etiam infidelibus esse non debeat dubium quin manus Domini hæc omnia operetur. Etenim nihil speratum nobis, aut provisum antè contigit; sed tunc demùm nobis nova Dominus procuravit auxilia, cum nihil humani videretur superesse consilii. Et quidem, si benè meminimus, per literas universitati vestræ transmissas (b), nostri progressus et status narrationem eò usque deduximus, ut, urbe captâ violenter à paucis, tyranno fugato ac filio Isachii filio coronato, mora nostra promissa foret et ordinata per hyemem, ut potenter obtinerentur si qui resistere viderentur \* Alexio. At nunc breviter narranda suscipimus quæ postea circa nos contigerunt, eo prænotato, quòd, sicut opera hominum non fuere, sed Dei, quæ C Græcis intulimus, ita non hominum opera, sed dæmonum, fuere, quæ cum Imperatore novo Græcoque per omnia Græcia nobis ex perfidia consueta retribuit.

\* Arn. valerent.

Latinis perjurus et Græcis Alexius odiosus factus,

\* Basilio Camatero,

\* Ibid. navigii.

\* Ibid. Mursuphlo.

A cognato Mursuphlo in carcerem traditur.

Nos siquidem, ne discordiæ inter nos et Græcos fomitem ministraret moribus nostris adversa barbaries, de civitate exeuntes, ex adverso civitatis, interjacente portu, ad preces Imperatoris castra posuimus, et ex insperato, seu innatâ malitiâ, vel Græcorum seductus perfidiâ, animo recessit à nobis, cui tanta beneficia contulimus, Imperator, et in omnibus, cum patre, patriarcha \* et mole nobilium, nobis promissis perjurus et mendax, tot incurrit perjuriam quot nobis præstitit juramenta. Unde nostro tandem destitutus auxilio, prælia contra nos meditatur incassum, et in navigium \* quod eum adduxerat et sublimaverat ad coronam, procurat incendia; sed voto tam crudeli, Deo nos protegente, fraudatur. Fit pars sua per cuncta deterior, et hominum suorum cædes, incendia et rapinæ proveniunt. Imminente D foris pugnâ, intus timoribus coarctatur, Imperatorem ei æmulum parantibus Græcis, eâ occasione captatâ quòd nullum ad auxilium nostrum deberet habere confugium; cumque eidem evadendi spes unica restaret in nobis, juratum sibi quemdam Marculphum \* nomine, sanguine sibi propinquum, de quo pro beneficiis impensis super omnes alios confidebat, mittit ad exercitum nostrum, qui Blachernæ palatium nobis sub Imperatoris et suo juramento promittit in obsidium, donec nobis cuncta promissa reddantur. Accedit ad palatium recipiendum nobilis Marchio; illudit Alexius Marchioni, et quos jam nobis dederat spretis obsidibus, consueta perjuriam non veretur (c).

Nocte insecutâ, Marculphus, domino suo perjurus et nobis, Græcis reddendi nobis palatii revelat arcana, atque ex hoc in perpetuum eis eripi libertatem, et ad hoc modis omnibus veniendum esse declarat, nisi dejiciatur Alexius: cujus prodicionis E merito tertius in urbe Imperator attollitur; in dominum dormientem et rei nescium sacrilegas mittit manus, eumque carcere tetro concludens, ac conducens tertium Nicolaum quemdam, qui apud Sanctam-Sophiam imperiales infulas noviter usurpaverat, traditum sibi Græcorum, qui eum creaverant, prodicione, rursus

(a) Encyclicam eam epistolam descripsit Chesnius, t. V Rer. Franc. p. 278, ex apographo quod à Joanne Bollandò, S. J., acceperat; sed illud, infinitis mendis scatens, emaculavimus ex speciali ejusdem Imperatoris ad Innocentium Papam epistola, quam repræsentabimus infra, itemque ex exemplo quod recitat Arnoldus Lubecensis, lib. VI, cap. 20, inter

scriptores Rerum Brunswic. Leibnitii, t. II, p. 722.

(b) Eas literas vide, supra, p. 515.

(c) Arnoldus: *Accedit ad accipiendum palatium nobilis Marchio Morsiferrati cum militibus nostris; sed Græci nostris illudunt, et, quos super hoc promisso nobis dederant, spretis obsidibus, consueta perjuriam non verentur.*

incarcerat



**A** incarceration (a); mortuoque postmodum Isachio, qui animum filii sui à nobis præ omnibus, ut dicebatur, averterat, acclamante clero Græcorum et populo ut de terra tolleretur \* in brevi, tantum sanguinem nostrum sitientibus Græcis, prælia contra nos proditor jam dictus instaurat, urbem machinis et propugnaculis munit, quorum similia nemo vidit unquam. Cumque murus miræ latitudinis lapidibus munitus, cæmento tenacitatis et firmitatis antiquæ constructus, in altum valdè consurgens, turres haberet amplissimas, pedibus circiter quinquagenis paulò plus minùsve distantes inter quaslibet duas, à parte maris, quò noster timebatur assultus, turris lignea erigitur super murum stationibus tribus aut quatuor multitudinem continentibus armatorum. Nihilominus etiam inter quaslibet duas turres seu petraria seu mangonellus erigitur. Turribus autem supereriguntur ligneæ turres altissimæ stationum sex, superque supremam stationem adversum nos porriguntur scalæ, appo-

\* Arn. tollere mur.

**B** diantes ex utraque parte et propugnacula continentes, paulò minùs excelsis scalarum capitibus quàm jacere in altum posset arcus à terra. Murum etiam ipsum murus circumcingit inferior, duplexque fossatum, ne muris ulla applicari possent ingenia, sub quibus possent latitare fossores.

Interim terrâ marique nos tentat perfidus Imperator, nos semper Domino protegente et suos frustrante conatus. Nam, præter ordinationem nostram, ad prædam victualium procul exeuntibus nostris, usque ad mille animas hominum pugnatorum, Imperator occurrit in multitudine gravi, primoque congressu dissipatur omninò, cæsis captisque non paucis sine damno nostrorum; fugâ ignominiosâ consulens sibi, clypeum abjicit; arma deponit, et nostris vexillum imperiale dimittit, nobilemque quam sibi præferri faciebat iconem, quam ordini Cisterciensi nostri dedicavere victores. Iteratò \* navigium nostrum flammis aggreditur, intem-

Murzuffus bellum contra Latinos instaurat.

**C** pestæque noctis silentio sexdecim suas naves incensas, velis in altum expansis et inferiùs colligatis ad proram, flante fortiter austro, nostras mittit in naves; sed, Domino faciente, cum multo labore nostrorum custodimur indemnes, et ardentibus navibus clavis infixis, catenis hærentibus, nostrorum remigio trahuntur in pelagus, et sic ab imminente mortis periculo à Domino liberamur. Nos igitur terrestrem eum provocamus ad pugnam, et, ponte atque amne transmissis, qui exercitum nostrum separabat à Græcis, cuneis ordinatis ante portam diù stetimus regiæ civitatis et palatii imperialis quod Blacherna nuncupatur, in nomine Domini Israël agmina præcedente cruce vivificâ, parati ad prælium Græcos excipere, si eis placuisset exire. Et quidem pro militiæ exercitio exeuntem nobilem quemdam nostri pedites trucidarunt (b).

\* Arn. Post hæc.

**D** sic in castra reversi, terrâ marique sæpiùs provocamur; sed, dante Domino, semper ac triumphaliter obtinemus. Mittit ad nos pacis fictæ legatos perfidus incubator imperii, postulat et obtinet cum Duce \* colloquium; cumque eidem Dux magnanimus objecisset quòd nulla cum eo pacis posset esse securitas, qui dominum suum carcere conclusisset, postpositâ jurisjurandi religione ac fidei ac foederis inter quantumlibet infideles firmiter obtinentis, et ipsi præripuisset imperium; eidemque bonâ fide consuleret ut dominum suum restitueret, et humiliter veniam postularet, novas \* etiam pro se promitteret preces, et quòd cum domino suo, si vellet, agere misericorditer deberemus, ac quicquid contra nos egerat venenosè, si rediret ad animum, imputare vellemus ætatis lapsui, non consilio (c), ille vana verba subintulit, quia quæ responderet non habebat. Obedientiam autem Romanæ ecclesiæ et subventionem Terræ Sanctæ, quam juramento et scripto imperiali firmaverat Alexius, aded refutavit, ut vitam amittere præligeret, Græciamque sub-

Francis pro Alexii libertate frustra orantibus; \* Arn. Venetorum instaurat.

**E** verti, quàm quòd Latinis Pontificibus Orientalis ecclesia subderetur. Nocte igitur insequenti, dominum suum latenter suffocat in carcere, cum quo ipsâ die prandium sumpserat, similis Judæ; et clavâ ferreâ quam tenebat in manu, latera morientis et costas inauditâ crudelitate confringit, casuque vitam, quam laqueo extorserat, confingit ereptam, ac imperiali sepulturâ concessâ, propalatum omnibus scelus funeris honore dissimulat. Sicque nobis hyems tota perficitur, donec, in

Ipsam enecat, et primo conflictu de Francis victoriam reportat.

(a) Arnoldus: In carcerem unâ cum Nicolao quodam, quem inscium apud Sanctam-Sophiam populus in Imperatorem erexerat, prodicione traditum simul dejecit, sibi que coronam imperialem usurpavit; modicumque post hæc mortuo &c.

(b) Arnoldus, ibidem: Sed unus tantum nobilis

Tom. XVIII.

quispiam pro militari exercitio egressus est, quem nostri pedites membratim dilaniaverunt, sicque in castra reversi sunt.

(c) Arnoldus, imputare vellemus ætati, lapsive consilii.

navibus nostris scalis aptatis et instrumentis bellicis præparatis, nos et nostra A  
 \*9 april. 1204. recipientes in navibus, v idus aprilis, hoc est, feriâ sextâ ante Passionem Domini\*,  
 unanimiter pro honore sanctæ Romanæ ecclesiæ et subventionem Terræ Sanctæ navali  
 prælio invadimus civitatem, et eâdem die, sine multo tamen nostrorum sanguine,  
 fuimus tanta perpassi, ut inimicis nostris in opprobrium verteremur: quorum eâ  
 \* Arn. deterior. die pars fuit per cuncta superior\*, adeò ut tracta in terram Græcis compelleremur  
 bellica nostra machinamenta relinquere, et, infecto negotio, ad ripam redire coge-  
 remur adversam, eâ die, ut videtur, inutiliter fatigati.

Captâ per as-  
 sultum à Fran-  
 cis urbe,

\* Nivelonem.  
 \* Garncrium.

Conturbati ergò plurimùm et terrii, sed demùm in Domino roborati, definito  
 consilio rursùs instauramur ad pugnam, et quarto die, secundo idus aprilis, hoc  
 est, feriâ secundâ post Passionem Domini, flante boreâ, rursùm applicamur ad  
 muros, scalas navium scalis turrium applicantes cum multo labore nostrorum,  
 permultùm resistantibus Græcis. Sed ex quo cominùs gladios sensere nostrorum, B  
 non diù anceps belli duravit eventus. Duæ siquidem naves pariter colligatæ, quæ  
 nostros episcopos, Suessionensem<sup>1</sup> videlicet ac Trecensem<sup>2</sup>, deferebant, quarum  
 erant insignia *Paradisus* et *Peregrina*, primæ scalis suis scalas turrium attigerunt,  
 et felici auspicio peregrinos pro paradiso certantes hostibus admoverunt. Prima  
 muros obtinent vexilla pontificum, ministrisque cœlestium sacerdotum prima  
 conceditur de cœlo victoria. Irruentibus igitur nostris, cedit, Domino jubente,  
 multitudo infinita perpauca; et, propugnacula relinquentibus Græcis, nostri au-  
 dacter militibus portas aperiunt: quorum cùm Imperator, qui non procul à muris  
 in tentoriis stabat armatus, conspicaretur ingressum, statim tentoria relinquit et  
 fugit. Nostri cœdibus occupantur, civitas capitur populosa, recipiuntur in palatiis  
 imperialibus qui nostrorum enses effugiunt; multâque cæde factâ Græcorum, nostri  
 sese recolligunt, advesperascente jam die arma fessi deponunt, de assultu palatio- C  
 rum in crastinum tractaturi. Suos recolligit Imperator et crastinam hortatur ad  
 pugnam, asserens quòd nostros in potestate nunc habeat intra murorum septa  
 conclusos; sed nocte latenter dat terga devictus. Quo comperto, Græcorum plebs  
 attonita de substituendo Imperatore pertractat, et dum, mane facto, ad nominatio-  
 nem cujusdam Constantini procedunt, pedites nostri, non expectatâ deliberatione  
 majorum, ad arma prosiliunt; et, terga dantibus Græcis, fortissima et munitissima  
 palatia relinquuntur, totaque in momento civitas obtinetur. Diripitur equorum  
 innumera multitudo; auri et argenti, sericorum, pretiosarumque vestium atque  
 gemmarum, et omnium eorum quæ ab hominibus inter divitias computantur, tam  
 inæstimabilis abundantia reperitur, ut tantùm tota non videatur possidere Latinitas;  
 et qui admodum pauca antè negaverant, cuncta nobis divino iudicio reliquerunt,  
 ut securè dicamus quia majora his mirabilia circa bellorum casus nulla unquam D  
 narret historia, ut impleta prophetia manifestè videatur in nobis, quæ dicit: *Perse-*  
*quetur unus ex vobis centum alienos*; quia, si inter singulos victoriam partiamur, qui-  
 libet ex nostris non pauciores quàm centum obsedit et vicit. Nunc autem non nobis  
 victoriam usurpamus, quia salvavit sibi dextera Domini (a), et brachium virtutis  
 ejus revelatum est in nobis. A Domino factum est istud, et super omnia mirabilia  
 mirabile est in oculis nostris.

Fugâ per noc-  
 tem latenter cla-  
 bitur Murzu-  
 flus.

Levit. xxvi, 8.

Balduinus Co-  
 mes Flandriæ  
 Imperator eligi-  
 tur et corona-  
 tur.

Ordinatis igitur diligenter quæ disponenda rerum poscebat eventus, ad electio-  
 nem Imperatoris unanimiter et devotè procedimus, et, omni ambitione seclusâ,  
 cum sex Baronibus Venetorum, venerabiles viros episcopos nostros Suessionensem,  
 Halberstatensem, Trecensem, dominum quoque Bethleemitanum, qui à partibus  
 transmarinis auctoritate apostolicâ nobis fuerat delegatus, Acconensem electum,  
 abbatemque Lucedii, Imperatoris nostri sub Domino constituimus electores: qui, E  
 oratione præmissâ, ut decuit, dominicâ *Misericordiâ Domini* (b), personam  
 nostram (quod à nostris meritis procul erat) unanimiter ac solemniter elegerunt,  
 divinis laudibus clero et populo pariter acclamante. Sequenti dominicâ, quâ *Jubi-*  
*late* (c) cantatur, præcipiente apostolo Petro *Regem honorificari, eique obediri*  
*tamquam præcellenti*, et Evangelio nunciante quòd *gaudium nostrum nemo tollet à*  
*nobis*, cum ingenti honore atque tripudio, more etiam suo applaudentibus Græcis,

(a) Arnoldus, quia super omnia mirabilia salvati  
 sumus dextrâ Domini.

(b) Dominicâ II post Pascha, quæ, anno 1204,  
 incidit in diem 9 maii.

(c) Dominicâ III post Pascha, quæ fuit 16 ejus-  
 dem mensis, quâ die legitur epistola ex prima beati  
 Petri, cap. 2, et ex Evangelio Joannis, cap. 16, ubi  
 continentur citata verba.

**A** ad honorem Dei et sanctæ Romanæ ecclesiæ ac subventionem Terræ Sanctæ, me gloriosè coronatum ad imperii fastigia Deo et hominibus amabiles patres memorati pontifices cum universorum applausu et piis lacrymis sublimarunt. Aderant incolæ Terræ Sanctæ, ecclesiasticæ militaresque personæ, quorum præ omnibus inæstimabilis erat et gratulabunda lætitia, exhibitumque Deo gratius obsequium asserebant quàm si civitas sancta christianis cultibus esset restituta, cùm ad confusionem perpetuam inimicorum Crucis, sanctæque Romanæ ecclesiæ, terræque Hierosolymitanæ, sese regia civitas devoverit, quæ tamdiu potenter adversaria stetit et contradixit utrique.

Hæc est enim quæ, spurcissimo gentium ritu, pro fraterna societate, sanguinibus alternis ebibitis, cum infidelibus ausa est sæpiùs amicitias firmare ferales, et eosdem mamillâ diù lactavit uberrimâ, et extulit in superbiam sæculorum, arma, naves et victualia ministrando (a); quid è contrario fecerit peregrinis, magis edocere sufficiunt in omni Latinorum gente exempla quàm verba. Hæc est quæ, in odium apostolici culminis, Apostolorum principis nomen audire vix poterat, nec unam eidem inter Græcos ecclesiam concedebat; qui omnium ecclesiarum accepit ab ipso Domino principatum, et, sicut eorum memoria recolit qui viderunt, legatum apostolicum (b) morte tam turpissimâ condemnavit, ut nec inter martyres legatur ulla similis, licèt pœnas eorum incredibiles invenerit ingeniosa crudelitas. Hæc est quæ Christum solis didicerat honorare picturis, et, inter ritus nefandos quos sibi, spreitâ Scripturarum auctoritate, confinxerat, lavacri salutaris plerumque facere præsumebat iterando jacturam. Hæc est quæ Latinos omnes non hominum nomine dignabatur, sed canum: quorum sanguinem effundere penè inter merita reputabat, nec ullâ pœnitentiæ satisfactione pensabant laïci monachive, penes quos, sacerdotibus spreis, tota ligandî atque solvendî consistebat auctoritas. Hæc et ejusmodi deliramenta, quæ epistolaris explicare non valet angustia, impletis iniquitatibus eorum quæ ipsum Dominum ad nauseam provocabant, divina justitia nostro ministerio dignâ ultione percussit, et, expulsis hominibus Deum odientibus et amantibus sese, terram nobis dedit omnium bonorum copiis affluentem, frumento, vino et oleo stabilitam, fructibus opulentam, nemoribus, aquis et pascuis speciosam, spatiosissimam ad manendum, et cui similem non continet orbis, aère temperatam.

Sed nec in his desideria nostra subsistunt, nec ab humeris nostris sustinèbimus vexillum regale deponi, donec, terrâ ipsâ incolatu stabilitâ nostrorum, partes debeamus invisere transmarinas, et, Deo dante, propositum peregrinationis explere. Speramus enim in Domino Jesu quòd qui cœpit in nobis opus bonum, ad laudem et gloriam nominis sui, inimicorum Crucis depressionem perpetuam perficiet, **D** confirmabit, solidabitque. Paternitatem \* igitur vestram propensiùs exoramus et obsecramus in Domino, ut gloriæ hujus atque victoriæ, et spei præoptatæ, cujus ostium magnum nobis apertum est, principes \* esse velitis et duces, vestrisque temporibus et operibus ascribatis decus æternum, quod absque ulla dubitatione vobis continget, si apostolicæ Sanctitati devotos, vestri præcipuè incolas Occidentis nobiles et ignobiles, cujuslibet conditionis aut sexûs, eisdem desideriis accensos, ad veras innumerasque divitias capessendas, temporales pariter et æternas, salutaribus monitis accendatis, propositâ venientibus omnibus apostolicâ indulgentiâ nobis et imperio nostro aut temporaliter aut perpetuò fideliter servituris. Universis enim, Deo dante, sufficimus, quos nobis christianæ religionis zelus adduxerit; universos volumus simul et possumus, secundùm status suos varietatemque natalium, et augere divitiis et honoribus ampliare. Specialiter autem **E** Deo amabiles ecclesiasticos viros, cujuslibet religionis aut ritûs, sollicitudo vestra paterna potenter inducat, ut ad idem populum prædicationibus publicis et potentibus verbis accendant et exemplis edoceant, catervatimque et ipsi venire festinent, in locis amœnissimis et uberrimis, non jam in sanguine, sed in multa libertate et pace omniumque bonorum affluentia ecclesiam plantaturi, salvâ semper, ut decet, suorum canonicâ licentiâ prælatorum. VALETE.

Græcorum mala merita, quibus Dei vindictam provocaverant, recenset,

Omnesque ad participationem novæ acquisitionis invitat.

\* *Ann. Universitatem.*

\* *Ibid. participes.*

(a) Vide tomo nostro XVII, p. 485, legatorum Regis Franciæ ea de re testimonium. necis ejus acerbitate vide Robertum de Monte ad an. 1183, supra, p. 335 et seq. Vide quoque Guill. (b) Joannem S. R. E. subdiaconum, de quo et Tyrensem archiepiscopum, lib. XXII, cap. 12.



## BALDUINUS IMPERATOR CONSTANTINOPOLITANUS

## AD INNOCENTIUM III PAPAM (a).

An. 1204. *SANCTISSIMO patri et domino carissimo Innocentio, Dei gratiâ, summo Pontifici, Balduinus, eâdem gratiâ, Constantinopolitanus Imperator et semper augustus, Flandrensium et Hainoniæ Comes, miles suus, cum devota obsequii voluntate oscula pedum. CUM, paternæ sollicitudinis zelo, et nostræ congregationis in idipsum amore speciali, quæ circa nos aguntur Sanctitas vestra scire desideret, seriatim vobis declarandum esse decrevimus quàm mirâ circa nos usa est divina clementia novitate, quamque non nobis quidem, sed nomini suo, gloriam dederit omnibus sæculis admirandam. B Mirabilibus ejus circa nos semper mirabilia succedunt. (Reliqua ut in proximè superiori narratione. Deinde subjungitur:)*

Ad laudem etiam et gloriam Redemptoris, et Sanctitatis vestræ perpetuum decus, utilitatemque præcipuam generalis ecclesiæ, pertinere credentium nullus ambigeret, si in civitate Constantinopolitana, veteribus honorata conciliis, vestra paternitas concilium convocaret, beatissimæ personæ vestræ præsentiam confirmandum, novamque Romam veteri cunctis sanctionibus sacris et perpetuè valituris. Jam enim ad concilium Græciam rebellem vos invitasse didicimus, quasi quæ nunc videtis tempora præsignando, licet, sive pro rebellionem Græcorum, sive pro utilitatibus mundi et variis occupationibus, interim videamini distulisse. Ecce nunc tempus acceptabile, Pater sancte, ecce nunc dies salutis! Cogitasse videtur Dominus temporibus vestris cogitationes pacis, qui scabellum pedum vestrorum vestros posuit inimicos. Cantate, C quæsumus, tubâ sacerdotali in Sion, amantissime Pater; vocate coetum, congregate populum, coadunate senes et sugentes ubera, sanctificate diem acceptabilem Domino, diem stabilien-dæ unitatis et pacis, et quam ad Dominum custodimus, nostræ fortitudinis confirmandæ. Quantumlibet enim insufficientes simus ex nobis, sperare audemus in Domino quòd gaudium Domini sit fortitudo nostra, ad evacuandum scandalum crucis et subjiciendam in terris omnem adversariam potestatem, erigentem se adversus Dominum et adversus Christum ejus. Recordamini, Pater sancte, cathedræ vestræ sessorum, quorum in cœlis gaudent animæ et in terris vivit gloriosa memoria, Johannis, Agapeti et Leonis, et aliorum qui ex variis causis Constantinopolitanam leguntur ecclesiam præsentialiter visitasse, sicut in apostolicis continetur archivis, et invenietis manifestè (si nos qui asserunt se legisse non fallunt) quòd pro causis longè minoribus eorum quilibet adventarit. D Si quidem, ex ardenti desiderio, ultrâ quàm decet, ingerimus, ex benignitate consueta, reverende Pater, ignoscite, affectumque nostrum, apicemque negotii ulterius et potius quàm verba spectate. Illud autem silere nullâ ratione debemus, quòd reverendi pontifices et abbates nostri, et inferioris statûs venerabilis clerus tam magnificè ac decenter, tam honestè inter nos se habuit ac prudenter, et armis Deo potentibus tam constanter ac triumphaliter dimicavit, ut coronam victoriæ de manu Domini meritò debeant expectare, et eorum in perpetuum esse meruerit in benedictione memoria, et, ne quid eis in ulla gratia desit, apostolici favoris et gratiæ cumulum pro tam benemeritis evidentiùs reportare. Illustrum virum H.\*  
\* Henricum. *Dandol, Ducem Venetorum, dilectum nobis ac meritò diligendum, cum amicis ac sociis nostris Venetis, quos fideles ac industrios per cuncta reperimus, paternitati vestræ pro suæ probitatis merito plurimùm commendamus. E*

(a) Peculiares quas, præter superiores, de eodem argumento ad Innocentium Papam scripsit Balduinus literas, eas inter veteres descripsit anonymus auctor gestorum Innocentii, n.º 91; inter recentiores, Raynaldus ad an. 1204, n.º 6, et V. Cl. D. La Porte du Theil, qui nondum editas Innocentii literas publici juris fecit anno 1791, lib. VII, epist. 152.



## HENRICUS IMPERII MODERATOR

### AD INNOCENTIUM III PAPAM (a).

**S**ANCTISSIMO patri et domino Innocentio, Dei gratiâ, summo Pontifici, Henricus, frater Imperatoris Constantinopolitani et moderator Imperii, cum debita reverentia humili et devota pedum oscula. CUM universum christiani exercitûs progressum, et laborum peregrinationis nostræ seriem, paternitati vestræ per multiplices literas et nuncios frater meus et dominus Imperator usque ad martium elapsam novissimè satis lucidè significarit, eventus nostros (b), extunc prioribus multùm dissimiles; **B** immò, peccatis nostris exigentibus, nimis miserabiles, vobis tamquam patri et domino dignum duxi propalare.

An. 1205,  
mense junio.

Contigit igitur Græcos, qui, ex innata malitia et perfidia consueta, post omne genus securitatis et cautionis, proditori se semper pronos exhibent, statim post dimissionem nunciorum ad vos ultimò directorum, proditorem quam pridem mente conceperunt, rebellionem contra nos factâ, detegere manifestè. Quo comperto, frater meus et dominus Imperator opportunè, paucioribus comitatus (quippe nobis per munitiones et marchias pro magna parte dispersis), contra caput rebellionis, Andrinopolim videlicet, quæ civitas est Græciæ munitissima, et, montibus tantùm interpositis, Blachorum affinis populis, ulciscendi animum intendens, urbem regiam egressus est. Eramus enim tunc temporis sic divisi: Marchio Montisferrati\* ultra Thessalonicam erat cum multis; ego, ex altera parte Brachii Sancti-  
**C** Georgii, eram apud Andromiticum cum non paucis; Paganus de Aurelia et Petrus de Braccel versùs Nicæam, ex eadem parte Brachii; R.\* de Trit apud Philippopolim cum pluribus, et alii alibi per loca et munitiones dispersi. Porrò, audito à Johannitio Blachorum domino, quòd Latini in tanta virorum paucitate civitatem prædictam obsedissent, quem etiam Græci in auxilium suum (occultè tamen, ut magis læderent) evocarant, irruit subito Blachus ille Johannitius in nostros cum multitudine barbarorum innumera, Blachis videlicet, Commannis et aliis: quibus etiam nimis improvise obviam exeuntibus nostris, et remotiùs quàm oporteret instantibus, per inimicorum insidias tandem vallatis undique, (proh dolor!) dominus meus Imperator, Comes Lodovicus, Stephanus de Pertico, et quidam alii Barones et milites (quod non sine sanguinearum lacrymarum effusione referre valeo), tantâ obruti multitudine, non sinè damno tamen illorum, ab inimicis  
**D** intercepti sunt. Nescimus re verâ qui capti fuerint, qui occisi. Accepimus tamen ab exploratoribus nostris certissimis et famâ veridicâ, quòd dominus meus Imperator teneatur et vivus, qui ab eodem Johannitio satis, ut asserunt, pro tempore honorabiliter procuratur cum quibusdam aliis, quos tamen adhuc expressè nescimus nominare.

Balduinum Imperatorem à Bulgaris præliando captum significat;

\* Bonifacius.

\* Reinerus.

Sciatis autem quòd ab ea die quâ Græcorum fines ingressi fuimus, usque ad diem infelicis illius congressûs, quantacumque nobis et nôstris occurreret multitudo, licet aliquando nostri paucissimi fuissent, cum triumpho tamen semper et victoria recesserunt. Inæstimabilem verò jacturam quam tunc nobis dolemus et plangimus accidisse, ex inconsulta nostrorum audacia et peccatorum nostrorum meritis credimus contigisse. Illi itaque qui elapsi à prælio manus inimicorum evaserunt, consilio abbreviato cum his qui ad tentoria servanda remanserant, absque  
**E** alio damno ab obsidione recesserunt. Quibus tendentibus ad urbem regiam et tam inopinabiliter desolatis, tantam Dominus subito dedit consolationem, ut quasi in momento omnes simul quotquot dispersi fuerant, tamquam convocati à Domino, apud civitatem quamdam quæ dicitur *Rodestoc* convenirent. Marchio tamen feliciter et victoriosè in suis marchis per R. de Trit in suis partibus, per Dei gratiam, incolumis morabatur et indemnis.

Dein Latinos omnes, post eam cladem, in unum convensisse;

Inspectis igitur nostrorum viribus, urbes et castella extunc munire cœpimus quæ contra Græcorum rebellionem tenere posse videbantur, et, inter agendum,

Seque ab eo promptissimum expectare subsidium.

(a) Legitur ea epistola in gestis Innocentii III. Papæ, n.º 105, sed mutila; integra verò reperitur inter epistolas ejusdem Pontificis à D. La

Porte du Theil vulgaras, lib. VIII, epist. 131.

(b) Vide proximè superiorem epistolam.

Constantinopolim usque profecti sumus. Licet itaque in personis amissis infortu- A  
nium lugubre nobis acciderit, speramus in Domino et audenter confidimus quod  
inimicorum nostrorum insidias et assultus diutius sustinere poterimus, et etiam de  
longinquo subventionem et auxilium exspectare. Ecce tamen quod verebatur hoc  
accidit, et quod fama canebat publica, quodque per literas ipsius Blachi, confœ-  
derationem ipsius cum Turcis et cæteris crucis Christi inimicis continentes, edocti  
fuimus, quas etiam à nobis cum nunciis ipsius interceptas apostolatui vestro in utra-  
que lingua transmisimus, licet gravius exspectato vulnus incurrimus et ruinam,  
cujus susceptionem vobis incumbere tamquam patri, causæ nostræ patrono et  
domino, nemo est qui ambigat; præsertim cum ob ecclesiæ tantum unitatem refor-  
mandam et Terræ Sanctæ subventionem laboremus, quorum unum eatenus pendet  
ex altero, sicut communis omnium christianorum in Oriente degentium, et præci- B  
puè venerabilium fratrum militiæ Templi et Hospitalis utriusque, qui nobiscum  
sunt, clamat assertio, ut non solum ipsius liberationem hujus operetur redinte-  
gratio, verum etiam omnium paganorum et crucis Christi inimicorum confusionem  
omnimodam apertissime procurare videatur; sicut è contrario ejus disturbatio  
(quam Deus avertat!) non solum recuperandi partem amissam Terræ Sanctæ  
spem auferet, immò et illam quæ in præsentis christianò cultui dedita est, procul  
dubio spem præriperet detinendi.

Cujus rei gra-  
tiã legatos per  
Italiam, Fran-  
ciam et Ale-  
manniam mitti  
postulat.

Attendentes igitur, sicut à principio, imperfectum nostrum ad tam ardui pro-  
positi celsitudinem minùs sufficere, ad vos tamquam summum et præcipuum,  
immò unicuique spei nostræ refugium et fundamentum, qui solus præ filiis homi-  
num, et principibus et Regibus in quantalibet potestate constitutis, nobis potestis  
succurrere, supplici ac devotâ intentione et mente confugimus, ad pedes paterni-  
tatis vestræ pronâ humilitate prostrati, et quantâ possumus precum instantiâ cum C  
lacrymis implorantes, quatenus filiis vestris in tam arcto constitutis et præ cunctis  
viventibus consilio et auxilio vestro indigentibus, consuetum pietatis impendere  
non differatis affectum: quod tantò securius à paternitatis vestræ dulcedine postu-  
lamus, quantò, præter peregrinationis nostræ votum solemne, pro ecclesia Romana  
corpora nostra et vitas impendimus, in quo, præter communem omnium christia-  
norum quâ tenemini sollicitudinem, et nos paternitati vestræ, et vos nobis tam-  
quam militibus vestris et Romanæ ecclesiæ stipendiariis districtè novimus obligatos.  
Legatos igitur cum auctoritate apostolica à latere vestro in Italiam, Franciam et  
Alemanniam, et alias Occidentalium regiones, dimitti petimus, qui integram in-  
dulgentiæ plenitudinem in auxilium nostrum et subventionem ad nos propter  
prædicta venturis deferant, quæ à sede vestra apostolica indulta est per annum  
integrum in servitio Crucifixi in terra Syriæ moraturis. Quoniam autem quæ pater- D  
nitati vestræ significare cupimus longum est scriptis inserere, nuncios nostros et  
fideles, præcipuè venerabilem patrem nostrum N.\* Suessionensem episcopum, qui  
tam fideliter quàm constanter pro Terræ Sanctæ subventionem et negotio Romanæ ec-  
clesiæ laboravit, et adhuc, tamquam fidelis et prudens talenti sibi crediti dispensator,  
sicut vos ipsi cernitis, laborare non desinit, cujus absentia plurimum nobis esset  
damnosa, nisi cogens rei necessitas et ipsa negotii arduitas nos ejus præsentia ad  
tempus carere compellerent, et nobiles viros M. (a) de Mailli et Johannem Bliaut,  
paternitati vestræ transmitto, rogans et cupiens ut eis in his quæ de facto istò  
apostolatui vestro suggesserint, fidem indubitatum adhibere velitis et firmam, et  
consilium vestrum et auxilium, sicut ecclesiæ totique christianitati, necnon et  
domini et fratris mei liberationi, qui se vestrum ubique devotum gerebat et dicebat  
militem, expedire videritis, apponatis. Datum in palatio Blackernæ, anno Do- E  
mini MCCV, mensis junii.

\* Nivelonem.

### *Ejusdem ad Innocentium Papam (b).*

An. 1205.

STATUM nostrum et rumores qualescumque pro nunciorum opportunitate  
Sanctitati vestræ dignum duximus revelare. Satis, ut credimus, vobis innotuit  
qualiter, peccatis nostris exigentibus, dominus noster Imperator, occisâ et captâ

(a) Corrige N. id est, Nicolaum, sic nominatum. Marli, qui morti occubuisse dicitur anno 1203,  
in Historia Gaufridi Villa-Harduini, n.º 8, 25, 52, ibidem, n.º 104, pag. 456.  
172, 205; non verò Matthæum de Montmorenci- (b) Sumpta ex gestis Innocentii Papæ, n.º 106.

A magnâ parte suorum (quod sine cordis amaritudine et dolore maximo dicere non possum) à Commannis in bello Adrianopolitano captus fuerit. Postmodum, cùm Principes et Barones et milites exercitûs me ballivum elegerunt, egressus ex urbe regia cum exercitu christiano, civitates et castella plurima quæ nobis rebellia fuerant, subjugavimus, et, munitis marchiis nostris, circa festum Sancti Remigii \* Constantinopolim reversi fuimus. In munitione cujusdam civitatis quæ *Rossa* dicitur, Th.\* de Tereramunda, virum utique strenuum et discretum, cum multis militibus et serjantis reliquimus; et dum morarentur ibidem, circa Purificationem beatæ Mariæ \*, significatum est eis Blacos prope Rossam castrum quoddam occupasse: qui de Rossa de nocte exeuntes armati, Blacos quos illic invenerunt, occiderunt, et, castrò dejecto, cum præda Blacorum et equitaturis eorum versùs civitatem supradictam redire cœperunt. Quibus redeuntibus ex insidiis prope Rossam B occurrit multitudo Blacorum et Commannorum, et, congressu facto ex utraque parte, (proh dolor!) ultione divinâ, nostri ferè omnes occisi sunt vel capti; illi verò quibus custodia civitatis deputata fuerat, circiter quadraginta milites de nocte recedentes cum serjantis, ad nos sani redire: et sic Dominus flagellum flagello adjiciens, meritis nostris perversis exigentibus, vultum indignationis suæ nobis ostendit (a). Verumtamen, quia bellorum eventus fuit, est, erit semper anceps, nec fieri potest quòd semper benè cedat bellantibus, et sæpè tristia lætis miscentur, non est desperandum virtuosus viris: nam parvo tempore mutatur fortuna, et Dominus respiciet suos, et statim reddet optata gaudia desolatis. In rebus arduis virtus comprobatur, et robustos viros ipsa reddunt pericula cautiores; nam adversitas quæ bonis viris objicitur, non indicium reprobationis, sed probatio virtutis est. Nos ergò in his angustiis constituti, ad vos patrem omnium, immò, ut verius loquamur, nostrum, in hoc facto turbationis recurrimus, vestrum implorantes auxilium et consilium, quatenùs opus nostrum, à vobis misericorditer inceptum, misericordiùs terminetis, quoslibet bonos modos pro facto operis nostri necessarios adinvenientes.

\* 1 octobris.

\* Theodericum.

\* An. 1206.

(a) Vide quæ eadem de strage uberius scripsit Gaufridus de Villa-Hard. supèrius, n.º 211, p. 480.

## HENRICUS IMPERATOR CONSTANTINOPOLITANUS

## DE VARIA LATINORUM IN IMPERIO FORTUNA (a).

*HENRICUS*, Dei gratiâ, fidelissimus in Christo Imperator à Deo coronatus, Romanorum moderator et semper augustus, carissimo fratri suo G.\* Sancti-Amati de Duaco præposito, salutem et fraternæ dilectionis affectum. QUANTUM honorem quantamve gloriam terra Flandriæ et Hainoniæ, totaque progenies nostra in æternum in captione Constantinopolitani imperii sit adeptâ, non solùm in terram nostram, verùm etiam per quatuor mundi climata, divinâ potentiâ credimus esse delatum; et hoc à Domino factum est; et est mirabile in oculis nostris, cùm unus persecutus est mille, et duo dena millia fugarent et transmoverent. Nullis etiam prædecessoribus nostris tantam contulit gloriam et honorem, quantam domino et fratri nostro B.\* Imperatori et nobis tradidit et donavit: de quo tantò ipsi Domino, à quo omnis virtus et victoria venit, immensas tenemur grates referre, quantò, nullis meritis nostris præcedentibus, de tam magno et excellentissimo imperio ex insperato victoriam dedit. Et quia non minor est virtus quàm quærere E parta tueri, licèt Deus miraculosè nobis tradiderit imperium Romanum, non tamen illud possumus absque consilio et auxilio amicorum nostrorum conservare, præsertim cùm eis præ omnibus aliis totius christianitatis incumbat manutenere et defendere præfatum imperium ad honorem Dei et nostræ propaginis exaltationem et gloriam, ad ulciscendum sanguinem domini et fratris nostri Imperatoris et aliorum consanguineorum nostrorum ac principum crudeliter effusum.

An. 1206.

\* Godefrido.

Ut amicorum auxilia impetrare valeat,

\* Balduipp.

Ad hæc fraternitati vestræ credimus non latere qualiter, peccatis nostris exigentibus, dominus Imperator Constantinopolitanus Balduinus, frater et prædecessor noster, occisâ et captâ magnâ parte suorum (quod sine cordis amaritudine et

Clades à Joannico Bulgarorum Rege inflicta significat.

(a) Eam epistolam vulgavit Martenius, tom. I Collect. Ampl. col. 1073, ex ms. cod. Aquiciactini monasterii.

dolore maximo dicere non possumus), à Commannis in bello ante Adrianopolim A captus fuerit et detentus, et à Johannicio sanctæ Crucis inimico crudeliter incarceratus. Postmodum, cùm Principes et Barones et milites nos in imperii bajulum elegissent, egressi ab urbe regia cum exercitu nostro, civitates et castella plurima, quæ nobis rebellia fuerant, imperio subjugavimus, et munitis marchiis nostris, circa festum Sancti Remigii Constantinopolim reversi fuimus. In munitione verò  
 \* Theodericum  
 \* An. 1206. cujusdam civitatis quæ *Rossa* dicitur, Th.\* *de Tenremonde*, utique strenuum et discretum, cum multis militibus et serjantis reliquimus; et dum morarentur ibidem, circa Purificationem beatæ Mariæ \*, nunciatum est eis Blacos prope Rossam castrum quoddam occupasse: qui de Rossa de nocte recedentes armati, Blacos quos illic invenerunt, occiderunt, et, castro dejecto, cum præda et equitaturis Blacorum versùs civitatem suam rediere. Quibus recedentibus ex insidiis prope Rossam occurrit multitudo Blacorum et Commannorum, et, congressu facto ex utraque B parte, (proh dolor!) ultione divinâ, nostri ferè omnes occisi sunt vel capti; illi verò quibus custodia civitatis commissa fuerat, circiter quadraginta milites de nocte cum serjantis suis recedentes ad nos sani rediere: et sic Dominus flagello flagellum adjiciens, meritis nostris perversis exigentibus, ibi vultum indignationis suæ nobis ostendit.

Inter hæc autem et alia infortunia nostra, cùm Philippopolis civitas maxima et munitissima, terræ Johannicii vicina, ad mandatum Imperatoris B. fratris et prædecessoris nostri, Reinerium *de Trit* virum famosissimum in dominum recepisset, auditis infortuniis nostris, contra eum dolosè insurrexit; et tandem à civibus civitatis extra eam ejectus, in quoddam castrum (a) jamdictæ civitatis vicinum, quod antè callidè præmuniverat, labore non modico mediante, cum suis paucis tamen se recepit. Postmodum dicti cives pacem cum Johannicio juraverunt; deinde ma- C litiam ejus præsentientes, ab ejus dominio se subtrahentes, unum ex seipsis Imperatorem creaverunt: quod factum cùm ad Johanniciam pervenisset, Johannicius cum infinita Blacorum et Commannorum multitudine ad prælibatam civitatem (b) veniens, eam obsedit. Cives verò ejus, minimè resistere potentes, tam civitatem quàm seipsos, interposito tam ab eo quàm ab ejus patriarcha juramento super hoc quodd nullam eis vel civitati inferret molestiam, voluntati ejus exposuerunt. Qui dum potestatem super eos haberet, civitatem ingressus, religionem juramenti, sicut de consuetudine habet, contemnendo, quoscumque in civitate invenit, à majori usque ad minimum, diversis tormentorum generibus affecit, nobiles universos quosdam suspendio, quosdam aquâ bullienti, quosdam aliis tormentorum pœnis, quæ vix ab homine excogitari possent, subjiciens, nequiter interfecit; deinde omnes plebeios tam masculos quàm feminas in terram suam mittens, civi- D tatem funditùs subvertit, et paulò pòst cum centum millibus hominum et eò amplius, ut putà Blacorum et Commannorum, qui, cùm omni lege careant, Sarracenis deteriores sunt, universam Romaniam discurrens, tam castra quàm civitates, quarum habitatoribus tam super securitate quàm et fidelitate juramentum præstiterat, prosternens, tandem Didimoticum obsedit, et, nobilibus omnibus quos vi vel fraude opprimere potuit interfectis, universos plebeios cum universa præda sua et omnibus eorum mobilibus in Blakiam transmisit.

Joannicio de-  
mùm in fugam  
converso,

\* f. nisi.

Cives verò de Adrianopoli et de Didimotico, qui ei primitùs juraverant, ejus nequitiam et infidelitatem considerantes, nuncios suos ad nos quàm citiùs desunaverunt, nobis ex parte sua pacem, subjectionem et perseverantem concordiam offerentes. Nos verò, qui \* eos ad amorem nostrum reciperemus, immò in brevi succurreremus, casum terræ imminentem procul dubio præsentientes, quicquid in E nos deliquerant eis benignè remisimus. Ad hæc, consilio cum consiliariis et Baronibus inito, super exitu nostro deliberavimus, et de communi consilio nostro regiam civitatem exeuntes, minimo tamen comitatu suffulti, proditorem semper Græcorum dubitantes, inimicum nostrum, innumerâ multitudine gentium munitum, versùs Didimoticum, quem jam ferè expugnaverat, festinanter fuimus insecuti: qui adventum nostrum præsentiens, castrum quod obsederat derelinquens, in fugam cum universo exercitu suo se convertit (c). Nos verò, divino fulti subsidio,

(a) *Stanemac* appellat castrum illud Gaufridus cum patrato vide Gaufridum n.º 208, suprâ, p. 479. de Villa-Hard. n.º 182, suprâ, pag. 473.

(b) Philippopolim; de cujus excidio per Joanni- et seq. pag. 482.

(c) Rem locupletius narrat Gaufridus, n.º 223

Adrianopolim



**A** Adrianopolim et maximam partem Bulgariæ transeuntes, usque ad castrum \* in quo Reinerius *de Trit* quasi incarceratus morabatur, in manu potenti viriliter fuimus insecuti, et ibidem, tam per nominatum Reinerium quàm per certos nuncios et famam publicam, quàm nefandè et nequiter dominum et fratrem nostrum Imperatorem, et universos quos de nostris captivos tenebat (quod sine cordis amaritudine dicere non possumus), Johannicius crucis inimicus interfecerat, veraciter didicimus. Deinde, dicto Reinerio et sano et incolumi viriliter recuperato, de communi Baronum nostrorum consilio apud Constantinopolim, quibusdam de nostris, paucis tamen in Adrianopoli, terræ adjacentis ob munitionem relictis, cum maximo triumpho, per Dei gratiam, sumus reversi.

\* *Stanemac.*

Verùm, cùm Principes et Barones et totus populus Franciæ in Constantinopolitano imperio commorantes de obitu Imperatoris essent certificati, et jugiter videbatur Johannicius cum multitudine magna Blacorum et Commannorum universam discurrere Romaniam, et castella civitatesque destruere circumquaque, petebant instanter caput habere et rectorem: qui de consilio domini B. (a) venerabilis cardinalis A. S. legati ad patriarcham \* accedentes, postulaverunt ab eo ut nobis daret coronam, præsertim cùm nullus esset in imperio Romano cui de jure dari oporteret, nisi nobis. Patriarcha verò unà cum populo Venetorum, licèt in principio contra nos disputaret, tamen ad persuasionem domini venerabilis cardinalis A. S. legati, cujus patrocinium et favorem semper invenimus gratiâ suâ nobis et toti imperio non modicum esse paratum, et ad nostram ac Baronum nostrorum instantiam, dominicâ post Assumptionem beatæ Mariæ \*, nos in Imperatorem benignè et coronavit et inunxit.

Coronatum se Imperatorem nunciat,

\* Thomam Morosinum.

\* 20 aug. 1206.

Sanè die tertiâ post coronationem nostram veraciter audivimus Johannicium terram nostram iteratò intrasse, et cum innumera populi multitudine Adrianopolim obsedissee. His auditis, cum exercitu nostro, modico tamen, regiam exivimus civitatem; et cùm prædictæ civitati appropinquassemus, prænominatus curiæ \* et sanctæ Romanæ ecclesiæ inimicus dictam civitatem fugiens quàm citiùs dereliquit. Nos verò, in compositione præsentium, adhuc eum per Bulgariam insequabamur, de ejus dejectione et exaltatione nostra, divinâ mediante gratiâ et amicorum nostrorum subsidio, confidentes. Ergò, ut ipsum imperium possimus ad honorem et obedientiam sanctæ Romanæ ecclesiæ et salutem totius christianitatis regere, fraternitati vestræ mandamus, monemus et sicut possumus exoramus, quatenùs non solum in nostrum, sed et Terræ Sanctæ et christianitatis succursum, necnon et ad ulciscendum sanguinem domini et fratris nostri nequiter effusum, et aliorum qui in Romania ad exaltationem sanctæ Romanæ ecclesiæ militabant, quorum

Bellatorumque subsidia instanter sibi mitti postulat.

\* *Corr. crucis.*

**D** corpora bestiis terræ et volatilibus cœli in escam posita sunt (b), et ad dedecus nostrum vindicandum, et tunicam Domini inconsutilem scissam uniendam, consilium et auxilium vestrum, modis quibuscumque potestis, diligenter adhibeatis, maximè fratrem nostrum Philippum Marchionem Namurcensem et omnes quoscumque poteritis ad hoc inducatis, scituri pro certo quòd cum sexcentis militibus et decem millibus serjantorum per universum Romanæ imperium, divino mediante subsidio, negotium Dei procul dubio plenariè promoveremus, et sanguinem Domini et fratris nostri, pariter et dedecus nostrum vindicare possemus. Datum apud Adrianopolim in exercitu nostro, anno Domini MCCVI, mense septembri.

(a) Benedicti presb. card. tit. S. Susannæ.

(b) Nicetas huic narrationi de impia nece Balduini adstipulatur. « Cæterùm, inquit, Balduini mors ita contigit. Scythico bello captus et vinculis, ut dixi, oneratus, longo tempore Ternobi fuit. Cùm autem Aspites ad Latinos defecisset, Joannes irâ æstuans, et dolore in dies ingravescente penè in rabiem actus, Balduino educto è carcere

» pedes à genibus, et manus à brachiis, Tenediâ planè securi amputari, deinde ipsum in vallem præcipitari jubet, ubi tertio demum die esca vocalucrum miserabiliter expiravit. Neque verò hunc solum, sed Romanos etiam captivos eadem crudelitate interfecit, omni voce et supplici gestu repudiato. »



## HENRICUS IMPERATOR CONSTANTINOPOLITANUS

## DE QUATUOR IMPERII HOSTIBUS A SE PERVICTIS (a).

*HENRICUS, Dei gratiâ, fidelissimus in Christo Imperator à Deo coronatus Romanorum et moderatus semper augustus, universis amicis suis ad quos tenor presentium pervenerit, salutem in dominorum Domino. QUONIAM dilectio vestra de statu nostro certificari desiderat, et de prosperitate nostra, sicut confidimus, habitura est lætitiâ, idcirco quædam, etsi non singula quæ circa nos fecit Dominus, vobis cartulâ præsentî nunciamus. Intelligatis igitur nos hactenus in nostro imperio quatuor inimicos habuisse principales et potentissimos, in medio quorum positi B et expositi, illorum incursus assidue sustinuimus undique et insultus. Horum quidem primus et maximus fuit Lascarus, qui totam terram ultra Brachium Sancti-Georgii usque ad Turchiam tenuit, et ibidem pro Imperatore se gerens, nos ex illa parte frequenter aggravavit (b). Ex alia verò parte Burillus nobis institit, qui similiter*

(a) Narrationem hanc seu epistolam vulgavit Martenius tomio I Anecdotorum, col. 821 et seq. è duobus mss. codicibus Camberonensi et Elnonensi Sancti-Amandi.

(b) Biennales cum Henrico Imperatore contraxerat inducias Theodorus Lascarus anno 1207, prout tradit Gaufridus de Villa-Hard. n.º 250, supra, p. 489; verum sequenti eum anno dissidendi causas rursus quæsivisse intelligimus ex Innocentii Papæ ad Theodorum Lascarum rescripto, lib. XI, ep. 47, quod sic habet:

« UT literarum tuarum prolixitas, inquit, ad » compendium reducatur, eam sub certis capitulis » duximus restringendam. In primis siquidem Lati- » nos apud Constantinopolim commorantes de apo- » stasiæ crimine reprehendis, quia, cum, Dominicæ » crucis assumpto signaculo, ad Terræ Sanctæ suc- » cursum simulaverint properare contra barbaras » nationes, iidem conversi retrorsum gladios suos » in christianos converterunt, Constantinopolita- » nam urbem et Constantinopolitanum imperium » impugnantes; prodicionem et sacrilegium eidem » impingens pro eo quòd, regiâ urbe captâ, sacro- » sanctis ecclesiis minimè pepercerunt, christicolis » interfectis, defloratis virginibus et pollutis etiam » conjugatis. Perjurii quoque reos ipsos multipliciter » asseveras, cum treugas quas tecum inierant plu- » ries præsumperint violare: qui, relicta excellen- » tiore viâ quam docet Apostolus, videlicet cari- » tate, tecum concordiam et amicitiam nolunt inire » perpetuam, sed treugas ad terminum iterum inie- » runt; licet Dominus non ad tempus, sed perpetuò » haberi præcipiat caritatem. Unde nobis humill- » ter supplicasti ut eos tecum perpetuæ pacis fœ- » dera faceremus inire, cum, imperante Domino, » dilectio semper debeat inter christianos vigere, le- » gatum à latere nostro destinantes qui inter te ac » ipsos pacem stabiliat et componat, ut nec tu nec » ipsi terminum quem Deus inter te ac ipsos dis- » posuit, mare videlicet, transire præsumant, sed » huiusmodi termino sint contenti: promittens te » unâ cum eis contra Ismaëlitas viriliter pugna- » turum; alioquin cum alienigenis et paganis, quam- » vis invitus, pactum tamen inies contra eos, et » associaberis Blachis, cum pacem quæsieris, et » illam non valeas invenire.

» Nos autem memoratos non excusamus Lati- » nos, quos super excessibus suis multoties redar- » guimus; sed excusationes eorum præsentî tibi » paginâ duximus declarandas. Dicunt enim quòd, » illius adolescentis suscepto ducatu qui fatebatur » Constantinopolitanum imperium sibi de jure de- » heri, necessitas eos compulit importuna, ut in » Romaniam ad acquirenda victualia declinarent; » et facientes de necessitate virtutem, intenderunt » in ipsa principaliter procurare quatenus apostolicæ

» sedi gratum præstarent obsequium, et expecta- » tum succursum nihilominus Terræ Sanctæ: quod » ad plenum consummasse putarunt, cum, sine san- » guinis effusione regiâ urbe captâ, et incubatore » imperii effugato, restitutisque in ipsa parte simul » ac filio, Isachio videlicet et Alexio, ad fastigium » imperatoris dignitatis, fecerunt ipsos non coactos » sacrosanctæ sedi apostolicæ, tactis evangeliiis, » obedientiam repromittere, imperiali nobis scripto » transmissio ad majorem fidei firmitatem, ut quod » ore promiserant opere adimplerent. Cumque se » ad navigandum in Syriam totis viribus præpa- » rant, innata ipsorum malitia, juramentis et pactis » penitus violatis, igne, dolo et toxico iter eorum » non semel tantum, sed sæpè nequiter impedivit, » et ad occupationem urbis regiæ in eorum perni- » ciem renitentes et invitos attraxit: quâ solâ Dei » virtute mirabiliter triumphatâ, quicquid extunc » quoque modo vel loco fecerint, voluntarii vel » inviti, semper habuerunt in votis ut inobedientiæ » filios reducerent ad obedientiam matris suæ tam » debitam quàm devotam, et per imperium Roma- » niæ opportuniùs et faciliùs succurrerent Terræ » Sanctæ. Licet autem ipsi omninò inculpabiles » non existant, per eos tamen Græcos justo Dei » iudicio credimus fuisse punitos, qui tunicam in- » consutilem Jesu-Christi scindere sunt moliti ...

» Cæterum, quia, quemadmodum legitur in Da- » niele propheta, est Deus in caelo qui revelat mys- » teria, mutat tempora et transfert regna, qui domi- » natur in regno hominum et cui voluerit dabit illud » Constantinopolitanum imperium transtulit ad » eosdem, nobilitati tuæ consulimus ut in conspectu » carissimi in Christo filii nostri Henrici Constan- » tinopolitani Imperatoris illustris humiliter temet- » ipsum, eique servias honorem debitum exhiben- » do, Jeremiæ sequens exemplum, quem Israëlítico » populo legimus consilium tribuisse ut Nabucho- » donosor Regi serviret et viverent sub eodem. Si » enim propheta consuluit ut fidelis populus infi- » deli Regi serviret, quantum magis consulendum est » tibi ut servias Imperatori præfato, cui Altissimus » dedit imperium, cum catholicus princeps et fidelis » existat, ut, sub ejus vivens imperio, pacem obti- » neas exoptatam.

» Super eo verò quòd illos caritatem asseris non » habere, pro eo quòd tecum treugas ad terminum » inierunt, nolentes eas in perpetuum stabilire, cum » dilectio termino non claudatur, tibi breviter re- » spondemus quòd caritas et potest et debet etiam » sine treugis haberi, cum non solum ad amicos, » sed etiam ad inimicos sit ipsa caritas extendenda, » dicente Domino: *Diligite inimicos vestros, bene- » facite iis qui oderunt vos, et orate pro persequentibus » et calumniantibus vobis: quæ profectò per treugas » non tollitur, sed fovetur, et ad perfectionem*

**A** inter gentem Bulgarorum, quibus per violentiam se præposuit, imperiale nomen sibi cum singulis signis imperialibus usurpavit, et inde nos diù et multis incur-  
sibus fatigavit.

In altera verò parte, scilicet in regno Thessalonix, Michalitus (*a*) traditor poten-  
tissimus, et Stratius (*b*) nepos Johannicii, magni olim populatoris Græciæ: qui  
duo, licet nobis fidelitatis juramento sacramentum præstitissent, totis tamen viribus  
suis in partibus illis nostro exitio imminabant. Unde, pro illis duobus debilitandis  
et dejicienda eorum dura potentia, de consilio Baronum nostrorum, descendimus  
duodecim diebus... à Constantinopoli, sicut jamdudum ad vos credimus perve-  
nisse. Illuc verò cum præfatis hostibus longo luctamine habito, tandem auxilio Dei  
illos ad hoc deduximus, quòd nihil aut parùm nos vel quemdam alium potuerunt  
aggravare, nec profuerunt illis subtiles et excogitatæ prodiones quibus contra nos  
**B** usi sunt sæpiùs. Quater enim Michalitus et ter Stratius juramenta (*c*) nobis præsti-  
terunt, quæ nemer illorum toties infringere dubitavit; sed nos illos ita castigatos  
super hoc dimisimus, quòd coacti fuerint pœnitere fidem nobis fregisse toties,  
præ aliis peccatis omnibus quæ fecerunt. Nos enim de optima et speciosa terra  
quam tenebant, majorem eis partem abstulimus; et, nisi majora negotia nos con-  
stanter revocassent, non eis sola domuncula remansisset in nostro imperio.

Sed alii duo hostes nostri imperii, Burillus scilicet et Lascarus, nos nimis graviter  
opprimebant, Constantinus unus per mare, per terram alius; et jam Lascarus  
unum de hominibus nostris majoribus, dominum scilicet Petrum de Brucello (*d*),  
et maximum galearum numerum coadunavit, ut Constantinopolim expugnaret:  
qua de causa civitas in magna desolatione trepidabat, ita quòd multi de nostris,  
de nostro reditu desperantes, per mare proponebant fugere; plures verò ad ipsum  
**C** Lascarum transierunt, ei contra nos promittentes auxilium et jurantes. Ob hoc  
igitur cum festinatione redeuntes, die Paschæ, ad quamdam civitatem nostram, quæ  
Rossa dicitur, pervenimus, et in die sequenti exeuntes diluculò, et parùm jam  
à civitate elongati, didicimus per nuncium fidelem quòd Burillus ibidem propè  
ante nos erat cum maximo Commannorum et Bulgarorum et Blacorum exercitu;  
et nostro insidians adventui, viam quâ transituri eramus, quæ nimis stricta fuit  
et difficilis, utrobique montibus clausa, occupaverat, volens nos intra montium  
difficultatem deprehendere fraudulenter; et, nisi Dominus fraudem et occultum  
detexisset nobis laqueum, comprehendi leviter potuisset nostra paucitas in illo  
transitu, quia non plures tunc quàm sexaginta milites habebamus. Sed, cùm per nun-  
cios et speculatores quos illuc misimus, hoc verum esse probassemus, de illa via de-  
clinantes, per aliam viam quæ circa mare protenditur, obliquavimus iter nostrum;  
**D** et, per quædam castella quæ illic habebamus transeuntes, armatos qui ibi erant  
adjunximus, et, sic ulterius procedentes, obviavimus quosdam nostrorum qui de  
Constantinopoli tribus dietis procul nobis occurrerant; et, tunc videntes numerum  
nostrum augmentatum, statim ad insequendum Burillum iter refleximus, propo-  
nentes pugnare cum eo, si ipsum alicubi inveniremus. Sed ipse, adventum nostrum

» ipsius via facilior præparatur. Tu verò, dispositioni  
» divinæ consentiens, quâ idem est Imperator ad  
» imperium sublimatus, ei debitum impendas obse-  
» quium et honorem, et nobis, qui, licet indigni,  
» locum beati Petri tenemus, devotionem et reve-  
» rentiam cum omnibus qui sunt tecum satagas  
» exhibere; quia nos per legatum nostrum, quem  
» ad partes illas intendimus destinare, Imperato-  
» rem eundem faciemus sollicitè commoneri ut  
» tecum in spiritu ambulet lenitatis. Cùm autem  
» ipsum legatum ad partes illas noveris pervenisse,  
» teos ad eum nuncios destinabis, ut idem inter  
» te ac Imperatorem prædictum ea quæ pacis sunt  
» et salutis ordinare procuret. Datum Laterani,  
» XVI kal. aprilis, anno pontificatûs XI (Christi  
» 1208). »

(*a*) Michaël Epiri despota, de quo diximus  
suprà, pag. 501.

(*b*) Esclas dictus ab anonymo Gaufridi de  
Villa-Hard, continuatore, suprâ, p. 496.

(*c*) Pacta cum Michaële conventa vide suprâ,  
p. 514; pacta quoque cum Stratio seu Escla, p. 497.

(*d*) Hic est Petrus de Britolio, seu Britolii in pago  
Belvacensi, ut nostra fert opinio, toparcha, à Gau-  
frido de Villa-Hardui sæpiùs ob ipsius probitatem  
commendatus, et ab ipso etiam Niceta in Henrico  
Imperatore, his verbis: « Petrus Blancius (sic no-  
» men ejus alteravit scriptor Græcus), insigni corporis  
» magnitudine admirabilis, inquit, et generosi ani-  
» mi invicto robore illustris, se Pegis urbe recipi  
» suo veluti jure postulabat, quòd primùm ibi appu-  
» lisset, cùm Latini Romanis orientalibus bellum  
» intulissent; ac aliàs irrumperè conatus, sed à ci-  
» vibus Lascari faventibus repudiatus, mutasse con-  
» silium putabatur. Quia verò parùm aperto Marte  
» profecerat, ad insidias conversus, Peganis aliquot  
» interceptis et occisis, ex suis clam panicos simul  
» Pegas introducit, cujusdam Sthlabi Vani et hujus  
» conjuratorum operâ. Dein ipse quoque occasionem  
» nactus subintravit, et, adversariis noctu nullo ne-  
» gotio repulsis, totâ urbe potitus est. » Cùm igitur  
Lascaris insultibus expositus esset Petrus, ea videtur  
causa cur in partes ejus, postposito Henrico, defe-  
cerit.

præsentens, iter arripuit; et nos illum duobus diebus insequentes, nequaquam A invenire vel alicubi consequi potuimus celeriter fugientem.

Tunc verò Constantinopolim revertentes, ibi cum gaudio et solemnitate magna recepti sumus, velut qui longo tempore exspectati à populo desideranter fueramus. Significaverunt enim nobis Barones nostri quos in fine et in marchia regni Thesalonici servanda dimiseramus, Bertholdus Comes \* videlicet et frater noster Eustachius et quidam alii, quòd inimicus noster Stratius, quem omninò reliqueramus destitutum viribus, animos resumpserat per Burillum, qui ei in auxilium venerat cum quinquaginta-duabus aciebus, et jam multa nobis damna intulerat; sed præfati Barones, collectis viribus et associato Michalicio, qui tunc cum eis concordiam iniverat, eidem Stratio in plano Pelagoniæ occurrebant, ubi cum eo pugnantes obtinuerunt victoriam. Itaque majorem partem sui exercitûs dimisit Stratius in eadem planitie gladiatam. Ex alia verò parte nobis innotuit quòd Soldanus Iconii\*, qui B nobiscum amicitiam juramento firmaverat et auxilium contra ipsum Lascarum pepigerat, ingressus erat terram Lascari cum maximo Turcorum exercitu; sed Lascarus ei cum majori Græcorum multitudine occurrerat, et etiam Latinorum qui sub excommunicatione summi Pontificis ei adhæserant, quorum auxilio obtinuit victoriam contra Soldanum Lascarus in prælio, ita quòd ipse Soldanus relictus fuit et occisus cum maxima parte gentis suæ. Qua de causa tunc Lascarus acrior et elatior factus, misit literas ad omnes Græcorum provincias, continentem honorem et lucrum suæ victoriæ, significans etiam illis quòd, si eum vellent adjuvare, citò terram de Latinis canibus liberaret (a).

Ob hæc igitur Græci omnes, murmurare incipientes contra nos, ei promittebant auxilium, si veniret Constantinopolim pugnaturus. Nos verò, hoc intelligentes, cum fidelium nostrorum consilio ad eum invadendum Brachium Sancti-Georgii C transivimus, magis volentes eum invadere quàm ejus invasionem Constantinopoli exspectare. Cùmque Brachium transissemus, nec adhuc tamen milites nostri omnes transissent, occurrit nobis Lascarus cum gravi multitudine ante civitatem Spigacii quam illic solam habebamus; et nos, licet pauci numero, multi tamen virtute et animo essemus, ei contra \* civitatem ad pugnam nos obtulimus: sed, statim fugam arripens, in quibusdam vicinis montibus, de quorum vicinitate confidebat, se recepit. Non tamen ita velociter fugere potuit, quin nos, qui eum sequebamur,

(a) Tempus quo hæc agebantur, non aliunde investigare possumus quàm ex epistola Innocentii Papæ, data mense decembri 1210 ad Thomam Moricenum, Constantinopolitanum patriarcham, lib. XIII, epist. 184, quam propterea representamus. Ait enim:

« Ex literis carissimi in Christo filii nostri Henrici, Constantinopolitani Imperatoris illustris (eas litteras non habemus), nostro est apostolatus reseratum quòd Michalicius, fidelitate quam eidem præstiterat Imperatori contemptâ, hominibus ejus minimè diffidatis, et spreto nihilominus juramento quod eidem Imperatori et E. [Eustachio] fratri ejus, cui idem Michalicius filiam suam primogenitam tradiderat in uxorem, præstiterat, A. [Aimone] nem Bufois] imperii comestabulum cum militibus et aliis usque centum in dolo capiens, quosdam flagellavit ex ipsis, quosdam retrusit in carcerem, et, quibusdam nequiter interfectis, comestabulum ipsum cum tribus aliis et capellano suo (quod est horribile dictu) suspendit in cruce. His autem ad nequitiam postmodum animatus, Latinorum fretus potentiâ, qui cupiditate cæcati ad ipsum Michalicium confugerunt, castra ejusdem Imperatoris obsedit, villas combussit, et omnes Latinos presbyteros quos capere potuit, et quemdam electum in præsulem et etiam confirmatum, fecit capitibus detruncari. Præterea Lascarus, qui pro Imperatore se gerit, stipatus viribus Latinorum, qui, postpositis Dei timore ac hominis reverentiâ, spreto etiam stipendiis quæ idem Imperator ipsis poterat exhibere, ab inimicis ejus recepere majora quàm ipse illis valeat erogare, quemdam de principibus ejus cepit, et, ut dicitur, excoiri fecit eumdem.

» Quia verò, si Græci recuperarent imperium Romanicæ, Terræ Sanctæ succursus penè penitus impedirent, ne occasione succursus ipsius iterum perderent locum et gentem; cùm, et antequam idem imperium à Græcis translatum fuerit ad Latinos, ipsi à nobis sæpè moniti et rogati nunquam Terræ Sanctæ voluerint subvenire, quin etiam Isachius Imperator ob gratiam Saladini fieri fecerit in urbe Constantinopolitana Mekitam; et quia, si possent exterminare Latinos, in apostasiæ suæ vitio fortius perdurarent in odium Latinorum, quos etiam nunc canes appellant, sicque novissimus error fieret pejor priore; cùm submurmurare non cessent quòd per apostolicæ sedis ingenium exercitus Latinorum in Constantinopolim declinaverint captivandam: fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus Latinos diligenter moneas, inducas et eis sub pœna excommunicationis injungas, ne Græcis et præsertim præfato Michalicio, qui faciendo necari presbyteros laqueum excommunicationis incurrit, contra Imperatorem præfatum vel fideles ipsius auxilium præbeant vel favorem; commonens nihilominus Imperatorem eumdem, ut ipsis congrua stipendia subministret, ne se ad Græcos transferre præinopia compellantur: illos autem qui, tuâ monitione contemptâ, Græcis contra eumdem Imperatorem et fideles ipsius præsumperint adhærere, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compescere non postponas, ita quòd sententias quas propter hoc tuleris in eosdem, nullus relaxare præsumat nisi de mandato sedis apostolicæ speciali. Datum Laterani, VIII decembris, pontificatus nostri anno decimo-tertio.»

\* de Carzenelenbogen.

\* Kaichusroes.

\*f. extra.

**A** eidem grave damnum inferremus in cauda sui exercitûs, cujus partem maximam detruncavimus, equos plurimos cum equitantibus retinentes. Postea verò, collecto nostro exercitu, equitare per terram cœpimus: nec ipse in planis audebat nobis occurrere; sed, cum exercitu suo montes tenens, insidiabatur nostris cursoribus qui pro victualibus mittebantur. Sed tandem terræ populus, quòd ad libitum nostrum per terram equitarem ut vidit, congregatus est ad Lascarum, dicendo ei communiter quòd hoc diutiùs sustinere nolebant; sed aut ipse nobiscum pugnaret, aut ipsi se nobis reddere non differrent.

Quod audiens Lascarus, congregavit infinitum populum tam peditum quàm equitum, ita quòd habuit nonaginta magnas acies, quarum octo erant ex Latinis qui ei contra nos auxilium faciebant sub excommunicatione domini Papæ, timorem Domini et hominum relinquentes. Cum hac multitudine occurrit nobis **xy** die **B** octobris \* juxta fluvium Luparci, ubi tentoria fixeramus. Non autem exercitum suum traxit in planitiem; sed, retro quemdam montem latens, duas acies misit ante nostra tentoria, quas cum quidam nostrorum fugarent et insequerentur, invenerunt ibi prope nos maximam multitudinem congregatam: quod cum nobis renunciassent, arma sumi statim jussimus; et, illuc accedentes, percussi fuimus admiratione et extasi, videntes ibi tantum populum ordinatum per acies et divisum. In sola enim acie Lascari erant mille et septingenti loricati homines, plures scilicet quàm in toto nostro exercitu haberemus; nos enim parvas et solùm quindecim habebamus acies, et ex illis ad servanda tentoria una remanserat, et in unaquaque nonnisi quindecim erant milites, exceptâ nostrâ solâ, in qua misimus quinquaginta. Videntes autem quòd salubriter bellum non possemus subtereffugere, in solo Deo et in ejus sancta cruce, quæ ante nos ferebatur, spem nostram omninò **C** posuimus, et sic duodecim ex nostris aciebus concurrere præcepimus, timentes quòd, si pauciores concurrerent, ab hostili multitudine involverentur. Illi verò cum magnis clamoribus et tubarum sonitibus occurrerunt, equos equis et gladiis gladios opposcentes, et primum conflictum satis viriliter sustinentes: non tamen eventus belli, nisi per brevem horam, duravit dubius. Statim enim post receptionem primorum ictuum, adversa pars incepit fugere, et fugiens terga gladiis nostrorum obtulit ferienda. Nos verò, tunc acriùs et audaciùs instantes, eos sternere et sequi non cessavimus ab hora meridiei, quâ bellum incepit, usque ad solis occubitum, ita illis immixti quòd vix suos ab aliis dignoscebant: unde non oportet vos dubitare multos illâ die corruisse gladio; quod tamen mirabile est in oculis omnium audientium, quia nullus de toto exercitu nostro periisse vel mortale vulnus recepisse inventus est, et multi Latinorum ex parte Lascari ceciderunt in **D** prælio, quidam verò vivi capti sunt et retenti, et alii qui vivi potuerunt evadere, ad nostram misericordiam nocte sequenti redierunt. Ab illa autem die Lascarus fuit viribus destitutus; nec ausus fuit nobis alicubi apparere, et omnes usque ad marchiam Turchiæ nostro se inclinare venerunt imperio, exceptis aliquibus castellis, quæ in instanti æstate benè confidimus auxilio Dei compellere ad reddendum.

Eodem tempore, dum taliter ageremus in partibus illis, nunciatum fuit nobis à nostris Baronibus regni Thessalonicensis, Comite videlicet Bertholdo et fratre nostro Eustachio, et aliis quibus marchiam servandam commiseramus, quòd Burillus illuc venerat cum magno exercitu, damna nobis plurima inferendo: sed Barones insimul collecti et associati Sclavo Græco nostro occurrerant; sed ipse, illos metuens, terram fugiendo exiverat, relictis post se viginti-quatuor aciebus peditum et duabus equitum, qui omnes à nostris sequentibus sunt occisi, nullo **E** penitùs evadente. Sic igitur intelligatis undique nos divino auxilio obtinuisse victoriam, et quatuor prænominatos hostes, Burillum scilicet, Lascarum, Michalitiium et Stratium, humiliatos et penitùs viribus destitutos. Nihil autem nobis deesse sciatis ad habendam plenam victoriam et possidendum imperium, nisi Latinorum copiam, quibus possimus præbere terram quam acquirimus, immò quam jam acquisivimus, cum, sicut scitis, parùm prosit acquirere, nisi fuerint qui conservent. Datum apud Pergamum, in octavis Epiphaniæ, anno Domini MCCXII.



## EX ANNALIBUS AQUICINCTENSIS MONASTERII.

## MONITUM.

*ANNALES* istos, qui in manuscripto codice 5440 regiae Bibliothecae ab anno 1149 usque ad annum 1201 decurrunt, primus edidit ex Aquicinctensis monasterii codice Aubertus Miræus inter continuatores chronici Sigeberti Gemblacensis, Antverpiæ, 1608, in-4.º, ab anno scilicet 1163, ubi desinit Auciarium Affligemiense, usque ad annum 1201, additâ ex eodem ms. codice de rebus ipsius monasterii brevi appendice quæ ad annum 1225 extenditur. Nos autem editionem Miræi contulimus cum ms. codice regio, et loca quædam in editis B decurtata restituimus. Præterea interpolationes non paucas, alterato caractere à Miræo insertas, quæ in eodem codice non habentur, penitus expungimus. Exstat in eodem codice regio Annalium istorum continuatio, quæ ab anno 1201 extenditur usque ad 1270, sed ea parùm accurata et in chronologiam perpetuò peccans, à qua vulganda censuimus abstinendum. Porro inter veteres et recentiores historicos nemo est qui Aquicinctenses Annales propter rerum copiam et scriptoris diligentiam non habeat in pretio.

ANNO Verbi incarnati MCLXXXI (a), indict. XIV, lunâ XIII, concurrente III, epactâ III, anno à prima constructione ejusdem ecclesiae CIII; mense martio, die secundâ ejusdem mensis, id est, feriâ secundâ dominicæ II Quadragesimæ, jacta C sunt fundamenta istius novæ Aquicinctensis ecclesiae. Missâ igitur de Sancta Trinitate celebratâ, Simon abbas, assumptis secum duobus abbatibus, Joanne videlicet Sancti-Amaldi et Nicolao Maricolensi, cum sanctorum reliquiis, crucibus, thuribulis et cereis, cum tota congregatione cappis solemnibus induta, processit ad locum. Ibi aderat Balduinus Comes istius pagi, cum multitudine militum et aliorum Christi fidelium. Primum lapidem in fundamento Comes manibus suis cum cæmento posuit, et in ecclesia magnum gaudium fuit. Ipsa dies (quod prætereundum non est, sed attentius notandum) valdè clara et perpulchra exstitit, cum cæteri mensis transacti dies valdè pluviosi et nimborum exstiterint.

Henricus Comes Trekarum, his diebus Quadragesimæ, à transmarinis partibus ad propria reversus, à nepote suo Rege Francorum cæterisque regni optimatibus cum magno favore excipitur. D

Philippus Rex Francorum et Philippus Comes Flandrensium, ab Henrico Rege Anglorum, ante Henrici Comitum reversionem, sollicitati ut super Fredericum Imperatorem, propter Ducis Saxoniae\* exhæredationem, secum deducerent exercitum, à Comite supradicto consilio accepto, à tali avertuntur facto. Comes enim Henricus, utpote sapiens vir, dixit non esse Regi utile vel justum, ut Imperatorem pro sui Ducis læsione aggrediretur, cum nec ipse nec pater ejus unquam fuisset ab Imperatore læsus.

\* Henrici-Leonis.

Henricus Comes, infra septem dies suæ reversionis, apud Trekas diem obiit.

Fredericus Imperator, Henricum cognatum suum Ducem Saxoniae debellans, omnia penè ipsius castella sibi subjugavit, et eum in quamdam insulam quæ *Brunswick* linguâ Saxonica nuncupatur, fugere compellit. Henricus Anglorum Rex, Ducis Saxonum exhæredationem et filiae suæ ægrè ferens, nuncios ad Imperatorem dirigit, E et, ut ab omni possessione\* præfati Ducis animum retrahat, munera auri et argenti magni ponderis repromittit. Sed Imperator, ingenitâ sibi et consuetâ leoninâ constantiâ, contra suum honorem munera despexit, aures clausit, et Ducem quondam sibi rebellem, victoriosus attritum præliis, ad deditionem coëgit.

\* Ms. oppressione.

Alexander Papa, senex et plenus dierum, vicesimo fermè ab urbe milliaro, in quadam Romanæ ecclesiae possessione diem clausit ultimum: cujus obitu quidam insipientes Romani audito, ei non, ut debuerint, obviâ, cum ad urbem deferretur, venerunt, et ei maledicentes, luto etiam et lapidibus lecticam in qua portabatur lapidantes, vix eum in patriarchio Lateranensi sepeliri permiserunt. Cui successit

(a) Quæ proximè antecedunt vide tom. XIII, pag. 278 - 282.

A Hubaldus Ostiensis episcopus, Alexandro ætate senior, quem alterato nomine Lucium III appellaverunt, et Romanæ ecclesiæ CLXIX præsidet.

Philippus puer Rex Francorum et Philippus Comes Flandrensiū, post festivitatem omnium Sanctorum \*, instante hyeme, quæ in isto anno et hoc mense nimis exstitit pluviosa, inter se dissentiunt, et cum ipsis omnes primores Francorum. Hujus mali incentores fuisse feruntur Comes Clarimontis \*, Rodulfus etiam de Cociaco, et filii Roberti cognomento Clementis, Regis consilarii. Insurgit ergò primus Comes in Regem, et Rex versâ vice in Comitem; incendia et rapinæ exercentur, ecclesiarum expoliationes, burgensium oppressiones, pauperum destructiones, usque ad Adventum Domini grassantur. Tandem appropinquante die Nativitatis Dominicæ, sapientibus viris cum Rege tractantibus, usque ad octavas Epiphaniæ istius guerræ induciæ dantur.

An. 1181.

\* Radulfus.

B Anno MCLXXXII, in ipsis diebus Nativitatis Dominicæ, Fredericus Imperator nuncios cum epistola in Franciam dirigit, Regi consilium dans ut cum Comite faciat pacem; quod si nollet facere, sciret pro certo se suo homini, Comiti scilicet Flandriæ, auxilium pro posse laturum.

Post octavas Epiphaniæ, induciis finitis, milites plures numero quàm priùs utrimque armantur; rapinæ, cædes, incendia, absque ullo remedio perpetrantur. In Regis procinctu isti erant signiferi, Henricus Rex Anglorum junior, Richardus frater ejus Dux Aquitanæ, Comes Clarimontis et Rodulfus de Cociaco; Comiti verò Flandriæ aderant Balduinus Comes Haginoensis, Hugo Comes de Sancto-Paulo, Jacobus de Avesnis, et Hugo de Oisy, castellanus Cameracensis. Universa Gallia, hoc vento agitata, hæc illacque turbatur, nec fuit citra Alpes locus qui se absconderet ab auditu tonitruī hujus. Instantibus autem sanctæ Quadragesimæ diebus, religiosis viris hinc inde discurrentibus, iterum induciæ usque ad Pascha obtinentur. Philippus Comes, dominicâ tertiâ Quadragesimæ, ad colloquium Henrici Regis juvenis, filii Frederici Imperatoris, Leodium vadit, seque injustè conquestus est à domino suo, Rege scilicet Francorum, vexari. Henricus autem Rex, ut domino suo humiliter satisfaciat, Comitem cohortatur, promittens ei sub sacramento suum non defuturum auxilium, si Rex Francorum suum renueret audire consilium.

Elisabeth Flandrensiū et Viromandensium Comitissa, post nimias tribulationes et corporis infirmitates die sancto Parasceves \* defuncta, sequenti die, astante Philippo Comite, cum magnis plurimorum lacrymis in ecclesia beatissimæ Dei Genitricis Mariæ Atrebatī honorificè est tumulata.

\* 26 martii  
1182.

Post Pascha, Rex Anglorum senior, mari transito, in Normanniam venit; nam filii ejus, sicut suprâ diximus, Henricus Rex et Richardus Dux Regi Francorum D contra Comitem Flandriarum auxilium ferebant. Dux autem Burgundiæ \*, et Comitissa Campaniæ \*, soror Regis, quondam uxor Henrici Comitis, Philippo Comiti associati debellabant Regem; Guillelmus verò Remensis archiepiscopus et Comes Blesensis Theobaldus, Regis avunculi, reformandæ paci intendebant. Igitur, transactis induciis inter Regem et Comitem, pax non sperabatur, sed bellum. Ex insperato tamen, Henricus senior Rex Anglorum et Philippus Rex Francorum, Philippus etiam Comes Flandriarum, mediante Henrico Albanensi episcopo, apostolicæ sedis legato, cum archiepiscopis, episcopis, abbatibus et Francorum proceribus, inter Crispeium et civitatem Silvanectensem [convenerunt], et, nunciis pacis intercurrentibus, pax inter eos firma firmatur (a). Nunquam nostrâ ætate audivimus tantum belli incendium tam parvâ pacis scintillâ extinctum.

\* Hugo III.  
\* Marth.

Balduinus Rex Hierusalem, regio morbo laborans, et fastigia regni fastidians, E Templarii quoque et transmarini milites sæpenumero nuncios transmittentes, Regem Francorum et Anglorum obsecrant, ut, regnum Hierosolymitanum ordinantes et Terræ succurrentes, de corona regni suum velle faciant. Ad supradictum quippe colloquium iidem nuncii affuerunt.

Fredericus Imperator solemnitatem Pentecostes apud Maguntiam cum magna gloria celebrat. Ad hanc Imperatoris curiam omnes penè primates Teutonici regni adfuerunt. Philippus quoque Comes Flandrensis cum suis Baronibus adfuit, qui se liberalissimum super omnes regni principes, sua dando, non sine admiratione multorum exhibuit. Ibi Henricus Dux Saxonæ triennii condemnatur exilio: qui

(a) Dissidii causam aperit Gislebertus Montensis, suprâ, p. 366, nimirum propter Britolii castrum, quod à Radulfo Claromontensi sibi tanquam superiori domino reddendum postulabat Comes Frandriæ.

de regno coactus exire, ad Henricum Regem Anglorum se cum sua contulit A uxore. Tandem consensu \* Imperatoris, quosdam terræ suæ redditus, ad sui exilii sustentationem, habere permittitur.

\* Ms. tamen pietate.

Mauricius Parisiacæ civitatis episcopus, vas utile et oliva fructifera in domo Dei, floret inter coepiscopos suos in Gallia. Præter illa enim quæ intrinsecus sunt, quæ solus novit Deus, exterius claret literaturâ, verbi Dei prædicatione, eleemosynarum largitione et bonorum operum exhibitione. Ecclesiam beatissimæ Dei Genitricis Mariæ, in qua ipse residet episcopus, propriis magis sumptibus quàm alienis decentissimo et sumptuoso opere renovavit; plateam ante ipsam ecclesiam inter utrumque pontem dilatavit; redempto magno pretio à civibus loco, multis mansionibus prius occupato, mansiones renovavit episcopi; duas abbatias, unam canonicorum, sanctimonialium alteram, construxit. In ecclesia magis est assiduus quàm frequens: vidi enim eum \* in quadam non solemnibus festivitate, cùm hora vespertina B decantaretur, non in cathedra episcopali, uti moris est, sed cum cæteris psallentem et sedentem in choro, vallatum plusquam centenariis clericorum numero. Henricus etiam Silvanectensis episcopus justitiæ dicitur invictus esse amator, et justæ severitatis tenax.

\* Nota auctoris ætatem.

\* An. 1182.

Luna mensis augusti \* et in accessu et in decessu nimis exstitit pluviosa et admodum frigida, quæ magnam incommoditatem per multa generavit loca: nam segetes humidæ in horreis sunt reconditæ, fenum nondum reseratum vix potuit colligi, et, quod omnes penè dolent, vini maturitas et collectio tardiùs provenit.

Quatuor hæretici in Atrebatensi civitate deprehensi, à Frumaldo ejusdem civitatis episcopo in carcere sunt reclusi, quorum unus dicebatur Adam, literatus; alter, Radulfus, eloquentissimus laïcus: sequentium nomina nescimus. Horum judicium episcopus, jam paralyti laborans, archiepiscopo reservavit. C

Anno MCLXXXIII, transactis diebus Nativitatis Dominicæ, Willelmus Remensis archiepiscopus et Comes Flandriæ Philippus in civitate Atrebatensi, de secretis suis collocuturi, conveniunt. Ibi multarum hæresium fraudes per quamdam mulierem in terra Comitum sunt detectæ. Isti hæretici nullius hæresiarchæ muniuntur præsidio: quidam dicunt eos Manichæos, alii Cataphrygas, nonnulli verò Arianos. Alexander autem Papa vocat eos Paterinos; sed, quidquid sint, oris proprii confessione convicti sunt hæretici immundissimi. Multi sunt in præsentia archiepiscopi et Comitum accusati, nobiles, ignobiles, clerici, milites, rustici, virgines, viduæ, uxoratae. Tunc decretalis sententia ab archiepiscopo et Comite præfixa est, ut deprehensi judicio ferri vel aquæ incendio traderentur, substantiæ verò eorum sacerdoti et principi resignarentur. Hic apparuit præclara vis confessionis; nam, ut ab his qui interfuerunt veraciter probatum est, multi in hæresi culpabiles per Dei misericordiam et gratiam à ferri cauterio et aquæ periculo evaserunt incolumes. In castro Iprensi duodecim sunt ad judicium ferri adducti, sed per eandem confessionis virtutem omnes salvati. D

Obiit Frumoldus Atrebatensis episcopus: ecclesia prædicta anno vacavit integro.

\* Agnetem.

Manuele Imperatore Constantinopolitano mortuo, Alexius filius ejus adhuc puer post eum imperat. Hic, vivente patre, filiam \* Ludovici Francorum Regis uxorem duxerat: qui morem patris imitatus, Græcos parvipendens, Latinos diligebat; horum consilio utebatur, horum auxilio sustentabatur, et clericali scientiâ et laicali justitiâ. Hæc fuit causa interitûs ipsius, sicut sequens demonstrabit annus.

Henricus junior Rex Angliæ, et Gaufridus frater ejus Comes Britannia, insurgunt contra Richardum fratrem suum, Comitem Aquitania. Quo audito, Henricus E Rex senior, pater eorum, indignè ferens quòd talia sine assensu suo facere præsumpsissent, Richardo filio suo contra fratres suos militum copiam misit in auxilium. Certatum est multis diebus utrimque, donec, immaturâ morte præventus, Henricus Rex juvenis bellandi finem fecit: qui cum multis lacrymis et incomparabili omnium luctu (nam diligebatur nimis ab omnibus) ad Cenomanos defertur et ibi sepelitur. Quod pater audiens (non enim interfuerat morti nec sepulturæ), iterato planctu et multiplicato, ab ipso Rotomagum defertur, et ibi cum patribus suis, cum magno gemitu, secundò sepelitur.

In civitate Atrebatensi Petrus abbas Cisterciensis episcopus eligitur.

Anno MCLXXXIV, Fredericus Imperator in Italiam proficiscitur. Romani, Lucium Papam



A Papam parvipendentes et clerum despicientes, in contumeliam cardinalium inauditum excogitant flagitium. Nam, extra urbem fortè quosdam clericos inveniētes, comprehenderunt et omnes excæcaverunt præter unum : quos super asinorum dorsa aversos imponentes, omnia nomina cardinalium imposuerunt. *Hic est*, inquit, *cardinalis Sanctæ-Mariæ-Majoris ; hic verò Sancti-Laurentii foris murum ; iste autem Sanctorum Joannis et Pauli ; hic verò Sancti-Georgii ad Velum aureum*, et sic de cæteris. Tunc eum cui pepercant, Papæ direxerunt : quod intuens Papa ingemuit, et, eos qui hoc scelus perpetraverant perpetuo feriens anathemate, cum suis exiit ab urbe. Qui veniens Veronam, ibi resedit usque ad diem mortis suæ : cardinalium autem quidam secuti sunt eum ; quidam verò, quorum parentes scelus prædictum perpetraverant, in urbe remanserunt.

Philippus Rex Francorum, consilio quorundam Baronum suorum Philippo Comiti B Flandriæ invidentium, Reginam vult dimittere. At illa, ad Deum conversa, tantam erga Dei Genitricem in civitate Silvanectensi exhibuit devotionem, humilitatem et contritionem, ut omnes penè intuentes ad lacrymas commoveret : nam, nudis pedibus per plateas civitatis incedens, et cereos in manibus portans, eleemosynamque omnibus indigentibus affluenter dispertiens, intravit beatæ Dei Genitricis ecclesiam, ubi et diutiùs oravit, et ipso die omnes civitatis pauperes lautè refecit, quibus ipsa ministravit ; quod Rex et omnes optimates ejus audientes compassi sunt, et, poenitentiâ ducti, ab incepto destiterunt. Philippus autem Comes tam archiepiscopum Remensem quàm omnes qui hujus consilii complices fuerunt, quos dudum colebat ut amicos, nunc veretur ut inimicos. Propter hanc causam et alias inter Regem et Comitem pax est turbata. Post Pentecosten \* Rex et Comes cum suis exercitibus in marchis terrarum suarum conveniunt. Regis exercitus, equitibus \* Ms. militibus.

C benè instructus, porrò Comitis agminibus peditum optimè armatorum præcallebat. Standardum altissimum, draconem desuper præferentem, Comes secum super currum quatuor rotarum duci fecit : quod Rex cum tota Francia valdè indignè tulit. Tamen, mediante Henrico Anglorum Rege, ab instanti festo Sancti Joannis usque in annum protelantur induciæ. In his induciis Balduinus Comes Hanoniensis à Rege ponitur, unde Philippus Comes valdè est indignatus.

Kalendis maii, signum circa horam sextam in sole apparuit (a) : nam ejus pars inferior tota erat obscurata, in medio verò quasi trabem subobscuram habebat ; reliqua autem pars tota erat pallida, ita ut omnes videntes eundem colorem in vultu præferrent : quod signum multos perterruit, quia quidam magister Odo hoc futurum prædixerat, qui de futuri eventus periculo literas ad archiepiscopum Remensem direxerat.

D Philippus Comes Flandriæ et Balduinus Comes Montensis, in loco qui nuncupatur Mons-Sancti-Remigii, ad mutuam venerunt colloquium, ubi Balduinus eum obsecrat quatenùs contra Henricum Ducem Lovaniensem se exhæredantem auxilium ferat : quod cum Comes renueret, discordes recedunt ab invicem. Balduinus Comes Montensis super Henricum Ducem Lovaniæ cum exercitu, in loco qui dicitur *Lembeca*, vadit ; sed, Ducem imparatum non inveniēns, et, ut quidam asserunt, à suis proditus, inefficax rediit.

Mense augusto, Philippus Comes Flandrorum secundam duxit uxorem filiam Regis Portugalensis Adelfonsi, nomine Tarasiam \*.

Petrus abbas Cisterciensis ordinatur et consecratur episcopus Atrebatensis, Veronæ in ecclesia beati martyris Zenonis, per Guillelmum archiepiscopum Remensem. \* Al. Mathildem.

E Græci, indignè ferentes quòd Imperator eorum Alexius Comnenus Francos eis præponeret, Andronicum cognatum ejus dolosè vocant uti veniat, et Imperatorem, utpote puerum, quasi vir sapiens manuteneat : qui, nunciis gratanter susceptis, assumptis secum Sarracenis Iconiensibus, civitatem ingressus est. Die sequenti, palatium ingreditur cum paucis, et Imperatorem adorat et salutatur ; at ille eum magnificè honorat, et sese illius tuitioni commendat, quem ille in sua suscipit fide, qui tamen, curiosè pensans quod diù cupierat mente, perfecit opere. Paucis enim elapsis diebus, palatium armato milite stipatus ingreditur ; Græcos, Francos, Anglos, quos ibi invenit, omnes interfecit ; ipsum denique Imperatorem cum sua matre capiēns, in carcere clausit, quos post modicum in mare perductos crudeliter

(a) Eclipsis hæc solis anno 1185 contigit ex astronomicis tabulis.

innocentes necari fecit, et omnes ejus familiares qui in urbe remanserant interfecit. A Tunc, imposito sibi diademate, imperat civitati nobilissimæ, non ut Imperator, sed sicut tyrannus. Deinde, his pro nihilo ductis, nuptias facit illicitas, uxorem \* Agnetem, cognati sui, Imperatoris scilicet domini sui, filiam Regis Francorum, accipiens.

Philippus Comes Flandrorum Balduinum Comitem Montensem per nuncios sæpenumero convenit, ut sibi et suæ utili concordaret voluntati. Illo verò minimè acquiescente, mense novembri \*, Philippus archiepiscopus Coloniae ab oriente, Philippus Comes Flandriæ à meridie, porrò Duacenses et Pabulenses ab occidente, terram ejus ingressi, incendiis et rapinis eam sunt demoliti. Balduinus verò Comes, congregatis armatis septingentis, terram Comitis virtute militum irrumpere cupiens, cùm ad villam quæ Obercicurtis dicitur armatus cum armatis venisset, mutato consilio regressus, milites à se conductos abire permisit. Die autem Nativitatis Dominicæ propinquante, induciæ dantur utrimque. B

Anno MCLXXXV, multi per loca diversa in Francia, et Flandria, et Hainau, discordiam principum et guerram pertimescentes, unusquisque civitatem suam, castellum seu villam, muro circumdat, vallo firmat. Cùm autem inter Philippum Regem et Philippum Comitem induciæ finiendæ essent, et Comes Flandrensis suam præpararet expeditionem, Balduinus Comes Montensis sive Hainoensis, terram Jacobi de Avesnis virtute irrumpens, veteris memor injuriæ, incendio tradit. Ille enim incentor discordiæ inter utrumque Comitem esse ferebatur. Post festum Sancti Joannis, induciis finitis, Rex et Comes exercitus militum et peditum armatorum producant, qui, in pago Ambianensi residentes, rei finem expectabant. Tandem Dei nutu, ut creditur, Comes ad gratiam Regis rediit, antequam aliquis caperetur, vulneraretur vel perimeretur. Tunc Regi reddidit quædam castella comitatûs Viromandensis, inter quæ eminebant Causiacus \*, Torota, Mons-Desiderii, C Calniacus \*, et comitatus Ambianensis. Ibi pacificantur Philippus Comes Flandrensis et Balduinus Hainoensis, sed nondum corde firmo.

Hic annus abundat frumento et vino. Francigenæ vilipendunt Philippum Comitem Flandrensem in præsentia Regis apud Compendium, verbis nugacibus irritantes eum : qui in Alemanniam pergens ad Regem Henricum, ejus consilio animatus, et auxilio, si necesse fuerit, corroborandus, hilariter in Flandriam revertitur.

Andronicus Constantinopolitanus tyrannus et apostata (dudum enim christianitatem abnegaverat) interficitur in palatio à quodam probo milite regii generis \*, quem dolosè occidere disponebat : qui, animatus auxilio parentum suorum et civium Andronicum odientium, occidere se volentem occidit, et, iisdem consentientibus, pro eo imperavit ; qui Imperatricem, filiam scilicet Ludovici Regis Francorum, clausit, et ei condigno honore ministrari præcepit. D

Lucius Papa apud Veronam mortuus est, quem in ecclesia beatæ Mariæ, in sepulcro marmoreo, ante majus altare sepelierunt. Cui successit Humbertus Mediolanensis archiepiscopus, quondam Bituricensis archidiaconus, qui, juxta morem prædecessorum suorum, nomine mutato, vocatur Urbanus III.

Anno MCLXXXVI, Imperator Fredericus dies Dominicæ Nativitatis, cum Henrico Rege filio suo, apud Papiam peregit. Illis diebus, fecit Imperator nuptias filio suo, despondens ei \* filiam Rogeri ditissimi quondam Regis Siciliae et Ducis Apuliæ, Regis Francorum cognatam. Hæc enim nata est ex filia Comitis de Reitesta (a). His nuptiis interfuit Comes Flandriæ Philippus cum plurimis imperii Romani optimatibus : qui in eundo Franciam dimittens, per Germaniam iter fecit ; revertens verò, per Franciam venit, ne Regi Francorum haberetur suspectus. Rex autem, E adventu ejus audito, nuncios fideles ad eum dirigit, mandans ei et designans locum ubi ad secretum convenirent colloquium. Rex eum honorificè suscepit, mutuò colloquantur, et pax inter eos firma firmatur.

Urbanus Papa et Imperator Fredericus inveteratum inter se odium, dissentientes ad invicem, renovant. Multimodæ fuerunt causæ dissensionis : præcipua, quòd patriarcha Aquileiensis et quidam episcopi interfuerunt, absque consensu Papæ, coronationi Henrici Regis die quodam solemnè in Italia, quos omnes Papa à divino suspendit officio ; alia, quòd Formosum \* electum Treverensem, electum canonicè,

(a) Beatrice, filia Guitherii Comitis Reitestensis et Beatricis Namurcensis, de quibus vide Gilbertum Montensem, tomo nostro XIII, p. 556, et Albericum ibid. p. 710.

**A** sabbato sancto Pentecostes, in presbyterum cardinalem et crastino die in archiepiscopum contra votum Imperatoris consecravit, nam alter electus \* perperam fuerat, quem Imperator manutenebat. His et aliis causis intercurrentibus, inter Papam et Imperatorem in Italia pax turbatur. \* Radulfus de Weda.

Fredericus Imperator Cremonenses sibi rebelles, auxilio Mediolanensium, in suum invitos cogit servitium. Imperator, relinquens Henricum filium suum in partibus Beneventanis, in Germaniam redit. Henricus Rex Imperatoris filius quemdam Urbani Papæ servientem, et multas secum auri et argenti pecunias deferentem, obvium ex insperato habens, aurum et argentum auferens, in contumeliam Papæ nasum ei præcidit.

Balduinus Comes Hainoensis et Henricus avunculus ejus, Comes Namurcensis, super Godefridum Ducem Lovaniensem vadunt, et ejus terram incendunt. Villa **B** Gemblacensis peroptima cum ecclesia Sancti Guiberti tunc est incensa.

Philippus Rex Francorum et Philippus Comes Flandrorum, contrahentes undecumque copiosum exercitum, hostiliter vadunt (a) super Ducem Burgundionum, et justè; injustissimus enim erat, quia, mercatores Regis et Comitis in fide sua tenendos suscipiens, latronibus suis exspoliandos donabat. Qui fortitudinem Regis et Comitis non sustinens, quibusdam castellis perditis, ad pedes Regis veniens semetipsum dedit.

Pridie kal. julii\*, turbo gravissimus et tempestas valida ab africo et ad subolanum tendens, per multa loca fruges et omnia sata pessumdedit: nam lapides ovo gallinæ majores per loca diversa ceciderunt, qui pecora in campis et aves in aquis occiderunt, fenestras quoque vitreas ecclesiarum et domorum tegulas confregerunt; stipula quoque quæ in agris remanserat, ita erat fetens et inutilis, **C** ut nec pastui esset apta bestiis. \* An. 1186.

Obiit Gaufridus Comes Britanniae, filius Henrici Regis Angliæ.

Quinto kal. octobris, quando sol stat in libra, magni venti periculum, antea prophetatum, per Dei gratiam evasimus. Futura enim nemo novit nisi Deus et cui ipse dignatus est revelare; nec ipsius, ut credimus, dispositio subjecta est alicui astrologo, nec Toletano necromantico.

Vindemia in pago Belvacensi et Noviomensi per tempestatem tota penè est perdita, non solum in his locis, sed etiam in Arida Gamantia vel Humida; in comitatu quoque Ostrevandensi et Hainoensi, et ubicumque transivit, flenda et dolenda reliquit vestigia.

Anno MCLXXXVII, hoc anno incomparabilis dolor et tristitia ineffabilis universæ accidit christianitati: nam, Balduino Rege Hierosolymorum, filio Amalrici, defuncto, **D** successit ei Balduinus puer, ejus ex sorore nepos, filius Willelmi Marchisi de Montferrat, quem supra diximus veneno extinctum. Tutela pueri et regni, ex consilio primatum totius provinciae, committitur Comiti Tripolitano\*. Mater autem pueri Sibylla, satis astuta, extorsit à patriarcha et cæteris Principibus regni ut, si puer decederet morte immaturâ, sibi redderetur corona regia. Balduinus Rex Hierosolymorum sub tutela Comitis Tripolitani moritur; mater verò ejus, Comitissa de Joppe, à patriarcha et militibus Templi et Hospitalis, et cæteris provinciae primoribus, coronam regni sibi hæreditario jure competentem expetiit: quâ receptâ, capiti viri sui Guidonis Comitis de Joppe eam imposuit. Is autem Guido erat genere Aquitanus, de castello Lesinione, à semine regio alienus. Quod factum multis Principibus displicuit, maximè Comiti Tripolitano. Rex verò prædictus cum hominum requireret à præfato Comite, ei denegavit; insuper et Saladinum Regem **E** Babylonis et principem Damasci super eum invitavit, et foedus pacis quod cum christianis per duos annos pepigerat, dirumpere fecit. \* Raimundo.

Saladinus, auditâ eorum discordiâ, gavisus est, et, contracto undecumque Turcorum et Sarracenorum innumerabili exercitu, ante mensem augustum\*, prope montem *Thabor* castra locavit. Guido autem Rex, congregato exercitu christianorum comparatione paganorum minimo, juxta civitatem *Nazareth* tentoria fixit. Comes autem Tripolitanus, facti pœnitens, ad Regem venit; et, videns exercitum christianorum imparatum et parvum, consilium dat Regi ut ad tempus recedat, et civitates et castella totius regni munit: cui Rex minimè acquievit. Comes autem

(a) Nimirum ut castrum Vergiacum, ab Hugone III Burgundiæ Duce longâ obsidione conclusum, liberarent, prout tradit Autissiodorensis chronographus, supra, pag. 252.

cum suis statim inde recessit, et terram suam munivit et custodivit. Guido verò A Rex nondum duos menses in regno transegerat. Initur bellum miserabile et omnibus christicolis valdè lamentabile. Albertus Bethleemites episcopus ferebat crucem Dominicam, in quo conflictu ipse sacerdos occiditur, crux Dominica à paganis auferitur (a), et (heu!) translata est gloria ab Israël, ut de arca Domini refertur; Rex capitur, et omnes principes aut occiduntur vel capiuntur, vulgus innumerabile perimitur. Sicque omni terrâ penè à suis defensoribus vacuatâ, Salahadinus terram perambulat, civitates capit, castella aut sibi retinet aut destruit, monasteria everit, monachos, presbyteros, clericos interficit, sanctimoniales dehonestat et occidit. Rex cum cæteris captivis et cruce Dominica Damascum ducitur; Armenii christiani, magno dato auri pretio, sepulcrum Domini cum sua ecclesia et Domini templum à Salahadino redemerunt. Hæ sunt civitates quæ christianis remanserunt: Antiochia Syriæ, fortitudine Principis sui et inhabitantium custodita; Tyrus, B civitas Phœnicæ, per industriam Conradi filii Marchisi *de Montferrat*, fratris Guillelmi quem suprâ retulimus extinctum veneno, retenta; Tripolis etiam per Comitem et inhabitantes servata. Obiit Comes Tripolitanus absque viatico, hujus mali incentor.

Urbanus Papa, à Verona secedens et Venetiam ire disponens, Ferrariam venit. Ibi audito gravi nuncio de perditione transmarinæ christianitatis, in infirmitatem decidit: quo mortuo et ibidem tumulto, succedit ei Autbertus cancellarius ejus, qui alterato nomine vocatus est Gregorius VIII, qui, post consecrationem suam Romam ire disponens, in ipso itinere Januis moritur, et post LXX dies sacerdotii sui ibidem in ecclesia beatæ Mariæ sepelitur. Cui succedit Paulus Prænestinus episcopus, qui mutato nomine vocatur Clemens III.

Richardus Aquitaniæ Dux, filius Henrici Anglorum Regis, injuriam sepulcri C Dominici vindicaturus, primus omnium Principum regni Francorum crucem assumit ante Natale Domini.

Anno MCLXXXVIII, post Nativitatem Domini, Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Anglorum, et Henricus episcopus Albanensis, legatus Romanus, et multi alii tam episcopi quàm Duces et Comites, in marchis utriusque regni convenerunt, ubi inter eos de diversis causis sunt tractata diversa, maximè de ecclesia transmarina. Ambo Reges cum multis sui regni Principibus, episcopis et militibus, nobilibus et ignobilibus trans mare profecturi cruces accipiunt.

Richardus Aquitaniæ Dux insurgit contra dominum suum Regem Francorum, quem Rex totis viribus excipiens compulit ad deditionem. Pace autem inter eos firmatâ, contra Henricum Regem Anglorum exercitum ducunt, et ejus castella diripiunt et incendunt; nam semper Francorum regibus rebellis exstiterat. D

\* 27 martii  
1188.

Dominicâ mediâ Quadragesimæ\*, apud Maguntiacum generali curiâ congregatâ, Fredericus Imperator, cum multis episcopis et totius regni sui Principibus, et innumerabili multitudine Teutonicorum, cruces sumunt.

Comes Namurcensis Henricus filiam suam unicam, adhuc lactentem, dat Henrico Comiti Trecurum, et cum ea, post suum decessum, omnem terræ suæ comitatum. Balduinus Comes Hainoensis, ex sorore nepos ejus, hoc audiens et videns indoluit, quia eundem comitatum valdè affectabat, et pro eo adipiscendo tam Imperatori Frederico quàm cæteris de curia multas dederat pecunias. Cùm autem ante mensem augustum in guerra Regis Francorum Henricus Comes Trecensis inexcusabiliter occupatus esset, et Henricus Comes Namurcensis lecto decumberet, Balduinus, undecumque contracto exercitu, castrum milite nudatum et defensoribus reperiens, inexpugnabile castrum Namurcense, ut putabatur, fortunâ sibi arridente, E cepit. Mediante autem mense augusto ultrâ progreditur, et castellum fortissimum Boviniense obsidione cingens, post dies quindecim viriliter cepit, et totam terram citra Mosam comitatûs Namurcensis sibi subdidit. Paucis verò diebus transactis, Comes Namurcensis, canonicos de ecclesia Floreffia ejiciens, contra impetum Balduini castellum sibi fecit, et milites cum suis satellitibus ibi constituit.

Anno MCLXXXIX, Fredericus Imperator cum suo exercitu, post dies Paschæ,

(a) *Interfecto*, inquit Hovedenus, *Rufino episcopo de Accon qui eam portavit, et hoc digno Dei judicio: ipse enim, contra consuetudinem prædecessorum suorum, majorem fiduciam habens in armis terrenis quàm in cælestibus, processit ad pugnam loricated, qui mox ictu sagittæ perforatus interiit. Idem habet Radulfus Coggeshalæ abbas, suprâ, pag. 60.*

**A** arripuit iter, et cum magno exercitûs sui detrimento transiit per Hungariam, Thraciam et Græciam, et pervenit usque ad fluvium Syriæ nominatissimum *Farfar*. Porrò nostri milites, Jacobus scilicet de Avesnis, Hellinus dapifer, et multi alii diversæ dignitatis et ordinis, per Apuliam incedentes, mare transeunt, et urbem *Accon*, quam Ptolemaïdem Scriptura divina vocat, obsidione cingunt.

Eodem tempore, obiit Willelmus piæ memoriæ Rex Apuliæ, christianorum transmarinorum protector et defensor, absque hærede. Qui, congregatis totius regni sui Principibus, hæredem regni designat Henricum Regem, filium Frederici Imperatoris, qui ejus amitam habebat in conjugio: qui omnes, cum sacramento fide interpositâ, promiserunt sua prædicto Regi colla submissuros. Post mortem verò Regis Willelmi, fidem et sacramentum quod fecerant parvipendentes, quemdam Tancredum ex semine regio (*a*) sibi Regem creaverunt.

**B** Philippus Rex Francorum, assumptis secum Philippo Comite Flandrensi et Richardo Aquitanie Comite, castella et villas regni Henrici Regis Angliæ incendit et destruit. Rex autem Angliæ ad conflictum non sustinebat eos; sed, eorum adventu audito, quasi fugiens de loco ad locum secedebat. Tandem Cenomanos pervenit, ubi eum Rex Francorum et Richardus Comes insecuti sunt: qui insperatum eorum audiens adventum, ultrâ quàm credi potest, consternatus, in infirmitatem decidit; cùmque apud castellum quod vocatur *Chinon* venisset, ubi pars thesaurorum ejus custodiebatur, languore ingravescente moritur. Qui apud Fontem - Ebraldi deportatus, vix necessarios sumptus, ille quondam dives et præpotens, ad sepeliendum habens, ibi in monasterio virginum tumulatur: cui succedit Richardus Comes Aquitanus, filius ejus.

Obiit Hugo\*, castellanus Cameracensis. Elisabeth Francorum Regina satis religiosa ad Dominum migravit, et cum nimio Francorum planctu in ecclesia beatæ Mariæ Parisiis sepelitur. \* *de Oisy.*

**C** Civitas Atrebatensis cum ecclesia Sancti Vedasti incendio conflagravit. Anno MCXC, circa festivitatem Sancti Joannis, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum trans mare profecturi, iter arripiunt. Rex Francorum portum Januæ civitatis expetiit, et Richardus Anglorum Massiliam venit.

Pridie kal. augusti, christiani qui *Accon* obsederant, inconsultis exercitûs principibus, infeliciter pugnaverunt adversùs Salahadinum, instigante eos Elberto presbytero, Duacensi decano, ut relatum est nobis ab his qui interfuerunt. Ibi interfectus est idem Elbertus, et multi alii usque ad sex millia interierunt.

**D** Cùm Rex Francorum in Janua ventum ad transfretandum expectaret aptum, quâdam die in eadem civitate fulgur de cælo quinquies cecidit: quod Regem valdè perterruit. Tandem, omnibus necessariis præparatis, in die festivitatis Sancti Laurentii\*, relicto portu, velificavit; cùmque prosperè navigarent, et jam multa maris spatia transvolassent, repente ventus surgens contrarius Regem retrogradi coëgit: multæ naves contractæ sunt, equi amissi; instrumenta lignea quæ secum ducebat ad capiendas munitiones, sunt perdita; milites etiam multi submersi et perditii. Sicque Rex Francorum, suo frustratus conatu, in Messana civitate, cum Rege Anglorum transitum sequentis anni expectans, resedit. Comes autem Flandrorum Philippus mediante augusto profectus est, et in Italia hyemavit. \* 10 augusti.

Ipsa anno, magnus christianis accidit dolor: nam Fredericus piissimus Imperator, cùm in flumine *Farfar* prope Antiochiam lavandi et refrigerandi causâ nataret, violentiam aquæ non sustinens, ter in ejusdem aquæ profundo submersus est, et cum magno militum labore inde est extractus. Qui triduo supervixit **E** elinguis, et, corpore Domini accepto cum sacra unctione, diem ultimum clausit; cui successit in regno Henricus filius ejus. Porrò exercitum ejus, qui in Syria remanserat, rexit Conradus\* Dux Suevorum, filius ipsius, miles inclytus. \* Fredericus.

Obiit Everardus Tornacensis episcopus, cui successit Stephanus.

In hebdomada quæ præcessit Nativitatem Dominicam, factum est prælium in Hispania inter Reges Hispaniarum et Sarracenos, in quo christiani, Deo auxiliante, victores facti, innumerabilem eorum multitudinem peremerunt.

Anno MCXCI, multi tam principes quàm episcopi, et innumerabilis multitudo vulgi, qui urbem *Accon* obsidebant, mortui sunt, tam propriâ morte quàm

(a) Tancredus patrem habuit Rogerum, Rogeri Regis filium, sed non ex legitimo matrimonio procreatus.

Sarracenorum telis : Balduinus archiepiscopus Cantuariensis, Rogerus Camera- A  
censis episcopus; Fredericus Dux Suevorum, miles acerrimus; Theobaldus Comes  
Blesensis et Stephanus frater ejus, Hellinus quoque dapifer Flandrensis, et multi  
alii quorum nomina scribere nolumus, quia diversi relatores, dubia et incerta  
nunciantes, nos fecerunt incertos.

Philippus Rex Francorum, Richardus Rex Anglorum et Philippus Comes Flan-  
drorum, post mensem martium, cum suis exercitibus mare transeunt. Richardus  
\*Berengariam. Rex Anglorum, antequam transiret, uxorem duxit \* filiam Regis Navarrae, con-  
temptâ sorore Regis Francorum, quam sponderat.

Clemens Papa VII kal. aprilis obiit; succedit ei Hyacinthus diaconus cardinalis  
Sanctæ Mariæ in schola Græca, genere nobilissimus, ætate proventus, et vocatus  
est Cælestinus III. Henricus Rex, filius Frederici Imperatoris, in Imperatorem B  
in solemnitate Paschali ab eo coronatur: qui in sua promotione multas contradic-  
tiones tam à Romanis quàm à cardinalibus et repulsam sustinuit. Tandem, cernens  
igne tectam perturbationem et Apuliensium erga se rebellionem, pro tempore  
cardinalibus satisfacit, Papæ restituens multa quæ antecessores ejus ecclesiæ abstu-  
lerant; Romanis verò munitionem Tusculanam tradens, quam pater ejus Papæ  
abstulerat: quâ Romani acceptâ, in coronationem Imperatoris præbuerunt assensum.

Philippus Comes Flandrorum, in obsidione urbis Acconensis, indigentibus et  
maximè militibus qui sua stipendia consumpserant, sua erogando nimium liberalis  
existit. Si mille haberem linguas, non potero proferre necessitates famis, frigoris  
et æstus, quas in quadriennali urbis obsidione exercitus Dei sustinuit. Philippus  
\*An. 1191. Comes Flandrorum inclytus kalendis junii \* obiit, tertio mense transfretationis suæ,  
et sepultus est in basilica Sancti-Nicolai foris murum Acræ, ubi etiam tumulati  
sunt plus quàm quinquaginta tam episcopi quàm Duces et Comites: in cujus obitu C  
dolor incomparabilis christianis fuit, gaudium verò fuit Sarracenis et Turcis.

Eclipsis solis facta est IX kal. julii, die dominicâ, horâ sextâ in vigilia B. Joannis-  
Baptistæ, fulgore ejus in aquilonari parte remanente juxta quantitatem tertianæ lunæ.

Post festivitatem Sancti Joannis, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex  
Anglorum cum suis exercitibus vallum quod Sarraceni in circuitu civitatis muni-  
tissimum fecerant, cum magno labore muro civitatis cœquaverunt, et petriarias  
decem prope murum erexerunt. Sarraceni verò et Turci, impetum eorum non  
ferentes et de civitatis retentione diffidentes, eam Regi Francorum et exercitui  
christiano, v kal. julii, reddiderunt: quam Rex eâ conditione recepit, ut omnes  
inde sani exirent, si et Salahadinus Sanctam Crucem et duo millia et sexcentos  
captivos redderet christianos. Rex verò Francorum post mortem Comitum Philippi  
repatriare festinavit. Post discessum verò Regis Francorum, prædictâ conditione D  
infirmatâ, Rex Anglorum, qui ibidem remanserat, duo millia et sexcentos, paucis  
de nobilibus retentis per quos Sanctam Crucem et quosdam captivos recuperare  
sperabat, diversis interfecit tormentis.

Henricus Imperator, contra Tancredum Regem Apuliæ dimicans, civitatem  
Neapolitanam obsedit, in qua obsidione Philippus archiepiscopus Coloniae et multi  
alii Duces et Comites mortui sunt, et omnis exercitus ejus incommoditate aëris  
penè consumptus est. Quo comperto, cives Salernitani et ipsum Imperatorem  
mortuum existimantes, qui ei antea favebant, ad gratiam Tancredi recuperandam,  
Imperatricem, quæ in eadem urbe degebat, ceperunt et custodiæ honestæ mancipa-  
verunt. Imperator autem, amisso exercitu et uxore, in Italiam interiorem rediit  
cum tristitia et dolore.

In civitate Cameracensi Joannes ejusdem ecclesiæ archidiaconus et Atrebatensis E  
decanus, eligitur episcopus.

Richardus Rex Anglorum post regressum Regis Francorum, et ruinis murorum  
civitatis Acconensis pro tempore reparatis, divisus exercitibus suis in tres turmas,  
versus Ascalonem tendit. [ Adfuerunt ei inter alios Gualterus Blesensis, Guido  
Montisfortis, Comites; Andreas de Savigni, Drogo de Mello, Guillelmus de Barris,  
\*Valerannus. et Hugo de Florinis, Franci; Volmarus \* Lemburgensis, N. Comes de Hoste, Theo-  
dericus Comes de Cleve, Teutonici; Guillelmus Longa-spata et Baro de Stagno-  
forti, Anglici. ] Tractus autem viæ inter Acconem et Ascalonem longus erat. In  
ultima turma quæ præcedentes muniebat, multi ceciderunt Salahadini insidiis et  
Turcorum telis. Tandem Cæsaream pervenerunt, et ibi paululum quieverunt.

**A** Cùm autem de Cæsarea pergerent versùs Joppen, Salahadinus cum suis fit eis obvius in sabbato vigiliæ Nativitatis beate Mariæ. Mira Dei virtus ostensa est in illa die; nam Salahadinus cum exercitu suo, nostris persequentibus, fugam arripuit, tantamque stragem de nobilioribus Sarracenis, quos secum habuerat, die illâ prope *Assur* nostri fecerunt, quantam omni tempore principatûs sui non sustinuit unâ die. De nostris autem nullus cecidit, nisi Jacobus de Avesnis, miles egregius et uni de Machabæis comparandus.

In mense septembri\*, relatio vera de morte Philippi Comitis, qui comitatum Flandriæ XXIV annis strenuè rexerat, venit. Omnes timent, omnes dolent, tam clerus quàm populus. Succedit ei Balduinus Comes Hainoensis hæreditario jure; nam Margaritam filiam Theodorici Comitis, sororem Philippi, habebat in conjugio, ex qua genuerat Elisabeth Francorum Reginam, uxorem Philippi Regis, et filios Balduinum, Philippum et Henricum. \* An. 1197.

**B** Philippus Rex Francorum ante dies Nativitatis Dominicæ in Franciam venit. Videntes autem quidam milites, Deum minùs diligentes, ejus repatriationem, laboris et certaminis pro Christo impatientes, et cum filiis Effrem in die belli terga hostibus dantes, non ut milites, sed ut lepores timidi, ad suam æternam confusionem ad propria sunt reversi. Non sic Jacobus de Avesnis, non sic; sed, quia perseveravit usque in finem, ut credimus, salvus erit, et cum sanctis martyribus in cœlis triumphabit.

Anno MCXCII, Henricus Imperator dies Nativitatis Dominicæ apud Wormatiam cum optimatibus regni celebravit: ibi in præsentia totius curiæ confirmavit electionem Joannis Cameracensis electi.

**C** Philippus etiam Rex Francorum Parisiis cum suis eosdem dies celebravit: ad cujus curiam Balduinus Comes Flandriæ, literis ipsius præcipientibus, venit. Rex autem nec humanè nec benignè eum suscepit: quod cernens Comes, Rege insalutato, clam à civitate discessit.

XVIII kal. februarii, quartâ feriâ, post solis occasum, in ipso noctis crepusculo, visa est à multis species ignis terribilis totum orbem ad partem borealem occupans. Subsecuta est in multis locis in partibus illis plaga ignis divini: unde in episcopatu Tornacensi et multis locis indictum est jejunium sextæ feriæ universis, exceptis infirmis et infantibus.

**D** Balduinus Comes, sibi et terræ suæ consulens, ad recuperandam Regis gratiam, Simonem abbatem Aquicinensem et Daniele de Camberon ad eum direxit. Tandem post, mediante Willelmo Remensi archiepiscopo et Petro Atrebatensi episcopo, pax inter Regem et Comitem formata est apud Peronam, et apud Atrebatum firmanda. In septima hebdomada ante Pascha Rex Peronam cum suis episcopis et Baronibus venit. Ibi Balduinus Comes cum suis adfuit, et hominum Regi faciens, partem Flandriæ orientalem; Rex verò possedit occidentalem, Sanctum-Audomarum, Ariam, Atrebatum, Bapalmas, comitatum Hesdiniensem et Lensensem, homagium Bononiæ et Sancti-Pauli, et Gisenense et Lilense. Reliqua Balduino cesserunt (a). Hæc omnia suprâ scripta dedit Philippus Comes Regi, quando ei neptem suam Elisabetham, filiam Margaritæ sororis suæ, Hainoensis Comitissæ, legali matrimonio conjunxit.

**E** Cùm Marchisus de Montferrat Conradus Tyrum Syriæ Phœnicis civitatem nobilissimam justo moderamine regeret, machinatione cujusdam potentissimi Principis (b) christiani, probitati et felicitati ejus invidentis, hoc modo occisus est. In diebus enim Paschalibus, III kal. maii\*, cùm Princeps ipse quâdam die in loco civitatis ubi monetarii erant, super equum sedens, ad eos intenderet, subito duo ex illo genere hominum quos historiographi Arsacidas vocant, à præfato perfido Principe transmissi, utrumque latus ejus ambierunt, qui nullum timentes, clarâ die, astante populi frequentia, cultellis quos improprie misericordias vocant, crudeliter lateribus ejus infixis, nobilissimum Principem interfecerunt. Illi autem statim à populo necati sunt; miles verò magno planctu plangitur, et sepulcro tanto principe digno sepulturæ traditur. Proh dolor! Princeps et milites inclyti gladio corruerunt et mortui sunt: Fredericus scilicet Imperator; Fredericus Dux Suevorum, \* An. 1192.

(a) De iisdem concessionibus silet prorsus Gislebertus Montensis, qui de homagio à Balduino Regi præstito verba facit, suprâ, pag. 412.

(b) Richardi Angliæ Regis, prout fama ferebat. Sed eam ille à se calumniam amoliebatur, literis quas recitavimus suprâ, p. 48.

\* *Corr. Sacri-*  
*Cæsaris.* filius ejus; Jacobus de Avesnis, Hellinus dapifer, Philippus Comes Flandrensis, A  
 Theobaldus Carnotensis, Stephanus Blesensis \*, et innumerabiles alii. At militiæ  
 scoria nec nominanda, qui crucem Christi assumpsērāt, illā projectā fugiens,  
 reversa est, non sagittā prosequente, nec lanceā vel gladio: sed, sicut canis ad  
 vomitum revertens, et ut lupus rapax et insatiabilis, hianti ore bona ecclesiæ comedit  
 et substantiolam pauperum Crucifixi.

\* *Isabellam.* Richardus Rex Anglorum et Hugo Dux Burgundiæ, et cæteri Principes, Templi  
 quoque et Hospitalis milites, communicato ad invicem consilio, Henricum Comi-  
 tem Campanensem Principem totius christianitatis transmarinæ, excepto principatu  
 Antiocheno, constituerunt, et ei uxorem \* *Conradi Marchisi de Montferrat* in  
 conjugio tradiderunt. Hæc enim erat orta de regali genere; filia enim Amalrici  
 Regis mater ejus existit (a): Guidoni verò Lusignano, quondam Regi, dedit Rex  
 Anglorum insulam opulentissimam Cyprium. B

\* *An. 1191.* Ordine utor præpostero, sed hoc fecit oblivio. Præcedenti enim anno \*, cum  
 Rex Francorum cum suis ad urbem transfretasset Acconem, Rex Anglorum ad  
 Cypri navigavit insulam. In ea namque quidam præpotens contra Imperatorem  
 Constantinopolitanum tyrannisabat, et nomen sibi imperiale usurpaverat. Contra  
 hunc ascendit Rex Anglorum cum suis de mari, quem viriliter debellans, cum  
 tota sibi subegit insula; quem cum uxore et liberis captivum, cum auri et argenti  
 et cæterarum rerum copiis, secum abduxit, et ad exercitum Domini, in obsidione  
 urbis Acconensis fame diurnâ laborantem, pervenit, eorumque inopiam cum  
 opibus secum adductis magnificè relevavit. Filiam hujus Principis, quem secum  
 vinctum adduxerat, dedit Rex Anglorum Guidoni quondam Regi cum tota Cypri  
 insula (b). Comes verò Henricus, si Deus nobis restitueret Hierusalem, Rex futu-  
 rus, Tyrum, Ascalonem, Acconem, Cæsaream, Joppen, et cætera castella super C  
 littus maris stantia, possedit.

Tancredus Apuliæ tyrannus nuncios suos ad Cœlestinum Papam et Romanos  
 dirigit, spondens se redditurum Sancto Petro quidquid Apulienses Duces ab anti-  
 quis diebus illi abstulerant, si fidem quam habebant ad Henricum Imperatorem  
 ad se transferrent. Quod audiens Papa Cœlestinus valdè est indignatus: qui versâ  
 vice nuncios suos, duos scilicet cardinales, ad eum direxit, mandans ut Impera-  
 tricem de custodia educens, Imperatori remitteret; si verò hoc facere nollet,  
 anathemate perpetuo se feriendum, cum parte provinciæ quæ illi favebat, pro  
 certo sciret.

\* *Henrici I.*  
 \* *Manassis.* Radulfo Leodicensi episcopo, qui cum Frederico Imperatore crucem assumpserat,  
 in itinere anno superiori mortuo, duo per contentionem in prædicta ecclesia sunt  
 electi, Autbertus scilicet frater Ducis Lovaniensis \*, et Autbertus frater Comitis de D  
 Retesta \*. Verumtamen Lovaniensi Autberto justior pars, sanior et multiplicior  
 favebat. Henricus autem Imperator, ab expeditione Apuliensi reversus, electionem  
 utriusque cassavit, et Lotharium Bonnensem præpositum ditissimum ad civitatem  
 dirigens, palatium episcopi, villas et castella episcopii ei tradidit, clerum quoque  
 cum populo ei obedire præcepit. Hæc omnia, ut quidam existimant, fecit  
 Imperator, consilio Balduini Comitis Hainoensis; nam, propter ipsius Ducis super-  
 biam et inveteratum erga se odium, infestum habebat ipsius fratrem. Ipse verò  
 Autbertus frater Ducis, videns factam in se injustitiam, timore Imperatoris habitu  
 pauperis viatoris assumpto, ad pedes Cœlestini Papæ in Lateranum pervenit. Au-  
 ditâ autem Papa electionis ratione et concordia, electo literas suas tradidit, archi-  
 episcopo mandans Coloniensi ut munus conferat consecrationis. Lotharius tamen  
 ab Imperatore electus, per ecclesias, castella et ejusdem episcopii villas pontificales E  
 agebat causas.

\* *An. 1192.* Luna mensis augusti \* crescens et decrescens nimis existit pluviosa et tempes-  
 tuosa, et metentibus nimis molesta; tamen subsequens luna mensis septembris fuit  
 gratiosa, unde messis triticea et vindemia mediocriter fuit bona.

Richardus Rex Anglorum, supra naturam humanam cupidus et avarus, et omni

(a) Ipsa Isabella filia fuit Amalrici Regis, non mater ejus; successit autem sorori suæ Sibyllæ, Hierosolymorum Reginae.

(b) Falsum. Richardus namque, tradente Rogero de Hoveden tomo nostro XVII, pag. 558, in tractatu de liberatione sua habito anno 1194

cum Henrico Romanorum Imperatore, hoc respon-  
 dit, quòd liberaret Imperatorem Cypri sine restitu-  
 tione imperii, et filiam ejusdem Imperatoris tra-  
 deret Duci Ostricii, ut avunculo suo. Ea autem  
 in Angliam cum Regina Berengaria ducta fuit,  
 eodem Hovedeno teste, ibidem, pag. 562.

christianitati



**A** christianitati invisus et rebellis, à Salahadino magno pretio auri accepto, Ascalonem nominatissimam civitatem christianorum subvertit.

Tancredus Siciliae tyrannus, à Cœlestino Papa compulsus, Imperatricem de custodia relaxans, Imperatori remittit.

Willelmus Remensis archiepiscopus, literis à Cœlestino Papa acceptis, Autbertum Leodicensem electum in civitate Remensi, mense septembri, episcopum consecravit. Archiepiscopus etiam Coloniensis\*, ab ejus consecratione se excusans, \* Bruno. ut ei manus consecrationis imponeret per literas suas obtinuit. Henricus Imperator, audiens quòd Autbertus Leodicensis electus gratiam consecrationis à Papa et Romanis contra suum propositum impetraverat, nimiùm indignatus Leodium venit, et domos clericorum qui ei adhærebant subvertit, et regni sui introitum eidem episcopo interdixit.

**B** Tancredus Apuliae tyrannus moritur. Cœlestinus Papa, morte ejus auditâ, contra Henricum Imperatorem, quem propter Autbertum Leodicensem episcopum et alias latentes causas infestum habebat, filium Tancredi in Apulia, Calabria et Sicilia, Regem sublimat.

Eclipsis lunæ accidit XI kal. decembris\*, luna XII, horâ noctis octavâ, duabus ejusdem partibus obscuratis, in suo fulgore parte tertiâ permanente. Sequenti die, Autbertus Leodicensis episcopus, à quibusdam proditoribus extra urbem Remensem eductus, inauditâ mortis crudelitate vir justus ab impiis et proditoribus innocenter perimitur. Nam Henricus Imperator, qui Lothario favebat, quem in sedem Leodicensem intruserat, eum à regno suo excluserat. Willelmus autem Remensis archiepiscopus et omnes cives Remenses ipsum detinentes ibidem, magnum ei honorem et reverentiam exhibebant. Sepultus est autem cum magnis omnium lacrymis

**C** in ecclesia majori beatissimæ Mariæ Dei Genitricis, in loco ubi beatus Nicasius archiepiscopus pro Christo occubuit. Qui fuerint interfectores episcopi, et à quo missi, ignoratur; hoc tamen scitur quòd de Germania venerint, et illuc confugerint. Væ illis! quia in via Cain abierunt, qui fratrem suum Abel justum in agro interfecit, è tabernaculo extractum: cujus sequaces isti, patrem suum et dominum de civitate Remensi callidè educentes, ut liberius perpetrarent flagitium, secundo mense consecrationis ejus vix elapso, caput sancti sacerdotis mucrone impio mutilaverunt. Prudens lector, nota inauditam proditorum versutiam; pridie enim quàm ista agere deliberarent, hominum ei fecerunt, ne eos haberet suspectos. Væ impiis traditoribus! quorum impietatem cœli revelabunt, et terra adversus eos consurget in die furoris Domini, nisi fuerint, Domino præstante, conversi.

**D** Inter Richardum Regem Anglorum et Salahadinum, christianos quoque et Sarracenos transmarinos, induciæ trium annorum firmantur, miserâ conditione interpositâ ut civitas *Ascalon* nobilissima subverteretur à nostris. Hugo Dux Burgundiae ibidem moritur, cui in ducatu Burgundionum successit Odo filius ejus. Multi milites armis strenui hoc anno trans mare sunt mortui; quidam Sarracenorum gladiis interempti, alii verò morte naturali: reliqui autem, excepto Henrico Rege et suis, parùm ibi proficientes, ad propria sunt reversi.

Anno MCXCIII, mense januario, peregrini transmarini ad nos reversi sunt, de recuperatione terræ perditæ, quod nos lætificaret vel scripto dignum esset, nihil nunciantes. Richardus beatæ memoriæ conversus Aquicinctensis moritur, &c.

**E** Henricus Dux Lovaniensis et Henricus patruus ejus Dux Ardennensis insurgunt contra Comitem de Hostada et Lotharium fratrem ejus, quem Henricus Imperator in sedem intruderat Leodicensem, pro interfectione Autberti episcopi nominatæ urbis; omnia ejus castella quæ circa Rhenum possidebat, capiunt, et quædam destruunt et incendunt. Ipse autem Comes cum fratre suo ad Imperatoris confugit refugium. Cœlestinus Papa omnes interfectores episcopi anathemate perpetuo innodavit.

Cùm Richardus Rex Angliæ, ante dies Quadragesimæ, de transmarinis partibus reverteretur, suspectas habens quasdam regiones, Apuliam scilicet et Calabriam, Corsicam et Italiam, propter interfectionem Conradi *de Montferrat*, quæ illi (nescio si justè) imputabatur, paucis secum assumptis sociis ut secretiùs ad nepotem suum Ducem Saxoniae pervenire posset, terram Leopoldi Ducis Austriæ ingressus, ab ipso Duce capitur et custodiae mancipatur: nam, cùm esset ipse Dux in obsidione urbis Acconensis, Rex Anglorum frequenter illum verborum

contumeliis affecerat. Quem aliquanto tempore secum detinuit, et postmodum A ad Imperatorem in Alemanniam direxit, qui eum secum, quocumque pergeret, ducebat sub honorabili custodia.

\* An. 1193. Dum Richardus Rex Anglorum ab Imperatore detineretur, Philippus Rex Francorum, undecumque collecto ex omni regno sibi subjecto copioso exercitu, post Paschalem solemnitatem, mense aprili\*, in Northmanniam vadit eam depopulaturus; castella Vilcassini territorii, Gisortium scilicet et alia multa, cepit: civitatem Northmanniæ metropolitanam Rotomagum obsidione cinxit; sed, civibus viriliter repugnantibus, commotus irâ quæ ei inerat à natura, petrariis et ingeniis quibus urbem vallaverat incensis, ab assultu inglorius rediit.

Salahadino apud Damascum mortuo, filii ejus in principatu Syriæ et Babylonis ei succedunt.

Ecclesiæ Angliæ et Northmanniæ, et monasteria monachorum, thesauris suis B ob redemptionem Regis Anglorum spoliantur.

Lotharius Leodicensis intrusus, causâ interfectionis Autberti ejusdem urbis episcopi, omni prælatione ecclesiæ à Cœlestino Papa privatur. Henricus Imperator, de morte episcopi supradicti parentibus ejus satisfaciens, motus principum regni, qui adversus eum propter hanc causam insurrexerant, sedat eâ conditione ut Duci Lovaniensi et Ardennensi cum consilio capituli liceret eligere quem voluerint episcopum in sede Leodicensi: qui, auctoritate imperiali freti, elegerunt Simonem, filium Ducis Ardennensis.

Philippus Rex secundam duxit uxorem Ingelburgem Regis Daciæ filiam, in vigilia Assumptionis Sanctæ Mariæ, Ambianis. In die autem Assumptionis ejusdem, die dominicâ, præsentem Willelmo archiepiscopo Remensi, Petro Atrebatensi, Joanne Cameracensi, Theobaldo Ambianensi, Lamberto Morinensi, Stephano C Tornacensi, et aliis suffraganeis archiepiscopi, et multis Franciæ principibus astantibus, regio diademate coronata est, in totius civitatis gaudio et conspectu. Octogesimo autem et secundo die post has nuptias, quorundam consilio, apud Compendium Rex cum suis archiepiscopis, episcopis et baronibus colloquium habuit, ubi quidam episcopi et milites (a) consurgentes consanguinitatem inter primam Reginam et secundam juraverunt: quo juramento Rex accepto, absque ulla dilatione et consilio dimisit eam.

An. 1193. A kal. maii usque ad lunam decembris mensis, omnes lunationes in initiis mensium nimis exstitere pluviales, mense octobri excepto. In nocte festivitatis Sancti Martini, eclipsis lunæ fuit.

Hæ literæ translatae sunt à partibus transmarinis in Galliam:

*FRATER GAUFRIDUS, Dei gratiâ, sanctæ domûs Hospitalis Hierusalem humilis magister, D unâ cum universo ejusdem domûs capitulo, carissimo et dilecto in Domino fratri W. de Villeruns, præposito ultramarino, salutem et fraternam dilectionem. QUONIAM de his quæ in terra Hierosolymitanorum aguntur, credimus vos certos rumores desiderare, notum vobis facimus quòd proximò post septembrem quidam de gente pagana, nobilis genere et armis famosus, nomine Mestoc, vitam suam terminavit. Deinde mortuus est vetus dominus Assyriorum; deinde mortuus est Soltanus de Iconio, et, eo mortuo, ira et discordia exorta est inter filios suos. Deinde in prima septimana martii, die quæ dicitur mercurii, mortuus est persecutor noster Salahadinus, in cujus morte genti suæ factus est timor et perturbatio, et inter filios ejus exorta est ira et dissensio. Quilibet enim illorum, quorum alter est in Halapia, alter in Damasco, alter in Babylonia commoratur, se fratri suo subjectum esse fastidit, sed alter ad dominium alterius et terræ ejus potiùs intendit. Unde veraciter cognoscimus quòd à tempore perditionis terræ hæreditas Christi sic de levi non potuit recuperari. Terra quam tenet christianitas in treugis, manet ferè penitùs habitatoribus destituta. Factum anno Domini MCXCIII, E in exitu aprilis.*

Anno MCXCIV, Richardus Rex Anglorum, post annuam captivitatem, magno et, ut ita dicam, infinito argenti redemptus pretio, ab Imperatore Henrico honorificè et cum gratia, pace etiam inter eos firmatâ, in Angliam remittitur: qui navibus in portu Andoverpi præparatis transfretavit, cum favore magno à suis suscipitur et in regni solio relocatur; illos qui fideles sibi exstiterant honoribus sublimavit: proditores verò exauctorizavit, quosdam etiam occidit; inter quos

(a) Reginaldus scilicet Carnotensis episcopus et Philippus Belvacensis, Robertus quoque Comes Drocensis, Petrus de Curtenaio Comes Nivernensis, Gualterus Regis camerarius, quos præ cæteris nominat Rogerus Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 561.

A unum (a), qui dapifer Joannis fratris sui fuerat, cujus consilio, ut dicebatur, ab eo defecerat et ad Regem Francorum transierat, excoriavit. Et quia dies Quadragesimæ instabant, inter ipsum et Regem Francorum Philippum treugæ usque ad octavas Pentecostes componuntur (b).

Balduinus Comes Flandrorum et Hainoensium, in ipsis diebus Quadragesimæ \* exercitum congregans copiosum, contra Henricum Ducem Lovaniæ et quosdam Flandrenses sibi rebelles hostiliter vadit; sed, parùm proficiens, penè inefficax rediit, et induciæ vix obtinentur usque ad medium mensis augusti. \* An. 1194.

Quidam de Anglia venientes in Northmanniam, homines Regis Francorum injuriis lacescentes, pacem terræ turbaverunt: ob quam causam Rex Francorum turbatus, inducias usque ad octavas Pentecostes juxta condictum minimè exspectavit; sed, undecumque collecto grandi exercitu, castellum munitissimum Regis B Angliæ quod Vernolium \* vocant, circa Ascensionem Domini obsedit. Richardus Rex Anglorum, hoc audiens, mare transfretavit, et cum multis militibus et vîris fortissimis ad obsidionem castelli non speratus venit. Obsessi autem, et suâ multitudine et fortitudine, castelli etiam fortissimâ munitione confisi, viriliter resistebant, januis apertis relictis in contemptum exercitûs Regis Francorum. Cùm itaque Rex Francorum ibi sederet, Rex Anglorum milites electos ad civitatem Ebroïcensem misit, qui homines Regis Francorum, castellum ejusdem civitatis custodientes, per proditiionem civium omnes interfecerunt (c): nam retroacto anno, cùm Rex Anglorum detineretur in Alemannia, eandem civitatem cum quibusdam Northmanniæ castellis Rex Francorum ceperat. Auditâ igitur Philippus Rex hominum suorum nece, ultrâ quàm dici potest iratus, castelli Vernolii relictâ obsidione, cum electis militibus ad civitatem Ebroïcensem venit, et ipsam totam cum templo C Sancti Taurini episcopi et aliis monasteriis funditùs subvertit in solemnitate Spiritûs-Sancti \*. Rex autem Francorum præceperat principibus ut exercitum in obsidione castelli \* tenerent; sed, eo discedente, nullus potuit eum retinere. \* 29 maii. \* Vernolii.

In civitate Atrebatensi, quidam clericus et soror ejus, ob reatum homicidii, incendio sunt deputati, &c.

Henricus Imperator Apulienses, Siculos et Calabros, per violentiam Tancredi quondam sibi rebelles, partem etiam quamdam Africæ, absque sanguinis effusione, sibi subjugavit; civitatem Panormitanam, expulsis habitatoribus, penè totam destruxit, eo quòd eorum factione Imperatrix capta fuerit anno superiore. Primates etiam illius regionis, qui contra eum conjuraverant et illum interficere disponebant, satis prudenti consilio, cepit et incarceravit.

Margareta Hainoensium et Flandrensi Comitissa moritur, et in templo Sancti-D Donatiani juxta Carolum Comitem Brugis sepelitur: cui successit in comitatu Flandriæ Balduinus filius ejus; sicque comitatus reversus est ad justum hæredem Balduini Hasnoniensis anno Domini MCXCIV, qui ab anno MLXXII possessus fuerat à successoribus Roberti Casletensis Comitis per annos centum et viginti tres. Successores fuerunt hujus Roberti Robertus filius ejus, Balduinus filius ejus, Carolus cognatus ejus, Willhelmus Northmannus, Theodericus, Philippus filius ejus. Hi omnes orti sunt de genere Roberti\*, qui apud Casletum in bello occidit Arnulfum nepotem suum, filium Balduini Hasnoniensis fratris sui, et sic Flandrensi invasit comitatum. \* Frisii.

Anno MCXCV, menses januarius, februarius et aprilis nimis fuerunt pluviales. v kal. aprilis, in pago Cameracensi, tempestas cum tonitru horribili cecidit, quæ unam villam cum templo ita destruxit, ut vix in ea parvæ remaneret E reliquiæ.

Henricus Imperator ab Apulia victor cum triumpho revertitur, adducens secum uxorem et filium Tancredi\*, et principes qui contra eum conjurationem fecerant in custodia; magnam etiam copiam auri et argenti et aliarum etiam rerum adduxit. \* Guillelmum.

Mense julio, Sarraceni ab Africa venientes super Regem Hispaniæ quem Parvum

(a) Is erat Robertus de Nunant, frater Hugonis Coventrensis episcopi, teste Hovedeno, tomo nostro XVII, pag. 563 et 575.

(b) Non alias Richardus, anno 1194, cum Rege Philippo inducias sancivit, præter eas quas memorat Hovedenus ibidem, p. 570, datas die 23 julii,

duraturas usque ad festum Omnium Sanctorum. Ibid. pag. 573.

(c) Proditionis hujus auctorem facit Guillelmus Armoricus Joannem Richardi Regis fratrem, cui Rex Philippus Ebroïcensem urbem paulò antè custodiendam commiserat. Vide tomo nostro XVII, p. 168.

\* Alphonsum VIII. vocant \*, et ejus exercitum irruerunt, et ex eis magnam stragem fecerunt. Rex autem A Hispaniæ in crastino, viribus per Dei gratiam receptis, plus quàm viginti millia eorum interfecit: in quo prælio archiepiscopus Sancti-Jacobi occubuit.

\* de Cuyc. Electio Simonis Leodicensis à Cœlestino Papa cassatur, et Autberti \* confirmatur. Tamen à Papa, ad mitigandum ejusdem Simonis dolorem, ei quædam cardinalitas confertur: clerici qui cum eo Romam venerant, omnes ferè mortui sunt: ipse etiam, intrante mense augusto, ibidem defunctus est. Autbertus autem Româ cum munere electionis reversus, apud Cistercium veniens, aliquantulum infirmus ibi est detentus. Rumor autem falsus perlatus apud Leodium nunciavit canonicis illum esse mortuum: qui statim elegerunt quemdam illustrem canonicum, Philippi de Falconis-Monte filium. Sic, post interfectionem Autberti episcopi Remis occisi, ecclesia Leodicensis in electione episcopi fluctuavit.

\* An. 1195. Pluvia mensis augusti \* metentibus nimis fuit molesta, septembris vindemiam col- B ligentibus gravis, in octobri seminantibus incommoda. Sexto idus octobris, ventus vehemens post noctem mediam ab africo veniens, domos everit, turres destruxit, et ruinâ domorum plurimos stravit, quercus annosas et arbores fructiferas evulsit, et in multis locis nimis damnosus exstitit.

Multi de regno Teutonico Lotharingi, Alemanni, Saxones, hortatu Imperatoris Henrici, cruces assumunt, episcopi, Duces, Comites, milites, et de reliquo populo innumera multitudo.

Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, post longam discordiam, tandem redeunt ad concordiam (a).

Obiit Balduinus Marchio Namurcensis et Comes Hainoensis xvi kal. januarii, et sepelitur apud Castri-locum cum patribus; successit ei Balduinus filius ejus Comes Flandrorum. Sed quia in superioribus hujus chronicæ parùm declaratur C ex qua hi Comites Hanoienses exorti fuerint stirpe, id breviter declarare legentibus dignum duximus. Originem enim ducunt ex sanguine imperiali Romanorum et regali Francorum.

Hanoiensium Comitum brevis genealogia.

Balduinus Insulanus Comes Flandrorum, ortus de genere Karoli-Calvi Imperatoris Romanorum et Regis Francorum, duxit uxorem Adelam filiam Roberti Regis Francorum, et genuit ex ea Balduinum Hasnoniensem, Comitem Flandrensem et Hainoensem, et Robertum Casletensem fratrem ejus. Balduinus Hasnoniensis duxit uxorem Richildem, relictam Herimanni Comitis Montensis, quæ erat de sanguine imperiali et soror Sancti Leonis Papæ IX, et genuit ex ea Arnulfum Comitem Flandrensem, quem Robertus patruus ejus interfecit in bello Casletensi, et Balduinum Hierosolymitanum Comitem Hainoensem, fratrem ejus. — Balduinus Hierosolymitanus duxit uxorem Idam filiam Henrici Imperatoris IV, et genuit D ex ea Balduinum, cui abstulit Robertus Comes Flandrorum Duacum castrum. Hic duxit uxorem Iolendem filiam Gerardi Comitis de *Wassemburga*, et genuit ex ea Balduinum qui Valencianenses sibi rebelles optimè retinuit, et alia multa comitatus utilia adauxit. Hic quoque duxit uxorem Ermensendem, sororem Henrici Comitis Namurcensis, ex qua genuit Balduinum Marchionem, cui etiam multoties accesserunt felices successus, qui duxit uxorem Margaretam sororem Philippi Comitis Flandrorum, quæ ei genuit Balduinum Comitem Flandrorum et Hainoensium, Philippum quoque et Henricum. Duxit autem Balduinus, adhuc vivente patre, uxorem Mariam filiam Henrici Comitis Campaniensis, quam genuit ex filia \* Ludovici VII Francorum Regis.

\* Maria.

Anno MCXCVI, Henricus Imperator, hyeme transactâ, iterùm ad Siciliam et Apuliam proficiscitur; et quidquid in regno corrigendum erat, sapienter ab eo E corrigitur. Præparantur etiam naves, et cætera quæ Teutonicis, qui superiori anno cruces assumpserant, ad transfretandum erant necessaria: quibus præfecit Conradum archiepiscopum Maguntinum, virum prudentissimum.

Philippus Rex Francorum filiam cujusdam Comitis Alemannici Ingelburgi Reginæ superinduxit. Pax inter Philippum Regem Francorum et Richardum Regem Anglorum iterùm turbatur: unde Philippus Rex, collecto undecumque grandi exercitu, castellum Regis Anglorum in Northmannia, quod Albamarla vocatur, obsedit, et post sex hebdomadas cepit et destruxit.

Multi et maximè juvenes acutâ feбри moriuntur: inter quos et Joannes Came-

(a) Philippi Regis ea de concordia literas vide, suprâ, pag. 50 et seq.

A racensis episcopus, cùm ad Regem in Northmanniam proficisceretur, Ambianis mortuus est.

Gravissima panis penuria hoc anno \* multos afflixit et multos pauperavit. Ab Apennino monte usque ad Oceanum, per totam Galliam et Alemanniam fames in tantum prævaluit, ut maximam utriusque sexûs multitudinem contigerit interiisse; nam triticum quadraginta vel quinquaginta solidis vendebatur, quod pro quatuor aut quinque ante hanc pestem dabatur: unde accidit ut multi qui putabantur sibi sufficientes esse, diro famis gladio perurgente, coacti sint aliò emigrare; sicque factum est ut excrescentem pauperum multitudinem sine magno gravamine sustentare non possent hi qui respectu Dei manum misericordiæ eis porrigebant; carnes quoque jam fetentium animalium et radices inusitatas herbarum compulsi sunt manducare. Non tantùm panis, sed etiam cæteræ res manducabiles inaudito nobis B pretio venundabantur. Lupi, circa Alpes, in itineribus et in villis in unum congregati, absque ullo timore homines devorabant. Triticea messis et avenæ collectio ultra æstimationem hominum fuit rarissima.

Anno MCXCVII, Henricus Dux Brabantiae cum multis principibus et episcopis Germaniae ad expugnandam terram promissionis proficiscitur, in cujus adventu Henricus Comes Campaniae, cui terra commissa fuerat, de fenestra cadens, mortuus est, et exercitus christianorum Henricum Ducem in principem elegerunt.

Menses janarius, februius, martius quoque et aprilis, hoc anno, fuerunt naturales et hominibus gratissimi. Verumtamen fames annis superioribus concepta nullum habuit temperamentum, quia superioris anni annonæ rara collectio nullum potuit conferre levamentum: nam usque hodie fame moriuntur millia millium; multi enim, hac necessitate constricti, contra consuetum vivendi usum, latrones C effecti, laqueo sunt suspensi. Sed vernalis temperies temporis gratiosa, et seminum, ut videtur, pulchra processio, fit exspectantibus non minima consolatio.

Henricus \* episcopus Belvacensis capitur à militibus Richardi Regis Anglorum, et apud Rotomagum gravi custodiæ mancipatur. \* Philippus.

Inter Philippum Regem Francorum et Balduinum Comitem Flandrorum pax turbatur, instinctu Richardi Regis Anglorum (a). In mense julio, Balduinus Comes, contracto undecumque exercitu copioso, contra Regem Francorum per pagum Tornacensem et Cameracensem vadit, et omnia ejusdem pagi castella cepit; sicque ad civitatem Atrebatensem tendens, eam à parte orientali obsedit: sed secundo obsidionis die subitò inde recessit. Philippus Rex Francorum hoc audiens et indignè ferens, congregatis sui regni episcopis et abbatibus, equitum quoque et peditum

(a) Literas quibus se Balduinus Richardo Anglorum Regi adversus Philippum Francorum Regem obligavit, recitavimus tomo XVII, pag. 46. Martenius autem, tom. I Thesauri anecdotorum, col. 1158, literas vulgavit quibus idem Balduinus foedus etiam iniit cum Richardi fratre, Joanne Moretonii Comite et Hiberniæ domino; sed literis illis perperam annum 1297 assignavit. Sunt autem hujusmodi:

« OMNIBUS ad quos præsens scriptum pervenerit, Johannes dominus de Hibernia et Comes Moretonii, salutem. NOVERIT universitas vestra me tale foedus et amorem et conventionem iniisse cum Balduino Comite Flandriæ et Hannoniæ, consanguineo meo, et hoc de voluntate et assensu illustris Regis Richardi fratris mei, videlicet quòd si præfatus Rex Richardus obierit sine hærede de uxore sua legitima (quod Deus avertat!), ego pacem aut treugam non faciam nec facere potero cum Rege Francorum sine assensu et voluntate prædicti Comitis; nec idem Comes pacem aut treugam faciet nec facere poterit cum Rege Franciæ sine assensu et voluntate mea.

2. » Et sciendum quòd hoc foedus et hic amor et hæc conventio duratura est inter nos in perpetuum et hæredes nostros qui terras post nos tenebunt, sive pax erit, sive non. Et si fortè, de voluntate et assensu tam prædicti Comitis Balduini quàm meo, pax et concordia fieret inter Regem Franciæ et nos, et Rex Franciæ postmodum sive ipsum Comitem Balduinum sive me guerreat,

» ego et ipse Comes Balduinus tenebimur ad mutuum subsidium et auxilium nobis invicem conferendum, prout meliùs poterimus.

» Et tam ego quàm prædictus Comes Balduinus hoc firmiter et bonâ fide inter nos tenendum in perpetuum tactis sacrosanctis Evangeliiis juravimus, his testibus, Huberto Cantuariensi archiepiscopo, Johanne Wigorniensi, Willelmo Lexoviensi, episcopis, Eustachio Eliensi electo, Willelmo de Sanctæ-Mariæ ecclesia decano Moretonii, Henrico fratre Comitis Balduini, Theoderico filio Philippi Comitis Flandriæ, Rog. de Cortraio, Hugone de Sancto-Auberto, Reinero de Trit, Nicolao de Condato, Alardo marescallo, Theoderico de Beure, Balduino de Comminis, Simone de Haverets, Balduino Comite Albamarlæ, Willelmo Comite de Arundel, Comite Willelmo marescalco, Comite David [Huntingtoniæ], Willelmo filio Rad. senescallo Normanniæ, Willelmo de Hunet constabulario Normanniæ, Willelmo de Kaio, Johanne de Pratellis, Huberto de Carenci, Willelmo de Hondescote, Galfrido de Bosco, apud Rotomagum, octavo die septembris, anno regni Richardi fratris mei octavo (1196). »

Præterea literas ibidem subjecit Martenius, quibus Namurcensis Comes Philippus, Balduini frater, foedus etiam pepigit cum Moretonii Comite, iisdem conditionibus, sed sub testimonio aliarum personarum.

\* 14 augusti 1197. magnâ copiâ, contra Balduinum proficiscitur, et in vigilia Assumptionis beatæ Mariæ \* Duacum ex insperato venit; sed, utili nobis accepto consilio, eâdem die recessit. Deinde per pagum Letigum transiens, apud Ariam pontem fluminis qui dicitur *Lis* transiens, in terram Comitis, eam vastaturus, intravit; sed, quibusdam tactus infortuniis, cum Comite extra Ipram colloquium habuit, et, infecto negotio, ad terram suam rediit. Multi qui adventum ejus formidaverant, discessum inefficacem riserunt. Inter duos Reges induciæ per annum jurantur (a).

Vindemia per totam Franciam, in pago scilicet Remensi, Laudunensi, Suessionensi, Noviomensi et Belvacensi, rara fuit et tarda; unde accidit ut rustici qui vineas colebant, et pecuniam super vinum futurum mutuaverant, non valentes reddere, compulsi sunt fugere.

Henricus Imperator in Apulia moritur. Hic staturâ personalis non fuit, sed literatura ejus, magnanimitas, justitia et prudentia, pulchritudinem Absalonis superavit. Luget mundus mortem ejus, Syria, Sicilia, Apulia, Calabria, Africa, Italia, Alemannia, Saxonia, Bajoaria, Suevia, Frisia, Austria, Lotharingia; nam de ejus morte omnes sunt turbati. Filius ejus\*, puer parvulus, à Siculis in Regem jure paterno suscipitur; porrò Philippus frater Henrici Imperatoris tutor pueri constituitur.

Lacrymabilis fortuna accidit in urbe Accone: nam Henricus Comes Campaniensis et Princeps transmarinæ christianitatis, cùm quâdam die apud eandem urbem in solario cujusdam domûs fenestram aperire voluisset, per eam ad terram corruit, et, cervice confragatâ (proh dolor!), exspiravit sexto anno principatûs sui: cuius mors ineffabilem christianis dolorem, et magnam Sarracenis præbuit lætitiâ.

Inter milites christianos quos Henricus Imperator, ante obitum suum, trans mare miserat, et Turcos sæpenumerò pugnatur; sed certam nostrorum victoriâ adhuc minimè audivimus.

Anno MCXCVIII, hyems mollissima: januarius, februarius et martius tranquilli et gratissimi fuerunt; porrò aprilis et maius pluviales et frigidi exstiterunt.

Cœlestinus III Papa senex et plenus dierum moritur. Lotharius diaconus cardinalis, genere Romanus, vocatus Innocentius hujus nominis Papa III, ætate juvenis succedit.

Fulco venerabilis presbyter de territorio Parisiensi auctoritate apostolicâ per totam Franciam publicè prædicat. Cùm in sermone suo omnia carperet vitia, tamen omnis vis prædicationis contra usurarios, avaros et cupidos, contra prælatos negligentes et presbyteros incontinentes, maximè intonabat. Tota penè patria in melius ejus prædicatione mutata est. Maximam quoque mulierum publicarum convertit multitudinem. Potens etiam fuit in miraculis faciendis; nam cæcos illuminabat, claudos curabat, surdis auditum reddebat, et, quod magis omnibus pro miraculo erat, innumerablem populi multitudo ad eum audiendum quasi ad aliquem apostolum undecumque confluebat.

Post mortem Henrici Imperatoris primates regni Teutonici de Rege substituendo dissidentes, Suevi, Bajoarii, Alemanni, Apulienses vel Sicilienses, Philippum Ducem Suevorum, fratrem Henrici Imperatoris, quem suprâ diximus tutorem pueri constitutum, elegerunt; Saxones autem et Lotharingi Othonem Comitem Pictavensem, filium Henrici Ducis Saxonum, in Aquensi palatio in Regem sublimaverunt. Hic erat ex sorore nepos Richardi Regis Anglorum, cujus consilio et auxilio, et Balduini Comitis Flandrorum, assentientibus eis archiepiscopo Coloniensi\* et primatibus Lotharingis, Aquense palatium obsedit contra Walerannum filium Henrici Ducis Lemburgensis, qui oppidum Aquense cum valida manu militum Philippo Duci Suevorum custodiebat: qui, sextâ obsidionis septimanâ, labore multiplici fatigati, nullum ab eo cui palatium custodiebant habentes succursum, Othoni castrum, salvo in omnibus honore, reddiderunt; quem statim Coloniensis archiepiscopus cum suffraganeis suis oleo sacro inunctum in solio regni sedere fecit. A diebus enim Caroli Magni sedes regni est Aquisgrani, ubi idem requiescit. Duxit autem Otho Rex uxorem\* filiam Godefridi Comitis Lovaniensis ac Ducis Lotharingiæ. Philippus Dux et Otho Rex, de imperio contendentes, fluvium Rhenum, qui Lotharingiam et Saxoniam dividit, transire non potuerunt; Philippus ab oriente in occidentem, Otho verò ab occidente in orientem. Unde titulum Romanorum sicut titulum Hierosolymorum Regum omitto perscribere, quia post

(a) Sexto idus septembris pactas inter Reges inducias tradit Hovedenus, tomo nostro XVII, p. 583.

**A** mortem Henrici filii Frederici Romæ nullus imperat, et in partibus transmarinis, post obitum Henrici Comitis Campaniensis, Christianus nullus regnat.

Post mensem augustum \*, Balduinus Comes Flandrorum et Hainoensium, congregatâ validâ tam equitum quàm peditum multitudine, in Flandriam pergît, ut castella qui sui erant, ut ipsi videbatur, juris, et Rex injustè tenebat, suo comitatu resociaret. Arienses, ejus formidantes impetunt, pacificè eum recipientes, absque ulla mora se reddiderunt. Deinde exercitum apud Sanctum-Audomarum ducens, castrum obsedit: portas obsessi claudunt; ad Regem in Franciam nuncios, consensu et consilio ejusdem Comitis, dirigunt: à quo nullum habentes nec sperantes succursum, castrum Comiti reddunt, eumque pacificè et honorificè post sex hebdomadas intra castrum recipiunt.

**B** Cum igitur Balduinus Sanctum-Audomarum obsideret, Richardus Rex Anglorum in pago Vilcassino, multitudine stipatus militum, super Philippum Regem Francorum irruit. Rex Francorum contrà veniens, armis mutatis, prope Gisortium in flumen cecidit; et inde vix extractus, nobilioribus suis militibus captis, cum magno labore evasit. Qui statim exercitum copiosum congregans, terram Northmanniæ suæ vicinam terræ incendio et rapinis totam vastavit.

Anno MCXCIX, diebus Nativitatis Dominicæ transactis, venit in Galliam Petrus cardinalis diaconus Sanctæ-Mariæ in via lata, ab Innocentio Papa transmissus legatus, literas Philippo Francorum Regi deferens, in quibus præceptum continebatur apostolicum, ut Ingelburgem venerabilem Reginam, falso consanguinitatis juramento disjunctam, legitimè sibi resociaret; quòd si acquiescere nollet, tam Rex, quàm omnes ei subjecti, anathematis vinculo subjaceret.

**C** In marchis utriusque regni (a) concilium agitur; utrique Reges Francorum et Anglorum conveniunt cum multitudine episcoporum, abbatum, Comitum, priorum, præpositorum, et utriusque ordinis infinita multitudine hominum: de pace inter Reges et Comitem Flandriæ facienda multum laboratur; sed ad effectum minimè perducitur. Sed tamen induciæ in quinquennium retinendæ verbo tenus obtinentur, quæ vix usque in Pascha tenentur.

In diebus Quadragesimæ \*, in pago Lemovicensi thesaurus inventus est, quem sibi vindicat Lemovicensis Comes. Richardus Rex Anglorum, summus ipsius terræ Princeps, thesaurum à Comite repetiit, sed minimè obtinuit. Unde Rex stomachatus, cum armata multitudine castellum ejusdem Comitis et ipse armatus obsedit: ubi ictu balistæ quemdam percutere ipse Rex cupiens, ab eodem eadem balistâ in scapula percussus, post dies septem obiit, et apud Fontem-Ebraldi cum patre suo sepulturam accepit. Cui successit in regno Joannes frater ejus, qui **D** guerram quam frater ejus Richardus contra Regem Francorum viriliter et potenter exercuerat, non tam acriter prosecutus, ad ultimum cum Rege pacem faciens (b), episcopum Belvacensem et alios captivos solvit, et Regi Francorum remisit.

Petrus de Corboilo consecratur Cameracensis episcopus.

Messis et vindemia mediocriter abundat.

Petrus cardinalis, per menses decem in Francia manens, negotium de divortio Reginæ sibi injunctum conatur exequi \*.

**E** Balduinus Comes terram Regis Francorum in pago Adartensi vel Teruanensi et Arida Gamantia (c) vastat rapinis et incendiis. Philippus Comes Namuensis, frater ejus, cum aliis quibusdam militibus capitur, qui, vincti ferro, Regi in Franciam diriguntur. Maria Flandrorum Comitissa pro pace inter Regem et Comitem componenda Parisius vadit: quam Rex honorificè suscipiens, lætam et de pace securam cum quibusdam captivis in pignus pacis ad propria remisit.

In diebus Adventûs Domini, Petrus cardinalis apud Divionem Burgundiæ castrum cum personis ecclesiasticis tenuit concilium. Omnis ab eis ibi facta constitutio non indiget pennâ vel pergameno.

Anno MCC, Philippus Rex Francorum et Balduinus Comes Flandrorum, in ipsis diebus Nativitatis Dominicæ, ad colloquium apud Peronam convenerunt, ubi,

(a) Inter Andeliacum ac Vernonem, die festo Sancti Hilarii, 14 januarii, habitum fuit id colloquium, ex Hovedeno; qui de eo pluribus agit tomo nostro XVII, pag. 594.

(b) Post impetratas plures à Rege Francorum

bellorum inducias, Joannes cum eo tandem, mense maio 1200, pacem composuit, literis quas recitavimus suprâ, pag. 88 et seq.

(c) Arida Gamantia nomen est silvæ quæ à castro Dusta protenditur usque ad Sambram flumen.

\* An. 1198.

\* An. 1199.

\* Ms. tepidè exequitur.

per Mariæ Comitissæ industriam firmam, inter se juraverunt pacem, quæ pax in A Francia et Flandria magnæ fuit causa lætitiæ.

*Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 1021.*

EGO BALDUINUS, Comes Flandriæ et Hanoniæ, omnibus notum fieri volo quòd hæc est forma pacis inter dominum meum Philippum Regem et me, hoc modo:

1. Quòd ipse dimittit mihi Sanctum-Audomarum cum pertinentiis suis, et Aream cum pertinentiis suis, et feodum Comitis Guinarum, et feodum de Arda, et feodum de *Lilers* et *Richebore* et *Gorgan*, et aliam terram quam advocatus Bethuniæ tenet ultra fossatum versùs Flandriam. Omnia verò alia de quibus contentio erat inter dominum Regem et me, scilicet feoda et dominia, remanent in manu domini Regis et filii sui, nepotis mei, Ludovici, et hæredi suo, et omnia alia quæcumque tenebat dominus Rex ante guerram, exceptis supradictis, quæ remanent mihi.

2. Et si contingeret quòd dominus Ludovicus filius domini Regis moreretur absque hærede de carne sua, tota terra quæ est de Flandria et de Atrebatensio, quæ non movet de Viromandia, redibit ad me absque rachato, et ad hæredem meum, salvo rachato domini Regis.

\* Mathildem.

3. Si etiam contingeret M.\* quæ fuit uxor Comitis Philippi, mori, dominus Rex vult quòd tota terra de dotalitio (a) reveniat ad me, et ipse quittat mihi rachatum de terra.

4. Si etiam contingeret quòd Comitissa superviveret mihi, tota terra prædicta reveniret ad hæredem meum, salvo rachato domini Regis.

5. De Mauritania sic erit, quòd si quid dominus Rex habebat in ea, quittat mihi, salvo jure episcopi Tornacensis ubique.

6. Dominus etiam Rex faciet dominum Ludovicum filium suum hanc pacem concedere; et si fortè hoc nollet facere, quando habebit ætatem, dominus Rex neque de terra illa neque de alia partem faceret ei, donec id concessisset.

7. Hanc pacem concessi tenendam bonâ fide et sine malo ingenio, et partem meorum hominum feci jurare, et partem jurare faciam; et si contingeret quòd morerer, hæres meus juraret hanc pacem tenendam domino Regi bonâ fide et sine malo ingenio. Quod ut firmum sit et stabile, sigillo meo confirmo. Actum Peronæ, anno Domini MCXCIX (1200), mense januario.

Petrus cardinalis, pertransiens Burgundiam, transcendit Apenninum montem; sententiam quam in Franciam, ex domini Papæ præcepto, dare debuerat, ibi dedit, et Regem sacris, cum terra sua, inauditâ severitate interdixit. Interdicti sententiam quidam episcopi ferventissimè observaverunt, Parisiensis<sup>1</sup>, Silvanectensis<sup>2</sup>, Suessionensis<sup>3</sup>, Ambianensis<sup>4</sup>, Atrebatensis<sup>5</sup>, et alii quorum non habemus notitiam. Hos Papa Innocentius miris per epistolas illis missas effert laudibus; contemptores autem verbis terret minacibus.

<sup>1</sup> Odo.  
<sup>2</sup> Gaufridus.  
<sup>3</sup> Nivelon.  
<sup>4</sup> Theobaldus.  
<sup>5</sup> Petrus.

Philippus Rex Francorum et Joannes Rex Anglorum, Balduinus quoque Comes Flandrorum et multi alii utriusque regni Principes, in marchis Franciæ et Normanniæ ad mutuam convenerunt colloquium. Ibi Ludovicus puer, filius Regis Francorum, uxorem accepit<sup>1</sup> filiam Regis Hispaniarum, quæ erat filia<sup>2</sup> sororis Joannis Regis Anglorum. Ibi pax firmata est inter Reges et Principes; nam Joannes Rex Anglorum destruxit (b) castella Vilcassini pagi, Gisortium scilicet et alia, unde tota guerra jam per multos annos inter utriusque regni Reges fuerat exagitata.

<sup>1</sup> Blancham.  
<sup>2</sup> Alienoris.

Octavianus episcopus Ostiensis ab Innocentio Papa mittitur in Franciam legatus: quem Rex Francorum honorificè suscepit, et Ingelburgem Reginam per præceptum domini Papæ verbo tenens sibi resociavit, superinductam abjuravit (c), et sic terram Regis Francorum ab interdicto absolvit.

Anno MCCI, hyems nec mollis, nec nimis aspera, sed inter utrumque fuit temperata; januarius, februarius, martius, aprilis et maius, gratiosi et naturales. Mediante mense martio, Octavianus cardinalis, archiepiscopi et episcopi, cum Philippo Rege Francorum in urbe Suessionica cum innumera cleri et populi multitudine conveniunt, ut de Regis et Reginæ divortio certum et justum juxta Innocentii Papæ præceptum agitarent judicium. Sed, quia Joannes cardinalis Sancti

(a) Philippus secundam uxorem suam Mathildem Portugalensem multis bonis dotaverat, inquit Gilbertus de Monte ad annum 1184: « Scilicet. » Sancto-Audomaro et Aeriâ, quæ post suum decessum in partem Reginæ Francorum Elisabeth cadere debebant. Dotavit eam etiam Duaco, » Sclusâ, Orciis, Insulâ, Nieppâ, Cassello, Furnis, » Dixmudâ, Berghis, Borburch, quæ ad Comitissam Hanoniensem et ejus filios pertinere debebant. Habitâ autem adversus Comitem Hanoniensem majore irâ, cæteris bonis quæ in partem

» Comitissæ Hanoniensis et filiorum eius debebant » cedere, contra leges et decreta dotavit, scilicet » Brugis, Gandavo, terrâ Waisâ, Alost, Germalont, » Iprâ, Curtraco, Aldenardâ.

(b) Ms. codex, bello cepit. Legendum videtur retrocessit. Guillelmus etenim Andrensis abbas habet guerpivit.

(c) In concilio ad Sanctum-Leodegarium in silva Ivelina habito, anno 1200, die 7 septembris, prout tradit Hovedenus, tomo nostro XVII, pag. 608.

Pauli,



**A** Pauli, monachus nostri ordinis, nondum advenerat, cui hæc causa principaliter ab Apostolico commissa fuerat, colloquium protelatur usque ad adventum ejus. Qui adveniens mense maio \*, cum magno in prædicta Suessionensi urbe à Rege, archiepiscopis et episcopis, in ecclesia sanctorum martyrum Gervasii et Protasii excipitur gaudio: cui oblata sunt munera à Rege, sed ille justus manus suas excussit ab omni munere. Ad colloquium conveniunt: Rex vallatus et armatus multitudine advocatorum, qui causam suam pro suo velle perorarent, accessit; Regina verò sola (proh dolor!) nullum præter Deum habens advocatum venit. Cùmque in tanta multitudine nullus esset qui pro ea, metu Regis, litigaret, quidam ignotus pauper clericus, surgens è medio, cum licentia Regis et cardinalium, causam Reginae ita literatissimè dilucidavit, ut ipsi Regi et cardinalibus omnibusque episcopis fieret admirationi: qui post nec antea in eadem civitate à nullo dicitur visus fuisse. Rex verò, non exspectato, secundùm decreta sanctorum Patrum, ecclesiastico judicio, recessit à colloquio; cardinales etiam et episcopi reversi sunt ad propria, causâ nondum terminatâ.

\* An. 1201.

Obiit domnus Simon noster abbas nonus, cui successit D. Adam decimus.

[ N. B. Quæ sequuntur usque ad annum 1226, ea recentiori caractere addita fuisse codici Aquicinctino ab ejusdem loci monacho, notat Miræus. ]

Anno MCCIV, domnus Adam noster decimus abbas obiit: cui successit domnus Willelmus undecimus, postmodum abbas Sancti-Amandi; et Romam profectus et inde rediens, factus est monachus Clarevallensis...

Anno MCCVIII, Willelmus, noster abbas undecimus, abbas Sancti-Amandi efficitur, cui successit domnus Simon abbas duodecimus.

**C** Anno MCCXII, Fernandus de Portugalia accepit Joannam Comitissam Flandrensem et Hainoensem.

Anno MCCXIII \*... grande bellum fuit inter Philippum Regem Francorum et suos, ex una parte, et Fernandum Flandrensem et Othonem Imperatorem Alemanniæ, ex alia, ad pontem Bovinarum; sed Franci victoriam habuerunt. Quâ visâ, Otho cum quibusdam de suis recessit. Fernandus autem et Rainaldus Comes Bologniæ, qui cum eo erant, et Willelmus Comes Hollandiæ \*, capti fuerunt in ipso prælio. Sed postmodum Fernandus per illustrem uxorem suam Joannam Comitissam Flandriæ à captione Regis Francorum, pretio non modico (a), est redemptus.

\* Corr. XIV.

\* Corr. Saesb.

(a) Quibus conditionibus Fernandi libertatem à Rege Ludovico VIII impetraverit, anno 1226, Joanna Flandriæ Comitissa, docent literæ quas recitat Baluzius, t. VII Miscellaneorum, p. 251, in hunc modum:

i. « EGO FERNANDUS Flandriæ et Hanoniæ Comes, et JOHANNA Comitissa uxor mea, notum facimus universis præsentibus literis inspecturis, quod carissimus dominus noster Ludovicus Rex Franciæ illustris creantavit mihi Comitissæ, et sicut dominus meus ligius, quod me Flandrensem Comitem liberabit de prisiona in instanti festo Nativitatis Domini, anno ab incarnatione ejusdem MCCXXVI; et antequam ego Comes exeam de prisiona, teneor ego vel Comitissa domino Regi, vel ejus certo mandato, solve viginti-quinque millia librarum Parisiensium; et antequam ego Comes similiter deliberratus, ego et Comitissa tradere domino Regi villam quæ dicitur Insula, et Duacum et Exclussam, cum earum pertinentiis universis, sicut ad præsens tenet Comitissa, tenendas in manu domini Regis ad usus et consuetudines quibus villæ prædictæ duci solent et tractari, donec alia viginti-quinque millia librarum Parisiensium domino Regi solvantur; ita etiam quod fructus universos et proventus dictarum villarum et pertinentiarum suarum, quos dominus Rex percipiet quamdiu villas illas tenebit in manu sua, donec ei solvantur illa ultima viginti-quinque millia librarum, dedimus domino Regi ego et Comitissa ultra prædictam summam quinquaginta millium librarum Parisiensium: quæ quando fuerint persolutæ, dominus Rex reddet nobis Insulam, Duacum et Exclussam cum eorum pertinentiis, salvâ

conventionem factâ de fortericia Duaci per decennium tenenda, sicut est inferius ordinatum.

2. » Quod si ego Comes decederem infra instantem Nativitatem Domini, ego Comitissa non tenerer reddere pecuniam prædictam. Si verò (quod absit!) dominus Rex decederet ante instantem festum Nativitatis Domini, hæredes sui tenerentur ad liberationem mei Comitis faciendam eo modo quo prædictum est. Et si ante dictum terminum dominus Rex non reverteretur de Albigesio, ipse nihilominus mitteret ad me liberandum sub forma prædicta.

3. » Nos tenemur domino Regi tradere literas domini Papæ, continentes quòd, si ego Comes vel Comitissa resiliemus de conventionibus firmatis inter dominum Regem, ex una parte, et nos, ex altera, sicut in literis ex utraque parte confectis continetur, archiepiscopus Remensis et episcopus Silvanectensis, vel eorum successores, infra quadraginta dies postquam ex parte domini Regis fuerint super hoc requisiti per literas aut nuncium domini Regis, promulgarent auctoritate domini Papæ sententiam excommunicationis in nos et omnes coadjutores et fautores nostros, et sententiam interdicti in terram nostram et terras coadjutorum et fautorum nostrorum, et illas sententias tenerent et facerent teneri sine relaxare, quousque id esset emendatum ad iudicium Parium Franciæ.

4. » Dominus Rex, à die quo fiet ultima paga de ultimis viginti-quinque millibus librarum usque ad decem annos completos, tenebit fortericiam Duaci, in qua nunc est garnisio sua, ad custum nostrum per viginti solidos Parisienses de

Comes verò Bononiæ in quodam castro sito in Sequana, quod dicitur *Goulet*, A exspiravit.

Anno MCCXVI, Ludovicus, primogenitus Philippi Regis Franciæ, Angliam intravit, quædam castella cepit; sed anno sequenti, per præceptum domini Papæ Honorii, rediit in Franciam.

Anno MCCXVIII, monachi Aquicinctenses intraverunt novum chorum, præ- sente venerabili episcopo Ambianensi Everardo, in vigilia Natalis Domini.

Anno MCCXIX, Honorius Papa III concessit domno Simoni abbati Aquicinctensi duodecimo, et successoribus ejus, usum mitræ et annuli cum quibusdam privilegiis et indulgentiis. ....

Anno MCCXXIII, Philippus inclytus Rex Franciæ obiit: cui successit primo- genitus ejus Ludovicus.

\* An. 1225. MCCXXIV \*, in Quadragesima, venit quidam ignotus, et tamquam eremita habi- B tavit in foresta de *Glachon* juxta *Mortaigne*, et tandem revelavit quibusdam quòd ipse erat Balduinus Comes Flandriæ et Hainoiæ, et Imperator Constantinopoli- tanus. Quo audito, quidam nobiles crediderunt verbis ejus, duxerunt eum Valen- cenas cum honore, et eum ibi ornatum sicut decebat Imperatorem et Comitem, duxerunt per Flandriam, et multi Flandrenses fecerunt ei homagium sicut Comiti, et tandem intravit Insulam cum maximo comitatu et apparatu. Ludovicus autem Rex Franciæ, famâ ejus auditâ, diem ei apud Peronam assignavit, ut cognosceret eum qui dicebat se esse avunculum Regis prædicti, ut faceret ei debitum homagium de comitatu Flandrensi, si esset Comes Flandriæ, veniendo et redeundo securè. Tandem veniens Peronam, et audacter apparens coram Rege Ludovico et con- silio ejus, in palatio ipsius Regis, multis interrogantibus, examinatus est, sed certitudinem nullam respondit. Unde pluribus argumentis est convictus quòd do- C losè ageret et per omnia mentiretur; et ita recessit cum pudore, et prædictus Rex districtè præceperat eidem quòd de terra sua recederet indilatè. Eodem autem die quo licentiatus est à Rege, tam die quàm nocte Valentianas venit, unde furtim et latenter effugit. Quo audito, Joanna Comitissa Flandrensis cautè fecit quæri eundem: qui tandem repertus est, et ad dictam Comitissam adductus apud In- sulam, ubi de consilio Baronum suorum judicatus est et damnatus quòd cum equis traheretur extra villam, et suspenderetur; et ita vitam infeliciter consummavit.

\* An. 1226. Anno MCCXXV \*, Ludovicus Rex Francorum profectus est adversùs Albigenses cum multis nobilibus tam episcopis quàm principibus, videlicet archiepiscopo Remensi Guillelmo de Jovisvilla et Garino Silvanectensi episcopo, Philippo Bolo- niensi, Guidone Sancti-Pauli Comitibus, et multis aliis tam clericis quàm laicis, qui Avenionem obsederunt et ceperunt. Sed in obsidione Guido Comes Sancti-Pauli D quâdam petrâ mangonelli percussus est et interfectus.

*Explicit ms. codex Aquicinctini monasterii.*

» liberatione singulis diebus cum securitate et fide-  
» litate villæ Duaci; et in fine illorum decem anno-  
» rum dominus Rex reddet nobis fortericiam Dua-  
» ci, salvo eo quòd homines villæ Duacensis tene-  
» buntur domino Regi facere securitatem quam aliæ  
» villæ Flandriæ ei fecerunt.

5. » Nos debemus facere haberi domino Regi  
» securitates et fidelitates militum, communiarum  
» et villarum Flandriæ de quibus eas habere volue-  
» rit, quòd videlicet, si nos resiliremus à conven-  
» tionibus istis, milites et homines communiarum  
» Flandriæ domino Regi adhærent contra nos,  
» nec nobis auxilium præstarent vel consilium,  
» quousque id esset emendatum per judicium Pa-  
» rium Franciæ.

6. » Nos non poterimus dictum Regem vel filios  
» suos in causam trahere, nec homines suos, occa-  
» sione alicujus rei factæ ante pacem istam, quin  
» remaneant tenentes dominus Rex et filii sui et  
» homines sui de omnibus his, de quibus ipse et  
» filii et homines sui erant tenentes die quâ pax ista

» fuit facta, præterquam de his quæ in conven-  
» tionibus prædictis continentur.

7. » Nos non inquietabimus nec guerreabimus  
» dominum Regem nec filios nec homines suos, nec  
» ei deficiemus de servitio et jure faciundo, quam-  
» diu dominus Rex velit facere nobis jus in curia  
» sua per judicium Parium nostrorum.

8. » Si qui autem de militibus vel villis Flandriæ  
» nollent facere domino Regi securitatem præmi-  
» sam, nos expelleremus eos de terra nostra, saisi-  
» remus quicquid ipsi haberent in feodo domini  
» Regis, sine revocare eos et reddere eis res suas,  
» nisi per dominum Regem, donec facerent secu-  
» ritatem præmissam.

9. » Nos non possumus facere fortericias, nec  
» veteres reforciare in Flandria citra fluvium qui  
» dicitur *Escau*, nisi per dominum Regem.

» Has siquidem conventiones juravi ego Comi-  
» tissa me b nâ fide serva gram; et easdem teneor  
» ego Comes jurare. Actum Meleduri, anno Do-  
» mini MCCXXV, mense aprili (1226 ante Pascha).»



## EX EPITOME

## ANDRÆ SILVII PRIORIS MARCHIANENSIS

## DE GESTIS ET SUCCESSIONE REGUM FRANCORUM.

## MONITUM.

*LIBELLI hujus et scriptoris notitiam mutuamur ex prologo quem Andreasi chronico præfixit Guillelmus Andrensis abbas, ejusdem temporis scriptor. Ait enim: Vir vitæ venerabilis Andreas, merito et officio prior ecclesiæ Marchianensis, ad honorem bonæ memoriæ domini Petri Atrebatensis episcopi, de origine gentis Francorum, de fama, virtute et gestis eorum, duos libros eleganter composuit, et tertium feliciter inchoavit. Qui quoniam, ad instar beati Hieronymi, in diversis diversa legerat, et octogenarius et amplius existens omnem ferè ætatem in religionis exercitiis et virorum illustrium gestis legendis et explicandis expleverat, Reges sive Duces quos primus liber continet, Merovingos seu Crinitos vocat; in secundo libro Reges descriptos Karlenses appellat; tertium verò librum de regni mutatione seu translatione ab Hugone Capet inchoat (perducitque ad annum scilicet 1194): et hunc quidem librum tertium, per capitula distinctum, sicut et duos priores, præ manibus habemus.*

*Andreæ lucubrationem typis vulgavit Duaci, anno 1633, duobus tomis in-4.º, Raphaël de Beauchamp, Benedictinus asceta Marchianensis, cum annotationibus, appendicibus, paralipomenis, et tanta supervacaneæ eruditionis farragine, ut ex tenui opusculo vegrandem effecerit librum 1130 paginarum, in quibus Andreæ textum, tot interpolationibus dilutum, et per longa interstitia cusum, vix invenias. Guillelmus autem Andrensis quædam ex Andreæ libro tertio mutuata chronico suo ammiscuit, auctoris nomine signo rubeo in margine prænotata. Nos autem eundem librum tertium purè repræsentavimus t. X, p. 289; t. XI, p. 364; t. XIII, p. 419; et nunc extremam ejus partem damus ex ms. codice regio 6183, cui addita est continuatio usque ad annum 1248.*

**A** NNO Domini MCLXXX, anno XXVIII Frederici Imperatoris, regnavit Philippus Ludovici filius, hujus nominis secundus, in Francia annis XLV. Philippus Rex ante mortem patris sui uxorem duxit Elisabeth filiam Balduini Comitis Montensis, quam genuerat ex Margareta sorore Philippi Flandrensium Comitis. In initiis regni Regis Philippi, cum pax inter eos firma et affectus propter prædictas nuptias speraretur, instigante diabolo, per Comitem Clermontis\* et Radulphum de Cochiaco, filios etiam Roberti cognomento Clementis, Regis consilarii, qui prosperitati Philippi Comitis invidebant, pax est turbata. Nam Rex puer erat, et ipsum pro suo velle sicut arundinem ad suum placitum agitabant. Hæc simultas inter Regem et Comitem duravit, et in tantum exagitata est, ut et ipsi episcopi cum principibus Francorum, præter Henricum Silvanectensem episcopum, Regi suaderent ut Elisabeth Reginam repudiaret, quæ erat pietate sancta et religiosa, propter Philippi Comitis odium; sed interventu beatissimæ Dei genitricis et virginis Mariæ, cui præfata Regina se totam in hoc negotio commiserat, et vigilias in ecclesia Silvanectensi cum magna cereorum claritate celebraverat, et pauperibus nudis pedibus ministraverat, Rex non consensit consilio et actibus eorum (a), sed dilexit eam, et genuit ex ea filium quem vocavit Ludovicum (b).

\* Radulfum.

An. 1183.

(a) Hæc anno 1184 gesta tradit Gislebertus Montensis, suprâ, pag. 371.

(b) Anno 1187, Regina enixa est Ludovicum.

industriâ Willelmi archiepiscopi Remensis et Philippi Comitis, in civitate Atrebatensi et in multis aliis locis, sunt ferri iudicio et aquæ examinati, et deprehensi, sunt flammis traditi.

Eodem anno, obiit Frumaldus Atrebatensis episcopus. Eligitur post eum Petrus Cisterciensis abbas, mediante Willelmo Remorum archiepiscopo.

An. 1185. Anno quinto Regis Philippi, Philippus Comes Flandriæ in pago Ambianensi satisfacit, et ad gratiam ejus rediit. Reddidit enim ei quædam castella in pago Vadensi et Viromandensi, quæ per Elisabeth uxorem suam, Radulphi Viromandorum Comitis [filiam], eâ vivente tenuerat; sed, post mortem ejus, exhæredans alios, injustè tenebat. Reddidit ei etiam comitatum Ambianensem.

Anno Domini MCLXXXVII, anno xxxv Frederici Imperatoris, anno VII Philippi Francorum Regis, Balduino Rege Jerosolymorum, filio Amalrici, defuncto, Balduino quoque successore ejus, ex sorore nepote, sub tutela Comitis Tripolitani \* B mortuo, corona regni redditur à Templariis militibus matri \* pueri defuncti, quæ fuerat filia Amalrici, quæ coronam accipiens, imposuit capiti Guidonis de Luzinan, Comitis de Joppe, mariti sui: quod videns Comes Tripolitanus infremuit et indoluit, et Salahadinum Regem Syriæ super christianos, ut eos debellaret, invitavit. Quid multa? Dies belli venit; crux Dominica capta est, patriarcha occisus, Rex Guido captus, multa hominum millia et capta et interempta; civitas Jerusalem cum multis aliis civitatibus et castellis in deditioem Sarracenorum transiit.

An. 1188. Anno octavo Philippi Regis, exhortatione Henrici episcopi Albanensis, Romanæ ecclesiæ legati, idem Rex et Philippus Comes Flandriarum et multi alii proceres, post Nativitatem Domini, ad vindicandam injuriam Dominici Sepulcri cruces assumunt: nam Richardus Dux Aquitaniæ primus omnium Principum illam assumpserat.

Richardus Dux Aquitaniæ contra dominum suum Regem Francorum rebellat: quem Rex totis viribus excipiens, compulit ad deditioem.

Dominicâ mediæ Quadragesimæ, apud Maguntiam generali curiâ congregatâ, Fredericus Imperator cum multis episcopis et totius regni sui principibus et innumerabili multitudine Teutonicorum cruces sumunt.

An. 1189. Anno nono Philippi Regis obiit Willelmus piæ memoriæ Rex Apuliæ, christianorum transmarinorum protector et defensor. Transmarinis christianis recens amissio terræ perditæ fuit magna plaga; sed mors istius Regis absque hærede fuit illis plaga maxima. Succedit ei in regno Siciliensi Henricus Rex, Frederici Imperatoris filius.

Eodem anno, obiit Elisabeth Regina uxor Philippi Regis, et cum nimio planctu in ecclesia beatæ Mariæ Parisiis sepelitur.

Civitas Atrebatensis cum ecclesia Sancti-Vedasti incendio conflagratur.

An. 1190. Anno decimo regni sui, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum trans mare profecturi iter arripiunt. Rex Francorum portum Januensis civitatis expeliit, et Richardus Anglorum Massiliam perrexit. Cùm Rex Francorum ventum ad transfretandum aptum exspectaret, quâdam die in eadem civitate fulgur de cœlo quinquies cecidit, quod Regem valdè perterruit. Tandem, omnibus necessariis præparatis, relicto portu, in altum velificavit; cùmque multa maris spatia transvolassent, repente ventus surgens contrarius recedere coëgit, multæ naves fractæ sunt, equi amissi, instrumenta lignea ad capiendas munitiones sunt perditæ, milites etiam multi submersi sunt et perditæ. Sicque Rex Francorum suo frustratus conatu, in Messana Siciliæ civitate cum Rege Anglorum, transitum sequentis anni exspectans, resedit. Philippus Comes Flandriæ, mense augusto, profectus est, et in Italia hyemavit.

Fredericus piissimus Imperator, cùm quemdam fluvium transiret prope Antiochiam (nescio quo casu), aquis interemptus vitam finivit. Successit ei in imperio Romanorum Henricus filius, hujus nominis Imperator VI.

Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, cùm apud Messanam civitatem tempus transfretandi exspectassent, quorundam malignorum consilio discordant. Causa autem discordiæ fuit permaxima, quia Richardus Rex Anglorum, sorore \* Regis Francorum repudiatâ, quam sponderat, et tamen ad nuptias non pervenerat, sed filiam Regis Navarræ \* duxerat. Henricus enim senior Rex Anglorum, qui anno nono Regis [Philippi] apud castellum *Chinon* defunctus

\* Aelide.

\* Berengariam.

A fuerat et apud Fontem-Ebraldî sepultus, prædictam Regis sororem semper secum detinuerat, nec filio suo Richardo tradiderat : de qua re multa dicuntur ; sed verba ventosa et dubia in veraci historia indignum duximus scribere.

Anno undecimo Regis Philippi, ipse Rex et Rex Anglorum, Philippus quoque Comes Flandriarum, post mensem martium cum suis exercitibus mare transierunt, et adventu suo christianos Acram obsidentes lætificaverunt. Philippus Comes Flandriæ inclytus kal. juniî obiit in obsidione urbis Acræ, tertio mense transfretationis suæ, et sepultus est in basilica Sancti-Nicolai foris muros, ubi et tumultati sunt plus quàm quinquaginta tam episcopi quàm Duces et Comites : in cujus obitu dolor incomparabilis christianis fuit, gaudium verò Sarracenis et Turcis. Successit ei in comitatu Flandrensi Balduinus Comes Hainonensis, jure hæreditario per Margaretam sororem ejus, quam ille habebat in conjugio.

An. 1191.

B Eclipsis solis facta est 1x kal. julii, die dominicâ, horâ sextâ, in vigilia beati Joannis-Baptistæ. Statim post eclipsim, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum cum suis exercitibus, et cum christianis quos ibi invenerant, urbem Acram invadunt. Sarraceni verò et Turci, impetum eorum non ferentes, Regi Francorum et exercitui christiano, quinto kal. julii, eam reddiderunt ; quam Rex eâ conditione recepit, ut omnes sani exirent, si Salahadinus Sanctam-Crucem et sexcentos captivos redderet christianos. Rex verò Francorum, post mortem Comitis Philippi, repatriare festinavit. Post cujus discessum, prædictâ conditione infirmatâ, Rex Anglorum, qui ibidem remanserat, paucis de nobilioribus retentis per quos Sanctam-Crucem recuperare sperabat, mille et sexcentos diversis interfecit tormentis.

Rex Anglorum, post regressum Regis Francorum, ruinas murorum civitatis Acræ pro tempore reparavit. Exercitus christianorum cum Salahadino et exercitu ejus feliciter pugnavit in quodam sabbato, in vigilia Nativitatis beatæ virginis Mariæ, inter Cæsaream et Joppen. Mira Dei virtus visa est in illa die : nam Salahadinus cum suis, nostris persequentibus, fugam arripuit ; tantamque stragem de nobilioribus Sarracenis prope *Assur*, die illâ, nostri fecerunt, quantam omni tempore principatûs sui non sustinuerat unâ die. De nostris autem nullus cecidit, nisi Jacobus de Avesnis, miles egregius et uni de Machabæis comparandus.

Philippus Rex Francorum, ante dies Nativitatis Dominicæ, in Franciam venit, cupiditate ductus Flandriam occupandi, cujus pars maxima per uxorem suam post mortem Comitis Philippi ei cesserat. Cujus repatriationem videntes milites, minùs Deum diligentes et laboris impatientes, malo exemplo à Rege sumpto, reversi sunt.

Marchisus de *Montferrat*, anno duodecimo Regis Francorum, ab Arsacidis apud Tyrum occiditur. Henricus Comes Campaniensis Princeps totius christianitatis transmarinæ à Richardo Rege Anglorum et militibus Templi et Hospitalis constituitur ; Guidoni verò quondam Regi dedit Rex Anglorum insulam opulentissimam Cypri, quam retroacto anno super quemdam tyrannum viriliter acquisiverat.

An. 1192.

Inter Richardum Regem Anglorum et Salahadinum induciæ trium annorum feriuntur, miserâ conditione interpositâ ut à nostris destrueretur *Ascalon* civitas nobilissima ; et hoc fecit Rex Anglorum, ut quidam dicunt, magno auri et argenti corruptus pretio.

\* Anno XIII Philippi Regis Francorum, cùm Richardus Rex Anglorum à transmarinis partibus reverteretur, à Duce Austriæ dolosè capitur, quem Henrico Imperatori dirigens, in libera clausus custodia annuam sustinuit captivitatem. Cùm autem in custodia detineretur, Philippus Rex Francorum, collecto exercitu copioso, in Normanniam vadit, eam depopulaturus, castella Vilcassini territorii Gisortium et alia multa cepit, civitatem Rotomagensem obsedit : sed, civibus viriliter repugnantibus, ingloriosus rediit.

An. 1193.

Salahadinus christianorum persecutor apud Damascum moritur.

Philippus Rex, anno XIII regni sui, secundam duxit uxorem Ingelburgem Regis Daciæ filiam in vigilia Assumptionis beatæ Mariæ Ambianis. Crastinâ autem die, in eadem civitate, die dominicâ, astante Wilhelmo Remensi archiepiscopo, Petro Atrebatensi, Johanne Cameracensi, Theobaldo Ambianensi, Lamberto Morinensi, Stephano Tornacensi, et aliis episcopis archiepiscopo suffraganeis, et multis Franciæ Principibus astantibus, regio diademate coronata est. Octogesimo autem et secundo die post has nuptias, apud Compendium, Rex dimisit eam, à quibusdam militibus et episcopis falsâ inter eos consanguinitate juratâ.

An. 1194.

Anno XIV Philippi Regis, Richardus Rex Anglorum, magno auri et argenti A redemptus pretio, ab Henrico Imperatore solutus, ad regnum suum redire permittitur: post cujus regressum longa concertatio fuit usque ad annum XVI Regis Philippi inter eos. Surrexerunt aliquando induciæ, aliquando guerræ: feriuntur isti, feriuntur illi; sed quis illorum vincat, ignotum est nobis.

Johannes abbas Sancti-Vedasti, cum in reedificanda ecclesia et officinis, quæ transacto anno in die festivitatis Sancti Richardi fuerant combustæ, esset valdè intentus ac sollicitus, proh dolor! sanguinis minutione, v kal. augusti, obiit. Johannes præpositus Hasprensensis successit illi, quartus abbas hujus nominis.

Anno Domini MCCI, hyems nec mollis, nec nimis aspera. . . . Mediante martio, Octavianus cardinalis, &c. *Ut in Annalibus Aquieinctensibus, supra, p. 552.*

Anno Domini MCCXIV, sexto kal. augusti, die dominicâ, in territorio Tornacensi, juxta pontem *de Bouvines*, factum est prælium magnum inter Philippum B illustrissimum Regem Francorum et Ferrandum Comitem Flandriæ, qui in auxilium sui exercitûs Othonem Imperatorem à domino Papa tunc excommunicatum, Renaldum Comitem Bononiæ, Willelmum fratrem Regis Anglorum, et quosdam alios Comites et nobiles, cum mille quingentis militibus ferro benè armatis, et alia innumerabili gente peditum, adduxerat, qui omnes uno animo decreverant ut ipsum Regem Francorum caperent et totum ejus exercitum interficerent. Sed Rex regum, qui nutu suo potentes deponit et exaltat humiles, optimi Regis indigentiam ex alto prospiciens, dedit ei et suæ genti virtutem et fortitudinem, et factum est à Domino grande miraculum; quia qui venerant capere, capti, et qui venerant interficere, interfecti sunt. Comes etenim Flandriæ Ferrandus, et Comes Bononiæ, et frater Regis Anglorum, et multi alii nobiles et potentes milites, ab ipso Rege in Franciam ducti sunt captivi et incarcerati. Imperator verò, ut vidit gentis suæ C desolationem in bello, et quia qui præerant exercitui vivi omnes capiebantur, imminenti mortis periculo vehementi stupore perterritus, scissis ac disruptis insigniis imperialibus quibus induebatur, ut Philippus et inimici ejus notitiam ipsius amitterent, repentinam fugam et irrevocabilem iniit, tribus solummodo sociis sociatus. Hoc totum testati sunt nobiles multi qui præsentés affuerunt. Factum est gaudium magnum per omne regnum.

Anno Verbi incarnati MCCXV, celebrata est sancta et universalis synodus Romæ, &c. *Ut in Altissiod. Sancti-Mariani chronico, supra, p. 283.*

\* Corr. 1217.

Anno Domini MCCXVIII\*, Ludovicus primogenitus Philippi Regis Franciæ Angliam intravit, quædam castella cepit; sed anno præsentis, per præceptum domini Papæ Honorii, rediit in Franciam.

An. 1223.

Philippus Rex Franciæ inclytus obiit: cui successit Ludovicus filius ejus primo-D genitus. De quodam miraculo quod accidit de Rege Philippo post mortem ipsius. (*Eadem narrationem vide tomo nostro XVII, p. 283, in notis, sed hinc plurimum interpolatam.*)

Anno Domini MCCXXV, in Quadragesima venit quidam ignotus et tamquam eremita in foresta *de Glaucon*. (*Cetera vide supra, p. 554.*)

Anno Domini MCCXXVI, Ludovicus Rex profectus est adversus Albigenses, &c. (*Ibidem: quibus subjungitur:*) Rex verò Ludovicus et multi alii tam clerici quam laici in regione illa veneno perierunt, et corpus Regis latenter et cautè ad ecclesiam beati Dionysii in Francia est delatum, et honore regio tumultum anno sequenti. Cui successit in regno filius ejus Ludovicus.

Eodem anno (a), Johannes filius Petri Comitæ Britanniæ, fratris Comitæ Roberti [Drocensis], accepit uxorem filiam Comitæ Campaniæ. Verùm Rex Francorum, E iratus adversus Comitem Campaniæ, fecit saisiri duo castra ipsius Comitæ, scilicet Mosterolum in Fordione\* et Braium super Sequanam.

\* Montereau -  
faut-Yonne.

Emanaverunt nova instituta à domino Papa Gregorio, de correctione Nigri ordinis (b).

\* Corr. 1237.

Anno Domini MCCXXVII\*, Balduinus Imperator Constantinopolitanus venit in Franciam et Flandriam, et reddita fuit ei terra quæ ipsi jure hæreditario pertinebat.

(a) Non anno 1226, sed anno 1230 vel 1231, mense januario, sancitæ sunt nuptiæ Joannis Britannici Comitæ cum Blancha filia Theobaldi Regis Navarræ, prout videre est in literis quas ex cartu-

lario Campaniæ recitat D. Morice inter probationes Historiæ Britannicæ, t. I, col. 895.

(b) Hæc ad annum 1232 retrahit Guillelmus Andernensis abbas, mox subjiciendus.

A Henricus Rex Anglorum cepit uxorem filiam Comitis Provinciæ, sororem Reginæ Franciæ (a).

Robertus frater Ludovici Regis accepit uxorem filiam Ducis de Braibant (b). Eodem anno \*, idem Robertus factus est Comes Atrebatensis et dominus de Lens \* An. 1237. et de Hesdino et de Sancto-Audomaro.

Johanna Comitissa Flandrensis accepit maritum Thomam fratrem Comitis Savoia. Obiit Godefridus Cameracensis episcopus, et successit ei magister Guiardus de Laudino, Parisiensis cancellarius.

Anno sequenti \*, obsedit Thomas Comes Flandriæ Poilevacce. \* An. 1238.

Obiit Ansellus Laudunensis episcopus.

Anno Domini MCCXXXV \*, de mandato summi Pontificis Gregorii IX, venit frater Robertus, de ordine Prædicatorum, in regnum Franciæ et comitatum B Flandrensem, et multos utriusque sexûs examinavit de fide, multos infideles consumpsit in flammis ultricibus, et multos perpetuo mancipavit carceri.

Anno Domini MCCXLV, XVI kal. augusti, præsidente domino Innocentio Papâ IV, pontificatûs ejus anno tertio inchoante, celebrata fuit sancta synodus apud Lugdunum, in ecclesia Sancti-Johannis, in qua synodo damnatus fuit Fredericus Imperator pessimus et ecclesiæ catholicæ maximus persecutor.

Anno Domini MCCXLVIII, pridie idus junii, Ludovicus Rex Franciæ, cum duobus fratribus suis, videlicet Roberto Comite Atrebatensi et Karolo Comite Andegavensi, cum duabus uxoribus suis, videlicet Regina et Comitissa Provinciæ (c), arripuit iter in Terram Sanctam profecturus.

(a) Leonoram filiam Raimundi Berengarii IV, Comitis Provinciæ.

(b) Mathildem filiam Henrici II Comitis Lovan.

(c) Beatrice, conjugè Caroli Comitis Andegav.

C

## EX GENEALOGIA COMITUM FLANDRIÆ.

### MONITUM.

TRIBUS invicem succenturiatis auctoribus debetur hoc opusculum, à Martenio editum t. III Thesauri anecdotorum, cui perperam inditus est Genealogia Comitum Flandriæ titulus, quippe scriptores ejus historici potius partes impleverint quàm genealogi. Verùm id quodammodo instituisse videtur primus D scriptor, qui lucubrationem suam Flandriam generosam appellaverat, de qua pluribus disseruimus tomo nostro XIII, p. 411, et in ejusdem tomi præfatione, pag. XL et seq.

Primus igitur Flandriæ Comitum seriem, quam describendam ad sua usque tempora susceperat, perduxit ad annum 1165, ubi stetit. Huic alter mantissam addidit usque ad annum 1214, in qua verbo tenus multa descripsit ex paulò superiùs editis Annalibus Aquicinctini monasterii, et aliquando contractiùs usque ad annum 1200. Cùm autem Fernandi Lusitani, qui, ductâ in uxorem Joannâ Comitissâ, anno 1211 Flandriæ Comes evasit, gesta sibi potissimum ille suo scribenda Marte proposuerit, in iis prolixius immoratur usque ad Bovinense prælium, ubi Fernandus victus captusque, diù Parisiis in carcere retentus fuit.

Qui tertius operi manum admovit, is à Fernandi obitu et anno 1233 historiam suam orditur, perducitque ad annum 1347, quo tempore funestis dissensionum procellis agitatum fuisse Flandriam, et copiosam historicis scribendi præbuisse materiam, nemo nescit.

16. INTEREA Philippus filius Ludovici Regis Franciæ coronatur in Regem in civitate Remensi, anno Domini MCLXXIX, calendis novembris, præsentibus cunctis proceribus regni, ubi affuit Comes Philippus, et præ aliis Principibus gloriosus

Philippi Regis coronatio et matrimonium.

apparuit, ferens gladium coram Rege, qui ferri debet à nobiliori Principe regni. A Non multis verò interjectis diebus, contigit ut Rex Philippus peteret à Comite in uxorem dari sibi neptem ejus \*, filiam sororis ipsius, videlicet Margaretæ Hainonensis Comitissæ. Quo audito, Comes gavisus est valdè, quia multùm sibi accedere sentiebat honoris, si Regina fieret, et Regina Franciæ, neptis sua. Dedit igitur eam Regi, eique concessit in dotem habendum, post suum decessum, quidquid terræ ac juris habebat ipse ultra magnum fossatum. Non multùm post oritur dissidium (a) inter Regem Franciæ et Comitem Flandriæ: quo durante, moritur Elisabeth Comitissa, et honorificè sepelitur Atrebatim in ecclesia beatæ Mariæ anno Domini MCLXXXII.

Bellum inter Regem et Comitem Flandr.

17. Erat igitur guerra inter Regem et Comitem; et Rex quidem, cùm esset juvenis, eximie probitatis atque prudentiæ, incertus adhuc in quem de Baronibus suis ad plenum confidere posset, et ferè omnes metuens, affectabat eorum virtutem B ita debilitare ac frangere, ut nullum de ipsis meridè formidaret. Aggressus est itaque Comitem Flandriæ, qui præcipuus inter omnes et potentissimus omnium videbatur. At ille, fremens ut leo, et audaciæ tonitru fulminans, discurrebat per regiam terram, cuncta sibi obvia vel prosternens, vel rapiens, vel incendens. Principes autem ejus, ut leonum catuli, circuibant regionem Regis, audacter euntes per ante Silvanectum, depopulando usque in villam quæ dicitur *Loures*, non multùm distans à civitate Parisiensi, ceperuntque Albericum Comitem de Domno-Martino super lectum suum, et captum ad Comitem Flandriæ adduxerunt. Itaque formidini erat omnibus qui Parisius habitabant. Hujus autem discordiæ incentores ex parte Regis fuisse dicuntur Comes Clarimontis \*, et Radulfus de Cocciaco, et filii Roberti cognomento Clementis, qui erant consilarii Regis. In exercitu etiam Regis erant quasi signiferi Henricus junior Rex Anglorum et Richardus frater ejus Dux C Aquitanus. Exercebantur ergò utrimque, absque ullo remedio, cædes, incendia et rapinæ, exspoliationes ecclesiarum, oppressiones burgensium, pauperumque destructiones; ita quòd universa Gallia, hoc vento agitata, hac illacque curvata sit. Nèc fuit citra Alpes locus qui se absconderet ab auditu tonitru hujus. Intendebant verò paci reformandæ Willelmus Remensis archiepiscopus, et Comes Blesensium Theobaldus, avunculus Regis. His aliisque mediantibus religiosus viris, quandoque dabantur induciæ à Nativitate Domini usque ad octavas Theophaniæ, et ab initio Quadragesimæ usque in Pascha. Post Pascha \* verò, transactis induciis, cùm de pace inter Regem et Comitem spes nulla jam esset, sed bellum omnes communiter exspectarent, ex insperato Henricus senior Rex Anglorum (b) et Philippus Rex Francorum, Philippus etiam Comes Flandrensium, mediante Henrico Albanensi episcopo, apostolicæ sedis legato et quondam Clarevallis abbate, cum D archiepiscopis, episcopis, abbatibus, et Francorum proceribus, inter Crispeium et Silvanectum conveniunt, et pax inter eos, pacis intercurrentibus nunciis, reformatur. Nunquam, nostrâ ætate, audivimus tantum belli incendium guttâ pacis tantillâ extinctum; et Comes Philippus, resignato comitatu de *Crespi*, ad opus Comitum de *Biaumont*, cui competebat ex uxore, cum aliis quibusdam castellis quæ ipse tenuerat ex parte uxoris, Regis pacem et gratiam est adeptus.

\* Radulfus.

\* An. 1182.

Regis propositum de dimittenda Regina.  
\* An. 1184.

18. Post aliquantulum temporis \*, Philippus Rex Francorum, consilio quorundam Baronum suorum Comiti Flandriæ invidentium, Reginam vult dimittere. At illa, hoc sentiens, conversa est ad Deum, tantamque erga Dei Genitricem in civitate Silvanectensi exhibuit devotionem, humilitatem et contritionem, ut omnes intuentes penè ad lacrymas commoveret: nam, nudis pedibus, per plateas civitatis incedens, et cereos in manibus portans, eleemosynamque omnibus indigentibus E affluenter dispertiens, intravit B. Mariæ ecclesiam, ubi oravit diutiùs, et eo die omnes civitatis pauperes lautè ipsa refecit, et eis ipsa etiam ministravit: quod Rex et omnes optimates ejus audientes, compassi sunt ei, et, poenitentiam ducti, à proposito destiterunt. Philippus tamen Comes, tam Remensem archiepiscopum, quàm omnes qui hujus consilii complices exstiterunt, quos dudum coluerat ut amicos, nunc ut inimicos veretur. Propter hanc causam et alias, pax inter Regem et Comitem est turbata.

Bellum renovatur inter Regem et Comitem Flandriæ;  
An. 1184.

19. Uterque igitur, post Pentecosten, cum suis exercitibus in marchis terrarum

(a) Propter Britolii castrum in Belvacesio, de quo diximus suprâ, pag. 535.

(b) De conciliatione lista vide literas Regis Anglorum, quas recitavimus suprâ, pag. 133.

suarum



A suarum conveniunt. Et Regis quidem exercitus militibus plurimis, Comitis autem agminibus peditum armatorum sufficienter et optimè præcallebat. Standarum altissimum draconem desuper præferentem Comes secum super currum rotarum quatuor duci fecit : quod Rex cum tota Francia indignè admodum tulit. Tamen, Henrico Anglorum Rege mediante, pacis induciæ protelantur à festo S. Johannis in annum. Interim Comes mittit in Hispaniam pro Mathilda filia Adelfonsi Regis Portûs-æqualis : quæ ad eum venit cum regio apparatu et ambitione multa, et facta est ei uxor, anno Domini MCLXXXIV, mense augusto.

B Balduinus verò Comes Montensis adhærebat Regi, et, licèt sororem Comitis Philippi haberet uxorem, erat tamen exercens inimicitias contra eum. Instinctu ergò illius, Rex Franciæ iteratò insurgit in Comitem Flandriæ. At ille, non improvidus nec imparatus, audacter occurrit : collocatis namque per castella sua, quæ in marchis habebat, custodiis equitum contra infestationem Regis, ipse militari manu tantummodo terram Comitis Montensis ingreditur à parte meridiana ; ab oriente verò, Philippus archiepiscopus Colonia, qui Comitem Flandriæ adjuvabat. Porrò Duacenses et Pabulenses, ab occidente, incendiis et rapinis demoliti sunt terram illam. Rex autem, ut comperit aliàs Comitem esse intentum, Viromandiam intrat ; accedensque ad castrum quod Mons-Desiderii dicitur, suburbana illius succendit : sed per fideles Comitis qui circumquaque in præsidiis morabantur, ociùs est inde repulsus. Cùm verò hyems intraret ( erat enim novembris \* mensis ), asperitate hyemis compellente, ad propria unusquisque digreditur. Die autem Nativitatis Dominicæ propinquante, induciæ dantur utrimque. Cùm autem finiendæ essent induciæ, et Comes Flandrensium suam præpararet expeditionem, Balduinus Comes terram Jacobi *de Avesnes* virtute irrumpens, veteris memor injuriæ, incendio tradit eam : nam ille incentor esse discordiæ inter utrumque Comitem ferebatur.

D Finitis induciis \*, Rex et Comes, omni spe pacis remotâ, in cædem mutuam ruituri, sub urbe Ambianensi cum suis exercitibus consederunt. Tandem, nutu Dei, ut credimus, Comes, regiæ majestati et honori proprio deferens ac salutem, cædem etiam populorum à Deo simul et hominibus sibi metuens imputari, antequam aliquis caperetur, vulneraretur vel perimeretur, reddidit Regi quædam castella comitatûs Viromandensis, quæ jure armorum hucusque possederat à tempore quo prima uxor ejus mortua fuit, de qua non habuit liberos ; cùm ex parte ipsius eundem habuerat comitatum, pro quo etiam tota hæc discordia fuit inter se et dominum suum Regem. Inter ea verò castella quæ reddidit, eminebant Causiacus, Thorota, Mons-Desiderii, Calniacus et dominium Ambianense. Hæc autem resignavit Regi, ut armis cederet, et reliquam partem Viromandiæ, videlicet villam Sancti-Quintini, *Ham* et Peronam, circumpositamque regionem in pace tenendam sibi, quamdiu viveret, concederet et confirmaret. Factumque est ita, et mansit deinceps idem Comes in ejusdem gratia Regis. Ibi etiam pacificantur Comites Flandrensium et Hainonensis.

E 20. Circa id tempus \* contigit in ecclesia transmarina, divini severitate judicii, res omni christianitati valdè lamentabilis et dolenda. Rex enim Hierosolymorum \*, obviam pergens et congressum faciens cum Salahadino et Sarracenorum multitudine infinita, superatur et capitur, et omnes principes ejus aut occiduntur aut capiuntur, vulgus verò innumerabile trucidatur. Bethleemites episcopus, qui crucem ferebat, perimitur, et crux Domini à paganis aufertur ; et, sicut de arca Dei legitur, translata est gloria Domini ab Israël. Salahadinus deinde terram perambulat, civitates et castella everit, aut retinens sibi firmat et munit, monasteria destruit, monachos, presbyteros, clericos perimit, sanctimonialia dehonestat et interficit. Actum est hoc anno incarnationis Dominicæ MCLXXXVII : quo anno natus est Ludovicus, filius Regis Franciæ primogenitus, pridie calendas septembris. Audito autem gravi nuncio de Terra Hierosolymitana, Rex Franciæ, Rexque Angliæ, cum Principibus multis, episcopis, Comitibus, nobilibus et ignobilibus, trans mare profecturi cruces accipiunt \*.

Verùm, priusquam iter arriperent, Philippus Rex Franciæ, profecturus contra Ducem Burgundiæ, assumpsit Comitem Flandriæ secum : nam Dux ille injustissimus et perfidus erat in eo quòd Franciæ ac Flandriæ mercatores, quos in fide sua tuendos per terram suam susceperat, spoliari à suis latronibus permittebat.

Inter Flandrensem quoque et Hannoniensem Comites.

\* An. 1184.

\* An. 1185.  
Pax tandem inter eos et cum Rege sancitur.

\* An. 1187.  
Jerusalem à Salahadino capta.  
\* Guido de Leziniaco.

\* An. 1189.

Assultus ergò Regis et Comitis sustinere non valens, perditis quibusdam castellis A suis, ad deditionem compulsus, tradidit seipsum Regi (a).

\* An. 1189.

Deinde \* idem Rex et idem Comes, assumpto secum Richardo Aquitaniæ Duce, ducunt exercitum contra Henricum Regem Anglorum, patrem ejusdem Richardi, villasque illius et castella diripiunt et incendunt. Semper enim Francorum Regibus rebellis exsiterat et damnosus: quorum insultum ille non sustinens, de loco ad locum fugiendo eorum devitabat adventum. Tandem usque Cenomanis persecuti sunt eum: super quo ultra modum contristatus, in infirmitatem decidit, et ad *Chinon* usque perveniens, diem clausit extremum. Hinc apud Fontem-Ebraldi delatus, vix necessarios sumptus ad sepeliendum habens, ille quondam dives et præpotens, ibidem in monasterio sanctimonialium tumultatur. Cui successit in regnum Dux Aquitaniæ Richardus filius ejus, anno MCLXXXIX; quo anno mortua est Elisabeth Francorum Regina, neptis Philippi Comitis Flandriæ. Mortua est autem de duobus B geminis, et cum nimio Francorum planctu in ecclesia beatæ Mariæ Parisius sepelitur.

Philippi Co-  
mitis obitus et  
elogium.

21. Euntibus autem prædictis Regibus Franciæ simul et Angliæ versùs mare, Philippus Comes Flandriæ cum eis transfretat, et pariter obsident civitatem quæ dicitur *Acra*, quam Sarraceni firmiter valdè munierant et servabant. In cujus obsidione, quæ multo tempore duravit, Philippus Comes indigentibus et maximè militibus qui stipendia sua consumpserant, sua erogando plurimùm exstitit liberalis. Obiit ibidem tertio mense transfretationis suæ, anno Domini MCXCI, calendis julii \*, et sepultus est in basilica Sancti-Nicolai foris murum Acræ, ubi etiam tumulati sunt plus quàm quinquaginta tam episcopi quàm Duces et Comites; sed postea, per diligentiam uxoris suæ Mathildis Reginæ Portûs-æqualis, translatus est *Claram-vallem*, et reconditus honorificè in sarcophago intra capellam quam C ipsa illi et sibi paraverat. Et ipse quidem strenuè rexit comitatum Flandriæ per XXIV annos, nobilissimus omnium qui fuerant ante ipsum in Flandria, divitiis et honoribus affluens, prudentiâ et potentiâ magnus, fervens in justitia, fortis et probus ad arma, uniqué Machabæorum non immeritò comparandus. Clericos honorabat, monachos amplectebatur, pauperes defendebat, causas religiosorum etiam contra suos quandoque barones et milites tuebatur. Cujus morte auditâ, confunditur tota patria et turbatur; dolor et timor occupat universos, maximè clerum et populum, statimque regnum ejus scissum est in tres partes. Nam Wilhelmus archiepiscopus Remensis, qui Regis Franciæ jura servabat, illam partem quam Philippus Comes nepti suæ Reginæ in dotem olim concesserat, occupavit ad opus filii ejusdem Reginæ, videlicet Ludovici; hoc est, *Bapalmas*, *Atrebatum*, *Ariam*, Sanctumque *Audomarum*, et domum *de Ruholt* cum nemore, comitatum D *Hisdiniensem* et *Lensensem*, homagium *Bolonix*, *Sancti-Pauli*, *Gisnense*, *Lilense*. Omnia enim hæc Philippus Comes, post suum decessum habenda, concesserat Regi, quando neptem suam legali matrimonio copulavit. Alteram verò partem donaverat idem Comes; propter nuptias, uxori suæ *Mathildi*; hoc est, *Insulam* et *Duacum*, et plures bonas villas hinc et inde jacentes, *Casletum*, *Watenes*, *Bergas*, *Burburgum*, totamque maritimam regionem. Porrò tertiam partem hæreditatis jure saisivit *Balduinus* Comes *Hainonensis*, ex parte uxoris suæ *Margaretæ*, sororis Philippi Comitis antedicti.

\* Corr. junii  
1191.

Balduinus  
Hannoniæ Co-  
mes Regi se ho-  
minio pro Flan-  
driæ comitatu  
obligat.

22. Rex autem Philippus, in Franciam rediens, dies Nativitatis Dominicæ Parisius celebravit: ad cujus curiam *Balduinus* Comes vocatus cum aliis venit; sed Rex eum nec humanè nec benignè suscepit. Quod ille cernens, Rege insalutato, clam à civitate discessit: tamen consulens terræ suæ, ad recuperandam Regis E gratiam, *Simonem de Aquicincto* et *Danielem de Camberone* abbates ad Regem direxit. Tandem, mediante *Willelmo Remorum* archiepiscopo, necnon et *Petro Atrebatensi* episcopo, pax inter Regem et Comitem reformatur: ita quòd Rex suscepit homagium Comitis, et Comes ei benignè concessit habendam occidentalem Flandriæ partem superiùs nominatam, retinens sibi orientalem. Post quatuor circiter annos \*, obiit *Margareta* Flandriæ et *Hainonensis* Comitissa, cui successit in comitatu Flandriæ *Balduinus* filius, patre suo *Balduino* adhuc circiter per annum vivente, qui eidem filio *Balduino* primogenito uxorem acceperat *Mariam* filiam *Henrici* Comitis *Campaniensis*, quam genuit ex filia Regis Francorum.

\* An. 1194.

(a) Rectiùs hæc ad annum 1186 retrahit anonymus Aquicinctinus, supra, pag. 539.

**A** 23. Interea Rex Anglorum Richardus de partibus transmarinis regreditur, oriturque dissidium inter ipsum et Regem Francorum. Rex itaque Franciæ, collecto exercitu, castellum Regis Anglorum, quod dicitur *Auba-Marla*, obsidet, capit et destruit (*a*). Milites Regis Anglorum episcopum Belvacensem, consanguineum Regis Francorum, ceperunt, et apud Rotomagum gravi custodiæ manciparunt (*b*); instinctu quoque, muneribus et promissis Regis Anglorum, Balduinus Comes Flandriæ et Hainonensis Regem Franciæ dereliquit, et Regi adhæret Anglorum (*c*). Hic itaque, collecto exercitu copioso, per pagum Tornacensem et Cameracensem incedens, omnia ejusdem pagi castella cepit; sicque ad civitatem Atrebatensem perveniens, eam à parte orientali obsedit. Secundo autem obsidionis die subito recessit. At Philippus Rex Franciæ, hæc audiens et indignè ferens, cum magna equitum et peditum copia transiens apud Ariam flumen Lisiæ, terram

Cum Angliæ Rege fœdus adversus Philippum Regem contrahit.

**B** Comitum vastaturus intravit: sed, quibusdam infortuniis tactus, colloquium cum Comite habuit extra Ypram; et sic, infecto negotio, rediit in terram suam, multis qui adventum ejus formidabant irridentibus inefficacem ejus recessum (*d*). Comes verò Balduinus castrum Sancti-Audomari quinque hebdomadarum obsidione clausum, et Rege Francorum Philippo nullum ferente præsidium, utpote qui à Richardo Anglorum Rege plurimum arctabatur, cepit redditum sibi, et obtinuit\*. Arienses enim reddiderant se jam sponte in manu illius. Interim Rex Angliæ, stipatus multitudine militum, irruit super Regem Francorum euntem Gisortium. Ille verò, cum suis festinans munitionem intrare, fracto ponte, in flumen dicitur cecidisse; sed extractus est inde, pluribus tamen de nobilioribus suis captis: statimque Rex Francorum, exercitum congregans copiosum, terram Normanniæ vicinam terræ suæ incendio et rapinis devastat. Mediante verò Petro cardinale Sanctæ-

\* An. 1198.

**C** Mariæ in via lata et apostolicæ sedis legato, datæ sunt treugæ inter Reges. Richardus ergò obsidens castellum\* quoddam vicecomitis Lemovicensis, qui à se recesserat, quod appellant *Zaluth*\*, ibi sagittâ vulneratus est et defunctus: cui Johannes frater ejus successit in regno.

\* An. 1199.

\* *Chalus-Chabrol*.

24. At Balduinus Comes terram Regis Francorum rapinis et incendiis devastabat. Maria autem Comitissa Flandriæ, pro pace inter Regem et Comitem componenda, Parisius vadens ad Regem, honorificè suscepta est ab eo: quam Rex de pace securam cum quibusdam captivis in pignus pacis remisit ad propria. Anno igitur MCC, in diebus Nativitatis Dominicæ, Philippus Rex et Balduinus Comes apud Peronam, collocuturi de pace, convenerunt: ubi per Mariæ Comitissæ industriam pax firma utrimque juratur (*e*); quæ pax tam Franciæ quàm Flandriæ magna fuit causa lætitiæ. Postea\* Balduinus Comes cruce-signatur, et,

Mortuo Angliæ Rege, pacem cum Rege Philippo componit.

\* An. 1201.

**D** Hierosolymam tendens, apud Venetiam hyemavit, et Gazaram civitatem Venetis inimicam subegit cum eorum auxilio, subactamque tradidit eis. Deinde ad illam nobilem et munitissimam opere simul et opibus ferè inexpugnabilem civitatem Constantinopolim, de Dei confisus auxilio, cum paucis expugnandam accessit. Irruentibus ergò Flandrensibus, Francis atque Venetis. . . (*Reliqua, ex epistola Balduini Imperatoris mutuata, vide supra, p. 522.*)

25. Anno deinde incarnationis Dominicæ MCCV, Imperator noster Constantinopolitanus Balduinus, Flandriæ et Hainoniæ Comes, à Johanne cognomento *Blake*, in conflictu inter se commisso, captus fuit, nulli deinceps de nostris comparens. Cui, anno sequenti, successit in imperium frater ejus Henricus, vir in rebus bellicis strenuus, et morum nobilitate conspicuus. In comitatu verò Flandriæ et Hainoniæ successit eidem Balduino Imperatori primogenita filia ejus Johanna, quam

Mortuo Imperatore Balduino, filia ejus Johanna nubuit Fernando Lusitano.

**E** in sua custodia et tutela Philippus Rex Franciæ habuit, donec matrimonio copulavit eam Fernando filio Regis Portûs-æqualis, et hoc per industriam amitæ illius Reginæ Mathildis, quondam Flandriæ Comitissæ. Celebratis ergò nuptiis\* in capella Regis Parisius, antequam eadem Johanna cum viro suo Fernando venisset in Flandriam, ut ab hominibus Flandriæ fidelitatem debitam sibi reciperet, Ludovicus primogenitus Regis, miles jam factus, subito et repente Ariam venit cum exercitu

\* An. 1211.

Interim Ludovicus Regis filius Ariam et S. Audomarum occupat.

(a) Albemarlam anno 1196 à Rege Philippo captam tradunt Rigordus tomo nostro XVII, p. 46, et Hovedenus, ibidem, p. 579.

(b) Anno 1197, bellando, captus fuit Philippus Belvacensis episcopus, et in carcerem conjectus.

(c) Fœderis Balduini Flandriæ et Hannoniæ Co-

mitis cum Richardo Anglorum Rege literas recitavimus ibid. p. 46 et seq.

(d) Hæc, anno 1197, mense augusto, gesta tradit anonymus Aquicinctinus, supra, p. 550.

(e) Pacis instrumentum vide supra, p. 552.

et bellicis instrumentis, exigens à burgensibus villam sibi reddi, sicut ipsi nov- A rant eam competere sibi ex parte materna. Illi autem dixerunt quòd, si castrum Sancti-Audomari, quod erat fortius et magis munitum, et quod jure pari eum respiciebat, priùs obtinisset, ipsi absque mora et difficultate aliqua ei redderent villam suam. Hâc igitur sponsione acceptâ, venit ad Sanctum-Audomarum, sed clausum invenit. Non enim burgenses eum continuò receperunt, licèt magno minarum tonitru terruerint eos Comites Sancti-Pauli<sup>1</sup> et Pontivi<sup>2</sup>, aliique Barones qui cum prædicto venerant Ludovico. Confluebat itaque copiosus exercitus circa villam, et atrociter minabantur quòd eam succenderent, et omnes in ea repertos immanissimis cruciarent suppliciis. At burgenses, cùm ita ex improvise se viderent obsessos, nec haberent milites quorum consilio et auxilio possent defendere villam suam, nullumque sibi præsidium ab aliquo exspectarent, habuere consilium quòd reciperent in crastino, cum honore, dominum Ludovicum, et ipsi B ab eo reciperentur in gratia et amore: factumque est ita. Deinde consilio ejusdem Ludovici apposuerunt adhuc firmare ampliùs muris pariter et fossatis majoribus villam suam; et ipse dominus Ludovicus turrim excelsam et fortem ædificavit in medio muri, prope portam Boloniensem, per quam posset intrare in villam cùm vellet, et exire ab ea.

<sup>1</sup> Galcherias.  
<sup>2</sup> Guillelmus.

Fernandus vix  
à Flandrensibus  
recipitur.

26. Fernandus verò cum amita sua Mathilde Regina, vetula et infirma, et uxore sua, lento gradu, Flandriam et Hainonium veniebat, recipiendus ab hominibus terræ in dominum, et eos ipse in homines recepturus. Reliquit autem Duaci uxorem suam febricitantem cum amita sua Mathilde prædicta; ipse verò properavit Ypram, deducuntibus eum Philippo qui erat Marchio Namurcensis et patruus uxoris ejus, et Johanne qui erat dominus de Nigella et castellanus Brugensis, Sigero etiam castellano Gandensi. Cùmque Ypresses et Brugenses colla ejus do- C minio subjecissent, Gandenses eum recipere noluerunt, donec hæredem terræ viderent filiam Imperatoris Balduini, et certi essent quòd ei nupsisset. His auditis, velociter rediit, et nobilissimi principes duo, videlicet Rasso de Gavera et Arnulfus de Aldenarda, qui nuptias istas sine suo consilio factas esse dolebant et præfatos oderant castellanos, cum armatis militibus et aliis multis insecuti eum, Curtraci sunt consecuti. Prandebat autem cum principibus qui erant cum eo: qui, prædictorum inopinato adventu et insectatione compertâ, nihil rati sunt utilius fore sibi ad præsens quàm fugere. Fugam igitur maturantes, de rebus suis plurima reliquerunt, et transito fluminis ponte, ne hostes post eos transirent, pontem fregerunt: quod illi videntes, redierunt in villam et depopulati sunt eam. Fernandus ergò, assumptâ uxore suâ, et collecto exercitu, Gandavum obsedit. At Gandenses, datis ei ter mille libris, in pace ab eo sunt recepti. Prædicti autem castellani de D Gandavo et de Brugis, eo tempore quo terra vacans Comitem non habebat, usurpaverant sibi jura et consuetudines quasdam in castellaniis suis, quæ magis dicebantur spectare ad Comitem Flandriæ quàm ad ipsos. Cùm ergò hæc eis concedere et confirmare Fernandus non vellet, discesserunt ab eo, et ad Regem Franciæ, cujus homines erant ex alio feodo quem tenebant de illo, se unanimiter contulerunt. Quod videntes Rasso de Gavera et Arnulfus de Aldenarda, qui eosdem oderant castellanos, reversi sunt ad gratiam Regis, factâ resarcitione damnorum, et injuriarum satisfactione priùs exhibitâ.

\* An. 1212.  
Rainaldus Comes  
Bolonniæ et  
Fernandus Flandriæ  
conspirationem adversus  
Regem moliantur.

27. Eâ tempestate\*, Renaldus de Domno-Martino, Comes Boloniæ et Moretonii, quem Rex Franciæ super omnes principes suos exaltaverat ob ingentem ejus probitatem atque industriam, accusatus quòd Regem prodere vellet, fugit à facie Regis contra eum cum exercitu venientis. Fugiens verò accessit ad Comitem E Flandriæ, deinde ad Regem Angliæ, incitans eos ut, inito ad invicem pacto, recuperare satagant vi armorum ea quæ antecessores eorum tenuerant, et modò tenet Rex Franciæ violenter: quod facillè fieri promittit, et maximè cùm auxilium Imperatoris Othonis eis deesse non possit. Erat enim idem Otho Regis Angliæ nepos, et Regem Franciæ odio habens, libenter contra illum suum avunculum adjuvaret. Fiunt ergò literæ hinc et inde Regis ad Comitem, Comitisque ad Regem, de ineundo fœdere inter ipsos contra Regem Franciæ dominum suum (a). Interea Barones Angliæ, Regem suum propter nimiam crudelitatem ipsius habentes exosum, mittunt latenter ad Regem Franciæ, supplicantes attentius ut

(a) Eas literas representavimus t. XVII, p. 87.

**A** veniret in Angliam, spondentes firmissimè quòd ejus ditioni se subderent, et, expulso Rege, qui regno indignus erat, regnum traderent ei.

Anno igitur Domini MCCXIII, Philippus Rex Franciæ, cum ingenti mole navium simul et hominum, parabat se in portu qui dicitur *Calays*, ut in Angliam transfretaret. Erat tunc temporis in Anglia Pandulfus clericus quidam domini Papæ, qui auctoritate domini Papæ excommunicabat omnes Regi Angliæ adversantes. Etenim Rex Angliæ Johannes, audiens Regem Franciæ super se venturum, nimis terrore percussus, resignavit domino Papæ regnum suum in manu clerici antedicti, et recepit illud ab eodem clerico tenendum sub censu mille marcarum annuatim summo Pontifici solvendarum. Rex autem Franciæ, mutato repente consilio de pergendo in Angliam, vertit se ut iret in Flandriam. Præcepit ergò ut onustæ naves suæ occurrerent sibi ad portum qui *Dam* dicitur prope Brugis. Ipse verò, per terram **B** vadens, venit die Dominicæ Ascensionis Casletum, ponensque ibi milites et sagittarios ad custodiam castrum, processit versùs Ypram et Brugis, neminemque sibi resistentem invenit, deducens eum castellanis prædictis, Brugensi scilicet et Gandensi. Fernandus autem Flandriæ et Renaldus Bononiæ Comites, prorumpentes de mari latenter, irruunt in extremos de exercitu Regis; sed, viriliter et citò repulsi, vix evadere potuerunt, ac recipere se in mari: verumtamen de navibus Regis postea ceperunt non paucas; quod Rex audiens, residuas omnes succendit, præcavens ne ab hostibus similiter caperentur. Cepit etiam Rex apud Ypram, Brugis et Gandavum, multos de burgensibus qui ditiores ibi esse videbantur, et duxit eos in Franciam, tenens eos in captione arctissima, donec magnam ab eis pecuniæ quantitatem extorsit.

28. Fernandus ergò Comes perrexit in Angliam, et Regi Angliæ hominum **C** fecit (a): cui Rex dedit multas pecunias, suum ei, ut dicitur, thesaurum communicans et exponens ad conducendum milites qui cum eo terram Regis Franciæ devastarent. Factum est hoc in diebus Nativitatis Dominicæ \*, in quibus Comes Bononiæ Renaldus, sumptis militibus et quibusdam communiis Flandriæ, Casletum obsedit. Verùm, priusquam appropinquaret, viri qui erant in arce, partem villæ maximam succenderunt, pugnaveruntque fortiter, et munitionem viriliter defenderunt. Licèt autem nix de cælo descendens, et gelu terram constringens, oppugnantes plurimùm impedirent, minimè tamen propter hæc cessaverunt, donec post tredecim dies, veniente, cum armata multitudine, filio Regis Ludovico, prædictus Comes, non habens manum ad resistendum ei, obsidionem reliquit, et in interiorem Flandriam se recepit. Reversus autem de Anglia Comes Fernandus, multitudinem equitum congregavit, et vadens per Burburgum et Gravelingas in **D** terram Comitum Gisenensis, depopulatus est eam, et ejus munitiones destruxit, et per ante Sanctum-Audomarum in Flandriam remeavit. Post paucos autem dies, cum gravi multitudine peditum simul et equitum, Comites Flandriæ atque Bononiæ venerunt ad Lensense oppidum, quod benè munitum videntes, ultrà progressi

Philippus Rex, excensionem facturum in Angliam,

Naves congregat in portu Dam, quæ à conjuratis dissipantur.

Fernandus et Reginaldus apertum adversus Regem bellum adoriuntur.  
\* An. 1213.

(a) Dubium an Fernandus hominio se Angliæ Regi obligaverit. Eum autem fœdus cum illo adversus Philippum Regem pepigisse intelligimus ex literis quas recitat T. Rymer, t. I, p. 50 edit. secundæ:  
« REX FERANDO Comiti Flandriæ, &c.  
» SCIATIS quòd fidelis noster Reginaldus Comes  
» Bononiæ locutus est nobis de vobis, et quòd libenter vos ad fidem et servitium nostrum attraheremus, tantùm erga vos facientes de feodo vestro vobis reddendo et de aliis, quòd non stabit per nos quin amicitia inter nos et vos perpetua perseveret. Et ideò vos rogamus quatenùs aliquos de consilio discretos ad nos in Angliam sine dilatione mittatis, ad fœdus inter nos componendum per consilium prædicti Comitum, quem propter hoc nobiscum retinemus, sicut fideles nostri Adam Keret et Willelmus Creset, quos ad vos mittimus, vobis dicent. Nos verò procul de marina interim non recedemus, et vos similiter prope marinam vos teneatis, ut, peracto inter nos et nuncios vestros negotio nostro et vestro, citiùs ad ea quæ prælocuta fuerint consummanda convenire possimus. Teste meipso apud London, quarto die maii. »

Et die 20 julii, has Rex ad eundem dedit literas, ibid. p. 52:

« REX amico suo carissimo F. Comiti Flandriæ salutem et dilectionem. GRATES vobis referimus » ex hoc quòd virum probum et discretum Walterum de Haubergcourt ad nos misistis, et ex his quæ per eum nobis significastis, ad quæ perficienda ad honorem et commodum utriusque nostrum parati sumus venire usque ad Doveriam, à die Sanctæ Magdalenæ in quindecim dies, in occursum vestrum; et ideò ad vos mittimus dilectum et fidelem nostrum Jacobum de Caletto, rogantes quatenùs per ipsum vel aliquem de familiaribus vestris nobis significetis, si ad terminum illum ad nos illuc venire possitis. Misimus enim illuc Comitem Sarum fratrem nostrum, qui vobis literas nostras patentes de salvo conductu vestro, et literas domini Wintoniensis episcopi, et Galfridi filii Petri justitiarum nostri, et Comitum Arundell. et Comitum de Ferrariis habere faciet. Vos autem super hoc nos quàm tempestivè poteritis certificetis. Teste meipso apud Wodestock, vicesimo die julii. »

sunt ad castrum quod dicitur *Hosdain*, ipsumque et quasdam villas campestras A depopulati sunt incendiis et rapinis. Accedentes verò ad Ariam, consederunt et castrametati sunt ibi; sed milites et sagittarii qui erant intus, villam servaverunt illæsam.

\* An. 1214.  
Joannes quo-  
que in Aquita-  
nia bellum mo-  
vet,

Eo tempore \*, Johannes Rex Angliæ Aquitaniam venerat cum grandi exercitu, ut terram illam ad se reduceret et suæ iterum subjiceret potestati. Sed Ludovicus filius Regis Franciæ, missus à patre illuc cum probis militibus multis, viriliter resistens, conatus Regis Angliæ inanes reddebat. Philippus ergò Rex Franciæ, præparatâ expeditione, Ariam, ut obsessis ferret auxilium, properabat: quo per exploratores cognito, Comites antedicti cum universo exercitu suo in Flandriam sunt reversi; dehinc pergunt dicti Comites Flandriæ et Boloniæ Aquisgranum, ut Imperatorem Othonem, qui à domino Papa tunc excommunicatus erat, roga-

\* Henricum.  
Otho Impera-  
tor in Flandria.

rent quatenus cum eis dignaretur venire, suoque avunculo Regi Angliæ ac suis B fidelibus, qui contra Regem Franciæ cum eo pugnabant, suum auxilium exhibere. Venit igitur; et, Ducem Lotharingiæ \*, cum quibusdam Comitibus, militibusque non paucis, secum adducens, totam Flandriam suam adventu suo exhilaravit. Ex edicto igitur Comitis Fernandi conveniunt apud Valentianas omnes qui apti erant ad bellum, Hainonenses pariter et Flandrenses: quod Philippum Regem Franciæ non latuit; qui, assumptis equitum et peditum copiis secundum quod habere poterat (nam pars exercitus sui non modica cum filio suo Ludovico erat in Aquitania contra Regem Angliæ occupata), venit ad pontem *de Bovines*, et inde Tornacum. In crastinum, cum missam audisset, rediit ad pontem *de Bovines*. Erant tunc apud *Mortaigne* Imperator et Comites cum exercitu magno valdè et forti, qui, audientes Regem apud *Bovines* remeare, arbitrati sunt quòd fugeret, et arma conciti capescentes, Regem insequi certatim festinant. Ad hoc autem incitabat eos C præcipuè Hugo de Bova, miles strenuus, quem Rex Franciæ de terra sua expulerat: qui cum postea iret in Angliam cum militibus et aliis hominibus multis, ortâ tempestate, submersi sunt et perierunt in mari.

Bovinensis  
pugnæ de-  
scriptio.

Ecce autem nuncius venit ad Regem, qui diceret ei pro certo quòd velociter veniebant, et propè jam erat exercitus infinitus, nihil aliud metuentes nisi tam velocem Regis fugam, quòd eum consequi non valerent. Rex verò hæc audiens stetit, et suum exercitum stare fecit, convocansque principes suos ait, « Quod est consilium vestrum super his quæ auditis? Invitus quidem hodie pugno, cum sit dies » dominica, et nos pauciores numero sumus quàm illi. « Tunc Petrus Comes Ballionensis (a) primus respondit: « Etsi malum sit humanum fundere sanguinem die festo, » tamen minùs peccat qui non insurgit in hostem nec eum provocat, sed, ab eo » provocatus, se prout potest defendit. Qui autem se defendere negligit, cum ab D » hoste fuerit impetitus, aut victum se probat, aut stultum fatetur. » His auditis, voluntas omnium erigitur ad pugnandum. Rex igitur suas confestim acies ordinavit. Rogavit autem Hugo \* Dux Burgundiæ Regem, ut se à bello subtraheret, et servaret se militibus ac principibus suis, et ingrederetur castrum Lensense, quod propè positum erat et benè munitum. Rex verò ait: « Absit hoc à me ut » fugiam, dum vivus sum et sanus, ac relinquam homines meos mori mecum et » pro me paratos! Ego quippe in prælio cum ultimis permanebo, aut ingenuè » moriens, aut gloriosè triumphans. Confido autem quia oberit hostibus nostris, » quòd nos ad bellum provocant die istâ, ipsisque impedimento erit, quòd illi » qui eos ducunt, aut sunt excommunicati, aut proditores, aut transfugæ, aut » perjuri. Nam Otho, qui dicitur Imperator, excommunicatus est ab ore summi » Pontificis; Comes verò Boloniæ proditor et excommunicatus, Comes Flandriæ E » transfuga et perjurus. Hæc sunt quæ tradent eos hodie in manus nostras, aut » compellent fugere turpiter coram nobis. Vos igitur ne timueritis eos. » His dictis, divertit se in quamdam ecclesiam quæ juxtâ erat, et oravit devotè cum lacrymis; surgensque ab oratione, munivit corpus suum signo crucis primitus, deinde armis; et insiliens equo, venit ad suos, monetque eos ut sua confiteantur peccata, quatenus, si mori contingat, securiùs moriantur. Et si ex humilitate confessionis suæ Deum sibi propitium fecerint, hostes faciliùs superabunt.

r. Odo.

(a) Vox hæc adulterata; nec enim *Ballionensis* rensis ac Namurcensis Comes, quem Regi Philippo stipendia fecisse constat in Bovinensi prælio. unquam auditus est in Francia comitatus. Is forsitan erat Petrus de Curtiniaco II, Altissiodo-

- A Interea Otho in tantum appropinquaverat, quòd videre exercitum Regis poterat; et vocans ad se Comites Flandriæ atque Bologniæ, dixit: « Numquid dictum » est nobis, quòd Rex fugeret, nostrum metuens præstolari adventum? et ecce » video castra ejus, castra fortia valdè, castrorumque acies diligentissimè ordinatas et ad bellum paratas. » Ad hæc Bologniæ Comes ait: « Hoc est, domine » Imperator, quod vobis jam dixi, hunc morem esse Francorum nunquam fugere, » sed in bello mori aut vincere. Propterea consilium dederam ut in eos irrueremus » latenter à tergo, et partem exercitûs novissimam prædaremur. Sed Hugo de » Bova qui hîc astat, et quidam alii, non hoc mihi prudentiæ, sed timiditati atque » desidiæ ascripserunt; quorum audacia meaue timiditas declarabitur hodie, cùm, » ipsis velocem arripientibus fugam, ego et quicumque bellare inceperint atque » permanserint, capiemur aut forsitan occidemur. » Et hæc dicens vertit equum,
- B ac sono gracilis cornu convocans suos, pergit in prælium, euntque cum eo Fernandus Comes Flandriæ, et Willelmus Comes Salisbericiæ frater Regis Anglorum, et alii Hainonenses Flandrensesque milites multi prompti ad bellum, et in nullo segnes aut pati aut facere quodcumque belli casus attulerit. Ab his primùm facta est congressio. Isti primitus pugnare cœperunt; isti, in primam aciem exercitûs magnâ fortitudine irrumpentes, atrociter dimicabant: sed à Francis fortiter sunt excepti. Deinde miscentur undique hostes, equites simul et pedites, totisque viribus feruntur in invicem. Fractis lanceis, gladios exerunt; sed, gladio deficiente, aut prope hostem cominûs insistentem non proficiente, acuminatis in alterutrum cultellis utuntur. Verùm Comes Pontivi\*, qui erat cum Rege, fractis lanceis, gladio et cultello, pedesque factus, brachiis et manibus loriceis, ictus à se ferientium repellebat. Irruerat enim ipse cum militibus suis in globum continentem homines
- C circiter cccc, qui erant, ut dicitur, de Braibanto, pedites quidem, sed in scientia et virtute bellandi equitibus non inferiores. Ipsi Comitum et milites ejus, equis eorum occisis, secum citò pedites esse fecerant. Porrò Comes cum suis densitatem eorum penetrare non poterat; sed, ut dictum est, manibus et brachiis se defendebat, donec ejus communiæ advenerunt, qui illi fuerunt auxilio ad deiciendum electos pedites illos: alioquin eos nunquam vicisset, sed victus ipse cum suis militibus in manus eorum, ut creditur, incidisset. Itaque consumpti vel capti sunt universi pedites illi. In brevi autem prævalente Francorum virtute, immò potiùs triumphante per eos divinâ ordinatione, capiuntur prædicti tres Comites et alius quidam Comes de Alemannia cum militibus cxxvii, aliisque nonnullis: quod cùm viderent Brugenses, qui bello proximi erant, terga, ut dicitur, primi verterunt, suoque exemplo ad fugiendum aliis profuerunt. Fugiunt
- D igitur omnes Hainonenses pariter et Flandrenses; fugit Dux Lotharingiæ cum suis, fugiunt Alemanni, fugit et ipse Otho Imperator eorum in palefrido suo: suum enim dextrarium miræ probitatis magnique pretii equum, occisum à quodam milite, reliquit in acie. Rex verò, fugientes persequi nolens, in Franciam est reversus. Factumque est hoc prælium anno Domini MCCXIV, vi kalendas augusti\*. Regresso
- E lito magis intumescens, in Brugensi territorio per agros et villas spatium leugarum septem vel ampliùs se diffudit.

\*Guillelmus.

\* 27 julii 1214.

*Hactenùs primâ manu; quæ sequuntur, alterius sunt auctoris.*



## EX ANDRENSIS MONASTERII CHRONICO.

*Apud Acherium, Spicilegii in-fol. t. II, p. 781 et seq.; in-4.°, t. IX, p. 338 - 671.*

## MONITUM.

*ANDRENSIS seu Andernensis monasterii, Morinensis olim diœcesis, nunc Bononiæ, abbas Guillelmus, qui eidem monasterio præfuit ab anno 1211 usque ad annum 1234, amplum edidit chronicum de rebus ad idem monasterium pertinentibus, in quo abbatum gesta et acquisitiones eorum ab anno foundationis 1084, eleemosynas Principum, largitiones et confirmationes Pontificum, descriptis eorum chartis fusè prosequitur. His autem multa interserit ad publicam historiam pertinentia, quæ officii nostri est ex eo excerpere, utpote à cœvo et diligenti scriptore tradita de rebus præsertim in pago Bononiensi et vicinis regionibus gestis. Quâ verò ratione opus suum ille confecerit, ipso docente cognovimus. Ait enim se primò Andreæ prioris Marchianensis opusculum, superius à nobis editum, usque ad annum 1194 descripsisse, interjectis quæ dicendæ erant de suo monasterio rebus. Cætera verò quæ sequuntur, inquit p. 825, ex chronicis Sancti-Bertini et vicinarum ecclesiarum in unam summam collegimus, et quæ tanti viri nobis exemplaria desunt usque ad nostri temporis sæcem, ea distinximus vel quæ oculis vidimus aut manibus tractavimus, vel quæ ab aliis facta et audita, lecta vel inspecta, fideli narratione cognovimus. Præter Acherianam editionem, fragmenta ex eodem chronico ediderunt Raphaël de Bellocampo in Synopsi Franco-Merovingica, et Andreas Chesnius inter probationes Historiæ Ghisnensium Comitum.*

Pag. 817.

**A** NNO Domini MCCLXXX, Ludovicus pius Rex Francorum moritur, et in monasterio Cisterciensis ordinis nomine *Barbel*, super Sequanam, à se fundato, sepelitur. Regnat pro eo filius ejus Philippus, in anno præterito Rex coronatus, adhuc juvenis, et à suis proceribus et majoribus Franciæ in primordiis regni multa adversa perpressus.

Comes Henricus de Campania, filius Comitis Theobaldi, reversus ab Hierosolymis moritur.

Anno MCLXXXI, Alexander Papa moritur: Lucius ei succedit.

Comes de Gelra Gerardus Idam, filiam Matthæi Comitis et Mariæ Comitissæ Boloniensis, duxit uxorem, et in brevi postmodum mortuus est. Moritur etiam Flandriæ Comitissa (*a*), cujus maritus Philippus Flandriæ Comes prænominatus, adhuc mortuâ uxore, comitatum Viromandensem, licet ex ea non haberet hæredem, tenens et ad majora se extendens, non contentus duobus comitatibus, tertium scilicet Campaniensem cœpit concupiscere, et mortui Comitis cujus supra meminimus, relictam (*b*) quærere. Sed cum sciret ipsam suæ uxoris propinquam fuisse, et non nisi per domini Papæ dispensationem voluntatem suam adimplere posse, dominum Petrum abbatem hujus loci de consilio multorum ascivit, secretum ei pandit, ut pro hoc negotio dominum Papam adeat affectuosè requirit; omnia viæ necessaria præparari præcipit, magna dat et multò majora promittit. Assensum præbet Principi vir discretus, . . . . . ad Apostolorum limina pervenit; et dum injunctum sibi negotium exsequi paratus esset, et tam dominum Papam quàm fratres ex more visitasset, et de impetratione negotii spem firmam concepisset, ecce subito, ex parte Comitis, solemnes habuit nuncios, qui eum, omni

(*a*) Elisabeth, Radulfi Comitis Viromandensis filiam, Philippi Flandriæ Comitis conjugem, anno 1182, die sancto Parasceves, è vivis excessisse tradit auctor annalium Aquicinctensis monasterii. Unde

colligitur Guillelmum nostrum anni initium more Gallico deduxisse à Paschate.

(*b*) Mariam Regis Ludovici VII et Alienoræ filiam.

occasione



A occasione et dilatione cessante, redire et negotium imperfectum relinquere mandavit. Quidam enim asserebant ipsum Comitem ad alias nuptias anhelare; quidam verò dicebant quòd ad torum Campaniensis Comitissæ lascivus pervenerat, et eam de cætero contemptui habuisset.....

Anno MCLXXXII, domnus Bernardus pœnitens et veros pœnitentiæ fructus ostendens, in monasterio Sancti-Bertini moritur et miraculis illustratur: cujus vitam virtutibus plenam scribit domnus Joannes, postea abbas Sancti-Bertini. Pag. 818.

Maria filia Stephani Regis Anglorum, quondam abbatissa, postea Boloniæ Comitissa, tertio-decimo anno postquam resumpserat habitum sanctimonialis, apud Monasteriolum moritur.

Anno MCLXXXIII, Henricus Rex junior Henricum patrem suum Regem Angliæ bello iterùm sollicitat pro ducatu Aquitanix, quem pater dederat Richardo filio suo. Sed, cùm patrem superare non posset, deficiens, mortuus est, et apud Rotomagum, jubente patre, sepultus.

Idam prædictam, filiam Matthæi Comitis, Boloniæ Comitissam, Dux de Saringhes Bertoldus duxit uxorem.

Domnus Petrus abbas Cisterciensis fit episcopus Atrebatensis.

Anno MCLXXXIV, Philippus Comes Flandriæ de Hispaniæ finibus sibi sumit uxorem Mathildem filiam Regis Portugalensium.

Heraclius patriarcha Hierosolymitanus transfretavit in Angliam, à Rege Henrico adversùs Sarracenos auxilium petiturus, quibus in Terra Sancta christianorum vires exhaustæ resistere ulteriùs non valebant.....

Philippus Rex Francorum, consilio quorundam Baronum suorum Comiti Flandriæ invidentium, Reginam vult dimittere, &c. *ut in Annalibus Aquicinctensis monasterii, supra, pag. 537.* Pag. 820.

Anno MCLXXXV, Philippus Rex Franciæ, instinctu Balduini Comitis Montensis, in Philippum Comitem Flandriæ iterùm insurgit: qua de re idem Philippus, auxilio fretus Philippi Coloniensis archiepiscopi, terram Montensis Comitis ingreditur, eamque rapinis et incendiis magna ex parte depopulatur. Quo comperto, Rex Franciæ cum exercitu suo Viromandiam ingreditur, accedensque ad castrum quod Mons-Desiderii dicitur, ipsius suburbana succendit. Dein, Henrico Rege Angliæ mediante, vel potiùs hyemis asperitate quæ jam instabat compellente, unusquisque ad propria est reversus.

Lucius Papa III obiit: succedit Urbanus tertius.

Anno MCLXXXVI, Philippus Rex Franciæ, non contemnendæ probitatis juvenis, cum exercitu suo Viromandiam ingreditur, cui, cum exercitu suo, Philippus Comes Flandriæ usque Ambianis occurrit. Sed Comes, non minùs regiæ majestati quàm proprio honori deferens, populorum etiam cædem coram Deo et hominibus sibi imputari formidans, partem Viromandiæ concessit, ut residuum sibi in pace tenendum confirmaret (a).

Henricus Rex, filius Frederici Imperatoris, qui futurus sperabatur Imperator, amitam Regis Siciliæ (b) duxit uxorem.

Anno MCLXXXVII, Amalrico Rege Hierosolymorum mortuo, filia ejus (c) Comitissa Jafensis jure propinquitatis successit; maritum suum \* Regem faciens, nec alium accipere volens: unde et aliquos Baronum suorum ad iracundiam provocavit. Hujus ergò occasione dissidii Terra promissionis à Saladino capitur cum cruce Dominica, ipse Rex cum multis aliis captivatur; episcopi cum Templariis et Hospitalariis et universo penè populo terræ perimuntur, et sic (proh dolor!) christianitas in transmarinis partibus magna ex parte deletur. Tyrus tamen civitas, per Dei gratiam et Marchionem quemdam (d) Italiæ Principem, à tanta calamitate salvata, magnas persecutiones et insultus continuos patitur Sarracenorum. Urbanus Papa, audito rumore Hierosolymitanæ destructionis, dolore, ut dicitur, suffocatus decedit: cui succedit Gregorius, quo non multò pòst defuncto, pontificatum apostolicæ sedis Clemens suscepit.

Pag. 821.

\* Guidonem de Leziniaco.

Servili et nefandâ progenie Ismaëlis prævalente, et Terram Sanctam, in qua

(a) De hac pacis forma consule Gisleberti Montensis narrationem, supra, pag. 381 et 384.

(b) Constantiam, Guillelmi I Regis Siciliæ uxorem, amitam Guillelmi II.

(c) Sibylla, Regis Amalrici filia, non patri successit in regno, sed filio suo Balduino.

(d) Conradum Montisferrati Marchionem.

Deus et Homo corporaliter visus et cum hominibus conversatus est, et in cujus medio salutem operatus est, suæ ditioni supponente, cum rumor tanti mali ad Romanam curiam pervenisset, auctoritate summi Pontificis et totius curiæ Willelmus Tyrensis archiepiscopus et Albanensis episcopus Henricus in Germaniam et Galliam diriguntur: quorum consilio animati et prædicatione confortati invictissimus Romanorum Imperator Fredericus, et Reges Francorum et Anglorum Philippus et Henricus, et Flandriæ Comes Philippus, cum innumeris principibus et populis ad vindictam tam nefandæ rei accenduntur, et ab eis signum victoriæ Christi assumitur, et ad liberationem crucis Dominicæ et Terræ Sanctæ, cum Dei adjutorio, omnes voto astringuntur. Concilium Parisiis à Philippo Rege et omnibus archiepiscopis, principibus et prælatis totius regni, præsentem Henrico apostolicæ sedis legato, celebratur, in quo congregati, cum de via Domini sepulcri tractare et ordinare deberent, voti sui oblitii, non pro ecclesia, sed contra ecclesiam, bellum instituerunt, et vineam Domini Turcis depascendam subdiderunt, et, novum et inauditum facinus inventientes, eam decimari constituerunt (a).

Richardus Aquitanix Dux, filius Henrici Anglorum Regis, injuriam sepulcri vindicaturus, primus omnium Principum regni Francorum crucem assumit ante Natale Domini.

Pridie nonas septembris, eclipsis solis facta est. Eadem nocte, Ludovicus filius Regis Francorum natus est.

Anno MCLXXXVIII, Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Angliæ et Comes Flandriæ Philippus, exhortatione Henrici Albanensis episcopi, apostolicæ sedis legati, cruces assumunt post Natale Domini. Idem vero episcopus, postquam totam Germaniam et Galliam ad vindictam Hierosolymitanæ destructionis animaverat, et orationes publicas, à domino Papa Gregorio institutas, universis ecclesiis observandas tradiderat, tandem in Flandriam veniens, in territorio Atrebatensi apud *Maroel* defungitur, et auxilio Mathildis Reginæ, relictæ Comitissæ Flandriæ, Clarevallis transfertur.

Dominicâ mediæ Quadragesimæ, apud Maguntiacum generali curiâ congregatâ, Fredericus Imperator, &c. ut in *Aquicinct. Annalibus, supra, p. 540.*

Comes Namurcensis Henricus filiam suam unicam, adhuc lactentem, dat Henrico Comiti Treacarum, &c. *ibidem.*

Anno MCLXXXIX, Fredericus Imperator, cum suo exercitu, iter arripit post dies Paschæ, &c. *ibidem, p. 541.*

Eodem tempore, obiit Willelmus piæ memoriæ Rex Apuliæ, &c. *ibidem.*

Philippus Rex Francorum, assumptis secum Philippo Flandriæ Comite et Richardo Aquitanix, castella et villas Henrici Regis Angliæ et incendit et destruit, &c. *ibidem.*

Obiit Elisabeth Francorum Regina, et cum nimio Francorum planctu in ecclesia B. Mariæ Parisius sepelitur.

Civitas Atrebatensis cum ecclesia Sancti-Vedasti incendio conflagravit.

Anno MCXC, circa festum Sancti Joannis, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum trans mare profecturi, &c. *ibidem.*

Rege Francorum in Janua ventum ad transfretandum aptum expectante, quâdam die fulgur, &c. *ibidem.*

Fredericus Imperator, cum, transito brachio S. Georgii, terram Sultani Iconiensis intrasset, maximam partem exercitûs sui præ nimia ciborum inopia amisit; et cum finibus appropinquasset Antiochiæ, &c. *ibidem.*

Anno MCXCI, obiit Clemens Papa, &c. *ibidem, p. 542.*

Pag. 822.

Domino Desiderio Morinensi episcopo, in decrepita ætate, à cura pastorali absoluto, Lambertus de Brugis, cancellarius Remensis, in episcopum eligitur et consecratur.

Prædicti Reges Franciæ et Angliæ, qui in partibus Apuliæ apud Messanam, et Comes Flandriæ, qui in partibus Tusciæ, ex magna parte, et apud Romam hyemaverant, ad Terram Hierosolymitanam transfretantes, Acharon civitatem à paganis possessam obsident, et viriliter oppugnantes expugnant, Philippo Comite Flandrensi, antequam eadem urbs caperetur, viam universæ carnis (proh dolor!) ingresso.

(a) Gesta in eo conventu, anno 1188, mediâ Quadragesimâ habito, vide tomo nostro XVII, pag. 25.

**A** Nono kal. julii, die dominicâ, horâ sextâ, eclipsis solis facta est. Statim post eclipsim, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, cum suis exercitibus, cum christianis quos ibi invenerant, urbem Acram obsident. Sarraceni verò, &c. *ibidem. Deinde subjungitur:*

Philippus itaque Rex Franciæ, intemperiem transmarini aëris sustinere non valens, quia valdè infirmabatur, vel, ut quidam dicunt, pro adipiscenda terra quæ per mortem prædicti Comitis, cujus neptem habuerat uxorem, sibi obvenerat, statim in Franciam revertitur, et in die Sancti Joannis Evangelistæ, tertio scilicet die Natalis Domini, Parisius à domino Mauricio episcopo et maxima multitudine cleri et populi honorificè est susceptus. Postea, sicut inter ipsum et sæpedictum Comitem in contractu matrimonii condictum fuerat, quia Comes sine liberis decessit, tota terra Comitis ex occidentali parte veteris fossati ad Regem est devoluta; ultra etiam idem fossatum istiusmodi, manerio *de Ruholt* cum nemore in possessionem Regis cedente. Dividitur igitur Flandria in tres partes: pars una in jus Regis cedit; altera relictæ Comitis Mathildi, filiæ Regis Portugalæ, sub nomine dotalitii attribuitur; tertia hæredi, scilicet Margaretæ sorori Philippi Comitis, uxori Balduini Hainonensis Comitis, remanet. Quæ divisio quàm fuerit omnibus Flandrensibus lamentabilis, ex miseris ab ea eventibus satis apparet: nam res ecclesiarum et pauperum à prædonibus diripiuntur, ac civilia et intestina bella per totam Flandriam excitantur, ita quòd veridicam Domini sententiam palàm esset intueri: *Omne regnum in se divisum desolabitur.*

Luc. XI, 17.

Richardus Rex Anglorum, post regressum Regis Francorum, &c. *ut in Aquicinct. Annalibus, supra, pag. 542.*

In mense septembri, relatio verax de morte Philippi Comitis, *ibidem, p. 543.*

**C** Anno MCXCII, Richardus Rex Angliæ et cæteri Principes, Templarii quoque et Hospitalarii milites, communicato ad invicem consilio, Henricum Comitem Campaniensem, &c. *ibidem, p. 544.*

Pag. 823.

Tancredus, Apuliæ tyrannus, nuncios suos ad Cœlestinum Papam et Romanos dirigit, &c. *ibidem.*

Autbertus Leodiensis episcopus, quem Guillelmus Remensis archiepiscopus, ad mandatum domini Papæ et ad preces archiepiscopi Coloniensis, Remis consecraverat, à quibusdam proditoribus, &c. *ibidem, p. 545.*

Inter Richardum Regem Anglorum et Salahadinum induciæ trium annorum dantur, miserâ conditione interpositâ, &c. *ibidem.*

**D** Richardus Rex Anglorum, cum à transmarinis partibus reverteretur, à Leopoldo Duce Austriæ dolosè capitur, quem Henrico Imperatori dirigens, in libera clausus custodia, annuam sustinuit captivitatem. Cum in custodia detineretur, Philippus Rex Francorum, &c. *ibidem, p. 546.*

Anno MCXCIII, Philippus Rex secundam duxit uxorem Ingelburgem, Regis Daciæ filiam, &c. *Ibidem.*

Anno MCXCIV, Richardus Rex Anglorum, post annuam captivitatem, magno et, ut ita dicam, infinito argenti redemptus pretio, &c. *ibidem.*

Margareta Philippi soror, Flandrensium et Hainoensium Comitissa, moritur, &c. *ibidem, p. 547.*

Anno MCXCV, Henricus Imperator ab Apulia victor cum triumpho revertitur, adducens secum uxorem et filium Tancredi, &c. *ibidem.*

Mense julio, Sarraceni ex Africa venientes super Regem Hispaniæ, &c. *ibid.*

**E** Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, post longam discordiam, tandem redeunt ad concordiam (a).

Obiit Balduinus Marchio Namurcensis et Comes Hainoensis XVI kal. januarii, &c. *ibidem, p. 548.*

Anno MCXCVI, Philippus Rex Francorum filiam cujusdam Comitis Alemanni Ingelburgi Reginæ superinducit. Pax inter Philippum et Richardum iterum turbatur, &c. *ibidem.*

Henricus junior, Dux Saxonæ, et Henricus Dux Brabantæ, cum aliis quibusdam nobilibus et principibus terræ, Hierosolymam proficiscuntur.

Anno MCXCVII, inter Philippum Regem Francorum et Balduinum Comitem Flandriæ pax turbatur, instinctu Richardi Anglorum Regis. In mense julio, Pag. 828.

(a) Pacis hujus tabulas vide supra, pag. 50.

Balduinus, contracto undecumque copioso exercitu, contra Regem Francorum, A per pagum Tornacensem et Cameracensem vadit, et omnia ejusdem pagi castella cepit: sicque ad civitatem Atrebatensem tendens, eam à parte orientali obsedit; secundo obsidionis die subitò inde recessit. Philippus Rex Francorum, hæc audiens et indignè ferens, satis festinanter, in medio scilicet augusto, cum innumerabili exercitu Flandriam intravit, et usque ad Montem-Cati, inter Ipram et Balliolum oppida situm, ut Ipram obsideret, est progressus. Ibi cùm Regi nunciaretur quòd exercitus suus circumquaque ab indigenis cæderetur, et via multis qui in auxilium suum veniebant, et maxime iis qui victualia afferebant, interclusa esset; intercurrentibus suis et Comitibus nunciis, res eò usque deducta est, quòd sub spe pacis et concordie omnes ad propria pacificè remearent. Verùm, nunciis et muneribus Regis Angliæ Comitem Flandriæ et Barones contra Regem Franciæ frequenter incitantibus, pax prædicta parùm duravit. B

Henricus Imperator in Apulia moritur. Hic staturâ personalis non fuit, sed literatura ejus, &c. *ibidem*, p. 550.

Lacrymabilis fortuna accidit in urbe *Achon*: nam Henricus Comes Campaniensis, &c. *ibidem*.

\* An. 1198. Prædictus Comes Flandriæ, collecto exercitu, primò Areæ oppidum, quia imunitum erat, sibi subjugans, deinde castrum Sancti-Audomari obsedit VIII idus septembris\*. Burgenses verò Sancti-Audomari, cùm jam per duas hebdomadas et ampliùs munitionem suam viriliter defendissent, quia cernebant Comitibus vires quotidie crescere, de domini Regis auxilio quasi jam desperati, foedus cum Comite conditionaliter inierunt, quòd, nisi scilicet infra terminum inter eos conditum Rex eis succurreret, villam Comiti redderent. Missis ad Regem nunciis et literis, cùm burgenses hæc ei nunciassent, quia Regis Angliæ infestatione nimis grava- C batur, respondit quòd ad præsens eis succurrere non posset, et hoc quod factum fuerat, donec corrigere posset, sustinerent. Reversis itaque qui ad Regem missi fuerant, redditum est Comiti, secundùm conventionem, prædictum castrum Sancti-Audomari IV nonas octobris.

Rex interea Angliæ Richardus, quotidianos erga Regem Franciæ insultus faciens, quâdam die congressu bellico multos nobiles milites cepit, ipsumque Regem, qui bello intererat, potenter usque portas castelli *Gisors* insequens, infra munitionem fugere coëgit. Cùm itaque ipsum Regem Richardum Angliæ ferè totus vel timeret vel prædicaret orbis, subitò de hac vita raptus est: nam, obsidione cujusdam castelli in territorio Lemovicensi telo balistarii graviter vulneratus, in brevi postmodum est defunctus; priùs tamen, per Dei gratiam, tamquam fidelis christianus peccatum confessus est, ecclesiasticis munitus sacramentis\*. Huic successit in regnum D Joannes frater ejus.

\* An. 1199.

Anno MCXCVIII, Coelestinus Papa senex et plenus dierum moritur, &c. *ibidem*. Fulco venerabilis presbyter Parisiensis, *ibidem*.

Post mortem Henrici Imperatoris, optimates regni Teutonici de Rege substituendo dissidentes, &c. *ibidem*.

Comes Flandriæ Balduinus castrum Sancti-Audomari quinque hebdomadarum obsidione clausit, et, Rege Francorum Philippo nullum ferente præsidium, cepit et obtinuit. Arienses enim se jam sponte reddiderant in manus ipsius. Interim Richardus Rex Anglorum in pago Vilcassino, &c. *ibidem*, p. 551.

Anno MCXCIX, diebus Nativitatis Dominicæ transactis, venit in Galliam Petrus cardinalis diaconus, &c. *ibidem*.

Balduinus Comes terram Regis Francorum in pago Adartensi, &c. *ibidem*. E

In diebus Adventûs Domini, Petrus cardinalis apud Divionem Burgundiæ castrum, cum personis ecclesiasticis, tenuit concilium.

Anno MCC, Philippus Rex Francorum et Balduinus Comes Flandriæ, in ipsis diebus Nativitatis Dominicæ, &c. *ibidem*.

Petrus cardinalis, pertransiens Burgundiam, transcendit Apenninum montem, et sententiam quam in Franciam dare debuerat, ibi dedit, &c. *ibidem*, p. 552.

Philippus Rex Francorum et Joannes Rex Anglorum. . . . in marchis Franciæ et Normanniæ ad mutuam conveniunt colloquium, &c. *ibidem*.

Octavianus Hostiensis episcopus ab Innocentio Papa mittitur in Franciam legatus, &c. *ibidem*.

**A** Anno MCCI, post mortem Comitis Flandriæ Philippi, in territorio Furnensi, inter Blavotinos et Ingrikinos guerra per aliquot annos durat; homicidia, incendia, rapinæ fiunt, nec est qui justitiæ manum apponat. Sexto kal. decembris, quidam miles Herbertus nomine *de Wilfringhem*, qui præcipuus inter Blavotinos habebatur, castrum Comitis in ipsa villa de Furnis, collectâ parvâ manu suorum, incendit: ob cujus facti audaciam, tam ipse quàm suæ factionis coadjutores, per bannum Comitis Balduini et Reginæ Portugalensis, per aliquod tempus, ejecti sunt de terra, et bona eorum confiscata. Pag. 831.

Cùm, mediante mense martio, apud urbem Suessionensem, in præsentia Octaviani et Joannis cardinalium, Rex Francorum, vallatus multitudine advocatorum, causam suam pro divortio conjugis suæ ad libitum suum peroraret, Reginaque (proh dolor!) sola nullum præter Deum haberet advocatum, quidam clericus è medio surgens, **B** licentiâ Regis et cardinalium, causam Reginæ ita dilucidè proposuit, ut tam Regi quàm cardinalibus, et omnibus qui aderant, fieret admiratio.

Balduinus Comes Flandriæ et Hainoiæ, Hierosolymam tendens, Venetiis hyemavit anno MCCII, qui priùs inimicam Venetiis Gazaram civitatem subactam eis tradidit, et sic ad illam nobilem, munitissimam opere et opibus, et ferè inexpugnabilem civitatem Constantinopolim expugnandam, de Dei auxilio confisus, cum paucis accessit, in qua expugnata secundò, in Imperatorem eligitur et coronatur\*. An. 1202.

Obiit piæ memoriæ Willelmus Remensis archiepiscopus. \* An. 1204.

Anno MCCIII, Maria uxor prædicti Balduini Comitis, neptis Philippi illustris Regis Franciæ, virum suum insecuta, multa et gravia perpessa maris pericula, tandem Accaron applicuit, ibique longâ ægritudine macerata, spiritum exhalavit.

Anno MCCIV, Joannes Rex Angliæ, Normanniâ et Aquitaniâ cum universis **C** appenditiis relictis, tamquam ad asylum confugiens, in Angliam se recepit. Pag. 833.

Anno MCCV, Balduinus Imperator Constantinopolitanus à Joanne cognomento *Blake*, in conflictu inter se commisso, captus fuit, nulli postea de suis comparens.

Eodem anno, dominus Balduinus Comes Gisenensis, jam senio gravatus et in captione Regis Francorum Philippi, quam pro liberatione terræ suæ cum duobus filiis, Ægidio scilicet et Sigero militibus, sponte subierat, aliquantulum debilitatus, per totam ferè hyemem cœpit languescere; et cùm lectulo decubare minimè consuevisset, nunc hanc, nunc aliam de domibus suis, spe recreationis, cœpit invisere. Invalescente tandem morbo, in octavis beati Stephani protomartyris, in domo sua apud *Gisnes*, dispositis rebus suis, sacramentis ecclesiæ devotè potitus, de Domini misericordia confisus, obiit. Priùs tamen, sicut vivens in quodam scripto statuerat, in Andrensi cœnobio cum patribus suis sepulturam **D** elegit. Vix Princeps nobilis ultimum spiritum efflaverat, vix calor vitalis eum deseruerat, cùm ecce famosa illa Beatrix Broburgensis castellana, et ex parte mariti Ardeæ domina, ultra modum sitiens et festinans fieri Comitissa, abbati et conventui cum festinatione mandat quatenùs dominum et patronum suum celeriter adeant, ad monasterium suum eum deferant, solemnes pro eo vigiliis et exequias faciant, et omnes qui ad funus de parentela ejus accesserint, honorificè suscipiant et plenariè exhibeant. Mandato dominæ, jam plus domino suo formidatæ, conventus obsequitur. . . . Denique retulerunt nobis quidam totius successionis suæ notitiam habentes, quòd sepulturæ suæ interfuerunt triginta et tres filii et filia, quos de Comitissa Christiana genuerat, et quos post mortem ejusdem Comitissæ alibi acquisierat.

Anno MCCVI, prædicto Balduino successit in imperium frater suus Henricus, **E** vir in rebus bellicis strenuus et morum nobilitate conspicuus. Pag. 834.

Guido Remensis archiepiscopus Gandavi moritur et sepelitur.

Anno MCCVII, Lambertus Morinorum episcopus obiit: cui successit Joannes **archidiaconus**, nepos ipsius. Pag. 835.

Anno MCCVIII, propter ecclesiam Cantuariensem tota Anglia sub interdicto **posita** est, nullis celebrantibus divina, præter Cistercienses. Pag. 841.

In provincia Sancti-Ægidii hæresis Albigensium detecta est, cujus professores **virum** venerabilem Petrum apostolicæ sedis legatum, ob confessionem Jesu-Christi, nequiter peremerant.

Philippus cognomento Suavus, jam factus Rex Alemanniæ, ad imperium Romanorum aspirans, à quodam Duce suo gladio percussus, interiit.

Pag. 847.

Anno MCCIX, Philippus Rex Franciæ, ad petitionem Reinaldi Comitis Bologniæ, terram Arnulfi Comitis Gisenensis intravit in multitudine gravi Comitum, militum et servientium, et diruto castello quod dicitur *Bonham*, in quibusdam aliis castellis, scilicet *Colewide*, *Sangate* et *Rolinhove*, munitiones ex parte Comitis Bologniæ, tam militum quam servientium, in eis reliquit, et sic in Franciam rediit. Qui verò in eisdem castellis à Rege sunt relictis, terræ Gisenensi cœperunt nimis esse infesti, homines terræ capientes et captivantes, magnas pecunias ab eis extorquentes, oves eorum et boves devorantes, mulieres opprimentes, et quòd non ad benefaciendum, sed ad nocendum et persequendum ibi positi fuerant, publicè protestantes. Ut autem faciliùs nuncii et homines Comitis Bologniensis apud *Rorichove* possent accessum habere, per spatiosam paludem inter *Rorichove* et solidam terram *de Merch* jacentem, viam spatiosam, collectâ totâ communiâ *de Merch*, cœperunt fodere et ex utraque parte fossatis ambire, et de terra palustri sive sabulosa quæ de fossatis extrahebatur, viam sternere; sicque, infra spatium sex dierum, opus quod vix aut nunquam fieri sperabatur, peregere. Hæc verò clades per annum duravit, et terram *de Gises* miserabiliter oppressit; sed, propter Regis timorem, nullus eis resistere ausus fuit. Tandem Comes Bologniæ, assensu dominæ Comitissæ Beatricis *de Gises*, quæ ejusdem castri dominum, scilicet Manassem mariti sui germanum, non tenere diligebat, idem castrum, triplici fossato circumcinctum, piscium multitudine copiosum, vineis, virgultis et pratis uberrimum, in cuius ædificio sumptuosè laboratum est per spatium decem et septem annorum, funditus everti præcepit et reliquæ terræ cœquari, virgultis, et vineis radicibus evulsis, asportatis piscibus, et fossatis obstruis, et priùs quibusdam de nostris ibidem submersis. . . .

Pag. 849.

Anno MCCXI, Reinaldus Comes Bologniæ, à domino suo Philippo Rege Franciæ, qui eum primò exaltaverat et nobili Idæ Boloniensi Comitissæ maritum dari permiserat, de terra sua fugatur, et sic simul et semel pro multiplici prodicione sibi imposita, unde nec se purgavit, nec forsitan purgare potuit, quinque comitatibus privatur (a). Qui de Franciæ regno exiens, et cum Othone Romanorum Imperatore et Alemanniæ Rege fœdus iniens, postmodum verò, mari transitu, ad ipsius Imperatoris avunculum Joannem Regem Angliæ personaliter accedens, tam prædictos Reges quam eorum optimates contra Regem Francorum commovit et incitavit, et ad ipsum debellandum modis omnibus animavit, sicut in subsequentibus patebit.

Anno MCCXII, Rex *de Marroc*, id est Carthaginensis, totam christianitatem Hispaniæ molitur debellare.

Pag. 852.

Maxima pars Francorum cruce Christi signata in pectore, et innumera multitudo Flandriæ et Alemanniæ, ad Albigenses incredulos exterminandos ad provinciam Tolosanam properaverunt, ex quibus multi victores, multi victi fuerunt.

Infinita etiam multitudo parvulorum de diversis civitatibus, castellis, oppidis et villis, nullo penitus exteriùs monente, confluit; et versùs mare Mediterraneum properantes, cum à parentibus vel ab aliis interrogarentur quòd vellent ire, quasi uno edocti spiritu, singuli et universi responderunt, *ad Deum*.

Sequenti hyeme, Fernandus filius Regis Portugalensis uxorem duxit Joannam filiam domini Balduini Imperatoris Constantinopolitani, Flandriæ et Hainoniæ Comitum, et in eadem hebdomada dominus Ludovicus primogenitus Regis Franciæ Ariam et castrum Sancti-Audomari, tamquam sua ex parte matris, repetiit, et à burgensibus ea recepit (b).

(a) Moretonio videlicet, Domni-Martini, Albe-marlà, Insulâ-bonâ, Damfronto, à Guillelmo Armorico recensitis, tomo nostro XVII, p. 86.

(b) Rem aliter et minùs consultè gestam narrat (nescimus quo auctore) Jacobus Guisius, tom. III Annalium Hannonensium, lib. XX, cap. 2, fol. 92 verso, in ms. codice regio 5995: « Temporum » successione, inquit, Portugalæ Rex, captare volens benevolentiam Francorum Regis, noluit » matrimonium de Fernando filio suo consummari, » nisi esset de placito et assensu Regis Francorum. » Sicque conclusum est finaliter quòd Rex mandavit » utramque partem, Fernandum atque Joannam, » cum amicis partis utriusque, et in sua præsentia

» Parisius matrimonium ratificari atque solemnisari » fecit cum pompis et expensis sumptuosis, ad » expensas tam Hannonensium quam Flandrensium, » cum etiam inenarrabili lætitia et jocunditate, non » advertens dictum Sapientis, dicentis quòd extrema » gaudii luctus occupat.

» Peractis igitur et consummatis nuptiis, et undique jocalibus, prout decens erat, datis et persolutis, et homagiis à Rege susceptis in maxima » concordia, fœderationem et amicitiam sperantes » habere, à Rege recesserunt, versùs Flandriam » iter assumpserunt. Cùm autem Peronæ devenissent, Ludovicus filius Regis Francorum præcesserat eos, qui retineri fecit eos, Fernandum

**A** Anno MCCXIII, Philippus Rex Franciæ, collecto exercitu et navigio magno, cum multi eum in Angliam transfretare putarent, et propter hoc in apparatu sumptuoso sibi providissent, Pandulfus, domini Papæ nuncius et postea Norwicensis episcopus, Anglorum Regi, de amissione regni formidanti, consilium dedit, ut, ad enervandam Francorum Regis audaciam, regnum suum volentis invadere pro eo quod jam per sex annos continuos non erubuit excommunicationi et publico interdicto subjacere, ut suum regnum cum appenditiis domino Papæ et ecclesiæ Romanæ tributarium faceret; dominum archiepiscopum Cantuariensem cum suo conventu et coepiscopis in regno Franciæ exilio relegatis ad suas ecclesias revocaret, et eis ablata restitueret, et, hoc facto, domini Regis Francorum propositum impediret, et auctoritate domini Papæ inhiberet ei ne regnum sibi subjectum invaderet. Pag. 853.

**B** Rex igitur Francorum, primò ad hoc agendum auctoritate curiæ Romanæ animatus, et postmodum ab ipsius curiæ nuncio, sicut dictum est, impeditus, mutato proposito suo, totum exercitum suum in Flandriam duxit, per Boloniensem et Gisensem comitatus transitum fecit circa loca maritima; et, acceptis obsidibus à præcipuis castris Flandriæ, Iprâ scilicet, Gandavo et Brugis, in Franciam rediit. Priùs tamen classem magnam quam sibi paraverat, cum infinita thesauri multitudine, in Flandria perdidit, et post ejus recessum Comes Flandriæ Fernandus castra sua recepit.

Postea dominus Ludovicus primogenitus Regis Franciæ villam super mare quæ dicitur Novus-portus, et quasdam alias, scilicet Balleolum et *Stenfort*, pro magna parte, combussit et devastavit, ubi capti fuerunt innumerabiles utriusque sexûs. Deinde, paucis evolutis diebus, Comes Flandriæ civitatem Tornacum cepit, muris ejus in parte dirutis. Insula verò oppidum ei fuit redditum, et in brevi à domino Rege Francorum, propter hoc, iteratò combustum.

Eodem anno, dominus Adam Parisiensis archidiaconus in episcopum Morinensem eligitur et consecratur, et dominus Stephanus Cantuariensis archiepiscopus cum suis suffraganeis et venerabili conventu Cantuariensi in Angliam honorificè revocatur.

Eodem anno, Rex Anglorum Joannes, timens ne Rex Franciæ vel aliquis de successoribus ejus regnum suum iterùm attentaret invadere, ipsum regnum cum regno Hiberniæ domino Papæ tributarium fecit, et inde à se et à suis hæredibus mille marcas argenti annuatim persolvi ecclesiæ Romanæ instituit: unde multorum nobilium offensam incurrit, maximè quod, suo tempore, ancillavit regnum quod invenit liberum. Quemdam autem fidelem virum, nomine Petrum, per vias et semitas equis indomitis trahi fecit et postea suspendi, pro eo quod prophetaverat ipsum ultra annum minimè regnaturum. Et reverà Rex non potest dici verè regnare, quem constat tributarium existere. An. 1213.

Anno MCCXIV, Joannes Rex Angliæ, cum magno exercitu, Pictayiam intravit, et, confœderatione ei factâ à Pictavensibus, castrisque redditis, dominus Rex Franciæ, nimium exacerbat, primogenitum suum dominum Ludovicum cum marescallo\* et multis aliis militibus ad resistendum ei transmisit: qui, in loco qui dicitur Rupes-monachi in eum viriliter impetum faciens, licèt multò pauciores haberet armatos, ipsum Regem cum omnibus suis in fugam convertit et spolia ejus diripuit. Dominus autem Rex Franciæ stipendiarios quos in castris Franciæ reliquerat, revocavit, et qui Casleti morabantur, castello succenso, recesserunt. \* Henrico Clemente.

Post hæc, paucis diebus interpositis, Fernandus Comes Flandriæ, cum magno exercitu, terram Arnulfi Comitis Gisenensis intravit, et juxta castrum Sancti-Audomari transitum fecit; curtem nostram *de Suavekes*, bonis temporalibus refertam,

» atque Joannam, unâ cum comitiva eorum, in  
 » fortalicio Peronæ, tamdiu quoad usque cepisset  
 » villam et fortalitium Ariæ atque Sancti-Audo-  
 » mari, et interfecisset omnes sibi resistentes, mu-  
 » nivissetque hominibus, armorum atque victualium  
 » copiâ, prout sibi complacuerat; et, hoc facto,  
 » misit nuncios Peronæ, mandans quatinùs portæ  
 » aperirentur. Tunc Fernandus, considerans quod  
 » sibi factum fuerat, et postmodum audiens quod  
 » Ludovicus Regis filius peregerat, indicibiliter  
 » stupens et dolens de modo faciendi, ad Flan-

driam confusus pervenit, Flamingis in immen-  
 » sum stupentibus qualiter Rex talia consenserat,  
 » sine diffidatione facienda. »

Quidquid ea de narratione sentiendum videatur, certum est Fernandum illa duo castella à Rege, anno sequenti, expostulasse in conventu Suessionensi. Rex verò, inquit Guillelmus Armoricus, obtulit ei excambium ad æstimationem justam eorundem castrorum. Fernandus autem, hac acceptatione non receptâ, recessit. Vide tomo XVII, p. 88.

\* 22 martii  
1214.

cum villa adjacente igne cremavit, et, in sabbato \* quod Ramos palmarum præ- A  
cessit, multitudo maxima sui exercitûs locum hunc intravit, et omnes monasterii  
officinas hospitatura occupavit, quidquid in cibo vel potu penès nos inventum est  
consumpsit, in tantum quòd, nocte sequenti, quingentis sexaginta-tribus equis  
nos providere oportuit. In crastino, de monasterio exeuntes, qui more christiano-  
rum divinum officium debuissent audire et in honorem Domini ramos portare, per  
totam finitimam regionem ignem portando et per domos jactando, hostiliter incen-  
dunt, et ita extra castrum *de Gisnes*, ubi Comitissa Beatrix clausa tunc temporis  
morabatur, transitum facientes, et per villas inter *Gisnes* et mare sitas fœda vesti-  
gia relinquentes, eâdem die territorio *de Merch* transito et dimenso, nemine per-  
sequente aut injurias terræ ulciscente, apud *Grevenenghes* illæsi et inconcussi per-  
veniunt. Erant autem potentiores, post Comitem Flandriæ, in ipso exercitu, Comes  
Boloniz Reinaldus et Simon frater ejus, qui filiam Comitis Pontivi unicam (a) jam B  
duxerat, Comes Salesberiz Willelmus, Walterus præpositus Sancti-Audomari,  
et Hugo de Bova, de regno Francorum expulsus, qui cum thesauro Regis Anglo-  
rum totum exercitum ducebat et larga stipendia erogabat.

Hujus autem guerræ fuit occasio, quòd præfatus Comes Arnulfus domino Regi  
Francorum et filio ejus primogenito fidelitatem fecerat, et à subjectione Comitis  
Flandrensis recesserat. Spatio autem unius mensis nondum evoluto, iidem malitiosi,  
ægrè ferentes se aliquid præfato Comiti reliquisse et ejus munitiones non invasisse,  
cum præfato exercitu et multò pluribus quàm priùs per *Grevenenghes* et terram  
*de Merch* transitum facientes, miseram terram *de Gisnes* iterùm intrant, prædis,  
rapinis et incendiis omnia devastant, in loco isto iterùm pernoctant, avenam et  
hordeum ad subsidium anni et ad serendum à nobis provisum et mutuò acceptum,  
cum omnibus quæ poterant comedi, usurpant et devorant, et, combustis hospitum C  
nostrorum domibus CXVIII, ultra valorem ducentarum marcarum tam in primo  
quàm in secundo conflictu nos damnificant. Tandem, præfato Comite Arnulfo  
proditionem timente et in terra propria morari non audente, Comitissa Beatrix  
de castro Gisnensi, ubi per aliquod tempus detenta fuerat, à propinquis suis Flan-  
driæ optimatibus extrahitur, et maritus ejus Arnulfus à burgensibus Sancti-  
Audomari honorificè recipitur, et ita tota ipsius terra cum munitionibus (proh  
dolor!) hostibus exponitur.

Pag. 854.

Toto igitur exercitu, per quatuor dies continuos, apud Ardeam moram fa-  
ciente, quotidie Bredenardam, cum rigaria, rapinis et incendiis devastante,  
Comes Boloniz Reinaldus, præteritarum inimicitiarum minimè oblitus, licèt jam-  
pridem Comiti Gisnensi fuisset reconciliatus, castellum *de Sangate*, licèt de feodo  
suo esset, pro eo quòd tam se quàm suos aliquando impugnaverat, igne crema- D  
vit; castellum etiam *de Colewide* succendit, et in quantum potuit turrim ejus  
prostravit; oppidum Gisnense cum castello et mansionibus Comitis evertit et  
combussit, et ad hoc faciendum omnes Anglicos in exercitu commorantes, pro  
eo quòd tam ipsi quàm eorum compatriotæ in eodem castro pedagiuni sæpiùs  
persolverant, quasi in ultionem sui crudeliter adscivit et evocavit. Tractantibus  
autem inter se principibus exercitûs ejusdem, quòd in suo recessu totam villam  
Ardensem cum munitione penitùs incenderent, mediantibus Willelmo de Capella  
et Willelmo de Andria abbatibus, necnon et Willelmo ejusdem villæ presbytero  
parochiali, eadem villa pretio ducentarum quinquaginta librarum, ne combureretur,  
redempta fuit, et die sequenti totus exercitus inde recessit, et dominam Comitissam  
Beatricem cum omnibus liberis suis et tota familia secum abduxit: quæ, in co-  
mitatu Flandrensi per annos quatuor continuè degens, à toro maritali separata E  
fuit, malens in Flandria, sicut dicebatur à multis, exulando morari, quàm in  
castro Gisnensi contra voluntatem suam clausa detineri. Post modicum autem  
temporis, primogenita ejus Beatrix, religiosa puella, à matre recedens, ad patrem  
rediit, et infra anni spatium Balduinus primogenitus filius in patris gratiam re-  
ceptus fuit.

Dum igitur prædicti principes scelerati, infra breve tempus, jam per duas vices  
in subversione Gisnensis comitatûs victores exstitissent, et proinde, in gloriam  
inanem nequiter elati, etiam ad conterendum et dissipandum regnum Franciæ

(a) Mariam, filiam Guillelmi Comitis et Aelidis filiz Regis Ludovici VII, ex secunda uxore  
Constantia.

et



**A** et ad dilatandum terminos suos se extollerent et per dies singulos mutuò animarent, cum Othone quondam Romanorum Imperatore, sed tunc temporis à domino Papa Innocentio excommunicato et reprobato, foedus ineunt et eum secum in Flandriam pertrahunt, thesaurum Regis Angliæ ei exponunt, victoriam de regno Franciæ, sicut sperabant, ei et sibi promittunt. Auditâ Rex Francorum eorum conspiratione, et filio suo primogenito contra Regem Angliæ cum magno exercitu in Pictavia viriliter agente, idem Rex Flandrensem exercitum non expectavit; sed, congregato exercitu militari et equestri, tam de Flandria quàm de Campania et Burgundia, quasi extra terminos regni, apud pontem *de Bovines*, eis, qui multò plures erant numero, intrepidus occurrit, et, Deo disponente, qui pluries ei victoriam contulerat, omnes qui locum istum et Gisenensem comitatum nuper inquietaverant et expugnaverant, cepit et in Franciam secum cum quibusdam Principibus

**B** Alemanniæ captivos deduxit (*a*). Otho autem quondam Imperator cum paucis evasit; et Hugonem *de Bove*, per fugam elapsam cum thesauro Regis Angliæ malè acquisito, in Angliam reverti volentem, extra portum de Sandwico super sabulum *de Cnebingesand* dejecit, et justo iudicio submergi fecit per omnia benedictus Deus, qui tradidit impios.

Anno MCCXV, Fredericus Rex Apuliæ Aquisgrani coronatus est in Regem et ibidem cruce-signatus, et multi episcopi, Duces et Comites, cum eo. Pag. 856.

Eodem anno, celebrata est sancta universalis synodus Romæ in ecclesia Salvatoris, &c. ut in *Altissiod. S. Mariani Chronico*, supra, pag. 283.

Joanne Rege Angliæ Baronibus suis debitam et solitam libertatem denegante, ipsi cum domino Ludovico domini Regis Franciæ primogenito foedus ineunt, et, datis ei in obsides pueris suis, præmisit ipse dominus Ludovicus apud Londoniæ Willelmum Sancti-Audomari castellanum, castellanum Atrebatii, castellanum *de Beaumeis*, et Hugonem *Tacum*, virum nobilem et militem strenuum, et cum eis milites et servientes plurimos.

**C**

Anno MCCXVI, dominus Ludovicus transfretavit in Angliam, cupiens nunciis quos præmiserat personaliter subvenire, et ex promisso Baronum regnum possidere. Dominus Papa Regi Angliæ legatum mittit in subsidium Galam cardinalem, dominum Ludovicum et principes Angliæ excommunicationi supponit et terras eorum interdicto.

Papa Innocentius III defungitur: Cincius cardinalis substituitur et Honorius III nominatur.

Joannes Rex Angliæ moritur. Henricus filius ejus, nondum decennis, coronatur et cruce-signatur. Regnum Angliæ sub varia sorte bellorum et ambigua victoria

**D** premit dira calamitas.

Ida Bononiæ Comitissa, in Flandria moriens, Bononiæ sepelitur.

Henricus Constantinopolitanus Imperator ab hac luce subtrahitur. Petrus Comes Autissiodorensis, qui præfati Henrici sororem \* uxorem habuit, subrogatur: qui captus à Græcis in captivitate detinetur. \* Yolendim.

Anno MCCXVII, Otho brevi tempore Imperator, qui domino Innocentio Papæ factori suo ingratus fuit et multo tempore excommunicationi subjacuit, apud *Bruneswic* moritur et sepelitur, priùs tamen ab excommunicatione absolutus; et, eo mortuo, Fredericus Imperator substituitur.

Simon Tyrensis archiepiscopus, de mandato domini Honorii Papæ, venit legatus in Galliam pro commutandis votis humilium et debilium personarum cruce-signatarum, ut pauperes et debiles et præcipuè mulieres, missâ in subsidium Terræ-

**E** Sanctæ pecuniâ, à voto crucis absolveret, et ab illis quos in partem suæ sollicitudinis adsciverat, absolvi faceret.

Eodem anno \*, pax deformata ad tempus in Anglia reformatur; parvulo Regi universitas regni confœderatur. Dominus Ludovicus ab excommunicatione absolvitur, et, ordinatâ classe, in suam Franciam recipitur. \* An. 1217.

Mathildis etiam quondam Flandriæ Comitissa, famosi Principis domini Philippi Comitissæ sponsa et Regina nominata, apud castrum Furnense moritur, et ad Claram-vallem delata juxta mariti sui corpus sepelitur; pro cujus anima multiplex pecunia à domino Adam Morinensi pontifice, ipsius dominæ testamenti exsecutore, per monasteria, per ecclesias et xenodochia, liberaliter fuit erogata.

(a) Præcipuorum nomina vide tomo nostro XVII, pag. 101.

Pag. 858.

Anno MCCXVIII, Simon Comes Montisfortis, venerabilis Christi athleta, contra Albigenses incredulos in bello percussus occubuit.

Obeunte apud Papiam Remensi archiepiscopo Alberico, Willelmus Lingonensis episcopus ei successit.

Christianorum exercitus, apud Actam dispositis praesidiis, nobilem civitatem Aegypti Damiatam obsidione circumvallat, in quo exercitu praeminebant Joannes de Brena illustris Rex terrae Hierosolymitanæ, et Dux Austriae, fratres etiam militiae Templi et fratres Hospitalis Hierosolymitani, necnon et Hospitalis Alemanorum, summum eis ducatum et praecipuum praebente domino Pelagio Albanensium episcopo, apostolicae sedis legato, natione Hispano, qui ipsam quidem civitatem paucis diebus evolutis viriliter acquisivit, sed processu temporis nequiter amisit.

Beatrix Comitissae Gisenensis primogenita, de domo paterna clam egrediens, nuptias sprexit, et, propositum eligens castitatis, sanctimonialis facta est in ecclesia Broburgensi, bonum virginitatis relinquens exemplum volentibus et valentibus imitari.

Pag. 859.

Anno MCCXIX, dominus Ludovicus Regis Galliae primogenitus, coactio de tota Gallia exercitu copioso, Albigenses aggressus, Tolosam obsidet; sed, deficientibus viris auxiliatoribus, inefficax revertitur.

Pius Dominus, vota fidelium ex alto prospiciens, et piis ecclesiae sanctae precibus piis aures dignanter inclinans, civitatem Damiatam dedit in manus populi christiani. Pagani, captam audientes urbem Aegypti Damiatam, et civitatem Jerusalem se posse tenere desperantes, prostratis turribus, muros evertunt: non tamen a christianis potuit possideri.

Pag. 860.

Anno MCCXX, gloriosi martyris Christi Thomae Cantuariensis archiepiscopi facta est sollemnis elevatio a domino Cantuariensi Stephano et domino Willelmo Remensi archiepiscopo, adstante Rege Anglorum adhuc puero, et domino Pandulfo apostolicae sedis legato, Nowicensi episcopo, et aliis episcopis pluribus tam Francis quam Anglis, praesentibus etiam abbatibus quamplurimis, &c.

Fredericus cognominatus puer Apuliae, Romae apud Sanctum-Petrum a domino Papa Honorio in Imperatorem Romanorum est consecratus.

Obiit Radulfus bonae memoriae Atrebatensis episcopus, cui successit Pontius archidiaconus Atrebatensis.

An. 1220.

Eodem anno, Arnulfus Comes Gisenensis quod morti debuit exsolvit, et in hoc loco sepultus requiescit, domno abbate Willelmo tunc temporis absente, et Romae moram faciente, discrepantibus contra eum Karrovensis monasterii procuratoribus pro electione Hamensis monasterii, ubi, procurante domino Adam Morinensi episcopo, a majori parte capituli fuerat postulatus.

Anno MCCXXI, peccatis nostris exigentibus, civitatem Damiatam nobilem et famosam, quam nobis Dominus, per gratiam suam, ad tempus concesserat, auferri nobis a gentilibus sustinuit, et ita sub momento quasi in profundum maris projectum vidimus et perditum incurabilem thesaurum: unde per tres annos continuos universalis ecclesia in solutione vigesimae enormiter laesa et eviscerata fuit.

Anno MCCXXII, dominus Petrus Senonensis archiepiscopus, qui Cameracensis episcopus existerat, vir literarum scientiam non mediocriter imbutus, huic saeculo valedixit: cui magister Walterus, cognomento Cornutus, successit.

Pag. 861.

Boloniensis comitatus proprium et principalem Comitem non habebat: sed, licet Mathildis, haeres ejusdem comitatus ex parte matris Idae et patris Reinaldi in captivitate detenti, Philippo Regis Francorum filio, nondum militi, desponsaretur, primogenitus tamen Regis Francorum dominus Ludovicus curam ejusdem comitatus gerebat.

Pag. 862.

Anno MCCXXIII, Philippus Francorum Rex magnanimus, vir catholicus, dormitor inimicorum indomitus, non sine magno gemitu matris ecclesiae, apud Maantes viam universae carnis ingressus est, et ad coenobium beati Dionysii Ateopagitae delatus, ibidem cum honore debito sepelitur: cujus regni gubernacula Ludovicus primogenitus ejus suscipiens, Remis a domino Willelmo archiepiscopo, primum Lingonensi episcopo, mense augusto, praesente viro catholico Joanne Rege Hierosolymitano, in Regem solemniter consecratur.

Philippus frater Ludovici Regis Galliae ab hominibus suis apud Boloniam in primo adventu suo condigne suscipitur, cujus comitatum receperat cum Mathilde

A uxore sua, filia scilicet Reinaldi quondam Comitis Bononiæ, qui, senescens in vinculis, finem vitæ potiùs quàm liberationem miserabiliter exspectabat.

Romæ terra sanguinea more pluvix à summo super terram miraculosè decidens, videntibus et audientibus stupori habetur.

Joannes Rex Hierosolymitanus, per fines Gallorum transiens, gratiâ visitandi et adorandi reliquias gloriosi Thomæ martyris transfretat in Angliam; sed, in Angliis Anglos vulpinos reperiens, ad natale solum festinè se transponit.

Anno MCCXXIV, Beatrix Comitissa *de Gines* et castellana *de Broburgh*, post multiples discordias, à die mortis mariti sui, cum filio suo Balduino habitas, ei tandem reconciliatur (a), et, ipso annuente, monasterium ancillarum *de Bonhem* ab ea ædificatur; et post multos et diuturnos languores, mense augusto, apud *Broburgh* defungitur. . . .

B Anno MCCXXV, quidam in terra Hannoniæ novæ fraudis inventor apparuit, qui, dicens se esse Balduinum quondam Comitem Flandriæ, postea Imperatorem Constantinopolitanum et Regem Thessaloniciæ, cùm hoc quibusdam simulatis signis et indiciis instanter assereret, quamplures plebeix manûs et quosdam nobiles, necnon et viros religiosos, suis assertionibus fidem compulit adhibere. Unde factum ut ipsum penè tota Flandria et Hannonia suum dominum certatim acclamarent, et ei cum magno laudis præconio in obviam euntes, suæ diuioni se suaque votis omnibus subdiderunt. Qui in tantæ præsumptionis elatus est audaciam, ut vexillis præeuntibus trinæ dignitatis se dominum mentiretur. Quod cùm Rex Ludovicus ex Joannæ Comitissæ, jam à comitatu ferè destitutæ, et aliorum nobilium qui ei adhærebant, querimonia didicisset, citavit hunc ausum, talia mandans ut ei apud Peronam die certâ occurreret, volens quisnam esset certiùs edoceri. Quò cùm C pervenisset, et super quæstionibus quibusdam satis notis obstupisset, ab ipso Rege à tota terra, quam impudenter invaserat, eliminandus penitùs contemnitur; qui tamen liber permissus abscedere, cum magno dedecore Valencenis excipitur: vulgi tamen adeptus benevolentiam et ipsius protectus auxilio, ibidem per dies aliquot moram fecit. Tandem, suggestione domini Arnoldi *de Oudenarde*, ille miserrimus apud Insulas suspensus est, dignum suæ malignitatis præmium consecutus.

Fames hoc anno quamplures opprimit et affligit.

Anno MCCXXVI, Romanus diaconus cardinalis apostolicæ sedis legatus in Gallias venit: qui, inter cætera quæ correxit, in Morinensi diocesi quamplures sacerdotes, ob incontinentiæ vitium, gravi correptione corripuit. Convocavit autem Bituricas (b) episcoporum et aliorum prælatorum, sed et procerum, grande concilium, ubi de Albigensi hæresi confutanda tractatum est et ordinatum. Ludovicus Rex et multi D nobiles tam episcoporum quàm procerum, admonitu domini legati, cum ipso legato ad Albigenses cruce-signati, ad solvendum votum se præparant et disponunt.

Anno MCCXXVII\*, Rex Ludovicus et dominus cardinalis, cum multis nobilibus in manu valida et copioso apparatu bellico ad Albigenses proficiscuntur, et Avenionem, civitatem nobilem, refertam et superbam opibus, per tres menses obsident et impugnant. Sed, cùm tantus esset vigor resistentium et calliditas, ac propria civitatis munitio se offerret inexpugnabilem, insistentes parùm proficiunt, non habentes effectum aliquem expugnandi. Mediante tamen domini legati consilio, qui ad cives liberum habebat ingressum et egressum, tandem recepti sunt in Regis gratiam, sub

(a) Ea de reconciliatione literas recitat Andr. Chesnius inter probationes Historiæ Gisenensium Comitum, pag. 274, in hunc modum:

« EGO BEATRIX, Comitissa Gisnarum, notum » facio universis præsentibus literas inspecturis, quòd, » pro pace inter me et Balduinum filium meum com- » ponenda, compromisi in castellanum Sancti-Au- » domari; et Balduinus filius meus similiter compro- » misit in Willelmum *de Fiennes*; et isti duo per assen- » sum meum et Balduini filii mei elegerunt tertium, » scilicet Michaëlem *de Harnis*. Et isti tres, auditis » omnibus querelis utriusque partis, inquirent bonâ » fide in jus meum et jus Balduini filii mei, secun- » dùm omnia alia erramenta, per totam terram do- » mini Ludovici quantum durat, à Trunco-Beren- » garii usque ad mare per versùs Flandriam, ita » tamen quòd in alterius terra, præterquam in terra » domini Ludovici vel per curiam christianitatis,

» nullam super hoc facient inquisitionem; et, præ- » dictâ inquisitione benè et legitime factâ, dabunt » utrique jus suum. Et hanc inquisitionem legitime » faciendam dicti dictores fide præstitâ super sacro- » sancta juraverunt; et ego et Balduinus filius meus » similiter fide præstitâ juravimus dictum ipsorum » quòd inde protulerint fideliter observandum. Et » de prædicto dicto tenendo dedi plegios castella- » num Sancti-Audomari et Matthæum *de Pihem*; » et Balduinus filius meus similiter dedit plegios » Willelmum *de Fiennes* et Wihem *de Gravelinges*. » Et præterea, ego et Balduinus filius meus posui- » mus in abandonium domino Ludovico quicquid » tenemus de ipso, pro illo dicto tenendo. In cujus » rei testimonium, præsentibus literas sigilli mei mu- » nimine roboravi. Actum apud Bapalmas, anno » Domini MCCXXII, mense novembri. »

(b) Parisiis habitum fuit id concilium.

hac tamen conditione ut muros et domos civitatis turrigeras à fundamentis dejicerent, fossata in planum redigerent, dejecta non sine licentia Regis repararent, armatorum suorum munimine se nudarent, et ea Regi traderent. Traditur autem quòd civitas non solùm ipsa, sed et omnes civitates et villæ finitimæ absque congressu aliquo se ditioni Regis Galliæ tradiderunt. His itaque compositis, Rex cum suis ad sua reverti deliberans, apud *Montpanchir* lethali correptus incommodo, ab omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis plangendus atque lugendus, somno mortis opprimitur, et in ecclesia Sancti-Dionysii regiæ traditur sepulturæ.

Guillelmus Remensis archiepiscopus, primùm Lingonensis episcopus, defungitur.

Ludovicus adhuc duodennis, dicti Ludovici filius, Suessionis promotus in militem, Remis à Jacobo Suessionum episcopo (quia sedes Remensis vacabat) in Regem solemniter consecratur: cui subsequentes annos adscribimus.

An. 1227. Fernandus Comes Flandriæ et Hannoniæ, qui per duodecim annos in vinculis B domini Regis de contumacia poenituerat, dato suæ redemptionis pretio, liber absolvitur.

Henricus thesaurarius Belvacensis ad episcopatum Remensem eligitur et consecratur, Guillelmo prædecessori succedens.

Domino Papâ Honorio decedente, magister Hugolinus de Anagnia Hostiensis episcopus substituitur, et Gregorius IX appellatur.

Reinaldus quondam Comes Bononiæ, à domino Rege per annos ferè tredecim vinculatus, ab ipsis vinculis pariter et vitâ absolvitur.

Castrum in Flandria quod Brugis dicitur, gravi incendio magna ex parte consumitur, in quo plus quàm quingenti promiscui sexûs et ætatis homines pariter concremati sunt.

Romanus apostolicæ sedis legatus, qui, invitis ferè omnibus prælatis et subditis C Gallicani orbis, et reclamantibus et contra eum appellantibus, bona ecclesiarum et monasteriorum in favorem Regis et suorum per quatuor annos decimari præceperat, mortuo Rege, Comite Sancti-Pauli occiso\*, et maximâ multitudine procerum diversis mortibus defunctis, per generale capitulum Cisterciense transitum faciens, et inde secum Cisterciensem et Clavallensem abbates, et quosdam episcopos et abbates quos creaverat, necnon et Senonensem archiepiscopum\*, qui in favorem Reginæ eum sequebantur, ducens, omnibus personis Gallicanæ ecclesiæ sibi contrariis mala quidem minatur, et contra eos pejora machinatur, et ita cum suis complicibus et nostræ universitatis hostibus quasi victor Romam revertitur. Sequuntur eum è vestigio solemnnes nuncii de singulis urbibus ab universitate electi, qui multa quidem expenderunt, sed nihil omninò profecerunt, excepto eo quòd, multiplices repulsas et tam à curia quàm à suis vicinis et æmulis perpessi injurias, D promissam decimæ summam, per quatuor annos, ad centum millia librarum Turonensis monetæ taxari impetraverunt.

Pag. 867. Anno MCCXXVIII, ortâ gravissimâ contentione inter dominum Papam Gregorium et Imperatorem Fredericum super voto crucis quod idem Imperator prorogabat in enormem læsionem Terræ Sanctæ, dictus Papa, pro dilatione ejusdem voti, et pro quibusdam injuriis, tam in Apulia quàm in Sicilia, beato Petro illatis, Imperatorem excommunicavit et excommunicatum denunciavit: pro qua causa iram ejusdem ita contra se incitavit, ut totis contra ecclesiam viribus desæviret, quorundam Romanorum et aliorum potentum animos provocaret, et in personas ecclesiasticas et eorum subjectos insaniret. Ejus quoque filius\* Rex Germaniæ, sanctæ Romanæ ecclesiæ legatum in Daciam transmissum, ne per regnum suum transitum faceret inhibuit, et Valentianis diù moram facere coëgit. E

\* Henricus.

Eodem tempore, Philippus Comes Bononiensis, Philippi, Francorum Regis filius, qui adhuc puer puellam Mathildem Comitis Reinaldi et Idæ Comitissæ filiam duxerat, Calasium burgum maritimum castro munitissimo munivit, et muro firmissimo circumcingere coëpit, et tam per terram quàm per mare congeriem lignorum et lapidum adduci fecit, et, patris sui exemplo, terram suam munitionibus honorare disposuit.

Anno Domini MCCXXIX, generalis pater Adam Morinensis episcopus, in crastino sanctæ Resurrectionis, clero suo et populo valedicens, cessit, et apud Claramvallem, non sine dolore multorum, recessit: suam quippe ecclesiam domibus decoravit, redditus ampliavit, et nulli unquam onerosus exstitit; elemosynis deditus,

**A** ore pius, corde benignus, in omnibus congregationibus suæ diœcesis pecuniam dispersit et ad anniversarium suum delegavit. Statutâ à Morinensi capitulo electionis die, magistrum Petrum de Collemedio, natione Campanum, Morinensem canonicum, in partibus Tolosanis auctoritate apostolicâ occupatum, concorditer elegerunt, et duos pro eo canonicos transmisserunt. Sequenti die post electionem Turonensis capituli, canonici Audomarenses eundem Petrum in patrem et pastorem nominaverunt. Comperit idem Petrus utrâque electione, qui Turonensem metropolim et alias sedes cathedrales recusaverat, cathedram Morinensem abjecit et ecclesiæ Sancti-Audomari adhæsit. Morinensis verò ecclesia dominum Petrum Flandrensem archidiaconum, præsentem eodem Petro et singulis approbantibus, solemniter elegit; sed, antequam consecraretur, per annum integrum sedes vacavit.

Pag. 868.

**B** Deus utens in bonum, ei ubique victoriam dedit; nam, habito colloquio cum Soldano Babylonis Saladino\*, Jerusalem recepit, ejus muros dirutos reparare studuit, turrim David renovavit, et portam Sancti-Stephani erigens construxit, habens coadjutorem et consiliarium Petrum . . . . . episcopum, hominem discretum, tam armis et divitiis quàm bellatorum copiâ redimitum. Dominus autem Papa, ipsum more solito excommunicationibus et expeditionibus persequens, duplicem exercitum contra eum instituit, Belvacensem episcopum ad ejus subsidium cum militum copia venientem in gratiam recepit et retinuit, et de sua abundantia eorum inopiam relevavit (a). Imperator autem, disposito statu Terræ Sanctæ, datis treugis et acceptis, per Siciliam et Apuliam revertens, pugnatore domini Papæ viriliter impugnat; quosdam optimates suos domino Papæ confœderatos occidit, persequitur et exhæredat. Tandem, mediantibus quibusdam bonis viris, pax inter utrumque non sine dedecore sanctæ ecclesiæ Romanæ firmatur: Imperator absolvitur; ad revertendum in Terram Sanctam et ad eam ex toto acquirendam terminus certus Imperatori præfigitur, et sic ad tempus sanctæ ecclesiæ pax redditur, facta potiùs quàm perfecta.

\* Saphadino.

**C** Eodem tempore, Fernandus Comes Flandriæ et Hannoniæ, collectâ multitudine equitum et peditum, curruum et quadrigarum, ante augustum, per Gravenengam transitum faciens, terram Comitis Boloniensis nimis hostiliter intravit: nam castrum *de Merch* cum tota villa subjacente incendit; curtem de Capella sitam in Oya conflagravit, in pastum equorum consumens segetes solo tenùs, ibique fecit transitum domos incendendo; homines et eorum bona direptioni, fruges vastationi fideliter exposuit. Totum castrum *de Calais* cum recentî munitione incendio consumpsisset, in odium Comitis et suorum solo tenùs prostrasset, nisi, mediantibus quibusdam viris pacificis et discretis, pretio mille quingentarum librarum et viginti doliorum vini ejus ferocitas mitigata fuisset. Abbatia quoque de Capella pro bonis ibidem allatis enormiter læsa fuit, et illos tamen quibus fuerat præsidio ingratos invenit. Denique, transito amne *de Newena*, terram Comitis Gisenensis, quam ante captivitatem suam bis destruxerat, intrare et demoliri disposuit; sed, deficientibus sibi nobilibus et potentibus, qui erant in exercitu Comitis Gisenensis, propinquis, mutato consilio, exercitum reducens ad propria remeavit, acceptis priùs à burgo *de Withsand* quadringentis libris, ne combureretur à Flandrensibus, et domino Joanne venerabili abbate Sancti-Bertini hoc fidejubente, et proinde postmodum damna et pressuras multipliciter sustinente. Hæc autem omnia, sicut dicitur, Blanca Franciæ Regina, ejus compatriota, in odium Boloniensis et Gisenensis Comitum machinata fuit, pro eo quòd super terram Comitis Campaniæ, eâ invitâ, aciem Comes Boloniensis direxit. Parvo temporis spatio elapso, pari modo Comitem Sancti-Pauli<sup>1</sup> intendens exhæredare et ejus terram destruere, usque ad castrum *de Faureuch*<sup>2</sup> exercitum duxit, sed integrum eum minimè reduxit; quia, dum Flandrenses in terra aliena velut in sua vellent discurrere et prædam more solito facere, intercepti ab hominibus terræ naturaliter probis, sævis et seditiosis et proditoriis expositis, per ardua et devia, per silvas et compita, interempti sunt,

An. 1229.

<sup>1</sup> Hugonem de Castellione.  
<sup>2</sup> Frevanche.

(a) De Milonis in Italiam expeditione hæc habet Albericus ad annum 1230: « Milo Belvacensis episcopus, inquit, innumeris obligatus debitis ad Papam abiit, qui constituit eum dominum ducatus Spoleti et marchie quæ dicitur Garnerii, et totam terram illam per triennium potenter obtinuit. In reditu tetenderunt ei insidias vicini Lombardi. Itaque plus ibi perdidit quàm lucratus est. »

et eorum cadaveribus fossæ repletæ , et campi cruoris spurcitiâ irrigati vel potiùs A sordidati : sicque eâ vice dictus Comes ingloriosus reversus est ad propria.

\* Mariâ. Comes autem Gisenensis, sequenti hyeme, suum exercitum, in ultionem Balduini clerici patru sui occisi, apud Ebriacum conducens direxit, et ejus interfectores, cum eorum propinquis, improvisos et inopinatos in eo obsedit, erexit turre et machinas, et obsidiones instruxit, nec destitit à proposito donec eorum munitiones destruxit; suis tamen hostibus, mediante sibi priùs Comitissâ Pontivi\*, et aliis quibusdam pacificatis tali modo, quòd Terram Sanctam pro anima occisi intra biennium adirent, et ibi moram, prout conductum fuit, inter eos facerent. His peractis, idem Comes, paucis occisis, multis tamen vulneratis, lætus ad propria rediit, inter quos primogenitus nominati Baldewini clerici conquassatus, paucò tempore supervixit.

Anno Domini MCCXXX, dominus Petrus in Morinensem episcopum consecratus, in Ramis palmarum, cum magna gloria cleri et populi, in sede propria recipitur, et, die sequenti, dominus Jacobus in abbatem Sancti-Bertini ab eo benedicitur, succedens viro religioso domno Joanni, qui, per quadraginta-quatuor ferè annos, famosum Sancti-Bertini monasterium rexit, et, à tempore Philippi nobilissimi Flandriæ Comitis damna, pressuras, persecutiones et injurias sustinens, et semper in melius proficiens, in medio Quadragesimæ feliciter obiit, et in bono statu ecclesiam suo successori, in summa pace et quiete electo et promotò, dimisit....

An. 1230. Eodem anno, soluto satanâ et in regno Franciæ debacchante, principes regni et optimates Regi Ludovico adhuc juveni, et matris consilio potiùs quàm eorum monitis adhærenti, fœdus debitum et fidelitatem subtrahunt, cum Rege Anglorum Henrico fœdus ineunt, et cum copioso exercitu in Britanniam adducunt. È contrâ Rex Ludovicus, aciem copiosam de omnibus finibus sui regni colligens, C viriliter instruit et thesaurum à patre et avo collectum militibus et aliis stipendiariis exponit, urbem Andegavensem cum quibusdam castris invadit; et Comitii Britanniæ\* ea auferens, pro eo quòd totius proditionis dicebatur exsecutor, licèt Regis Francorum esset propinquus, Anglorum exercitui, ne fines Britanniæ transiret, potenter resistit. Sicque Angli, in angulo Britanniæ coangustati, calore æstatis arctati, et tam cibus quàm potibus dissuetis expositi, morbis multiplicibus variisque eventibus pœnas dederunt, et ad propria ulteriùs non redierunt, mortuis priùs equis innumeris, et victualibus omninò consumptis, thesauris etiam quos de Anglia attulerant, frustrâ erogatis. Tandem Rex Anglorum, qui cum multis advenerat, cum paucis ad propria revertitur. Rex etiam Francorum, dispositis suis marchiis, cum suis victor regreditur.

\* Petro Dro-censi.

Pag. 869.

Eo tempore, Rex Joannes jamdudum in regnum Hierosolymitanum à Papa D Honorio coronatus, et ibidem multipliciter in armis militaribus exercitatus, qui in hoc exercitu Francorum Regi viriliter et fideliter præ cunctis Francigenis adhæserat, ad imperium Constantinopolitanum electus est et à domino Papa Gregorio confirmatus: qui, peractâ Francorum victoriâ, totis viribus ad congregandum exercitum cum sumptibus necessariis operam dedit, et tam Græcis quàm Latinis desiderabilis exstitit.

Hâc expeditione peractâ, Comes Boloniensis Philippus, odio habens Comitem Campaniæ pro eo quòd super morte fratris sui Ludovici Regis et aliis causis eum suspectum haberet, associatis sibi Gisenensi<sup>1</sup> et Sancti-Pauli<sup>2</sup> Comitibus, et aliis proceribus regni quampluribus; licèt contra voluntatem Reginæ et Regis, sicut dicebatur, terram ejus ingrediens, magna ex parte incendiis, rapinis et deprædationibus devastat, ipso Comite sibi per fugæ præsidium consulente, nusquam E securè commorante, quia terræ suæ homines, pro multiplici ipsius malitia, eum exosum habebant, et tam munitiones quàm pecunias ejus hostibus exponebant.

<sup>1</sup> Balduino III.  
<sup>2</sup> Hugone de Castellione.

Anno Domini MCCXXXI, dominus Papa Gregorius, Narbonensem provinciam et regionem Tolosanam miserans in fide periclitari, et ab hæresiarchis principatum terræ tenentibus occupari, qui plures priùs ibi delegaverat, per quorum industriam, excepto præposito Sancti-Audomari Petro de Collemedio, parùm profecerat, venerabilem virum et verè religiosum Walterum Tornacensem episcopum ibidem jubet proficisci et verbum Dei per eum seminari. Qui mandatis apostolicis obediens, in synodo sua, prælatis suis, presbyteris et clericis cum innumerosa multitudine cleri et populi præsentibus, petitâ licentiâ et adeptâ ab omnibus,

**A** laboriosam peregrinationem viriliter et alacriter aggreditur, et in executione officii sibi delegati in terra aliena diù moratur.

Fama grata et gratuita per totam Latinitatem diffusa singulos et omnes lætificat his diebus, perhibens dominum Joannem de Brena, dudum in partibus Hierosolymitanis Regis onere potius quàm honore exercitatum, à Constantinopolitano populo et à Græcis finitimis honorificè receptum et Imperiali diademate coronatum.

Anno Verbi incarnati MCCXXXII, dominus Papa Gregorius IX ordinem nostrum per multiplices visitationes infestat, incipiens à Cluniacensibus: quibus graves quasdam et onerosas observationes imponens, inter alia præcepit ne à prioratibus forinsecis priores amoverentur, nisi certis de causis pro quibus etiam abbates solebant degradari, scilicet propter incontinentiam, propter dilapidationem, seu propter provectum majoris administrationis. Interdixit etiam sub anathemate ne supra antiquas institutiones et approbatas eisdem prioribus novi census imponerentur, ne plures prioratus uni personæ committerentur, nec abbatibus aut clericis sive personis secularibus de cætero prioratus traderentur.

Ordo etiam Præmonstratensis, longis retrò temporibus à Romanis Pontificibus privilegiatus, per abbates Cisterciensis ordinis fuit circumquaque visitatus, qui capitulo generali præsederunt et multos offenderunt. Abbates quoque ordinis Arroasiæ Parisius coràm prædicatoribus Sancti-Jacobi, super ordinis transgressione, sæpiùs in causam tracti fuerunt, et multas expensas facere coacti sunt. Deinde regalia et exempta monasteria per totam Galliam et Angliam, per Cistercienses et alios visitata, per remedium appellationis aliquandiù evaserunt, et multam pecuniam Romanis transmiserunt.

Pag. 870.

Anno Domini MCCXXXIII....., Comes Flandriæ Fernandus morbo calculi apud Noviomum moritur, atque à suis in Flandriam relatus, juxta Insulam, in quodam monialium albarum monasterio\*, ab uxore sua nuper fundato, non sine luctu multorum, præsentibus Flandriæ principibus et multis religiosis, à quatuor episcopis, Cameracensi<sup>1</sup> scilicet et Tornacensi<sup>2</sup>, Morinensi<sup>3</sup> et Atrebatensi<sup>4</sup>, honorificè sepelitur, relictâ uxori propriæ filiâ parvulâ, et eâdem uxore magnis debitis oppressâ.

\* Marqueta.

<sup>1</sup> Godefrido.  
<sup>2</sup> Waltero.  
<sup>3</sup> Petro.  
<sup>4</sup> Pontio.

Hyems gravis et aspera non solùm totam Galliam, sed et Italiam et Angliam, multo tempore torquet et affligit, et non tam frigoris angustiam quàm famis miseriam pauperes miserabiliter afficit. Multi potentes in Francia moriuntur; in primis Lugdunensis archiepiscopus\*, Comes Robertus de Dreus, Sancti-Walarici ex parte uxoris dominus, et præ omnibus potens et nobilis Comes Philippus gloriosi Regis Philippi filius, qui, sicut creditur, potionatus obiit, et uxori suæ Mathildi Comitissæ unicam filiam\* reliquit. Cujus opera mirabilia in munitione castrorum, in ædificatione domorum, per Franciam et Normanniam et per Bologniensem terram luce clariùs videntur, et Principis prudentiam, divitias et gloriam per secula cuncta profitentur. Sepultus est autem apud Sanctum-Dionysium juxta fratrem et patrem suum.

\* Robertus de Alvernia.

\* Joannam.

## EX LAMBERTI ARDENSIS PRESBYTERI

### HISTORIA COMITUM GHISNENSIIUM (a).

**E** Apud Joannem-Petrum de Ludewig, inter reliquias mss. tom. VIII, pag. 589 et seq.

**CAP. CXLIX.** Succedente tempore post quatuor ferè annorum decursum curriculum (ab anno scilicet 1190), nobili puero Broburgensium castellano,

Arnoldus de Ghisnis matrimonio copulatur cum Beatrice Broburgensi castellana.

(a) Extremam scripti hujus genealogici partem, de quo fusè in præfatione tomi XIII, pag. 43, disse-ruimus, nunc repræsentamus. In ea Lambertus Arnoldi II Comitissæ Ghisnensis, cujus gratiâ opus istud composuit, gesta prosequitur, à tempore quo

nuptias ille contraxit cum Beatrice Broburgensi castellana. Quæ verò proximè antecedunt, ea quære tomo nostro XIII, p. 424-453. Cæterùm imperfectum est opus istud tam in editis Ludewigi et Andreæ Chesnii, quàm in ms. codice regio 5996.

nobilissimi Walteri filio Henrico, nondum juvenilibus attactis annis sine corporis A  
sui hærede, circiter festum Sancti Michaëlis mortuo, et in ecclesia beatæ Mariæ  
Broburgensis, prout decuit, honorificè sepulto, Arnoldus de Ghisnis, relictâ et  
postpositâ Eustociâ seu Eustachiâ, Comitis Sancti-Pauli Hugonis Candentis-avenæ  
dicti, quam priùs affidaverat, filiâ, ad consilium patris sui Ghisnensis Comitis  
Balduini, adhuc superstitis et benevolentis, opitulantis nobili advoco Wilhelmo  
de Bethunia et fratribus ejus, domino Conone et Albemarlæ Comite Balduino,  
et venerabili postea (a) Cameracensi episcopo Johanne, et Henrico nihilominùs  
de Belliolo, ad cujus nutum Broburgensis tunc temporis disponebatur castellaria,  
strenuissimæ nobilitatis juvenulam, nobilissimi stemmatis et prosapiæ virginem,  
liberalibus eruditissimam disciplinis atque docibilem, moribus et vitâ prout tenera  
adhuc exigebat ætatula gloriosam, eminentissimâ præstantissimi corporis specie  
Cassandræ vel etiam Helenæ invidiosam, in omni sapientia Minervæ consimilem, B  
in rerum copiis Junoni cœquatam, unicam et justissimam Broburgensis castel-  
lariæ hæredem, nobilissimi pueri Broburgensis castellani Henrici jam mortui et  
sepulti sororem, et etiam Broburgensem castellanam, acquiescentibus venerabilibus  
sanctæ matris ecclesiæ rectoribus, Remensium videlicet archiepiscopo Wilhelmo et  
Morinensis ecclesiæ antistite Lamberto, legitimam uxorem legitimo sibi adjunxit  
et copulavit matrimonio, et Ardeam et Colvidam cum omnibus Ardeæ simul et  
Colvidæ appenditiis et pertinentiis in dotem ei concessit.

Lambertus,  
scripti hujus  
auctor, Arnoldi  
patris indigna-  
tionem incurrit.

Verumtamen, cum ad tantæ nobilitatis contrahendum matrimonium viri nobiles  
jamdicti præpotentes et discreti convenissent, et Arnoldus de Ghisnis propter quod-  
dam cujusdam viduæ, Agnetis videlicet de Skibborna, molendinum apud Pepelingas  
dirutum et convulsum ecclesiasticâ dudum percussus exstitisset censurâ, et excom-  
municationis sententiâ, auctoritate Remensis archiepiscopi Wilhelmi, innodatus C  
fuisset et involutus, mandavit pater ejus Ghisnensis Comes Balduinus, per insuffi-  
cientes quidem et sine authentico nuncios, ignorantibus immò nobis, qui, licet in-  
digni, in Ardensi ecclesia tunc temporis sacerdotali fungebamur officio, sicut  
ecclesiastici tenor ordinis exposcebat et ratio, ipsum sufficienter viduæ et sanctæ  
satisfecisse ecclesiæ, et per Stephanum Romanum, Audomarensis ecclesiæ cano-  
nicum et Remensis archiepiscopi Wilhelmi officialem, omninò esse absolutum,  
quatenùs, in signum absolutionis filii sui Arnoldi, Ardensis domini et Ardeæ con-  
versantis parochiani, campanas sonare nullatenùs ecclesiæ differremus. Sed, quo-  
niam ipsum, ut jam diximus, alicujus authentici viri auctoritate absolutum non-  
dum didicimus aut certo modo cognovimus, et ob hoc sub aliqua præsumptionis  
temeritate sonare et ejus voluntati obtemperare plus quàm ei complacuisset (nec  
tamen ad duarum discursum horarum, quousque videlicet nostram ei ad con- D  
siliium ejus per omnia facturi præsentassemus præsentiam) distulimus, ante por-  
tam venerabilis viri et locupletissimi Matthæi de Suterka, coram filiis suis Ar-  
noldo et aliis multisque militibus et populis, nobis quasi rebellibus, nobisque  
ejus voluntati obedire et obtemperare dedignantibus et contemnentibus, inclamavit  
et intonuit, adeò ut in tonitru verborum ejus contumelias et terrores, opprobria  
et impropria intonantium, et fulmine oculorum ad instar carbonum in innocen-  
tiam nostram scintillantium et inflammantium, attoniti et stupefacti, ab equo quali-  
cumque ad pedes ejus in extasim, ingemiscentibus filio suo Arnoldo et fratribus  
ejus, omnibusque hoc ipsum audientibus et videntibus, prolapsi sumus et corruim-  
us. Milites verò, Comitem corripientes, nos virum despiciatum, virum dolorum  
et exanimem, virum vix spiritum recolligentem, super equum, ut potuerunt,  
restituerunt, et invicem in via et mutuò tantùm Comiti locuti sunt, quòd apud E  
Alderwicum pacatum nobis Comes exhibuit vultum; sed nunquam postea ut  
priùs, nisi in pertractandis negotiis suis, nobis faciem suam jocundam aut jocosam  
ostendit, sed nec vultum quidem adeò placatum. Hæc est autem maxima causa,  
nec tamen primaria, quare, ad recuperandum videlicet ejus amorem et gratiam,  
huic operi insudare concepimus.

Reconciliatus  
autem sponsali-  
bus ministrat.

Desponsatâ igitur uxore suâ nobili Beatrice Broburgensi castellanâ, Arnoldus  
de Ghisnis apud Ardeam solemnes fecit nuptias, quales nec antea nec postea in  
tota Ghisnia factas esse vidimus vel audivimus. In primo autem vespere, quando  
sponsus et sponsa in uno collocati fuerunt lecto, Comes, divini Spiritûs repletus

(a) Ergò ante annum 1200, quo Joannes Cameracensem episcopatum adiit, hæc agebantur.

zelo,



A zelo, vocavit nos et filios nostros Balduinum et Willelmum, et Robertum presbyterum Alderwicensem, innuens nobis et volens ut aquâ benedictâ aspergeremus sponsum et sponsam, simul et lectum eorum thuris\* et aromaticis rebus et pigmentariis, ad hoc ipsum comparatis, ambiremus et incensaremus, ipsosque benediceremus atque Deo commendaremus: quod et ad devotissimam Comitis voluntatem in omnibus et per omnia, quantâ potuimus sedulitate et officiosâ devotione, peregimus.....

\* Chesn. gum-  
mis.

CAP. CL. Concepit igitur in progressiva temporis successione nobilis castellana Broburgensis et Ardensis domina verè beata Beatrix à viro suo Arnolde de Ghisnis, et peperit Beatricem, Christianam et Mathildem. Postea verò, cùm Flandriæ Comes et Hanoniæ Balduinus, gloriosi quondam Flandriæ Comitis nepos Philippi, Dominicæ incarnationis anno MCXCVIII, obsedisset burgum Sancti-Audomari, et Ghisnensis Comes Balduinus partes ejusdem Flandriæ Comitis Balduini contra potentiam Regis Franciæ Philippi et contra Audomarenses infra muros suos inclusos omnimodè confunderet, Arnoldus de Ghisnis foras muros Audomarensium in tractu balistarii, non longè à porta versùs Boloniam dirigente, unde et Boloniensis dicitur, cum Broburgensibus populis simul et Ardensibus suis in papilione vel tentorio residens glorioso, bellici machinamenti turrim Babylonicæ turri in altitudine coæquatam, super omnes in Audomarensis burgi excidium turres machinatas longè eminentem, turribus et virgarum transtris et sepibus cum omnibus in tantis assultibus necessariis pertinentiis ædificavit, et per eam et ex ea quantis potuit viribus in Audomarenses muros (licet amantissimum sibi consanguineum Willelmum Audomarensis castellanum in eis sub Rege Franciæ Philippo omnibus præfectum ad defendendos Audomarenses et protegendos verè cognosceret, Boloniensium Comite Reinaldo *Falkenbergam* et omnem adjacentem ejusdem castellani Willelmi terram interim devastante) mirificè laccessivit, assalivit et insultavit: adeò ut in tantam Comitis Balduini incideret gratiam, ut idem Comes Flandriæ de doliis auro et argento plenis, ad guerriandum Regem Franciæ sibi ab Anglorum Rege Richardo collatis, infinitam pecuniam denariorum esterlingorum ad redimenda vadia sua ei distribuit. Post hæc autem, Audomarensibus ad deditionem compulsis et coactis, Flandrensi Principi Balduini familiarissimus permansit et amicus præcipuus; unde, cùm idem Flandriæ Comes Balduinus Hierosolymam peregrè proficisceretur, ad redimenda vadia sua et debita solvenda ducentas marcas liberaliter ei contulit, et in perpetuæ dilectionis signum dedit, et de terra Alostensium, quæ ex parte uxoris suæ nobilis Beatricis, hoc ipsum non ignorantibus omnibus Flandriæ baronibus, ei contingebat, in expectationem majoris recuperationis et gratiæ terram de Moro et de Iatheca in perpetuum retribuit possidendam.

Arnoldus, Bal-  
duini Flandriæ  
Comitis partes  
adversus Regem  
Philippum cum  
patre amplexus,  
\* An. 1198.

Eundem Au-  
domarensis cas-  
tellum obsiden-  
tem adjuvat.

Circiter autem hujus temporis cursum, concepit iterùm virago nobilis et præpotens matrona Broburgensis castellana et Ardensis domina inter beatas beatissima Beatrix, et peperit Ardeæ mellifluum puerum Balduinum, quem catechizavimus et ad percipiendam novæ legis et sacri baptismatis gratiam et novæ regenerationis sacramentum in sacro fonte baptizavimus. Peperit et Ardeæ Adelidem et secundam Beatricem, quas similiter consignavimus et ad veteris hominis expiationem et novi hominis candidationem, Christo mediante et baptismi gratiam et sacramentum confirmante, baptizavimus.

Balduinus Ar-  
noldi et Beatri-  
cis filius nasci-  
tur.

CAP. CLI. Intumescens igitur terrarum longè latèque Principibus et increbrescentibus guerris, adeò ut milites quidam hìc illic terrarum Principes et Comites laccessere et infestare non pertimescerent, Eustachius de Hamis, multùm in probitate et virtute corporis sui multùmque in nobilitate generis confisus, Boloniensi Comiti Reinaldo in multis irrogavit; multa enim ei, raptis prædis et captis hominibus, damna intulit, maximum dedecus et perpetui signum opprobrii impressit. Sed tandem Eustachius, Boloniensi Comiti Reinaldo in virtute generis sui et militiæ (generationem enim ejus, immò militiæ probitatem, quis enarret?) reconciliatus, Ghisnensem Comitem Balduinum, non tamen simili mente vel simili modo, infestare cœpit; sed, pace inter eos demùm factâ et confirmatâ, Comes ei perpetuæ pacis vinculum, firmissimi et continui amoris subsidium, sororis suæ Gislæ et Walteri de Pollario filiam nomine Mathildem desponsavit uxorem. Guidonem autem de Campis, quis nesciat, Ghisnensi Comiti Balduino sæpiùs insultasse, et homines suos captivos et abductos et prædas à Scalis et *Heldebinghem* abstulisse;

Varia inter re-  
gionis ejusdem  
Principes dissi-  
diare censentur.

Engelrannum quoque *de Ermighesem* quasi latrunculum in terram Ghisnensium A clanculò et nocte accessisse, et terram ut potuit. (proh pudor!) deprædasse? È contrà, Hugo de Wallo apud Minthecas, et Simon de Calcata juxta eandem Calcatam, Vivenna \*, et alibi in terra Bolonensium, Comiti Boloniæ Reinaldo irrogantes et damna inferentes, nihilominus fecerunt infrà quàm potuerunt.

\* Chesn. Ni-  
venna.

Tempore illo, Manasses Ghisnensis Comes, Balduini hujus nominis secundi filius, mariscum et pasturam ab antiquo omnibus in Ardensi parochia conversantibus, Ghisnensis quondam Comitis Balduini hujus nominis primi, Ardensis cœnobii restauratoris, munificentiam factam et concessam et datam communem, et monachorum ejusdem loci quemdam similiter mariscum, ut aiunt, proprium, perfodi fecit et in turbas dissecari. Cui cum obloqueretur Radulfus de Fielnis, et injuriam Deo, sibi et suis, omnibusque in parochia conversantibus et manentibus illatam detestaretur, vix impunè tulit: unde et in iram commotus, ab Andria B ad tempus recedens, cum Fielnensibus cæterisque parentibus suis ad tempus conversatus est. Abbas verò et Ardensis ecclesiæ monachi, immò et totius Ghisnensis decanatus presbyteri, omnes jamdicto marisco vel pasturæ violentiam inferentes, vel in turbas dissecantes, fautores, operadores et eorum defensores auctoritate episcopi Morinensis Lamberti anathematis vinculo innodaverunt.

Quamobrem  
Arnoldus Ar-  
deam fossis mu-  
niendam insti-  
tuit.

CAP. CLII. Intumescantibus igitur, uti jam diximus, hinc Ghisnensi Comite Balduino et suis, illinc Boloniensi Comite Reinaldo et suis, et altero in alterum quantas in posse erat opponente insidias; cum Arnoldus de Ghisnis patrem suum Ghisnensem Comitem Balduinum omnia castella sua omnesque munitiones suas, licèt firmas et munitas, communientem conspiceret et refirmitatem, ad consilium patris sui et Ardensis oppidi parium simul et burgensium, Ardeam suam, eo quòd, in umbilico et in meditullio Ghisnensis terræ sita, aliis Ghisnensis terræ castellis C et oppidis opulentior jam cœpisset fieri et indignantibus adversariis invidiosa, et ob hoc majori curiositate eam conservare intenderet, validissimo ad instar Audomarensis fossati conclusit et ipse circumcinxit fossato, quale nunquam in Ghisnensi terra conceperunt manus aut conspexerunt oculi. Fuerunt igitur ad jam dictum faciendum et fodendum fossatum operarii non pauci: licèt asperitate temporis, et famis inedia magnæ, quàm labore diei et æstus afflicti, operarii tamen, invicem confabulantes et jocosis verbis plerumque laborem sublevantes, famem temperabant. Ad tanti autem spectaculum fossati multi multis de causis conveniebant: pauperes enim qui nec erant operarii, in delectationem perspecti operis rerum penuriam non sentiebant; divites verò, milites et burgenses, et plerumque presbyteri et monachi, non tantum semel in die, sed pluries ad tam mirificum quotidie in delectationem corporis conveniebant spectaculum. Quem enim, nisi pigrum et ætate D vel curis mortuum, tam doctum geometricalis operis magistrum Simonem fossarium cum virga suo magistrali more procedentem, hinc et illic jam in mente conceptum rei opus non tam virgâ quàm in oculorum pertica geometricantem, domosque ei grangias convellentem, pomaria et arbores florentes et fructificantes concidentem, plateas non tam festis quàm profestis diebus ad omne omnium transeuntium alimentum summo studio et labore paratas conspicantem, curtillos cum oleribus et linis fodientem, sata ad restituendas vias durientem \* et conculcantem, licèt à quibuslibet indignantibus et ingemiscantibus, et ei sub silentio maledicentibus, non delectaret aspicere? Hinc enim rustici cum bigis marlatoriis et carris funariis (a) calculos trahentes ad sternendum in via moffulis et scapulariis seipsos ad laborem invicem animabant. Hinc et fossarii cum fossariis, ligonistæ cum ligonibus, picatores cum picis, malleatores cum malleis, novaculatores sive rasores cum rasoriis, E paratores \* quoque et wallatores et deuparii et hiatores cum convenientibus et necessariis armamentis et instrumentis, oneratores etiam et buttarii cum hoccis, et cespitarii cum cespitibus oblongis et mantellatis, ad placitum magistrorum in pratis quibuscumque conscissis et convulsis servientes, etiam et cathepoli \* cum virgis et asperis virgis operadores invicem provocantes, invicem ad laborandum instigantes, præeuntibus semper operis magistris et geometricè scrupulantibus, operantur, et in opus nunquam nisi in labore et ærumna, in horrore et dolore finiendum operarii impelluntur et angariantur.

\* Chesn. di-  
ruentem.

\* Chesn. para-  
pres.

\* Chesn. ca-  
chepoli.

(a) Chesnius, cum bigis marlatoriis et carris funariis.

**A** CAP. CLIII. Interim (a) autem Flandriæ quondam Comitum Philippi uxor et Comitissa Theresia apud suos Portugalos, apud nos Mathildis cognomento Regina dicta, cum apud Flandrensium ditioris castellum sive burgum Insulas dictum in dote sua resideret, et sibi per omnia fideles et obnoxios Broburgenses exosos haberet et infestos, eo quod multa ab eis exigeret quæ nec ipsi nec prædecessores sui nunquam dare consueverant, et Furnenses, eo maxime quod Blavotinos nunquam domare vel subjugare potuit; congregatis exercitibus suis et universis dotalitii sui militibus, et non tantum in terra sumptis populis, sed et extrâ sumptis, in subversionem Broburgensis non minus quam Furnensis territorii populorum, in manu forti et brachio extento, cum universo exercitu suo per Peperingas transiens, apud Audomarensis præpositi villam nomine *Alvernichem*, circiter festum Sancti Joannis\*, superba resedit, et eandem, nimis laxatis licentiæ frenis, foraginando, deprædando, modum excedendo, devastavit. Broburgensis verò castellanus Arnoldus de Ghisnis, cum suis Broburgensibus et Ardensibus simul et Ghisnensibus in terra Broburgensium residens, dominam suam Reginam in marginibus terræ Broburgensis præstolabatur, non ut in eam insurgeret, sed, si quid violentiâ, deprædatione vel devastatione in terra Broburgensi audere præsumeret Regina vel interciperet, se et terram Broburgensium viris et viribus defendere omnino paratum exhiberet. Sed, cum Regina barbarico impetu in Furnenses cum omni potentatu suo temere insurgeret, insurrexit et quidam Blavotinorum dux et princeps nomine Hebbenus vel Herebertus et Walterius de Hondescoto, et alii quidam cum suis fautoribus et adiutoribus, Blavotinis et aliis simul admixtis, in Reginam et suos, et infinitam multitudinem exercitus Reginæ in fugam perverterunt, et alios vulnerando, alios à principibus membris detruncando, alios more suo jugulando, alios alio genere mortis perimendo, alios captivos ducendo, alios incarcerando, alios in satis et in fossatis semivivos relinquendo, alios in ore gladii ante se fugando, et aliis prædas quas ab innocentibus plebibus abduxerant diripiendo, ipsam Reginam cum paucis hominibus in castellum suum apud Furnas, et abhinc nocte apud Dunkercam aufugiente, vix evadente, bello confecerunt, superaverunt et exterminaverunt. Broburgensis autem castellanus Arnoldus de Ghisnis, non tam gaudens et exultans quam de facto quod opus esset sollicitè cogitans, cum semper dominæ suæ Reginæ fidelis esset et obnoxius, et in fidelitate semper disposuisset perseverare; juxta patris sui consilium, ad postulationem et preces ipsius Reginæ, ipsam Reginam, cum quibusdam quos secum habebat militibus, usque ad sua securitatis conductum amminiculavit.

Mathildem Philippi Flandriæ Comitum viduam, à Blavotinis bello profligatam.

\* An. 1201.

Arnoldus excipit, et ad suos securè perducit.

**D** CAP. CLIV. Sub ejusdem ferè temporis cursu, cum Boloniensis Comes Reinaldus Ghisnensi terræ semper invideret et Ghisnensibus, eo quod Ghisnensem Comitem Balduinum in magno marisco et spatioso, qui dicitur Regis Mariscus, qui etiam, ut aiunt, utramque terram, Ghisnensem videlicet et Boloniensem, suis abscindere debet interstitiis, circa margines utriusque terræ et divisiones et in firmatione Sangatæ multa in ipsum et de ipso præsumpsisse assereret; ad præceptum ejusdem Comitum Boloniæ Reinaldi, in expeditione Regis Franciæ Philippi contra Joannem Anglorum Regem in Normannia apud Radepontem (b) commorantis, Eustacius Monachus de cohorte sive de cursu Boloniæ tunc senescallus populorum Mercuritici territorii, tam equites quam pedites, convocavit, et eis sub interminatione et periculo honoris et vitæ et omnium quæ habebant, ut ad firmandam terram Mercuriticam cum armis et armamentis, cum fossariis et aliis necessariis instrumentis et cum sufficientibus ad triginta dies expensis, apud Axlas juxta Calcatam, quæ ducit apud Nivennam et inde apud Calaisiacum, statuto die convenirent, et ibi ex utraque parte Calcatæ foderent et maximo fossato terram Mercuriticam concluderent et contra Ghisnenses communirent, indixit et auctoritate domini sui Boloniensis Comitum Reinaldi præcepit. Qui, juxta quod indictum et prædictum ipsis à jamdicto senescallo fuerat, in statuto die, cum armis (semper enim Ghisnensem Comitem et suos pertimescebant Ghisnenses, ne fortè supervenirent et eos in validine et manu fortium ab opere removerent) et aliis necessariis instrumentis in jamdictum locum convenientes, in primis arbores

Dissidium inter Boloniensem et Ghisnensem Comites de limitibus terrarum suarum.

(a) De Blavotinorum cum Mathilde dissidio agit ad annum 1201 Guillelmus Andrensis, supra, pag. 573.

(b) Radepontem anno 1203 à Rege Philippo obsessum tradit Rigordus tomo nostro XVII, pag. 57.

quasdam, quæ in comitatu Ghisnensis Comititis, sicut testimonium perhibet circum-  
 manentium veritas, plantatæ erant, abscindere cœperunt. Deinde in terra quæ  
 in ejusdem Ghisnensis Comititis videlicet extendebatur comitatu, fodere cœperunt,  
 et Ghisnensibus nec præsensibus nec quidem audientibus insultare, et apum sive  
 etiam formicarum more in marisco passim currere et recurrere, terram in terra,  
 mariscum in marisco, cum fossariis in fossatum scripulare et perfodere, et in altum  
 cum superba indignationis voce, *hu*, invicem in alterutrum in derisum et de-  
 spectum Ghisnensium provocantes, jactitare. Audiens autem Ghisnensis Comes  
 Balduinus tantum excessum et tantum dedecus tam turpiter et inopinatè illatum  
 sibi, misit ad eos indicans eis et monens ut ab iniquo et injusto cessarent incepto  
 et proposito, et quantociùs abirent et discederent. Sed, cum respiscere nollent,  
 sed magis et magis in cœpto efferverent opere, Arnoldus de Plancis, Flandrensis  
 Comitissæ Mariæ, scilicet uxoris Balduini in terra Hierosolymorum commorantis,  
 ballivus, ex parte ejusdem Comitissæ Flandrensis hoc ipsum interdixit, ut vide-  
 licet ab opere cessarent, et, quoad usque Comes Boloniæ Reinaldus in terram ve-  
 niret, fodere desisterent. Sed, cum nec Flandriæ Comitissæ ballivo Arnol-  
 do de Plancis acquiescerent, sed magis ei et Ghisnensibus illuderent et insultarent cum  
 indignantium et invicem instigantium voce *hu* operantes, Ghisnensis Comes Baldui-  
 nus, collectis viris universæ Ghisniæ et viribus (Arnoldo de Ghisni filio suo in terra  
 Braibandorum apud Lovaniam in præsentia Lothariæ Ducis Balduini (a) super qua-  
 dam terra, quam uxoris suæ Broburgensis castellanæ Beatricis amita Beatrix quibus-  
 dam monachis, ipso inconsulto et invito, vendere intendebat et volebat, placitante  
 et litigante), juxta fluvias horas\*, cum armata manu residens, mandavit iterum  
 et iterum ut vel jam abscederent. Sed, cum à loco nullatenus recedere vellent,  
 sed constantissimè in stulto proposito persisterent et perseverarent, ad nutum  
 Comititis in monte præstolantis, Willelmus de Colvida et Dattiel de Gandavo Ba-  
 llinghemensium tunc temporis dux et dominus cum Ardensibus turmis et paucis aliis  
 in ipsos irruerunt et impetum in adversarios unanimiter fecerunt. At illi in fugam  
 turpiter et conversi et confusi, sine bello debellati, sine sanguine devicti et exsu-  
 perati, relicto opere, ubi potuerunt occultati sunt. Ardenses verò, ardenti animo  
 Mercuriticos, jam miseros jamque effugientes, pedetentim persequentes et conse-  
 quentes, alios in via, alios in fossato, alios in marisco hic illic dispersos, alios  
 circa Nivenna in domos suas pro securitate tendentes et properantes, aut cum  
 signis suis et armis et baneriis, in ecclesia Ardensi in signum victoriæ adhuc de-  
 pendentibus, captos abduxerunt, aut, marsupiiis emunctis et universis eorum spoliis  
 et armamentis ablatis, miseros aufugere permiserunt. Comes verò Ghisnensis Bal-  
 duinus, in monte jamdicto residens et rei eventum ab alto prospiciens, populi sui  
 ardorem cohibere non potuit. Insurrexit igitur omnis Ghisnensium exercitus, populus  
 quasi vir unus, in miseros Mercuriticos, et si quid in ipsis est\*\*\*. *Cætera desunt.*

\* f. oras.

(a) Nullus eo nomine Lotharingæ Dux in Brabantia. Legendum videtur *Henrici*.

## BUCHARDI DE AVESNIS VARIA FORTUNA.

*Ex Annalibus Jacobi de Guisia in manuscripto codice regio 5995, t. III, fol. 93 verso.*

ERAT tunc temporis quidam miles in Flandria magnæ auctoritatis et reputationis  
 apud communitates tam Flandriæ quàm Hanoniæ, et specialiter apud Mahaldem  
 Reginam, quondam Flandriæ Comitissam, natione Hanoniensis, nomine Bou-  
 chardus de Avesnis, cujus gesta in quodam libello, in idiomate Flandrensi, reperi,  
 quod in Gallico transferri feci, cujus tenor talis erat:

Buchardus li-  
 teris traditus or-  
 dinatur subdia-  
 conus.

Tempore Philippi Flandriæ Comititis, erat quidam puer, filius domini de Avesnis  
 et frater Walteri atque Guidonis de Avesnis, quem dictus Philippus, ob fide-  
 litatem patris, puerum in sua curia pro perpetuo cum quatuor equis retinuit pro-  
 videndum. Hic dum Brugis poneretur ad scholas, infra paucos annos sic pro-  
 fecit, ut ejus magister consuleret Regiæ Mahaldi ut non in curia, sed Parisius,

**A** de cætero educandus mitteretur. Cùm autem de consilio Philippi atque patris sui Parisius devenisset, infra paucos annos sic profecit, ut sufficienter in philosophia tam naturali quàm morali reputaretur imbutus à doctoribus et magistris; abhinc Aurelianis transfertur, et illic tandiu permansit, ut miles et doctor efficeretur legum. Interim fuit sibi provisum primò de præbenda et archidiaconatu in ecclesia beatæ Virginis Laudunensis, et postmodum dictus Comes Philippus laboravit et procuravit sibi præbendam et thesaurariam ecclesiæ Tornacensis. Prædictæ siquidem ecclesiæ coëgerunt eum ut sacros suscipere ordines, quod invitissimè fecit. Unde Aurelianis acolytus et subdiaconus ordinatus est, cunctis ignorantibus amicis.

Ipsa autem in Flandriam repatriante, non sicut canonicus, sed sicut miles aut Baro, statum gerebat militarem: in guerris etenim Flandriæ adèd valenter contra adversantes et viriliter faciebat, ut in brevi omnium militum patriarum circum-

Deposito clericali, militari-  
bus armis accin-  
gitur.

**B** vicinarum famam excederet; dereliquit præbendas, projecit statum clericalem, ad militiam gladiatoriam exspiravit. Rex siquidem Angliæ Richardus, videns et audiens famam tanti viri et ejus ardua facta, fecit ipsum, in Balduini Flandriæ præsentia, militem, sibi que dedit terram atque proventus magnos in Anglia; captavit benevolentiam tam Regis Angliæ et nobilium Anglicani regni, nobilium Flandriæ ac Hanoniæ atque Brabantiae, quàm bonarum villarum dictarum patriarum, ut nullus illo in rebus bellicis excellentior, in consiliis dandis verior, justior, facundior atque profundior, in moribus et virtutibus heroïcis probior, in statura corporis et membrorum ductu forti complexione fortior et elegantior, et in omni bona fama apud omnes tunc temporis haberetur. Unde cum Balduino Flandrensi ad Terram Sanctam recessisset, nisi ipse Comes coëgisset ipsum, ad finem ut Flandriam atque Hanoniam, filiasque suas atque novercam ejus, unà cum Philippo fratre suo, tueretur, gubernaret, consuleret atque defenderet.

**C** Hic Bouchardus, ab initio suæ regressionis à scholis, principaliter exstitit tam Comitum et Reginae Mahaldis quàm bonarum villarum atque communitatum principalis gubernator et consiliarius; super etenim omnes intellectu vigeat. Magnos congregavit thesauros, licèt modicam possideret terram. Hic non statum militis, sed principis magni, obtinere satagebat, plures habens secum principes, milites et optimates, scutiferos et burgenses, quàm Regina; et licèt magnas pateretur invidias, ipse tamen per ejus præsentiam omnia cum honore pertransibat.

Regendis Flandriæ et Hanoniæ comitatibus, Balduino peregrinante, præficitur.

Accidit autem, postquam Philippus Comes Namurcensis ambas filias Balduini Imperatoris Constantinopolitani sine assensu Reginae Mahaldis, sine scitu Bouchardi consocii sui, sine consilio bonarum villarum Hanoniæ atque Flandriæ, ad Regem Franciæ transmisisset, et aliquantulum diù cum Regina Franciæ remansissent, tandem rogatu tam Flandrorum quàm Hanoniensium dictus Rex ambas filias Brugis remisit, quæ cum ingenti gaudio atque lætitia susceptæ sunt. Processu temporis, consilio pariter et assensu tam Regis Franciæ quàm parentum et amicorum filiarum prædictarum, bonarumque villarum, sic ordinatum exstitit, ut Johanna antiquior daretur in matrimonio Ferrando (a) filio Regis Portugalie; Margareta verò committeretur conservanda usque ad tempus cum quinque nobilibus matronis solemnioribus totius Flandriæ, cum familia decenti, domino Bouchardo de Avesnis, qui tunc temporis providentior inter alios famabatur, assignando sibi super receptores, tam Flandriæ quàm Hanoniæ, tria millia librarum monetæ currentis: qui cum honore et reverentia magna, licèt cum formidine, pondus sibi impositum prudenter primò refutavit; sed tandem, promissionibus et

Joannâ Balduini filiâ primogenitâ in conjugium traditâ,

Ipsæ Margaretam suscepit educandam.

(a) Fernandi cum Joanna nuptias alii cum anno 1211 illigant, alii ad an. 1212 retrahunt, pro varia scilicet incipiendi anni ratione, quippe mense januuario eas fuisse celebratas constat ex literis quas subjicimus ex Baluzii Miscellaneorum tomo VII, pag. 249:

« EGO FERRANDUS, Comes Flandriæ et Aino-  
niæ, notum facio universis quòd ego sum  
» homo ligius domini mei illustris Franciæ Regis  
» Philippi contra omnes homines et feminas qui  
» possunt vivere aut mori, et juravi eidem quòd  
» ego ei faciam bonum servitium et fidele, neque  
» de eo deficiam quamdiu ipse voluerit mihi facere  
» rectum curiæ suæ. Si autem de bono et fideli  
» servitio ei deficerem, concedo quòd omnes ho-

» mines mei, tam barones quàm milites, et omnes  
» communiæ et communitates villarum et burgi  
» terræ meæ, contra me sint eidem domino Regi  
» in auxilium, et mihi sint in nocumentum ad posse  
» suum, usquedum sit eidem Regi emendatum ad  
» gratum suum; et volo et præcipio quòd prædicti  
» omnes tam barones quàm milites et alii hanc do-  
» mino Regi jurent et faciant securitatem. Si autem  
» aliquis esset qui nollet hoc jurare, omne malum  
» quod possem ei facerem, nec pacem nec treugam  
» cum eo nullo modo haberem, nisi per volunta-  
» tem et beneplacitum domini Regis esset. Quod  
» ne possit &c. Actum Parisius, anno Domini  
» MCCXI, mense januuario, die Sancti Vincentii  
» ( 22 mensis ). »

sui hospitii debitis dispositionibus præhabitis magnificè nobiliterque, consilio A maturiore deliberato, annuit quod petebant. Suscepit igitur Bouchardus domicellam Margaretam cum sua decenti comitiva educandam in moribus et nutriendam super honorem suum, prout decens erat filiæ tanti Imperatoris atque nobilis Comititis, sicut fuerat Balduinus.

Cùm de ea in matrimonium collocanda ageretur,

Domicella Margareta tunc devotè et reverenter cum suis dominabus convivente per tempora quamplurima, devotè, reverenter, humiliter, castè sobrièque, et in omni morum honestate, sicut devota virgo benigna, temperantiæ, prudentiæ atque fortitudinis adornata virtutibus, mansuetè tempora à Deo sibi tradita pertransibat sine quacumque reprehensione; fueruntque Comites et Barones multi ipsam pro matrimonio expetentes, qui cum Bouchardo aliqui, aliqui verò cum Regina Mahaldi proloquebantur. Rex verò Franciæ pro uno militum suorum sui sanguinis de Burgundia eam rogari fecit: Flamingi nullo modo consentire voluerunt. Comes etiam Salisberiensis pro filio suo primogenito eam etiam expetiit; sed Flamingi, perquirentes de eo, repperunt ipsum fore claudum, quare omninò ipsum respuerunt. Tandem Mahaldis dixisse fertur: « Bouchardus, inquit, pro diversis, » nobis et consilio Flandriæ, pro matrimonio filiæ meæ diversa proponit, et pro » semetipso non loquitur. » Hæc attendens quædam domicellarum suarum expectavit adventum Bouchardi, quæ dixit sibi: « Sic et sic audivi à domina mea. » Qui in semetipso conversus, proposuit suis fidelibus amicis, et specialiter Waltero fratri suo, ista detegere et super his expetere consilia, quæ proposita deduxit ad effectum. Qui sibi responderunt, ignorantes penitùs ejus inaptitudinem, quòd de tanta materia non erant ausi quicquam consulere, nisi priùs voluntas Reginæ posceretur; sed, si Regina in his esset consentiens, de facili communitates bonarum villarum atque nobilium consensus sortiretur. C

Ipsè sibi eam tradi favore Comitissæ Mathildis impetravit.

Bouchardus reformidans tandem ad Reginam accessit, et mentis conceptum declaravit, et super his consilium et auxilium exposulavit. Quæ Regina diem respondendi sibi dedit: quæ infra diem assignatam misit pro consilio suo et bonarum villarum Flandriæ, et exposuit qualiter Margareta nunc à Rege Franciæ, nunc ab Anglicis, nunc à pluribus militibus diversarum nationum, pro matrimonio expetebatur. Sed, quia emissio ipsius à patria posset esse in posterum pernicioosa, melius esset quòd cum minoribus commorantibus in patria assignaretur, qui possent patriæ in consiliis et potentiis auxiliari, quàm ipsa extrà mitteretur; et conclusit: « Habemus in ista patria militem talem, qui de sanguine regio existit. Ipse Margaretam exposulari fecit. » Consiliarii, audientes quòd Regina Mahaldis proposuerat, receperunt diem consilii: qui congregantes nobiles tam Flandriæ quàm Hanoniæ cum consiliis bonarum villarum concluderunt tandem, licèt diversas habuerint deliberationes, ignorantes penitùs Bouchardi impedimenta, quòd securius esset quòd conjungeretur cum illis qui in patria Flandriæ aut Hanoniæ deliberatè remanerent, quàm cum extraneis et maximè Francigenis copularetur, qui postmodum patriam destruere valerent. D

Nuptiis celebratis, et procreatis ex ea duobus filiis,

Concordi igitur assensu omnium amicorum partis utriusque, tam Johannæ sororis Margaretæ, quàm etiam Namurcensis Comititis Philippi, et omnium nullo penitùs discrepante, ignorantes impedimenta, matrimonium et foedus perpetuum pepigerunt, et in facie ecclesiæ solemniter, prout moris est nobilibus, solemnizare fecerunt, et quicquid pertinet ad verum et laudabile matrimonium, concordè assensu partis utriusque, cum gaudio et lætitia magna consummaverunt. Proposuerat siquidem Walterus de Avesnis dare domicellæ Margaretæ pro dote sua quingentas libras, annuatim, super villam suam de Avesnis et totam terram *de Estroem* in E Hanonia, quod et fecit, prout apparebit inferiùs. Nuptiis tandem celebratis cum pace et gaudio, adduxit uxorem suam cum comitiva decenti ad partes Hanonienses, ad finem ut in possessionem suæ dotis intraret, quam recepit Walterus de Avesnis cum reverentia et honore, prout apparet ex tenore chartæ super hoc editæ, cui etiam concordat charta sequens:

« EGO FERNANDUS, Comes Flandriæ et Hanoniæ, notum facio omnibus præsentibus » literas inspecturis, quòd dilectus et fidelis meus Walterus de Avesnis et frater ejus Bouchardus, ad me venientes Montibus, ibidem in domo mea recognoverint coram me et hominibus » meis pacem inter ipsos factam esse in hunc modum: Quòd ipse Walterus dederat ipsi Bouchardo fratri suo terram *de Estroem* cum omnibus appenditiis, et præter hoc assignavit

**A** » sexcentas libras alborum Valencenensium ad winagia sua accipiendas annuatim, et hæc  
 » omnia tenebit ipse Bouchardus de eo in feodum et homagium ligium. — Si verò ipsum  
 » Bouchardum absque hærede contingat decedere, hæc omnia ad dictum Walterum redibunt,  
 » salvâ dote uxoris ipsius Bouchardi; et pro tanto idem Bouchardus quittum clamavit se prædicto  
 » Waltero et hæredi suo totum residuum, nisi veniret ad ipsum per estancheiam. — Hanc pacem  
 » recognoverunt ipsi coram me, tamquam coram domino de quo feodum movet. Ego, requisitus  
 » ab ipsis, pro utraque parte hostagium me constitui, quòd si alter eorum deficeret super  
 » iisdem conventionibus observandis, ego eas tenere facerem tamquam dominus. — Huic itaque  
 » conventioni coram me factæ præsentibus fuerunt Gerardus de Jacea, Eustacius *de Ruez*, Egidius  
 » *de Barbenchon*, Willermus avunculus, Alardus *de Strepy*, Philippus Comes Namurcensis,  
 » Johannes dominus de Nigella, Gerardus de Sancto-Auberto, Nicolaus de Condato, Walterus  
 » de Fontanis, Petrus de Duaco, Gilbertus de Bourghella. Actum Montibus, anno Domini  
 » MCCXII, in crastino Mariæ-Magdalena.

**B** » « EGO FERRANDUS, Comes Flandriæ et Hanoniæ, et JOHANNA, Comitissa, uxor mea, no-  
 » tum esse volumus universis præsentibus literas inspecturis, quòd hoc modo Gerardus de Jacea  
 » et Willelmus patruus, et Guillelmus castellanus de Bellomonte, et Arnulfus *de Auldenarde*,  
 » et Balduinus de Cominis pater, et Gilbertus de Borghella, dicent pro jure quid dominus  
 » Bouchardus de Avesnis habere debeat, sive in Flandria, sive in Hanonia, pro hæreditate  
 » vel excaentiis uxoris suæ: nos eum sine contradictione habere permittemus, et hoc fide inter-  
 » positâ promissimus nos observaturos. Datum Gandavi, feriâ sextâ post diem Paschæ, anno  
 » Domini MCCXIV (a). »

» « EGO MARGARETA, soror Comitissæ Flandriæ et Hanoniæ, notum fieri volo quòd dominus  
 » Bouchardus de Avesnis, per voluntatem et assensum meum, dedit in feodum et homagium  
 » domino *Thamæ de Hufalize*, consanguineo meo, sexaginta libras alborum annuatim acci-  
 » piendas ad winagia sua apud *Avenes*. Quod ut ratum habeatur, præsentibus literas sigillo meo  
 » feci sigillari. Actum anno Domini MCCXXIII. »

**C** Post consequenter annos paucos Bouchardus suam duxit uxorem apud *Estroem*,  
 et illuc per magna tempora quieverunt pacificè. Anno eodem, dicta *Margareta*  
 genuit Bouchardo filium unum quem Johannem appellavit. Item anno sequenti,  
 genuit secundum, quem appellavit Balduinum. Interim surrexerunt rumores per  
 totam Flandriam, et apud Reginam necnon et dominam Johannam, et omninò  
 apud omnes, quòd Bouchardus erat subdiaconus, et quòd matrimonium contrac-  
 tum erat illegitimum, et filii illegitimi: unde tamquam attoniti, nesciebant quid  
 dicere. Cùm autem Bouchardus hoc perpendisset, accessit Romæ ad dominum  
 Papam Innocentium, supplicando quatinùs secum dispensare dignaretur, et de  
 forefacto quod commiserat misericordiam et veniam, pœnam atque pœnitentiam  
 devotus expetiit. Papa omninò dispensationem recusavit: sed pro pœna forefacti  
 injunxit quatenùs ad sanctam terram Jerusalem et Sinaï montem concitus peregrè  
 D pergeret, et illuc per annum integrum remaneret; dominamque *Margaretam*, quam  
 uxorem suam dicebat, amicis suis remitteret, ipsis scilicet de offensa satisfactio-  
 nem faciendo.

Abhinc Bouchardus absolutus, sed non dispensatus, ad Terram Sanctam devo-  
 tiùs accessit et pœnitentiam consummavit, et, anno expirato, repatriavit, proponens  
*Margaretam* remittere prout summo Pontifici promiserat, et amicis satisfacere juxta  
 posse. Cùm reversus fuit ad propria, et dominam *Margaretam* et liberos intuitus  
 fuisset, ejulatu magno dixisse fertur, quòd, si deberet vivus excoriari et membra-  
 tim incidi, et sic permanere, non posset perficere quod proposuerat et quod pro-  
 miserat. *Margareta*, hæc audiens, penitùs ignorabat quæ Bouchardus prætendebat;  
 ignoravit etenim dicta *Margareta*, per annos plures, inhabilitatem Bouchardi,  
 semper credens quòd ipse esset verus et legitimus maritus ejus. Bouchardus con-  
 fusus ad Flandriam vix accedere audebat. Regina *Mahaldis* et *Johanna* Comitissa  
 plures minas et injuriosas comminationes tam per literas quàm per vivam vocem  
 militum transmisit, concludendo quòd dominam *Margaretam*, quam fraudulenter  
 deceperat, remitteret; et licèt replica et, et iterùm legatos transmitteret, nunquam  
 obedire voluit, de minis non curans. Tandem *Johanna* Comitissa, audiens quòd  
 Romæ concilium generale debebat congregari\*, scripsit summo Pontifici atque  
 concilio toti, quatenùs super forefacto sibi et *Margaretæ* sorori suæ illato arbitrari  
 dignaretur, et determinare quid super hoc esset agendum. Summus Pontifex atque  
 totum concilium generale decreverunt prout inferiùs ostendetur.

Ut detrahenti-  
 bus matrimonio  
 satisfaceret, Ro-  
 mam contendit.

Ibi uxorem di-  
 mittere jussus,  
 cùm non ob-  
 temperasset,

An. 1215.

(a) Eadem et sequentes literas edidit Martenius, t. I Anecdotorum, col. 842 et 895.

Excommuni-  
cationis senten-  
tiâ in Latera-  
nensi concilio  
percellitur.

Bouchardum verò de Avesnis, qui cantor Laudunensis et thesaurarius Torna- A  
censis et subdiaconus exstiterat, à clericali militia ad secularem apostatans, nobi-  
lem feminam Margaretam, illustris Constantinopolitani Imperatoris filiam, con-  
sanguineam suam, suæ fidei commendatam, fraudulenter abduxit, et cum ea de  
facto, cùm de jure non posset, qualicumque modo contraxit, excommunicavit,  
et jussit per totam provinciam Remensem, singulis dominicis diebus et festivis,  
eundem excommunicari tamdiu donec sorori dictam restituisset puellam, et ad  
ordinem quem Deum offendendo reliquerat, humiliter rediisset.

## EX ELNONENSI CHRONICO S. AMANDI (a).

*Apud Martenium, tomo III Thesauri Anecdotorum, col. 1399.* B

\* Guillelmi.  
\* Everardi.  
ANNO MCLXXXI, abbas Joannes abbatiam suam, quam quatuordecim annis  
rexerat in præsentia Remensis archiepiscopi\*, et Philippi Comitis et episcopi Torna-  
censis,\* in conspectu fratrum claustralium resignavit, et ibidem dominus Eustachius,  
thesaurarius Sancti-Petri de Gandavo, successit.....

MCLXXXII, translatae sunt reliquiae Virginum Coloniensium apud Barisiacum  
in Ramis palmarum.

\* 1 malif.  
MCLXXXIV. Hoc anno, ante horam nonam, accidit solis eclipsis in octavis  
Paschæ\*. Ipso anno, orta est gravis discordia inter Regem Francorum et Comitem  
Flandriæ.

MCLXXXVII. Hoc anno, Rex Francorum, Rex Angliæ, Comes Flandriæ et C  
multi Barones crucem suam accipiunt.

\* An. 1189.  
MCLXXXVIII, eclipsis lunæ, nobis mirabiliter aspicientibus, accidit, mediâ  
nocte, III nonas februarii\*.

MCLXXXIX, obiit Everardus episcopus Tornacensis; successit Stephanus abbas  
Sanctæ Genovefæ.

MCXC, obiit dominus Eustachius abbas; successit Arnulfus.

MCXCI, obiit Philippus Comes; successit Balduinus.

MCXCII, Arnulfus persona degradatur; Galterus abbas S. Nicasii subrogatur.

MCXCIV, horribili ventorum impulsu irruente, domorum ædificia arboresque  
radicitus evertuntur, VI idus octobris.

MCXCVI. Hoc anno, apud Tornacum rasera frumenti venundatur quinquaginta  
solidis, quod à prædecessoribus nostris non est auditum.... D

MCXCVII, viatici copiâ deficiente, fit fames acerbissima et clades vehemens.

MCC, in regno Franciæ interdictum est divinum officium à Quadragesima usque  
ad Nativitatem beatæ Mariæ, pro eo quòd Philippus Rex Francorum, relicta  
propriâ conjugè, superinduxit aliam; et ita sancta ecclesia, multis calamitatibus  
afflicta, et etiam, divini officii suspensis organis, muta effecta, transmigrationem  
Babylonis representare videtur.

MCCIII, obiit dominus Galterus abbas Sancti-Amandi; successit Johannes  
quondam prior. Iste Galterus, suî non immemor, sed sibi feliciter consulens, ad  
honorem Mariæ Virginis imaginem speciosissimam, auro et argento et gemmis  
pretiosis ornatam, fabricari fecit; insuper et cereum ante Sanctum Stephanum  
jugiter ardentem instituit.

MCCVII, obiit piæ memoriæ Johannes abbas Sancti-Amandi. Hic, animæ suæ E  
felicissimè consulens, et posteris suis exemplum benefaciendi præbens, inter cætera  
quæ domui suæ contulit beneficia, ad honorem patroni sui Amandi præbendam  
ex integro stabilivit ad mensam fratrum quotidie capiendam. Huic successit Guil-  
lelmus abbas prius Aquicincti.

MCCIX, ecclesia beatæ Mariæ Remensis inopinato incendio concrematur, in  
qua erat cellarium opere eminenti auro venustissimè fabricatum.

\* Corr. 1213.  
MCCXII\*, in crastino Sancti Michaëlis, urbs Tornacensis capta, et pars extra  
muros succensa (b). Eodem anno, Insulæ excidium factum est et Curtraci.

(a) Extremum chronici hujus segmentum quod nunc repræsentamus, series illius est à nobis editi  
tomo XIII, pag. 453. (b) A Ferrando Flandriæ Comite.

MCCXIV,



EX ELNONENSI CHRONICO SANCTI-AMANDI. 593

A MCCXIV, sexto kal. augusti, Philippus Rex Francorum gloriosissimè triumphavit in pratis Boviniis, Ottone Imperatore fugato cum mirabili exercitu, captis quinque Comitibus, scilicet Flandriæ<sup>1</sup>, Boloriæ<sup>2</sup>, Salebergæ<sup>3</sup>, et duobus aliis, et multis Baronibus, et ideò, ut credi decet, devicti quia præliabantur excommunicati.

<sup>1</sup> Ferrando.  
<sup>2</sup> Reginaldo.  
<sup>3</sup> Wilhelmo.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum. Eodem anno, idus augusti, unctus est Ludovicus filius ejus in Regem.

EX BREVI CHRONICO CLARIMARISCI MONASTERII (a).

*Apud Martenium, tomo III Thesauri Anecdotorum, col. 1386.*

B ANNO MCXCI, hìc Philippus Flandriæ Comes defungitur.

MCCXII, hìc obiit felicis memoriæ Philippus Marchio Namurcensis, apud *Blaton*, et sepultus est Namurci, viii idus octobris, anno ætatis suæ xxxviii.

Hoc ipso anno, obiit Johannes Morinensis episcopus apud Tervanam, viii idus februarii, anno ætatis suæ xxxiv.

MCCXIX. Hoc ipso anno, capta est civitas Damietæ à Johanne Rege Jerosolymitanorum et exercitu christiano, immò potiùs à Deo omnipotente, sine quo humana virtus nihil posset, nonas novembris.

MCCXXII, hìc defungitur piæ memoriæ Balduinus cellerarius Claromarisci et quondam abbas Balanciarum, pridie nonas junii; et Lambertus quondam abbas Clarimarisci, xvii kal. augusti.

C MCCXXXIII, hìc Fernandus Flandriæ Comes defungitur, vi kal. augusti.

MCCLII, moritur Nicolaus abbas Dunensis, qui sub se habebat monachos 120 et conversos 240.

MCCLXVII. Hoc anno, mortuus est Arnulfus Gestellensis, abbas Villariensis, qui sub se habebat centum monachos, conversos trecentos.

MCCLXXXVI, obiit Henricus Morinensis episcopus.

(a) Quæ proximè antecedunt, ea requirenda sunt tomo nostro XIII, pag. 455.

EX JOANNIS IPERII

D CHRONICO SYTHIENSI SANCTI-BERTINI.

MONITUM.

*JOANNES IPERIUS seu DE IPRA cognominatus, quintus Bertiniensis hujus nominis abbas, pedum gessit ab anno 1366 usque ad annum 1383: quod fuit notandum, ut intelligatur eum, quoad tempora quæ in hoc volumine percurrimus, levis esse auctoritatis, nisi coævorum scriptorum testimoniis ejus nitatur narratio. Porro quid sentiendum sit de ampla ejus lucubratione, diximus in præfatione tomi XIII, pag. xlvij, pluribusque argumentis, quæ hìc replicare supervacaneum est, ostendimus multa quidem eum è variis scriptis deflorasse, sed absque illo ingenii acumine quo à falsis vera discernuntur. Atamen, dum agit de monasterii sui rebus, satis ille accuratus est, quippe præ manibus habens domestica scripta majorum, quos frequenter loquentes inducit: sed iis immorari non est instituti nostri. At, cum de publicis imperii rebus ante sua tempora gestis sermonem habet, stylo suo parùm eleganti utens, et tacitis plerumque quos sequitur auctoribus, multos in errores labitur, quos explodere officii nostri fuit. Præterea Martenii editionem, quæ exstat tomo III Thesauri Anecdotorum, erratis pluribus vitiatam emaculavimus ope ms. codicis regii 4385, ex quo loca etiam quædam truncata restituumus, prosecuti segmentum illud quod*

Tom. XVIII.

Ffff

tomus XIII, pag. 455 - 475, olim repræsentavimus, ab anno scilicet 1060 A usque ad annum 1180.

Col. 669.  
Discordia de  
Viromandia in-  
ter Regem Fran-  
ciæ et Flandriæ  
Comitem.

\* An. 1187.

Regni Jeroso-  
lymitani peri-  
culosus status.  
\* Raimundi.  
\* Sibyllam.

\* Rogerius de  
Molinis.

\* Arnaldus de  
Turre-rubea.

Saladinus, re-  
portata de chris-  
tiani ad Tibe-  
riadem victo-  
riâ,

\* Mr. Saleph.

**STANTE** quinquennii discordiâ inter Regem Franciæ Philippum et Philippum Flandriæ ac Viromandiæ Comitem, instigantibus ad hoc Regem Comite Claramontense et Radulfo de Couchiaco, qui prosperitati Comitis Flandriæ invidabant, quique Regem juvenem ad nutum suum velut arundinem agitabant, Elisabeth Comitissa Flandriæ sine liberis obiit (a); sed Philippus Comes Flandriæ comitatum Viromandiæ, quem ex parte uxoris suæ possedit, dimittere noluit. Unde tantum discordia crevit, ut in odium prædicti Comitis suaderent Regi ut suam repudiaret Reginam, quæ neptis erat ipsius Comitis, licet bonam et religiosam, et cui nihil canonicum obstabat: sed, propitiâ Dei Genitrice Mariâ, cui se totam Regina dederat in ecclesia Silvanectensi, elemosynis, jejuniis et orationibus insistendo, Rex non consensit divortio (b); sed Reginam valdè dilexit, de qua genuit filium et hæredem Ludovicum\*. Itaque Rex Philippus, anno MCLXXXV, Viromandiam hostiliter ingreditur, cui Philippus Comes, cum potente exercitu, usque Ambianis occurrit; sed Comes, non minus regiæ majestati quàm honori proprio deferens, et hominum cædem à Deo sibi imputari formidans, comitatu Ambianensi cum villis quibusdam Viromandiæ Regi concessis, reliquis sibi pace mediâ concordatis, à Franciæ et Angliæ Regibus multum honoratus abscessit. Post hoc Flandriæ Comes nuncios ad Hispanias misit, et Mathildem filiam Regis Portugaliæ (sic enim apud nos, sed apud suos Portugalienses Terasia vocabatur) sibi matrimonio copulavit anno MCLXXXVI (c).

Balduino Rege Jerusalem filio Almarici defuncto, et Balduino puero, nepote suo ex sorore, sub tutela Comitis Tripolitani<sup>1</sup> etiam mortuo (d), corona regni Jerusalem rediit ad matrem pueri<sup>2</sup>, et à Templi militibus est sibi corona restituta: quæ coram regni proceribus coronam imposuit capiti Guidonis de Lusignano, mariti sui. Quod videns Comes Tripolitanus fremens indoluit, et Salahadinum principem Ægypti contra christianos invitans, cum eo foedus iniit: qui Salahadinus, usurpato regno Turchiæ, ad regnum Damasci sive Syriæ laborans, nunc istâ visâ discordiâ in regno Jerusalem, ad ipsum et Terram Sanctam sibi conquirendum totis nisibus aspirabat. Hoc sentiens Guido Rex Jerusalem cum regni proceribus, pro subsidio mittere ad partes Occiduas ordinavit. Fuerat in Jerusalem patriarcha nomine Almaricus, cujus simplicitas parum profuit ecclesiæ Dei. Quo defuncto, successit in patriarchatu Heracleus, per quem res ecclesiæ et fidei nostræ sunt emelioratæ, vir tamen lubricus tamque perniciosi exempli, ut procedentem D ornatissimam mulierem, quam publicè tenebat, vulgus patriarchissam nominaret, in cujus Heraclei electione dictum fuit, quòd sub Heracleo perderetur crux Domini sancta, sicut sub Heracleo dudum fuerat recuperata: quod et statim evenit, ut infra patebit. Mittuntur igitur ad Regem Franciæ patriarcha Heracleus, prior Hospitalis<sup>1</sup>, et Templi magister<sup>2</sup>, quorum tertius in via obiit, alii redierunt, nuncio peracto.....

Salahadinus Turchius, sed de matre Gallica Pontiva, postquam dominium Ægypti, calippâ trucidato, ceperat, Turchiæ regnum, mortuo Noradino, occupaverat, ab ejusdem Noradini filio *Sapheh*\* regnum Damascenum abstulerat, Cathebudium ab Alapia et Mussulæ dominio expulerat, et terram totam usque in Mesopotamiam usurpaverat. Vir astutus et in re militari multum expertus, videns discordiam in regno Jerusalem, ad ipsum acquirendum totis nisibus adspirabat; et quia sciebat nuncios ad partes Occiduas pro succursu jam missos, ideò antequam succursus adventaret, tractis undique copiis, cum ingenti exercitu venit à Damasco Tiberiadem obsidere, quæ prima regni Jerusalem civitas erat ab illa parte. Videntes christiani, tam principes quàm prælati, Salahadinum cum suis Sarracenis irruere super se in multitudine gravi, bellumque cruentissimum

(a) Anno 1182, Flandriæ Comitissam Elisabeth obiisse ipso die Parasceves tradit anonymus Aquincinctensis, suprâ, pag. 535.

(b) Hæc anno 1184 gesta narrant Flandrensés historici alii.

(c) Corrigendum 1184, auctoritate omnium historicorum.

(d) Anno 1185, obiit Balduinus Rex Jerusalem, et sequenti anno Balduinus, ejus ex sorore nepos.

**A** imminere, eam partem sanctæ crucis Dominicæ quæ erat in Jerusalem, secari fecerunt in duas partes, quarum unam in bellis pro vexillis ferentes, aliam in tuta custodia reposuerunt. Itaque contra Salahadinum Guido Rex Jerusalem totis viribus occurrens, juxta *Nazareth* ad fontem Sephoritanum venit, et cum eo Comes Tripolitanus ejus æmulus, qui, cum publicè Regis ac regni proditor vulgaretur, ad hoc palliandum, fictè ruptis quas cum Sarracenis inierat treugis, consilium Regi dedit ut in montanis tutaretur, intendens ad malum Regis et suorum, sciens illa loca arida et inaquosa: quod sentiens Salahadinus, antequam ad aquas venire possent christiani, præcluserit eis aditum, et sic siti ardentibus christianis, cum tamen ferret dies, secundâ julii anno MCLXXXVII, prælium commissum est utrimque durissimum, in quo Comes Tripolitanus, proditor exercitûs Christi, fugit armis depositis, et in castro *Saphet* se recepit. Præsul Acconensis, qui crucem

**B** Domini ferebat, lethaliter vulneratus, crucem sanctam domino Regi tradidit, et sic christianis terga vertentibus, omnes trucidantur aut capiuntur; princeps Montis-regalis <sup>1</sup> propriâ manu Salahadini capite detruncatur: Rex verò Jerusalem Guido cum cruce Domini (a) et magistro Templi <sup>2</sup> pro triumpho minantur in captivitate, et verificatum est verbum quòd sub Heracleo crux Domini perderetur, sicut dudum sub Heracleo fuerat recuperata. Comes verò Tripolitanus, pacto perperam inito cum Salahadino de reddenda civitate sua Tripoli, juramentoque firmato, recessit et in Tripolim perrexit.

<sup>1</sup> Reginaldus de Castellione.  
<sup>2</sup> Theoderico.

Prædâ ad pontem Tiberiadis divisâ et melioribus ad Damascum missis, Salahadinus, fortunâ suâ fortiter vicens (b), Accon obsedit, et in biduo per deditionem accepit Biblium et Berytum. Totam maritimam discurrenti nulla fuit civitas ausa resistere. Deinde ante Jerusalem sua figit tentoria, per decem dies continuos dans

Urbe Jerusalem et adjacentibus potitur regionibus.

**C** insultus, et tandem, decimo-quarto die obsidionis, eam arcto \* pacto per deditionem accepit anno MCLXXXVII. Intranses Sarraceni loca sancta profanant et in eis turpia quæque peragunt. Inde pergens Ascalonem, eam per deditionem eâ conditione recepit, ut Regem Guidonem, magistrum Templi, Comitem Tyri, connestabulum et marescallum regni, et alios, à captivitate solutos, libertati restitueret. Hinc ad Tyri obsidionem transiit, quam Conradus Marchio Montisferrati viriliter defendit et salvavit. Inde Salahadinus Tripolim veniens, Comiti mandat ut sibi civitatem reddat juxta sibi præstitum sacramentum. Requisiti cives dum formam juramenti petunt et responsum procrastinant, infelix ille Comes mane reperitur extinctus, et nuper receptæ circumcisionis Sarraceni in eo signa reperiunt, et juxta eum sigillum Salahadini ut civitatem reddat. Videns Salahadinus à suo desiderio se fraudatum, in impetu spiritûs sui pergit Antiochiam, civitates

\* Ms. rato.

**D** et castella devastans; sed Regem Jerusalem, magistrum Templi et alios quos in Ascalona promiserat, liberos et à captivitate solutos restituit.

Præsedet tunc ecclesiæ Dei Papa Urbanus III. Dum de transmarinis partibus tam lamentabiles rumores audivit, præ dolore mortuus est et sepultus in Ferraria. Sedit anno uno, mensibus decem, diebus xxv. Cui successit Gregorius VIII, qui, zelando pro Terra Sancta, ad diversas mundi partes misit, et, pace factâ inter Januanenses et Pisanos, Pisis moritur et sepelitur; sedit mense uno, diebus xx, et cessavit diebus xx. Cui successit Clemens III.... Tam flebili famâ de transmarinis partibus auditâ, Clemens Papa ad partes Occiduas legatos misit Henricum Albanensem episcopum cardinalem, archiepiscopumque Tyrensem \*, crucem Domini prædicare: ad quorum prædicationem Rex Franciæ, Philippus Comes Flandriæ, multique proceres et populus infinitus crucem Domini assumpserunt anno

Col. 674.  
In auxilium Terræ Sanctæ fit ubique crucis votiva signatio.

\* Guillelmum.

**E** MCLXXXVIII. Rex Francorum edictum (c) fecit ut quicumque non pergeret, saltem illo anno omnium mobilium suorum decimam daret ad hoc opus, et dictæ sunt decimæ Salahadini, sicque instituit ecclesias decimari, unde minimè visum est factum suum prosperare. Deinde circa mediam Quadragesimam, apud Maguntiam generali curiâ congregatâ, dicto cardinali prædicante, Fredericus Imperator cum multis episcopis et principibus, et innumerabiles populi cruces assumpserunt.

(a) Crucis lignum tunc in Sarracenorum manus incidisse in dubium revocat Jacobus de Vitriaco, epist. 4 ad Honorium Papam, apud Martenium, t. III Anecd. col. 302, quia, inquit, cum Salahadinus et alii Sarraceni, recuperatâ à nostris Accon civitate, eam diligenter quæsisissent, ut captivos suos

à morte liberarent, non potuerunt eam invenire. (b) Ms. codex, arguens. Legendum fortè, fortunam suam fortiter urgens.

(c) Regis edictum vide tomo nostro XVII, pag. 26.

Eodem anno, Guido Rex Jerusalem à captivitate solutus, videns se in toto regno A Jerusalem nec unum habere casale, confusus ex eo maximè quòd Terra Sancta sub ejus erat amissa regimine, quasi vitâ neglectâ spem ponens in Domino, cum fratre suo Gaufrido de Lusignano, viro in armis strenuo, et paucis quos habere poterat, Accon obsedit, quamquam pro uno christiano quatuor essent Sarraceni. Imperator itaque Fredericus, primus omnium Occidentalium Constantinopolim transiens, Turcos potentissimè debellavit, unde Salahadinum sic terror invasit, ut muros Laodiciæ et omnes circa maritima civitates dirui faceret, quia Imperatorem per illa loca transiturum putabat. Cùm autem Imperator Armeniam intrasset, *Saleffi* parvi fluminis allectus amoenitate, balneo, ut dicunt quidam, alii quòd equo lapsus, vix vivus abstractus et paulò post moriens, uni trium filiorum suorum \* quem secum habebat, exercitum commisit. Filius verò, jussa patris exequens, corpus ejus secum detulit usque Tyrum, ubi eum sepelivit, et inde ad Regem B Jerusalem coram Ptolomaïda venit. Venit deinde Jacobus de Avesnis miles strenuus navigio, secum ducens Flamingos, Brabanciones et Frisones. Archiepiscopi quoque Ravennas et Pisanus cum magno Itolorum agmine, multi denique fideles ex variis mundi partibus, ad Ptolomaïdam applicuerunt. Exercitus autem Christi sic auctus, contra Sarracenorum incursus fossato circumdatus, tutior mansit usque ad adventum Regum Franciæ et Angliæ.

\* Frederico.

Anno MCLXXXIX, dum Rex Francorum ad transmarinum iter se parat, Elisabeth ejus Regina, Philippi Comitissæ Flandriæ neptis, obiit et in ecclesia beatae Mariæ Virginis Parisiis sepelitur....

Col. 676.  
Franciæ et Angliæ Reges Jerusalem profecti,

Postquam Rex Franciæ Philippus, cruce sumptâ, se ad transfretandum paraverat, Rex Angliæ Henricus obiit et in Fonte-Ebraldi sepelitur: cui successit filius Richardus, qui sororem Regis Franciæ desponsare debebat; sed matrimonium C differtur usque in reditum. Igitur Rex Franciæ Januam, Rex Angliæ Massiliam, et inde ambo Messanam appulerunt, et à Tancredo Rege Siciliæ sunt honorificè recepti. Ibi vocatus fuit de Calabria Abbas Joachim, qui, interrogatus à Regibus super eventum passagii, respondit quòd nondum venit tempus civitatis Domini redimendæ. Inde Rex Francorum naves ascendens in vigilia Paschæ \* ad portum Ptolomaïdæ primus applicuit. Rex verò Angliæ distulit usque ad augustum (a): mandaverat enim ei Regina mater ejus ut, dimissâ sorore Regis Franciæ, sororem Regis Navarræ \* ducat uxorem. Hæc, Rege Angliæ transfretante, ipsum sponsum suum sequens, dum venisset ante Cyprum, nec ad terram vellet ascendere, vicarius Imperatoris Græcorum cum galeis eam insequi jubet; sed altiùs domina pelagisans, quarto die sponso suo Regi Angliæ sibi obviam venienti offertur, et Græcorum injuria nunciatur. Statim Rex Angliæ in impetu spiritûs sui D Cyprum petit, Limisso civitatem obsidet et cepit, ubi multas divitias acquisivit, et dominam desponsavit oblatam. Deinde cepit totam insulam Cypri, vicarium Imperatoris Græcorum, qui sponsæ suæ hanc injuriam fecerat, uxorem ejus et filiam, quosdam etiam de proceribus, magnosque totius insulæ thesauros secum abducens, dimissâ insulâ sub Templariorum custodia, Ptolomaïdam venit. Rex verò Franciæ, licet hæc omnia sciret, pro pace tamen dissimulavit.

\* 13 april. 1191.

\* Berengariam.

Acconensem urbem expugnant.

\* Radulfus.

\* Rotro.

Obsident igitur Reges civitatem, et totâ æstate præliis intendunt. Salahadinus obsessis misit dromonem unum, id est magnam navim sic vocatam, plenam pugnantibus et victualibus, duosque serpentes (b) in eo, quos in exercitum christianorum volebat immittere; sed Rex Angliæ, cum galeis occurrens, dromonem et in eo contenta submersit. In hac obsidione mortui sunt Comites Claromontensis \* et Perticensis \*; Comes etiam Flandriæ Philippus ibidem languens obiit, postquam E Flandriæ imperaverat annis XXI, et in ecclesia beati Nicolai foris murum causâ custodiæ subterratur. Inde postea fuit translatus, et in Claravalle Burgundiæ monasterio sepultus anno MCXCII. Tandem infideles hoc pacto civitatem reddiderunt, ut pro quolibet Sarraceno redderetur christianus captivus, et crux Domini restitueretur christicolis. Cùm autem crucem Domini nollet reddere Salahadinus, Rex Angliæ mediam partem Sarracenorum, quæ sibi ex hac civitatis deditio-

(a) Richardus, Messanâ profectus 10 die aprilis, Acram, post subactam Cyprum insulam, applicuit VI idus [8] junii.

(b) Ignis Græci et serpentium ignitorum, quibus

plena erant vasa plurima, mentionem facit Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, pag. 640; Rigordus ibidem, pag. 34, in qua erant, inquit, infinitæ phialæ vitri, plenæ igne Græco.

A provenerat, id est duo millia sexcentos, decapitari jussit; Rex verò Francorum, mitiùs agens, Sarracenos pro christianis commutari permisit. Pro tam potentis civitatis tam celeri captione, totque electorum pugnatorum nece, Salahadinum sic terror invasit, ut diffideret se cætera posse tueri; et ideò maritima loca destruxit, Porfiram, Cæsaream, Joppen, Ascalonem, Gazam et Darum. Rex autem Angliæ Joppen reædificat, et sub custodia tuta reliquit.

Effusâ tandem confusione inter principes invicem invidentes, Rex Franciæ lecto decubans, postquam convaluit, ut æmulum dolos evitet, repatriare disponit. Mandaverat enim ei Philippus Flandriæ Comes antequam moreretur, ut Rex se salvaret, quia in ejus necem conjuratio facta fuit. Rex igitur Francorum, Ducem Burgundiæ\* loco suû super exercitum suum constituens, et baronibus valedicens, abscessit, Romæque Papâ salutato, in Franciam est reversus circa Natale Domini anno MCXCI. Quidam asserunt quòd Rex Franciæ de Terra Sancta rediit, non solùm pro conspiratione in mortem ejus facta, sed etiam cupidine Flandriarum ductus. Neque mirum si jus in Flandria petebat. Flandriæ namque Comiti Philippo defuncto successit soror sua Margareta Hanoniæ Comitissa, ratione cujus maritus ejus Balduinus Hanoniensis Flandriæ comitatum est adeptus: qui de conjuge sua Margareta prædicta tres filios habuit, Balduinum qui sibi successit in Flandriæ et Hanoniæ comitatu et post Imperator Constantinopolis est electus, Philippum Comitem Namurcensem et Henricum (a) Andegavensem; tres quoque filias, Elisabeth Reginam Franciæ, uxorem Regis Philippi, de qua nunc nobis dicendum, Yolensam Comitissam de Sansora (b), et Sibyllam quæ nupta fuit Gerardo de Lingny (c).

Rex Francorum de hac sua Regina Elisabeth hæredem habuit Ludovicum, pro qua ratione maternæ successionis Rex Flandriam petiit, et primò Atrebatum cepit et Lensensium; deinde ad Ariam et Sanctum-Audomarum venit, quæ se confestim Regi tradidit. Regina Mathildis, vidua Philippi Flandriæ Comitis, dotem suam, id est, villam Insulensem, Furnensem, Dunkerkam, Diximundam et Bourbourg cum appendice terra petiit, et in ea se collocavit. Rebus sic stantibus, obiit Margareta<sup>1</sup> Flandriæ et Hanoniæ Comitissa, ac etiam Balduinus<sup>2</sup> maritus ejus prædictus, quibus successit filius eorum Balduinus, qui, terras quas Rex occupaverat recuperare intendens, villam Sancti-Audomari per aliquod tempus obsedit, et quoddam ejus suburbium seu fortalitium quod *Colof* dicitur, cepit\*. Balduinus etiam Ghisnarum Comes, qui portam Boloniensem obsederat in adjutorium Balduini Comitis Flandriæ, de hospitio suo, ubi nunc est domus fratrum Prædicatorum, factâ turri permaximâ potenter dedit assultum. Audomarenses, videntes se non posse resistere, Regi mandant quòd, nisi celeriùs succurrat, se diutiùs tenere non possent. Rex se tantis occupatum succurrere non posse respondit, et ut sibi, prout meliùs possint, consulant: sicque Audomarenses se Flandriæ Comiti Balduino reddiderunt. Tandem, intervenientibus sapientibus atque probis, tractatu lis finem habuit ut infra.

Interea\* Rex Philippus secundam uxorem duxit Ingelburgem filiam Regis Daciæ, et solemniter coronari fecit; sed, inter eos consanguinitate falsè juratâ, divortium per Willelmum Remensem archiepiscopum celebratum est. Cui Rex aliam superduxit, de qua genuit Philippum et Mariam, et de hoc divortio dicetur infra.

Rex igitur Francorum, non immemor injuriarum sibi à Richardo Rege illatarum, terras ejus per Franciam potenter invasit. Post Regis Franciæ discessum Rex Angliæ cum Duce Burgundiæ, quem loco suû Rex Francorum in Terra Sancta dimiserat, scientes Jerusalem immunitam, eò pergunt; et anno MCXCII, juxta castrum Assur contra Sarracenos acies dirigentes, tantam de nobilioribus Sarracenis stragem fecerunt, quantam unquam Salahadinus sustinuerit unâ die: de nostris autem solus occubuit Jacobus de Avesnis, uni Machabæorum comparandus. Saladinus verò fugiens, in Jerusalem se tutavit. Consulunt igitur plures obsidere Jerusalem et Salahadinum in ea; sed Dux Burgundiæ, videns sibi commissum

(a) Henricum *Andegavensem* vel *d'Ango* fuisse cognominatum pluribus auctoritatibus adstruit Cangiùs, pag. 259 Observationum in Historiam Gaufridi de Villa-Harduini. Sed quam ob causam ille cognomen istud sortitus sit, non ita feliciter investigavit.

(b) Id est, *Altissiodorensem*. Yolendis enim nupsit Petro II de Curtiniaco, Altissiodorensi Comiti ac Nivernensi, qui jure uxoris suæ ordinatus fuit Constantinopolitanus Imperator anno 1217.

(c) Alibi legitur eam matrimonio junctam fuisse cum Guichardo de Bellojoco.

Col. 677.  
Rex Franciæ, in patriam redux,

\* Hugonem.

Flandriæ partem sibi et filio suo vindicat.

\* An. 1194.  
\* An. 1195.

\* An. 1197.

\* An. 1195.

Col. 678.  
In Syria.  
Richardus Rex Angliæ,

Francorum exercitum, in quo flos erat militiæ, Anglicos autem incomparabiliter **A** et numero et potentiâ Francis inferiores, et quòd Regi Angliæ, quia præsens erat, propter regiam dignitatem adscriberetur honor victoriæ, disconsuluit obsidionem; sicque recessit, et in Tyro cum Marchione hyemavit, nec multò post obiit. Rex autem Angliæ perrexit Ascalonem totâ hyeme reædificare; deinde Darum reparatum Templariis, quorum fuerat, reddidit, et, munitâ Joppe, Ptolomaïdam rediit.

\* An. 1192.  
Bellum adversus Sarracenos continuat.

Æstate sequenti \*, Salahadinus cum magno exercitu Joppen obsedit. Rex autem Angliæ, cujus erat Joppe, videns Ducem Burgundiæ mortuum, à principibus militiæ Christi petit auxilium et obtinet. Exercitus igitur per terram illam pergit; Anglorum verò Rex, ut Joppensibus celerius succurrat, sine equis galeam intrat, secum assumens viros probatissimos, Gualcherum Blesensem, Guidonem Montisfortis Comites (a), Andream de Savigny, Drogonem de Mello, Guillelmum de Barris et Hugonem de Florinis, Franciscos; Ducem Limburgensem (b), Comites **B** de Hoste et de Cleve, Teutonicos; Guillelmum de Longa - spatha et baronem de Stagno-forti, Anglicos; et quòd citius potuit Joppen adveniens, invenit jam Sarracenos intrasse, et ligandis atque captivandis christianis intentos. Confestim Rex Angliæ cum suis prædictis in Sarracenos irruunt, et eos à civitate depellunt, cædendoque sequentes usque in collem qui imminabat exercitui Salahadini, ibique sistunt, aciemque coniectant. Salahadinus, qui credebat sibi civitatem acquisitam, videns suos sic vulneratos effugere, petiit quid hoc esset; et audito quòd Rex Angliæ et viri probatissimi prænominati contra eum exissent, et in prædicto colle stabant eum bello præstolantes, obstupuit; insolitoque usus consilio, equum pulcherrimum ad hoc edoctum, quasi per modum honorificentiae, Regi Angliæ misit, indecorum esse dicens tantum Regem in bello peditem incedere. Rex, se Sarraceni consilio non credens, scutiferum ascendere jubet: qui subdens calcaribus equum, **C** nullâ vi eum gyrare potuit; quin immò equus, ut erat edoctus, scutiferum cursu veloci detulit in exercitum Salahadini. Salahadinus, à captione personæ Regis se defecisse quasi verecundatus, ac si malitiosè factum non fuisset, scutiferum dimisit liberum, et alium equum meliorem Regi misit, quem Rex refutavit. Considerans igitur Salahadinus magnum christianorum exercitum per terram sibi appropinquare, obsidione solutâ, recessit inactus, anno Domini MCXCII.

Col. 679.

Dum sic in Terra Sancta variat fortuna vices, Græci Cyprenses contra Anglos et illos qui insulam pro Rege Anglorum observabant, conspirantes animantur; sed, auxiliante Deo, Latinis victoria cessit. Quo facto, magister Templi resignat in manus Regis Angliæ custodiam Cyprensis insulæ, quam sibi commiserat; ipsiusque magistri consilio, Wido de Liziniaco, quondam Rex Jerusalem, qui terram nullam habebat, Cypri insulam à Rege Angliæ sibi donari poposcit, et Rex sibi **D** dedit, ipsumque in ea Regem instituit anno MCXCII. Tunc Rex Guido, omnes Terræ Sanctæ milites suos exhæreditatos secum trahens in Cyprum, eis dimisit terram possidendam. Ex hujus igitur donationis titulo Rex Angliæ super Regem Cypri prærogativam petit.

Pactis cum Salahadino induciis, dum in patriam revertitur, \* Isabelæ.

Circa idem tempus, Conradus Marchio Montisferrati et dominus Tyri, ab Assasidis perimitur, et Rex Angliæ nepotem suum Henricum Campaniæ Comitem relictæ Marchionis \* matrimonio copulavit, eique Terræ Sanctæ regimen commisit: unde Rex ipse valdè notatus est à pluribus de morte Marchionis prædicti. Tunc etiam allati sunt rumores in Francia, quòd Vetulus de Montibus, consilio Regis Angliæ, quatuor Assasinos, qui in antiquis historiis Assidei vocantur, in Galliam misisset ad Regem Franciæ perimendum. Unde Rex Franciæ, prodigiosam mortem sibi timens, servientibus cum clavis ferratis se per aliquod tempus **E** custodiri fecit, nec nisi clavam ferratam in manu tenens et clavatis satellitibus stipatus exivit in publicum, et inde ortum habuerunt servientes armorum. Rex autem Anglorum Richardus, totus in alterum virum mutatus, repatriare disponens, Henricum nepotem suum prædictum ad Terræ Sanctæ conservationem informans, eum in tuto statu dimittens, thesaurum quoque et auxilium sibi promittens, treugas à Salahadino petit et obtinet. Tunc Rex Angliæ Reginam suam atque suas naves ascendere jubet et recedere; ipse verò secretò cum aliquibus

(a) Nullus eo tempore fuit Blesensis Comes principatum tenebat, licet itineri se Jerosolymitano devovisset, inter cruce-signatos tamen non militavit.

(b) Lemburgensis Dux Henricus III, qui tunc

**A** fratribus Templi in eorum habitu, quasi unus ex eis, cum galea in Aquileiam transit. Inde, mutato habitu ne cognoscatur, per Austriam iter assumpsit, ibique recognitus et captus fuit. Causa verò captivitas ejus fuit tam propter Assasidas in Franciam missos quàm propter mortem Marchionis domini Tyri, ac propter injurias multas Regi Franciæ per eum illatas, amicis et alligatis suis seu confederatis, et Regi Francorum erat suspectus, et idè ab Imperatore Henrico per annum et dimidium est detentus. Quo tempore et causis Rex Franciæ terras Regis Angliæ vastat et depopulatur per Normanniam et Turoniam, plures villas et castella sibi subdens. Tandem Rex Angliæ, multo auri et argenti pretio Imperatori soluto, in Angliam transfretavit\*; et, dispositis rebus et regno, cum manu forti venit in Franciam, Regi Philippo quantum potuit rependere vices, et facta est utrinque guerra durissima.

Captus in Alemannia, carceri mancipatur.

\* An. 1194.

**B** Interea Guido de Lusignano Rex Cypri, postquam illud per annum rexerat, obiit: cui frater suus Almaricus successit anno MCXCIV. Imperator Henricus misit ad Terram Sanctam Alemannorum multitudinem\*, jubens ut treugas à Rege Anglorum tractatas infringere: qui in partibus Tyri Toronium obsidentes, dum castrum accipere unicâ nocte differunt, supervenientibus Sarracenis, confusi recesserunt, et, audito de morte Imperatoris, ad propria redierunt.

Col. 680.

\* An. 1196.

Anno MCXCVI\*, Salahadinus ad mortem languens in Damasco, tria fecit digna relatu. Primùm de melioribus militibus christianis quos habebat captos, ante se duci fecit, inter quos domino de Anglura Francigenæ de comitatu Campaniæ, magnæ probitatis viro, suorum armorum insignia, signumque suum vocale *Damast* præsentavit, quatenus ipse et posteris sui domini de Anglura ea perpetuò deferant, ejusque signum vocale proclamant; quod si sibi promittere velit, ipsum

\* An. 1193. Salahadino mortem obeunte, christiani respirant.

**C** et omnes captivos libertate donabit. Dominus de Anglura, videns quòd hoc fidei christianæ non præjudicat, nec etiam honori militari, pro sui et valentium virorum liberatione consensit; sicque Salahadinus eos omnes à captivitate liberos absolvit, et abhinc domini de Anglura insignia Salahadini deferunt, ejusque signum *Damast* in bello vociferant usque in hodiernum diem (a). — Hoc facto, vocat primipilariū suum, et ait: « Arma quæ vivens detuli jam resignavi; et quoniam » mihi [ mors ] instat, fer mortis meæ vexillum: imposito linteo super lanceam, » per omnes Damasci vicos incede, solemner in clamans: *Ecce Rex Orientis moritur, et nihil nisi pannum hunc secum defert de omni gloria sua.* » Deinde pelvim cum aqua jussit adferri, et aquam manu super caput suum sparsit, demum super pectus, super pedes, et ad utrumque latus, quasi in modum crucis. Quid in hoc sibi voluerit, et utrum baptismo flaminis eum Deus susceperit, novit ipse qui corda

**D** scrutatur. — Postmodum duodecim filiis suis terram divisit, fratri suo Salphandino, qui consors bellorum semper exstiterat, nihil omninò relinquens, et sic obiit anno MCXCVI\*. Post cujus mortem inter filios ejus ac Salphandinum invicem ortæ sunt discordiæ multæ et magnæ, quæ christianis in Terra Sancta multum commodum attulerunt.

\* Corr. 1193.

Sequenti anno\*, Henricus Campaniæ Comes, quem Rex Angliæ statuerat gubernatorem regni Jerusalem, sicut alii semper ad reditum intendens, dum omnibus præparatis abscedere vellet, de fenestra per fossatum Ptolomaidæ cadens, fractis cervicibus exspiravit. Almaricus autem Rex Cypri, qui Guidoni fratri suo successit in regno, relictam (b) ipsius Henrici et Conradi Marchionis matrimonio sumpsit anno MCXCVIII, et pro terræ securitate treugas jam supra per Alemannos infractas cum Salphandino renovavit, ut prius fuerant sub Salahadino.

\* An. 1197.

**E** Anno MCXCVIII, Innocentius Papa Petrum titulo beatæ Mariæ de Via-lata diaconum cardinalem misit in Galliam ad Regem Franciæ cum literis monitoriis, ut ipse Rex Ingelburgem Reginam, falso consanguinitatis juramento disjunctam, legitimè resumat; sin autem, et Rex et regnum anathematis vinculo subjaceret. Qui cardinalis negotium sibi injunctum decem mensibus tepidè nimis exsequens, apud Divionem Burgundiæ castrum cum viris ecclesiasticis concilio celebrato, transalpinavit, et sententiam quam in Francia dare debuerat, ibi dedit, et Regem et regnum cum magna severitate interdixit. Deinde\* dominus Octavianus Hostiensis episcopus cardinalis ab Innocentio Papa legatus in Franciam mittitur, quem Rex

Col. 682.

In Francia, de Regis divortio habentur concilia,

\* An. 1200.

(a) Quo ex cœvo probato auctore eam haurit hæc narratio. Igitur penes ipsum fides sit. (b) Isabellam, secundam Regis Amalrici filiam.

honorificè suscepit; et dum Suessione, in præsentia dicti domini Octaviani et collegæ sui domini Johannis cardinalis, Rex Franciæ, multitudine supatus advocatorum, causam suam pro divortio ad suum libitum perorasset, Regina verò sola nullum præter Deum advocatum haberet, quidam clericus, à medio surgens, licentiâ Regis et cardinalium, Reginæ causam dilucidè peroravit, ut Regi et cardinalibus ac omnibus qui aderant fieret admirationi. Rex igitur ipse, Papæ obediens et ecclesiæ, Ingelburgem Reginam sibi resociavit, superinductam abjuravit, et sic ipsum et regnum Franciæ ab interdicto cardinalis absolvit, et Romam rediit. Superinductæ verò filium Philippum et filiam Mariam Papa legitimavit, sicut ipsemet testificavit in decretali *Per venerabilem*, quam ipse composuit, Extr. *Qui filii sunt legitimi*. Hic dominus Octavianus cardinalis est ille jurista magnus qui summam copiosam edidit, quæ dicitur *Hostiensis*.

Pluresque adversus eum proceres fœderantur.

\* Hugo IV.

Regina Franciæ Elisabeth, dum vivebat, nepotem habuit Reginaldum Comitem de Domno-Martino, quem Rex amore Reginæ multum honoravit et ei Comitissam Bononiæ potentissimam dederat uxorem. Unâ dierum, ortâ dissensione verborum in Regis præsentia, Comes Sancti-Pauli \* prædictum Reginaldum in facie percussit ad sanguinis effusionem. Qui percussus exivit irâ plenus, Regique rem pacificare volenti non acquievit; et inde Regis indignationem timens, Comitem Ghisnarum Balduinum sibi confœderavit: qui simul ad Flandriæ Balduinum Comitem, qui guerram contra Regem habebat, se transtulerunt, uterque de suo comitatu, iste scilicet de Ghisnensi, alter de Bononiensi sibi facientes homagium. Quo Rex audito, cum exercitu venit in Flandriam et usque Baillolum, ubi quædam pax conficta fuit, quæ parum duravit.

Col. 68j.

Eodem anno, id est MCXCIX, post guerram continuam Reges Franciæ et Angliæ treugas iniverunt. Quibus firmatis, Rex Angliæ Richardus à quodam milite, suo subdito Lemovicensi, petiit thesaurum in suo castello repertum. Milite renuente, Rex Angliæ castellum obsedit; unâque dierum Rex castellum circuiens, ut locum eligeret aptum assultui, sagittâ percussus obiit, et juxta patrem suum apud Fontem-Ebrardi sepultus est: cui successit frater suus Johannes.

Rex pacem cum Comite Flandriæ com-ponit.  
\* Corr. Henrici.

Balduinus Flandriæ Comes terras Regis iterum infestat. Maria verò uxor ejus, nepis Regis Franciæ, filia Theobaldi \* Comitis Campaniæ, Parisius ad Regem pro pace inter Regem et Comitem maritum suum facienda pergit: quam Rex honorificè suscipiens, de pace securam ad Flandriam remisit. Interveniens verò prudentibus atque probis, lis tractatu finem accepit anno MCXCIX (a). Sicque Comes et hæredes sui perpetuò totam Flandriam ultra novum fossatum adoriens, Rex verò totam terram citra fossatum cum suis hæredibus perpetuò possideret (b). Inde Rex Atrebatum, Lensensium, Bapalmas, Aridam-gamantiam, atque villas Audomarenses, Ariensem et Hesdiniensem, cum tota terra appendice conflavit in comitatum unum, et inde filium suum Ludovicum Comitem fecit Artesiensem, et ita comitatus Artesii separatus à Flandria mansit (c). Pax ista toti patriæ præsentem magnum attulit solamen post tantas molestias et pressuras, damna quoque innumera, et specialiter per terram hujus ecclesiæ jam per octo annos continuos agitata.

Cum Blavotinis bellum geritur.

Insurrexerat etiam guerra Blavotinorum et Ingrekiorum, quæ pluribus annis terras Furnensem et Bergensem, in quibus bona hujus ecclesiæ pro magna parte consistunt, quamplurimum afflixit: ad quos constringendos Mathildis Comitissa, ad quam dotis nomine prædicta territoria pertinebant, exercitum movit. Contra quam Blavotini cum ductore suo quodam milite Heriberto insurgentes, eam in fugam protulerunt, pluribus interfectis; domina cum paucis fugit in castrum Furnis, nec ibi confidens, ad Dunkerkam secessit. Blavotini sequentes castrum principis in Furnis incendunt. Balduinus autem Ghisnensis Comes et castellanus Broburgensis dominam suam prædictam de Dunkerka in suam securitatem reduxerunt: ob cujus conspirationis audaciam Heribertus miles ille prædictus cum suis per literam Comitis de patria sunt ejecti, eorumque bona confiscata. . . .

(a) Annus erat 1200 à kal. januarii inceptus, prout videre est in ipsis tabulis superiùs à nobis editis, pag. 552.

(b) In ms. codice regio legitur: *Sic quòd Comes et hæredes sui perpetuò totam Flandriam ultra novum fossatum cum suis hæredibus perpetuò possideret; et sic Rex Atrebatum &c.*

(c) Artesiensem comitatum, quem constat anno 1237 in gratiam Roberti fratris Regis Ludovici IX institutum fuisse, tunc filio suo contulisse Philippum non credimus. Et quidem Sanctum-Audomarum Ariamque &c. Comiti Balduino in partem tunc cessisse, testes sunt tabulæ superiùs editæ, pag. 552.

Anno



**A** Anno MCCI, Rex Francorum Philippus, Rex Anglorum Johannes, Comes Flandriæ Balduinus, et alii plures utriusque regni proceres, ad mutuam convenere colloquium, ubi Ludovicus Regis Franciæ primogenitus et Comes Artesiensis uxorem duxit Blancam filiam Regis Hispaniæ ex sorore Regis Angliæ jamdicti. Ibi fuit inter Reges prædictos firmata pax, et Rex Angliæ guerpivit ibidem castella Vilcassini, Gisortium et alia quæ fuerunt causa guerræ sic diutiniæ inter Reges antedictos. . . .

Pax inter Fran-  
ciæ et Angliæ  
Reges concilia-  
tur.

Circa hæc eadem tempora, Fulco quidam sacerdos in Gallia frequenter prædicat, cujus doctrina miraculis illustrata plures à sæculi vanitate retraxit, pluresque tam nobiles quàm potentes et plebei cruce-signantur et ad Terram Sanctam proficiscuntur. Magnam etiam pecuniæ summam passim congregans apud Cistercium collocavit, et congregatam in Terram Sanctam transmisit: quâ pecuniâ nulla fuit utilior in transmarinis; nam muri Ptolemaidæ atque Tyri, qui terræ motu corruerant, sunt per hanc pecuniam reparati, et christiani multum assecurati. Balduinus Flandriæ et Hanoniæ Comes, cum Rege pacificatus, torneamentum convocat, ad quod plures convenientes, omissis torneamento et sæculi vanitate, crucem Domini assumpserunt, Comites Theobaldus Campaniensis, Ludovicus Blesensis, Simon Montisfortis et Guido frater ejus, Stephanus Perticensis, Hugo Sancti-Pauli, Reginaldus Boloniensis, Johannes *de Neele* castellanus Brugensis, Ingelrannus *de Boves* et tres fratres ejus, alii quoque nobiles plurimi ultra numerum mille militum. . . . .

Col. 685.  
Fulco Neullia-  
censis crucem  
prædicat.

Æstate sequenti, anno MCCII, mense aprili, Balduinus Comes Flandriæ cruce-signatus peram et baculum Brugis assumpsit in Terræ Sanctæ subsidium. Habuerat de uxore sua Maria filiam Johannam, et nunc post peram assumptam nata est ei de eadem uxore secunda filia Margareta, quas et terram suam regendam dimisit cognato suo Bocharo de Avesnis in diaconatus ordine constituto, sicque, licentiatas omnibus, abscessit. Illi de prædicatione Fulconis cum Comitibus Perticensi et de Domno-Petro per Massiliam iter assumunt; Johannes *de Neele* castellanus Brugensis cum trecentis militibus Mariam Flandriæ Comitissam post maritum suum per Oceanum et strictum Marochii usque Massiliam, et inde in Terram Sanctam ad Ptolomaidam deduxit, ubi, exspectato marito quem credebatur eò venturum, diu languens obiit anno MCCIII. Balduinus et qui cum eo erant capitaneum sibi statuerunt Theobaldum Campaniæ Comitem, et, eo mortuo, Bonifacium Marchionem Montisferrati, et sic Venetias applicuerunt, ubi cum Henrico Dandolo tunc Duce Venetiarum conveniunt, ut ipsi cum Venetis et Venetorum expensis Jadriam \* Scavorum civitatem Venetis inimicam capiant et Venetis restituant; deinde, sicut placet, in iter acceptum procedant.

Col. 686.  
Cruce-signati  
accingunt se iti-  
neri.

Jadriam captam, dum ibidem hyemare coguntur, puer Alexius Imperator Constantinopolitanus, de carceribus avunculi sui elapsus, ad eos venit, petens eorum auxilio imperio suo restitui, promittens expensas et munera atque subjectionem sacrosanctæ ecclesiæ Romanæ. Accesserunt et preces Philippi Regis Alemanniæ, qui sororem ejus habebat uxorem, preces quoque Regis Hungariæ. Peregrini cum Venetis veniunt, eorumque virtute Constantinopolis capitur, et puer Alexius in Imperatorem coronatur: quam civitatem ejus incolæ per hominem capi posse non credebant propter ejus fortitudinem, et quia prophetiam se habere dicebant quod per Angelum caperetur. Latinis itaque intransibilibus per locum ubi pictus erat Angelus, se deceptos per æquivocationem Angeli cognoverunt. Post coronationem pueri Alexii, Latinis adhuc ibidem in patria existentibus, Græci in eorum exitium machinantur; tutor \* etiam pueri Alexii eum nocte suffocavit. Quare Latini iteratò contra civitatem venerunt et eam ceperunt, omnibus ferè majoribus et conspirationis auctoribus interfectis. Quo facto, imperium diviserunt: media pars obvenit Francis, mediaque pars Venetis. Deinde à toto exercitu Balduinus Flandriæ Comes in Imperatorem Constantinopolitanum elegitur et coronatur anno MCCIV, et communi consensu Franci partis suæ mediam, id est quartam totius imperii partem, Imperatori novo dederunt; similiter et Veneti partis suæ mediam Imperatori resignarunt. Marchioni Montisferrati, quoniam capitaneus fuerat exercitus, regnum obvenit Thessalonicense. Superioritas verò totius Græciæ Imperator cessit, et aliquanto tempore pacificè has terras simul possederunt.

\* Zara.

Constantino-  
polim urbem  
expugnant.

Col. 687.

\* Morzuphus.

Post hæc \*, civitas Andrinopolis, cum adjacente provincia quæ in sortem

\* An. 1205.

Tom. XVIII.

Gggg

Balduino Imperatori succedit frater ejus Henricus.

obvenerat Venetorum, contra eos rebellat, et à Johanne domino Blachorum auxilium quærunt. Veneti verò ad Imperatorem querimoniam deponunt; Imperator, ad requestam Venetorum, exercitu congregato, pergit illuc: Andrinopolim vallant obsidione, et continuis assultibus urgent; dumque, unâ dierum, suffossis muris ignem apponere usque post prandium differunt, ecce inter prandendum Johannes præfatus cum Blachis suis et Comanis advenit in multitudine gravi: quibus Imperator immoderatè nimis occurrens, involvitur, et inter inimicorum multitudinem perditus, ac de suis militibus plusquam trecentis interemptis, simpliciter ignoratur quò devenit. Reliquus autem exercitus, confusus ab obsidione recedens, Constantino-polim rediit anno MCCV. Tandem, diligenter Imperatore perquisito nec invento, Henricum fratrem ejus in Imperatorem Constantinopoli coronaverunt anno MCCVI; in Flandriæ verò comitatu et aliis ejus terris istarum partium successit Johanna filia ejus primogenita, de qua suprâ dictum est. B

Col. 688.  
De Albigensium hæresi, et necesse Petri de Castro-novo.

Anno MCCVII, in partibus Auxitanis detectus est error Albigensium, ad quos convertendos et eorum errores confutandos sunt missi ab Innocentio Papa duodecim abbates ordinis Cisterciensis, quibus adjunctus est Didacus Oxomensis episcopus ex Hispania, habens secum fratrem Dominicum, qui ordinem Prædicatorum inceperat, necdum confirmatum. Hujus erroris auctores et professores erant Rogerius vicecomes Biterrensis, dominusque de Carcassona et Albigensium, Raimundus quoque Comes Tolosanus; dumque Albigenses à suis erroribus nollent converti, virum venerabilem et in omni sanctitate ac religione approbatum, dominum Petrum cardinalem apostolicæ sedis legatum, ad hoc missum à Papa, qui crucis-signationem contra eos prædicare monuit, ne errores eorum ad vicinas regiones, sicut jam inceperant, serperent, specialiter factitante Tolosano Comite, ipsius erroris professore, nequiter interemerunt, ipso lanceâ in inguine transfosso propter confessionem Domini Jesu-Christi. C

Circa idem tempus, Lambertus Morinensis episcopus obiit; cui successit Johannes archidiaconus, nepos ejus.

Anglia supponitur interdicto.

\* Corr. Joannem.

Eodem etiam tempore, mortuo archiepiscopo Cantuariensi, Rex Angliæ Johannes, contra jus et libertatem ecclesiæ, voluit ad suum libitum introducere ad archiepiscopatum quemdam Simonem\* *Grege*, Norwicensem episcopum; et quia monachi Cantuarienses, quibus electio de jure competebat, jam in alium vota direxerant, Rex, majestatis suæ tyrannidem optato carere videns effectum, acrior intumuit, et horridum suæ mentis conceptum inauditâ complevit executione; ipsos monachos de suis finibus expulsans; Flandriam adire coëgit, cunctis eorum possessionibus confiscatis. Qua de causa tota Anglia supposita est interdicto, nullis divina celebrantibus præter Cistercienses. . . . Anno MCCIX, sententia excommunicationis in Johannem Regem Angliæ et interdicti in ejus regnum, diù suspensa, nunc autem ab episcopo Atrebatensi<sup>1</sup> et abbate Sancti-Vedasti<sup>2</sup>, iudicibus à Papa delegatis, ulteriùs eam differre non valentibus, Atrebatii data est, præsentibus Willelmo Londoniensi et Eustachio Eliensi episcopis, adstante cleri et populi multitudine. . . . D

<sup>1</sup> Radulfo.  
<sup>2</sup> Odone.

Col. 692.  
Rex Franciæ Comitem Ghisnensem armis impetit,

Reginaldus de Domno-Martino Comes Boloniensis, post Regis contra eum indignationem reconciliatus, Ghisnarum Comiti invidens propter aliqua castra seu fortalitia quæ ipse Comes Ghisnensis ædificare cœperat, Regem Franciæ contra eum incitavit. Rex verò cum potentissimo exercitu ad partes Ghisnarum accessit; castellum apud *Bonham*, quod idem Comes pecuniis Regis Angliæ construxerat, funditùs evertit; in aliis castellis *Sangate*, *Colleswide*, custodiam tutam posuit, et sic in Franciam rediit anno MCCIX. Tunc illi qui in dictis castellis à Rege positi fuerant, patriam graviter infestant, prædas agentes et multa mala patrantes, dicentes etiam publicè quòd non ad bonum, sed ad nocendum, ibi positi fuerant: quod hanc ecclesiam nostram, in terra illa bene dotatam, damnificavit in immensum. E

Eodem tempore, Arnoldus Comes Ghisnarum, in sua Ghisnensi terra sic molestatus, manus ad bona nostra territorii *de Bourbourg*, cujus tunc castellanus erat, apponere voluit; et, domno abbate nostro Johanne pro posse resistente, Balduinus ejusdem Comitis patruus præconum vocibus palàm per castellaniam proclamari fecit, ut, si quis sibi vellet amicitiam jungi, nullatenùs præsumeret colligere decimas Sancti-Bertini. Unde contigit ut conversi nostri et eorum familiares per curtes nostras, et nihilominùs claustrales monachi plures cum necessariis ad decimam colligendam

**A** de præcepto abbatis illuc irent; ipse quoque abbas, per duodecim dies apud magnam grangiam moram faciens, continuò aurigare et fructus ad grangiam deducere non cessavit, quia patriotæ prohibiti hoc facere non audebant. . . . .

Reginaldus de Domno - Martino Comes Bononiæ per Regem iterùm de terra fugatur pro multiplici prodicione sibi imposita, unde nec se purgavit, nec fortè purgare potuit, et quinque comitatibus privatur (a). Qui ad Othonem Imperatorem et deinde ad Regem Angliæ transiens, cum eis contra Regem Franciæ foedus iniit, et utrumque contra Regem Franciæ adduxit anno MCCXI.

Deinde Reginaldum Bononiæ Comitem.

In festo Pentecostes (b), Philippus Rex Franciæ, curiâ Compendio congregatâ, filium suum Ludovicum militem balteo decoravit: qui miles ordinatus Robertum et Petrum, Comitis Drocarum filios, milites fecit. Quo festo peracto, plures nobilium contra Albigenses perrexerunt.

Col. 693.

**B** Anno sequenti\*, ad Christi nomen, si fieri posset, extinguendum, *Miramol* de Africa, id est, eorum summus princeps, cum innumerabili Sarracenorum multitudine, per mare quod strictum, *Marochin* vocatur in Hispaniam transiit, quod mare trium leucarum latitudine, propter sui exercitûs multitudinem, vix transire potuit in quindecim diebus; et statim jussu Regis sui omnes naves suas destruxerunt, tam securè de victoria sua sperantes. Eo tempore, crux Domini prædicatur, et magna multitudo de Francia, Flandria et Alemannia cruce signantur: quorum aliqui ad Terram Sanctam transfretantur; alii contra Albigenses cruces ferentes in pectore pervenerunt. . . . ; alii verò ad Hispanias profecti et Hispanis juncti, contra Sarracenos mirabilia sunt operati: nam eorum *Miramol* cum paucis qui sibi de tanta multitudine remanserant, in patriam suam confusus est recedere coactus.

\* An. 1212.

Crucis signatio adversus Albigenses et Sarracenos Hispaniæ.

**C** Dum ad Dei gratiam impetrandam contra infideles tunc processiones per Franciam fierent, cuidam pastorello in diocesi Carnotensi venit in mentem ut iret ad processionem, et ivit. Rediens, invenit oves suas segetes propè devastantes, quæ sibi eas abigere volenti genua flexerunt, quasi veniam petentes. Quod cum in vulgus delatum esset, nimio eum affectu venerati sunt, ad quem in brevi tempore de omni parte regni confluxere infinita millia parvulorum, nullo penitùs dictante vel impellente: qui requisiti quòd vellent ire, quasi uno spiritu omnes responderunt, *ad Deum*.

Eodem anno, ad laudem et gloriam Jesu-Christi et suæ gloriosissimæ Matris, in Bononia supra mare plurima fiunt miracula, magnusque populi confluxus ex omni parte regni. Et inde ortum habuit peregrinatio ad beatam Mariam in Bononia, quæ adhuc est.

**D** Anno MCCXII, Mathildis Regina, Philippi Flandriæ Comitis vidua, Ferrando Regis Portugalæ filio, nepoti suo, Johannam hæredem Flandriæ, Balduini Flandriæ et Hanoniæ Comitis et Imperatoris Constantinopolitani dudum filiam, matrimonio copulari procuravit. Qui statim Flandriam nactus, propter villas Audomarensem et Ariensem contra Francorum Regem guerram movit permaximam. . . . .

Col. 694.

Johanne Anglorum Rege in sua duritia perseverante, Rex Francorum Philippus, Innocentii Papæ conniventia, nactus occasiones pro multis injuriis sibi per hunc Regem Angliæ et prædecessores ejus Richardum et Henricum illatis, coram regni proceribus (c) declaravit suum esse propositum Angliam conquirendi, præcipiens ut omnes in armis secum eant, solo Ferrando Flandriæ Comite dicente quòd non iret, nisi sibi reddantur villæ Ariensis et Audomarenensis, quas Ludovicus Regis filius

Dissidium inter Regem Franciæ et Ferrandum Flandriæ Comitem.

**E** abstulerat ab eo (d). Rex respondit quòd filius suus villas istas hæreditario jure

(a) Hæc ad annum 1212 refert Guillelmus Armoricus, tomo nostro XVII, pag. 86.

(b) Ludovicum, anno 1209, militaribus armis à patre donatum tradit Armoricus, ibid. p. 82.

(c) In conventu Suessionensi, anno 1213, dominicâ Palmarum habito, 7 die aprilis.

(d) Interpellatus ea de restitutione Ludovicus, sequentes ad patrem dedit literas, quas ex cartulario Philippi Augusti representamus:

« EGO LUDOVICUS, domini Regis Franciæ primogenitus, notum facio universis præsentibus » literas inspecturis, quòd ego creantavi et juravi

» carissimo domino et patri meo Philippo, illustri » Franciæ Regi, quòd, si per gratiam Dei possim » coronari in Anglia, non recipiam hominagia Baronum nec militum, nec aliquorum hominum » de Anglia, qui priùs non jurent quòd domino » patris meo, neque rebus suis, neque regno Franciæ, pro me nec pro alio, erunt in nocumentum » aliquâ arte vel aliquo modo. Similiter faciam » jurare omnibus hominibus de comitatu Bononiæ. » 2. » Concessi etiam et juravi eidem domino » patri meo, quòd neque in rebus suis, neque in » toto regno suo Franciæ, quamdiu ipse vixerit,

de parte matris suæ provenientes tenebat: sed, quia Balduino Comiti eas obsidione **A** restringenti redditæ fuerant, Rex sibi obtulit recompensationem per concambium fieri iudicio proborum; et, quia Ferrandus recompensari noluit, Rex indignans Ferrandum odio magno collegit, et dietam super hoc eidem assignavit in Archas villam nostram prope Sanctum-Audomarum. Rex igitur potentem exercitum per terram Ghisnarum, navigium quoque permaximum in hanc terram maritimam deduci fecit, ipseque in Archas venit, ubi die statuto Ferrandus coram Rege comparuit. Sed Rex, dietam prorogans, causam in Gravelingas reposuit, addens ut in armis omninò paratus ibidem adesset, cum eo in Angliam transiturus; quod si non fecerit, ipsum ab illa die in antea diffidavit.

Rex, in Angliam contra Regem profecturus,

Col. 695.

Dum sic res aguntur, timens Rex Angliæ, cardinalem Pandulfum tunc apostolicæ sedis legatum ad se vocans, consilium ab eo requirit: qui Regem ipsum fortiter arguens, dixit eum hæc justè pati, Regem scilicet arrogantem, contra jus et **B** rationis ordinem, voluntatis suæ passionibus agitatam, omnia pro libito quasi licita perpetrantem; ostendens etiam quomodo ecclesias juribus suis et possessionibus exhæredabat, Cantuariense collegium, archiepiscopum, suffraganeos et plures de clero, pulsos exilio per Franciam mendicare cogebat; et propter hoc jam ferè sex annis excommunicationis et interdicti sententiis involutus, nec Deum verebatur, nec hominem. Qui etiam, quod ampliùs à malo est, dominum suum Papam, sedem apostolicam, ejusque mandata atque sententias contemnens nihili pendebat. . . . Quare non mirum esse dicebat si totus in eum mundus insurgerebat. Sed convertatur et se corrigat, Cantuarienses exules revocans in sua reponat, curiæ Romanæ debitum recognoscat, et arreragia solvat, ut mereatur absolvi: quod si fecerit, cardinalis ipse Regem Francorum adibit, et Angliam intrare prohibebit.

Et ab A. S. legato prohibitus,

Igitur Johannes Rex Angliæ, non tam devotione motus quàm timore Franco- **C** rum, Cantuarienses exules, Stephanum archiepiscopum cum suis suffraganeis et venerabili conventu honorificè revocavit, et ecclesiæ Romanæ cuncta, prout superiùs enarrata sunt, repromittit. Tunc cardinalis, ad Regem Franciæ transfretans ad Gravelingas, auctoritate domini Papæ prohibuit ne regnum Angliæ, ecclesiæ subjectum, invaderet. Rex autem Francorum, qui ad Angliam invadendam auctoritate curiæ Romanæ fuerat animatus, auditâ curiæ prohibitione, mutatoque consilio, in Ferrandum et Flamingos sua arma convertit. Redeunte cardinale, Johannes Rex Angliæ se et regnum cum regno Hiberniæ Papæ perpetuò tributarium obligavit, et inde à se et suis hæredibus annuatim ecclesiæ Romanæ persolvi constituit mille marcas argenti: quod multis Anglorum displicuit, quia regnum suum, quod liberum invenerat, ancillavit. Erat illo tempore in Anglia homo quidam simplex et fidelis, qui prophetavit hunc Regem Johannem ultra **D** annum minimè regnaturum: quem propter hoc Rex per vias et semitas equis indomitis trahi fecit et postea suspendi; quod multis videbatur injustum, cum Rex veraciter et propriè regnare non censeatur, qui servit alteri sub tributo.

An. 1213.

Eodem anno, Adam Parisiensis archidiaconus in episcopum Morinensem eligitur et consecratur. Ducem quoque Brabantiæ in occisione quatuor millium hominum vel eo ampliùs episcopus Leodiensis \* confecit.

\* Hugo de Peraponte.

Col. 696.  
Contra Ferrandum Flandriæ Comitem arma convertit.

Francorum Rex, ab ingressu Angliæ prohibitus, contra Ferrandum Flandriæ **E** Comitem, qui ad ejus mandatum venire contempserat, et ad ejus terram Flandrensem totum pondus belli convertens, navigium suum misit ad villam *Dam*; ipse verò per terram accessit Ipram, ubi Ferrandus Comes advenit, ut Regis animam mitigaret: sed Rex indignans eum à se rejecit et Flandriam exire præcepit. Ferrandus recedens, ad Regem Angliæ pro confœderatione misit, quem ille libenter suscepit (a);

» aliquid reclamabo, nisi tantummodo in terra quæ  
» ad me pertinet ex parte matris meæ, quam teneo;  
» et si dictus pater meus de eadem terra mea  
» aliquid dare voluerit Comiti Flandriæ, pro  
» eodem Comite vocando ad auxilium et servi-  
» tium suum, donationem quam de dicta terra ei  
» fecerit, ratam habebo.

3. » Juravi etiam et creantavi eidem patri meo,  
» quòd de feodis et terris quas barones et milites  
» et omnes alii habent in Anglia, qui ad dictam  
» terram acquirendam cum domino et patre meo  
» venerint in auxilium, de feodis et terris suis

» reddendis faciam penitus voluntatem et consilium  
» patris mei. Si verò Regem Angliæ capi contigerit  
» vel castella sua, dominus et pater meus omnia  
» dividere poterit ad voluntatem suam et ad suum  
» consilium; de terris verò quæ non sunt de do-  
» minio regni, dare poterit pater meus illis qui  
» ipsum et me juvabunt ad opus præfatum con-  
» summandum. Quod ut firmum sit &c. Actum  
» Suessione, anno Domini MCCXII (1213), mense  
» aprili.»

(a) Angliæ Regis literas vide suprâ, pag. 565, in notis.

A statimque villa Iprensis se Regi reddidit. Inde Rex Brugas adiit et per deditio-  
nem accepit, similiter et Gandavum, et obsides utrobique accepit. Ibi Henricus  
Dux Lovanii, qui filiam Regis habebat uxorem, ad eum venit et à Rege hono-  
rificè suscipitur. Interim Ferrandus Comes Flandriæ et Reginaldus Comes Bologniæ  
cum gente Regis Anglorum navigium Regis quod fuit apud *Dam* combusserunt,  
et, magnis thesauris asportatis, inde ad Walkaram Zelandiæ Insulam cum præda  
se receperunt; sicque Rex, filio suo Ludovico cum multo comitatu in Insula di-  
misso, rediit in Franciam.

Ludovicus autem, post patris abscessum de Insula, Cortracum petit, contra  
quem Cortracenses ad pugnam exierunt: sed Ludovicus, victoriâ potitus, vi armorum  
Cortracum intravit, et, eam totam incendens, festinanter ad Insulam rediit, quia  
Ferrandus, qui jam post Regis abscessum Brugas et Gandavum acceperat, super  
B eum cum magna potentia venit; sed, non invento Ludovico, Ipram adiit, quæ sibi  
statim reddita fuit. Ludovicus autem post patrem in Franciam rediit. Post hoc  
paucis diebus Ferrandus Comes Tornacum cepit, muris ejus in parte dirutis, et  
confestim Insula sibi reddita fuit. Sed satis citò post, Rege Francorum propter  
hoc in Flandriam redeunte, Insulam combussit. Filius tamen ejus, ultra procedens,  
Balliolum incendit, ubi ignis sic acriter invaluit, quòd ipsemet Regis filius et ejus  
optimates, gentibus, curribus et ignibus intercepti, vix evaserunt. Incensâ tandem  
*Staenfort, Hasebrouc* et Valle Casleti, in Franciam redierunt. Deinde Ferrandus,  
juncto sibi Reginaldo Comite Bologniæ, terram Ghisnensem rapinis, cædibus et  
incendio graviter infestant; castella *de Sangate* et *Colleswide* prosternunt; Beatri-  
cem Comitissam Ghisnensem, in castello Ghisnarum inclusam, cognati sui Flan-  
drenses secum abduxerunt in Flandriam; sed Anglici illius exercitûs castellum  
C Ghisnense combusserunt in ultionem, quia ibidem longo tempore pedagium  
solvere cogebantur. Villam verò de Ardea abbates Andrensis et Capellensis, ne  
combureretur, pretio ducentarum quinquaginta librarum redimi procuraverunt.

Anno MCCXIV, Johannes Rex Angliæ cum magno exercitu Pictaviam intrat,  
et ante civitatem Nannetensem contra Robertum filium Comitis Drocarum bello  
congressus, eum cepit. Inde castrum quod Rupis-monachi nominatur, obsedit.  
Contra quem Rex Franciæ filium suum primogenitum Ludovicum misit cum ma-  
rescallo\* et militia multa: qui in Regem Angliæ potenter et subitò, licèt cum  
paucioribus, irruiat, et Regem Angliæ cum suis omnibus in fugam agens, spolia ejus  
diripuit. Interim Ferrandus Flandriæ Comes et Reginaldus Bologniæ Comes Othonem  
Imperatorem contra Regem Franciæ in Flandriam attrahunt. Iste est Otho IV,  
quem Innocentius Papa promoverat; sed, quia fidelitatem ecclesiæ non servaverat,  
D ab eodem Papa excommunicatus et reprobatus fuit, et in ejus locum Fredericus  
Rex Apuliæ subrogatus. Erant cum Othone et suo exercitu Henricus Lovanii et  
Galaramnus *de Lembourg* Duces, Comitesque Ferrandus Flandriæ, Reginaldus  
Bologniæ, Palatinus de Rheno\*, Comes Regemburgensis custos corporis Impera-  
toris, Bernardus *de Costinale*\* et Conradus Tremonensis; de Anglicis, Comes Willel-  
mus Longa-spatha locum tenens Regis Angliæ fratris sui, Johannes filius Hugonis,  
Hugoque de Bovis, et alii plures; Flamingi quoque cum communitatibus; et  
juxta castrum quod dicitur *Mortaigue* suum locavit exercitum.

Rex Francorum, audito de hac eorum conspiratione, filio suo Ludovico, ut  
præmittitur, in Pictavia contra Regem Angliæ viriliter agente, congregato exer-  
citu de Francia, Picardia, Campania atque Burgundia, quasi extra regni sui ter-  
minos, venit ad pontem de Bovinis, fueruntque cum eo Eudo Burgundiæ et  
E Henricus Barrensis Duces, Comites quoque de Sancto-Paulo<sup>1</sup>, de Grandiprato<sup>2</sup>,  
de Bellomonte<sup>3</sup>, Pontivensis<sup>4</sup>, Ghisnensis<sup>5</sup>, Suessionensis<sup>6</sup>, Guillelmus (a) de  
Meleduno, et Ingelrannus *de Couchi* et duo fratres ejus, Guillelmus de Barris,  
Matthæus de Montemorenciaco, et alii plures. Rex igitur, videns propè Imperato-  
rem et se numerositate exercitûs impari, cautè se versùs Insulam retraxit. Jam  
pars exercitûs sui rivum transierat Bovini pontis, et tentoria figere cœperant,  
et ecce Imperator, ex hac retractione spe vanâ conceptâ, Regem festinans, sed  
malè cautus, insequitur, Ducem Burgundiæ, qui postremò custodiam obser-  
vabat, fortiter urgens: quod cum Dux Regi mandasset, et inimicos malè cautos  
incedere, Rex, ordinato exercitu, densatis turmis, strictisque lanceis et ensibus,

(a) Vicecomes de Meleduno, qui Bovinensi prælio interfuit, Adam ab aliis scriptoribus nominatur.

Ludovicus Re-  
gis filius bellum  
in Flandria con-  
tipuat,

Deinde in An-  
degavia contra  
Regem Angliæ.

\* Henrico Cle-  
ment.  
Col. 697.

\* Henricus.  
\* Leg. Hoste-  
male.

Rex, in Flan-  
driam reversus,

<sup>1</sup> Galcherus.  
<sup>2</sup> Henricus IV.  
<sup>3</sup> Matthæus.  
<sup>4</sup> Guillelmus.  
<sup>5</sup> Arnoldus.  
<sup>6</sup> Radulphus.

Victoriam de  
conjuratis hosti-  
bus ad pontem  
Bovinarum re-  
portat.

in Imperatorem acer invehitur, et, aciebus interstalanibus utrimque, durissima A  
pugna, sed non longa conseritur, nam statim Imperator terga dedit, et invic-  
tissimo Regi victoria cessit. Capti fuerunt in hoc prælio Comes Flandriæ Ferrandus,  
et positus in turri de Lupara Parisius; Comes Reginaldus de Domno-Martino,  
et positus in turri de Perona: de gente Imperatoris capti sunt Comes Palatinus  
de Rheno, Bernardus *de Hostimale* et Conradus Tremonensis; de Anglicis Guil-  
helmus Longa-spatha frater Regis Angliæ et Comes Sarisberiensis; de gente verò  
Ferrandi senescallus ejus Herluinus *de Vaurin*, eâdem die miles effectus, et tres  
filii sui, Arnoldus de Aldenarda, Willelmus de Bethunia, Gualterus de Gistella,  
Philippus et Petrus *de Maldinghem*, et alii quàm innumerabiles de minori militia  
cujusque nationis. Hugo autem de Bovis \* fugâ lapsus, dum cum Regis Angliæ  
thesauro in Angliam tendit, extra portum Sandwici submersus fuit: unde Rex An-  
gliæ graviter indoluit, quia idem Hugo amore Regis Angliæ de Francia bannitus B  
fuit. Post hoc, datis treugis inter Reges Angliæ et Franciæ, datum est nobis in  
hac patria spatium respirandi post tot damna, molestias et labores. . . .

Col. 699.  
In Anglia ba-  
rones, à Rege  
suo dissidentes,  
fœdus cum Lu-  
dovico Regis fi-  
lio ineunt.

\* Henricum de  
Boum.  
\* Sacrum de  
Quincy.

An. 1216,

Post hæc duo bella permaxima per Regem in Bovinis et per Ludovicum in  
Pictavia, Rex Angliæ Johannes in Angliam rediens, à baronibus suis tollere voluit  
libertates eis à prædecessoribus suis concessas: unde magna est orta discordia  
inter ipsos. Primò quidem, baronibus, prævalentibus, Rex ad tempus est cedere  
coactus. Vocatis igitur Rex auxiliis de Flandria et Brabantia, barones suos subegit,  
et multa pro libitu suo super eos exercuit, anno Domini MCCXV. Quare barones  
sic afflicti duos Comites, Herfordensem <sup>1</sup> et Wintoniensem <sup>2</sup>, ad Regem Franciæ  
miserunt, rogantes ut in Angliam veniat et illud sibi regnum assumat. Quibus Rex  
Franciæ respondit se regnum habere bonum et terram satis, nec plus acquirere  
velle. Quod audiens ejus filius Ludovicus Comes Artesii, obtulit se iturum: cui C  
pater ait se de hoc nunquam venturum ad finem optatum, nec Anglicos promissa  
servaturos. Nil obstante, Ludovicus cum Anglicis fœdus iniit, prius tamen nobi-  
lium Anglicorum filiis in obsides sibi datis. Quo facto, præmisit Anglicis in auxi-  
lium castellanos Audomarensem, Atrebatensem et *de Baumes*, Hugonem *Tachon*,  
viros strenuissimos, cum CLX militibus pugnatorum, qui Londoniam ab Anglicis  
sunt honorificè suscepti.

\* Henripel.

Anno sequenti, Ida Bononiæ Comitissa, uxor Reginaldi de Domno-Martino,  
qui Bovinis captus in carcere Peronæ finem vitæ potiùs exspectabat quàm libera-  
tionem, in Flandria obiit et in Bononia sepulta fuit, filiam unicam et hæredem  
quam ex Reginaldo prædicto susceperat, post se relinquens Mathildem, quam  
Rex Franciæ uxorem dedit filio suo Philippo per Papam legitimato, qui Comes  
effectus Bononiæ castrum Calesii fieri fecit. Hunc Bononienses vocant Philippum D  
Hirsutum, vulgariter *le Hirechiel* \*.

Col. 700.  
Ludovicus, in  
Angliam appul-  
sus, non inte-  
gram baronum  
fidem experitur.

\* Joannes II.

Henricus Imperator Constantinopolitanus, qui fratri suo Balduino successit in  
eodem imperio, ab uxore propria intoxicatus obiit. Cui successit soror sua et  
maritus suus Petrus Autissiodorensis Comes; eâdemque ætate dominus Ludovicus  
Francorum Regis filius sæpèdictus venit Calesium cum manu valida, et in Tanathos  
insulam applicuit crastino Ascensionis Domini MCCXVI. Rex Angliæ Johannes tunc  
in Zanwico cum suo residebat exercitu, et, videns tantam sibi supervenisse poten-  
tiam, garnito castello de Dovera, recessit.

Ludovicus verò Zanwicum et Regis Angliæ navigium cepit et spoliavit. Inde  
remittens navigium suum in Franciam, accessit ad Cantuariam, quæ statim sibi  
reddita fuit. Ibi barones Angliæ sibi homagium fecerunt et fidelitatem juraverunt,  
et sic eum Londoniam deduxerunt; et cum processione et solemnitate receptus, E  
ibidem immorari noluit, sed æmulum suum Regem Angliæ insecutus est usque  
Wintoniam et inde Lincolniam. Legatum Papa miserat in Regis Angliæ succursum  
Gallam cardinalem, qui ad dominum Ludovicum accessit, et eum ac principes  
suos monuit ut, ab incepto desistentes, à terra ecclesiæ recedant; sin aliàs, eos omnes  
excommunicationi et eorum terras interdicto supposuit. Hac de causa Willelmus  
Comes Hollandiæ, qui cum Ludovico ibidem advenerat, cum sua gente repa-  
travit; sic etiam Comes *de Roussi* \*, vicecomes Turonensis, et plures alii, in Fran-  
ciam redierunt. Ludovicus autem, in suo perseverans intento, ad Regem Franciæ  
patrem suum pro pecunia misit, quia multas expenderat: quod pater renuit,  
dicens, se non fauturum excommunicato; uxor tamen ipsius Ludovici, domina

**A** Blanca, sibi de pecunia, prout potuit, destinavit. Rex autem Angliæ, videns se in tanto discrimine, tractare cœpit de pace cum baronibus suis, promittens errata corrigere. Per hunc tractatum barones cum suo Rege pacificati, domino Ludovico filio Regis Franciæ, cui fidelitatem promiserant, mandant se cum suo Rege pacificatos: quare sibi consulunt quòd ab Anglia recedat, quia ibi diù stare non esset ei benè tutum. Quibus dominus Ludovicus respondit: « Nemo » non obediens salvus fuit unquam. Unde prædixerat mihi pater meus, vobiscum » me nunquam finem bonum habiturum, nec pacta servaturos. Vos estis proditores » et perjuri, et in talium consortium non plus veniat anima mea. » Sicque recessit et repatriavit, credens eos per obsides eorum constringere; sed absolutionem à Papa nunquam habere potuit, donec Anglicis suos omnes restituit obsides.

Innocentius Papa tertius, post celebratum generale concilium, cum propter  
**B** Terræ Sanctæ subsidium pacem facere intenderet inter Pisanos et Januenses et Lombardos, constitutus in itinere propter hoc Perusii obiit, et in ecclesia Sancti-Laurentii tumulatus est. Sedit autem Innocentius XIX annis, mensibus septem, diebus sexdecim, et vacavit sedes die unâ, Perusinis causâ electionis strictissimè arctantibus cardinales et conclave. Successit Innocentio Honorius III, antea dictus Chicius, anno MCCXVI. . . . Hic etiam Honorius ecclesiam beati Laurentii extra muros renovavit in basilicam quæ dicitur Sancta Sanctorum, in qua ecclesia ipse Petrum Comitem Autissiodorensem et ejus uxorem coronavit in Imperatorem Constantinopolitanum. Qui Petrus, dum post suam coronationem Constantinopolim properat, à quodam homine suo per proditionem captus est et detentus in quadam turre, in qua eum duxerat quasi ad videndum; Imperatrix tamen ejus uxor evasit, licet multi ex suis ibi fuerint interfecti. Hic etiam Papa Fredericum  
**C** Regem Siciliæ in Imperatorem Romanum coronavit: qui Fredericus, ab infantia per ecclesiam tamquam per matrem educatus, et ad imperii fastigium, Othone damnato, promotus, ecclesiam non fovit tamquam matrem, sed laceravit tamquam novercam in quantum potuit. Propter quod ipsum Honorius velut hostem ecclesiæ anathematizavit, et omnes barones ejus ab ejus fidelitate absolvit. . . .

Anno sequenti \*, Otho, qui brevi tempore Romanorum exstiterat Imperator, apud Brunswic obiit: qui licet fuerit excommunicatus, tamen ante mortem absolvi meruit, datâ cautione quòd mandatis staret ecclesiæ.

Eodem anno, piæ memoriæ domina Mathildis Regina, relicta Comitis Flandriæ Philippi, in Furnis obiit, et apud Claram-vallem delata juxta maritum sepelitur: pro cujus anima magna pecuniæ summa à domino Adam Morinorum episcopo, ejus testamenti exsecutore, per ecclesias, per egenos et pauperes est liberaliter distributa.

Apud Albigenses Simon Comes Montisfortis, magnus athleta Christi, obiit; post quem filius ejus Almericus, vir catholicus, Dei populum contra Albigenses infideles et incredulos gubernavit.

Eodem anno \*, xv kal. februarii, inter coruscas et tonitrua subito factum est tantum tonitruum, ut universi mortem sibi imminere timerent. In villa Sancti-Audomari, turris lignea ecclesiæ Sancti-Johannis in ipso fragore tonitruum elevata est à structura lapidea, et, cum adstantes crederent ipsius ruinam, resedit ut priùs. In Frisia, quindecim parochiæ cum universis inhabitantibus per maris ebullitionem sunt submersæ. . . .

Anno MCCXVIII, Johannes Rex Jerusalem, Dux Austriæ, fratres militiæ Templi, fratres Hospitalis et fratres domûs Alemannorum cum christianorum  
**E** exercitu, dominus etiam Pelagius cardinalis episcopus Albanensis, apostolicæ sedis legatus, natione Hispanus, Damiatam Ægypti nobilem civitatem obsidione vallaverunt. Hæc civitas, ab uno latere flumine Nili, ex alio muris, turribus et fossatis, arte et ingenio præmunita, plena erat gentibus et divitiis infinitis: in qua obsidione, prædictus legatus cum Rege Johanne prædicto, qui priùs exercitui dominabatur, colloquium suæ auctoritatis habuit, allegans se exercitui debere præesse, et cruce-signatos ad suum regimen pertinere, quia per ecclesiam, cujus ipse legatus erat, passagium fuerat ordinatum. Rex tamen, verba dissimulans, pro domino se gerebat. Exercitus itaque, per hoc in se divisus, non veritatem propriè, sed affectionem sui principis quisque sequebatur. Erat in hac obsidione beatus Franciscus, qui, videns christianos se contra Sarracenos ad pugnam præparare, quasi

Col. 701.

\* An. 1217.

\* An. 1218.  
Col. 702.

In Ægypto  
christiani Damiatam urbem  
occupant.

propheticè dixit eis quòd, si foret attemptatus congressus, non cederet prosperè A christianis: cujus spretâ prophetiâ, statim pugna committitur, totaque in fugam vertitur acies christiana. In hac obsidione inventus est liber Arabicè scriptus, cujus auctor, se christianum, Judæum ac Sarracenum negat, in quo inter alia continebatur quòd Damiatâ caperetur à christianis, et quidam Rex Nubiæ christianus Mecham civitatem destrueret, et ossa Mahometi dispersa projiceret. Cujus prophetiæ prima pars nunc adimpletur; nam, post annum et septem menses obsidionis, Dominus tradidit eam in manus christianorum sine belli strepitu vel tumultu anno MCCXIX, nonis novembris. Nocte quodam modo tempestuosâ et tenebrosâ, quidam christianorum, per scalas civitatem intrantes, portas aperuerunt, et sic multitudo christianorum intravit, et spoliis infinitis sunt ditati. Capti fuerunt in ea civitate triginta millia Sarracenorum, innumeri verò perempti: de christianis autem (quod miraculosum creditur) nullus omninò periiit; nam Nilus B fluvius sic inundavit, quòd ad castra christianorum nemo Sarracenorum accedere poterat, etiamsi omninò voluisset.

Col. 703.

Gloriosi martyris Christi beati Thomæ Cantuariensis facta est elevatio à venerabilibus patribus Stephano de Langetone Cantuariensi et Willemo Remensi archiepiscopis, adstante domino Henrico Anglorum Rege adhuc parvulo, in præsentia viginti-trium episcoporum et abbatum quamplurimorum, quasi ex una natione christianitatis, quos pretiosi martyris pius amor attraxit anno MCCXX.

Hoc anno, Fredericus in Imperatorem Romanorum coronatur, et eodem anno Arnoldus Comes Ghisnensis obiit.

Quomodo eam  
Sarracenis red-  
deresunt coacti.

Anno MCCXXI, Damiatâ nobilis Ægypti civitas, jam per annum et septem menses obsessa, et per solos octo menses possessa, nunc desidiâ christianorum sic est amissa. Christianis in Damiatâ existentibus, necdum invicem corde pacatis super C discordia legati contra Regem Jerusalem pro præminencia sive ducatu exercitûs, legatus, volens in Ægyptum ultrâ procedere, movit et acceleravit exercitum, et extra portam civitatis sine Rege castra locavit. Qui verò pro parte Regis erant, illi denunciant quia per hoc sibi honor et dominium tolleretur; vixque Rex impetravit à legato quatuor diebus expectari. Quintâ die per ripam fluminis Damiatæ iter assumunt, juxta se in navigiis necessaria portantes usque ad ramum fluminis Taphneos, ubi à ramo fluminis Damiatæ dividitur; et in hac fluviorum sectione castrametati, fossatis se munierunt. Jamque Sarraceni in ulteriori parte fluminis se locantes, habitacula ibidem ædificata novam Damiatam vocaverunt, et inde per utrumque fluvium christianis victualia prohibebant. Et cum ibidem christiani per mensem stetissent, timentes victualium inopiam, ut redirent, de sero castra moverunt: quod sentientes Sarraceni, totâ nocte fluxum aquæ coërcentes, chris- D tianos sagittis affligerunt. Itaque summo mane christiani, postquam per tres leucas incesserant, invenerunt aquâ se præventos, quæ plures usque ad genua cingebat, et amissa sunt ibi victualia et utensilia universa, et sic, ultrâ procedere non valentes, treugas cum Sarracenis inierunt ad octo annos, salvis christianorum personis et rebus, et ut civitatem Damiatam et captivos redderent Sarracenis; et sic, anno MCCXXI, Damiatam pervenientes, civitatem et omnes captivos reddiderunt, indeque Ptolomaïdam perrexerunt: magister verò Alemannorum \* ad Papam et Imperatorem perrexit, casum hunc exponere christianorum. Quo audito, Honorius Papa, amaro corde condolens, cum Imperatore et cardinalibus, Rege Jerusalem, magistro Hospitalis <sup>1</sup> et Templi <sup>2</sup> ac Alemannorum sic concordaverunt, ut in subsidium Terræ Sanctæ procedat, et ut Imperator Isabellam filiam Regis Jerusalem et hæredem regni, cum tempus affuerit pubertatis, id est, hinc ad quatuor E annos, uxorem accipiat, et inde ad duos annos Imperator in subsidium Terræ Sanctæ procedat; et ad hoc sunt utrimque præstita juramenta, et in contravenientes excommunicationis sententia lata. Hinc Rex Jerusalem ad Philippum Regem Franciæ pergens, gratiosè receptus est; sibi que recommendatâ Terrâ Sanctâ, ad Sanctum Jacobum peregrè profectus, Regis Castellæ Ferrandi sororem accepit in conjugem, et in Franciam rediit.

\* Hermannus  
de Salza.

\* Gaurino de  
Monte-acuto.  
Petro de  
Monte-acuto.

Philippi Regis  
Franciæ obitus  
et testamentum.

Anno MCCXXIII, circa festum Magdalenæ, Philippus Francorum Rex magnanimus, apud *Mantes* castrum infirmatus, consilium convocans, testamentum conficiens, thesaurum suum in tres partes divisit; primam in subsidium Terræ Sanctæ, secundam in pauperes regni sui, tertiam verò ad regni sui defensionem delegavit;

sicque



**A** sicque appositus ad patres, delatus ad Sancti-Dionysii monasterium, ibique sepultus. Cui successit Ludovicus filius ejus, et Remis consecratus est cum Regina Blanca in octavis Assumptionis beatæ Virginis per dominum Willelmum Remorum archiepiscopum, præsentem Johanne Rege Jerusalem. Habuit iste Rex filios, Philippum qui obiit ante patrem, Ludovicum qui patri successit in regno, Robertum Comitem Artesii, Alfonsum cui dedit comitatum Pictaviensem, et Carolum cui dedit comitatum Andegavensem, utrumque comitatum conquistum super Regem Angliæ Johannem.

Anno sequenti, domina Comitissa Ghisnarum et castellana *de Bourbourg*, annuente filio suo Balduino, monasterium ædificaverat albarum dominarum in *Bonhem*, in quo sibi nunc obiens sepulturam eligit: sed, eâ defunctâ, filius ejus noluit eam ibidem sepeliri, sed in *Bourbourg* eam sepeliri fecit.

An. 1224.  
Col. 705.

**B** Anno MCCXXV, quidam novæ fraudis inventor in Hanonia, se Balduinum Flandriæ et Hanoniæ Comitem, Imperatorem Constantinopolitanum ac Thessalonica Regem, quibusdam signis simulatis asserens, multos de plebe, quosdam etiam de nobilibus et aliquos de religiosis, ad hoc credendum induxit, in tantumque processit, ut quasi tota Flandria et Hanonia, suum dominum ipsum credentes, suæ se ditioni subjicerent: qui etiam in tantam præsumptionem elatus est, ut vexillis præeuntibus se ternæ dominationis prædictæ dominum mentiretur. Quod cum Rex ex querimonia Johannæ Comitissæ Flandriæ cognovisset, eum ad se vocavit, volens quid hoc esset certiùs edoceri. Quò cum pervenisset, et super quibusdam quæstionibus satis facilibus et benè notis Regi, utpote quis eum militem fecit et in quo loco uxorem desponsaverat, obmutuisset, per Regem et totum consilium à tota terra quam impudenter invaserat eliminandus condemnatur; abscedere tamen est

De eo qui se finxit esse Comitem Flandriæ.

**C** permissus. Sic per *Valencienes* in Burgundiam secedens, à quodam milite captus, in Flandriam Comitissæ Johannæ est missus: qui quæstionatus et interrogatus quis esset, fassus est se esse Gallicum de comitatu Campaniæ, vocatumque Bertrandum de Remis, quem Comitissa seminudum et ferreis onustum per villas Flandriæ et Hanoniæ circumduci fecit; et, postquam frequenter et patienter dolum suum confessus est, apud villam Insulensem, in qua coronam Imperatoris portaverat, iudicio Baronum Flandriæ et Hanoniæ in patibulo suspensum, dignum suæ malignitatis præmium consequi fecit.

Domnus Romanus, Sancti-Angeli diaconus cardinalis, apostolicæ sedis legatus in Gallias venit, et, inter cætera quæ in his partibus egit, in diocesi Morinensi quamplures sacerdotes ob incontinentiæ vitium gravi punitione corripuit.

**D** Ferrandus Comes Flandriæ et Hanoniæ, qui in bello de Bovinis captus extiterat, et jam duodecim annis in vinculis domini Regis de contumacia pœnituerat, procurante uxore suâ Comitissâ Johannâ, eam adjuvante Blancâ Reginâ ejusdem Ferrandi compatriotâ, dato suæ redemptionis pretio, de captivitate prædicta absolvitur (a).

Col. 706.

**E** Romanus cardinalis, apostolicæ sedis legatus, anno MCCXXVI, grande concilium tam Baronum quàm prælatorum convocavit in civitate Bituricensi (b), in quo de Albigensium hæresi confutanda fuit ordinatum. In hoc concilio Rex Franciæ et multi nobiles cum ipsomet legato cruce-signati sunt; anno sequente (c) cum manu valida ad Albigenses proficiscuntur, et Avinionem civitatem per tres menses obsident et impugnant; et, licet insultando nihil proficerent, insistendo tamen, mediante legati consilio, qui ad cives liberum habebat ingressum et egressum, recepti sunt in Regis gratiam, sic tamen ut muros et turres à fundamentis dejicerent, fossata planarent, et dejecta sine Regis licentia non repararent, armaque sua Regi traderent. Sicque recipitur civitas, et non solum ipsa, sed et omnes villæ finitimæ sine congressu se Regi tradiderunt. His ita gestis, Rex, ad sua reverti deliberans, in Alvernia; in loco vocato *Montpancier*, lethali correptus incommodo, somno mortis opprimitur, et, ad ecclesiam Sancti-Dionysii delatus, regiæ sepulturæ, sicut decens erat, traditur. Hic quidam dicunt esse completam

Regis Ludovici VIII adversus Albigenses expeditio, et obitus.

(a) Quibus conditionibus Ferrandus in libertatem fuerit assertus, diximus supra, pag. 553, in notis.

(b) Parisiis, non Bituricis, habitum fuit id concilium dominicâ quartâ Quadragesimæ quâ cantatur

*Lætare Jerusalem, scilicet IV kal. aprilis*, inquit ad annum 1226 auctor chronici Iuronensis, supra, pag. 313.

(c) Ipso anno 1226, post Pascha.

\* *Al. ventri.* Merlini prophetiam quâ dicit quòd in monte veteris \* morietur leo probus ; probus A enim erat et audax , leoni meritò comparandus.

Romanus apostolicæ sedis legatus, in Bituricensi concilio, in auxilio Regis Franciæ bona ecclesiarum ad quatuor annos decimari præceperat (a), invitis et reclamantibus, immò etiam appellatibus ferè omnibus Galliarum prælatis, et specialiter quatuor provinciarum, Remensis, Senonensis, Bituricensis et Turonensis: sed Senonensis\* citò ab appellatione sua recessit; et, mortuo Rege, rediens ad curiam, secum ducens Senonensem archiepiscopum, qui ab appellatione sua recesserat, et abbates Cisterciensem (b) ac Clarevallensem quos ipse creaverat, et quosdam alios, omnibus ecclesiæ Gallicanæ sibi contrariis minas fortes inferens: sed ob hoc nil desistunt alii. Secuti sunt itaque eum è vestigio ad curiam nuncii trium provinciarum cum appellatione sua, qui, multas perpassi injurias et expensas, nihil omninò profecerunt, nisi quòd dictæ decimæ quadriennes ad summam centum B millium librarum Turonensium taxari impetrarunt, sicque redierunt.

\* Galterus Cornutus.

Reginaldus de Domno-Martino Comes Boloniæ, captus in bello de Bovinis, et à Rege per tredecim annos in captivitate Peronæ detentus, ab ipsis vinculis pariter et à vita absolvitur.

Honorius Papa III Romæ moritur, et in ecclesia Sanctæ-Mariæ-majoris sepelitur. Sedit decem annis, mensibus septem, diebus XXIII: cui successit Gregorius Papa IX, antea dictus Hugolinus Hostiensis episcopus.

(a) Hæc non Bituricis, sed Parisiis, in concilio sub finem mensis januarii celebrato, gesta fuisse, testis est anonymus Turonensis, illorum temporum scriptor æqualis, suprâ, pag. 312.

(b) Quo nomine censeretur abbas iste Cisterciensis, auctores Galliæ Christianæ non definiunt; abbatem autem Clarevallensem, à Romano creatum, Radulfum de Pinis appellatum fuisse credimus, ratione temporis quo ille præfecturam auspicatus est.

C

---



---

## EX REINERI AD S. JACOBUM MONACHI

### CHRONICO LEODIENSI.

#### MONITUM.

*Reinerus, Leodiensis ad Sanctum-Jacobum monachus, chronicum Lamberti Parvi, ejusdem cœnobii monachi, à nobis pridem editum tomo XIII, p. 600, continuandum suscepit. Lambertum anno 1194 vitâ functum tradit Reinerus; D sed quæ ille post annum 1175 scripsit, utpote cleri Leodiensis famæ detrahentia (quæ tamen apud Ægidium Aureæ-vallis monachum in Historia Leodiensium episcoporum, mox subjicienda, leguntur), ea, paucis retentis, penitus abrasa fuisse videntur: quorum loco res à se gestas inseruit Reinerus vel quivis alius, prout liquet ex autographo codice manuscripto, unde apographum habuit Martenius, qui Lamberti et Reineri scripta typis vulgavit tom. V Collectionis Amplissimæ, pag. 1 et seq.*

*Quamquam Lambertum imitandum sibi proposuerit Reinerus, uberiori tamen calamo chronicum ejus continuavit. Et quidem non de rebus tantum Leodiensis territorii verba facit, sed generalem quodammodo sui temporis historiam E summâ diligentiam composuit. In ea reperias quæcumque in inferiori parte Rheni, ubi Romanorum Reges, Aquisgrani scilicet, coronari solebant, gesta fuere inter principes de imperiali dignitate diù et animosè contendentes, ab auctore cœvo et oculato teste scriptis mandata; et quamquam res ista ab historia Francorum aliena fortasse videbitur, non ita visum est Regi Francorum Philippo, qui, ut Anglorum Regum Richardi et Johannis, pro Ottone Brunswicensi stantium, molimina præpediret, Suevorum principum partes constanter amplexus est. Præterea Reineri summa cura fuit ut cœli temperiem et aëris perturbationes, unde oritur cibariorum abundantia vel penuria, signatis*

**A** eorum pretiis, annuatim describeret. Sed hæc cum Leodiense territorium propius respiciant, ne cui ea frequenter repetita fastidium moveant, prætermittenda censuimus. Sanè pretium operæ fuisset Martenii editionem, lacunosam et interdum amanuensium vitio deformatam, rursus ad manuscriptos codices castigare: sed nullum invenimus hujus operis, quod ad annum 1229 extenditur, exemplum manu exaratum.

**ANNO MCLXXXI.** Hoc anno ordinatus est Reinerus sacerdos in ecclesia Sancti Jacobi à Rodulpho episcopo Leodiensi, sabbato infra Pentecosten.

**ANNO MCLXXXIII,** Lucius Papa exiit à Roma et habitavit Anagninæ propter quasdam exigentias quas Romani exigebant à papatu, et propter Tusculanum

**B** castrum. Fulmarus et Rodulphus de archiepiscopatu Trevirensi contendunt. Fulmarus, factâ appellatione, pergit ad Lucium Papam.

**ANNO MCLXXXIV,** Imperator Fredericus, veniens in Italiam, à Papia urbe usque Mediolanum deducitur cum magna gloria et exultatione Italarum.

Hoc anno, primò Romam ivi, et in aprili redii, et iterum eodem anno in festo Sancti Bartholomæi Romam ivi, et in festo Sancti Severini redii.

**ANNO MCLXXXV,** Hugo deponit abbatiam; Herimannus succedit, duodecimus abbas ecclesiæ beati Jacobi in Leodio.

Leodiensis ecclesia major beati Lamberti et ecclesia Sancti Petri apostoli comburuntur sine detrimento ecclesiæ Sanctæ-Mariæ Virginis, quæ posita erat secus ecclesiam Sancti-Lamberti. . . .

**C** **ANNO MCLXXXVI.** Hoc anno tertio Romam ivi cum domino Herimanno post octavas Pentecostes, mense junii, et redii in festo Sancti Remigii.

**ANNO MCLXXXVII,** eclipsis solis facta est (a). Salardinus quidam princeps Turcorum, congregato magno exercitu Turcorum, iniit bellum contra Guidonem Regem Jerosolymorum, et judicio Dei vicit; et crucem Dominicam, violenter de manibus christianorum ereptam, in terram Turcorum transtulit. Inde ad Ptolomaidem quæ dicitur Acra veniens, cepit; omnesque inhabitantes in ea in ore gladii percutiens, ad custodiendam civitatem Turcos illic reliquit. Postea Joppen et omnes portus maritimos et castra campestria aut incendit aut destruxit; cunctos autem habitatores aut occidit vel in deditionem accepit. His igitur patrat, contra Jerusalem exercitum direxit, quam circumquaque obsidens, Jerosolymitas ad deditionem compulit, christianisque expulsis, Turcos in ea dereliquit anno octogesimo-nono ex quo Dux Godefridus ex ea Turcos expulerat. Ad extremum *Ascalon*

**D** cepit. Solæ tres civitates remanserunt, Antiochia, Tyrus et Sidon.

**ANNO MCLXXXVIII,** Henricus venerabilis cardinalis S. R. E. missus à Gregorio Papa, viam indicit omnibus Jerosolymam in remissionem omnium peccatorum. Henricus suscipitur honorificè à clero et populo Leodiensi, et in capite jejunii Quadragesimæ multi tam clerici quàm laici ab eo crucizantur. Imperator Fredericus, *Latere Jerusalem* (b), cum Rodulpho Leodiensi episcopo et optimatibus totius imperii, expugnaturus inimicos crucis Christi, ab Henrico cardinali Romano cruce-signatur. Rex etiam Franciæ et Rex Angliæ cruce-signantur.

Obiit Gregorius Papa, succedit Clemens. Obiit Herimannus abbas Sancti-Jacobi Leodiensis XII, succedit Gozuinus XIII.

**E** **ANNO MCLXXXIX,** tanta inundatio aquarum facta est, mense aprili, in civitate Leodiensi, in ea parte quæ dicitur extra castrum, ut multos submergeret et mortuorum corpora diluvium aquæ de sepulcris erueret.

Colonienses cum Leodiensibus à Colonia per Rhenum navibus ascendentes, in Angliam cum Frisonibus et Dalmatianis et Flandrensibus, paratâ classe LV navium, adierunt Britanniam; inde ad Hispanias navigaverunt per Oceanum, et prælia multa commiserunt cum paganis. Postea transierunt ad Siciliam, ac demum transnavigaverunt Mediterraneum mare usque ad portum Ptolomaidis quæ dicitur Acra, ibique cum incolis terræ, quos Turci de sedibus expulerant, facto vallo, undique civitatem obsederunt.

(a) Contigit hæc eclipsis die 4 septembris, juxta tabulas astronomicas.

(b) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, quæ anno 1188 incidit in diem 27 martii.

Fredericus Imperator cum multitudine armatorum egreditur contra inimicos A Christi in virtute magna, vicumque suum *Reinesborch*, prohibentem transitum, vastat et destruit. Inde per terram Bulgarorum et Hungarorum cum exercitu transit; omnia loca difficilia quæ Rex Constantinopolitanorum et Rex Hungarorum infideliter contra Imperatorem præoccupari fecerant, aperit virtute armorum, et novissimè Philippopolim, primam Græciæ urbem ab habitatoribus derelictam, cum universo comitatu intravit.

Anno MCXC, Imperator Fredericus, post magnas strages Turcorum et insignes victoriâs Iconiorum, obiit in Syria, et in ecclesia beati Petri apostolorum principis apud Antiochiam sepultus est. Henricus filius ejus successit. Fredericus Dux, filius Frederici Imperatoris, patre defuncto, transivit ad auxilium christianorum cum decem millibus pugnatorum.

Anno MCXCI, Rex Franciæ et Rex Angliæ Richardus, paratâ expeditione militari, transierunt mare in auxilium christianorum, et circa Ptolomæidem quæ Acona dicitur, applicuerunt. Inde, præparatis machinis et universo apparatu belli, Turcos qui in ea erant ad deditionem compulerunt, hæc scilicet interpositâ conditione, ut sanctam crucem redderent, et omnes captivos quos Salardinus habebat, redderent, universamque substantiam quam habebant, cum armis, arcibus et sagittis, ex integro dimitterent. Cùmque arma et sagittas dedissent, sed sanctam crucem et captivos christianos reddere non possent, omnes gladio occisi sunt; pauci tantummodo de nobilioribus in servitutem redacti sunt. Postquam ergò Ascalonitæ audierunt quòd omnes Turci qui habitaverant Aconæ gladio cecidissent, et quòd à Salardino nullum haberent adjutorium, incensis cunctis domibus et sublatâ omni substantiâ, cum uxoribus et filiis aliâs transmigraverunt, civitatem vacuam relinquentes. Similiter fecerunt qui habitabant Joppe et Cæsareæ, C civitates et oppida vacua relinquentes. Rex verò Angliæ christianos in eis collocavit, universaque destructa vel incensa diligentissimè reædificavit: nam Rex Franciæ, infirmitate cogente, in Franciam redierat.

\* An. 1191.

Obiit Clemens Papa; succedit Cœlestinus ordinatus in die solemni Paschæ\*. Henricus Rex, filius Frederici Imperatoris, benedicitur in Imperatorem Romanorum cum uxore sua Constantia, secundo die Paschæ, à Cœlestino Papa. . . . Henricus Imperator à Tancredo tyranno Siciliæ sine fructu victoriæ revertitur in Alemanniam.

\* Balduinus V.

Obiit Rodolphus Leodiensis episcopus. In Nativitate beatæ Mariæ Virginis, tanta frequentia populorum cum Ducibus et Comitibus venit ad civitatem Leodiensem, ad electionem episcopalem, ut cives urbis crederent se esse obsessos tantâ multitudine. Siquidem Dux Lovaniensis Henricus, collectis fautoribus, fratrem proponere volebat; Comes verò Hainonensis\* omninò contradicens, ut appellationem ad regalem audientiam faceret, Albertum præpositum (a) compulit. Exinde, cùm utræque partes cum electoribus suis, præceptione regiâ, Wormaciæ (b) essent evocatæ, Imperator, visis partibus et dissensione in electione, iudicio curialium præpositum Bonnensem Lotharium (c) præfecit Leodiensi cathedræ. Dominus verò Albertus, factâ appellatione, præsentiam suam per multa pericula exhibuit curiæ Romanæ.

\* Mense sept.

Anno MCXCXII, Henricus Imperator, infra octavas Sancti Lamberti\*, jussit destrui domos clericorum et eorum qui repugnabant Lothario, quem præfecerat Leodiensibus.

XI kal. decembris, lunâ existente duodecimâ, facta est eclipsis lunæ septimâ horâ noctis. Albertus Leodiensis episcopus Remis consecratus, frater Ducis Lovaniensis, ab hominibus quibusdam fraude submissis crudeliter interficitur in suburbio Remensi, et sepelitur in ecclesia Sanctæ-Mariæ Remis honorificè.

\* 13 novemb.

Anno MCXCXIII, .... Lotharius, abjudicato episcopatu Leodiensi, à Cœlestino Papa à vinculo excommunicationis absolvitur. Succedit Simon filius Ducis Ardenne, sublimatus Aquisgrani in festo Sancti Brictii\*.

(a) Albertum, Manasseri Comitum Reitestensis fratrem.

(b) De gestis in Wormaciensi curia, diebus Epiphaniæ anni 1192 celebrata, pluribus agit Gislebertus Montensis, suprâ, pag. 410.

(c) Lotharium, fratrem Comitum de Hostade,

viri strenui in re militari. Hic acceptus erat Imperatori, inquit Ægidius Aureæ-vallis monachus, pro servitio suo quo ei servierat sedulus in expeditione Apuliæ et Calabriæ, et à consiliis princeps erat primus.

**A** Rex Angliæ Richardus, rediens ab expugnatione Salardini, capitur à Duce Austriæ, et traditur Imperatori, qui posuit eum in custodiam.

Dominus Albertus major præpositus et dominus *de Cuck* archidiaconus, factâ appellatione Aquisgrani coram Henrico Imperatore, Romam proficiscuntur, et electionem domini Simonis et donum episcopatus per Cœlestinum Papam cassare faciunt, et circa augustum revertuntur.

Anno MCXCIV, Henricus Imperator, acceptâ infinitâ summâ pecuniæ et hominibus ejus, Richardum Regem Angliæ, quem captivum tenebat, absolutum permisit abire.

Hoc anno, moritur Lambertus Parvus, ecclesiæ nostræ sacerdos et monachus, et hucusque opus ejus. Abhinc Reinerus similiter hujus ecclesiæ sacerdos et monachus.

**B** Ecclesia nostrâ magnum damnum intus et exterius per Albericum monachum Sancti-Nicasii Remensis patitur, qui, per literas summi Pontificis et per violentiam domini Simonis et patris sui \* Ducis Ardenne, abbatiam nostram invasit, et domnum Gosuinum abbatem, quia in partem domini Alberti Lovaniensis, qui Remis crudeliter occisus fuit, non consensit, per annum integrum exulem esse fecit.

\* Henrici.

Imperator Henricus, secundò reparatâ expeditione, in Apuliam et Siciliam revertitur, et, subjugatis sibi omnibus, regnum quod ei ex parte Constantiæ uxoris suæ proveniebat, feliciter subjugavit et obtinuit, natusque est ei filius qui est Fredericus nominatus.

Dominus Albertus major præpositus et dominus Albertus *de Cuck* archidiaconus à Roma sunt reversi, et, collectis fautoribus suis, et maximè Balduino Comite

**C** Hainonensi, electionem suam Namurci in ecclesia Sancti-Albani celebraverunt, et dominum *de Cuck* archidiaconum in episcopum elegerunt (a), domino Simone in ecclesia Leodiensi sedente et in electione sua persistente.

Anno MCXCV, Balduinus Comes Hainonensis, dominum Albertum *de Cuck* per violentiam promoveri volens, Hoyum ingreditur et à civibus oppidi sine contradictione recipitur: castrum impugnat (b); sed à parte domini Simonis viriliter resistitur, nec ei aliquo modo ingressus conceditur. Milites verò ecclesiæ Sancti-Lamberti, familiares et cives Leodienses, domino Simoni firmiter assistunt, nec ab eo minis vel precibus se recedere dicunt. Dux verò Lovaniensis Henricus, filius amitæ domini Simonis, frater domini Alberti sanctæ memoriæ episcopi, qui Remis crudeliter morti datus fuit, partem suam interposuit, et Comitem Hainonensem ab Hoyo recedere fecit, hâc conditione interpositâ, ut utraque pars

**D** curiam Romanam adiret, et partem, prout posset, defenderet: sicque factum est.

Domnus Gosuinus abbas noster, in Purificatione Sanctæ Mariæ, in sedem suam revertitur; Albertus verò ad curiam Romanam cum aliis proficiscitur. Post multas allegationes utriusque partis, dominus Simon cardinalis factus Romæ moritur, et juvenis tantæ formæ, in kal. augusti, in ecclesia Sancti-Johannis Lateranis honorificè sepelitur; moriunturque ex parte ipsius dominus Stephanus avunculus suus, Thomas archidiaconus, magister Gerardus Sancti-Johannis decanus, Jordanus Sancti-Dionysii canonicus, et alii multi tam clerici quàm laici. De parte verò domini Alberti moriuntur Albertus \* major præpositus, Simon decanus, magister Adam, et alii multi tam clerici quàm laici. Ipse verò, infirmitate gravi et maximè quartanis detentus, ad Imperatorem cum paucis pervenit, et ab eo donum episcopatus accepit, et consecratus est Colonia à domino Aigulfo archi-

\* Reitestensis.

\* An. 1196.

**E** episcopo, dominicâ post Epiphaniam sequentis anni \* . . . .

Hoc anno, terra nigra ad focum faciendum optima per Hasbaniam in multis locis est inventa. . . .

Iterùm cardinales à Cœlestino Papa mittuntur, et multi Theotonicorum, signo crucis accepto, per eos ad viam Jerosolymitanam diriguntur.

Anno MCXCVI. Annus iste gravis et periculosus, seges cara. Episcopus Albertus, post multa pericula à Roma reversus, Leodium venit in festo Sanctæ Agnetis \*.

\* 21 januaril.

Imperator Henricus, ex consensu principum, imperio adjungit regnum Apuliæ et Siciliæ, ita quòd hæredibus suis imperium fiat hæreditarium.

(a) Mense novembri, infra octavas S. Martini, (b) Post octavas Epiphaniæ 1195, inquit Gisleprout habet Gislebertus Montensis, supra, p. 421. bertus ibidem.

## 614 EX REINERI AD SANCTUM-JACOBUM MONACHI

Pluvia jugis et periculosa. Pauperes maximam victûs patiuntur penuriam, et A maximè circa principium augusti. . . .

Obiit Henricus Comes Namurcensis. Episcopus Albertus et Dux de Lemburch in concordiam redierunt. . . .

Anno MCXCVII. Anni istius periculum vix audeo scribere, cùm nunquam similem viderint qui vixerunt hoc tempore. Multitudo pauperum fame moritur, cadavera animalium mortuorum indifferenter ab eis comeduntur, et ferè ab universis propter eminentem necessitatem. Modius siliginis XVIII solidis, modius speltæ X, usque ad festum Sancti Barnabæ venditur. In sequenti autem die, de modio siliginis XXXII solidi accipiuntur, de modio speltæ XVIII. Procedente autem tempore, cùm messis adesse speraretur, malum increvit, et circa festum Sancti Jacobi modius siliginis XL solidis venditur, modius speltæ XX solidis. Pauperes per plateas jacebant et moriebantur, et ante fores ecclesiæ nostræ, cùm matutinæ B laudes canerentur, jacebant gementes et morientes, eleemosynam quæ summo diluculo fiebat exspectantes. Hoc anno, in Epiphania annona defuit nobis, et plusquam centum marcas usque ad augustum in pane expendimus, nec vinum à medio maio, nisi rarò, usque ad novam vindemiam habuimus. Cervisia autem toto anno defuit nobis; panem verò siligineum quindecim diebus ante augustum comedimus, aquam verò in conventu indifferenter bibimus. Quid plura? Annus iste, post plurima pericula dissensionum quæ præcesserant, gravissimus fuit ecclesiæ nostræ qualem nec priùs habuit, nec ampliùs possit habere. Abbas noster dominus Gosuinus, cùm in tanto defectu posse suum videret deficere, abbatiam, præsentate episcopo Alberto in capitulo nostro, in die Sancti Marci evangelistæ sponte resignavit. . . .

Bellum adhuc gravissimum inter Regem Franciæ et Regem Angliæ, Imperatore nostro Henrico et uxore ejus Constantiâ in Sicilia commorante. Imperator noster C peregrinis, Duci Lovaniæ\* et cæteris Jerusalem tendentibus sollicitus præparat transitum. Obiit Henricus magnificus Romanorum Imperator, vir juvenis quidem ætate, sed summæ felicitatis et prudentiæ, qui in diebus suis regnum cum imperio tenuit Apuliæ et Siciliæ ex parte uxoris suæ Constantiæ. Mortuus est autem in eadem regione septembri mense, et cum matre sua remansit parvulus filius ejus Fredericus, quem Apuli sublimaverunt regali honore et dignitate.

Theobaldus. Eodem tempore, Comes de Bar\* maximum exercitum in terram Namurcensem adduxit, et maximam partem terræ devastavit.

Obiit domnus Gerardus abbas nostræ Sanctique Laurentii ecclesiæ; præfuit autem nobis sex tantùm mensibus. Cui successit domnus Hugo, qui per duodecim annos fuerat destitutus, modò verò communi electione revocatus.

Valerannus filius Ducis Ardennæ treugas rupit, inconsulto, Henrico Comite D Campaniæ, qui præerat populo christiano in negotio Orientalis ecclesiæ constituto, id est, Jerusalem et cæteris peregrinis: quod multùm nocuit parti nostræ. Turci itaque, opportunitate acceptâ, Jaffram obsederunt et ferè quinque millia animarum interemerunt. Obiit Henricus Comes Campaniæ, qui, sicut dicitur, auditâ strage nostrorum, lapsus de fenestra, collisus est in rupe. Cui successit Henricus Dux Lotharingiæ et Brabantiæ in regimine.

An. 1197. Hoc anno, Ducissa Lovaniæ (a) horrea clericorum et monachorum clausit, villicum episcopi captivum tenuit; sacerdotem de Bavechien, qui eos qui secundùm consuetudinem ad pacem appellati erant in ecclesia sua, ut ad pacem responderent admonuit, diù tractum ad caudam equi, in custodia arceri fecit. Propter talia et hujusmodi pericula, ecclesia Leodiensis, habito consilio, silentium ecclesiis omnibus intùs et exteriùs imposuit, et terram Ducissæ, id est, Brabantiam, banno E suppositam, et clericos inobedientes excommunicationis sententiæ subjacentes, Coloniensis ecclesiæ consilio et auctoritate, usque ad dignam satisfactionem evitandos denunciavit: nec immeritò. Volebat enim illa perversa alia Jezabel Ducissa omnes homines terræ suæ à jure pacis, ne in ecclesia Leodiensi responderent, remove, et sacerdotes, ne sententiam episcopi vel archidiaconi in quemlibet proferrent, omnimodis prohibere. Initiatum est autem hoc silentium infra octavas Sancti Dionysii. Episcopus autem et omnes personæ Leodienses et priores, ne in hac sententia molles essent et remissi, juraverunt, et eis qui ad nos de clericis Brabantiæ transire voluerunt, victualia et necessaria providere disposuerunt.

(a) Mathildis, filia Matthæi Boloniæ Comitis.

A Principes regni, ad Regem eligendum, diem dominicam quâ cantatur *Reminiscere* (a), Coloniae condixerunt; partes autem in electione factae sunt. Coloniensis archiepiscopus<sup>1</sup> Ducem *de Cerenges* Bertholdum elegit; alii principes regni filium Henrici Imperatoris Rogerum<sup>2</sup> trium annorum, cui legatarium avunculum suum Philippum Ducem Sueviae dederunt.

\* Adolphus de Altena.  
\* Fredericum.

*Latare Jerusalem* (b), per episcopum Metensem Bertrannum pax inter clericos et Ducissam reformatur, organa ecclesiae resumuntur. Itaque libertatem suam retinuit ecclesia, quam habuit antea.

Anno MCXCVIII, orta est gravis seditio pro imperio, regni principibus inter se discordantibus. Postquam Bertholdus Dux *de Cerenges* electionem quam habuit per Coloniensem archiepiscopum et fautores ejus rejecit, et in partem Philippi Ducis Sueviae consensit, archiepiscopus cum fautoribus suis, Comite Flandriae\* et caeteris plurimis, Comitem Pictaviensem Ottonem, filium Ducis Saxoniae et filium sororis Regis Angliae, iterum elegit, et ut episcopus Leodiensis in partem ejus consentiat, infra Pentecostes eum Leodium adducit; sed episcopus nec muneribus nec precibus frangi potuit. Praedictus autem archiepiscopus eum Coloniâ deducit, et à Coloniensibus honorificè est susceptus. Congregato itaque exercitu, oppidum Aquense, ubi caput regni et sedes noscitur esse, obsedit IV kal. julii, ubi cxxx millia pugnatorum dicitur habuisse, Aquensibus viriliter resistentibus et plurimos ex parte ipsius per sagittarios interficientibus. Expectabant autem auxilium Ducis Sueviae, qui non venit nec eis aliquod auxilium destinavit. Itaque idus julii se in manus praefati Ottonis reddiderunt, et portas oppidi ei aperuerunt, et in cathedra regali sedit coronatus, et omnia jura quae Regi debentur est adeptus. Sequenti autem die, filiam\* Ducis Lovaniae desponsavit, patre ipsius puellae in negotio Orientalis ecclesiae efficaciter commorante, et haec omnia ignorante. Episcopus Leodiensis in Hoyense castrum se transtulit, nec ei adhuc aliquo modo consentire voluit. . .

\* Balduino.

\* Mariam.

Circa festum Sancti Remigii<sup>1</sup>, Philippus Dux Sueviae Moguntiae cum uxore coronatur, Duci Bohemiae<sup>2</sup> coronam regalem imponit; et exercitum innumerabilem congregans, Mosellam transivit, quae, praesiccitate nimia qualis ante centum annos non fuit, transitum liberum praebuit; Andernacum succendit. Otto Rex, resistere non valens multitudini, cum suis in Coloniâ se transtulit. Praedictus Philippus Dux Sueviae usque Bonnam pervenit, et tam ipsum oppidum quam universam circa regionem devastavit; sed subito, nescio quo habito consilio, per eam quâ venerat viam recessit, nec Aquis, ubi sedes est regni, pervenit.

\* 1 octobris 1198.  
\* Premislao.

D Induciae inter christianos et Sarracenos in Orientali ecclesia per sex annos et sex menses et sex dies hoc anno sunt reformatae infra Sancti Johannis-Baptistae, ita ut bene liceret christianis ad sepulcrum Domini et ad flumen Jordanis et ad alia sancta loca per conductum securè ire; et ita quievit pars utraque à bellorum turbine. Dux Lovaniensis<sup>1</sup> et Comes Palatinus<sup>2</sup>, frater praedicti Ottonis Regis, ab Orientali negotio inefficaces revertuntur.

\* Henricus.  
\* Henricus.

Hoc anno, in Francia novus propheta surrexit magister Fulco, vir sanctissimus et vitâ et merito. Hujus studium erat errores hominum per sanctae praedicationis doctrinam ad viam salutis convertere, caecos illuminare, mutis loquelam reddere, infirmos sanare, multa et inaudita nostris temporibus miracula facere. Ipse mulieres multas officio meretricali deditas ab errore revocavit, quibusdam maritos legitime praebuit, quibusdam ut castè et religiosè viverent praecipit. Hujus fama et praedictio sanctissima per universas provincias est divulgata. Ipse turbam pauperum innumerabilem, ad vindicandam injuriam Crucifixi in Orientali ecclesia, praedicatione sua accendit et eis signum crucis imposuit; divites verò indignos esse tali beneficio judicavit.

An. 1198.

Hoc anno orta est seditio magna inter clericos Leodienses et laicos. Laici, civitatem muris et aggere firmantes, à clericis et familia eorum exactiones et tributa exigebant, et libertatem clericorum ab antiquo conservatam infringere volebant. Clerici verò, fortiter resistentes, silentium civitati imposuerunt, et quosdam cives à nundinis Franciae (c) revertentes spoliaverunt; et in vindictam illorum cives quemdam canonicum captivum duxerunt et vinxerunt, quosdam verò

(a) Dominicâ secundâ Quadragesimae, quae anno 1198 incidit in diem 22 februarii. (c) Ægidius Aureæ-vallis monachus in Gestis Leodiensium episcoporum habet, à nundinis Francofordiensibus.

(b) Dominicâ IV. Quadragesimae, die 8 martii.

contumeliis et verberibus affecerunt. Episcopus verò laïcis consensit, et ita multiplicata sunt in civitate mala, et siluit à divino cultu civitas tota, ita ut ipsi cives suos defunctos sepelirent sine divino officio; non tamen privabantur Viatico, qui jurabant se nunquam de cætero agere contra libertatem ecclesiae . . .

Otto Rex à Saxonia inefficax rediit, et circa Coloniam se contulit. Philippus adversarius ejus à Trevirensibus suscipitur honorificè dominicâ quâ cantatur *Invocabit me* (a) sequentis anni.

Anno MCXCIX, clerici et cives in concordiam redeunt dominicâ quâ cantatur *Circumdederunt me* (b), et resumuntur organa ecclesiae; cives in præsentia episcopi juraverunt se de cætero nullo modo agere contra libertatem ecclesiae, et de illatis injuriis clericis satisfacere.

Richardus Rex Angliæ, vir bellicosus, obiit gravi infortunio ante quoddam castrum quod obsederat, percussus in gutture à sagittario. Cui successit Johannes B *Sine-terra* cognomento. Capto verò castro, qui inventi sunt in eo, pro morte tanti Principis, quidam excoriati, quidam sunt diversis suppliciis lanati.

\* Balduini.  
\* Henrici.

Otto Rex, suggestione Comitis Flandriæ<sup>1</sup> et Ducis Lovanii<sup>2</sup>, à Leodiensibus suscipitur; sed, episcopi citò pœnitentis prohibitione, negata sunt ei venalia in civitate. Itaque cum magna ira et indignatione exivit; fidelitates tamen multorum tam clericorum quàm laïcorum accepit. Otto Rex, auditâ morte Richardi Regis avunculi sui, graviter doluit, nec multò pòst à Johanne nihilominus avunculo suo consolationem sperandi consilii et auxilii accepit.

Mense septembri, Dux Lovanii Philippo, filio Frederici Imperatoris, venienti Coloniam cum armata militia, occurrit, eumque recedere ultra Rhenum coëgit.

\* de Petra-  
ponte.

Anno MCC, obiit Albertus episcopus; successit Hugo\* major præpositus, et ab Ottone Rege, qui præsens tunc temporis erat in civitate, est investitus. C

Magister Fulco, vir sanctissimus, *Latere Jerusalem* (c) Leodium venit, et, verbum salutis tam in civitate quàm in vicinis villis prædicans, multos ab errore usurarum compescuit, multos etiam à cæteris erroribus revocavit.

Rodulphus archidiaconus, Henricus de Jacia et Henricus *de Clare*, Hugoni electo se opponunt, et ad curiam Romanam, cum gratia Philippi Suevi, Hugonem accusaturi procedunt. Innocentius Papa literas citationis Leodium dirigit, et Hugoni, ut ad curiam veniat et adversariis respondeat, præcipit. Ipse verò non venit, sed apud Montem-pessulanum mansit.

Philippus Suevus et Otto Pictaviensis adhuc de imperio contendunt.

Anno MCCI, Hugo abbas hujus loci secundò abbatiam dimittit mense januario, cum propter defectum panis à fratribus universis argueretur . . . Successit domnus Theodericus de prioratu Sancti-Trudonis assumptus. D

Hugo electus à Monte-pessulano revertitur. Guido cardinalis episcopus Prænestinus Leodium venit cum Philippo protonotario; inde Coloniam transivit, Philippum Suevum et complices suos auctoritate summi Pontificis excommunicavit, et sic Coloniam per annum integrum et in vicinis civitatibus mansit, et partem Ottonis Pictaviensis quantumcumque\*\*\*.

\* Robertus.

Henricus de Jacia et R.\* *de Comblen* à Roma revertuntur; literas sufficientes referunt: sed à cardinali, qui partem Hugonis electi fovebat, qui legationem hujus provinciæ susceperat, aliquantulum retardantur; iterumque appellatione factâ post multas allegationes in Coloniensi ecclesia, ad sedem apostolicam, per socios qui Boloniæ remanserant, revertuntur. R. *de Comblen* præpositus Sancti-Pauli Sanctique Johannis, quia summo Pontifici juraverat et in mandatis acceperat, omnia dona ecclesiastica ad episcopum pertinentia, quotiescumque vacaverint, contulit, nec E prohibitione cardinalis ab hac auctoritate quievit. . . .

\* Theodericum VII.  
\* Ottonem.

Dux Brabantiae Henricus Hollandiam armatâ manu intravit; Comitem Hollandiæ<sup>1</sup> cepit, et eum Lovanium deduxit; cepit etiam Comitem *de Gelre*<sup>2</sup>, hominem suum, cum venisset ad eum infra Lovanium: uterque obsides dedit.

Anno MCCII, initiatum et fundatum est monasterium quod dicitur Vallis Sancti-Lamberti, Cisterciensis ordinis, à domino Hugone Leodiensi episcopo.

Guido cardinalis Prænestinus circa Coloniam et civitates vicinas cum Ottone

(a) Dominicâ primâ Quadragesimæ, quæ anno incidit in februarii die 14.

1199 contigit martii die 7.

(b) Dominicâ Septuagesimæ, quæ eodem anno 1200 evenit 19 martii.

(c) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, quæ anno

Pictaviensi



**A** Pictaviensi moratur. Rodolphus archidiaconus cum Henrico *de Clare*, pro negotio episcopatus socii Henrici de Jacia, ad curiam Romanam revertuntur, et Hugoni electo in omnibus adversantur.

Comes Flandrensis \* cum uxore sua ad negotium Orientalis ecclesie proficitur, quem multitudo signatorum sequitur. Signati ut recedant, per ecclesiasticam disciplinam coercentur. . . .

Otto et Philippus adhuc de imperio contendunt. Guido cardinalis, terminare volens negotium ecclesie Leodiensis, Hugoni electo diem citationis Coloniae praefixit feriâ sextâ \* ante sanctum Pascha Domini, et post multas allegationes purgationem ejus de objectis criminalibus in curia Romana ab adversariis recepit: qui, assumptis secum sex abbatibus, se vidente et assidente clero Coloniae, tactis sacrosanctis Evangeliiis, septimâ manu se de omnibus objectis innoxium per sacramentum

**B** reddidit. Cujus electionem cardinalis statim confirmavit, et solemniter eum cum magno tripudio in ecclesia beati Petri induxit, quem sacratissimâ nocte Resurrectionis in presbyterum ordinavit, et in octavis Paschæ in episcopum consecravit, nec multò post in sedem suam cum magna lætitia firmavit. His omnibus Henricus de Jacia se opposuit, sed nihil eo tempore profecit. Socii autem sui, infra annum, episcopo sunt reconciliati. Episcopus ordines solemnes in Pentecoste fecit, et synodum celebravit. . . .

Anno MCCIII. Hoc anno Hoyenses episcopo rebellant propter quædam jura quæ ab eis exigebat indebita; machinas quæ de Namurco navi advehebantur succendunt, navim per siccam terram usque in medium forum trahunt, introitum castri et exitum aggere muniunt; nec multò post, pœnitentiâ tacti, Leodium omnes veniunt, et episcopo, vidente clero et populo, nudatis pedibus, satisfaciunt.

**C** Orta est magna dissensio inter Henricum Ducem Lovanii et Ludovicum Comitem Lossensem propter trecensum Sancti-Trudonis, ad episcopatum Metensem pertinentem, quem à Comite Lossensi removit et Duci contulit. Trudonenses resistunt, nec Duci acquiescunt. Ludovicus Comes *de Los* omnia castra sua, Montinacum videlicet, Brustemiam, *Hallut*, et omnem terram suam quam liberè tenebat, Sancto Lamberto dedit, et super altare ipsius, vidente clero et populo, præsentem episcopo, Duce Ardennæ H.<sup>1</sup> et Comite *de Musal* A.<sup>2</sup>, legitimâ donatione reportavit, et de manu episcopi in hominum recepit. Episcopus prædicta castra et memoratam terram in festo Sancti Johannis saisivit. Cùm messis immineret, Dux ad pugnam suos invitavit, et obsidere oppidum Sancti-Trudonis voluit, et in villa quæ vocatur *Landenes* papiliones suos statuit, et per octo dies ibi mansit, in circuitu segetes ultrâ quàm credi potest devastavit, ibique multitudinem pugnatorum congregavit. Episcopus autem suos monuit milites, cives, familiares, ad se defendendum, et Comitem in villa quæ Waremia vocatur præfixâ die adesse præcepit. Qui omnes venerunt, et in villa prædicta constiterunt, eventum rei exspectantes, majorem spem de bello quàm de pace habentes. Interea per octo dies fuit apud Montinacum et *Landenes*, p...; sed non per religiosos, qui partem suam interponebant, potuit pervenire ad pacis effectum. Tandem Comes Namurcensis \* accessit; et quas alii obtinere non poterant, treugas cum

**D** magna difficultate obtinuit (*a*).

(*a*) Ejusmodi induciarum substantiam repræsentat Christoph. *Butkens* inter instrumenta operis cui titulus *Trophées du Brabant*, pag. 58, edit. 1641:

« Hæc est compositio inter Ducem et Comitem » *de Los*. Comes renunciabit omni querelæ quam » versùs Trajectum habuit, cum omnibus villis et » appenditiis quæ spectant ad Trajectum, videlicet » *Volne*, *Montenake*, *Witre*, *Linculne*, et si quæ » sunt aliæ villæ. Querelæ quam habet versùs » *Rutte* Comes renunciabit, exceptâ advocatiâ.

» Pactum quod Dux habet in Sancto-Trudone » reddet episcopo Metensi; et cùm Comes benè » fuerit cum Duce, Dux juvabit Comitem quòd » episcopus ei concedat, si juvare potest cum » voluntate episcopi Metensis: sed episcopus ha- » bebbit bona sua et pactum suum liberè.

» Præter hoc habebbit Comes à Duce in feo- » dum advocatiâ Sancti-Trudonis; et omnia quæ » Comes cum filia Ducis acceperat in feodum, à

» Duce tenebit et ligius homo suus erit contra » omnes homines, excepto episcopo Leodiensi, et » etiam contra episcopum juvabit Comes Ducem, » si episcopus guerram movere voluerit pro sua » voluntate injustè.

» Item Dux præfiget Comiti *de Los* diem, ad » quem Comes indubitanter veniet, et Comes *de » Linbourg*, si voluerit; sed, quidquid ei senten- » tiam fuerit vel factum, prædicta bona tenebit » Comes à Duce, et propter hoc de allodio suo, » quod ducentas valet marcas annuatim, Comes » assignabit Duci et à Duce tenebit.

» Dum Dux et Comes fuerint compositi, Dux » bonâ fide juvabit quòd Comes *ae Los* et dominus » Willelmus de Hollandia componantur. Si verò » Dux juvare non poterit. Dux utrique diem præ- » figet, et Comiti *de Los* faciet quod homines dix- » rint quod de jure tenetur facere. »

\* Balduinus.

\* 12 aprilis 1203.

\* Henrico. \* Alberto.

\* Philippus.

\* Adam.  
\* Ludovicus.  
\* Theoderici.

Obiit Comes Hollandiæ, cujus filiam<sup>1</sup> quam habebat unicam Comes *de Los*<sup>2</sup> A statim desponsavit: fidelitates hominum accepit; et cum securum se in ista patria esse crederet, res aliter se habuit. Guillelmus enim frater Comitis Hollandiæ\*, visâ opportunitate, confisus de auxilio hominum terræ, Comiti et uxori suæ insidias posuit, assumptis eis qui fidelitatem fecerant Comiti. Comes autem vix evasit; uxorem ejus [Guillelmus] retinuit et in castro quodam posuit, et totam [terram] suo dominio subjugavit, Comitem se appellari fecit, multamque à Duce\* accipiens pecuniam et annuum feodum, homo hujus est effectus.

\* Henrico Lovaniensi.

Otto Rex iterum Saxoniam ingreditur, secum habens Guidonem cardinalem, qui à summo Pontifice Innocentio missus [fuerat] ut ejus regnum quantumcumque posset promoveret. Multi principum terræ obediunt Regi, qui prius ei erant adversarii. Philippus Suevus obvius venit ei, sed inefficax recessit. Multæ civitates, oppida, villæ quæ prius ei erant rebelles, maxime Goslarium et *Erbefort*, B modò fiunt ei obediens et tribules. Circa festum omnium Sanctorum Coloniam redierunt. Ante Adventum Domini\* cardinalis Leodium rediit, et ordines in vigilia Sancti Thomæ apostoli fecit, paucos tamen ordinavit. . .

\* An. 1203.

Anno MCCIV. Hoc anno ultimum Pascha fuit cum bissexto. Adhuc Otto et Philippus contendunt de imperio. Adhuc bellum inter Regem Franciæ et Regem Angliæ pro terra Pictaviensi et Normandiæ.

Orientalis ecclesia, id est Jerusalem civitas sancta, à paganis adhuc detinetur, et, muris firmata duplicibus, christianis introitum denegat, et non est in ea qui nomen Domini-requirat, et sepulcrum salutis nostræ inglorium est et sine debito honore. Vias autem Regum et principum usque ad hæc tempora Dominus quibusdam spinis sepavit, nec aliquis eorum in negotio Orientali profecit. Acra tamen, Antiochia et Sidon, et paucae civitates, à christianis detinentur. C

Dominus Hugo episcopus et dominus Henricus de Jacia post multas dissensiones in concordiam redeunt. Dominus Henricus à debitis suis in curia Romana propter episcopatum contractis, mediante domino cardinali Guidone, absolvitur, et ei cum tribus præbendis archidiaconatus Brabantiae donatur, pacificatis secum omnibus sociis suis tam clericis quam laicis. Canonici Sancti-Lamberti possessiones ecclesiae, mediante cardinali et episcopo assentiente, inter se dividunt, et præpositum destituunt.

Rex Franciæ Regem Anglicum ab hæreditate quam in Normandia et Pictavia possidebat ejicit, et Rotomagum et castra plurima per violentiam præoccupat, et transitum in Angliam ad eum ejiciendum disponit et præparat.

Guido cardinalis Remensis archiepiscopus efficitur.

Comes Albertus comitatum suum *de Musal* cum omnibus appenditiis suis et familia liberè Sancto-Lamberto tradit, et quinquaginta millia marcarum pro re-compensatione accepit.

\* Ludovicus.

Comes *de Los*\*, assumptis Flandrensibus et universo exercitu suo, Hollandiam ingreditur: qui in primo conflictu compos voluntatis suæ existit; sed postmodum victus, captâ multitudine partis suæ vel submersâ, inglorius rediit, uxore suâ in captivitate remanente. . . .

\* An. 1204.

Silva pulcherrima quæ Glanum vocabatur, quæ ad decus civitatis erat vicina et antiqua, hoc anno\* venditur et extirpatur, cujus pretium in tres partes dividitur: prima pars cedit episcopo, secunda operi monasterii Sancti-Lamberti, tertia muris et turribus civitatis. Muri cum turribus à porta Sanctæ-Walburgis usque ad portam Pagani, sicut evidens est, sunt consummati.

Otto Pictaviensis et Philippus Suevus adhuc contendunt de imperio, sed pars E Ottonis infirmatur.

Quia nihil est sub sole quod non fiat Dei ordinatione, quæ facta sunt hoc anno in Græcia vobis scribo futuris, quod notissimum est et præsentibus et nobis.

\* Alexius Angelus.  
\* Alexius, Isaacii frater.

Cum auxilio Comitis Balduini Flandrensium, sociatis sibi Venetianis, Imperator Constantinopolitanus<sup>1</sup> regno restitutus esset, et adversarius ipsius<sup>2</sup>, sicut dignum erat, destitutus esset, Rex paucis diebus in bona pace quievit, cum, paucis evolutis diebus, fraudulenter suffocatus et interfectus est à suis domesticis: quæ res nimis Balduino Comiti et suis displicuit, nescientes quòd Dominus, qui vocat ea quæ non sunt tamquam ea quæ sunt, negotium ei regni committere vellet. Nulla fit mora, cives urbis in unum conveniunt, et, sicut de Matthia legimus,

A sortes suas tertio jaciunt, et trina sors cecidit super Comitem Balduinum (a) : qui omnimodis, quantum potuit, contradixit; sed, voluerit, noluerit, a populo rapitur et in Imperatorem solemniter consecratur. Recolens autem idem Balduinus, nuper Imperator effectus, quod dulce sit solum natalis patriæ, literas suas (b) et nuncios in Flandriam et Franciam et Lotharingiam misit, ut tam monachi quam clerici et habiles ad pugnandum laici, quotquot vellent ad eum confluerent, quia disponebat eos omnes ditare et ritum Græcorum in Latinum transmutare. Nulla mora fit, sed de prædictis regionibus turba multa tam monachorum quam clericorum et habilium laicorum, cruce Domini signata, ad eum confluit.

Dominus Hugo episcopus et Ludovicus Comes de Los pontem Trajectensem fregerunt, et aggerem quem Dux Lovaniensis extruxerat, terræ adæquaverunt.

B Comitissa Flandrensis<sup>1</sup>, maritum suum exspectans in Doka<sup>2</sup>, moritur peregrina. Comes Albertus de Musal donationem quam fecerat beato Lamberto terræ suæ et familiæ, quia prædicta pecunia non fuit ei in statuto tempore soluta, infregit, et eandem donationem cognato suo Lovanii Duci \* tradidit (c), qui fidelitates quorundam accepit et castellanos in castris posuit. Avaritiâ episcopi faciente, accidit hoc infortunium Leodiensi ecclesiæ, quia pecuniam quæ ab ecclesiis et divitibus et pauperibus collecta fuit, non Comiti solvit, sed in suos usus expendit.

[Anno MCCV.] Hoc anno, Philippus Rex, filius Frederici magnifici Imperatoris, adversarios suos Aigulfum archiepiscopum Coloniensem et Henricum Ducem Lotharingensem sibi pacificavit, et, fretus consilio eorum et auxilio, Aquisgrani cum multo exercitu, cum uxore sua \*, venit, quæ fuit filia Imperatoris Constantinopolitani, cui frater ejus oculos eruit et pro eo regnavit : cujus fratrem \* Comes Flandrensis restituit regno, et, cum a suis domesticis suffocatus esset, elec-

C tione populi post eum regnavit, sicut superius mentionem feci. Sedit itaque idem Rex Philippus in regia sede in die Epiphaniæ, et coronatus est cum uxore sua, universo populo applaudente. Otto Pictaviensis, fretus auxilio Coloniensium et Ducis Ardennæ \*, et filiorum suorum, curiam suam et adventum suum impedire voluit; sed non profecit, quia multitudine principum stipatus venit. Leodiensis episcopus Hugo inducias deliberandi usque in octavas Paschæ impetravit, datis fidejussoribus cum Comite de Los, quod pontem Trajectensem repararent. . . .

Colonienses ex mandato summi Pontificis et suggestione Cameracensis episcopi \*, qui missus erat a latere Domini Papæ, novum creant archiepiscopum Brunonem Bonnensem præpositum, et Aigulfum, quia a Rege Ottone recesserat, abjiciunt, civitatis mœnia muniunt, victualia congregant, obsidionem Philippi Suevi exspectant, Ottone Rege suo honestè in civitate retento. Circa festum Sancti Lamberti \*,

D Philippus Suevus venit fretus auxilio multorum, Coloniâ obsedit, Nuissam cepit et in ea milites suos locavit, nec multò post inefficax recessit. Dux Brabantinus \*, qui ad auxilium ejus copiosus venerat, frustratus desiderio suo et falsis promissis, quasi confusus ad sua cum suis rediit. Episcopus Leodiensis, petitione Comitis Namurcensis<sup>1</sup> et Comitis Lossensis<sup>2</sup>, inducias adhuc deliberandi utrùm in eum consentiret, usque in capite jejunii obtinuit. Philippus recessit, curiam celebrandam Confluentiæ in capite jejunii constituit.

Balduinus quondam Comes Flandrensis, nunc autem Imperator Græcorum, sicut superius mentionem fecimus, a quodam adversario suo<sup>1</sup> capitur et captivus detinetur. Episcopus Suessionensis<sup>2</sup> a Constantinopoli rediit, reliquias pretiosas apostolorum et martyrum et vivificæ crucis attulit. . . .

E Bellum adhuc inter Regem Angliæ et Franciæ. Rex Angliæ totam terram suam perdidit in transmarinis partibus, exceptâ parvâ portione.

Anno MCCVI. . . . Episcopus Leodiensis<sup>1</sup> cum Duce Brabantino<sup>2</sup> in concordiam redit, ita tamen quod Dux Musal comitatum \*\*\*.

Colonienses iterùm concorditer Regi Ottoni confœderantur. Novus archiepiscopus, Bruno videlicet, a summo Pontifice pallium sibi missum accipit et confirmatur.

Comes Flandrensis Balduinus sine spe redeundi captivus detinetur, nec multò post, truncatis prius membris, ab adversario interficitur. Frater ejus Henricus regno substituitur.

(a) Non sorte, sed communi deliberatione, Balduinum electum fuisse tradit Gaufridus de Villahard. suprâ, pag. 464.

Tom. XVIII.

(b) Balduini literas vide suprâ, pag. 520.

(c) Donationis literas vide in Trophæis Brabantiæ, inter instr. pag. 234.

<sup>1</sup> Maria.

<sup>2</sup> f. Acra.

\* Henrico.

\* Irene.

\* Alexium.

\* Henrici.

\* Joannis.

\* Mense sept. 1205.

\* Henricus.

<sup>1</sup> Philippi.  
<sup>2</sup> Ludovici.

<sup>1</sup> Joannicio Blacorum Rege.  
<sup>2</sup> Nivelô.

<sup>1</sup> Hugo.  
<sup>2</sup> Henrico.

620 EX REINERI AD SANCTUM-JACOBUM MONACHI

Philippus Suevus, congregato exercitu suo, in virtute magna in partes Coloniae A revertitur: cui Colonienses accurrunt, sed in primo congressu plurimi capiuntur et cadunt. Colonienses, rabiem certaminis ferre non valentes, non sine damno suorum infra muros suos se recipiunt. Novus archiepiscopus Bruno, in castro quod *Bassenberg* dicitur obsessus, virtute armorum capitur, et à Suevo oneratus ferro in Suaviam deducitur. Nec multò post Colonienses cum Rege Philippo componunt, et ab Ottone Rege, cui diù adhæserant, fidelitate postpositâ, recedunt. Ipse verò à Colonia cum paucis, fingens se ad curiam Suevi iturum, callidè evasit, et in castrum quoddam patris sui quod *Brunsvic* dicitur, se recepit. Rhenus aperitur, et libera viâ euntibus et redeuntibus conceditur.

An. 1206.

Hoc anno, Rex Anglorum, coadunato exercitu maximo, mare transivit, ad auxilium suorum venit, Regi Francorum fortiter restitit, et civitates, castella, villas quas Rex Francorum virtute armorum sibi subjugaverat, partim reacquisivit, partim quasdam fortiter munitas ad præsens obtinere non potuit. Nec multò post, salvis acquisitis, medio tempore treugæ trium annorum dantur ab utraque parte (a).

\* Gertrudis.

Hoc anno, natus est Duci Lotharingiæ filius, qui de nomine avi sui appellatus est Godefridus. Hunc Hugo Leodiensis episcopus de sacro fonte suscepit in filium. Nata est etiam filia \* Comiti Alberto, quæ omnem spem *de Musal* abstulit Leodiensi episcopo et Duci Brabantino.

Inundatio aquarum maxima, maximè in Alemannia et Francia, ita ut Mogus in altitudine triginta-duarum ulnarum se extolleret; Rhenus quædam claustra subverteret, et plurima millia virorum, mulierum et parvulorum submergeret; Parisiis Sequana parvum pontem cum ædificiis suis frangeret, et molendina impetu suo deduceret. Mosa tamen noster fluvius magnus fuit, sed pacificus. C

\* Maria.  
\* Henrico.

Anno MCCVII, in Purificatione Sanctæ Mariæ, à Rege Philippo curia celebratur, de pace Coloniensi tractatur. Alia curia *Latere Jerusalem* (b) nominatur. De filia<sup>1</sup> Philippi Regis et filio<sup>2</sup> Henrici Ducis Brabantiæ matrimonium ordinatur, et juramento confirmatur (c).

Innumerabilis turba clericorum, monachorum, laïcorum, zelo fidei accenditur, et suasionem episcopi Suessionensis Constantinopolim proficiscitur. Sciendum est futuris et notum præsentibus, quòd negotium Græciæ multum impedit negotium Orientalis ecclesiæ.

Duo cardinales à Papa Innocentio in Alemanniam mittuntur, ut concordiam inter Regem Ottonem et Philippum Suevum facerent; sed non profecerunt. Colonienses ex integro Regi Philippo reconciliantur, exceptis clericis, et via Rheni aperitur.

An. 1107.

Hoc anno, eclipsis solis facta est pridie kal. martii. D

Ludovicus Comes *de Los* in Angliam ingreditur; Regem, pro uxore sua (d) quæ ibi tenebatur, alloquitur; tandem homo suus factus, et datis obsidibus pro hominio conservando, uxorem suam reduxit, quæ per quinque annos captiva à Guillelmo avunculo suo detenta fuit.

Hoc anno, obiit Ludovicus advocatus Hasbania: cui successit Fredericus gener ejus, filius Ducis Ardennæ.

Annus bissextilis MCCVIII ab incarnatione Domini. Rex Philippus circa Epiphaniam Metis venit et curiam celebrem tenuit. Aigulfus archiepiscopus, qui à summo Pontifice erat destitutus, et Bruno novus archiepiscopus, qui ab eodem Papa erat confirmatus, et à Rege Suevo adhuc captivus detentus, vadunt ad curiam domini Papæ, discussionem de archiepiscopatu facturi.

\* 3 februarii.

Die Blasii martyris \*, in vespere, luna visa est ferè tota sanguinea, cum esset tertia-decima. Adhuc Jerusalem civitas sancta, peccatis nostris facientibus, detinetur à gente Sarracena. Adhuc conservantur treugæ inter Regem Franciæ et Regem Angliæ. E

Rex Philippus Pentecosten Aquis celebravit, curiam celebrem per octo dies habuit et recessit. Bellum renovatur inter Reges Angliæ et Franciæ.

O nefas! ô scelus! ô crudele scriptum, sed verum! Philippus Rex filius Frederici

(a) Harum induciarum tabulas repræsentavimus tomo XVII, pag. 60.

(b) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, quæ anno 1207 fuit prima dies aprilis.

(c) Pacta de hoc matrimonio conventa recitat Christoph. Butkens inter instrumenta operis cui titulus *Trophées du Brabant*, pag. 59.

(d) Ada, Theoderici Hollandiæ Comitis filia.

**A** Imperatoris, pacato summo Pontifice et omnibus adversariis suis, crudeliter à quodam Comite *de Witrisbac* in civitate Bavembergensi tertiâ die minutionis suæ, ex insperato, tamquam domestico suo, crudeliter occiditur, capite truncatur. Episcopus Spirensis \*, qui cum eo erat, vix fugâ elabatur, et omnes regales, passim dispersi, vix à gladiis adversariorum eripiuntur, multique tam episcopi quàm nobiles de tam crudeli nece infamantur. Mortuus est autem mense junii jam inchoatis kalendis julii, passusque est totus mundus scandalum quod pudeat fastos. Remanserunt autem Regina regalia cum castris et thesauro regio. Eodem anno \*, mense septembri, mortua est Regina \* dolore partûs gemini, præcedente dolore gravissimæ necis mariti. Itaque Otto Rex totum obtinuit regnum, et, omnia quæ Philippi Regis erant adeptus, promisit se filiam ejus accipere in matrimonium.

\* Conradus.

\* An. 1208.

\* Irene seu Maria.

Obiit Bruno Coloniensis archiepiscopus, cui successit Theodericus Sanctorum Apostolorum præpositus, quem ante electionem appellavit ad sedem apostolicam Aigulfus, qui propter dissensionem Regum fuerat ab Innocentio Papa destitutus.

Anno MCCIX. . . . Interfecto crudeliter Philippo Rege à Comite scelerato, Otto Rex totum regnum obtinuit, et de consensu principum fillam \* Philippi primogenitam, ex dispensatione Innocentii Papæ per duos cardinales qui executores fuerunt, de quibus mentionem superiùs fecimus, licèt propinquam, duxit uxorem, ut securius potiretur regno et rebus regni. Nec mora, circa festum Sancti Johannis, cum exercitu collecto quali potuit, principibus regni paucis secum euntibus, transalpinavit, Italiam intravit, Mediolanum venit, à Mediolanensibus et eorum complicibus desideranti devotione est receptus; paucisque evolutis diebus, subjugatis sibi civitatibus, Romam venit, dominum Papam adiit, consecrationem imperii ab eo petiit et obtinuit, utpote is qui ab eo à principio electionis suæ fuerat

\* Beatricem.

**C** protectus et desideratus, consecratusque est IV nonas octobris\*. Cùm autem in ecclesia Sancti-Petri consecraretur, Mediolanenses pontem Tiberis, qui vicinus est, potenter custodiebant, ne consecrationem ejus, sicut animo ceperant, Romani impedirent. Consecratus autem pacificè, Romam exivit: cui ad portam civitatis Romani ex adverso occurrerunt; alterutri graviter conflixerunt, multi vulnerati, pauci mortui, equi multi à parte utraque ceciderunt. Imperator autem, vellent, nolent, in pace exivit, Mediolanum venit.

\* An. 1209.

Illud autem non prætereundum, quòd idem Imperator, ante consecrationem, Apostolico promisit et juravit quòd bona illa non repeteret, quæ idem Apostolicus, tempore dissensionis Regum, occupaverat et possederat. Otto autem, potitus plenitudine honoris sui, hoc sacramentum pro nihilo reputavit, ut possessiones imperii Apostolico et fratri suo relinqueret, et contra sacramentum quod principibus in Alemannia fecerat, quòd res ad imperium pertinentes suo tempore nullam diminutionem paterentur. Itaque castella et civitates quas Papa occupaverat, ad deditionem compulit, et habitatores eorum ejecit, et suos imposuit. Itaque orta est discordia et dissidium inter sacerdotium et imperium, et de incredibilem amicitia orta est nefanda discordia. Procedente tempore, Innocentius Papa III scripsit archiepiscopis et episcopis et principibus, sub pœna excommunicationis præcipiens ne Ottoni Imperatori obedirent in aliquo, quia imperium obtinuerat in cavillatione et dolo, et volebat eum arguere et complices ejus de perjurio. Scripsit etiam Regi Franciæ literas, asserens Ottonem in tantam elationem pervenisse, ut tam ipsum quàm omnes Reges vellet sibi subjugare, et contra dilectum filium suum Fredericum Regem Apuliæ, ad occupandum regnum ipsius, disponebat procedere. At contrà Imperator de Alemannia mandat Duces et Comites, et omnes qui

**E** tenentur ei fidelitate et dominio servire. Anno MCCX. . . . in vigilia Sancti-Domitiani (a) episcopi, in nocte combusta est illa nobilis et speciosa Remensis major ecclesia cum majore parte civitatis. Remenses de mandato Regis vallum cum muris et turribus inchoant propter metum Ottonis Imperatoris, auxilium patruo suo ferre volentis.

Seditio magna est orta inter episcopum et clericos majoris ecclesiæ pro diversis causis et moneta, et maximè pro beneficio Cœnæ, quam idem episcopus volebat eis, quasi de jure, subtrahere. Propter hoc et his similia deposuit organa sua de

(a) Sancti Domitiani, Trajectensis episcopi, legitur: Anno 1210, combusta est Remensis ecclesia, dies festus agebatur in Belgio die 7 Maii. In ms. in festo beati Johannis ante portam Latinam, 6 die quoque Remensi Chronico, quod vulgabimus infra, maii.

622 EX REINERI AD SANCTUM-JACOBUM MONACHI

communi consilio Leodiensis ecclesia. Initiatum est hoc silentium sabbato post A  
Ascensionem Domini, et protractum est usque ad festum Sancti Andreæ apostoli;  
multaque episcopus promisit, quæ malè postea adimplevit.

An. 1210.

Hoc anno, pestifera hæresis illa Abnoitarum, quæ diù latuerat, caput cœpit  
erigere, et quam diù fovebat hæresim manifestè propalare, et jam non in occulto,  
sed potiùs in facie ecclesiæ, totum errorem suum confiteri et defendere. Erat autem  
talis modus erroris eorum: Corpori et Sanguini Domini detrahebant, non sufficere  
ad salutem asserebant, et cætera sacramenta ecclesiæ, scilicet baptismum, unctio-  
nem, matrimonium, pro nihilo habebant. Ad hanc nefandam hæresim corrigen-  
dam, immò extirpandam, Innocentius Papa III à latere suo cardinales et magistros  
quamplures misit: qui doctrinam eorum non receperunt; sed, quibusdam inter-  
fectis, alios spoliatos et verberibus ac contumeliis affectos remiserunt. Videns au-  
tem prædictus Papa quòd doctrina non sufficeret, sed potiùs gladius, scripsit uni-  
versis fidelibus, Francis, Lotharingis, Alemannis et cæteris regnis, quatenùs, in  
remissionem omnium peccatorum suorum, crucem sibi imponerent, arma arripe-  
rent, et inimicos fidei in Provincia manentes efficaciter expugnarent. Fœneratores  
soli ab hoc beneficio sunt exclusi, nisi omnia reddant quæ fœnerando acceperant.  
Statim sine mora fideles hoc beneficium, et maximè pauperes, acceptant, signum  
crucis sibi antè in dextra parte pectoris imponunt, et in kalendis septembris, de  
omnibus regnis, ad expugnandos hæreticos, in Provinciam procedunt, et in brevi  
tempore adunatâ innumerabili multitudine, castrum fortissimum quod *Thermes*  
vocatur, cum domino suo Remundo obsederunt, et machinis et omni genere  
balearum impugnarunt, et tam ipsum castrum quàm habitatores ipsius cum duce  
suo Remundo in vigilia Sancti Clementis \* ceperunt. De habitatoribus autem  
castrî quidam fugerunt, quidam capti sunt, quidam in ore gladii ceciderunt. Re-  
mundus autem dux eorum, captus et ferro oneratus, ad nostros est deductus, et  
sic usque ad diem suæ mortis remansit captivus. Major autem pars fidelium, factâ  
quadragesimâ, ad sua rediit; minor autem cum Comite de Monteforti remansit.

\* 12 novemb.

Discordia inter Innocentium Papam et Ottonem Imperatorem non minuitur, sed  
augetur. Papa Ottonem publicè excommunicavit et omnes fautores suos, et archi-  
episcopis et episcopis præcipit ut eum excommunicatum denuncient et vitent. Otto  
autem regnum Apuliæ invadit, sicut dicitur, ad contumeliam domini Papæ et ad  
injuriam Frederici Regis Apuliæ.

\* Mathildis.

Obiit \* Ducissa Lovaniensis.

Anno MCCXI, hyemis asperitas. Motus signatorum. Secundò impetus Sarrace-  
norum in Hispania. Occisio signatorum incautè euntium. Captio Vallis (a), obsi-  
dio Tolosæ. . . .

\* Guillelmus.

Anno MCCXII, mors Alberti Comitis. Obiit G.\* abbas Sancti-Huberti.

Otto Imperator ab Italia et Apulia revertitur. *Lætare Jerusalem (b)*, *Franc-  
kefort* curiam habet celebrem, ubi octoginta principes ei occurrerunt multùm  
fienti et de Rege Franciæ conquerenti. Illi curiæ archiepiscopi et episcopi pauci  
interfuerunt, eo quòd de mandato domini Papæ eum excommunicatum denun-  
ciaverant. . . . Archiepiscopus Maguntinus <sup>1</sup>, et Comes terræ quæ *Lantgrave* di-  
citur <sup>2</sup>, et Warnerus *de Bolant*, et Wormaciensis <sup>3</sup> et Spirensis <sup>4</sup> episcopi, et multi  
alii, Ottoni Imperatori fortiter se opponunt de mandato domini Papæ. Qualem habet  
dominus Papa potestatem, talem contulit Maguntino in Alemannia, et ut eisdem  
vestibus utatur quibus dominus Papa utitur, et equum album habeat.

<sup>1</sup> Sigefridus.  
<sup>2</sup> Hermannus.  
<sup>3</sup> Henricus.  
<sup>4</sup> Conradus.

Kalendis maii, cives Leodienses contra Henricum Ducem ad pugnam exeunt.  
Sequenti die redeunt confusi et territi. Tertiâ die civitas obsidetur, et in momento B  
capitur et spoliatur. Quartâ et quintâ die adversarii aurum et argentum et omnia  
pretiosa civitatis rapiunt, matronas et puellas ad castra sua deducunt, multi cives  
capiuntur. Sextâ die cives qui remanserant, pacem faciunt, sed miseram. Septimâ  
die à Leodio exercitus recedit. Octavâ *Musal* obsidetur, sed non capitur; Wa-  
slevia vacua Duci relinquitur. Octavâ Ascensionis exercitus Ducis recedit. Comes  
Namurcensis \*, timens potentiam Ducis, treugas petit. Episcopus cum paucis  
apud Dinantium latuit. Hoyenses cum Duce pacem faciunt, et se et sua salvant.  
Aigulfus archiepiscopus in Coloniensem archiepiscopatum restituitur, qui tempore

\* Philippus.

(a) Lavallis seu Vaurensis urbs à cruce signata (b) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, quæ anno  
capta fuit die Inventionis Sanctæ-Crucis, 3 maii. 1212 ad martii diem 4 incidit.

**A** Philippi Regis à domino Papæ fuit destitutus. Synodus Hoyi celebratur; tota Leodiensis ecclesia lamentatur, organa deponit et silet. Inter episcopum et Ducem treugæ dantur usque ad octavas Sancti Joannis-Baptistæ\* . . .

\* An. 1212.

Multi Francorum, archiepiscopi et episcopi, abbates et alii multi contra hæreticos provinciales vadunt. Sarraceni à christianis in Hispania reprimuntur.

Ad aggerem reparandum, per quem hostes introierunt, non solum laici, sed et prælati cum clericis et monachis vadunt, propriis manibus operantes. Episcopus de Francia et de propriis militibus, et amicis et cognatis suis, et Rege Franciæ et Comite Flandriæ Ferrando, et Duce *de Nancei*\*, cui comitatus *de Musal* continebat, per quem tot mala evenerunt Leodiensi civitati, ferè duo millia et quingentos milites cum innumerabili turba congregat. Dux, tantam vim ferre non valens, per internuncios pacem quærit et impetrat, obsides et fidejussores dat;

Theobaldus

**B** satisfactorius de damnis et confusione, *Musal* et totam terram Comitis Alberti abjurat. Comes *de Bar*\* auxilium ei ferens nondum cessat, *Uffe*i villam episcopi\* Theobaldus I. frangit et turrim diruit.

Motus puerorum mirabilis tam de Romano quàm Teutonico regno, et maximè pastorum tam masculini sexûs quàm feminini. Flebant autem uberrimè illi quos patres et matres non sinebant abire. Credimus hoc factum fuisse magicâ arte, quia labor eorum nullum habuit effectum, et via eorum redacta est ad nihilum. Erat autem eorum intentio mare se velle transire, et, quod potentes et Reges non fecerant, se sepulcrum Christi recuperare. Sed quia hoc opus à Deo non fuit, nullum effectum habuit.

Dux falsis promissis episcopum deludit, nec quicquam de promissis restituendis restituit; sola *Walevia* relinquitur. Civitas tam de muris quàm lignis et aggere

**C** instanter firmatur.

Uxor Ottonis Imperatoris\* moritur juvencula, mense augusti, filia Philippi Regis *Bavenberc* crudeliter interfecti, anno desponsationis suæ primo, sine hærede, nocte sana, mane mortua.

\* Beatrix.

Puer Apuliæ Fredericus Alemanniam ingreditur cum favore domini Papæ et Regis Franciæ, et majore parte partis Italiæ, mense septembri. Fredericus Rex Apuliæ ab omnibus carus habetur; *Hagenou* ingreditur, octobri mense.

Obiit Philippus Comes Namurcensis eodem mense, et sepultus est in ecclesia Sancti-Albani honorificè, sorore suâ\* Comitissâ Autissiodorensi castrum et comitatum fratris retinente.

\* Yolende.

Ferrandus Comes Flandrensis Leodium venit ad componendum inter episcopum et Ducem, sed non perfecit.

**D** Frederico puero procedente et Maguntiam veniente, Otto Imperator, destitutus auxiliis prioribus, cessit et circa Coloniam se contulit.

Inter Fredericum Regem Apuliæ et Regem Franciæ ad colloquium conveniunt in loco quæ dicitur Vallis-color in octavis Sancti Martini (*a*), maximâ turbâ principum et militum comitati. Fredericus puer *Franckefort* revertitur dominicâ primâ Adventûs Domini\*, eligendus in Imperatorem. Otto Aquis venit: auxiliares quæsivit, sed non invenit; electionem prædicti Frederici impedire voluit, sed non perfecit, et ita cum paucis recessit. Dominicâ primâ Adventûs Domini maximus conventus principum convenit, et Fredericum puerum elegit, inter quos fuerunt nuntii domini Papæ et nuntii Regis Franciæ; et, sicut nobis relatum est, fuerunt ibi quinque millia militum.

\* 2 dec. 1212.

**E** Mense julii, gratiâ Dei, innumerabilis turba Sarracenorum, quæ convenerat ad Hispaniam occupandam, à Regibus Hispaniæ et peregrinis reprimitur et debilitatur, et ferè quinquaginta-tria millia moriuntur, exceptis mulieribus, et diripiuntur spolia eorum cum papilionibus. Benedictus per omnia Deus, qui ita repressit adversarios nostros et magnificavit fideles suos.

Anno MCCXIII, Innocentio cathedræ Romanæ præsidente, mirabiliter Ottone humiliato, Frederico Rege Apuliæ sublimato, Deo volente, auxilio Papæ et Regis Francorum, Hugone in Leodio præsulante, in anno humiliationis civitatis Leodiensis à Duce Brabantino Henrico perfido, pace nondum inter episcopum et Ducem reformatâ, sed totâ Brabantiâ sub interdicto positâ, et episcopatu universo, organis depositis, silente, Otto, humiliatus Dei judicio usquequaque, latet circa

(a) Literas, quibus Fredericus tunc fœdus pepigit cum Rege Philippo, vide t. XVII, pag. 85, in notis.

Coloniam, et in castro quod *Wendene* vocatur, in extremis partibus regni, ali- A  
quando verò in Saxonia. Fredericus autem totum dominatum imperii obtinet in  
Alemannia et favorem principum.

• Guillelm. III. Otto cum Aquensibus et Comite Juliacensi\* Comitem Hollandiæ impetit, et  
maximam partem terræ suæ incendit; cui ille viriliter resistit.

Item signatorum super hæreticos in remissionem peccatorum signatur multi-  
tudo, inter quos abbas noster Wazelinus et Florinensis Joannes, et plurimi monachi.

• Henricus.  
• Mariam.

Dux Brabantinus<sup>1</sup> Regi Franciæ occurrit in Palmis (a), filiam ejus<sup>2</sup> accepturus  
uxorem, Philippi Comitis Namurcensis, qui in ecclesia beati Albani Namurci clarus  
habetur miraculis, sicut qui viderunt et audierunt testantur, [relictam]. Episco-  
pus\*, similiter ad eandem curiam vocatus, non venit: sed responsales misit, ne

• Hugo.

Regis petitionibus ad inconveniens duceretur; et Regi Apuliæ, qui ad Confluen-  
tiam curiam ordinaverat tenendam, occurrit cum multitudine, infra dies Paschæ\*; B  
et cum apud Laudunum esset citatus ab exsecutoribus suis, suggestione Regis et  
Ducis idoneos responsales misit, qui ita causam Ducis impediunt, quòd absolvi  
non potuit, sed excommunicatus ab excommunicato sacerdote filiam Regis in  
uxorem desponsavit.

• An. 1213.

Curia nominata Confluentiæ non fuit, licet multi principes convenerant; quia  
Fredericus Rex Apuliæ, occupatus majoribus negotiis, non venit. Itaque principes,  
sicut convenerant apud Confluentiam, se ad præsentiam ejus transtulerunt, inter  
quos fuit Hugo Leodiensis episcopus, [qui] remissâ maximâ parte suorum, se  
transtulit cum paucis. W.\* abbas Sancti-Jacobi, licentiam episcopi obtinere  
non valens, licet signatus, remansit. Otto cum paucis ad Coloniam recessit, et  
in Saxoniam se transtulit. . . .

• Wazelinus.

Inter Ottonem et Fredericum magna discordia. Fredericus puer, collectis fau- C  
toribus suis, inter quos fuit Dux Bohemiæ<sup>1</sup> et Langravius<sup>2</sup> qui Comes erat terræ,  
multisque aliis, Saxoniam ingreditur, quam devastat bello et incendio, Ottone non  
valente resistere, sed infra *Brunswic* se detinente. Marchio *de Mince*\* se confœ-  
derat Frederico puero, relicto Ottone.

• Premislaus.  
• Hermannus.

• Theodericus.

Bellum maximum ortum est inter Regem Franciæ et Comitem Flandriæ\* occa-  
sione Comitis Bononiæ\*, quem Rex à terra sua expulerat et Comes inconsultè  
detinebat. Rex igitur, simulans se in Angliam transire, classem maximam in  
littore maris Anglici adunavit, auro et argento, paneque, vino et innumerabili  
supellectili ditavit et implevit, et ex insperato Comitem prædictum habens in  
comitatu suo, Flandriam invasit, et, in quantum potuit, sibi subjugavit. Comes  
verò, videns se defraudatum, collectis suis fautoribus et Comite Bononiæ, ad naves  
se transtulit, spoliavit, fregit et incendit. Postea exercitum Regis invasit, et eum, D  
vellet, nollet, cedere coëgit; plurimos de sua parte perdidit, et partis alterius cepit.  
Itaque bellum invaluit, modò prosperum habens belli impetum, [modò vacuum].  
Ferrandus Comes Flandrensis se confœderat Regi Angliæ: qui Rex misit ei infi-  
nitam pecuniam, ut daret donativum largiter militibus de omnibus vocatis regio-  
nibus, quod et fecit (b): nam, eo tempore quo facta est victoria per episcopum  
Leodiensem contra Brabantinos, Deo volente, erant cum ipso Comite plusquam  
centum quinquaginta milites nostræ terræ, qui donativum exspectabant ab ipso Co-  
mite; et hoc multum nocuit parti nostræ, scilicet die belli [claruit] effectus iste,  
sicut in subsequentibus describemus. Ferrandus igitur Comes Flandrensis potenter  
resistit exercitui Regis, Tornacum frangit et ad ultimum subjugat sibi. Hoc suf-  
ficiat scripsisse ad præsens de Rege Franciæ et Comite, quia plurima quæ hoc anno  
evenerunt, cogunt nos aliàs styllum vertere. E

• Ferrandum.

• Reginaldi.

(a) Die 7 aprilis in comitiis in urbe Suessio-  
nensi habitis.

(b) Id ipsum confirmatur ex Angliæ Regis lite-  
ris quas recitat Th. Rymer, t. I, p. 175, vel  
p. 57 edit. 2.<sup>a</sup>:

« Rex Ferrando Comiti Flandriæ. SCIATIS quòd  
» nuncii vestri Em. de Landa et præpositus de  
» Sancto-Audomaro venerunt ad nos in remotis  
» partibus regni nostri, scilicet apud *Dunkoln*, et,  
» audito nuncio eorum, statim misimus ad provi-  
» dendum negotium vestrum, et nos ipsi ad illud  
» expediendum festinamus versùs *London*, ita quòd

» frater noster Comes Sarum versùs vos iter arri-  
» piet unà cum nunciis vestris, dominicâ scilicet  
» in festo Sancti Michaëlis, cum denariis, gente  
» et aliis. Et vos rogamus quatenus interim ita viri-  
» liter vos habeatis, quòd probitas et sollicitudo  
» vestra à Deo et hominibus meritò debeat com-  
» mendari: pro certo habentes quòd talem vobis  
» succursum faciemus, quòd pro defectu nostrâ  
» nihil amittetis. Teste meipso apud *Stretton*, vice-  
» simo primo septembris (1213).

» Eodem modo scribitur *Johannæ Comitissæ Flan-  
» driæ et R. Comiti Bononiæ.* »



**A** Peregrini qui in Pascha contra infideles abierunt, circa festum Sancti Johannis redierunt, sed parùm profecerunt. Illi autem qui post eos abierunt, profecerunt, quia Rex Arragonum\*, stipatus multitudine bellatorum, mense septembri, contra fideles nostros et maximè contra Comitem Montisfortis\* arroganter venit, sperans eum suâ multitudine à terra expellere; sed Dominus aliter ordinavit, quia Comes prædictus cum paucis ad eum venit in nomine Domini, et, Rege in primo belli impetu occiso, de adversariis triumphavit, quos vel gladius devoravit, vel Gerunta fluvius demersit, quorum numerus adhuc manet incognitus. De nostra verò parte duo tantùm, Christo eos regente, cecidere.

An. 1213.

\* Petrus II.

\* Simonem.

Innocentius Papa III, instructus divinatorum librorum auctoritate et maximè libri Apocalypsis, et persuasus à Rege Græciæ, scripsit universis fidelibus quatenùs crucem Christi assumerent, et, in exemplum illius qui pro nobis crucem in Bulgaria tulit, in Orientali ecclesia, quæ adhuc, peccatis nostris facientibus, sub potestate est Sarracena, in remissionem omnium peccatorum suorum, contra inimicos crucis laborem assumerent, quia, sicut ei videbatur, hac vice secundùm auctoritatem Scripturarum, Deo auxiliante, benè eos de patrimonio Domini expellerent (a). Ad hoc mandatum expediendum legatos suos misit magistrum Robertum in Francia (b), et alium Alatrinum in Alemannia.

Sicut ea quæ scripsimus de obsidione, captione, exspoliatione civitatis, matronarum et virginum violatione, quantum ad nos, sapiunt confusionem; ita ea quæ scribimus de laudabili victoria quæ facta est, ut credimus, meritis beati Lamberti, Dei sapiunt laudem et nostram relevationem. Ferrandus igitur Comes Flandrensis et Hainonensis, qui se fidejussorem episcopo pro Duce\* constituerat de satisfactione, paululùm respirans à bello Regis Franciæ, mandavit episcopo domino suo, quatenùs se ad pugnam præpararet et in terram Ducis intraret, quia paratus et ipse erat in aliam partem quæ propinquior ei erat intrare, eo quòd prædictus Dux nimium tardabat de satisfactione; quod et fecit: nam illam partem quæ interjacet Flandriæ et Bruxellæ cœpit devastare et cremare; sed, audito reditu Regis Franciæ, pedem retraxit à cœpto opere.

\* Henrico Lovaniensi.

Audito itaque Dux Brabantinus ejus recessu, infremuit, et quàm citiùs potuit (c), exercitum suum adunavit, et ex insperato Hasbaniam intravit, utramque Waleviam et Turnines succendit; turrim Waleviæ capere non potuit, et sic exercitum suum contra Wareviam direxit; villam succendit, castro nocere non potuit. Procedens itaque, exercitu suo subsequente, feriâ sextâ illucescente, versùs Tungrim iter suum direxit, et omnes villas quæ ineundo ex hac parte Jaïræ oppositas invenit, spoliavit et combussit; Jaïram autem non transivit, nec aliquid terræ de Los nocuit.

Veniens itaque ad villam quæ dicitur *Ovile*, exercitum suum ordinavit: sed à Tungrensibus ex altera parte pontis diù est detentus, ibique diù est bellatum; et quia Tungrenses ultrâ non poterant sustinere bellum, nec resistere multitudini, reversi sunt ad suum oppidum: quidam autem cum supellectili sua et uxoribus et parvulis ecclesiam intraverunt; quidam autem cum Comite de Los\* abierunt, et in castro quod *Chalmont* dicitur se et sua salvaverunt. Exercitus autem Ducis, Jaïram transiens, oppidum violenter intravit, et illam olim famosissimam civitatem, modò verò modicum oppidum, spoliavit et succendit; et quia ecclesiæ et turri, propter fortissimos bellatores se viriliter defendentes, nocere non potuit, ad villam prædictam, scilicet *Ovile*, rediit, ibique jacuit. Mane autem facto, partem exercitûs sui, ut ecclesiam et turrim de Tungris frangerent, misit; sed non profecerunt: sed, à parte nostra viriliter eis resistentibus, de exercitu suo triginta mortuos et totidem captivos reliquerunt. Nocte illâ, suum clamatorem clamare fecit ut diluculo se præpararent, quia dominus eorum Leodium volebat ire, iterùm frangere et spoliare, et de racemis qui eo tempore maturi erant, comedere. Sed Dominus, qui potens est consilia principum ad nihilum redigere, aliter ordinavit, quia, quodam terrore percussi, sabbato totâ die recedentes, et villas sibi oppositas comburentes, et exercitum Leodiensium videntes sibi oppositum, ad caput suæ terræ sunt reversi, et in villa quæ Vinale dicitur ad tumbas jacuerunt. Modò sufficiat hoc scripsisse de perfido Duce, qui quadraginta villas veniendo et redeundo combussit, inter quas ecclesiæ et curiæ nostræ de Dono-Cirici non pepercit.

\* Ludovico.

(a) Vide Innocentii literas lib. XVI, epist. 38.

(c) Proximâ decimâ die mensis octobris, feriâ quintâ, inquit Ægidius Aureæ-vallis, infra.

(b) Robertum de Corçon, Sancti Stephani in Cælio monte presbyterum cardinalem.

An. 1213.

Scribamus ergò de Leodiensi episcopo et de Comite *de Los* Ludovico, speciali A et fideli ejus filio. Prædictus itaque Comes *de Los* cum paucis Leodium venit, episcopum dormientem invenit : quem multum arguit cur ita esset desidiosus, cum de villis suis quas Dux comburebat, usque ad civitatem descenderet fumus; omnes quoque cives ita erant perterriti, ut fugere vellent, si non eos consilia Comitis et auxilium detinuissent. Interim exercitus cœpit multiplicari, et de diversis partibus episcopatus venerunt quotquot fuerunt vocati. Et quia Hoyenses et Dionantenses nondum venerant, quos nostri exspectabant, episcopus de nocte Hoyum venit, et, accensis facibus cum luminaribus, eos, quasi cum lacrymis, ut quantocius venirent, monuit, quia Dux et exercitus ejus fugiebant, qui terram ecclesiæ beati Lamberti combusserant : quod et fecerunt, secutique episcopum, se summo diluculo Leodiensibus adjunxerunt. Sicque totâ die exercitum Ducis gyra- B runt, et libenter ei sæpè fuissent congressi; sed propter absentiam Comitis *de Los*, qui nondum venerat, non sunt permissi. Prædictus verò Comes apud Brustemiam castrum suum congregat exercitum. Fuit autem in eodem exercitu Dux Ardennæ \*; sed utiliùs, qui vocaverant eum, fecissent eum remansisse. Fuerunt autem duces exercitus Theodericus de Rupeforti, Hugo de Florinis, Arnulfus de Morellimanso : sed non interfuerunt, exceptis paucis, illi de Dono-Martini, quia, sicut credimus, non fuerunt digni; nam, sicut audemus præsumere, pacem fecerunt perfidi cum perfido Duce. Itaque totâ die, hoc est sabbato, exercitu nostro collecto, processerunt et in villa quæ dicitur *Lens* super Jäiram illâ nocte jacuerunt. Comes verò cum sua phalange jacuit eâdem nocte Brustemiæ. Missis itaque de nocte inter episcopum et Comitem nunciis, decretum est ut mediâ nocte consurgerent, et summo diluculo, exercitibus suis conjunctis, in loco qui *Steppes* dicitur, convenirent : quod et fecerunt, et in loco prædicto, sicut prædictum est, se conjunxerunt; fuitque C aliquis inter nostros qui, equo velocissimo insidens, Duci de loco in quo jacuit, dixit ne recederet, sed dominum suum, qui ei congregi pugnando volebat, exspectaret. Comes ei etiam mandavit quatenus domino suo satisfactorius veniret; alioquin hominum ejus deponeret, quia domino suo in jure suo deesse non posset.

\* Henricus.

Congregatis autem exercitibus, nostri suas acies ordinauerunt, Comitemque *de Los* in capite belli posuerunt; Theodericum verò de Rupeforti in alio capite cum Dionantensibus; in medio verò Leodienses et Hoyenses, et quotquot venerant de episcopatu bellatores. Dux verò, licet libenter effugisset, nisi timorem superbia vicisset, suas acies ordinavit, et monticulum unum qui aliquantulum altior erat, occupavit, et nostros in valle constituit, solemque oculis eorum opposuit, et eos qui fortiores et potentiores exercitus sui erant milites monuit ut, si Comitem possent capere vel interficere, ipse remuneraret eos incredibili remuneratione, et arma sua deposuit, quæ cuidam militi nomine Henrico *de Holdeberges* induenda tradidit, ut esse Dux putaretur, et ipse sine armis meliùs celaretur. Exercitus autem utriusque partis paulatim se appropriavit, ita ut spatium breve inter eos videretur distare. Pedites autem exercitus nostri, fixis in terram lanceis, et cuspidibus antè positis, quasi murum de seipsis fecerunt; et adversariis clamantibus, et ipsi fortius clamaverunt; et pulverem in oculis eorum jacentibus, et ipsi amplius jecerunt. Interim episcopus ad eos venit, et ut peccata sua confiterentur et culpas suas dicerent, monuit, et sic eos absolvit. Cùmque ad recipiendam absolutionem essent inclinati, irridebant eos Brabantini, et dicebant : « Ecce » misericordiam petunt, et ut eis misereamur, nobis inclinant. » Comes verò *de Los*, impetum belli videns imminere, accessit propius cum sua phalange, et clamans tertio titulum sui comitatus, scilicet *Los*, mediocri voce, audacter cuneo E hostium penetravit, et ut socii sui idem facerent, manu innuit. Statim totum pondus belli versum est in Comitem, et milites Ducis, sicut præconceperant, eum capere et interficere volebant; sed Comes, non dissimilis Rolando vel Oliverio, se tuebatur clypeo et gladio. Cùm autem cum paucis esset in adversariorum medio, frater suus Henricus Trajectensis præpositus, cum aliis suis fidelibus, advolat velocior aquilâ, non quasi clericus, sed quasi miles; non quasi præpositus, sed quasi Hector et Achilles : et cùm jam frater suus esset pedes, truncato pede equi sui, iterum alio equo imposuerunt, et, audacter universis pugnantibus, eum qui arma Ducis susceperat interemerunt; et sicut fluit cera à facie ignis, sic fluxerunt adversarii qui ad capiendum eum venerant, et in ore gladii ceciderunt.

**A** Interim, istis ita litigantibus et in adversarios stragem facientibus, alii qui erant in alio capite, scilicet Theodericus de Rupeforti et socii sui, adversarios qui erant eis oppositi virtute armorum fregerunt, et stragem maximam de eis fecerunt. Itaque Leodienses et Hoyenses, et quotquot venerant partis nostræ auxiliares, similiter impetum fecerunt in eos qui eis erant oppositi; et sicut solent lupi rapaces gregem ovium discernere, ita Leodienses, propter illatas injurias, securibus et acutis cultellis et gladiis Brabantinos evisceravere. Dux autem et complices sui, videntes belli eventum, et tantum impetum ferre non valentes, in fugam se verterunt qui erant equites, et passim capiebantur et interficiebantur qui erant pedites. Et hoc notandum, quod nostri non intendebant prædæ, sed occisioni partis adversæ. Cùmque Dux Ardennæ \* videret partem cognati sui tam miserè succumbere, fugam simulavit, et venientibus hominibus Comitis dixit: « Fugite, » **B** » miseri; fugite, quia dominus vester est mortuus, et episcopus captus. » Qui, timore tanti rumoris perterriti, aliquantulum retrò redierunt: sed iterum, audito rumore victoriæ, velociores aquilis ad pugnam redierunt; et quia jam nostri adversarios cædendo et interficiendo per milliare unum persecuti fuerant, mortuos invenerunt et eos spoliaverunt, et quidquid in plaustis hostium repererunt, rapuerunt. Itaque fuga illa profuit subsequentibus, nocuit autem præcedentibus. Fugientibus itaque Brabantinis, Dei judicio et beati Lamberti meritis, milites nostri et quotquot erant equites, equis ferro tectis insidentes, miseros fugientes pectoribus equorum prosternebant, quos nostri pedites, levatis loriceis et galeis depositis, securibus et cultellis statim interficiebant, nec de spoliis eorum curantes, pedem à persecutione non retrahebant. Sic usque ad villam quæ vocatur Capellivilla, et ad aliam quæ Hallei \* dicitur, eos cædendo et capiendo sunt persecuti, **C** et, jam labore longi certaminis fatigati, desierunt eos persequi. Fractâ itaque Ducis superbiâ, ipse cum paucis transtulit se ad tutiora suæ terræ loca.

Celebrata est ergò hæc victoria horâ sextâ, dominicâ quâ cantatur *Justus es, Domine* (a), tertio idus octobris mensis; et, quia nihil est velocius famâ, significatum est civitati tale gaudium horâ nonâ. Statim campanæ, quæ diù steriles existerant, longo tractu sunt pulsatæ; et matronæ ac puellæ civitatis et viduæ ornaverunt faciem templi immensis luminaribus et pluribus cereis; et cithara, quæ versa fuerat in luctum plorationis propter confusionem civitatis, modò conversa est in gaudium exultationis et laudis. Nec illud prætereundum est, quod sol, qui tempore belli clarior solito micantibus radiis oppositus erat bellatoribus nostræ partis, quâdam nubeculâ se textit, et ulterius nostris non nocuit. Vespertinâ autem horâ appropinquante, episcopus et duces belli et totus exercitus à cæde Amalecitarum, hoc est Brabantinorum, rediere; et sicut solent gelinæ tempore messis in campis jacere, ita cadaveribus mortuorum per campos per quos transibant; stipatos invenere, nudatos sine omni veste, truncatos manibus, pedibus et capite, et, quod miserum est dicere, ipsis genitalibus carere, quia illi qui priùs admonitione Ducis \* fugerant, ipsi, cùm alii essent in congressu belli, eos mutilaverant. Illâ nocte, episcopus et exercitus in villa quæ dicitur *Hanut*, venit, ibique jacuit, eamque spoliavit et succendit; et cùm fortiter castrum impugnaret, malo et inutili usus consilio, claves castrî recepit, et eos qui intùs erant juramento astrictos remanere permisit. Sequenti autem die, cùm vellet exercitum versùs Lovanium dirigere, Comite fortiter instante ut oppidum quod *Lieus* \* dicitur primò dirueret, annuit: totam terram quæ ex hac parte Jaciæ ad Ducem pertinet, in eundo succendit, et sic ad oppidum pervenit quod prædiximus. Tunc primò Trudonenses exierunt et villam *Lieus* spoliaverunt et combusserunt, et quidquid in ea erat de lignorum materia tam in ædificiis quàm in munitionibus, transtulerunt Trudonenses in plaustis, in vehiculis, in scapulis, versùs suos. Diruto itaque oppido *Lieus*, et exercitu in triplo multiplicato, decretum est et in exercitu clamatum, ut se diluculo præpararent, quia versùs Lovanium irent: sed alius casus emersit, qui multum propositioni eorum nocuit; quia nuncii de Hoyo venientes et victualia exercitui adducentes, graviter sunt conquesti quod illi qui in *Hanut* erant eos ceciderant, spoliaverant, et victualia quæ exercitui deferebant, abstulerant. Super hoc episcopus, diligenti habito consilio cum Comite et exercitu universo, seipsum culpans quod malo usus esset consilio, *Hanut* rediit, et per locum et campos

(a) Dominicâ XIX.<sup>a</sup> post Pentecosten, die 13 octobris 1213.

in quibus cadavera mortuorum jacebant, transiit, aggerem diruit, turrim effodit, A et eos qui intus erant, vix petitione multorum illæsos abire permisit.

Nunc de numero occisorum et captivorum volumus scribere, sicut ab eis audivimus qui eos tumulaverunt veridicâ relatione. Occisi duo millia et quingenti, adjunctis his qui Tungris et in veniendo et redeundo sunt interfecti. Numerus verò captivorum nobis est præ multitudine incognitus, sed eis qui illos ad redemptionem gravissimam coegerunt, notissimus.

Dux autem, videns se confusum esse, et populum suum fugientem à facie venturæ iræ, et terram suam sub potestate episcopi constitutam esse, accessit ad Comitem Ferrandum Flandriæ, eumque humiliter cœpit implorare, quatenus omnimodis laboraret ut episcopus cum exercitu suo à terra sua recederet, et ipse duos filios suos ei obsides daret, et quòd episcopo, sicut prius promiserat, satisfaceret. Quantam confusionem Dux passus est ibi à Flandrensibus longum est enarrare, ei B insultantibus. Statim sine mora Comes Flandriæ<sup>1</sup> cum Comite Boloniæ<sup>2</sup> ad episcopum accessit, per campum in quo cadavera mortuorum jacebant, transivit, nec satis mirari potuit de tot mortuis. De hoc negotio cum episcopo et ducibus exercitûs diù tractavit, treugas usque ad Purificationem Sanctæ Mariæ obtinuit, duos filios Ducis obsides accepit, et recessit. Episcopus in terra Ducis decem diebus sedit, et triginta-duas villas ei combussit, et sic victor existens, per gratiam Dei, Leodium rediit. Præterea, cum majoribus personis diligenti habito consilio, vix obtinuit ut ad laudem Dei resumerentur organa, quæ propter spoliationem civitatis à perfido Duce fuerant suspensa. His omnibus non interfui; sed à veridicis relatoribus audivi, qui interfuerunt, quia eodem tempore eram Mosellæ constitutus in fratrum procuratione.

His omnibus finitis, miseris Amalecitis, hoc est Brabantinis, aliis semi-sepultis, C aliis verò in foveis quæ marlariæ vocantur projectis, canes comprovinciales turmam fecerunt, cadavera mortuorum effoderunt, et eos indifferenter comederunt, et in tantam pinguedinem conversi sunt, ut in rabiem converterentur, ita ut vix unus vel duo, et si plures essent, per terram illam auderent transire, nisi muniti fustibus et gladiis, quibus possent se ab impetu canum defendere. Nec illud volumus tacere, quòd Hoyenses, cùm *Lieus* destrueretur, imaginem Salvatoris in asino sedentem in quadam ecclesia invenerunt, rapuerunt, et, vehiculo imponentes, secum cum magno gaudio deduxerunt, et, cùm redirent Hoyum, devotissimè in ecclesia Sancti-Sepulcri reliquerunt. Itaque versum est in proverbium, quòd Deus Brabantiæ venerat in castrum Hoyense.

Præterea, quia varius est eventus belli, et quia non debemus solùm de casu adversariorum dolere, verùm etiam veritatem non tacere, dicemus quòd ex parte D nostra viginti-septem cecidere, inter quos Anselmus miles *de Fleron* cecidit, vicinus noster et cognatus: qui, sicut speramus, à nostris sunt interfecti propter confusionem Romanæ linguæ et Teutonicæ, quia alii alios non cognoscebant; sed quoscumque prostratos inveniebant, passim interficiebant. Aliqui etiam ex nostris fuerunt capti, quos ad redemptionem coegerunt Brabantini.

An. 1213.

Annus iste finem postulat: sed prius volo tres utilitates describere, quæ apud nos sunt inventæ omni memoriâ dignæ; videlicet marla, de qua plurimum impinguatur terra, et terra nigra carbonum simillima, quæ fabris et fabrilibus et pauperibus ad ignem faciendum est utilissima, et plumbum, quod apud nos in pluribus locis est inventum. . . .

Anno MCCXIV. . . . Fredericus Rex Apuliæ et Alemanniæ curiam celebrem habet Spiræ in Natale: qui, de consilio amicorum suorum, corpus patris sui E Philippi Regis *de Bavemberc*, ubi ab impio Comite fuit interfectus et sepultus, fecit deferri Spiræ et ibi sepeliri in ecclesia honorificè, ubi Imperatorum et Regum corpora plurima sunt tumulata.

Obit Theobaldus Comes *de Bar* et de Ardenna, qui, post priores uxores quas habuit, novissimam Ermensendam filiam Henrici Comitis Namurcensis accepit, quæ de comitatu Namurcensi per Balduinum Comitem Hainonensem injustè fuit exhæredata. Sed ad ultimum quosdam redditus obtinuit in Flandria recompensationis gratiâ (a). Iste Comes, licet fuerit ferus, præcipuus tamen fuit in armis

(a) Anno 1199, die 26 julii, sancita fuit hæc Concordia literis quas recitat D. Dumont, tom. I Corporis diplomatici, pag. 125: « NOVERINT universi tam futuri quàm præsentis

A et bellicosus ; iste in diebus suis tantam pacem fecit in uxoris suæ Ardenna , qualis antè non fuerat , aut vix erit postea.

Inter episcopum Hugonem et Ducem Brabantia , in Purificatione Sanctæ Mariæ , solvuntur treugæ. Prædictus autem episcopus et Comes Ludovicus , propter felicem adventum \* , omni deposito timore , ad pugnandum viriliter præparant se ; milites ex omni parte convocant , de quorum auxilio specialius confidebant ; cives et universos episcopatus pedites ad resistendum cohortantur : cives nova signa faciunt , arma reparant , et tempus pugnae constanter expectant. Interea Comes Flandrensium \* partem suam efficaciter et fideliter interposuit , et Ducem ad

An. 1214.

\* Belli exitum.

\* Ferrandus.

» quod , habitâ diù guerrâ inter Balduinum Co-  
» mitem Flandriæ et Haynoniæ , et Philippum  
» fratrem ejus Namurcensem , et Theobaldum Co-  
» mitem Barri et Luxemburgi , hoc modo est pax  
» et concordia facta inter eos , quod tota terra quæ  
» est ultra Mosam versùs Ardennam , usque ad  
» nemus quod dicitur *Ars* , remanet Comiti Barri ;  
» nemus verò prædictum , sicut extenditur à Mosa  
» usque ad Mosam in longum et latum , cum tota  
» terra comprehensa in eodem nemore , remanet  
» Comiti Namurcensi , et etiam tota terra citra  
» Mosam versùs Namurcum remanet Comiti Na-  
» murcensi. Omnes verò homines qui sunt in parte  
» Comitatus Barrensis , habebunt in nemore de *Ars*  
» omnes consuetudines et usualia quæ in nemore  
» prædicto solebant habere de jure , et easdem  
» consuetudines quas solvere debebant , solvent  
» Comiti Namurci.

2. » Hoc etiam ordinatum est in concordia ista ,  
» quod omnes homines , undecumque sint , qui terras  
» et feoda tenebunt in illa parte terræ quæ remanet  
» Comiti Barri , terras et feoda sua requirent de  
» Comite Barri ; et si eas requirere noluerint , re-  
» manere debent in manu Comitatus Barri , donec  
» eas requisierint ; et quando eas requisierint , Co-  
» mes eis eas reddere debet. Similiter erit de illis  
» qui terras et feoda habent in divisione terræ Co-  
» mitatus Namurcensis.

3. » Aquæ Mosæ debent esse communes inter  
» Comitem Barri et Comitem Namurcensem usque  
» ad nemus quod dicitur *Ars* ; sed , quantum nemus  
» illud durat , aquæ erunt unius Comitatus Namurcensis.

4. » Omnes homines Comitatus Barrensis et Co-  
» mitatus Namurcensis , et coadjutores eorum , qui  
» propter guerram habitam inter eos inciderunt in  
» invidiam vel in odium cujusquam , remanere de-  
» bent in bona pace ; et Comes Flandrensium et  
» Comes Namurcensis , et Comes Barri , debent  
» eis pacem tenere , et debent eos juvare in bona  
» fide et pace eorum , ita quod in pace perpetuò  
» remaneant.

5. » Præterea sciendum est quod Balduinus Co-  
» mes Flandrensium dedit Theobaldo Comiti Bar-  
» rensi quingentas libratas terræ Valentianensis  
» monetæ , ita videlicet quod Comes Barrensis et  
» hæredes sui illas quingentas libratas terræ tenere  
» debent jure hæreditario à Comite Flandrensi et  
» à suis hæredibus ; et Comes Barri recepit cum  
» illis quingentis libratas in feodum de Comite  
» Flandriæ omne allodium quod spectat ad Bro-  
» cham , et etiam omnia allodia et omnia feoda  
» quæ jacent in prædicta divisione terræ Comitatus  
» Barrensis , quæ descendunt de comitatu Namur-  
» censi , et de his prædictis devenit homo ligius  
» Comitatus Flandrensium , ita videlicet quod Comi-  
» tem Flandrensem debet juvare præcipuè contra  
» Regem Franciæ et contra Ducem Sueviæ , et  
» contra omnes homines qui possunt vivere et  
» mori , præterquam contra dominum Viridunen-  
» sem episcopum et Comitem Campaniæ. Tamen  
» si Comes Flandriæ et prædictus episcopus de  
» Viriduno et Comes Campaniæ inter se in pro-  
» priis personis guerriaverint , et si fortè Comes  
» Flandrensium guerram habuerit contra istos duos ,  
» vel contra alterum eorum , Comes Barri debet  
» facere servitium fieri Comiti Flandriæ de feodo  
» suo.

6. » Insuper Comes Flandriæ debet ad hoc in-  
» ducere Regem Angliæ , quod ipse Rex Angliæ  
» dabit in feodum Comiti Barri in castello et in  
» castellania terram æquivalentem illi Namurcensi ,  
» quæ remanet illi Namurcensi ; et si forsitan cas-  
» tellum vel castellania tantum non valuerit quan-  
» tum terra Comitatus Namurcensis , Rex Angliæ  
» debet illi perficere in terra plana quantum po-  
» terit castello propinquiori , ad dictum Comitatus  
» Flandriæ et Comitatus Boloniæ , et de feodo isto  
» debet facere fieri servitium Regi Angliæ contra  
» omnes homines ; et si Rex Angliæ hoc facere  
» noluerit , Comes Flandriæ debet quingentis libra-  
» tis terræ adhuc superaddere , et dare Comiti  
» Barri ducentas libratas terræ et terram ultra Mo-  
» sam , sicut dictum est.

7. » Sciendum autem est quod , si Comes Barri  
» habuerit hæredem de Ermesinde Comitissa Luxem-  
» burgensi uxore sua ( quidquid postea accidat de  
» Comite Barri , sive Comitissa alii viro nupserit  
» et alium hæredem habuerit , sive non ) , feodum  
» prædictum remanebit hæredi Comitatus Barri , qui  
» procedet de prædicta Ermesinde ; et si fortè Co-  
» mes Barri decesserit , et nullum habuerit hæ-  
» redem de prædicta Ermesinde , et postmodum  
» Ermesindis prædicta de alio viro , cui legitime  
» nupserit , hæredem habuerit , ipsa et hæres suus  
» habebunt feodum prædictum præter quingentas  
» libratas terræ de feodo Comitatus Flandrensium , quas  
» hæres Comitatus Barrensis habebit. Si Ermesindis  
» prædicta et Comes Barri vir suus absque proprio  
» hærede carnis suæ decesserint , omnia prædicta  
» feoda remanebunt hæredi Comitatus Barri.

8. » Sciendum præterea quod Comes Flandriæ  
» nullo modo potest facere pacem cum Francia  
» sive cum Theobaldo Comite Barri. ( Legendum  
» videtur *sine Theobaldo* . )

9. » Ut autem omnes istæ conventiones firmiter  
» observentur in perpetuum , ego Balduinus Flan-  
» driæ et Haynoniæ Comes , et Maria Comitissa  
» uxor mea , et Philippus Comes Namurci et Hen-  
» ricus fratres mei , et ego Theobaldus Comes  
» Barri et Luxemburgensis , et Ermesindis Comitissa  
» uxor mea , eas approbavimus ; et ut etiam firmiores  
» permaneant , ego Balduinus Flandriæ et Hayno-  
» niæ Comes , et ego Theobaldus Comes Barri et  
» Luxemburgensis , scripto chirographizato eas com-  
» mendari fecimus et sigillorum nostrorum appen-  
» sionibus et testium subscriptionibus corroborari.

» Testes ex parte Comitatus Flandriæ et Haynoniæ ,  
» Maria Comitissa Flandriæ et Haynoniæ , Renal-  
» dus Comes Boloniæ , Henricus frater Comitatus  
» Flandriæ et Haynoniæ , Gerardus præpositus Bru-  
» gensis et Flandriæ cancellarius , Willelmus pa-  
» truis Comitatus Flandriæ et Haynoniæ , Henricus  
» de *Wallecourt* , Robertus de *Tornehem* , Walterus  
» de *Sotengien* , Hugo de Sancto-Oberto , Gilbertus  
» de *Burguella* , Otto de *Arba* .

» Testes ex parte Comitatus Barri , Theodoricus  
» de *Masliers* , Theodoricus de *Eufulise* , Radulfus  
» de *Canis* , Arnulfus de *Bodenachre* , Guido castel-  
» lanus Barri , Pontius advocatus de *Mousons* ,  
» Jacobus de *Orcymont* , Henricus de *Mirewant* ,  
» Nicolaus de *Italun* , Robertus de *Condato* , Ni-  
» colaus de *Exorday* , Gerardus de *Belloramo* .

» Actum apud *Dinant* , in monasterio Sancti Me-  
» dardi juxta pontem , VII kal. augusti MCXCIX . »

satisfaciendum episcopo et ecclesie Leodiensi omnimodis induxit, et se redditu- A  
rum episcopo quindecim millia librarum alborum, et centum libras Leodien-  
sium ad opus ecclesie, datis obsidibus duobus filiis suis, constanter promisit,  
nec multò post satisfactorius pridie kal. martii Leodium venit, et tam ipse quàm  
tota terra sua absolutionem obtinuit, ecclesiam intravit, Crucifixum de terra  
levavit, ante corpus beati Lamberti humiliter procubuit, et, cantantibus clericis  
*magna vox*, ipse orationi incubuit, et surgens, presentibus magnatibus qui ibi  
aderant, tam episcopum quàm Comitem *de Los* in osculo pacis suscepit, et sic  
unde venerat, rediit.

\* 12 februarii  
1214.

In capite jejunii \*, magister Oliverius Coloniensis scholasticus, et magister  
Herimannus Bonnensis decanus, à domino Papa literas et mandatum habentes,  
Leodium veniunt, de cruce sermonem faciunt, accipientibus crucem remissionem  
omnium peccatorum promittunt, per totum episcopatum prædicando vadunt, et  
multis utriusque sexus crucem imponunt, processiones omni primâ feriâ sextâ  
mensis ordinant; collectiones ad opus viæ Jerosolymitanæ fieri præcipiunt, vicem  
suam magistris committunt, et recedunt.

\* 23 martii.  
\* Gerardo IV.

Dictus Imperator Otto Aquis in Palmis \* venit, fautores suos colligit, congres-  
susque Comiti Ghelrensi \* villam ejus optimam *Ruremonde* spoliavit et combussit.  
Episcopus Leodiensis et Ludovicus Comes *de Los*, feriâ tertiâ post Palmas,  
stipati multis Trajectum vadunt, pontem frangunt, timentes Ottonem et suos  
fautores, ne ex improvise pontem transeant et damnum eis inferant; trabes quæ  
solivæ vocantur, ad villam quæ Nivella vocatur, deducunt.

Johannes Rex Angliæ, confæderationi Ferrandi Comitis Flandrensis confisus,  
mare transiit, Pictaviam intrat (a), fautores suos colligit, Regem Franciæ impetit:  
cui Rex viriliter resistit, et eum retrocedere cogit. C

Ferrandus Flandriæ Comes dominum suum episcopum humiliter exorat, qua-  
tenus Regem Ottonem transire permittat, qui ei auxilium contra Regem Franciæ  
ferat. Episcopus, petitione ipsius motus, petitioni ejus annuit, et ut pons reparetur  
concedit; et, datis obsidibus, prædictus Otto, ut pacificè transeat et pacificè re-  
deat, concedit. Itaque Rex Trajectum venit, et ex altera parte Mosæ sedit: ad  
quem Comes Ferrandus et Comes Bononiæ<sup>1</sup> et Dux Brabantiæ<sup>2</sup>, Comesque *de*  
*Los*<sup>3</sup> convenerunt, et diù de negotiis suis tractaverunt. Interea episcopus, fraudem  
eorum timens et se fidei eorum non credens, sano fretus consilio, de episcopatu  
suo homines suos convocat, et duo millia peditum congregat et septingentos.  
\* 28 aprilis. quos omnes die Vitalis martyris \* habuit congregatos: qui omnes ad pugnam se  
præparaverunt, et mœnia civitatis ad resistendum viriliter munierunt. Interea  
Comes Ferrandus partem suam interposuit, et de consensu utriusque partis treuga: D  
usque in octavis Sancti Johannis impetravit, et sic exercitus noster pridie kal. maii  
ad propria loca recessit.

<sup>1</sup> Reginaldus.  
<sup>2</sup> Henricus.  
<sup>3</sup> Ludovicus.

Prædictus verò Otto cum Duce Brabantino de matrimonio filie suæ tractavit  
et confirmavit, quam parvulam in expeditione Aquensi desponsavit, sicut in præ-  
cedentibus annis, lector, invenire poteris (b). In vigilia Pentecostes \*, Dux cum filia  
sua Maria Trajectum venit, quam prædictus Otto in secunda feria Pentecostes  
desponsavit, non per episcopum vel per sacerdotem, sed per Willelmum Hollan-  
diæ Comitem, quam statim Aquis deduxit, et ibi nuptias suas celebravit. Eadem  
\* 24 maii 1214. hebdomadâ, Rex Daciæ \* uxorem accepit sororem Ferrandi Comitis Flandriæ.

\* Waldemar II.

Walerannus filius Ducis Ardennæ viduatur uxore, videlicet Ermensende, quæ  
fuit uxor Theobaldi Comitis *de Bar*, filia Henrici Namurcensis (c).

Bellum maximum inter Regem Franciæ et Comitem Ferrandum et suos complices. E  
Innumerabilis turba signatorum Jerusalem vota sua facientium. Collectiones  
et oblationes in omnibus ecclesiis fiunt, et trunci ponuntur, ubi oblationes ad  
opus signatorum ponuntur.

Tolosa convertitur, et utilitati ecclesie redditur (d).

(a) Joannes Rupellam applicuit tempore Qua-  
dragesimæ, inquit Guillelmus Armoricus tomo  
nostro XVII, pag. 90.

(b) Vide suprâ, pag. 615, ad annum 1198.

(c) Locus utique perturbatus, qui sic restituendus videtur: *Walerannus filius Ducis Ardennæ*,

*viduatus uxore, aliam duxit, videlicet Ermensendam filiam &c.* Pluribus enim constat documentis Ermensidem dies suos usque ad an. 1246 protraxisse.

(d) Operâ Ludovici, Regis Francorum filii, cruce-signati, prout narrat ad annum 1215 Guillelmus Armoricus, ibidem, pag. 107.

**A** Henricus quondam præpositus Trajectensis, frater Ludovici Comitis *de Los*, fit miles et Comitissam *de Hostade* accepit uxorem.

Inauditus impetus utriusque sexûs, et oblationes infinitæ pro remissionibus secundùm voluntatem prædicatorum concessis in diversis locis.

Walerannus exercitum magnum congregat; castrum novum fitmât, quod *Incidens-ferrum* appellat; Bovinium impugnat, sed non profecit: Namurcum, quod erat hæreditas uxoris suæ Ermensendis, expugnare vult; sed deficit et inefficax rediit: multi suorum, fracto ponte Dionantensi, submerguntur.

Otto Pictavinus et Ferrandus Comes Flandrensis, et Comes Boloniensis\* et com-  
plices eorum, adunato innumerabili exercitu, Regem Franciæ impugnare volentes,  
positis insidiis, à Rege debellantur et capiuntur. Otto fugâ et Dux Brabantinus\*  
et plures alii eripiuntur. Comes verò Flandrensis et Boloniensis, et plures alii

\* Reginaldus.

\* Henricus.

**B** tam de Flandria quàm de Brabantia et diversis locis, perpetuo carcere tenentur. Ista confusio, si eis nocuit, nos juvit; quia, si fortuna eis favisset, nos exterminare disposuerant, et adventum Frederici Regis unanimiter impedire volebant. Benedictus Deus, qui non derelinquit sperantes in se, et vocat ea quæ non sunt tamquam ea quæ sunt, secundùm voluntatem suam assiduè.

Adventus Frederici Regis diù desideratus cum innumerabilibus principibus. Similis exercitui ejus non fuit aliquando in terra ista visus. In veniendo Ducem Bauhariæ<sup>1</sup> perdidit, quem Walerannus Comesque Juliacensis<sup>2</sup> et quidam alii in dolo acceperunt, et in castro quod *Videke* vocatur, detinuerunt. In vigilia Sancti Bartholomæi\*, regales ad portam Aquis venerunt, et impetum magnum in Aquenses fecerunt; quosdam suorum perdiderunt, quosdam illorum detinuerunt. Walerannum sagittarii septem vulneribus vulneraverunt in festo Sancti Bartholomæi,

\* Ludovicum.  
\* Gui el. III.

\* 23 augusti  
1214.

**C** quæ dominica dies fuit.

In Trajecto ex insperato, summo diluculo, in loco qui .... dicitur, [Fredericus] papiliones suos statuit; et cùm pons non sufficeret eis ad transeundum, vada congrua secus molendina invenerunt. Feriâ secundâ in *Wunc* et *Basenges* tentoria sua fixit; et quomodo prædicta loca vastaverit, per hos versus præsentium scriptor exprimit, qui eo tempore præpositus loci illius fuit:

*Regalis turma consumpsit nocte sub una  
Nostrum far totum, lar fregit, et omnia secum  
Atque pecus traxit, ubi Rex tentoria fixit.*

Tertiâ feriâ et quartâ, in loco qui *Cuisnon* et *Hamal* dicitur, jacuit; et quia in Brabantiam ire disponebat, Henricus Dux terrore perterritus ad eum venit,  
**D** captivum se reddit quousque filium suum obsidem daret, et alios de terra sua quos Rex habere vellet. Idem fecit Dux Ardennæ\*. Sic Rex deduxit secum utrumque. Feriâ quintâ, regalis exercitus in castris rediit; feriâ sextâ, Mosam transiit, et in altera ripa Mosæ sedit. Sabbato, episcopus Leodiensis cum innumerabili exercitu suo similiter Mosam transivit, et se regali exercitui conjunxit; *Falkebor* obsidetur, terra devastatur, et treugæ usque ad festum Sancti Remigii accipiuntur. In Nativitate Sanctæ Mariæ, Juliacum ab exercitu Regis et Leodiensis obsidetur et devastatur. Comes Juliacensis Regi pacificatur. Walerannus et Comes de Clevia<sup>1</sup> et *de Casial* pacem cum Rege faciunt. Fredericus Rex victualibus per Rhenum venientibus occurrit. Ducem Austrasiæ<sup>2</sup>, pedibus infirmantem, in terram suam redire permittit; quamdam tamen partem suorum retinuit; nec multò pòst ipse Rex in terram suam, id est Sueviam, revertitur, et filium Ducis Brabantiæ obsidem deducit, Coloniâ et Aquis remanentibus sibi contrariis et intactis. A Coloniensibus Otto detinetur cum sua uxore, sed nunquam domum suam audet exire.

\* Henricus.

\* Theodericus  
V.  
\* Leopoldum  
VI.

Anno MCCXV, mirabiliter augetur signatorum numerus, et indulgentiæ à magistris augentur. Curia Frederici Metis habita in Epiphania. . . .

In kal. martii (a), in nocte Gertrudis virginis, eclipsis visa est mirabilis et horribilis, et in hoc mirabilis, quòd antè à Bolonia prænunciata est nobis multo tempore, et hora et modus, et qualitas et tempus, sicut vidimus et probavimus.

Principes Saxonie Frederico Regi pacificantur, exceptis paucis. Comes *de Senh*\*  
**E**

\* f. de Senis.

(a) Lunaris hæc eclipsis contigit 17 die martii, quo agitur memoria Sanctæ Gertrudis. Legendum proinde XVI kal. aprilis. Si verò auctor loquitur de eclipsi solari quæ visa est die 2 martii, hæc referenda est ad annum 1216, et legendum VI nonas martii, ex tabulis astronomicis.

\* Hermannus. Frederico Regi reconciliatur. Episcopus Monasteriensis \* per Ottonem adhuc A captivus detinetur.

\* Joanna. Comes Ferrandus et Comes Reinaldus, aliique captivi, à Rege Franciæ, prout meruerant, firmiter detinentur. Comitissa Flandrensis \* habitat in terra ad voluntatem Regis. Otto Coloniam non audet exire. Magister Oliverius prædicatores constitutos arguit de immoderatis remissionibus et falsis promissis.

An. 1215. In kal. maii, curia Frederici habita apud Andrenacum, ibique tractatum et juratum à principibus de obsidione Coloniensis civitatis et Aquensis oppidi : quæ obsidio dilata est usque ad festum Sancti Joannis . . . .

Magister Oliverius, vivificæ crucis legatus, rediens à Frisonibus et Britonibus, ubi rebellia corda eorum per sanctæ prædicationis studium, et per signum crucis universis in prædicatione ipsius constitutis in aëre manifestè visum, convertit, ad ecclesiam Sancti Jacobi in insula venit, per tres dies nobiscum fuit, et dominicâ B quâ cantatur *Exaudi, Domine (a)*, sermonem in capitulo nostro et ante parvisum ecclesiæ fecit; vocatisque provinciis Coloniensis et Leodiensis diœcesis, et omnibus sacerdotibus, torneamentum quod futurum erat in sequenti hebdomada, penitèns adnihilavit, et in loco torneamenti sex prædicatores constituit, qui verbum Crucis efficaciter exposuerunt, plurimos signaverunt; tantaque fuit ibi turba sexûs utriusque, quòd vix legenti videretur credibile.

Aquenses, qui diù Ottoni adhæserant et Fredericum ignorabant, sano habito consilio, nec immemores beneficiorum quæ ab avo et patre prædicti Frederici acceperant, et quòd oppidum suum auxilio utriusque erat optimè firmatum et honoratum, ab Ottone recedunt, Frederico adhærentes, cùm tamen haberent plurimos tam de oppido quàm de vicinis locis in hoc sibi non consentientes. Nec mora, seras quas Arnulfus iudex in portis fecerat, frangunt, et eum in munitionem quam juxta C palatium fecerat, impellunt; Regi Frederico scribunt ut veniat pacificè, quia parati sunt eum tamquam dominum suscipere; sicque factum est ut prædictus Fredericus Rex, collectis principibus et optimatibus regni, cum magna gloria Aquis veniret in

\* 25 julii 1215. vigilia beati Jacobi. Sequenti verò die \*, in ecclesia beatæ Mariæ est in Regem consecratus et coronatus, et in cathedra regali sublimatus à Moguntino archiepiscopo \*, quia Coloniensis ecclesia tunc carebat suo patrono. Nec mora, post missam idem Rex ex insperato signum vivificæ crucis accepit, et omnes optimates et principes regni, tam per se quàm per prædicatores qui verbum Crucis prædicabant, admonuit ut idem facerent; sicque plurimos ut idem facerent convertit. Sequenti verò die, quæ est dominica, Rege à primo mane usque horâ nonâ sedente in ecclesia, prædicatores fortiter instant verbum Crucis prædicare, sicque multii gratiâ Dei sunt signati, non solùm principes, sed etiam inferiores. Feriâ secundâ, D

\* Caroli-Magni. missâ solemniter celebratâ, idem Rex corpus beati Carlomanni \*, quod avus suus Fredericus Imperator de terra levaverat, in sarcophagum nobilissimum quod Aquenses fecerant, auro et argento contextum, reponi fecit; et, accepto martello, depositoque pallio, cum artifice machinam ascendit, et, videntibus cunctis, cum magistro clavos infixos vasi firmiter clausit: reliquum diei prædicationi cessit.

\* Hermannus. Eâdem die, Monasteriensis episcopus \* ad curiam venit, qui diù ab Ottone in Werda fuerat detentus.

Fuit itaque celebris Aquis curia, Ottone adhuc residente in Colonia. Nec multò post Rex Fredericus vadit Nussiam, et redit Coloniam. Otto, audito ejus adventu, se transfert in Saxoniam, licentiatus à Coloniensibus; sicque Fredericus in Colonia honorificè à pluribus receptus, multis qui Ottoni adhæserant non leviter ferentibus. Fredericus Coloniam exivit et Metis venit; pacem inter eos, non sine E damno eorum qui dissidebant, fecit.

\* An. 1215. Septembri mense \*, præparant se omnes prælati ecclesiæ, qui ad concilium disposerant ire. Feriâ sextâ post festum Sancti Lamberti \*, exivit à nobis Renerus præsentium dictator, procurator ecclesiæ nostræ; intravit Romam die Simonis et Judæ, mansitque ibi usque Priscæ, rediitque in festo Matthiæ.

\* 18 septemb. Celebrata est universalis synodus in ecclesia Sancti-Salvatoris quæ Constantiniana vocatur, mense novembri. . . . Prima dies synodi fuit in festo Sancti Martini; secunda, xii kal. decembris: tertiâ die, in festo Sancti Andree, completa est sancta et universalis synodus.

(a) Dominicâ infra octavam Ascensionis Domini, quæ anno 1215 incidit in diem maii 31.

Annus



**A** Annus MCCXVI, bissextilis. Multitudo signatorum, quid in consilio de eis fuerit dispositum, adventum magistri Oliverii vivificæ crucis legati exspectantium. Redeunte autem prædicto magistro à sacro concilio, literas quas à domino Papa acceperat, exsecutoribus suis distribuit, præcipiens quatenus signatos utiles contra Madianitas pugnatos assumere; inutiles verò domi remanere permetterent. De feminis verò imbecillibus, redimi, commutari, differri possent.

Walerannus Comes \* castrum quod dicitur *Samson* obsidet et capit, habitatores expellit, loca infirmiora nocte et die roborat et munit, suos infra castrum dimittit et recedit. Post cujus recessum, Petrus Comes Namurcensis, collectâ multitudine, ipsum castrum obsedit, machinas suas erexit; sed non perfecit, et sic unde venerat confusus rediit. Nec multò post Comes Walerannus, reparatâ expeditione, Hasbaniam intravit, castrum quod Alta-ripa dicitur, cepit, et turrim quæ

\* Luxemburgensis.

**B** Villa dicitur; et eos qui in ea erant sibi subjugavit et captivos duxit. Nec multò post Comes Petrus, collectis fautoribus suis, *Tenis* venit: quo audito, qui in Alta-ripa erant manè fugerunt, et ei castrum vacuum reliquerunt.

Ludovicus juvenis Rex Franciæ, acceptis obsidibus ab Anglicis baronibus, qui contra Johannem Regem Angliæ rebellabant, eo quòd eos intenderet miserabiliter gravare, visâ opportunitate, mare cum multitudine militum transivit (a), ad auxilium suorum qui in Londonia obsessi fuerant venit, et eos absolvit. Rex autem Johannes, videns non posse resistere, militiam transmarinam quam pretio diù detinuerat, per fraudem Bertoldi qui donativum eorum acceperat, licentiavit. Ludovicus verò plurimas civitates occupavit, fidelitates accepit, Londoniam absolvit et ibi remansit. Johannes tamen munitiones fortissimas retinuit, in sinu maris sitas. In hoc impetu Arnulfus frater Comitis *de Los*, qui obses diù fuerat

**C** in Anglia propter uxorem \* ipsius Comitis *de Los*, quæ captiva ibidem diù detenta manserat, rediit. Propter hanc violentiam tota Anglia sub interdicto ponitur à domino Papa, qui omnes barones Angliæ et fautores eorum excommunicavit in generali concilio, tum quia idem Rex signatus erat, tum quia ipsum regnum resignaverat, et ab ipso tributallyter receperat.

\* Adam de Hollandia.

Septimo kal. augusti, obiit Papa Innocentius, vir summæ literaturæ et eloquentiæ, vir alti cordis et magni consilii, qui in diebus suis Ottonem exaltavit, et, visâ ejus elatione, humiliavit; Siculumque et Apuliæ Fredericum Regem, quem multo tempore exosum habuerat, paternè revocavit, et eum in Alemanniam misit et paterno imperio restituit; Ottonem verò generali concilio excommunicatum et destitutum renunciavit. Ipse etiam Innocentius Regem Angliæ ad hoc induxit, quòd ei regnum suum liberrimum reportaret, et de manu sua recepit. Ipse

An. 1216.

**D** etiam ferè totum mundum, tam per se quàm per exsecutores suos, zelo fidei accendit et ad signandum induxit, et viam euntium generali concilio ordinavit, et de propria substantia triginta millia librarum et sex millia marcarum signatis assignavit, exceptis navibus et galeis quas Romanis et vicinis civitatibus præparavit, seque in propria persona, tempore profectionis, iturum in Siciliam promisit; ordinatisque navibus et ducibus, cum Dei voluntate et apostolica benedictione eos permisit abire. . . . Iste, genere Campanus ex patre et Romanus ex matre, sedit annis XVIII, mensibus IV, diebus XIII, sepultusque est in Perusio: cui successit Honorius genere Romanus, ibidem electus et institutus. Iste Innocentius fecit opera præclara, memoriæ digna, videlicet sermones quinquaginta, librum de Divinis Officiis, alium de Miseria hominis, et alia multa.

**E** Eodem anno, non multò post, obiit Henricus Imperator Constantinopolitanus, qui Græciam post fratrem suum Balduinum feliciter et efficaciter rexit: de cujus morte tota christianitas doluit, quia signatis nostris multa promiserat, et se iturum in virtute armorum in negotium Orientalis ecclesiæ prædixerat. Iste imperium Constantini decem annis rexit, uterque Flandrensis ex matre et Namurcensis ex patre, avunculi ex parte sororis Ludovici Regis.

Obiit etiam Johannes Anglicus Rex, sicut audemus præsumere, pro amissi regni dolore. Cui successit Richardus \* filius suus, ad quem redierunt multi Anglici quibus pater ejus erat exosus, Ludovico tamen in Anglia permanente.

\* Corr. Henricus.

Uxor Frederici Regis \*, navigio descendens à Sicilia et Apulia, venit Januam;

\* Constantia.

(a) Ludovicus in Angliam applicuit *XII kal. junii* *XIV kal. junii* (mai 19), ipsâ die *Ascensionis Domini*, (mai die 21), prout habet *Matt. Paris*; sed legendum ut apud *Radulfum de Coggeshale*, supra, pag. 111.

et sic per Cremonam transiens, primò intravit Alemanniam cum Henrico filio A suo et multa frequentia tam hominum quàm mulierum.

- \* Ludovicum. Orta est seditio inter Fredericum Regem et Ducem Bavarizæ \* et Marchionem  
 \* Theodericum *de Mense* \*, sed citò sedata, Ottone in Saxonia manentè omni auxilio destituto,  
 \* Alberto II. excepto *de Brandebrois* Marchione\*.

Anno MCCXVII . . . . Signati ex mandato domini Honorii Papæ passim præparant se profectioni in Pascha vel in kal. maii. Mulieres à cruce absolvuntur, pecuniaque ab eis accipitur, secundùm voluntates magistrorum peregrinis distribuitur. Classis de Rheno et aliis fluminibus armata in mare descendit mense maii, et post augustum in Hispaniam pervenit.

Comes Petrus Autissiodorensis in Imperatorem consecratur Romæ ad Sanctum-Laurentium foris muros, quia Romani non sunt eum passi infra Romam benedici.

- \* 3 maii 1117. In vigilia Ascensionis Domini \*, dissensio orta est inter clericos et laicos in B ecclesia beati Lamberti, propter quam organa suspensa sunt ecclesiæ usque ad kal. augusti. Ad ultimum satisfecerunt laici clericis.

Ludovicus Rex juvenis Franciæ in Franciam revertitur (a), dimissis fautoribus suis in locis tutissimis; nec multò post, collectâ multitudine tam militum quàm peditum, in Angliam revertitur ad damnum suum cum multitudine navium (b), cui Anglici cum piratis suis occurrunt, et calcem in oculis eorum mittentes, facies eorum confundunt; et non sine damno suorum, tam in mari quàm in terra, vix Londoniam pervenerunt, ubi suos jam obsessos ab Anglicis invenerunt; nec multò post contra eos ad pugnam exierunt, et, fortunâ eis malè respondente, quidam eorum de præcipuis sunt mortui, quidam capti, alii cum dedecore in Londoniam redire coacti. Quid plura! Rex pacem qualem potuit fecit (c), et, juramento astrictus quòd nunquam in Angliam violenter reverteretur, in Franciam inglorius C est reversus; et ita quievit Anglia sub parvi Regis Richardi \* regimine constituta....

- \* Henrici III. Fredericus Rex Romanorum, coadunato exercitu suo, Saxoniam ingreditur, Ottonem infra *Brunswic* arctatum claudit, terram devastat et incendit. Principes et potentes ei reconciliantur, et sic in Alemanniam revertitur.

- \* Bertholdus V. Obiit Bertholdus \* Dux *de Cerenges*, dives terræ et potentissimus, sine hærede; cujus ducatum obtinuit Fredericus Rex Romanorum et Apuliæ ex sanguinis propinquitate: nam avia Bertholdi avita fuit aviæ Frederici (d) ex Namurcensi propagine. Clementia enim Ducissa *de Cerenges* (e) et Comitissa *de Retest* (f), quæ fuit avia Constantiæ, matris Frederici, sorores fuerunt Henrici Comitum Namurcensis, qui postea caligans oculis multo tempore vixit: cujus filia fuit Ermensendis, quam postea Comes Theobaldus *de Bar* parvulam, mortuo patre, desponsavit; mortuo verò Theobaldo, Walerannus filius Ducis Ardennæ iterum eam in uxorem acce- D pit, et hæreditatem paternam, id est Namurcum, quantum potuit reclamavit.

- \* Theobaldus. Dux *de Nancei* \* Frederico Regi cognato suo, pravo seductus consilio, rebellat, quem Fredericus Rex, fretus auxilio suorum et maximè Henrici Comitum *de Bar* et Comitissæ Campaniæ \*, fortiter impugnat, et castra ejus capit, villas succendit et devastat, ad ultimum in deditionem compellit et secum Alemanniam ducit.

- \* Odo III. Anno MCCXVIII . . . . Obiit Otto dictus Imperator, qui cum fuisset potentissimus et ab Innocentio Papa sublimatus et consecratus, factis suis exigentibus, ab ipso est humiliatus et destitutus, et per sententiam in generali concilio depositus, Fredericus in Regem Romanorum confirmatus. Obiit etiam Dux Burgundiæ \*, et Albericus Remensis archiepiscopus, rediens à transmarinis partibus.

Hoc anno, obiit Ludovicus Comes *de Los*, vir in armis strenuus, et, licet juvenis ætate, in consilio eloquentissimus, in omni etiam bonitate et honestate E conspicuus. Iste est qui in inevitabili necessitate episcopo et Leodiensibus fuit necessarius, quando Dux Brabantinus Henricus, qui Leodium ceperat, per eum

(a) *Tempore Quadragesimæ*, pactis cum Henrico in Angliæ Regem coronato induciis, prout habet *Matthæus Paris*, tomo nostro XVII, pag. 734.

(b) Post Pascha Ludovicus in Angliam incolumis reversus est, ex eodem *Parisio*. Quæ verò subjiciuntur de dissipato ejus navigio, hæc acta sunt post cladem suis *Lincolniæ* inflictam in hebdomada *Pentecostes*, ibidem, pag. 740.

(c) Mense septembri. Pacis formam repræsentavimus ibidem, pag. 111.

(d) Legendum, avia Bertholdi amita (non avita) fuit matris Frederici.

(e) Clementia, filia Godefridi Comitum Namurcensis, nupta fuit Conrado Zaringiæ Duci, mortua anno 1159.

(f) Beatrix, filia ejusdem Godefridi, nupta Guitero Comiti Reitestensi, ex qua prodiit Beatrix altera, conjux Rogeri Siciliæ Regis, quæ proinde mater fuit, non avia, Constantiæ Imperatricis. Error irrepit ex duplici Beatrice, ad quas non attendit auctor.

**A** est maximè et per suos de bello fugere coactus, et, majore ac potentiore parte suorum in bello *de Steppes* cadente, in perpetuo privatus est. Iste erat tam episcopo quàm Leodiensibus in omni necessitate indeficiens clypeus. Obiit autem 1v kal. augusti\*, cujus mors totum episcopatum ad lacrymas commovit. Certum est autem quòd obiit tam ipse quàm frater suus Henricus quondam Trajectensis præpositus infra tres dies, et alii plures maleficium veneni ferre non valentes; sed per quem vel per quos hoc factum sit, adhuc incognitum manet hodie. Mortuis autem tribus fratribus, solus junior Arnulfus remansit, qui in Anglia pro uxore fratris sui Ludovici multo tempore obses fuit; nunc autem Dux Brabantinus, visâ opportunitate, filiam suam juniorem nomine Aleïdem ei in matrimonium dedit....

\* An. 1218.

Anno MCCXIX. . . . Peregrini multi revertuntur à Damiatâ, quæ adhuc à christianis obsessa tenetur. Christiani fossato firmissimo et mari et flumine clauduntur; qui in Damiatâ obsessi sunt, intrandi vel exeundi non habent librum arbitrium. Rex Hungarus<sup>1</sup> et Dux Austriæ<sup>2</sup> à partibus illis cum multiplicibus revertuntur. Postea peregrini Dei, ad instantiam peditum, de munitione sua contra Sarracenos exierunt: sed, fortunâ eis malè favente, vix ad suos papiliones redierunt; multi tamen de suis, maximè de peditibus, ceciderunt, inter quos episcopus Belvacensis\* fuit captus, et Johannes *de Archi*, miles nobilissimus et in armis strenuus, et alii multi quorum nomina non novi. Itaque turba christiana occasione peditum sustinuit pericula maxima et damna; sed tamen plurimos occiderunt et retinuerunt de parte adversa.

<sup>1</sup> Andreas.  
<sup>2</sup> Leopoldus.

\* Milo de Nantolio.

Rex Franciæ Ludovicus juvenis à Tolosa et hæreticis inefficax rediit. . . .

Anno MCCXX, dominicâ in Palmis\*, literæ de captione Damiatæ venerunt nobis. Feriâ sextâ infra Pascha, pro captione Damiatæ, qualis debuit solemnitas est celebrata in majori ecclesia et in tota provincia.

\* 22 martii.

**C** Fredericus Rex curiam habuit celebrem prioribus dissimilem in *Franckesfort*. Ibi omnes principes filio suo Henrico fidelitatem fecerunt. Ibi ordinata est via de consecratione imperii Romæ suscipienda, de transitu ad Orientalem ecclesiam liberandam de potestate Agarenorum, utpote qui signatus erat, et per virtutem potentiæ suæ, videlicet per Apuliam et Siciliam, ultra omnes Reges christianæ fidei subjectos, liberare eam poterat. Coguntur etiam omnes signati abire, tam principes quàm inferiores personæ. In hac curia leges sunt renovatæ, et jura et telonia indebita deposita. E.\* archiepiscopus Henricum puerum, filium Frederici Regis, et totum regnum in tutelam suscipit.

\* Engelbertus Coloniensis.

**D** Obiit Dux *de Nancei*<sup>1</sup> juvenis ætate, cujus uxorem<sup>2</sup>, filiam Alberti Comitis *de Hasburc* et *de Musal*, in matrimonium Comes Campaniæ<sup>3</sup>, mortuo patre suo, matre vivente, de consensu Frederici Regis, accepit, et de *Musal* fidelitatem Hugoni Leodiensi episcopo fecit.

<sup>1</sup> Theobaldus.  
<sup>2</sup> Gertrudem.  
<sup>3</sup> Theobaldus.

In Pentecosten\*, literæ nobis venerunt de omnibus quæ facta sunt à peregrinis nostris à captione turris usque ad captionem civitatis Damiatæ, et quomodo capta vel quando fuerit. Ante festum Sancti Johannis octo diebus, peregrini nostri venerunt, qui in captione Damiatæ interfuerunt, qui veros rumores dixerunt, addideruntque quòd postea castrum fortissimum in mari situm, *Thenise*\* vocatum, à nostris sit captum, non minorem eis utilitatem conferens quàm Damiatâ. Hoc autem castrum situm est in sinu maris super rupem fortissimam, quod hactenùs multa damna et pericula fecit peregrinis et mercatoribus. Omnes enim naves quæ tempestatem in mari patiebantur, in hanc rupem illidebant, et submergebantur et spoliabantur. . . .

\* 17 maii 1220.

\* *Taphnis*.

**E** Robertus Comes Namurcensis in virtute magna et potestate Constantinopolim proficiscitur, suscepturus imperium quod ab avunculis suis Balduino et Henrico priùs fuerat possessum, mortuo patre suo Petro in eodem negotio, et matre suâ similiter in eadem provincia Constantinopolitana.

\* An. 1220.

Post festum Sancti Johannis\*, Fredericus Rex, ordinatis in Alemannia rebus regni, cum virtute magna Italiam ingreditur, à Venetianis pacificè recipitur, Mediolanensibus et fautoribus eorum ex integro reconciliatur; et, assumptâ maximâ multitudine militum tam de Mediolano quàm de aliis civitatibus, Romam venit: quem Romani, plus timore quàm amore, cum magna gloria et tripudio pacificè susceperunt, et in festo Sanctæ Cæciliæ\*, hoc est dominicâ quâ cantatur, *Dicit Dominus, Ego cogito cogitationes pacis*, in ecclesia Sancti-Petri, à domino Honorio

\* 22 novemb.

\* Al. Constantia.

in Imperatorem est consecratus cum sua conjugē Margareta\* nomine, et ipsā die multa munera equorum, ferè ad duo millia, de Apulia et de Sicilia et de Calabria et aliis terris ei subjectis sunt missa, de quibus eodem die plus quàm sexcenta donavit, et quingentos milites qui eum præcederent in Orientali negotio ordinavit, et tam armis quàm sumptibus et naviculis iter eorum in martio accelerari præcepit. Postea tribus diebus Romæ mansit, et sic Apuliam intravit.

Maria filia Ducis Lovanii primogenita, virgo speciosa et omni probitate insignita, Ottoni Imperatori in matrimonium juncta, mortuo Ottone, mirabiliter humiliatur, et Comiti Wilhelmo Hollandiæ iterum in matrimonium copulatur. Sic Deus quos vult et quas vult exaltat.

Anno MCCXXI, dies paschalis, III idus aprilis, epacta XXV, concur. IV, indict. IX. . . . Obiit Henricus Dux de Limburc plenus dierum, vir magnæ prosperitatis et felicitatis omnibus diebus vitæ suæ: cui successit filius ejus Walerannus in regimine Ardennæ.

Damiata à christianis nostris in virtute magna possidetur, et castrum quod vocatur *Thenise*, quod à nostris per gratiam Dei inhabitatur, quotidie firmatur et munitur; et sic expectant Frederici Imperatoris adventum, quem summo desiderio sperant venturum.

Anno MCCXXII, peccatis nostris exigentibus, iratus est Dominus contra populum suum. Cùm enim peregrini christiani in Damiatam commorantes pessimè viverent, Rex Johannes et Pelagius legatus domini Papæ cum omni exercitu suo Babyloniam, prætermisso ordine et disciplinâ militari, tetenderunt, et à Sarracenis circumsepti, et fluvialibus aquis irreliti, Damiatam civitatem et castrum *Thenise* reddere et abjurare sunt coacti. Sed non continuit Dominus in ira sua misericordias suas, quoniam relaxati sunt omnes captivi christiani qui hactenùs detinebantur per univ-  
sum regnum Babyloniam et Damasci, legitimum habentes conductum usque ad Acram.

Anno MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum: Ludovicus filius ejus succedit, natus de Elisabeth filia Balduini Comitis Hainonensis et Margarete sororis Philippi Comitis Flandriæ, qui sine liberis obiit apud Acram.

Anno MCCXXIV bissextili, Paschali die, XVIII kal. maii, domnus Conradus filius Ducis de Cerenges, quondam Sancti-Lamberti canonicus, post Villariensis abbas, modò cardinalis episcopus legatus in Alemannia, Leodium veniens, Wallem-benedictam dedicat.

Anno MCCXXV, defunctâ sine liberis Comitissâ de Musan Gertrude, filiâ Comitis Alberti, dominus Leodiensis episcopus Hugo fidelitatem et homagia castellanorum et hominum terræ absque omni coactione recipit, et castella *Musan* et *Waleve* sine aliqua contradictione ingreditur XIV kal. aprilis, feriâ quartâ ante Pascha floridum. Henricus Dux [Lovaniensis], *Franckenefort* adiens, episcopum ad curiam citari facit per quarentenam. . . .

\* Joannicio  
Blacorum Rege.  
\* Joanna.

Quidam pseudo-eremita in silva Viconiæ, fingens et dicens se esse Comitem Balduinum, qui quondam Flandriæ et *Hainau*, postea Imperator Constantinopolitanus à Johanne *le Blanc*<sup>1</sup> captus et occisus creditur, in Pascha cum sumptuoso apparatu Valencenis tamquam dominus suscipitur; sed à Comitissa<sup>2</sup> quam filiam suam dicebat, et à domino Leodiensi episcopo, quem se in episcopum promovisse jactabat, nullatenùs agnoscitur et à multis baronibus ei contradicitur. Inde contentiones et lites, incendia et rapinæ, et homicidia et inimicitie mortales suscitantur. Dux Lovaniensis\* ei favet, et publicè et privatim fovet. Ludovicus Rex Franciæ, ad discutiendam tantæ temeritatis insolentiam, episcopo et baronibus Flandriæ et *Hainau*, et falso Imperatori, parlamentum indicit apud Peronam Viro-  
mandiæ III kal. junii. Statuto loco cum Rege conveniunt de Francia, de Flandria, de *Hainau*, archiepiscopi, episcopi et barones cum plebibus. Ibi multifariè multisque modis requisitus Comes putativus Balduinus de sua proprietate nihil certi, nihil probabile, potuit assignare. Inde cum legitimo conductu regressus Valencenis, deinde cum duobus conversis Villariensibus, Johanne et Balduino, in habitu mercatoris progressus usque Spiram, non comparuit. Postmodum à domino Clarembaldo de [Cappis] comprehensus, et Comitissæ transmissus, et per castella et vicus circumductus, ad ultimum prope Insulam patibulo suspensus est. Aliquando verò confessus et convictus fuerat vocari et esse *Bertrajm de Rais*.

\* Henricus.

An. 1225.

Hoc eodem anno, mense novembri, Fredericus Comes de *Hiseberge*, gener

**A** Waleranni Ducis *de Lembore*, benefactorem consanguineum dominum suum et patrem spiritualem, Engelbertum magnificum Coloniensem archiepiscopum, de ipso tamquam de cognato et conviva benè confidentem, in itinere cum paucis interceptum, per se et suos complices xxvii vulneribus inflictis, crudelissimè trucidavit. Qui super tam enormi scelere in curia Regis Henrici, Frederici Imperatoris filii, iudicio optimatum totius imperii damnatus est, domicilia et castella ejus ad solum diruta, hæreditates dispertitæ sunt; et ipse vagus et profugus, et ab omni fidelium societate excommunicatus, nullâ certâ sede consistit. Præterea duo fratres sui Monasteriensis<sup>1</sup> et Osnabrugensis<sup>2</sup> episcopi, quos idem archiepiscopus promoverat, de conscientia mortis ejus infamati, et ad purgationem à domino Conrado sedis apostolicæ legato apud Leodium vocati, cùm in probatione defecissent, ad Papam remissi, documentis evidentibus per sententiam depositi et condemnati sunt, et alii in suas sedes substituti: quorum unus statim in reditu moritur infra annum tam detestabilis parricidii.

<sup>1</sup> Theodoricus  
<sup>2</sup> Bruno.

Moritur Gerardus *de Horne* et frater ejus Walerannus Dux Ardennæ, et filia ejus uxor Frederici proditoris, ludificatione dæmonum cum parvulo filio extincta. Consequenter idem Fredericus prope Hoyum in habitu mercatoris cum aliis duobus à Balduino milite *de Geneffe* comprehenditur, et post aliquot dies apud Visatium Comiti *de Gelre* \* et summo advocato Coloniæ, aliisque baronibus, sub custodia vinctus traditur: à quibus Coloniæ perductus, et per vicos et plateas vinctus et eques circumductus, publicâ confessione sui sceleris multos movit in lacrymas. Ad ultimum confractis brachiis et cruribus, patientissimè sustinens cruciatus, in eminentissimo ligno sublevatus, et in rota distentus defecit.

\* Gerardo IV.

**C** Anno MCCXXVI, Ludovicus Rex Franciæ cum legato sedis apostolicæ \*, archiepiscopis, episcopis, Comitibus et principibus regni, et innumerabili exercitu, civitatem Avinionem obsidet: quæ multis et gravissimis expensis et laboribus ad deditiōnem fuit coacta, et multo suorum sanguine subacta. Rebus et custodibus ex parte sua ibi dispositis, cùm reverteretur, in itinere defecit et mortuus est, et Parisius relatus. In ipso reditu mortui sunt Remensis archiepiscopus \*, Comes Namurcensis Philippus, et multi nobiles. Dominus Hugo Leodiensis episcopus communibus votis solemniter eligitur Remensis archiepiscopus; sed obsecrationibus et lacrymis cleri et populi Leodiensis evictus recusat.

\* Romano, Sancti-Angeli cardinale.

\* Guillelmus de Joinvilla.

Defuncto Ludovico Rege Franciæ, Ferrandus Flandriæ et *Hainau* Comes liberatur à carcere, qui per annos duodecim in vinculis detentus fuerat.

Honorio Papâ defuncto xv kal. aprilis \*, dominus Hugolinus succedit, qui dictus est Gregorius IX.

\* 18 martii 1227.

**D** Anno MCCXXVII, Paschalis dies III idus aprilis. Dominus episcopus Hugo acquirit ab ecclesia et episcopo Metensi \* medietatem oppidi Sancti-Trudonis cum omnibus suis pertinentiis et omni integritate quâ illud possederat episcopus et ecclesia, et jurisdictione duarum abbatiarum Sancti-Trudonis et Hasteriæ. Pro his omnibus tradita est curtis *de Berteheim*, et alii redditus quos Sanctus Lambertus tenebat in Metensi diocesi, additis insuper duobus millibus libris Metensis monetæ.

\* Joanne.

Anno MCCXXVIII, inter Papam Gregorium et Imperatorem Fredericum orta est gravissima discordia, pro eo quòd idem Imperator ad liberationem Sanctæ Terræ, sicut juraverat, nec quando debuit, nec sicut potuit, Deo et christianitati se devotum exhibuit; sed potiùs confœderatus est Sarracenis, et pacem ignominiosam et abominabilem fecit cum eis, et terram transmarinam in maximo reliquit periculo, et ecclesiam Dei impugnare non cessat. Pro his et aliis pluribus

**E** à domino Papa generaliter excommunicatus est.

Anno MCCXXIX (a), feriâ quintâ in Coena Domini, in castello Hoyi obiit dominus Hugo Leodiensis episcopus, devotissimè et plenariè assecutus omnia sacramenta sanctæ ecclesiæ, assistente sibi magistro Jacobo Acconensi episcopo \*, et elegit sibi et instanter petiit sepulturam in Valle Sancti-Lamberti Cisterciensis ordinis; sed à præposito et clero delatus et sepultus est in majori ecclesia Leodiensi. Vir iste magnificus ante duos annos obitûs sui disposuit testamentum, et posuit penès aliquos abbates Cistercienses usque ad triginta-duo millia marcarum, ut de hac pecunia pars restituatur eis à quibus injustè tulerat, residuum conferatur in eleemosynam monasteriis, ecclesiis, pauperibus, viduis, orphanis, religiosis

\* Jacobo de Vitriaco.

(a) Annus erat 1230 à kal. januarii inceptus, prout legitur in Gestis Leodiensium episcoporum.

utriusque sexûs et leprosis : quod pietatis opus delecti abbates satagunt adimplere. **A**  
 \*8 Aprilis 1230. Feriâ secundâ in Pascha \* sepulto episcopo, præfixo electionis die, ab universo clero,  
 à Ducibus et Comitibus et nobilibus, à militibus et plebeiis, absque ullius contra-  
 dictione, eligitur in episcopum Leodiensem dominus Johannes major præpositus.

## EX ÆGIDII AUREÆ-VALLIS MONACHI

## HISTORIA LEODIENSIIUM EPISCOPORUM.

MONITUM. **B**

*ÆGIDIUS Aureæ-Vallis in Arduenna silva monachus, postquam Leodiensium episcoporum gesta, ab Harigero et Anselmo collecta, novis additamentis locupletasset, scribendam ipse suscepit sequentium episcoporum historiam, incipiens à præsulatu Theoduini qui Wasoni successit anno 1048, et anno 1251 scribere desiit, prout ipse testatur cap. 137. Quæ de Theoduno et sequentibus episcopis usque ad Radulfum de Zeringen scripsit Ægidius, ea defloravimus tomo nostro XIII, pag. 604-616, ex collectione Joan. Chapeavillei tomo secundo. Nunc autem historiæ seriem de gestis quatuor episcoporum, Radulfi videlicet ejusdem, Sancti Alberti Leodiensis, Alberti de Cuyck, et Hugonis de Petra-  
 ponte seu Wasnadio, repræsentamus, ab anno scilicet 1180 usque ad annum 1230. **C**  
 In his describendis Ægidius variis usus est munimentis quæ suâ suppetebant ætate : quæ cum necdum typis vulgata sint, pretiosior inde censi debet ejus lucubratio. Inter hæc præcipui quos, tacitis nominibus, sequitur auctores, ii sunt, præter Reinerum de quo diximus suprâ, pag. 610, scriptor vitæ et funeris Alberti Lovaniensis, Joannes quoque cognominatus Abbatulus, qui matris suæ Odilæ vitam, nondum editam, tribus libris describendo, gesta suo tempore in Leodiensi territorio luculenter enucleavit. Ex his Ægidius ea quæ ad propositum suum faciendam aded fideliter totidem verbis deprompsit, ut ex eorum narrationibus nec ipsas defunctorum apparitiones, somnia et visiones, quibus abundant legendarum fabricatores, prætermittenda duxerit : quæ nos **D**  
 prudenter resecurimus.*

Cap. 52.  
 Vigente in  
 clero Leodiensi  
 simoniacâ labe,

**I**SDEM diebus, dominus Radulfus (a), avaritiæ facibus succensus, aliquot prædecessorum suorum errorem detestandum non solùm verbo approbavit, sed etiam opere adimplevit. Fecit enim non mirabilia, sed miserabilia, in vita sua; spirituale namque in temporale commutans, de incorporali fecit corporale, quod esse alienum à rerum natura non dubium est. Præbendas namque in foro rerum venalium, per manum cujusdam carnificis qui appellabatur Videlinus, senex quidem et inveteratus dierum malorum, vendi faciebat. Ad ipsum igitur omnes confluebant qui præbendas emere volebant; nam in eum omnis potestas translata fuerat mercimonii tam sacrilegi. Itaque, cùm hujusmodi erroribus jam irreita teneretur Legia et eisdem contaminata esset, suscitavit Deus spiritum sancti cujus-  
 dam sacerdotis, viri religiosi, qui Lambertus *Le Begues*, quia balbus erat, et de Sancto-Christophoro dicebatur, à cujus cognomine mulieres et puellæ quæ castè vivere proponunt, *Beguines* gallicè cognominantur, quia ipse primus exstitit qui eis præmium castitatis verbo et exemplo prædicavit. Homo iste justus et timoratus, quamvis literarum studiis parùm instructus esset, Christi tamen gratiâ ad prædicandum Dei verbum in ipso non deerat. Intrepidus itaque et fervore fidei armatus, cœpit contra ecclesiasticorum depravatos mores prædicare, erroresque eorum palàm refutare. Nec mora, tota civitas commota est, curruntque certatim omnes ad insoliti sermonis prædicationem : quorum plurimi, relicis erroribus **E**

(a) Radulfus de Zeringen Leodiensem episcopatum gessit ab anno 1168 usque ad annum 1191.

**A** quibus per praelatorum suorum incuriam et negligentiam tenebantur impliciti, se peccasse fatentes, ad Deum conversi sunt.

Videntes autem ecclesiarum praelati praedicationis hujus opinionem invalescere, suos quoque ritus irritari et deperire, indignati sunt, dicentes: « Quis est iste vir » rusticus, qui auctoritatem officiumque praedicationis sibimet usurpare indoctus » praesumit? » Et fremebant in eum, non attendentes quia *Spiritus ubi vult spirat*.

Lambertus Balbus, dum in eorum depravatos mores invehitur.

**B** hi qui missi fuerant eum per ecclesiam Sanctae-Mariae Sanctique Lamberti comprehensum ducerent, sacerdotes quidam et clerici, Dei timore et reverentiam postpositis, in ipsa ecclesia in ipsum irruentes, suis eum stylis et unguibus pungebant. Ipse vero, erectis oculis, respexit ad altare Sanctae Mariae, et, productis ab imo corde suspiriis, ingemuit et dixit: « Heu! heu! ecce dies veniunt cum subitus te » terram effodient porci; et quae in honorem Sanctorum ara dedicata es, hara » porcorum efficiaris. » Quae postea sic accidisse ut praedixerat, non dubium est.

**C** Volens itaque praedictus Radulfus episcopus de viro Dei memorato Lamberto clericorum votis satisfacere, jussit eum deduci et in castro *de Rivogne* incarcerari. Quod ita factum est; ibique cum aliquandiu captus detineretur, Actus apostolorum de Latino in Gallicum transtulit: cui etiam scribenti Paulus apostolus, quem ipse intimo cordis affectu diligebat et dudum ei in ecclesia sua Leodii servierat, apparuisse dicitur, et quiddam quod ei ad scribendum necessarium erat, administrasse. Post haec autem, suadentibus praelatis et clericis, consensum praebuit episcopus ut ad Romanam ecclesiam mitteretur, et quoniam esset sua dementia, ecclesiasticae severitatis rigore compulsus, recognoscere cogeretur. Summus autem Pontifex, pium ejus desiderium intuens, veraciter intellexit quod per invidiam hoc ei factum fuisset; et, misericordiam motus, indulgentiam facultate praedicandi, remisit ad propria. Qui dum regrederetur, viam universae carnis ingressus est, feliciterque migravit ad Dominum (a).

Primo in carcerem mittitur. deinde Romanam.

**D** Postmodum, anno ab incarnatione Domini MCLXXXIII (b), ecclesia Sanctae-Mariae Sanctique Lamberti, juxta verbum viri sancti, concremata est IV kal. maii, die quo Sancti Lamberti celebratur translatio. . . . Postquam igitur saepedicta ecclesia in honore Sanctae Mariae Sanctique Lamberti consecrata, totaque illa elegans pulchritudo picturae veteris et novi Testamenti, cum aliis ecclesiasticis historiis et gestis diversorum pontificum, incendio concremata esset; post paucos dies, consensu episcopi et canonicorum, altare beatae Mariae Virginis, quod illaesus permanserat, ut nova inchoaretur ecclesia, confractum est; et, ut viri sancti prophetia compleretur, in loco ubi praefatum altare situm erat visi sunt plerumque et porci habitare, ipsumque locum circumquaque polluentes, foetentem et immundum reddere.

Cap. 53.

**E** Sub id tempus \*, Henricus Albanensis episcopus, qui tunc temporis in partibus Alemanniae legationis fungebatur officio, Legiam ingressus est; et congregato clero praedicare coepit, vitaeque eorum contagia acriter sententiam reprehendere. Quamvis autem inter eos non mediocriter abundaret fomes subsannationis et nequitiae superbia, praedo quoque omnium bonorum luxuria et detractio, praecipue tamen eos ad extirpandam labem simoniacae pravitatis, quam omnes et singuli manifeste fuerant irretiti, exhortabatur et instanter commonebat. Tunc universi, cum ingenti

Cap. 56.  
\* An. 1188.  
Agente Henrico Albanensi episc. A. S. legato,

(a) Lambertum rediisse Leodium et ecclesiam Sancti-Christophori postmodum construxisse, in eaque sepultum esse, asserit magnum Chronicon Belgicum. Sic enim habet: « Papa vero, intentionem ejus piam videns et in carcerem conjectum esse per invidiam, eum in pace dimisit, data licentia praedicandi. Qui reversus, ecclesiam Sancti-Christophori construxit, ubi et sepulturam accepit, anno Radulfi sexto, VII kal. julii, anno scilicet salutis 1177. » Sed erratum esse in numeris, legendumque anno 1187, censet Miræus

in Cisterciensi chronico, p. 203. Et quidem annus 1177 non erat septimus episcopatus Radulfi, sed nonus.

(b) Erratum quoque hoc loco, legendumque anno 1185, disertè pronunciant versus tunc temporis editi et ab Ægidio ipso relati:

*Annis transactis à Christo mille ducentis,  
Subtractis ter quinque, ruit locus iste per ignem,  
Festo Vitalis (28 aprilis): Domini fuit ultio talis.*

cordis contritione infirmæ conscientiæ suæ reatus agnoscentes, suas præbendas A resignaverunt et in manus ejusdem liberaliter et absolutè reportaverunt. Unde idem legatus flere amarissimè cœpit, eos qui in una ecclesia præbendati fuerant in altera restituens; sed nec sic eos de salute sua securos reddidit. Radulfus episcopus, proprii sceleris eum acriter perurgente conscientia, crucis caractere coram omnibus insignitus, et ad partes Hierosolymitanas profectus est anno Domini mxc.

Præsul Radulfus cum aliis de clero cruce-signatus, in itinere moritur.

Profectus est eodem itinere Romanorum Imperator Fredericus magnus cruce-signatus, et alii multi. Hic magno apparatu transivit in Hungariam, Bulgariam et Thraciam atque Constantinopolim, ac Turcas statim repressit, qui Græciam infestabant et Armeniam; Regem quoque unum coronavit in Armenia nomine Gedeonem, et inde, accelerato itinere, sicut placuit Altissimo, submersus in aquis non longè ab Antiochia moritur casu mirabili et miserabili. Obiit in eodem itinere Petrus Tullensis episcopus, et alii multi nobiles. Noster verò Radulfus postmodum reversus ad propria, cum jam quasi in januis soli natalis esset, vitiatum veneno ferculum sive poculum (utrum tamen hoc vel illud ambigimus), latenter sibi oblatum, sumpsit, ut dicitur, sicque vitam finivit, sepultusque est in quadam proprietatis suæ ecclesia, anno Domini mxcxi.

Cap. 57.  
Albertus Lovaniensis eligitur Leodiensis episcopus, ex altera eligentium parte Albertus Reitestanus,

Radulfo Leodiensi episcopo successor eligitur Albertus primus archidiaconus, frater Henrici Lotharingiæ Ducis: cujus electioni cum cæteri omnes archidiaconi, clerus et populus civitatis et principes terræ consentirent, solus Balduinus Haynoniensis Comes contradicit. Hic est qui Namurcensem comitatum violenter extorserat avunculo suo Henrico Comiti Namurcensi nobilissimo, jam seni et oculis caligantibus cæco (a). Ad electionis ergò diem præfixam venerat Comes Balduinus, militum frequentia magnâ constipatus, et, cæteris fratrem Ducis eligentibus, ipse eligebat Albertum fratrem Comitis Reitestani\*, cognatum suum, ecclesiæ Leodiensis archidiaconum et majorem præpositum, hominem stolidum et illiteratum, cui parùm gratiæ præter genus erat. Hic ergò Albertus cum paucis canonicis familiaribus et Comite Balduino se adversum opponit electo Leodiensi Alberto, qui, magnis gratiarum titulis longè clarus, superabat alti sui generis dignitatem.

\* Manasseri.

Electione ejus confirmatâ (b), jam recesserat cum suis confusus Comes Balduinus, et post electionem consederat ad mensam novus electus et Dux frater ejus cum amicis suis, læti et jucundi, cum subitò sub mensam nuncius tristis advenit, dicens decessisse in Apulia Philippum archiepiscopum Coloniensem, qui affectu magno Ducem Henricum et Albertum fratrem unicè diligebat, in quo spes unica ipsis erat, per quem gratiam electionis confirmandæ obtinerent apud Imperatorem Henricum, qui Henrico Duci non satis erat benignus. Eo audito, Dux Henricus, omnibus omissis, cum avunculo suo Henrico Duce de Lemburch Coloniam D properavit ad electionem Brunonis cognati et amici sui: et ecce alius nuncius, primo atrocior, in Colonia adhuc consistentis Henrici Ducis aures et animos verberavit, dicens in Syria decessisse Philippum nobilem Flandrensem Comitem, sibi constantia magnâ amicissimum. Quo audito, Dux animo consternatus est, et omnes ejus cum eo; et tremuerunt renes ejus, quia contra omnes adversantes sibi Philippi Comitis amicitia tutus erat atque potens. Habebat autem uxorem Comitis Philippi neptem\*, filiam Mathæi Comitis Boloniensis, qui fuit frater Philippi Flandrensi Comitis, qui ante *Albemarle* fuit interfectus\*.

\* Mathildem.

\* An. 1174.

Interim discipulantibus de Flandrensi comitatu Comite Hainoniensi et Duce Lovaniensi.

\* Mathildem.

Festinus ergò exivit à Colonia Dux Henricus, et magnis itineribus contendit in Flandriam ad relictam Philippi Comitis Comitissam\* (Regina enim à quibusdam dicebatur, quia filia Regis erat et pro fratre suo minùs firmo regnum patris tenuerat in Hispaniis). Ad hanc ergò venit festinus, ut dotem ei confirmaret, et ipse sibi pro uxore sua Flandrias occuparet. Sed, antequam advenisset, audierat de morte Philippi Comitis Haynoniensium Comes Balduinus, qui et ipse uxorem habebat Margaretam Comitissam, sororem Comitis Philippi. Non somnians ergò, sed pervigil, Comes Balduinus, de terra sua secum raptis equitum peditumque copiis, simulque ducens hæredem terræ Flandrensis Comitissam Margaretam, celeriter occupavit omnem terram usque ad Scaldem fluvium, antequam Dux Henricus exisset Colonia. Aldenardâ nobili castello in insula Scaldi sito, cæterisque

(a) Rem narrat ad annum 1188 Gislebertus Montensis, supra, pag. 393.

(b) Anno 1191, die festo Nativitatis beatæ Mariæ, factam Alberti electionem dicit Reinerus, supra, pag. 612.

castellis



**A** castellis et oppidis ejusdem fluminis ultra ipsum proximis occupatis, mittit ad Iprenses, Brugiosque et Gandavos, ut se vel hæredem recipiant Comitissam Margaretam; receptusque est ab Iprensibus et Brugiis, ope Brugensis præpositi\*, magnanimi viri, qui ex concubina filius fuit Theoderici quondam nobilissimi Flandriæ Comitis, et à fratre suo Philippo multis ecclesiasticis dignitatibus fuerat honoratus. Gandensibus et Menapiis primò, Ducis exercitu longiùs adhuc agente, consilium fuit ut non reciperent Comitem Balduinum, magis faventes Henrico Lotharingiæ Duci, sicut et multi Flandrensium, qui receperant eum magis metu præsentis ejus quàm favore, quia cum exercitu multo insperatò incubuerat eis: ultimò celeritate magnâ et instantiâ rerum agendarum à Gandavis et cæteris omnibus est receptus. Ita Comiti Philippo Haynoniensis Balduinus successit in Flandrensi comitatu cum uxore sua Margareta Comitissa; et post multas simultates inter ipsum **B** et Henricum Ducem, qui non potuit ei prævalere, et Philippum Regem Francorum recens à Syria reversum, tandem ab ipso Rege Flandrensem obtinuit principatum, quinque millibus argenti marcis eidem Regi datis pro ingressu sui principatûs (a); et Henricus Dux confusus, et conatibus sic suis omnibus frustratus, omninò inanis et vacuus in terram suam à Flandriis est regressus.

\* Gerardi.

Inter hæc claudicabat et vacillabat opus omne quod agendum erat de electione Alberti Lovaniensis confirmanda apud Henricum Imperatorem. Siquidem, dum Dux frater ejus, omnia postponens, unico labore, eoque vano, contendit pro obtinendo Flandriæ comitatu, Comes Balduinus, qui superior in omnibus erat, in auro atque argento militiæque parata, sibi semper similis prudentiâ et providentiâ, consiliique et animi magnitudine ad omnia strenuè peragenda, inter contentiones bellique magni pro Flandriæ principatu motus, nihilominùs ei aliud grave ducit **C** bellum sine armis, ut electionem fratris ejus casset et evacuet. Ad omnia ergò quæ volebat peragenda non laboribus, non expensis parcens, Albertum fratrem Comitis Reitestani, electum suum, multis cum auri et argenti suffragiis ad Imperatorem mittit, quem necdum audierat rediisse de Italia. Imperator Albertum ad se venientem suscepit honorificè; idem enim Albertus Imperatricis patruus (b) erat, et hoc uno titulo de Imperatoris gratia præsumebat. Cæterùm Imperator aliud intendebat: videbat enim hominem vanum, rudem et indoctum, nullo, sicut jam didicerat, electionis justæ privilegio inspiratum ad honorem aspirare tantum, cui aliàs omnia præter genus contraibant. Celans proinde ei mentem suam Imperator, factus erat jucundus et tacitè lætus, quòd per eum occasio sibi data esset refellendi electionem Alberti Lovaniensis, cui propter fratrem Ducem hunc honorem invidebat.

Cap. 58.  
Comes Balduinus pro Alberto Reitestano agit apud Imperatorem.

**D** Fuit enim tempus, dum adhuc vivens pater ejus Fredericus Imperator in Italia moraretur, ut ipse qui Rex erat, patre imperante, Leodium veniret (c) ad auxiliandum Balduino Comiti pro comitatu Namurcensi, quem paulò antè occupaverat. Quo tempore, Dux Henricus Henrici Comitis Namurcensis partes juvabat, et infestus erat Comiti Balduino ex eo tempore quo Lembecam oppidum conatus fuerat communire. Tum, adhuc vivente patre suo Godefrido, Dux Henricus adhuc juvenis venerat Leodium ad Henricum Regem, ostentatione multâ secum ducens armatum et validum equitatum usque ad trecentos, sicut fuit æstimatum, magnoque supercilio se egerat in curia ante faciem Regis contra Comitem Balduinum, cùm juveni Regi Dux juvenis sciret esse grave quod agebat. Neque autem Comes, neque Rex ipse, in ea civitate paucis equitum præsidiiis erant tuti, neque poterat Rex penè solus hanc insolentiam Ducis cohibere. In iras ergò magnas Rex juvenis accensus, tulerat invitus quod ferendum sibi non putaverat, quando venerat **E** in eam civitatem. Idcirco inde regressus, iram secum duxerat et nutriverat usque in diem hanc, quâ vidit sibi tempus aspirare quo responderet ejus ira veteris Ducis insolentiæ. Respondet ergò Alberti rebus et transmissis ad se postulatis pro eo Comitis Balduini, ut redeant ad regnum Teutonicum, quia et ipse disposuerat eò citiùs reverti; ibi se auditorum de causa Leodiensium, responsurumque juxta merita rerum et causarum.

Imperator autem Lovaniensibus infestus erat.

(a) Pro relevio terræ Flandrensis præstito hominio, die 1 martii 1192, inquit Gislebertus, suprâ, pag. 412.

(b) Immò avunculus; nata quippe erat Imperatrix Constantia Rogero Siciliæ Rege et Beatrice Reitestensi.

(c) Anno 1189, die post Epiphaniam octavâ, prout habet Gislebertus, suprâ, pag. 397.

Mmmm

Iisdem diebus, Imperatori de Italia revertenti occurrerunt inter Alpes legati A Alberti Lovaniensis, quos et ipse simul lepidè suscepit et benignè, vultu mentem celans, et eodem responso quo primos, remisit spe gratiæ suæ, quæ non erat, animatos: utrique verò parti diem dixit circa kal. februarii \*. Henricus autem Dux languidus erat ac remissus ad auxiliandum Alberto fratri suo electo Leodiensi, ex quo audiverat de morte Comitis Philippi, et bellum non necessarium, sed funestum sibi, sumpserat contra Comitem Balduinum pro Flandriæ comitatu: quibus rebus electio fratris ejus omni modo data est in signum, cui contradictum est contradictione crudeli usque ad diem mortis ejus; nam, si primis diebus electionis ejus misisset Dux pro electo fratre suo, et electus pro seipso, ad deliniendum Imperatorem, in Italia magnis rebus occupatum, antequam illud consilium iniquum de Leodiensi episcopatu concepisset, à gratia ejus repulsi non fuissent.

\* An. 1192.

Cap. 59.  
Comes de Horstade, pro Lothario fratre suo agens,  
Theodericus.

Imperatoris animum Alberto Lovaniensi magis reddit infensum.

Erat autem in exercitu Imperatoris, vir strenuus in re militari, Comes de Horstade \*. Hic acceptus erat Imperatori pro servitio suo, quo ei servierat sedulus in expeditione Apuliæ et Calabriæ, et à consiliis princeps erat primus. Huic Comiti frater erat Lotharius, vir magnus atque dives, præditus ecclesiasticis multis dignitatibus et ad honores primos animo cupido suspirans. Is, sciens ex illius temporis experimentis ad hoc plurimum valere suffragia auri et argenti, in auro et argento spem suam posuerat, propter quod sibi conflaverat auri et argenti summam multam, quibus animos hominum sibi adversantes expugnaret, et expugnatos suis votis obedire cogeret. Comes ergò frater ejus, ut vidit apud curiam Albertum Reitestani et legatos Alberti Lovaniensis, et Imperatorem adhuc istis et aliis dubia respondisse, etsi diem certum illis præfixisset, hâc occasione acceptâ, conandum pro fratre suo ratus, furari cœpit rerum causas et momenta; et accedens ad Principem, obsedit aures ejus nunc blanditiis, nunc promissis, omnibus modis quibus eas captas sibi inclinare posset. Interea prætendit invidiam facti quod se Leodii dudum extulerat contra eum Dux Henricus, et quòd, ad expeditionem Apuliæ et Calabriæ ab ipso clementer evocatus primò, ac deinde multis diebus fortiter citatus ut veniret, et clementiam ejus et virtutem contempserit. In regno Teutonico Duci et electo fratri ejus altum genus esse, potens et superbum; si Albertus frater Ducis Leodiensem episcopatum obtineret, duplicatas esse vires Ducis contra ipsum, cui se objecit, cui contradixit obedire; à facie Ducis et superbi generis ejus, Imperatori jam nihil esse tutum ultra Mosellam fluvium. Albertum verò Reitestani hominem nullum esse qui possit hominibus præesse; sibi esse fratrem genere, scientiâ, moribus et ætate firmum, sicut et ipse noverat Imperator, cujus fidem sicut suam et affectum ejus poterat experiri erga se benignus Imperator. Imperatori ergò cum suspectum sit et nocivum si obtineat episcopatum Albertus Lovaniensis, et sit indecens et obscurum ipsi si obtineat Albertus Reitestani, dignum ducat et honestum atque sibi tutum, ut, utroque rejecto, Lothario fratri suo gratiæ suæ radios expandat benè sibi consultus Imperator. Cætera Comes callidus, mulcens eum, cupidæ submurmurat auri.

Auditis ergò et spretis contententium rationibus,

Venit ergò dies, et concurrunt ad curiam (a) ambæ partes. Henricus Dux Lotharingiæ, frater electi Lovaniensis, et Henricus Dux de Lemburch, eorum avunculus, prope curiam accesserunt; nec enim in curia satis tutum erat eis: sed per internuncios pro se et pro electo agebatur apud Imperatorem, ut ejus gratiam obtineret. Callidus Imperator, omnia librans, linguâ dubiâ partibus adversis respondebat. Venit ergò ante eum Albertus Reitestani, major præpositus et archidiaconus, quatuor aut quinque secum habens canonicos Sancti-Lamberti, fautores partis suæ quæ penè nulla erat, et stetit ante Principem plenus bonæ spei. Venit et Albertus Lovaniensis cum archidiaconibus et clero Sancti-Lamberti usque ad quadraginta et ampliùs, numero ampliore et dignitate atque honestate causæ longè priore, si Principi causa potior placuisset.

Quamquam in unum Albertum Lovaniensem pars utraque consentiret,

Interim, dum partibus plures dies, unus post alterum, à Principe callido quasi ad cognoscendam causam et validiùs examinandam indicuntur, Comes de Horstade pro fratre suo Lothario Bonnensi præposito non cessat funestam fabricam cum Principe sibi concordante fabricare. Ad tegendum ergò commercium operis tenebrosi, tribus millibus marcarum à Bonnensi præposito clam acceptis, Imperator

(a) WORMATIÆ anno 1192, in octavis Epiphaniæ, habitam fuisse eam curiam tradit idem Gislebertus, supra, pag. 410.

**A** in curia generali constituit eum sibi archicancellarium regni sui citra Alpes, in proximo investiendum regalibus Leodiensis episcopatus. Quod opus, etsi secretò factum, non latuit tamen Albertum Reitestani. Videns igitur delusum se à Principe, per anfractus inanium verborum sese detinente cum suis, statim venit ad Albertum Lovaniensem, et ejus electioni concordem se reddidit, jurans et obtestans se nunquam recessurum. Concordes ergò veniunt ante Principem: Albertus Reitestani, Leodiensis ecclesie major præpositus et archidiaconus, Albertum Lovaniensem ex parte sua, utpote qui in electione primam vocem habebat, et ex parte archidiaconorum et totius ecclesie Leodiensis, in unam et eandem vocem unâ concordiam canonicâ conclamantis, præsentat, et cum omnibus genu flexo postulat ut, sicut justum est et æquum, electo suo præsentati gratia ejus extendat clementie suæ manum, et recipiat atque investiat dono regalium Leodiensis episcopatus.

**B** Respondet turbidus Imperator id non esse justum nec sibi æquum, nec imperio suo dignum; esse juris sui et honoris imperii, et hoc à patre suo accepisse divæ memoriæ Imperatore Frederico, ut in omnibus ecclesiis quæ ad donum ejus spectant, si partes sunt inventæ in electione celebranda, partibus in electione dissidentibus, electionis vocem et meritum prorsus exspirare, et penes se omne jus esse et omnem potestatem, ut ipse cui voluerit extendat manum suam, eligatque et investiat quem dignum censuerit. Et si jam tandem dicant non esse sibi partes, sese concordem inveniri; nihilominus partem suam dicit prævalere, quia, etsi jam non sunt, fuerunt tamen; et inter partes eorum dissidentes sese velle et decere interponere partes suas.

**C** Clerus Leodiensis cum allegare contra conaretur non fuisse partes, cum quatuor aut quinque tantum, nulla dignitatis officia in ecclesia habentes, nullaque nixi ratione, sed solâ ducti levitate quam correxerint, se objecerint contra canonicos

Lothario regalia Leodiensis episcopatus concedit Imperator.

quadraginta-quinque, et ecclesie summos viros; abruptis eorum rationes omnes violenter Imperator, et Lotharium Bonnensem præpositum à se electum investiit regalibus Leodiensis episcopatus, quem pridie designaverat archicancellarium regni Teutonici, honore archicancellarie, sicut erat condictum inter eos, palam resignato in manu Principis. Huic facto tam atroci instanter contradicit omnis clerus Leodiensis qui adstabat, et eorum electus Albertus Lovaniensis electionem suam canonicam esse constantiam magnâ affirmat coram ipso Imperatore, et declamat injuriam sibi fieri, et vim inferri manifestam libertati ecclesie sanctæ Dei ab antiquo conservatæ, et appellat sedem apostolicam. Incensus his violentus Imperator portas claudi jubet, ne Leodiensium quispiam egredi posset, et terroribus atque minis canonicos impellere conatur ut consentiant facto suo, et recipiant

**D** electum suum Lotharium Bonnensem præpositum. Albertus Reitestani, calamo agitato vento inconstantior, et plures alii se consentire profitentur. Cæteros Imperator videns firmos in proposito suo cum electo suo Alberto Lovaniensi, tandem permittit abire; à suis enim fuerat castigatus non esse decens ut sic eos teneret: et sic infausta curia est soluta.

Lotharius Bonnensis præpositus, qui, uti canonicus Sancti-Lamberti, primò laudaverat approbatam electionem Alberti Lovaniensis, et cum cæteris canonicis subscripserat, contra hoc suum factum et assensum jam nunc veniens, ipsam ejus electionem et appellationem vanam dicit; cupiditas enim et ambitio oculos ejus obcæcaverant. Venit ergò Leodium Lotharius, et occupavit episcopium et oppida et castella nobilia Leodiensis episcopatus, fecitque amicitias et fœdera cum Balduino Comite Haynoniensi, et, ejus potentiâ fretus, in episcopatus invasi negotiis securus agebat.

Cap. 60.

**E** Albertus verò Lovaniensis res suas trahebat angustiis magnis: plures enim necessarii ejus et amici ab eo aversi erant, quidam metu, quidam gratiâ vel favore Imperatoris obstricti; et alii quidem rei finem sub silentio expectabant, alii manifestis rebus agebant contra eum. Dux ipse frater ejus languido consilio et auxilio remisso negotium ejus parùm promovebat, et expensis modicis juvabat fratrem suum, qui momentis rerum tantis laborabat indefessus. Omnibus ergò difficultatibus animum gerens ampliolem, Romanum iter cum paucis aggreditur, periculis omnibus quæ gravissima sibi imminabant præponens ecclesie libertatem et officii sui dignitatem. De quo malè sollicitus Imperator, per literas et legatos suos concluserat ei omnia itinera quibus Romam poterat iri terrâ marique: in tantas iras exarserat in eum, immemor imperatorie serenitatis, turbulentus Imperator!

Albertus Lovaniensis, electionem suam defendens,

Arctioribus ergò itineribus divertens atque sibi cavens Albertus, itinere longo et A distorto venit in Provinciam ad Montempessulanum; eo consilio ut per mare per- gat Romam. Ipse autem et omnes sui, mutato schemate, taciti procedebant. Malis autem quibusdam intersignis rerum, ut ampliùs sibi caveat castigatus in Monte- pessulano, maris iter non sibi tutum judicavit; sed, arduis et angustis viis per Alpes mari proximas iter agens, venit in Italiam, magnoque labore vias invias exsu- perans, per montanos et marinos fines Genuensium, Lucensium atque Pisanorum, tandem venit Romam. In omnibus autem locis ubicumque hospitatus erat, ibi Albertus sese non dominum familiæ suæ, sed servum vilem, exhibebat, in stabulis equorum curam gerens, in coquina coquum se fingens. . . . .

Cap. 61.  
Romam pergit  
et à Cœlestino  
Papa gratanter  
excipitur.

His laboribus miserandis, his artibus exquisitis, Deo miserante, insidias omnes eludens et evadens, ut dictum est, confugit in urbem Romam, statimque ut erat ex itinere adustus, vultu pulveris ac sudoris fuligine obvolutus, cum lineo capello B nigro et effuso, calceis grandibus duris et obrosis, veste vili atque grossâ, balteo duro et informi, cui culter ingens appendebat cum vagina scabra atque uncta, ut non hominem generosum, non ut pontificem electum, sed servum emptitium et coquinæ sordibus inquinatum, æstimares; talis ergò statim, ut diximus, intravit curiam et stetit ante summum Pontificem. Cum eo venerat Walterus *de Chaneci* archidiaconus Leodiensis et Thomas Merbiensis canonicus Sancti-Lamberti, et alii pauci, cæteris Imperatoris metu periculis tantis se opponere detrectantibus. Ut autem vidit eum in hac forma, in hoc schemate, stantem coram se Papa Cœles- tinus, hæsit, hominem miratus ita sibi subito apparentem; et, « Ecce, inquit, C » Leodienses, Sancte Pater, ecce filius tuus Leodiensis electus, Albertus Lovanien- » sis, toto itinere ingentibus periculis agitatus ». Pontifex benignas in lacrymas exiit; et, accedere jubens, in amplexus ejus et oscula ruit, et, « Benedictus, inquit, C » Deus, qui filium meum de ore leonis insidiantis liberavit. Noveram enim et » ego, et magnis curis anxius æstuabam, quantis insidiis omnia tibi essent itinera » obsessa, fili mi. Præcedens enim fama mihi omnia nunciavit, sed et formam » electionis tuæ et reprobationis quâ te reprobavit Imperator. Si venisti sic instruc- » tus ut electio tua exaudiri mereatur, Deo auctore et beatis patronis nostris Petro » et Paulo adjuvantibus, non erit tibi vacuus labor tuus; sed tuæ electionis meri- » tum, si canonicis apparuerit instrumentis, tibi confirmabitur. » His et aliis benignè dictis consolatum jubet quiescere post laborem. Curiâ exeuntem favore pio curia omnis prosequitur. Erant autem dies Azymorum\*, et stetit in curia usque post octa- vas Pentecostes, validis instrumentis ostendens electionis suæ justam causam (a).... Omnium ergò judicio Papa Cœlestinus approbat et confirmat electionem Alberti Lovaniensis, cæteris omnibus qui irrepserant reprobatis, et favore magno assen- tiuntur omnes et applaudunt ejusdem electi tantæ dignitati: cui gratiæ suæ ut adda- tur major, constituit eum supremus Pontifex sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalem, et, impositâ mitrâ capiti ejus, inter cardinales summos eum fecit considerare.

\* An. 1192.

Cap. 62.  
Confirmatâ  
ejus electione,  
et cardinalis ef-  
fectus, in pa-  
triam remitti-  
tur.

Post hæc Papa Cœlestinus agit curâ magnâ qualiter salvus redeat in terram suam electus et dilectus filius ejus, et qualiter consummetur opus ejus quod coeperat de eo pius pater, de ordinatione ejus in presbyterum et consecratione in episco- pum. Scribit ergò de his duplices literas, unas ad Brunonem archiepiscopum Coloniensem, et alias ad Willelmum archiepiscopum Remensem, ut, si Coloniensis refugiat exsequi præceptum apostolicum metu imperatoriæ potestatis, id ipsum Remensis nihilominus exsequatur. Scribit et alias diversas ad diversos, ad robo- randum opus suum et ad condemnandum Bonnensem præpositum, nisi resipiscat, et eos omnes qui se præsumperunt opponere præceptis apostolicis ejusdemque Alberti E dignitati; omni clero et populo, et omnium dignitatum et officiorum ecclesias- ticis laicisque personis totius Leodiensis episcopatus, mandans et districtè præ- cipiens sub periculo honoris uniuscujusque, ut omnes obediant Alberto Lovaniensi, et omnes, absoluti à fide et juramento quod fecerant Bonnensi præposito, quem intruserat Imperator, faciant fidem et juramentum subjectionis et obedientiæ

(a) Gislebertus Montensis, suprâ, pag. 412: « Satis etenim leviter, inquit, causas suas ad votum » suum promovere potuit, cum nemo sibi adver- » saretur in curia, quia Lotharius totam spem » suam non in Deo, sed in domino Imperatore

» posuerat, et dominus Papa potestati et dignitati » quam dominus Imperator in ecclesiis episcopa- » libus et abbatiis majoribus habebat, valdè erat » contrarius. »

**A** Alberto, cujus electionem justam et canonicam approbat et confirmat sancta sedes apostolica. . . .

Albertus autem, his omnibus pro tempore sufficienter instructus et de summi Pontificis gratia certus, propter insidias fingit se in curia diutiùs moraturum; omnibusque peractis, et paritis sociis suis, itineribus diversis in patriam redituris, ipse clam accedit ad dominum Papam, et benedictionem petit et licentiam abeundi: qui, illacrymans et deosculans, et benedictionibus apostolicis et votis confirmans eum, in ultimo dimittit valedicto, quinto die postquam ipsum ordinauerat in diaconum. Nactus ergò navem mercatorum in Romano portu, occultus intrat eam, et, veniens ad ostia Tyberina, mari se committit usque ad Pisanam civitatem. Ibi audivit in mari insidias sibi paratas, et à mari diverit iter suum per montana mariiima magnis sudoribus et periculis. Magnis demùm itineribus

**B** et occultis venit ad Alpes Annibalis qui dicuntur montes *Senis*, in quorum radicibus, in oppido transalpino quod Nisa dicitur, invenit virum nobilem et jucundum, Comitem \* Cabilonensis Francorum civitatis: cujus augustam formam Comes videns et res ejus latitantes (arbitratus, sicut erat, virum dignum, sed sibi metuentem), lepidè quærit ab eo quis sit, unde veniat aut quò vadat, et secretis ejus spondet fidem et promittit. Albertus, videns sibi profuturum si viro nobili nobilis ipse se exponat, et nomen exponit et genus, et officium suæ dignitatis, et latendi et cavendi sibi causam omnem. Comes eum amplexatus benignè consolatur, et jungit ipsum sibi in Franciam revertenti, promittit opem et tutelam suam, sicut is qui per se et amicos suos plurimùm possit usque ad terram Campanorum. Sic auxilio Dei fretus, evadens omnia pericula venit Remos, ubi jam securior paucos dies commoratur; timensque Comitem Haynoniensem Balduinum et insidias Lotharii intrusi, uno tantùm suo comite et Thomâ Merbiensi, ab urbe Remensi movens diluculo primo, totâ die et sequenti nocte equitans, venit Lobiam modicùm ante diem quæ erat pridie vinculorum Sancti Petri \* . . . .

\* Guillelm. II.

**C** Ut audivit terra sonum quem insonuit sedes apostolica de confirmatione electionis Alberti Lovaniensis et gratia ejus apud sedem apostolicam, et de condemnatione Lotharii Bonnensis præpositi et omnium sectatorum ejus, in sententias multas est divisa: istis gaudium et lætitia qui approbabant approbatum, reprobabant reprobatum; illis mœror et confusio qui adhærebant Lothario reprobo, et invidebant Alberto tantis solemnitatibus approbato. Super omnes confusus vertitur in furorem Henricus Imperator, et Lotharius in sensum reprobum datus obduratur, et opus Dei tantum destruere moliantur. Sub interminatione crudeli acerbus interdicat Imperator Henrico Lotharingiæ Duci, ut Albertum fratrem suum cogat

\* 31 julii 1192.

Cap. 63.  
Furente verò  
Imperatore, à  
fratris domo  
exire coactus,

**D** exire de terra sua, et deinceps ipsum non recipiat. Iras Imperatoris irremissas et potentiam ejus grandem Dux formidans (neque enim poterat resistere tantæ potestati), tristis et confusus convenit fratrem suum et ostendit ei rem adversam. Albertus frater ejus, plus in Deo confidens quàm in hominibus, fratrem benignè consolatur. « Non te mergat, inquit, hæc tempestas propter me, frater mi. Aliud » est mihi munimentum et locus tutior, quàm periculo tuo me tecum habitare in » terra ista. Ad avunculum nostrum Henricum Ardennæ Ducem, virum magnificum, pertransibo. Silvis et paludibus et montanis firmior ejus terra facit eum » firmiorem contra omnem casum adversantem. Paucos dies ibi commorabor; » instat enim dies ut ordiner in presbyterum, et statim, auctore Deo, consecrer » in episcopum vel à Coloniensi cujus interest, et habet ea de re validum præ » ceptum apostolicum, vel, si refugiat propter metum Judæorum, à Remensi » archiepiscopo, ad quem etiam habeo mandatum apostolicum, et de quo confidit » amplius sedes apostolica. Contra omnem ergò casum animus meus Dei virtute » est firmatus. Sedem mei præsulatûs potest mihi auferre Imperator violenter, sed » honore præsulatûs jam privare non potest. Gaudeas ergò pace tuâ, quia pax tua » pax mea est; fortior est enim Dei virtus omni terrenâ potestate. Statim enim ut » insonuerit illa summa Dei potestas, in umbras inanes evanescet omnis illa po » testas tenebrarum quæ agit et extollit se contra sublimem Dei potestatem et eccle » siæ ejus libertatem, Deo protegente, nunquam ab homine malo subjugandam. »

His et aliis consolationibus seipsum firmans, atque fratrem Ducem erigens atrocitate rei consternatum, paratis rebus, exiit Albertus de terra sua et patrum suorum virorum nobilium, et transiit in terram Ducis Ardennæ avunculi sui. Animo

Ad avunculum  
Ardennæ Comi-  
tem se recepit.

magno et clementi Dux avunculus excepit nepotem ad se venientem et statim A inducit in castellum suum *Lemburch* munitum, et exponit ei omnem locum et omnem castelli ejus potestatem, ut cum suis omnibus in eo sit securus. Ibi veniunt quidam Leodienses, eique fidem facientes ipsum in dominum assumunt, obediens præceptis apostolicis; quidam, venire palàm timentes, mittunt et significant sese velle obedire et ejus honori se favere. Archiepiscopus autem Colonien-  
 \* Bruno III. sis \*, minis et terroribus Imperatoris vehementer attonitus, significat se non posse ipsum ordinare in presbyterum vel in episcopum consecrare; fingens tamen ægritudinem, scribit et postulat Remensem archiepiscopum ut, sicut habet in mandatis à summo Pontifice, auctoritate apostolicâ et precibus suis inductus, ordinare ipsum et consecrare non pigeat. Remensis archiepiscopus, literas ejus et preces benignè recipiens, et mandato apostolico obediens, mandat electo ut securus veniat.

Inde Remos profectus, presbyter et episcopus consecratur.

\* 20 septembris 1192.

Albertus ergò, Remos veniens, honore maximo et reverentiâ exceptus est ab ecclesia et à Willelmo Remensi archiepiscopo. Illius honori se impendens magnanimus avunculus ejus, venerat cum ipso, postponens iras Imperatoris obstinatè sævientis contra eos qui ipsi honoris aliquid exhibebant. Sabbato ergò quo erat solemne jejunium autumnale quatuor temporum, solemniter ordinatur in presbyterum cum multis quos, honoris ejus causâ, metropolitanus ordinavit; et sequenti die dominicâ, quæ erat vigilia Sancti Matthæi apostoli et evangelistæ \*, cum duobus episcopis, celebritate magnâ et gaudio Remensis ecclesiæ ac totius civitatis, multorumque nobilium qui aderant, adstante Duce avunculo ejus et præ gaudio lacrymante, in episcopum Leodiensem consecratur, salvo jure metropolitanæ ejus ecclesiæ Colonensis. Cùm autem à duobus episcopis ante evangelium, sicut sancti Patres sanxerunt, ordinandus in episcopum archiepiscopo præsentaretur, archiepiscopus, librum qui erat ei oblatus aperiens, in prima parte libri legit, *Misit Herodes Rex, et tenuit Joannem, et vinxit eum in carcerem; et postea sequitur, et decollavit eum in carcere.* Statim archiepiscopus fremens in semetipso, spiritu contrito quasi lacrymans intuens in eum, dixit: *Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem; tu enim martyr es futurus.* Post consecrationem ejus, coram domino Remensi hominum ei fecit Dux avunculus ejus, et multi nobiles qui aderant Leodiensis episcopatus, cum Bullionensis castelli nobili castellano. Statimque dominus Remensis, ipsum commendans ecclesiæ Remensi et populo civitatis, eique valedicens, aggreditur peregrinationem suam quam assumpserat in Hispaniam ad Sanctum-Jacobum apostolum, et celer exiit ab urbe Remensi. Ipsius enim causâ protraxerat iter suum jam per octo dies, cùm dominicâ proximè præteritâ similiter consecrasset Joannem episcopum Cameracensem. In die autem festo Sancti Matthæi, in ecclesia majori in conventu missam primam celebravit episcopus pridie consecratus, frequentiâ magnâ totius populi Remensis concurrente et gratanter offerente. Ipse verò omnia quæ oblata sunt, jussit dari pauperibus.

Imperatore Leodii interim recepto,

Albertus Remis secontinuit.

In crastinum autem, non longè à Remensi urbe, indictæ sunt nundinæ militares equestrium ludorum, ad quas venit magnus numerus nobilium Francorum equitum armis colluctantium. Ad eos ludos videndos cum suis ivit spatiatum sine armis Dux Ardennæ. Francorum nobiles favore magno exceperunt tanti nominis Principem bellicosum, ludos eorum lætis oculis perspectantem. Ibi nunciatur ei terrore magno Leodium venisse Imperatorem (a), iracundiâ magnâ plenum, ut destruat et confundat omnes qui episcopo Alberto adhærebant; adesse cum Imperatore Haynoniensem Comitem Balduinum; adesse et Lotharium Bonnensem præpositum, tantorum malorum auctorem et incentorem. Quo audito, Dux Ardennæ, animo magno res suas et terram suam, si necesse fuerit, defendere paratus, auxiliares copias equitum sibi quærit in eisdem ludis equestribus. Magnifico viro præsentibus multi favent, et, si opus eis habet, socias spondent dextras. Ille verò Remos celer redit, et recens ordinato episcopo rem tumultûs plenam narrat, consiliumque secretum de tantis rebus habent. Albertus autem episcopus, jam non quærens quæ sua sunt, sed quæ sunt Jesu-Christi, nec terrenum bellum, sed pacem Dei magis volens, Dei magis auxilio niti deliberat, et opus suum quod à Deo habet, per ipsum promovere, quàm turbare terram et obniti potentiâ superbi sanguinis sui. Dicit

(a) Imperatorem, mense septembri, Leodium venisse tradit Gislebertus, supra, pag. 413.

**A** ergò sese apud se magis esse velle, et cedendum tempori nequam, donec, Dei gratiâ succedente, aspiret dies et inclinentur umbræ tantæ hujus tempestatis; Imperatoris animum magis esse sanandum humilitate exsulantis quàm suarum fastu rerum: recedat itaque Dux avunculus in terram suam, et agat et laboret cum cognatis et amicis suis, ut demùm acquiescat Imperator, et faveat illi quem jam videt non electum, sed episcopum Leodiensem consecratum. Dux, industriâ suâ curaturus omnia quæ tempus et res requirerent, Remensi ecclesiæ gratias agens et commendans episcopum nepotem suum, eique valedicens, ipsum ultrà non visurus, recedit et festinus redit in terram suam.

Interim Leodii consistens Imperator, graviter agebat contra eos qui obediens erant mandatis et præceptis apostolicis, et jusserat ad se venire Henricum Lotharingæ Ducem. Humilis ergò et supplex venit ante eum, ignarus adhuc eorum quæ facta erant Remis. Primus omnium audierat Imperator eum in episcopum consecratum, quod non speraverat: arbitratur enim quòd archiepiscopus Remensis ita ipsum revereretur, ut nullo modo consentiret in hoc opus. Fuit igitur Imperator his auditis, et ardentibus oculis conversus ad Ducem Lotharingæ, qui adstabat: « Audisti, inquit, quid actum sit Remis de fratre tuo? » Cùm ille respondisset nihil se audisse, « Factus est, inquit, episcopus frater tuus. » Et caput movens iracundum, tunc nihil adjecit, jussitque omnes exturbari et everti domos clericorum qui cum Alberto sentiebant et ejus dignitati favebant; cæteros faventes aut invitos compellit adorare idolum quod conflaverat ipse sibi, Lotharium intrusum. Erat Lotharingæ Dux in palatio, et ei contrarius Comes Balduinus; non humilis ipse Comes, nec clarus ipse Dux, ut antea. Pronunciantur enim Duci gravia et importabilia (a), inter quæ fuerunt ut abjuraret uterinum et unicum fratrem suum, ut flectat genua sua ante Baal, et adoret statuam auream quam erexerat Nabuchodonosor Rex Babylonis, et homagium et juramentum præstet ei. Quæ cùm dura nimis atque inhumana viderentur, nec tamen posset tutò refragari, vix impetravit usque ad horam vespertinam, et penè sub custodia, moestus recedit à palatio. Interim secretò suggestum est ab amicis quòd, nisi in omnibus quæ proposita sunt ab Imperatore obedierit, non solùm in periculum totius honoris sui, sed et in discrimen certum mortis, ei res adversa jam procedat. Aliud non posse fieri Dux attendens, serò redit in palatium; in palatii fores jam ingressum circumstant regii satellites velut obsequentes, apposito super eum magno luminari, et importunis candelis obsidentes caput ejus. « Cor, inquit, meum exussistis; nolite exurere caput meum. » Et veniens ante Principem, respondit omnia se facturum quæ jusserit Imperator; in primis oppida quæ occupaverat ante dies istos reddit Comiti Balduino, abjurat episcopum fratrem suum, homagium Lothario facit et jurat illi fidem; sicque Principis ira in ipsum conquievit, et acerba curia est soluta.

Leodio civitate, quam malè visitaverat, Imperator regressus, Trajectum venit. . . . Convenerunt ergò seorsum quidam malignantes filii Belial, ut postea vulgavit fama, in templum sanctissimi Servatii Trajectensis, et, secretiùs de clericis profligatis, de Duce sic astricto et affecto et omnibus aliis rebus loquentes, nihil actum esse dicunt, nisi ad majora quàm acta fuerunt res protendatur. Eorum verò molimina criminum tantâ mole ponderata sigillatim quis evolvat? Tractatu scelerato tractare cœperunt de morte viri innocentis qui humilis et pauper exulabat, et recenter sancto oleo unctus erat et in summum Dei sacerdotem consecratus. Quibus rebus confirmatis, solverunt consilium viri scelerati, æternæ E mortis rei. Imperator autem, Lothario confirmans quæ illi donarat, et associans ei Comitem Balduinum, redit in superiores regni sui partes. . . .

Intra paucos dies, ad scelestum opus ab inimicis ejus præelecti Remos veniunt tres milites Alemanni cum satellitibus suis, consciis hujus rei, homines valdè docti ad tantum scelus et tam crudele perpetrandum. Qui miserant eos, instruxerunt studiosè armis, equis et expensis copiosis. . . .

Erant autem, sicut dictum est, septem Alemanni, tres milites et quatuor armigeri, animis et armis fortes viri; nec potuissent homines scelerati omnibus votis sibi præoptasse locum aut tempus magis aptè respondens huic sceleri perpetrando.

(a) Nimirum ut cum Balduino Hannoniæ Comite pacem duris componeret conditionibus, quas recitat Gislebertus Montensis, suprâ, pag. 413.

Cap. 65.  
Dux Lovanien-  
sis fratrem abju-  
rare compelli-  
tur.

Postea de nece  
Alberti tracta-  
tus habetur.

Cap. 67.

Cap. 83.  
Albertus ab  
immissis sicariis  
Remis peci tra-  
ditur.

An. 1192.

In urbe magna quies erat; per latos et patentes campos, sicut in hyeme solet, A nullus erat agricola, viator nullus apparebat. Per campos ergò pontificem Deo dignum deducentes, nihil horum suspicantem, super ipsum et contra duos ejus comites ex conductu quasi duas acies direxerunt viri sanguinum et dolosi; Sigerum atque Oliverium, duo unum, et duo alterum, dextrâ lævâque obsederunt, fabulis eos ludicris callidè deducentes: pontifici sacro innocenter equitanti duo milites dextrâ lævâque adhærebant; tertius paulò ultra illos rem venturam sic observans ambulabat, ut sella equi ejus non præcederet caput equi quo pontifex incedebat. Pontifici ergò sic tres erant juncti strictim, ut unus de duobus pontificalis equi collo brachium inneceret atque manu comam ejus deliniret; alter, ejus frenum modò tenens, modò remittens, horam competentem exspectabat; tertius ulterior, manu mulcens caput equi, cavebat tacitus ne quo casu evolaret equus cursu potens. Inter hæc familiares erant joci, et dicta et responsa inter eos, ut quivis posset B credere nullum esse qui plus amare posset episcopum, his obsequiis ab eis delinitum; nihil enim minùs credi sive cogitari posset, quàm proditiōnis opus esse quod agebatur. Sed omnia suis sceleribus evicerunt, et omnem fidem irritam fecerunt. Longiùs quàm potuerunt eum ab urbe protraxerunt usque ad quingentos fermè passus; et longiùs protraxissent, nisi Sigerus canonicus questus esset, quem tædebat processûs hujus longioris: « Ad urbem, domine mi, revertamur; jam » enim advesperascit et inclinata est jam dies. » Quo audito, milites Alemanni satellitibus annuerunt, quorum duo posteriores qui ambulabant cum milite Oliverio, statim evaginatis gladiis eum percusserunt, in capite et in brachio atque manu graviter vulnerantes; simul autem et equum ejus confodientes, eum solo prostraverunt. Sigerio canonico, quòd nudus armis erat et imbellis, duo alii nihil nocuerunt. Quâ re g̃stâ, gladiis eductis, super agnum illum episcopum Albertum C crudeliter irruerunt milites Alemanni, et (horrendum!) tempora ejus et cerebrum et caput effregerunt; cadentem gladiis suis exceperunt; et tres milites et quatuor satellites, ad tantæ cædis opus pariter accurrentes, nihil actum reputabant nisi unusquisque tam dolendæ cædis auctor esset. Ventri verò ejus et femoribus gladios, cultros, crudeliter immiserunt, totum corpus ejus horrendo carnificio laniantes. Ad primam enim plagam vel ad secundam expiravit; non enim est vox ejus audita sive clamor: ipsum autem tredecim magnis vulneribus confoderunt. . . .

Cap. 84.

Tanto scelere perpetrato, protinùs fugiunt Alemanni, secum trahentes equum nobilem pontificis interfecti, largo sanguine domini sui cruentatum et profusum. Nacti verò patentes campos atque vias planas, fugæ nullum finem posuerunt; sed, illâ totâ die vespertinâ et sequenti nocte atque sequentis diei toto mane incessanter equitantes, horâ demùm tertiâ Viridunum pervenerunt, ibique tunc primò D quieverunt, ciboque ac somno paululùm recreati, facti famam timentes evolantem, civitate Viriduno sunt elapsi; et, magnis itineribus ad Imperatorem contententes, et rem sicut erat acta prædicantes, et in signum facti sui nobilem equum pontificis interfecti ostendentes, ab Imperatore magno favore sunt excepti. . . .

Cap. 86, 88.

Passus est martyrīum idem Albertus VIII kal. decembris anno Domini MCXCIII (a) . . . Interea à Duce fratre ejus et à Duce avunculo ejusdem moverant jam legati, venientes et munera ei deferentes et pecuniam copiosam ad expensas ejus persolvendas. Ipsâ verò horâ quâ exiit à Remensi urbe statim occidendus, exierant simul et ab urbe Catalaunensi quidam legati, qui ei hospitium Catalaunensis episcopi \* offerrent; sed, cùm sub noctem Remos venissent, invenerunt eum in ecclesia jacentem. Sequenti verò die secutus est eos et ipse electus, et invenit eum jam sepultum, magnoque dolore consternatus luxit eum. Comites E autem ejus et ministros, desolatione magnâ desolatos, multo affectu est consolatus, et, ut possent reverti in terram suam, ad expensas dedit eis decem libras, et ecclesia Remensis decem libras. . . .

\* Rotrodi Per-ticensis.

Cap. 89.  
Eo divulgato facinore, Lotharius, Leodio discedens, ad Imperatoris aulam se recipit.  
\* Theodericus.

His diebus, Comes de Horstade \*, frater Lotharii invasoris, erat in terra Comitum Balduini, vadens et rediens circa fines illos, modò clam, modò palàm: ad colloquium cujus à Remis exierant scelerati milites Alemanni, quinque diebus antequam occiderent Albertum episcopum. Post mortem ejus altero die, venit fama velox Malbodium oppidum, in quo dictus Comes suspensus exspectabat rerum fines. Ut audivit mortem Alberti et terram commoveri, atque execrari scelus

(a) Corrige 1192. ut apud Gislebertum, suprâ, pag. 414, et Reinerium, pag. 612.

perpetratum,



**A** perpetratum, statim fugit malè sibi conscius facti hujus. Lotharius quoque in urbe Leodiensi tacitus exspectabat, cum ecce fama mortis hujus horrore magno percussit totam civitatem, quæ summis studiis Albertum episcopum sibi peroptabat. . . . Publicum igitur civitatis luctum, faciem ecclesiæ tenebrosam, rerum causas atque fines Lotharius dum perpendit, hæsit vehementer et intremuerunt renes ejus, et dissolutæ sunt manus ejus, ac festinus in palatium se recepit; et, ascensis equis cum suis satellitibus, urbe digrediens, Hoyo castello se valido inclusit, misitque legatos ad amicum suum Comitem Balduinum, implorans opem ejus. Ad quem festinus venit Comes; sed, videns terram conflagrare invidiâ facti hujus, nec jam tutò niti posse contra rerum molem imminentem, respondit opem imploranti: « Supra vires, inquit, meas, contra honorem meum, transeunt preces » istæ tuæ. Opponere me non possum tantæ rerum moli: fortis est ejus qui occisus

**B** » lugetur parentela; sed et cognatus erat ipse mihi. Factum ergò istud malè factum, » factum valdè foedum, me detinet, ne me foedem atque genus meum. Sed expe- » rire consilium majoris potestatis, ut possis eripi tantis malis, (a). » Itaque Lotharius desperans à castello noctu fugit; et, toto episcopatu Leodiensi decedens, cum fratre Comite confugit ad aulam Imperatoris, factum foedum foedè amplectentis.

Ut ergò audivit omnis Alberti parentela homicidas illos esse tutos et jucundos in aula Imperatoris non sibi benè consulentis, indoluerunt dolore magno; ac primò sibi colloquentes per legatos, postremò colloquii cominùs sibi diem condixerunt prope Coloniam civitatem. Erant primò eorum Lotharingiæ <sup>1</sup> Dux frater ejus, Ardennæ Dux <sup>2</sup> avunculus ejus, Bruno archiepiscopus Coloniensis cognatus ejus, et Comites et Principes multi cum eis. Qui omnes multo comitatu in conspectum mutuum cum convenissent, et rememoratum eis fuisset ab his qui viderant genus

**C** mortis ejus et ostensus sanguis, fleverunt fletu magno ac si primo die mors ejus nunciata fuisset. Fletu autem, non dolore, mitigato, invicem multa pertractantes et animantes in commune semetipsos, demùm validâ conjuratione juraverunt contra Henricum Imperatorem et contra parentelam Comitis de Horstade \* et Lotharii fratris ejus, quorum genus erat valdè, sed non æquè potens sive clarum. Conradus autem Moguntinus archiepiscopus, et alii Principes multi regni Teutonici qui absentes erant, consilio eorum firmiter adhærebant, et rem omnem per legatos confirmabant, execrantes cædem factam tanti viri innocentis, execrantes aulam Regis qui retinebat execrandos illos qui Romani imperii majestatem execratione tanti facinoris foedabant.

Colloquio autem hoc soluto (b), Duces ac Principes adunati cum multo equitatu terram Comitis de Horstade sunt ingressi, et totam terram ejus vastaverunt,

**D** omnia castella ejus occupantes præter unum validissimum (c) quod expugnari posse desperabant. Henricus Imperator, videns imperium conturbari, et cum eis multos Principes contra se moveri, simulque infamiâ tantâ rerum et pernicie se morderi, consilio saniori flecti tandem acquievit; multisque legationibus ultrò citròque missis et remissis, venit ad colloquium stirpis generosæ in oppido Confluentia (d) super Rhenum et Mosellam, magnisque satisfactionibus cum eos deliniisset, pace factâ, muneribus et promissis eos honoravit, et removit ab aula et finibus regni Teutonici homicidas illos milites Alemannos, quorum plures intra paucos dies morte turpissimâ sunt à Deo vindice condemnati.

Quibus actis, de electione Leodiensi verbum coepit agitari inter Principes et Duces stirpis hujus. Propter hoc coeperunt inter se discordare qui priùs concordabant, dum hic illum, ille alterum, quisque sibi propinquiorem, eligere contentebat: inter quos de duobus sermo major erat, de fratre Comitis de Sena Bonensis præpositi post Lotharium à Romana curia condemnatum, viro formæ elegantis et morum honestarum, et de Simone filio Ducis Ardennæ, qui, primos adolescentiæ annos tum ingressus, ad hoc opus tanti ministerii minùs aptus videbatur: pro quo ipso contentio serpsit, sed occulta, inter Henricum Ducem Brabantinum et Henricum Ducem Ardennæ avunculum ejus. Dux enim Brabantinus filium Ducis Ardennæ nolebat ad hanc dignitatem assurgere, quia timebat avunculum propter ducatum Lotharingiæ quem tenuerant parentes Henrici Ducis Ardennæ: qui licèt

Cap. 90.  
Ad vindicandam Alberti necem fit conjuratio adversus Imperatorem et Lotharii parentelam.

\* Henricus.  
\* Henricus.

\* Theoderici.

Imperator, conjuratis satisfacturus, cum eis conciliatur.

Cap. 91.  
Simon Ardennensis, adolescentiam vix ingressus, eligitur Leodiensis episcopus.

(a) Conferenda ea narratio cum iis quæ scripsit Gislebertus Montensis, suprâ, pag. 414.

(b) Post Nat. Dom. 1193, Dux Lovaniensis terram

Tom. XVIII.

Comitis de Hostada invasit, inquit Gislebertus, ibid.

(c) Aram vocat Gislebertus, ibid.

(d) Mense julio, ex eodem Gisleberto, p. 415.

Dux diceretur, nihil tamen Ducis habebat, sed ex re quam tenuerant patres ejus id A solum nomen usurpabat. Perdiderat autem familia ejus hunc honorem per Henricum Imperatorem, qui ultimus Henricorum, patri rebellis, imperio privavit patrem suum Henricum Imperatorem, qui Leodii decessit exsul et mendicus. Henricus autem Dux Ardennæ, pro filio suo eligendo decertans multis laboribus et expensis, et sibi concilians ipsum Lotharingiæ Ducem nepotem suum, et per se et per ipsum quosdam archidiaconos Leodiensis ecclesiæ et clericorum, et baronum terræ et eorum qui poterant verbum ejus promovere, conductâ die in ecclesia Leodiensi conventum multum fecit congregari; et sic demùm, post multas collucationes, sed non terminatas, pro domino Alberto Leodiensi episcopo electus est Simon cognatus ejus, filius Ducis Ardennæ\*. Ad hoc ipsum apud plures juit eum favor et memoria dulcis ejus cognati, qui Remis fuerat ordinatus et occisus.

\* Mense octobri 1193.

Cùm verò Imperator ei regalia conferret, à quatuor archidiaconis fit appellatio ad Romanum Pontificem.

Henricus Imperator hanc ejus electionem tulit ægrè; ne tamen generi ejus B omninò, sicut priùs, obviaret manifestè et coràm derogaret dignitati, quia adhuc stridebat plaga recens, nec volebat cicatricem refricare in vulnus recidivum, instantiæ magnæ Ducis Ardennæ et precibus Ducis Lotharingiæ demùm invitatus acquievit, et post multa dicta et relata venit Aquisgranum, et Simonem investivit de regalibus Leodiensis episcopatus. Contra hanc ejus electionem et investituram ei factam fortiter inclamabant et se totis nisibus opponebant, adnitente Comite Balduino Haynoniensi, quatuor archidiaconi Leodienses, Hugo de Petraponte, Otto de Falconis-Monte, Albertus frater Comitis Reitestani et Albertus *de Cuyck*, qui unus super tres eminebat auctoritate majori, prudentiæ multæ consiliique magni et constantiæ fortioris. Isti ergò videntes, quia præsentibus erant, Simonem electum regalibus investiri, ad sedem apostolicam appellaverunt in conspectu Principis, cui hæc appellatio non fuit onerosa: quæ tamen frivola et supervacua visa est Duci patri investiti et omnibus qui de consilio ejus erant, non discernentibus rerum causas atque fines, et qui essent et à quibus et per quos animati, qui appellaverant hanc rem grandem. Ab ecclesia ergò Leodiensi et à civitate Simon electus est et receptus, et reddita sunt ei castella totius episcopatus. Primis autem diebus, consiliarii ejus et Dux pater, cùm viderent dies suos sibi prosperari et arridere votis suis, cœperunt agitare miras rerum strophas, de præbendis, decaniis et præposituris, archidiaconatibus tollendis, dandis et mirabili commercio commutandis (a). Vidisses hunc gementem, hunc lætantem; hunc lugentem sortem suam, illum procaciter insultantem. De appellatione quæ facta erat super eos, mentio nulla erat, respectus nullus, consilium nullum ad obviandum contra tantam rerum molem quæ in proximo erat eos fortiter oppressura.

Cap. 93. Albertus *de Cuyck*, canonicè electus, Romæ cum Simone disceptat.

Post hæc, Albertus *de Cuyck*, Romæ rediens, in oppido Namurcensi, instantiâ Comitis Haynoniensis Balduini et Alberti majoris ecclesiæ præpositi, in ecclesia D Sancti-Albani eligitur in episcopum Leodiensem (b), Simone in ecclesia Leodiensi sedente et in electione sua persistente. Volens Balduinus Comes Haynoniensis Albertum *de Cuyck* per violentiam promovere, Hoyum ingreditur et à burgensibus oppidi sine contradictione recipitur: castrum Hoyense impugnat (c); sed à parte domini Simonis viriliter resistitur, nec ei aliquo modo ingressus conceditur. Milites verò ecclesiæ Sancti-Lamberti et cives Leodienses domino Simoni firmiter assistunt, nec ab eo minis vel precibus se recessuros dicunt. Dux verò Lovaniensis Henricus, filius amitæ domini Simonis, frater verò domini Alberti episcopi qui Remis martyrium passus fuerat, partem suam interposuit, et Comitem Haynoniensem à Hoyo recedere fecit, hæc conditione interpositâ, ut utraque pars curiam Romanam adiret, et partem suam prout posset defenderet: sicque factum est. Albertus *de Cuyck* et Simon magnis uterque suffragiis in curia Romana magnâ E contentione decertant coram Cœlestino Papa. Quâ contentione durâ necdum finitâ, Simon spectabilis adolescens, Romanæ ecclesiæ cardinalis factus, moritur in festivitate Sancti Petri ad vincula\*, planctu magno Romanorum sepultus honorificè in ecclesia Sancti-Joannis intra palatium Lateranense, moriunturque ex parte ejus ibi dominus Stephanus avunculus ejus, Thomas archidiaconus et alii multi. De parte verò domini Alberti *de Cuyck* moriuntur ibi Albertus præpositus, Simon decanus, et alii multi tam clerici quàm laïci.

\* 1 augusti 1195.

(a) Multa etiam distraxit Simon ecclesiæ bona, quæ dinumerat Gislebertus, supra, pag. 416.

(b) Anno 1194, mense novembri, infra octavas

Sancti Martini, inquit Gislebertus, pag. 420.

(c) Anno 1195, post octavas Epiphaniæ, ex eodem Gisleberto, pag. 421.

**A** Albertus electus Româ rediit, chronico morbo tam calculi quam quartanæ febris laborans, summo tamen studio ad episcopatum Leodiensem anhelans, et ultra virium naturalium facultatem festinans, venit WORMATIAM, ubi Henrico Imperatore optatè reperto, regalia episcopatus Leodiensis de manu ipsius gratanter suscepit. Cùm verò WORMATIÆ moram valetudinis causâ traheret, ab æmulis suis quibusdam canonicis Leodiensibus Otto archidiaconus derisoriè in episcopum Leodiensem eligitur et WORMATIÆ Imperatori præsentatur; sed illud frivolum et inane ab omnibus reputatum fuit. Non multò pòst, anno Domini MCXCVI, die festo Epiphaniæ, in ecclesia Coloniensi Albertus à domino Adulpho archiepiscopo in episcopum Leodiensem solemniter consecratur, ac post paucos dies veniens Leodium à clero et populo solemniter recipitur. . . .

Cap. 93.  
Quo ibi vitâ  
functo, Albertus  
in episcopum  
consecratur.

**B** Interea Henricus Imperator, postquam per varias tribulationes et immissiones factas per angelos malos diù et frequenter arcam ecclesiæ Romanæ in rota plâstri ferrei vehementer trutinasset, moritur anno Domini MCXCVII, parvulo filio ei remanente Frederico nomine, quem Apuli post patrem dignitate regni Apuliæ et Siciliæ sublimaverunt. Henricum brevi temporis intervallo Constantia uxor ejus, mortis debitum exsolvens, comitatur. Hæc cùm supremum spiritum ageret, curam et tutelam filii sui unici Papæ Innocentio tertio, qui illis diebus Cœlestino Papæ successerat, testamentariè dereliquit. Tunc orta est gravis seditio pro imperio, regni Principibus inter se discordantibus.

Cap. 94.  
Imperii Prin-  
cipibus de eli-  
gendo Impera-  
tore inter se dis-  
cordantibus,

Postquam Dux *de Cerenges* Bertoldus electionem quam habuit per Coloniensem archiepiscopum \* et fautores suos rejecit in partem Ducis SUEVIÆ Philippi; archiepiscopus cum fautoribus suis Henrico Duce *de Lemborch*, Balduino Comite FLANDRIÆ, et aliis pluribus, Comitem Pictaviensem nomine Ottonem, filium Ducis Saxoniarum et sororis Regis Angliæ, iterum elegit, et ut Albertus episcopus in partes ejus consentiat, infra dies Pentecostes \*, ipsum Ottonem Leodium adducit: sed Albertum episcopum nec muneribus nec precibus, ut ei fidelitatem promitteret, frangere potuit; quinetiam, ne quid ei in civitate venderetur, interdixit: quod Otto graviter excepit. Post Coloniæ regreditur, à quibus honorificè est receptus. Inde Aquisgranum, congregato exercitu, revertitur. Aquensibus diù reluctantibus, tandem portæ aperiuntur; Otto in cathedra regali inthronisatur et coronatur (a), et omnia jura quæ Regi debentur, ei exhibentur, ibique filia Ducis Lovaniensis desponsatur.

\* Adulphum.

\* An. 1198.

Albertus de  
Cuyck Philippi  
Suevi partes am-  
plectitur.

**D** Circa festum Sancti Remigii, Philippus Dux SUEVIÆ, cui Albertus episcopus adhærebat, Moguntiarum cum uxore sua coronatur, mittitque Alberto xenia pulcherrima, duo pallia scilicet holoserica auro texta mirifici operis, quæ in majori ecclesia Leodiensi usque hodie cernuntur. Albertus, Ottonis vices timens, castrum Hoyense conscendit, ubi fulgur ante ejus pedes cadit, et unum civem Hoyensem interficit, cæteris magno horrore percussis.

An. 1198.

His quoque diebus, Ducissa Lovaniensis horrea clericorum et monachorum in terris suis clausit, &c. à *Reinero mutuata, supra, p. 614, ad annum 1197.*

Anno quarto consecrationis Alberti episcopi orta est magna seditio inter clericos civitatis et laicos, &c. *ibidem, p. 615.*

Cap. 96.

Non multò pòst, anno Domini MCC, Albertus episcopus, qui episcopatum ambitiosè magnis laboribus et sumptibus, spretâ etiam corporis valetudine, vix pacificè possidebat, crescente adversâ valetudine, moritur nocte Purificationis beatæ Mariæ Virginis, sepultusque est cum magno apparatu in ecclesia Sancti-Lamberti ante chorum superiorem, tertio nonas februarii. Hujus epitaphium quidam clericus, sciens ejus infirmitatem tam corporis quam animæ, ita descripsit:

**E** *Hoc in sarcophago, cunctorum dira vorago,  
Clauditur Albertus, Giezi, dum vixit, apertus.*

Anno Domini MCC, eligitur in episcopum, à die obitus Alberti mense nondum transacto, Hugo secundus de Petraponte, vir nobilis et literis eruditus, præpositus major et archidiaconus Leodiensis, qui filius fuit Hugonis de Wasnadio, frater Roberti de Petraponte et Walteri de Wasnadio, quorum mater dicta fuit Clementia sive Agatha (fuit enim binomina), filia Comitis Manassis *Reiteste* de prosapia Namurcensi. Itaque, regalibus acceptis de manu Ottonis Regis, qui tunc fortè Leodii præsens erat, à clero et populo in sede episcopali inthronisatur, fidelita-

Cap. 97.  
Hugo de Petra-  
ponte, solemniter  
electus et in-  
thronisatus,

(a) *Idus (15) julii, inquit Reinerus, supra, pag. 615.*

Tom. XVIII.

Nnnn ij

temque et juramentum optimatum utriusque ordinis, necnon oppidorum et castellorum totius episcopatus possessionem minimè pacificam accipit: nam, non multos post dies, insurgit contra eum motus et tumultus quorundam clericorum, inter quos eminebat Henricus adolescens nobilis et archidiaconus, qui simulatè fidem promiserat et favorem. Sicut ergò, annis superioribus, in ecclesia Leodiensi pro episcopatu hinc et inde studiis et contentionibus atrociter certatum fuit, ita modò rursùs accenduntur lites et jurgia. Iterùm Romana sedes pertinaciter ab utraque parte appellatur. Henricus, favore Ducis Suevorum \* animatus, Romam petit ad Hugonis electionem infirmandam, tantà solemnitate priùs factam. Hugo electus commendat patriam Leodiensem Comiti Flandriæ Balduino, et pro tempore rebus ordinatis, et ipse Romam iter aggreditur. Roma gaudet, assueta pasci et impleri mercimoniis dissensionum atque contentionum ecclesiæ Leodiensis.

Cum adversariis quibusdam Romam se contulit.

\* Philippi.

Cum de objectis reatibus se purgasset, Colonia in episcopum consecratur.

\* An. 1201.

Hugo electus à Montepessulano cum Guidone cardinali et episcopo Prænestino, à summo Pontifice in Gallias legato, Leodium revertitur\*, et inde in Coloniam profectus [ Guido ] Philippum Suevum ex parte summi Pontificis et omnes ejus complices excommunicat. Interea Henricus *de Jacia* et Robertus *de Comblen* canonicus Sancti-Lamberti et præpositus Sancti-Joannis in Insula à Roma revertuntur: literas contra Hugonem afferunt; sed à cardinali Guidone negotium ipsorum impeditur. Volens ergò prædictus Guido controversiam hanc terminare, domino Hugoni electo diem decisioni præfixit quartam feriam ante Pascha in urbe Coloniensi. Ibi post multas allegationes se de objectis criminibus in curia Romana ab adversariis, assumptis secum abbatibus, vidente et assidente clero Coloniae, tactis sacrosanctis Evangeliiis, septimâ manu innoxium per sacramentum reddidit. Electione cujus à cardinali confirmatâ, cum magno gaudio in ecclesia Sancti-Petri introducit, et in sacratissima nocte Resurrectionis \* in sacerdotem, et statim post in octavis Paschæ in episcopum consecratur, magna que cum lætitiâ Leodium revertitur, ubi à clero et populo honorificè suscipitur.

\* 18 aprilis 1202.

Cap. 98.

Anno secundo episcopatus sui, cœnobium monachorum Cisterciensis ordinis prope civitatem Leodiensem fundavit, quod Vallem-Sancti-Lamberti nominavit, illique multa bona contulit. Hoc fuit initium bonorum operum ejus. Sed, non multo post tempore, diabolo discordias seminante, Hoyenses episcopo rebellant, &c. à *Reinero mutuata*, supra, pag. 617.

Interea orta est contentio inter Ducem Lovaniensem et Comitem Lossensem propter trecensum Sancti-Trudonis, &c. *ibidem*.

Cap. 99.  
\* An. 1204.  
Comitatum de *Muha* ecclesiæ suæ certis conditionibus acquisivit.

His diebus \*, cum Comes *de Muha* Albertus ex uxore non posset hæredem suscipere, Domino inspirante, deliberavit gloriosissimum martyrem comitatus sui hæredem statuere, pro temporali munere bona sibi perennia thesaurizare. Hugone igitur pium viri propositum ad finem idoneum perducere satagente, Comes die sibi ab eo præfixâ venit Leodium, et ipsum allodium cum suis appenditiis super altare majoris ecclesiæ tam devotè quàm solemniter per ramum et cespitem reportavit. Quod ut esset firmum in posterum, charta de his componitur, et ipsorum sigillis principum confirmata, penes ecclesiam servanda reponitur in hæc verba:

UT ea quæ geruntur in tempore non labantur cum tempore, scripti debent munimine perennari. Innotescat igitur tam futuris quàm præsentibus, quòd Comes Albertus allodium suum *de Muha* et *de Waleve*, cum familia et omnibus appenditiis suis, pro se et omnibus antecessoribus suis, ad honorem Dei et beatæ Dei genitricis Mariæ et beati Lamberti, ecclesiæ Leodiensi contulit liberè et absolutè, tali interveniente compositione quòd ipse in priori liberâ et legitimâ possessione, quamdiu vivet, jamdictum allodium possidebit. Post mortem verò ejus, si decedat sine liberis, jure hæreditario, omni alio hærede excepto, ad jamdictam ecclesiam Leodiensem liberè et absolutè cum omni integritate pertinebit. Alioquin, si filius vel filia superstes fuerit, jure hæreditario supradictum allodium possidebit, hoc modo quòd ab ecclesia præfata in feodum recipere et ligium homagium facere teneatur; qui etiam filius vel filia, si sine liberis subinde decesserit usque ad tertiam et quartam generationem et ampliùs, ad prætaxatam ecclesiam memoratum revertetur allodium liberè et absolutè. Actum anno Verbi incarnati MCCIV, indict. VII.

De comitatu eodem paciscitur cum Gertrude Comitissa.

Cum autem idem Comes, succedente tempore (a), filiam habuisset ex sua conjugè, cœpit super dicti collatione allodii pœnitere. Sciens tamen factum hoc irrevocabile, venit ad ecclesiam, majoresque precatus est ut monerent episcopum ad

(a) Anno 1206, Reinerus Alberto Comiti *de Muha* natam fuisse tradit filiam Gertrudem appellatam, supra, pag. 620.

**A** solvendum ei quamdam pecuniam quam debebat : quod se facturos unanimiter promiserunt, et paulò post idem Comes viam universæ carnis ingressus est (a). Episcopus autem, comperiens quòd Theobaldus, Ducis Lotharingiæ\* filius, filiam defuncti Comitis accepisset in conjugem, cum eo tanquam mamburno legitimo, mediante abbate Altæ-Silvæ, de prædicta amicabiliter composuit pecunia, compositionem ipsam scriptis mandans et eam ex assensu partium penes ecclesiam servari faciens sub hac forma :

\* Frederici II.

*EGO HENRICUS, Dei misericordiâ, Altæ-Silvæ dictus abbas, omnibus ad quos præsens scriptum pervenerit, salutem in salutis auctorem. NOVERINT universi quòd, cum inter episcopum et ecclesiam Leodiensem, ex una parte, et Albertum bonæ memoriæ quondam Comitem de Muha, ex altera, quæstio habita esset in vita ipsius super quadam summa pecuniæ et rebus aliis quas idem Comes requirebat; post mortem ejusdem Comitis dictus episcopus, ex una parte, et Dux Lotharingiæ et Theobaldus filius ejus, mamburnus Gertrudis filiæ dicti Comitis, ex altera, in nos compromiserunt voluntariè de his omnibus; et nos, omnibus istis pacatis, ordinavimus inter ipsos quòd ipsi sibi invicem, ubi poterunt cum honore, auxilium et consilium facere et ferre de cætero tenebuntur. Et quia in his omnibus fuit eorum consensus, præsentem paginam sigillo nostro et sigillis eorum in testimonium fecimus communiri.*

Dux Brabantia, ubi cognovit mortem dicti Comitis patroni sui, convenit episcopum, volens in castro de Muha custodes suos ponere et ipsius allodii redditus percipere, donec sibi plena fieret solutio de quadam pecunia quam viventi se mutuasse dicebat Comiti supradicto. « Non sic, ait episcopus : sed, cum Rex Romanorum in partes nostras venerit, pariter properemus ad curiam, ordinationi atque consilio quod à viris illustribus fuerit ordinatum, parituri. » Quo audito, recessit Dux perfidus, præsulis sermonibus non intendens.

Cum Henrico Brabantia Duce de eodem litigat.

Anno autem Domini MCCXI, Otto Rex filius Ducis Saxonie venit Moguntiam, plurimos ad se viros nobiles convocavit in Ramis Palmarum apud Vadum-Francorum (b). Inter ipsos autem Brabanticus Dux adfuit : præsul verò interesse non potuit ; nam in ipsum Regem, ob causas multiples, quas enarrare longum esset, à summo Pontifice Innocentio excommunicationis sententia jam fuerat promulgata. Nactus itaque tempus congruum voto suo, Regem adiit ; habitoque consilio, hanc ab ipso lætus accepit sententiam, aut cives Leodienses voluntati Regis omninò submittere, aut ipsorum civitatem divitiis spoliata incendio devastare.

Cap. 100. Conciliato sibi Ottone Imperatore,

Reversus itaque Dux de curia convenit episcopum, et prima verba repetens, aiebat : « Aut concessa Comiti per te mihi reddatur pecunia, aut in brevi meo exercitu castrum vallabitur antedictum. » Quod audiens Philippus Namurcensis Comes, præsulis consanguineus, Ducem sic allocutus est : « Et si castrum obsideas, volo ut, fide interpositâ et dato pacis osculo, mihi spondeas nihil te mali in tota diocesi illaturum. » Et, dato signo pacis et fidei, ut petierat, annuit. Quamobrem, siquando suis episcopus loquebatur de Duce, dicebat nullas debere suspicari insidias, cui Dux contra omnes opem ferre juraverat, et suum ipse præsul sacro de fonte filium susceperat, quod amoris erat indicium et vinculum amplioris. Nihilominus occultum Ducis maligni consilium, et futurum urbis excidium, quod homines latebat, Deus cuidam servo suo sacerdoti, in ecclesia beati Lamberti ministranti, cujus nomen in præsentem describere nolumus (c), monstrare dignatus est per visum, sicut in vita ipsius legimus, quam, propter fastidium legentium, hinc inserere nolimus. Et quia duorum testimonium verum esse dicitur, quod præfatus vir Dei præviderat, Dominus dignatus est per hominem exterum attestari. Venit enim in urbem vir quidam incognitus, qui, stans in urbis medio, locum ipsum in proximo deprædandum asseruit : qui propterea apprehensus à civibus, verberibus affectus, est à civitate ejectus.

Dux episcopo minas intentat, nisi in Ottonis partes concedat;

Dux igitur, congregato immenso exercitu, terræ suæ fines egreditur, castrum de Muha obsidere se velle simulans, re autem verâ malignum quod cum Rege habuerat consilium perfecturus. È contrâ verò suum episcopus vocavit exercitum, et Rasoni militi portandum mandavit vexillum, quia Hasbania advocatus, cujus

Cap. 101. Reluctanti bellum infert, et Leodiense territorium infestat.

(a) Anno 1212, obiit Albertus Comes, prout tradit Reinerus, ibidem, pag. 622.

Jerusalem, id est, quartâ Quadragesimæ, quæ eo anno contigit die 4 martii.

(b) Reinerus, ibidem, eam curiam anno 1212 Francofurti habitam fuisse dicit dominicâ Lætare

(c) Joanni, cognomento Abbatulo, cujus nomen auctor aperit cap. 121, 124, 127.

hoc ferre est, mortuus hæredem nullum præter duas puellas parvulas dereliquit. A  
 \* Die 1 maii Proximâ ergò tertiâ feriâ ante Ascensionem Domini \*, dictus Raso in medio ma-  
 1212- joris ecclesiæ, ut est moris, armatur, et, vexillum accipiens, cum civitatis populo  
 urbem egreditur, et in villa *de Horion* tentoria statuit: quod ut Duci innotuit,  
 inito cum suis consilio, ad internecionem civium conflictu congregari voluit repen-  
 tino. Raso autem, ad resistendum manum se videns habere exiguam, primos exer-  
 citûs cum lacrymis sic allocutus est: « Heu! heu! fratres, si ego cum Duce vellem  
 » congregari, trecentorum militum stirpis meæ vallatus auxilio, vix securè confi-  
 » gerem; nunc verò in hac beati Lamberti acie, licèt tantam habeam familiam,  
 » non possem decem milites invenire. Revertamur igitur, fratres carissimi: expedit  
 » enim magis nostra perdere quàm corpora; si res depereant, fortassis corpora sal-  
 » vabuntur. » Regrediens ergò primo mane vigiliæ Ascensionis Domini, vexillum  
 reportavit, re collocans in altari Sanctæ-Trinitatis unde illud sumpserat. Præsul B  
 enim, non attendens malitiam Ducis, paucos milites convocaverat propter fœdus  
 quod cum eo habebat quadruplex; videlicet, quòd esset fidelis Leodiensis ecclesiæ,  
 quòd Ducis filius esset præsulis filiulus, quòd contra omnem hominem auxilium  
 \* Philippo. juramento medio promiserat, Comitique \*, ut dictum est, Namurcensi datâ fide et  
 osculo mentiens, addixerat nihil in episcopo se mali allaturum.

Circa horam autem diei nonam, Henricus de Jacia archidiaconus ecclesiæ,  
 urbem ingrediens, populo acclamavit: « Ecce turba et Dux Lovaniensis perfidus  
 » appropinquat ut vos perdat. » Unde quidam clerici et cives perterriti fugientes,  
 sua quæ poterant subtraxerunt. Alii autem dicebant: « Nihil contra Ducem pecca-  
 » vimus ». Dux ut cognovit quòd plurimi aufugissent, intrans in Hasbaniam, illos  
 insecutus est. Tunc Godefridus de Calvomonte, vir nobilis, primùm Ducis mali-  
 tiam advertens, dixit ei: « Video quòd manum in urbem vultis extendere. Quare C  
 » cum omnibus meis hominibus oportet me recedere, quia tantum flagitium videns  
 » non valeo sustinere. » Cui Dux: « Si recesseris, inquit, à me, ab omnibus  
 » tuis bonis extirpabo te. » Henricus autem ille de Jacia et Thomas *de Hemricourt*  
 tam enorme Ducis flagitium mirabantur. Quibus ille prædictum Regis Ottonis  
 exponit se velle complere propositum. « Si clerus urbis, ait, et populus Regi dicto  
 » non præstiterit fidelitatem, meus statim civitatem exercitus deprædabitur et  
 » vastabit. » Cui viri: « Etsi hoc facere non possumus pro tempore, si tamen  
 » præsul non venerit, parebimus; ejus enim est de præmissis disponere. » Mittitur  
 ergò ad præsulem, qui tunc erat Hoyi, ut periclitanti suæ subvenire non differat civi-  
 tati: qui descendens Leodium, modicâ turbâ vallatus equitum, non poterat credere  
 hoc Ducem velle facere, tot pacis, ut dictum est, fœderibus violatis.

Eo Leodium Dux, sciens episcopum advenisse, Waleranni ductus consilio et suorum, facili D  
 accedente, epi- irrupit Leodium; necdum enim civitas erat muris circumdata. Videns tandem  
 scopus Hoyum se confert. episcopus tam enormem perfidiam: « Carissimi, aiebat suis, prædoni resistite;  
 » nobis quidem mori est gloriosius quàm fugere inhonestè. » Qui, resistendi locum  
 non habentes, cœperunt fugere, præsule derelicto. Bartholomæus autem quidam  
 miles *de Rocourt*, præsulem allocutus: « Abscedamus, inquit, hinc, pater carissime;  
 » si enim hostes te invenerint, non quidem interficient, sed captum te facient  
 » opprobrium universis. » Qui verbis militis acquiescens, cum veniret ad loca  
 difficilia, suos fugientes hortabatur resistere; sed terror nimius invaserat fugientes.  
 Ipse quoque amarus animo Hoyum revertitur, vocatisque munitionis custodibus  
 et eis valefaciens, natale solum repetere vult, diœcesim derelicturus. Quod videns  
 Thomas archidiaconus, vir boni consilii: « Cur, ait, pater, sic recedis? Num-  
 » quid vir nobilis et dives es? Certè, etsi nunc improvisus Duci non potes resis- E  
 » tere, tempus adhuc veniet quo contra eum gravius poteris prævalere. » His  
 igitur verbis animatum episcopum reducens in oppidum delinivit; veniensque illâ  
 horâ Philippus Comes Namurcensis, Ducis perfidiam coram multis explicans,  
 episcopum movit ad lacrymas, motus ipse.

Cap. 102. Anno igitur Verbi incarnati MCCXII, in Ascensione Domini, pariter in Inven-  
 Urbem Dux à tione Sanctæ Crucis, horâ sextâ, oppressa est Leodiensis civitas à propriis filiis  
 Brabantinis spo- Brabantinis, qui, irrumpentes in urbem, viperarum more sanctæ matris uterum non  
 liari permittit. timuerunt scindere, non Deo, non ecclesiæ, non ordini, ætati vel sexui deferentes.  
 De qua re versus tunc scriptus fuit:

*Bis sex centeno Domini, sextoque bis anno,*

**A** *Legia fraude datur, Ascensio dum celebratur,  
Est Crucis inventæ festo prædata repente.*

Quid plura? Majoris ecclesiæ gazophylacium fregerunt et sacrarium; et quos metus mortis ad sacratissimum martyris corpus confugere compulerat, ligatis manibus ab ecclesia ejectos secum abduxerunt; quascumque invenerunt mulieres aut parvulos suis spoliaverunt vestibus. Cujusdam cryptulæ infringentes ostiolum, inventumque presbyterum sacris indutum vestibus coram ara in qua missam manè cantaverat, nudaverunt, et ab ejus pectore tabulam in qua Dominicæ crucis erat particula abstraxerunt, quam postmodum abbas Alnensis remisit Leodiensi ecclesiæ, ab ipsis qui eam rapuerant redemptam. Fracto etiam armario, librorum multorum copiam ejecerunt. Nec contenti his, in ecclesia beatæ Virginis, ubi fons est baptismalis, Corpus Dominicum de vase in quo erat educentes, sine reverentia sacras effude-

**B** runt hostias, quas propè sedentes mulieres sumpserunt devotissimè; insuper sacræ unctionis effuderunt oleum.

Exeuntes inde, domos claustralium omnium confregerunt, inventumque in domo sua virum modestum majoris ecclesiæ decanum \*, propriis vestibus nudaverunt; affectoque contumeliis illudebant impii, ipso etiam præsentem et Duce perfido intuentem, et super talibus non mediocriter exultante. Clamabat autem decanus ad Ducem, dicens: « Quare tantam in me grassari tuorum permittis insaniam? » Dux autem, liberationem ipsius annuens, ipsum inter manus suorum satellitum tristissimum dereliquit; . . . et ut paucis concludam singula, omnes fractæ Leodienses ecclesiæ, libri, vestes, vasa sacra sublata sunt omnia, totaque super urbis ambitum supellex civium, unâ ( Dei gratiâ ) matronarum, virginum et viduarum servatâ pudicitia.

**C** Videntes autem clerici tantam perfidiam Ducis, ipsum descendente montem qui Sanctæ - Walburgis dicitur, sic allocuti sunt: « Ut quid, domine, majorem » ecclesiam et sancti feretrum martyris sine fidei custodia reliquisti? » Ille autem, Pilati utens sermonibus: *Ite*, ait, *custodite sicut scitis*. Tuncque adeuntes Willelmum fratrem Ducis, virum bonum, dolentes super his cum ipso ad ecclesiam devenerunt. Ibi fracto gazophylacio, de sacris vestibus, cappis, albis, casulis, vasis argenteis, thuribulisque aureis, nequam illi sarcinas sibi fecerant, quæ omnia præfatus Willelmus excussit fideliter de manu pessimorum. Verumtamen librum qui est regula, tres pelves, pyxidem, et duo vasa altaris, quæ omnia erant argentea, furati sunt; reliqua sunt, per Dei gratiam, custodita. Universa quoque loca ecclesiæ contaminata et confracta præter nostri mausoleum martyris, beati etiam Nicolai cryptulam, necnon beati Ægidii basilicam, in qua manè homo sanctus, **D** cujus nomen patefacere hucusque visum fuit non expedire (a), Deo Patri filium immolans, sese pariter cum eo mactaverat totus in lacrymis liquefactus.

Intravit autem palatium Dux nequam ad vesperum, suâque pastus malitiâ et in quatuor partes suum inclinans verticem, magno vibravit conamine gladium quem tenebat; statimque in crastino gener Ducis, Comes\* et gens Gueldriæ simul **E** in urbem irruunt, et, sicut dicit propheta Joël, locustæ residuum bruchus devorat: ita quicquid illic à barbaris reliquum fuerat, asportare subsequens exercitus satagebat, et, nimio pecuniæ amore ardens, aurum quærit in sterquiliniis, etiam et introiens cloacas. Ipso autem die, Dux præcepit captos parvulos suis reddi parentibus; similiter et clericos liberari, quos ligatos passim jam secum abduxerant; et, reductis illis ad propria, horâ nonâ quâ in manus Patris pendens in cruce pro salute hominum suum Dei filius commendavit spiritum, misit Dux satellites qui

**E** lugubrem civitatem vastarent incendio, ut si quid supererat quod hostis non tulerat, cum universo populo ardore incendii deperiret. Quibus urbem intrantibus occurrit vir nobilis castellanus de Bruxella, filium in ipsa majori ecclesia habens canonicum, Ægidium nomine; causamque intelligens illorum introitus, jusjurandum accepit ab eis quòd nusquam procederent, quousque, ait, revertar ad vos. Qui Ducem super hoc scelere conveniens: « Quid est, ait, quod intendis » facere? » « Misi, respondit, ut incendatur civitas. » Cui ille cum suspirio dixit: « Certè nunquam talem ignem succenderunt patres nostri. Consilarii tui neque » saluti neque honori tuo consulunt; neque enim impunè feres, si coeptum

(a) Is erat Joannes Abbatulus, de quo diximus supra, pag. 653, in notis, qui belli hujus historiam se scripsisse testatur, infra, cap. 121.

» sacrilegium volueris consummare. » — « Quid ergò, ait, faciam? » Cui vir: « In A  
» conspectu, ait, tuo omnem civitatis fac venire populum, et pro Rege Ottone  
» fidelitatem accipi facias ab eodem. »

Civibus Otto-  
ni Imperatori fi-  
dem spondenti-  
bus, recedit.

Itaque sabbato, horâ vespertinâ, ad aulam convocantur cives et canonici, confusi nimium ob suæ turpitudinem nuditatis: quorum Dux, sibi malè conscius, non sustinens videre facies, intravit in hortum palatii, mittens virum nobilem qui fidelitatem, sicut jusserat, acciperet de præmissis (a). Die proximè sequente, non timuit Dux, licèt dominica esset, hallam infringere, et universa quæ in ea reperit, extrahere et auferre. Secundâ feriâ, urbem Dux egreditur, castrum ipsum de *Muha* obsidere cupiens; sed, inspecto loco firmissimo, cum suis vadit ad propria, nostræ secum deferens spolia civitatis. Abeuntes verò milites gloriosi, cum tubis et tympanis choros ducebant, cum gaudio dicentes: « Inter Brabantinos sunt » flores, et inter Leodienses dolores. » Porrò, die dominicâ, spoliati cives et canonici B in urbem ingressi sunt, quorum quidam, religionis habitum non habentes, in tunicis quæ eis remanserant, ecclesiam frequentabant. . . .

Cap. 103.  
Episcopus au-  
tem Ducem et  
fautores ejus ex-  
communicatos  
denunciat.

His peractis, episcopus Hugo, convocato Hoyo concilio omnium prælatorum totius suæ diœcesis super his quæ contigerant, coram eis deponit querimoniam, ipsum Ducem, Comitem quoque Geldriæ, et eorum complices et fautores, excommunicans in præsentia singulorum. Quinque autem de terra Ducis abbates exsurgentes, cùm in illo præsentibus concilio, conversi ad pontificem: « Alia, inquit, » tela quàm candelas ad dejectionem Ducis jacere te oportet. » Quos statim, ab ecclesia expulsos, eâdem excommunicationis sententiâ pontifex innodavit. Visi sunt postea in majoris ecclesiæ capitulo confusi nimium et abjecti; nam, flectentes genua et perfusi lacrymis, vix obtinuerunt ut à propriis non degradarentur ordinibus. Decretumque est in ipso concilio ut imago Crucis, et Sanctorum reliquiæ, spinis C circumdatæ, in omni prosternantur ecclesia, totius diœcesis organa suspendantur, festivisque diebus fiat proclamatio pro prædicto scelere; insuper in Ducem et omnes suos complices præfata sententia solemniter renovetur. . . . Interim Hugo pontifex misit ad Romanam curiam, scripto aperiens causam, modum, quantitatem et ipsum auctorem sceleris, illos absolvi postulans qui, sicut præmissum est, Ottoni Regi fidelitatem facere coacti sunt. Quo audito, summus Pontifex Innocentius, facto isti condolens, compatiendi animo absolutionem tribuit omnibus de præmissis.

Cap. 104.  
Instructo de-  
inde adversus  
Ducem exerci-  
tu,  
\* An. 1212.

His ita gestis, mense julio præsul copiosum congregavit exercitum, equitum tria millia et infinitæ multitudinis vulgus reliquum, direxitque suas acies super fluvium qui *Piton* dicitur, infra octavam apostolorum Petri et Pauli\*, terram Ducis protinùs et populum invasurus. Dux autem hoc perpendens timuit, misitque legatos ad Principes qui erant cum pontifice, falsò spondens se redditurum omnia quæ D Leodii et circum deprædatus fuerat, insuper et venturum se cum suis nobilibus ad eandem ecclesiam, et nudis pedibus flexisque poplitibus ante ipsum præsulem et totius faciem civitatis de sacrilegio suo veniam petiturum.

Præ timore  
Dux emendatu-  
rum se damna,  
pro corresponden-  
te Comite Flan-  
driæ, fictè pro-  
mittit.

Erant autem in acie pontificis Ferrandus Flandrensis, Philippus Namurcensis et Ludovicus de *Los* Comites, et multi alii Francorum Principes, noti, cognati etiam præsulis et affines. Deus autem alio modo venturam præviderat ultionem. Ut enim non per alienigenas, sed per eos tantummodo quos prædictum mulctavit flagitium, proveniret victoria, æstu et ardore solis, pontificis solvit exercitum: nam, cùm vellent sua movere tentoria, præ siccitate nimia pulvis surgens in aëra ita singulorum obfuscabat intuitum, ut se mutuò videre non possent. Cujus incommodi necessitate compulsi qui aderant, petierunt à Ferrando Comite ut à Duce, super his quæ ipse sponderat, cautionem firmam reciperet; quam si aliquando E Dux violare proponeret, ipse eum postmodum expensis ejus propriis debellaret. Omnium ergò una fuit sententia ut, toto illo exercitu ad propria revertente, Comes tantùm de *Los* et episcopus adversus Ducem cum suis exercitiibus congregarentur. Ferrandus autem, à Duce cautionem accipiens, præsuli quamdam partem terræ Haynoniæ eidem ad firmam possidendam tradidit, donec Ducis promissio compleretur. Mandatur quoque literis hæc compositio, et dictorum sigillis Principum firmiùs roboratur. Cùm verò Ferrandus ipse Ducem postea super illa pacione requireret, ille, rem protrahens, dicebat se adhuc debitam sponsionis suæ pecuniam non habere.

(a) Die sextâ, inquit Reinerus, pag. 622, cives qui remanserant, pacem fecerunt, sed miseram.

Interea



A Interea Comes Namurcensis Philippus mortuus est idibus octobris\*, sepultusque est Namurci in medio ecclesie Sancti-Albani honorifice, sicut hodie cernitur. Mortuo Comite, Dux, qui erat viduus, convenit Philippum Regem Francie, duxitque in uxorem relictam Comitis, hoc est, Mariam quam Rex susceperat ex adulterina commixtione cum filia Ducis *de Meran*, legitime uxori superducta (a). Fœderatus ergo sic Francorum Principi\*, longè factus est ab Ottone. Intelligens etiam Rex Francie in multis Ducem sibi necessarium propter bellum quod in Anglos movere parabat, ad Leodiensem diocesim suas destinavit literas, amicum suum Ducem prænuncians esse et generum, et ideò cupere ut tamquam talem omnes illum honorent. In auribus totius diocesis displicuit sermo talis. Porrò, cum ipse Rex Francie multas naves, variis plenas divitiis, misisset in Angliam, et eas Dux\* succendisset Bolonie\*, inventa cuncta diripiens et asportans, ingemuit Rex, et ait: « Heu! »

B » quanta mala sum perpressus, ex quo illi sum excommunicato Duci Brabantie » sociatus! »

\* An. 1212.  
Ut autem Regis Francorum favorem sibi conciliet, filiam ejus interim in uxorem ducit,

\* An. 1213.

\* Comes.

\* Reginaldus.

Illo quidem tempore, Fredericus Henrici Augusti filius regnum patrum suorum ingressus est: quem missum à Papa Innocentio Principes Alemannie susceperunt, ab Ottone tamquam excommunicato et perfido recedentes; qui tamen, regni partem aliquam sibi retinere cupiens, superiorem ascendit provinciam, magnam habens in Duce fiduciam Brabantino, veniensque in terram Geldrensis Comitatus\*, fidelitatem promittere non volentis, partem illius maximam vastavit incendio, divinam in Comite, ignarus licet, prosequens ultionem, qui nostram, ut dictum est, etiam sine causa spoliaverat civitatem.

Et ab Ottone tamquam excommunicato recedit.

\* Gerardi IV.

(a) Matrimoniales tabulas recitat, ex cartulario Philippi Augusti, Steph. Baluzius inter probationes genealogie gentis Alvernice, t. II, pag. 103, in hunc modum:

« *HENRICUS Dux Lotharingie*. &c. NOVENRITIS me jurasse super sacrosancta domino meo Philippo Regi Francie illustri, quod ego in crastino octavarum instantis Pasche ducam in uxorem Mariam filiam ejus, et in feodis et allodiis assignabo ei competenter dotalitium valens per annum duo millia librarum alborum Valencensis monetæ.

2. » Juravi etiam quod eundem dominum meum Philippum Regem Francie juro bonâ fide contra omnes homines et feminas qui possunt vivere et mori, præterquam contra illustrem Romanorum Regem Fredericum, quamdiu vixerit Rex Romanorum, vel præterquam contra illum qui, de assensu domini nostri Regis Francie Philippi, electus esset in Imperatorem Romanorum ab illis qui potestatem habent eligendi, si forte de prædicto Frederico humanitus accideret.

3. » Præterea juravi eidem domino meo Philippo Regi Francie, quod ipsum contra omnes homines et feminas qui possunt vivere et mori bonâ fide juro ad hoc suum negotium de Anglia faciendum, tam eundo cum ipso quam morando et redeundo; neque aliquid requiram, neque potero reclamare in aliqua eschaeta quæ possit evenire de uxore Reginaldi Comitatus Boloniensis vel de ejus filia, neque de illis duabus, neque de illarum altera, quousque domino meo Philippo Regi Francie bonum et fidele servitium fecerim in Anglia, et quousque idem dominus Rex post negotium suum Anglie redierit in terram suam Francie; neque aliquam eschaetam reclamabo, quamdiu Comitissa Boloniensis et ejus filia vel earum altera vixerint. Quod si utraque vel earum altera moreretur, nihil omnino reclamare potero ego vel hæredes mei in Normannia, nec in aliquo ad Normanniam pertinente.

4. » Hæc omnia juravi prædicto domino meo Philippo Regi Francie bonâ fide tenenda, et de mandato meo juraverunt homines mei, scilicet Geraldus *de Greinbergues*, Theodoricus et Galterus *de Bibeirs*, Galterus *de Roiavia*, Gilebertus *de Teborc*, Arnulfus *de Thaen*, G. castellanus *de Brossella*, Arnulfus dapifer, Robertus *de Thenis*, Radulfus *de Lovanio*, Henricus *de Her-*

*debergue*, Arnulfus *de Bigarda*, Arnulfus *de Valehen*, Galterus *de Banale*. Hæc eadem jurare faciam infra octabas instantis Pasche totum commune hominum meorum de Lovanio, de Brossella, de Nivella, de Thenis, et omnes barones et ministeriales meos quos habere potero infra terminum illum, bonâ fide, et post terminum illum omnes alios meos homines quos idem dominus Rex à me requirit.

5. » Et si episcopus Leodiensis per prædictum dominum Regem vellet accipere moderationem de pace inter me et ipsum faciendam, ego super hoc eidem domino Regi crederem, et ad consilium ipsius in pacem consentirem. Quod totum ut ratum et stabile perseveret, præsentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum Suessionis, anno Domini MCCXII [1213], mense aprili.

Reciprocas Philippi Regis literas repræsentat ibid. Baluzius, pag. 104:

« *PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex, &c.* NOVERITIS quod nos dilecto et fideli nostro Henrico Duci Lotharingie promisimus bonâ fide, et in animam nostram jurari fecimus, quod in crastino dominicæ instantis quâ cantabitur *Quasi modo*, Mariam filiam nostram cum dotalitio suo eidem dabimus in uxorem, et ab ea die quâ eam duxerit in uxorem in antea, singulis annis sexcentas libras Parisienses, quas habere debet in Bolonesio, ipsum habere faciemus apud *Kalès*, medietatem ad festum Sancti Johannis-Baptiste, medietatem ad Natale Domini, ita tamen quod, si eschaeta de Bolonesio ad eum devenerit, extunc nos non tenebimur ei reddere prædictas sexcentas libras; insuper et quadringentas libras ejusdem monetæ, quas ei de feodo dedimus, eidem annuatim reddemus in Purificatione beate Mariæ. Rogabimus etiam carissimum fratrem et amicum nostrum Fredericum Romanorum Regem, cum eidem hominibus fecerit post reditum nostrum de Anglia, ut eidem Duci et filio suo reddat jus suum integrè cum omni eo quod Philippus quondam Rex Romanorum, ejusdem Frederici avunculus, ei dedit. Si autem Dominus Deus opus quod de Anglia incepimus, nobis dederit feliciter consummare, nos præfato Duci restitueremus jura sua quæ ibidem dignoscitur habuisse. Quod ut ratum &c.

» Actum Suessionis, anno Domini MCCXII [1213], mense aprili. »

Cap. 107.  
Certus de auxi-  
lio Regis Fran-  
corum, bellum  
instaurat,

Anno autem gratiæ MCCXIII, Comes Haynoniæ Ferrandus monuit episcopum A et Comitem *de Los* Ludovicum nomine, ut proximâ decimâ die mensis octobris, quintâ feriâ, terram Ducis invaderent; ipse ex adversa parte illis occurreret, eandemque terram incendiis passim excitatis devastaret. Porrò Philippus Rex Francorum, socero suo Duci in hoc volens subvenire articulo, quoddam obsedit castrum Ferrandi Comitis, eo consilio ut, dum Comes impeditus ipsi Regi resistit, Leodiensis diœcesis minùs Duci possit officere. Dux igitur, Regis confisus auxilio, volebat secundò depopulari Leodium. Quare, divinâ compulsus ultione, robur sui convocat exercitûs; dumque fines suos egreditur, venit Waleviam, intransque in ecclesiam, vidit illic prostratam in terra, sicut præsul præceperat, imaginem Crucifixi, quam sumens ipse tulit ab ecclesia, confractisque cruribus et præcis manibus, projecit in sterquilinum, ita dicens: « An credit de me pontifex vindictam habere, talibus innisus machobertis? » Et inde progrediens, intravit Hasbaniam, B villarum partem maximam incendens. Nec immeritò; illius siquidem terræ milites, qui pro urbe et matre ecclesia usque ad mortem certare debuerant, utpote legitima martyris nostri familia, Ducis ipsius verbis corrupti fallacibus, præfatum suaserant facinus quod per nostram exercuerat civitatem.

Tungrensque  
aggreditur.

Tungrens autem gens, Ducem super se timens irruere, feretrum argenteum gloriosæ Virginis cum suis reliquiis advexit Leodium: quod susceptum à maioribus cum planctu et lacrymis in thesauraria est collocatum. Mox Dux Tungros veniens, magnam partem oppidi vastavit incendio, quia scripum est: *Ira Dei super Tungros usque in sempiternum*. Porrò Tungrens, hujusmodi compulsi angustia, in beatæ Virginis fugerunt ecclesiam, portasque ejus obturavere lapidibus, ad resistendum Duci viriliter se præparantes. Quo comperto, Dux, irâ motus maximâ, in modum Nicanoris manum extendit in ecclesiam, hujusmodi blasphemias verbis evomens sceleratis: « Ignoro utrùm Deus aut diabolus in hac » domo latitet; sed inde non progrediar, donec Deum aut dæmonem virtute incendiarii faciam exilire. » Hæc dicebat perfidus, ultionem non præcavens quæ suis in proximo erat exercitibus inferenda; missisque satellitibus, villas incendit per circuitum, ita quòd Leodium, obfuscatò aère, coloris appareret ignei, quod et ipsum servo suo Dominus præostendit. Jam vespera venerat, et Dux, cum paucis veniens explorare Leodium, ut vidit urbem circumdatam muris, turribus et fossatis, ingemuit et clamavit: « Heu! heu! quando recessi hinc, omnibus asportatis, vix ipsos reliqui cineres: et ubi tanta auri et argenti copia recondita » fuit, cujus ope succederet firmitas ista insperata? » Et his dictis, ad suos tristis revertitur.

Cap. 109.  
Episcopus au-  
tem, collectâ di-  
tionis suæ plebe,

His ita se habentibus, timens episcopus Ducis perfidiam, fecit usque Hoyum D Fossenses et Dyonenses descendere, omnem quoque circa regionem; ascendensque ipse cum paucis Hoyum, obseratum invenit oppidum ad resistendum Duci, jam super muros custodibus ordinatis. Cui cum essent januæ patefactæ, intravit velociùs; faciensque signa pulsari per oppidum, acclamavit omnibus etiam lacrymando: « Eia! fratres, currite, et periclitanti matri vestræ Leodiensi ecclesiæ » quantociùs subvenite. » Illisque paratis, sicut ipse jusserat, ipse cum suis horâ illâ reversus est Leodium. Facto mane\*, omnes qui Hoyi convenerant, egressi sunt oppidum, parati pro sua matre usque ad mortem viriliter decertare. In diei quoque illius diluculo campanam banni pulsare fecit episcopus, mandans et præcipientis civibus universis suam egredi civitatem. . . . Cives autem armati civitatem exeunt; nam è contrâ Dux suas direxerat copias apud *Skendremale*, quod duobus millibus à nostra distat civitate. Ut cognovit pontifex quòd Dux illic sua fixisset tentoria, ut E super urbem irrueret improvisè, ipse suos etiam ad bellandum ordinare voluit, in quibus triginta milites sunt inventi; vidensque contra Ducis exercitum se manum habere nimis exiguam, timuit; et quemdam advocans sacerdotem Renerum nomine, « Eia! inquit cum lacrymis, frater, civitatem ingredi, et pro nostro exercitu facias exorari. »

\* Die 11 octo-  
bris 1213.

Contra Ducem  
ad *Skendremale*  
procedit, fu-  
gientemque per-  
sequitur.

Ut autem Duci egressus pontificis nunciatus est, timor tantus suas invasit acies, ut fugæ intenderent potiùs quàm bellare. Quos cum suis pontifex insecutus, elevatis oculis, horâ primâ, videt Dyonenses, Hoyenses, Fossenses, omnesque quos nocte vocaverat, clivum montis qui Publicus appellatur, descendere, qui propiùs accedentes pariter juncti sunt. Fugientium verò tanta fuit ferocitas, ut loca per quæ

A transierant igni relinquerent devastanda. Unde Theodericus *de Walcourt* et alii quamplures mirabantur dicentes : « O Ducis malitiam ! ipse fugit ante nos , et » fugiens terram nostram incendere non formidat ! » Iratusque pontifex , suos alloquens , aiebat : « Ut quid ultrà vivimus ? cur Ducem non invadimus ? quid » ipsum tam ferociter à nobis recedere permittimus ? Est enim melius , si Domini » et beati martyris sit voluntas , nos mortis dari periculo quàm vivere inhonestè. » At Henricus Dux Ardennæ , præfati Ducis patrinus , et quamplures alii , respondebant in dolo præsulì , sic dicentes : « Ad Ducis interitum , manum adhuc habemus exiguam ; sed fugientes potiùs insequamur. » . . .

Circa horam diei undecimam , sciens episcopus Comitem suum *de Los* apud *Montegnies* congregasse exercitum , misit ad eum ut ei in crastinum , horâ primâ , cum suis occurrere festinaret. Quo facto , profecti sunt inde , et super Jecoram fluvium , in villa quæ *Glaon* dicitur , fixerunt tentoria. Exercitibus congregatis , missisque exploratoribus , episcopo renunciatum est quòd in custodia *de Steppes* requiescerent Brabantini. Ipsâ nocte , dormienti cuidam puellæ apud Leodium vir quidam clarissimus adstuit , sic alloquens dormientem : « Dic urbis mulieribus ut » candelam faciant secundùm longum et latum majoris ecclesiæ , factamque in partes » dividant , et accensas per angulos templi constituent ; quia ipsius non erit con- » sumptio , donec meæ diœcesi de Brabantinis plenariè tribuatur ultio. » Factumque est ita ; priùs enim evenit victoria , adhuc illius candelæ lumine non consumpto. . .

In prima igitur noctis vigilia , præsul misit præcones per totum exercitum ut universi surgerent , et procedentes vexillum sequerentur beati martyris , ordinibus congregatis. Nocte verò illâ per duo proficiscentes milliaria , rarescentibus tenebris , lucem imminere conspiciunt ; et ecce Comes *de Los* et episcopus appropinquantes amplexati sunt invicem , præ gaudio lacrymantes. Die autem dominicâ \* , venit exercitus in custodia *de Steppes* , ubi Dux cum suis nocte præteritâ fixerat tentoria ; et respicientes Barbari diœcesanum populum super se irruere velle , ululatum diræ vocis tamquam desperati emittere conati sunt. Præsul verò , sui exercitûs turmas circumiens , fieri prohibuit hunc clamorem ; nihilominùs usque tertio adversarii clamaverunt. Suas quoque episcopus allocutus acies , præcepit genu flectere , gloriosam Virginem et beatum martyrem devotiùs exorare , ut ab instanti eos periculo eripere dignarentur . . . Episcopus autem , per turmas transiens , exercitum benedixit. Pro eo autem quòd nostri flexissent genua , deridebant eos adversarii , et dicebant : » Isti præ timore nos adorant. » Frater autem ipsius Ducis Guillelmus nomine , ipsum accersiens , sic allocutus est : « Care frater , si mihi velles acquiescere , ad dominum tuum episcopum , in quem deliquisti , pergeres , et , petitâ » veniâ , ex toto te ipsius subjiceres ditioni. » Quem Dux indignando respiciens , divino eum perurgente iudicio : « Eia ! inquit , miser , jam victus es ! » Ille verò cum lacrymis aiebat : « Glorioso martyr , libera me hodie à morte. » Cujus martyr fusas suscepit lacrymas , eum à morte liberans , eo maximè quia , sicut prædictum est \* , ornamenta majoris ecclesiæ fideliter excussisset de manibus pessimorum.

Dux autem super monticulum suas ordinavit acies , ut in nostros ex descensu graviùs possent impingere : ipse autem , arma sua antea rejiciens , ut fugæ posset intendere si necessitas se offerret , præstolabatur horam quâ solis radius nostrorum reverberaret oculos ; sed nubem misit Dominus in eorum auxilium , quæ stetit in aère quamdiu conflictus exercituum perduravit. Præcepitque Dux ex suis militibus quinque pedites incedere , ut in Comitem *de Los* repentè irruerent , et dejectum interficerent improvisè. Dicebat enim : « Si Comes victus fuerit , reliqui resistere » nobis non valebunt. » Habebat verò ipse Dux non minimam copiam militum electorum , peditum quoque magnam multitudinem et etiam multas acies exercitûs peregrini , factumque est Dei providentiâ ut nostris manus esset exigua , quò sequens victoria non humano brachio , sed pio magis martyri conferretur. Illo quidem in tempore jam in quingentos et eo ampliùs milites diffusa erat Hasbaniorum progenies , et in hoc pugnæ articulo cum nostro pontifice quindecim tantùm adfuerunt.

Brabantinis autem ad prælium præparatis , præcepit episcopus suas acies similiter præparari : quos Theodericus *de Walcourt* miles decenter componens et ordinans , præcepit peditibus ut pariter conglobati pro muro essent militibus retrò sequentibus , fecitque suarum hastas lancearum acui et in terram figi , et in directum contra milites teneri cuspidem lancearum ; invitansque ac suadens ad prælium :

Junctione inde factâ cum exercitu Comitissæ Lossensis,

Cap. 110. In custodia *de Steppes* acies suas ordinat.

\* 13 octobris.

\* Suprà , p. 655.

Dux satellites mittit , qui Comitem Lossensem interficerent ,

« Carissimi, aiebat, nolite diffugere; nam, cùm à nostris procul sitis terminis, fuga A  
 » prodesse non poterit: sed, conjunctim stantes in ordine, timorem abjicite; non  
 » est enim Deo difficile salvare in pluribus vel in paucis. Sed et si quis militum  
 » metu mortis super vos redierit, et nostrum ordinem transilire voluerit, equum  
 » ejus figite, ipsum omnimodis reverti in prælium compellentes. » Quod et  
 » fecerunt. »

Comes, ad ne-  
 cem quæsitus,  
 ter a hostibus  
 prostratur.

Videntes autem Barbari nostros paratos ad prælium, cum tanto impetu montis  
 descenderunt crepidinem, ut eos procul retroire compellerent, prostrato quidem  
 Comite *de Los* ab illis quinque militibus, à Duce, ut dictum est antea, præparatis:  
 quem frater ejus Henricus, tunc clericus, prostratum considerans in equum repo-  
 suit, illorum aliquibus interemptis, totumque pondus prælii versum est in Comitem,  
 et secundò et tertio sic prostratum: quem quidam nostrorum intuens, de securi quam  
 tenebat, voluit percutere ipsum, æstimans Brabantinum. Sed mox ut vocem audi- B  
 vit clamantis, *Ego sum Ludovicus Comes*, retraxit ille brachium, et in equum Co-  
 mitem relevavit. Tunc Henricus Dux Ardennæ, ut timorem nostris immitteret:  
 « Eia! miseri, quid agitis? quid hîc ultrà moramini? præsul noster captus est,  
 » et Comes interemptus. » Quo audito, ipse Comes: « Mentiris, ait, Deo, perfide,  
 » quia ego incolumis equo insideo, et noster episcopus juxta nos est. » Verum-  
 tamen sic Ducis Henrici mendacium gentem Comitum commoverat, quòd tota  
 in fugam conversa est, perseverantibus in prælio Leodiensibus pro sua vita suo-  
 rumque certantibus, de sua quidem virtute nihil præsumentibus, sed patroni sui  
 cum spe et fiducia nomen invocantibus. Cujus audito nomine, statim nostris hostes  
 terga dedere fugantibus, ex quorum numero plures prostrati sunt, et tria et am-  
 pliùs millia interempti. Unde versus:

Leodiensibus  
 nihilominus vic-  
 toria cessit.

*Millibus, ut casus numeres, tribus adde ducentos  
 Brabantos; duo bis millia capta scias.*

C

Ad eorum autem vestigia, quos priùs nullos æstimaverant, complois manibus  
 veniebant supplices, orantes et deprecantes ut eorum omnem invaderent substan-  
 tiam, et, servatâ tantùm vitâ, totam eorum progeniem deinceps perpetuæ subji-  
 cerent servituti: qui, scelerum per eos Leodii patratorum non immemores, depre-  
 cantium lacrymis intendere non volebant.

Dux ipse fugit de acie, quod viro Dei per visum primo mane fuerat præosten-  
 sum. Ducem autem cùm quidam sequeretur indigena, Lambertus de Hoyo, solo  
 nomine miles, nam et ipse vir Belial, ut de manu persequentis eriperet, ex abrupto  
 obvians indigenam interfecit. Pervenit autem Dux Lovanium, obviam habens  
 turbam multam matronarum plorantium et dicentium: « Ubi sunt, domine, filii D  
 » et parentes, mariti et nepotes, noti et affines, quos tecum pridie à nostris abstrac-  
 » tos finibus abduxisti? » Quibus ille malè sibi conscius: « Olim, aiebat, prædam  
 » Leodiensium multis plenam divitiis cum gaudio suscepistis. Vultis ergò lucrari  
 » semper, et nihil unquam perdere? » Et inde regrediens, venit *Tilemont*: « De-  
 » prædatus sum gentem, dicebat; melius est ut vestra rapiam, quàm si supervene-  
 » rint et rapiant alieni. »

Præter hoc autem, gens Comitum Ludovici quæ diffugerat, sciens quòd terga  
 dedissent Barbari, reversa est ad locum certaminis; sociosque suos, scilicet diocæ-  
 sanum populum, non inveniens, omnes quos illic mortuos invenit, spoliavit armis  
 et vestibus: factumque est ut, cùm nostri fugientes cessassent persequi, ad ipsum  
 locum reversi sunt, jam dicta gens abstraxerat spolia occisorum. Celebrata est ergò  
 hæc victoria dominicâ quâ cantatur *Justus es, Domine, et rectum judicium tuum*, E  
 An. 1213. tertio idus octobris\*, id est vigiliâ Calixti Papæ. Unde versus,

*At Brabantini cæduntur nocte Calixti;*

et magister Theodericus major decanus,

*Millenus bis centenus, duodenus et unus  
 Annus erat Christi, lux solis nocte Calixti,  
 Legia, vicisti; Brabantia, victa fuisti.*

Cap. 113.  
 Fugatis hosti-  
 bus, præsul in  
 Brabantiam pro-  
 greditur;

Reversus autem episcopus posuit castra sua contra *Hanut*; qui autem in turri  
 erant se quantociùs reddiderunt: quos quia à turri non expulit, factum est

**A** illi in scandalum. Nam qui in turri remanserant, nostro exercitui deferri victualia prohibebant. Quo cognito, præsul cum suis ad locum rediit, et constructis machinis ipsum obsedit per dies aliquos; tandemque rebelles ejiciens, turrim solo tenus cœquavit, et, inde progrediens, plures villas campestris vastavit incendio, eam quæ *Liewes* dicitur omnimodis redigens in favillam. Hujus ergo potentia Barbarorum nullus audens resistere, solum fugæ præsidium expetebant.

Mensis octobris die vicesimâ \*, Comes Ferrandus, Francorum Rege à terra sua repulso, apud *Piton* cum magno descendit exercitu, terram Ducis Barbari vastare deliberans, ut suæ quam episcopo promiserat satisfaceret sponsioni. Dux autem, hinc inde suorum videns interitum, fugit ad ipsum Comitem, quærens inducias et veniam de commisso: super cujus palliata hypocrisi Flandrenses indignati proceres: « Eia! inquit, Renardus monachus factus. » Nihilominus tamen Dux

**B** multam spondit pecuniam, dans ei in obsidem primogenitum filium quem habebat: cujus promisso corruptus, ex consilio Comitis Boloniæ\* convenit episcopum, qui etiam corruptus est pecuniâ sic promissâ. Revertenti autem pontifici de terra Brabantia, qui à festo Calixti usque ad vigiliam beati Severini\* in ea moratus est, indignati sunt majores ecclesiæ, dicentes: « Claudite ei fores ecclesiæ, qui, ductus pecuniâ, nobis à Deo patroni nostri meritis collatam victoriam noluit » adimplere. » Siquidem ita eorum mens super hoc fuerat conturbata, quod vix eos flecteret ad organa resumenda. . . . Crucifixi attamen imago cum reliquiis in medio remanserunt, donec ea Dux Barbarus propriâ manu compulsus est relevare. Exercitibus verò bellatorum hinc inde reversis ad propria, computati sunt de Barbaris ad tria interempti millia, excepto illo qui etiam corruerat exercitu peregrino: quorum quidem corpora superstites tumulabant; sed ea nihilominus noctis silentio

**C** canes, ut comederent, egerebant. . .

Unde post modicum temporis (a) Dux, Flandrensi Comite compellente, venit Leodium, præsulisque et majorum domûs pronus vestigiis, tandem absolutus est, omnes manu propriâ relevans reliquias de pulvere pavimenti. Tanta autem ad spectaculum hoc populi frequentia convenit, ut volentium conscendere chori ostium nimium importuna infringeret multitudo. . . . At verò Ducis complices, civitatem ingredi non valentes, sed inibi humiliationem sui Ducis deplorantes, à foris expectabant: quorum quidem olim tam superba fuit protervia, ut, cum Tungrensem obsedisset ecclesiam, mutuo loquerentur: « Deus regat cœlestia et sit Rex cœlorum; » Rex noster reget terrestria, constitutus Rex et dominus terrarum. » Dux itaque, osculatus episcopum et Comitem Ludovicum, rediit ad propria, dolos assuetos gerens in pectore, paratus ostendere, si tempus voto suo congruere perspexisset.

**D** Mense aprili subsequente, Otto Rex, ab Augusto\* fugatus, Rhenum transire compulsus est. Quo appropinquante Coloniam, Dux Brabantinus, adventu ejus cognito, ut per ejus auxilium iteratò manum in nostram mitteret diœcesim, fidelitatem ei se finxit facere, illam evacuans quam ab eo socer suus receperat Rex Francorum. Venit illo tempore Joannes Rex Angliæ, illius Ottonis patruus, mareque pertransiens, Normanniam (b) est ingressus; auditoque quod suus Rhenum transisset consanguineus, fratrem suum Guillelmum qui Longus dicebatur gladius misit ei obviam, multam quoque dedit pecuniam, volens ex ea congregari exercitum, ut, hoc facto, veniret ei in auxilium cum Rege Franciæ congregari cupienti.

Itaque, vicesimo et octavo die mensis ejusdem\* quo festivitas agebatur triumphus *de Bullon*, super Mosam fluvium ex adverso Trajecti innumerabiles sunt acies congregatæ. Quapropter Dux, voto suo tempus conveniens venisse existimans, suasit Regi Ottoni scilicet, ut inde non recederet quoadusque Leodiensem episcopum et Ludovicum Comitem voluntati suæ subjiceret, alioquin eorum terram præliis et incendio devastaret. Resistendi verò robur non habens episcopus, cum ex eo magnum immineret periculum, convocavit intra urbem quos habere poterat suæ partis principes, totam relinquens diœcesim ad auxilium martyris reverendi. Die verò ducto ad vesperam, totus Ottonis exercitus transivit Mosæ fluvium, ut summo diluculo super nostram irruerent civitatem. . . . Missis autem ab Ottone

(a) *Pridie kal. martii* (28 februarii 1214), inquit Reinerus, supra, pag. 630.

(b) Anno 1214, tempore *Quadragesimæ*, Joannes

Rex Angliæ, non in Normanniam, sed Rupellam applicuit, prout notavimus supra, pag. 630.

Cap. 114.  
\* An. 1213.  
Duci damnorum emendationem pollicenti concedit inducias.

\* Reginaldi.

\* 22 octobris.

Cap. 115.  
Cum eo denique reconciliatur.

Cap. 116.  
Ottoni Imperatori, in auxilium Angliæ Regis contra Regem Francorum properanti.  
\* Frederico II.

\* An. 1214.  
Dux transitum ei per Leodiensem terram ab episcopo imperat.

qui explorarent Leodium, relatum est quòd è contrà pontifex congregasset acies A in immensum; statimque super suos timor tantus cœpit irruere, ut eum quem transvadarant fluvium cogeret retransire. Rursusque ad explorandum missi sunt alij, qui, auditis per urbis ambitum tubarum clangoribus, ad instantiam præsulis suas acies invisere cupientis et eas desuper muros ad urbis custodiam ordinantis, renunciaverunt Regi, dicentes: « Qui sapiens est, fugiat; ecce enim episcopus cum » infinito populo appropriat, ut nos perdat. » Quo audito, pedites terga dedere fugientes.

\* Otto ex-Imperator.

Rex \* autem, dimissis peditibus, secum fecit tantummodo milites commorari; mittensque quosdam, jussit vocari episcopum, à Ludovico Comite, qui aderat, fidelitatem cupiens extorquere. Cui ille: « Cùm venerit, inquit, episcopus, si » mihi consenserit, faciam quod præcipis. » Tunc iratus Rex circumstantibus ait: « Sinite Ludovicum, sinite, qui absque nutu præsulis quicquam non audet facere. » B At Guillelmus dictus Longus-gladius: « Ut quid, ait, ultrà vivimus? Valet-ne Romanorum Principi transitum iste sacerdotulus inhibere? » Cui Ferrandus Flandriæ Comes, qui cum ducentis militibus ad Regis venerat auxilium: « Quid, frater, ait, » sic loqueris? Neque enim omnes terræ tuæ pontifices tantæ sunt fortitudinis sicut » iste. De terra certè sua citò habet mille milites præparatos ad prælium, cùm » simus et nos feodati sui et multi quos hìc video nobilium. » Ad quem indignatus Guillelmus: « Pereat, ait, qui tantam potestatem contulit sacerdoti! » Hæc autem mutuò loquentibus, venire vident episcopum cœtu multo nobilium circumdatum; susceptoque illo honorificè, juravit Rex quòd infra biennium nihil malè patraret in episcopio; sed Ducis consilio citò hujus juramenti rupisset vinculum, si non esset prece nostri martyris, ut patebit postea, ipsius potentiæ cornu fractum. Cessavit autem hujus mali initiata quassatio mensis aprilis die XXIX, in qua etiam victo- C riæ de Bullon agitur memoria.

Ottoni quoque filiam suam tradit in conjugium.

\* Suprà, p. 651.

Subsequente autem mense maio (a), Dux Mariam primogenitam suam Ottoni dedit in conjugem, ut de nostra diocesi quandoque ad libitum plenam reciperet ultionem. Hanc filiam, ut dictum est \*, Aquisgrani in exordio sui regni jam desponsaverat, ipsaque ibidem in cathedra regali diademate insignita exstiterat, cùm ageret nonum suæ ætatis annum.

Cap. 117. Otto committentes sibi promissionibus alligit.

<sup>1</sup> Henricus.  
<sup>2</sup> Ferrandus.  
<sup>3</sup> Reginaldus.

Anno autem gratiæ MCCXIV, mensis julii die XII, apud Nivellam quæ Sanctæ Gertrudis dicitur, congregati sunt totius tyranni provinciæ, Otto Rex, Dux Brabantiae<sup>1</sup>, Dux etiam Henricus Ardennæ, Comes Flandrensis<sup>2</sup> et Comes Bologniæ<sup>3</sup>, pium volentes martyrem, sicut vir Dei præviderat nocte, de suis allodiis, si sors daret victoriam, spoliare. Condixerant enim quòd reversi de Francia, contra quam dimicare statuerant, omnes à nostra urbe clericos expellerent, et, eorum saisitis D reditibus, Rex in ea thronum suæ gloriæ confirmaret. « Quæ est enim, dicebant, » utilitas, Deo non serviens cleri tanta multiplicitas? » Rex ipse dicebat: « In » minori ecclesia duobus clericis, in majori quatuor constitutis, mihi reservabo » totius dominium civitatis. » Oppidum itaque Hoyense et castrum de Muha Duci dedit Brabantiae, Dyonantium etiam Comiti Bologniæ, aliis alia pro sua distribuens voluntate. Allodium autem Haynoniæ, coram Rege abjudicatum episcopo, donatum est Comiti Flandrico.

Cap. 118. Episcopus quoscumque potest ab eo sequendo retrahit. Lossensem.

<sup>1</sup> Luxemburgi.

Ejusdem mensis verò die XXVI, sæpediti Principes suas congregaverunt acies in confinio Flandriæ, multiplicatis populis terræ superficiem visi sunt operire. Noster autem episcopus, super his sibi præcavens in futurum, à profecione tali subtraxit quos potuit, Ludovicum Comitem<sup>1</sup> et etiam Walerannum<sup>2</sup>, datis eis ex assensu capituli quibusdam suæ mensæ allodiis, quæ *Aspre* et *Simplex-via* dicta sunt. E Quamplures quoque, præsulis videntes astutiam, ad præfatos Principes timuerunt ascendere, ne, ipsis absentibus, remorati cum præsule suas possent terras incendio devastarè. Nemo enim à Rheno usque in Flandriam à nefando exercitu subtrahi præsumpsisset, nisi prædicti præsulis astutiam timuisset.

Congregato in confinio Flandriæ imperiali exercitui

Erat autem tunc temporis contra Regem Angliæ suas dirigens acies Rex Francorum, qui, præfatum Ottonem timens ex adverso sibi velle occurrere, ad dimicandum contra Anglos primogenito suo, Ludovico scilicet, robor dimisit exercitûs; et, electis inde tantum quadringentis militibus, venit ad quemdam fluvium (b) et

(a) *Feriâ secundâ Pentecostes* (26 maii), inquit Reinerus, suprà, pag. 630.

(b) Bovinum, in Tornacensi territorio.

**A** cum suis quantociùs transvadavit. Porrò, ut ea quæ procul à nostris agebantur viro Dei innotescerent, paruit ei per visum gloriosi nostri Lamberti rubicundum feretrum parumper ad terram Franciæ inclinatum; matri quoque suæ\*, quæ super his instabat assiduis precibus, ipse martyr apparuit, armis quidem indutus clarissimis, et ipsum Regem Franciæ vultu intuebatur placidissimo, optimè galeatus.

\* S. Odilia.

Flumine igitur, ut præmisimus, transvadato, ad suos conversus Rex: « Exspectate, ait, hinc donec revertamur ad vos. » Assumptisque secum paucis, abiit Regis Ottonis exercitum investigans: cujus signo cognito, adversæ clamaverunt acies. Philippus autem, tumultuantem populum audiens, se fugere simulavit: quem confusè Otto persequens, suis hinc inde disruptis ordinibus, ad præfatum devenit fluvium. Rex autem Philippus præcesserat, et suos ad præliandum provocans aiebat: « En videtis, carissimi, quòd nos persequatur hostilis immanitas, et fugere non valemus, habentes flumen ex adverso. Nunc igitur, cum vobis sit res pro corona Franciæ, viriliter est decertandum. Cumque apud Dominum non sit difficile paucis dare victoriam, fides non deficiat, sed metum abjicite, illius invocantes nomen et auxilium, qui pridie de Barbaris hostibus suam dignatus est diocesim liberare. » His dictis, suis ad bella præparatis, tres fecit ordines in nomine Deificæ Trinitatis: quos hostilis cuneus præparatos intuens, fecit ipse similiter, et pariter convenerunt. Duobus autem Francigenarum graviter quassatis ordinibus, cognoverunt novissimè se virtute suâ non posse resistere, et, sicut docti fuerant, nostrum pium martyrem beatumque Dionysium Francorum apostolum in cordis angustia et voce corporea viriliter invocaverunt (a). Quo audito nomine, mox (mirum dictu) ruit hostilis immanitas, et cedens præliantibus, confusè in fugam conversa est. Quidam autem Francigena (b), Ottonem intuitus, ut vivum

Rex Franciæ festinus occurrit, et meritis beati Lamberti victoriam reportat.

**C** caperet, cui insidebat sonipedem interemit; ipse tamen, in equum relevatus ab altero, fugit de acie, Duce Barbaro\* comitante: quos diù Franci persecuti sunt, captis ex eis jam sex Comitibus, de quorum numero erant Comes Boloniæ et Comes Flandrensis. Sed neque tantum hi soli capti sunt, immò et multi Principes de terra Brabantiæ, Haynoniæ et Flandrensi (c); adductisque coram Rege captivis, interrogavit eos, dicens: « Quis vos cepit? » « Quis, inquit, nisi vos, domine Rex Francorum. » Quibus ille, ut erat ei mos jurandi: « Per lanceam, » ait, Sancti Jacobi, non est ita, sed patronus Legiæ, quem suis volebatis spoliare allodiis, in nostram coloniam vos redegit. » Horum autem omnium rumor venit Leodium, unde et gavisii sunt.

\* Henrico.

Misit autem, brevi elapso tempore, Dux Barbarus ad Regem Franciæ legatos, plurimum illi gratulari se simulans pro prædicta victoria de Ottone. Rex autem **D** duas misit illi schedulas clausas, sigillo regio sigillatas, quarum Dux primam aperiens, nihil in ea scriptum reperit; in secunda autem legit sententiã hujusmodi verba continentem: « Sicut prior schedula scripturã fuit vacua, ita est Dux vacuus fide et justitiã. . . . »

Brabantiæ Duxem sibi gratulantem suggillat.

Anno gratiæ MCCXV, celebrata est sancta universalis synodus in ecclesia Sancti-Salvatoris quæ Constantiniana vocatur, mense novembri, præsidente Innocentio Papã tertio, pontificatûs autem ejus XVIII anno, in qua fuerunt episcopi quadringenti-duodecim: interfuit Hugo Leodiensis episcopus.

Cap. 119 et 120.

His diebus, Fredericus Rex, collectis principibus et optimatibus regni, cum magna gloria Aquisgrani, die beati Jacobi, in ecclesia beatæ Mariæ in Regem coronatur et consecratur, et in cathedra regali sublimatur. Peragratã autem omni provinciã, cum ad introitum venisset Brabantiæ, sciens Dux quòd nullam de commissis consequeretur veniam, si ultrã vellet resistere, cauto ductus consilio, se cum filio primogenito subdidit per omnia regiæ ditioni: quos ab eorum Rex secum adducens finibus, reversus est ad propria, prius tamen in omni pacis et libertatis gaudio nostrã diocesi restitutã. Quæ cum audiret Otto, timens fugit è Colonia, et in Brunswick multo tempore commoratus est. Anno autem gratiæ MCCXVIII, cum in suo deambularet secretario, tantam, ut dicitur, copiam electuarii laxativi sumpsit, quòd disrupta viscera cogeret ebullire.

Dux Frederico Imperatori fidem suam obligat.

(a) In multis differt hæc narratio ab ea quam protulit Guillelmus Armoricus, cui potior fides habenda, quippe qui, durante prælio, à Regis latere non recessit. Vide tomo nostro XVII, pag. 96 et seqq.

(b) Girardum Scropham vocat eum Armoricus, ibidem, pag. 98.

(c) Militum tunc captorum album representativum, ibid. pag. 101.

Cap. 123.  
\* 22 novemb. Anno Domini MCCXXII, Henricus septimus, filius Frederici II, qui ante duos annos Romæ in festo Sanctæ Cæcilie\* ab Honorio Papa in Imperatorem fuerat consecratus, ipso patre consentiente et procurante, consecratus est in Regem Aquisgrani ab Engelberto Coloniensi archiepiscopo, dominicâ ante Ascensionem Domini, scilicet VIII idus maii: cui interfuit dominus Hugo episcopus Leodiensis. . . .

Anno Domini MCCXXV, defunctâ sine liberis Comitissâ *de Muhal* Gertrude, quæ fuit filia Comitis Alberti, Hugo episcopus fidelitatem et hominum terræ &c. ut apud Reinerum, *suprà*, pag. 636.

Cap. 124.  
Hugo episcopus oblatum sibi Remensem archiepiscopatum respuit. Anno sequenti, cum, ablato de medio archipræsule, vacaret sedes Remensis ecclesiæ, ad quam pater venerabilis Hugo jamdudum anhelaverat, electorum votis in unum concurrentibus, prædictus Hugo pastoris loco subrogandus eligitur, electusque requiritur ut, spreto quantocius Leodiensi baculo, honoris tantam gloriam non differat acceptare. Hic igitur dignitatum constitutus in bivio, et ignorans quid eligeret quidve respueret. . . . Dyonantum adiit: illic enim utriusque diœcesis nuncii convenerant, pomposis altercationibus pro rapina præsulis ad invicem disceptantes; Francigenis quidem avorum progéniam et dulce solum patriæ natalis memorantibus; pars altera simpliciter gloriosum martyrem, ipsius penè ex matris utero nutritum, triumphumque de hostibus et gentem pacificam conferebat. . . . « Cesset ergò, ait, partis utriusque calumnia; nam et ego, alibi » cujuslibet honoris gloriâ refutatâ, Leodiensem baculum ob amorem beati Lambertii corde tacito præelegi. » Quod verbum Leodienses rapientes de ore pontificis, vocibus mox altisonis *Te Deum* intonantes, confusis Francigenis, retentum sic Leodii cum summa lætitiâ pontificem reduxerunt.

Cap. 125.  
Castrâ de Muha et de Waleve, pro quibus tardidè certatum fuit. Hujus quoque Hugonis industriâ, Leodiensi postmodum diœcesi immensa pervenit commoditas; nam castrâ duo *de Muha* et *de Waleve*, de quibus *suprà* diximus, per ejus solertiam nostræ sunt diœcesi perenni juncta fœdere: quorum confirmatio à summo tum Pontifice Honorio et ab Augustis quoque patre et filio, necnon et à multis aliis satrapis et principibus, sigillo indissolubili sagaciter est firmata. Factus est præterea, anno Domini MCCXXVII, quidam ad pacem Leodiensis ecclesiæ contractus, dum Sancti-Trudonis oppidum, quod Metensi ecclesiæ olim beatus confessor Trudo contulerat, Leodiensi est diœcesi per venerabilem Hugonem perpetuè sociatum, annuente Joanne Metensi tunc episcopo et majoribus ecclesiæ præfatæ, cum omnibus suis pertinentiis et omni integritate quâ illud possederat episcopus et ecclesia Metensis, cum jurisdictione etiam duarum abbatiarum Walciodorensis et de Hasteriis, necnon et Sancti-Trudonis. Pro his omnibus tradita est curtis *de Berthehem* et *de Maderiis*, et redditus quos Sanctus Lambertus tenebat in Metensi diœcesi, additis insuper duobus millibus librarum Metensis monetæ. Cujus rei contractus cum ab Apostolico confirmatio quæreretur, et jam ipsa Metensis ecclesia quod fecerat satageret revocare; nihilominus quod, Domino disponente, penè consummatum fuerat, omninè in reliquum non potuit irritari. Illo enim tempore, virtute venerabilis, nunc piæ memoriæ, Conradus cardinalis, in supremo constitutus spiritu, qui penè à cunabulis beati Lambertii educatus erat stipendiis, adstanti sibi summo Pontifici affirmabat factum istud utrique ecclesiæ fore proficuum; conversusque in preces: « En à te, inquit, Pater sancte, hoc » unum et ultimum fieri deprecor et exopto, ut, partis utriusque cessante calumniâ, » quod factum est sigilli tui instanti munimine roboretur, perpetuè permansurum. » Quo favorabiliter annuente, mox ab eo, dein à præfatis principibus, bullatis chirographis contractus illius oppidi sempiterno robore confirmatur. Sunt autem hæc omnia facta ad pacem Leodiensis diœcesis, postquam dictum Hugonem antistitem, à Remensi electum ecclesia, ad sedem pristinam insolubilis caritas et potens bonorum virorum oratio revocavit.

An. 1227. Eodem anno, Henricus Rex filius Frederici Imperatoris, Aquisgranum veniens, dominicâ quâ cantatur *Judica me* (a), celeberrimam curiam habuit Teutonici regni cum archiepiscopis, episcopis, Ducibus, Comitibus, et aliis nobilibus. Affuit etiam Ferrandus Comes Hanoniæ et Flandriæ, qui per duodecim annos Parisiis in captivitate à Rege Franciæ detentus fuerat, et priori anno absolutus. Ibi à Coloniensi archiepiscopo Henrico uxor ipsius Regis<sup>1</sup>, filia Ducis Austriæ<sup>2</sup>, regali

<sup>1</sup> Margareta.  
<sup>2</sup> Leopoldi VI.

(a) Dominicâ Passionis Domini, quæ anno 1227 incidit in diem 28 martii.

benedictione



A benedictione consecrata et coronata, in sede regia collocata fuit. Ibi quoque prædictus Ferrandus in præsentia Regis ac procerum repetiit partem terræ Hannoniæ à domino Hugone episcopo, quam eidem tradiderat donec Ducis Barbari fallax promissio completeretur, ut suprâ dictum est \*, et quicquid ultra sortem receperat per spatium quindecim annorum. Cujus petitionem episcopus petiit determinari per ministeriales aulæ regiæ : qui habito consilio cum principibus qui aderant, sententiatum est quòd episcopus non tenebatur pignus reddere, neque illa quæ in eo receperat, pro eo quòd dictus Comes dictam terram ab episcopo tenebat in feudum (a).

\* Suprà, p. 656.

Anno domini Hugonis ultimo, personaliter ipse sanctam synodum celebrare instituit, decretumque in ea sancivit veteranis Legiæ privilegiis contrarium. Cuidam autem sacerdoti per Spiritum innotuit, Domino revelante, præfatum antistitem B intra anni circulum migraturum, si non quod promulgaverat quantociùs irritaret.... Ille verò, talibus non intendens, et verba viri somnium existimans, in castro Hoyensis oppidi, omnibus rebus suis tam exterioribus quàm interioribus, ad se et ad episcopatum pertinentibus, laudabiliter et honestè dispositis, devotissimè et plenariè assecutus omnia sacramenta sanctæ ecclesiæ, assistente magistro Jacobo Acconensi episcopo\*, electâ sepulturâ suâ in Valle Sancti-Lamberti Cisterciensis ordinis, quam ipse fundaverat, extremum inter manus adstantium spiritum exhalavit pridie idus aprilis, horâ sextâ, anno Domini MCCXXIX (b), feriâ quintâ in Cœna Domini, delatusque est die Parasceves Leodium per defluum Mosæ alveum usque ad cœnobium Sancti-Jacobi, ibique ab universo clero et populo, nobilibusque patriæ, cum magno luctu et ejulatu exceptus, delatus est in ecclesiam Sancti-Lamberti, ubi cum maximis exequiis usque ad feriam secundam jacuit.... Ibi à domino C Jacobo Acconensi episcopo, abbatibus diversorum ordinum, proceribusque, Ducibus et Comitibus totius patriæ, sepelitur XVI \* kal. maii, in crastino Paschæ MCCXXX, super cujus sepulcrum in lamina cuprea hoc exaratum est epitaphium :

Cap. 126 et 127. Moritur.

\* Jacobo de Vitriaco.

\* Corr. VI.

*Francia me genuit, cathedravit Legia, morum  
Me decoravit apex, sensus, gena, sanguis avorum.  
Hugo fui Petraponte satus : locus iste relictum  
Corpus habet, capiunt vermes è corpore victum.  
Sic perit orbis honor, sic defluit omne decorum.  
Posce Deum, lector, ut me locet arce polorum.*

Vir iste magnificus, ante duos annos obiit sui, disposuit testamentum suum, et penès aliquos abbates Cistercienses deposuit usque ad triginta-duo millia marcarum vel ampliùs, ut de hac pecunia pars restituatur eis à quibus non justè tulerat, residuum ut conferretur in eleemosynam monasteriis, ecclesiis, pauperibus, viduis, orphanis, religiosis utriusque sexûs, et leprosis in toto episcopatu : quod pietatis opus electi abbates fideliter impleverunt.

(a) Vi hujus decreti facta est, inter Ferrandum Flandriæ et Hannoniæ Comitem et Henricum Lotharingiæ Ducem, pro quo Ferrandus sponsorem se fecerat, compositio quam recitat Christoph. Butkens inter instrumenta operis cui titulus *Trophées du Brabant*, pag. 71, in hunc modum :

« COMPOSITIO inter Ferdinandum Flandriæ et Hannoniæ Comitem, et H. Ducem Lotharingiæ et H. filium ejus, mediantibus Hugone episcopo Leodiensi, Godefrido episcopo Cameracensi, et Waltero Blesensi Comite. Arbitri pro assignatione sunt Arnoldus de Aldenarda et Leonius castellanus de Bruxella, qui si discordes essent, Gerardus de Jacea eis adjungetur.

» Conventum autem est quòd Dux solvet quindecim millia librarum quas Comes ex nomine

» ejus solvit episcopo Leodiensi. Item singulis » annis octingentas libras alborum de terra quam » Comes domino Leodiensi episcopo pro ipso invadavit ; et pro assecuratione dictæ pecuniæ Dux » dabit in manus Comitum castrum *Genepe*, quousque Comiti prædictæ summæ persolventur. » Factâ autem solutione, Comes castrum *Genepe* » restituet Duci : quod Comes promisit, et cum » ipso juraverunt Arnoldus de Aldenarda, Egidius de » *Barbanson*, Walterus de Formesella, Michaël » constabularius, Eustachius camerarius, et Raso de » *Gauere*, quos Comes plegios ad hoc constituit, » et Brussellam intrabunt, non exituri donec » Comes satisfecerit. Actum Hoyo, anno Domini » MCCXXVII, feriâ sextâ ante Michaëlis. »

(b) Anno 1230, à kalendis januarii incœpto.



## EX BREVI CHRONICO LEODIENSI (a).

*Apud Labbeum, tomo I Bibliothecæ mss. librorum, pag. 406.*

ANNO MCLXXXVIII, Comes Hanoniæ Balduinus Henricum Namurcensem Namurci obsidet, villam incendio vastat, castrum sibi subjicit.

MCCXCI, eclipsis solis in vigilia S. Joannis-Baptistæ. Accaron capta est.

MCC, obiit Albertus episcopus Leodiensis; succedit Hugo.

MCCVIII, Philippus Imperator occiditur à Comite de Vitelisch.

MCCXII, Henricus Dux Brabantia cum exercitu suo, cum nullus de eo metus haberetur, in die Ascensionis Domini, et Inventione Sanctæ-Crucis, quæ simul evenit, civitatem Leodiensem intravit, et tribus diebus illam devastavit; omnem ordinem, omnem sexum, mirabili tyrannide violavit; corpus episcopi \* per manus suorum in ecclesiis dehonestavit.

MCCXIII, iterum idem terram cum exercitu suo, in crastino Sancti-Dionysii, in Hasbaniam venit; illam incendio et rapinâ devastavit: quem dominus Hugo de Petraponte, collectis militibus \*\*\* (b).

MCCXXIII, fuit hyems continua à festo Sancti Dionysii usque ad festum Sancti Marci evangelistæ.

MCCXXIV, archiepiscopus Coloniensis Engelbertus interfectus est à Frederico cognato suo Comite de Althenai, qui postmodum abjudicatus est cum hæredibus suis usque ad quartam generationem et fugatus. Idem verò Comes, juxta Leodium captus, C et postmodum Coloniâ ductus, supplicio rotæ interiit.

MCCXXIX, obiit Hugo episcopus, cui successit Joannes nepos ejus.

(a) Quæ proximè antecedunt, ea vide tomo nostro XIII, pag. 604.

(b) Quæ desunt hoc loco, ea supplevit abundè Ægidius Aureæ-Vallis, supra, pag. 658.

## EX CHRONICO LOBBIENSIS CŒNOBII (a).

*Apud Martenium, tomo III Thesauri Anecdotorum, col. 1425.*

ANNO MCLXXX, Lambertus abbas Sancti-Gisleni abbas Lobbiensis efficitur mense martio, qui cum mensibus ferè septem abbatia præfuisset, eam resignavit, D solâ Sancti-Gisleni abbatia contentus esse coactus.

Ludovicus Rex Francorum obiit; succedit filius ejus Philippus.

MCLXXXI (b), Rex Francorum Balduini Comitis Hainonensis filiam ducit uxorem.

Werricus Lobbiensis abbas efficitur.

MCLXXXII, domnus Werricus Lobbiensis abbas Romam vadit.

Magni motus bellorum inter Regem Francorum et regni Principes.

MCLXXXIV, Philippus Coloniensis archiepiscopus et Philippus Comes Flandriæ hostiliter Hainacum devastant.

MCLXXXV. Hoc anno renovatur dedicatio altaris Sepulcri, in medio principalis ecclesiæ Lobbiensis, à domno Rogero Cameracensi episcopo,

A Namurcensi <sup>1</sup> et Haynoicensi <sup>2</sup> Comitibus monasterium Sancti-Petri in Gemblaus profanatur, deripitur et incenditur (c).

Rex Francorum à Comite Flandriæ Ambianis civitatem cum toto comitatu bello recipit.

(a) Fragmentum istud series illud est quod pridem inseruimus tomo nostro XIII, pag. 580.

(b) Anno 1180, statim post Pascha, mense aprili, Philippus uxorem duxit Isabellam Hanoniæ Comitis filiam.

(c) Capeavilleus, in notis, ad caput 53 Historiæ Ægidii Aureæ-vallis, testatur in ms. codice Aureæ-vallis ista legi: « Eodem anno (1185) eclipsis solis » in parte contigit kalendis maii circa horam nonam, et Hainacum ab archiepiscopo Coloniensi

» Philippo, parvo quidem corpore, sed animo » magno, Comite Flandrensi et Duce Brabantia, » incendio vastatum est. Guerra quoque inter Comitem Namurcensem Henricum et Ducem Lovaniensem orta, pro qua Gemblacum à Comite Namurcensi incensum primum, deinde captum » penitus et destructum, multi cum innumerabili » pecunia capti, terra dicti Comitibus à domino Papa » Lucio diu in banno posita.

<sup>1</sup> Henrico.  
<sup>2</sup> Balduino.

- A** MCLXXXVI, idem Rex Francorum de Duce Burgundiæ triumphavit.  
Spiritus procellarum Haynoiam horribili grandine vastarunt pridie kal. julii.  
MCLXXXVII, exercitu christiano miserabiliter victo à paganis, crux Dominica et Rex Jerusalem \* ab eis captivantur, et multæ civitates et castella capiuntur, et ultimò ipsa Jerusalem. \* Guido de Leziniaco.
- MCLXXXVIII, Balduinus Hainoensis Comes Namurcum occupavit et Bouinium.  
Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Anglorum cum summis et infinitis principibus suis devotissimè sunt cruce-signati; sed paulò pòst Richardus Pictavensis Comes, rebellis, à Rege Francorum armis subjugatur. Interim Rex Anglorum rebellis, à Philippo Francorum Rege victus, statim decedit \*; pro quo prædictus Richardus filius ejus regnat in Anglia. \* An. 1189.
- B** MCLXXXIX, Fredericus Romanorum Imperator illustrissimus viâ Constantinopolitanâ contendit in Syriam cum magno exercitu.  
MCXC, Fredericus idem Imperator in Seleucia decedit. Henricus filius ejus pro eo imperat.  
MCXCI, obiit Philippus archiepiscopus Colonix; Radulfus Leodiensis episcopus, Rogerus Cameracensis episcopus, Philippus Comes Flandriæ.  
MCXCII, Albertus Leodiensis episcopus horrendâ prodicione Alemannorum Remis martyrisatur.  
Accaron civitas, quæ Ptolemaïs dicitur, virtute Philippi Francorum Regis capitur (a).  
MCXCIII, Richardus Rex Anglorum capitur,  
MCXCIV, Balduinus Comes Hainoensis victum bello capit Henricum Ducem de Limbourg.
- C** MCXCV, moritur Balduinus Hainoensis Comes, vir potentissimus.  
Albertus et Symon (b), Leodienses electi duo, contendunt inter se.  
MCXCVI, Albertus, mortuo Symone, Leodiensis confirmatur.  
Johannes \* Cameracensis episcopus decedit \* Joannes II.  
MCXCVII, Henricus Comes Campaniæ et Rex Jerosolymorum moritur.  
MCXCVIII, Henricus Imperator moritur; succedit dissensio regni.  
MCXCIX, Petrus \* Cameracensis episcopus in archiepiscopum Senonensem \* de Corbolio promovetur.
- Richardus Rex Anglorum tragulâ tractus interiit.  
MCC, obiit Albertus Leodiensis episcopus; succedit Hugo.  
MCCI, Johannes \* Cameracensis episcopus ordinatur. \* Joannes III, de Bethunia.  
MCCII, obiit Willelmus Remensis archiepiscopus.
- D** Hugo Leodiensis in episcopum consecratur.  
MCCIII, Otto Pictavensis et Philippus Suaviensis de Romano contendunt imperio.  
MCCIV, domnus Robertus, Broniensis abbas, efficitur abbas ecclesiæ Lobbiensis.  
Balduinus Flandrensis et Hainoensis Comes imperat Constantinopoli.  
Eodem anno, Guido, Prænestinus episcopus, Remensis archiepiscopus efficitur.  
MCCV, Henricus frater Balduini succedit ei in imperio Constantinopolitano.  
MCCVI, obiit Wido archiepiscopus Remensis. Albricus eligitur, et archiepiscopus efficitur Remensis.  
MCCVIII, Philippus Dux Suaviæ et Rex interficitur.  
MCCIX, obiit Werricus abbas Lobbiensis.  
MCCXI, Ferrandus, Pordegalensis Regis filius, Comes Flandrensis et Hainoensis efficitur.
- E** MCCXII, Philippus Comes Namurcensis dysenteriâ moritur.  
Oritur dissensio inter Regem Francorum et Ferrandum, movente causam Comite Boloniensi \*.  
Legia spoliatur ab Henrico Duce Lovaniorum.  
MCCXIII, Dux Brabantinus bello victus ab Hugone episcopo Leodiensi, et ex parte illius interfecti duo millia hominum et quadringenti.  
Ferrandus Flandriam perdit, Insulas destruit, iterum Flandriam recipit.  
MCCXIV, debellavit Philippus Rex Francorum Ferrandum Comitem Flandriæ et Hainoniæ cum suis fautoribus, et eum cepit et captum detinuit.

(a) Anno 1191, mense julio, capta et expugnata fuit Acra.

(b) Albertus de Cuyck et Simon Limburgensis.

MCCXV, Innocentius celebrat concilium Romæ, cui interfuit penè totus clerus. A  
Huic concilio interfuit Robertus abbas Lobbiensis et Henricus in causa ecclesiæ.

MCCXVI, Ludovicus filius Regis Francorum invadit Angliam et obsedit Dovriam castrum, et tandem inefficax redit.

MCCXIX, Damiata obsessa à christianis capitur.

Ludovicus filius Regis Francorum profectus in Albigeos. . . .

Johannes de Bithinia, episcopus Cameracensis, obiit peregrinus ad Albigeos, cui successit Godefridus Condatensis.

MCCXX, Laudunum conveniunt abbates totius provinciæ.

MCCXXI, Fredericus Imperator Romæ consecratur.

Robertus abbas Lobbiensis et Broniensis obiit; successit Hubertus præpositus Sancti-Gisleni.

MCCXXII, Aquisgrani Henricus Apulus, filius Frederici Imperatoris, coronatur. B

MCCXXIII, Hubertus abbas cedit post quindecim menses, et redit Fusniacum unde fuerat. Radulfus monachus Lobbiensis et præpositus Monasteriensis efficitur

Obiit Philippus Rex Francorum potentissimus, cui succedit Ludovicus filius ejus.

## GUIBERTI GEMBLACENSIS ABBATIS FRAGMENTUM

### DE COMBUSTIONE GEMBLACENSIS MONASTERII (a).

*Apud Mabillonium inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, sæc. V, p. 322. C*

I. **E**XPEDIAM paucis, si tamen præ dolore sufficiam, lacrymabilem causam gemitûs et tristitiæ circumvallantis me, hoc est, miserabilem ruinam et destructionem ecclesiæ nostræ, in qua ferè usque ad mortem periclitatus sum. Oppidum nostrum in confinio Lovaniensis ducatûs et Namurcensis comitatûs situm esse dignoscitur, quod ei sæpiùs factum ést in laqueum et eversionem et scandalum, et ad insidias sanctificationi et in diabolum malum. Ortâ itaque nuper (b) simultate inter Ducem<sup>1</sup> et Comitem<sup>2</sup>, Comes idem improvisè illud cum exercitu suo circumdedit, et, immisso igne in munita, idem quæ foris vallum et murum offendunt penitûs depopulatus est. Cùm verò nihil tale timeretur, flabris ventorum, qui vehementissimi insurgentibus, favillæ flammantes per cuncta oppidi interiora dispersæ sunt, et ita totum simul et oppidum et monasterium ferventissimo incendio consumptum est, ut in oppido nulla domus, præter duas humillimas recenti humo obductas, et in claustro ne una quidem officina inusta remaneret: in qua exustione, cùm missam matutinalem ad altare minus cantarem, nolens aliquid imperfectum relinquere, tardiùs penè quàm debui ad tutelam me contuli. Nam, sacris exutus vestibus, cùm præ ignibus latè jam omnia vastantibus foras erumpere non possem, in vicinius quod patebat sacrarium ingressus, quatuor ibidem è fratribus meis moerentes et anxios inveni. Quo in loco præter spem, undique valantibus nos flammis, fumo et calore ita exæstuvimus et suffocati sumus, ut duo ex his graviter læderentur, sed evaderent; ego et alii duo angustiaii terræ sine spiritu instar mortuorum usque ad vesperum decumberemus: sed, me per auxilium Dei et Sancti patroni nostri Guiberti superstitè, iidem duo socii martyrii mei post paucos dies rebus humanis excesserunt. E

Joël. I. II. Sed, sicut scriptum est in prophetis, *Auditus auditui, contritio contritioni, et terror terrori superveniet, et residuum locustæ comedet bruchus, nono combustionis*

(a) Fragmentum istud eruit Mabillonius ex Lambecii Cæsarea Bibliotheca Vindobonensi, ad calcem Vitæ S. Guiberti abbatis Gemblacensis, absque auctoris nomine. Illud verò Guiberto ejusdem cœnobii monacho tribuendum, colligitur ex Guiberti epistola apud Martenium t. I Collect. Ampliss. col. 930, in qua eisdem penè verbis res gesta narratur. Præterea Joannes tunc Gemblacensis abbas rem eandem testatam facit in epistola inter instrumenta Galliæ Christianæ edita, t. III, col. 127.

(b) Anno 1186, ut videre est in chronico Gisberti Montensis, supra, p. 382. Errat proinde Mabillonius, qui combustionem istam ad annum 1137 refert. Rectè quidem ille narrationis hujus auctorem dicit Guibertum, tunc loci monachum, postmodum abbatem, quam dignitatem anno tantùm 1198 ille consecutus est, è regimine Florinensis monasterii vocatus. Quantæ verò auctoritatis sit ejus scriptio, patet ex contextu; quippe rem à se visam narrat, et quæ per incendium pertulit damna deflet.

A die, prædictus Comes Namurcensis, adscito sibi Comite \* Hanoniensi nepote suo \* Balduino V.

ex sorore, denuò multitudine gravi oppidum circumdedit, et, quibusdam in locis dirutis muris, intravit utriusque exercitus; et ubique liberrimè discurrens (omnes quippe imparatos et nihil horum aliquatenùs metuentes invenerat), universa quæcumque superfuerant diripuit: in qua direptione nihil nobis, nihil burgensibus, vel populo terræ, qui inibi sua convexerant, relictum est; animalia quæque et altitia domestica, aut cremata aut ab hostibus abducta; nullis sacris vel altaribus honor impensus est, aded ut in medio presbyterio, coram principali altari, et per tota utriusque ecclesiæ spatia, et pedestri et equestri certamine congregientibus hinc nostris, hinc adversariis, multi interficerentur, monachi ipsi et sacerdotes discuterentur et spoliarentur. Nullus fratrum prorsùs indemnis evasit. Horreo referens, unus lethali telo per latera adactus continuò oppetiit; alius ita nudus ab eis relictus est, sicut eum natura ab utero matris in lucem produxit. Sed quid queror de cæteris? Ipsi abbati cum reliqua veste et caligas detraxissent, nisi, à quodam sibi noto vix excussus, per horrentis noctis tenebras nudus et solivagus diffugisset (a). Et ut cœpta prosequar, nulla in direptione prædicta vel femineo sexui penitus reverentia, cum et ipsæ mulieres nudæ dimitterentur; nulla omninò lactantibus misericordia exhibita est: sed et matres vestibus exutæ, et filii ab uberibus matris distracti, contra naturæ jura, cum maxima parte burgensium in captivitatem traducti sunt (b).

III. Itaque hostes, spoliis nostris ditati, et ad propria cum triumpho et tripudio reversi, læti pro victoria, super miseriis nostris plaudunt hodie, dicentes quòd vix in qualibet ampla civitate tantas se sperarent inventuros divitias, quantæ apud nos inventæ sunt. In hac quoque destructione pejus mihi aliquid contigit quàm in conflagratione, quoniam et capella, id est, apparatus missæ, quem honestissimum habebam, et reliquiæ quas super aurum et topazion diligebam, sed et desiderabile oculorum meorum, id est, beati Martini vita, in cujus rhythmica descriptione aliquantulum desudaveram, et quidquid librorum ab ineunte ætate confeceram, vestes quoque meæ omnes, præter eas quibus indutus eram, et, ut brevi multa colligam, cum propter infirmitatem aliàs quietis gratiâ evector essem, omnia mea ab hostibus sublata sunt. Nunc cum cæteris tantæ miseræ sociis sub dño in parietinis instar nycticoracis sine tecto gemens sedeo et fleo, quoniam versus est in luctum chorus noster. In majori ecclesia, utpote homicidiis profanata, nec legitur nec cantatur; sed in crypta quadam utcumque divinum explemus officium.

IV. Gravabat me quoque vehementiùs, quia et plurimos mecum inclementia cœli et inæqualitas aëris, nunc æstu, nunc frigore, nunc imbribus sævis et crebris, tam die quàm nocte, diversis modis nos affligebant, cum nulla domorum, quibus ab his protegeremur, igne cremata tecta superessent. Angebar nihilominùs maximè, quòd majus altare apostolorum Petri et Pauli solemnitate missarum carebat, à die incensionis templi usque ad introitum meum in abbatiam, nemine super illud audente divina celebrare, eo quòd camera testudinis supervolutæ, ligaturâ cæmenti propter imbrium infusionem penitus destituta, ruinam suam et mortem subtus incendientium minari videretur. Hinc etiam non minimùm affligor, quòd deambulatoria totius claustrum penè omnia, nullum nisi solius cœli tectum habentia, toto brumali tempore limo et cœno plena, possessoribus suis intrandi, sedendi vel quiescendi opportunitatem nullam præbent. Denique sæculares quidam filii Belial, armis injustitiæ utentes et nos persequentes, nostra quoque invadentes et sibi usurpare conantes, ecclesiam impugnabant: pro cuius bonis tuendis, ut nobis semper moris est, supremo fulti præsidio, non viribus, sed precibus, non jurgiis, sed sanis nos armantes consiliis, æquè illis resistimus.

V. Sed quid de externorum vel inferiorum persecutorum inquietatione conqueror,

(a) Apud Martenium, loco citato, et in exemplo in Gallia Christiana descripto, additur hoc loco: « Et quidem satis justè, ut qui, secundùm quod » dicit Jacob ad Ruben primogenitum (Gen. 49), » Ascendisti cubile patris tui, et maculasti torum » ejus, non crescas! patrem et dominum suum spi- » ritualem adhuc viventem per supplantationem et » simoniam honore proprio spoliaverat, ipse quidem » exitu suo quid præstolari debeat, tali dehonora-

» tione perdisceret. Nusquam enim introitus, immò » non introitus, quia non per ostium, sed invasio » et aliunde præceps ascensus beato fine clauditur. » Sed ut cœpta prosequar, &c. (b) Ibidem: « Sicut in libro Machabebrum scrip- » tum est: Omnis maritus sumpsit lamentum, et quæ » sedebant in toro maritali lugebant, et universa » domus nostra induit confusionem. »

cùm nos summæ potestates et principes nostri, hi scilicet qui nos ab illorum A infestatione ubique et indesinenter tueri ex debito tenebantur (Albertum de Aich dico episcopum \* nostrum, et Mathildem Ducissam Lovaniensem, dum, viro suo Jerosolymis peregrinante, sola dominaretur in terra), episcopus terram quamdam diù ab ecclesia possessam, uterque autem duarum personatus ecclesiarum, quæ nostræ sunt, ab alio Alberto fratre Ducis ob restructionem claustrum nostri, pro guerra patris ejus combusti, nobis dudum collatos, auferre summâ vi tentantes, tantis nos claudibus et damnis affecerunt, ut, cùm ipsi magnis æquè cladibus ante mortem confecti jam exspiraverint, damna ipsa quæ nobis intulerunt, longo nos fatigantes incommodo, per singulos annos adhuc respirent?

---



---

EX GESTIS TREVIRENSIUM ARCHIEPISCOPORUM. B

Apud Martenium, tomo IV Collectionis Amplissimæ, col. 213 et seqq.

MONITUM.

*PAUCA ex amplissima et egregia de gestis Trevirensium archiepiscoporum historia, sæpiùs à viris clarissimis et de re literaria benè meritis, Luca Acherio<sup>1</sup>, Godefrido Leibnitio<sup>2</sup>, Georgio Eccardo<sup>3</sup>, Stephano Baluzio<sup>4</sup>, qui gesta solummodo quorundam archiepiscoporum variis è codicibus plus minùsve amplis typis repetita, quam etiam historiam integram novissimè in lucem eniserunt Edmundus C Martene<sup>5</sup> et Joan. Nicolaus de Hontheim<sup>6</sup>, episcopus Myriophitanus, Trevirensis suffraganeus; pauca, inquam, ex ea selegimus, ad historiam Francicam et res gestas Philippi-Augusti propiùs accedentia, turbas scilicet quæ anno 1183 et seqq., vigente inter Fredericum Imperatorem et Romanos Pontifices de sufficiendo archiepiscopo Trevirensi dissidio, emersere in Mosellanæ Lotharingiæ provincia, Trevirensi metropoli subdita. Et quidem, cùm varias in partes scinderentur suffraganei episcopi, aliis pro terreno Principe stantibus, aliis summo Pontifici obsequentiibus, isti, ut in adversarios suos securiùs sævirent, intra fines regni Franciæ res suas agebant, imperiales asseclas ecclesiasticis pœnis afficiendo. Unde factum est ut Imperator, ad impedienda eorum molimina, habito cum Franciæ Rege colloquio, amicitiaæ fœdus cum eo contraxerit, utriusque profuturum. Hæc sunt quæ ex insigni eodem opere in collectionem nostram inducere visum est. Martenii et D. de Hontheim editiones invicem contulimus, nullamque in eis discrepantiam, præter errata quædam typographica, reperimus.*

<sup>1</sup> Spicil. t. XII.  
<sup>2</sup> Access. hist. t. I.  
<sup>3</sup> Corporis hist. t. II.  
<sup>4</sup> Miscell. t. I.  
<sup>5</sup> Ampliss. Coll. t. IV.  
<sup>6</sup> Hist. Trevir. dipl. in prodromo.

95. ANNO incarnationis Domini MCLXXXIII, defuncto Arnolde archiepiscopo, facta est dissensio de altero eligendo in ecclesia Treverensi. Nam, præcedente vesperâ die quâ sepeliendus erat, convenerunt canonici majoris ecclesiæ cum prælati, ut deliberarent quem eligerent. Maxima autem pars cleri in personam Rudolphi præpositi majoris domûs, mediante decano, consensit; sed nocte sequenti, negotio perambulante in tenebris, omninò immutatum est quod antè inchoatum fuerat. Nam post sepulturam patris sui, cùm ad electionem convenissent, Folmarus archidiaconus dixit illis hesternam denominationem ita promulgatam fuisse, ut cui major pars cleri vel populi faveret, ipse in episcopatum succederet. Ad quod verbum factæ sunt partes, et inter partes altercationes graves. Tunc Warnerus de Bonlande, annuente Palatino Comite\*, instabat ut electio ad Imperatorem deferretur; sed Folmarus insistebat ut statim episcopus eligeretur, ex decretis probare intendens quòd nullo temporis spatio sedes episcopalis vacare deberet. Ad hæc multa fuerunt objecta. Tandem statuerunt ut ad nonam differretur verbum, et tunc, signo campanæ omnibus convocatis, causa terminaretur. Ita ab invicem digrediuntur. Sed Folmarus cum suis ad laïcos, quorum tunc multitudo maxima in claustrum advenerat, egreditur, et ne aliqua mora electionis fiat, modis omnibus laborat, monet et hortatur.

\* Conrado.  
Folmarus archidiaconus eligendum se curat;

**A** Ejus in favorem Henricus Dux *de Limburch* multa prælocutus, cum aliis nobilibus et ministerialibus atque civibus, monuit ne ab invicem separarentur, et qui digressi fuerant, revocarentur: ad quod missi sunt primò clerici, secundò nobiles et liberi, tertio ministeriales et cives idonei. Qui reversi nunciant quosdam longiùs processisse, quosdam in vicino jam ad prandium consedis, qui orarent ut juxta condictum ad nonam exspectarent, et tunc, congregatis omnibus, pro episcopo constituendo in pace tractarent. At illi non acquieverunt; sed, absentibus illis, in electionem Folmari convenerunt, et raptum eum potiùs quàm electum magno concursu in oratorium et in sedem episcopalem traxerunt, et sic ad propria recesserunt.

Circa horam verò nonam, juxta condictum, alii cum palatino Comite et **W**arnero *de Bonlande* ad signum campanæ convenientes, qualiter talis electio cassaretur, **B** omnibus modis elaborare intenderunt, et, missâ legatione Imperatori, dissensionem partium intimaverunt, à quo ad Constantiam civitatem evocati sunt: ubi judicio principum sancitum fuit quòd Imperator, per consilium principum, si in electione discordarent, quam vellet idoneam personam subrogaret. At ipse optionem electionis iterùm in præsentia sua eis concessit, ita si præteritæ electionis discordiam deponere vellent. Ubi Folmarus interesse nolens, discessit; alii verò, quamvis pauci, Rudolphum præpositum iterùm electum præsentaverunt, et ab Imperatore investitum ad propria reduxerunt. Qui cùm Treverim venisset, fautores Folmari domum Sancti-Petri præoccupaverunt, et, clausis introrsùm januis, aditum omnem cum satellitibus et armis prohibuerunt; sed, apud Sanctum-Simeonem solemniter susceptus, auctoritate Imperatoris episcopatum saisivit.

Imperator Rudolphum præpositum episcopatu investit.

**C** 96. At Folmarus, terrâ marique laboriosum iter arripiens, Lucium Papam **C** adiit, causam dixit, justitiam à sede apostolica expetiit. Papa dudum literas omnium personarum ecclesiæ Trevirensis susceperat contra eum, et quia per subreptionem magis quàm per canonicam electionem obtinere vellet, audierat, ad curiam suam, die eis præfixâ, adversarios suos cum personis ecclesiæ evocavit; et, audito electionis ordine circa utramque personam, nihil eo tempore super hoc determinare judicavit usque ad præsentiam Imperatoris, qui ei de eodem negotio scripserat, quique jam in procinctu viæ erat occurrere ei apud Veronam: ubi dum convenissent (*a*), et de negotiis quæ inter sedem apostolicam et imperium versabantur, quæstiones hinc inde discuterentur, inter cæteras quæstiones ista habita est, non una de minimis. Imperator enim causam Rudolphi præpositi suam faciebat, unde et constanter petiit ut eum quem per sententiam principum investiisset, Papa consecrare non differret. Quod cùm Apostolicus, more curiæ **D** die in diem protrahendo, Imperatori firmam spem suæ voluntatis exsequendæ promitteret, tandem suggestum est Imperatori à cardinalibus, quòd ad sententiam dandam Papa procedere non posset, nisi auditis allegationibus utriusque partis. Ex consensu igitur Imperatoris Rudolphus cum suis processit ad curiam, cui ex adversa parte Folmarus cum suis quos advocaverat ad se, cum decano majoris ecclesiæ resistere paratus, litem suæ causæ ingressus est. Lite igitur contestatâ, dum utrimque diù disputatum esset, et allegationes eorum, in scriptum redactæ, curiæ repræsentatæ fuissent; quia ita perplexum erat negotium ut hinc Imperatorem, inde Papam, graviter tangere videretur, diffinitivam sententiam promulgare distulit, et sic non modicum temporis elapsus est.

Folmarus ad Lucium III Papam profectus

Veronæ causam suam contra Rudolphum agit.

**E** 97. His ita se habentibus, Rex Henricus filius Imperatoris Treverim et in finitima ejus cum multitudine gravi venit, et, inductus quorundam pravorum consilio, immunitatem cleri et libertatem civium, quam prædecessores sui gloriosissimi principes eis contulerant et inviolatam usque ad dies illos servaverant, infregit. Nam milites sui et apparitores irruentes in domos clericorum, maximè eorum qui partem Folmari tueri videbantur, omnia bona eorum diripuerunt, quinetiam domum Folmari ad solum usque redigerunt. Si quis autem civium à delatoribus accusatus fuerat, vel ad redemptionem corporis et rerum suarum cogebatur, vel captivus abducebatur: quod factum initium et causa fuit magni mali et discordiæ inter regnum et sacerdotium. Siquidem fama hujus mali cùm ad curiam pervenisset, cardinales et universus clerus, qui de diversis provinciis ad curiam venerat, tantam

Interim Henricus Imperatoris filius sequaces ejus armis insectatur.

(a) Anno 1184, Veronæ habitum fuit colloquium istud, *quarto die intrantis novembris*, inquit Rogerus Hovedenus, tomo nostro XVII, pag. 625.

injuriam in præsentia summi Pontificis graviter deplangebant, adeò ut ipsum etiam A ad lacrymas converterent. Missis itaque legatis suis, Imperatorem rogavit ut clericis Treverensibus ablata restituerentur. Quibus Imperator respondisse fertur : « Immunitates idè concessæ sunt clericis, ut, sequestrati à forensibus causis et » tumultu populi, cum humilitate et devotione Deo in pace deserviant. Si autem, » quæ Dei sunt relinquentes, ea quæ sibi concessa non sunt usurpaverint, pri- » vilegio libertatis suæ gaudere non debent, nisi resipiscant. Quia ergò Treverenses » clerici jura imperii, quæ ab antecessoribus nostris divis Imperatoribus usque ad » tempora nostra illibata permanserunt, attingere præsumpserunt, justè à filio » nostro glorioso Rege Henrico ut hostes reipublicæ habiti sunt. Si autem dicitis, » sine sententia curiæ nostræ et principum contra illos emanavit edictum, nos » emendamus, et ut in pristinum statum restituantur, volumus. » Hoc responso accepto, nuncii reversi sunt in curiam. Dum hæc ita gererentur, Lucius Papa B plenus dierum migravit ad Dominum (a), cui statim substitutus est Urbanus qui fuit archiepiscopus Mediolanensis. Is cum de negotio Treverensi nihil determinatum invenisset, graviùs quàm expediret causam hujus negotii aggressus est. Nam ferè totus mundus, diversis emergentibus causis, ex hoc facto commotus est : quod quomodo ad effectum processerit, in subsequentiibus declarabitur.

Folmarus ab Urbano III Papa in episcopum consecratur.

98. Contigit olim, cum Imperator Fredericus Mediolanum civitatem magnam obsessam ad deditionem coëgisset, cognatos et parentes domini Urbani Papæ inter cæteros captivos teneri, quorum quosdam proscriptione damnavit, quosdam mutilatione membrorum deformari præcepit. Ob cujus itaque facti vindictam, dicebant quidam prædictum Apostolicum, antequam ad sedem apostolicam conscendisset, gravissimum rancorem servasse in corde suo contra Imperatorem : quod postea in propatulo claruit, secundum eorum assertionem quibus causa nota erat. C Nam, postquam ad summi pontificatus gloriam sublimatus fuerat, omnibus viribus laborabat quomodo Imperatoris dignitatem et excellentiam humiliaret. Dum enim de compositione pacis inter eos à cardinalibus et episcopis laboratum esset, et quæstiones quæ inter sedem apostolicam et imperium de terra Marchionissæ Mathildis à tempore Alexandri et Lucii Papæ ventilatæ erant, jam per compositionem terminandæ essent, Imperatore nihil mali suspicante, ipse dominus Papa Urbanus, contra juramentum quod in verbo Domini juraverat, et per venerabilem virum Monasteriensem episcopum Hermannum Imperatori mandaverat, videlicet quòd Folmaro nunquam munus consecrationis imponeret; sicut idem episcopus postea coram principibus confessus est, electionem Folmari approbare festinavit.

Convocatis scilicet partibus, Folmari videlicet et Rudolphi præpositi, qui à tempore Lucii Papæ adhuc in curia diffinitivam sententiam præstolabantur, utrius- D que partis postulationes relegi fecit, et sic ad sententiam promulgandam consilio fratrum, sabbato ante Ascensionem \*, horâ nonâ processit. Tanta erat festinatio, ut non daretur præposito tempus deliberandi usque mane; cum tamen inter cardinales essent quidam sanioris consilii, quibus videretur sanum esse et justum ut utriusque electio cassaretur, et ecclesiæ Treverensi libera electio redderetur, vel sententia in tempus magis opportunum differretur : quorum consilium Papa minus cautè, si dici fas est, transgrediens, quod animo diù conceperat ad effectum publicè perduxit; nam, destituto Rudolpho præposito, quia de manu Imperatoris investituram receperat, electionem Folmari confirmavit, quem confirmatum consequenter in archiepiscopum Treverensem consecravit.

Imperator hanc injuriam filio suo vindicandam permittit.

99. Imperator, auditâ novitate hujus facti, sicut constantissimus semper fuerat in omnibus viis suis, motum animi sui repressit, et, more solito indignationem E mentis risu colorans, alto cordis secreto injuriam istam reposuit, et mandavit filio, qui tunc temporis in Tusciam victrices aquilas converterat, ut injuriam imperio illatam vindicare non omitteret. Igitur Rex Henricus, nil moratus, exercitum convertit in Campaniam et in omnem circà regionem, totamque terram illam vel in deditionem accepit vel omninò devastavit, nullique securus transitus dabatur eundi aut redeundi ad apostolicam sedem.

Folmarus in adversantes sibi clericos et laicos potestate suâ abutitur.

100. Interea Folmarus, acceptâ consecratione pontificali, ex præcepto Papæ festinavit redire ad sedem suam. Mutato itaque pontificali habitu, in schemate servili de Verona noctu aufugit, et per montium pericula, per angustias semitarum,

(a) Anno 1185, Lucius Papa obiit mense novembri.

et,



**A** et, quod gravius est, per custodes qui observabant introitus et exitus viarum, de Italia magno labore in Galliam pervenit: ubi cum in civitatem Tullensem pervenisset, ab episcopo ejusdem civitatis \* non est receptus pro timore et reverentia \* Petro. Imperatoris. Inde verò digrediens, ad Metenses, qui adventum ejus desiderabant, iter arripuit, à quibus cum magno gaudio et solemnì processione receptus, episcopo \* eum deducente et obsequium ei sicut archiepiscopo suo præstante, \* Bertranno. in palatium ipsius est introductus: ubi dum per aliquot dies requievisset, impatiens moræ, ad Montem Sancti-Petri, in terra Comitis Theobaldi *de Brie* \* situm, \* de Bar. ipso conductum præstante, divertit, sedemque suam ibi constituit, et statim quosdam de prælatis Treverensis ecclesiæ, non legitimè citatos, ab officio et beneficio suspendit, similiter et clericos quosdam cum laïcis excommunicavit, discurrebantque sententiæ suæ sine ordine, sine discretionem et misericordiam.

**B** 101. Orta est igitur in ecclesia Treverensi gravis seditio, et scandalum quale antè auditum non fuerat in clero et populo conflagratum est. Nam fautores Folmari Rudolphum præpositum et omnes sequaces suos quasi excommunicatos vitabant, et literas excommunicationis eorum quibus volebant ostenderunt. Illi autem è contrario, muniti præsidio militum Imperatoris, qui tunc frequentius in civitate et in finibus ejus morabantur, observabant vias adversariorum suorum, ut si quos invenirent hujus viæ aut professionis viros, vinctos perducerent ad Imperatorem. Unde factum est ut quemdam monachum Cisterciensis ordinis, qui se nunciium archiepiscopi Folmari esse dicebat, comprehenderent, et in custodia palatii usque ad responsum Imperatoris detinerent, cujus absolutionem Rex Franciæ apud Imperatorem postea (a) obtinuit sub hac determinatione, ne de regno suo aliquas literas Folmari vel mandatum afferret. Quid plura? Crescebat in dies malum discor-

In angustiis positi Treverenses,

**C** diæ et agebatur, et non erat qui attenderet, cum etiam ipsi qui videbantur aliquid esse in ecclesia Treverensi, cauteriatam haberent conscientiam, considerantes ex una parte maledictionem excommunicationis, ex altera parte timentes destructionem ecclesiarum, et utrobique permittente Deo regnare spiritum erroris. In hac perplexitate involuti tenebantur, nec erat facile invenire consilium de duobus malis potius eligere, dum hinc spiritualis gladius indiscretè sæviret; inde materialis non unum hominem, sed uni commissum gregem fidelium, pro facto unius absumendo, dispergeret. . . .

102. Imperator, dispositis rebus suis in Italia, et Cremonensibus, quibus tunc bellum intulerat, in gratiam receptis, in Galliam et Germaniam cum festinatione reversus est. Convocatis igitur principibus apud Lutram castellum, Treverenses etiam illuc evocari præcepit, inter quos etiam Rudolphum præpositum cum cæteris prælatis acciri mandavit. Habito itaque sermone ad principes, injuriam sibi ab Apostolico irrogatam et temeritatem Folmari coram omnibus exposuit. Consilio principum, prædictum præpositum, qui jam destitutus à Papa in domum suam redierat, manifestè conveniens, duarum propositionum alteram eligendi optionem ei dedit, ut vel ad sedem principatus sui Treverim rediret, vel alterum cum cæteris prælatis et clero eligeret, quem in locum ejus substitueret. Inito igitur consilio, Treverenses, cum in tanto discrimine rerum positi essent, malebant minori subjacere periculo quam majus capiti suo aggravare malum. Satius enim videbatur eis majoris præpositi, viri mansueti et pacifici, sine electione dominium ferre, quam alterum contra interdictum Apostolici per electionem intrudere; urgebat enim sermo Regis, ut alterum duorum facerent. Assumpto itaque secum Rudolpho præposito, ad propria redierunt, et eum in loco electi sine electione reverenter tenuerunt. In hac curia Bertrannus Metensis episcopus, cum non esset antè in gratia Imperatoris propter solemnitatem quam exhibuit Folmaro redeunti de sede apostolica, juravit quòd indignationem Imperatoris tantam adversus eundem Folmarum tempore quo eum recepit non percepisset, quantam postea recognovit; et quædam alia capitula in eodem juramento addidit.

Rudolpho, urgente Imperatore, se addicunt.

103. Dum hæc ita geruntur, Folmarus, ab incepto non desistens, legationem apostolicæ sedis à Papa per nuncios impetravit, ut facta sua majorem auctoritate summi Pontificis sortirentur vigorem. Acceptâ igitur suæ voluntatis plenitudine, statim Treverensibus et suffraganeis ecclesiis concilium indixit apud

Folmarus autem, celebrato Mosomi concilio,

(a) In colloquio cum Imperatore habito, de quo infra, n.º 104.

Mosomum (a) castrum archiepiscopi Remensis, qui eum eo tempore manutenebat et solatium per se et per suos in multis exhibebat. Universi itaque tam clerici quam praelati suffraganeorum ecclesiarum, et plurimi pastores ecclesiarum de archidiaconatu qui inter Treverim et Ivodium castrum constitutus est, timentes ordini suo, ad concilium istud, antecedente eos Metensi episcopo \*, dominicâ quâ cantatur *Invocavit* (b), convenerunt. Petrus verò Tullensis et Henricus Virdunensis episcopi, appellatione interpositâ, non venerunt. Venerunt et multi tam magistri quam clerici de Francia, inter quos etiam quidam episcopi, animantes eum ut auctoritatis sibi concessæ potestate uteretur, et subditos suos à subjectione resilientes censurâ ecclesiasticâ coërceret. Horum ergò suffragiis animatus, praelatorum quosdam et clericorum Treverensium excommunicavit, quosdam ab officio et beneficio suspendit, quosdam verò sine spe veniæ deposuit; Petrum etiam Tullensem episcopum excommunicavit; Henricum Virdunensem, ultrè se offerentem, ab episcopatu deposuit; et sic in absentes grassatus, non convictos neque confessos damnavit. Hæc ergò causa malorum iracundiæ fomitem ministravit, et indignationem Imperatoris contra eum magis ac magis accendit.

\* Bertranno.

Adversarios suos variis penis affecit.

Imperator impetrat à Rege Franciæ ut Folmarus à regno ejiciatur.

104. Per idem tempus, Rex Franciæ Philippus, illustris et magnificus juvenis, cum Imperatore per internuncios agebat ut confœderarentur ad invicem contra inimicos suos. Quod Imperator benignè acceptans, cœpit esse auctor hujus confœderationis, ratus sibi in multis posse favorem Regis Franciæ prodesse. Confirmatum est igitur fœdus amicitie inter duos Principes terræ, et bullis eorum aureis in scripto roboratum: ubi, inter cætera amicitie vincula, Rex Franciæ, ad instantiam Imperatoris, promisit quòd Folmarum de regno suo ejiceret; quod etiam executioni mandasset, nisi interventu Remensis archiepiscopi interceptum fuisset. A Mosomo castro tamen mandato Regis ejectus, Remis et in alias Franciæ civitates secessit. Tempore \* verò quo Imperator et Rex in extremis finibus regnorum suorum, inter Ivodium et Mosomum videlicet, sibi occurrerunt ad confirmandum fœdus amicitie suæ præsentialiter (c), instante Imperatore compromissum est à Rege Franciæ et principibus suis, quòd de cætero Folmarum in regno Francorum non permetteret delitescere. Videns ergò se Folmarus illum à Francis, ad Regem Angliæ, qui tunc temporis gravem animum gerebat adversùs Imperatorem, se convertit: qui honorificè eum suscipiens, in territorio Turonensi apud Sanctum-Cosmam locavit, et reditus ei quotidianos ad vitæ subsidium largè satis assignavit (d).

\* An. 1187.

Metensem episcopum quod ab urbe expellit.

\* Philippus.

105. Interea Imperator, acceptæ injuriæ non immemor, episcopum Metensem, quia in concilio Mosomitano cum Folmaro visus fuerat, per Warnerum de *Boulande* de episcopatu ejecit: qui, confugiens ad Coloniensem archiepiscopum, apud eum per omne tempus schismatis delituit, cum tamen idem vir venerabilis Coloniensis videlicet archiepiscopus \* pro eodem negotio gravissimum jam adversum se sensisset Imperatoris animum. Aliis namque principibus contra factum Urbani Papæ Imperatori assistentibus, ipse solus, multiplicibus intervenientibus causis, non consensit; sed, cum diversæ discurrerent quæstiones, hæc honestâ occasione assumptâ, ipsi in faciem restitit, et, contra omnem impetum se muniens, non formidabat imperii principatum, ut cum aliis suo se opponere vellet patri spirituali. Unde factum est ut gravissimi motus inter Imperatorem et ipsum Coloniensem principem emergerent, qui totum imperium commovere potuissent, nisi quòd, divinâ favente clementiâ, in curia apud Moguntiam celebrata, quæ appellatur curia Christi, mediantibus principibus et multiplicatis intercessoribus, sopiti sunt.

Tullensis episcopus Folmarum in se prolatam nullam fuisse Romæ demonstrat.

106 et 107. Dum hæc ita geruntur, Petrus Tullensis, auditâ excommunicationis suæ sententiâ in concilio factâ, ad sedem apostolicam, ad quam appellaverat, accessit: cui dum appropinquasset, audivit Urbanum Papam III de hoc mundo migrasse, festinavitque ut ejus interesset exequiis. Præmissis igitur nunciis, adventum suum curiæ intimavit. Interea fratres, ad electionem consedentes,

(a) Anno 1187, *indict. v, mense februario, XIV kal. martii*, celebratum est id concilium, prout legitur in Mosomensi chronico, à nobis prope diem edendo.

(b) Dominicâ primâ Quadragesimæ, quæ anno 1187 inci lit in diem 15 februarii.

(c) Anno 1187, in *Adventu Domini*, habitum fuisse id colloquium docet Gislebertus Montensis,

suprà, p. 387. Fœderis hujus tabulas nusquam invenire potuimus.

(d) Folmarus, an. 1189, interfuit exequiis Regis Henrici II, necnon inaugurationi Richardi Regis, et eodem anno obiit in Angliâ, prout tradunt Hovedenus et Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, pag. 495 et 635.

**A** Albertum cancellarium, virum sanctum et religiosum, in locum pastoris defuncti substituerunt, eumque Gregorium VIII appellaverunt (a). Qui audiens de adventu Tullensis episcopi, mandavit ei ut suæ festinaret interesse consecrationi: quod quidam cardinales indignè ferentes, dicebant eum excommunicatum esse à suo archiepiscopo, et ideò consecrationi apostolicæ sedis non debere interesse, nisi impetratâ priùs absolutione. Ille autem è contrario dicebat episcopum non convictum à suo archiepiscopo non posse excommunicari; se autem appellationem interposuisse, et ideò excommunicationem illam nullius esse vigoris: ergò ubi nulla esset excommunicatio, nulla petenda esset absolutio. Cui cùm omnes in verbo isto consensissent, in osculo pacis receptus, consecrationi interfuit apostolicæ. Expletis igitur pro quibus venerat negotiis, cum benedictione apostolica ad sedem propriam reversus est, ferens secum mandatum apostolicum ad archiepiscopum Folmarum (b), ne de

Gregorius VIII, ut Imperatorem ad suscipiendum iter Hierosolymitanum induceret,

**B** cætero, omni tempore vitæ suæ, sine scitu apostolicæ sedis, in clerum vel populum Treverensem et suffraganeorum ecclesiarum jacula sententiarum suarum et excommunicationum passim emittere præsumeret. Arguebat enim eum Papa propter indiscretam suæ temeritatis præsumptionem in sententiarum promulgatione, dicens negligentia suæ imputari debere quòd mandata apostolicæ sedis in despectum venissent hominum; et cùm ipse missus fuerit pacem mitte, e, non gladium, multos in confusionem et scandalum, paucos revocaverit in gratiam.

108. In diebus illis \*, Orientalis ecclesia, Judæa et Jerusalem cum principibus populi sui, à Saladino Rege Sarracenorum, permittente Deo, capta est; Crux etiam sancta in qua pependit innocens Agnus qui tulit peccata mundi, cum innumeris captivis abducta est, veneruntque gentes in hæreditatem Christi, et effuderunt sanguinem Sanctorum in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret. Audiens autem Gregorius Papa captam Civitatem Sanctam, flevit super illam, dicens: *Deducant oculi mei lacrymas per diem et noctem, et non taceant, quia contrita est virgo filia populi mei plagâ pessimâ vehementer.* Planxit autem planctu magno super desolatione terræ, et noluit consolari usque ad finem vitæ suæ, quia, propter scelus populi, parvuli ejus deducti sunt in captivitatem. Assumpto igitur viro venerabili Henrico Albanensi episcopo, misit eum ad Imperatorem et ad cæteros Reges terræ et omnes populos, principes et omnes iudices terræ, ut miseriam Orientalis ecclesiæ coram eis deplangeret, et hortaretur eos crucem sumere et pro Christo laborem subire, ad faciendam vindictam in nationibus et Terram Sanctam liberare de manu hostili. Ut autem ad hoc Imperatoris excitaret devotionem, de negotio Treverensi cœpit temperantiùs agere, quia sciebat ejus animum pro eodem negotio curiæ apostolicæ valdè offensum fuisse. Igitur venerabilis Henricus episcopus

\* An. 1187.

Jerem. XIV, 8.

(a) Gregorius electus fuit Urbani successor anno 1187, die 28 octobris, et eodem anno obiit die 17 decembris.

(b) Mandatum apostolicum, desumptum ex t. II, pag. 428, reliquiarum manuscriptorum codicum Joan. Petri Ludewig; repræsentat Dominicus Mansi, in Supplemento conciliorum, t. II, col. 720:

« GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri F. Treverensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. PROPOSITUM » vincit effectus, et supervenientes causæ sæpè » compellunt mutare quod firmâ dispositum fuerat » voluntate; nec locus ex hoc reprehensionem relinquitur, cùm Salomon dicat: *Omnia tempus habent, et tempus loquendi et tempus tacendi.* Ex hoc siquidem est quòd ecclesia Dei sua interdum variat pro filiorum necessitate instituta, et cohibet aut differt sæpè vindictam, quam quieto et pacato tempore statuerat exercendam, juxta hoc quod Salomon dicit: *Sapiens videns malum, declinat; stultus transilit confidenter.* Hæc verò cautela, etiamsi alio tempore potuerit intermitteri, hoc verò tempore tantò circumspectiùs est tenenda, quantò ex casu Orientalis ecclesiæ in majore tribulatione videtur christianus populus constitutus, nec facile patet ex humana infirmitate successus, nisi ad hoc magnorum principum corda contigerit ex Sancti Spiritus inspiratione moveri. Ex eo siquidem est et ex aliis multis causis, quòd nos corda sublimium principum et ecclesiæ defensorum, Im-

» peratoris scilicet et filii ejus, ad bonum volentes » per humilitatem ecclesiæ provocare, in bona cum » ipsis mansuetudine ducimus ambulandum, et non » tam contra eos humanum requirendum auxilium » quàm divinum, si debitam (quod non credimus) » ecclesiæ reverentiam decreverint subtrahendam. » Proinde, quòd tua fraternitas, à domino Urbano » prædecessore nostro recedens, et provinciæ Tre- » verensis fines attingens, duriùs quàm è re visum » fuit, se cœpit in episcopos et personas alias exerce- » cere, et cùm in scandalum multos miserit, paucos » ad se provocarit in gratiam; nos, ex consueto » sedis apostolicæ moderamine providere volentes » ne asperitate tuâ multorum à te facias animos » alienos, et tandem ipsam etiam censuram eccle- » siasticam, si servata non fuerit, contemptibilem » reddas, literis tibi præsentibus inhibemus ne ad » excommunicationem vel depositionem personarum Treverensis provinciæ sine conscientia et » licentia nostra procedas, sed ita in omnibus mo- » destiam teneas, ut [non] ex animositate aliqua vel » indignatione præterita ecclesiæ causam et tuam » facias graviolem. Cùm etenim non prorsus ignores » quid nobis super negotio tuo visum fuerit à prin- » cipio, benè, sicut credimus, tibi prospicies si » talem in omnibus exhibere te cures, ut sinistram » de te habere opinionem minimè debeamus. Da- » tum apud Forum-novum, pridie kal. decembris, » indict. VI. »

Treverensium Albanensis, de nocte consurgens, transivit montana cum festinatione, et venit A  
negotio finem imponere deli-  
beravit. in terram quam sibi monstraverat Papa, et prædicavit in ea prædicationem,  
dicens: *Qui non bajulat crucem suam et non sequitur Christum, non est eo dignus.*

\* Frederico.

Factâ autem hâc voce, convenit multitudo ad curiam Moguntinam quæ appella-  
batur curia Christi (a), ubi christianissimus Imperator cum filio suo \* Duce Sueviæ  
et principibus populi sui, et multitudine valida armatorum, sumptâ cruce, secutus  
est Christum, commendans filio suo Regi cum cæteris imperii gubernaculis etiam  
Treverense negotium, cujus consummationis nondum venerat finis. Cùm autem  
Gregorius Papa, in exordio apostolatûs sui, huic negotio finem impositurus esset,  
raptus est, ne malitia mutaret intellectum illius, aut ne fictio deciperet animam  
ipsius. Multa enim proposuerat immutare in ecclesia Dei, et in meliorem statum,  
secundùm considerationem animi sui, reformare; sed, antequam ad effectum propo-  
situm suum perduceret, sicut prædictum est, morte intercedente præventus est. B  
Consummatus igitur in brevi, indeterminatum reliquit Treverense negotium.

Et mortuo,  
Clemens III  
cum Imperato-  
re de negotio  
eodem concilia-  
tur.

109. Defuncto itaque Papâ Gregorio, Clemens tertius substitutus est. Hic cùm  
de negotio Treverensi, quod celebre erat in curia et in toto mundo, à prædeces-  
soribus suis nihil determinatum invenisset, volens satisfacere Principibus, Imperatori  
videlicet et Regi, consilio fratrum decrevit eidem negotio finem imponere. Emissis  
igitur duobus cardinalibus, Jordano videlicet et Petro, quæstiones quæ inter prædeces-  
sores suos et Imperatorem ventilatæ erant, in formam definitivam redactas per eos Im-  
peratori et Regi transmisit. Imperator autem, cùm jam in procinctu itineris sui esset,  
acceptavit formam compositionis illius et eam in charta conscribi fecit, bullisque  
aureis confirmari mandavit. His itaque gestis \*, Imperator, cùm in spatio hujus  
anni com meatus viarum et expensas itineris præparasset, iter arripuit et exercitum  
vivificæ crucis per desertum Hungariæ et Bulgariæ quasi alter Moyses transduxit. C  
Cujus itineris et rerum gestarum seriem, quia nobis ad plenum non innotuit et non  
est instantis operis, omittentes, ad præpositi negotii finem explanandum redeamus.

\* An. 1189.

Folmari acta  
rescinduntur,  
et Treverenses  
ab ejusobedien-  
tia eximuntur.

110. Rex igitur Henricus, post discessum patris sui, negotii Treverensis dis-  
pendium volens abbreviare, nuncios suos ad Papam transmisit, ut compositionem  
quæ inter eos facta fuerat et quam scripto jam confirmaverat, in publico execu-  
tioni mandaret. Ubi autem venit plenitudo temporis ut miseriarum Treverensis  
ecclesiæ finem diù exspectatum Dominus imponere vellet, Clemens Papa legatum  
apostolicæ sedis dominum Sofridum, Sanctæ Mariæ in Via-lata cardinalem, ad  
Regem transmisit, ut secundùm tenorem compositionis factæ negotium Treverense  
determinaret. Ille autem profectus, prædicavit ubique pacem factam inter regnum  
et sacerdotium, Deo cooperante et sermonem confirmante sequentibus etiam signis  
confirmatæ compositionis. Siquidem juxta mandatum Papæ Treverim accessit, et D  
ecclesiam totam cum suffraganeis ecclesiis ab obedientia Folmari auctoritate apo-  
stolicâ absolvit; si quos etiam Folmarus excommunicaverat, officio et beneficio  
privaverat vel omninò deposuerat, in statum pristinum restituit. Ut autem factum  
suum majore contra obloquentes muniret præsidio, chartam sigillo Papæ et sub-  
scriptione cardinalium munitam proposuit, quam etiam in publico legi præcepit;  
in qua continebatur quòd Papa pro ejusdem negotii determinatione archiepiscopum  
Folmarum, tertio per cardinalem citatum et tandem non venientem, ab adminis-  
tratione Treverensis ecclesiæ omninò deposuit, consecrationem tamen non ademit.  
Ecclesiam verò Treverensem ab obedientia sua in eodem scripto liberavit; omnes  
quos ille ligaverat, absolvit; quos ille deposuerat, in pristinum honorem restituit;  
quidquid etiam tempore schismatis ab utroque, Rudolpho videlicet præposito et  
Folmaro, constitutum fuerat, quod alicui in jure suo derogare posset, in irritum E  
revocavit. His omnibus præmissis, tandem \* ecclesiæ Treverensi in eodem scripto  
liberam electionem antistitem eligendi concessit. Acceptâ igitur electionis suæ  
libertate, Treverenses, suggestionem et precibus Regis, qui tunc temporis in civitate  
præsens erat, dominum Johannem, imperialis aulæ cancellarium, unanimiter  
elegerunt, electum Regi investiendum præsentaverunt. Peractis autem omnibus  
solemnitatibus electionis, auctoritate apostolicâ à cardinali confirmatus est. [ *Ea  
quæ sequuntur missa facimus, utpote in quibus de rebus ac de personis Francis vix  
aliquid invenitur.* ]

\* An. 1190.

(a) Anno 1188, *Dominicâ mediæ Quadragesimæ* (27 martii) habita est curia hæc Moguntia, ex  
Annalibus Aquicinctensibus, supra, pag. 540.

A

EX CHRONICO EPISCOPORUM METENSIUM,  
PER UNUM ET ALTERUM ANONYMUM CONTINUATO (a).

*Apud Acherium, tom. II Spicilegii, in-fol. pag. 230.*

CUM episcopatus per annum ferè vacasset, anno Domini MCLXXX, Theodericus (b) Gesta Bertran-  
in episcopi. successorem habuit dominum Bertrannum, de Saxoniae partibus oriundum, clarum  
B quidem genere, et vitæ ac morum honestate omnimodis commendabilem, et tam  
divinæ quàm humanæ legis peritum. Senserat et ipse, cùm Bremensis esset electus,  
Alexandri III severitatem, ejus quoque electione, sub causæ hujus prætextu,  
cassatâ ab illo, quia fuerat infra ordines celebrata: quod magis in odium Frede-  
rici Imperatoris, cui ipse carus admodum et familiaris erat, quàm amore justitiæ  
factum, publicè fama prædicabat. Sed felix ruina, quæ reparatur in melius. Ceci-  
dit ibi, ut fortior resurgeret; divina nimirum huc eum transferri voluit ordina-  
tio, ut hîc proficeret ampliùs et fructum faceret uberiolem.

Ejus itaque apud nos rudimenta et opera prima hæc fuerunt. Vineas suas ferè  
omnes, creditoribus à suo prædecessore expositas, citiùs quidem et faciliùs quàm  
credi aut sperari posset, ad manum et mensam suam revocavit, et curiam Ar-  
chansiacum, pro DCC libris, ab eodem prædecessore suo Comiti de Dasburg\* \* Alberto.  
C oppigneratam, per justitiam imperialem et principum sententiam prudenter ac  
viriliter recuperavit. Consequenter apud Vicum nobilem ædificavit domum, et  
castrum *Bascurt* sibi et posteris suis acquisivit. Nec est silentio prætereundum quòd  
ipse, processu temporis, castrum quoddam à Waltranno, homine Comitis de  
*Bascurt*, non procul à *Saleburc* firmatum, episcopatu in partibus illis valdè noci-  
vum, in manu potenti et valida destruxit.

His ita se habentibus, et ipso quæ pacis, quæ religionis et quæ justitiæ sunt,  
studiosâ tractante diligentia, ecce tamquam in fornace probari eum Dominus  
volens, et inter sæculi hujus turbines et procellas virtutem clarescere, insperatâ  
ipsum persecutione ad tempus flagellari permittit. Cùm enim dominum Folmarum  
Trevirensis electum, à summo Pontifice Urbano III contra voluntatem Frederici  
Imperatoris consecratum, de ipsius summi præsulis mandato, cui nec debuit nec  
D ausus fuit contrâ ire, recepisset, et quæ Cæsaris Cæsari, et quæ Dei sunt Deo reddere  
cupiens, debitam ei exhibuisset reverentiam; ad iram et indignationem Princeps  
incitatus, bona ejus universa confiscari fecit, totumque episcopatum Metensem per  
ministeriales suos, in facti hujus vindictam, saisiri: quasi enorme et detestandum  
esset piaculum, summo obedire Pontifici, et plus Deum vereri quàm hominem.

His ille auditis, personæ suæ salutem, præsidio fugæ, ut alter Athanasius, consu-  
lens, migravit Coloniam, et in ecclesia Sancti-Gereonis, ubi priùs canonicus existi-  
terat, spei suæ anchoram figens, ibi asylum, ibi pro exilio patriam invenit, ubi  
non solùm à fratribus et concanonicis suis, verùm etiam ab universo Coloniensi  
clero, et præcipuè à metropolitano illustri Philippo, tanta personæ et meritis  
ejus veneratio præstita, tantæ dejectioni ejus exhibitæ compassionem, totque  
necessitatibus suis à liberalitate eorum collata subsidia, ut eum ferè patriæ et  
E reditûs in exilio facerent oblivisci. Cui cùm, exacto biennio, gratiæ imperialis  
serenitas opitulatione divinâ, multisque tam Principum quàm aliorum suppli-  
cationibus, reddita fuisset, rediit tandem in ecclesiam suam diù desideratus  
Job noster, sed minimè ad duplicia restitutus. Qui enim vinum in cellariis,  
frumentum in horreis, aliaque abundanter bona discedens reliquerat, ita reditu  
suo evacuata omnia et penitùs exhausta invenit, ut rursùs eum redivivis vacare  
curis et laboribus oporteret, et ad omnium quæ humanis necessaria sunt usibus  
acquisitionem quasi de novo accingi. Cujus annis et meritis felix divina miseratio

(a) Prosequimur hîc fragmentum illud à nobis Mosellanæ filius, ab Alexandro III Papa fuit  
editum tom. XIII, pag. 642. exauctoratus, quia ejus electio infra ordines fuerat  
celebrata, prout legitur ibidem.

(b) Theodericus, Matthæi Ducis Lotharingæ

incrementum præstare dignetur; nec desit qui loco et in tempore sequentia ejus A facta tradat annalibus et ad cognitionem transire faciat posterorum.

*Continuatio altera ad annum MCCLX deducta.*

Gesta Conradi, Spirensis et Metensis episcopi.

POST dominum Bertrannum (a) felicitis memoriæ, sublimatus est in episcopum Metensem dominus Conradus, vir quidem strenuus, ex Teutonicorum progenie ortum ducens, clarus sanguine, sed nobilior moribus et virtute, et inter principes imperii venustate personali et corporis elegantia decoratus. Hic etiam Spirensis episcopus et imperialis aulae cancellarius negotia imperii, tamquam prudens et fidelis dispensator, discretione animi fidelitatem ipsius comitante, adeo procuravit, quod, in talento sibi credito pigrè non dormiens, sed sollicitè vigilans, domino suo plenam de eo potuit reddere rationem, in requiem domini sui cum gaudio B ingressurus. Ipse equidem, decorem domus Domini et locum habitationis ejus diligens, Metensem ecclesiam exquisitis ornamentis decoravit. In villa de Vico, quod tunc firmata munimine aliquo minimè claudabatur, castrum nobile murorum et turrium altitudine firmavit; et, licet ad negotia imperii sibi commissa pro maxima parte temporis traheretur, nec posset in Metensi diocesi, nisi rarè et modicè, suam præsentiam exhibere, tamen in ejus absentia, famam probitatis, providentiæ et virtutis ejus militante, terram episcopatus Metensis contra fortes et potentes viriliter protexit et defendit tamquam præsens, et rebellium violentiam cum armis, tum prudentiam, sagaciter refrenavit. Anno igitur pontificatus sui XII (b), vitam feliciter finivit, et in choro Spirensis ecclesiæ sepelitur.

(a) Anno 1211, Bertrandus obiisse traditur in chronico Sancti-Vincentii Metensis. (b) Anno 1225, ex eodem chronico Sancti-Vincentii. C

EX CHRONICO SANCTI-VINCENTII METENSIS (a).

*Apud Labbeum, t. I Bibliothecæ mss. librorum, p. 345.*

ANNO MCLXXXII, obiit Willelmus abbas hujus loci; succedit Franco.

MCLXXXV, inundatio aquarum.

MCLXXXVII, terra Hierosolymitana à Salahadino capta et vastata.

MCLXXXIX, iter tertium Hierosolymitanum. Fredericus Imperator cum magno exercitu per Bulgariam et Iconium transit. Accaron à christianis obsessa. D

MCXC, obiit Fredericus Imperator, et dispersus est exercitus, multique in obsidione Accaron mortui sunt. Successit Henricus filius ejus.

MCXCI, Philippus Rex Francorum cum magno exercitu mare transit.

MCXCVIII. Hoc anno fames valida; venit quarta frumenti xx solidis, et facta est mortalitas maxima.

Obiit Henricus Imperator apud Messanas, et duo fuerunt electi ad imperium, Philippus frater ejus et Otto Comes Pictus, id est, Pictavensis.

MCC, obiit abbas Franco.

MCCVIII. Hoc anno, xi kal. julii, passus est Philippus Romanorum Rex Bavemburgæ, qui, primâ die suæ minutionis à Palatino Comite gladio nequiter percussus, occubuit.

MCCXI, obiit Bertrannus Metensis episcopus; successit Conradus Metensis et E Spirensis episcopus, imperialis aulae cancellarius.

MCCXV, concilium Romæ sub Innocentio III. Ibi degradatus est Otto, quondam Imperator, et excommunicatus ab omni concilio.

MCCXXI, Damietta Sarracenis redditur.

Theobaldo.  
Henrico II.  
Waleranno.

Suburbium Metense à Comite Campaniæ<sup>1</sup>, et Comite Barrensi<sup>2</sup>, et à Comite Lucemburgensi<sup>3</sup>, cum omni potestate eorum obsessum est, et confusi recesserunt.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex Francorum; succedit Ludovicus filius ejus.

MCCXXV, obiit Conradus Metensis et Spirensis episcopus, imperialis aulae cancellarius et totius Italiæ legatus.

(a) Hic seriem habes fragmenti illius quod à nobis editum est tomo nostro XIII, pag. 644.

## EX HISTORIA VIRDUNENSIVM EPISCOPORVM,

POST LAURENTIVM DE LEODIO CONTINUATA (a).

Apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 259; in-4.<sup>o</sup>, t. XII, p. 338.

**S**ORTITO igitur Arnulfus, vir insignis literaturæ et moribus, pontificatûs regiminè, cœpit curâ solerti negotia sui officii tractare et jura tueri; erat enim argutus in consiliis et eloquio facundus. In illis diebus, surrexit quidam miles Albertus nomine, cognomento *Pichot*, dominus de Sancta-Manchilde, vir spurius et totius mactiæ **B** præsumptor. Iste furcifer et filius iræ cœpit episcopatum Virdunensem et Catalaunensem infestare, bona ipsorum diripere, villas deprædari, domos conflagrare. Arnulfus ergò, episcopus Virdunensis, calamitati suorum condolens, confœderatis undecumque principibus, deliberavit ut castrum quò ille minister Satanæ divertebat, obsideret. Congregato itaque exercitu et agminibus ordinatis, cum armorum apparatu et cæteris ad usus bellicos necessariis illò diverterunt, castra locaverunt et excubitores posuerunt. Provolutis itaque aliquòt diebus, cum jam gravioribus pugnis desudassent, à quodam sagittario è murorum propugnaculis idem episcopus capite sagittâ percussus interiit; exercitus verò turbatus, et ex desolatione sui principis confusus et ob hoc diffusus, et principes quique ad sua fiõ sine mœstitia repedarunt, episcopi quoque cadaver Virdunum detulerunt, quod in majori ecclesia beatæ Mariæ semper Virginis sepulturæ mandaverunt, anno **C** MCLXXXI: cui successit Henricus de Castres.

Pag. 259.  
Arnulfus de  
Chinay, Virdunensis episc.

Defuncto venerabili patre nostro Conone (b), Richerus, homo miræ simplicitatis, concordî voluntate totius capituli eligitur in abbatem: qui, ferè per annum benedictione suspensâ, à venerabili episcopo Arnulfo convenitur, et hortatur ut benedictionis sacramenta de more susciperet et pastoris negotia curâ pervigillî exerceret. At ille, impatiens oneris pastoralis et laboris, abbatîæ incontinentèr renuntiavit (c). Post Richerum eligitur Petrus *Briei*, qui cum more electi duceretur in ecclesiam in sede pastorali inthronisandus, Arnulfus episcopus, timens ne, si idem abbatîsaret, sibi scandalorum spinas suscicaret, ipsi Petro violentâ mânu occurrit, dicens eum esse de dominio Comitis Barrensis, et ob hoc honore privatus est: qui tamen, non multo pòst tempore, apud Sancti-Petri Montem in abbatem eligitur. Post multum verò temporis, resignatâ curâ, apud Sanctum-Vitonium **D** repedavit. Isti successit Alestanus junior, vir admodum religiosus, et ipso anno hominem exiit, et sepultus est infra ecclesiam juxta ostium capellæ S. Christophori (d). Cui successit Alestanus senior, non minoris religionis quàm suus prædecessor, qui, quinquennio in sollicitudine pastorali peracto, administrationi abbatîæ spontaneus renunciavit (e). Alestano verò seniori Thomas abbas Maurimontis subrogatur, vir naturâ et moribus generosus.

Richerus  
Sancti-Vitoni  
abbas.

Petrus de Briei,  
Maurimontis  
abbas.

Alestanti duo,  
Sancti - Vitoni  
abbates.

Porrò præpositus Sancti-Vitoni Hugo loco Thomæ in abbatem Maurimontis erigitur, qui, invidiæ stimulis agitatus et amore cupidinis succensus, potenti objurgatione verborum cœpit Thomam abbatem Sancti-Vitoni lacessere et contra ipsum simultates concitare, personas Virdunenses donis et adulationibus allicere, quatenus ipsum valeret ab officii prælatura amovere, ut istius sede fungeretur. Abbas igitur, fraudis expertus, artisque fucatæ nescius, simultatum et seditionum **E** impatiens, curâ pastorali cessit (f), ne, re, occasione suâ, vergente in deterius, fomentum facinoris esse videretur, et monasterium cui præerat rerum suarum et honorum dispendium patèretur: qui tandem, in Novavilleta benè vivens aliquanto tempore, vitâ privatus est. Hugo verò abbas Maurimontis, qui et præpositus hujus ecclesiæ fuerat, Thomæ successit: qui cum abbatîsaret apud Maurimontem, cancellum ecclesiæ cum crypta sumptuoso opere ac decenti fabricavit. Factus autem

Thomas  
Maurimontis  
et Sancti Vi-  
toni abbas.

Hugo Mauri-  
montis et Sanc-  
ti-Vitoni abbas.

(a) Quæ proximè antecedunt, ea quære t. XIII, pag. 639.

(b) Cono Sancti-Vitoni abbas anno 1178 obiisse dicitur in breviori chronico Sancti-Vitoni.

(c) Anno 1179, ex eodem chronico.

(d) Anno item 1179, ibidem.

(e) Anno 1183, Alestanus senior abbatîam se abdicavit, ex eodem chronico.

(f) Anno 1187, ibidem.

abbas hujus ecclesie, . . . . seditione orta ab eisdem a quibus erectus fuerat in A abbatem, divino in se retorto iudicio, acriter cepit infestari, ut qui excitis contentionibus predecessorem suum contumeliaverat, et ipse, modo non dispari, pari ludibrio subjaceret; sicque contentionibus in publicum agitis, quia non valuit nec debuit resistere, decimo anno ab ordinatione sua cessit prelatura (a).

Stephanus abbas S. Vitoni.

Post hunc Stephanus, prior de Sancta-Margareta et de Domna-Maria, monachus Cluniacensis, eligitur et in abbatem erigitur ad rogatum et hortatum generosae matronae Agnetis Comitissae Barrensis, sororis (b) Ludovici illustris Regis Francorum. Qui cum regimen istius monasterii esset adeptus, et quaedam die in praesentia dictae Comitissae adstisset, interrogatus ab eadem qualiter tantorum rudera debitorum, quibus sua tenebatur obligata ecclesia, valeret extirpare; at ille ore irreverenti et infrunito presumptuose respondit se fiduciam permaximam habere in rubea tunica beati Vitoni. Quo dicto, continuo poena sequitur meritum, et B ecce in conspectu matronarum et baronum et omnium qui aderant, ob contumeliam Sancto irrisorie illatam, acerrima percussus paralyti, cecidit, spumare cepit et se ipsum unguibus discerpere; sicque, ultione castigatus debita, elinguis perpetuo permansit, ut caeteris terror incuteretur et daretur exemplum Sanctis deferendi. Hoc viso, Comitissa jussit eum tolli et in grabatum deferri: qui postea reductus ad istam ecclesiam, modico post tempore resignans abbatiae, ad Domnam-Mariam reversus, aliquandiu ibi commoratus, exspiravit.

Henricus de Castris Virdunensis episc.

Effusa igitur contentione super principes, cum errarent in invio et non in via, suscitatum est schisma inter regnum et sacerdotium; et ecce, cum talis inter principes orbis terrae ageretur contentio, Henricus de *Castris* Arnulfo subrogatur (c): qui favens consilio, auxilio, fide et affectu parti Imperatoris, excommunicatione publica percellitur. Interea Folmarus Trevirensis archiepiscopus, pro negotiis sanctae C ecclesiae et suis aliquandiu Romae commoratus, regreditur; et quia, fervente guer-rarum nebuloso turbine, Treverim nequibat repedare, Remis concilium super rebus ecclesiasticis ordinandis et excessibus corrigendis constituit celebrare (d); sicque convocato clero Virdunensi, Henricus, qui sacerdotio resistebat, iudicio cleri compellitur episcopatu resignare. Quo facto, Leodium revertitur: qui, recuperato personatu et praebenda quibus jamdudum insignitus fuerat, ibi per aliquod tempus remoratus, morte praeventus, ultimum clausit diem (e). Henrico vero successit Albertus, vir admodum strenuus. Altercatione tamen orta in majore capitulo inter partes super electione pontificis, eo quod una pars Albertum thesaurarium, altera vero pars Robertum de Grandiprato, sibi vellet episcopari, Albertus in curia Imperatoris obtinuit: qui tandem, in oborta seditione inter cives et forenses, lancea a quodam milite pro defensione civitatis perforatus occubuit (f). Cui successit D Robertus primicerius.

Albertus de Hircis, Virdunensis episc.

Ludovicus de Hircis, Sancti-Vitoni abbas.

Anno Dominicae incarnationis MCXCVII, venerabilis pater Ludovicus, vir gratia et moribus praeditus et in lege Domini quamplurimum sollicitus, Stephano subrogatur et nostro monasterio abbas praeficitur, venerabili suo fratre Alberto episcopante: qui ecclesiam suam invenit multitudine debitorum obligatam et bonis temporalibus destitutam, in tantum ut aere gravaretur alieno et maxima pars fructuum ecclesiae in solutionem cederet usurarum. . . . Quia vero longum est enarrare per singula in quibus ecclesiam melioravit, prioratus emendavit, loca nostra remota et proxima ad bonum statum revocavit; multis omissis, advocatiam

(a) Anno 1197, ex eodem S. Vitoni chronico.

(b) Agnes filia erat Theobaldi Magni Campaniae Comitissae, conjux vero Rainaldi II Barrensis Comitissae; soror autem Regis Ludovici VII idcirco dicitur, quia Ludovicus tertiam acceperat uxorem Alam Agnetis sororem.

(c) Non ante annum 1181 Henricus in episcopum Virdunensem fuit electus, quo tempore sopitum erat dissidium quod inter Alexandrum III Papam et Fredericum Imperatorem diu viguerat. Intelligendus igitur auctor de dissidio quod anno 1183 inter eundem Imperatorem et Papam Lucium III emersit occasione Folmari in archiepiscopum Trevirensem sufficiendi.

(d) Anno 1187 celebratum est Mosomi, quod erat castrum Remensis archiepiscopi, concilium istud

dominica qua cantatur *Invocavit me*, prima Quadragesimae, martii die 8.

(e) Joann. Capevilleus in notis ad Aegidium Aureae-vallis monachum, p. 131, ea quae subjicimus eruit ex ms. codice Aureae-vallis: « Anno » Domini MCLXXXVII, Henricus de Castris, Virdunensis episcopus, resignato episcopatu (excepto » quod auctoritate apostolica episcopalia sacramenta, ordinationes et benedictiones scilicet, retine- » ret), Leodium venit, ibique post aliquot annos » in bona senectute vitam finivit, sepultusque est » ante altare Sancti Stephani in ecclesia Sancti » Lamberti, ubi prius canonicus fuerat. »

(f) Anno 1207, ex eodem chronico Sancti-Vitoni; vel anno 1208, ut volunt alii.



**A** Montis-Sancti-Vitoni à viro nobili Goberto de Asperomonte quingentis libris emit, ecclesiam quoque nostram suppellectilibus auri et argenti decoravit, tabulam argenteam ante majus altare decenter fieri fecit, claustrum à fundamentis erexit et ferè omnes officinas reparavit, et in ultimo vitæ suæ termino opus novum, decorum et sumptuosum, in monasterio incepit. . . . Hujus temporibus floruerunt venerabiles et honestæ personæ, per quas jus, ratio, discretio, religio et honestas viguit et floruit in ista ecclesia: ex quibus tres apud Sanctum-Agericum abbatissaverunt successivè, Martinus videlicet bonus et honestus; post Martinum Jacobus, vir admodum religiosus et scientiâ literarum imbutus; post Jacobum Nicolaus hujus loci thesaurarius, qui abbatiam Sancti-Agerici muro forti circumdedit; Nicolaus etiam *de Chastel*, qui in Valciodorensi et Hasteriensi monasteriis in abbatem est assumptus. Præterea floruerunt in hac ecclesia viri religiosi, Stephanus **B** dictus *Tyecans*, Renardus frater ejus, Vernerus dictus Paganus, Hugó dictus de Bello loco, item Hugo dictus Faber, qui, humeris oneri viriliter suppositis, Ludovicum venerabilem patrem nostrum in melioratione ecclesiæ strenuè consiliis et auxiliis, fide et affectu, adjuverunt.

Roberto viro strenuo in pontificatûs culmine sublato, viriliter et discretè negotia pontificatûs procuranti, opposuerunt se duo nobiles viri Herbertus *Divoni*, decanus Remensis et canonicus Viridunensis, et Theodoricus decanus Viridunensis, dicentes eum esse neophytum et illiteratum, nec dignum pontificatûs honore, et in tantum eum vexaverunt, ut personaliter ire Romain cogereetur (*a*). Hic, designato eidem à summo Pontifice termino, pontificatu cedere compulsus est: qui cùm Viriduni reversus esset, infra terminum sibi præfixum luteâ mole depositâ, in majori ecclesia mandatur sepulturæ (*b*). Hoc defuncto, successit Joannes de Asperomonte, **C** gloriâ dignus et honore, qui, devotionis fervente spiritu, monasterium quod dicitur in Prato à fundamentis cum quibusdam officinis ibi erexit, canonicos introduxit, redditus ampliavit: qui, septennio Viriduni feliciter peractò, ad episcopatum assumptus est Metensem (*c*).

Robertus de Grandiprato, Viridunensis episcopus.

Joannes de Asperomonte Viridunensis episcopus.

Huic successit Rodulfus cantor Laudunensis, vir mitis et mansuetus, qui dedit nobis altare *de Rarecourt*: qui, viginti et uno anno in pontificatûs regimine peractò; homine deposito, in majori ecclesia sepelitur (*d*). Radulfo verò defuncto, Guido *de Trianel* pontificatûs sortitur honorem: qui dum Viridunum adventaret, in sede pontificali inthronisandus, Baronis castro adveniens, febre correptus validâ, defunctus est; et, sic gaudio in mœrorem commutato, Viridunum advectus est ac sepultus in ecclesia majore.

Radulfus de Torota Viridunensis episcopus.  
Guido de Trianel, Viridunensis episcopus.

Isi successit Guido de Melloto, eodem anno: qui, cùm viginti juratos civitatis, **D** qui sibi dominium et justitiam urbis usurpaverant, vellet dejicere, urbem obsedit, omnem clerum ex eadem prius compellens exire, et interdicto supponens civitatem. Quâ durante discordiâ, multa damna ecclesiis et monasteriis, tam in mobilibus quàm in ædificiis, intus cives, exterius episcopus et prædones, irrogaverunt, inter quæ turrim S. Pauli cum campanis cives funditus dejecerunt. Qui, inquam, Guido episcopus, obsidionem exterius diù sustinere non valens, demùm urbem tribus locis, Carniaco, Deia, Ventrovilla, munitionibus militum circumdedit et vallavit: infra quod tempus cives urbem quâdam die, videlicet feriâ secundâ post festum Sancti Bartholomæi \*, cum manu forti et armata exeuntes numero tredecim millia ad bella expediti, eos qui interiùs in munitionibus erant supradictis aggrediuntur viribus invadentes; cùm vix essent trecenti numero, eos tamen devicerunt, ex eis captos duxerunt ferè trecentos, in quo conflictu ceciderunt centum viri vel amplius (*e*). Quo **E** facto, cives valdè perterriti et attoniti, demùm pacem episcopo offerentes, pro civibus quos captos tenebat dantes decem millia libras, omnem ei suam justitiam quittaverunt, et præfati viginti jurati ceciderunt; et, sic pace inter clerum et cives redditâ, ipso anno \* circa Purificationem beatæ Mariæ Virginis, translatus est de Viriduno ad episcopatum Autissiodorensem idem episcopus, pace nondum benè confirmatâ.

Guido de Melloto, Viridunensis episcopus.

\* 27 augusti.

\* An. 1247.

Cùm venerabilis abbas Ludovicus senio fessus resignasset (*f*), presentibus viris reverendis patribus, scilicet Joanne Metensi, Rogero Tullensi, Radulfo Viridunensi,

Guillelmus Sancti-Vitoni abbas.

(a) Legendæ de hac controversia Innocentii III Papæ epistolæ, lib. XI, epist. 261; et lib. XV, epist. 196.

(b) Anno 1217, ex eodem chronico.

Tom. XVIII.

(c) Anno 1224, ibidem.

(d) Anno 1245, ibidem.

(e) Anno 1246, ibidem.

(f) Anno 1237, ibidem.

Rrrr

## 682 EX BREVI CHRONICO SANCTI-VITONI VIRDUNENSIS.

Willelmus abbas Sancti-Mansueti eligitur. . . . Igitur, venerabili patre Willelmo A  
 abbatante, seditio de qua supra mentionem fecimus \*, quæ inter episcopum  
 Guidonem de Melloto ex una parte et cives Virdunenses ex altera versabatur, in  
 tantum invaluit, ut episcopus prædictus quæcumque potuit, res, redditus et bona  
 nostra, manu violentâ subriperit; Comes verò Barrensis \* hinc, dominus quoque  
 de *Aspremont* inde. Bonis ergò nostris datis undique in direptionem, compulsi  
 sumus, necessitate urgente, locum nostrum inviti deserere. Dispersi igitur per  
 nostros prioratus et per alia loca, tamdiu irrequieto ibi mansimus animo, quousque  
 lis utrimque sedaretur. Interea cives Virdunenses, timentes ne episcopus castra  
 locaret et excubias poneret in turribus nostris, quibus arceret introitum et exitum  
 civibus, proposuerunt turres dejicere, ne eis essent impedimento. Lapidibus  
 ergò generali edicto congregatis, cœperunt turres instrumentis suis ferreis  
 effodere, ut eas valerent faciliùs dejicere: cujus rei memoria monumentis paten- B  
 tibus in posteros perpetuò poterit derivari. Hoc viso, venerabilis pater noster  
 Willelmus, animo graviter consternatus, cives cœpit multimodis rogatibus pul-  
 sare ne tantum facinus perpetrarent: qui nullatenus rogatui ipsius voluerunt ac-  
 quiescere, nisi sub tali conditionis pactione, quòd, si episcopus occasione turrium  
 ipsis aliquod gravamen inferret, prædictus abbas cum capitulo teneretur eis in  
 duobus millibus libris fortium obligatus. Obsidibus ergò datis et pactione confir-  
 matâ, turres in statu suo permanserunt; cives verò clausuram curiæ, domum por-  
 tariam et lapides ecclesiæ sculptos multis sumptibus et solitos \*, ad valorem ferè  
 trecentarum librarum, ad clausuram suorum moenium et propugnaculorum deduci  
 fecerunt. Episcopus igitur his et consimilibus in iram concitatus, videns se nihil  
 posse inferre gravaminis civitati et civibus, omnem Scantiam et totum suburbium  
 superius usque ad Sanctum-Amantium, ut saltem vel sic furori suo satisfaceret, C  
 igni fecit concremari.

\* An. 1246.

\* Henricus II.

\* f. solutos.

## EX BREVI CHRONICO SANCTI-VITONI VIRDUNENSIS (a).

*Apud Labbeum, tom. I Bibliothecæ mss. librorum, pag. 401.*

ANNO MCLXXXI, obiit Arnoldus episcopus sagittâ in capite percussus ante castrum Sanctæ-Manechildæ; Henricus succedit.

MCLXXXIII, Allestanus senior abbatie renunciavit; Thomas abbas Maurimontis subrogatur. D

MCLXXXVI, Henricus episcopatu renunciavit, et Albertus eligitur.

MCLXXXVII, Thomas abbas renunciavit; Hugo eligitur.

MCXCVII, Hugo abbas cessit, cui Stephanus succedit: qui, paralysi percussus, abbatie renunciavit. Eodem anno, in abbatem eligitur Lodoïcus frater Alberti episcopi.

MCCVII, seditio magna Virduni inter cives et clericos; multa mala perpetrantur. Obiit Albertus episcopus; cui succedit Robertus primicerius.

MCCXVII, obiit Robertus episcopus Virdunensis; cui succedit Joannes de Asperomonte, qui fundavit monasterium Sancti-Nicolai in Prato.

Factum est incendium hujus civitatis à gradibus Sanctæ-Mariæ et ab Anselmi vici porta usque ad pontem Bracheli, generaliter à muro usque ad murum.

MCCXXII, obiit Sanctus Dominicus, fundator ordinis Prædicatorum. E

MCCXXIV, Joannes episcopatu renunciavit, transiens ad episcopatum Metensem; cui Rodulfus de Torota succedit, cantor de *Lions* [Laudunensis].

Lodoïcus abbas Sancti-Vitoni tabulam argenteam ante majus altare fieri jussit.

(a) Segmentum istud series illius est à nobis editi tomo XIII, pag. 680.



A  
EX CHRONICO SENONIENSIS ABBATIÆ IN VOSAGO,  
AUCTORE RICHERIO EJUSDEM CŒNOBII MONACHO.

*Apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 620; in-4.º, t. III, p. 327.*

MONITUM.

B *RICHERIUS, chronici Senoniensis auctor, Alsatus patriâ fuisse videtur; at certè Argentorati se scholas frequentasse ipse testatur lib. IV, cap. 34. Factus monachus Senoniensis abbatix in Vosago, amplum scripsit chronicon, libris quinque distinctum, de quo sic loquitur ipse in præfatione: Ego Richerius monachus Senoniensis, licèt imperito stylo, inquit, et inculto sermone ea quæ in quibusdam scriptis versibus adnotatis de fundatione hujus Senoniensis abbatix et succedentibus abbatibus reperire potui, licèt perpauca sint relatu digna, et ea quæ propriis oculis vidi et auditu audivi, et circumadjacentium ecclesiarum fundationes, et constructorum nomina et dignitates, vel etiam ipsorum miracula, quibusque Regibus vel Imperatoribus claruerint, more balbutientis infantis huic membranæ annotare et inserere studui, tutius arbitrans ipsius narrationis seriem rusticando elucidare, quàm philosophando obnubilare.*

C *Sanè cùm de rebus monasterii sui quas vidit et pertractavit, cùm etiam de rebus in Lotharingia et Alsatia suo tempore gestis narrationem instituit, uique fides ei est adhibenda: sed multa interserit quæ ex incertis vulgi rumoribus didicerat, et quæ plerumque fidem superant; cujus generis sunt pauca quæ de Rege Philippo-Augusto narrat. Cùm enim consuetudine monachorum Sancti-Dionysii, in cella seu prioratu de Lebrach prope Senonias commorantium, uteretur, mira quædam ab eis inter confabulandum de eo audivit, quæ licèt quoad substantiam vera sint, ea ille more suo amplificavit et excogitatis vestiit circumstantiis, quæ quantò à cœvis scriptoribus discrepant, tantò minoris, immò nullius sunt auctoritatis, præsertim cùm de Boviniensi prælio loquitur, ubi res et personas perpetuò confundit. Quoad chronologiam verò vix certi aliquid ab eo elici potest: nam, præterquam quòd rerum gestarum seriem, ordine nullo servato, perturbat, plerumque tempora et annos earum signare non curat.*

D *Richerius autem ultra annum 1260 vitam suam produxit, ex libri IV cap. 17, et ultimo libri V, ubi de Papa Urbano IV agitur. Itaque longævus obiit, prout colligimus ex libri III cap. 23, ubi se ab Henrico abbate in Alemanniam pro tuendis monasterii juribus missum dicit ad Theobaldum Lotharingiæ Ducem, à Frederico Romanorum Rege compeditum. Porrò Theobaldus anno 1217 in manus se Frederici tradiderat, obiitque anno 1220: quo temporis intervallo Richerius eâ legatione functus, maturioris tunc ævi fuisse censendus est.*

EX LIBRO III.

E *IN illis diebus erat vir Maherus nomine, imperiali et Ducum prosapiâ procreatus, vir satis in principio suî modestus, elegantis formæ et benè placens, ecclesiæ Sancti-Deodati præpositus. Episcopo igitur Tullensi defuncto, idem vir Maherus episcopatus Tullensis cathedram suscepit\* . . .*

Cap. 1.  
Maherus fit  
Tullensis episc.

\* An. 1198.

*Episcopus Maherus, de quo superiùs mentionem fecimus, à canonicis suis Tullensibus trahitur ad judicium, vocatur ad iudices, accusatur, de episcopatus dilapidatione arguitur; nec tamen causa per iudices valet terminari. Ad Papam, qui tunc temporis Innocentius tertius erat, appellatur (a). Archidiaconus quidam, Fredericus nomine, cum aliis se præsentat: episcopus verò, iter arripiens, venit*

(a) Anno 1202, prout colligimus ex literis Innocentii III, lib. V, epist. 12, data Laterani v kal. aprilis.

Sutrium ad triginta prope Romam milliaria. Adversarii instant, quia dies appellationis transierat. Papa differt, quia parcere volebat; asserebat enim eum se scire venientem. Episcopus verò, de sua salute desperans, retrogrado se committens itineri, ad partes istas infelix reversus est. Adversarii verò ejus Papam urgentes, cum Papa eum audisset repatriasse, contra eum, licet invitus, tulit sententiam (a). Episcopus verò, sciens contra se datam esse sententiam, bannum Bodonis-monasterii Ducis Lotharingiæ Friderico, fratri suo, titulo pignoris se obligare simulavit. Terra verò illa Bodonis-monasterii jure hæreditario ad episcopatum Tullensem pertinere dignoscitur. Fridericus igitur Dux, ut vidit quia non sine peccato ipsam posset retinere terram, illam cuidam abbati \* Altræ-silvæ, Cisterciensis ordinis, qui eidem Duci satis familiaris erat, eodem jure quo ipsam possidebat, habendam tradidit. Cùm verò abbas ille terram aliquanto tempore tenuisset, timuit ne propter hoc ab episcopo Tullensi molestaretur: ipsam possessionem cuidam ballivo Comitis Henrici de Salmis, qui Matthæus de Blammont dicebatur, nescio quo pacto habendam contulit; et ita ille possedit usque ad Fridericum filium dicti Henrici Comitis de Salmis totum bannum de Bonmestier (ita enim vulgò appellatur), de quo nos suo loco loquemur postea.

Accusatus de distractis ecclesie rebus exauctoratur.

\* Henrico.

Cap. 2. Eius dissoluti et incompositi mores.

Amoto igitur Mahero ab administratione Tullensi, Reginaldus successit, filius pincernæ Regis Franciæ, qui dicebatur de Saulize, nobilis vir benèque morigeratus. Maherus quoque ad præposituram suam ad Sanctum-Deodatum est reversus. Ibi verò Maherus præpositus ædificavit domum inter duo monasteria de lapidibus turre Sancti-Deodati, quæ lapsa erat. Habebat enim filiam juvenem et satis formosam, quam de quadam sanctimoniali Spinatensi genuerat; ipsam in domo, in mensa, et, ut dicebatur, in lecto, assidue habebat, de qua etiam filius dicitur procreasse. Cùmque Fridericus Dux frater ejus audisset fratrem suum talem ducere vitam, venit ad eum, et dixit ei quare ita impudenter seipsum et totam suam progeniem cum filia sua dehonorearet. At ille dixit non esse filiam suam. Dux respondit: « Numquid matrem cognovisti? tam enormiter cum matre et » filia vultis rem habere? » Ille verò, confusus, nihil respondit. Dux verò iratus accepit eam, et misit eam in compedibus in castro Bernestim in Alsatia, quod filius ejus Theobaldus habere dicebatur, quia, mortuo Comite de Dasporch, idem Dux filiam ejus (b) filio suo acceperat in uxorem, ut ei idem comitatus cum uxore proveniret: quod et ita contigit.

\* Clarumont.

Maherus verò præpositus Sancti-Deodati antea, anno MCCIII, tempore Simonis Ducis patris sui, castrum erexerat in quadam rupe penes montem qui Clarumont \* dicitur in valle Sancti-Deodati, pro quo tota vallis illa ferè destructa et malè tractata fuerat. Sed non diù duravit, quia consilio Friderici, postea Ducis Lotharingiæ, et etiam patris ipsorum Friderici de Vites, et aliorum prudentium virorum, disruptum fuit; et, ita pacè ordinatâ, quisque reversus est ad propria. Præpositus verò Maherus, quia Dux Simon, tempore guerræ, domum de qua supra diximus funditus everterat, et meritò, quia de lapidibus monasterii exstitit facta, et in atrio ecclesiæ in ipsa domo multa inutilia acta sunt; quia certum non habebat receptaculum, per montes et nemora cum canibus venatoribus quotidie discurrebat, et præcipue in Claramonte, ubi antea diximus castrum erexisse. Habetur enim in summitate illius montis ecclesia in nomine beatæ Mariæ-Magdaleniæ constructa cum suis officinis, solitariis apta. Ibi idem præpositus Maherus conversabatur plurimum.

(a) Exauctorationis sententiam anno 1210, post varias litigantium concertationes, quas legere datur in egregia dissertatione D. La Porte du Theil, inter Notitias mss. codicum, t. III, p. 617, dedit Innocentius, Regestis lib. XII, epist. 149, data Laterani, nonis januarii, pontificatus anno duodecimo.

(b) Gertrudem Alberti Comitis de Dasburch filiam, natam anno 1206, ex Reineri chronico, supra, pag. 620, eodem anno desponsam in matrimonio collocandam Theobaldo filio Friderici II Ducis Lotharingiæ superioris seu Nanceiensis, juxta formam literarum quas recitat D. Calmet, inter prob. Historiæ Lotharingiæ, t. II, col. 427:

« FRIDERICUS, Dux Lotharingiæ et Comes » Albertus de Dasbord, omnibus præsentibus et futuris salutem in Domino. NOTUM vobis facimus » quod liberos nostros, Theobaldum et Gertrudem,

» coram amicis et propinquis et hominibus nostris, » fide utriusque datâ et juramento adhibito, matri- » monio copulavimus sub tali dumtaxat conditione, » quòd ego Fridericus Dux Lotharingiæ castrum » Tyecort cum appenditiis Comiti Alberto de » Dasbord reddidi, et hæredibus nostris liberè cum » appenditiis possidendum, ita tamen quòd Comes » Albertus de Dasbord dictum castrum Tyecort, » quamdiù vixerit, tenebit; et post ejus decessum, » dictum castrum Tyecort filio et uxori ejus, filie » Comitis Alberti, absque contradictione redibit. Si » autem contigerit filium meum et uxorem ejus, » filiam Comitis Alberti, sine hærede proprii cor- » poris (quod absit!) decessere, absque contradic- » tione qualibet ad ducatum et hæredes ducatus » Lotharingiæ redibit. Datum anno Domini MCCVI, » mense septembri. »

**A** Comigit non multo tempore post (a), Renaldum episcopum Tullensem, de quo superius dixi, ad partes istas causâ visitationis devenisse. In festo quippe sancto Paschæ\* ad monasterium Sancti-Salvatoris in Vosago ad festum ibi celebrandum pervenit; cumque illâ die ibidem festivitatem peregisset, ad claustum hoc Senoniense devenit. Comitabantur verò honesti clerici et viri religiosi, de quorum societate gaudebat, cum eo. Eâdem quippe nocte sequente Paschæ diem, quidam spiculatorès missi advenerunt, quorum unus clericus erat, alter verò laicus. Clericus postea sacerdos effectus est et ipse dives. Hi duo à Mahero præposito missi sunt, ut episcopo insidiarentur. Hi, eâ nocte quâ episcopus apud Senonias pernoctavit, in camera abbatis comederunt, et mane sine licentia recesserunt. Episcopus verò Tullensis Renaldus, sequenti feriâ celebratâ missâ, facto prandio cum suis, ad Medianum monasterium pervenit; et ibi modicum demoratus, per Stivagium transiens, ad claustum Alteriacense\* properabat; ibi enim ipsâ nocte pernoctare volebat: cumque quamdam villulam quæ Berguntia dicitur pertransiisset, venit ad quemdam locum arctum, ubi ex una parte viæ mons cum nemore denso habetur, ita ut vix quispiam per montem illum eques transire valebat; ex altera verò parte viæ palus profunda cernitur cum arboribus. Idem præpositus cum suis frutices et cæteras arbores in ipso loco ex utraque parte viæ obruerat ad spatium occupandum, ne quis extra viam eques vel pedes transire valeret; via enim tam arcta est, ut vix currus per eam duci possit. Circa illam quippe viam idem præpositus Sancti-Deodati insidias paraverat. Cumque episcopus Renaldus ad locum illum pervenisset, illi de insidiis salierunt; abbatem Sancti-Mansueti Stephanum, virum honestum, de equo projecerunt, qui etiam despoliaverunt eum; et, plagis impositis in via dimisso, similiter alios spoliaverunt, et, quibusdam vulneratis, venerunt ad episcopum ipsum, quem etiam despoliaverunt et inhonestè tractaverunt eum. Tandem unus eorum Joannes nomine, juvenis, servus filiæ præpositi Maheri ( ipsa enim, ut fertur, illi servo præceperat ut, si ad episcopum veniret, quomodo ipse cum eo ageret, ut gratiam suam retineret, viriliter laboraret ), quod et fecit. Arrepto siquidem cultello quem penes se habebat, episcopum ter in tribus locis cultro perfudit, in pectore et bis à tergo, et mortuum secus viam dimisit. Ita eum et omnes quotquot de comitatu suo habere potuerunt, spoliaverunt, et ipsum nudum ( quod nefas est dictu ) in palude et juxta viam et mortuum reliquerunt. Et ita perpetrato illo nefario facto recedentes, domino suo præposito, in equo balistam in manu sua tenenti, obviaverunt: qui inquirens quid fecerant, duxerunt eum ad locum ubi episcopus mortuus et nudus jacebat. Qui cum illuc devenisset, aliquandiu episcopum intuitus est, ut videret si quomodo adhuc in ipso vitalis calor haberetur. Videns ergò quòd non moveretur, versis retrò habenis, cum suis abiit in montana. Fuerunt etiam cum eo quidam clerici, ex quibus unus sacerdos erat nomine Terricus de Sancto-Theodato, et plures alii. Sed, ut vindicta Dei pro hoc enormi commisso in ipsiis patratibus coelitus illata non tegatur silentio, finem quorumdam ipsorum, prout potèro, aperiam, &c. . . .

Cap. 3.  
Renaldum ejus  
in episcopatu  
successorem in-  
terficiendum  
procurat.  
\* 26 mart. 1217.

\* Anzi.

Dictus quidem præpositus Maherus, perpetrato tali, sicut dictum est, scelere, non se loco credens, abiit ad castrum quod *Bilestein* in Alburiiis appellatur, quod est de dominio *de Horborg*; ibi enim habebat milites qui ei familiares erant, cum quibus ad tempus habitavit. Detulit enim quidquid episcopo abstulerat, saumarios, scrinia in quibus episcopalia, oleum sacrum, chrisma et sandalia, ferebantur, et in eodem castro reposuit, quæ ego propriis oculis vidi. Sequente igitur Pentecoste\*, idem Maherus, audiens quòd nepos suus Theobaldus Dux Lotharingiæ apud Sanctum-Deodatum solemnitatem ipsam cum magno militum comitatu celebrare decrevisset, advenit, non tamen in palam; non enim se illis credebatur. Audierat enim quòd parentes dicti episcopi Renaldi dicebant ipsum episcopum de consensu Ducis fore interemptum: undè valdè dolebat, et propter hoc Maherus præpositus ante nepotem suum venire non audebat; et quia aliàs in valle nullum securum habebat reclinatorium, ad Clarummontem, ubi et esse solebat, ascendit, ibique quaecumque festum cum paucis celebravit. Cum paucis dico, quia pro ejus infortunio jam eum omnes aspernabantur. Eâdem quippe die Pentecostes clanculò ad Sanctum-Deodatum veniens, quibusdam fidelibus suis apparentis,

Cap. 4.  
Ipse verò à Duce  
Theobaldo fra-  
tris filio neci  
traditur.

\* 14 maii 1217.

(a) Anno 1217, prout notavit Albericus in chronico, pag. 497.

ab eis inquisivit utrùm se cognato suo Duci Lotharingiæ præsentare ad veniam A impetrandam auderet. Audivit quòd non, et, quia ei dictum est [ quòd ] mors episcopi ab amicis suis improperabatur ipsi, Dux animam ejus quæreret. Ille verò hæc audiens, inde recedens, ascendit in montem ubi commorari solitus erat. Dux verò Theobaldus, pro solemnitate Pentecostes apud Sanctum-Deodatum peractâ, feriâ tertiâ Pentecostes inde discedens, secum assumpto quodam nobili Simone milite *de Junville*, equos ascenderunt, et per Bellummontem ad villam *Norpateglise* dictam venire volentes, in quodam ibi fluente rivo venientes, et ecce præpositus Maherus apparuit eis, veniens obviam eis. Quem cum Dux Theobaldus vidisset, irâ succensus, dixit illi militi qui cum illo equitabat: « Si me, inquit, diligis, perfode « istum lanceâ quam tenes. » — « Absit, ait, à me, quòd unquam talem ac tantum » virum interficiam! » Quo audito, Dux, acceptâ lanceâ de manu militis, præpositum petiit. Ille verò cum videret cognatum suum ad se iratum venire, flexo genu B misericordiam deprecatur. Dux verò nihil horum animo concipiens, demissâ lanceâ, ipsum præpositum suum patruum per pectus transverberatum interfecit: quo facio, inde recessit. Quidam verò supervenientes ipsum in rivulo jacentem repperunt mortuum, et eum inde tollentes ad Sanctum-Deodatum detulerunt; et quia talem meruit habere exitum, nec ei sepulturæ humanitas fuit judicata, sed, ad locum quem vivens frequentaverat delatus, scilicet Clarummontem, sub tecto ecclesiæ beate Mariæ-Magdalensæ, exteriùs in quodam vase ligneo appensus aliquanto tempore permansit. Tandem, ut fertur, in quadam fossa, ubi feræ silvarum præcipitate capi solebant, ipse præpositus, lignis et lapidibus tectus, talem meruit sepulturam: et ita episcopus quem interfecerat, ad locum suæ conversationis, id est, ad Tullensem ecclesiam, delatus, honorificè est sepultus; interfecto verò ejusdem episcopi, ad eum quem incoluerat locum, ut supra dictum est, deportatus, etiam catholicâ C caruit sepulturâ. Filia verò ejus Aledis, de qua prædiximus, tandem cuidam ballistario de Gilbertivilla in matrimonium juncta, cum viro suo Alemanniam petiit, et apud castrum quoddam Imperatoris *Croneberch* nomine parvo tempore manens, tandem mortua, vix sepulturam ecclesiasticam habere meruit. Et ita pater ejus Maherus et ipsa filia, et mortis episcopi cooperatores, sui laboris meritum Dei judicio receperunt.

Cap. 5.  
De Philippi  
Regis Franciæ  
prudentia in ju-  
dicando.

Circa tempus verò illud præfuit Rex magnificus in regno Franciæ Philippus nomine, qui præ consortibus suis ad judicia discernenda, ut de Salomone legitur, valde discretus erat; et quia ejus actus multis scientibus valere credo, pauca de multis quæ à veridicis relatoribus didici, breviter annotare curabo. Fuit igitur sub eodem Rege quidam ballivus valde locuples et astutus, qui quemdam militem vicinum domui suæ habebat, cujus domui vinea juncta erat, quæ dicto militi valde D cara habebatur. Ballivus verò idem vineam ipsam, quia ejus domui erat contigua, ultra modum concupierat, et ipsum militem, ut ei ipsam vineam venderet, pluries convenerat, nec impetrare potuerat. Rogabat enim idem multo precatu ballivus militem, et coram concivibus suis, ut quantum pretii pro ipsa vinea vellet, acciperet. Ille è contrâ affirmabat constanter se nunquam pro aliquo pretio uxorem et filios exhæreditare posse. Ballivus verò, quâ poterat intentione, ut ipsam vineam habere posset, machinabatur. Accidit igitur ut miles ille moreretur, et in cœmeterio ritè sepeliretur. Audiens igitur ille ballivus quia miles defunctus esset, quoddam mirabile dictu pro vinea illa habenda excogitavit. Petiit quippe forum civitatis, ubi sciebat diversarum gentium mangones adventare. Considerans enim huc et illuc, tandem vidit duos viros robustos vagos et valde corpulentos, qui, si vestiti fuissent (erant enim ferè nudi), satis honesti viderentur esse. Quos ballivus accersitos duxit eos in domum suam, et ita eis loquitur: « O viri, si consiliis meis » acquiescere velletis, ego de meo vobis tantum darem, quòd benè paupertatem » vestram relevare possetis; videmini enim honesti et corpore et moribus. » Illi verò, audientes quod desiderabat, promiserunt se omnia facturos pro illius voluntate. Ballivus verò, sequenti nocte, assumptis secum illis duobus viris, datis vestibibus honestis, calceamentis et pecuniâ, ad tumulum ubi miles ille sepultus erat, pervenit; et instrumentis quæ secum attulerant, sepulcrum aperiunt, et militem, qui rigidus erat, supra pedes suos erigentes, ballivus, quasi vivus esset, alloquitur: « Ecce, ait, multo tempore pro vinea tua te rogavi ut mihi eam venderes, » et adhuc coram istis viris qui mecum sunt, supplico ut mihi eam modo emptionis E

A » permittas habere. » Cui ille nihil, quia mortuus erat, respondere poterat. Ad hæc unus illorum duorum qui secum venerant, respondit : « Numquid sæpius » audisti, *Qui tacet, laudat!* Iste benè creantare videtur mercatum. Da ergo pal- » mam, quia certum nobis est quia non contradicit, imò\* forrum hoc permittit » fieri. Bibamus ergò læti boveragium ( attulerant secum vinum ) ad hoc mercatum » confirmandum. » Expleto igitur tam execrabili mercato, militem in fossa reposue- » runt, et eum ut priùs erat terrâ cooperuerunt; et, ita peracto tali scelere, ad domum ballivi reversi sunt. Mane autem facto, ballivus, vocatis operariis, conduxit eos in vineam illam. Relicta verò militis cujus erat eadem vinea, videns operarios ballivi in vineam suam, venit ultra modum irata ad ballivum; et, scrutans quid hoc esset, audivit à ballivo vineam illam sibi à viro suo milite venditam esse.

\* forum.

B illa verò hæc audiens valdè ingemuit, et, quasi fera agilis, Regem Philippum adiit, et ei inquietationem ballivi quam pro vinea sua patiebatur, gemens et suspi- » rans aperuit. Rex verò, quia idem miles suus dum viveret exstiterat, sciensque se orphanorum et viduarum esse defensorem constitutum, vocat ballivum ad se. Ille verò veniens adduxit secum duos illos testes qui secum ad mercatum illud vineæ factum\* fuerant, se Regi cum civium suorum et advocatorum pompa præsentavit. Vidua verò relicta militis, quia suum amiserat advocatum, cum paucis, ut moris est pauperum, se etiam præsentavit curiæ. Rex verò, ballivum satis modestè allo- » quens, inquisivit quare mulieris vineam occupasset. Ille verò, ut erat affabilis colloquio, dixit se vineam illam à milite viro illius mulieris sub testimonio pru- » dentum virorum legaliter emisse, asserens per testes idoneos se probaturum. Cui mulier respondit se nunquam venditionem illam vidisse vel audisse. Rex verò, au- » diens et ballivi responsum et mulieris allegationem, inquisivit à ballivo qui essent

\* Adde præ-  
sentes.

C testes per quos ista probare volebat. Ille obtulit illos duos viros qui secum facti con- » scii erant. Quibus Rex ait : « Numquid vos estis qui hujus rei testes estis? » At illi se vidisse rei gestæ seriem asseruerunt. Videns igitur Rex illos satis corpulentos et benè vestitos, credit eos viros justos et approbatos esse. Consideravit enim Rex viduam illam contra ballivum illum, qui cum magno comitatu et talibus tes- » tibus ad se venerat, causam suam non posse defensare; ad iudicium confugit Da- nielis. Vocato quippe uno illorum duorum testium, secessit deorsùm in angulo pa- » latii, ita ut ab omnibus audiri et videri potuisset. Alloquens verò illum testem quem secum tulerat, ait illi : « Amice, tu videris esse sapientior socio tuo, et propterea » te priorem vocavi : sed, antequam te de aliis interrogem, dic mihi quod melius » est; scis tu *Pater noster!* » Ille verò admirans ait : « Non credo esse christianum » qui Dominicam orationem ignoret. — « Et si tu scis eam, dicas. » At ille cœpit

D dicere : *Pater noster, qui es in cælis*, Rex verò, exaltans parùm vocem, ut hi qui in palatio erant audire eum possent, dixit : « Per lanceam Sancti Jacobi ( sic enim » jurare consueverat ), tu verum dicis. » Et iterùm : « Scis de ista oratione plus? » Ille ait : Scio. Rex ait : « Dic ergò totum. » Ille prosecutus dicit : *Sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum*. Rursùm Rex altâ voce dixit : « Per lanceam Sancti » Jacobi, nunquam aliquis tam vera dixit. » Illi verò qui in palatio erant, crede- » bant Regem rei processum inquirere; ita et socius illius credebat. Iterùm Rex in- » terrogavit eum : « Dicas totum quod scis? » Ille autem totam orationem illam ex- » plicavit. Rex verò ait illi : « Vade, quia veram veritatem mihi dixisti, et non es » mentitus; scias te meam gratiam obtinuisse. » Et jussit illum in quadam camera » includi; et, advocato alio, dixit : « Frater, vide ne mihi mentiaris, quia socius » tuus tam verum mihi dixit, sicut *Pater noster*. » Ille verò, hæc audiens, credidit

E à suo socio Regi cuncta quæ acta fuerant de milite mortuo retulisse, et corde hæsitans nihil dicebat. Rex verò, eum sollicitans, hortatur ut ei veritatem puram diceret, sicut socius ejus dixerat, qui ei tam verum dixerat sicut *Pater noster* : » « Et noli, ait, timere, quia, si mihi similiter verum dixeris, nullum malum pa- » tieris. » Ille verò, putans Regem factum non latere, dixit : « Verè, domine mi » Rex, ita se res habet, sicut ille meus socius dixit : » Rex verò dixit : « Scio quia » socius tuus mihi vera retulit, vide et tu quòd non mentiaris : audiam si verba » vestra concordant. » Ille verò Regi ita omnia de verbo ad verbum retulit, sicut et acta fuerant, ut suprâ scriptum est. Rex verò, vocans alium qui ei *Pater noster* dixerat, dixit ei : « Tu interfuisti ubi miles ille de sepulcro levatus fuit, et quomodo » ballivus cum eo mortuo egit, et quòd vineam ab eo emit, et quòd boveragium

» ibi bibitum fuit, et, hoc facto, eum reposuistis in sepulcro, et ita ballivus habet A  
 » vineam, et de omnibus his vos estis testes. » Ille verò qui *Pater noster* dixerat, cum audisset quia Rex factum ita recitaverat, timens offensam Regis incurrere, omnia sicut Rex dixerat, asseruit.

Quod audiens ballivus, ultra modum admiratus est quomodo vel quâ sagacitate Rex ab ipsis viris rei veritatem extorserat, et obstupuit. Rex verò ait illi :  
 » Numquid tu, miser, negotiorum meorum et totius territorii Parisiensis post me  
 » eras ballivus, et tibi divitias magnas et largissimas possessiones inde acquisieras?  
 » Unde tibi necesse erat, qui tantillum vineæ istius mulieris habere voluisti, præsertim  
 » cum tu ei potiùs, quæ nuper viduata viro suo erat, dare quàm auferre debuisses?  
 » Enim verò, quia, in tam enormi facto, nec Deum timuisti, nec homines veritus es,  
 » sufficiat tibi si vitam tibi donavero, cum te potiùs suppliciis tradere quàm parcere  
 » debuissem. Vade, et sicut in præsentia mea stas, cum baculo tuo et uxore et filiis B  
 » egredere de regno Franciæ, nihil præter peccatum tuum portans, nec infra regni  
 » mei fines in tota vita tua inveniri valeas; quia, si inventus fueris, tu patibulo  
 » appensus, durâ morte et pudendâ vitam miserabiliter finies. » Deinde illi nobili mulieri viduæ dixit : « Vade, et assume tibi de militibus meis, vel civibus istius civi-  
 » tatis, quos volueris, quibus præcipio ut te ad domum illius nefarii ballivi perdu-  
 » cant; ut, sicut ipse te tuâ vineâ spoliare conatus est, ita et dicti milites te in  
 » possessionem illius domûs et totius hæreditatis suæ, necnon et omnium rerum  
 » suarum, auctoritate meâ introducere procurent; ita ut ille miser factorum suorum  
 » pœnas exsolvat, et tu de hoc beneficio à nobis judicialiter collato dolorum  
 » tuorum et luctûs tui consolationem recipere merearis. » Ita altissimus redditor Deus per famulum suum hunc Regem Franciæ Philippum diversa utriusque intulit stipendia meritorum (a).

Cap. 9 et 10.

\* Fredericum.

Fredericus Imperator adhuc vivens Henricum filium suum in regno sublimaverat, qui satis aptè, quoad vixit, imperialia gubernacula gubernavit. Sed, non diù supervivens, dignitatem cum vita perdidit (b); sibi tamen parvulum filium\* in Apulia relinquens, quem, quia pater ejus à baronibus illius terræ exosus extiterat, quidam episcopus illius regionis furtim sublatum in quodam domicilio suo occultè nutrit, timens ne fortè ab incolis terræ inventus ipse puer occideretur. Dictus verò Henricus quemdam habuit fratrem Ducem Sueviæ nomine Philippum, quem barones Alemanniæ in parte sibi Regem constituerunt; alii verò Principes inferioris Alemanniæ quemdam nobilem virum Ottonem nomine *de Brunswick*, quia consanguineus Regis Angliæ erat, in Regem sublimaverunt, et ita inter duos Reges aliquandiu conflictus duravit.

Cap. 11.  
 Philippus Dux  
 Sueviæ neci traditur.

Contigit igitur quemdam virum nobilem qui Comes erat palatii, qui dicebatur D  
*de Witelemasch*, Philippum adiisse Regem, rogans eum ut ei filiam suam quam habebat elegantis formæ daret in uxorem: cui Rex, quia adjutorio indigebat, filiam pollicitus est ei dare; sed distulit: ille verò importunè instabat ut Rex promissa impleret. Accidit autem ut Rex Philippus ad civitatem Spirensis (c) veniret, et ibi, causâ quietis, cum Conrado ejusdem civitatis episcopo, postea Metensi pontifice facto, aulæ cancellario imperialis, sibi sanguinem minueret. Cumque quâdam die in camera quadam ad confabulandum soli residerent, ecce vir ille nobilis qui filiam Regis postulaverat, ad ostium cameræ pulsat; intromittitur, Regem sic alloquitur:  
 » Quamdiu, inquit, uxorem mihi promissam detinebis? » Rex ait: « Sustine; ô  
 » mi amice, quousque dies minutionis meæ expleti sint, et promissa dabo. » Ille autem, ut erat animo furibundus, iratus responsis foras exivit, et diù secum animo decertans, irâ devictus, ad thalamum repedavit. Habebat enim, sicut moris est E  
 Teutonicorum, gladium sub axella, et intrans cameram dixit Regi: « Ut video,  
 » diù ego promissa vestra exspectabo. » Hoc dicto, evaginato gladio, eum percussit in capite (d), ita ut caput ejus in duas partes divideret usque ad scapulas, quarum una in gremio episcopi cadens magnum ei horrorem incussit. Episcopus verò, quàm citò fugiens, quamdam intravit cameram; ille verò, facinore tanto patrato, equum ascendens ad sua reversus est. . . .

(a) Eandem historiam narrat, Richerio antiquior, Radulfus Coggeshalæ abbas, suprâ, p. 117.

(b) Anno 1197, mense septembri, Henricus Imperator è vivis excessit.

(c) Reinerus, suprâ, pag. 621, habet *in civitate Bavembergensi*.

(d) Anno 1208, mense junio, ex eodem Reinerus.

Auditâ



- A** Auditâ igitur Rex Otto sui adversarii Philippi Regis morte, assumptis sibi illius terræ primatibus, Alemanniæ terram sibi subjugavit, quia non erat qui resisteret. Cap. 13. Otto Pictaviæ Comes Romæ imperiali coronâ donatur. Inde progressus, cum exercitu suo Romam profectus est, præeunte eum tamen Conrado episcopo Spirensi, imperialis aulæ cancellario, in omnem civitatem et locum quò erat ipse venturus: qui ubicumque veniebat, cum exultatione recipiebatur. Veniens ergò Romam (quod inauditum erat) à Papa et Romanis sine bello vel aliqua sanguinis effusione (quod nunquam prædecessoribus suis concessum est) cum exultatione recipitur, et ab Innocentio Papa tertio inunctus, in Imperatorem Romanum sublimatur (a). Sed statim postquam sceptrâ imperialia suscepit, ecclesiam impugnare cœpit, patrimonium Jesu-Christi et beati Petri apostoli invasit, diripuit, et suæ potestati subegit. A Roma verò egrediens, ad Siciliam et Apuliam profectus est, et ubique filium Henrici Imperatoris \* diù quæsitum non invenit. \*Fredericum.
- B** Sed, cùm videret terram illam, prout volebat, sibi subjacere, regnum Alemanniæ, excommunicatus tamen à Papa, revisere curavit. Transmeatis verò terræ spatiis, tandem ad castrum quod *Brisach* dicitur super Rhenum situm pervenit....
- Descendens verò idem Imperator Otto ad inferiores partes Alemanniæ, venit *Brunswich*. Eâ verò tempestate \*, Rex Angliæ habebat guerram cum Rege Francorum Philippo pro quadam terra quam ei Rex Francorum in regno suo sitam, non tamen sine causa, abstulerat. Rex verò Angliæ mandavit Ottoni Imperatori, ut, collecto exercitu, ei veniret in auxilium, quia regnum Franciæ in armis desiderabat intrare. Erat enim ille Otto propinquus suus, et valdè carissimus. Cui Imperator Otto remandavit ut ex illa parte regnum Franciæ invaderet, ipse verò ex parte Alemanniæ regionem vastaret. Erat enim quidam Comes in Flandria, Ferrandus nomine, qui uxorem suam \*, quæ erat Regis Franciæ consobrina, quam \* An. 1214.
- C** pro ludo scaccorum quo eum ipsa uxor sæpiùs mataverat, ipsam verberaverat et inhonestè tractaverat: quæ uxor irata hæc Regi Francorum indicavit; qui Comiti Ferrando duriter comminatus est, improperans ei quia non ei idèd comitatum Flandrensem et cognatam suam dedisset, ut eam sic dehonestaret (b). Comes, Regis minas ægrè ferens, assumpto sibi Comite Boloniensi\* cum aliis pluribus amicis suis regni Franciæ, abiit ad Ottonem Imperatorem, et cum eo tractavit de expeditione quam idem Imperator se facturum dixerat, et ei juravit quia ipsum Parisius Regem constitueret. Inito denique tali inter se pacto, etiam comitatus, civitates et munitiones universas ipse Imperator cum ipso Ferrando Comite, Comitibus et Baronibus qui cum eo regnum Franciæ se intraturos juraverant, antequam possideret, dividerat. Collectâ itaque innumerabili multitudine armatorum, mandavit Imperator Regi Franciæ quòd juraverat nunquam se ad Alemanniam rediturum, nisi priùs \* Joannam.
- D** Parisius sedem suam posuisset, et suis Baronibus regnum Franciæ localiter distribuisset. Rex verò Franciæ, hæc audiens, missis epistolis Duci Burgundiæ \*, Normanniæ (c), Britanniæ (d) Comitibus, et ubicumque milites adunare potuit, exercitum colligit; filium verò suum Ludovicum adversùs Regem Angliæ, eâ parte quâ regnum Franciæ intraturus erat, cum aliqua parte armatorum direxit. Ipse verò Rex Franciæ contra Ottonem Imperatorem acies suas minavit, et veniens ad quamdam planitiem juxta *Vallenciennes*, ad pontem qui dicitur *de Bovines*, fixit tentoria: cujus exercitus ad novem millia militum et ad quinquaginta millia peditem æstimatus est. Imperator verò Otto penè ad eundem locum pervenit, et ibi resedit: cujus gens computata est ad viginti-quinque millia militum, et ad octoginta millia aliorum armatorum, cum multitudine magna curruum, victualium et armorum oneratorum. Adduxerat enim secum plures currus funibus oneratos ad \* Reginaldo.
- E** Francos ligandos, quia putabat se eos tenere captivos.
- Venit dies dominica (e), in qua quilibet christianus feriare et Dei obsequio vacare deberet. Comes verò Ferrandus, videns exercitum Regis Franciæ tam parvum esse, dubitabat ne fortè major gens Regi sociaretur; suggestit Imperatori ut eâ die Cap. 15. Bovinensis prælii descriptio.

(a) Anno 1209, die 4 octobris. Reinerus ibid.  
 (b) Aliam jurgii causam, præter puerilem illam quam excogitasse videtur auctor, adducunt scriptores omni acceptione digni Flandrenses et Franci, jura nimirum quæ Ferrandus haud immeritò reclamabat in Ariense et Audomarensi oppida, vi compositionis anno 1199 factæ inter Philippum Regem et Balduinum Flandriæ Comitem, cujus compositio-

nis exemplum à nobis editum vide suprâ, pag. 552.  
 (c) Nullus eo tempore Comes Normanniæ.  
 (d) Petrum Britanniæ Comitem, eodem tempore, cum Ludovico Regis filio, in Andegavia, adversùs Joannem Angliæ Regem militasse, testis est Guillelmus Armoricus, tomo nostro XVII, p. 91.  
 (e) Sexto kal. augusti (julii die 27), prout tradit Willelmus Armoricus.

dominicâ cum Rege bellum fieret, et ita multitudo Imperatoris parvitatem Regis A Franciæ superaret ac devinceret, et ad Regem Angliæ regnum Francorum devastando perveniret. Sed, Deo auxiliante, res in contrarium versa est. Imperator autem, missis ad Regem nunciis, mandavit ei ut se ad bellum præpararet. Rex verò, dans Deo honorem, ob reverentiam diei dominicæ bellum postulabat in crastinum prorogare. Comes verò Ferrandus dixit, quia idèd Rex pugnam differri volebat, quia aut magnum succursum gentium expectabat, aut noctu timore belli fugere disponebat. Imperator verò credulus eâ die voluit bellum fieri. Rex autem Francorum Philippus, convocatis primatibus et militibus sui exercitûs, stans in eminentiori loco, sic alloquitur suos: « O vos strenui milites, flos Franciæ, decus » coronæ regiæ, nos deliberaveramus in hac sancta die dominica Deo deferre » honorem, et obsequio divino et orationibus vacare; sed, urgente hoste et ad pugnam » cogente, ista nobis non licent. Videtis quippe nos coronam regni portantem: B » sed homo sicut et vos et unus sum; nisi vos supportaretis ipsam minimè portare » possem. Ego sum Rex. » Et ita ablatam coronam de capite suo porrexit eis dicens: « Ecce volo vos omnes Reges esse, et verè estis, cum Rex dicatur à re- » gendo; nisi per vos, regnum solus regere non valerem. Isti verò qui ad nos » conterendos venerunt, suis viribus confisi, non solum nos captivare, sed etiam » totum regnum Franciæ occupare conantur. Scio enim et verè scio quia contra » adversariorum dispositionem beatissimus ac semper reminiscendus patronus noster » Dionysius hodie cum sanctis suis sodalibus pro nobis et pro statu regni nostri » misericordissimum filium Dei gemitibus inenarrabilibus interpellat. Estote igitur » securi, quia hodie manifestè precibus beatissimi dicti patroni nostri videbitis » auxilium Domini super vos. Estote ergò viri cordati, et pugnate contra gentem » ipsam nefandam: certè hodie Dominus omnes tradet in manibus nostris, nec C » prævalebunt adversum nos; et ita, eis devictis, ad domos vestras, uxores et filios » et filias, quas sibi rapere concupiscunt, cum victoria et gaudio reducemini. Præ- » cipio enim universis clientibus et peditibus, et hoc sub pœna suspendii ( præce- » perat enim ad hoc plurima patibula erigi), ne fortè aliquem vestrùm cupiditas » rerum inventarum decipiat, sed eas pro nihilo reputet, ne ab ipsis in bello im- » pediatur, donec ad finem pugnæ perveniatur; et sic victoriâ, Deo adjuvante, » potiti, quicquid quilibet habere potuerit, dummodo alii non faciat injuriam, » totum suum de permissione nostra erit. Si verò arma vel equos adversariorum » potuerit conquirere, si indiget, ea ad pugnandum accipiat. » At illi unâ voce clamaverunt, asserentes se adhortationi et præceptis Regis libenter velle obedire.

Rex verò secum de Parisiis vexillum Caroli Magni, quod vulgò auriflamma vocatur, quod nunquam, ut fertur, à tempore ipsius Caroli pro aliqua necessitate D à secretario Regis expositum fuerat (a), in ipso bello apporaverat. Qui suis clarâ voce dixit: « Quis hodie vestrùm hoc vexillum, in honore regni Franciæ, in con- » gressu isto portabit? » Cui Dux Burgundiæ respondit: « Est mihi miles hic benè » cognitus, vir corpore validus, et ad bella doctissimus, sed pauper, nomine Walo, » qui totam terram suam desiderio istius pugnæ pro solo equo pignori obligavit; » si cui vexillum vestrum committere velitis, isti committite. » Rex verò, eo ad se vocato, porrigens ei vexillum dixit: « Accipe, amice Walo; hodie tibi committo » honorem regni Franciæ. » Cui Walo ait: « Quis ego sum, domine, ut hæc facere » possim? » Cui Rex: « Noli timere: si, Deo donante, victoriâ potiti fuerimus, » labori tuo amplissimè respondebimus. » Cui Walo ait: « Quia, domine, jussio » vestra ad hoc me urget, mandata vestra adimplere curabo. Sed, ut video, quia » auriflamma ista humanum sitit sanguinem, Deo mihi vires præstante, multis E » videntibus, hodie eam sanguine adversariorum potabo (b). » Rex verò, conside-

(a) De hoc Caroli, Magni vel Calvi, vexillo loquitur ad annum 1184 Gervasius Dorobernensis, tomo nostro XVII, p. 664, his verbis: *Protulit hæc vice (contra Philippum Flandriæ Comitem) Rex Francorum Philippus signum Regis Caroli, quod à tempore præfati Principis usque in præsens signum erat in Francia mortis vel victoriæ.* Quod proinde diversum erat ab *auriflamma* seu vexillo ecclesiæ et communiæ Sancti-Dionysii, prout dicitur infra.

(b) Regis quidem vexillum eo die tulit Walo de

Montiniaco, sed non auriflammam, quod evincitur ex his Guillelmi Armorici verbis ibidem, p. 97: « Interea adveniunt legiones communiarum quæ ferè » usque ad hospitia præcesserant et vexillum beati » Dionysii, et accurrunt quantociùs ad aciem Re- » gis ubi videbatur signum regale, vexillum vide- » licet floribus lilii distinctum, quod ferebat illo » die Gallo de Montiniaco, miles fortissimus, sed » non dives. » Et libro Philippidos XI, p. 257:

*Ast Regi satis est tenues crispare per auræ  
Vexillum simplex, candato simplice textum,*

A rans quòd sol radio suo oculos suorum reverberabat , arbitratus est soli terga vertere, quod et fecit. Adversarii, hæc non considerantes, splendori solis se opposuerunt. Rex Franciæ suos buccinatores, de quibus multos habebat, à tergo exercitûs sui stare præcepit, ut in prima congressione tubis fortiter clangerent.

Cap. 16.

Cùmque ista ita se haberent, ecce clamor adversariorum ad pugnam exhortantium fortissimus auditur, quem buccinatores Regis Franciæ audientes, ita uno ictu tubis suis argenteis clangere cœperunt, ut terra sub pedibus eorum tremere crederetur, et adversarii tremore magno quaterentur. Ferrandus verò Comes Flandriæ volens se videri cæteris audaciorem, urgens calcaribus equum, scuto amplexo à suis separatus, cursu equi ad adversarios portabatur : quem cùm intuens Walo miles qui auriflammam Regis Franciæ portabat, cursu validissimo illi obviàm veniens, demisso vexillo, lumbos ejus perfodit, ita ut ex alia parte totum vexillum sanguineum appareret, et eum de equo ad terram projecit, et ad se vexillum retraxit; et ita, ut prædixerat, ipsam auriflammam sanguine potavit (a), quod et postea sæpiùs fecit. Duo verò clientes (b) videntes Ferrandum Comitem ad terram jacere, supervenientes eum tenuerunt. Unus verò eorum, gyrone loriciæ levato, coxam ipsius ita perforavit, ut testiculos transverberatos alii coxæ jungeret : alius verò ictu cultri inter scapulas fortiter vulneravit; sed, loriciam eum defendente, non est vulneratus ad mortem, et ita captivus Regi oblatum est Franciæ, qui eum custodiæ tradidit.

Alemanni verò sua signa fortiter inclamantes, viriliter, sicut moris est eorum, Francis resistentes, plures suorum à Francis de equis projecti, à multitudine equitantium collisi, mortui sunt : alii, lanceis perfossi, vitam finierunt; alii, gladiis detruncati, animas ad inferos præmiserunt. Otto verò Imperator cùm videret ante riorem partem exercitûs sui ita miserabiliter debilitari, in multitudine gentis suæ confidens, magnis clamoribus, ut moris est bellantium, suos ad pugnam adhortari cœpit. Rex verò Franciæ et sui omnes Deum et B. Dionysium in adiutorium suum invocabant. Walo verò signifer Regis Franciæ, videns Imperatorem cum aciebus suis ad pugnam venientem, ultra moram non sufferens, calcaribus equum viriliter feriens, Deo etiam se commendans, et B. Dionysium sæpiùs invocans, signo suo in altum elevato, densitatem pugnæ audacter intravit, et universas acies miles fortissimus cursu suo in duas divisit partes, et usque ad aciem ultimam, in qua Imperator erat, pervenit (c) : quem subsecuti sunt Dux Burgundiæ cum suis, Comes Normandiæ (d), et Comes Britanniæ cum suis, et alii complures armatorum. Nobilis verò vir Agerannus de Corcei\* intuens Imperatorem à longè, equum calcaribus percutiens, cursu validissimo eum petens, ad terram demissâ lanceâ de equo projecit. Ipsâ eâdem horâ equus Regis Franciæ, offenso pede, ipsum Regem de dorso suo excussit, et ita cadens ad terram, omnes videntes altissimis vocibus inclamaverunt : « Currite, currite ad Regem, quia cecidit. » Illi verò qui jam Imperatorem tenebant, ut eum captum ad Regem deducerent, audientes clamorem supradictum, dimisso Imperatore, concito cursu ad Regem suum venientes, ipsum jam in equo sanum repositum invenerunt. Qui de dimissione Imperatoris valdè dolentes, iterùm elevatis lanceis pugnam interrumpentes, quæsitum Imperatorem, quia fugâ lapsus erat, non invenerunt. Invento itaque milite qui Imperatorem in equo suo levaverat, tenentes ligatum, cum pluribus aliis ad tentoria Regis Franciæ captum deduci fecerunt. Walo verò sæpèdictus signifer cum pluribus aliis insequens Imperatorem, per devia quæque eum fugientem attingere non potuerunt : sed, citò revertentes, obviabant illis qui de bello fugiebant, quos omnes spoliatos captivaverunt; alios, quia vulnerati aut lassus in bello ire non poterant, abire dimiserunt. Venientes autem ad locum ubi pugna exstiterat, invenerunt Francos mortuorum corpora spoliantes, alios captivos de funibus quos adduxerant ad

\* Cony.

*Splendoris rubei, lethania qualiter uti  
Ecclesiana solet certis ex more diebus :  
Quod cùm flamma habeat vulgariè aurea nomen,  
Omnibus in bellis habet omnia signa præire,  
Quod Regi præstare solet Dionysius abbas,  
Ad bellum quoties sumptis proficiscitur armis.  
Ante tamen Regem signum regale tenebat  
Montiniacensis, vir fortis corpore, Galo.*

(a) Mera fictio. Walo enim, ex officii debito,

Tom. XVIII.

nunquam se ab acie Regis dimovere potuit.

(b) Hugonem de Marolio et Joannem fratrem ejus nominat Guill. Armoricus, ibid. p. 97 et 261.

(c) Quæ narrat hoc loco de Wallone Richerius, ea Petro de Malevicino tribuit Armoricus, ibid. pag. 98.

(d) Diximus suprâ nullum, eo tempore, fuisse Normanniæ Comitem, et Petrum Britannicæ Comitum huic prælio non interfuisse.

Ssss ij

Francos ligandos vincientes, alios tentoria Alemannorum colligentes, alios spolia A inventa et prædas pecudum inter se dividentes; et ita Rex Francorum cum paucis tantam multitudinem exercitûs Ottonis Imperatoris cum traditoribus suis devicit, interfecit. Ibi est captus Comes Flandriæ<sup>1</sup>, Comes Boloniæ<sup>2</sup>, et alii quamplures equites et pedites, quos de Francia in præjudicium domini sui Regis Franciæ in auxilium Ottonis Imperatoris dicti Comites adduxerant, qui captivi in Franciam ligati deducti sunt et incarcerati.

<sup>1</sup> Fernandus.  
<sup>2</sup> Reginaldus.

Ita Rex Franciæ et exercitus ejus spoliis magnis onerati et lucris ingentibus, in regnum Franciæ omnes, exceptis uno milite et uno cliente, qui in bello interfecti sunt, prosperè et gaudenter reversi sunt. De exercitu verò Ottonis ad existimationem triginta millium vel interfecti vel captivati fuerunt. Otto verò Imperator, ad *Brunswich* oppidum veniens, tanto dolore et tristitiâ angustatus est, ut in lectum decidens paucis supervixerit diebus (a). Fecit enim quosdam amicos suos B adhuc vivens jurare, quòd, quàm citò mortuus esset, corpus ejus coqueretur, et ad Papam ossa ejus ad beneficium absolutionis obtinendum, quia à Papa excommunicatus erat, deportarent. Nescio si obtinuerit, an non. Rex verò Angliæ, qui jam regnum Franciæ invadere cœperat, auditâ victoriâ Regis Franciæ de Alemannis, quasi cancer retrocedens, classibus ascensis cum exercitu suo in Angliam reversus est. Ludovicus verò Regis Franciæ filius ad patrem Regem salutandum Parisius cum suis reversus est. Ibi cum primatibus suæ terræ de triumpho victoriæ Deo et beato Dionysio gratias affectuosas referentes, plurimos dies festos cum ingenti lætitia deduxerunt. Ita Deus omnipotens timentes se protegere et adjuvare non cessat ubique.

Cap. 17.  
De obitu et  
sepultura Regis  
Philippi.

Sed quia de tanto Rege pauca disserui, saltem de obitu suo, quo ordine ad Christum migraverit, referre non pigebit, sicut à veridicis monasterii Sancti C Dionysii cum fratribus meis apud *Lebrach* cellam ipsorum, qui morti ipsius Regis interfuerunt, de verbo ad verbum audivi. Idem verò Rex Philippus, post dictam victoriam, sex\* feliciter supervixit annis, et mortuus est. Qui cùm sepeliri deberet, quæsierunt in ecclesia ubi poni posset. Est enim à tergo altaris martyrum beati Dionysii et sociorum ejus quoddam sepulcrum, in quo quidam Rex Francorum Carolus Calvus nomine fertur esse sepultus, qui, cùm quondam cum fratribus suis pro regno Franciæ litigaret, nec ei ad conducendos milites facultas suppeteret, decimas ecclesiarum militibus pro donativo dicitur hæreditario jure distribuisse: unde milites usque ad tempora nostra donationes ecclesiarum cum decimis suis adhuc obtinent. Super quod sepulcrum sarcophagum habetur æneum fusile longitudine octo pedum, latitudine verò trium, super quod sculptus est leo ad magnitudinem sarcophagi, quod et ego propriis oculis vidi. In hoc D cùm Philippum Regem sepelire disponerent, aperto subteriori sepulcro, nihil penitùs præter carbones mortuos, quibus totum plenum erat, invenerunt: quod videntes qui illud aperuerant, admirati sunt valdè; dicebant enim quòd carbones illi inventi, quia idem Rex ecclesiis decimas, ut dictum est, abstulerat, significarent illum in carbonibus inferni fore sepultum. Quare recludentes ita dimiserunt, et in alio loco Regem Philippum condignè sepelierunt: super quem tumbam argenteam deauratam cum imaginibus plurimis artificiosè factam composuerunt, quæ usque hodie perdurat.

\* Novem.

*Sequitur de mirabili transitu ipsius Regis, et de visione Honorio Papæ inde facta, quam videsis tomo XVII, pag. 283, in notis.*

Cap. 19.

Ne mireris, lector, quæso, si finem Regis Franciæ seriatim exponendo descripsi E ordine præpostero. Ante Innocentium III Papam de Honorio, cujus tempore dictus Rex Franciæ obiit et visio prædicta facta est, mentionem feci, quia meliùs arbitratus sum actus ipsius Regis et finem de verbo ad verbum sine intermissione adnotare, quàm diversis locis diversa componere. Revertamur igitur ad quædam quæ tempore Innocentii facta sunt, et sic cætera expediamus.

Fredericus  
Rex Apuliæ,  
missus in Ale-  
manniam ad de-  
bellandum Ot-  
tonem Impera-  
torem,

Innocentius igitur Papa III, auditâ morte (b) Ottonis, misit in Apuliam et quæsivit Fridericum quondam filium Henrici Imperatoris, et invenit eum jam

(a) Immo annis quatuor; mortuus enim est anno 1218. siquidem non ante annum 1218 è vita excessit. Fridericus autem anno 1212 in Alemanniam missus est, ut rectè notavit Reinerus, supra, p. 633.

(b) Hic peccat in chronologiam Richerius. Otto

A ferè vicesimum (a) ætatis suæ annum habentem, quem cum epistolis et missis suis satis subtiliter ad Alemanniam transmisit. Fridericus verò, qui infans Apuliæ, quia juvenis erat, tunc appellabatur, Basileam usque deductus est. Lutoldus verò illius civitatis episcopus, ex præcepto Papæ, usque ad oppidum in Alsatia quod Columbaria \* dicitur, dictum Fridericum conduxit. Dux itaque Fridericus Lotharingiæ cum audisset illum ad partes Alemanniæ venisse, quia cognatus ejus erat et sperabat se aliquid ab eo recepturum, venit ad eum in armis. Fridericus verò Rex Duci Lotharingiæ dixit, qui ad eum venerat, si adsisteret ei, ipse daret ei quatuor millia marcarum argenti, et super hoc dedit ei in pignore villam quæ dicitur *Rotsem* (b). Et inde Dux cum Friderico ipso Haugonoyam usque pervenit, reperitque oppidum à quodam nobili milite domino *de Loemberch* occupatum. Fridericus enim Rex ad inferiores partes Alemanniæ, ut sibi primates illius terræ in amicitiam jungeret, descendere volens, Ducem Fridericum cum exercitu in obsidione Haugonoyæ dimisit. Dominus verò *de Loemberch*, videns oppidum illud diù non posse obtinere, reddidit illud Duci; Dux verò genti Friderici. Fridericus itaque, cum primatibus illis per industriam Innocentii Papæ se concordans, ab illis Aquisgrani in Regem coronatur (c). Dux verò Fridericus pignus suum, id est, *Rotsem* quam ei Rex Fridericus pro dicta pecunia contulerat, quamdiu vixit, obtinuit.

\* Colmar.

Fœdus init cum Friderico Lotharingiæ Duce.

Eâ tempestate, Dux Fridericus Lotharingiæ filiam Comitis Alberti *de Taxporch*, quæ sibi unica erat, filio suo Theobaldo accepit in uxorem. Post paucum itaque tempus, dicti Dux et Comes mortui sunt. Ipse verò Theobaldus dicti Ducis filius ducatum Lotharingiæ ex parte patris, comitatum quoque *de Taxporch* ex parte uxoris suæ, obtinuit. Rex verò Fridericus, auditâ morte Friderici Ducis, villam *de Rotsem*, quam ei in pignore dederat, sibi resaxivit. Dux verò Theobaldus hoc audiens, adunatis sibi militibus, præcepit Lambyrino *de Arches*, qui quasi majordomus ipsius erat, ut cum peditibus ad Bruscam-vallem descenderet, et ibi eum expectaret: sed, cum videret Lambyrinus Ducem non venientem, venit cum suis ad *Rotsem*; et quia ibi, excepto vallo, nulla defensio erat, citò villam intravit: quod videntes illi de villa, intra ecclesiam loci et atrium se conclusèrunt. Lambyrinus verò cum suis villam occupavit. Illi autem, spolia multa invenièntes, vina et alia quamplurima cibaria pro voluntate sua quilibet eorum rapuit.

Cap. 21. Eo mortuo, et Theobaldo ejus filio adversus Regem arma movente,

(a) Fridericus, anno 1194, die 26 decembris, natus est, prout colligimus ex literis patris ejus Henrici Imperatoris, quas recitat Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, p. 650.

(b) Literas quibus se Rex Fridericus Duci obligavit Friderico, recitat D. Calmet inter probationes Historiæ Lotharingiæ, t. II, col. 421, in hunc modum:

« FRIDERICUS, Dei gratiâ, Romanorum Imperator electus et semper augustus, Rex Siciliæ, ducatus Apuliæ et principatus Capuæ, omnibus in perpetuum. NE quis [ignoret quæ] pro honore et generali utilitate boni status imperii, ex consilio et confirmatione principum, à regia munificentia certis et probatis imperii fidelibus [indulta sunt], presentibus atque futuris hanc paginam inspecturis volumus declarari, quòd nos dilecto consanguineo nostro Friderico illustri Duci Lotharingiæ, qui, sicut ratione sanguinis tenetur, promptè et voluntariè jura nostra atque imperii recognoscens necessitatem, ad nostrum declinavit obsequium, tria millia marcas argenti dare promisimus et curiæ suæ ducentas, ideò ut ex hoc circa milites expensis meliùs sufficiat, et in guerrarum occupationibus faciendis. Pro qua summa pecuniæ subscriptos ei obligavimus fidejussores, dilectos principes nostros [Sigefridum] Moguntinum archiepiscopum, [Lupoldum] Wormaciensem episcopum, atque fideles nostros Comitem Popponem *de Losen*, Anselinum *de Furtingen* curiæ nostræ marescallum, Wernerum *de Boulain* curiæ nostræ dapiferum, et fratrem ipsius Philippum, pro marcis septingentis; Henricum *de Cunegerbech*, pro quingentis marcis; Comitem autem Rudolphum *de Abechesburg*, pro mille marcis.

2. » Cæterum, quod de villa *Rodesheim* ad nos spectat, obligatum ei recognoscimus pro residuis mille marcis sub hac forma, ut quantociùs, Deo dante, pecuniam habuerimus, ita quòd pecuniam prælibatam solvere possimus, et à prænominato Duce consanguineo nostro prænominati fidejussores nostri fuerint præmoniti, nos eam sibi sine omni recusationis difficultate persolvamus.

3. » Si verò acciderit nos tantam oçiùs [non habere] pecuniæ seu argenti summam, undè ipsi Duci valeat competenter in sua solutione satisfieri, medietatem de tribus millibus marcarum ei nos spondimus soluturos, et residuum, dum facultas se nobis obtulerit et fidejussores nostri prædicti à Duce commonitionem receperint: quòd si forsitan contigerit minimè adimpleri, portionem villæ præfatæ, sicut ad nos pertinet, titulo pignoris sibi obligatam, nomine et jure legali feodi possideat.

4. » Si verò pro mille marcis argenti fidejussores ipsi Duci dederimus circa Nativitatem Domini proximè affuturam, tunc ad nos revertetur portio illa villæ prætaxatæ, nec erit ipsi Duci super prælibatis in aliquo ampliùs obligata.

5. » Cæterum volumus quòd, in primâ solutione ei à nobis facta, venerabilis Moguntinus archiepiscopus et sui socii à sua fidejussione sint absoluti.

» Ad majorem igitur hujus rei memoriam, robur et testimonium, præsens scriptum fieri jussimus, et majestatis nostræ sigillo communitum. Datum Hagenowe, quinto die intrante mense octobri, anno Domini MCCXII, indictione XV, feliciter.

(c) Anno 1212, die 2 decembris, ex Reineri chronico, supra, p. 623.

Cap. 22.  
Fit strages  
Lotharingorum  
apud *Rotsem*.

Cùm igitur viderent quòd nullus eis adversaretur, intrantes cellaria, invenientes A  
vina plurima, sederunt, comederunt et biberunt quantum voluerunt; et, sicut illa  
gens rusticana facere solet cùm copiam vini repererit (quia in domibus suis rarò  
vinum habent), omnes inebriati sunt, et, per pavimenta cellariorum se jacentes,  
quasi exanimati temulenti jacebant. Quod cùm vidisset quidam strenuus miles  
Otto nomine, ejusdem villæ convicaneos suos exhortatus est: «Eia! inquit, vos  
» omnes viri cordati, numquid aspicitis rusticos illos vino temulentos? Sumite ergò  
» arma, quia quàm citò omnes debellabimus.» Illi verò, sicut moris est Aleman-  
norum, furibundi de latibulis suis exeuntes, in miseros illos irruerunt. Illi verò  
præ nimia ebrietate super pedes suos stare non poterant; volentes arma sua ca-  
pere, non valebant: alii verò, fugere volentes, ad terram decidebant; alii, veniam  
inclamare cupientes, balbutientes verba proferre non valebant: et quia Aleman-  
norum moris est nulli velle parcere cui possunt dominari, in illos miserabiliter B  
sævire cœperunt; et quia illi se defendere non poterant, detruncantur, evisceran-  
tur, et gladiis perfodiuntur, ut plusquam CXX interfecti æstimentur. Lambyrinus  
verò, et aliqui qui cum eo eran tprovidentiores, ascensis caballis suis, per portam  
quæ ducit ad Bruscam-vallem exeuntes fugerunt; aliqua verò pars illorum, videntes  
tantam stragem suorum, per vallum villæ exeuntes, ad montana quæ ibi propè  
habentur se contulerunt: alii verò, usque ad mortem vulnerati, per hortos vino  
et vulneribus attriti quasi mortui jacebant; sequenti verò nocte, quomodo po-  
tuerunt fugientes; per nemora gradientes, in terram suam reversi sunt. Alemanni  
verò, domos et cellaria et latibula domorum requirentes, multos adhuc invene-  
runt, et ita omnes interfecerunt, ut non unus de tanta multitudine, qui inve-  
niri potuerit, vivus remanserit. Lambyrinus verò, cum paucis fugâ lapsus, ad domi-  
num suum Ducem Theobaldum, qui incontinenti cum exercitu suo in Brusca- C  
valle erat, apud *Wiche* tristis advenit, qui Duci cuncta quæ facta fuerant narravit.  
Dux autem; hæc audiens, tristis retrocessit.

Cap. 23.  
Rex Frederi-  
cus in Lotharin-  
giam arma con-  
vertit;

Henrico II.  
Blancha.

Theobaldum  
veniam postu-  
lantem capti-  
vum abducit;

Ad propria re-  
missum veneno  
interficit.

Fridericus autem Rex Alemanniæ, cùm audisset quòd gens Ducis Lotharingiæ  
*Rotsem* cum armis intraverat, etiam aliâ vice (nescio ante hoc factum, vel post)  
cum magno exercitu Alsatiam vastaverat; collectâ non parvâ multitudine equi-  
tum, Lotharingiam penetravit, et veniens ad castrum quod Amantia dicitur,  
illud obsedit (a). Mandans verò pro Comite Barrense<sup>1</sup> et Comitissa Campaniæ<sup>2</sup>,  
ad ipsum properaverunt: qui venientes apud Nanceyem, ibidem pernoctaverunt;  
mane facto, illud oppidum totum igni succenderunt; deinde, ad Regem venientes,  
gratanter recepti sunt. Dux verò Theobaldus mittens per universos quos amicos  
suos esse credebat, ut ei in auxilium venirent, et non est inventus auxiliator.  
Cùmque Dux videret se omni succursu esse destitutum, timuit ne Rex totam Lo- D  
tharingiam devastaret et sibi eam auferret, quia jam plures qui ei succurrere  
debuerant, tam de terra sua quàm aliunde, ut eum opprimerent, ad Regem vene-  
rant. Accepto consilio, ad Regem inermis venit, et, se ad pedes inclinans, veniam  
petiit. Rex verò se ei velle indulgere respondit, sed non ex toto, quod ita factum  
est; retinuit enim Ducem cum quatuor militibus tantum cum eo, et, Alemanniam  
revertens, Ducem cum eo quasi captivum ducebat in omnem locum quò iturus  
erat, et sic eum cum eo diù detinuit. Volebat enim Rex ut secum semper solus  
in mensa esset, in hoc tantum garcione contentus, qui ei pallium suum ad curiam  
deferebat: milites verò sui ad hospitium remanebant, nec unus quidem ex eis  
ad curiam veniebat; ministrabantur tamen eis à curia Regis necessaria universa.  
Ego quidem tunc temporis ab abbate Henrico Senoniensi ad ipsum Ducem Lo-  
tharingiæ missus sum, eo quòd Philippus dominus de Gillibertivillare dictum E  
abbatem meum, in quibuscumque poterat, molestabat et ei satis periculosè mi-  
nabatur: quem cùm diù quæsissem, eum cum Rege in Herbipoli, quæ teuto-  
nicè *Werseborch* vocatur, in *Hosterfrank* inveni, et per octo dies in curia ipsa  
permansi. Acto meo negotio, considerans quomodo idem Dux et sui à Rege  
tractarentur, reversus sum.

Rex verò, cùm eundem Ducem Theobaldum pro voluntate sua detinuisset,  
dimisit eum; deliberaverat enim quid cum eo ageret. Dux igitur, transvadato  
Rheno, ad sua gaudens revertebatur; credebat enim se gratiam Regis integraliter  
recepisse. Sed Rex, malitiæ suæ non immemor, statim cùm Dux ab eo discessit,

(a) Anno 1217, prout habet Reinerus, supra, pag. 634.

A quamdam meretricem quam Sodariam vocabant, post Ducem direxit : quæ cum Duce unâ nocte hospitans, satis jocosis verbis et motibus, sicut talium moris est, et blanditiis alliciens, veneno quod ei Rex ad hoc dederat vino mixtum Ducem potavit, et sic, mane facto, meretrix ista discessit. Dux verò, non longè post vivens, mortuus est (a) et in claustro *Stulceborne* Cisterciensis ordinis sepultus est : cui frater ejus *Maherus* in ducatu successit.

Fredericus Rex de *Apulia* uxorem (b) sortitus est, quam secum adduxit, et ea genuit filium quem *Henricum* appellavit. . . .

Contigit igitur eo tempore Ducem *Lotharingiæ* *Theobaldum* ab hac vita migrare, qui sortitus fuerat filiam *Comitis de Dasporch* in uxorem, unde ei comitatus castris et munitionibus et oppidis ditissimus, terrâ fertili admodum ditatus [obvenerat]. Sed dictus Dux, non dimidians dies suos, juvenis obiit; et ita uxorem cum comitatu reliquit. Comes verò *Campaniæ* adhuc adolescens, audiens comitatum illum tam opulentum, reliciam Ducis *Lotharingiæ* accepit in uxorem (c), et hoc causâ comitatûs; sed, cum eam aliquanto tempore habuisset, quia sterilis erat, eam repudiavit. Ipsa verò *Comiti de Ligninge* nupsit; sed non post multos annos ambo mortui sunt (d). Ita comitatus *de Dasporch* hærede caruit : mira res et itopinata, quia, ut fertur, mulier illa de qua agitur fuit à nobilissimis et christianissimis progenitoribus procreata. Nam beatus *Leo Papa (IX)*, ejus vitâ et moribus sancta illustratur ecclesia, de ejus stirpe natus fuit, cujus pater (e) fundator ecclesiarum existit clementissimus. Ædificavit quippe monasterium sanctimonialium juxta oppidum *Saleborch* quod *Hessa* vocatur, et propriis ditavit sumptibus; aliud quoque monasterium monachorum sub regula beati *Benedicti* degentium in *Alsacia* construxit, quod *Altorph* vocatur; tertium item monialium in episcopatu *Basileensi* exstruxit, quod *Wffemhem* dicitur. Si fas esset os ponere in cœlum, dicerem quare tam nobilis progenies et tam sancta per sæpedictam mulierem hærede caruit, immò idem comitatus nomine tam famoso caruit. Nam *Metensis* episcopus *Joannes*, audiens defectum hæredum illius comitatûs, quædam castra, scilicet *Hernestem* et *Turqueltem*, et quædam oppida peroptima, videlicet *Alban* et *Saleborch*, et comitatum civitatis *Metensis*, et terras et homines, quæ omnia Comes *de Dasporch* à priscis temporibus nomine feudi possederat ab eodem episcopo, ad jus et proprietatem *Metensis* episcopii resumpsit et sasiit. Frater verò dicti *Comitis* defuncti (f) ad castrum *Dasporch* cum armis veniens, ipsum obtinuit. Mirum dictu! ut meliùs dilaceraretur, etiam ii ad quos nihil penitus de comitatu illo

Lib. IV, cap. 21.  
De alteris  
nuptiis Gertrudis  
Comitissæ  
cum Theobaldo  
Campaniæ Co-  
mite.

(a) Anno 1220, ex eodem *Reinero*, p. 635.

(b) *Constantiam*, filiam *Alphonsi Aragoniæ Regis*, quam anno tantum 1216 in *Alemanniam* ad *Fredericum* transiisse cum filio suo tradit *Reinero*, pag. 633.

(c) De terris et honoribus *Comitissæ Gertrudis*, in manus *Theobaldi* *Comitis Campaniæ* refundendis, *Matthæus Dux Lotharingiæ*, *Theobaldi* frater, tractatum cum eo habuit literis quas ex cartulario *Campaniæ* vulgavit *Martenius*, t. I *Thesauri Anecdotorum*, col. 878 :

« EGO MATTHÆUS, inquit, *Dux Lotharingiæ* et *Marchio*, notum facio præsentibus et futuris; quòd carissimæ dominæ meæ *Blanchæ Comitissæ* *Trecensi*, et carissimo domino meo *Theobaldo Comiti Campaniæ* nato ejus, propriâ manu meâ juravi has conventiones subscriptas bonâ fide tenendas, videlicet quòd eos juvabo contra filias *Comitis Henrici* et hæredes earum, et contra omnem creaturam quæ possit vivere et mori; præterquam contra *Regem Romanorum*.

2. » Nullum hominum vel feminarum de domanio eorum in domanio meo potero retinere. Nanciacum et *Gundrevillam*, quæ eis assignavi pro dotalitio carissimæ sororis meæ *Gertrudis Comitissæ Metensis* et *Damburgensis*, quondam *Ducissæ Lotharingiæ*, et quicquid in duobus castellis illis et in castellaniis eorum habebam, tam in domanio quàm in feodis, in dominio, in justitia, et in omnibus modis et commodis, faciam eis quittari à carissima matre meâ *Ducissa Lotharingiæ*.

3. » Post mortem verò dictæ *Gertrudis* prædicta duo castella cum omnibus appenditiis suis, ad

me vel ad homines (s. hæredes) sine contradictione qualibet revertentur.

4. » Præterea omnia feoda ad castellaniam *Gundricuriæ* pertinentia, quæ *Guido de Planciaco* de me tenebat et de fratre meo tenuit, supradictis *B. et Th. Comiti* nato ejus dedi in perpetuum et quittavi; jure hæreditario possidenda.

5. » Omnes etiam literas *Regis Ottonis*, *Regis Frederici* et *episcopi Metensis*, et omnes alias literas, cujuscumque sigillo fuerint sigillatæ, quas penes me habeo vel habere potero, pertinentes ad *Metensem* et *Damburgensem* comitatus et ad aliam hæreditatem *Comitissæ Gertrudis*, reddam bonâ fide *Comitissæ* et *Comiti* supradictis; et si fortè *Comitissa Gertrudis* decesserit sine hærede de corpore suo (quod absit!), *Comitissa* et *Comes* prædicti de illis literis mihi reddent, quæ utiles et necessariæ mihi erunt.

» Ut autem hæc omnia nota permaneant et rata teneantur, literis annotata sigilli mei munimine roboravi. Actum anno *Verbi incarn. MCCXX*, mense maio.

(d) *Gertrudis* anno 1225 vivere desiit, ex *Reinero*, supra, p. 636.

(e) *Hugo de Engesheim* in superiori *Alsacia*. *Hieron. Vignierus*, in tabulis genealogicis *Alsatiæ*, dicti *Hugonis* patrem et avum appellat etiam *Hugonem*, et ex priore *Hugone* per filium *Gunttrannum* deducit familiam *Habsburgicam* et *Austriacam*. Nota *Godefridi Henschenii* in caput i. *Vitæ S. Leonis IX Papæ*, ad diem 19 aprilis, p. 650.

(f) *Hugo*, cujus meminit *Albericus* ad annum 1211, his verbis : « Obiit *Albertus Comes Das-*

696 EX CHRONICO SENONIENSIS ABBATIÆ IN VOSAGO.

pertinebat, munitiones et terras sibi usurpare præsumpserunt. Episcopus namque Argentinenſis Bertoldus, cùm videret sibi adjacere duo castra fortissima, *Ginrebade* scilicet et *Vervestem*, cum appenditiis eorum, solerti industriâ acquisivit et obtinuit. Et ita comitatus *de Dasporch* celebre nomen cum rebus amisit (a).

» burgensis et dominus *de Musal*, relinquens parvulam filiam et elegantem, Gertrudem nomine, de qua suo loco dicemus. Hic Albertus et Hugo frater suus qui jacent apud Vangias, filii fuerunt Ducis Lovanii Godefridi secundi ex secunda uxore Ermengarde nomine, qui propter eorum nobilitatem et famam ab omnibus nominabantur *Falcones de Dabruc*.

(a) Quot et quantis potiretur honoribus, et quàm latè extenderetur è finibus Alsatiæ Comitûs Daburgensis dominium, liquet ex literis quas recitat Christoph. *Butkens* inter probationes Trophæorum Brabantiae, pag. 234:

« EGO ADELBERTUS, Dei gratiâ, Comes Metensis et *de Dasburch*, carissimum nepotem meum Ducem Lotharingiæ [inferioris seu Brabantiae Henricum] constitui hæredem de castro meo

» *Dasburch* et abbatia *de Hessen*, de castro *Gerbaden*, et abbatia *de Altorf*, de castro *de Drostein*, de castro *Albapay*, de abbatia et de advocatia *de Herbreheim*, præterea de comitatu et advocatia et feodis de Metis et episcopatu Metensi, excepto castro *Hernestein* et advocatia *de Noviler*, quæ in gratia Comitûs remanent. Pro bonis siquidem istis Dux juvabit Comitem in omnibus negotiis tam pecuniâ quàm hominibus pro posse suo, tam in Alsatia quàm in Brabantia. . . . . Excipitur tamen totum feodum quod Comes ab imperio tenuit, et allodium *de Musal* et *Waleve*, quæ Dux cum attinentiis omnibus liberè habet et absolutè, si Comes sine legitimo sui corporis decedat hærede. » Hæc porro gesta fuisse anno 1204, docet Reinerus Leodiensis, suprâ, p. 619.

EX CHRONICO MOSOMENSIS MONASTERII

AD CYCLOS PASCHALES (a).

Fol. 249 verso. ANNO MXXI, indict. IV, obiit Arnulfus [Remensis] archiepiscopus.

MXXIII, indict. VI, obiit Godefridus Dux [Lotharingiæ].

MXXIV, indict. VII, obiit Henricus Imperator III.

MXXV, indict. VIII, translatio Sancti Victoris martyris in theca argentea (b).

MXXVI, indict. IX, obiit Boso abbas.

MXXVII, indict. X, obiit Robertus Rex Francorum (c); et successit Henricus.

MXXIX, indict. XII, obiit Christianus.

MXXXI, indict. XIV, obiit Joannes abbas.

MXXXIII, indict. I, obiit Ebalus Remorum archiepiscopus; et successit Wido.

MXXXVII, indict. V, bellum apud *Bar* castrum (d).

MXXXIX, indict. VII, XI kal. septembris, sol tenebratur.

MLXIV, indict. II, obsidio Mosomensis.

MLXV, indict. III, translatio Sancti Arnulfi (e).

MLXVI, indict. IV. Hoc anno, visa est in cœlo stella ardens tamquam facula.

MLXVII, indict. V, obiit Gervasius archiepiscopus, et Balduinus Comes [Flandriæ].

MLXIX, indict. VII, obiit domnus Bernerus abbas.

(a) Editum ab Acherio, t. II Spicilegii in-fol. p. 561, Mosomense chronicon, anno 1033 desinens, subinde continuarunt usque ad annum 1541 plures ejusdem cœnobii monachi, quorum autographa scripta repræsentat fol. 249 et seqq. codex Regius 5371, quo utimur ad proseguendam Acherii editionem.

(b) In eodem codice Regio hæc habentur fol. 263: « Anno Dominicæ incarnationis MXXV, indict. VIII, » scepra Franciæ Rege Roberto tenente, obnixè » et humiliter flagitantibus reverendissimo abbate » domno Bosone et cæteris fratribus in insula Mosæ » fluminis sub norma Sancti Benedicti devotè » Christo militantibus, venerabilis Remorum pontifex Ebalus, quinto sui præsulatûs anno, cum » summa devotione et reverentia elevavit de theca » lignea, in qua per multum temporis jacuerat, » corpus pretiosissimi martyris Victoris, pro Christi » testimonio in eadem villa Mosomensi triumphaliter passi, et cum laudibus et hymnis, sub die » IV idus septembris, reposuit in aliam thecam quam » prædictus memoriâ dignus abbas, inter cætera » quæ summæ devotionis studio eodem in loco

» operatus est, auro argentoque pulcherrimè » tavit, præsentibus ipso repositionis die plurimis » nobilium virorum et permaximâ utriusque sexûs » multitudine, altisonis vocibus gloriam Christi » collaudantes. »

(c) Error est. Eo quidem anno, Henricus fuit in Regem coronatus, vivente patre, qui obiit anno 1031.

(d) Eo in prælio occisus fuit à Gozelone Lotharingiæ Duce Odo Comes Campaniæ.

(e) De hac Sancti Arnulfi translatione legitur apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 572: « Anno » Dominicæ incarnationis MLXV, indict. III, » regnante Philippo Rege Francorum adolescente, » anno regni ejus sexto, pontificante Gervasio » Remorum archiepiscopo, anno sui archiepiscopatus decimo, domno abbate Bernero cæterisque » sanctæ Mosomensis ecclesiæ fratribus cum summa » devotione facientibus, præsentè domno Hugone » S. R. E. cardinali, per manus ejus elevatum est » corpus Sancti Arnulfi martyris de theca priori, » et cum devotis laudibus et hymnis repositum est » in aliam sub die IX kal. augusti. »

MLXXII,



- A** MLXXII, indict. x, annus glacialis.  
 MLXXIII, indict. xi. Hoc anno, prope finem sui, scilicet v. kal. januarii, circa medjam noctem, exstitit maxima tempestas venti vehementis, pluviarum et grandinis, coruscationis et tonitruum magni, ita ut in villa Mosomi quatuor propugnacula magna destruxerit, et fastigia multa tectorum abstulerit, et ex residuis\*\*\*.
- MLXXXIV, indict. vii, Henricus quartus Romæ coronatur.  
 MLXXXVI, indict. ix, bellum atrox apud Satanacum (a).  
 MLXXXVII, indict. x, obiit Guidoinus.  
 MLXXXIX, indict. xii, annus pluvialis.  
 MXCII, indict. xv, incensio Mosomi et devastatio.  
 MXCVI, indict. iv, motio christianorum euntium Hierosolymam.  
 MXCIX, indict. vii, Hierusalem à christianis capitur.
- B** MCVI, indict. xiv. Hoc anno, kal. februarii, visa est stella in cœlo, ardens quasi facula, quæ cometa dicitur.  
 MCVII, indict. xv, obiit Manasses Remensis archiepiscopus, et Henricus IV, et abbas Rodulfus.  
 MCVIII, indict. i, obiit Philippus Rex Francorum; successit Ludovicus.  
 MCXI, indict. v. Hoc anno, vii kal. augusti, Mosomense castrum est undique concrematum cum officinis ecclesiæ; unde et ex toto incensa ipsa ecclesia cum residuo funditus corrui.
- MCXVIII, indict. xi. Hoc anno, vigiliâ Domini, vir vitæ mirabilis obiit Hugo abbas octavus (Incompertus auctoribus Galliæ Christianæ).  
 MCXIX, indict. xii. Hoc anno, domnus Papa Calixtus cum cardinalibus Romanis et totius Galliæ, Angliæ, Hispaniæ, Scotiæque archiepiscopis et episcopis, abbatibus et clericis, necnon et principibus Francis, Mosomi venit, habiturus colloquium cum Imperatore Henrico quinto Cis-Rhenensi, qui et ipse cum magistratibus totius imperii sui ad idem colloquium veniens, apud Bureliacum villam Sanctæ-Mariæ cum omni exercitu resedit, nono kal. novembris.
- MCXXII, indict. xv, obiit Haidericus abbas nonus.  
 MCXXV, indict. iiii, obiit Rodulfus archiepiscopus et Henricus Imperator.  
 MCXXVIII, indict. vi, tres soles in cœlo visi sunt, viii idus decembris.  
 MCXXIX, indict. vii, apud Mosomum ecclesia in dextera benedicitur.  
 MCXXXV, indict. xiii, obiit Richardus abbas.  
 MCXXXVII, indict. xv, obiit Ludovicus Rex Francorum; successit ei filius ejus Ludovicus. Eodem anno, obiit Lotharius Imperator.  
 MCXXXVIII, indict. i, obiit Raynaldus Remorum archiepiscopus.
- D** MCXLVIII, indict. x, motio secunda christianorum.  
 MCLII, indict. xv, bellum apud Tyreium (b) inter Stephanum Metensem episcopum et Ducem Matthæum, in quo Dux victor exstitit.  
 MCLIII, indict. i, obitus Bernardi abbatis Clarævallensis.  
 Eodem anno (c), bellum inter Samsonem archiepiscopum Remensem et Guischarum Comitem de Roceio. Obitus Eugenii Papæ.  
 MCLXI, indict. ix, obiit Samson archiepiscopus.  
 MCLXXI, indict. iv, obiit Sanctus Thomas Cantuariensis archiepiscopus.  
 MCLXXV, indict. viii, obiit Henricus Remensis archiepiscopus, frater Ludovici Regis Francorum.  
 MCLXXIX, indict. xii. Hoc anno, in festo omnium Sanctorum, coronatus est Philippus Rex Franciæ, filius Ludovici pii Regis.
- E** MCLXXXIII, indict. i, obiit Henricus abbas.  
 MCLXXXVII, indict. v. Hoc anno, mense februario, xiv kal. martii, Formarus, Trevirensis archiepiscopus à domino Papa Urbano Veronæ ordinatus et consecratus, habuit concilium in ecclesia beatæ Mariæ Mosomi cum clero suo, episcopo videlicet Metensi Bertrando, abbatibus, decanis, presbyteris, clericis, Treverensibus, Metensibus, Tullensibus, Viridunensibus. Eodem anno, idem archiepiscopus ibidem ordines fecit, chrisma consecravit; sororem Comitis Ludovici de Chisne, abbatissam de Gauris, ejusdem loci monialem, benedixit.

(a) Nimirum inter Theodoricum Viridunensem episcopum et Godefridum Bulloniensem, Lotharingiæ Ducem.

(b) In gestis episcoporum Metensium, Prigney.  
 (c) Apud Acherium, an. MCLVIII. Sed standum pro anno 1153, ex consensu chronicorum omnium.

\* Guido de  
Leziniaco.

Terra etiam Jerosolymitana à paganis capta et depopulata est. Rex \* in A captivitatem deductus est, et plurimi cum ipso christiani; reliqui ferè omnes interfecti.

Eodem quoque anno, Philippus Rex Francorum et Fredericus Imperator cum plurimis baronum suorum, mense decembri, Mosomi solemne colloquium habuerunt.

MCXC, indictione VIII. Hoc anno, Fredericus Imperator cum exercitu suo Jerosolymam petiit.

MCXCI, indict. IX. Hoc anno, VII kal. julii, Philippus gloriosus Rex Francorum cum plurimis baronum suorum Jerosolymam petiit, decimo-tertio anno ex quo coronatus est à domno Willermo Remensi archiepiscopo, avunculo suo.

MCXCIV ab incarnatione Domini, facta est fames valida quæ per triennium duravit, ita ut plerique pauperum, fame coacti, carnes equinas, cadavera equorum B manducarent.

MCCII, indict. V, obiit Willermus Remensis archiepiscopus.

MCCVII, indict. X, obiit Guido archiepiscopus; successit Albricus.

MCCVIII, indict. XI, obiit Philippus Rex, nondum Imperator, dolo interfectus à Palatino Comite: cui successit Otto Comes Pictaviæ, qui postquam consecratus fuit, mandatis Innocentii Papæ non obtemperans, excommunicatus fuit ab eodem et depositus ab imperatoria dignitate, et substitutus est in imperio Fredericus Rex à Pontifice.

MCCXII, factum est incendium abbatia Mosomensis, et cum eadem abbatia incensa est maxima pars castri Mosomensis, videlicet à molendinis ejusdem villa usque ad pontem.

MCCXVI, celebratum est Romæ generale concilium sub Innocentio Papa: ibi C convocatis universis tam abbatibus quàm episcopis, ordinatum est de Jerosolymitanæ terræ recuperatione. Ipso anno, obiit idem Innocentius Papa, cui successit Honorius.

Eodem anno, Ludovicus junior transiit in Angliam; et dum Regem Johannem infestaret, obiit idem Rex Johannes, non tamen interemptus.

MCCXX, indict. VIII, obiit Albricus Remensis archiepiscopus; successit Guillelmus.

MCCXXIII, indict. XI, obiit Philippus Rex: cui successit filius suus Ludovicus.

Ab incarnatione Domini MCCXXVI, Ludovicus Rex Francorum, ad preces venerabilis Honorii Papæ et instinctu Romani cardinalis Sancti-Angeli, apostolicæ sedis legati, profectus est contra hæreticos qui tunc temporis vocabantur Albigenses, cum universis baronibus, archiepiscopis et episcopis sibi comitantibus; et in vigilia D Pentecostes obsedit civitatem de Avignon, ubi et mortuus est Comes de Sancto-Paulo \*, et multi nobiles. Tandem civitate reddita, Rex fossata jussit impleri et muros dirui, fortiores domos solo coæquari; arma et instrumenta bellica sibi retinuit, cives captivos duxit; insuper circumjacentem provinciam cum duodecim civitatibus subjugavit. Ad ultimum, hyemè instante, reversus ad propria, in castro quod dicitur Montpencier, VIII idus octobris, obiit. Eadem hebdomadâ, feriâ quintâ, obiit Willelmus Remensis archiepiscopus apud Sanctum-Florum, et Comes Namurcensis \*, potionem venenicâ, ut dicitur, infecti.

\* Guido de  
Castellione.

\* Philippus de  
Curtiniaco.

\* Jacobo.

Regno Francorum successit Ludovicus filius ejus, anno ætatis circiter XI, primâ dominicâ Adventûs Domini Remis coronatus ab episcopo Suessionensi\*. Remensi cathedræ successit Henricus filius Comitis Brenæ.

\* Fredericus  
de Hiseberge.

Eodem anno, Engelbertus Coloniensis archiepiscopus interfectus est; et anno E revoluto, eodem die quo interfectus est, idem qui interfecit\* eum rotâ fractus est.

Eodem anno, exiit Ferrannus Comes Flandriæ de custodia domini Ludovici Regis Francorum, quem Philippus avus ejus in bello devicit et incarceravit. Obit Sanctus Franciscus institutor ordinis fratrum Minorum.



## EX REMENSI CHRONICO

## PER ANONYMOS CONTINUATO (a).

**A** NNO MCXCVII, facta est fames validissima, ita quòd pauperes, præ panis inopia, morticiniis ovium, equorum et boum, etiam in ipsa Quadragesima, cogentur vesci, et fæcem vini loco panis comedebant; innumeri verò fame perempti sunt. Sextarius quoque frumenti XVI solidis venditum fuit.

**B** MCC, factum est interdictum generale in tota terra Regis Franciæ ab Innocentio Papa III pro Regina, ita quòd nec missæ nec aliquod divinum officium celebrabatur in ecclesia, nec laïcorum corpora sepeliebantur in terra benedicta.

MCCI. Hoc anno, quâdam persecutione imminente, canonici, proprias relinquentes mansiones, apud Bodillum subtus Germaniam per duos menses et dies duos morati sunt, qui postea quasi exules per varia loca sunt dispersi.

MCCII. Hoc anno decessit piæ recordationis Willelmus venerabilis Remensis archiepiscopus, gloriosissimi Regis Francorum Philippi avunculus, qui dedit ecclesiæ Remensi plurima ornamenta. Obiit idem venerabilis pater apud Laudunum vigiliâ Nativitatis B. Mariæ. Pridie autem quàm moreretur, ignis visus est quasi draco discurrens per aëra. Cæterum, eodem die quo decessit præfatus archipræsul, quidam mansionarius noster, variis tormentis usque ad mortem miserabiliter afflictus, præcedenti anno obierat. Eodem etiam die, duobus annis elapsis, Guido

**C** Prænестinus episcopus, à Papa Innocentio missus, in archiepiscopum acceptus est.

MCCIII. Hoc anno, tantus fuit vini defectus, quòd sextarius albi vini de Autisiodoro et de partibus remotis adducti, pro XXXII denariis, vini verò rubei pro duobus solidis, medonis et cervisiæ pro VI denariis, contra solitum, apud nos comparabantur.

MCCIV. Hoc anno vineæ, in floribus suis, pluviam inundante, corruptæ, botris cadentibus, paucos et parvos racemos retinentes, vix ad maturitatem pervenientes, ita defecerunt, quòd modius vini pro XL solidis emebatur, et, pro vini penuria, medone et cervisiâ braciata, mel et avena cariora vendebantur.

Sub eodem autem anno, Philippus Rex Francorum Rotomagum et Cenomanicam urbem, et totam Normanniam, et terram Pictaviensem et Andegavensem, et quamplurimas urbes et castella, et villas innumerabiles, subjugavit sibi, Johanne **D** Rege Angliæ non resistente, sed aliquando in Anglia, aliquando in Scotia, quasi profugo, latente. Guido factus est Remensis archiepiscopus.

MCCVI, obiit Guido Remensis archiepiscopus.

MCCVII, factus est Albricus Remensis archiepiscopus.

MCCIX. Hoc anno inchoata sunt fossata circa Remensem civitatem in crastino Natalis Domini, et cessavit Remensis ecclesia à XX die Natalis vel paulò post, usque ad vigiliam sequentis Natalis.

MCCX. Hoc anno combusta est Remensis ecclesia, in festo B. Johannis ante portam Latinam. Eodem die, facta est eclipsis solis circa meridiem (b).

MCCXI, eodem die, anno revoluto, parietes de novo super fundamenta magnæ profunditatis et latitudinis cœperunt institui ex parte domini archiepiscopi.

**E** MCCXIV. Hoc anno, Philippus Rex Franciæ, Othone quondam Imperatore fugato et devicto, in loco qui Sanguinis \* dicitur, ubi aliàs alius Imperator juxta fidem chronicorum devictus fuit, Ferrannum Comitem Flandriæ, et Comitem Boloniæ<sup>1</sup> et Comitem Salbericæ<sup>2</sup> devicit, quos cum aliis plusquam trecentis nobilibus viris captivavit, et Theobaldus Comes Campaniæ hominum fecit domino Remensi.

\* *Sanghin.*

<sup>1</sup> *Reginaldum.*  
<sup>2</sup> *Guillelmum.*

(a) Philipp. Labbeus, tomo I Bibliothecæ mss. librorum, p. 358 et seq. edidit chronicum Remense quod ab anno 987 usque ad an. 1190 decurrit, ex quo segmenta quædam recudimus t. X, pag. 271; t. XI, pag. 291; t. XII, pag. 274. Nunc ejusdem chronici damus continuationem à variis auctoribus conscriptam, quæ ab anno 1197 usque ad annum

1294 extenditur. Eam verò eruimus ex veteri membrana, quam tradidimus curatoribus regiæ Bibliothecæ, ne pereat.

(b) Eclipsis hæc non invenitur in tabulis astronomicis; sed accipienda est pro ea quæ notatur anno 1209, die 3 julii.

700 EX REMENSI CHRONICO PER ANONYMOS CONTINUATO.

MCCXV, nascitur Sanctus Ludovicus 25 aprilis (*recentiori manu*). A

MCCXVIII, obiit Albricus Remensis archiepiscopus.

MCCXIX, Guillelmus de Joinvilla factus est archiepiscopus.

MCCXXIII. Hoc anno coronati sunt Rex Ludovicus et Regina Blanca per manum Guillelmi de Joinvilla Remis archiepiscopi, VIII idus augusti, præsentibus Rege Jerusalem Johanne et paribus Franciæ, et aliis multis baronibus; et ab illa die tanta pluvia inundavit, quòd ferè omnes segetes stantes in terra fuerunt putrefacti, et vineæ ad debitam minimè pervenerunt maturitatem.

MCCXXVI. Hoc anno mortuus est Rex Ludovicus in reditu *de Avignon*, quam cepit, et muros ejus et majores munitiões prostravit. Et dominus Guillelmus de Joinvilla Remensis archiepiscopus et alii barones similiter mortui sunt. Eodem anno, primogenitus domini Ludovici, videlicet Ludovicus nomine, coronatus est Remis, primâ die Adventûs Domini, à domino episcopo Sussionensi\*.

\* Jacobo de Basochiis.

MCCXXVII, Henricus de Brana factus est Remensis archiepiscopus. B

EX CHRONICO S. PETRI CATALAUNENSIS

AD CYCLOS PASCHALES.

*Apud Labbeum, t. I Bibliothecæ librorum mss., p. 297 (a).*

ANNO MCLXXXI, obiit Alexander Papa III; succedit Lucius Papa III. C

MCLXXXIII, Guido episcopus benedixit ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Vallibus.

MCLXXXV, obitus Lucii, et substitutio Urbani.

MCLXXXVII, obiit Urbanus Papa III; succedit Gregorius VIII. Eodem anno, Terra Hierosolymitana à Saladino et exercitu ejus capta est et destructa, et civitas Jerusalem ei reddita. Datâ propter hoc remissione peccatorum à summo Pontifice ad terram illam proficiscentibus, Thomas venerabilis abbas noster illuc profectus est.

MCLXXXVIII. Hoc anno, civitas Trevas combusta est.

[ MCLXXXIX, abbas Jerusalem proficiscitur IV kal. junii. ]

MCXC, obiit Guido episcopus Catalaunensis; [ Rotrodus episcopus eligitur. ]

MCXCVI, ignis de cœlo combussit ecclesiam Sancti-Petri [ Auvillarensis ], die in Ramis palmarum. D

[ MCXCVIII, fames valida, ita ut frumentum venderetur XIX solidis.

MCCII, obiit Rotrodus Catalaunensis episcopus; Girardus magister sacrarum Scripturarum fit episcopus.

Hoc anno, Guillelmus Remorum archiepiscopus moritur. Hic, post aliquantum temporis cuidam viro Dei apparens, dixit se in magnis cruciatibus usque ad diem judicii esse destinatum; sed sibi pœnas mitigari per orationes fidelium. ]

MCCIV, eclipsis lunæ V kal. maii (b). Hyems qualis non fuit visa tempore hominum qui tunc erant.

Eodem anno, Rex Francorum propriam sibi vindicavit Normanniam.

[ MCCVI, Guido archiepiscopus Remorum moritur.

MCCVIII, Philippus Imperator occiditur.

MCCXXIII. Hoc anno obiit Philippus Rex Franciæ, cui successit Ludovicus filius ejus. E

MCCXXVII. Hoc anno obiit Ludovicus Rex Franciæ, cui Ludovicus filius ejus successit. ]

(a) Labbei editionem contulimus cum mss. codice regiæ Bibliothecæ 5009, ex quo depromimus quæ ansulis inclusa sunt hic et in superiori fragmento edito tomo nostro XII, pag. 276. (b) Eclipsem hanc referunt ad an. 1203 tabulæ astronomicæ.



**A** EX NICOLAI AMBIANENSIS (a) CHRONICO,

*Nunc primùm edito ex manuscripto codice Reginae Sueciae 454.*

**A** ANNO MCLXXXI, Alexander Papa diem clausit extremum, omnia passus quæ pejor fortuna potest, atque omnibus usus quæ melior. Lucius (III) Romanæ ecclesiæ CLXIX præsidet.

MCLXXXIV, Lucius, à Romanis contumeliosè tractatus, Romam egreditur, sceleris auctores excommunicat, et Veronam transiens ibi usque ad vitæ exitum moram facit.

**B** Andronicus exitialis tyrannus Manuelis filium \* Græcorum Imperatorem, nepotem suum et puerum, dolosè interficit, sibi regnum usurpans : qui sequenti anno pœnas sceleris luit. \* Alexium.

MCLXXXV, Lucio defuncto successit Urbanus (III) Romanæ ecclesiæ CLXX.

Florent in Galliis scientiâ Petrus cantor, Petrus cancellarius, Petrus Corboliensis, Stephanus abbas Sanctæ-Genovesæ.

MCCLXXXVI, ex magnis causis (b) oritur similtas inter Urbanum et Fredericum, ita quòd Papa Imperatoris depositionem cogitat, et ad hoc studiosè laborat.

MCLXXXVII, Saladinus Sarracenorum Rex, cum christianis Terræ promissionis bello congressus, eos miserabiliter capit, interim, crucem Dominicam asportat, munitiones occupat, paucis christianorum virtute detentis. Quod lamentabile verbum audiens Urbanus, in morbum incidit et decedit.

**C** Gregorius Romanæ ecclesiæ præsidet CLXXI, qui statim, ad invitandos populos ut ecclesiæ Orientali succurrerent, legatos per diversas regiones transmittit; egressusque Ferrariam, Romam properans, Lucam inveniens, ibi confracto sepulcro Octaviani, ossa dejecit extra ecclesiam. In crastino Pisas veniens, magnos viros cruce-signavit; statimque morbo correptus Gregorius VIII, qui VIII processiones in via habuit, VIII hebdomadis sedit, VIII diebus morbo laborans vitam finivit, octavam Resurrectionis exspectans. Clemens Romanæ ecclesiæ CLXXII præsidet.

MCLXXXIX, Fredericus Imperator iter arripit ad succurrendum ecclesiæ Orientalis.

Obiit Willelmus Rex Apuliæ.

Henricus Rex Anglorum, à Rege Francorum lacessitus, vitam morbo finivit :

**D** cui Richardus filius succedit in regno.

MCXC, Francorum et Anglorum Reges cruce-signati iter in Syriam arripiunt.

Fredericus Imperator Antiocheni fluminis impetu interceptus submergitur : cui succedit Henricus.

MCXCI, Cœlestinus Romanæ ecclesiæ CLXXIII præsidet : qui, die Paschæ consecratus in Papam, in crastino Henricum consecrat in Imperatorem.

Innumeri magnates cum infinitis aliis in obsidione Accaron inæqualitate aëris moriuntur. Rex Francorum Accaron cepit. Orta inter Reges similtas sancto proposito grave generat impedimentum. Rex Francorum repatriat, honorificè à Cœlestino Romæ receptus.

MCXCIII, Rex Anglorum, sub habitu Templarii repatrians, à Duce Austriæ capitur.

**E** Henricus Imperator Apuliam et Calabriam sibi subjugat.

Philippus Rex Francorum Ingerburgim, de genere sanctorum Regum Daciæ progenitam, Ambianis in uxorem ducit, et in crastino, die scilicet Assumptionis beatæ Virginis, in Reginam inungi facit : inter quos, paucis diebus transactis, postea cum multo ecclesiæ scandalo divortium est tractatum.

MCXCVII, inter Reges Francorum et Anglorum grave dissidium multos premit.

(a) Quæ proximè antecedunt, ea vulgavimus tomo XIV, pag. 21. Quæ ibi de persona ejus hæsitando diximus, nunc retractanda suscipimus. Fuit ille Ambianensis ecclesiæ canonicus, anno 1169, ad instantiam Alexandri III Papæ admissus, prout

colligimus ex literis ejusdem Pontificis ad Henricum Remensem archiepiscopum datis, quas recitat Martenius t. II Collect. Ampliss. col. 744.

(b) Dissidii causam retigit Annalium Trevirensium scriptor, suprâ, pag. 670 et seqq.

Henricus Imperator in Apulia moritur. A

MCXCVIII, Lotharius vir plurimum literatus et expeditæ eloquentiæ, dictus Innocentius (III), Romanæ ecclesiæ CLXXIV præsidet.

In electione Regis Teutonicorum natâ discordiâ, quidam in Philippum, quidam in Othonem, conferunt vota.

MCXCIX, Richardus Rex Anglorum ferro perimitur : cui succedit Johannes frater ejus.

\* Capuanus.

MCC. Petrus \* apostolicæ sedis legatus regnum Francorum interdicto supponit, eo quòd Rex legitimam uxorem suam recipere recusabat.

Eodem tempore, Innocentius, armatus singulari zelo justitiæ, Philippum dictum Regem Alemannorum, et Arragoniæ, et Hispaniæ, et Hungariæ Reges, pro diversis excessibus excommunicatione aut interdicto condemnat.

MCCI, Octavianus episcopus Hostiensis, legatus in Franciam, ipsam ab inter- B  
dicto solvit, Reginâ marito superficialiter commendatâ.

Petrus Corboliensis, in logicis et theologicis acutissimus, Innocentii quondam magister, de Cameracensi episcopo fit archiepiscopus Senonensis.

MCCII, Willelmo Remensi non memoriæ sed invitæ vitæ subtracto, clerici Remenses diù Romæ de successore contendunt.

MCCIII, Innocentius, ortâ inter ipsum et Romanos discordiâ, in Campaniam transit.

MCCIV, ecclesia Bulgarorum, ad unitatem rediens, ecclesiæ Romanæ se subijcit, et in sacramento altaris et aliis quibusdam Latinorum usibus assuescit. Sed et eorum Dux fidelitatem fecit Romano Pontifici, qui per manum Leonis legati sui ipsum inungit et coronat in Regem.

Franci ad succurrendum Orientali ecclesiæ multo Venetiarum eveci navigio, C  
astu Venetorum, cum quibus conventiones inierant juramento firmatas, Sclavorum maritima depopulantur. Deinde Constantinopolim invadunt, rogatu Alexii hæredis imperii, quem et ejus patrem cæcatum depulsos restituunt, tyranno imperii pervasore depulso. Pater ingratus filium, consilio Græcorum, ab amore Francorum avertit. Sed filius, necessitate cogente, ipsos iterum colit. In hoc tumultu quidam \* coronam imperii arripiens, die suæ coronationis trucidatur à Græcis. Morculphus, secretarius Alexii et patris ejus, ambos interficit, assensu Constantinopolitanorum : quibus promittens Francorum exitium, fit Imperator infaustus ; cum Francis crebris præliis congredditur, in omnibus victus. Aporiati Franci inopinatâ audaciâ, auxilio Venetorum, navali prælio urbem impellunt, muros ascendunt, et, intrantes urbem, Græcos detruncant, munitiones capiunt ; clandestinam fugam arripiente Morculpho, plus quàm (a) finitimos armis vexant, eorum D  
terror asserit urbes et turres ; et ferè totum obtinentes imperium, consilio Ducis Venetiæ, Imperatorem eligunt Balduinum illustrem Flandrensi Comitem, qui facit in cathedralibus ecclesiis Latinos clericos ordinari, Græcos ipsis, et per ipsos Romanæ ecclesiæ obedire compellens. Electus in patriarcham Venetus quidam \*, Romæ per manum Innocentii consecratur.

\* Nicolaus.

\* Thomas Mosinus.

Rex Francorum Normanniam, Pictaviam . . . . capit, Regis Anglorum nefandos ultus excessus. (*Hic desinit ms. codex.*)

(a) Plusquam, ita codex. Legendum fortè priùs quàm.

## EX CHRONICO ANONYMI LAUDUNENSIS CANONICI. E

### MONITUM.

*DIXIMUS* tomo XIII, p. 677, cum primum ex hoc chronico fragmentum ex ms. codice regio 5011 vulgarem, parentem ejus fuisse canonicum quemdam Laudunensis ecclesiæ. Nunc autem, re maturiùs expensâ, existimamus illius quidem auctorem fuisse canonicum, sed Præmonstratensis familiæ, quæ in Laudunensi diœcesi anno 1120 originem sumpsit, indeque in varias mundi partes latè propagata est. Quòd autem hic anonymus Præmonstratensis ordinis

**A** fuerit, colligimus præsertim ex iis quæ de Gregorio Papa VIII, Alberto cardinali, R. E. plures per annos cancellario, tradit ad annum 1187, non aliis forsàn quàm Præmonstratensibus cognita: Ecclesiam, inquit, beati Martini (quæ Præmonstratensium erat in urbe Laudunensi), in qua habitum religionis sumpsit, Gregorius semper cordi habuit, quæ etiam ei annuatim vestes secundùm regulam procuravit.

**B** Anonymum autem illum Angligenam fuisse colligimus ex iis quæ ad annum 1212 narrat de muliere admirabilis parcimoniæ, quam se in villa Lapon diœcesis Laudunensis vidisse testatur his verbis: Sermo ei rarus, inquit; sed, si loqui oportuit, ita præceps et barbarus, ut à multis Scota videretur. Fuit reverà Angligena, sicut, ipsâ mihi loquente, per eam cognovi, ex villa Cantuariensis diœcesis quæ Romenele vocatur, distans ab urbe per leucas duodecim, in portu maris quo ad Normanniam navigatur. Quæ verò causa Angligenam ad scribendum induxerit, nimirum hæc est; quia, cum Robertus Altissiodorensis ad Sanctum-Marianum Præmonstratensis cœnobita, anno 1210 vitâ functus, egregium reliquisset chronicum, in quo parçè admodum de rebus Anglicis verba fecerat, silentio ejus occurrendum censuere Præmonstratenses, adhibito ad id operis Angligenâ, qui et ipse chronicum ejus, à nobis editum, suprâ, p. 248-279, continuasse videtur, tanta reperitur verborum affinitas inter vulgatam ad chronicum Roberti continuationem et eam quam anonymus noster contexuit. Hinc est quòd, cum de rebus Francicis ille loquitur, tot in errores **C** impingit, improbabilia et incerta pro certis venditans et temporum rationem mirum in modum perturbans, nisi fortè amanuensibus et miniatoribus tribuendum sit hoc vitium. Cæterum non omnia in hoc chronico vilipendenda; multa enim in eo sunt, præsertim cum de rebus in Picardia et Remensi provincia gestis agitur, fide digna, nec ab aliis tradita.

**A** NNO Domini MCLXXXI, Papa Alexander ab hac luce subtractus, in ecclesia Lateranensi humatus, cum gloria resurrectionem expectat mortuorum: cui successit episcopus Hostiensis dominus Imbaldus Lucensis, Lucii nomine alteratus, Papa CLXVII.

**D** A. D. MCLXXXII, Lucius Papa desciscens à Romanis, Romam egressus, Veronæ se contulit, ubi Imperator Fredericus, ad eum veniens\*, hæreticos quorum contagione Lombardia erat infecta, exfestucavit, primùm quidem in concione per interpretem; deinde idem Imperator surgens, coram omnibus in concione manum suam cum chirotheca in quatuor partes agitans, comminando chirothecam in terram projecit. Tulit etiam Imperator legem ut hæretici nullo jure, nullâ lege tuerentur libertatis.

\* An. 1184, ex Radulfo de Diceto.

**E** A. D. MCLXXXIII, Fredericus Imperator Henricum Ducem Saxonie, nepotem suum ex sorore, hoc tempore exhæredavit, terram suam æmulo suo Bernardo viro potenti contradidit, et eum Ducem Saxonie nominari constituît (a). Obsidente Imperatore castrum Brunsworth, quod Henricus ex-Dux pro munitiori loco habebat, uxor ejus Mathildis, filia Henrici Regis Angliæ, ibidem filium enixa obsidione cingebatur. Vino verò in castro deficiente, mandavit jamdicta Mathildis Imperatori ut ei in tali articulo positæ vinum mittere dignaretur. Imperator verò, dolium vini ei mittens, mox solvit obsidionem, quia munitio castri eum ab ejus impugnatione prohibebat; Ducissæ verò mandavit quòd hoc castrum ei in elemosyna dimittebat.

**A. D. MCLXXXIV**\*, Henricus Rex Anglorum junior obiit. Hic Henrico patri, qui, prout majestatem regiam decebat, ei expensas providere detrectavit, graves in Anglia, Normannia et Aquitania guerras suscitavit, faventibus illi cunctis ferè principibus cum Rege Philippo sororio suo. Fuerunt etiam in adjutorium ejus fratres sui Richardus Pictaviensis (b) et Gaufridus Comes Britannie. Colloquio inter partes habito, qualiter filii patris ad pacem redire valerent, quæritur. Tunc

\* Corr. 1183.

(a) Hæc anno 1180 gesta tradunt scriptores Germanici.

(b) Richardus, nedum Henrico juniore auxilio esset, belli adversus patrem suscepti causa fuerat.

Henricus junior respondisse fertur : « Si mihi trecenti milites providerentur in vario A  
 » grisio , in equitaturis cum aliis quotidianis expensis , exceptis aliis militibus qui  
 » sine numero meam , quocumque me verterò , comitabuntur præsentiam , in aliorum  
 » vestimentorum apparatu , tunc poterit pater de honore et successu filiorum  
 » lætari. Similiter Richardo fratri meo in centum sociis pari modo subvenietur :  
 » Gaufridus verò terram suam habet , nihil ad patrem meum attinentem ; ipse  
 » sibi providebit prout ei expedire cognoverit. » Pater verò hæc audiens , totus versus  
 in iram , et se undique gyrans , Deum testatur et ejus lamina quibus mundi fa-  
 brica lustratur , se tale quid vel huic simile nunquam audisse , addens filium  
 suum cor humanum non habere , sed subdivinum , qui mortalibus , etiam ipsiis  
 summis Regibus , impossibilia meditatur. Sic ergò , colloquio inter eos frustrà ha-  
 bito , quisque suis se applicat commilitonibus. Cùm verò Rex junior in castrum  
 urbis Lemovicarum se recepisset , quidam de fautoribus suis equum cui insidebat B  
 Rex senior percussit in aurem. Tunc jussit filium vocari ad se ; cui cùm venisset ,  
 ferrum sagittæ ostendit , et cum singultu plenus lacrymis ait : « O fili ! si infelix  
 » ego pater unquam à te filio merui sagittari , edicito. O amande mi ! tuo parce  
 » honori , serva honorem tuum. » His auditis , filius se recepit in oppidum.

Henricus junior , durante guerrâ inter ipsum et patrem suum , quosque milites  
 nominatissimos ex omni Francia , Germania , Burgundia , Flandria , Brabantia ,  
 Hannonia et Lotharingia , secum habuit ; pater verò per Brabantiones et Rutharios  
 partem suam defendit. Inter hæc contigit filium apud *Martel* castrum infirmari , in  
 qua infirmitate omni genere poenitendi se afflixit , et , votum peregrinationis Jero-  
 solymitanæ faciens , crucem sibi affixit. Ecclesiæ verò Rotomagensi satisfaciens ,  
 si moreretur , se ibi humandum testamento confirmavit , et moriens luctum com-  
 munem omnibus indixit. Plangebant commilitones sui , dicentes : « O blanda C  
 » facies ! ô mites oculi , orbis serenitas ! ô salus populi , ad cujus gratiæ portum  
 » se contulerunt grandes et parvuli ! ô qui cunctis balsamum redolebas , universis  
 » rosam sapiebas ! ô qui mores ædificabas , qui culpas abolebas , qui celso genere ,  
 » qui claro germine cunctis eras superior , qui semper præ cunctis aliis inventus  
 » es humilior ! ô serenitas , ô claritas , ô lumen , ô splendor militiæ ! quomodo  
 » nobis omnibus militibus occubuit sol in meridie , immò occubuimus omnes ,  
 » sole occumbente ! ô militia , quonam te vertas nescimus ! » Ipsi in hunc modum  
 clamore et ejulatu aërem replentibus , supervenerunt qui de funere ordinaverant ;  
 cùmque ad urbem Cenomannorum , quò versùs Rotomagum iter erat , appropin-  
 quasset , civibus accensis cereis per edictum in ejus obviam accurrentibus , cum tanto  
 honore eum in ecclesiam cathedralem introduxerunt , quòd totâ nocte cum hymnis ,  
 cum jubilo , custodierunt , quod vix potuit credulitati admitti. In crastinum verò , D  
 cùm versùs Rotomagum corpus deferre contendissent , omnibus eis vim inferentibus ,  
 ipsum cum aromatibus in choro ecclesiæ B. Juliani martyris remansit humatum , epi-  
 scopo urbis et canonicis hoc fieri prohibentibus. Elapso tandem decem hebdomada-  
 rum curriculo , cognoscentes se Rotomagenses debito sibi pignore privari , nobili viro  
 Roberto \* Rotomagensi decano agente , coacti sunt Cenomanni inviti loco debito et  
 cui se devoverat , regium funus restituere , quod , per ipsas quatuor dietas quæ usque  
 Rotomagum habentur , non nisi principum et nobilium virorum cervicibus sup-  
 positis est delatum , ubi in metropolitana ecclesia juxta majus altare à dextris , cum  
 aromatibus , miro omnium favore et miraculorum gloriâ est sepultum.

A. D. MCLXXXV , principes Palæstini , potentiam Salahedini Regis Syriæ et Ægypti  
 suspectam habentes , qui superiori anno ad vadum Jacob stragem non modi-  
 cam fecerat de christianis , Heraclium patriarcham Jerosolymitanum ad partes E  
 Gallicanas transmiserunt. Hic multis principibus per quos transitum habuit , dia-  
 dema regni Jerosolymitani obtulit , literas singulorum principum Palæstinorum  
 patentes habens , continentes ratihabitionem ut quod ipse patriarcha de negotio  
 regni Jerosolymitani ordinaret , firmum et ratum à cunctis haberetur. Proh dolor !  
 oblatum diadema omnes semetipsos amantes , quæ sua sunt quærentes , non quæ  
 Jesu-Christi , recipere recusaverunt ; sicque patriarcha , passus repulsam per Bur-  
 gundiam , Franciam et Aquitaniam , transfretare statuit ad Angliam.

Interea Lucio Papâ Veronæ mortuo , Mediolanus episcopus eligitur , Urbanus  
 Papa CLXIX. Hic Papa tantâ execratione Teutonicos habuit , ut eos à communi  
 elemosyna sua amovere præceperit.

In

\* de Novo-  
 burgo.



**A** In Anglia mortuo Richardo Cantuariensi archiepiscopo, qui beato martyri Thomæ successit, post longam concertationem inter Regem et monachos Cantuarienses de electione facienda, tandem, Rege auctore, eligitur Balduinus Wirecestrensis \* archiepiscopus, Clarevallensis ordinis, vir morum gravitate laudabilis, hoc solo notatus quòd cum Judæis nimis familiaris frequens haberet colloquium. Hic de mandato Regis occurrit Heraclio patriarchæ, qui repulsam passus est in Francia pro guerrarum ingruentia quas principes Francorum Regi suo injustè intulerant: unde pro subventionem Terræ Sanctæ ad Angliam venit, flagitaturus succursum. Convocatis undique episcopis, Comitibus et aliis baronibus ex Regis sui præcepto, tempore Quadragesimæ, et patriarchâ memorato causam adventûs sui aperiente, illicò Balduinus Cantuariensis postulatus verbum habuit prædicationis ad omnes. Tunc moti pietate plurimi crucis caractere sunt signati; Rex

**B** verò per manum patriarchæ et militum Templi ad subventionem Terræ Sanctæ tria millia marcarum transmisisse refertur, et festinum succursum patriarchæ pollicebatur.

\* Corr. Wigorniensis.

Sequenti verò æstate ejusdem anni (a), orta est apud Podium urbem Aquitanie insana rabies Capuciatorum, quæ tale cognoscitur habuisse exordium. Antiquitatis consuetudo urbem Aniciensem vel Podiensem annuâ congregatione principum circumadjacentium provinciarum reddiderat famosam et illustrem, qui ob aliam causam ibi semel in anno, mediante mense augusto, non conveniunt nisi ob honorem et magnificentiæ suæ ostentationem; ut qui profusiùs res obligurierit et majori prodigalitate consumpserit, munificentior haberetur. Æquabat verò turbam principum multitudo mercatorum, ditabantur cives frequentiam convenientium, ditabatur ecclesia donis et oblationibus populorum. Eâ tempestate regnabat per Aquitaniam importuna lues Ruthariorum, Arragonensium, Basclorum, Brabantionum et aliorum conductitiorum, quæ quasi tempestas valida regiones illas arcescendo vastaverat, cujus contagione festiva sua tempora amisisse deflebant Podienses. Nempe, cum extra munitionem nullus comparere auderet, canonicus quidam Podiensis, consulto quodam juvene quem fama tunc temporis loquebatur ingeniosum, cuidam viro simplici Durando nomine imposuit quòd ei beata Virgo et Dei genitrix Maria horâ antediali in ipsa ecclesia apparuerit, et quædam publicanda ei præceperit, quorum [unum] qui transgredi non metuerit, ipso anno mortem probrosam vel subitanam subibit. Fuit verò ipse Durandus vir valde simplex, arte lignifaber quod carpentarium vulgò vocamus, vir secundum possibilitatem laicam multum Deo devotus, cui artificiosè in habitu muliebri præfulgido juvenis quidam coronâ redimitus cum lucentibus gemmis apparuit, qui se beatam

**D** Virginem fuisse dixit. Mane re per civitatem divulgatâ, accelerant hianter ad ecclesiam singuli, mandata Dei Matris audire cupientes.

Tunc canonicus prænominatus, cujus dolo et malitiâ vir bonus et simplex fuerat deceptus, prolocutor ejus factus, thema quod ordinaverat populo exposuit tenendum. Dicebat piam Matrem misericordie ab omnipotente Filio suo pacem mortalibus impetrasse, et qui vel ipsam pacem impediret, vel eam suscipere noluerit, subitâ morte peribit. Hæc autem sunt hujus pacis insignia: capucium lineum album gestabunt omnes beatæ Mariæ pacis sectatores cum signo stanneo, cum hac inscriptione: *Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem*. Præterea nullus aleator vel qui aliquo ludo deciorum luserit, hanc pacis fraternitatem intrare poterit; vestimenta togata non habebit, nec cultellum cum cuspidem quis portabit, nec tabernam intrabit. Qui de pace Sanctæ Mariæ esse voluerit, juramentum fallax non faciet, neque juramentum aliquod inhonestum (ab umbilico inferius nullum membrum in Deo vel in ejus pia Matre, sive in aliquo Sanctorum vel Sanctarum ejus, nominari prohibuit Sancta Dei Mater) fieri omninò. Addidit ad hæc quòd beata virgo Maria præcepit omnes amicos suos conjurare contra hostes pacis, Rutharios scilicet et principes pacem non servantes. Factum est post modicum temporis, famâ rem divulgante, convenerunt omnes ex omni Aquitania, Wasconia, Provincia, omnes diversæ conditionis et ordinis, episcopi etiam et omnes inferiorum ordinum, quasi unâ inspiratione animati, suscipere pacem quam de cælo allatam credebant, nolentes verò capucium eorum cum signo inscriptionis

(a) Ad annum 1183 hujus institutionis originem retrahit Gaufridus Vosiensis, suprâ, p. 219, cujus conferenda narratio cum ea quam instituit hoc loco anonymus.

recipere, hostiliter quasi hostem pacis insequerentur. Quicumque verò capucia A cum signo sumpserunt, introitum societatis eorum denariis duodecim Podiensium redimebant. Fuit autem summa thesauri infra duos menses collecti quadragies centena millia librarum. Tremebant principes in circuitu, nihil præter justum hominibus suis inferre audentes, nec ab eis exactiones aliquas vel precarias præter redditus debitos exigere præsumebant. Statuerunt post hæc ut omnes capuciatii, singulis dominicis diebus et aliis diebus solemnibus, ad parochias suas, missas cum horis diurnis audituri conveniant et processiones induiti capuciis sequantur.

\* An. 1183.

A. D. MCLXXXV (a), in Arvernia, videntes indigenæ terram suam per Rutharios destrui, contra eos conjuraverunt. Unde factum est quòd Rutharii, ab Aquitania versùs Burgundiam tendentes, à castellano quodam nomine Habo de Carence (b) obtinuerunt ut in castro suo se recrearent: quæ res juratos de Arvernensibus non latuit. Mandaverunt oppidano qui eos infra oppidum suum receperat, ut eos ab oppido B suo expelleret, aut eos velut hostes suos contra eum venientes expectaret: qui excogitatâ subtilitate callidè eos à castro eduxit, dicens se velle eos et eorum arma extra septa castrorum videre, ut in hostes suos per eos posset ulcisci. « Et ego, » inquit, cum hominibus meis et amicis eis ero à tergo, ut fugientes meo gladio » feriantur. » Exeuntes Rutharii campum petunt armati, atque, illis in armis lascivientibus, clauditur janua; sed, propter pactum quod cum eis pegigit, uxores muro pellicentes eorum, cum pueris et alia familia et rebus aliis, eis extra castra remisit. Rutharii verò, undique ab hostibus suis circumsepti, tamquam feræ hactenus indomitæ sub manu hostili mitescentes, omnem animi sui feritatem deposuerunt, et impetiti ab hostibus armis non responderunt, sed sicut oves occisionis se jugulari permiserunt: fuit autem numerus occisorum XVII millia. At capuciatii sine caperun hæc audientes, gloriam Arvernorum invidentes, Curberam quemdam C nobilem Rutharium cum suis interfecerunt usque ad novem millia (c); caput verò Curberandi ad gloriam suam secum ad Podium detulerunt. Quo facto, ita eos extulit eorum vesana dementia, quòd Comitibus et vicecomitibus, aliis etiam Principibus, mandaret stultus ille populus et indisciplinatus, ut erga subditos suos solito mitiores se exhiberent, alioquin eorum indignationem sentirent.

\* Sibyllæ.

\* Raimundus.

A. D. MCLXXXVI, Balduino nepote Balduini Regis Jerusalem ex sorore, cui regnum jure propinquitatis debebatur, mortuo sub tutela Comitis Tripolitani, coronam regni, ipso Comite inconsulto, per milites Templi matri \* nuper defuncti redditam, illa capiti mariti sui Comitis de Japhe, Guidonis videlicet de Lisignam, innexuit. Unde Comes de Tripoli \* exasperatus Salahedinum Regem Syriæ et Ægypti ad invadendam Terram Sanctam invitavit. Hoc loco notatur captio Jerusalem et aliarum urbium; quæ omnia, quia in multis locis habentur, huic narrationi D nostræ interserere inutile judicamus. (Sequitur descriptio locorum Terræ Sanctæ.)

\* An. 1187.

A. D. MCLXXXVI \* adhuc currente, terra promissionis cum capite suo, Jerusalem scilicet Civitate Sancta, peccatis christiani populi exigentibus, à Salahedino Rege potenti, interfectis principibus christiani exercitûs, miserè discerpitur, miserque populus christianus qui eam incolebat, aut est sine misericordia paganorum gladio trucidatus, aut venditioni expositus, immisericordiùs perpetuæ captivitati mancipatus.

\* Laudunensis.

Urbano Papæ successit Gregorius. Gregorius iste fuit hujus nominis octavus. Hic fuit Albertus de Benevento, cancellarius, vir magnæ sanctitatis et laudabilis parcimonie: in omnibus actibus suis religiosus fuit; ecclesiam beati Martini\*, in qua habitum religionis sumpsit, semper cordi habuit, quæ etiam ei annuatim vestes secundùm regulam procuravit. . . . . Hic Papa (d) Henricum E

(a) Sequentem narrationem retrahunt ad annum 1183 Robertus Autissiodorensis, supra, pag. 251, et Gaufridus Vosiensis, ibidem, p. 219. Porrò Gaufridus, temporis illius æqualis et loco proximus, cui potior fides habenda, in multis discrepat ab ea narratione quam excogitavit hic anonymus. 1.º Rem gestam dicit Gaufridus, non in Alvernia, sed apud Castellum-Dunum in Bituria; 2.º diem quoque exterminii Rutariorum signavit XIII kal. augusti, 20 julii; 3.º occisorum numerum effert ad decem vel tredecim millia quingentos viginti-quinque.

(b) Gaufridus habet, Ebo de Charanto. Hoc est de Charanton, in Berria.

(c) Gaufridus, ibidem: Curbaranus, inquit, cum quingentis de suis laqueo suspensus, opprobrium captavit sempiternum.

(d) Hæc de Cælestino III narrat anonymus, sed errore manifesto, quippe Cælestinus anno tantùm 1191 Urbis pontificatum obtinuit, et Henricus Albanensis episcopus, quem consensu omnium historicorum et ex literis Gregorii VIII constat ab eodem Gregorio missum fuisse in Franciam et Germaniam legatum, obiit in Flandria anno 1189.

**A** episcopum Albanensem, quondam Clarevallensem abbatem, pro subventionem Terræ Sanctæ delegavit ad Germaniam; et, habitis per Germaniam conciliis ad succursum Terræ promissionis, Fredericus, pro malis quæ Lombardis intulerat, ut aiunt, compunctus, signum crucis ad subventionem Terræ Sanctæ suscepit, filio suo Henrico primogenito antea Rege Germanorum ab eò declarato: in cujus coronatione pater curiam tam solemnem et tam admirandam apud Maguntiam <sup>(a)</sup> tenuit, quòd nulla præterita ætas ei similem nunquam meminerit. Alium filium \*, Ducem scilicet Suabiæ, peregrinationis suæ comitem habere voluit. Tertius verò filius ejus fuit Otto Comes Burgundiæ, cui nupsit Margareta relicta Hugonis *de Oisi*, filia Comitis Theobaldi Blesensis. Quartus filius Frederici Imperatoris fuit Philippus, primò clericus, postea Dux Suabiæ, deinde Rex Germanorum, qui duxit filiam Imperatoris Græcorum.

\* Fredericum.

**B** Interea Philippus Rex Francorum et Henricus Rex Angliæ, gravi inimicitia dissidentes, multorum malorum causa exstiterunt: fiunt in utriusque terris incendia plurima, deprædationes plurimæ, homicidia innumera. Tandem, hinc inde exercitum congregantes, apud Castrum-Radulfi convenerunt: Rex Franciæ, ut castrum jamdictum caperet et sibi subjiceret; Rex verò Angliæ, ut illud defenderet; et cum utrobique se ad committendam inter se pugnam parassent, agente Dei omnipotentis pietate, mediantibus viris prudentibus, capiuntur induciæ, et sic in sua se receperunt. Post modicum verò temporis \* fit inter Reges apud Gisortium colloquium de pace facienda, ubi advenit tristis nuncius perditæ Terræ promissionis; fit ingens dolor universorum. Tunc aiunt Henricum Regem Anglorum dixisse: « Ibi » deberemus experiri vires, nostrasque militias exercere, ubi posset [ quis ] omnium » malorum suorum veniam promereri. » Ad hæc compunctus populus uberrimè

\* An. 1188.

**C** lacrymas fudit. Tunc Reges antea discordes, zelo perditæ Terræ promissionis ad concordiam venientes, brachia connectunt oscula ingeminantes, et, crucis caractere assumpto, cunctis subditis suis, immò universo christianismo, gaudium et lætitiã hoc facto transmiserunt. Tunc, credentes quòd nunquam inter eos posset oriri discordia, populus præ exultatione ad honorem sanctæ Crucis capellam quamdam, in loco ubi Reges signum crucis sibi assuerunt, festinavit ædificare: in quo loco Dominus, ut multorum testimonio accepi, ad honorem sanctæ Crucis virtutes quamplurimas dignatus est operari.

A. D. MCLXXXVII \* Richardus filius Henrici Regis Anglorum petiit à patre ut eum honore regio insigniret: quod quia pater facere detrectavit, opem Regis Francorum contra patrem expetiit. Tunc oriuntur guerræ solito graviores; nam plurimi principes Angliæ et Normanniæ, ad gratiam filii patrem deserentes, Pictavensibus se junxerunt. Rex verò Francorum fines Cenomannorum ingressus, patre ex ea fugiente, cepit et Richardo reddidit; urbem etiam Turonis, Ligeri transvadato, cepit et Richardo reddidit. Rex verò Henricus, domesticâ calamitate laborans, animo defecit, nec erat ei in promptu deliberare quonam se verteret, hinc eum Rege persequente, illinc verò proprio filio in eum insurgente. Tot igitur calamitatibus pressus, decidit in ægritudinem et mortuus est. Cujus funus, sicut vivens ordinaverat, ad cœnobium Fontis-Evraudi delatum est, ubi sine regio honore est humatum, facto sibi diademate de aurifrixo mulierum.

\* Corr. 1189.

A. D. MCLXXXVIII \*, Richardus, patre mortuo, totam terram patris sui assecutus, à Balduino Cantuariensi archiepiscopo Londoniis est consecratus in Regem. Balduinus cum videret Judæos interesse consecrationi, novo Regi dona sua præsentare volentes, suggestit Regi ut amoverentur, quia hanc gratiam peccatis suis perdiderant: quibus ex præcepto amotis, rumor falsus Judæos cum eorum bonis, per Anglica rura, per oppida quaque volando, publicandos de mandato Regis fore resperserat. Nec mora, vulgus indisciplinatum, factis agminibus, ruit in Judæos, et, rebus eorum sublatis, miserè dispergunt. Hæc acta sunt Londoniis, dum consecrationis Regis Richardi agerentur officia: cujus rei fama illicò totam insulam Anglicanam replevit; jugulantur ubique Judæi sine misericordia, quorum bona vulgus indocile sibi diripuerat. Contigit apud Eboracum &c. . . . . Rex verò Richardus, licèt de Judæorum cæde totus in furorem verteretur, tamen quia multitudo in causa fuit, totum inultum permansit; et ne simili vesania in Normannia

\* Item, 1189.

(a) Gislebertus Montensis, supra, p. 372, eam curiam anno 1184, diebus Pentecostes, Maguntia celebratam fuisse tradit, et in ea Henricum coronam gestasse, simulque à patre militaribus armis indutum.

et Pictavia necarentur Judæi, nuncios illuc direxit qui eorum necem impedirent. **A** Richardus hic, gloriâ militari illustris, per omnes provincias Angliæ unam præcepit rerum venalium mensuram, bladi scilicet, vini, cervisiæ, unam ulnam, monetam unam. Præcepit justitiariis suis ne quid justitiæ deesset his qui justitiâ indigerent.

Apud Constantinopolim, Alexi filio Manuelis magni Imperatoris à viro perfido Andronico nequiter perempto, idem Andronicus arripuit imperium (*a*): Andronicus etiam, post breve tempus (*b*) ignominiosè per plateas et vicos regiæ urbis tractus, per meretrices in urbe suspensus, laqueo vitam finivit.

In Sicilia, Willelmus Rex moriens Constantiam amitam suam testamento (*c*) declaravit hæredem, et eandem Henrico Regi Germanorum maritandam constituit, cum patrimonio suo, scilicet Sicilia, Calabria atque Apulia; sed, Rege mortuo, Tancredus regnum invasit, nec tamen pacificè regnavit, Henrici militibus guerram **B** eidem moventibus.

A. D. MCLXXXIX, Henricus Comes Campaniæ et nobilis Princeps Jacobus de Avennis viam Jerosolymitanæ peregrinationis arripiunt. Henricus filiam Comitis de Namurco (*d*) habebat, spem habens per eam Namurcum castrum et comitatum habere. Balduinus verò Comes Hannoniæ, nepos Comitis ex sorore, adhuc ipso Comite vivente valdè sene, Namurcense injustè castrum abstulit (*e*) et possedit, exhæredatâ ejus unicâ filiâ, quam superiùs diximus Comitem Henricum habuisse. **H**anc postea duxit Comes Barri \* uxorem, quæ etiam, ipso mortuo, nupsit **W**alerando *de Lemburch*.

\* Theobaldus.

A. D. MCXC, Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum iter peregrinationis arripiunt in Pentecoste, et ambo pariter apud Viceliacum tunc fuerunt, ubi plurimi procerum Franciæ obsequiamilitiæ suæ Regi Richardo obtulerunt; qui **C**bus fertur respondisse: « Non facietis ex me cuculum pullos alienos nutrientem, » qui ad vocem propriæ genitricis revertentur, cuculo solo remanente.» Rex verò Richardus **M**ontalium-Heimari \* super Rhodanum, ubi suis fuit conviciatum, cepit et munitionem destruxit, et dominum castri abduxit, quem postea, ad preces quorundam nobilium, liberum remisit.

\* Montelimar.

Rex Philippus apud Januam urbem super mare febricitavit; in Messanam Siciliæ navigio est advectus, et ibi hyemavit in palatio Regis: Rex verò Angliæ foris urbem fixerat tentoria. Ibi accidit senescallum Regis Anglorum interfici à civibus, dum cibos emeret Regis. Quo audito, Rex Richardus, motus in iram, jussit suos armari. At, civibus eum subsannantibus, et dicentibus quòd per pedisequas suas se ab eo defenderent, tunc furens suis minatus est mortem, nisi caperent civitatem: qui acerrimè irruerunt in hostes et disconfecerunt, et, **D**intro-silientes urbem per muros, quoscumque habuerunt obvios interfecerunt. At, ne urbs capta destrueretur, venit Rex Francorum supplicaturus Regi Angliæ ut suos à cæde civium revocaret. Rex quoque Angliæ, viso domino suo Rege Francorum, ob ejus honorem illicò reversus est ad tentoria sua. Sequenti verò æstate \* venerunt **A**cco, ubi Rex Francorum cum mirabili omnium favore susceptus est, Richardo Rege aurarum et ventorum intemperie retardato.

\* Ap. 1191.

A. D. MCXCI, Richardus Rex Angliæ, iter faciens per Cyprum insulam, intellexit quosdam de suis nequitiâ indigenarum occubuisse; mandavit Regi insulæ ut ei emendaretur: qui, dehonestatis nunciis ad eum missis, captus est cum insula capta. Tunc Rex magnanimus pro tributo imposuit ei ut in quadam summa frumenti, hordei, vini et aliorum victualium, exercitui christiano ante **A**cco omnibus vitæ necessariis indigenti subveniret, et sic dimisit virum in sua. Sed nec Rex **R**ichardus longè abscesserat, cum ipse homines Regis quos ibi dimiserat, cœpit interficere et alios incarcerare. Quod cum Rex Richardus audisset, iterùm captâ insulâ, Regem ejus, saxo ad collum ligato, misit in mare, et insulam suis hominibus munivit, et filiæ Regis pepercit quia speciosa fuit; et, applicans ante **A**cco, ingenti gaudio exercitum replevit. Sciendum quòd qui infra **A**cco erant

(a) Anno 1183, ex probatissimis auctoribus.

(b) Anno scilicet 1185. Unde liquet auctoris circa chronologiam incuria.

(c) Constantia anno 1186 Henrico Imperatoris Frederici filio tradita fuit in uxorem, prout habent chronographus Autissiod. suprâ, p. 252, et Radul-

fus de Diceto, tomo nostro XVII, p. 627. Willelmus autem Rex Siciliæ obiit improlis anno 1189.

(d) Henricus Ermesendem sponsam habuit, sed a. l. ejus nupsias non pervenit.

(e) Anno 1188, prout habet Gislebertus Montensis, suprâ, p. 393.

A obsessi, tam consilio quàm virtute præstantiores inventi sunt, et nostris in eos assaultum facientibus multa et gravia intulerunt incommoda; et, si ibi dromus victualibus et armis munita ad eos pervenisset, nostri civitatem non essent adepti. Sed, agente, ut dicitur, Regis Richardi providentiâ et probitate, dromus capta obsessis sua negavit beneficia. Dromus vocatur navis cæteras magnitudine vincens. *Accon* capitur, in cujus obsidione mortui sunt multi Principes, quibus meliores sæcula futura non videbunt, inter quos eminebant Dux Suevorum\*, Philippus Comes\* Flandrensis, Theobaldus Comes Blesensis, Henricus Comes Barrensis, Jacobus dominus de Avennis; Comitum verò ibi defunctorum fuit numerus decem et octo; principum, baronum et aliorum militum non fuit numerus.

A. D. MCXCII\*, Philippus Rex Francorum ægrotans, cum suis tractat de remeando ad Franciam; Ducem Burgundiæ Odonem\* suæ genti præfecit. Quo cognito, Rex Richardus timuit sibi; sciens voluntatem ejus erga eum obscuratam, dixit se velle abscedere. Tunc videres Principes universos dolere de recessu utriusque Regis, dicentes se frustrâ pro urbe *Accon* laborasse et tot incommoda sustinuisse. Tunc actum est eorum interventu quòd conventum est inter eos ut Richardus remaneret; Rex verò Francorum, ad Franciam veniens, ei et terræ suæ usque ad quadraginta dies adventûs sui pacem servaret: quod utriusque sigillo confirmatum est.

A. D. MCXCIII\*, interea cùm constaret per Franciam de morte Philippi Comitum Flandrensis, Willelmus venerabilis Remorum archiepiscopus, cujus tutelæ Rex nepos ejus ex sorore Franciæ gubernacula commiserat, saisivit Atrebatum, Ariam et Sanctum-Audomarum (a), sicut Philippus Comes Regi concesserat, cùm neptem suam duxit uxorem.

C Ludovicus filius Regis graviter hoc tempore (b) Parisius infirmabatur, pro quo quotidie fiebat in ecclesia oratio ad Deum.

A. D. MCXCIV\*, Conradus nobilis Marchio, cujus laudabili probitate Tyrus civitas fuit defensa à paganis, uxorem Amfredi domini *de Turun*\* sibi junxit uxorem, matre mulieris hoc faciente per consilium Principum Palæstinorum, priori marito vivente. Quoniam verò contra hoc factum Jacobus dominus de Avennis venire voluit, Rex Francorum Philippus aliquantulum eundem exosum habuit, eo quòd ipse Conradus ejus consanguineus fuit, sicque Conradus dominium Palæstinæ per uxorem est assecutus; Guido verò *de Lizinam*, quondam Rex Jerusalem, dono Richardi Regis Anglorum habuit [ insulam Cyprum ].

Ipsa anno (c), Joppenses ex conducto, si eis infra tempus non subveniretur in succursu, gladio erant Salahedini ferendi aut captivitati perpetuæ tradendi: quæ res cùm innotuisset Regi Anglorum, se pro fratribus liberandis discrimini ponens, navigio advectus, per lanceas et gladios paganorum terram nactus, eos tam audacter quàm potenter ab imminente periculo mortis liberavit.

A. D. MCXCV<sup>1</sup>, Simon<sup>2</sup> germanus Henrici Ducis Lovaniæ, electus Leodiensis contra voluntatem Henrici Regis Germanorum, qui præpositum Bonnensem<sup>3</sup> illi sedi voluit subrogare, Remis de mandato Cœlestini Papæ à venerabili Remorum archiepiscopo Willelmo in episcopum Leodiensem est consecratus, et post octo dies in eadem ecclesia ab eodem archiepiscopo consecratus est Johannes Cameracensis episcopus, qui Rogero *de Wauerin* successit, avunculo suo. Hic Johannes fuit decanus Atrebatensis. Simon\* verò Leodiensis episcopus, timens Regis Germanorum sævitiam, Remis morabatur, ad quem interficiendum missi sunt à perfido Rege viri dolosi, qui finxerunt se Regis memorati iram incurrisse, et ob id non audebant in terra et in potestate ejus commorari, sicque virum innocentem deciperunt: qui, non inventâ in urbe opportunitate perpetrandi facinoris, spatiandi gratiâ eum extra urbem eductum proditores interfecerunt.

Richardus Rex Angliæ, destructâ Sarracenorum caravannâ, et muris Ascalonæ quos ipse fecerat subversis, revertens per Dalmatiam Ragusiensem, à Duce Histriæ capitur, qui eum Henrico Imperatori vendidit pro marcis quadraginta millibus. Nota quòd hoc anno fuit consecratus [ Henricus ] à Cœlestino Papa in Imperatorem.

(a) Vide suprâ, p. 408, quæ eo de negotio Gis-lebertus Montensis gesta narrat in placito Atrebatensi habito anno 1191, mense octobri.

(b) Anno quoque 1191, mense julio, Parisiis ægrotasse Ludovicum tradit Rigordus tomo nostro XVII, pag. 34.

(c) Anno 1192, mense augusto, prout narrant alii scriptores omnes.

An. 1192. Hoc eodem anno, in parochia Lauduni clavati fuit bellum inter Nicolaum de A.

\* Aenora. Rumignaco et Robertum de Petraponte, milite generoso, ubi Nicolaus superior factus magnam adversariorum cepit multitudinem, Roberto cum suis auxiliariis verso in fugam. Comitissa verò Viromandorum \* communionem Sancti-Quintini miserat in ejus adjutorium. Nobilis etiam mulier domina de Couceio (a) in ejus adjutorium miserat communionem de Marla, quorum omnium multitudinem Nicolaus miles egregius egregiè fudit et disconfecit.

Rex Francorum, cognito per literas Imperatoris Richardum Regem ab eo detineri captivum, lætus effectus fines Normannorum ingressus, Gisortium castrum munitissimum fauione Gisleberti de Vascolio occupavit (b), et, multa vicina castra capiens, in brevi totam illam Normanniæ marchiam suæ dominationi subjecit.

\* An. 1193. A. D. MCXCVI \*, Johannes qui agnominatus est Sine-terra, frater Richardi Regis Anglorum, confœderatur Regi Francorum, et ab eo sex millia marcarum mutuò suscepit, ut in Anglia et Normannia fratri suo suscicaret gravamina. Cùm autem Johannes intellexisset se non posse ad id quod intenderat pervenire, occultos dolos molitus est, sigillum fratris sui sophisticatum obtulit custodibus castellorum, quorum inscriptio continebat ut ei sicut fratri redderentur munitiones (c). Hic cùm plurimos seduxisset, tandem compertâ fraude per familiaritatem militum Regis Franciæ, mittuntur nuncii ubique, ut non credatur Johanni Regis et fratris sui proditori.

\* An. 1194. A. D. MCXCVII \*, Cœlestinus Papa et multi Principes Germaniæ atque Italiæ graviter tulerunt Regem Angliæ ab Imperatore detineri, quia peregrinabatur quando captus fuit, et suggererunt ei ut liberum ad sua remitteret. Ipse verò dixit se exigere ab illo pecuniam quâ terram suam, Siciliam scilicet, spoliaverat. Ad hæc ait Rex Angliæ se dotem sororis suæ \* Regi Tancredo vendidisse, quondam uxoris C

\* Joannæ. Regis Willelmi. Cùm hæc agerentur, Alienordis mater Regis Richardi, cum taxato redemptionis pretio veniens, eum absolvit à manibus Imperatoris et ad Angliam cum gaudio deduxit, et cum majori à suis est susceptus.

\* An. 1197. Hoc anno \*, obiit Imperator Henricus Romanus passione hemitritæâ, die dominicâ, iv kal. octobris, apud Messanam civitatem Siciliæ; unde delatus ad civitatem Panormum, apud Montem-regalem traditur sepulturæ.

\* An. 1198. Ipso eodem anno \*, circa octavas Epiphaniæ, obiit Papa Cœlestinus; cui successit Lotharius SS. Sergii et Bacchi diaconus cardinalis, Innocentii nomine alteratus, et in crastinum post *Reminiscere*, ix kal. martii, presbyter ordinatus, et in cathedra Sancti-Petri in Papam fuit consecratus.

A. D. MCXCVIII, Otto Comes Pictavensis, filius Henrici Ducis Saxonum, Richardi Regis nepos ex Mathilde sorore, procurante avunculo Richardo abundanter D expensas, in Regem Germanorum est promotus et in Imperatorem est electus.

Richardus Rex et Balduinus Comes Flandrensis, confœderati, Philippum Regem Francorum inquietant. Rex plurima castra sibi, dum in Alemannia moraretur, erepta recuperavit; Comes verò Sanctum-Audomarum cepit, Atrebatum obsedit, nec tamen cepit.

Illis diebus fuit Ruthariorum princeps *Marcaderz* nominatus. Hic successit Lupatio potentissimo Ruthariorum Principi. Hic Lupatius (d) omnes Capuciatos quorum sæpiùs fecimus mentionem, ita apud Portas-Bertæ cecidit et delevit, quòd postea nunquam ausi fuerunt comparere. *Marcader* à Rege Richardo vocatus (e), pro-

(a) Alicia, Roberti Comitis Drocensis filia, Radulfi de Marla viduata conjux.

(b) Gisortium occupavit Philippus anno 1193, pridie idus aprilis, testantibus Rigordo et Hovedeno.

(c) *Sed custodes*, inquit Hovedenus, t. XVII, p. 562, noluerunt tradere illi aliquid per breve: unde Comes iratus regressus est ad Regem Franciæ, et adhæsit ei.

(d) *Lobar* vocat eum Gaufridus Vosiensis, supra, pag. 223.

(e) Jam anno 1184, *Marcaderus*, princeps proditorum à Gaufrido Vosiensi vocatus, supra, p. 220 et 223, Richardi Aquitaniæ Ducis stipendiis militabat, prout ipse testatur literis anno 1194 datis, quæ plenior personæ ejus notitiâ dant, nobiscum ex archivo Cadunensis monasterii com-

municatis à D. *Lespine*, conservandis regiæ bibliothecæ codicibus mss. præposito. Sunt autem hujusmodi:

« NOTUM sit tam præsentibus quàm futuris, » quòd ego Merchaderius, domini Richardi illu- » tris et gloriosi Regis Angliæ, Ducis Normanniæ » et Aquitaniæ, Comitis Andegavorum et Picta- » vensium, famulus, cùm in castris ejusdem domini » Regis tam fideliter quàm strenuè militarem, et » à voluntate illius non discordarem et quæ præci- » piebat implendo properarem, et ob hoc tanto Regi » acceptus eram et carus, et eram dux exercitus » ejus; nobili viro Ademaro de Bainaco, sine fructu » ventris qui succederet de medio facto, totam » terram et omnia quæcumque illius jurisdictionis » sive potestatis erant, quando diem clausit extre-

A vincias Regis Francorum vastavit et episcopum Belvacensem \* cepit, quem Rex Richardus totâ vitâ suâ in vinculis tenuit : cujus frater episcopus Aurelianensis \*, ad liberationem ejus laborans, dominum Papam adiit, et in itinere obiit. Rex verò Richardus multos de militibus validioribus Regis Francorum cepit, et ipsum Regem insecutus est fugientem usque Gisortium (a), ubi, per gratiam Dei, à suis attractus liberatus evasit.

\* Philippum.  
\* Henricus.

A. D. MCXCIX, Richardus Rex Angliæ, sagittâ percussus in scapulis, interiit VIII idus aprilis, feriâ tertiâ ante Palmas, anno regni sui X.<sup>o</sup>, cui Johannes frater ejus successit. Londoniis, dominicâ in Ascensione, consecratur in Regem.

Philippus Dux Suevorum, frater Henrici Imperatoris, simulans se non affectare imperium, suasit Principibus Germaniæ ut nepoti suo \*, filio Henrici Imperatoris, essent in auxilium; et cum ei plurimi assentirent, opposuit se Ottoni; sicque fit longa concertatio inter eos; et cum prævaluisset pars Philippi, tunc fraudem detexit, ita ut cunctis pateret quòd non jam pro nepote laboraret, cum se in Regem Germaniæ Aquis fecit sublimare (b). Sed nec usquequaque Ottonem perdomuit; cui tamen perpauca relinquebantur.

\* Frederico.

Circa hæc tempora \*, dominus Fulco, presbyter de *Nueilly* Parisiensis diœcesis, literaturâ simplex, videns populum luxui deditum, avaritiæ etiam æstibus anhelantem, zelo animarum ductus, exorsus est tam propria quàm aliena vitia detestando, jugi vociferatione redarguere. Cujus zelum juvit cantor Parisiensis \*, dum ei literas domini Papæ Innocentii impetravit, quarum auctoritate per omnem Galliam ei licuit prædicare : unde innumerabilium diversi sexûs et ætatis, ordinis et conditionis, principum, privatorum et maximè feneratorum, mores correxit. Cui Dominus tantam contulit gratiam, ut ad eum audiendum innumera multitudo quotidie conflueret. Tandem, sub obtentu Terræ Sanctæ prædicationi quæstuosæ insistens, pecuniam congregavit infinitam, non sicut credebatur Terræ Sanctæ profuturam.

\* An. 1198.

\* Petrus.

Anno eodem adhuc currente \*, regnum Francorum interdicto submititur, eo quòd Rex Francorum, Ingelburgâ legitimâ conjugè repulsâ, filiam Bertulfi Ducis Merhanæ vel Marchionis superduxerat. Duravit hoc interdictum ab Epiphania usque in sequentem Nativitatem beatæ Mariæ. Laxatum est autem interdictum per Octavianum Ostiensem episcopum, qui ob id ipsum venerat in Francia.

\* An. 1200.

A. D. MCC, Johannes Rex Angliæ omnes ferè principes Aquitaniæ sibi adversantes ante *Mirabel* castellum Pictaviæ cepit (c) cum Arturo fratris sui Galfridi filio, quos omnes ad Angliam misit incarcerandos, ut meritò super hoc Merlinus dixisse credatur : *Johannes capite Leonis coronabitur; item, Linguas mugientium abscidet et colla rugientium onerabit catenis*. Et sciendum quòd erga eum non benè respondent ultima primis.

Ludovicus filius Philippi Regis Francorum, pro bono pacis inter patrem suum et Johannem Regem Anglorum formatæ, accepit uxorem Blancham filiam Regis Hispaniæ Hildefonsi et Alienordis sororis Regis Anglorum, quæ pax etiam propter matrimonium quasi nebula evanuit citò pertransiens, quia guerra jam cœperat ebullire.

A. D. MCCI, Baldewinus Comes Flandrensis cum Henrico fratre suo et aliis innumeris in subsidium Terræ Sanctæ profectus est. A Venecianis circumventus, in Venecia cum suis ferè per annum moram fecit, ubi per Venedorum malitiam

» mum, mihi et meis perpetuo et hæreditario jure  
» possidendum regali munificentia dedit, et hære-  
» dem illius auctoritate regiâ constituit. Cujus do-  
» nationis adeptâ plenitudine potestatis, apud cas-  
» trum de Begoroco in flumine Dordonæ, excep-  
» tis adjulariis rusticorum circummanentium, pro-  
» priis sumptibus aliunde congregatis ad capiendos  
» pisces, regulam quæ vulgò *paisseria* vocatur fieri  
» præcepi, quâ per diuturnos labores et maximis  
» expensis deductâ ad calcem, inspirante Deo,  
» complacuit mihi et approbavi quòd esset justum  
» et utile, tam pro salute mea et meorum, quàm pro  
» ejusdem venerabilis viri Ademari de Bainaco  
» suorumque animabus continuò faciendâ, quòd mihi  
» divinitus bonus finis daretur, ut venerabilibus  
» in Christo fratribus domûs Cadunensis tota de-

» cima ejusdem paisseriæ irrevocabili largitate do-  
» naretur, et sine tarditatis et cupiditatis obstaculo  
» reddatur. &c. . . . Quapropter hoc, teste meipso  
» apud Sanctum-Macharium, sigilli proprii aucto-  
» ritate muniri feci et roborari, testibus G. prædicto  
» abbate et Petro de Magnanico, Pontio Amenei,  
» fratre uxoris meæ, Arnaldo Guascone, Ugone  
» Bertrandi, Raimundo Burgense, VI idus martii,  
» lunâ XVII, anno MCXCIV incarnati Verbi, »

(a) Legenda eo de conflictu epistola Richardi, tomo nostro XVII, pag. 589.

(b) Philippum anno 1205, die Epiphaniæ, in Regem coronatum tradit Reinerus Leodiensis, supra, pag. 619.

(c) Anno 1202, captum fuit ab Angliæ Rege *Mirabel* castellum.

multa sustinuit incommoda. Unde multitudo maxima à manibus eorum elapsa, in A completo voto, pudore sepulto, ad propria redierunt, dicentes se usque Veneciam fuisse. Veneciani quoque per nostros etiam invitos uli sunt de hostibus suis Jasiensibus, quorum civitatem \* captam funditus destruxerunt: unde excommunicationis sententiam incurrerunt, de qua absolvi meruerunt per subsidium quod filio<sup>1</sup> Imperatoris Constantinopolitani impenderunt. Imperator verò pater illius<sup>2</sup>, cujus superius fecimus mentionem, à fratre proprio, quem à captivitate Sarracena redemerat, excæcatus, in vinculis tenebatur.

\* Zaram.

<sup>1</sup> Alexio.

<sup>2</sup> Isacius Angelus.

Fulco, cujus superius mentionem fecimus, obiit; sepultusque est in villa sua *Nueilly*.

A. D. MCCII, Willelmus gloriosus Remorum archiepiscopus, apud Laudunum subito graviter infirmatus, statim loquelâ privatam et post paululum vitam amisit. Tunc vacavit sedes annis duobus.

Philippus Belvacensis episcopus à Johanne Rege Anglorum permittitur redire B ad propria.

A. D. MCCIII, Johannes Rex Angliæ Arturum filium Galfridi Comitis Britanniae fratris sui, quem cum baronibus Pictaviæ et Britanniae ante castellum *Mirabel* ceperat, crudelissimè jugulavit, et quorundam illorum quos ibidem ceperat obsides suspendio interire fecit. Guerra inter Regem Francorum et Regem Angliæ fit solito gravior. Rex verò Francorum multas munitiones Regis Angliæ cepit.

Urbs Andegavorum capitur per Willelmum dominum *de Roches*, qui milites suos sub cappis eorum armatos, sicut mercatores ad nundinas, introduxit: qui cuncta diripientes, ipsam etiam urbem ceperunt et domino suo reddiderunt.

A. D. MCCIV, Theobaldus de Pertico, archidiaconus Remensis, vir nobilis et generosus, et literaturâ atque subtilitatis acumine extollendus, aliàs per omnia egregius, nisi nimis aperte ambiebat honores. Hic Philippo episcopo Belvacensi, C in Remensem archiepiscopum electo, arma militaria et eorum usum objecit, et virum incendiarium esse dixit (a). Factâ iterum electione, permissu domini

(a) Per lato ad apostolicam sedem eo obice, Innocentius rem examinandam commisit episcopis Cabilonensi et Silvanectensi, et abbati Triumfontium, sequentibus literis quas ex regesti libro VI, ep. 9, repræsentamus:

« Venientes ad apostolicam sedem dilecti filii, de-  
» canus et alii quidam Remenses canonici, literas no-  
» bis suffraganeorum Remensis ecclesiæ, cathedra-  
» lium capitulorum, necnon archiepiscoporum quo-  
» rumdam, abbatum etiam et aliorum religiosorum  
» virorum, humiliter præsentarunt, cum eis suppli-  
» citer implorantes ut postulationem quam fecerant  
» de Philippo Belvacensi episcopo ad Remensem  
» metropolim transferendo, propter evidentem uti-  
» litatem et urgentem necessitatem ejusdem ecclesiæ,  
» misericorditer admittere dignaremur, ostendentes  
» per postulationis decretum, canonicorum subscrip-  
» tionibus roboratum, quòd duæ partes canonicorum  
» quantum ad numerum, et tres quantum ad  
» dignitatem, et longè plures quantum ad ordinem,  
» in hujusmodi postulationis convenere consensum.  
» Hoc ipsum carissimus in Christo filius noster  
» Philippus Rex Francorum illustris, per dilectum  
» filium F. Aurelianensem decanum, quem propter  
» hoc cum literis suis et multorum nobilium ad  
» Romanam ecclesiam specialiter destinavit, ex  
» multo devotionis affectu petebat.

» Postmodum autem dilectus filius T. de Pertico,  
» Remensis archidiaconus, cum quibusdam canonicis  
» ejusdem ecclesiæ supervenit, proponens postulationem  
» hujusmodi recipiendam non esse, quia  
» post appellationes ad nos legitime interpositas  
» fuerat celebrata. Cùmque super appellationum  
» juribus coram nobis et fratribus nostris aliquan-  
» diù disputassent, nos, auditis quæ fuerant hinc  
» inde proposita, interlocuti fuimus propter hujus-  
» modi appellationis objectum non debere postulationis  
» officium impediri, cùm causæ propter  
» quas fuerat appellatum ostensæ sint falsæ, secundum  
» exhibita juramenta. Verùm idem archidiaconus  
» consequenter et in factum et in personam  
» quædam objecit et alia volebat objicere, quæ

» quoniam coram nobis tunc probare non poterat,  
» inquisitionem et decisionem ejusdem negotii oportuit  
» ex necessitate committi.

» Quocirca discretionem vestram per apostolica  
» scripta præcipiendo mandamus, quatenus partes  
» ad pacem diligenter et efficaciter inducatis:  
» quod fortè si (quod absit!) infra octo dies non  
» poterit provenire, vos extunc, ut utrique parti  
» jus suum per omnia conservetur, ad locum convenientes  
» communem, audiat quæ hinc inde duxerint proponenda,  
» et eis examinatis prudenter, nisi ex parte contradicentium  
» aliquid canonicum fuerit sufficienter ostensum, propter  
» quod hujusmodi postulatio admitti non debeat, auctoritate  
» nostrâ suffulti, omni contradictione et appellatione remota,  
» postulationem approbantes eandem, præfatum episcopum  
» ad Remensem metropolim transferatis, facientes ei reverentiam  
» et obedientiam debitam exhiberi; contradicentes, si  
» qui fuerint, per restrictionem ecclesiasticam, appellatione  
» postpositâ, compescentes: alioquin, postulatione prædictâ  
» nequaquam obstante, volumus eidem ecclesiæ de persona idonea  
» secundum formam canonicam provideri. Si qua verò partium  
» legitime citata non venerit, vos juxta formam præscriptam  
» nihilominus procedatis, attentius provisuri ne ultra festum  
» apostolorum Petri et Pauli proxime venturum mandatum  
» apostolicum prorogetur. Quòd si non omnes valueritis  
» aut volueritis interesse, duo vestrum ea nihilominus  
» exsequantur, ita quòd, si vel vos non conveneritis  
» in unam sententiam, vel partes non consenserint ut  
» sententiam proferatis, negotium sufficienter instructum  
» ad sedem apostolicam remittatis, præfigentes partibus  
» terminum competentem, quo recepturæ sententiam nostro  
» se conspectui repræsentent, ad quem si forsitan earum  
» aliqua venire neglexerit, nos nihilominus sicut justum  
» fuerit procedemus. Datum Laterani, v kal. martii, pontificatus  
» nostri anno sexto (25 februarii 1203).

Papæ



A Papæ (a), à canonicis Remensibus, Baldewinus præpositus ejusdem ecclesiæ à majori et saniori parte vocatur ad præsulatûs honorem. Sed impatiens alterius honoris ambitio per memoratum archidiaconum ei objecit quòd uno esset pollice mutilatus; domino etiã Miloni de Nantolio annos juveniles objecit: et, sic eorum electione infirmatâ, eidem ecclesiæ præficitur Guido Prænestinus episcopus, apostolicæ sedis legatus, quondam abbas Cisterciensis (b). Guido in ecclesia Remensi Willelmo successit. Hunc delegaverat dominus Innocentius Papa pro Ottone contra adversarios. Hujus præsulatûs mense primo, quidam, eo præsentè, apud Branam de fide examinati, infideles reperti sunt, in præsentia Comitum loci, Roberti scilicet patruelis Philippi Regis Francorum, et Yolent Comitissæ, et multorum aliorum, quorum judicio post paucos dies extra castrum flammis sunt exusti: inter quos erat famosissimus per omnem Franciam pictor nomine Nicholaus.

B A. D. MCCV, Philippus Rex Francorum totam sibi Normanniam subjugavit, quibusdam castris munitissimis ad deditionem coactis, cum ipsa civitate Rotomago (c). Castrenses verò qui in præsiidiis fuerant constituti, dominum suum, qui ad regnum suum visendum transfretaverat, ferè per annum exspectantes, compulsi sunt facere non quod voluerunt, sed quod potuerunt, maximè cum dominus eorum, ab eis pluries citatus, hoc ipsum eis remandaret.

Nevelo nobilis Suessorum episcopus, à Constantinopoli rediens, multas et præcelsas Sanctorum reliquias attulit, quæ in ecclesia Suessionensi in magna gloria habentur. Eodem tempore, allatæ sunt reliquiæ per quemdam monachum loci ipsius ad cœnobium Lecciarum\*, quæ ibidem à fidei populo cum debita devotione venerantur. Erat autem monachus prædictus frater cujusdam Girardi de

C *Walecort*, cui Imperator ex toto incumbebat: qui, ut ei crederetur super reliquiis, literas Imperatoris auro sigillatas, cum literis patriarchæ, ad dominum Papam attulit; ob quam causam Papa Innocentius suis literis testimonium perhibuit veritati. Gerardus quoque de *Walecort* jamdictus et ipse ad ecclesiam de *Walecort* reliquias transmisit præcelsas, ob quarum gratiam ipsa ecclesia celebris populorum frequentiam meritò debeat frequentari.

A. D. MCCVI, Guido Remensis archiepiscopus apud Gandavum in cœnobio Sancti-Bavonis ex dysenteria obiit; capitulum Remense, quod sub interdicto posuerat, moriens absolvit. Tunc vacavit sedes metropolitana, domino Theobaldo de Pertico impediente electionem.

A. D. MCCVII, Rogerus venerabilis episcopus Laudunensis obiit. Anselmus Meldensis, Lambertus Morinensis; obierunt. In sede Remensi successit Guidoni Albericus, archidiaconus Parisiensis; in Laudunensi successit Rogero Reinaldus Surdellus, ipsius ecclesiæ canonicus; in Meldensi, Anselmo Galfredus; in Morinensi, Lamberto successit Johannes, loci ipsius archidiaconus, ejusdem Lamberti nepos, anno Philippi Regis Francorum XXVII.

Per idem tempus, vir nobilis et prædicandus Nevelo, Suessorum episcopus, in Thessalonicensem archiepiscopum electus, obiit. Hic cum Constantinopolim remearet et multos ex omni Gallia collectos in auxilium Latinorum secum duceret, apud Barum in Apulia diem clausit supremum: cui in episcopatu successit Haimardus cantor Remensis. — Anglia pecuniâ propter Ottonem evacuatur.

A. D. MCCVIII, magister Stephanus Langetonensis, vir literatissimus, Romæ à monachis Cantuariensibus in eorum archiepiscopum electus, ab Innocentio Papa consecratur. Johannes verò Rex Angliæ, quia ipso inrequisito et inscio fuit ipsius consecratio facta, eam ratam habere noluit: unde regnum Angliæ subjectum est interdicto, circa dominicam *Isti sunt dies* (d). Ipse verò, exemplum beati prædecessoris sui Thomæ secutus, exul apud Pontiniacum Cisterciensis ordinis moram fecit felicem.

Durante adhuc eodem anno MCCVIII, fit magna profectio Francorum et Flandrensium in partes Constantinopolitanas contra Græcos, in auxilium Latinorum.

(a) Quibus fuerat rationibus inductus Innocentius ad infirmendam priorem electionem, exponit ipse in epist. 200 ejusdem libri ad Remense capitulum, datâ Anagninæ, 1V idus januarii, pontificatûs anno sexto (10 januarii 1204).

(b) Totam negotii hujus seriem exposuit Inno-

centius lib. VII, epist. 116, datâ Laterani, pridie nonas julii, pontificatûs anno septimo (6 julii 1204).

(c) Anno 1204, Rex Philippus Rotomago et Normanniâ totâ vi armorum potitus est.

(d) Sic dicta dominica Passionis, quæ anno 1208 contigit die 23 martii.

Item, eodem anno, fit alia profectio multò plurium quàm priùs, tam nobilium A quàm ignobilium, contra hæreticos in partes Albigensium commorantes debellandos.

\* An. 1208.

Hoc adhuc currente anno\*, Philippus, qui contra Ottonem Rex Teutoniæ fuerat consecratus, et ipsum ab omni regno ferè jam expulsum persequabatur; dum apud Bavenbergensem urbem in domo episcopali diem minutionis suæ custodiret, à quodam milite impiè est interfectus. Otto, occiso Philippo adversario suo, ejus

\* Beatricem.

filiam\* sibi copulavit uxorem, et tunc ab Innocentio Papa III declaratus est Imperator. Fuit quoque uxor Ottonis ex filia Isaac Imperatoris Græcorum, unde Philippus Dux Suevorum, dum viveret, ab Henrico Imperatore Constantinopolitano requisitus ut filiam suam ei mitteret uxorem; respondit: « Putavit-ne advena » ille, solo nomine Imperator, filiam meam habere uxorem, ex utraque parte ex » imperatoria stirpe editam, cui etiam Orientale et Occidentale imperium debetur B » jure parentum? » Post paululum subridens ait: « Verùm, si me Imperatorem » Romanum dominum suum velit recognoscere, mittam hæredem Imperii illi in » uxorem. » Nunciis ei respondentibus se domini sui voluntatem nescire, res est induciata.

A. D. MCCIX, Ingelramus de Marla, dominus de Cuceio, pro fide christiana contra hæreticos Albigenses fideliter agonizans, de proditoribus suis ultus est per eum pro quo ipse in ejus hostes ulcisci paratus fuit.

Anno Philippi Regis Francorum adhuc currente XXVIII, Reginaldus Laudunensis episcopus XVII kal. aprilis obiit calculosus. Robertus thesaurarius Belvacensis, frater Galtheri de Castellione Comitis Sancti-Pauli, fit electus Laudunensis.

Dominus Gervasius, vir modestus, religiosus et discretus, fit abbas Præmonstratensis. C

A. D. MCCX, Remensis ecclesia metropolis cum magna parte civitatis incenditur II nonas maii.

Johannes Comes Brenensis, Jerosolymorum Rex electus, post Pentecosten profectus est in partes transmarinas, ubi in Assumptione beatæ Mariæ ejusdem anni apud Tyrum consecratus est in Regem.

Fernandus filius Sancii Regis Portegalensis, frater Amphulsi qui post patrem regnavit, venit ad materteram suam, quæ quondam Philippo Comiti Flandriarum nupsit. Hæc, Trada\* nomine, fecit se vocari Mathildam. Hæc cum esset perdives et Johannam hæredem Flandriarum jam nubilem cognovisset, per pecuniam procuravit apud Regem Philippum ut nepos Fernandus, eâ sibi datâ uxore, Comes Flandriarum efficeretur. Hanc Johannam dixerunt quidam à Rege fuisse Ingelramo de Cuceio priùs concessam. D

Eodem anno, villâ Senonensis diocesis cui nomen *Cudou* obiit Alpais, venerabilis mulier, et cætera quæ prolixius narrat ad annum 1180 Robertus Autissiodorensis in chronico, vide suprâ, pag. 248.

A. D. MCCXI, Fernandus alienigena, datâ sibi Johannâ, fit Comes Flandriarum. Johanna Comitissa Flandriæ consanguinea fuit Philippi Regis Francorum; Elisabeth\* mater sua filia fuit Mariæ Comitissæ Campaniæ, quæ fuit soror Regis Francorum ex patre Ludovico. Fuit eadem Maria soror Regis Angliæ ex parte matris Elianordis. Hanc Johannam sortitus est Fernandus conjugio.

\* Al. Maria.

A. D. MCCXII, Henricus Dux Brabantiae in die Ascensionis Dominicæ irrupit in civitatem Leodii, et, multis civibus interfectis, bona eorum diripiens, spolia multa inde asportavit.

Anno adhuc eodem currente, apud villam *Lapion* Laudunensis diocesis, obiit E sancta mulier Mathildis, voluntariæ paupertatis amatric, vitæ incomparabilis et parcimoniae singularis &c.

*Nota.* Superiori anno, hybernis temporibus, quidam presbyteri et alii clerici Parisiensis diocesis convicti fuerunt errorem magistri Almarici innovasse, quem etiam defendere præsumperunt; unde judicio ecclesiæ, præsentibus magistris theologis Parisiensibus, primò fuerunt à domino Petro Parisiensi episcopo exordinati, deinde igne sunt conflagrati, quidam verò immurati: inter quos fuerunt præcipui Stephanus presbyter parochialis de Corbolio, et magister Garinus ejusdem castri capellanus, et magister Bernardus.

\* *Nota.* Almaricus, cujus suprâ fecimus mentionem, vir quidem subtilissimus,

**A** sed ingenio pessimus fuit; in omnibus facultatibus in quibus studebat, aliis contrarius inveniebatur. Item sciendum quod iste magister Almaricus fuit cum domino Ludovico primogenito Regis Francorum, quia credebatur vir esse bonæ conversationis et opinionis illæsæ. Magister verò David, alter hæreticus. *de Dinaunt*, hujus novitatis inventor, circa Papam Innocentium conversabatur, eo quod idem Papa subtilitatibus studiosè incumberebat. Erat enim idem David subtilis ultra quàm deceret, ex cujus quaternis, ut creditur, magister Almaricus et cæteri hæretici hujus temporis suum hauserunt errorem.

Tertius trux et animarum lanista, fidei et honestatis, fuit magister Galterus *de Muissi*, canonicus Lingonensis, magni nominis vir. Hic dominam Blancam Comitissam Campaniæ quæsivit ludificare, non tamen animæ suæ, sed proprii corporis contagione: sed, fraude compertâ, interpellatus ad audientiam, veritus **B** de justitia, interpositâ appellatione Romanæ sedis, evasit.

Item notandum quod magister Almaricus, qui sepultus fuerat sepulturâ christianâ, combustis hæreticis, ut superiùs dictum est, extrahitur à sepultura et canibus expositus est, cujus ossa dispersa sunt per campos. Novissimus verò omnium Almaricorum hæreticorum fuit magister Godinus, qui Ambianis hæreticus probatus est et ibidem igne fuit ustulatus.

Ejusdem anni mense junio\*, Stephanus quidam puer, officio pastor, ex villa nomine *Cloies*, juxta castrum Vindocinum, dicebat Dominum sibi in specie peregrini pauperis apparuisse et ab eo panem accepisse, eique literas Regi Francorum deferendas tradidisse. Hic cum venisset cum coævis suis pastoribus, convenerunt ad eum ex diversis partibus Galliarum ferè xxx millia. Ipsò moram apud Sanctum-Dionysium faciente, Dominus per eum, ut multi testati sunt, multas operabatur **C** virtutes. Fuerunt et alii pueri plurimi qui per loca plurima à turbis vulgaribus in magna veneratione habebantur, eo quod credebantur illi etiam virtutes operari: ad quos multitudo puerorum convenerunt, quasi sub eorum ducatu ad Stephanum sanctum puerum profecturi. Omnes illum magistrum et principem super se recognoverunt. Tandem Rex, consultis magistris Parisiensibus super puerorum congregatione, ex ejus præcepto reversi sunt in sua; sicque puerilis illa devotio, sicut fuit de facili inchoata, ita fuit de facili terminata. Videbatur verò multis quod per hujusmodi innocentes spontaneè congregatos Dominus facturus esset aliquid magnum et novum super terram, quod longè aliter provenit.

Sequenti verò mense julio\*, infra kal. augusti, potiti sunt christiani in Hispania glorioso de paganis triumpho. Qualiter verò hæc miraculosa victoria christianis provenerit, inutile esset enarrare, cum ex literis gloriosi Regis Hispaniæ Alfonsi **D** ad Papam Innocentium III transmissis (a) totius belli eventus et veritas scire volentibus manifestetur. Significavit ergò quod, cum Rex Carthaginis sive *de Maroch* exercitum, ultra quàm credi fas sit, contra eum duxisset, et ipse Alfonsus contra Sarracenorum multitudinem illustres Reges Arragonensium<sup>1</sup> et Navarræ<sup>2</sup> secum in auxilium haberet, quod vix in omni exercitu christiano inventi sunt xxv homines aut ad plus xxx cecidisse, cum ex parte adversa plus quàm centena millia ceciderunt paganorum. Scripsit etiam idem Rex quod per triduum cum omnibus suis moram fecerit post bellum in castris paganorum, ubi ad omnia quæ coquenda erant non aliâ lignorum materiâ usi sunt christiani quàm lanceis et sagittis paganorum, et ex illis in eorum usibus non plus quàm medietas est consumpta. Persequitur Rex dicens quod, cum propter longam moram in locis desertis eis victualia deficerent, tantam ibidem invenerunt tam ciborum quàm armorum nec **E** non et dextrariorum et aliorum jumentorum copiam, ut, cum singuli pro sua voluntate ex eis tulissent, plus reliquerunt præ abundantia quàm sumpsissent. Numerus Sarracenorum qui cum Rege Carthaginensi venerat clxxx millia equitum; peditum verò non erat numerus, sicut ex relatione ipsorum qui capti fuerunt est compertum. Item, post dies aliquos capta est Ibeda, civitas Sarracenorum magna ac munita et fortis, ubi perierunt lx millia paganorum, multis captis qui in obsequium christianorum et monasteriorum erant in marchia reparanda. Hæc scripsit prædictus Rex.

Hoc ipso anno\*, Otto, qui dudum excommunicationis sententiam ab Innocentio Papa susceperat, etiam et depositionis accepit. Suscitatus est etiam Ottoni hostis

(a) Exstant inter epistolas Innocentii, lib. XV, epist. 182.

Fredericus adolescens, Henrici Imperatoris filius ex Constantia Regina Apuliæ. A  
 \* Sigefridum. Hunc Fredericum misit Papa Innocentius ad Maguntinum archiepiscopum \*, qui cum multis sibi faventibus episcopis et alijs principibus, reverenter eundem susceperunt. Post paululum verò temporis, festinavit Rex Francorum ei apud Vallemcoloris super Mosam situm occurrere; sed, à Catalauno revertens, filium suum Ludovicum cum multis regni proceribus, ut ei confederaretur, transmisit, ubi confederatio inter eos juramento est confirmata (a).

Hugo de Petraponte episcopus Leodiensis, in ultionem injuriæ suæ et Sancto Lamberto illatæ, congregato exercitu copioso, cum Duce Brabantino \* conflictit et superavit, et hostium multitudinem interfecit (b), quorum cadavera, in monte de Staplis \* inhumata, canibus et avibus fuerunt exposita et corrosa: tandem, vix permittente episcopo quibusdam abbatibus de terra Ducis, sepulturæ sunt tradita.

A. D. MCCXIII, Philippus Rex Francorum legitimam conjugem suam Ingelburgem recepit in gratiam, defunctâ priùs illâ quam de Alemannia superduxerat, quæ Regi peperit filium, sibi scilicet æquivocum Philippum. Suscepit etiam ab eadem filiam \* quam Philippus Comes Namurcensis accepit uxorem; quæ etiam mortuo, nupsit Henrico Duci Luvaniæ: hujus Ducis filia ex p̄ima conjugè uxor fuit Ottonis Imperatoris.

Philippus Rex, in Ramis palmarum, procerum concionem Suesionis convocavit; ibique tractatum est de ducendo exercitu in Angliam, quod sub zelo rectitudinis posse fieri arbitrabantur. Invitaverant enim barones Angliæ Regem Francorum contra Regem suum Johannem, Deo odibilem et suis omnibus invisum propter tyrannides et impuritates quibus regnum suum polluerat. Præparatâ verò post Pascha navium multitudine, armis etiam et alijs victui necessarijs munitâ, supervenientes quidam à Rege Angliæ missi, docti ad prælium navale, totam illam C navium multitudinem ferè, nunc multas, nunc plures, tandem septingentas insimul, abduxerunt à portu Flandriæ *Dam*. Paucam verò residuam navium jussit Rex in ira et indignatione, in vigilia Pentecostes, flammis comburi. Villam etiam ipsam jussit redigi in favillam. Suspectos verò habebat indigenas Rex, nutibus et signis consilijsque occultis Anglos juvasse irruentes. Franci namque à Flandrensibus habebantur exosi cum ipso Rege eorum, qui, Comite Fernando absente, Flandriam peragravit, totam sibi subponens, nec tamen sine multa strage suorum, perditum quidem et ignobilium personarum. Rex verò, acceptis obsidibus à Flandrensibus, reversus est in sua. Fernandus quoque, perditis duobus castris, Sancto scilicet Audomaro et Ariâ, quæ filius Regis occupaverat, amissâ etiam Regis gratiâ, eo quòd donaria à Rege Anglorum receperat, in Angliam à facie Regis fugiens et Regi Anglorum confederatus, reversus totam ferè Flandriam sine multa difficultate D recepit, et insuper urbem Tornacum, ad Regem pertinentem, cepit, cujus partem non modicam incendio concremavit. Facta est ergò inter Regem et Fernandum Comitum concertatio longa, Rege Angliæ in usus guerræ Comiti expensas largiter procurante.

\* An. 1213. Per idem tempus\*, æstate scilicet eâdem, Stephanus Cantuariensis archiepiscopus, qui exul moram Pontiniaci fecit, cujus occasione insula Anglicana per annos plurimos fuerat turbata, permissus est redire in Angliam, et debitâ sibi in omnibus fungi dignitate. Rex verò Angliæ, nequitas suas intelligens, omnibus quos læserat satisfacere curavit, videns imminere periculum ut tamquam impius et flagitiosus à dignitate regia et regno exturbaretur, sicut qui omni auxilio fuerat destitutus, utpote suis ingratus, extraneis invisus, omnibus odiosus. Placavit igitur principes mansuetudinis satisfactione eis exhibitâ, archiepiscopum revertendi gratiâ, E Papam verò pecuniâ. Unde ab eo à vinculo excommunicationis absolvi promeruit; regnum suum ab eo recognoscens et annis singulis ei mille marcas solvens, ex Anglia scilicet DCC, ex Hyberniâ verò CCC, quam tempore excommunicationis suæ subjugaverat, Rege Conaxiæ Katolo triumphato et sibi tributario facto.

Eodem verò anno MCCXIII, pridie idus septembris, feriâ quintâ infra octavas beatæ Mariæ, commissum est prælium apud Murellum, quod est castrum non longè ab urbe Tolosa, inter fideles et hæreticos, in quo fideles victoriâ potiti sunt.

• Petrus itaque venerabilis Arragonensium Rex, qui, ut sororio suo fieret in auxilium,

(a) Sanciti fœderis literas vide tomo nostro XVII, pag. 85, in notis.

(b) Hæc anno 1213, mense octobri, contigisse narrat Reinerus, suprâ, pag. 627.

A Comiti scilicet Tolosano, advenerat, non quod ipse hæreticis faveret, sed, ut dictum est, honorem sorori sui defenderet, in ipso prælio occubuit cum magna multitudine suorum; ex parte verò fidelium solus miles cum paucis aliis repertus est cecidisse. Simon verò Comes Leicestræ et Montisfortis, dux et signifer christiani exercitus, fide et armis strenuus, suis quidem victoriam provenisse gauderat; de morte verò illustris Regis Arragoniæ non modicum lamentabatur, sciens ob id maxima dispendia fidelibus fore ventura. Fuit autem Dominus cum fidei suo Comite Montisfortis, omnia ejus opera dirigens, hæreticos per manum ejus exturbans et ferè Gothiam universam infra sex annos ei subjiciens.

Currente adhuc anno eodem MCCXIII\*, mense februario, Johannes Rex Angliæ cum multitudine copiosa suorum applicuit in parte Pictaviæ quæ nunquam ab eo desciverat, nec ab adversariis suis poterat extugnari, cum etiam, Rege Johanne B à facie Regis Francorum fugiente in Angliam, Rex Francorum sibi Normanniam, Cenomanniam, Andegaviam, Pictaviæ partem majorem, cum ipsa civitate Pictavorum, subjiceret. Aquitania, cæteris licet ab eo remotior, ab ipso nunquam recessit. Rex igitur Johannes, ut dictum est, ad Aquitaniam post annos decem revertens, xv scilicet anno regni sui, satagit perditam recuperare. Rex verò Francorum filium suum Ludovicum cum exercitu misit contra illum; ipse verò Rex, viribus collectis, Fernando Comiti Flandriarum et ejus fautoribus se opponebat, et ubique Regi Francorum provenit victoria.

Circa hæc tempora, Bernardus de Lippe, miles armis strenuus et exercitatus, post multos claros triumphos de hostibus, infirmatus nervorum contractione, monachatur in ordine Cisterciensi, cum quò post convalescentiam à Magantino archiepiscopo est dispensatum, ut, per inferiores ordines ascendens, in sacerdotem promoveretur. Nec mora, de præcepto domini Papæ ordinatur prædicator Livoniæ. Livonia, ritibus gentilium hucusque detenta, per prædicatores de novo ad fidem est conversa; ubi memoratus Bernardus prædicavit et electus est in episcopum. Interim unus filiorum suorum electus est in Ultrajectensem episcopum et consecratus, à quo Bernardus pater suus elegit episcopus consecrari: alter verò filius ejus electus est in Monasteriensem episcopum; qui ab eodem patre suo est benedictione episcopali consecratus. Hermannus, tertius filius Bernardi, Princeps totius christianitatis Livoniæ constitutus est, primogenito fratre hæreditatem patris, scilicet de Lippe, gubernante. Duæ verò filiæ Bernardi sæpediti benedictæ fuerunt in abbatissas ob vitæ suæ meritum et religionis exemplum.

A. D. MCCXIV, laxatum est in Anglia interdictum, cui fuerat subjecta per annos sex et menses tres; sed non permisit clerus Angliæ interdictum laxari, donec de omnibus sibi ablatis quadrans ultimus redderetur. Sed Rex quinquennii inducias ad restituendum ablata à sede apostolica impetravit, ita scilicet quod singulis annis quamdam certam summam pecuniæ infra quinquennium spoliatis restitueret, donec ablata omnia solverentur; sicque, episcopis invitis, indultum est in Anglia celebrari divina.

Eodem tempore, scilicet iv nonas julli, venit Otto Rex Germaniæ Valencianas in auxilium Fernandi. Otto verò, licet cum Papa pridem ab imperio pronunciasset depositum, Imperatorem nihilominus se gerebat, et à multis habebatur Augustus.

Philippus Rex Francorum, anno regni sui xxxv, bellum commisit cum Ottone, qui in auxilium Fernandi venerat, die dominicâ, vi kal. augusti, non longè à civitate Tornaco, juxta villam quam appellant Bovinas, ubi victoria cessit Regi Francorum Philippo, captis in conflictu bellico viris centum xl nobilibus, inter quos erant Comites quatuor, quorum præcipuus fuit ipse auctor belli Fernandus Flandrensis, Reginaldus Boloniensis, Willelmus Salesbriensis, et quidam qui stipendia sequens cum Ottone venerat ex Germania. Rex igitur, ut dictum est, gloriosè victoriâ potitus, in sua remeans Reginaldum Comitem Boloniensem in arcta custodia Peronæ reliquit compeditum; Fernandum verò graviter plagatum secum duceus Parisius, ibique exceptus est cum triumpho. Indeque contra Regem Anglorum Pictaviam properans, intra mensem reversus est, tregis usque in quinquennium inter eos firmatis.

*Virginis à partu post annos mille ducentos,  
In quarto-decimo fit Francia lata triumpho.*

Hoc tempore, magister Robertus *de Corzon*, presbyter cardinalis Sancti-Stephani A in monte Cælio, missus est à Papa Innocentio pro subsidio Terræ Sanctæ prædicare per regnum Francorum. Hic, habitis conciliis, multa contra dignitatem prælatorum et consuetudines capitalium ecclesiarum attentavit. Tandem apud Bituricas cum se sensissent gravari, interposuerunt appellationem, et sic statuta, cum concilio quod ibidem celebrare ordinaverat, irritaverunt. Multi etiam alii, à domino Papa ad alias nationes missi ad prædicandum pro subventionem Terræ Sanctæ, multos sanctæ crucis caractere munierunt, inter quos erant præcipui Rex Hungariæ, Dux Istriæ, Willelmus Hollandiæ, Albericus præsul Remensis, Walterus dominus de Avënnis.

\* An. 1214. Ipso adhuc anno manente \*, Fredericus Apulus Rex Siciliæ, qui morabatur in Suevia, audiens quòd Otto, ejus adversarius, à Francis sine victoria remeasset, exercitu collecto, Aquisgranum obsedit. Consumptis ibidem frustra diebus multis B cum gravi damno exercitûs sui, famem tandem ulteriùs non sustinens, vix in propria se recepit.

Rex Philippus Willelmum Comitem Salesbriensem, fratrem Regis Anglorum ex parte patris, quem in conflictu apud Bovinas ceperat, Roberto Comiti Branensi fratrueli suo reddidit, quia Robertus primogenitus suus, qui cum fratre suo Petro Comite Britannicæ et aliis in partibus Pictaviæ contra Regem Anglorum custodias observabat, sorte bellicâ captus fuerat (a); factumque est ut circa Purificationem sequentem Willelmus in excambium pro Roberto redderetur. Sic gavisus est Robertus Branensis se fuisse in bello cum Rege.

\* An. 1215. Adhuc illo anno currente MCCXIV \*, in capite jejunii, IV nonas martii, Johannes Rex Angliæ exemplum prædecessorum suorum Regum, Henrici scilicet patris et Richardi fratris secutus, profecturus in subsidium Terræ Sanctæ crucem accepit. Sed C non licuit diù tam utili vacare proposito: nam mox post Pascha proceres regni sui in eum insurgentes, favente illis manu rusticana, grave dispendium regno paraverunt.

A. D. MCCXV, Otto quondam Imperator, propter victoriam apud Bovinas à Deo sibi denegatam, fortunæ cedens, patrimonio suo contentus, animum tamen ab imperio non deposuit. Defecerant ab ejus auxilio qui ejus credebantur amici, quorum sequitur et favor pecuniam et fides fortunam \*. Fredericus Apulus, Aquisgranum revertens, unde cum dedecore necdum finito anno recesserat, sine multa difficultate castrum obtinuit, ubi VIII kal. augusti in Regem Germanorum sublimatus, mox de honore percepto Deo gratias solvens, pro subventionem Terræ Sanctæ signum crucis assumpsit, cum aliis profecturus.

*Ms. formam.*

Hoc anno, mense septembri, multi nobiles viri, tam Flandrenses quàm Brabantii, profusa Regis Anglorum stipendia sequentes, in ejus auxilium in Angliam transire volentes, passi naufragium submersi sunt. Similiter fuit de Hugone de Bova. Barones verò confortati dixerunt: « Manus Domini manifestè est contra Regem nostrum. » Timentes tamen de Regis sui viribus, per internuncios de ferendo sibi auxilio Ludovicum primogenitum filium Regis Francorum interpellaverunt, promittentes ei totius insulæ monarchiam, Johanne Rege expulso. Acceptis ab eis obsidibus, multitudinem militum eisdem delegavit.

Hoc eodem anno, mense novembri, celebratum est Romæ concilium &c. *ut in chronologia Autissiodorensi, supra, pag. 283. Deinde subjungitur:*

In hac synodo fuit præsens Raimundus Comes Tolosæ, qui obtulit se stare judicio ecclesiæ quòd esset fidelis; sed clamantibus contra eum episcopis Gothiæ cum Widone fratre Comitis Montisfortis, qui privilegia ipsius Papæ allegavit, E quibus terra Comiti fratri suo fuerat confirmata. Unde factum est ut Comes Sancti-Egidii, tamquam manifestus hæreticorum fautor, abjudicatus est; terra verò Comiti Montisfortis est confirmata.

In hac etiam synodo invenit dominus Gervasius abbas Præmonstratensis coram domino Papa gratiam multam, quæ maximè apparuit in tribus, quorum primum fuit quòd dominus Papa per eum obtulit ordini cui ipse præfuit, cœnobium Sancti-Quirici, quod in diœcesi Reatina situm est, monachis inde amotis, qui infames exstiterant; secundum verò fuit, quòd dominus Papa per eum vicesimam

(a) Eodem anno 1214, *trans Ligerim, juxta Namnetam civitatem*, inquit Guillelmus Armoricus, tomo nostro XVII, pag. 91.

A ordini Pritemonstratensi, quæ ab aliis ordinibus exigebatur, relaxavit; tertium, quod nec ipse Papa nec aliquis cardinalium ab eo aliquod munus accipere voluit.

A. D. MCCXVI, Simon dominus Montisfortis, qui meruit Machabæus appellari, circa kal. maii, venit Parisius, auxilium petiturus contra Arragonenses, à quibus graves sustinebat incursus. Venit etiam de re familiari et hæreditaria disponere, eo quod Amicea mater sua concesserat in fata. Comes iste illustris, scilicet Simon Machabæus, ita in Narbonensi provincia adversus hæreticos, Deo favente, prævaluit infra annos octo, ut, illis debellatis, ipse in literis suis se scriberet *vicecomitem Garcasonæ et Biterris et Ducem etiam Narbonensem*. Hic, postquam, ut dictum est, venit in Franciam, infra paucos dies reversus est unde venerat, secum ducens ex Francia milites circiter CXX.

Eodem tempore et eisdem diebus, venit Parisius Gualo, sedis apostolicæ legatus, B titulo Sancti - Martini presbyter cardinalis, qui multum diligenter, licet frustra, dominum Ludovicum monuit ut à proposito navigandi in Angliam desisteret; patrem verò ejus Regem Francorum diligenter et studiosè hortabatur ut filio transitum dissuaderet, denunciando eis sententiam excommunicationis, quæ jam in concilio in omnes adversantes Regi Angliæ fuerat lata. Comes verò Montisfortis, qui præsens aderat, pro bono pacis plurimum laboravit; cumque nihil proficeret apud eos, legatus in Angliam navigavit, compositurus, si fieri posset, inter Regem et principes contumaces. Legatus principes Angliæ frustra alloquitur.

Dominus Ludovicus, navigatione paratâ, feriâ sextâ in crastino Ascensionis Dominicæ, XIII kal. junii, anno ætatis suæ XXIIX, regni verò patris sui XXXVI, exeunte jam anno Johannis Regis Angliæ XVII, circa horam nonam à portu Flandriæ quem *Kalais* dicimus, aggressus navigium, venit in insulam *Thaneth*, ubi C post ægrotationes plurimum et labores recreatus, secundâ feriâ sequenti *Sanduiz* portum tenuit. Barones Angliæ, ad adventum domini Ludovici exhilarati, hominum ei facientes, eum circumduxerunt et captioni urbium et castellorum vacaverunt. Gualo sedis apostolicæ legatus interdicendo, excommunicando et modis omnibus, Ludovico et ejus coadjutoribus obsistebat. Ludovicus, contra voluntatè suorum baronum, voluntati necnon quorundam religiosorum petitioni favens, ab incendiis urbium, ecclesiarum et religiosorum locorum abstinuit.

An. 1216.

A. D. MCCXVII, Johannes Rex Angliæ cruce-signatus tædiò et angore deficiens obiit. Hic cum Mathatia dicere potuit: *Væ mihi! ut quid natus sum videre mala et contritionem populi mei!* Hujus funus, ad Wirecestram delatum, inter duo Sanctorum corpora habuit sepulturam, juxta vaticinium Merlini, qui ait: *Inter Sanctos collocabitur*.

Mac. II, 7.

D HENRICUS. Hic filius superioris, puer vix undennis, patri successit in regnum, et, agente legato sedis apostolicæ, regiis est honoribus insignitus. Ad hunc redierunt multi qui ob odium patris sui antea fuerunt cum domino Ludovico.

Ludovicus, multis suorum procerum repatriantibus, exercitûs et censûs petiturus succursum, ad Franciam est reversus, et infra duos menses ad suos regressus est in Angliam; castrum cui nomen *Dovere* secundò vallat obsidione: sed id frustra fuit; nam ab ejus captione tam loci munitio quam oppidanorum valor eum prohibuit. Aliud etiam castrum cui nomen *Windelesore*, obsessum, non fuit captum. Apud urbem quam Lincolnium vocant cæduntur milites domini Ludovici ab adversariis, et ibidem ipso die plus quam CCC milites amisit, inter quos cecidit inclytus Comes et illustris indolis Thomas de Pertico, qui fuit ex sorore Ottonis aliquando Romanorum Imperatoris, tam Francorum Regis quam Anglorum consanguinitate E propinquus. Post paululum verò, exercitûs navalis, cui præfuit Eustacius monachus, volens domino Ludovico subvectare auxilium, cæsus est ab Anglis, capitibus amputatis et in mari projectis; caput verò Eustacii est per Angliam delatum in pilum. Hic sæpè de Rege Francorum ad Regem Anglorum transivit, et iterum, illo relicto, ad alium revertebatur. Hic, ut apostatam decebat, dolosus, omni malitiâ plenus fuit, ut de nigro monacho nigrior dæmoniâ efficeretur. Ludovicus, præstito sacramento se stare mandato ecclesiæ, per legatum ab excommunicationis sententia absolutus, reversus est in Franciam.

A. D. MCCXVIII, Simon, dux et signifer christiani exercitûs contra hæreticos Albigenses, machinis Tolosanorum corruit: cui Almaricus filius in regimine successit. Obiit verò Machabæus nostri temporis, septimo kal. junii.

720 EX CHRONICO ANONYMI LAUDUNENSIS CANONICI.

In Frisia, subitâ aquarum inundatione, modico noctis spatio, perierunt plus quam A novem millia hominum.

A. D. MCCXIX, Bruchardus et Wido, fratres Walteri domini de Avennis, clandestina bella Johannæ Comitissæ Flandriæ moventes, ab ejus satellitibus capiuntur, et, Widone nequiter occiso, Bruchardus vulneratus arctæ custodiæ mancipatur. Hic  
\*Margaretam. ex clerico et cantore Laudunensi arma capescens militaria, sororem \* Comitissæ Flandriarum, ejus fidei et tutelæ commissam, oblito omni jure legali, sibi foedere conjugali consanguineam copulavit, fortè arbitratus per eam aliquam hæreditatis partem posse adipisci.

Ludovicus cum exercitu infinito Tolosam obsidione quatuor mensium vallavit, et voto frustratus recessit.

Terra hoc anno parcè dedit fructus, pro malitia inhabitantium in ea. Gelu itaque solito tempestiviùs facto, nonis scilicet octobris, uvas ferè ad maturitatem perductas B exinanivit et amaricavit, ita ut vinum ex eis eliquatum acidum fieret et odiosum. In  
Isai. xxiv, 7. quo factò vaticinium Isaiæ videmus impletum: *Luxit vindemia, infirmata est vitis: cum cantico non bibent vinum; amara erit potio bibentibus illam.* (Sic desinit ms. codex.)

EX CHRONICO S. MEDARDI SUESSIONENSIS.

*Apud Acherium, tom. II Spicil. in-fol. pag. 489 (a).*

ANNO MCLXXXV, Gaufridus abbas renunciavit abbatiæ, et Galcherus abbas C de Flavigniaco, monachus de Cluniaco, abbas B. Medardi effectus est; et eodem anno, scilicet post decem menses, obiit, et Bertrannus successit abbas. Tempore Bertranni abbatis insultum fecerunt Suessionenses in ecclesiam B. Medardi.

MCLXXXVII, civitas sancta Jerusalem et universa Terra promissionis à paganis capitur et depopulatur in festo Sancti Petri ad vincula, præter civitatem Tyrum.

Ludovicus filius Regis Philippi natus est.

MCLXXXVIII, Philippus Rex Franciæ et Richardus Rex Angliæ, cum principibus et populis multis, cruces acceperunt contra paganos; et in sequenti anno profecti sunt. Philippus verò Rex Franciæ cum Francis civitatem Ptolomaïdam maritimam cum multis aliis christianis obsedit. Postea verò à paganis obsidione circumdatur. Tanta verò fuit fames in exercitu christianorum, quòd gallina venderetur decem solidis Turonensibus. Richardus verò Rex Angliæ, in insulam Cypri D profectus, Græcis expulsis, totam insulam suo dōminiq mancipavit. Postea venit cum suo exercitu ad obsidionem Ptolomaïdæ. In tertio verò anno\* postquam obsessa est, prædicta civitas capta est à christianis in festo Sancti Christophori; et, paganis occisis, captis et captivatis, et civitate ordinatâ et munitâ, reversus est Philippus Rex Franciæ, infirmitate cogente. Post non multum verò temporis quædam civitates, scilicet *Baruth* et *Gibel*, et quædam aliæ, à christianis mirabiliter acquiruntur.

\* An. 1191.

MCXCIII, Galterus de Coinciaco monachus factus est tempore Bertranni abbatis: erat quindecim vel sexdecim annorum.

MCXCVI, monachi positi sunt apud Vicum. Petrus *de Courtemont* monachus efficitur. Arnulfus *Fiaz* nascitur. Bertrannus obiit; et Galterus *Balena* succedit.

MCXCVII, Galterus *Balena* abbas obiit; et Rogerus *Faucillons* successit. Tem- E pore Rogerii abbatis B. Medardi fuerunt in Francia duo apostolicæ sedis legati, scilicet Octavianus et Petrus de Capiis, sed non in uno tempore.

\* An. 1204.

MCCII, Balduinus Comes Flandriæ, cum episcopis, principibus et populis multis christianorum, prædicatione bonæ memoriæ magistri Fulconis presbyteri, cruces contra paganos acceperunt: sed, quibusdam casibus intervenientibus, Constantinopolim contra Græcos profecti sunt, et ipsam vi capiunt, et prædictum Balduinum Imperatorem Græcorum constituunt\*. Post non multum verò temporis prædictus Balduinus pugnans cum Comanis et Blacis, ipsis fugientibus, cum

(a) Quæ proximè antecedunt, ea require tomo nostro XII, pag. 278. Acherii verò editionem contulimus cum ms. codice regio 4998.



EX CHRÒNICO SANCTI-MEDARDI SUESSIONENSIS. 721

A velòci equo insecutus est cum paucis, et usque hodie incognitum est quid de eo factum sit.

MCCIV, Rogerus *Faucillons* abbas resignavit; et Albricus de Brana ei successit.

MCCVI, Albricus abbas decessit; et Milo de Basochiis ei successit.

MCCVIII, Gobertus de Coinciaco monachus efficitur: erat septem vel octo annorum.

MCCIX, Ludovicus filius Regis Philippi miles efficitur apud Compendium.

Innumera multitudo infantium et puerorum de diversis partibus, civitatibus, castellis, villis, castris et agris Galliarum, absque licentia et assensu parentum exeuntes, dicebant se causâ Sanctæ-Crucis quærendæ iter ultra mare arripuisse; sed nihil profecerunt. Omnes enim diversis modis periti, mortui vel reversi sunt. Dicunt quidam et pro certo affirmant, quòd de decennio in decennium, antequam illud mirabile accidisset, pisces, ranæ, papiliones et aves simili modo, secundum genus suum et tempus, proficiscebantur. In illo tempore, tam immensa multitudo piscium capta est, ut omnes mirabiliter mirarentur. Quidam verò senes et decrepiti istud pro certo affirmant, quòd de diversis Galliarum partibus innumera multitudo canum apud castrum Campaniæ quod vocatur *Manshymer*, congregata est. Ipsi verò canes in duas partes divisi, ad invicem fortiter et acriter pugnantes, ferè omnes sese mutud cæde interfecerunt, et paucissimi reversi sunt.

MCCX, muri et fortaricia ecclesiæ B. Medardi facta sunt.

MCCXII, Philippus Rex Franciæ, cum Francis in multitudine magna navium congregatis, ad portum quod dicitur *Dens*, in Angliam voluit transfretare: sed, Ferrando Comite Flandrensi sibi cum multis aliis impediante, quibusdam navibus suis amissis, reliquas verò jussit igne consumi, et sic cœptum suum imperfectum reliquit, et reversus est.

MCCXIII, bellum fuit apud castrum *de Muriaus*, in quo Rex Arragonensis \* Petrus II. occisus est, et multa alia millia Arragonensium, Albigensium, Tolosensium, cum principibus suis, à Simone Comite Montisfortis et à paucissimis Francis occisi, capti et fugati sunt ita miserabiliter ut vix credi potuisset.

Robertus *de Courçon* apostolicæ sedis legatus venit in Franciam.

MCCXIV, bellum fuit apud pontem *de Bovines* inter Philippum Regem Franciæ et Francos, ex una parte, et Ferrandum Comitem Flandrensem, et Ottonem dictum Imperatorem, et Guillelmum Longam-spatham, fratrem Johannis Regis, Comitem Salesberiensem, et Reginaldum Comitem Boloniæ, et Hugonem dominum de Bova, et multos alios principes Alemannorum, Teutonicorum, Hainoënsium, Flandrensi-um et Anglorum; et omnes fugati sunt à Francis, parùm vel nulli occisi, multi capti; inter quos Ferrandus, Guillelmus, Reginaldus, et multi alii nobiles Flandrensi-um, Anglorum, Alemannorum et cæterorum. Ludovicus filius Regis Franciæ cum maxima multitudine militiæ Francorum Joannem Regem Anglorum ab obsidione castri quod vocatur *Rocha-monachorum*, fugavit et de terra Pictavorum exire coëgit.

Galterus verò de Coinciaco prior de Vico efficitur mense augusti, et Galterius de Marisiaco efficitur.

MCCXV, Innocentius Papa tertius generale concilium Romæ celebravit. Eodem anno decessit, et Honorius successit.

MCCXVI, Ludovicus cum Francis transfretavit in Angliam; sed nihil profecerunt.

MCCXVII, venerabilis Albricus archiepiscopus Remensis, cum multis prælatis et principibus christianis diversarum linguarum, cruces acceperunt contra paganos, et in terram Suriæ profecti sunt, et simul coadunati cum Joanne de Brienna Rege Ptolomaidæ, navibus ascensis, in manu forti in Ægyptum profecti sunt, et inclytam civitatem Ægypti Damietam viriliter obsidione circumdederunt, et in brevi à paganis obsessi sunt. In tertio verò anno, scilicet anno ab incarnatione Domini MCCXIX, mirabiliter capta est. In sequenti verò anno, quibusdam casibus et periculis christianis provenientibus, reddiderunt ipsam paganis, et treuga decem annorum inter ipsos facta est; et, captivis tam christianis quàm paganis ex utraque parte redditis, reversi sunt cum armis et supellectibus, navibus ascensis, unusquisque in patriam suam.

MCCXIX, corpus B. Leuchadiæ virginis à latronibus nocte furatur: postea verò in fluvio Axonæ invenitur in vigilia Pentecostes; et caput ejusdem virginis in

Tom. XVIII.

Yyyy

vase argenteo per manus Milonis abbatis in die B. Mariæ Magdalenzæ apud Vicum A reponitur. Milo abbas obiit in die Sancti Crispini et Crispiniani; et Radulphus de Brana abbas successit.

MCCXXII, Gobertus de Coinciaco facit professionem mense junio, et eodem anno diaconus efficitur mense martio apud Vallem-Serenam.

MCCXXIII, Philippus Rex obiit idus julii; et Ludovicus filius ejus successit.

Gobertus de Coinciaco pæsbyster efficitur mense septembri apud Noviomum, et eodem anno venit cum pannis apud Vicum moraturus, tertio nonas novembris.

MCCXXIV, Ludovicus Rex Franciæ castrum quod vocatur *la Rochelle*, cum Francorum exercitu obsidione circumdedit et cepit; et totam Aquitaniam ferè sibi subjecit.

MCCXXV, quidam rusticus leuator, nomine Bertrannus *de Raiz*, finxit se, consilio quorundam Flandrensium, esse Comitem Balduinum Imperatorem Constanti- B nopolitanum; et multi Flandrenses adhæserunt ei, maximè Valencenienses et Hahenoënses; et obtinuit maximam partem Flandriæ, resistentes et contradicentes, tam ipsos quàm terras illorum, tam ferro quàm igne vastando. Ad ulimum verò colloquium habuit cum Rege Francorum Ludovico apud castrum Peronæ, salvo ire et salvo venire, et salvo redire. Ibi verò malitiâ et fraude Flandrensium et prædicti Bertranni multis argumentis, indiciis et intersignis detectâ et probatâ, jussus est prædictus Bertrannus à regno Francorum indilatè recedere: qui postea in Campaniam, unde oriundus erat, per manus Erardi militis domini *de Chastenay* captus, et iterùm in Flandriam reductus, et per villas et castella et nundinas ductus, cognitus est à multis, et pater et mater ejus et fratres et alii ejus parentes. Ipse siquidem confitebatur singulis, quia ipse esset Bertrannus *de Raiz*: ad ultimum verò suspensus est apud villam quæ vocatur Insula. C

MCCXXVI, Ludovicus Rex Franciæ cum maximo Francorum exercitu, in virtute magna, in terram Albigensium profectus est, et civitatem Aviennensem obsidione circumdedit; et post multos assultus et labores, ipsam sibi subjecit, cum multis civitatibus, castellis et villis. Eodem verò anno, in reditu suo, obiit; et Ludovicus puer duodecim vel tredecim annorum, filius ejus, successit.

## ADDENDA CHRONICO SENONENSI S. COLUMBÆ (a).

*Ex ms. codice Reginae Sueciæ 581, inter Miscellan. Joannis Durandi, tom. I, fol. 68.* D

ANNO MCXCII. Hoc anno mortuus est abbas Radulfus; cui successit Isambardus abbas.

MCXCV. Hoc anno mortuus est Guido archiepiscopus Senonensis, cui successit Michaël, vir bonus et humilis, qui fuit episcopus quatuor annis.

MCXCIX. Hoc anno mortuus est Richardus Rex Angliæ, qui multa bellagessit contra Regem Ludovicum \*; cui successit Johannes Sine-terra, et Francia fuit interdicta.

Hoc etiam anno (b) mortuus est Henricus Comes [Campaniæ]. Rex Jerusalem; cecidit enim de quodam solario, et subito mortuus est.

MCC. Hoc anno Francia fuit interdicta septem mensibus propter Reginam, quia Rex volebat eam accipere, et venit cardinalis quidam [Octavianus Ostiensis episcopus] et relaxavit [interdictum].

MCCI. Hoc anno mortuus est Theobaldus Comes Campaniæ, qui habebat crucem adhuc et non ivit in Jerusalem. E

MCCXIV, dominicâ die post festum beati Jacobi apostoli, circumveniunt contra nos in prælium inter Tornacum et pontem de Bovinis Otto quondam Rex, et Comes Flandriæ<sup>1</sup> et Bononiæ<sup>2</sup>, et Dux Lovanii<sup>3</sup>, et cum aliis gentibus usque ad summam mille trecentorum militum, et cum infinita multitudine gentium tam equitum quàm peditum, et tandem per Dei gratiam in ipso conflictu capti sunt

\* Philippum.  
<sup>1</sup> Fernandus.  
<sup>2</sup> Reginaldus.  
<sup>3</sup> Henricus.

(a) Martenius, t. III Thesauri anecdotorum, col. 1453, vulgavit Sanctæ-Columbæ chronicum, quod ab anno 459 usque ad annum 1193 exten- ditur. Huic additas usque ad annum 1235 notulas quasdam exhibet codex Reginae Sueciæ, quo utimur. (b) Anno 1197, obiit Henricus Campaniæ Comes.

**A** Comes Flandriæ et Bologniæ et Salesbiriæ Guillelmus *Longue-épée* et quidam alius Comes de Alemannia. De castellanis et aliis magni nominis tam de Flandria quàm de *Henaut* capti sunt usque ad duas partes. Otho autem et Dux Lovaniensis cum reliqua multitudine, præter illos qui mortui sunt, in fugam conversi usque ad Valentinas non substituerunt.

Eâdem die, ex igne fulguris combusta fuit villa de Ponte super Ionam, et hoc accidit Philippo Dei gratiâ Rege Franciæ.

MCCXVIII, institutus est venerabilis abbas Odo, successor abbatis Helias in ecclesia B. Columbæ Senonensis, qui benè et honestè rexit. Vir venerabilis Helias abbas incoeperat fundamentum totius novi operis: ipse verò nobiliter et honorificè perfecit; qui rexit ecclesiam per XVII annos. . . . qui anno Domini MCCXXXV, mense februario, vitam finivit in Domino: cui successit abbas Henricus Sancti-Benedicti Floriacensis abbatiae monachus.

## EX INEDITA APPENDICE

### AD CHRONICON S. PETRI-VIVI SENONENSIS (a).

**A**NNO MCLXXXIV, in vigilia beati Johannis-Baptistæ, civitas Senonensis gravi incendio vastata fuit cum omnibus ecclesiis quæ à porta Sancti-Desiderii usque ad portam Sancti-Remigii à parte orientali, et usque ad portam Sancti-Leonis, in civitate continebantur. Post etiam hoc incendium, sequenti mense, VI kalendas **C** augusti, combustum fuit Laniacum et abbatia tota.

MCCXV, obiit Hulderius abbas; cui successit Hugo.

MCCXVIII, fuit dissipata ecclesia Sancti-Petri-Vivi Senonensis.

Hoc anno, XV kal. maii, apertæ sunt capsæ Sanctorum apud Sanctum-Petrum, præsentibus reverendis patribus Petro Senonensi archiepiscopo et Herveo Trecensi, et aliis pluribus bonis viris, &c.

Eodem anno, in crastino B. Johannis-Baptistæ, transiit ex hac vita gloriosissimus athleta Christi Simon Comes Montisfortis, inclyto martyrio consummato, occisus ab hæreticis Tolosanis; successitque ei in comitatu filius ejus nobilis Amauricus, imitans patrem vitâ et moribus. Tenor autem martyrii ejus talis est: accidit enim die prædictâ quoddam hæreticis Tolosanis contra nostros christianos more solito insultum facientibus, pervenit rumor ad athletam Dei, qui, fronti signo crucis **D** impresso, nostris volens suffragari, armatus papilionem exivit. Sed subito emisso lapide de quadam machina Tolosana percussus est in galeam, ex qua percussione occubuit ipsâ die ad vesperam. Quo sublato de medio, insurrexerunt Arragonenses et alii infiniti Comites, proceres, castellani et milites contra nostros christianos, qui eos in nullo infestabant.

MCCXIX, Hugo abbas cœpit reædificare ecclesiam Sancti-Petri-Vivi.

Mense novembri, in vigilia Sancti Leonardi, capta est Damietta Sarracenorum civitas nobilissima, obsidentibus eam Johanne de Brienna tunc Rege Jerosolymorum et magistris militiæ Templariorum et militiæ Hospitaliariorum, cum aliorum tam nobilium quàm ignobilium multitudine copiosa.

MCCXXI, obiit Hugo abbas; cui successit Robertus. In ipso anno, obiit Petrus archiepiscopus. Galterius Cornutus recepit archiepiscopatum Senonensem.

**E** MCCXXIII, obiit piæ recordationis et venerabilis memoriæ Philippus Francorum Rex victoriosissimus, qui sanctæ matris ecclesiæ filius, ut vir catholicus, defensor exstitit; qui suo tempore ecclesiam, à qua ipse regebatur, in pace gubernavit; qui Othonem Alemanniæ Imperatorem apud pontem Boviniacum in bello confectum cum suis complicibus in fugam convertit, et dictus Otho à Gerardo strenuo milite, qui à Suis vocabulo (b) agnomen accepit, ferè fuit detentus. Ibi que regni

(a) Egregium Clarii chronicum, anno 1124 desinens, edidit cum adjecta appendice ad an. 1180 Acherius, t. II Spicil. in-fol. pag. 463-486, nosque repræsentavimus superioribus tomis, et denique t. XII, pag. 279 et seq. cum quibusdam interjectis

Tom. XVIII.

ex codice Regiæ Sueciæ additamentis, quorum seriem nunc damus.

(b) Gerardum *Scropham* vocat eum Guillelmus Armoricus; gallicè *la Truie*.

Francorum Duces et Principes, pro regno Francorum certantes egregie, Ferrandum A Flandrensem Comitem et Bononiæ Comitem Regi captos adduxerunt, et idem Rex sapienter et providè, quoad vixit, dictos Comites tenuit incarceratos. Obiit autem Rex præfatus anno Domini MCCXXIII, mense augusto, qui, verticibos principes et regno contrarios deprimens et conculcans, regni sui fines plurimum dilatavit.

## EX CHRONICO GAUFRIDI DE COLLONE MONACHI SANCTI-PETRI-VIVI SENONENSIS (a).

*Ex ms. cod. 581 Reginae Sueciæ inter Miscell. Durandi, t. I, fol. 69 r.°*

ANNO Domini MCXCIV, dominus Michaël decanus Parisiensis in patriarcham Jerosolymitanum est electus, vir in regendis scholis Parisius et in largiendis elemosynis et aliis pluribus bonis floridus. Sed, Domino aliter ordinante, post xv dies à clero Senonensi iterum electus est, ibique in episcopum consecratus. Obiit anno Domini MCXCIX, et in Sancti-Petri-Vivi Senonensis monasterio sepelitur.

MCXCV, Galterius cognominatus de Naudo, abbas monasterii Sancti-Petri-Vivi, fuit ultra mare pro peregrinatione, et quasdam reliquias asportavit anno MCXCVI.

MCC, dominus Petrus de Corbolio magister in theologia, episcopus Cameracensis, à venerabili Senonensi capitulo postulatus, in Senonensem ecclesiam est translatus et honore pallii decoratus. Multum favorabilis fuit Regi Francorum Philippo; nam ipsum archiepiscopus amabat et ad curiam Romanam defendebat, et sine dubio à Rege amabatur. De humili fuit; tamen dicitur de ipso quod magister in scientiis fuit famosissimus, et moribus clarissimus et honestus. Dicitur quoque quod sæpè curiam Romanam adiit pro Rege et negotiis Gallicanis, et quod in curia Romana sermones fecit facundissimos et in diocesi Senonensi et per provinciam; et quod libentiùs ab omnibus audiebatur, quia generosè et jocabiliter notandis proverbii loquebatur. Sæpè cum Rege in loquelis jocabilis erat, et tamen loquelis omni acceptione dignis; et Rex cum ipso frequenter specialissimè loquebatur, et de loquelis ipsorum jocalibus et fructuosis multi multa dicunt, sed præsentì libello conscribere non propono.

MCCII, obiit Galterius abbas Sancti-Petri; successit Elias fratrum consolator et amator, nobilis et laudabilis. Illo tempore vivebat magister Petrus Lombardus.

MCCVI, Innocentius III libellum abbatis Joachim damnavit et Almericum Carnotensem.

MCCIX, obiit dominus Elias abbas Sancti-Petri; successit Hulderius.

MCCXVII, obiit Hulderius abbas Sancti-Petri, cui successit Hugo dictus *Eventein* nobilis ecclesiæ \* [de] Pleiseo-Eventatorum. Multa acquisivit monasterio.

MCCXVIII, in monasterio Sancti-Petri-Vivi reliquæ ferè totius corporis Sancti Potentiani ostensæ sunt coram reverendis patribus Petro Senonensi et Herveo Trecensi. Dicebant moniales de Jotro corpus prædictum se habere; sed illo die, xv kal. maii, illi patres contrarium invenerunt per testimonia literarum.

Ecclesia Sancti-Petri ruinam minabatur, et ideò dissipata fuit. Sequenti anno, Hugo abbas cœpit eam reedificare.

Anno MCCXXI, obiit dominus Petrus Senonensis archiepiscopus sanctæ memoriæ; successit Galterius Cornuti.

Eodem anno obiit dominus Hugo abbas Sancti-Petri; successit Robertus, à domino Petro ante mortem confirmatus et benedictus. Dominus Petrus in choro majoris ecclesiæ sepelitur.

MCCXXII. Illo anno, dominus imò magister Galterius Cornuti, legitimè electus, Senonensem suscepit ecclesiam gubernandam. Eodem anno, confirmavit dominum

(a) Gaufridus à Collone, Sancti-Petri-Vivi Senonensis monachus, scripsit chronicum *super nominibus, actibus et sepulturis Senonensium archiepiscoporum*, à Christo nato usque ad annum 1294, usus, ut ipse loquitur, prædecessorum suorum chronicis (Odoranno videlicet, Clario et aliis)

longissimo senio veteratis. Præmissis igitur iis quæ de priscis temporibus scripsit ille, lucubrationem ejus describendam censuimus ab eo tempore quo scriptores alii nos deficiunt, id est, à rebus sæculo XIII gestis, quarum ille acceptabilis testis habendus est.

A Galetium Cornuti Gregorius Papa IX (a), et postea Romæ illum consecravit et honore pallii decoravit. Iste Galetius sedem Senonensem per annos xx laudabiliter gubernavit. Fecit Senonis palatium novum cum carceribus, et in curia archiepiscopi anno MCCXXII receptus fuit Senonis.

MCCXXIII, obiit Philippus Rex victoriosus, qui, superbos deprimens et conculcans, regni sui fines quampturimum dilatavit.

MCCXXIV, moneta Comitis prohibita fuit. Ludovicus filius Philippi, Remis coronatus, post patrem regnavit. Habebat uxorem nomine Blancham filiam Regis Hispaniæ, ex qua genuit Ludovicum, Alphonsum, Carolum et Robertum.

B (a) Corrige Honorius III, cui non ante annum 1227 successit Gregorius IX. Potrò Honorius Papa ipse ad Parisiensem episcopatum electo adversatus fuerat, prout tradit Guillelmus Armoricus tomo nostro XVII, pag. 774, et lib. XII Philippidos, ibidem, pag. 282. Quibus adde fragmentum historicum quod legitur in Historia Parisiensis ecclesiæ, t. II, pag. 268, his verbis: « Iste Galetus, ut » dicitur, antequam ad archiepiscopatus honorem » vocaretur, electus fuerat in episcopum à quadam

» parte capituli Parisiensis; sed, ut dicunt quidam, » quoniam partem Francorum sustinuerat contra » voluntatem domini Papæ, idè episcopatum non » obtinuit, et tamen eodem anno electus fuit in » archiepiscopum Senonensem. Quibus auditis, ut » referunt quidam, ipso veniente coram domino » Papa: Per nos, inquit Pontifex, ecclesiam beatæ » Mariæ amisisti; sed beatus Stephanus te suscepit, » et nos te confirmamus. Viriliter age. »

## EX HISTORIA EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum, tom. I Novæ Biblioth. mss. librorum, p. 470.

C CAPITULE LVIII, De Hugone episcopo (a).

HUGO DE NOERIIS sedit in episcopatu annis circiter XXIV, ex thesaurario assumptus in episcopum anno Domini circiter MCLXXXIII, circa Purificationem B. Mariæ Virginis, vir quidem sanguinis generositate præclarus, sed animi magnificentiam præclarior. Hujus pater Milo Noëriorum dominus, mater domina de Gessia non inferioris nobilitatis fuit. His igitur ortus majoribus, naturæ fuit generositatis non degener: nam more nobilium in multa degebat magnificentia seculari; et, vitam agere privatam indocilis, in evectio-num multiplicitate, numero clericorum et militum comitatu, multa domesticorum frequentia et apparatu magnifico, majorum suorum titulos adæquabat. Erat autem staturæ mediocris, decorus aspectu, sapientiâ præditus, agendis strenuus, inter consultos consultior, in tantum, ut, si in quolibet præsens esset tractatu, ejus expectabatur sententia et frequentius prævalebat; inestimabilis facundiæ, in persuadendo efficax, in demonstrativo genere loquendi, quod continet laudem et vituperium, facundissimè vires exprimens oratoris; literaturæ et vivacis ingenii, adè ut in qualibet facultate liberali seu mechanica ei promptum esset verba habere materiæ accommoda, ac si plenam ejus scientiam esset assecutus. Plerumque etiam Latino eloquio, properato valdè studio, cantica componebat et cantus: commendanda quidem ingenii vivacitas, si quod \* brevi cudebat tempore, prius ad limam perduceret quam ad linguam; sed tantâ æstuabat aviditate edendi quod fecerat, ut inculta proferret in medium quæ meliùs latere potuerant, donec correctionis studiosæ elimata incude luculentiori splenderent ornatu. Unde factum est quòd ejus opuscula, quæ, plus ipsius favore quam proprio schemate, frequenti dum viveret habebantur in usu, ipso sepulto sunt pariter consepulta. Militum gaudebat stipari frequentiam, et de militaribus studiis libentiùs disceptabat cum eis. . . .

Genus ejus, dotesque animi et corporis.

\* Ed. quidem.

E Miram habebat affectionem ad suos, urbanus ad eos cum quibus degebat, adè ut, omnibus omnia factus, domi inter eos esset quasi unus ex ipsis; foris tamen prærogativæ sub congruo moderamine servatâ dignitate. Omnibus favorabilis, nisi habendi cupiditas, quæ omnes penè potentes exagitat, ad exactiones et oppressiones subditorum, et usurpanda jura non sua, ipsum plus fortè debito provocaret, et nisi, contra aliquem indignatione conceptâ, ruinæ suæ et nocendi libidini

Hæreticorum malleus appellatus.

(a) Excerpta ex præcedentium episcoporum gestis edita sunt in superioribus tomis, ac novissimè tomo XII, pag. 300.

immoderatè plerumque frena laxaret. Verumtamen fidei catholicæ assertor erat **A** magnificus, eoque circa illam fervore ardebat, ut ad capiendas vulpeculas quæ demoliuntur vineam Domini, et hæreticis dogmatibus degenerare faciunt in labruscas, totâ diligentîâ laboraret: contra quos ad nobilem diocesis suæ vicum, de Charitate videlicet, eo accingebatur ferventiùs, quo hæreticorum ibi ampliùs fervere cognoscebat errorem; tantâque animi constantiâ hæreticos ibi persecutus est, quòd quidam ex eis, per diversas dioceses publicam agentes pœnitentiam, ad gremium matris ecclesiæ, abjuratâ hæresi, salubriter sunt reversi: alii pertinaciores, in salutis suæ dispendium, in Italiam vel ad Albigenses, ad sui erroris complices confugerunt, terræ nativitatibus suæ et propriæ cognationis extorres: sicque in eo profecit negotio, ut hæreticorum *malleus* non immeritò diceretur. Qui licet in spiritualibus sic proficeret, in temporalibus tamen multò proficiebat ampliùs, quibus propensius incumberebat. Nam domos episcopales &c. **B**

Pag. 474.  
A Regis procurationibus ecclesiam eximit.

\* Ed. occasio-  
nis congruæ.

Juris erat regalis, ut, quando dominum Regem vel aliquem de suis itineris occasio seu motus propriæ voluntatis ad aliquod episcopale domicilium divertere faciebat, recipiebatur honorificè et procurabatur honestè. Hoc grave et onerosum debitum episcopus, divinâ procurante clementiâ et occasione \* congruâ opportunitatem operante, in perpetuum taliter abolevit. Nam, cùm Gienmagum castrum nobilissimum Hervei de Donziaco Comitum Nivernensis, quod erat de feodo Autissiodorensis ecclesiæ, in proprietatem regiam devenisset (a), juxta pactorum formam quam dominus Rex Philippus consenserat et fecerat, ut ipse filiam Petri Comitum Nivernensis, cui filia competebat jure hæreditario comitatus, haberet uxorem, translato in Regem taliter castri dominio, episcopus apud regiam magnificentiam multâ appellavit instantiâ (quoniam feodum ecclesiæ sine ejus præjudicio non poterat retinere), et tandem in recompensationem feodi obtinuit, confecto inde instru- **C** mento regali (b), quòd Rex procurationes ejusmodi remisit episcopis in perpetuum, et ne episcopus Autissiodorensis in aliquo domiciliorum suorum vel aliquem ex ejus nomine recipere hospitio aut ministrari necessariò teneatur, concessit, salvo nihilominus cereo centum librarum ceræ quem in festo beati Stephani de inventione ejus, videlicet in augusto, à castri prædicti domino ecclesiæ Autissiodorensi solvi ex antiqua consuetudine consuevit: quem usque hodie dominus Rex à præpositis suis de Giemo fecit persolvi, pœnâ appositâ quòd, quoties præpositi cereum illum suo termino non reddebant, pro singulis diebus quibus in solutione cessabant, quinque solidos Parisienses ipsi Regi irremissibiliter componebant. Utilis sanè compositio et ecclesiæ profutura, cùm multum ex eo oneris episcopis sit remissum, et de feodo Giemi nihil nisi honor eis accresceret sine fructu.

De Colengis cum Petro de Corcione componit;  
\* f. obtendit.

Petrus de Corcione Colengias super Icaunam fluvium, cum omnibus quæ mo- **D** nachii de Charitate habebant ibidem, multo emerat pretio. Episcopus suam ei volebat refundere pecuniam, et obtulit \* in emptione bonorum ecclesiasticorum diocesis suæ se esse asserens potioem; et obtinisset procul dubio, nisi favor Regis, quem Petrus sibi conciliaverat, episcopo restitisset. Tandem multo conatu episcopus decimas et oblationes, et quidquid ad spiritualia pertinebat, ab eo per compositionem extorsit, et domum insuper quæ nunc in eo municipio episcopalis existit.

Cum Varziacensibus etiam de decima vini.

Apud Varziacum parum aut nihil de vini decima solvebatur. Hanc ex incolarum condito taliter acquisivit: remisit eis manum mortuam, talliam martii, ex qua dabantur per annum in martio de singulis domibus capitaneis quinque solidi. Remisit etiam furcam et rastrum, et consuetudines ejusmodi, quæ eis erant multi oneris et episcopis modicum utilitatis præstabant; ipsi verò sub hoc tenore decimas **E**

(a) Anno 1199, prout legitur in Autissiodorensi chronico Sancti-Mariani, supra, pag. 263, et apud Radulfum de Diceto, tomo nostro XVII, p. 658.

(b) Anno 1204, confectum est instrumentum illud, quod ex t. XII Galliæ Christ., pag. 147 instrumentorum, transcribimus:

« PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. »  
» NOVERINT universi præsentis pariter et futuri, » quòd nos de duabus procurationibus quas episcopus Autissiodorensis nobis debet, unam videlicet » apud Autissiodorum, alteram apud Varziacum, » ipsum quittamus pro eo quòd idem episcopus de

» feodo et homagio Giemi, quod ad ipsum perti- » nebat, nos quittavit. Nos autem Gienum in do- » minio nostro tenemus, salvo cereo majoris eccle- » siæ Autissiodorensis, quem reddemus eidem ec- » clesiæ beati Stephani Autissiodorensis, sicut an- » tecessores nostri ante nos reddiderunt. Si autem » contigerit feodum illud et homagium ad episco- » pum Autissiodorensem reverti, nos et hæredes » nostri procurationes prædictas rehabebimus sicut » prius. Quod ut firmum sit et stabile &c. Actum » Senonis ab incarnatione Domini MCCIV, regni » nostri anno XXVI, adstantibus in palatio &c. »

**A** episcopis præstare tenentur pro hujusmodi remissione, unam videlicet de decem sarcinis, quam serviens episcopi unus aut plures qui ad hoc fuerint deputati, duxerint eligendam. Magna profectò ecclesiæ utilitas; remissio enim propter hoc facta vix ad summam centum librarum annuatim poterat pervenire, et æstimatio decimarum ad quingentarum vel sexcentarum et eo amplius Pruvianensis moneræ summam frequenter excedat. Multa in episcopatu gessit utiliter et prudenter, quæ vel audita memoriæ non occurrunt, vel prius ad nostram notitiam non venerunt.

Persecutoribus in magna resistebat virtute, horum [prava opera] ecclesiasticæ severitatis censurâ, horum rebellionem viribus compescendo, et plurima quæ sive ob hoc, sive ob alias causas, pertulit in episcopatu adversa, mente intrepidâ et constanti, sicut erat magnificus et insuperabili longanimitate, percurrit, de quibus pauca quæ nobis nota sunt, memorabilibus duximus inserenda membranis.

Pag. 475.

**B** Agebat in Autissiodorensi, Nivernensi et Tornodorensi comitatu, Comes Petrus videlicet de Curtiniaco, domini Regis Philippi fratruelis, cuius favore procurante, ipse Petrus Agnetem filiam Guidonis quondam Comitis Nivernensis, cui successione hæreditariâ comitatus competebant prædicti, duxit uxorem, dato super hoc domino Regi nobili patrimonii sui castro qui Mons-Argi nuncupatur, ut ad illius conjugium perveniret (a): vir quidem regii sanguinis et immensæ potestatis, sed incircumspectus animo et iracundiæ formidandæ, et qui molestiis aut injuriis irrogandis nullâ ratione animi sui impetum temperaret. Unde et sub ejus dominatione non solum episcopus, verum etiam ecclesiæ sibi subjectæ, virique ecclesiastici, multas et graves molestias frequentius sustinebant tum ab eo, tum ab aliis qui vel de eo familiare nocendi sumebant exemplum, vel quibus, eo non resistente, in ecclesiam Dei facultas erat liberior debatchandi; et ab initio dominationis

Cum Petro de Curtiniaco dissidium habens,

**C** suæ tantum sub eo laboravit ecclesia, quod Autissiodorensis civitas, ferè per quindecim annos propter excessus interdicto conclusa, clausis ecclesiis, divinorum officiorum silentia pateretur, nisi quod raris temporum intervallis dilucidis, Comite per satisfactionem ad ecclesiæ gremium revertente, quandoque ecclesia suâ organa resumebat; statimque tamen intra brevis temporis spatium Comes, replicatis injuriis, ejus serenitatem permanere diutius non sinebat, quin sui pateretur silentii recidivum. Super hoc tandem inito inter episcopum et capitulum Autissiodorensis ecclesiæ salubriori consilio (quoniam, per hujusmodi interdicta, frequentia in immensum vitia succrescebant et pullulare hæreses timebantur), cum contra salutem suam efficerentur mentes hominum duriores, providâ inter eos deliberatione convenit ut sic delinceps, vivente Comite, animadversionem hujusmodi temperarent, quatenus, personâ Comitis pro suorutti excessuum exigentia

**D** excommunicationis mucrone percussâ, in civitate Autissiodorensi servaretur taliter interdictum, ut videlicet in adventu ejus, una in majori ecclesiâ de campanis majoribus pulsaretur, et sic, adventu ejus cognito, quattidiu præsens esset, clauderentur ecclesiæ, et divina officia sub interdicti silentio agerentur; in ipsius verò discessu, ejusdem pulsatione campanæ, velut edicto præconio publicè designato, quasi discedentibus nebulis, ecclesiis solemnitatum suarum gratâ serenitas redderetur, exclusis tamen hominibus Comitis ab ecclesiarum ingressu, qui soli suberant interdicto. Sanum profectò et salubre statutum; nam Comes non sine confusione permaxima ingredi poterat vel egredi propriam civitatem, nec propter clamorem populi moram ibi facere longiorem, et ecclesia suo non cogebatur silentio ædificationi deesse et profectui animarum.

**E** Tempestatis hujus penè intolerabiles et formidandas procellas episcopus multâ magnanimitate sustinuit intrepidus, totum se pro tuendo ecclesiæ jure impendens, pro qua opponebat se murum insuperabilem venientibus ex adverso, et non solum Comitis, verum et aliorum infestationibus viriliter resistendo non deficiebat, donec, illis humiliatis sub potenti manu Dei, ad honorem ejus et sponsæ suæ ecclesiæ finem attingeret commendandum: super quo pauca de multis duximus perstringenda.

Per ecclesiasticas eum censuras coercet.

Comes, licet ei familiare esset et frequens per excommunicationem ab unitate ecclesiæ separari, quodam tempore (b) excommunicatus fuerat ab episcopo Autissiodorensi, civitas interdicto conclusa propter graves ejus excessus: qui,

(a) Philippi ea de re literas, anno 1184 datas, recitavimus suprâ, pag. 251, in notis.

(b) Anno 1203, prout legitur in Autissiodorensi chronico Sancti-Mariam, suprâ, pag. 269.

Pag. 476.

vehementis indignationis igne succensus, non solum episcopum, cujus fidelis, A utpote ejus vassallus, esse debuerat, sed et canonicos et clericos voce præconis à civitate ejecit; corpus pueri mortui, quod propter interdictum civitatis ecclesiasticam non poterat habere sepulturam, importuno matris pueri excitus clamore et lacrymis, in ipsa episcopi camera ante lectum domini sui episcopi fecit humari in contumeliam ejus et Dei contemptum. Hoc tam piaculare flagitium episcopus rigore distractionis ecclesiasticæ mirâ constantiâ persecutus, tandem ipsum compulit ad satisfactionem hujusmodi exhibendam, quòd die Palmarum in processione solemnè, præsentibus beato Willelmo avunculo Comitum, qui eum ad humiliandum se roborabat, Bituricensi et Petro Senonensi archiepiscopis, et multis aliis quos vel episcopi sollicitudo vocaverat, vel facti novitas allexerat ad videndum, effosso sepulcro propriis manibus, corpus extraxit defuncti foetens admodum et putridum, magnumque naribus offendiculum, utpote quod jam per menses B aliquot ibi jacuerat tumulatione, et ab ipsa camera usque ad cœmeterium Montis-Autrici, nudis pedibus, solis indutus lineis ut plebeius quilibet, ad tumulandum ibidem propriis humeris deportavit, sese humilians salubriter coram Deo, qui colla Regum et cervices inclinat.

\* An. 1216.

Non abs re arbitramur existere, ut quis hujus Comitum exitus fuerit, posteris designemus, ut tantò securiùs iram Domini contra se provocare metuant, quantò ex alterius addiscent exemplo quàm verendum sit incidere in manus Dei viventis, qui retribuit abundanter facientibus superbiam, humilibus dans gratiam et superbis resistens. Siquidem Comes iste, mortuâ Agnete uxore suâ, cum sibi matrimonialiter Yolandam sororem Henrici Constantinopolitani Imperatoris secundis nuptiis copulasset, eodem Henrico sublato de medio \*, jure propinquitatis uxoris obtentu ad imperium asciscitur; instigante uxore, illuc iter aggreditur, ab Honorio Romano Pontifice Imperator Constantinopoleos confirmatur et inungitur pariter cum uxore (a). Dehinc cum magno Latinorum exercitu Dyrrachium usque pervenit, civitatem obsidet, uxore ejus per partes Romanie tutiores, utpote Latinorum ditioni dudum subactas, Constantinopolim felici itinere procedente. Imperator in obsidione non profecit, solvitur obsidio; per terras hostiles, communiori videlicet viâ, Imperator incautiùs iter legit versùs Constantinopolim, imperium recepturus, de suis viribus superbè præsumens: sed Dominus excelsus, qui humilia respicit et alta à longè cognoscit, ipsum omnemque exercitum ejus in manus inimici conclusit, et tradidit in captivitatem virtutem eorum. Audiatur humana superbia et attendat! Ecce hic vir tantæ nobilitatis et potentie, qui toties contra Deum et ecclesiam calcaneum erexerat, nunc captivus est ingloriosus carcerali custodiæ mancipatus, Domino miserante, si vel serò de peccatis compungatur ad manum Domini D flagellantem, vel pœnam ipsius in præsentem, si non conteritur, inchoante. Sed nunc ad textum propositi, et qualiter ultionem de persecutoribus ecclesie expetierit [episcopus] ad laudem Dei et honorem ecclesie prosequamur.

De ministro  
ejus Petro de  
Corcione ultio-  
nem sumit.

Petrus de Corcione de quo superiùs fecimus mentionem, in omnibus agendis comitatûs secundus erat à Comite, ejusque nutu et consilio Comes Petrus, de quo præmisimus, per omnia regebatur. Is ad oppressionem ecclesiarum Comitem, qui animo incompositus erat, ut prædiximus, valdè incitabat ipse prout poterat, earum tranquillitati nihilominus inimicus et quieti. Ad hujus bestie edomandam sævitiam episcopus omnibus accingebatur, prout temporum postulabat necessitas, argumentis: qui cum, favore Comitum prosequente, quamdiù suæ culmen potestatis emicuit, ecclesiam Dei et ipsum episcopum persequi non cessaret, episcopus, sicut erat sæculari quâdam admodum industriâ præditus, tempora vindictæ opportuna E expectans, ejus insolentiam taliter edomuit ad extremum (licet fortè in hoc ab evangelicæ religionis mansuetudine exorbitasse visus fuerit episcopus), utile tamen ecclesie et magnatibus formidabile proponens exemplum. Nam, cum, subtracto ei favore Comitum, tempora nubila gloriæ suæ ac potestatis serenum fuscassent, nactus temporis opportunitatem episcopus suis desideriis congruentem, ipsum captum in quadriga assumpsit, et compedibus alligatum, capite super nudo quod dudum contracta calvities deformabat, per vicos et plateas civitatis Autissiodorensis satis ignominiosè tractatum fecit publicè circumferri, ridiculosum populo præbens de ipso spectaculum, ut ubi summæ potestatis functus honore fuerat,

(a) Anno 1217, die 9 aprilis, ex eodem Autissiod. chronico Sancti-Mariani, supra, pag. 284.

ibi



**A** ibi ridiculosius suæ dejectionis \* ludibria pateretur, discerentque universi in fascibus \* *Ed. dilectionis.* constituti non perversè agere, sed humiliari sub eo qui deposuit potentes de sede et humiles exaltavit.

Huic successit in officio et potestate Evraudus de Castronovo, miles non inferioris malitiæ nec minoris ingenii, nec remissioris desiderii ad nocendum, ecclesiæ De Evrardo quoque de Castronovo Hervei Comitis ministro. sævissimus persecutor, utpote cui hæreticâ pravitate infecto propositum erat ecclesiasticorum dogmatum professoribus, prout audebat et poterat, adversari: de cujus enormibus illud quod sequitur transmittere duximus ad notitiam posterorum. Quidam qui ejus offensam incurrerat, à persequentibus fugabatur ad mortem. Is, ut instantis mortis evaderet periculum, in ecclesiam beatæ Mariæ infra muros ob immunitatem loci fugiens se recepit: hunc, nullâ Deo exhibitâ reverentiâ, ecclesiæ immunitate effractâ, in ipsa ecclesia gladio fecit persecutore occidi, et cruore innoxio

**B** Dei sanctuarium atrociter profanavit. Sed Dominus justus iudex, sicut in sequentibus exponetur, dignam ei retribuit vicissitudinem meritorum. Sanè tandem is, offenso sibi Comite Petro, discedens ab eo, ad Comitem Nivernensem Herveum videlicet se contulit, cui comitatus cesserat Nivernensis obtentu Mathildis filiæ Comitis Petri, quam, sicut suprâ \* dictum est, favore regio favente, duxerat in uxorem, cui competebat jure hæreditario comitatus: in cujus Hervei gratiam idem \* Suprà, p. 726. Evraudus in tantum receptus est, ut eundem locum quem apud Comitem Petrum obtinuerat, etiam apud Comitem Nivernensem obtineret, sub cujus potestate, sicut in Autissiodorensi priùs quoque comitatu, ecclesia multis oppressionibus laboravit.

**C** Increbrescente contra eum tandem hæreseos quâ notabatur infamiâ, idem episcopus, sicut erat catholicorum dogmatum zelator præcipuus et perversitatis hæreticæ fervidus extirpator, in Parisiensi concilio ab Octaviano R. E. presbytero cardinali, qui tunc legationis officio fungebatur in Francia, Parisiis (a) convocato, multis archiepiscopis, episcopis et cæteris ecclesiasticarum dignitatum vel administrationum inferiorum personis præsentibus, ipsum de hæresi publicè accusavit, accusatum testimoniis irrefragabilibus convict; convictus, approbante concilio, sententiam damnationis excepit; damnatus ignis concrematione profanam animam exhalavit, digna recipiens stipendia meritorum, et generi suo fœdam suæ perversitatis notam imprimens et opprobrium sempiternum. Discite, omnes qui operamini iniquitatem, &c.

In diebus illis, circa promotionis suæ exordia (b), orta est in Galliis horrenda nimis et periculosa præsumptio, et quæ plebeios trahere cœperat universos in superiorum rebellionem et exterminium potestatum: quæ quamquam \* à bono habens originem, angelo Sathanæ sese in lucis angelum transformante, [cùm] Capuciatorum ausus qualiter in terra sua compescuit. \* Ed. tamquam.

**D** exitialia suggereret, simulatam boni speciem prætendebat. Nam, sub obtentu mutuæ caritatis, præstitis juramentis confœderabantur ad invicem, quòd sibi in necessitatibus suis mutuam ferrent consilium et auxilium contra omnes: cujus confœderationis consortes telarum caputia cum signaculis plumbeis quæ beatæ Mariæ de Podio dicebantur, assumpserant in characterem et in signum, quæ eos à cæteris distinguebant. Diabolicum profectò et perniciosum inventum! Nam de hoc sequebatur, quòd nullus timor, nulla reverentia, superioribus potestatibus haberetur; sed in eam libertatem sese omnes asserere conabantur, quam ab initio conditæ creaturæ à primis parentibus se contraxisse dicebant, ignorantes peccati fuisse meritum servitutem. Hinc etiam sequebatur, quòd minoris majorisve nulla esset distinctio, sed potiùs confusio, quæ rerum summam, quæ nunc superiorum moderamine ac ministerio auctore Domino regitur, brevi tempore traheret in ruinam. Consequenter

**E** etiam omnis sive politica sive catholica, in pacis humanæ et salutis animarum dispendium, daretur in exterminium disciplina, et quæ sola carnalia astruunt hæreses pullularent, vigore ecclesiastico succumbente. Pestis \* ista licèt plerosque Galliæ \* Ed. postea. fines, tractum tamen Autissiodorensis et Bituricum, finesque Burgundiæ latiùs cœperat pervagari, et jam in tantam proruperat insaniam, ut collatis viribus prompti essent assertore gladio libertatem sibi degenerem vindicare (c). Contra

(a) Anno 1201 celebratum fuisse Parisiense concilium tradit ejusdem chronici Autissiodorensis scriptor, suprâ, pag. 264.

(b) Anno 1183 initium sumpsit in urbe Aniciensi seu Podiensi in Arvernensium capuciatorum confratria,

de qua vide Gaufredum Vosiensem, suprâ, p. 219, et alios.

(c) Vide quæ de eisdem scripsit anonymus Laudunensis ad annum 1186, suprâ, pag. 705 et seq.

hanc formidabilem pestilentiam, quæ non blandis exhortationibus, sed immensis A erat conatibus compescenda, episcopus tantò animosius se accinxit, quantò uberiùs in sua diocesi et in villis ejus propriis maximè palmites suos extendebat; veniensque, prout negotii deposcebat necessitas, in multitudine armatorum apud Giacum villam suam, quam ferè totam illa occupaverat impetigo, quotquot ibi capuciatos reperit, omnes cepit; et, poenà mulctans eos pecuniariâ, insuper eis præcidit capucia; et ut tantæ præsumptionis vindicta palàm esset, discerentque servi non insolescere contra dominos, præcepit ut per annum integrum absque capuciis, nudis omninò capitibus et aëri expositis, æstus et frigora variasque experirentur aëris passiones. Videres miserandos homines æstivo tempore per rura, capitibus expositis absque omni velamine solis ardoribus, æstuarè; brumali verò, nimio algore rigere; annumque integrum sub ista exegissent censura, nisi Senonensis archiepiscopus Guido, avunculus episcopi, illac fortè præteriens, humani- B tatis commotus visceribus super illos, et episcopum tantæ arguens inclementiæ, eam remissione temporis quod ad annum complendum supererat, decurtasset. Sic igitur in brevi et in villis suis et finibus tantæ præsumptionis exterminavit vesani- am: cujus exemplo per alias quoque villas, dioceses et provincias, brevi tempore hujusmodi temeritas, favente Domino, fuit radicitùs extirpata.

Conservandis  
episcopatus Lin-  
gonensis regali-  
bus pro sua in-  
dustria præfici-  
tur.

Tantæ industriæ suæ et prudentiæ quâ præminebat, maximè sæcularis, cir- cumquaque divulgabatur opinio, ut, vacante quoque ecclesiâ Lingonensi (a) et propter eligendi scissuram diutiùs laborante (quæ ob regalium custodiam, quia fines imperii et Regis disterminant in aliqua sui parte, non in simplicitate remissa, sed in magna virtute regenda est), ad custodienda et administranda episcopalia specialiter vocaretur: quæ videlicet toto vacationis tempore rexit magnificè et potenter.

\* An. 1200.  
Electus Senon.  
archiepisc. ab  
Innocentio Pa-  
pa respuitur.

Defuncto bonæ memoriæ Michaële archiepiscopo Senonensi\*, concordi omnium C consensu et votis, ob præclara suæ probitatis insignia, ad regimen ecclesiæ Senonensis asciscitur, et apud sedem apostolicam, ut de Autissiodorensi transferretur ad eam, ab omnibus postulatur. Sed Innocentius tertius, qui tunc agebat in papatu, vir quidem voluntatis propriæ, debito fortè plus, plerumque motum sequens, translationem ipsius pro suo arbitrio impedivit, ut magistrum et quasi nutritium suum in scholis dum esset in Francia, magistrum videlicet Petrum de Corbolio, in illa præficeret ecclesia vel potiùs intruderet, etiam renitente capitulo: quod et fecit, et postulationem factam de episcopo, non tam jure quàm voluntate propriâ, si fas est dicere, non admisit; sicque divinâ est factum providentiâ, quòd ecclesia Autissiodorensis, cum qua connubii spiritualis foedus contraxerat, nequaquam tanti patris divortio vidua remaneret. . . .

\* An. 1206.  
Romam pro-  
fectus, ibidem  
moritur.

Tandem\*, devotæ peregrinationis gratiâ, et ut aliqua fortè negotia quæ conce- D perat, promoveret, Romam adiit, ubi ab Innocentio Papa III supradicto honorificè est receptus; sed, validâ statim correptus ægritudine, infra decem dies post ejus ingressum ibi, apud Sanctum-Clementem videlicet, humanæ debitum conditionis exsolvit, et in ecclesia Lateranensi beati Joannis quæ Constantiniana dicitur, domino præsentè Papâ et cardinalibus, honorificam meruit sepulturam inter papales pyramidas, humiliori licèt mausoleo, honesto tamen et marmoreo, collocatus anno Domini MCCVI in festo beati Nicolai, vacavitque episcopatus duobus mensibus et paulò plus, scilicet usque ad sextam feriam post Purificationem beatæ Mariæ. Rexit autem ecclesiam suam annis ferè XXIV, regnante in Francia illustri Rege Philippo, Romanis Pontificibus Lucio, Urbano, Clemente, Cælestino, Innocentio III. . . .

#### CAPITE LIX, De Guillelmo episcopo.

Guillelmus de territorio Autissiodorensi, castro Silligniaco, patre Burchardo fratre Deimberti, domino ejusdem castri, viro quidem austeritatis immensæ, sed fidelitatis præcipuæ, matre Aanor filiâ nobilis viri Andreæ domini de Monte-Barri, claram ab utroque duxit originem, ex parte patris insuperabilis constan- tiæ, ex parte matris vitæ sanctioris existens. Fuit enim de genere illius sanctissimi

(a) Vacavit Lingonensis ecclesia ab anno 1198 usque ad annum 1200, quo Hilduinus de Vendopera cedentè Garnerio de Rupeforti successit.

**A** Bernardi Clarevallensis abbatis, qui primus illud fundavit monasterium ibidem abbas effectus; et ob vitæ meritum et in vita ejus et post mortem miraculis declaratum; approbante Romanâ ecclesiâ, Sanctorum catalogo velut gemma clarissima est receptus in universa Dei ecclesia, ubi ejus habetur memoria annuâ celebritate insignis. . . .

**B** Guillelmus igitur, talibus ortus natalibus, ab ineunte ætate cœpit bonæ indolis puer esse, et cujusdam simplicitatis ingenitæ et maturitatis innatæ, aded ut non, sicut cæteri cœtanei sui, ad pueriles nœnias et levitates in illa familiares ætate animum inclitaret. Erat jam tunc in ejus vultu, incessu et gestu, ex ejus maturitate præmatura aspicere futuræ specimen gravitatis, et de secutura bonitate ipsa ejus pueritia prophetabat. Pater, quia natus fuerat ei posterior, ut plerumque in paternis reperitur affectibus, ipsum tenerè diligebat, et, ut disciplinis militaribus ætatem adhuc teneram institueret, equitem secum ducebat, propositum habens quatenus ipsum studiis militaribus applicaret: sed, divinæ dispensationis providentiâ, quæ sibi eum futurum antistitem providerat, patris propositum in melius immutavit; nam frater ejus Guido, archiepiscopus Senonensis, multâ precum ab eo obtinuit instantiâ, ut sibi traderetur clericali militiæ mancipandus.

**C** Cùm igitur annum jam undecimum attigisset, ad prima resedit elementa scientiæ literalis, in qua continuato studio, processu temporis, sic profecit, ut scalam disciplinæ ejusdem acri conscendens ingenio, transcursis puerilibus rudimentis, de gradu proveheretur in gradum, primò competenter liberalibus artibus institutus, dehinc in legalis juris canonici scientia sic proventus, ut jurisconsultus non immeritò haberetur. Demùm, relicis sæcularibus studiis, sic in divina pagina desudavit, ut postmodum divini fluentia eloquii aliis uberius de pleno pectore propinaret, licet in scholis cathedram nunquam ascenderit magistralem. . . .

**D** Sic igitur, sapientiâ proficiens et ætate, ibat de virtute in virtutem: cujus profectum comitata est à primævo tanta tamque multiplex ecclesiasticarum assecutio dignitatum, ut cum Salomone posset dicere: *Super salutem et omnem pulchritudinem dilexi sapientiam, et proposui pro duce habere eam; venerunt mihi omnia bona pariter cum illa.* Nam in ecclesia Senonensi cathedrali thesaurariam et archidiaconatum Pruvinensem, in Autissiodorensi verò adeptus est decanatum, ad quem, absens et in remotis agens regionibus studendi causâ, à canonicis ecclesiæ concorditer est electus et usque ad reditum suum de scholis per annum et amplius expectatus: in quarum dignitatum administratione strenuus valdè fuit et efficax; nam, ut spiritualia fideliter dispensaret, temporalia conservans, [studuit] congregare dispersa, et ut jura, si quæ oppressionem cujuslibet subventionis nubilo latuerant, prout poterat magno labore et studio, pace vel judicio, faceret prodire in lucem. . . .

**E** Huic superstes erat frater unicus de multis in primævo flore ætatis suæ defunctis, Manasses nomine, archidiaconus Senonensis et Autissiodorensis, postmodum in episcopum Aurelianensem assumptus, qui, ob præclara urbanitatis suæ et liberalitatis insignia, longè latèque suæ claritatis radios diffuderat. Hunc, quoniam natu major erat, tanto reverebatur affectu idem Guillelmus de quo præsens sermò est, ut totus de ejus voluntate penderet. Erat in eis videre alterum par amoris; nam sicut uno ventre prodierant, sic uno spiritu regebantur. Una erat eis et Autissiodori et Senonis habitatio, mensa una, vasa ad cibum eadem in quibus pariter comedebant; lectus unus, parilitas in domesticis, parilitas in vestibus, parilitas in amore; nec alter sine altero quidquam habebat proprium, sed erant illis omnia communia, nec erat dicere de eorum familia quis cui de fratribus potiùs militaret. Divulgabatur ubique peculiaris illa quæ ipsis inerat fraternæ copula caritatis, aded ut rarò propriis designarentur vocabulis, sed quâdam specificatâ appellatione *fratres Senonenses* antonomasticè vocarentur. . . .

Omnis ab eis procul erat ambitio. Nam, cùm post decessum bonæ memoriæ Michaëlis archiepiscopi Senonensis vacaret ecclesia, et die electionis de substituendo pastore in capitulo tractaretur, quædam de personis ecclesiæ, quarum studia eis adversantia videbantur, multorum canonicorum favore subnixa; qui in ipsorum voluntate unanimes adhærebant, in eorum alterum quem voluissent, ut præficeretur Senonensi ecclesiæ, consentire cum suis voluerunt sequacibus. Sed ipsi, judicantes indignum se præferri venerabili Hugoni Autissiodorensi episcopo, ad cujus

Pag. 480.  
Guidoni Senonensi archiepiscopo traditus literis informandus,

Ecclesiasticis dignitatibus ampliat.  
Sap. VII, 10.

Pag. 482.  
Ejus cum fratre Manasse perpetua consensus et vitæ parilitas.

Pag. 483.

promotionem ad illam ecclesiam tam episcopi quam qui eis unanimes adhærebant A ipsorum anhelabant favore, de sua noluerunt acceptare sermonem, procurantes potius quod omnes in postulationem ejusdem episcopi consenserunt, laborantes in vanum \*, quia Innocentius III, qui Romanæ ecclesiæ præsidebat, postulationi de ipso noluit assentiri, volens magistrum suum in scholis dum esset in Francia, videlicet magistrum Petrum de Corbolio, cathedræ præficere Senonensi: quod et fecit, canonicis licet renitentibus invidis.

\* Ed. in unum quam.

\* An. 1203.  
Recusato Nivernensi episcopatui,

Iterum, Galtero Nivernensi episcopo migrante à sæculo \*, facta est canonica illius ecclesiæ electio consona de Wilhelmo; cujus cum per solennes nuncios à Nivernensi ecclesia destinatos requireretur consensus, habitâ deliberatione cum fratre suo Manasse, inter eos convenit ut in statu humiliori potius vitam agerent indivisam, quam alteruter ipsorum separativum gradûs culmen conscenderet altioris. Sicque factum est ut prælationem renueret ecclesiæ Nivernensis, quæ eum ad B suû regimen evocabat: quod utique factus postmodum Autissiodorensis episcopus, cum maxima pœnitentia et cordis amaritudine rememorare solebat, pungente eum conscientia quod Autissiodorensis velut dittores Nivernensi tamquam pauperi ecclesiæ prætulisset.

Guillelmus mox ad Autissiodorensis assumitur.

\* An. 1206.

Tandem præfato magnificæ memoriæ Autissiodorensi episcopo Hugone rebus humanis exempto \*, die ad eligendum statutâ, cum omnium cleri scilicet et populi in alterum duorum fratrum, Manassis videlicet et Guillelmi, vota concurrerent, major natu Manasses scilicet, qui et affabilior et urbanior, et ideò favorabilior habebatur, ut ecclesiæ regimen suscipiat concorditer exoratur. Onus ille subire recusat regiminis, et periculum metuens, et indignum se reputans fratri decano ecclesiæ in prælatione præferri, quem, licet natu postremum, et dignitatis prærogativâ et vitæ merito astruebat potiores. Sic igitur factum est ut ab electoribus, à C capitulo per compromissionem datis, eligeretur decanus, qui, totus effluens in lacrymis, honorem non dissimili recusat affectu, indignum ducens fratri natu majori et vitæ non disparis anteponi; sicque oritur mirabilis concertatio inter fratres; et quorum erat cor unum et anima una, in hoc facta est cordium divisio et animarum scissura, quod neuter volebat præferri. Omnes madentes oculis stupendum intuebantur spectaculum et insperatum certamen: ad ultimum, Senonensis archiepiscopus Petrus, qui ibi aderat præsens, in capitulum evocatus, [finiendi] certaminis dedit medium; et tum causâ ecclesiæ, tum quodam peculiari studio ductus, ut videlicet thesauraria Senonensis et archidiaconatus Pruviniensis, quæ in ecclesia Senonensi idem obtinebat Guillelmus, in suæ collationis arbitrium devenirent, ipsum ut ecclesiæ suæ, quæ eum vocabat, regimen susciperet, persuasionibus urgentibus, mediante fratris instantiâ, compulit et addixit. D

Perceptâ episcopali consecratione,

\* An. 1207.

Electione igitur celebratâ de ipso, sextâ feriâ post Purificationem beatæ Mariæ anno Domini MCCVI \*, et per confirmationem archiepiscopi approbatâ, et per consecrationem ipsius ad ultimum consummatâ, ipso consecrationis die ad dominum Regem properat, qui per solennes ecclesiæ suæ nuncios à tempore electionis factæ requisitus, quæ decedente Hugone occupaverat regalia ei restituere detrectabat, immò et servientes ipsius ab eo regalium custodiæ deputati circa episcopalia valde perperam se habebant. Nam tanto vacationis tempore et usque tunc facta fuerat per ipsos episcoporum dissipatio miseranda, hominum emunctio violenta, silvarum à longis intactarum temporibus damnosa valdè distractio, dabanturque hostili more omnia in direptionem et prædam, ita quod brevi in tempore fuissent in exterminium, nisi divina dispensatio de pastore maturius providisset ecclesiæ. Susceptus igitur benignè satis à serenitate regali, ab eo recipit sine difficultate regalia, et de E interceptionibus à tempore vacationis factis apud regiam magnificentiam interpellat, ac tandem, quorundam de primoribus regalis palatii interventu, controversia amicabili compositione sopitur; datâque non modicâ pecuniæ quantitate ab episcopo super concessionem regali facta ecclesiæ de regalibus, sede vacante, privilegium obtinetur, cujus tenorem præsentem duximus inferre lectioni:

Pag. 484.

Cum Rege paciscitur de regalibus.

*IN nomine sanctæ et individue Trinitatis. Amen.* PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Noverint universi præsentis pariter et futuri quod nos, intuitu divinæ pietatis et ob remedium animæ nostræ et parentum nostrorum, damus et concedimus in perpetuum ecclesiæ Autissiodorensi quicquid juris habebamus in regalibus, sede vacante. Itaque decanus et capitulum ejusdem ecclesiæ custodiant regalia, sede vacante, et omnes proventus qui exinde procedent,

EX HISTORIA EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM. 733

**A** prebendas si quas interius vacare contigerit, ad opus episcopi; salvo servitio nostro equitationis nostræ, exercitiis et submonitionis, sicut episcopi Autissiodorenses nobis fecerunt. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et nominis caractere inferius annotato præsentem paginam confirmamus. Actum Parisiis, anno Domini MCCVI, regni verò nostri anno vicesimo-sexto, astantibus quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Matthæi camerarii; signum Droconis constabularii. Datum, vacante cancellaria, per manum Guarini.

Sic igitur, pontificali locatus in cathedra, in administratione suscepta strenuus fuit valdè et providus, utpote qui nihil agebat ex præcipiti, nec quidquam quod suis sollicitudinibus ingereret faciendum, prodire sinebat in actum, nisi prius multâ fuisset deliberationis fornace decoctum. . . . Miræ erat affectionis in cives, pro quorum protectione graves frequenter Hervei Comitibus Nivernensis sustinuit **B** similitates, dum ei resisteret ne, vivente Comite Petro patre uxoris suæ, Mathildis videlicet, civitatis dominium usurparet: quod tantò amplius ambierat, quantò, si fungeretur Comes prædictus, qui Constantinopolim ad recipiendum imperium quò vocabatur, profectus fuerat, nomine uxoris suæ prædictæ in proprietatem suam ipsa debebat Autissiodorensis civitas devenire; sed voti sui compos esse non potuit idem Comes, donec ipse episcopus, urgente Romanæ sedis auctoritate, ad episcopatum fuit Parisiensem translatus. . . .

Frater ejus, Manasses videlicet, Senonensis et Autissiodorensis archidiaconus, ei comes individuus adhærebat, nutuque suo et moderamine omnia agebantur, nec quidquam fiebat grande vel parvum quod de consilio ejus non manaret. . . . Is igitur Manasses, cum in generali synodo Senonensi per solemnes Aurelianensis ecclesiæ nuncios in episcopum peteretur, factâ de ipso electione concordi, et ipse **C** renueret consentire; archiepiscopo Petro, qui præsidebat in synodo, ipsum urgente eodem studio et intuitu quem circa fratrem suum Autissiodorensem episcopum habuisse meminimus, coactus et abductus in præfata ecclesia onus regiminis pontificalis accepit\*, revocato proposito quod jamdiu conceperat, ut, videlicet resignato archidiaconatu Autissiodorensis ecclesiæ, ipse contentus esset his quæ in Senonensi ecclesia obtinebat, vitamque ibi quasi privatam ageret in quiete, nisi si quando eum fratris sui Autissiodorensis episcopi inde subtraheret necessitas aut voluntas.

Libet hîc, fraterni gratiâ consortii et prærogativæ illius dilectionis quæ inter eos ad finem vitæ usque duravit obtentu, de gestis hujus Manassis pauca de multis perstringere breviter et summarim, ut qui de uno fratrum legerit, de reliquo penitus non ignoret. . . . Multâ constantiâ in episcopatu adversa magnâ longanimitate evicit. Nam contra Regem regalesque ministros pro jure ecclesiæ suæ frequenter **D** et violenter decertavit, jura episcopalia usurpata ab eis à longo tempore, multo labore quoad potuit revocans, tum quoad nemora Sanctæ-Crucis in quibus præter alia carbonarios (a) tam constantè quàm viriliter vindicavit, tum quoad aliâ [ quibus ] conditionem ecclesiæ multò reddidit meliorem.

Multâ constantiâ contra eundem Regem obtinuit sibi gemmas de annulis prædecessoris sui Hugonis ab ipso Rege, aurum sibi retinente, restitui ob conservationem privilegiorum ecclesiæ: qui utique Rex quidquid in bonis ejusdem Hugonis episcopi, ipso decedente, auri et argenti invenerat, sibi jure regio vindicabat (b).

Vassallos ecclesiæ Aurelianensis, quos Rex in expeditionibus suis propriis eorum sumptibus quasi jam pro consuetudine diù obtenta militare cogebat, non veritus propter illos cum domino Rege de eorum injuriâ disceptare, in hanc **E** libertatem eduxit, ut episcopus in ejusmodi expeditionibus suis habeat stipendijs quotquot voluerit de eisdem: unde et eorum jugum alleviatum est in immensum, et episcoporum conditio longè melior quàm prius existeret, est effecta. Nam, vocato ad expeditionem à domino Rege episcopo, non defuerunt ei vassalli sui qui

Herveo Comiti Nivernensi, ne vivente Petro Comite, urbem occuparet, obstitit.

Pag. 485. Manasses frater ejus, factus Aurelianensis episcopus.

\* An. 1207.

Pag. 486. Cum Rege pluribus de causis litigavit;

(a) De carbonariis Aurelianensis episcopi legitur in cartulario Philippi-Augusti sequens inquisitio: « Petrus Griapius, Joannes de Beregni, Garinus » Venator, milites, frater Garrilans, Dionysius » Chielle, Hugo de Jorvilla, Omundus de Varena, » Guido de Torvilla, Thiericus Lencroichie, juraverunt apud Anetum quòd Guillotus forestarius » Ingrannæ habebat jure hæreditario unum carbo-

narium in bosco episcopi Aurelianensis de Logio » inter Trine et Trienoy. »

(b) Vi scilicet chartæ à Rege Ludovico VII ecclesiæ Aurelianensi, anno 1157, concessæ, in qua Rex decedentium episcoporum mobilia condonavit, excepto omni eo quod de argento fuerit et de auro. Vide inter instr. Galliæ Christ. t. VIII, col. 513.

se ei militaturos, ne compellantur à Rege, certatim et magnâ ambitione offerant, **A**  
 \* *Ed. facultate.* qui magnis priùs stipendiis et non sine difficultate \* solebant conducere alienos.

Idem, post multos labores, longamque ærumnam exilii quod occasione exerci-  
 tum regalium, in quibus ipse et frater ejus Guillelmus nullum nisi præsentem  
 \* *Ed. constan-* Regem sequi voluerant, ambo sustinuerunt contestantes \* ruinam ecclesiæ, in hoc  
*ter.* humeros viriliter supponentes (a), privilegium, in grave ecclesiæ suæ præjudicium,  
 per prædecessoris sui Hugonis et Aurelianensis capituli renunciationem amissum,  
 sub annua præstatione sexaginta librarum pro procurationibus Regis in terra episco-  
 pali, sub quodam pacis obtentu iterum obtinuit reformari.

Cum indigenis Sigalonæ; In archidiaconatu Sigalonæ, adversus conspirationem indigenarum contra se  
 factam constanter et insuperabiliter desudavit: qui scilicet indigenæ, contra eum  
 exciti propter lanarum decimas, ad quas suis solvendas presbyteris præter morem  
 terræ illius eos ecclesiasticâ censurâ compellebat, in manu armata quasi vir unus **B**  
 convenerant, et ipsum episcopum in castro quodam in quo se receperat propter  
 illos, obsederant nocte unâ, nihil præter ejus sanguinem sitientes. Quorum rebel-  
 lione feliciter superatâ, tandem cum grata sibi satisfactione de injuriâ, plenè de  
 decimis obtinuit pro presbyteris quod volebat.

Cum Joanne quoque Aurelianensi. Joannes de Aurelianis, miles, apud *Egri* villam suam, Estrepæio videlicet villæ  
 episcopali conterminam, forteritiam erigebat, contra quam episcopus tantò fortius  
 se accinxit, quantò, factâ sibi ab episcopo novi operis nunciatione, ille insolenti-  
 tius quod proposuerat ad perfectum perducere contra prohibitionem episcopi co-  
 nabatur. Tandem propugnacula et quidquid faciebat ad forteritiam, invitum com-  
 pulsit demoliri post multas suas et suorum perpessas injurias et quandoque insidias:  
 quas quâdam die, dum iter Pithueris faceret, sibi positas ab eodem, non ex pro-  
 posito, sed miraculosè evasit, procurante Domino ut ad cujusdam infirmantis visi- **C**  
 tationem diverteret extra viam; qui si tunc, ut credebatur, in ejusdem Joannis  
 insidias incidisset, nequaquam proculdubio mortis periculum evasisset. Pithueris  
 quoque nobile castrum Aurelianensis ecclesiæ, quod sub eadem tempestate vi  
 armatâ ipse Joannes intraverat proditiosè et ceperat, multo labore et instantiâ  
 apud Regem, qui id dissimulare videbatur ab initio, ægrè ferens quòd, quotiens  
 habebat aliquid adversus eum, episcopus non verebatur ei in faciem resistere,  
 confidenter tandem recuperavit, Joanne non sine confusione ejecto. Ad ultimum ejus-  
 dem suorum infantum edomuit superbiam, quos taliter publicam subire pœnitentiam  
 cum pecuniaria emendatione coëgit, hoc addito quòd ipsi ad sedem apostolicam  
 pro absolutione sua nihilominus adierunt, quo non immeritò cæteri terreri po-  
 tuerunt, ne similia contra eum attentarent. . . .

Pag. 487. Apud Magdunum castrum episcopale, ubi episcopus proprium non habebat **D**  
 quod competens esset domicilium, magnæ nobilitatis extruxit palatium cum tur-  
 ribus et propugnaculis, præsidium videlicet municipii inexpugnabile et nobile  
 episcopi, cum ad castrum illud delegaverit mansionem. Ibidem et apud Jargolium  
 super Ligerim lapideos pontes fecit. Et quoniam pretiosa est in conspectu Domini  
 mors Sanctorum ejus, de beato ejus exitu paulisper tangamus.

Moritur cum opinione sanctitatis. Cum jam haud dubiè properaret et irrevocabiler ad exitum, admonitus à  
 sociis ut pro fratre suo Guillelmo mitteret: « Sinite, inquit, sinite; nihil mihi  
 » libet ampliùs intueri quàm solum Dominum meum Jesum-Christum. » Sicque,  
 \* An. 1221. non convocato fratre ab ipso, vitam finivit \*. Qui tamen, licèt intempestivè excitus  
 à sociis, ad exequias festinus advenit; et, licèt adstantes ubertim in lacrymas solve-  
 rentur, et pauperes præcipuè flentes et altis suspiriis et questibus proclamantes sese  
 vitæ suæ subsidia amisisse, tunicas et vestes quas eis fecerat ostendentes, ille solus, **E**  
 vultu immoto, siccis oculis, nulla conturbati animi signa gerens exterius, intue-  
 batur tamquam jam glorificati hominis vultum fratris. Aderant Senonensis <sup>1</sup> et  
 Turonensis <sup>2</sup> archiepiscopi et episcopus Cenomanensis <sup>3</sup> cum eodem, et civitatis

<sup>1</sup> Petrus.  
<sup>2</sup> Joannes.  
<sup>3</sup> Mauricius.

(a) Ea de controversia legendus Guillelmus  
 Armoricus ad annum 1209, tomo nostro XVII,  
 pag. 82, et in appendice ibidem, pag. 771. Quibus  
 adde sequentes Philippi-Augusti literas, quas ex  
 cartulario ejusdem Regis vulgavit D. *Lebauf* inter  
 probationes Historiæ Autissiod. t. II, pag. 38:  
 » PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex,  
 » nniversis ad quos literæ præsentis pervenerint,

» salutem. NOVERITIS quòd nos personam dilecti  
 » et fidelis nostri Willelmi Autissiodorensis episcopi  
 » relaxamus ab exercitu nostro quamdiu vixerit,  
 » ita tamen quòd ipse faciet nobis servitium exer-  
 » citûs nostri per milites suos, sicut commune  
 » episcoporum et baronum nostrorum debet. Actum  
 » Meldis, anno Domini MCCXII, mense augusto. »

A quæ illuc confluerat, religiosorum, canonicorum, aliorum clericorum et laicorum permaxima multitudo, qui, tamquam eis revelatum esset divinitus quod jam ad regionem supernorum civium evolasset, pedes, manus, et quidquid de ipso tangere poterant, devotis osculis prolambebant: felicem se putabat qui de ipso aliquid tetigisset. Sic tandem, archiepiscoporum et episcoporum manibus tumulatus, beato in Domino sine quievit: ad cuius tumulum multa languidorum et malè habentium confluit frequentia, et nonnullorum confluit usque adhuc, ejus meritis præstolantes à Domino languorum suorum recipere sanitatem. Sed hæc tantisper de ipso dicta sufficiant; nuac ad Guillelmum, cujus coepimus texere historiam, revertamur.

Guillelmus igitur, suscepti regiminis curam gerens, strenuè ad ecclesiarum statum in melius promovendum efficaciter anhelabat. . . . Tecto palatii pontificalis, die festo Parasceves, pro aliqua parte, in suæ promotionis exordio, corrue[n]te, palatium ipsum multò nobiliori quàm antè tecti structurâ decoravit, et ad intro-mittendam lucem in palatium fenestras pinnaculi intercapedine dilatavit, arcens flatus importunos ventorum vitrearum perlucidarum objectu. . . .

Suâ quoque instantiâ et virtute factum est quod, cum Comes Nivernensis Herveus in monte *de Mures* \* prope Billiacum, qui erat de fundo Autissiodorensis ecclesiæ, munitionem erigeret, et canonici Autissiodorenses, Comitum atrocitatem verentes, remissiùs de jure suo disceptarent cum eo, tandem interventu suo et fratris sui Manassæ Aurelianensis episcopi, de quo supra meminimus, Comes quidquid habebat apud Osiacum, canonicis pro eo quod habebant apud Billiacum commutavit (a), exceptis decimis quas ibi habebant canonici, quæ in commutationem non potuerunt venire, sed permanserunt eisdem: unde non modica utilitas ecclesiæ Autissiodorensi accrevit.

Acquisivit autem episcopatu in civitate Autissiodorensi ligium homagium de campo de Moreto, et de omnibus quæ apud Autissiodorum Milo Filonis miles liberè tenuerat in allodium; apud Varziacum ligium homagium similiter omnium quæ Guillelmus *de Chanlemis* miles possidebat ibidem, datâ sibi propter hoc non modicâ pecuniæ quantitate: in quo tantò utiliùs ecclesiæ est provisum, quantò, ne ea in manum fortio[re]m conferret, Comitum videlicet Nivernensis vel potentis alterius, unde municipio antedicto vel ipsi episcopo non parva possit oriri turbatio, non immeritò timebatur: quapropter dedit ei centum libras applicandas in feodi accrementum. Apud Appogniacum similiter, inter cætera, partem decimæ emit centum libras Pruvinienses, quam nobilis vir Guillelmus Comes Sacri-Cæsaris ibi participabat cum ipso et aliis partem habentibus in eadem. Apud Charbuinam eodem modo, inter alia quæ memoriter non tenemus, totam viâ jurisdictionem in solidum acquisivit, de qua episcopus juxta quartam partem habere solebat. Multa acquisitionis suæ in episcopatu alia exstiterunt, quæ memoriæ non occurrunt.

De Malliaco quoque et Bitriaco, castris utique de feodo Autissiodorensis ecclesiæ, quæ Petrus Comes Autissiodorensis in jus et feodum Comitissæ Campaniæ in præjudicium ecclesiæ transcribere conabatur, confitens, datis inde literis suis, quod de his eidem Comitissæ fecisset homagium (b), multis laboribus et impensis contra eundem Comitem, sub iudicibus à sede apostolica delegatis, causam ecclesiæ tantâ est constantiâ prosecutus, quod ad ultimum rem eò usque perduxit, ut Comes, jus ecclesiæ recognoscens, de utroque specialiter episcopo faceret homagium manuale, ac juxta tenorem cartarum episcopalium super hoc confectarum castrum Malliaci ad beneplacitum episcopi traderet mandato ipsius, Hugoni videlicet tunc.

(a) De facta permutatione illa vide literas Aurelianensis episcopi, *datas publicè apud Billiacum anno Domini 1214, mense augusto*, inter instrum. Galliæ Christ. t. XII, col. 152.

(b) De hac controversia habemus Comitum Petri ad Innocentium Papam literas, quas ex cartulario Campaniæ vulgavit Martenius, t. I Anecdotorum, col. 820:

« SANCTISSIMO patri et domino Innocentio, »  
 » Dei providentiâ summo Pontifici, P. Comes Au- »  
 » tissiodorensis et Tornodorensis, pedum oscula tam »  
 » debita quàm devota. SANCTITATI vestræ no- »  
 » tum facio quod ego teneo et recognosco me »  
 » tenere de carissima domina mea Blanca illustri

» Comitissa Campaniæ, et tenui de antecessoribus »  
 » suis dominis Campaniæ, Malliacum castrum et »  
 » Bitriacum, quod est de castellaria Malliaci; »  
 » quamvis episcopus Autissiodorensis quasdam lite- »  
 » ras ostendat, continentes quod ego teneo præ- »  
 » dictum castrum Malliaci de illo. Sed dico et »  
 » planè recognosco quod literæ illæ non sunt veræ, »  
 » nec meo sigillo sigillatæ; literas autem quas præ- »  
 » dicta domina mea inde habet super hoc quod »  
 » Malliacum castrum et omnia feoda quæ sunt de »  
 » castellaria Malliaci ab ipsa Comitissa teneo, veras »  
 » esse confiteor et meo sigillo sigillatas, præsentibus »  
 » literis testificantibus, sigilli mei munimine robo- »  
 » ratis. Actum anno gratiæ MCCX, mense julio. »

Pag. 488.  
 Sequuntur  
 gesta Guillelmi  
 Autissiodorensis  
 episcopi,

Cum Herveo  
 Comite Niver-  
 nensi et aliis;  
 \* Al. Murat.

Pag. 489.

Cum Petro  
 Autissiodorensi  
 Comite de Mal-  
 liaco et Bitriaco.

archidiacono, qui nomine episcopi castrum ipsum recepit (a). Comitem quoque A Herveum Nivernensem, licet non sine difficultate, ad hoc tamen pari ratione prudenter perduxit, ut jus ecclesie confiteretur et inde publicum conficeret instrumentum, quod Sancti-Salvatoris, Castrinovi et Conadæ turres episcopo Autissiodorensi quoties vellet, juxta præmissarum chartarum tenorem quæ id ipsum determinant, reddere teneretur (b); ipsique ad libitum suum ad juris episcopalis declarationem quandoque tradi fecit turres Sancti-Salvatoris et Castrinovi, claves quoque portarum, ipsum in corporalem \* juris sui possessionem inducens, quod possessori \* suo facere non volebat: et qui vidit perhibuit testimonium, et scimus quoniam verum est testimonium ejus.

\* Ed. incomparabilem.  
\* f. prædecessori.

Pag. 490.

Hujus sanè temporibus in sua diocesi creata sunt loca religiosa et ab ipsis habuerunt cunabulis incrementum, de Spallo videlicet sub regulari observantia fratrum de Valle-callium, licet eis non sit subjectus in aliquo locus ille; et de B

(a) Sequenti autem anno, Petrus hominio se obstrinxit Autissiodorensi episcopo, literis quas ex instrumentis tomi XII Gallie Christ. col. 150 huc adducimus:

« EGO PETRUS Comes Autissiodorensis et Tornodorensis notum facio universis quod, cum mihi tam per chartas authenticas antecessorum meorum Comitem, quam per literas Mathildis Comitissæ quondam Tornodorensis, in quibus expressè continebatur quod ipsa Malliacum castrum in feodum tenuit à bonæ memoriæ Hugone quondam Autissiodorensi episcopo, necnon et per testimonia multorum bonorum virorum et fide dignorum, et per communem famam terræ, mihi constitisset quod Malliacum et Bitriacum cum pertinentiis suis sunt de feodo episcopi Autissiodorensis, accessi ad dominum meum Willelmum Autissiodorensis episcopum, et Malliacum ac Bitriacum cum pertinentiis ab ipso in feodum cepi, et de ipsis publicè et solemniter homagium manuale feci, juramento à me eidem corporaliter præstito quod nunquam per me faciam, nec fieri procurabo, nec ut fiat consentiam, nec si factum fuerit ratum habebō, nec auxilium aut consilium vel favorem alicui impendam super dicto feodo episcopum impetenti, quominus Autissiodorenses episcopi feodum illud pacificè et quietè obtineant. Ita autem Malliacum et Bitriacum teneo ab Autissiodorensi episcopo, quod ad ejus beneplacitum ei et successoribus ejus ea tradentur, ita tamen quod, eo discedente, mihi vel ministerialibus meis cum integritate restituentur, &c. Actum publicè apud Vermentum, anno incarnationis Domini MCCX, mense februario (1211), IV idus ejusdem mensis. »

Comitem tamen Petrum remordebat quoddam præstandum episcopo hominum per excommunicationis sententiam coactus fuisset, prout docent literæ Roberti de Corçon, A. S. legati, quas ex cartulario Campaniæ recitat Ludov. Chantereau le Febvre ad calcem Tractatus de feodis, pag. 54:

« EGO servus crucis Christi Rob. Sancti-Stephani in Cælio monte presbyter cardinalis, apostolicæ sedis legatus, omnibus præsentibus literas inspecturis notum facimus, quod dilectus filius noster nobilis vir P. Comes Autissiodorensis in nostra præsentia constitutus, corporali fide præstita, recognovit quod, cum Malliacum et Bitriacum castella de dilecta filia Blancha Comitissæ Campaniæ teneret, et tenuisset eadem de Comitissa Maria, de Comite Henrico filio suo, et de Comite Theobaldo viro memorata Comitissæ Blanchæ, tandem venerabilis pater Autissiodorensis episcopus ipsum per districtiorem excommunicationis compulsi, ut de ipso episcopo caperet supradicta castella, ita quod, per censuram ecclesiasticam compulsus ab eodem episcopo, homagium ei fecit. Hoc ab eodem Comite audivimus, et idem per præsentibus literas attestatur: quod ut ratum haberetur et firmum, præsens scriptum duximus sigillandum. Actum anno gratiæ MCCXIV, mense novembri. »

Nihilominus uxor ejus Yolendis renovavit, anno 1216, hominum à viro suo præstitum, literis quas ex tomo XII Gallie Christ. col. 154 instrumentum describimus:

« EGO YOLENDIS Comitissa Autissiodorensis notum facio universis, quod dominus et pater meus Willelmus, Dei gratiâ Autissiodorensis episcopus, ad petitionem Philippi Comitis Namurcensis, domino et viro meo Petro Comite Autissiodorensi præsentem, petente et consentiente, me recepit in feminam de Malliaco castro, Colingiis super Yconam et Betriaco, cum eorum appenditiis in omnibus tam de dotulio meo quam de omni jure quod ego in dicta terra habeo et quod Philippus filius meus in dicta terra habet, quamdiu vixero; salvo tamen in omnibus jure episcopatus Autissiodorensis et quorumlibet aliorum qui in dicta terra jus habent; salvâ etiam vitâ Petri Comitis viri mei, qui super hoc remanet homo dicti episcopi. Actum anno MCCXVI. »

(b) Hervei ea de re literas anno 1209 datas mutuamur ex eodem tomo XII Gallie Christianæ, instrum. col. 149:

« HERVEUS Comes Nivernensis omnibus præsentibus literas inspecturis, salute in Domino. NOVERINT universi quod, cum controversia verteretur inter venerabilem patrem et dominum meum Willelmum Autissiodorensis episcopum ex una parte, et me ex altera, super domibus et munitionibus castrorum meorum, videlicet Sancti-Salvatoris, Conadæ et Castrinovi, quas episcopus dicebat sibi debere tradi ad suum beneplacitum, secundum quod in charta ejus continebatur; tandem in hanc formam compositionis venimus, quod nos recognovimus domos et munitiones Sancti-Salvatoris et Castrinovi tenendas esse ab episcopo sicut in charta ejus exprimitur. De domo verò et munitione Conadæ, ad preces meas et quorundam amicorum tam suorum quam meorum, sustinuit dominus episcopus et promisit quod non peteret traditionem earum sibi fieri in vita mea, nec me super eis traheret in causam, salvâ chartâ domini episcopi et salvo omni jure suo et successorum suorum post mortem suam, salvo etiam jure meo et hæredum meorum. Hoc autem factum est, salvis omnibus querelis suis et meis, et salvis literis ad dominum Remensem et conjudices suos, de communi assensu partium impetratis, usque ad reditum meum à peregrinatione Albigeni; salvo etiam quod auctoritate dictarum literarum vel etiam aliarum me non poterit convenire super traditione domus et munitionis Conadæ sibi faciendâ in vita mea: querelis de mutatione motæ et de rehatatione terræ remanentibus in eo statu quo erant tempore factæ compositionis. Tempus autem quod effluxerit à die compositionis usque ad reditum meum à dicta peregrinatione, neque sibi contra me, neque mihi contra ipsum, proderit ad præscribendum. Datum anno Domini MCCIX, mense junio, x kal. julii. »

Bello-loco,



**A** Bello-loco, quod et *de Beaularriz* apud nos usitatiore vocabulo nuncupatur, ubi fratres de ordine Cartusiensi Domino famulantur : quæ utique duo loca religiosa Comes Nivernensis Herveus, eorum fundator, contulit et dotavit. Tertius quoque locus, novella videlicet plantatio abbatia de Cellis prope Autissiodorum, monialibus Sancti Antonii Parisiensis addictus.

Eodem tempore, circa novas ecclesiarum structuras passim fervebat devotio populorum. Videns itaque episcopus ecclesiam suam Autissiodorensem structuræ antiquæ minùsque compositæ, squalore ac senio laborare, aliis circumquaque capita sua extollentibus mirâ specie venustatis \*, eam disposuit novâ structurâ et studioso peritorum in arte cæmentaria artificio decorare, ne cæteris specie studiove penitùs impar esset, eamque fecit à posteriori parte funditùs demoliri, ut, depositâ \* antiquitatis veteranâ, in elegantiores juvenesceret speciem novitatis : in cujus sumptuosis impendiis quantâ largitione proflus exstiterit, enunciavit fabrica primi anni, quæ, ultra speratum promotâ, in immensum extulit caput suum. Quippe circiter septingentas libras de proprio, primo anno, præter oblationes fidelium et præter jurisdictionis suæ proventus quos ad hoc ab initio deputavit, in sumptus ejusdem operis erogavit; cæteris verò annis quandoque per hebdomadam decem libras, quandoque centum solidos ad minus, præter præmissa et præter quæstas diocesis suæ sive diocesium vicinarum. . . .

**B** Incidenter se narrandum hîc ingerit, ad contemplationem pietatis divinæ, illud posteris transmittendum miraculum quod in veteris operis demolitione noscitur contigisse. Nam, anno Domini MCCXVII, dominicâ ante Adventum, in honore Sanctissimæ Trinitatis diem agebamus solemnem; erant in ecclesia veteri duæ turres altrinsecùs altitudinîs non modicæ et soliditatis immensæ, una meridionalis, **C** altera aquilonalis, infra se totam chori amplitudinem et canonicorum sedilia continentes. Hæ, sublato sibi ob novam fabricam veteris operis adminiculo per quod solidè antea subsistebant, ruinas agere cœperunt, suæ continuitatis integritate modico priùs hiatu solutâ; non tamen providebatur quòd tam festinam minarentur ruinam. In solemnitate igitur prælibata &c.

Guillelmus igitur de quo nobis sermo, cùm in episcopatu Autissiodorensi, quem strenuè rexerat, annum jam ageret quartum-decimum \*, et post multos tam erga Herveum Nivernensem quàm erga Petrum Autissiodorensem Comites, necnon contra dominum Regem, agones feliciter superatos, posuisset omnia in tranquillo, complacuit in eo Domino ne ignavo torperet otio per quietem, ipsumque vacanti Parisiensi ecclesiæ, quæ, suo apud Damiatam defungente pastore Petro videlicet, per eligendi scissuram aliquamdiù laboraverat, tandem præfecit renitentem utique **D** et invitum et apud summum Pontificem Honorium supplicansem, quem propter hoc personaliter, ne cogeretur, adierat, non sine magno corporis periculo, imminentibus jam æstivis fervoribus circa Nativitatem beati Joannis, qui sibi utpote attenuato et cholericò, et qui à calore facillimè pateretur, nimis contrarii existebant : apud quem tamen non profecit, quin compelleretur Parisios transmigrare, ut ibi præset eâ sollicitudine ac vigilantia quam ipsum in Autissiodorensi episcopatu habuisse constabat.

Porrò discessurus Parisios, episcopatum Autissiodorensem in temporalibus ampliatum, abundantem utique et plenum absque debitorum onere, factis melioribus ejus conditionibus tum quoad regalia, ut præmisimus, tum quoad alia quamplurima, dereliquit episcopalia domicilia omnia culcitrîs, fœno, variis utensilibus et suppellectili, torcularibus etiam, vasis vinariis non paucis, ubi necesse erat, **E** doliis scilicet et cuppis capacitatis immensæ abundanter referta. Indumenta episcopalia quæ ad usum præcipuarum solemnitatûm specialiter reservabat, mitram pretiosissimam auro gemmisque non paucis ornatam, quæ margaritæ sive *perla* usitatâ locutione vocantur, pelves duas argenteas et insuper deauratas, circiter octo marcarum in pondere, opere mirifico decoratas, cophinos miræ pulchritudinis et ornatûs, aliaque hujusmodi in usus sacros necessaria, ecclesiæ unde transferebatur reliquit, et, quod omni thesauro pretiosius est, cum quibusdam aliis Sanctorum pignoribus digitorum beati Proto-martyris visibilem cum vase argenteo miri decoris, quod à Constantinopoli fuit allatum; crucemque auream permodicam, quam quædam procul dubio ligni Dominicæ Crucis particula, visibiliter in auro conclusa, super aurum et topazion efficit pretiosam. . . .

Cathedralem ecclesiam à fundamentis instaurandam aggreditur.  
\* *Ed. vetustatis.*

\* *It. dispositâ.*

Pag. 491.

Electus Parisiensis episcopus.  
\* *An. 1120.*

Autissiodorensem ecclesiam bonis omnibus relinquit instructam.

Pag. 493.

Sed quid latius in talibus immoramur et tendimus in longum membranas, dum singula conamur vel breviter delibare? In summa dicere possumus, nudam <sup>A</sup> pastore ecclesiam ferè nudus reliquit. Illud quoque non arbitramur prætereunter silendum, quòd, cum sedem apostolicam personaliter adiisset pro obtinenda licentia ut in Autissiodorensi ecclesia remaneret nec ad aliam transferretur, et non profecisset supplicando, respuit profectò quod ei Romana concedere volebat auctoritas, videlicet ut cum ejus consilio in Autissiodorensi ecclesia fieret electio successoris, nolens ut capitulum libertate eligendi absolutâ in aliquo privaretur.

Eò ad episcopatum Parisiensem translato,

Quantùm autem, ipso discedente, amiserit non solùm ecclesia, sed et civitas universa, patuit in discessu; nam et civitatem et ecclesiam invenerunt mala multa, tamquam suū liberatorem Othoniel videlicet amisissent. Comes enim Herveus, vir quidem oppressor hominum et crudelitate formidabilis, qui, ipso in episcopatu Autissiodorensi præside et ipsi in facie resistente, aspirans frequenter ad hujusmodi non profecerat, ipso adhuc in Romano itinere laborante, cum de ejus <sup>B</sup> translatione certissimè per nuncios cognovisset, vi armatâ civitatem Autissiodorensis, non audentibus resistere civibus, occupavit et in suam ditionem redegit; cum de morte Comitis Petri, qui in captione à Comneno in partibus Græciæ, ut prædiximus, tenebatur, nihil adhuc pro certo constaret, qui, cum proficisci deberet Constantinopolim, episcopo recommendaverat civitatem: cujus Hervei ingressus tantò omnibus erat suspectior, quantò ille atrocior habebatur. Is, post discessum Willelmi prædicti, in unum hominem episcopatus qui Autissiodoro ad villam episcopalem, Giacum videlicet, cum multis aliis qui tempore ejusdem Guillelmi illò demigraverant, transierat ad manendum, suæ primordia tyrannidis exercuit, quem clanculò captum et abductum tandem restituit; sed, ipsâ nocte quâ redditus fuit, apud Giacum permanere non est ausus, sed Autissiodorum sub <sup>C</sup> justitia Comitis est reversus: ad cujus exemplum cæteri qui apud Giacum sub episcopo transierant, Autissiodorum redierunt, licet cives metu Comitis diffugerent de civitate eadem. Hominem quemdam capituli clam abductum emunxit, qui restitutus ab eo, nunquam palàm de sua emunctione, etiam juramento astrictus, ausus est confiteri. Multa fecit et alia hujusmodi, opportunitatem nactus ecclesiæ quæ, discedente Guillelmo Parisios, in suæ virtutis robore solida non manebat.

Herveus Autissiodorensis urbem occupat, morte Comitis Petri nondum propalatâ;

Pag. 494.  
Alii quoque milites in clerum et res ecclesiæ debacchantur.

Eodem quoque tempore, non solùm ab eo, quia post modicum migravit à corpore (a), verùm à circumstantibus multa passa est ecclesia, subtracto sibi, velut columnâ quæ totum continebat ædificium, episcopo supradicto. Nam Regnaudus *Rungefer*, miles non magnæ quidem potentiæ, dissimulantibus principibus qui habebant tueri ecclesiam, successorem ipsius Henricum, magnæ quidem benignitatis et simplicitatis virum, atrocius infestavit, qui proprium ejus clericum, custodem utique domorum episcopalium de Varziaco, capiens et inhonestè pertrac- <sup>D</sup> tans, diù in captione detentum, homines quoque prædasque terræ episcopalis abducens, castrum ipsum Varziacum videlicet violenter effregit et damnificavit episcopatum in quingentis libris et ampliùs, factus audacior ad inermes, nemine defendente.

\* f. perductum.

Eâdem tempestate, miles quidam Gregorius, cujus pater in genere suo primus de ignobili cingulum acceperat militare, Petrus scilicet de Brullato, decanum cepit ecclesiæ et ultra Ararim in Bufresiam videlicet, extra regni fines usque ad . . . productum\* diù tenuit carcerali custodiæ mancipatum. Quidam etiam malefici de nocte armati, claustrum et ecclesiæ immunitate effractâ, canonicos et clericos qui ad matutinale officium convenerant, per ecclesiam eductis gladiis fugaverunt, unum ex eis vulneraverunt, altero equorum pedibus conculcato, ipsam <sup>E</sup> sanguine profanantes nec minùs equorum fimo foedantes; nec dabatur miseris requies, cum vel à nobilibus viris Drogone de Meloto, Stephano de Basso, domino de Arseio, et aliis nihilominùs militibus sive armigeris circumquaque, quos et privata malitia, aut præsumptuosa temeritas, aut avara paupertas, excitabat non solùm ad prædas, immò etiam plerumque ad cædes, oppressiones fierent hominum ecclesiæ aut irruptiones villarum, et non erat auxiliator.

Parisiis Guillelmus jura quædam diu controversa à Rege per compositionem impetrat.

Nunc de his quæ gessit Parisiis Guillelmus prædictus, pauca quæ nobis occurrunt de multis breviter perstringamus. Eâdem longanimitate et constantiâ quâ frater ejus Manasses Aurelianensis episcopus, de quo prædiximus, adversus Regem

(a) Anno 1222, Herveus vivere desiit, prout legitur in chronico Turonensi, supra, pag. 302.

**A** regalesque ministros ecclesie jura prosequens, controversias quæ usque tunc metu regio per episcoporum dissimulationem remanserant indecisæ, tum quoad jus quoddam quod ecclesia in castellulo Regis de Parvo-ponte scilicet habere debebat, tum super halis apud Campellos à domino Rege factis, tum super justitia et mensuris in territorio quodam apud Sanctum-Victorem, quod feodum Clausum-Burnelli dicitur, ad concordem concordantiam per compositionem redegit: cujus obtentu Rex Philippus, qui tunc agebat in sceptris, redditus annuales viginti librarum Parisiensis monete episcopo ejusque successoribus, et centum solidos capitulo in perpetuum assignavit. Sic igitur, eo procurante, jura regni ac sacerdotii distincta [sunt] per compositionem initam, regali et episcopali instrumento et capituli etiam inde confecto, ut super præteritis usque ad illum diem non possit iterum controversia suboriri.

**B** *IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, amen. PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex.* Ex Hist. Parisiensis ecclesie, t. II, p. 271.  
NOVERINT universi præsentés pariter et futuri quòd hæc est forma pacis inter nos, ex una parte, et dilectum et fidelem nostrum Guillelmum episcopum, et dilectos nostros decanum et capitulum Parisiense, ex altera.

1. Volumus et concedimus ut episcopus Parisiensis et successores sui Parisienses episcopi habeant apud Parisius unum draparium, cordubinarium unum, ferronem pro fabro et ferrone, unum aurifabrum, unum carnificem in paraviso, unum carpentarium, unum cercularium, unum bolengarium, unum clausarium, unum pelletarium, unum tannatorem, unum speciarium, unum cementarium, unum barbarium et unum sellarium, gaudentes libertate quam ministeriales episcoporum Parisiensium hactenus habuerunt, et unum præpositum qui eandem habeat libertatem, quamdiu erit præpositus episcopi.

**C** 2. Episcopus autem, quando dictos accipiet ministeriales ad servitium suum, dicet in fidelitate quam fecit nobis, quòd eosdem assumet ministeriales bonâ fide sine mescapere versùs nos; et nos non gravabimus in stallis ministeriales illos post mortem episcopi occasione sergentiarum prædictarum; ac ministeriales taliter assumptos debet episcopus nominare nobis, vel præposito nostro Parisiensi facere nominari, et tales debent esse ministeriales prædicti, qui manuteneat et exercent quilibet eorum, quando assumitur, ministerium ad quod assumitur.

3. De merellis volumus quòd amoveantur, quantum pertinet ad res ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum, et ducantur res illæ quietè, datâ fide à quadrigariis vel servientibus earundem personarum, quòd res quas ducunt sunt clericorum vel ecclesiasticarum personarum.

4. De albanaticis forinsecis concedimus quòd solvant episcopo Parisiensi in sua septimana consuetudines debitas, ac si nunquam fuissent albanati, nec de cætero albanentur, nisi sint estagiarîi Parisius. De albanatis illis qui sunt de corpore Parisius et de suburbiis civitatis ejusdem, non potest episcopus aut ejus successores aliquam exigere consuetudinem.

**D** 5. In burgo Sancti-Germani et Cultura episcopi et in Clauso-Brunelli habemus raptum et multrum, quando raptores et multrarii capti sunt ad præsens forisfactum vel sponte confessi, et habemus eorum mobilia sine diminutione. Quòd si negent se captos fuisse ad præsens forisfactum vel sponte confessos fuisse, et præpositus noster inde habuerit testes idoneos, episcopus tenetur eos recipere super hoc; per quos si convicti fuerint, reddentur præposito nostro sicut convicti per duellum.

6. Quòd si raptores vel multrarii capti non fuerint ad præsens forisfactum vel sponte confessi, vel aliquis per duellum velit eos super multro vel raptu convincere, duellum erit in curia episcopi; si non fuerint capti ad præsens forisfactum vel sponte confessi, de convictis per duellum in curia episcopi nos justitiam faciemus, et eorum habemus mobilia sine diminutione.

**E** 7. Habemus siquidem nos et successores nostri in burgo Sancti-Germani, in Cultura episcopi et in Clauso-Brunelli, exercitum et equitationem vel talliam propter hæc factam, et guetum sicut in communi villa Parisiensis, et habemus super homines illius burghi et Culture episcopi et Clausi-Brunelli talliam, quoties filios nostros facimus novos milites, et quando filias maritamus, et etiam si redimeremur de captione corporis nostri facta in guerra. Et eodem modo habebunt talliam successores nostri super homines prædictos. Propter alias autem causas non possunt à nobis vel successoribus nostris talliari dictorum locorum homines sine consensu episcopi.

8. Præterea in locis prædictis habemus justitiam super mercatores de his quæ pertinent ad mercaturam; clamatores etiam ad mensuras vini habemus in locis prædictis. De mensuris bladi sic erit, quòd eas talliari faciet præpositus noster Parisiensis, in quarum custis et expensis ponet episcopus Parisiensis tertiam partem, et habebit episcopus sine contradictione mensuras illas in sua septimana.

9. Habemus siquidem in veteri burgo Sancti-Germani sexaginta solidos pro tallia panis et vini de tertio anno in tertium annum, sicut hucusque habuimus.

10. In burgo Sancti-Germani et Cultura episcopi et Clauso-Brunelli habet episcopus

homicidium et totam aliam justitiam, cum rebus justitiatorum inventis in terra episcopi, quas A habere debet secundum legem villæ Parisiensis, præterquam raptum et multrum, quæ nostra sunt, sicut prædictum est. De latronibus verò et homicidis captis in locis prædictis faciet episcopus justitiam suam apud Sanctum-Clodoaldum vel alibi in terra sua extra banleucam Parisiensem; reos autem furti et alios qui mutilationem corporis meruerint, poterit punire in terra sua ubi voluerit.

11. De hallis verò nostris in Campellis ita est, quòd nobis et hæredibus nostris remanent pacificè in perpetuum, salvo eo quòd episcopus habebit in eis suas consuetudines in sua septimana, nec episcopus nec capitulum Parisiense poterunt nos vel hæredes nostros trahere in placitum.

12. De feodo Feritatis *de Aalés* est eodem modo, quòd nobis et hæredibus nostris remanet in perpetuum, nec episcopus nec capitulum Parisiense poterunt nos nec hæredes nostros super hæc trahere in placitum; nos verò et hæredes tenemur facere reddi episcopo sexaginta solidos annuatim pro cereo qui de eodem feodo debetur, et quadraginta-quinque solidos pro cereis Corbolii et Montis-Leherici, et servitium portagii novi episcopi per tres milites. B

13. Episcopus et capitulum Parisiense concedunt nobis et hæredibus nostris in perpetuum tenendum Moncellum Sancti-Gervasii per excambium exinde factum.

14. Episcopus verò habebit pyxides suas sine contradictione ad recipiendum redditus suos in sua septimana in domibus nostris de Magno-ponte et Parvo-ponte, in quibus redditus nostri recipiuntur.

15. In rua nova ante ecclesiam beatæ Mariæ habent episcopus et successores sui justitiam, sine raptu et multro, de his quæ sunt extra domos ejusdem ruæ usque ad magnam viam Parvi-pontis; et nos et successores nostri infra domos ejusdem ruæ omnem justitiam habemus.

16. Et sciendum quòd nos pro restauratione damnorum quæ episcopus et capitulum dicebant se habuisse in accinctam castelli Luparæ et appendiciorum ejus, et in accinctu castelli Parvi-pontis et appendiciorum ejus, et pro quittance hallarum quas nobis et hæredibus nostris in perpetuum fecerunt, et pro quittance feodi de Feritate *de Aalés*, quam similiter C nobis in perpetuum fecerunt, sicut superius est expressum, dedimus et assignavimus episcopo et ejus successoribus in perpetuum in præpositura nostra viginti libras singulis annis percipiendas in festo omnium Sanctorum, præter illas viginti-quinque libras quas episcopus antea habebat in eadem præpositura; et centum solidos capitulo Parisiensi, percipiendos annuatim eodem termino in eadem præpositura, pro anniversario nostro in ecclesia Parisiensi in perpetuum celebrando.

17. Sciendum est præterea quòd nos habemus omnem justitiam in viaria quæ est in terra episcopi à domo quam Henricus quondam Remensis archiepiscopus ædificavit apud Luparam usque ad poncellum de Charello, scilicet à strata regali quæ est decem et octo pedum ad pedem manûs, et similiter in strata publica ab ecclesia Sancti-Honorati, quantum durat terra episcopi, usque ad pontem *de Rollo*. In omnibus autem aliis quæ factæ sunt et quæ de cætero fient in terra episcopi infra mariscum et prædictas metas, exceptis istis duabus, habet episcopus viariam et omnem justitiam præter raptum et multrum. D

18. Quòd si contigerit villam novam vel burgum novum ædificari infra dictas metas in terra episcopi, episcopus et successores sui habebunt ibi omnem justitiam præter raptum et multrum, quod nobis retinemus sicut ea retinemus in burgo Sancti-Germani. Præterea ibidem habebimus omnes alias consuetudines quas habemus in Cultura episcopi, sicut suprà sunt expressæ.

Quæ omnia, ut perpetuæ stabilitatis robur obtineant, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato confirmavimus. Actum Meleduni, anno Dominicæ incarnationis MCCXXII, regni verò nostri XLIV.

Mulctatis scholaribus facinorosis, securitatem civibus reddit.

Quorundam scholarium sicariorum, qui de nocte incedentes armati, raptus, adulteria committentes et furta, et cædes vel flagitia, pacemque non solum scholarium et securitatem, sed et civium ipsorum turbant, sic exterminavit de villa, ut quosdam quasi hujusmodi sicariorum præcipuos in carcerem præcipuum retruserit, quosdam exterminaverit, pacemque ac securitatem toti à talibus reddiderit civitati, cui non solum noctes, sed et dies ipsi valde erant suspecti. Multa gessit in episcopatu præclara ac perpetuâ digna memoriâ, quæ vel nobis ignota relinquimus, vel propter legendi fastidium subticemus. Nunc de beato ejus exitu, quoad nostram pervenit notitiam, disseramus. E

Cum magistris scholarum litigium habens, moritur.

Is cum Parisiensi cathedræ tribus annis et ferè dimidio benè et laudabiliter præfuisset, et tranquillâ [essent] omnia ferè, exceptâ causâ scholarium qui jurisdictioni ecclesiæ suæ et cancellarii in quibusdam se emancipare volebant, quædam sibimetipsis auctoritate propriâ statuta condentes, ac sibi jus condendi hujusmodi in præjudicium episcopi et cancellarii, ut credebatur episcopus, attribuere

**A** laborantes (a), chronicâ tandem quartanæ fractus valetudine ex quo frater suus Manasses sæpeditus de hac vita migraverat, demùm cùm jam convaluisse videretur de quartana, febre correptus continuâ, licet lentâ, domui suæ disposuit veluti illâ ægritudine consummandus; vocatisque pridie quàm defungeretur majoribus de capitulo suo apud Sanctum-Clodoaldum, villam episcopalem ubi decumbebat infirmus, virisque religiosus, abbate videlicet Sancti-Victoris\*, domino Radulpho de Hospitali, sociisque adstantibus, mortis suæ diem prædixit, et apud Pontiniacum, locum Cisterciensis ordinis, ut ad majores suos qui ibi tamquam fundatores dormiunt, se tumulari præcepit, ac, die sequenti, de divinis omnes qui aderant informans eloquiis, seque eorum orationibus commendans, canonicos etiam præsentis ecclesiæ Parisiensis sedulo ad concordem electionem exhortans, colloquendo inter manus religiosorum extremum emisit spiritum, ut de die mortis suæ prædicentis veritas probaretur; sicque apud Pontiniacum, prout præceperat, deportatus et tumulatus, in capella beati Thomæ martyris ante principale altare beato in Domino fine quievit. Mortuus est autem in festo beati Clementis apud Sanctum-Clodoaldum, de quo jam supra diximus, anno Domini MCCXXIII, regnante Ludovico circa initia regni sui. Sedit verò in episcopatu Autissiodorensi circiter tredecim annos et dimidium, Parisiis verò circiter tres annos et dimidium ferè, sub Romanis pontificibus Innocentio III et Honorio III, regnantibus in Francia Philippo et Ludovico, de quo superiùs fecimus mentionem.

*Explicit de Guillelmo episcopo.*

(a) De hac controversia vide quæ scripsit ad an. 1220 Guill. Armoricus, tomo nostro XVII, p. 774, ex ms. codice Musei Britannici: « Autissiodorensis » episcopus, inquit, transfertur ad cathedram Parisiensis ecclesiæ, odiosus Philippo Regi et universitati scholarium, cujus improbitate actum est » ut omnes magistri theologiæ et aliarum faculta-

tum, qui Parisiis docebant, suspenderent à » legendo à media Quadragesima usque ad medium » augusti: propter quod tam à clero quàm à populo » et militibus odio habebatur. » Cùm autem post ejus obitum ea controversia anno 1225 recruduisset, novæ excitatæ sunt turbæ, de quibus loquitur anonymus Turonensis, supra, pag. 309.

\* Joanne Teutonico.

## EX BREVI CHRONICO SANCTI-BENIGNI DIVIONENSIS, AD CYCLOS PASCHALES (a).

*Apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ lib. mss. pag. 295.*

**D** ANNO MCXXCII, Joannes dimittit abbatiam, xi kal. julii; successit Aymo. MCXXCIII, Hugo Dux Burgundiæ Beatricem filiam Delfini, Comitis Alboni, duxit in uxorem apud Sanctum-Ægidium. MCXXCV, obsedit Hugo Dux Burgundiæ *Vergey*, et nihil penitus ibi fecit: immò Rex Galliæ dominio suo eam subjugavit. MCXXCVI, idem Rex Castellionem cepit et combussit. MCXXCVIII, obiit xii kal. aprilis dominus Aymo abbas hujus loci. Eodem die, dominus Petrus electus est, et ex hinc quinto die consecratus est apud Treças à domino Manasse Lingonensi episcopo, præsentem alio Manasse Trecensi episcopo. MCXC, dominus Imperator, Rex Francorum Philippus et Rex Angliæ crucem sumpserunt Hierosolymam proficiscendi, Saladino totam terram devastanti occurrere volentes; et multi alii nobiles et potentes cum eis profecti sunt. MCC, concilium apud Divionem in ecclesia ista convocatum est à domino Petro Capuensi, Sanctæ-Mariæ in via lata diacono cardinale, apostolicæ sedis legato: et interfuerunt ibi Lugdunensis<sup>1</sup>, Remensis<sup>2</sup>, Bisuntinensis<sup>3</sup> et Viennensis<sup>4</sup> archiepiscopi, et cum eis xviii episcopi, et abbates Cluniacensis<sup>5</sup>, Verzeliacensis<sup>6</sup>, Sancti-Remigii Remensis<sup>7</sup>, Sancti-Dionysii Parisiacensis<sup>8</sup>, et alii quamplures, quorum numerum non expressimus: et duravit concilium à festo Sancti Nicolai, quod est mense decembri, usque ad septem dies. Post paucos verò dies prædictus cardinalis apud Viennam particulare revocavit concilium, ubi promulgavit sententiam

<sup>1</sup> Rainaldus.  
<sup>2</sup> Guillelmus.  
<sup>3</sup> Amedeus.  
<sup>4</sup> Aynardus.  
<sup>5</sup> Hugo V.  
<sup>6</sup> Hugo I.  
<sup>7</sup> Petrus de Ribodimonte.  
<sup>8</sup> Hugo VI.

(a) Superiorem chronici hujus partem vide tomo nostro XII, pag. 310.

à domino Papa Innocentio datam in omni terra quæ subjacet et obedit Regi Francorum; ita quòd in ecclesiis nullum celebraretur officium divinum præter baptismum puerorum et pœnitentiam morientium, et duravit interdictum apud nos à tertia die post Purificationem beatæ Mariæ usque in vigilia Exaltationis Sanctæ-Crucis.

MCCIV, XVI kal. maii, capta fuit Constantinopolis à Francis. Hoc ipso anno, cessit domnus Petrus de Graceio abbatiae isti; et successit ei domnus Nivardus, et XII kal. aprilis recepimus eum.

MCCVI, cessit domnus Nivardus; successit ei domnus Walterius Parisiensis abbas \*\*\* (a), et domnus Adam fuit abbas hujus loci.

\* Odo III.

MCCXIV, VI kal. augusti, lunâ XVI, pugnavit Rex Francorum et Dux Burgundiæ\* contra Ottonem Imperatorem et devicit eum: et ipse Otto in fugam conversus est, et maxima pars suorum sublimiorum Baronum capta fuit, et ducta ligata apud Parisius.

MCCXXIII, dominus Ludovicus Remis coronatur à Willemo archiepiscopo in festo Sancti Xisti, præsentè Joanne Rege Hierusalem, et sequenti anno cepit *la Rochelle, Thoars, Niort et Bordeaux*.

Eodem anno, receptus fuit Joannes Rex Hierosolymorum in ista ecclesia in Exaltatione Sanctæ-Crucis. *Explicit.*

(a) Locum hunc lacunosum sic restituunt auctores Galliae Christ. t. IV, col. 684, ex fide alterius codicis: Anno MCCVII, factus fuit domnus Walterius abbas Vizeliacensis, et domnus Adam fit

abbas hujus loci; adduntque ex necrologio: IV nonas februarii, depositio domni Galteri abbatis istius loci, post Vizeliacensis, post Sancti-Germani Parisiensis.

---



---

## EX CHRONICO CLUNIACENSIS CŒNOBII (a).

*Inter fragmenta D. Estiennot, pag. 221, ms. San-German. 565.*

ANNO MCLXXXIII, domnus Theobaldus abbas Cluniacensis assumptus est in episcopum Ostiensem, et electus est domnus Hugo abbas Sancti-Luciani Belvacensis.

MCLXXXVI, diruti sunt muri istius villæ à domino Philippo Rege Francorum mense septembri, et eodem mense\* capta est Jerusalem et aliæ multæ civitates et villæ à Saladino Rege Damascenorum.

MCLXXXIX, obiit Imperator Romanorum [eundo] Jerosolymam.

\* f. sterilitas.

Eodem anno, fertilitas\* magna fuit, et præ nimia siccitate fontes desiccati sunt.

MCXCVIII, iniquitates, fornicationes, usuræ, multiplicatæ sunt super terram; et hoc anno floruit in Gallia quidam sacerdos Fulco nomine, conversionem peccatorum prædicans, signa et prodigia faciens, et magnam partem publicanorum meretricum et usurariorum convertens. Multi verò qui credere noluerunt, traditi ab ipso Satanæ, divinâ ultione perierunt. Habuit etiam prædicationis suæ socios in diversis locis hæc eadem operantes, gratiâ Spiritûs Sancti repletos et miraculis coruscantes. Et in hoc quoque anno translata sunt corpora sanctorum martyrum Leodegarii et Principini cum ossibus duorum Innocentium à domino Henrico archiepiscopo Bituricensi, idibus julii.

MCXCIX, obiit domnus Hugo abbas Cluniacensis de Claromonte, totius bonitatis et honestatis ac nobilitatis vir, suavis eloquio, discretus consilio, omnia omnibus factus ut omnes lucrifaceret: cujus assensu, dum adhuc ageret in extremis, electus est à conventu domnus Hugo abbas Radhingensis, clarus sanctitate, scientiâ et ordinis fervore.

MCCIV, facta est magna dissensio inter monachos et clericos Silviniacenses: quæ de causa domnus Hugo abbas Cluniacensis et domnus Hugo prior Silviniaci, nepos ejus, pro isto negotio et pro aliis Romam perrexerunt.

MCCVIII, obiit Willemus Bituricensis archiepiscopus, et eodem anno Philippus Rex Teutonicorum à quodam milite nequiter necatus est.

(a) Quæ proximè antecedunt, inserta illa sunt, inter ansulas, alteri Cluniacensi chronico à nobis edito tomo XII, pag. 313.

A Eodem anno, secunda combustio istius villæ Cluniaci in die Sanctorum Jacobi et Christophori.

MCCXI, Arverniz Comes Wido cepit quamdam villam nomine *Mozac*, et eam deprædavit et muros ejus evertit; abbatiam etiam insignem quæ in ea erat deprædavit (a).

MCCXV, v nonas martii, circa mediam noctem factus est terræ motus magnus, et obiit eodem anno Guido dominus Borbonii; et factum est concilium Romæ, Innocentio Papâ præsidente.

MCCXVI, Ludovicus filius Philippi Regis Franciæ in Angliam cum magno exercitu intravit.

MCCXIX, obsedit Ludovicus Tolosam, et capta \* est Damietta à Sarracenis. \* *Lege ablata.*

MCCXXI, recuperata est Damietta à Sarracenis.

B MCCXXIII, obiit Philippus Francorum Rex, et Ludovicus filius ejus coronatus est; et combusta est Richavelia.

MCCXXIV, Ludovicus Rex dominio suo subjugavit Ruchellam.

MCCXXV, mandatum fuit concilium ecclesiasticis personis à quodam cardinali \* commoranti in urbe Bituricarum; sed, cum multæ personæ ibi interessent, de secreto supradicti cardinalis non omnes conscii fuerunt. \* Romano; tit. S. Angeli.

MCCXXVI, profectus est Ludovicus Rex Francorum in terra Albigensi, et sibi subjugavit civitates plurimas, videlicet *Avegnon* et alias civitates septem, et maximam terram circa Rhodanum; et cum eodem anno reverteretur ad propria, apud *Montpancer* transivit ad Dominum.

MCCXXIX, Comes Sancti-Ægidii \* reconciliatus est.

\* Raimundus VII.

C MCCXXX, obiit domnus Bartholomæus abbas, et Stephanus prior Silviniaci statim eligitur. MCCXXXI, electus et à Romano pontifice confirmatus, à domino Johanne Viennensi archiepiscopo in abbatem benedicitur.

MCCXXXIII, fuit combustio vici de Plana ante hoc monasterium Cluniaci.

MCCXXXIV, duxit Ludovicus Rex Franciæ in uxorem filiam \* Comitis Provinciæ. \* Margaretam.

MCCXXXV, infinita multitudo virorum ac mulierum acceperunt crucem contra Sarracenos; et eodem anno pax reformata est inter Gregorium Papam et Romanos; et mota est contentio inter Regem Franciæ et Comitem Campaniæ \*, qui erat Rex Navarræ, super matrimonio facto de filia Comitis Campaniæ et de filio Comitis Britanniæ. \* Theobaldum.

Eodem anno, misit Papa in Franciam pro subsidio Johannis Imperatoris Constantinopolitani, qui opprimebatur à Græcis et Sarracenis.

D MCCXXXVI, facta fuit concordia de discordia mota inter Regem Franciæ et Regem Navarræ, et Aymericus Parisiensis archidiaconus eligitur in archiepiscopum Lugdunensem.

Dux Burgundiæ \* cepit quædam ultra Sagonam, et Gaufridus archidiaconus Parisiensis factus est archiepiscopus Bituricensis. \* Hugo IV.

MCCXXXVII, amotus est Odo prior Cluniacensis, et substituitur Rainaldus qui diù fuerat in ordine Cartusiensi, et multæ mutationes factæ sunt in ecclesia Cluniacensi. *Sic desinit ms. codex.*

(a) Hæc ad annum 1209 referenda videntur, quippe scribit Guillelmus Armoricus Philippum Regem anno 1210 ea de re vindictam sumpsisse, tomo nostro XVII, pag. 771.

## E EX CHRONICO VIZELIACENSIS CŒNOBII (a).

*Apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ lib. mss. pag. 397.*

ANNO MCLXXXVIII \*, circa translationem Sancti Martini, *Accaron* civitas et multæ aliæ civitates et castella à Saladino capta sunt, et crux Domini capta cum Rege. Et in ipso anno, circa festum Sancti Michaëlis, civitas sancta Hierusalem ab ipso Saladino capta, et omnes gladio jugulati. \* *Corr. 1187.*

MCXCVI, Guillelmus *de Brene* cum exercitu suo combussit *Aschemium*, *Spiriacum* et *Blannum*, et plura alia loca nostra.

(a) Proximè superiora edidimus tomo nostro XII, pag. 344.

MCCXCIX, Richardus Rex Anglorum obiit; Joannes frater ejus regnum accepit. A  
 MCCVI, Hugo abbas resignavit; cui successit Galtherius bonæ memoriæ abbas.  
 MCCXVI, Galtherius abbas resignavit; successit Petrus abbas.  
 MCCXXVI, mortuo Petro abbate Vizeliacensi, successit Savericus abbas.

## EX CHRONICO ANTISTITUM VIENNENSIIUM (a).

*Inter fragmenta D. Estiennot, tom. VI, cod. San-German. 565.*

AYNARDUS Taurini existens, cum archiepiscopo Tarentasiensi Aymone, hominum B  
 fidelitatis præstitit Henrico Imperatori; ipse verò Imperator de omnibus regalibus  
 eum investivit, v kal. augusti, anno MCXCVI.

Humbertus Cartusianus circa annum MCC electus est et consecratus: ritum vivendi  
 et habitum semper retinuit pristinum. Anno MCCIX, archiepiscopum Lugdunen-  
 sem visitavit. Anno MCCXIV, confirmationem privilegiorum à Frederico Roma-  
 norum et Siciliae Rege impetravit, et anno MCCXV, die XIX novembris, obiit.

Gaufredus Cartusiæ monachus morienti Humberto adstitit, et à clero populo-  
 que statim in sedem defuncti eligitur; sed, humilitatis et quietis amans, episco-  
 patum renuit anno MCCXV.

Burno sedem episcopalem tenebat anno MCCXVI, quo Odo Dux Burgundiæ  
 confirmavit privilegia ecclesiæ Viennensis et de novo concessit, tamquam vicarius  
 Regis Frederici in regno Arelatensi. Ipse autem Burno, spretis mundi honoribus, C  
 dimissoque episcopatu, in cartusia Vallis-beatæ-Mariæ humilis monachus effec-  
 tus, anno MCCXXI feliciter è vita excessit.

Joannes Burnonis successor adhuc sapienter et strenuè nostram régit ecclesiam,  
 de cujus jussu et mandato, quæ superscripta sunt fideliter descripsi hoc anno  
 MCCXXXIX. Huncce dignum præselem per longa sæcula nobis servet incolumem  
 Deus benedictus in sæcula! Amen.

(a) Fragmentum istud aliud excipit quod tomo nostro XII editum est, pag. 345.

## EX CHRONICO ALBERICI

## TRIUM-FONTIUM MONACHI (a).

## MONITUM.

DIXIMUS in præfatione tomi XIII, pag. LXIX, quid sentiendum nobis  
 videtur de ampli hujus chronici scriptore, quem alii, ex fide manuscriptorum  
 codicum, ascetam abbatie Trium-fontium ordinis Cisterciensis in diœcesi Cata-  
 launensi fuisse volunt, alii Hoyensem canonicum regularem Leodiensis terri-  
 torii. Verum quidem est auctorem, cum de Hoyensi cœnobia loquitur, nostrum  
 illud appellasse; sed nihil exinde conficiendum videtur. Albericus enim ita  
 chronicum suum è fragmentis undique conquisitis plerumque contexuit, ut nihil E  
 in iis immutandum censuerit. Sic ad annum 1190, verbis utens Guidonis  
 cantoris Catalaunensis ecclesiæ, Francorum profecionem in Terram Sanctam  
 describens, Quibus et pusillitas mea, inquit, pusillanimitate procul abjectâ,  
 peregrinationis hujus onus assumpsit: quod de Guidone intelligendum est,  
 non de ipso Alberico. Itaque, cum de Hoyensis cœnobia præpositis auctor anno  
 1208 verba fecit, editam ab anonymo describit relationem quæ anno 1236,  
 in decessu Alexandri primi ejusdem loci abbatis, terminabatur: anonymi verbis

(a) Albericum typis vulgavit anno 1698 G. Leibnitsius t. II Accessionum historicarum, cujus  
 editionem emaculavimus ope ms. codicis 4896, A. Bibliothecæ regiæ Parisiensis.

utens



**A** utens scribere potuit, primus abbas nostræ ecclesiæ novi monasterii Leodiensis; nisi fortè hoc loco interpolatum fuerit chronicum. Utcumque se res habeat, egregiam sanè auctor edidit operam, præsertim in ea quam nunc repræsentamus parte, in qua, præter multiplices quas more suo inseruit Principum genealogias et genealogica fragmenta, coævorum quædam scriptorum opera, nunc deperdita, ex toto ille vel ex parte ab interitu vindicavit: quale fuit opusculum Guidonis cantoris Catalaunensis suprâ memorati, qui de rebus anno 1190. in Acrensis urbis obsidio gestis testem se oculatum perhibet. Præcipuus autem historicus quem describit Albericus, Willelmus est Armoricus de Regis Philippi-Augusti gestis, qui cum tomo nostro XVII editus sit, lectorem ad varia ejus loca ablegamus.

**B** REGIS Philippi actus magnifici ad laudem satis sibi sufficiunt, si fuerint simpliciter et veraciter enarrati; et stylum tantùm veridicum sibi volunt, cum ad suâ extolentiam nullo indigeant adminiculo falsitatis. Sæpè enim fit ut scriptor, dum placere quærit, gestorum seriem pennâ mendacii decoloret: quod, in enarrandis tam præclari viri gestis, omnibus modis evitandum censemus. Itaque quæ de eo habentur in chronica Sancti-Dionysii annotata secundùm magistrum Rigordum et secundùm Guillelmum Britannicum presbyterum, vitam ipsius Regis et omnia præclara gesta, sicut sunt veraciter digesta, in hoc opusculo nostro annotare decrevimus. Nunc igitur ad ipsius Philippi gesta veniamus.

Idem Philippus magnanimus audierat à coævævis et sodalibus suis, dum sæpius in palatio cum eis luderet, quòd Judæi &c. ut apud Guillelm. Armoricum,

**C** tomo nostro XVII, pag. 66.

Anno MCLXXX, *Helinandus*. Philippus filius Comitis Roberti de Brana, nepos Ludovici Regis, per industriam patruî sui \* archiepiscopi Remensis in episcopum Belvacensem post Bartholomæum electus, rediens hoc anno à via Hierosolymitana, post annos quatuor suæ electionis Remis consecratus est. Habuit iste Philippus episcopus fratrem nomine Henricum, Aurelianensem episcopum.

\* Guillelmi.

Eodem verò anno quo Philippus magnanimus fuit coronatus, Hebo de Charentone in pago Bituricensi, Imbertus in Lugdunensi et Comes Guillelmus Cabilonensis &c. *Armoricus, ibidem*.

Eodem anno, multi principes regni sui contra ipsum conspiracy machinati sunt, inter quos specialiter Stephanus Comes de Sancerra &c. *ibidem*.

Anno MCXXXI \*, *ex historia Regis Francorum*. Anno Regis Philippi magna-

\* An. 1180.

**D** nimi secundo, in Ascensione Domini, imposuit sibi iterùm Philippus coronam &c. *ibidem*.

*Guido*. Philippus in regni Francorum solio, novella quamvis adhuc plantatio, nec pusillus nec pusillanimis, plus animis quàm lacertis, non otium, sed negotium amplexus armorum, non thalamos, sed tela voluit; non calamos, sed castra coluit; pacem facere per bella studuit, et subjugando rebelles nomen et regnum gestis triumphalibus exaltare. Consilio procerum Franciæ, Comitum Flandriæ pariter et Hainonii, filiam undecimi Balduini, *Elisabeth* nomine, cum magno patrimonio sibi matrimonio copulavit.

Comes Henricus Trecensis, à transmarinis partibus reversus, statim ut terram suam attigisset, viribus corporis cœpit repenti destitui, et veniens Trecas in confessione Christi decessit: cujus terram uxor ejus Comitissa Maria regebat, donec filii

**E** ejus Henricus et Theobaldus ad virilem pervenissent ætatem.

Item, eodem anno, Rex Ludovicus Pius, apud abbatiam Cisterciensis ordinis de Sancto-portu, quæ vulgariter dicitur *Barbel*, obiit xv kal. octobris, feriâ quintâ, cum esset annorum circiter septuaginta unius, et in ipsa abbatia quam ipse fundaverat, xiiii kal. octobris honorificè sepelitur. . . .

Albanensis episcopus Henricus, missus in Burgundiam legatus, duos archiepiscopos Lugdunensem et Narbonensem deposuit (a), castrum hæreticorum quod Vallis dicitur

An. 1181.

(a) Hic locus eruditorum sagacitatem vexavit, quos inter Steph. Baluzius, ab auctoribus Galliæ Christ. laudatus, t. IV, col. 130, nodum solvisse videtur. Censet Baluzius eum qui primus id asseruit, ad Henrici legati tempora transtulisse historiam

superioris sæculi, et quæ per errorem de Lugdunensi archiepiscopo dixit, referenda esse ad Arelatensem. Porrò constat Arelatensem et Narbonensem archiepiscopos excommunicatos et depositos fuisse anno 1080 in synodo quam Avenione cele-

per miraculum cepit (a), et anno sequenti sub Papa Lucio ad curiam revertitur. A

Episcopus Virdunensis Arnulphus fuit hoc anno apud S. Manehildem occisus.

Anno MCLXXXII, Philippus magnanimus, Deo et Christo in primitivis operibus suis placere quærens, prohibuit ne quis ludendo vel alio modo jurare præsumeret blasphemando, &c. *Armoricus ibidem.*

Floruit Joannes *Belet* in ecclesia Ambianensi, qui scripsit librum de divinis officiis per annum.

Anno MCLXXXIII, Hoc anno, fecit Philippus Rex magnanimus ecclesias in nomine Jesu-Christi et Sanctorum ejus ædificare ubique per civitates et castella in terra sua, in quibus erant synagogæ Judæorum. Idem Rex, de ampliatione regni et rerum fisci sollicitus, nundinas quæ dicuntur Sancti-Lazari &c. *Armoricus ibidem.*

Eodem anno, mortuus est junior Henricus Rex Anglorum III kal. junii in castro quod vocatur Martellum versus Gerundam, cujus cor de mandato ejus ibi sepultum B fuit; corpus verò delatum Rotomagum et honorificè tumulatum: de cujus morte fama ferebat fratrem illius Richardum Comitem Pictavorum et ipsum patrem ejus Henricum seniore culpabiles existisse. Relicta illius Margareta soror erat Regis magnanimi Philippi, de qua postea suo loco dicitur.

Erant in pago Bituricensi Coterelli qui vulgò dicuntur Ruptarii, qui invaserunt fines regni, nemini parcentes, &c. *ibidem, pag. 67.*

Petrus abbas Cisterciensis factus est episcopus Atrebatensis.

*Helinandus.* Obiit archiepiscopus Rotoldus Rotomagensis, cui Galterus de Constantia successit.

Anno MCLXXXIV, fuit orta dissensio inter Philippum magnanimum Regem et Philippum Comitem Flandriæ patruum suum, &c. *ibidem.*

Factum est post aliquot dierum curriculum ut Hugo Dux Burgundiæ obsederit C Vergiacum, et admonitus à Rege nunquam voluit obsidionem dimittere. Rex, collecto exercitu ad supplicationem Guidonis domini ejusdem castri, misit cum ipso exercitu Hugonem *de Brois*, qui habuit super isto negotio consilium senum et juvenum; sed consilio juvenum, quod melius in casu fuit, Ducem ab obsidione removit et fugavit. Nec multò post Rex Castellionem castrum Ducis &c. *ibidem.*

Eodem anno, mortuo Albrico *Taillefer* Comite Sancti-Ægidii (b), Dux Burgundiæ dimisit et remisit uxorem suam Alix, de qua genuit Odonem et Alexandrum, et duxit relictam \* illius Albrici, quæ erat filia senioris Delphini, de qua genuit junioem Delphinum. Cupiditate magnæ terræ quam iste tenebat, facta sunt ea quæ facta sunt. Postea idem Dux combussit terram *de Brois*.

\* *Beatricem.*

Anno MCLXXXV, *Guido.* In Alemannia filius Imperatoris Frederici Henricus, dotibus insignitus scientiæ literalis et floribus eloquentiæ redimitus, et eruditus D apostolicis institutionibus et legibus imperatoriæ majestatis, adhuc in adolescentia duxit in uxorem, patris industriâ, filiam Rogerii Siciliæ Regis Constantiam, natam ex Beatrice filia Comitis Franciæ *de Regiteste* Guitheri.

*Ex historia Regis Philippi.* Nupsit hoc anno Margareta nobilis Regina Anglorum, relicta junioris Henrici, soror Philippi Regis, &c. *ibidem.*

Circa eadem tempora, Philippus magnanimus, piâ et regali indignatione super intolerantia luti vicorum Parisiæ civitatis motus, &c. *Sequitur excursus de origine Francorum, ex eodem Armorico, ibidem, pag. 63.*

Hoc tempore, filius Comitis Hugonis de Marcha Pictaviæ, cùm militem quemdam Bertrannum nomine interfecisset injustè, spiritus ejusdem militis reversus est ad prædictum Comitis filium usque tertio de nocte, conquerendo de ipso et citando eum ad audientiam majorem. Et ecce quâdam die idem filius Comitis cùm esset E in magna turba militum, subito raptus est à diabolo et extunc non comparuit (c). Unde, cùm comitatus de Marchia remaneret sine hærede, Comes Richardus Pictaviensis, qui postea fuit Rex Angliæ, ipsum comitatum sibi vindicavit et, quamdiù vixit, obtinuit. Qualiter autem, mortuo Richardo, Brunus fuit Comes de Marchia, suo loco dicitur.

brarunt Hugo Diensis et Amatus Oleronensis, S. A. legati. Erant igitur hi præsules Petrus Narbonensis et Achardus Arelatensis.

(a) Anno 1181, Vaurense castrum [*Lavaur*] expugnavit Henricus, teste Gaufrido Vosiensis cœnobii priore, tomo nostro XII, pag. 448.

(b) Albericus filius quidem erat Raimundi V, Comitis Tolosani, sed non ipse Comes.

(c) Commentum est, haud dispar ab eo quod de quodam Matisconensi Comite literis commendavit Petrus Venerabilis Cluniacensis abbas, lib. II Miraculorum, cap. I.

A Anno MCLXXXVI, Philippus Rex magnanimus, Deo semper sanctis operibus placere desiderans, fecit cœmeterium publicum et amœnissimæ pulchritudinis, in loco qui Campellus dicitur, muro lapideo circumcingi et ornari ad p̄tionem cujusdam vetulæ viduæ, quæ dicebat sibi hoc in visione revelatum fuisse.

Eodem anno, in civitate Parisiorum mortuus est, XIV kal. septembris, Gaufridus nobilis Dux Britannia, &c. ut apud Guillelm. Armoricum, pag. 67. Deinde subjungitur: Iste Gaufridus duxerat Constantiam, Comitis Conani filiam unicam, et per eam fuit Comes Britannia, de qua genuit Arturum et filiam unam Alienordem. Eandem Constantiam duxit postmodum Guido frater vicecomitem de Tuart, et genuit unam filiam nomine Mabiliam, ad quam novissimè reversa est hæreditas. Comes autem Conanus prædictus fuit de genere Alani, et idem Alanus fuit de genere Britannorum et de genere antiqui Arturi.

De prosapia  
Britannia Com-  
mitum.

B. Guido. In partibus transmarinis populus qui *Hersacinus* dicitur, sexaginta milibus amplior esse perhibetur; habitat in Syria et provincia Tyrensi: non habet hæreditarium dominum, sed quem vocat *Senem* propter prærogativam meriti præceptorem; cui tantâ virtute obedientia dicitur obligari, quòd nihil tam durum, tam arduum tamque periculosum, subditis ei suis placet injungere, quod incunctanter non aggrediantur implere. Hi cum annis ferè trecentis Sarracenorum obscœnas traditiones tanto zelo fuissent amplexi, quòd eorum respectu prævaricatores possent alii judicari, contigit diebus nostris quòd magistrum sibi præfecerunt, per quem insituta Mahumeti seductoris impia reliquerunt. Et cum votis ardentibus appetere accipere legem Christi, petunt à Rege Hierosolymorum Balduino IV, Regis Amalrici filio, ut, remissis duobus millibus aureorum, quos quasi pro tributo quidam suorum solvebant fratribus Templi, conferretur eis ecclesiastici gratia sacramenti: Cujus petitionis nuncium, pro consummando negotio tali à Rege digressum, et tam de regio ducatu quàm de nostræ sinceritate fidei præsumptem, interficiunt quidam de Templi fratribus, strictis gladiis irruentes in eum. Hic autem impunitatem non invenisset excessus; sed quod ille prædictus populus cum Rege piè inceperat, pervenisset ad debitum effectum, nisi perfectionem migratio prædicti Regis à sæculo prævenisset.

Rex Sicilia Guillelmus, guerram habens contra Isacum Imperatorem Græcorum, omnibus christianis peregrinis cruce-signatis portus Apulia interdixit; et ista fuit una de specialibus causis vel occasionibus quare postea perdata fuit Jerusalem.

Anno MCLXXXVII, Henricus filius Imperatoris Frederici primi fecit nuptias suas apud Mediolanum in Natale Domini.

D Vernabat facies Occidentis speciositate multiplici gaudiorum, cum ecce tempestas ab Oriente consurgens christiani splendidum orbis magnæ nimis adversitatis et tristitiæ tenebris involvit aspectum; ecce enim Saladinus terram Hierosolymitanam ut invasor invadit, Regem Guidonem de novo constitutum capit et abducit, et cum christianorum cæde maxima patriarcham quoque interficit. Tchedinus autem, nepos ejus, crucem Domini asportavit. Princeps Antiochia Rainaldus \* vir christianissimus de manu Saladini fuit occisus, et Templarii decollati sunt plus quàm ducenti. Causas tantæ calamitatis Guido breviter ita comprehendit: « Quarto, inquit, Balduino Hierosolymorum Rege defuncto, soror ejus Co- » mitissa Joppensis \*, ad quam moderamina regni redierant, cum haberet virum » militem satis strenuum et nobilem Guidonem de *Lisignam*, et ei persuasum » esset atque concessum ut eum dimitteret, quia regio culmine minor et nomine » videretur, et novum aliquem potentia majoris admitteret virum; illa respondit » se nolle alium quàm eum quem ei Dominus adjunxerat, quia non liceret ei » coronam quam illa ferre debebat, conferre alteri quàm illi cui semel promiserat » fidem, et proprii corporis commiserat potestatem. Igitur, pro voluntate judicioque » Regina, cum eadem coronato in Regem Comite Joppensi Guidone, Tripolitanus » Comes \*, qui, quia consiliis fultus erat auxiliisque multorum, et quia videbatur » robore corporis et decore præcellere Principibus aliis, quòdque Regina nullum » esset ei prælatura sperabat, aspirabat ad regnum; cum vidisset, invidit, tantum- » que inde concepit dolorem et peperit iniquitatem, quòd, properans ad Saladinum » potentissimum Ægypti et Syria soldanum et Orientis ferè totius monarcham, » pepigit cum eo traditionem Hierosolymitani regni et Regis; et ut super hoc alter » alteri faceret fidem, alter alteri bibendo sanguinem fœdo fœdere sunt conjuncti.

\* Rainaldus de  
Castellione.

\* Sibylla.

\* Raimundus.

» Ita, die conductâ quâ Saladinus terram promissionis invaderet, et ad resistendum **A**  
 » ei Regem Hierosolymitanum cum suis Comes Tripolitanus offerret, fidelium acies  
 » concurrerunt infinitis Turcorum millibus; sed impares longè viris et viribus,  
 » et ab utraque sibi parte gravi prælio occurrerunt. »

*Albericus.* De isto Comite Tripolitano multò aliter sentire videntur plurimi, qui excusare eum volunt in multis, et dicunt quòd in isto prælio non fecit antegardiam, nec ante alios tulit vexillum, sed fecit retrogardiam; et quando vidit quòd nostri erant confecti et capti, tunc fugit in terram suam et castra sua munivit, et ita civitas Tripolis et fortia castra ejus evaserunt.

*Sequitur Guido.* Elevato autem vexillo, miles ille cui illud gestandum commiserat populus christianus, prior impetu vehemente cum suis Turcos aggressurus erupit; sed, cum appropinquasset ad illos, rejecto vexillo sibi commisso, Turcis transfugium ejus comperientibus et per hoc aperientibus ei viam, in eorum interiora pertendit, **B** seque salutantium inter amplexus, detectâ facie, proditor abscondit. Quòd factum christianos ita perterritum, tantaque mox in eos irruit desperatio, quòd, versis in fugam pro majori parte cohortibus eorum, Rex ipse capitur, manu Crux hostili rapitur, et, cæsis equitibus aut in vincula coniectis, vix de reliquis evasit aliquis; quod armis vacuum ferè reperiunt Turcorum millia regnum operiunt; hostibus portas aperiant metu percussi tam oppidani quàm cives; tota Saladino terra subijcitur, incolarum aliis aut in exilium pulsis aut sub tributo remanentibus et conditione servili, civitatibus tribus exceptis, videlicet Antiochiâ, Tripoli et Tyro. Ascalona quoque christianis remanserat; sed Guido Rex dedit eam pro redemptione sua, et ita dimissus est à Sarracenis.

*Guido.* O quantus dolor et planctus Christi cultoribus, quòd jugo gentilium subjiciuntur colla fidelium, tyrannis Turcorum virtus olim victoriosa Francorum! **C** Dicuntur enim Franci quicumque gentium ibi degentium christiani. O Hierosolymitani regni destructio digna lamentabili Hieremiæ similia plangentis antiquitus alphabeto: *Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus!* Pelluntur extra cardines suos ordines clericorum, equorum stabula fiunt ecclesiæ, conculcantur sacræ reliquiæ, desæviunt tela puncturis in sacris imaginibus et picturis. In medio tot dolorum unicum christianæ plebi remedium divinitus est concessum, quòd illud honorandum omnimodâ devotione sepulcrum, de quo morte victâ vita surrexit, dextera protexit Omnipotens à spurcitiis et sacrilegiis perfidorum, protegi et custodiri faciens illud diligentiam ingenti principum gentis illius, edictoquoque facto, fidelibus Syriis officium ibi divinum more permissis agere christiano.

*Ex historia Regum.* Fuerunt autem quidam ante illos septem annos astrologi tam in Francia quàm in Hispania, qui audacissimè prophetizare præsumerent ventum **D** vehementissimum futurum, in septembri hujus anni \* ab aquilone venturum et ædificia deleturum cum immensa hominum et animalium clade: quòd ad literam falsum fuit, mysticè autem potuit intelligi de rumoribus istis persecutionis Saladini et de motu christianitatis. Eo enim tempore instante quo ventus ille dicebatur futurus esse, Saladinus, ut præmissum est, ferè omnes christianos in Orientali ecclesia delevit, crucem Dominicam asportavit, civitatem sanctam Jerusalem infra octavas apostolorum Petri et Pauli cepit, et omnes civitates terræ promissionis, præter Tyrum, Tripolim et Antiochiam, et pauca castra munitissima quæ nunquam habere potuerunt.

*Albericus.* Interea curia Romana venerat de Verona Ferrarias, quæ est civitas ad introitum Venetiæ super Adriaticum mare et super littus maximi fluminis Padis. Ibi in festo Luciæ mortuus est Papa Urbanus, auditis supradictis rumoribus et **E** tactus dolore cordis intrinsecus. Ibidem sanior pars cardinalium voluit dominum Henricum Albanensem, quondam Clarevallis abbatem, eligere; sed ille, timens et præcavens dissensionis periculum, prosiliit in medium, dicens se crucis Domini servum ad prædicandam crucem per gentes et regna præparatum. Electus est itaque in Papam magister dominus Albertus cancellarius et vocatus est Gregorius VIII, à quo dominus Henricus Albanensis per Franciam et Alemanniam constitutus est legatus.

\* An. 1187. *Ex historia Regis Philippi.* Eodem anno \*, scilicet septimo Philippi magnanimi, ætatis. verò xxii; orta est dissensio inter eundem Philippum et Henricum Angliæ Regem, &c. apud Guill. Armoricum, tomo nostro XVII, pag. 68.

**A** Eodem anno, nonis septembris, feriâ secundâ, horâ diel undecimâ, natus fuit Ludovicus filius Philippi magnanimi ex Elisabeth uxore sua castissima.

Interea Treverensis archiepiscopus Folmarus, fugiens à facie Imperatoris Frederici, Turonum venit, ubi sub Rege Franciæ latuit et ibi postmodum obiit. Henricus etiam de Castris, hâc occasione, à Viridunensi episcopatu se deposuit et Leodium venit, ubi post aliquot annos moriens in ecclesia beati Lamberti sepultus fuit, et factus est Viridunensis episcopus Albertus de Hirgis, nepos ex sorore episcopi Arnulfi et Comitis de Cisneio Ludovici, et Theodorici de Marteriis. Fratrem quoque habuit Albertus hic episcopus Ludovicum, qui longo tempore fuit abbas Sancti-Vitoni Viridunensis.

*Ex historia Regum.* Anno MCLXXXVIII, mense januario, in octava Epiphaniæ celebratum est colloquium apud Gisortium, &c. *Armoricus ibid.*

**B** Gregorius verò Papa, tertio mense suæ electionis, portui Pisano applicuit et ibi obiit, et electus est in Papam Paulus Prænestinus episcopus, qui dictus est Clemens tertius. Henricus autem Albanensis, de quo præmisimus, à Papa Gregorio constitutus legatus, cum omni diligentia officium peragebat sibi injunctum; et primò quidem, secundùm mandatum sibi datum, instituit ut à præsentis anno in quinquennium per omnes sextas ferias esset fidelis populus in cibo quadragesimali, et ut quartâ feriâ et sabbato abstinerent à carnibus omnes qui essent incolumes. Dominus verò Papa sibi et fratribus suis cardinalibus et famulis etiam secundâ feriâ per eosdem annos usum carniū interdixit. Venit autem idem legatus cum archiepiscopo de Tyro \*, id est *de Sur*, apud Yvodium ad colloquium Regis et Imperatoris, qui Imperator contra Coloniensem archiepiscopum \* habuit discordiam: quibus apud Maguntiam, mediante legato, pacificatis, cruce-signatus est

\* Guillelmo.

\* Philippum.

**C** Imperator ibidem cum LXVIII magnis principibus. Inde Leodium venit legatus, ubi receptus est cum magna devotione et veneratione; ubi cum plures clericos simoniacos invenisset, per episcopum Radulfum institutos, eundem episcopum cruce signavit et sexaginta-sex clericos, qui omnes in manu sua præbendas suas resignaverunt: ita de una ecclesia in aliam commutavit per suam industriam, ut et simoniam evaderent et præbendas non amitterent, id est, illos qui erant simoniaci in ecclesia Sancti-Pauli fecit venire in ecclesiam Sancti-Martini, et sic de aliis ecclesiis. . . .

Richardus autem Comes Pictaviæ, collecto exercitu, intravit terram Tolosæ, quam Comes Sancti-Ægidii tenebat feodaliter à Rege Franciæ, &c. *ex Armorico ibid.*

*Ex historia Regis.* Anno MCLXXXIX, Philippus magnanimus, coadunato exercitu apud Nogentum oppidum in Pertico, &c. *ibidem, pag. 69.*

**D** *Guido super præmissis.* Philippus Francorum Rex, vigore regiæ majestatis ac magnanimitatis, instructo contra christiani nominis adversarios apparatu, cum esset egredi jam paratus, differre propositum suum et referre coactus est in ejus à quo fuerat lacescente retractus, Henrici Angliæ Regis detrimentum. Nam inter eos invidia serpentis antiqui resuscitavit discordiam quam idem Henricus adversus illius exercuerat patrem, ut eos terræ promissionis auxilium ferre non sineret; et cum aliquamdiù decertassent, tandem Rex Francorum, causâ meliorem fultus et exercitu fortiore, Regem Anglorum de civitate in civitatem, de castro in castrum fugere compulit, quousque resistendi defectus iniecit eum in pudorem, pudor in dolorem, dolor in languorem, de quo resurgere non adjecit. Unde *Helinandus*: Obiit Rex Henricus apud castrum Kinonis versus Cenomanum, pridie nonas julii, et sepultus est in abbatiâ Fontis-Ebraldi. Uxor quoque ejus Regina Alienordis

**E** diù postea vixit, et tandem in eadem abbatiâ nobili monialium Fontis-Ebraldi similiter sepulta est. Filius ejus Richardus Rex coronatus est tertio nonas septembris.

*Guido.* Richardus filius Regis Angliæ Henrici, Pictavensis Comes, Angliæ regnum et odium suscepit hæreditarium adversus Philippum Regem Francorum, sed sub signaculo crucis quod assumpserat, et fidelitatis quam Regi Philippo fecerat, et fœdere societatis quod cum eo pepigerat, occultatum.

*Ex Historia Regum.* Mortuo itaque Rege Henrico, et facto Rege Richardo, facta est pax et firmata inter ipsum et Philippum magnanimum, &c. *ex Armorico ibidem.*

Eodem anno, obiit Elisabeth Regina uxor Philippi magnanimi, et sepulta est Parisiis in ecclesia Sanctæ-Mariæ, pro cujus memoria constituti sunt in eadem

An. 1189.

ecclesia duo perpetui sacerdotes, assignato unicuique eorum annuo reddito quindecim librarum Parisiensium. Ad pedes quoque prædictæ Reginæ jacet primogenita filia sua, titulo istiusmodi suprâ scripto :

*Regis eram proles, et gaudia prima parentum,  
Cum mihi lux vitæ prima suprema fuit.*

Henrici II Angliæ Regis liberi.

Genuerat supradictus Rex Angliæ Henricus nuper defunctus de Regina Aliénorde filios quatuor, scilicet Regem Henricum juniorem, Richardum Regem, Gaufridum Comitem et Joannem Sine-terra; ex his Henricus et Gaufridus, vivente patre, decesserunt; et cum iis quatuor filiis tres filias habuit: Mathildem, matrem Comitis Pictavorum Ottonis, qui fuit Imperator; Alienordem, Reginam Castellæ et Toleti, quam habuit Rex parvus de Hispania nomine Alphonsus, de qua quinque filiæ natæ fuerunt; et Joannam, quam habuit Rex Siciliae Guillelmus. Isto Rege B Guillelmo, hoc eodem anno, circa festum Sancti Martini mortuo, duxit eandem Johannam Comes Tolosanus Raimundus (a) hæreticus, de qua genuit juniorem Comitem Raimundum.

\* An. 1190.

Apud Atrebatum, kal. januarii\*, moritur vir venerabilis Henricus Albanensis episcopus et cardinalis, apostolicæ sedis legatus, qui multa necessaria in ecclesiis fieri instituit: cujus corpus, Clarevallem cum gloria relatum, tumulatum est in medio duorum Sanctorum retro majus altare, inter Sanctum videlicet Malachiam et Sanctum Bernardum.

Anno MCXC, Romanorum Imperator Fredericus Magnus, ut suprâ posuimus, cruce-signatus, movit iter suum in festo Sancti Joannis anni præcedentis, et cum multo apparatu transivit Hungariam, Bulgariam et Thraciam atque Constantinopolim, et ita Turcos reprimens, qui Græciam infestabant et Armeniam, Regem C unum coronavit in Armenia nomine Gedeonem. Exinde accelerando iter, sicut placuit Altissimo, submersus est in aqua, mense augusto, die dominicâ, non longè ab Antiochia, ubi casu miserabili moritur et mirabili.

*Guido.* Cum de christianorum Orientalium malis Occidentalium animos fama turbasset, prior expeditionis in Turcos Imperator iter accelerans, per Thracias imperiumque Græcorum trans Hellespontum trajecit innumerabiles copias armatorum, vexilla ferentium crucis; sed, superatis locorum difficultatibus multis insidiisque Turcorum, cum jam Antiochiæ appropinquasset ad fines, prout Justus justè permisit, vitam amisit de equo lapsus in flumine. O in flumine flumen extinctum! Certè quot inimicos christiani nominis contrivisset, nisi mors, eum præripiens, totum Terræ promissionis amissæ solatium invidisset? Filius verò ejusdem Imperatoris Fredericus Dux Suaviæ cum paucis ante Acram venit, ubi barones Campaniæ qui jam per mare venerant, invenit.

Mortuo verò Imperatore Frederico, archiepiscopus Conradus, Sabinensis episcopus et Salzeburgensis minister, Maguntiam revertitur et in sede sua post Marcwaldum Christiani successorem cum honore restituitur: quod nunquam, vivente Imperatore, fieri potuisset, et in *Salzburg* institutus est archiepiscopus Albertus.

Frederici Imperatoris liberi.

Major autem Imperatoris filius Imperator Henricus bellis occupatus erat in Apulia, Calabria et Sicilia, contra Tancredum de novo in Regem elevatum, cum ipse Imperator regnum illud ex parte uxoris suæ Constantiæ jure hæreditario sibi vellet vindicare. Erat autem ipsa Constantia amita Regis Guillelmi nuper defuncti, filia Regis Rogerii, nata de Beatrice filia Comitis Guiteri Reitestensis, qui fuit castellanus Vitriaci. Primus itaque Imperatoris Frederici filius fuit Imperator Henricus; alii duo, Fredericus et Conradus Duces Suaviæ, qui decesserunt sine hærede; E quartus dictus est Otto Comes Alemannus de Burgundia, qui de Comitissa Blesensi Margareta genuit filiam unicam Beatricem, quam habuit Otto Dux [Meraniæ], et per eam factus est Comes Burgundiæ. Quintus Imperatoris filius, nomine Philippus, post alios fuit Dux Suaviæ et Rex Alemanniæ. Habuerunt isti sororem unam, quæ puella decessit. — Horum omnium mater Regina Beatrix fuit filia unica Comitis Rainaldi de Burgundia, qui Comes Rainaldus fratrem habuit Comitem Guillelmum, quem dæmones vivum asportaverunt in equo nigro quâdam die Pentecostes, cum ad mensam sederet, nec postea visus est in terris: qui de Adelaïde Comitissa, quæ fuit hæres *de Treva*, relicta Theobaldi *de Rogemont*,

De prosapia Burgundiæ Comitum.

(a) Anno 1196, Raimundus VI Comes Tolosanus uxorem accepit Joannam Angliæ Regis filiam.

**A** duos genuit Comites, Stephanum de Ultra-Sagonam et Gerardum Viennensem. De Stephano Comite natus est alter Stephanus, pater Joannis Cabillonensis. Comes autem Gerardus duxit filiam Galteri de Salinis, de qua genuit Comitem Guillelmum Matisconensem sive Viennensem et Galterum *de Salins*, et quemdam Gerardum et Stephanum Bisuntinensem electum, et sorores eorum, de quarum una natus est Thomas de Sabaudia.

*Guido de quarta expeditione.* Inter hæc igitur multi Francorum proceres, morarum pertæsi, quia jam plus quam per annum bajuli crucis exstiterant, et propter hoc ab armorum usu diù destiterant, cum multis aliis, Germanis, Anglis, Burgundionibus, Italis, scilicet Januensibus et Pisanis, sed et de cunctis christiani partibus orbis innumerabiles, prout necessarium fuit instructi, properant succurrere paucis in Syria, videlicet Antiochia, Tripoli, Tyro degentibus, et indigentibus auxilio christianis: qui, prospero flatu ventorum, immò prosperante cursum eorum sacro flamine transfretantes, cum obtinuissent littus optatum, primò Ptolemaidem, quæ nunc *Accon*, et in ea Turcorum electissimos obsidione concludunt. Erant in exercitu isto christianorum eminentiores, Bisuntinus Theodoricus et Pisanus\* archiepiscopi, Philippus episcopus Belvacensis et Robertus frater ejus Dorcassinus, id est *de Drouves*, Erardus Comes Briennensis et Andreas frater ejus titulis militiæ nulli secundus, Comes Cabillonensis Guillelmus, Jacobus de Avesnis vir illustrissimus, Gaufridus de Jovevilla cognomento Vaslettus, Guido de Donnopetra vir in sæcularibus astutissimus, Ansericus de Montereali supranominati cognatus (*a*), Manasses *de Garlande* qui fuit de matre domini *de Chacennai*, frater autem veteris Anselmi de Possessa, Guido de Castellione cum fraire suo Galchero, et plures alii quos nominare longum esset. Erat etiam cum eis jam liber à captione

**C** Guido Rex Hierosolymorum et Gaufridus *de Lesignan* frater ejus, quem ferebant gestis militiæ cæteris præferendum; Marchio quoque Conradus de Monteferrato, qui nuper Tyrum liberavit ab obsidione Turcorum. Hoc autem parvo pòst tempore Palatinus de Campania Comes Henricus junior, memorati superiùs celebrique laude memorandi semper Henrici filius, postquam castrum *de Brois* dejecit, Comites quoque Theobaldus Carnotensis et Sancerrensis Stephanus frater ipsius, et de Claromonte Radulfus, frater abbatis Cluniacensis\*, et multi Francorum subsequuntur, cum quibus et pusillitas mea, pusillanimitate procul abjectâ, peregrinationis hujus onus assumpsit: quod iter, sicut videre datum est, placuit et referre.

Nos igitur, florenti Franciæ *vale* dicto, Burgundiam ingressi, post Rhodani superbiam præcipitis, impetum Isaræ litigiosi, Druentiæ minas, post aspera denique Burgundiæ juga, post saxosæ claustra Provinciæ, tandem attigimus urbem **D** Massiliam et in ea portum navigiis opportunum, sub amplexu rupium violentiam excludente ventorum, dictam Massiliam tamquam super mare sitam vel maris situlam, quam Græci Phocenses, id est de civitate quæ Phocis dicitur advenientes, quondam exstruxisse leguntur. Apud Massiliam igitur constitutos multis detinuit nos diebus armorum, escarum et navium necessarius apparatus, spectantes ab alto rupium faciem maris incertam et lubricum ejus statum, et auram velis accommodam exspectantes. Tandem fervente\* mari navigiis, cum pepigissent fœdera venti cum pelago, vix sumus egressi portûs angustias scopulosi, blandè tum ventorum flatibus statim inflatis et lenè tumentibus velis, nobis se rugosa facies maris aperuit, et apparuit vitrea latitudo. Surgente jam tertiâ aurorâ, insularum prima videndam se nobis obtulit à sinistro latere Corsica, multis et variis anfractibus et prominentiis angulosa. Proximâ quoque die Sardiniam, quæ vicina est illi, propinquiorem habuimus scilicet à sinistris, quam Sardus filius Herculis primus fertur habitator intrasse, suoque de nomine Sardiniam appellasse. Invenimus et venimus inde Siciliam, quam à continenti Calabrico, propter difficultatem angusti transitûs, cohærentibus utrinque scopulis, torrentis et procellosi pelagi separat impetus violentus. Insulam hanc plenam discordiarum et magnæ commotionis offendimus, quia jam à primo tertius in ea Rex Guillelmus regnum in se divisum desolatamque reliquerat ab eo morte divisus. Pars enim in eodem regno degentium Henrico Romanorum Imperatori, quia prædicti Regis amitam habebat uxorem, juramento, prout fertur, astricta consentit; pars altera Tancredum quemdam de sublimioribus regni constituit sibi Regem.

(*a*) In ms. codice *cognatus illius*, id est, Guidonis de Donnopetra, omissâ voce *supranominati*.

An. 1190.

\* Ubaldus.

\* Hugonis IV.

Nota auctoris ætatem.

\* *f. favente.*

*Albericus.* Tancredus iste et Rex Guillelmus nuper mortuus erant de duobus A  
fratribus, filiis videlicet Regis Rogerii; et dicitur à quibusdam quòd pater Tan-  
credi\* fuit major natu, et quia contra voluntatem Regis Rogerii patris sui duxerat  
in uxorem ancillam palatii, idcirco abalienavit eum à corona regni.

*Sequitur Guido.* Sed pagani regionis illius, antea subditi christianis, servilia  
contra christianos arma commoverant, quibus ex causis totam occupaverat dis-  
cordia socialis et intestina dissensio regionem. Tandem, trigesimo-quinto die post-  
quam reliquimus portum Massiliæ\*, Syriæ desiderata promontoria nostris è lon-  
gino visibus occurrunt, quâ parte possedere mariimam olim Pentapolim Phi-  
listæi, Gazam videlicet et Geth, Asotum et Acaron et Ascalonem. . . . O quantis  
et quibus implorata precibus, acquisita fletibus, empta suspiriis, exspectata desi-  
deriis, dies illa nobis illuxit, quæ præ gaudio fletibus nobis ostendit terram lacte  
et melle manantem, terram cœlestem et cœlicolis habitandam, Terram Sanctam B  
et Sanctis promissam, nostræ fontem regenerationis et locum redemptionis, ma-  
trem sanctorum patrum et patriam Salvatoris! Applicantibus igitur nobis apud  
famosam illam Syriæ civitatem Aconam antiquitus dictam, postea Ptolomaïdem,  
iterum nunc Aconem, possessam ab hostibus, sed à nostris jam obsessam tam  
armis quàm armatis navibus\* coronatis; liberatis è suarum clausulis capsularum  
rutilabat fulgor in galeis, fulmen in ensibus, ardor in clypeis; reverberantium  
undas ludebat in gremio maris splendor armorum, in sericis lasciviebat aura vexillis.  
Quàm blanda nobis, quàm terribilis hostibus apparet exercitûs christiani bellipo-  
tens acies, facies ordinatorum castrorum ad instar non unius de magnis, sed de  
majoribus urbium trium! Non tamen erat eis inventus ad votum bellandi cum  
Turcis primus et secundus eventus; sed fortè bis eis ictus adversitatis inflictus  
eorum tam arduo proposito perseverantiæ titulum abstulisset, nisi principio flebili C  
fortunæ persecutio melioris triumphale solatium attulisset.

Nam, cum obsidere Ptolomaïdem incepissent, Salahadinum cum exercitu gravi  
supervenientem, ut suis subveniret obsessis, aggressi satis audacter, comperto  
quòd de civitate fecissent impetum et jam sua dissiparent castra, resque diriperent;  
solliciti quisque de proprio, indecenti fugâ de prælio, multis suorum amissis, in  
tentoria sunt regressi. Nec multò post, assumpti, sed incassum consumpti laboris  
affecta tædio, nostrorum plebs\* à nobilitate dissensit, causata negligentiam prin-  
cipum causam existere moræ longioris et inefficacis in obsidione. Post quod, contra  
principale consilium et edictum, unanimiter impetu facto, temeritate cum inso-  
lentiâ ducentibus eos, non principibus nostris aut ducibus, cum prorupissent in  
hostes, eorum castra referta quidem dapibus et opibus infinitis plena defendendis,  
sed defendentibus vacua, offenderunt: super quo plurimum admirati, sed rati D  
metu fugisse qui dolo fugerant ut fugarent, diripiendis eorum castris insistunt,  
properant evacuare scyphos et patinas ut ventres impleant, armis exonerare manus  
ut tollendis sarcinis colla subjiciant, et malè securas, quia non procul à securi,  
cervices; sed ecce luctus occupat extrema gaudii. Nostris quippe dum se disten-  
dunt epulis, involvunt poculis, volvunt patinas, revolvunt sarcinas, revolant  
Turci, miserosque sine consilio repositos et auxilio militari (nam universi pedites  
erant) invadunt, prosternunt, proterunt, perimuntque persequendo fugientes et  
gladiis, donec vetuerunt castra, cædentes. Quod audientes principes exercitûs  
nostri, quamvis essent adversus eos indignatione justâ commoti, quia, prohibitione  
suâ contemptâ, tantæ temeritatis opus attemptare præsumperant, super tanto  
tamen gentis suæ detrimento compassi, non sinunt ulterius eos fugere vel fugari;  
sed, electæ virtutem militiæ producentes, occurrunt perimentibus, pereuntibusque E  
succurrunt (a).

Erat autem civitas munita copioso nimis armorum et victualium apparatu, maris  
adjacentiâ, firmitate murorum, turrium celsitudine, viribus etiam numeroque  
virorum, de quibus ferebatur à nostris, ab ipsis quoque paganis, quòd Salaha-  
dinus, princeps eorum quidem, nisi foret extra fidelium gregem, egregius, quamvis  
crebris revocaretur et urgentibus causis, tamen irrefragabiliter nos obsidentes eos  
qui erant interiùs, exteriùs cum infinitis millibus obsidebat, non solum ut solatium  
ferret obsessis, sed quia tantos ac tales viros in tanto ac tali periculo deserere non

(a) Eam juvenum christianorum cladem anno 1190, mense julio, die festo Sancti Jacobi consignavit  
Benedictus Petroburgensis et Hovedenus, tomo nostro XVII, pag. 510.

audebat.



**A** udebat. Hoc etiã asserebatur à multis, quòd, cùm essent animis et nobilitate præclari, si favente Christo nostris eos viribus contingeret expugnari, totam terram quæ à Mediterraneo mari inter Euphratem porrigitur et Ægyptum, de facili subjici posse, nec posse de cætero paganos cæteros impetum nostræ virtutis sustinere. Sic erat dispositus noster exercitus ac exteriori parte vallo præcingente munitus, circa quem lata planities et assiduis dedicata conflictibus, extra quam secus radices montium qui terram promissionis à partibus Tyri dividunt et Sidonis, in gyrum longè latèque castra diffuderant innumerabilia paganorum, et erant sub montibus illis: Quoties interiores hostes aggrediebamur, vallum nostrum exteriores invadebant; quoties ad istos foris egrediebamur oppugnandos, illi deintùs nos impugnabant; nos pugnabamus lanceis et gladiis illos fugando, illi fugiendo pugnabant missilibus et sagittis. Incepti negotii sic incertus erat eventus; Regis Franciæ diù desideratus expectabatur adventus.

**B** Defuncti filius Imperatoris Frederici, respectu suorum qui, laborum pertæsi, domos redierant seu perierant in bellis vel infirmitate imbelles, vix cum paucis ad nos evaserat comitatus. Paulò pòst timor hostium tam de foris nos obsidentium quàm de nobis intùs obsessorum, cum duabus ex se genitis filiabus, fame videlicet et pestilentia, graviter nimis exercitum quasi flagello triplici cœpit affligere christianum. Nam præ timore, quia victualium ad nos, nobis ad victualia rarus aut nullus erat accessus, nec aliquis alicui patebat è castris absque periculo mortis egressus, hinc fames urgebat populum; hinc ex corruptione se comprimentium pestilentia consurgebat talis ac tanta, quòd, per eam duabus exercitùs nostri partibus decumbentibus vel occumbentibus, tertia vix remansit. *Hucusque Guido.*

**C** *Ex historia Regum.* In festo Sancti Johannis-Baptistæ \* hujus anni, arripuit Philippus Rex iter eundi ad partes transmarinas, &c. *ex Armorico, tom. XVII, pag. 69 et seq.* \* An. 1190.

Episcopus Catalaunensis Guido moritur, et electus est in episcopum Rotocus de Pertico, Regis Francorum consobrinus.

Anno MCXCXI, Henricus filius Imperatoris Frederici defuncti imperavit Romanis septem annis.

*Ex historia Regum.* Venerat uterque Rex Philippus et Richardus navigio cum exercitu suo Messanam, &c. *Armoricus ibidem, pag. 70.*

**D** *Guido super hunc locum.* Duo Reges, Francorum Philippus et Anglorum Richardus, ut videbatur, properantes et imperantes silvescere classibus æquor, à Gallico vel Ligustico littore copias armatorum transferunt in Siciliam, ibique circumtonantes inter imminentem hyemem et mare litigii minas, arridente sibi tempore poli, soli fœcunditate derident; sed, ubi veris ingressus navibus egressum attulit, et transitus se liber obtulit ab indignatione maris et contradictione ventorum, memorati Reges vela versùs Orientis faciem erigunt, et iter dirigunt per pelagus iteratum, quorum Francorum Rex, præterfretans Tyrum urbem et Syriam, exercitui christiano, quasi sedentibus in tenebris omissus repente radius solari de sidere, desideratus advenit et invenit eum adhuc in obsidione Ptolomæidis inter adversorum durissima perdurantem. Applicantibus itaque Rege cum suis ad littus (nam portum, quia muro civitatis erat inclusus, obtinere non erat licitum), factus est præ dolore metus ingens atque silentium Turcorum, eos ex alto mœnium et fenestris circumspectantium; sed, expectantium excepti piis amplexibus, valdè lætati sunt ad invicem, et suos inter cognatos et notos quisque metati. Anglorum verò Rex invectus Cypro cum instructissima classe, tyrannum insulæ **E** domini sui Constantinopoleos Imperatoris invaso jure perjurum, quia Salahadino fœderatum et inferentem nocumenta gravia christianis, acie superatum perditioni tradit et suæ subdit insulam ditioni.

Interim Francorum Rex, instructis ad dejicienda mœnia pluribus instrumentis, et eorum crebrâ jaculatione concussis urbis obsessæ propugnaculis, evisceratisque murorum arte fossoriâ fundamentis, ut converteret aut subverteret summo pere nitèbatur. Jam deditionem tremefacta civitas offerebat; sed differebat eam recipere Rex Francorum, ne velle videretur totum vindicare tantæ sibi victoriæ decus, et ejus titulo defraudare Regem Anglorum, cui vinculo societatis erat astrictus. Unde cùm per legatos invitasset eum ut ad eventum hujus rei pro tantæ laudis materia maturaret adventum; cùm ille multis et magnis copiis sulcaret

\**Ed. etms. viam.* æquora cursu veloci, [videns] \* obviam sibi navim Alexandrinam, obsessis in A Ptolomaïde Turcis opes, escas, bellatores et alia multa deferentem, compertoque quòd esset hostium, consertoque prælio cum eis, expugnatam capit et capit inæstimabiles gazas, omnibus cæsis hostibus aut submersis. Hinc ovans gemino terrâ marique triumpho, Syriæ littus glorianter adeptus est, et exultanter exceptus à Rege Francorum et exercitu christiano. Unde *in historia Regum*: Tandem Richardus venit Acram et invenit muros civitatis jam fractos, et viriliter à Philippo Rege et Francis expugnatos.

Cum Rege Richardo fuit unus Rex de Hibernia, unus de Wallia, et cum eis Comes de Hollandia Florentius, qui ibi obiit. Cum archiepiscopo Thessalonicæ fuit unus regulus de Græcia Laufagius. Per omnia fuerunt undecim Reges, et quinquaginta-quatuor Comites, et episcopi cum archiepiscopis viginti-octo. Item totus exercitus æstimatus est ad trecenta millia hominum: soli milites triginta B millia; vix reversi sunt sex millia. Est autem apud Acram cimiterium quoddam quod dicitur Sancti-Nicolai, in quo sepeliuntur absque numero homines et mulieres, parvi et magni, et post novem dies nihil nisi terra et pulvis invenitur.

\**An. 1191.* Iisdem diebus \* fuit eclipsis solis universalis in vigilia Sancti Johannis-Baptistæ, die dominicâ, &c. *ex Guill. Armorico, ibid. pag. 70.*

*Sequitur narratio Guidonis.* Tunc quia Salahadinus, quantò sui qui erant in civitate fortiùs arctabantur à nostris, tantò nostra circumstabat castra propinquiùs et vehementiùs, et ut nos provocaret ad bellum et ab assultu revocaret instabat; nostri Reges obsidionis onus partiti sunt inter se; et Anglorum Rex ab impetu gentis diræ vallum custodire, Francorum Rex urbem expugnare sortiti. Videntes Turci qui deintùs, suos qui deforis erant liberationi suæ non posse sufficere, certi quòd cum civitate sua perirent nisi portas victoribus aperirent, civitatem seque C cum victualibus, armis et opibus, christianis submitunt Regibus deditione supplici, sed duplici conditione, pro sua scilicet redemptione reddendi Dominicæ crucis lignum cum millium aureis ducentorum, aut, hoc si non possent, cædendos gladiis se esse nosset.

*In historia Regum.* Interim virtus Francorum indefessa civitatem Acram cepit IV idus julii, illis qui ibidem erant Sarracenis vitâ solâ tantùm concessâ, &c. *ex Armorico ibidem.*

*Guido.* Redditâ itaque civitate, vexilla Regis diriguntur in eam, et super principalis eminentiæ fastigium eriguntur in christianæ fidei gaudium et honorem, Turcorum verò dedecus et dolorem: unde Salahadinus, hoc videre non sustinens, sua versùs illicò fugam arripuit et ejus exercitus universus. Domine Deus! tam saluti quàm honori christianæ gentis quàm utile fuisset et decens, si nostri, dum D victoria recens et eorum gladii Turcorum cæde calentes, fugientes exanimes præ timore fuissent unanimes persecuti! Profectò non tantùm abegissent eos à finibus suis, sed eorum sibi provincias pro parte maxima subegissent, majora votis et plus quàm speraverant assecuti. Sed invidus insopiti draconis oculus et in nocumenta populi christiani perpetuò vigilantis, attendens quòd, dum Reges nostri vinculo pacis essent astricti, christiani pagani insistere non cessarent, nec possent pagani resistere christianis, spiritum inter Reges dissensionis immisit et iræ, nec permisit ad finem debitum læta principia pervenire. Regum siquidem alter indignatus adversùs alterum, dum quod unus imperaret, alter non pareret; ille superioretti, iste nollet habere parem; jura foederatæ societatis abjurant.

*Ex historia Regum.* Interea Richardus Rex Angliæ frequenter mittebat nuncios ad Salahadinum, et mutua dona recipiebat ab eo, &c. *ex Armorico ibidem.* E

Episcopus Radulphus Leodiensis à Terra Sancta revertitur, et, antequam fines sui episcopatus attingeret, in terra sua infirmitate gravi diem clausit extremum, sepultus in quadam ecclesia proprietatis suæ. Sed et Petrus episcopus Tullensis et quidam alii in eodem itinere mortui fuerunt.

\**An. 1191.* In autumnò \*, tanta pluviarum nimietas fuit, quòd messis ferè tota in campis, dum adhuc esset in folliculis, germinavit: unde contigit quòd in toto illo anno vix inveniebatur panis qui comedentibus nauseam non provocaret.

Mense novembris vigesimâ die, fuit eclipsis lunæ particularis in sexto gradu Geminorum, et duravit per duas horas. *Americus ibid. pag. 71.*

Mortuus fuit ante Acram Balduinus Cantuariensis archiepiscopus, et plures alii

**A** episcopi et archiepiscopi. Mortuus ibidem fuit Philippus nobilis Comes Flandriæ, cujus ossa apud Clarevallem relata sunt; nobilis etiam Dux Burgundiæ Hugo, ex parte Regis ibi dimissus, non multò post mortuus et apud Templarios sepultus. Item mortui sunt ibidem alii quidam viri magni nominis, Comes de Barro-Ducis Henricus, et Francorum dapifer Comes Blesensis Theobaldus, Comes Clarimontis Radulfus, Comes Perticensis Rotoldus, Comes Albæmarlæ Gaufridus et alius Gaufridus de Augo, Comes Lossensis Geraldus, Comes Ludovicus de Cineio, Radulfus de Marla, Bartholomæus de Vangionisrivo cum Guidone filio suo, Erardus de Chancenaio, et plures alii.

Mortua etiam fuit Acræ Sibylla Regis Guidonis uxor cum duabus filiabus. Habebat autem dicta Regina sororem quæ erat non longè ab Acra, Isabella nomine, uxor Umfridi Turonensis, qui cum esset minùs potens et minùs nobilis ad regnum regendum quod ad ejus devenerat uxorem, ipsam tulerunt ab eo, quam dederunt **B** Marchioni Montisferrati Conrado. Hic, antequam peregrini nostri advenissent, civitatem Tyrum ingressus, eam ab impetu Salahadini nobiliter defendit. Habuit etiam iste Conradus fratrem nomine Guillelmum, qui ante Regem Guidonem fuit Comes Joppensis, et aliquanto tempore tenuit regnum.

Apud Leodium electus est in episcopum archidiaconus Albertus, frater Henrici Ducis Lovaniensis, contra quem Balduinus Comes Hanoniensis cum suis nominavit Albertum præpositum consobrinum suum, fratrem Comitis Manesseri Reitestensis. Sed Albertus præpositus, cum esset illiteratus, cessit Alberto Lovaniensi, veneruntque ambo ad Henricum Imperatorem. Imperator noluit Lovaniensi regalia dare, dicens quòd electio devenisset ad manum ipsius ex quo habuerant in electione discordiam. Et cum esset ibi Comes Theodericus *de Hoestaden* coram Imperatore, **C** rogavit eum pro præposito Bonnensi Lothario fratre suo, cui statim Imperator annuit et donum concessit, mediante pecuniâ trium millium marcarum. Interea Coloniensis archiepiscopus Philippus mortuus fuit in Apulia, et electus est in archiepiscopum frater Frederici secundi archiepiscopi et Comitis Engelberti de Monteveteri, Bruno, qui erat consanguineus Alberti Lovaniensis, à quo tamquam metropolitano confirmationem suam idem Albertus contra voluntatem Imperatoris obtinuit. Lotharius verò Leodium venit et se inthronisari fecit, et ea quæ spectant ad regalia continuò saisivit. Albertus verò timore Imperatoris, factâ appellatione, cum suis repatriavit.

*Ex historia Regum.* Rex Philippus, Romæ visitatis Apostolorum liminibus, à Clemente \* Papa cognato suo benedictione receptâ, paucis diebus ante Nativitatem Domini in Franciam est reversus, sanitati aliquantulum restitutus. *Armoricus ibid.*

**D** Quia verò Comes Flandriæ Philippus mortuus est ante Acram absque hærede proprii corporis, soror verò ipsius Margareta nomine Comiti de Hainaco Balduino nupserat, idem Balduinus pedetentim saisire cœpit comitatum et obtinere; contra quem Dux Lovaniensis Henricus aliquamdiù decertavit, et ei prout potuit restitit, eo quòd haberet Mathildem filiam Comitis Boloniensis Matthæi, qui fuit frater Comitis Philippi. Sed Comes Balduinus, causâ meliore fultus, Regi Franciæ regresso dedit quinque millia marcarum argenti et quædam alia, et ita Flandriam obtinuit (a). Idem quoque Balduinus ex parte matris suæ Namurcensis castri comitatum invasit (b), avunculo suo Comite Henrico jam præ senectute cæco facto. Qui Balduinus de prædicta domina tres habuit filios, Balduinum Flandrensem et Hainonensem Comitem, Philippum Comitem Namurcensem, et Henricum qui dictus est de Andegavio; et filias tres, Elisabeth Franciæ Reginam, **E** matrem domini Ludovici, Hyolens uxorem Petri Autissiodorensis, et Sibyllam domini Bellijoci uxorem Guichardi.

Apud Sanctum-Remaclum, post Ellebaldum abbatem Gerardus frater Comitis Sifridi Viennensis octodecim annis præfuit.

Anno MCXCII\*, Romæ post Clementem III Cœlestinus III fit Papa, dictus antea **Hiacinctus**, senex et emeritus, venerabilis diaconus cardinalis Sanctæ-Mariæ in *Cosmedin*. In die Paschæ fuit consecratus, et in die sequenti Henricum Imperatorem coronavit et consecravit.

Apud Tullum institutus fuit Odo episcopus, frater Comitis Gerardi de Vaudani-

(a) Actum Atrebatî anno 1192, dominicâ secundâ Quadragesimæ, die primâ mensis martii, prout habet Gislebertus Montensis, suprâ, pag. 412. (b) Anno 1188, ex eodem Gisleberto, p. 394.

monte. Lingonensis autem episcopus Manasses, à partibus transmarinis cum Rege A reversus, eodem anno moritur, et ei Garnerus abbas [Clarevallensis] substituitur.

Rex Anglorum Richardus, in partibus transmarinis aliquamdiu demoratus, multorum odia incurrit, civitatem Ascalonam Sarracenis funditus evertendam reliquit, Marchisum Conradum ab octo Hassassinis interfici vel permisit vel persuasit. Hujus Marchisii relictam, tamquam regni Hierosolymitanæ hæredem, Isabellam, Comiti Campaniæ Henrico, de mandato Regis Philippi ibi demoranti, in uxorem dederunt, et custodem regni præfecerunt. Rex autem Richardus, per mare fugiens, mutato habitu, venit Hungariam; et exinde occultè ingressus Austriam, à quibusdam cognitus et Duci Austriæ proditus, capitur apud Viennam circa Natale Domini\*, et Imperatori Henrico præsentatur.

An. 1192.

*In historia Regum.* Richardus Rex Angliæ, cum in partibus transmarinis summam regni Henrico Comiti Campaniæ transmisisset, &c. *ex Armorico, ibid. pag. 71.* B

*Guido de eodem.* Anglorum Rex Richardus, postquam dominium solus obtinuit christianæ gentis in Syria remanentis, militiam quæ remanserat Francorum, quorum virtute victor exstiterat in bello quod nuper contra Turcos habuerat, contemptui dedit, contumeliosè tractavit et injuriosè: qui superbiam ejus intolerabilem non ferentes, et indignantes quòd hostium esset ad munera flexus, amplexus eorum foedera, relictâ Syriâ, statim ad propria redierunt. Ipse quoque, paulò post repetens mare, terram illam deseruit et destructoribus illam exposuit, et in hoc Turcos animavit, nostrorum animos exarmavit, cunctosque fugavit à causa meliore Deos. Tunc, astutiâ quâ pollebat, Africanum latus exspectato reditu suo defraudans, hinc Siculum et Italicum littus (nimirum quia quos offenderat, metuebat), per maris Adriatici linguam, Germaniæ superioris et inferioris Scythiæ commercia pertingentem, illis in locis portum obtinuit quem non oportuit: nam qui pelagi minas evaserat et paganos, in terra periclitatus est et in hostes incidit christianos; ibi captus et Imperatori Romanorum Henrico Frederici filio præsentatus, in custodia, quousque redimeretur, fuit detentus.

Hæ sunt probitates quæ in Regis Richardi laudem memorantur: primò, quòd per Siciliam transiens Pharum et Messanam obtinuit; deinde, quòd Cyprum insulam acquisivit, quam adhuc christiani Latini detinent; quòd dromonem Alexandrinum navali prælio cepit, quòd cariviannam retinuit, quòd Japhe subvenit.

Interea Rex Francorum Philippus Normanniam de die in diem sibi pedetentim subjugando occupabat, et primò quidem cepit Gisortium, &c. *ex Armorico, ad annum 1193, ibidem.*

Imperator Henricus Leodium venit, et domos illorum qui repugnabant Lothario quem præfecerat, jussit everti; in cujus etiam præsentia Dux Lovanii Henricus D fratrem suum Albertum Leodiensem electum coactus abjuravit. Interim Albertus Romam in habitu mimi peregrini latenter ingressus, et à Coelestino Romano Pontifice auditus et in causa sua confirmatus, in reditu cum non posset adire Coloniam, archiepiscopo Remensi Guillelmo transmittitur consecrandus, qui eum consecravit in vigilia Sancti Matthæi, in Dominico die\*. Quod cum divulgatum esset in curia Imperatoris, transmisit proditores qui eum interfecerunt extra civitatem Remensem in vigilia Sanctæ Catharinæ feriâ tertiâ, horâ vesperarum. Attulerat à Roma mitram abbati Lobiensi, anulum ab antiquo jam habenti.

\* An. 1192.

*In historia Regum ita dicitur:* Remis metropoli Francorum occiditur sanctissimus Leodiensis episcopus Albertus, missis apparitoribus ab Henrico Imperatore, &c. *ex Armorico, pag. 70.*

Lotharius autem Bonnæ præpositus, cujus occasione hæc facta sunt, nunquam E postea Leodium intravit, sed paulò post divino judicio mortuus interiit.

Dominicâ die idus septembris, Guillelmus Remensis archiepiscopus Johannem consecravit in episcopum Cameracensem. De hoc Johanne dicitur quòd virgo discessit.

Anno MCXCIII, in martio, Judæi quemdam christianum, permittente Comitissâ Campaniæ (a), apud castrum quod Brajam super Sequanam vocant, spinis coronatum et fustigatum per vicos, crucifixerunt: quo audito, Philippus magnanimus

(a) Sic scriptum in editis Guillelmi Armorici. *matre Roberti Comitis, apud castrum quod Braniam vocant, quòd rectius intelligendum est de Agnete t. XVII, pag. 769, legitur: Permittente Comitissâ, Drocensi Comitissa, Branæ domina.*

**A** christianitati compatiens, in propria persona ad prænominatum castrum accedens, octoginta Judæos et eò amplius fecit comburi.

Postmodum, crescente iniquitate et malitiâ hominum, intimatum est Regi Philippo quòd, ad suggestionem Richardi Regis Angliæ, missi erant de populo Hassassinorum sive Arsacidarum quidam qui eum occiderent, &c. ex *Armorica*, ad annum 1192, *ibid.* pag. 71.

*Helinandus de liberatione Regis Angliæ Richardi.* Richardus Rex Angliæ, per ministros et fideles suos spoliatis ecclesiis Angliæ et Normanniæ calicibus aureis et argenteis et cæteris ornamentis, redemit se à captivitate plus ducentis mille marcis, Imperatori et cæteris baronibus Alemanniæ partim datis, partim sub obsidibus promissis. *Albericus*: Ducenta quidem millia promissa fuerunt; sed tandem laxatus fuit per centum millia. Unde in *historia Regum* dicitur: Rex Richardus, datis demùm

**B** pro redemptione sua centum millibus marcarum argenti, dimissus est: qui, post labores multos et pericula infinita, tandem in Angliam est trajectus.

*Guido.* Rex Angliæ Richardus argenteis centies mille talentis est sibi redditus, et inde reditus suos fecit in Angliam, de qua transiens in Normanniam, cum Rege Francorum, qui jam terras ejus latè pervaserat, inimicitias graves exercuit longâ concertatione bellorum.

Erat Imperator Isacius sive Isachus Constantinopoli, de quo, qualiter culmen ascenderit, superius anno MCLXVII declaravimus (a). Hic igitur fratrem habuit qui dictus est Kyr-Alexius, cognomento Andronicus, quem tertio captum redemerat à paganis, senescallum quoque suum eundem fecerat, munitionemque Buccam-Leonis vocatam cum tributo portus sibi reddendo ei dederat, unde ad imperialem mensam quotidie quatuor mille libras argenti reddebat: qui ita exaltatus, contra fratrem suum in corde suo cogitavit mala, promissisque et muneribus principes Græcorum ad hoc animavit et fortiter illexit, ut ei faverent ad imperium obtinendum contra fratrem. Fuerunt autem hi *li Vernas* et *Laufage*, Nicolaus, Morcuflus et Constantinus, Acharias, Petrus *de Navares* et Synagim Carthaginensis: mandatum Isaacum per proditionem, quasi de consilio magno tractaturi, ligaverunt et oculis ejus excæcatis incarceraverunt; similiter in alio carcere cujusdam marescalli posuerunt filium ejus Alexium, quem cum vellet Andronicus interficere, senescallus ille misit eum ad Philippum Ducem Sueviæ,

**C** tatus, contra fratrem suum in corde suo cogitavit mala, promissisque et muneribus principes Græcorum ad hoc animavit et fortiter illexit, ut ei faverent ad imperium obtinendum contra fratrem. Fuerunt autem hi *li Vernas* et *Laufage*, Nicolaus, Morcuflus et Constantinus, Acharias, Petrus *de Navares* et Synagim Carthaginensis: mandatum Isaacum per proditionem, quasi de consilio magno tractaturi, ligaverunt et oculis ejus excæcatis incarceraverunt; similiter in alio carcere cujusdam marescalli posuerunt filium ejus Alexium, quem cum vellet Andronicus interficere, senescallus ille misit eum ad Philippum Ducem Sueviæ, qui ejusdem Alexii sororem habuit uxorem, et ita Andronicus iste per annos novem imperium usurpavit\*. *Li Vernas* autem prænominatus sororem Regis Francorum, Imperatricem illam quam habere debuit Alexius Manuelis filius, dote suâ utentem, tenebat loco uxoris; non tamen sibi conjuncta erat solemnibus nuptiis, quia, secundum morem gentis, dotem primam perdidisset. Qualiter verò postea illam legitimè duxerit, et de filia quam ex ea genuit, loco suo dicemus.

\* An. 1195.

**D** Mortuus est Dux Saxonie Henricus, pater Ottonis Comitis Pictavorum, postea Imperatoris; mortuus est autem apud *Brunswick*. Iste Dux Henricus cum contra Imperatorem Fredericum cognatum suum arma tulisset et ejus coronationi contrarius exstitisset; Imperator tandem, concione contra eum factâ, tres ducatus unâ die illi abstulit, quia Dux erat Bavarie ex parte patris, Dux Saxonie ex parte matris quæ fuit filia Lotharii Imperatoris, et ducatum Westphalie debuit tenere de archiepiscopo Coloniensi. Factus est itaque Dux Bavarie quidam Comes Otto Palatinus cognatus illius; Dux Saxonie factus est Bernardus; ducatum Westphalie recepit archiepiscopus Coloniensis. Alodium suum *de Brunswick* et *de Rodenburch*\*, et ea quæ in Solavia acquisierat, retinuit Dux Henricus, qui de Mathilde sorore Regis Angliæ Richardi tres filios habuit, Henricum Rheni Palatinum, Guillelmum et Ottonem, et de quadam concubina nobili filiam habuit, quæ in Sclavia hæreditavit. Henricus Rheni Palatinus duxit filiam Conradi Palatini, qui fuit frater Imperatoris Frederici; Guillelmus verò de sorore Regis Dacie genuit istum Ottonem qui tenet ducatum *de Brunswick*, patrem Isabellæ uxoris Guillelmi Romanorum Regis.

Henrici Leonis Saxonie Ducis liberi.

\* Luncburg.

**E** Theobaldus Comes Barrensis ante castrum de Namurco duxit exercitum satis copiosum (b), quia filiam Henrici Comitis cæci unicam, in ejus senectute de Agnete sorore Comitis de Gelra quodam accidenti natam, duxerat in uxorem

(a) Prolepticè quidem, nam Isacius Angelus illigat Reinerus Leodiensis, supra, pag. 614; et non nisi anno 1185 in locum Andronici successit. merito quidem, nam Henricus Comes Namurcensis

(b) Theobaldi expeditionem cum anno 1197 non ante annum 1196 è vivis excessit.

Prosapia Du-  
cum Mosella-  
norum.

\* de Branci-  
duno.

\* An. 1194.

nomine Ermensondem, per quam hæreditare volebat, quamvis filia non soleant A in imperio hæreditare. Tria tamen castra cum appendiciis ab Imperatore data Comiti Alemanno Ottōni de Burgundia Comes Barri ab ipso Comite Ottone redemit, et ita cum uxore ea habuit, scilicet *Lusceleburg*, *Drebiūm* et *Rupem* in *Ardena*. Pro reclamatione quoque *Namurci* facta pax est inter eum et filios *Balduini*, per quamdam summam argenti quæ dabatur Comiti Barri per annos singulos (a). — Per ejusdem quoque industriam gener ipsius *Fredericus*, *Frederici de Bites* filius, ducatum obtinuit patruī sui Ducis *Simonis*. Dux iste *Simon* et *Fredericus de Bites*, et Comes *Matthæus Tullensis*, et *Theodericus* qui fuit electus *Metensis* ante episcopum *Bertrannum*; quatuor isti fuerunt filii Ducis *Lotharingiæ Matthæi*, qui Dux *Mosellanorum* dicebatur, nati ex *Berta* sorore Imperatoris *Frederici*: quorum fuerunt sorores, hujus *Bertæ* filia, *Aalis* mater Ducis *Burgundiæ Odonis*, uxor scilicet *Hugonis*, et *Ivetta* mater Comitis *Stephani*, avia B scilicet *Johannis Cabilonensis*. Soror quoque una prædictæ *Bertæ* *Landragio Thuringiæ Ludovico* peperit *Hermannum Landgravium*. — Idem Dux *Matthæus Mosellanorum* et *Robertus* pater *Philippi de Florehenges* filii fuerunt illius Ducis *Simonis* qui fuit frater Comitis *Theoderici Flandrensis*. Soror quoque istius Comitis *Theoderici* et Ducis *Simonis* et episcopi *Henrici Tullensis* cuidam forti castellano de *Burgundia Bernardo* peperit *Joscerannum* \* et sororem ejus, qui de sorore Comitis *Cabilonensis* genuit *Henricum* patrem *Josceranni Grossi*.

De corpore *Arturi* magni dicitur quod circa hunc annum sit inventum in *Anglia* in insula *Avalonis*, &c. . . .

Anno *MCXCIV*, *Philippus* magnanimus duxit in uxorem *Indeburgim* sororem *Canuti*, filiam *Waldemari* Regis de *Dacia*, &c. ex *Armorico*, ad an. 1193, p. 71.

Mense *februario*, *Philippus* magnanimus cepit civitatem *Ebroicas*, &c. *ibid.* C

Interea *Richardus* Rex *Angliæ* nuper reversus, congregato exercitu, *Bellum-Montem*, &c. ex eodem *Armorico mutuata*, *ibid.* pag. 72.

Apud *Leodium* *Simon* filius *Henrici de Lemborg*, frater *Galeranni*, consobrinus *Alberti* nuper defuncti, eligitur in episcopum; contra quem ex alia parte, favente *Balduino* Comite [ *Hannoniæ* ], eligitur apud *Namurcum* quidam archidiaconus *Albertus de Cuck*, qui per quosdam sibi adhærentes castrum de *Hoyo* obtinuit, sed *Leodium* non intravit ferè per biennium. Appellantibus partibus ad *Papam* et causam ventilantibus, ambo *Romam* profecti sunt. *Simon* autem, à quibusdam perfidis veneno accepto, *Romæ* moritur kal. augusti \* et in ecclesia *Lateranensi* sepelitur. Mortui sunt etiam cum eo multi ecclesiæ suæ canonici: quo audito, pars canonicorum in ecclesia *Sancti-Lamberti* residentium alium substituerunt electum per commune capitulum, et deliberato consilio nominabant et eligebant D archidiaconum *Ottonem*, virum religiosum, fratrem *Goswini* de *Montefalconis*, primò in præpositum et post in episcopum, cui præcipuè adversabatur archidiaconus *Hugo*, nepos præpositi defuncti, frater *Roberti* de *Petraponte* domini, qui *Otto* venerabilis non multò post mortuus est. *Albertus* autem diù *Romæ* perseveravit, pecuniam multam à *Romanis* mutuò accepit, et, cum non esset qui ei resisteret, consecrationem suam antequam reverteretur obtinuit: fuit enim in secularibus satis prævalens et astutus.

His diebus in *Livonia*, quæ est inter *Sueciam* et *Prussiam* et *Poloniam*, quidam abbas venerabilis *Bertholdus* nomine *Cisterciensis* ordinis &c. . . .

Anno *MCXCV*, in partibus transmarinis mortuus esse scribitur, circa hæc tempora, nominatissimus ille *Salahadinus* cui per annos viginti-quinque populum christianum affligere et tandem *Terram Sanctam* invadere permissum fuerat E divinitus. *Helinandus*: Qui *Salahadinus*, cum moriturus esset, signiferum suum vocavit dicens: « Tu qui soles deferre vexilla mea per bella, fer vexillum mortis » quoddam meæ, scilicet panniculum vilem croceum, per totum *Damascum*, super » hanc lanceam, clamitando: ECCE REX ORIENTIS MORIENS NON FERT SECUM » DE OMNI SUBSTANTIA SUA NISI HUNC VILEM PANNUM. » *Albericus*: Et sic mortuus est, facto priùs testamento rerum mobilium suarum in tres partes distributo, videlicet pauperibus *Sarracenis*, pauperibus *Judæis*, et pauperibus christianis per totam terram suam captis, eâ intentione, ut, si duæ partes, quæcumque essent illæ, nihil valerent animæ suæ, tertia pars posset ei aliquid proficere, et in hoc

(a) Anno 1199, sancita fuit hæc de *Namurco* concordia, cujus tabulas vide suprâ, p. 629, in notis.

**A** ostendit quòd non ex toto fiduciam habuit in lege sua Sarracénica. Contra filios ejus frater ipsius Saffadinus bellum habuit, et principatum obtinuit et Soldanus est appellatus. Sanguinus tamen Salahadini filius Halapiam sibi et hæredibus suis semper obtinuit, et unus frater ejus factus est Califas, id est Apostolicus in *Bandach*, qui viginti-tres annos, mutato habitu, Parisius studuit; tertius, ut dicitur, *Miromammelinus* Rex potentissimus in *Maroch*.

*Ex historia Regum.* Richardus Rex remisit Regi Philippo sororem suam, quam in uxorem ducere debuerat, Alaidem, &c. *ex Armorico ibid. pag. 72.*

Eodem anno fuit fames valida in terra, &c. *ibidem.*

Tempore illo, Hildefunsus qui et Alfunsus Rex Castellæ, &c. *ibidem.*

Eodem anno \*, Richardus Rex obsedit castrum fortissimum quod Archas vocant. Sed Rex Philippus, cum suis Francis superveniens, &c. *ibidem.*

\* An. 1195.

**B** In Austria oppidum de Vienna, circa Pentecosten, casu combustum fuit, et intrante hyeme mortuus est Dux Austriæ Leopoldus ejusdem oppidi dominus, qui de sorore Belæ Regis Hungariæ duos habuit filios Duces sibi vicissim succedentes, Henricum et Leopoldum.

In Burgundia, mortuo Bisuntinensi electo Stephano, qui successerat archiepiscopo Theoderico, Amedeus in archiepiscopum electus xxv præfuit annis.

Apud Leodium fuit quidam magister Johannes prædicator, cognomento *Dalich*, qui fecit sermones per annum. *Ad te levavi animam meam.*

Anno *MCXCVI*, Epiphaniæ die festo in ecclesia Coloniensi ab episcopo ejusdem civitatis in episcopum Leodiensem Albertus *de Cuck* solemniter consecratur.

Collecto iterum exercitu, Philippus Rex ex una parte, et Richardus Rex ex altera, parati ad pugnandum, &c. *Armoricus ad an. 1195, ibidem.*

**C** Eodem anno, Balduinus Comes Flandriæ apud Compendium domino suo Regi Philippo fecit hominum. Idem verò Philippus, paucis diebus interjectis, duxit in uxorem Mariam filiam Ducis Meraniæ et marchionis Istriæ, de qua genuit filium Philippum nomine et filiam unam Mariam, et hac occasione tota terra Regis aliquamdiù interdicto subjacuit \* auctoritate domini Papæ, donec, venulata causâ, facta est reconciliatio quæ continetur in sequentibus.

\* An. 1200.

De genealogia istius Reginae Mariæ ista est brevis narratio. Marchio Conradus Missinensis in Saxonia versùs Poloniam quatuor genuit filios, scilicet Ottonem, Theodericum, Teconem et Henricum. De Ottone sufficit dicere quòd ipse fuit pater Theoderici marchionis Missinensis. — Teco autem tertius filius duxit sororem archiepiscopi Coloniensis Philippi, de qua genuit marchionem *de Lanzberg* nomine Conradum et sororem ejus Aalix, quæ Duci Ottoni Meraniæ quatuor peperit

De prosapia Ducum Meraniæ.

**D** filios, videlicet Ducem Meraniæ Ottonem, Henricum Istriæ marchionem, episcopum *de Bavemberg* Angelbertum, et unum archiepiscopum Colociensem in Hungaria Bertholdum, qui fuit patriarcha Aquileiæ post Volferum Pataviensem Leopoldi successorem. Similiter peperit quatuor fillas istorum videlicet germanas, quarum una fuit abbatissa, reliquæ tres ita terram partitæ sunt, quòd scilicet una fuit prædicta Maria \* Francorum Regina; secunda fuit Gertrudis uxor Andreae Regis Hungariæ; tertia Ducissa in Polonia, quam habuit Henricus Dux Vreceslaviæ. Mater autem Ducis Ottonis \* Meraniæ, patris istorum prædictorum, fuit de Regibus Daciæ.

\* Al. Agnes.

\* Ed. Bertholdi.

*Ex historia Regum.* Brevi exinde elapso tempore, Richardus, spretâ sacramenti religione, dolo cepit castrum in regione Biturigum, quod Virsiopem vocant, &c. *Armoricus ibid. p. 73.*

Balduinus de Bethunia tenebat à Rege Angliæ comitatum Albemarlæ.

**E** Albericus. Apud Leodium Albertus *de Cuck* à Roma regressus, consecratus episcopus Leodium intravit; et licet illius primâ electio non fuerit canonica, vellent nolent qui ei contradicebant, modò eum receperunt, febribus quartanis et aliis languoribus conquassatum, et ita qualicumque modo præfuit abhinc quadriennio.

Rex Hungariæ Bela moritur in Cœna Domini, de cujus potitione contra quemdam episcopum Alanum orta fuit suspicio. Post quem regnavit Emericus filius ejus pro eo octo annis. Hujus Emerici uxor fuit Constantia Regina, quæ, eo defuncto, nupsit Frederico Imperatori, et peperit ei filium Henricum Regem Alemanniæ.

Hildefunsus quoque Rex Aragonum hoc anno \* decessit, et sepelitur in abbatiâ de Populeto. Episcopus Odo Tullensis moritur in itinere Hierosolymitano.

\* An. 1196.

*Ex historia Regum.* Obiit episcopus Parisiensis magister Mauricius in septem-  
bri, vir sanctæ recordationis, &c. *apud Armoricum ibid. pag. 73.*

In civitate Bituricas, post Petrum episcopum Garini successorem, erat archi-  
episcopus vir nobilis et religiosus Henricus. Hujus itaque frater Odo, cantor  
Bituricensis, in episcopum Parisiensem post Mauricium eligitur. Erant isti duo  
fratres Ægidii de Soileio, nepotes magni Theobaldi Comitis, quorum soror Ra-  
dolpho filio Ebonis de oppido de Dolis peperit matrem \* Guillelmi *de Chavigni*,  
qui per eam factus est dominus de Castro-Radulphi. — Ægidius de Soileio de  
sorore Ebonis *de Charenton* genuit archiepiscopum unum [Bituricensem] Simo-  
nem et Erkenbaldum patrem Henrici de Soileio.

De prosapia  
Solliacensium  
dominorum.

\* Dionysiam.

Anno MCXCVII, Rex Richardus, contra Regem Franciæ varios habens conflic-  
tus, terram Normanniæ de die in diem recuperabat ex parte, et, tam muneribus  
quàm promissis omnes ferè proceres Galliæ sibi obligans, omne robur militiæ  
Regi Philippo subtraxit. Unde *in historia Regum* dicitur: Comes Balduinus Flan-  
driæ, spreto hominio suo, &c. *Armoricus ibid.*

Eodem anno, copiosum exercitum duxit dictus Balduinus, et recuperavit contra  
Regem Philippum Sanctum-Audomarum et Ariam, quia Rex Philippus ea tenebat  
ex quo in Acra Comes Philippus Flandriæ decesserat.

In multis locis ros mellitus pluit è cœlo; fames tamen adhuc durabat. Unde  
quidam monachus in suis annalibus ita scribit: Anni istius periculum vix audeo  
scribere, cum multitudo pauperum et ferè universorum propter imminentem ne-  
cessitatem fame moriebantur, &c. *Vide Reinerii ad S. Jacobum monachi Chronicon  
Leodiense, supra, pag. 614.*

In Cameraco fuit electus in episcopum Nicolaus *de Ruez*, patruus viri nobilis  
Eustachii, et post eum Hugo præpositus de Duaco.

Petri de Cor-  
tenaio liberi.

\* Ms. Hugonis.

Abbas Caroliloci Guillelmus factus est archiepiscopus Bituricensis. Erat autem  
sanctis et piis moribus adornatus, et in vita sua, licet occultè, multa fecit mira-  
cula; non enim mundo fuit palàm cognitus usque post mortem ipsius. Erat enim  
nobilis genere, ita quòd domina de Monte-Argisi fuit soror vel neptis illius, quæ  
Petro de Cortenaio, Regis Philippi patruo, peperit Comitem Petrum Comitem  
Autissiodorensem et Robertum de Cortenaio et quemdam Guillelmum et sorores  
eorum. Una Alaïdis Comiti Guillelmo Joviniacensi peperit Comitem Petrum, et  
post Engolismensi Comiti peperit Isabellam modernam Angliæ Reginam, de qua  
in subsequentibus habetur. Altera fuit mater Odonis\* de Marchia in Hungaria;  
tertia Clementia fuit mater Guidonis de Tyerno in Alvernia; quarta fuit domina  
de Charrosio in Bituria; quinta Constantia, cujus filia (a) domina *de Marli* pe-  
perit abbatem Theobaldum de Sarnaio.

Cantor Parisiensis magister Petrus, doctor theologus, religione et honestis mo-  
ribus famosus et clarus, apud abbatiam Longipontis obiit, cujus habentur libri  
multi: *Magna Summa de conciliis et de rebus ecclesiasticis; unum ex quatuor inno-  
vatum; Verbum abbreviatum; Summa de contrarietatibus theologis; quædam  
Glossatura super Psalterium*, et multa alia; Summa quæ dicitur *Abel*, ipsius no-  
mine intitulatur.

An. 1197.

\* Maria.

\* Alix.

\* Cor. Hugonis.

Apud Acram in partibus transmarinis Comes Campaniensis Henricus, cum esset  
Terræ Sanctæ princeps, corruit inopinato casu de fenestra cœnaculi, ubi incautè  
fuit appodiat, et mortuus est. Post quem frater prædecessoris sui Regis Guidonis,  
Heimericus Rex Cypri, custodiam sortitus est regni Hierosolymitani; comitatum  
verò Campaniæ Theobaldus frater ejusdem Henrici cum matre sua \* Comitissa  
tenuit. Hic accepit Blancham sororem Regis Navarrorum in conjugium: quæ  
Blancha sororem habuit nomine Berengariam, quam Rex Richardus Anglorum  
nominatissimus in uxorem duxerat. Reliquit autem prædictus Comes et Princeps  
Henricus in Acra de Isabella uxore sua duas filias, quarum una\* fuit Regina Cypri,  
uxor videlicet Guidonis\* filii Heimerici; aliam nomine Philippam adduxit Erardus  
*de Ramerut* de partibus transmarinis, per quam voluit esse Comes Campaniæ.

\* Constantiam.

*Guido de morte Imperatoris Henrici.* Interea Imperator Henricus Romanorum,  
cum Apuliam, Calabriam, Siciliam provincias, ad uxorem suam\*, filiam Rogerii  
Regis Siciliæ, Guillelmi sororem, jure pertinentes hæreditario, subjugasset, sub-  
jugatur et ipse mortis imperio, relinquens filium Fredericum nomine, et filio regnum

(a) Mathildis de Castroforti, nupta Buchardo I de Marliaco, filio Matthæi de Montemorenciaco.

Siciliæ,



A Sicilia, sed non imperium, quia post mortem illius statim dissensione variâ fuit et bifariâ discissione divisum inter Philippum qui Henrici frater Imperatoris et Suevorum Dux, et Ottonem qui Pictavorum Comes ex sorore Richardi Regis Anglorum.

*Ex historia Regum.* Quoniam quosdam archiepiscopos et episcopos Henricus Imperator trucidaverat, et ecclesiam Romanam, sicut antecessores sui, oppresserat, summus Pontifex electioni Philippi fratris ejus obviavit, et Comiti Pictaviæ Ottoni filio Ducis Saxonix favit. *Albericus.* Itaque hoc anno, iv videlicet kal. octobris, moritur in Sicilia Imperator Henricus, ab uxore sua Constantia, ut dicitur, toxicatus. Tamen duos perpetuos sacerdotes in ecclesia beati Lamberti et duo nova altaria instituit pro remedio illius peccati quo procuraverat mortem episcopi Alberti Lovaniensis. Philippus autem Dux Suaviæ, frater ejus, Maguntix coronatus  
B est in Regem Alemanniæ, et ipse Philippus Maguntix coronavit Odoacrum in Regem Bohemiæ (a). . . .

Anno MCXCVIII, in festo Cathedræ Sancti Petri, Innocentius III fit Papa, qui dicebatur Lotharius, diaconus cardinalis ad titulum Sergii et Bacchi. Iste fuit valdè literatus et in omnibus quæ facere voluit, potens et rigidus.

Hujus anno primo surrexit novus ordo fratrum domûs Sanctæ-Trinitatis per quemdam magistrum Johannem de Francia \*, cooperante sibi Papâ, et iste magister apud *Cerfroy* juxta *Wandeluz*, in possessione cujusdam militis Rogeri, miraculosè de Alapia liberati, primam domum suam instituit. Isti itaque sub obedientia prælati domûs suæ, qui minister vocatur, in castitate et sine proprio debent vivere. Omnes ecclesiæ hujus ordinis intitulantur nomine Sanctæ-Trinitatis; in unaquaque tres erant primò clerici et tres laïci, præter suum dispensatorem, qui, ut præmissimus, minister est appellatus. Hujusmodi parvas congregationes habent in Francia, Lombardia et Hispania, et etiam ultra mare, usque ad sexcentas, et sunt aliquæ personis multis jam abundantes. Generale concilium apud *Cerfroy* habent diœcesis Meldensis in octavis Pentecostes. Omnes res suas, undecumque veniant, debent in tres partes æquales dividere, de quarum duabus habent vivere et supervenientibus pauperibus dividere; tertiam verò partem ad redemptionem captivorum qui sunt incarcerati pro fide Christi, reservare. Redimunt autem non solùm christianos à Sarracenis, sed et Sarracenos à christianis, ut ipsum pro christiano captivo possint commutare Sarracenum. Ordo quidem commendabilis est, sed multam habet materiam evagandi. Quòd asinos et mulos equitant, primò fuit institutum causâ humilitatis et causâ etiam paupertatis.

Fratrum Sanctæ - Trinitatis exordium.  
\* S. Joannes de Matha.

*Ex historia regni.* Philippus Dux Suaviæ et Rex Alemanniæ, auxilio Regis Francorum innixus, maximam imperii partem obtinuit, &c. *ex Armorico ibid. p. 74.*

*Albericus.* Hic itaque Otto Comes Pictavorum Leodium venit in Quadragesima hujus anni, manentibus adhuc reliquiis sterilitatis et famis. In die verò Pentecostes sublimatur et coronatur in Regem Aquisgrani, faventibus ei episcopo Leodiensi, archiepiscopo Coloniensi Adolpho, Duce Lovaniæ Henrico et avunculo ejus Duce *de Limborch* sene Henrico, et filio ejus *Valleranno*, et quibusdam aliis Principibus. Prædictus Coloniensis archiepiscopus Adolphus, filius *Ebrardi de Altenowe*, erat archiepiscopi Brunonis nepos ex fratre, sive consobrinus prædecessoris sui, quia fuerunt de duobus fratribus; et iste quidem Adolphus fratres habuit Comitem *Fredericum de Altenowe*, et *Arnoldum* patrem *Frederici de Iseberg*, de quo in sequentibus continetur in anno Domini MCCXXV.

An. 1198.

*Ex historia Regum.* Mense junio, Philippus magnanimus cum ducentis militibus et paucis armatis venit de Medonta Gisortium vadens, obvium habuit Richardum Regem, &c. *ex Guill. Armorico ibid. pag. 73 et seq.*

Obiit Comitissa Maria Campaniensis. Duos habuit filios, Henricum et Theobaldum, de quibus præmissimus; duas quoque filias, Colatiam \* uxorem Comitis \* Scholasticam. *Guillelmi Matisconensis*, et Mariam Comitis Balduini Flandrensium uxorem.

Florebat hoc tempore vir nominatissimus magister Petrus de Corbolio.

Anno MCXCIX, Rex Anglorum Richardus in expugnatione cujusdam turris in pago Lemovicensi, Dei judicio, jaculo lethaliter vulneratus occubuit. *Ex historia Regum:* Turrim illam seu castrum obsederat in Passione Domini septimanâ primâ, occasione cujusdam thesauri ibidem, ut dicebatur, inventi. Quidam autem armiger,

(a) Circa festum Sancti Remigii, die 1 octobris, inquit Reinerus Leodiensis, supra, pag. 615.

de turri emissō quadrello, ipsum in scapulis vulneravit, et ita infra paucos dies **A** obiit. De quo quadrello sive jaculo, teste domno Hugone de Nigella qui fuit abbas de Ursicampo et postmodum de Ripatorio, aliquid vulgatum est, quod hīc depingere dignum duxi.

Faber ille qui jaculum hoc et multa alia fabricavit, in isto specialiter, et non in aliis, signum crucis ad recognoscendum idcirco inseruit, quod multus populus in ipsa hora sparsim et per intervalla ante fornaculam ejusdem transiens, ad quasdam nundinas seu ad dedicationem cujusdam ecclesie transiens, salutabat eundem fabrum creberrime dicens: *Deus te adjuvet; Deus te adjuvet*. Unde faber ille salutationes tam crebras illius horae animadvertit esse quoddam pronosticum, et idcirco formavit in dicto jaculo quo Rex occubuit signum crucis. Tamen dictus Rex Richardus, licet multa egerit vituperabilia atque reprehensibilia, egit tamen aliqua commendabilia et laude digna, quia generali capitulo Cisterciensi largos redditus assignavit, per annos singulos apud *Scadeburg* in Anglia percipiendos, et abbatiam de Bono-portu juxta Rotomagum ipse fundavit; et sicut ipse erat strenuus in armis, ita etiam dicitur fuisse largus in donis. Cor suum misit Rotomagum, ubi nobilis ejus sepultura constructa est; corpus vero ipsius sepultum est in abbatia Fontis-Ebraldi, ubi jacent et pater et mater illius, quae mater adhuc vivebat in isto anno, Regina videlicet Alienordis, quae vitam suam ita correxit, quod in bono statu tandem finivit. Hugo vero Brunus, tendens insidias, eam cepit, et ad hoc eam compulit quod ipsa quittavit ei comitatum de Marchia Pictaviae.

De prosapia  
Leziniacensium  
dominorum.  
\* Corr. Hai-  
mericum.

Iste Hugo fratrem habuit natu majorem Radulphum de Essolduno, qui fuit Comes Augi. Horum pater fuit Hugo de *Lesignen*; fratres [etiam] habuit Gaufridum, Hugonem \* Regem Cypri et Guidonem Regem Hierosolymorum. Pater istorum Hugo Brunus senior sororem habuit, quae vicecomites de *Thouars* peperit, et horum pater **C** Hugo, cujus avus (a) Hugo Lisinianensis, frater Comitum Raimundi ex matre.

*Ex historia Regum.* Rege Richardo mortuo, statim Philippus magnanimus cepit Ebroicas, et munivit municipia circumjacentia, &c. *ex Armorico ibid. pag. 74.*

In diebus illis, magister Fulco a civitate Parisiorum consurgens, presbyter cujusdam villae videlicet de Novilleo, non longe ab ipsa civitate, praedicator famosissimus jam per biennium habebatur, cui contra presbyteros uxoratos et scaenatores publicos spiritus inerat vehemens, et in ipsos specialiter ejus praedicatione invehebatur impetu valido et acerrimo. Dicunt quidam aliqua per eum facta miracula, maxime ad fontes quos benedixit. Sed in hoc scandalizabantur nonnulli, quod nimiam pecuniam aggregavit quasi ad succursum terrae Hierosolymitanae, et quod erat ultra mensuram iracundus. Sed literae et mandatum summi Pontificis eum tuebantur, et multi sine dubio ab usuris exercendis cessaverunt, et multae usurae **D** restitutae fuerunt. Habebat etiam discipulos praedicatores, et ut, ad compendiosum finem veniam, tam per eum quam per discipulos ejus cruce-signati sunt Principes qui dudum, Rege Richardo vivente, a Rege Philippo defecerant, Balduinus scilicet Comes Flandrensis, Ludovicus Comes Blesensis, Gaufridus de Pertico et Hugo de Sancto-Paulo Comites, et quidam alii, et ab istis historia Constantinopolitana coepit. Fundavit etiam magister Fulco de publicis mulieribus quas a peccato retraxerat, domum monialium Sancti-Antonii Parisiis.

Petrus Capuanus **A. S.** legatus concilium tenuit apud Divionem in festo Sancti Nicolai \*, et totum regnum Franciae interdixit, &c. *ex Armorico ibid. pag. 75.*

Apud Claromontem in Alvernia post episcopum Pontium praefuit episcopus Gislebertus, et post eum electus est episcopus Robertus, frater Guillelmi et Guidonis Comitum Alverniae, filius Comitum Roberti de sorore Ducis Burgundiae et **E** de gente Comitum Campaniae. Mater autem dicti Comitum Roberti dicta est Comitissa Anna, et fuit soror Comitum Rainaldi Nivernensis.

Hugo dominus de *Brois*, qui terram suam per octoginta annos tenuerat, moritur et sepelitur in Claravalle.

Anno MCC, pax firmatur inter duos Reges, &c. *ex Guill. Armorico ibidem.*

Eodem anno, Octavianus Hostiensis et Vellerensis episcopus &c. *ibidem.*

*Albericus.* Idem Octavianus posuit magistrum Petrum de *Corbuilh* episcopum in Cameraco; sed non potuit ibi permanere, et abiit ad Papam, qui fecit eum archiepiscopum Senonensem. In Cameraco vero Johannes de Bethunia positus est episcopus.

(a) Hunc locum restituimus ex fide ms. codicis quo usus est Menckenius.

A. Guido abbas Cisterciensis quibusdam cum suis coabbatibus Romam proficiscitur, et non multò post Papa fecit eum episcopum cardinalem Prænestinum, et misit eum in partes Alemanniæ legatum, maximè pro parte Ottonis in Imperatorem electi confirmanda contra partem Philippi Suevorum Ducis. *Frater Casarius*: Qui cardinalis, veniens apud Coloniam, præcepisse fertur inter alia ut in missa, ad elevationem hostiæ salutaris, omnis populus ad sonitum nolæ veniam peteret, sicque usque post calicis benedictionem prostratus jaceret. Præcepit etiam ut scholaris sive campanarius, ad communicandum infirmum præcedens sacerdotem, nolam pulsando deferreret, ut audientes adorent et veniam petant. Retulit etiam in Francia accidisse quòd quidam miles in platea nimis lutosa ex equo descendens, fide fervidus veniam peteret, et totius luti ne una quidem guttula vestimentis ejus adhæreret.

B. *Albericus*. Invenit idem cardinalis in partibus illis quemdam clericum nomine *Thare* dæmoniacum, qui tamen clericus erat religiosus, &c. . . .

Apud civitatem Trevas popeliciani hoc anno \* inventi, traditi sunt igni et concremati usque ad octo, videlicet quinque viri et tres feminæ, inter quas erant duæ turpissimæ vetulæ, quarum unam (proh dolor!) vocabant sanctam Ecclesiam, et alteram sanctam Mariam, et ita decipiebant quos decipere poterant, sophisticè dicentes: *Ego credo quidquid credit sancta Ecclesia et sancta Maria*. Ab istis popelicianis captis, multi alii nominati fuerunt, sed quidam eorum per confessionem iudicium evaserunt. Item in urbe Metensi, pullulante sectâ quæ dicitur Valdensium, directi sunt quidam abbates ad prædicandum, qui quosdam libros de Latino in Romanum versos combusserunt, et prædictam sectam extirpaverunt.

C. Garnerius episcopatum Lingonensem dimisit, ita quòd auctoritatem ordinandi et ecclesias consecrandi obtinuit à summo Pontifice, qui aliquos novos libros compilavit, et novos tractatus et sermones subiles satis ipse composuit.

Apud Mediolanum Humbertus theologus et cardinalis fuit archiepiscopus per annos septem, qui rexit Parisiis decem annis, et scripsit librum *de Concordia veteris et novi Testamenti*.

Mortuus est apud Leodium Albertus episcopus qui dicebatur *de Cuck*; et magister Fulco prædicator Leodium venit, et inde regressus, hoc eodem anno (a) decessit. Diù protracta fuit electio Leodiensis, et cum quidam consentirent in dominum Conradum monachum adhuc novitium de Villariis, qui postea fuit abbas Clarevallis et cardinalis, quidam in Henricum archidiaconum qui dicebatur de Jacia, quidam verò in Hugonem ejusdem ecclesiæ præpositum, qui Hugo fuit filius Hugonis de Vasnadio, cujus mater dicta est Clementia filia Comitis Witeri Reitestensis de

D. prosapia Namurcensi. Hic igitur Hugo factus episcopus sedit viginti-novem annis; et, licet in primis fuerit solutus, vitam suam correxit, et postea multa bona facta sunt per eum in episcopatu laude digna, et ipse tandem consummatus est in fine laudabili.

Anno MCCI, mortuus est in Campania, circa Pentecosten, Theobaldus Comes anno ætatis suæ vigesimo-quinto, cruce-signatus, qui Comitem Rainaldum de Dampetra misit pro se in partes transmarinas cum sufficientibus expensis. Trevis in ecclesia Sancti-Stephani juxta patrem suum magnum Henricum sepultus est. Uxor ejus Blanca, relicta gravida, per annos viginti terram tenuit, quæ viriliter et strenuè de adversariis triumphavit, et quædam castra potenter firmavit et munivit.

E. *Ex historia Regum*. Rex Angliæ Johannes Parisiis à Philippo Rege recipitur honorificè, et multis donariis et donis honoratur. Philippus puer et Maria soror ejus, quos Rex ex superinducta genuerat, à Papa Innocentio legitimantur. Eodem anno, mater eorum eadem superinducta moritur, et apud Meduntam in ecclesia Sancti-Corentini sepelitur, ubi Rex fecit abbatiam centum et viginti monialium.

In territorio Remensi Comes Hugo Reitestensis et Rogerus Rainaldi filius de Roseto in ecclesias et in clerum tyrannidem exercebant; sed ipsos, vellent, nollent, Rex compulit ad satisfactionem.

Mortuus est in Anglia venerabilis episcopus Hugo Lincolniensis, qui sanctus et canonisatus est à summo Pontifice.

(a) Fulconem anno 1202, mense maio, mortuum tradit Robertus Autissiodorensis, supra, pag. 265.

An. 1201.

Eodem anno, contigit in diecesi Treverensi super Rhenum, apud Sancti-Goar<sup>A</sup> oppidum, cum Garnerus *de Bostlande*, qui erat in parte Philippi Regis de Suevia, obsideret ecclesiam in ipso castro sitam et munitam, clericis de intus locantibus Crucifixum in fenestra, unus de forensibus, diabolico spiritu repletus, quarellum repente traxit contra Crucifixum; et ecce de Crucifixo infixo sanguis fluxit largissime, cunctis et foris et intus qui aderant cernentibus, et ipse Garnerus territus obsidionem dimisit et ab eo loco aufugit.

Galterus Comes Briennensis, filius Evrardi Comitis, duxit in uxorem Tancredi filiam Regis Siciliae et Sibyllae Reginae Apuliae, et cum ea perrexit in Apuliam: ubi cum terram sibi competentem ex parte uxoris per annos aliquot acquireret, tandem interficitur (a) a quodam Teutonico Theobaldo, relicto tamen parvulo filio nomine Gualtero, cujus timore idem Theobaldus in hospitali Alemannorum se reddidit et postea diu vixit. Interim vero Johannes ejusdem Comitis frater Comes B erat Briennensis, qui postea regnum Hierosolymitanum et imperium Constantinopolitanum assecutus est, quod loco competenti assignabimus. De sororibus istorum fratrum et de sororibus patris eorum nobilis exstat progenies; sed nos, his omissis, ad alia majora properamus.

De prosapia  
Jovevillae domi-  
norum.

Erant apud Jovevillam hoc tempore quinque fratres, scilicet Gaufridus, Robertus, Simon et Guido milites, et Guillelmus clericus; Andreas autem istorum germanus factus est miles Templarius. Robertus itaque secutus est Comitem Galterum et in Apuliam abiit, ubi et obiit; Gaufridus vero major natu, cognomento Trullardus, titulis militiae famosissimus, cruce-signatus est, mare transivit et post multas probitates ibi decessit. Simon autem Jovevillam obtinuit, et Guido factus est dominus de Salleio\*, et Guillelmus fuit Catalaunensis archidiaconus.

\* Ed. de Jul-  
leio.

Mortui sunt hoc anno Catalaunensis Rotrodus et Laudunensis Rogerius episcopi, C qui fuit patruus Rogerii de Roseto, cui succedit quidam Renaldus.

*Ex historia Regum.* Ad Philippum autem Regem Francorum querimonia defertur de Johanne Rege Angliae, quod filiam Comitis Engolismensis Elisabeth Hugoni Bruno, qui eam desponsaverat, subtraxit, ipsi Hugoni et fratri ejus Rudolpho Comiti Augi et Gaufrido de Lisania quaedam municipia auferendo. De ducatu quoque Aquitaniae, Turoniae et Andegaviae comitatu submonebatur a Rege mandato curiae domini sui stare et sibi hominum debitum facere. Johannes quidem diem sibi praefixam retinuit, et Regi duo castra Tilerias et *Boutavant* assignavit confiscanda, si die praefixa non faceret quod deberet. Immemor tamen sui pacti, ad praefixam diem nec venit nec responsales misit. Rex Philippus, quod esset illusus, munitionem *de Boutavant* obsedit et cepit et funditus evertit, et exinde Arguellum et Mortuum-mare cepit, et Gornacum obsedit; Gornacum vero cap- D tum mirabiliter refirmavit, et ibi juvenem Arturum cingulo militiae accinxit et filiam suam Mariam ei desponsavit: qui, accepta licentia a Rege, Aquitaniam ingressus et Mirabellum obsidens, insidias sibi praeparatas non praecavit. Superveniente namque patruo suo Rege Johanne, captus est et alii qui erant cum eo: quod audiens Rex, qui obsidebat castrum de Archis, acies versus Aquitaniam dirigit, Turonum capit et concremavit. Rege Philippo recedente, Rex Johannes iterum Turonum cepit, et ex magna parte cum toto castro destruxit.

*Albericus.* Obiit in Italia versus Romam Joachim scriptor novus, abbas quondam de Curacio Cisterciensis ordinis, qui super Apocalypsim Johannis et super dicta Prophetarum quasdam concordantias edidit de temporibus praeteritis et conjiciendo futura tempora: qui multo aliter sentire videtur de adventu Christi quam quidam nostri temporis, qui de die in diem simplicium corda sollicitare temere E satis praesumpserunt; quod nos loco competenti declarare proponimus. Scripsit idem Joachim libellum quemdam de Trinitate, in quo magistrum Lombardum in Sententiis redarguere praesumpsit: pro qua praesumptione Papa Innocentius in magno concilio postmodum Romae celebrato eundem libellum damnavit, et sententiam magistri Petri, quae obscura videbatur, explanavit. Tamen caetera Joachim opuscula et vitam ejus religiosam et morum institutionem et eruditionem, quam in Florentino monasterio reliquerat idem Joachim, Papa Innocentius tertius non improbavit, sed approbando commendavit. . . .

Anno MCCII, expeditio transmarina Principum cruce-signatorum, qui a Rege

(a) Anno 1205, ex eodem Roberto, supra, pag. 273.

**A** Philippo occasione Regis Richardi quondam defecerant, et aliorum baronum quorum ista sunt nomina: Nevelo Suessionensis et Garnerus Trecensis episcopi, Comes Flandriæ et Hainonii Balduinus et frater ejus Henricus de Andegavio cognominatus, Comes Hugo de Sancto-Paulo, Comes Ludovicus Blesensis et Comes Gaufridus de Pertico, Jacobus vir nobilis filius superioris Jacobi, frater Galteri de Avennis, duo Campanienses qui dicuntur de Chantilla, Odo et Guillelmus filius Odonis, Gaufridus Campaniæ marescallus et Gaufridus nepos ejus de Villa-Harduin appellatus, Otto de Rupe natione Burgundus, et plures alii de Francia, Flandria et Burgundia, et iste qui dictus est Renaldus de Dampetra. Eisdem associatus est nobilis Marchio de Monteferrato Bonifacius, cujus fratres fuerunt Guillelmus et Conradus, quorum Guillelmus Japhæ et Conradus Tyri principatum tenuerunt in partibus transmarinis. Omnes itaque illi venerunt **B** Venetias, disponentes qualiter per mare Constantinopolim irent circumeundo Græciam.

Interea, dum naves pararentur, Venetiani, castidè cogitantes, ipsos peregrinos in quamdam parvam insulam quæ dicta est ad Sanctum-Nicolaum venire fecerunt et ibi concluserunt, nec exire permiserunt donec iidem peregrini civitatem Jazeram venientes, Venetianis à longo tempore inimicam, jurarent secum hostiliter expugnandam. Juraverunt, et cum ipsis navigantes Jazeram obsederunt, ceperunt et Venetianis subegerunt.

An. 1202.

Apud Constantinopolim in istis diebus \* Kyr-Alexius cognomento Andronicus, invasor imperii, fratrem suum Isaacum ab imperio depulerat, excæcatum incarceraverat et ejus filium Alexium interfici jusserat; sed, per quemdam senescallum manus ejus evadens Alexius, ad Suevorum Ducem Philippum Regem Alemanniæ confugit et apud eum latuit, eo quod uxor ejusdem Philippi fuit soror ipsius Alexii. Cum ergo ad capiendam urbem Jazeram peregrini venissent ductu Venetorum, ut dictum est, Alexius per consilium Regis Philippi prædicti eis literas suas misit, qualiter à patrio suo Andronico esset expulsus exposuit, et multis precibus et promissis ad hoc animavit ut per eos in paternum restitueretur imperium, et ipse sufficienter pararet victualia, naves et alia quæ necessaria erant ad Terræ Sanctæ subsidium. Unde Principes nostri, missis Romam legatis, de omnibus istis Papam Innocentium consuluerunt, qui hoc benignè concessit et bene voluit (a), et transgressionem illam quæ pro Venetis urbem Jazeram contra Regem Hungariæ ceperant, indulgit. Quo responso recepto, Alexium ad se venire fecerunt, naves paraverunt, et Dux Venetiæ Henricus vir prudentissimus prædictis Principibus associatus est cum sua gente. Adjuncti sunt insuper eidem episcopus **B** Bethlehem et magister Johannes Acconensis electus, et unus episcopus de Saxonia dominus Conradus Halverstadensis. Itaque simul omnes adunati fuerunt numero circiter quadraginta millia. Comes autem Renaldus de Dampetra, relictis eis in Jazera, Romam abiit, mare transivit, sicut in fide promiserat Comiti Campaniæ morienti, ac veniens in Terram Syriæ, bellum habuit contra Sanguinum Alapiæ Principem, qui eum cepit, et in illa captivitate fuit per triginta annos. Comes autem Simon de Monteforti et quidam alii nobiles, et abbas de Trappa \*, cum eodem Renaldo mare transierunt, sed cum eo non sunt captivati.

\* An. 1195.

Omnes autem supradicti ultra Jazeram prospero cursu transierunt Spaletam in Dalmatia, quæ Salona civitas antiquissima dicitur, deinde Durrachium et Epirum contra Brundisium, et venerunt ad castrum nomine *Corphol*, cujus incolæ promiserunt se reddituros illis, captâ ab illis civitate Constantinopoli, et hoc promiserunt plures alii. Inde per marini littoris longitudinem apud Andrevillam et post apud Mischenas \* venerunt. Ubi notandum quod à Durrachio usque ad portum **E** de Andrevilla à Constantinopoli elongabant se secundum situm terræ, licet per

\* Adamus.

\* Al. Micheras.

(a) Nedum consenserit Innocentius, hæc ejus ad literas cruce-signatorum fuit responsio lib. VI, epist. 101: « Nullus itaque vestrum sibi temerè blandiatur quod terram Græcorum occupare sibi liceat vel prædari, tamquam minus sit apostolicæ sedi subjecta, et quod Imperator Constantinopolitanus, deposito fratre suo et etiam excæcato, imperium usurpavit. Sanè, quantumcumque in hoc vel aliis idem Imperator et homines ejus

jurisdictioni commissi delinquant, non est tamen vestrum de ipsorum judicare delictis, nec ad hoc crucis signaculum assumpsistis, ut hanc vindicare-tis injuriam, sed opprobrium potius Crucifixi, cujus vos obsequio specialiter deputastis. Monemus nobilitatem vestram &c. » Attamen subactam postmodum Romanæ ecclesiæ Constantinopolim et Græciam gratum se habere significavit literis anno 1205 datis, lib. VIII, epist. 133.

viam maris appropinquarent. Ergò, secundùm ipsam marini recurvationem littòris, **A** Montionis insulam (a), id est Sicyoniam et Achaïam, perlustrando, primò civitatem Argos, deinde Corinthum et Athenas, et quamdam insulam Monovasiã, dimiserunt, et apud civitatem *Negrepont* contra Thebas applicuerunt. A dextris etiam reliquerunt Cretam famosissimam insulam et civitatem Rhodum cum reliquis insulis Cycladarum. Deinde ad sinistram dimiserunt Thessalonicam, Philippim, Messinopolim et Margueriam. Exinde contra Trojam sive Troadam, quam à dextris habuerunt, ad portum sub *Bodecave* (b) venerunt, ubi ad edendum sibi victualia providerunt, et exinde Brachium Sancti-Georgii percurrerunt, quòd mare Propontis secundùm antiquos, eo quòd Pontum præveniat, vocabatur; Pontum autem specialiter dicitur illud mare magnum quod est inter Constantinopolim et Russiam. Quasdam etiam ad sinistram civitates dimiserunt, Maditon, Galippam, Rossam, Rodesco, Heracleam quæ metropolis est, et Salembriam\*, et applicue- **B** runt naves ad locum qui vocatur Speculum (c): unde in parte altera, id est contra nos, Constantinopolim speculantes, primò turrim Galathas ceperunt, ubi catena portus pendebat, et ipsam catenam ruperunt, quæ postea apud Acram fuit missa.

Habebat autem civitas Constantinopolis quatuor milliaria in longum et tria circiter in latum, et erant infra muros urbis quingentæ circiter abbatie vel ecclesie conventuales. Andronicus de quo dicimus, disposuit octo acies infra civitatem quatuor millium pugnatorum singulas, et easdem rexerunt *si Vernas* qui uxorem Regis Philippi Francorum sororem tenebat, Morculfus Boterans, Petrus de Navarris, Constantinus, Acharias Synagon et Samson\* patriarcha. Andronicus item, postquam suos contra nostros misit in bellum, dubitans quia non posset virtutem sustinere nostrorum, et quia fortè sui traderent eum in manus Francorum, fecit auro et lapidibus pretiosis decem equos onerari, ut ita fugeret ad miraldum Iconii; **C** sed, ut postea comperimus, in via fuit captus, et à Genuensibus redemptus, genero suo Lascaro tandem fuit redditus. Græci igitur pugnare parati, cognoscentes fugisse Andronicum, in urbem fugerunt et pontem levaverunt. Nostri in littore castra posuerunt; minatores quoque murum suffoderunt, de quo pars magna cecidit, et nostri, aditu patefacto, urbem intraverunt. Veneti quoque urbem dimidiã leucã intraverunt, et multos equos lucrati sunt, de quibus Dux Venetiæ misit Comiti Flandriæ ducentos. Græci postea aggregati consenserunt, ut cum Francis pacem facerent, Isaacum de carcere ejicerent, Alexium coronarent. Ponte igitur summisso et Alexio introducto et coronato cum suo patre, nostri hospitia passim acceperunt in urbe. Reliqua hujus historiæ in anno MCCIV et in cæteris locis competentibus inserta sunt.

Apud civitatem Moguntiam, mortuo archiepiscopo Conrado venerabili viro, **D** Siffridus frater Godefridi *de Hepestein* factus est archiepiscopus per annos uno minus de triginta.

Moritur Remensis archiepiscopus Guillelmus, Regis avunculus et Comitum Campaniæ patruus, qui per annos viginti-sex et ultra præsulatûs infulas cum favore et gloria sæculari obtinuit, non ita cum favore Dei: VII idus octobris decessit (d).

*Ex historia Regum.* Rex Francorum Philippus, congregato exercitu, Aquitaniam intravit, &c. *ex Guillelmo Armorico, ibid. pag. 76 et seq.*

Apud Cistercium mortuus est hoc anno\* magister Alanus de Insulis, doctor famosissimus et scriptor ille *Anticlaudianus*, qui in theologia fecit quamdam artem prædicandi, et contra Albigenses, Valdenses, Judæos et Sarracenos, libellum edidit succinctum ad Guillelmum Montispessulani dominum, et alia quædam illius habentur opuscula. Hic etiam potest annotari obitus dominæ Humelinæ Ambia- **E** nensis, cujus vita et visiones haberi dicuntur à nonnullis religiosis. Hæc habuit

(a) Eo nomine auctor designare videtur Peloponnesum integrum, *la Morée*.

(b) *Bocceavia* seu Abydos fretum, à Gaufrido de Villa-Harduini dictum *Boque d'Avie*, supra, p. 447.

(c) *Sancti-Stephani monasterium* vocat locum illum Villa-Harduini, supra, pag. 447.

(d) Exstat in necrologio Carnotensis ecclesie, inter *Analecta Mabillonii* in-fol. pag. 383, amplum præsulis hujus encomium, ex quo pauca hæc delibamus: « VIII idus septembris, obiit vir magnificus » Willelmus Remensis archiepiscopus, illustris ac vic-

» toriosi Regis Francorum Philippi avunculus, tanto » nepote præ sui regalis animi excellentia non indi- » gnus. Hic primò hanc Carnotensem rexit ecclesiam, » assumptus postmodum ad cathedram Senonensem, » de qua tandem translatus est ad Remensem. . . » Hic dum vixit, Regis et regni consiliarius, quasi » secundus Rex habebatur. Moribus et scientiã » commendandus, in omnibus per omnia tantuserat, » ut in multis cathedralibus ecclesiis, vacantibus » earum sedibus, multi de domo sua, maxime con- » sortii sui gratiã, episcopi sint assumpti, &c. »

\* *Selivrie*.

\* *Al. Joannes Camaterus*.

\* *An. 1202.*

A filium nomine Theobaldum, qui, ut suo loco annotavimus, fuit archiepiscopus Rotomagensis.

Anno MCCIII, Philippus magnanimus Normanniam intravit usque ad oppidum de Falesia, &c. *contracté à Guillelmo Armoricano mutata, ibids pag. 79, et seq.*

Rex Johannes in Angliam transfretaverat, summam belli Ruptariis derelinquens, unde minore sumptu et labore Rex Philippus totam Normanniam in brevi obtinuit, quæ à tempore Rollonis per trecentos circiter annos à dominiq. Francorum, non à feodo recesserat, reddendo Regibus Francorum servitia annua secundum consuetudinem feudalem. Nunc ab ipso Rege tamquam à vero domino possidetur et regitur firmâ pace; et sicut Reges Angliæ sunt, vel fuerunt hæredes Ducis Rollonis, ita et Reges Franciæ probantur esse veri hæredes Ducis Rollonis sic: De Guillelmo Notho, qui fuit Dux Normanniæ sexius à Rollone et fuit etiam Rex Angliæ, nati sunt magnus Henricus Rex Angliæ et soror ejus Adela Comitissa Campaniæ. De magno Henrico nata fuit Mathildis Imperatrix, mater Henrici illius qui fuit pater Richardi Regis. De Adela Comitissa Campaniæ natus fuit Rex Angliæ Stephanus et magnus Theobaldus Comes Campaniæ, pater illius Adela quæ fuit mater Philippi magnanimi. — Item alio modo probatur. De sorore Regis Richardi quæ dicta est Alienor, nata est domina Blancha Regina Franciæ, mater istius Ludovici qui regnat in præsentis. Unde cum Rex iste jam ex duabus lineis sit de genere Rollonis, ulterius rationabiliter non poterunt dicere Normanni quod herum hæreditarium suum perdidissent.

De prosapia Rollonis Normanniæ Ducis.

*Ex historia Regnu.* Interea Cadocus et qui cum eo à Rege missi sunt, civitatem Andegavorum ceperunt, et ipse Rex sequenti autumno cepit florentissimam Pictavorum civitatem, et duo castra munitissima Kinonem et Lochas obsedit.

C Magister Gerardus de Duaco fit Catalaunensis episcopus. Quidam sanctus Drogo, apud Sebungum in Hainaco tumultatus, cœpit in hoc anno \* miraculis innotesci.

\* An. 1203.

Guido cantor Sancti-Stephani Catalaunensis, frater Nicolai viri nobilis de Bazochiis et abbas Milonis Sancti-Medardi Suessionensis, scripsit librum unum *apologeticum*, et usque ad mortem Regis Richardi *librum historiarum* à mundi principio breviter transcurrendo usque ad tempus suum, cujus dicta in suis locis in hoc opere annotavimus, et scripsit *de mundi regionibus* librum unum in eodem volumine contractum, et præter hæc volumen aliud satis rhetoricum *Epistolarum diversarum*. Unde quia ista scripsit et in hoc anno decessit, hæc de eo diximus ut sciatur quis fuerit.

Per abbatem Arnoldum Cisterciensium et Petrum de Castronovo, ex regulari canonico factum monachum, cœpit contra hæreticos Albigenses fervens prædicatione, et hoc de summi Pontificis mandato. Qui de historia ista Albigensium plenius cognoscere voluerit, habetur libellus monachi domni Guidonis abbatis de Sarnaio et episcopi Carcassonensis, ubi totum illud negotium diligenter explicatur.

Domnum Gosuinum, primò Clarevallis, postea de Cheminon monachum, usque ad hunc annum vixisse percepimus, qui scripsit miracula et visiones, de quibus quasdam in superioribus annotavimus.

Obiit Petrus episcopus Atrebatensis.

Anno MCCIV, in Hungaria obiit Rex Hemicus. Filius ejus Ladislaus mortuus puer regnat in cœlis. Post Hemicum regnavit super Hungaros Andreas frater ejus.

Civitas magna Constantinopolis acquisita est à Francis, et Comes Flandriæ Balduinus factus est Imperator. Unde versus:

E *Quatuor exentis sex annis mille ducentis (a),  
Idibus aprilis, Roma secunda ruit.*

De hac itaque historia hæc sunt quæ referuntur in ejusdem Balduini Imperatoris epistola. Sicut, inquit, opera hominum non fuere, sed Dei, quæ Græcis intulimus... *Reliqua vide suprâ, pag. 520, usque ad hæc verba, nisi dejiciatur Alexius.*

Item unde suprâ de alia relatione (b). Interea factum est nostris extra civitatem

(a) Sic legitur etiam in ms. codice nostro; sed reponendum videtur,

*Quatuor exactis ex annis mille ducentis.*

(b) Relationem eam esse arbitramur, cujus me-

minit Carolus du Cange in notis ad §. 6 et 127 Gaufridi de Villa-Harduini, scriptam occasione reliquiarum quas è Constantinopoli attulit anno 1205 Nevelo Suessionensis episcopus, nunc perditam.

valdè carum tempus, ita quòd panis duorum denariorum Parisiensium die tertiâ A viginti-sex valeret; et ecce navis de Brundusio venit onerata victualibus, cujus magister vocabatur Lucarius. Denique omnes escas emerunt et justè distribuerunt. Morculus igitur, Alexii cognatus, Græcorum meliores convocavit, et concionatus est ad eos de redditione palatii Blakernæ, addens quòd Alexius nihil valeret, et, si civitas assiliretur, fortè redderet eam Francis; quòd si ipsum vellent facere Imperatorem, juraret se eis terras amplas et pecunias multas donaturum. Talibus illos blanditiis traxit et illexit, ut sibi consentirent et hominum facerent. Nec mora, circiter quindecim millia hominum congregavit, et expugnare Blakernam ascendit. Nuncius hæc Alexio retulit: qui pavefactus congregavit tamen quotquot potuit, et armatus hostes contra descendit, appetiitque Morculfum lanceâ. Concertantibus cæteris, facta est civium cædes multa. Tandem Morculus Alexium cepit et incarceravit. Quod audiens Isaacus, tristis eo quòd Alexius B fidem non servasset Francis, dolore nimio defunctus est. Morculus autem, congregatis aliis Græcis qui huc illucque per urbem ibant, acceleravit ut sibi hominia facerent. Sequenti nocte cogitans ne aliquo casu ejiceretur Alexius de carcere, sicut Isaacus antea fuerat ejectus, misit servos suos ut funem imponerent collo illius, et sibi funis caput traderent, et ita, funis trahens laqueum, ipsum miserabiliter strangulavit.

An. 1204.

Iterùm factum est nostris valdè carum tempus, et multos equos comederunt; facientesque plures assultus, urbem nequaquam intrare potuerunt. Tres præterea Ducis Venetiæ milites uncis ferreis attracti sunt à Græcis et Morculfo, combusti sunt videntibus nostris, nec prece nec pretio potuerunt redimi à morte terribili. Rursùs mente consternati, profecti sunt ad prædam victualium usque ad mille animas hominum: cum Henrico fratre Balduini venerunt ad castrum quod Affi- C leta \* dicitur; hoc fortiter assilientes intraverunt, et ceperunt intùs unde posset vivere exercitus quindecim diebus. Qui autem evaserunt, venerunt et hæc Morculfo nunciaverunt: qui, nimiâ irâ commotus, præcepit suis ut properarent ad illos qui castrum spoliaverant persequendos, et cum ipso etiã patriarcha Samson cum iconia veniret. In hac mirabiliter fabrefacta est majestas Domini et imago beatæ Mariæ et Apostolorum, cum reliquiis in ea repositis. Ibi est dens quem in pueritia mutavit Jesus, et ibi habetur de lancea quâ in cruce fuit vulneratus, de sindone et de triginta martyribus. Hanc iconiam cùm in præliis ferre essent soliti, nequaquam antea potuerunt ab hostibus superari. Morculus itaque duxit secum de melioribus Græcis, ne fortè rediens urbem ingredi non permetteretur à reliquis. Decem igitur millia bellatorum fuerunt cum eo, et quietè exeuntes in brolio quodam frondoso se absconderunt. Postea nostri per centenos sunt distributi, et D audierunt eos venientes cum strepitu. A Morculfo tradita fuerat antecustodia Petro de Navarres, qui per superbiam incedebat inermis, redimitus circulo aureo, capite nudato. Hunc anticipans Henricus percutere gladio, circulum aureum scidit illi, et in profundum duos digitos cranii. Igitur, unoquoque \* nostrorum dejiciente et occidente hostem obvium, dissipata est acies prima Græcorum. *Li Vernas* ita percussus fuit cujusdam machærâ, quòd in ejus capite impressa est ipsius galea. Petrus de Brathuel Samsonem patriarcham super galeæ nasale sic percussit, quòd ille, cadens ad terram, iconiam dimisit, quam Petrus descendens de equo audacter arripuit: ad quem nostri festinanter convenerunt, Græcosque impetu magno repulerunt. Morculus ita percussus est ibi, quòd cecidit super collum equi sui. Fugerunt ergò de prælio quàm citiùs potuerunt Græci. In bello illo nullus miles mortuus est de nostris, et cum tripudio gaudii cœperunt ad exercitum reverti. E

\* Ms. quem-  
que.

Item de hac victoria sic habetur in supradicta Imperatoris epistola: Ad prædam victualium præter ordinationem nostram procul abeuntibus nostris usque ad mille animas hominum pugnatorum, &c. *suprà*, pag. 521.

Sequitur narrationis prosecutio. Græci verò in urbe dixerunt alter ad alterum, quòd per Morculfum erant verecundati; consilioque accepto, fecerunt Nicolaum Imperatorem apud Sanctam-Sophiam congregati. Morculus, hæc audiens, cum armis occurrit illis, factumque est prælium et cædes multa, clamorque quem audierunt nostri. Factâ verò nocte, Morculus illexit Nicolai fautores promissis et muneribus, ita quòd mane de hesternis medietatem non habuit Nicolaus. Tandem captus est à Morculfo et incarceratus, et deinde occisus.

Sequitur



**A** Sequitur epistola. Acclamante igitur clero Græcorumque populo ut de terra tolleremur in brevi &c. *usque* dat terga devictus, *ibidem*.

*Albericus*. Fugiendo venit [ Morculius ] ad Andronicum de quo superius est tractatum, qui, ut audivit quæ per ipsum facta sunt, ipsum excæcari fecit: qui eodem anno Constantinopolim reductus, saltum fecit de supremo gradu cujusdam capitoli, et ita contractus et collisus finivit.

Sequitur epistola. De fuga igitur ejus Græcorum plebs attonita &c. *usque* in oculis nostris, *ibidem* pag. 522.

*Albericus*. Quod hic adjungitur, sumptum est ex alia narratione. Itaque Græcorum reliquiæ, consilio accepto, venerunt ad nostros inermes, primòque clerici misericordiam petentes; qui eos securos benignè fecerunt, illique ipsis gladios suos humiliter reddiderunt. Quartâ verò nocte postquam civitas capta est, videlicet

**B** XVI kal. maii \*, cælo sereno, lunâ existente duodecimâ, facta est eclipsis lunæ generalis et manifesta. Duodecim electores de communi assensu sunt constituti, scilicet duo episcopi nostri Nevelo Suessionensis et Garnerius Trecensis, tertius quoque de Saxonia episcopus dominus Conradus Halverstadensis, episcopus de *Bethleem* auctoritate apostolicâ delegatus, magister Johannes Acconensis electus, et abbas Petrus de Lucedio in Lombardia, qui postmodum fuit patriarcha Antiochenus. Sex isti cum sex Venetorum baronibus, dominicâ *Misericordia Domini* (a), oratione præmissâ, nominaverunt de consilio Ducis Venetiæ Comitem Balduinum Flandriæ et elegerunt in Imperatorem, qui post dies octo est inthronizatus, et vestibus aureis lapidibusque pretiosis intextis, necnon caligis rubeis secundùm morem indutus; civitas ornatur cortinis, pallisque et vestibus pretiosis.

Comes Sancti-Pauli<sup>1</sup> portavit ante illum gladium imperialem et Marchio<sup>2</sup> vestem deauratam usque ad Sanctam-Sophiam. Consecrato data est vestis imperialis et caligæ quæ erant de corio rubeo cum lapidibus pretiosis. Cùm Imperator Balduinus Comitissam Flandriæ mandasset, et illa ad eum venisset, facta de eo grava, ad partes transmarinas abiit, ubi cùm esset in Acra, Princeps Antiochiæ\* ad eam venit, et ibi vice mariti sui tamquam Imperatrici Constantinopolitanæ homagium fecit: quo recepto, illa in Acra obiit.

**C** Anno isto, post longam concertationem (b) Theobaldi de Pertico contra Philippum Belvacensem episcopum, qui ab una parte fuit postulatus in Remensem archiepiscopum, sed per dictum Philippum Theobaldus cassus, devenit electio Remensis in manus summi Pontificis. Jam exierant à Roma literæ continentes mandatum Papæ ut abbas Guido Trium-Fontium fieret archiepiscopus Remensis, cùm idem abbas interim, vocante se Domino, viam universæ carnis ingreditur, et alter Guido cardinalis episcopus Prænestinus, Alemanniæ legatus, factus est archiepiscopus Remensis.

*Ex historia Regum*. Rex Francorum Philippus magnanimus cepit Lochas, et tradidit eas viro nobili Drogoni de Melloto. Idem Kinonem cepit et sibi retinuit. Comitissa Campaniæ Blanca castrum nobile atque fortissimum quod dicitur Sanctæ-Menehildis firmabat super Axonam fluvium ad tutelam gentis, factâ tamen pro loco eodem commutatione quâdam apud castellanum Vitriaci, de consensu et voluntate Regis Franciæ. Similiter Comes Barri castrum obtinuit Claremontis Viridunensis diocesis, hæredibus tam vi quàm muneribus alienatis. Per ista duo refugia spoliabantur prætereuntes; unde gaudium fuit vicinis, quòd prædones alienati sunt ab eis.

**D** Hic obiit Galterus senior Regis Franciæ camerarius, qui fuit nobilior gestis quàm genere. Dictum est superius, in anno 1167, de Renaldo Principe Antiochiæ et de filiabus ejus. Qui Renaldus sororem habuit, quæ peperit Renaldum de Montefalconis in Bria<sup>1</sup> et duas sorores illius, quarum una Avelina de Traci viro nobili Ursoni peperit Herveium et Hamelinam<sup>2</sup> Nemosii dominam, quæ Galtero prædicto camerario Regis peperit tres episcopos, Noviomensem<sup>3</sup>, Parisiensem<sup>4</sup> et Meldensem<sup>5</sup>, de quibus suo loco dicemus; et quatuor milites, Philippum de Nemosio, Ursonem, Galterum juniorem et Johannem, quorum adhuc in curia vigent hæredes. Sed hæc ad præsens leviter tetigisse sufficiat.

**E** Anno MCCV, Hemericus vicecomes Thoarcii, vir inter Aquitanos genere et

*De prosapia Galteri de Nemosio, Regis camerarii.*  
<sup>1</sup> Ms. in Bituria.  
<sup>2</sup> Ms. Avelinam.  
<sup>3</sup> Stephanum.  
<sup>4</sup> Petrum.  
<sup>5</sup> Guillelmum.

(a) Dominicâ post Pascha secundâ, quæ anno 1204 contigit die 9 maii.

(b) Eam concertationem accuratius descripsit anonymus Laudunensis, supra, p. 712 et seq.

pôtestate maximus, mediante fratre suo Guidone, &c. ex *Guillelmo Armorico A. ibid. pag. 80.*

Distributio  
terrarum impe-  
rii inter Fran-  
corum princi-  
pes.

Apud Constantinopolim uno tantum anno Imperator Balduinus imperavit. Ultra Brachium Sancti-Georgii apud Nicæam, unde dicta est synodus Nicæna, uno similiter anno regnum obtinuit Comes Ludovicus [ Blesensis ], et marchio Montisferrati apud Thessalonicam Rex est constitutus. Otto de Rupe, cujusdam nobilis Pontii de Rupe in Burgundia filius; quodam miraculo fit Dux Atheniensium atque Thebarum. Gaufridus de Villa-Harduini, Johannis-filius, nepos Gaufridi Campaniæ mareschalli, Montionis insulam, id est Sicyonis, et Achaïam et civitatem Mycenæ obtinuit. Lacedæmonia et Corinthus, Andrenopolis, Messinopolis et Philippis civitates Græciæ, licet à nostris fuerint acquisitæ, postea tamen fuerunt perditæ; similiter quædam insula non longè à Constantinopoli ultra Brachium, quæ vocatur Cyzicum sive Kysicum, id est Eskisia, metropolis erat, cujus suffra-  
ganea fuit Troja sive Troada, et ad duas dietas continuatur Mitylenensis insula, quæ archiepiscopum habet.

\* Agnetem.

*Li Vernas* autem Princeps ad hoc inductus est, ut sororem \* Regis Francorum, Imperatricem, quam hucusque tenuerat absque legitimis nuptiis, legitimo sibi conjungeret matrimonio, et filiam ejus dederunt viro nobili Nargaldo de Torceio, Guidonis de Dompetra consobrino.

Itaque, in Bulgaria quæ est inter Hungariam et Græciam, apud civitatem Tornoam regnabat quidam Johannicus Bulgariæ et Blackariæ dominus, qui, sibi nomen assumens Imperatoris, Imperatori Balduino et Latinis bellum indixit vel ad bellum provocavit. Contra quem Balduinus duxit exercitum; sed (heu!) dum insidiis non præcavit, captus est ab eo per dolum in paludibus aquosis, à quibus non possent exire nisi terræ indigenæ. Hic ergo ita captus cum sociis, apud Tornoam fuit incarceratus. Unde de morte hujus Balduini non affirmando, sed simpliciter quod à quodam presbytero Flandrensi dicitur, qui per civitatem Tornoam de Constantinopoli repatriando iter habuit, hæc retulit, quod uxor Johannicii, dum ille aliis intendit, misit Imperatori ad carcerem verba suasoria, dicens quod si eam in uxorem ducere et in Constantinopolim vellet eam adducere secum, ipsum in instanti liberaret à carcere et captivitate. Quæ promissa cum fuissent ab Imperatore repudiata et pro nihilo computata, illa apud maritum suum usa est novâ querimoniâ, dicens quod Imperator ei promiserit quod eam Constantinopolim secum deduceret et Imperatricem coronaret, si eum de illa captivitate liberaret. Ac sic, dum Johannicus esset quodam sero inebrius, Imperatorem coram se adduci fecit et inibi interfici, et ita de mandato ejus Imperator interficitur et canibus relinquitur, et per edictum publicum mors ejus celari jubetur. Ad hoc etiam quod in Tornoa fuerit occisus, consentit dominus archiepiscopus Johannes Mitylenensis et unus monachus Albertus, qui eodem anno \* ibi per Tornoam transitum habuit. Addit supradictus presbyter Flandrensis, quod quædam mulier de Burgundia manens in Tornoa vidit de nocte quædam micare luminaria ad corpus occisi, et illud, in quantum valuit, honestæ tradidit sepulturæ, ubi quædam miracula facta fuisse prædictus presbyter, qui in ejusdem mulieris hospitio pernoctavit, sicut ab illa audierat, retulit, et maritum ipsius mulieris ibi sanatum fuisse à dolore dentium et februm.

\* An. 1205.

Dixerat Imperatori Balduino quidam Græcus subdolos nomine *Lascaris*, quod si eum cum exercitu mitteret ultra Brachium Sancti-Georgii, totam terram illam Græcorum illi subjiceret. Qui cum missus fuisset, Græcè colloquium habuit cum Græcis, et se apud Nicæam Imperatorem constituit. Similiter quidam Michaëlis, dum missus fuisset versùs Durrachium, in partibus illis Ducem fecit de consensu Græcorum. Isti sunt quos Dominus reliquit in terra, ut in eis experiretur Israël, populum scilicet Latinum. Factus est pro Balduino Imperator Constantinopolitanus Henricus frater ejus, qui per annos duodecim multa bona commisit et frequentes triumphos de adversariis habuit.

\* An. 1207.

Nevelo Suessionensis episcopus à Constantinopoli reversus est in Gallias, plurimas Sanctorum secum ferens reliquias: qui, cum esset in itinere positus \*, obiit in Apulia, sepultusque fuit in Barensi Sancti-Nicolai ecclesia. Reliquias verò quas habebat, sub testamento designavit ad diversas ecclesias; ecclesiæ Catalaunensi dedit cubitum S. Stephani, et episcopus Garnerus misit Treceas caput Philippi apostoli.

A In partibus Asiæ majoris versùs Mesopotamiam et Armeniam quidam Jonas vir venerabilis patriarcha erat in civitate Susis. In hujus Jonæ manibus &c. . . .

Obiit magister Petrus Pictavinus, cancellarius Parisiorum, qui per annos duodequadraginta theologiam legerat Parisius; cujus habentur *Sententiæ, Distinctiones et Postillæ*, et qui, pauperibus consulens clericis, excogitavit *Arbores historiarum veteris Testamenti* in pellibus depingere, et *de Vitiis et Virtutibus* similiter compendiosè disponere.

Anno MCCVI, bellum fuit super Rhenum inter Ottonem et Philippum juxta Coloniam, et captus est archiepiscopus Bruno de Sena, et Otto devictus.

De Johanniciò Rege Bulgariæ audivimus quòd, cùm iret contra Thessalonicam, à beato Demetrio fuit interfectus. Cui successit apud Tornoam cognatus ejus nomine Burillus et Imperator est appellatus, et quidam cardinalis à domino Papa ad eum est transmissus; filiam quoque suam dedit Constantinopolitano Imperatori Henricò, et ita pacem ad invicem habuerunt. Tres ergò fuerunt qui se Imperatores nominabant, duo isti de quibus agitur, et tertius qui regnabat apud Nicæam Lascarius nomine.

Dominus Guido cardinalis Prænestinus, Remensis archiepiscopus, et apostolicæ sedis legatus, moritur.

In Anglia, post mortem archiepiscopi Cantuariensis qui dicebatur Hubertus Galteri, electus est de voluntate Regis quidam clericus ejus nomine Johannes *Graye*; sed per monachos Cantuarienses coram Papa cassata fuit ejus electio, et factus est archiepiscopus magister Stephanus *de Languetone*, nominatissimus doctor theologus, cujus habentur libri super Prophetas, super Psalterium, et postillæ super beati Pauli Epistolas, et multa alia dicitur scripsisse. Hic ergò, expulsus à Rege Johanne, venit in Franciam, et apud Pontiniacum secum habitavit, ubi multa scripsit. Monachi quoque de Cantuaria expulsi, nec in Anglia remanere permisi; habitaverunt in diversis Franciæ monasteriis, donec post longum exilium fuerunt revocati. Prædictus autem Johannes fuit postea Norwicensis episcopus.

Pridie nonas junii \*, obiit Adela Regina Francorum, mater Regis Philippi. Ortâ autem simultate inter Philippum Francorum Regem et Hemicum vicecomitem Thoarcensem, &c. *ex Guillelmo Armorico decurtata ibid. pag. 81.* \* An. 1206.

Sequenti mense decembri, nimia aquarum inundatio ex insperato erupit, quæ molendinorum, pontium et domorum vicinarum stragem fecit; plurimos etiam præoccupatos necavit, et segetes circa ripas fluminum perdidit. Parisius pons qui dicitur Parvus corruit, per vicos aqua elevabatur usque ad secunda domorum tabulata, nec poterat ibi aliquis domum suam intrare vel exire nisi navigio. Sed,

D factâ oratione et processione à clero et populo, paulatim recesserunt aquæ.

\* Obiit Bartholomæus Turonensis archiepiscopus, ad quem scribitur *Tobias versificatus*: cui succedit Gaufridus vir sanctissimus, Parisiensis archidiaconus, per annum et dimidium. Post quem Joannes archiepiscopus ordinatur.

Bertrannus qui erat cancellarius Parisiensis post Pictavinum, factus est archiepiscopus Ebredunensis, et magister Præpositivus factus est cancellarius Parisiensis.

Anno MCCVII, pridie kal. martii, fit eclipsis solis particularis in decimo-sexto gradu Piscium, horâ diei quintâ.

Obiit Galterus Rotomagensis archiepiscopus, et vacavit sedes ferè per annum. Tandem successit magister Robertus Pulanus qui fuit theologus.

Philippus Rex Francorum, iterùm collecto exercitu, Aquitaniam intravit, et vastavit terram vicecomitis Thoarcensis, et Parthenacum cepit, et quamplures munitiones circumpositas evertit, quasdam verò munitas suis custodibus sibi retinuit.

Comes Barri Theobaldus exercitum à Francia, Burgundia et Aquitania collegit, Vicum in diocesi Metensi obsedit, cepit et magna ex parte destruxit, cujus incolas usque ad centum per castra sub arcta custodia captivos dimisit. Deinde generum suum Ducem Frèdericum aggressus, partem terræ vastavit illius, et castrum de Prinneo subvertit.

Hic annus præ nimia siccitate veris et æstatis satis existit calamitosus.

Remis interea post longam concertationem Theobaldi de Pertico contra supradictum Belvacensem episcopum et suos, auctoritate Papæ datus est Remensis archiepiscopus magister Albericus Parisiensis archidiaconus, mediante Parisiensi episcopo Odone. Per eundem quoque episcopum Odonem factus est magister

Herveus episcopus Trecentis, et Haimo cantor Remensis ordinatur episcopus A  
Suessionensis.

Ordinis Pra-  
dicatorum ex-  
ordiunt;  
\* An. 1207.

Occasione autem prædicationis quam fecerant abbates Cistercienses ad Albi-  
genses vel contra sectam Albigensium, cœpit hoc anno \* novus ordo prædicatorum  
fratrum per duos honestos viros, fratrem Dominicum Hispanum et fratrem Re-  
naldum Aurelianensem Sancti-Aniani cantorem, qui primò apud Tolosam domum  
habuerunt; sed, de illa pulsi, apud civitatem Bononiam in Italia coadunari cœpe-  
runt, et in quadam ecclesia Sancti-Nicolai quæ data est eis, congregationem fe-  
cerunt. Similiter Parisius est datum eis quoddam hospitium Sancti-Jacobi, à quo  
denominantur *Jacobitæ*, ubi fecerunt ecclesiam et claustrum. Exinde autem Romam  
abierunt, et ita per regnum et imperium dispersi sunt. Isti legunt regulam beati  
Augustini; habent superiorem qui vocatur prior generalis. Vixit abhinc frater  
Dominicus annis quatuordecim. B

Item ordinis  
Minorum.

Cœpit insuper hoc eodem tempore alius ordo novus in Tuscia apud Assisium  
per quemdam virum religiosum nomine Franciscum, et isti fratres minores ob  
humilitatem et abjectionem corporis appellantur. Habent enim propriam regulam  
et approbatam à Papa Innocentio III, quam beatus Franciscus, cooperantibus  
viris religiosis et peritis, edidit; sed et morem legendi et psallendi secundum  
ritum ecclesiæ Romanæ eis instituit. Superiorem habent, quem ministrum genera-  
lem appellant.

Anno MCCVIII, Rex Alemanniæ Philippus, qui contra Ottonem invaluerat, legatis  
apostolicæ sedis honorificè susceptis, Natale Domini Metis celebravit.

Dux de Nanceio Fredericus terram monachorum Gorziensium incendiis aggres-  
sus est et rapinis, contra Comitem Barri, ejusdem terræ defensorem, memor in-  
juriam anno præterito à dicto Comite sibi illatæ: cui Comes idem, III nonas fe-  
bruarii, feriâ tertiâ, ex improvise superveniens, cepit ipsum Ducem cum duobus  
fratribus suis, quorum unus Theodericus de Inferno dictus est, quos per menses  
septem in diligenti custodia in annulis detinuit, quousque pacem fecerunt ad  
invicem ad Comitis voluntatem.

Calmet inter  
probat. *Historia  
Lotharingæ*, \*  
pag. 375.

*IN nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. NOVERINT* tam futuri quàm præsentis,  
quòd guerra quæ inter dominum Ducem Lotharingiæ Fredericum et Theobaldum Comitem  
Barri et Luxemburgi vertebatur, Deo cooperante, in pacem et concordiam permutata est in  
hunc modum.

\* Agnetis vel  
Thomacetæ.

1. Dux et fratres et homines sui Comiti et hominibus suis pacem tenebunt firmam, inte-  
gram et stabilem. Comes verò quicquid tenebat in principio guerræ illius, tenebit omnibus  
diebus vitæ suæ in bona pace et quiete, sine omni placito, absque calumnia et reclamati-  
one. Post decessum verò ejus, filius suus et alii hæredes Comitis, exceptâ filiâ suâ uxore Ducis  
et suis hæredibus, quicquid Comes tempore vitæ suæ tenuerit, per hanc pacem et in eadem  
pace tenebunt in perpetuum, exceptis tribus castris, *Longwi*, *Sathenai* et *Amantiam*, quæ  
Comes tenet et tenebit quandiu vixerit; sed post obitum ejus erunt Ducis ex parte uxoris  
suz \* filiæ Comitis per matrimonium. Homines verò tam Ducis quàm Comitis, quicquid tene-  
bant initio guerræ prædictæ, pacificè tenebunt usque ad juris satisfactionem, et ubi debuerint  
juri stabunt, et alter alteri satisfaciet.

2. Per pacem verò prædictam castrum *de Romont* à Duce obruetur usque ad consideratio-  
nem et laudem Comitis vel hominum suorum quos misit ad hoc considerandum, nec refir-  
mabitur sine consensu et laude Comitis; et donec prædictum castrum obrutum fuerit, Comes  
in manu sua castrum Ducis *de Chastenoys* tenebit: quo facto Comes dictum castrum *de  
Chastenoys* est redditurus. Si autem Dux cum Theoderico *de Romont* pacem fecerit, Dux  
de eodem Theoderico et de adjutoribus suis Comiti et suis hominibus pacem facere tenetur.  
Si verò inter ipsos pax facta non fuerit, Dux erga dictum Theodericum et coadjutores suos  
Comiti et hominibus suis in omnibus et per omnia, ad posse suum, in bona fide tenetur  
subvenire. E

3. Præterea Dux memoratus Comiti prædicto duo millia marcarum argenti pro damnis  
suis est redditurus in hunc modum, quòd, infra tres menses postquam submonitus fuerit,  
Dux Comiti de prædicta pecunia creantum suum facere tenetur, et inde dedit ei plegios  
Odonem Ducem Burgundiæ, de ducentis marcis; Simonem dominum Jovisvillæ, de ducentis  
marcis; Philippum *de Florenge*, de ducentis marcis; Ferricum Comitem Tullensem, de  
ducentis marcis; Albericum de Dorneio, de ducentis marcis; Gilonem *de Cons*, de centum  
marcis; Albericum de Roseriis, de centum marcis; Wernericum de Prisneio, de centum marcis;  
Simonem *de Passavant*, de centum marcis; Simonem *de Parroye*, de centum marcis; Simonem  
de Villa, de centum marcis; Karlonem de Gondrevilla, de centum marcis; Arnoldum de

**A** *Vaukeranges*, de centum marcis; *Arnoldum de Sierk*, de centum marcis, in hunc modum, quòd si Dux memoratus Lotharingiæ conventiones pecuniæ istius non tenuerit, Dux Burgundiæ, infra quindecim dies postquam submonitus fuerit, de ducentis marcis Comiti creantum suum in vadiis vel in nummis facere tenetur; alii verò plegii, infra quindecim dies postquam submoniti fuerint, creantum suum Comiti facient, vel in castris ipsius Comitis (quod fiet ex parte patris sui) usque ad plenam solutionem tenebunt captionem: quod si facere recusaverint, Comes, laude ipsorum et Ducis, vada eorum, ubi potuerit, accipiet.

4. Præterea Dux sæpeditus creantavit quòd, ad posse et velle suum et laude suâ, matrimonium inter filiam suam et filium *Walteri de Vangionisrivo* nunquam stabit, nec pro isto matrimonio terram ei vel pecuniam vel aliud beneficium est daturus.

5. Sciendum est etiam quòd si inter Ducem et Comitem, vel inter homines Ducis et Comitis, de capitalibus interceptis querimonia fuerit, infra quindecim dies querimoniam illam Dux debet emendare. Si autem aliquis hominum suorum rebellis fuerit et pro ipso satisfacere noluerit, nec forefactum emendare, Dux, ad posse suum, in bona fide ei malum facere tenebitur et cogere ad emendandum.

6. Si verò (quod absit!) Dux vel frater vel homines sui in Comitem vel in filium suum vel in castella eorum manum miserint, nullum inde placitum fiet; sed sine placito hostagii hujus pacis de pace fracta in conventiones incident, et ad Comitem et ad filium ejus post ipsum cum feodis suis, laude Ducis, per hominum se tenebunt. Ab hac tamen conventionem excipiuntur Comes *Dasborc*, Comes *Sigibertus*, Comes *de Sarebruge*, Comes *de Geminoponte*, Comes *Stephanus Burgundiæ*, *Simon dominus Jovisvillæ*. Quòd si aliquis istorum Comiti vel suis malum fecerit, non idcirco pax dicitur infracta; sed Dux erga eos, ad posse suum, in bona fide Comiti et suis tenebitur subvenire.

7. Per istam pacem solus Dux liberatus est à captione Comitis quâ tenebatur; fratres verò sui et alii capti in captione Comitis ad velle ipsius remanserunt.

8. Ad hanc pacem firmiter tenendam et observandam Dux Comiti in ostagium assignavit ista castra quæ Comes tenet, *Longwi*, *Sathenai* et *Amantiam*, laude uxoris suæ *Ducissæ filiæ Comitis*, in hunc modum: quòd si contigerit Ducem vel fratres vel homines suos dictam pacem infringere, prædicta ea castra filio Comitis et aliis hæredibus suis, sine *Ducissa uxore Ducis* et suis hæredibus, in perpetuum hæreditarium remanebunt.

9. Daturus est etiam Dux Comiti in ostagium hujus pacis Regem *Alemanniæ* quem Comes voluerit cum literis suis apertis; et, donec hoc fuerit adimpletum, Comes castrum *Ducis de Sirkes* in manu sua tenebit, hoc adjuncto quòd prædicta duo castra *de Chastenoyis* et *Sirkes* Dux munire debet victualibus quæ hominibus Comitis qui castra illa servabunt, per annum sufficiant et de anno in annum, donec duæ conventiones præscriptæ fuerint adimpletæ: impletâ verò unâ conventionem, unum castrum Duci redderetur; impletâ aliâ, aliud ei reddetur, sicut scriptum est.

10. Ad confirmationem autem hujus pacis, Dux sæpeditus pacem istam et omnes conventiones in ea contentas se observaturum juravit, et ostagios tenendæ pacis assignavit *Odonem Ducem Burgundiæ* cum literis suis apertis et fidei juramento; homines etiam suos qui subscripti sunt, videlicet *Henricum Comitem Gemini-pontis*, *Gilonem de Cons*, *Ferricum Comitem Tullensem*, *Simonem dominum Jovisvillæ*, *Hugonem de Fisca*, *Henricum Comitem de Salmis*, *Simonem dominum de Parroye*, *Philippum de Floranges*, *Milonem de Venderiis*, *Albericum de Roseriis*, *Gerardum de Alet*, *Karlone de Gondrevilla*, *Albericum de Darneio*, *Olricum de Offroicort*, *Gerardum de Valascort*, *Simonem juvenem de Parroye*, *Simonem de Villa*, *Verricum de Prisneio*, *Arnoldum de Volkeranges*, *Arnoldum de Sirkes*, *Simonem advocatum Metensem*, *Gofridum d'Aubles*, *Simonem de Passavant*, *Albericum de Fokerenges*, *Valdrandum de Lenborc*; *Joannem de Monte-claro*, *Gilonem de Bergues*, *Ferricum de Ponte Trevirensi*, *Verricum de Fontois*, *Tancrasse de Bittes*, *Theodoricum de Chambleis*, *Olricum de Novilari*, *Walterum de Prisneio* et *Albertum de Parroye*, qui redempti fuerunt.

11. De pace ista et conventionibus istis tenendis isti præscripti sunt ostagii in hunc modum, quòd si contigerit Ducem vel fratres vel homines suos prædictam pacem infringere nec tenere, prænominati homines Ducis cum omnibus feodis quæ de Duce tenent, laude ipsius Ducis, ad Comitem transibunt vel ad filium ejus; et si de Comite defecerit, quidquid Duci debebunt, Comiti et hæredibus suis, exceptâ *Ducissâ* et hæredibus suis, per hominum debebunt in perpetuum, hoc adjuncto, quòd in omnibus conventionibus quibus prædicti Dux et fratres et homines sui de pace conservanda ista Comiti tenentur, tenebuntur etiam filio suo post ipsum.

12. Hæc autem omnia quæ in hac charta præscripta sunt, Dux et homines ejus se inviolabiliter observaturos, tactis sacrosanctis Evangeliiis, juraverunt. Ego *Fredericus Lotharingiæ Dux* et *Marchio* pacem præscriptam et omnes conventiones pacis me observaturum juravi, et præsentem paginam sigillo meo confirmavi in testimonium. Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini MCCVIII, quarto nonas novembris.

In provincia *Albigensium* cum prædicatio facta fuisset per septem annos per abbates ordinis *Cisterciensis*, interfectus est apostolicæ sedis legatus *Petrus de*

Castro-novo à quodam Tolosani Comitis satellite pessimo, qui legatus, cùm Amoreretur, dixit: « Deus tibi dimittat, et ego tibi dimitto. »

Literæ apostolicæ sedis, pro cruce signandis contra Albigenses profecturis, per Franciam et Burgundiam et vicina loca diriguntur. Principes et episcopi multi cruce-signantur.

An. 1208.

Eodem anno, Henricus Franciæ marescallus, Guillelmus de Rupibus et vicecomes Meloduni cum trecentis militibus Francis conflixerunt in Pictavia contra Savericum de Mallione et vicecomitem Thoarcensem, &c. *Armoricus, ibidem, pag. 82.*

In illa parte Alemanniæ quæ Franconia dicitur, quæ est inter Rhenum et Danubium, civitas habetur Bavemburgensis, in qua Rex Philippus, Imperator, ut credebatur, futurus, in aula sua residens interficitur à Comite Otone *de Withelebac*, palatino Ducis Bavarix, primo die suæ minutionis, in vigilia Sancti Johannis-Baptistæ, ante cujus mortem stella cometa à quibusdam visus esse memoratur. Hoc autem in eodem Philippo reprehenditur, quoniam episcopum Herbi-  
polensem venerabilem Conradum vel jusserat vel dissimulando permiserat interfici. Episcopus autem Bavemburgensis Engelbertus hujus Regis mortem pertractasse dicebatur. Unde et Romam abiit et à Papa Innocentio III fuit depositus, eo quòd omnes accusarent eum; et tamen non multò post per eundem Papam fuit restitutus. Post mortem verò Regis, Regina uxor ejus, dolore nimio afflicta, defungitur mense decembri.

Parisius mortuus est Odo episcopus, vir nobilis et religiosus. Hujus super tumulum tale epitaphium reperitur:

*Quem cathedræ decoravit honor, quem sanguis avitus;  
Quem morum gravitas, hic jacet Odo situs.  
Præsulis hujus erat, quod habent hæc tempora rarò,  
Mens sincera, manus munda, pudica caro.  
Lenibus hic lenis, toga nudis, virtus egenis;  
Vita fuit juvenis clara, probata senis.  
Bis sexcenteno Christi, quartoque bis anno,  
Tredecimo julii transit Odo die.*

Cui succedit Petrus thesaurarius Turonensis, filius supradicti Galteri camerarii Regis Philippi.

Hoyensium  
præpositorum  
series.

Propter senectutem et debilitatem corporis, Renerus prior novi monasterii Hoyensis; hortatu quorundam virorum religiosorum, prioratum suum resignavit: quod cùm pervenisset ad aures venerabilis viri Leodiensis episcopi Hugonis, statim instinctu virorum religiosorum et magistrorum, videlicet Joannis de Nivella, Petri scholastici Sancti-Lamberti, Joannis de Liro et aliorum multorum, tum propter amplitudinem villæ Hoyensis, tum propter amœnitatem et situm loci et ecclesiæ exaltationem, prioratum illum mutavit in abbatiam, ibique Alexandrum præfatæ ecclesiæ canonicum, licet non multum literatum, tamen corpore castum et decorum, de voluntate quorundam capituli sui et consilio supradictorum virorum constituit in vigilia \* divisionis Apostolorum, et in sequenti Assumptione beatæ Mariæ Virginis idem pius episcopus prædictum Alexandrum benedixit in abbatem in sua ecclesia, præsentibus quamplurimis personis ecclesiasticis et sæcularibus, evolutis à die foundationis præfatæ ecclesiæ centum octo annis, in quibus isti subsequentes post Petrum Eremitam fuerunt priores sive præpositi secundum morem Sancti-Sepulchri in Hierosolymis, in cujus honore et memoria sæpèdicta ecclesia fuit fundata. Johannes ergò primus præfuit triginta annis, qui obiit anno Domini MCXLVI: cui successit Liethardus XVII annis; post quem Arnulfus annis novem: deinde Vescelinus per annos XXIV tenuit prioratum, et eum postmodum resignavit et in Castris se transtulit, ubi et sepultus jacet. Post aliquod intervallum Renerus simoniacus de Cenefia prioratum ab episcopo Alberto, mediante pecuniâ, extorsit et menses aliquot tenuit, quibus expletis, linguam suam, ut dicitur, comedit. Eodem anno, circa Pascha, factus est prior Franco vir nobilis, canonicus Sancti-Ægidii de Publico-monte, quondam canonicus Sancti-Lamberti, mensibus septem; deinde electus magister Renerus physicus, natione Hoyensis, qui duodecim ferè annis tenuit; cui succedit domnus Alexander primus abbas, de quo in loco opportuno dicemus. Omnes prædicti priores sive præpositi eandem

\* Die 14 julii.

A sedem habebant in generali synodo quam modò habent abbates, excepto quòd baculum pastoralem non tenebant.

Episcopus Robertus Lingonensis, qui post Hilduinum præfuit, moritur; eique succedit Guillelmus de Jovevilla.

Apud Verdunum inter clericos et laicos grave vertitur discordiæ scandalum, pro quo et episcopus eorum Albertus *de Herges* lethaliter vulneratus occubuit; cui Robertus primicerius, patruus Comitis de Grandiprato, post multas altercationes, sive justè, sive injustè, succedit.

In festo Sancti Nicolai \* obiit episcopus Hugo Autissiodorensis.

\* 6 dec. 1208.

Dicit episcopus Caminiensis de Armenia, quòd Tartari hoc anno primum bellum fecerunt in majori Armenia, et ceciderunt de christianis XXVII millia, de Tartaris LXIII millia, qui venerant sine uxoribus; unde recedentes, non fuerunt postea B visi usque ad annos viginti.

Dicitur quòd annus iste quinquagesimus vel jubilæus et remissionis in curia Romana sit celebratus.

Anno MCCIX, sicut in anno Domini MCXCVII modius siliginis venditus est quadraginta solidis, ita hoc anno quadraginta modii siliginis dati sunt quadraginta solidis; modius spektæ melioris quindecim denariis vendebatur.

Sanctus Guillelmus Bituricensis archiepiscopus hìc obiit, cujus sanctitas et meritum miraculis evidentibus declaratur.

In civitate Metensi pro dissensione civium et clericorum per anni dimidium et ultra cessatum est à divinis; sed, mediàntibus viris religiosis, pax rediit.

Remis moritur quidam sanctus canonicus regularis Sancti-Dionysii, magister Petrus Riga cognominatus, Bibliothecæ \* versificator, apud scholares et studiosos C celeberrimus. \* Bibliorum.

In die Pentecostes \*, Ludovicus Regis filius cingulo militiæ accingitur de manu \* 17 maii 1209. patris sui apud Compendium cum magna solemnitate et conventu nobilium regni, et largiflua victualium et donorum abundantia.

*Ex historia Regis.* Cruce-signati contra Albigenses proficiscuntur per turmas suas, &c. ut apud *Armoricum ibid. pag. 82. Deinde subjungitur*: Fuerunt autem hi qui erant in pectore signati cruce, Albericus Remensis, Petrus Senonensis, Robertus Rotomagensis, archiepiscopi; Galterus Eduensis, Renaldus Carnotensis, Robertus Bajocensis, Jordanus Lexoviensis, [ Joannes ] Lemovicensis, et plures alii episcopi et personæ ecclesiasticæ; Odo Burgundiæ Dux, Herveius Comes Nivernensis, et multi alii barones et milites, et populi infiniti. Venerunt autem ad Montempessulanum, ubi matrona quædam prædixit civitatem *de Bedieres* ab D eis evertendam, et quædam alia prædixit. Porro illi *de Bedieres* dominum suum nomine *Trenkevel* vicecomitem civitatis, ante decem annos vel circa (a), super altare Sanctæ Mariæ-Magdalænæ trucidaverunt. Primò itaque cruce-signati civitatem opulentissimam *de Bedieres* ceperunt et muros funditus everterunt, sexaginta millibus hominum et ampliùs in ea trucidatis; et inde ad Carcassonam accedentes, in brevi eam debellaverunt, indigenis ab ea remissis, et vicinis qui illuc propter loci munitionem de multis locis confugerant, ex conducto nudis, vitâ solâ comite, pudendis tantùm velatis, per quemdam posticum exeuntibus. Rogerus autem vicecomes *de Bedieres* filius *Trenkevel*, cum esset hæreticus, captus fuit in Carcassona, et in sua captivitate mortuus est, et multa millia Albigensium, secundùm quod præmisimus, tam gladio quàm igne perierunt. Sed hæresis videbatur esse hydra multorum capitum, quàm Hercules aggressus est extinguere.

E Comite Tolosano Raimundo ex parte summi Pontificis excommunicato, et à principatu suo per iudicium ecclesiæ abjudicato, barones repatriare volentes cum clero, et universitate catholicorum assentiente, invocatâ Sancti Spiritûs gratiâ, elegerunt virum nobilem Simonem Montisfortis Comitem, qui nuper à partibus transmarinis repatriaverat, injungentes in fide ut præesset exercitui christiano et terræ illi universæ. Qui, privatum commodum utilitati publicæ postponens, et bella Dei gratanter gerenda suscipiens, debellavit civitates et castella, et omnes hæreticos quos apprehendit, sævâ morte interire cœgit, et multa bella gessit, et multas victorias non sine miraculo consecutus est divino. Vocatus est Comes

(a) Anno 1167, Raimundus *Trenchavel* à suis Biterrensibus fuit occisus. Vide Gaufridum Vosiensem, tomo nostro XII, pag. 440.

Tolosanus et Dux Narbonensis provinciæ, licet nunquam ad plenum Tolosæ A dominio potitus sit. Per tres tamen annos Tolosani magna ex parte debellaverunt hæreticos cum nostris. Dominus Fulco abbas Floregiæ, in episcopum Tolosanum assumptus, jam tertium habebat annum, et à civitate Tolosa fuerat exclusus. In civitate Carcassona positus fuit dominus Guido episcopus, abbas de Sarnaïo, cujus monachus\* libellum, sicut superiùs memini, de historia Albigensium conscripsit.

\* Petrus.

In partibus transmarinis Hemerico Rege Cypri mortuo, qui fuit regni custos Hierosolymitani post Henricum Comitem Palatinum Campaniensem, eligitur in Regem Johannes Comes Brenensis, frater Galteri qui in Apulia occubuit. Huic Johanni data est in uxorem filia Marchisii Conradi Constantia\*, cum esset hæres regni, cujus mater, antiqui Regis Almarici filia Isabella, Comiti Campaniæ Henrico duas illas peperit filias de quibus jam dictum est.

\* Al. Maria.

Otto Romam adiit, et ab Innocentio III Papa consecratur in Imperatorem B IV nonas octobris\*, dominico die; sed, antequam consecraretur, juravit Papæ et promisit quod bona illa non repeteret, quæ idem Apostolicus tempore dissensionis receperat et possederat: qui, consecratione potitus, omnia statim repetivit. Itaque orta est discordia inter regnum et sacerdotium.

\* An. 1209.

*Ex historia Regum.* Otto in Imperatorem coronatur contra voluntatem Regis Francorum Philippi, et contradicentibus ex maxima parte Romanis, immò et multis de magnatibus imperii non assentientibus, &c. *ex Armorico ibid. pag. 84.*

In diebus illis, studium literarum vigeat Parisius, &c. *ibid. pag. 82 et seq.*

Post cancellarium Parisiensem magistrum Præpositivum, virum mirabilem natione Lombardum, qui fecit optimos sermones et quasdam postillas Sententiarum, fuit cancellarius quidam magister Johannes *de Candel*, et post eum magister Stephanus decanus Remensis.

C

Comitissa Viromanniæ Alienordis obiit absque liberis.

Anno MCCX, Bertrannus Metensis episcopus, anno XXXIII sui pontificatûs, moritur, cujus successor factus est Conradus Spirensis episcopus, Imperatoris cancellarius, qui, quamdiù vixit, utrumque episcopatum tenuit: uterque tamen illi vix suffecit ad indiscretas expensas.

Apud Tullum depositus est Matthæus nec nominandus episcopus, rerum ecclesiæ dilapidator comprobatus, et substitutus est Rainaldus Comitis Barri consanguineus, frater Guidonis buticularii Silvanectensis.

\* Blancha.

Hoc tempore, Comitissa Campaniæ\* contra guerras imminentes super montem qui dicitur Widomari castrum ædificabat.

*Ex historia Regis.* Ad Regem Philippum Francorum venit Judellus de Meduana, conquerens de quibusdam qui ad recipiendos Anglicos firmaverant super mare D munitionem *Warplie*, &c. *ex Armorico ibid. pag. 82 et 771.*

*Exemplum de Rege Philippo.* Quidam niger monachus juvenis et nobilis, ad Regem Francorum Philippum ab abbate suo et conventu missus, contra quemdam militem querimoniam delaturus, cum inter cætera dixisset, « Verè, domine, omnia » quæ habemus rapit, et jam penè nobis nihil dimisit; » ad hoc respondit ei Rex: « Verè, domine, hoc benè apparet in calceis vestris. Si aliquid vobis dimisisset » corii, non essent ita stricti; quantò estis cæteris nobilior, tantò esse debetis » humilior. » Adjecitque: « Non vos gravare debet correptio mea, quia ad bonum » vestrum facta est. Revertimini ad claustum vestrum, et de cætero non moles- » tabit vos iste nobilis. »

De prosapia  
Comitum Al-  
vernæ.

Philippus Rex Francorum obsedit castrum Rionense quod erat Comitis Guidonis Alvernæ, propter quasdam injurias quas faciebat ecclesiis: quod cum E captum fuisset, tradidit illud Guidoni de Dampetra custodiendum et muniendum. De uxore hujus Guidonis Comitis, quæ fuit soror abbatis Radulfi [Clarevallensis], hæc est brevis narratio: filiam cujuspiam de Alvernia, Dalmatiam nomine, duxit Amelius de Cambonio, de qua genuit filiam unicam Camboniam, quæ dicto Guidoni Comiti Comitem Guillelmum peperit. Eadem verò Dalmatiam, post mortem Amelii, duxit Eustorgius de Rupe, et ex ea genuit domnum abbatem Radulfum et fratres ejus; et hoc modo junior Comes Alvernæ Guillelmus filius est ex sorore domni Radulfi supradicti abbatis Clarevallensis (a).

(a) Radulfus fuit primùm abbas Igniacensis, postea Clarevallensis, ex hinc Aginnensis episcopus, ac demùm anno 1235 Lugdunensis archiepiscopus. Vide t. IV Galliæ Christ. col. 141.

Ex



**A** *Ex historia Regis.* In Italia Imperator Otto transiens in Apuliam, oppugnavit terram Frederici Regis Apuliæ, &c. *ex Guill. Armorico, ibid. pag. 84 et seq.*

A partibus Hispanorum venit hoc tempore quidam senio valdè confectus, miles grandævus, qui se dicebat esse Ogerum de Dacia, de quo legitur in historia Caroli Magni, et quòd mater ejus fuit filia Theoderici de Ardenna. Hic itaque obiit hoc anno in diœcesi Nivernensi, villâ quæ ad Sanctum-Patricium dicitur, prout illi tam clerici quàm laïci qui eum viderunt, postea retulerunt.

In territorio Senonensi, loco Quidotensi, quædam puella Alpais nomine, hoc anno obiit, de qua in libro fratris Cæsarii multa digna relatione reperiuntur, quam etiam magister Petrus *de Corbulh*, Senonensis archiepiscopus, commendavit, ditando ecclesiam quæ ejus habet sepulturam.

In terra Albigensium hoc anno \* captum fuit à catholicis, in Quadragesima, \* An. 1211.  
**B** castrum quod Malam-herbam \* vocant, et inde sessio ad Termas, quod captum \* Minerbiam.  
fuit nocte Sancti-Clementis, et ita circumcirca acquisierunt castra et villas.

Anno MCCXI, valida verò iterùm facta est prædicatio hoc anno de cruce-signandis contra Albigenses profecturis, ita quòd ex parte summi Pontificis domnus abbas Cisterciensis \* pluribus abbatibus publicam prædicationem commisit, quorum unus Virduni et Metis prædicavit, quasdam guerras mortales pacificavit, \* Arnaldus.  
Comitem Barri Theobaldum cum filio Henrico et alios innumerales cruce-signavit. In itinere horum cruce-signatorum mortuus est Comes Henricus de Grandipratò cruce-signatus.

Porrò, in præcedenti Natale Domini, Comes Simon Montisfortis apud Albigam curiam tenuit et ibi colloquium habuit cum Raimundo \* quondam Comite Tolosano, et in illa Quadragesima fuit sessio de Vallibus diœcesis Albigæ, et ejusdem castri captio. Vir magnus inter Albigenses Aimericus *Ligalz (a)* fuit occisus, et soror ejus Giralda domina Vallium, pessima Albigensis, necata fuit in puteo et lapidibus obruta; et ecce Nicolaus de Basochiis et mille quingenti peregrini veniebant, et jam erant apud Montem-gaudii \*, venturi ad Valles, cùm Comes Fuxensis \*, cum hæreticis eis obvians, benè mille interfecit. De istis testatur Jacobus [ de Vitriaco ] quòd domina Maria *de Ognies* vidit Sanctos Angelos gloriantes, et interfectorum animas absque ullo purgatorio ad superna gaudia deferentes. Christiani ergò, dejecto castello quod dicebatur Mons-gaudii, venerunt ad Cassam, et inde ad Montem-ferrandi, ubi Balduinus frater fuit Tolosani. Iterùm autem Comes Simon et Tolosanus colloquium habuerunt, et iterùm malè partiti sunt. Benè nostri jam acquisierant castra centum et quadraginta, quando Comes Barri advenit. Savaricus \* cum hæreticis qui erant decem millia bellum Castri-novi.... (b) \* de Maloleone.  
**D** mille et quingenti hæretici occisi, et fugerunt cæteri.

Interim \* abbas Cisterciensis Arnaldus in archiepiscopum eligitur Narbonensem. \* Ms. iterùm.  
Abbas Petrus Lucedii factus est episcopus Yvoriensis, et exinde per summum Pontificem promotus est in patriarcham apud Antiochiam. Abbatem Geraldum fecit summus Pontifex archiepiscopum Regensem in Apulia, et quemdam abbatem de Ponto fecit Placentinum episcopum. De miraculis beati Guillelmi Bituricensis fama ferebatur per Franciam commendabilis.

In Sardinia Admaltbertus monachus in episcopum Gisardensem electus, antequam consecraretur, assumptus est in archiepiscopum Turretanum. Ante eum fuit ibi archiepiscopus Petrus.

Ecclesia beatæ Mariæ Remensis major et mater cæterarum hujus provinciæ, cum majori parte civitatis, hoc anno in vigilia Sancti-Domitiani \* combusta est per negligentiam; sed cum industria maxima per annos viginti mirabili opere restauratur. \* 6 maji 1211.

**E** Hoc tempore (c), causa ecclesiæ et archiepiscopi Joannis Turonensis ventilabatur coram Papa de episcopis Britannix qui habebant archiepiscopum Dolensem, quos archiepiscopus Dolensis dicebat ad se pertinere de jure; et cùm processum esset ad sententiam definitivam, procurator Turonensis Gaufridus archidiaconus obtulit archiepiscopo Dolensi coram Papa, causâ pacis, ut, si vellet, antequam daretur sententia, mediante pace, semper esset archiepiscopus et semper unum

(a) Dominus Montis-regalis et Lauriaci, inquit in Historia sua Petrus monachus, cap. 16.

(b) Quæ desunt hoc loco, supplenda sunt ex Petri Historia Albigensium, cap. 56 et seq.

(c) Anno 1199, huic causæ finem imposuisse Innocentium III constat ex literis ad Bartholomæum Turonensem archiepiscopum, quas recitat Martenius, t. III Anecd. col. 942.

haberet episcopatum. Quo recusante, ventum est ad iudicium, et post multas alterationes Papa dedit iudicium pro Turonensi, et Dolensi sublatum est archiepiscopatus, dicente Papa: « De Dolo es, et in perpetuum dolebis »: qui se etiam ab episcopatu deposuit; sed Papa dedit ei postmodum episcopatum in Tuscia. Prosecutor dictæ causæ archidiaconus Gaufridus electus est post aliquot annos in episcopum Tripolitanum ultra mare: qui Gaufridus sororem habuit Flandrinam nomine, sanctam matronam quæ etiam narratur quædam fecisse miracula.

\* An. 1111.

Adhuc hoc anno\* inter summum Pontificem et Imperatorem Ottonem durabat discordia. Unde et Papa misit literas Regi Francorum, in quibus significabat se valdè dolere quòd talem virum coronasset.

*Ex historia Regis.* Mediante igitur consilio Regis, barones Alemanniæ elegerunt supradictum Fredericum de Apulia, &c. *ex Guill. Armorico, ibidem, pag. 85.*

Obit Albertus Comes Dasburgensis et dominus *de Muisal*, relinquens parvulam filiam et elegantem Gertrudem nomine, de qua suo loco dicemus. Hic Albertus et Hugo frater suus qui jacet apud Wangias, filii fuerunt Ducis Lovanii Godfridi secundi ex secunda uxore Ermengarda\* nomine: qui propter eorum nobilitatem et famam ab omnibus nominabantur *Falcones de Daburc.*

\* Ed. Luitgarda.

Anno MCCXII, contra Leodiensem episcopum, immò præcipuè contra beatum Lambertum, Dux Lovanii Henricus obstinatus, efferatus, auxiliis insuper ipsi ab Ottone missis animatus, Leodium effregit in die Ascensionis Domini, qui in inventione Sanctæ-Crucis hoc anno evenit; Brabantinis suis civitatem in prædam exposuit; non solùm domos, sed etiam ecclesias tamquam sacrilegus invasor spoliavit, quidquid in re mobili optimum reperit, asportavit, et multa mala commisit.

Expositio infantum, satis periculose undique convenientium, facta est hoc anno. Primò venerunt à partibus castri Vindocini Parisius; qui cum essent circiter triginta millia, Massiliam, quasi mare contra Sarracenos transituri, venerunt. Ribaldi verò ipsis associati et mali homines ita tantum exercitum infecerunt, quòd, quibusdam pereuntibus in mari, quibusdam venundatis, pauci de tanta multitudine sunt reversi; de illis tamen, quicumque inde evaserunt, dedit Papa præceptum, ut, cum ad ætatem pervenerint, tamquam cruce-signati mare transirent. Itaque traditores horum infantum dicuntur fuisse Hugo Ferreus et Guillelmus Porcus, mercatores Massilienses, qui, cum essent navium rectores, debebant, sicut eis promiserant, causâ Dei absque pretio eos conducere ultra mare, et impleverunt ex eis septem naves magnas. Cumque venissent ad duas dietas in mari ad insulam Sancti-Petri, ad rupem quæ dicitur Reclusi, ortâ tempestate, duæ naves perierunt et omnes infantes de illis navibus submersi sunt, et, ut dicitur, post aliquot annos Papa Gregorius IX ecclesiam novorum Innocentium in eadem insula fecit, et duodecim præbendas instituit, et sunt in illa ecclesia corpora infantum quæ mare ibi projecit, et adhuc integra ostenduntur peregrinis. Traditores autem reliquas quinque naves usque Bugiam et Alexandriam perduxerunt, et ibi omnes infantes illos principibus Sarracenorum et mercatoribus vendiderunt, de quibus Califas in parte sua quadringentos emit, omnes clericos, quia ita eos ab aliis segregare voluit, inter quos erant octoginta omnes presbyteri, et honestiùs omnes suo more tractavit. Iste est Califas de quo superius dixi\*, qui in habitu clerici Parisius studuit, et ea quæ nostra sunt ad plenum didicit, et iste jam de novo carnem camelinam sacrificare omisit.

\* Suprà, p. 759.

\* An. 1112.

Principibus itaque Sarracenorum congregatis apud *Baldach*, eodem anno\* quo infantes venundati sunt, octodecim ex iisdem infantibus in sua præsentia diverso genere martyrii interfecerunt, eo quòd fidem christianam nullo modo relinquere voluerunt; sed [reliquos] in servitute diligenter nutriverunt. Qui vidit et fuit unus de prædictis clericis quos Califas in parte sua emit, fideliter retulit quòd nullum omninò de prædictis infantibus audivit à fide christiana apostatare. Duo quoque supradicti traditores Hugo Ferreus et Guillelmus Porcus postea venerunt ad principem Sarracenorum Siciliæ Mirabellum, et cum eo traditionem Imperatoris Friderici facere voluerunt; sed Imperator de iis, dante Deo, triumphavit, et Mirabellum cum duobus filiis et istos duos traditores in uno patibulo suspendit, et post annos octodecim addidit qui hæc retulit, quòd *Maschemuch* de Alexandria adhuc benè custodiebat septingentos, non jam infantes, sed fortioris ætatis homines.

**A** Anno eodem \* expeditionis infantium, Sarracenorum Rex in Hispania qui dicebatur Mammelinus, quod linguâ eorum sonat *Rex regum*, &c. ex *Armorico*, *ibid.* pag. 85 et seq. \* An. 1212.

Qualiter per ordinem factum sit, sequitur. Bellum illud Hispanicum indixerat Sarracenis et super se receperat Henricus filius Regis Parvi, novus eo tempore miles; sed mortuus fuit, Deo vocante, ante diem illum belli: unde pater ejus laudabiliter devotionem filii prosecutus est efficaciter. Hoc bellum triumphale præcessit, XII kal. junii \*, dominicâ die, tale signum. Lunâ decimâ-quintâ, eo die cum fierent litanie et preces in Francia pro christianis qui pugnaturi erant in Hispania, visus est sol circa horam nonam in antea salire et reverti, et nunc esse rubeus, nunc hyacinthinus. Non fuit eclipsis solis, utpote lunâ plenâ; sed lunæ potiùs eclipsis poterat dici, si de nocte occurrisset: et eâ quidem die pugnare no-

**B** luerunt; sed, de die in diem inducias dando et accipiendo, protelabant eventum \* *Ed. adventum.*

suum usque ad repatriationem Francorum. Moventes igitur de Toletis, primò ceperunt terram *de Malagon*, deinde venerunt *Kalatrave*, et istud castrum fortissimum similiter ceperunt, quod fratribus militibus ordinis *de Kalatrave* reddiderunt. Franci quidem illud castrum ceperunt, et ita miraculosè ceperunt, quòd presbyter quidam primus omnium cum corpore Domini intravit, et plus quàm sexaginta sagittas excepit in alba quâ indutus erat, nec tamen fuit læsus. Nocte bellum dirimente, venerunt primi de consilio Sarracenorum ad Regem Parvum, occultè rogantes ut, vitâ eis concessâ, in camisiis eâ nocte, nescientibus Francis, sineret eos abire, et ipsi traderent ei castrum cum omni suppellectile et victualibus, et armis et thesauris: quod Rex concessit, et in castro suos collocavit. Hoc cum die sequenti percepissent Franci, archiepiscopus Burdegalensis \* et episcopus Nan-

**C** netensis \* indignati repatriaverunt, et quidam ex eis per Sanctum-Jacobum diverterunt. Archiepiscopus Narbonensis \* remansit ad tempus cum Theobaldo *de*

*Belzon* et ejus sociis. Tres verò Reges de Castella <sup>1</sup>, de Arragone <sup>2</sup> et de Navarreis <sup>3</sup>, et domicellus Portugallie, venerunt et ceperunt castrum *Alarchos* et alia tria, *Cathaconia*, *Beneventum* et *Petram-bonam*. Inde venerunt ad *Salvamterram*, quam non expugnaverunt. Inde castrum *Ferrat* ad pedem montis vir quidam silvestris, ibi ex parte Dei missus, ut dicebat, venit ad eos, corio cervino non tannato vestitus et calceatus occurrens eis, cum jam desperarent de transitu montis, et ipsos per viam inviam mirabiliter conduxit, die sabbati XIII kal. augusti, cum haberet mons ille leugas duas in ascensu, leugam autem unam et dimidiam in descensu, et fuit vir ille inter eos per dies duos et dimidium. Cum essent ergò ultra montem locati, et aquam non haberent, accepit vir ille fossorium,

**D** et coepit fodere, et dixit ut ante omnia tentoria sua sic facerent: quod cum ita fieret, aquam habuerunt miraculosè satis et abundantem.

Sarraceni quidem, qui propter metum Francorum hucusque pugnare volebant, post recessum illorum statim Regibus bellum indixerunt; Reges tamen die dominicâ pugnare noluerunt. Unde feriâ secundâ fuit ibi bellum maximum, et prima scara nostrorum fuit contrita; in secunda cum deficerent Templarii et milites ordinis *de Kalatrave*, tandem necessitate et periculo imminente, vexillum beatæ Mariæ *de Rochemador*, miraculosè transmissum et hucusque plicatum, tunc primùm elevatum est et extensum, et omnibus ostensum flectentibus genua per circuitum (a); et statim salus à Deo et gloriosa virgine Maria *de Rochemador* facta est. Hoc vexillum Regi Parvo beata Virgo transmisit hoc modo. Erat in *Rochemador* sacrista religiosus, cui per tria sabbata apparuit beata Virgo tenens in manu sua illud

**E** vexillum plicatum, præcipiens et dicens ut illud ex parte sua deferret Regi Parvo in Hispania contra Sarracenos pugnaturus. Sacristâ personæ suæ exiguitatem causante, et dicente quòd nemo sibi crederet, accepit signum suæ mortis in diem tertium, ita quòd prior suus impleteret mandatum, et eidem mandato fuit annexum ne quis omninò vexillum illud deplicaret usque ad diem belli, et in ipsa die ad necessitatem magis urgentem; et ita monacho illo mortuo postquam ista patefecit, prior suus *de Rochemador* executus est mandatum et bello interfuit. Erat in dicto vexillo imago beatæ Mariæ tenens infantulum, et habebat ad pedes illud signum quod Rex Castellæ qui dicitur Rex Parvus, solet in vexillo proprio habere. Postquam

(a) Constat ex pluribus literis quas recitat Baluzius in *Historia Tutelensi*, Hispaniæ Reges maximè erga ecclesiam beatæ Mariæ de Rupe-Amatoris religione fuisse affectos.

igitur Rex Carthaginis-novæ, qui dicitur *de Maroch*, cœpit fugere, fugerunt et alii. A Advenerant ibi milites Sarracenorum centum octoginta-quinque millia, equites verò nonaginta-viginti-quinque millia: peditum non fuit numerus. Ceciderunt de illis centum millia; de christianis quidem jam plures ceciderant, sed post demonstrationem vexilli vix triginta homines ceciderunt. Per biduum non combusserunt nostri ad omnia quæ coxerunt et quibus usi sunt, nisi lanceas et sagittas, et vix medietas potuit comburi. Inde venerunt ad duas civitates Biaciam et Ubedam quæ erat de majoribus post Cordubam et Sibiliam. Has captas destruxerunt, quia non habebant de quibus possent illas replere; et similiter sexaginta millia Sarracenorum ibi perdidit. Per omnia benedictus Deus, qui tradidit impios.

An. 1212.  
\*Alfonsus IX.

Sed, dum hæc aguntur, Rex Legionensis qui dicitur Rex Gallicia\* , vastabat terram Regis Castellæ. Rex Castellæ et Toleti Alphonsus ipse dicebatur Rex Parvus de Hispania, cùm tamen major esset aliis ætate et dignitate, et socer aliorum: B de quo dum à quodam monacho quæreretur cur Parvus Rex diceretur, respondit quòd, à Sanctio Rege decedente relictus parvulus, ab ipsa infantia Rex Parvus est appellatus, quod cognomen in omni vita sua retinuit. Sed nostri dicunt quòd à tempore Caroli Magni, qui Hispanias recuperavit, antecessores ipsius dicebantur

\* Alfonsi Castellæ Regis libri.

Parvi ad differentiam magni Regis Caroli. Hic itaque Rex Parvus de sorore Regis Angliæ Richardi, quæ dicta est Alienor et fuit etiam soror ex alia parte Comitissæ Mariæ Campaniæ, genuit Henricum qui juvenis obiit, et quinque sorores illius.

\* Alfonsum.  
\*Berengariam.

Primà dicta est Berengaria, quæ Regi Legionensi, id est Regi Gallicia, peperit Fernandum successorem Regis Parvi in Castella et Toletis, et fratrem illius\*, et illam\* quam Rex Jerusalem Johannes, ut postea dicitur, in uxorem novissimè accepit; secunda fuit Urraca Regina Portugallia, ex qua Sanctius Rex genuit

\* Jacobi Regis conjux.

Fernandum Comitem Flandriæ per uxorem suam Johannam, adhuc et Berengariam nuptam Waldemaro Regi Dacia; tertia fuit Blancha Regina Franciæ; quarta dicta est Alienor, Arragonum Regina\*; quinta Constantia monialis. Et sciendum est quòd dicta Berengaria et maritus ejus Rex Alphonsus in secundo et tertio gradu fuerunt: quod matrimonium licèt Innocentius III primò concesserit, tamen, postquam liberos fecerant, illud prohibuit, et ipsius Reginae incontinentia potuit esse in causa: quæ tamen, à viro suo dimissa, fecit abbatiam monialium Cisterciensium in civitate Burgensi.

Obiit archiepiscopus Johannes Trevirensis, XXIII sui pontificatûs anno.

Novus ordo Vallis-scholarium cœpit in diœcesi Lingonensi per quemdam Guillelmum Anglicum et per fratrem Richardum de Narceio, cooperante illis et totum disponente domino Guillelmo Lingonensi episcopo, pontificatûs vi anno tertio: qui infra annos viginti priorias fecerunt sexdecim. Isti legunt regulam Sancti D Augustini. Alius ordo ejusdem regulæ cœpit in diœcesi Spirensi et vocatur Mons-Dei in *Alsoiz*; habet priorias viginti-sex. Cœpit autem in anno Domini MCCXIII per Sanctum Alexandrum quondam archiepiscopum *de Maideburg*, postea eremitam; et ordo quidem confirmatus est à Papa Innocentio III, Sanctus verò canonicizatus à Papa Honorio.

Alius ordo novus in eadem diœcesi fratrum de Valle-caulium circa hæc tempora innotesci cœperat, jam ante quindecim annos fundatus; sed et vitæ strictioris, unde et personas habet pauciores.

Rex Siciliae Fredericus, contra Ottonem in Alemannia regnaturus, Tullum venit, cui dominus Ludovicus, Regis Francorum filius, apud castrum Vallis-coloris occurrit, et colloquium societatis ad invicem habuerunt.

*Ex historia Regis.* Iste Fredericus, de consilio Regis Franciæ, vocatus à baronibus E [Alemanniæ], venerat Romam navigio, &c. *ex Guill. Armorico, ibid. pag. 85.*

Eodem anno, inter eundem Fredericum et Philippum magnanimum (a), &c. *ibid.*

Orta est discordia inter Rainaldum de Domno-Martino Comitem Bononiæ et Philippum episcopum Belvacensem et nepotes ipsius, &c. *ibidem, pag. 86.*

\* An. 1212.

In terra Albigenis anno isto\* facta sunt hæc. Tota terra ultra Tarnum reversa est ad vomitum et apostatavit. Venerunt de Francia milites ad Comitem Simonem in satellitium, et captum est castrum *de Tueilles*, et venit Comes Guido frater Comitis Simonis. Ventum est ad *Causac*\*, et inde inter *Causac* et *Gaillac* fuit bellum. Inde fugit Comes Tolosanus usque Rabestenum, unde iterum fugatus

\* Cahusac.

(a) Confœderationis hujus tabulas vide tomo XVII, pag. 85, in notis.

**A** est, et ita nox insecutionem diremit. Sessio ante Sanctum-Marcellum. Martinus *de Olit* Hispanus remanserat in *Causac*, qui cepit prædam *de Gaillac*. Egressi sunt contra eum octoginta equites et quingenti pedites; cum Martino solummodò erant octodecim: disconfecit illos in nomine Domini, et plures occidit, et cepit centum et quadraginta (a).

Anno MCCXIII, comitatum Flandriæ sortitur Fernandus de Hispania, Regis Portugalliæ filius, cui data est prima filiarum Comitum et Imperatoris Balduini, Johanna nomine, in uxorem, ad petitionem et instantiam veteris Comitissæ Flandrensis\*, amitæ istius Fernandi, quæ fuit uxor magni Comitum Philippi ante Acram defuncti et apud Clærevallem quiescentis. Hic ergò Fernandus, datâ Regi Franciæ maximâ summâ pecuniæ, Flandriam obtinuit post Natâle Domini (b); et ecce paulò post Comes Namurcensis Philippus, vir Deo devotus, obiit, frater Comitum

\* Mathildis.

**B** Balduini et Henrici Constantinopolitanorum Imperatorum, sub cuius Philippi tutela fuit prædicta puella de Flandria Johanna et soror ejus Margareta, antequam Fernandus adveniret. Dictum est superiùs ad annum MCXCIX, quòd iste Comes Namurcensis fuit captus et Regi Franciæ præsentatus. Itaque, mediante pace, hoc modo fuit relaxatus, quòd filias fratris sui jam dictas Johannam et Margaretam tradidit in gardiam Regi Franciæ, et ipse filiam ipsius Regis Mariam, juvenis Arturi relictam, duxit in uxorem; et quia quidam dicebant quòd neptes suas Regi vendiderat, super isto facto plurimùm dolebat.

*Frater Cæsarius.* Huic Comiti Philippo, antequam moreretur, tantam in infirmitate sua contritionem Dominus contulit, ut talis contritio non esset visa in aliquo nostris temporibus. Quatuor abbatibus ordinis nostri simul et sæpè confessionem suam facere consuevit, in tantum se accusans, in tantum plangens, ut omnes ad lacrymas provocaret; nec ista sufficiebant quin laqueum collo injiceret, rogaretque confessores suos ut se traherent in platea, dicens: « Sicut canis vixi, dignum est ut sicut canis moriar. » *Albericus.* Infirmatus est autem in partibus Hainonii apud castrum *de Blaton*, quod abstulerat castellano *de Caudri*, unde se fecit per funem collo suo innexum ab eodem castro retrahi et in domum præpositi sui deportari. Ibi recordatus quòd idem præpositus multa per rapinam abstulisset, eadem horâ deportari se fecit in pauperrimam domum capellani sui, in qua pauper spiritu omnia vasa sua argentea et aurea ecclesiis et pauperibus distribuit, ita quòd nec unum cochlear de argenteo infirmitati suæ necessarium retinuit. *Sequitur frater Cæsarius.* Postquam ergò migravit ad Dominum, volens pius Dominus tantam remunerare contritionem, miraculis eum glorificare dignatus est tamquam dilectum confessorem. Sepultus est in ecclesia Sancti-Albani martyris, in qua

**D** ipse instituerat conventum canonicorum, de suis justis redditibus eis stipendia adhuc sanus ordinans. Tantis usque hodie signis coruscat, ut de remotis regionibus advenientes infirmi ad ejus tumbam sanitatem recipiant; ipsam terram circa sepulcrum ejus effodientes, secum pro benedictione reportant.

*Sequitur in eadem chronica.* Prædictus itaque Comes Fernandus, postquam Flandriam obtinuit, statim vicinos Principes aut muneribus aut promissis ad quidquid agere vellet sibi fortiter devinxit, et supradictus Comes Boloniensis Renaldus, Regis adversarius, eum ad suum consilium inclinavit, et eodem anno\*

\* An. 1213.

**E** Regi Francorum, cui fecerat hominum; cœpit idem Fernandus adversari, et habuerunt in sua parte isti duo Ottonem qui dictus est Imperator, Ducem Lovanii Henricum, Hugonem de Bovis et Comitem Hollandiæ Guillelmum.

*Ex historia Regis.* Concilium autem Regis celebratum est in civitate Suesionis dominicâ Palmarum. Ibi Dux Brabantiae &c. *contracta ex Guillelmo Armorico, ibid. pag. 88 et seq.*

Eodem anno, factum est bellum maximum in Liguria in territorio Cremonensi. Cùm enim anno præcedenti secundo Papienses &c. *ibidem, pag. 88.*

Apud *Ognies* super Sambram Leodiensis diocesis, mortua est quædam sancta mulier nomine Maria, vigiliâ Sancti-Johannis-Baptistæ dominico die, cujus vitam magister Jacobus Vitriacensis describit.

In terra Albigensium hoc anno facta sunt hæc quæ sequuntur. In Quadragesima præcedenti, castrum de Cabara fuit captum, et redditus est vir nobilis

(a) Hæc sunt velut epitome capituli 60 Historiæ Albigensium.

(b) Anno 1212, quod evincitur ex literis quas recitavimus suprâ, pag. 589, in notis.

Buchardus *de Marli*, qui ibidem tenebatur captivus. Eradicatio Sancti-Marcelli. **A**  
 Captum castrum Sancti - Antonini. Sessio ante Pennes Aginnenses et captio. De  
 Rege Arragonum qui vicerat quindecim bella Sarracénorum. Martinus *Algai* fuit  
 suspensus. Capta sunt castra *de Mussa*, *de Rabestein* et *de Montagut* juxtà.

\* An. 1213.

*Ex historia Regis.* Eodem anno, mense septembri, commissum fuit mirabile bellum  
 quando Rex Arragoniæ, Comes Tolosanus, &c. *ex Guill. Armorico*, *ibidem*, p. 72.

De prosapia  
 Regum Arrago-  
 nensium.  
 \* Alienoram.  
 \* Sanciam.

De Petro Rege Arragonum dicitur quòd non sine dolore utriusque exercitùs occu-  
 buit, quia multa prælia egerat in fide catholica; et quia Tolosanus duxerat unam  
 ejus sororem<sup>1</sup>, et filius ejus alteram<sup>2</sup>, idcirco in illorum parte inventus est, quia  
 qui tetigerit picem, inquinabitur ab eà. Tamen factus fuerat vassallus domini Papæ,  
 et habebat privilegium quòd, sine speciali mandato domini Papæ, à nullo poterat  
 excommunicari (*a*), et idcirco christianam sepulturam obtinuit. Tertia verò soror  
 illius dicta est Constantia Regina Hungariæ et Imperatrix Alemanniæ, uxor scilicet **B**  
 Frederici secundi, cui peperit Henricum Alemanniæ Regem. Et unus frater dictus  
 est Sanctius (*b*), et alius dictus est Fernandus. De isto Sanctio, qui neptem \* duxit  
 Comitis de Fontecalariæ, natus est Raimundus Berengarius (*c*), cujus filiam no-  
 mine Margaretam duxit Ludovicus Rex Francorum uxorem. Uxor quoque ejus-  
 dem Regis dicta est Maria, Guillelmi de Montepessulano filia, de qua natus est  
 Rex Jacobus Arragoniæ, qui et Montispessulani dominus. Comes autem Montis-  
 fortis pro terra *de Bedieres* jam fecerat hominum eidem Regi Arragonensi. In  
 prædicto quoque certamine frater Tolosani Balduinus pro catholicis optimè se pro-  
 bavit. Post mortem verò Regis, benè quindecim millia de Tolosanis fuerunt occisi,  
 et Comes Simon dedit Balduino quicquid acquisitum erat in diocesi Cadurcensi.

\* Gersendim  
 de Sabran.

Regina Hungariæ Gertrudis, uxor Regis Andree, per conspirationem &c. . . .

*Ex historia Regum.* Rex verò Johannes episcopos per septennium ex Anglia **C**  
 eiecerat, Arturum nepotem suum occiderat, et parvulos plurimos centum octoginta-  
 quatuor suspenderat, et flagitia innumera perpetraverat. Unde super his omnibus  
 sibi metuens, composuit cum clero, missis nunciis ad summum Pontificem, qui  
 Pandulfum subdiaconum suum in Angliam misit, ut pacem inter clerum et Regem  
 reformaret.

Literæ summi Pontificis diriguntur ubique de concilio congregando Romæ ab  
 instanti omnium Sanctorum festivitate in biennium; item aliæ literæ de cruce-  
 signandis pro via Hierosolymitana et subventionem Terræ Sanctæ. . . . Missus est in  
 Franciam legatus magister Robertus de Corseto, natione Anglus, presbyter cardinalis  
 tituli Sancti - Stephani in Cœlio monte.

\* Agnete.

Moritur Dux Lotharingiæ Fredericus post festum Sancti Remigii, post quem  
 factus est Dux Mosellanorum et Lotharingiæ Theobaldus, natus de filia \* Comitis **D**  
 Barri, qui per uxorem suam Gertrudem, filiam Comitis Alberti Dasburgensis, fuit  
 etiam Comes *de Dasborg*. Iste Dux Theobaldus formosissimus fuit omnium homi-  
 num existentium in illa provincia, vel etiam in multis aliis.

Hugo Leodiensis episcopus de Duce Lovanii et de Brabantia per beatum Lam-  
 bertum mirabiliter triumphavit loco qui vocatur Custodia sive Garda *de Stepes*,  
 quæ est inter *Hutain* et *Montigni* castellum. Ceciderunt in parte Ducis duo millia  
 et ducenti, qui omnes mortui sunt excommunicati, et benè quinque millia captivi.  
 De Leodiensibus verò et de adjutoribus eorum decem circiter cecidisse dicuntur.

\* 13 octobris  
 1213.

Factum est hoc bellum in vigilia Calixti Papæ \* dominico die, et fuit introitus  
 ad missam: *Justus es, Domine*. De hoc bello quidam hunc versum composuit:

*Ac Brabantini cæduntur nocte Calixti.*

\* vel Hirnardus.

Occasione hujus belli quidam archidiaconus Leodiensis magister Hirvardus \*  
 quemdam libellum chronicæ de iis tantum quæ de suo tempore contigerant, di-  
 citur edidisse, ubi ea quæ facta sunt ibidem diligentius exsequitur.

Anno MCCXIV, Comes Petrus Autissiodorensis per uxorem suam quæ dicitur  
 Yolens factus est Comes Namurcensis; fuit enim soror Comitis Philippi Namur-  
 censis nuper defuncti et Imperatorum Constantinopolitanorum, matertera videlicet  
 domini Ludovici Francorum Regis.

(a) Privilegium vide inter epistolas Innocen-  
 tii III, lib. XVI, epist. 83, pag. 790.

(b) Sancius iste vulgatiùs appellatur Alfonsus

eo nomine Provinciæ Comes secundus.

(c) In ms. codice quo utimur, legitur *perperam*  
*Johannes*.

**A** Patriarcha Hierosolymitanus post Simonem et Albertum dicebatur Galterus, qui hoc anno\* à quodam pessimo christiano cultello occisus est : cui successor factus est magister Radulphus, qui erat in Sarepta Sidoniorum episcopus.

\* An. 1214.

Comes de Barro Theobaldus moritur, et juxta patrem suum Comitem Rainaldum in abbazia S. Michaëlis sepelitur. Hujus autem mater fuit Agnes nobilis Comitissa, quæ in abbazia Trium-fontium est sepulta. Dicitur autem Comes Theobaldus primam habuit uxorem Loretam, filiam Comitis Ludovici, sororem Comitis Gerardi Lossensis diocesis Leodiensis, de qua genuit Agnetem Lotharingiæ Ducissam; secundam verò habuit post mortem primæ, Isabellam nomine, relictam domini Anselmi de Triangulo, sororem Comitis de Barro super Sequanam et episcopi Manassæ Lingonensis, de qua natus est Comes iste Henricus, multis probitatibus

De prosapia Theobaldi nobilis Comitis Barrensis.

**B** filiam Isabellam nomine genuit, quam junior Wallerannus Longus habuit, et ei peperit postmodum Wallerannum *de Poilevache*. Ista Ermensendis nupsit postea seniori Walleranno, filio Henrici [Limburgensis], cui plurimos peperit filios. Una ejus filia Catharina est Lotharingiæ Ducissa.

In Quadragesima Johannes Sine-terra transfretavit in Aquitaniam, et reconciliatus est Comiti Augi et Comiti Marchiæ, &c. *ex Guill. Armorico, p. 90 et seq.*

Eodem anno, Gaufridus Silvanectensis episcopus propter debilitatem corporis et ætatem renunciavit episcopatu, &c. *ibidem pag. 91.* Eodem tempore, Gaufridus vir sanctissimus, Meldensis episcopus, &c. *ibid. pag. 92.*

Rex Johannes Sine-terra civitatem Andegavensem usque ad Meduanam fluvium cœpit circumvallare, &c. *contracta ex Armorico, ibid. pag. 92 et seq.*

**C** Hic obiit marescallus Henricus Francorum, laudabilis in militia et etiam timens Deum, qui erat in parte Ludovici, filius Roberti Clementis, fratris Gilonis de Tornella. Soror autem hujus Henrici peperit magnum Galterum Cornutum, qui fuit archiepiscopus postmodum Senonensis. Prædictam Ludovici victoriam in spatio unius mensis secutus est Regis triumphus in Flandria, de quo prosequendum est diffusius.

Otto itaque qui dictus est Imperator, illectus pecuniâ, erat in terra Fernandi apud castrum de Valencenis, &c. *ex eodem Armorico, paucis immutatis vel additis, pag. 94 - 103.*

Postea Rex ivit contra Johannem Sine-terra Regem Angliæ, qui adhuc erat in Pictavia, et venit Laudunum Pictaviæ oppidum, ubi venerunt ad eum nuncii vicecomitis Thoarcensis<sup>1</sup>, et ita, mediante Duce Britanniæ<sup>2</sup>, vicecomitem Rex in amicitiam recepit; et ipse Rex Johannes, misso Ranulpho Comite Cestriæ et

<sup>1</sup> Aimerici.  
<sup>2</sup> Guidone.

**D** legato magistro Roberto de Corceto, quinquennes inducias obtinuit, licet Rex Philippus duo millia militum secum haberet, et ipsum in brevi opprimere posset. Comiti Herveio Nivernensi mandavit Rex et aliis de quibus tetigimus (a), ut de cætero magis fideles existerent quam hucusque fuissent. Postea filia dicti Comitis Nivernensis desponsata est Philippo primogenito domini Ludovici, et ita facti sunt amici.

*IN nomine Domini. Amen (b).* NOTUM sit omnibus tam præsentibus quam futuris, quod ego Herveus Comes Nivernensis infra octabas instantis festi beatæ Mariæ-Magdaleni teneor tradere Agnetem filiam meam domino meo Philippo, Dei gratiâ, Francorum Regi serenissimo, per conventiones quæ inferius continentur; videlicet:

**E** 1. Quod Philippus filius domini Ludovici, domini Francorum Regis primogeniti, cum prædicta filia mea contrahet sponsalia secundum consuetudinem sanctæ ecclesiæ, ab instanti festo Nativitatis beatæ Mariæ in septembri in duos annos; et eadem die quâ sponsalia contrahentur, dabo præfato Philippo domini Ludovici primogenito Aloyan<sup>1</sup>, Montem-mirabilem<sup>2</sup>, Braiou<sup>3</sup>, Basochiam<sup>4</sup>, Froisiam<sup>5</sup>, Autonum<sup>6</sup>, cum omnibus pertinentiis eorundem tam in aquis quam in villis et forestis. Eadem verò die tenetur dominus Ludovicus dare Agneti supradictæ in dotulium duo castra *Lens* et *Ariam*, cum pertinentiis eorundem.

<sup>1</sup> Alluye.  
<sup>2</sup> Montmirail.  
<sup>3</sup> Brou.  
<sup>4</sup> Basoche.  
<sup>5</sup> f. la Frette.  
<sup>6</sup> Auton.

2. Si autem Mathildis uxor mea ante obitum Comitis Petri de Autissiodoro (c) sine

(a) In iis quæ de Guillelmo Armorico descripsit, à nobis prætermittis, quæ vide t. nostro XVII, p. 102.

(b) Editas à Martenio, t. I Ampliss. Collect. pag. 1121, eas tabulas contulimus cum ms. codice 9852, 2, Biblioth. regiæ, fol. 141, et prætermittis ab eo quædam restituimus.

(c) Petri de Cortiniaco, qui uxorem duxerat Agnetem Comitissam Nivernensem et Autissiodorensem, ex qua susceperat Mathildem nuptam Herveo de Donziaco, matrem Agnetis, de cujus sponsaliis stipulatio agebatur.

hærede masculo decederet, præfatus Philippus, mortuo Comite prædicto Petro, totum A comitatum Autissiodorensem et Turnodorensem haberet, eo excepto quod Comes debet ibi habere jure hæreditario, et ego Comes Herveus terram supradictam in Carnotensi diocesi constitutam integrè et sine omni dilatione rehaberem.

3. Et si etiam prædicta Comitissa uxor mea sine masculo hærede decederet, tota terra prædicta quæ jure hæreditario me contingit, ad me integrè et sine omni dilatione redibit, et præfatus Philippus comitatum Autissiodorensem et Turnodorensem habebit, sicut suprà dictum est, si cum præfata filia mea sponsalia contraxerit et prolem susceperit ex eadem, vel eam duxerit in uxorem.

4. Si non de præfata M. uxore mea hæredem suscepero (a) masculum, præfatus Philippus terram prædictam in diocesi Carnotensi constitutam habebit, et post decessum meum totam terram Sancti-Aniani cum pertinentiis suis, sicut superiùs est expressum, et hiis debet esse contentus. Totum autem comitatum Nivernensem ego Herveus Comes, quamdiù vixero, tenebo, excepto comitatu Autissiodorensi et Turnodorensi, quem dictus Philippus, sicut B prædictum est, habebit.

5. Quòd si dictum Philippum mori contingeret antequam sponsalia contrahat cum prædicta Agnete filia mea, Ludovicus frater ejus contrahet sponsalia cum eadem Agnete, omnibus conventionibus supradictis in omnibus et per omnia observandis.

6. Quòd si dictus Philippus et Ludovicus frater ejus sine hærede de præfata Agnete suscepto vel ante sponsalia contracta decederent, ego Comes Herveus totam terram meam et filiam sine omni contradictione integrè rehavebo pacificè. Et si etiam præfata filia mea sine hærede decesserit, ego totam terram meam integram et sine omni contradictione rehavebo.

7. Has autem conventiones fecit jurari bonâ fide dominus meus Philippus Rex Franciæ in animam suam per duos milites hoc modo: nam, si contingeret quòd dominus Ludovicus vel ejus filius à prædictis conventionibus resilirent, et requisiti infra quadraginta dies hoc emendare nollent, dominus Rex Philippus nec auxilium nec consilium prædicto filio suo Ludovico vel ejus filio præstaret, nisi de prædictis conventionibus servandis, et bonâ fide me juvaret, et omnia quæ dedit ei dominus Rex, de quibus inveniret eum tenentem, occu- C paret et teneret, salvo hæreditagio suo quod movet ex parte matris suæ; nec inde prædictus Ludovicus aliquod emolumentum perciperet, donec, sicut in præsentis charta continetur, esset penitè emendatum.

8. Dominus autem Ludovicus manu propriâ juravit se firmiter observaturum omnes conventiones prædictas omnibus modis bonâ fide, et constituit superfidejussores Odonem Ducem Burgundiæ, dominam Blancham Comitissam Campaniæ, Petrum Comitem Britannæ, Galcherum Comitem Sancti-Pauli, Robertum Comitem Drocensem et Guidonem de Dampetra, sub hac forma quòd omnes isti juraverunt quòd nec auxilium nec servitium aliquo modo prædicto domino Ludovico vel ejus filio præstarent, quousque id esset plenius et penitè emendatum, et inde literas suas patentes confecerunt.

9. Præterea venerabilis pater Dei gratiâ Remensis archiepiscopus <sup>1</sup> et Atrebatensis <sup>2</sup> et Morinensis <sup>3</sup> episcopi super hoc literas suas patentes præstiterunt sub hac forma, quòd ipsi et eorum successores ad petitionem meam vel certi nuncii mei totam terram quam idem D dominus Ludovicus vel ejus filius haberent in diocesis suis supponerent interdicto, nec interdictum relaxabunt donec in integrum fuerit emendatum, si prædictus dominus Ludovicus vel ejus filius à prænominatis conventionibus in aliquo resilirent, et requisiti infra quadraginta dies nollent hoc emendare.

10. Eodem modo facient venerabiles patres Dei gratiâ Bituricensis <sup>1</sup> et Turonensis <sup>2</sup> archiepiscopi, Belvacensis <sup>3</sup>, Carnotensis <sup>4</sup>, Altissiodorensis <sup>5</sup> et Aurelianensis <sup>6</sup> episcopi, et supponerent interdicto totam terram quam dominus Ludovicus haberet in diocesis suis, sicut superiùs est expressum, et super hoc literas suas patentes confecerunt ad instantiam domini mei Regis Philippi et domini Ludovici et meam.

11. De his autem conventionibus tenendis et firmiter observandis præstiti corporaliter juramentum, et dedi fidejussores Guidonem de Donnapetra, Odonem dominum Castellionis, Hugonem dominum Ulmi, Hugonem dominum de Molins, Simonem dominum de Lusiac, Celderonem dominum de Feritate, Hugonem dominum Sancti-Verani, Iterium dominum Tociaci, W. de Barris juvenem, Fulconem de Villantras, Comitem Jovigniaci \* : qui omnes E juraverunt quòd nec auxilium, nec consilium, nec servitium, aliquo modo mihi præstarent, si à prædictis conventionibus resilirem, donec id esset plenius et penitè emendatum, et inde literas suas patentes ad instantiam meam confecerunt. Et insuper fidejussionis et præscriptarum conventionum ab utraque parte garentitorem dominum meum Philippum Regem constituo.

12. Si verò ego Herveus Comes et Mathildis uxor mea sine hærede masculo decesserimus, prædicti domini Ludovici filius qui cum dicta Agnete filia mea sponsalia contrahet, utrumque comitatum tam Nivernensem quam Autissiodorensem et Turnodorensem sine contradictione habebit, eo excepto, sicut superiùs dictum est, quod Comes Petrus debet habere in comitatu

(a) Apud Martenium, Si verò de præfata M. uxore nostra hæredem susciperem masculum, &c. quod menti auctoris adversari videtur.

Altissiodorensi

<sup>1</sup> Albericus.  
<sup>2</sup> Radulfus.  
<sup>3</sup> Adam.

<sup>1</sup> Girardus.  
<sup>2</sup> Joannes.  
<sup>3</sup> Philippus.  
<sup>4</sup> Reginaldus.  
<sup>5</sup> Guillelmus.  
<sup>6</sup> Manasses.

\* Guillelmum.



**A** Altissiodorensi jure hæreditario : ita tamen quòd si ego à dicta Mathilde uxore mea filiam vel filias suscepero, prædicti domini Ludovici filius qui cum dicta Agnete filia mea sponsalia contrahet, eam vel eas post mortem meam et uxoris meæ maritabit per terram vel per denarios sine dispergamento.

13. Statutum est etiam in conventionibus supradictis, et prædictis juramentis firmatum, quòd; si sponsalia vel matrimonium inter prædictas personas quocumque modo contingeret non fieri, ego totam terram meam in integrum, et filiam meam, si viveret, réhaberem, ita quòd eam non maritarem sine assensu domini Regis, et hoc super sacrosancta juravi.

Quod ut perpetuum &c. Actum Meleduni, anno Domini MCCXV, mense Julii.

Eodem verò Philippo mortuo, dictam puellam habuit Guido primogenitus Galteri de Sancto-Paulo.

Eodem tempore, magister Oliverius Coloniensis scholasticus crucem prædicavit

**B** in partibus Brabantiae, &c.

In terra Albigensium hoc anno \* contigit quòd archiepiscopus Arnaldus Narbonensis et Comes Montisfortis Simon pro quodam principatu dissenserunt. Itaque archiepiscopus dictum Comitem, quem hucusque manutenuerat, de toto deseruit, et cum suis Narbonensibus Raimundum Tolosanum revocavit : qui Tolosanus, reversus de Anglia, Balduinum fratrem suum captum martyrizavit et ipsum apud Montem-Albani patibulo suspendit. Venit de Francia Guillelmus senior de Barris cum ducentis peregrinis; pugnatum est contra Narbonenses; vicerunt catholici (a).

\* An. 1214.

Anno MCCXV. . . . in terra Albigensium quidam cardinalis magister Petrus de Benevento cepit treugas inter dissidentes, et habuit colloquium suum apud Montempislerium; et cum mandasset dominum Ludovicum de Francia, reddidit ei totam terram illam. *Ex historia Regis* : Ludovicus Philippi Regis filius cruce-signatus

**C** arripuit iter eundi contra Albigenses, &c. *ex Guill. Armorico, ibid. pag. 107.*

Eodem anno, in Pascha, cives Colonienses pacti sunt pecuniam Ottoni jam reprobato, ut recederet ab eis, &c. *ibid. pag. 107 et seq.*

Interea magister Robertus de Corceto, A. S. legatus, et multi cum eo et sub eo, adhuc prædicabant publicè per universum regnum Galliae, &c. *ibid. p. 108.*

Castrum quod dicebatur Rista in diocesi Metensi, ipsi civitati injuriosum satis et damnosum, Comes Barri Henricus in Ascensione Domini \* potenter cepit et subvertit.

\* 28 maii 1215.

In terra verò Campaniae guerra incipit. Siquidem vir nobilis Erardus de Brenna cum una \* filiarum Comitis Campaniae Henrici apud Acram defuncti, quam de partibus transmarinis adduxit et in uxorem duxit, volens per illam effici Comes Campaniensis, guerram movit et in hoc plures habuit de parentela sua complices et maximos adjuutores.

\* Philippa.

**D** Pater Regis Johannis Hierosolymitani Comes Erardus fratrem habuit Andream de Venesio, titulis militiae famosissimum, de quo natus fuit Erardus iste qui talia præsumpsit. Simon verò de Jovevilla, cum esset de illa parentela, castrum suum ad manendum et muniendum eidem Erardo exposuit.

Mense novembri hujus anni, celebrata est sancta et universalis synodus Romae in ecclesia Sancti Salvatoris. *Cetera ut in Chronologia Sancti-Mariani Autissiodorensis, supra, pag. 283, Subjiciuntur tituli capitulorum, prout habentur in Collectionibus conciliorum.*

*Ex historia Regis.* In eodem concilio, Papa Comitem Sancti-Ægidii \* qui vocabatur Tolosanus et ejus filium, de hæresi damnatos, videbatur velle restituere ad terras suas, quas ei catholici unà cum nobili Simone Comite Montisfortis abstulerant per Dei adjutorium, ac de mandato Romanæ ecclesiae et de ejusdem Papæ licentia possidebant : quod ne fieret universum ferè concilium reclamabat. Excommunicavit autem Papa, in eodem concilio, multis contradicentibus, barones Angliæ et complices eorum : unde repetere oportet à principio ea quæ facta fuerant in Anglia hoc anno. Johannes Rex Angliæ cruce-signatus est, &c. *ex Guillelmo Armorico, ibid. pag. 108.*

\* Raimundum VI.

**E** Ad subsidium Terræ Sanctæ triginta millia librarum concessit dominus Papa, assignaturus etiam tria millia marcarum argenti de depositis quorumdam fidelium.

Episcopus Gerardus Catalaunensis episcopatum dimisit. In electione nominatus est Fredericus archidiaconus, qui per unam noctem solummodò onus illud portavit,

(a) Decurtata sunt hæc ex Historiæ Albigensium cap. 75 et 76.

Tom. XVIII.

Ggggg

et in crastino renunciavit. Unde electus est Guillelmus de Pertico, consobrinus A Regis, frater Rotrodi quondam episcopi.

Anno MCCXVI, eclipsis lunæ generalis fuit in martio, die martis ante festum beati Gregorii, et duravit à galli cantu usque ad solis ortum (a).

Coloniensis archiepiscopus Theodericus, qui post Brunonem de Sena fuerat institutus, se deposuit. Adhuc vivebat alius quondam archiepiscopus Adolfus, qui ante ipsum Brunonem fuit depositus. Duobus itaque dictis archiepiscopis ita cedentibus, electus est majoris ecclesiæ præpositus dominus Engelbertus, filius Comitis Engelberti de Monte-veteri, frater Comitis Adolphi. Mater hujus archiepiscopi (b) fuit soror Comitis de Gelra. De alia sorore (c) fuerunt Comites de Los; detertia, Agnete dicta, fuit Comitissa de Lucelenborch Ermensendis, relicta videlicet [Theobaldi] Comitis Barri, uxor verò Walleranni [Limburgensis].

Ex historia Regis. Dominus Papa, anxius de succurrendo Regi Angliæ vassallo B suo, misit Gaulam presbyterum cardinalem in Franciam, &c. ex Guill. Armorico, pag. 109 et seq.

An. 1216.

In terra Albigensium sessio catholicorum apud castrum *Beucaire*, die lunæ post Trinitatem usque ad Sanctum-Bartholomæum, per tredecim hebdomadas. In burgo erant hostes qui nostros in castro obsederant. Ad nostros deforis obsidentes venit nuncius de apostasia Tolosæ, et accelerantes nostros Tolosam ex una parte succenderunt. De episcopo civitatis; de quingentis hostagiis; de armaturis et catenis; de octoginta millibus marcis. Et sic fuit Comes Simon in Tolosa per hyemem usque ad Quadragesimam.

Successerat autem Papæ Innocentio Cencius major (d), natione Romanus, presbyter cardinalis SS. Joannis et Pauli, qui in consecratione sua vocatus est Honorius.

Obiit episcopus Laudunensis Robertus; frater Comitis de Sancto - Paulo ei C succedit Anselmus.

De prosapia  
Guidonis de  
Dampetra.  
\* Ed. Mathilde.

Vir etiam nobilis Guido de Dampetra hoc anno mortuus est, tres filios relinquens de Beatrice \* filia Erchenbaldi de Borbon, et filias tres. Primogenitus Erchenbaldus ditissimus est in Alvernia, non solum per hæreditatem matris et per patrimonium uxoris, quæ fuit filia Erchenbaldi de Monte-Lucionis, sed per industriam et calliditatem patris exaltatus nimis. Secundus, Guillelmus de Moyeleu \* et de Dampetra dominus, duxit Margaretam Flandriæ Comitissæ sororem, quam Burchardus clericus de Avennis rapuerat, cum esset vir nobilis, et ex ea duos filios genuit, Johannem et Balduinum. Tertius Guidonis filius Guido adhuc erat infantulus.

\* Ed. Noyele.

Nunciatur interea mors Henrici Imperatoris Constantinopolitani, et eligitur Comes Petrus Autissiodorensis in Imperatorem, sororius ejusdem.

Magister Jacobus de Vitriaco, religiosus prædicator, factus est in partibus transmarinis Acconensis episcopus, sive Ptolomæidis dicatur, sive *Accon*, ipsa est quæ Acra nunc vocatur.

Anno MCCXVII, in terra Albigensium Comes Fuexensis de parte adversa firmat Montem - Grenier. Obsederunt nostros, et redditum est in Pascha. Elegerunt centum milites ad custodiam Nemausi usque ad portas Sancti-Ægidii. Venit in Franciam Comes Simon circa festum Sancti-Johannis pro auxilio. Captio de Berniz. Venit interea cardinalis Bertrannus, et misit Romam archiepiscopum Narbonensem. Apud civitatem Vivariensem facta sunt promissa de castro quod dicitur Crista-Arnaldi. Tolosa iterum perdita, et iterum obsessa in festo Sancti-Michaëlis anni subsequenti (e).

\* Ed. menses.

Apud civitatem Bituricas post Sanctum Guillelmum factus est archiepiscopus Geraldus decanus Clarimontensis, qui post annos \* novem in via Romana decessit. E

De prosapia  
Soliacensium  
dominorum.

Huic successit vir honestus et nobilis Simon cantor Bituricensis, frater Erchenbaldi de Soilliaco super Ligerim, cujus pater Ægidius fratres habuit archiepiscopum Henricum Bituricensem et episcopum Odonem Parisiensem, et horum soror

\* Dionysiam.

Radulpho de Castro-Radulphi peperit matrem \* Guillelmi de Chavigneio. Horum omnium pater nomine Odo \* dicitur frater exstitisse magni Comitis Campaniæ Theobaldi; sed, quia nullius valoris fuit et balbus, et quamdam nobilem puellam

\* Al. Guillelmus.

(a) Notatur eclipsis hæc in tabulis astronomicis die 17 martii 1215; igitur post festum S. Gregorio Papæ sacrum die 12 ejusdem mensis.

(b) Margareta, filia Henrici Comitis Gelriæ.

(c) Maria, nupta Gerardo Comiti Lossensi.

(d) Majordomus seu camerarius.

(e) Fusiùs hæc narrantur in Albigensium Historia, cap. 84 et seq.

**A** quæ erat in servitio matris suæ, filiam domini de Soilliaco, accepit, idcirco à comitatu alienatus fuit.

*Ex historia Regum.* Ludovicus itaque, viribus, prout potuit, recollectis, in Angliam est reversus, &c. *ex Armorico, ibid. p. 110 et seq. Quibus, post ultima verba,* in patriam repedavit, *addit Albericus:* Vice-comes Meliduni Adam ibi mortuus est; duo viri de Burgundia nobiles ibi mortui sunt, Guichardus de Bellojoco et Guillelmus de Monte-Sancti-Johannis.

Expeditio cruce-signatorum qui per Innocentium Papam III fuerant incitati, quæ inter generales expeditiones contra Sarracenos sexta dici poterit, ita incepit, quòd quidam Principes moverunt hoc anno \*, quidam in anno sequenti, quidam etiam in subsequenti anno. Rex igitur Andreas Hungariæ, Leopoldus Dux Austriæ, Otto Dux Meraniæ, et multi Comites de Hungaria et episcopi nonnulli, per **B** mare Adriaticum iter suum aggrediuntur. Archiepiscopus Albericus Remensis et quidam alii moverunt de Francia. Guillekinus autem Comes de Hollandia et Georgius Comes *de Wēda* cum sibi adjunctis per mare Anglicum Hispanias penetraverunt: quibus apud Ulixibonam Sarracenos qui advenerant in districtis locis obsidentibus, occurrerunt ex improvise, ordinante Deo, fratres militiæ *de Kalatrave* et fratres militiæ de Spata, et tantâ cæde in Sarracenos debacchati sunt, quòd, Deo dante victoriam, quadraginta-sex millia cæsa fuerunt. Magister verò Jacobus Acconensis episcopus de Duce Austriæ et aliis qui transierant mare scribit ita (a): « Postquam à Cæsarea recessimus, in via quæ ducit Jerusalem munitionem ereximus, &c. usque Soldanus quoque præ dolore turris mortuus est. » *Sequitur ex alia narratione:* « Soldanus iste mortuus hîc erat ipse Saffadinus frater Salahadini, qui filios fratris sui vel interfecit vel exhæredavit, præter Sanguinum, qui **C** » Alapiam tenuit et qui regnum Damasci reclamabat. » Soldanus autem de Iconio qui tenuit terram Turkiam, inter Armenios et Georgianos, non fuit de istorum genealogia. De quindecim verò filiis dicti Saffadini talis habetur narratio, &c. . . .

\* An. 1217.

In Tullensi diœcesi contigit hoc anno \* grande malum, quòd episcopus Tullensis Renaldus à prædecessore quondam suo nec dicendo episcopo Matthæo interficitur iv idus aprilis, et, antequam finiretur mensis, idem Matthæus occisus est à nepote suo Duce Theobaldo, ne de manu ejus requireretur sanguis episcopi Renaldi: qui Matthæus positus est in scrinio et elevatus in nemore in trunco cujusdam arboris excelsæ.

\* An. 1217.

Hoc eodem anno, mortui sunt episcopi Robertus Viridunensis, Philippus Belvacensis, Rainaldus Carnotensis.

**D** Namurcensis Comes Petrus qui dicebatur Autissiodorensis, Romam profectus cum sua conjuge *Hyolenz* nomine, benedictus est et consecratus à summo Pontifice Honorio in Imperatorem Constantinopolitanum; sed mox ut Græciam attigit, captus est à Duce Durrachii Theodoro nomine, Michaëlis successore, qui de armis ejus et divitiis et omni supellectili ejus, permittente justo judice Deo, factus est fortior et potentior ad persequendum catholicos. Evasit tamen cum filiabus uxor ejusdem Petri, quæ, quamdiù vixit, terram illam et imperium gubernavit. Unam filiarum ejus *Hyolenz* nomine duxit Andreas Rex Hungariæ; secundam, nomine Sibyllam \*, habuit Radulfus de Essolduno in Bituria, quam postea duxit Henricus de Vienna in Ardenna; tertiam \* habuit Lascarus Græcus qui dicebatur Imperator Nicææ, sed de ista filios non habuit; quartam Gaufridus junior de Villa-Harduni, filius <sup>1</sup> Gaufridi Principis de insula Montionis; quintam <sup>2</sup> Galcherus de Barro super Sequanam, Comitis Milonis filius, quam postea duxit Odo filius Alexandri fratris **E** Ducis Burgundiæ Odonis. — Filii verò ejusdem Comitis Petri fuerunt numero quatuor: Philippus ad Labra Comes Namurcensis, titulis militiæ famosissimus; Robertus Imperator Constantinopolitanus, Henricus Comes Namurcensis, et juvenis Balduinus qui modò est Imperator. — Omnes isti filii et filiæ fuerunt de prædicta *Hyolenz* Imperatrice, secunda scilicet Petri uxore: nam de prima uxore, quæ dicta est Agnes, et fuit unica filia Comitis Guidonis Nivernensis, genuerat idem Comes Petrus filiam unam Mathildem nomine, quæ Comiti Herveio, Gaufridi filio *de Gien* et de Donzeio, filiam unam Agnetem peperit, quam habuit Comes de Sancto-Paulo primogenitus Comitis Galcheri; et prædicta Mathildis Nivernensis nupsit postea Comiti Guigoni Forensi, mortuo sine liberis.

Petri de Cortiniaco Comitis Namurcensis liberi.

\* Al. Margaretam.

\* Mariam.

\* Corr. nepos. \* Elisabeth.

(a) Jacobi Vitriacensis epistolam ad Honorium Papam edidit Martenius, t. III Anecd. col. 289.

Anno MCCXVIII, guerrâ Campaniæ apud Jovevillam per Erardum fervente, A  
fiunt prædæ et incendia et rapinæ, et concremata est Sarmasia. Inde, cùm circa  
Ascensionem Domini nunciata fuisset mors Ottonis qui dictus est Imperator,  
dissipati sunt omnes ejusdem Erardi adjutores. Prædictus Otto quondam Impe-  
rator mortuus est in castro suo *Brunswick*, priùs restituitis omnibus quæ occupa-  
verat de ecclesiæ et imperii rebus, absolute nihilominùs excommunicationis  
postulatâ cum contritione, quâ per multos annos fuerat innodatus. Comes verò  
Campaniensis, consilio et industriâ suæ matris, firmavit castrum fortissimum quod  
dicitur *Montesclaire* in finibus Tullensis diocesis, et Comes Barri \* castrum quod  
dicitur *Fau* \* ante Tullum firmavit.

\* Henricus II.

\* Fong.

Gerardus Metensis primicerius, frater Comitis de Vaudonimonte, in episco-  
pum Tullensem electus moritur, et cantor Odo in ejus loco in episcopum  
promovetur. B

Quidam adveniens prædicator de partibus transmarinis, Romæ à patriarcha  
missus, maximam populorum multitudinem cruce-signavit; et aliis interim se  
præparantibus, alii jam revertebantur.

Archiepiscopus Remensis Albericus, in revertendo de transmarinis partibus,  
apud Papiam moritur, et in ecclesia Sancti-Augustini sepelitur.

Apud Acram moritur Lemovicensis episcopus Johannes, qui præfuerat annis  
quingenta et ampliùs.

De Frisonibus autem, de quibus in superiori pagina continetur in captione turris  
ante Damietam, cùm multi repatriassent, eodem mense vel eadem hebdomadâ  
quâ domum reversi sunt, impetu maris inundati, sicut Dominus providerat,  
mortui sunt. Siquidem hoc anno \* in partibus Frisiæ terminos suos mare egre-  
diens, multarum provinciarum terras occupavit; villas delevit, ecclesias lapideas C  
dejecit, tantam hominum extinguens multitudinem, ut summa centum millium  
transcenderet. Ita exaltati sunt fluctus ejus, ut turrium altitudines operire vide-  
rentur; et procella procellam impellens, generale diluvium terris minaretur, et, sicut  
dictum est abbati de Valle Sancti-Petri, cùm eodem anno visitationis gratiâ Fri-  
siam intrasset, quòd fluctus furentes usque Coloniam pervenissent, si non is qui  
eos suscitaverat, Genitricis suæ precibus compescuisset.

\* An. 1218.

Dissensio quædam fuit inter Comitem Barri Henricum et ejus nepotem Theo-  
baldum Ducem (a), unde et castrum de Satanagio ab eodem Comite subvertitur,  
et postea pacem fecerunt.

\* Ms. mirabilia.

Vetus Comitissa de Flandria, relicta Comitis Philippi, apud Clarevallem juxta  
virum suum tumulatur. Moritur Dux Ziringiæ Bertholdus, de cujus interitu et  
damnatione multa referebantur horribilia \*. Et mortui sunt hoc eodem anno Prin- D  
cipes nominatissimi, Simon Comes Montisfortis et Dux Odo Burgundiæ; et ille qui-  
dem Comes Montisfortis Simon qui dicebatur Dux Narbonensis provinciæ et Comes  
Tolosæ, quam ipse cum aliis catholicis obsederat, fuit autem percussus petrâ in  
capite de petraria in crastino Sancti-Johannis. Odo quoque Dux inclytus Burgun-  
diæ apud Cistercium fuit sepultus, decessit cruce-signatus, et, condito testamento,  
pecuniam sufficientem et milites et viros armatos misit pro se in obsequium sanctæ  
Crucis ad succurrendum Terræ Sanctæ. Et præter istos mortui sunt Lantgravius  
Toringiæ et Hermannus pater Ludovici Lantgravii; Comes *de Loz* Ludovicus cum  
fratre suo Henrico, ubi factus est Comes tertius nomine Arnulphus.

In vigilia Assumptionis quidam latro, cùm aliquot diebus in superioribus testu-  
dinibus Parisiensis ecclesiæ latuisset, &c. *ex Guill. Armorico, pag. 112.*

Eodem anno, racemi congelati. Sequana et Ligeris glacie congelati gradibiles E  
viatoribus se præbuerunt.

Anno MCCXIX, in Epiphania Domini, abbas Cisterciensis dominus Conradus  
& Papa consecratur cardinalis Prænestinus. Abbas Nicolaus fit Tusculanensis episco-  
pus. Domnus Galterus abbas Pontiniaci ordinatur episcopus Carnotensis.

Expeditionem autem cruce-signatorum ad partes transmarinas conduxerunt hoc  
anno archiepiscopus Mediolanensis Henricus, Galterus episcopus Eduensis, Petrus  
Parisiensis episcopus cum fratre suo Galtero Regis camerario, Milo Belvacensis  
electus cum Andrea fratre suo, Herveius Comes Nivernensis, Hugo Brunus de  
Marcha Pictaviæ Comes cum Herveio de Virzone, Comes Milo de Barro super

(a) Jurgii causam aperit Reinerus Leodiensis, suprâ, pag. 634.

- A** Sequanam cum filio suo Galtero, et cum Johanne de Arceis filiatro suo Andreas de Essipissa. Ex parte Odonis Ducis Burgundiæ defuncti Guido de Tilia, Pontius de Granceio; Comes Renoldus de Cestra in Anglia, cum Savarico de Maloleone. Fuerunt etiam multi alii boni milites, qui omnes cum multis Romanis ante Damietam venerunt, quorum circiter decem millia Sarracenis congressi, detrimentum passi sunt et afflictionem sustinuerunt, multis de ipsis et eorum collegio aut captis, aut occisis, aut per se mortuis. Capti fuerunt de nostratibus Johannes de Archeis, Galterus camerarius et Milo Belvacensis electus, et cum propter multiplicem sui defensionem nec per terram nec per aquam manifestè capi posset civitas Damietta, sed jam quasi de occupatione desperaret exercitus christianus, Deo propitiante, non de virtute vel probitate alicujus viventis, sed potius Dei dexterâ mirabiliter propugnante pro nostris, capta est Damietta vi idus novembris,
- B** intempestæ noctis silentio, aded miraculosè, quod in ipsius captione nec unus de nostris exstitit interfectus, nec etiam (quod minus est) leviter vulneratus, præter unum qui, tamquam phlebotomum, ictum sagittæ recepit in pede. De Sarracenis verò tot ceciderunt eadem die in ore gladii, quod nostris quoque displicuit. Majores tamen admiraldi in muris et turribus et munitionibus capti, reservati sunt ad vitam, pro quibus captos omnes non solum rehabere sperabant, sed etiam pecuniam infinitam. Inventa est civitas ipsa plena auro et argento, et pannis sericis et lapidibus pretiosis, frumento et hordeo, et aliis pluribus divitiis quibus ditatus est exercitus christianus spoliis Ægyptiis, quæ, sicut captivi in ea reperti dicebant, munita exstitit, quando obsessa fuit, in gyrum quadraginta-quinque millibus pugnatorum, præter decrepitos, mulieres et infantes, qui fuerunt quindecim millia æstimati. Præter dictos verò, ante captionem civitatis, ducenti et quadraginta de nocte civitatem intraverunt à Soldano missi, et ducenti qui eadem nocte reperti fuerunt, à nostris interfecti sunt: quos omnes communiter, sed diversimodè, in manibus fidelium suorum Dominus miraculosè conclusit. Eadem verò hebdomadâ quâ capta fuit Damietta, nondum ipsâ hebdomadâ finitâ, captum est castrum fortissimum super mare, quod fuit antiquiùs civitas Thanis, et in Thanis, secundum Isiodorum, Pharaon regnavit et ibi Moyses signa fecit. In civitate quoque sancta Jerusalem, Sarraceni muros destruxerunt ex toto recedentes, ita quod à solis Surianis et aliis christicolis inhabitatur tempore aliquanto; nec tamen erat tutum nostris eam vindicare, cum non haberent manum ita validam, nec tantum populum, nec rebus necessariis munitum, ut ad singulos Sarracenorum impetus et quotidianos assultus possent sine muris resistere. Habebat Damietta per circuitum duos muros, turres majores triginta-duas, et parvas turres absque
- D** numero, &c. . . .

*Ex historia Regis. Herveius de Leon, vir inter Britones armis et divitiis potens, cum esset in obsequio sanctæ Crucis apud Damietam, &c. ex Guill. Armorico, pag. 113.*

- Comes Barri Henricus nuptias suas fecit, ducens in uxorem filiam Comitis Roberti nomine Philippam. Hic tangendum est breviter quod patruus Regis Philippi Comes Robertus de prima uxore\*, matre Rotroldi Comitis de Pertico, quæ nata fuit de Anglia, filia Comitis Salesbiriensis, genuit filiam Alaidem, de qua Guido de Castellione genuit Galterum Sancti-Pauli Comitem, et episcopum Laudunensem Robertum, et illam quam habuit Guillelmus qui *Noblet* appellatus est. Eandem Alaidem duxit Johannes castellanus Noviomensis, frater castellanorum *de Coci*, et genuit Johannem de Torota, qui sororem habuit domini de Dampetra. — Prædictus Comes Robertus duxit secundam uxorem Agnetem Comitissam de Barro super Sequanam, et genuit Comitem de Brana Robertum, patrem Comitissæ Barrensis Philippæ, et duos episcopos Henricum Aurelianensem et Philippum Belvacensem, et duas sorores eorum, matrem Engelranni *de Coci*, Petronillam nomine, et matrem Simonis de Castro-Villani. De matre verò prædictæ Comitissæ Barrensis, quæ dicta est Hyolens, quære supra ad annum 1168 (a). Eadem verò hebdomadâ, mortuus est Comes qui filiam suam Comiti Barri dederat in uxorem.
- E**

Episcopo Roberto de Podio occiso successit Bernardus de Monteacuto, nepos ex fratre Eustorgii de Alvernia Nichosiensis archiepiscopi et episcopi Luniconiensis

(a) Vide tomo nostro XIII, pag. 710.

De prosapia  
Comitum Dro-  
censium.  
\* Havisia.

Fulconis, et fratris Petri magistri Templariorum, et fratris Guarini magistri A Hospitaliariorum.

\* An. 1219. Guillelmus episcopus Lingonensis, frater Simonis de Jovevilla, fit archiepiscopus Remensis, vidus junii\*. Hugo verò filius Anserici de Monte-regali factus est episcopus Lingonensis, et Haimo cantor ejusdem ecclesiæ ordinatur episcopus Matisconensis.

Item fuit hoc anno, in Ascensione Domini, expeditio cruce-signatorum in partes Albigenium per Ludovicum Regis filium, &c. *ex Armorico, ibid. p. 113. Deinde subjungitur*: Ortâ verò inter eos discordiâ propter quamdam proditiōis notam, quam quidam contra Ludovicum moliri videbantur, infecto negotio, redierunt in propria minus laudis quàm vituperii reportantes. Reliquit tamen dominus Ludovicus ducentos milites ad annum ab augusto. Erat ibi legatus apostolicæ sedis vir eximius Bertrannus SS. Johannis et Pauli cardinalis presbyter, qui multùm laboravit pro hæreticis B destruendis.

*Ex historia Regum.* Hoc anno fuit aquarum abundantia, &c. *Armoricus, ibidem.*

Anno MCCXX, post captionem Damietæ quædam inventa est prophetia in templo Sarracenorum, literis Chaldæis scripta, quam dominus Pelagius Albanensis episcopus, cardinalis et legatus in partibus illis, in Latinum fecit transferri et misit Romam domino Papæ, quam quidam magister Jacobus, constitutus à domino Papa legatus Hiberniæ, à Roma detulit Clarevallem tendens in Hiberniam. In hac prophetia astronomica multa continebantur de iis quæ præterita sunt in terra promissionis, de Noradino, de Saladino, de captione Jerusalem, de duobus Regibus Philippo Franciæ et Richardo Angliæ qui Acram recuperaverunt, de subventione Ascalonis, de multis aliis jam factis in terra promissionis, et quòd anno vigesimo-nono ab Acra recuperata capienda esset à christianis Damietta, et de Pelagio cardinali multa ibi notabantur, quæ fortè aliter se habuerunt. Hujusmodi enim prophetia, etsi in quibusdam verum dicat, in multis tamen decipit. Notabatur etiam in illa prophetia quòd à parte Orientali debet venire quidam Rex qui vocabitur nomine David, et à parte Occidentali debet venire alius Rex qui terram Sarracenorum usque Jerusalem destruat, et quòd mense julio debet fieri bellum apud Kairum in Ægypto inter Sarracenos et Christianos. C

In terra Albigenium cœperunt amittere nostri castrum *de Cervian*, quod apostataverat post Pascha cum trecentis adversariis. Mittitur interea in terram Albigenium et Burgundiam legatus dominus Conradus Portuensis et Sanctæ-Rufinæ episcopus, abbas quondam Cisterciensis. Deinde frater Comitis Amaurici, cùm esset Comes Bigorrensis, apud Castrum-novum\* interficitur in crastino octavarum Sancti-Johannis, et nostri Castrum-novum obsederunt. D

\* Castelnaud'Arri.

Amedeus archiepiscopus Bisuntinensis, cùm esset vir senex et emeritus, cessit. Duæ sunt in illa civitate ecclesiæ contendentes de majoritate, Sancti-Stephani scilicet et Sancti-Johannis. Unâ die, cùm in ambarum capitulis fieret electio, et altera ignoraret quem altera eligeret, nominatus est et electus dominus Conradus legatus, et de communi tandem consensu ipsum à domino Papa postulaverunt, nec tamen obtinuerunt, quia eum super gentes et regna constitutum ad lucra majora sibi dominus Papa reservabat. Electus est igitur in archiepiscopum vir nobilis Gerardus Sancti-Johannis decanus, filius Theobaldi *de Rougemont*, filii Humberti, Comitis Stephani consobrinus, et habuit fratres Humbertum et Theobaldum. Humberti filius Hugo de filia Haimonis *de Falcoqueis* genuit Haimonem modernum.

\* An. 1220.

Remis dominicâ ante Cineres\* tres episcopi consecrati sunt, Jacobus Suessionensis, Godefridus Cameracensis, Galterus Tornacensis. Abbas Cluniacensis E magister Giroldus fit episcopus Valentia. Guillelmus episcopus Autissiodorensis, frater episcopi Manassæ Aurelianensis, fit de licentia et concessione domini Papæ episcopus Parisiensis.

\* Hugonem.

\* Engelbertum.

Comes Namurcensis Philippus, Comitis Petri Autissiodorensis filius, contra Walerannum varios habuit conflictus; sed tandem per episcopum Leodiensem\* et archiepiscopum Coloniensem\*, bonis viris mediantibus, firma pax interponitur. Frater ejusdem Philippi Robertus nomine in Imperatorem Constantinopolitanum tamquam hæres assumitur, in cujus diebus de iis quæ in Græcia fuerunt acquisita, Latini perdiderunt multa, cùm ille esset quasi rudis et idiota.

Moritur Theobaldus juvenis Dux Lotharingiæ, cujus relictam Gertrudem

**A** Comitissam *de Dasburg* juvenis Comes Theobaldus Campaniensis duxit in uxorem, quam tamen, ventilatâ postmodum affinitate, de præcepto ecclesiæ post biennium dimisit.

Apud Cantuariam in Anglia celebrata est elevatio Sancti Thomæ martyris, ubi adfuerunt personæ sublimes ecclesiasticæ et sæculares tam de Francia quàm de Anglia.

- Apud Bononiam civitatem Italiæ Azo legum interpretis optimus et renovator, cùm esset apud legistas opinione celeberrimus, hoc anno \* decessit. Non magister appellatur, sed dominus legum. \* An. 1220.

Fredericus Rex, tendens in Siciliam, Papam per manum validam Romam introduxit, jam ab ea per septem menses exclusum: à quo in Imperatorem consecratus, in octava Sancti-Martini, Romanos eidem reconciliavit.

**B** Obiit quædam religiosa et sancta puella Mathildis *de Lapon*, Regis Scotiæ filia, quæ fugiens nuptias venit occultè in Franciam, et admirabilem ibi egit vitam. In diocesi Laudunensi sepulta est apud Sanctum-Vincentium.

Anno MCCXXI, hîc scribit summus Pontifex Honorius omnibus archiepiscopis Galliarum cardinalem Pelagium scripsisse à partibus transmarinis, quòd Rex David qui presbyter Johannes appellatur, vir timens Deum, in manu potenti Persidem ingressus, &c. . . .

In Græcia regnabat apud Nicæam post Lascarum Græcum gener ejus Vastachius nomine, qui nostros ita, permittente Deo, devastavit, quòd Eskisiam abstulit et Troadam et Mitylenem insulam, et totam ferè terram quæ acquisita fuit ultra Brachium. Prædictus siquidem Lascarus plures habuit filias de prima uxore Andronici filia, quarum unam habuit iste catholicorum devastator Vastachius; aliam duxit Dux Austriæ; tertiam Dux Bela Regis Andreæ filius primogenitus; quartam

Lascari Nicææ  
Imperatoris li-  
beri.

**C** Anselmus *de Kieu* de Pontivo natus. Dux etiam Durrachii Theodorus Græcus Thessalonicam abstulit et de Duce se Regem constituit. Hic est qui Comitem Petrum Autissiodorensem captivavit.

De Damietta insuper perdita libentiùs vellem tacere quàm aliquid loqui. Dum enim nostri qui erant intùs vellent ultrà progredi, et civitatem novæ Babylonis acquirere quæ est juxta Kairum, longiùs progressi à Soldano conclusi sunt ex inundatione Nili, ita quòd omnes potuissent submergere Soldanus et interficere, si voluisset. Unde Damietam reddere compulsi sunt, et qualicumque conditione, non cum suo honore, sed cum Soldani honore, evaserunt, et, quibusdam captivis invicem redditis, trebas firmaverunt. Et hoc totum adscribitur illi cardinali Pelagio, qui contra voluntatem et sine consilio Regis Johannis exercitum christianum de Damietta exire compulit, ut alias civitates acquirerent sine providentia, cùm illam

**D** quam tenebant, custodire cum maxima cautela debuissent.

Item in terra Albigensium de iis quæ acquisita fuerant per annos quindecim, maximam partem perdiderunt catholici. Itaque apud Damietam, apud Albigenses et in Græcia hoc anno detrimentum patitur sancta ecclesia. Unde Spiritus qui omnia scrutatur, Papam ad hoc impulit ut multimodè prædicatores aggregaret.

Theodericus Estoniæ episcopus martyrizatur in Livonia pro Christo.

In civitate Arausica vir honestus et religiosus Guillelmus *Helye* cognominatus, ejusdem civitatis episcopus obiit.

Apud Rotomagum post magistrum Robertum Pulanum archiepiscopum fit archiepiscopus Theobaldus thesaurarius, filius dominæ Humelinæ Ambianensis. Versus de istis duobus archiepiscopis. Archiepiscopo succedit Galtero,

**E** *Successit non laude minor, nec laudibus impar,  
Forma gregis, vitâ clarus, verboque Robertus.  
Hinc est scribendus Theobaldus ob inde canendus,  
Quòd laudare piam satagebat ubique Mariam.*

Apud Atrebatum Pontius post Radulfum episcopus constituitur.

Trecis inventum est corpus beati Vincentii ejusdem civitatis episcopi.

Obiit Henricus *de Lemburch* vocatus senior, pater Waleranni, de quo superiùs diximus.

Anno MCCXXII. *Albericus*. Supradictus Rex David et exercitus ejus, quos Hungari et Comani Tartaros vocabant, et adhuc sequaces eorum in partibus transmarinis *Tartar* cognominantur, cùm audissent Damietam esse perditam, per

nsulas maris, prout meliùs potuerunt, in patriam suam revertuntur, et tota fama A quæ de illis sparsa fuit, in brevi evanuit.

De prosapia  
dominorum de  
Bellojoco.

Theobaldus Comes Campaniensis cingulo militari accingitur in Pentecoste cum Philippo Regis filio. Iste Theobaldus Comes post duxit uxorem Gertrudem Dasburgensem. Postea, dimissâ illâ dominâ, de qua supra diximus, duxit Agnetem sororem Humberti, filiam Wichardi de Bellojoco, consobrinam scilicet domini Ludovici. De hujus Agnetis matre quæ dicta est Sibylla habetur in anno MCXCI et MCLXVIII. Mater autem domini de Bellojoco Wichardi nomine, Agnes de Montepingerii in Alvernia, fuit etiam mater Mathildis Comitissæ Nivernensis. Pater autem dicti Wichardi, senior Humbertus, fuit nepos ex sorore Comitissæ Sabaudia.

Archiepiscopus Senonensis magister Petrus de Corbeio, doctor opinatissimus, moritur.

In Burgundia, sicut frequenter fieri solet, fuit principum discordia. Unde et B Gerardus Viennensis Comitissæ filius occubuit: qui Gerardus, de sorore Comitissæ Forensis Guigonis filiam unicam genuit, per quam unus fratrum Philippæ Comitissæ Barrensis Johannes factus est Comes Matisconensis.

Fundata est per Blancham Comitissam Campaniæ abbatia nova monialium de Argenteolis juxta oppidum quod dicitur Virtutum.

Mortuus est frater Dominicus, vir sanctus, primus magister fratrum Prædicatorum.

\* An. 1222.

In vigilia Natalis Domini\*, auditum est tonitruum et fuit terræ motus in Italia, sed violentior in civitate Brixia, cujus pars ferè media penè subvertitur, absorptis omnibus in ea parte repertis; in locis etiam maritimis et maximè in Cypro terræ motus fertur esse nocivus.

Fredericus abbas Prumiensis fit etiam abbas Stabulensis.

Anno MCCXXIII, apud Senonas fit archiepiscopus magister Galterus qui dicebatur Cornutus, nepos ex sorore Henrici quondam marescalli Franciæ. Parisiensi quoque episcopo mortuo Guillelmo, factus est episcopus Bartholomæus Carnotensis decanus. Moritur etiam magister Herveius Trecensis episcopus, in cujus corpore inventa sunt quædam asperam vitam testificantia.

Rex Francorum Philippus quadragesimo-quarto regni sui anno moritur pridie idus julii, ad cujus sepulturam adfuerunt dominus Conradus legatus et Johannes Rex Jerosolymitanus, et XXVII tam archiepiscopi quàm episcopi, qui omnes eo die in pontificalibus celebraverunt. Tale fecit testamentum, quòd eidem Regi Johanni centum millia librarum, Templariis centum millia librarum, Hospitalariis centum millia librarum, et in omnes eleemosynas centum millia librarum delegavit; item Comiti Almarico pro negotio contra Albigenses triginta millia librarum, et illis de Sancto-Dionysio, ubi sepultus est, quindecim millia librarum. Succedit in regno Ludovicus filius ejus, qui coronatus est Remis VIII idus augusti, et tunc supradictus legatus Romam revertitur.

An. 1223.

Eodem anno, factus est cancellarius Parisiensis Philippus optimus theologus, de ipsa civitate oriundus, cujus patruus fuit Galterus senior camerarius.

Romæ per unum diem pluit terra rubea sanguinolenta in hebdomada illa quæ fuit *Latate Jerusalem*.

In terra Albigensi hoc anno (a) senior ille Raimundus quondam Comes Tolosanus inventus fuit, ut dicunt, in lecto suo mortuus. Item, dum hæreticorum multitudo, cum juvene Tolosano ex insperato erumpens, quosdam christianos revertentes invaderet, postquam transierant aquam de *Bedieres*, viriliter restiterunt catholici et plurimos occiderunt, quorum fuit unus senescallus Arragonensis. Non multò post Comes Almaricus de Monteforti, dum Carcassonam retinere non E valeret, reliquit eam et in Franciam rediit.

Anno MCCXXIV, quædam revelata est prophetia, quòd ab Ascensione Domini hujus anni in triennium fieret acquisitio à christianis cujusdam regni paganorum, et quòd in sequenti augusto ejusdem anni victoriam de Sarracenis habebunt in Hispania christiani.

In festo apostolorum Petri et Pauli obiit illa reclusa de *Vernoilh* quæ dicebatur soror Gilvidis, et erat vestita pellibus ericinis, ita quòd de illius corpore vermes ebullirent; et quia quæ de illa dicebantur multi non credebant, ex parte Regis et ex parte episcopi multoties fuit observata. Dicebatur enim quòd &c....

(a) Raimundus VI, Comes Tolosanus, anno 1222, mense augusto, è vivis excessit.

Mortuo



**A** Mortuo Conrado Spirensi et Metensi episcopo, factus est Spirensis episcopus Berengarius ejusdem ecclesie decanus. Episcopus Virdunensis Johannes postulatus est Metis et concessus de permissione summi Pontificis: ad cujus receptionem Rex Johannes Hierosolymitanus aliis de causis venerat Metis. Qui Rex Johannes, de voluntate summi Pontificis Honorii, dedit filiam suam Isabellam Imperatori Fridrico in uxorem cum regno Hierosolymitano, quod ei competebat jure hæreditario, quibusdam tamen conditionibus bonâ fide interpositis. Hujus Isabellæ matris (a) sororem germanam habuit uxorem Rupinus de Antiochia. Prædictus verò Rex Johannes Hierosolymitanus duxit in uxorem \* filiam Regis Gallicie, sororem \* Berengarii. Ferdinandi de Castella.

Rex Francorum Ludovicus cum fratre suo Philippo, cum exercitibus suis contra Regem Angliæ, Rupellam in Pictavia, et abbatiam Sancti-Johannis-Angeliacensis cum oppido, et castrum *de Niort*, potenter obtinuit.

**B** Apud Montempessulanum, dominicâ post octavas Assumptionis beatæ Mariæ, de mandato domini Papæ fuit concilium magnum seu colloquium ab universis ferè prælatis totius Provincie pro facto Albigensium celebratum, ubi affuerunt juvenis Comes Tolosanus Remundus, Rogerus-Bernardi Comes Fuexensis, et vicecomes Biterrensis \* filius Rogerii hæretici combusti, qui ex toto exhæreditatus est, et hæreticorum infinita multitudo, quærentes ita pacem facere ut hæretici remanerent vel palàm vel occultè. Quidam episcopi erant restituti in his dignitatibus quas perdiderant et quas de manu laicali tenere solebant; quædam etiam ecclesie restitutæ erant, et quædam non, et hæc restitutio potius fuit ex timore Regis qui erat in Pictavia, quàm ex devotione. Ordinatum est in eodem concilio et dispositum, quòd fieret collecta mille marcarum argenti, et missi sunt ad curiam

**C** Romanam solemnes nuncii, archiepiscopus Arelatensis<sup>1</sup> cum aliis episcopis, et duo abbates Sancti-Saturnini Tolosani<sup>2</sup> et de Caunis<sup>3</sup>. De hoc archiepiscopo Arelatensi scriptum est in quibusdam literis, quòd in supradicto colloquio ecclesiam Dei vendidit, angariavit vel etiam annihilavit, vili pretio et enormi. Velit ergò Deus, ut in eisdem literis legitur, ne à talibus ecclesia Dei suffocetur.

Dominus cardinalis Conradus, à Roma regressus et per imperium Alemanniæ constitutus legatus, Leodium venit, ibique Vallem-benedictam ordinis Cisterciensis de novo fundatam circa Pentecosten consecravit. Deinde Tullum venit in octavis beati Martini cum Coloniensi<sup>1</sup> et Moguntinensi<sup>2</sup> archiepiscopis, et cum Imperatoris filio Rege Henrico et majoribus et proceribus Alemanniæ. Rex quoque Franciæ Ludovicus cum suo colloquio et consilio fuit in eodem confinio apud castrum Vallis-coloris, et sequenti die utriusque regni consiliatores in unum convenientes congruum colloquium ad invicem habuerunt (b).

Mortalitas maxima animalium, veniens à partibus Orientis per Græciam, eodem anno transivit per Hungariam, et anno sequenti fuit in Alemannia, et sequenti anno altero in Francia.

Anno MCCXXV, literæ summi Pontificis de facta hoc anno solemnè damnatione cujusdam libelli Johannis Scoti, &c. *Honorius episc. &c. Integras aliquando vulgabimus.*

Comes Campaniensis Theobaldus, quibusdam amicis suis secum sumptis, ad avunculum suum ad partes Navarrorum abiit, quo tempore Rex habebat filium Guillelmum nomine, bastardum tamen, quem populus terræ sibi præferre videbatur magis quàm Comitem, et episcopus Pampelunæ, frater uterinus ejusdem bastardi, simili modo contradicebat Comiti; et inde videns Comes eo tempore se nihil posse proficere, revertitur cum suis.

**E** Apud Virdunum in cathedra pontificali, de voluntate et consilio Metensis episcopi Johannis, positus fuit consobrinus ejus cantor Laudunensis Radulfus, filius domini de Torota, appellantibus ad Papam archidiacono Henrico Malapota, Montisfalconis præposito, cum aliis personis quæ erant in parte ejus, et hujus causæ ventilatio ultra annum processit, eo quòd pars appellantium innitebatur consilio et auxilio Comitis Barrensis. Sed, cum Comes \* idem captus fuisset ante Natale in Burgundia à Johanne Cabilonensi filio Comitis Stephani et ab Henrico Viennensi fratre Gerardi jam defuncti, tandem post suam redemptionem et reversionem cum eodem electo Radulfo pacem habuit et cum ipso Virdunum obsedit.

(a) Mariæ, filie Conradi Marchionis Montisferrati et Isabellæ Regine Jerusalem.

Tom. XVIII.

(b) Vide quas eo de colloquio edidimus litera<sup>1</sup> tomo nostro XVII, pag. 307, in notis.

Hhhhh

An. 1224.

\* Trencavellus.

<sup>1</sup> Hugo Be-  
roardi.

<sup>2</sup> Jordanus.

<sup>3</sup> Geraldus.

<sup>1</sup> Engelberto.

<sup>2</sup> Sigefrido.

\* Henricus.

\* An. 1225. \* Monstruosa res et deceptione plena contigit in Flandria hoc anno \*. Iste siqui- A  
dem est annus vicesimus ex quo Comes Balduinus qui fuit Imperator Constanti-  
nopolitanus, dicebatur pro certo apud Tornoam in Bulgaria fuisse interceptus :  
et ecce in Coena Domini hujus anni quidam pseudo-propheta qui videbatur quasi  
pœnitens et eremita in Viconia, à quibusdam persuasus, immò quasi compulsus,  
Valentianas venit, Theodorico abbati Sancti-Johannis de Valentianis et abbati Sancti-  
\* Odoni. Vedasti Atrebatensis \*, et quibusdam militibus et burgensibus, maximè nobilibus et  
religiosis; se manifestavit; cicatrices lateris, manuum et pedum et capitis ostendit,  
ita quòd illis qui primò Comitis Balduini familiares exstiterant, per multa inter-  
\* Henricum. signa Imperatorem Balduinum se esse persuasit. Ducem Lovanii \* et barones et  
viros nobiles et milites ultra mille præter ignobiles in parte sua habuit, duobus  
ferè mensibus regnavit, crucem ante se ferri quasi Imperator fecit, coronam in  
die Pentecostes tulit, decem novos milites creavit, novas chartas sigillavit et B  
feoda divisit. Sed, cum de eo murmur increaseret, et multitudo quæ sequebatur  
eum inciperet esse suspecta, per Regem Ludovicum apud Peronam Viromandiæ,  
tertio kal. julii, evocatus est ad colloquium; qui dixit ei in prima salutatione :  
« Domine, si estis avunculus meus, ut dicitis, benè veneritis. » Itaque, super  
quibusdam interrogatus et examinatus, quasi mente alienatus seu indignatus,  
respondere noluit, immò non potuit, inducias tantummodo usque post suam dormi-  
tionem requirendo et suorum consilium. Unde Rex eundem, cum neque à sorore,  
neque à filiabus, neque à nepotibus, neque ab Hugone Leodiensi episcopo, cognos-  
ceretur, à regno sub interminatione compulit exire. Hoc autem non est silendum,  
quòd in hac dissensione maxima pars terræ destructa est, et multa facta sunt mala,  
dum alii partem istius, alii partem Comitissæ defenderent. Hic igitur, cum multis de  
terra exiens, et paulatim de die in diem præter duos aut tres à se dimittens, Coloniam C  
venit, et per Teutoniam transiens, uno solo clerico comite contentus, quasi Romam  
iturus, in Burgundiam Bisuntinensis diœcesis militibus occurrens, per Clarem-  
baldum de Cappis capitur, et adductus apud castrum de *Chacenai* custodiae  
mancipatur. Interim Comitissa Flandriæ \*, auxiliis copiosis congregatis, Valen-  
\* Joanna. tianas et alia castra seu villas munitas, in quibus ille regnaverat, ad deditionem  
cœgit et redemptionem; dehinc, famam volante, captivus de voluntate Regis tra-  
ditur Comitissæ, ipso Rege dicente quòd, pro omnibus quæ fecerat, non eum reum  
mortis esse judicabat. Tandem, cum aliquamdiu conservatus esset, ut aliquid per  
confessionem audirent ab ore ejus, detecta est machinatio ejus; et, ne subito per  
violentiã raperetur ab iis qui primò fuerant in parte ejus, per Arnulfum de  
*Audenarde* et per pares Flandriæ majores mortis reus judicatur, opprobriis infi-  
nitis deridetur, affligitur, et, per castella et vicos circumductus, ad ultimum D  
prope Insulam suspenditur, et de multorum cordibus cogitationes revelantur, aliis  
factum hoc approbantibus, aliis improbantibus. Laqueatus fuit in furcis eminenti-  
sissimis, multis per circuitum armatis et observantibus, per hebdomadam depu-  
tatis custodibus. In tantum verò persuasio prævaluit, quòd adhuc prævalet in  
cordibus multitudinis, quòd nullo modo sedari [ possuunt ] quorundam cogita-  
tiones, quin ipse fuerit Imperator Balduinus. Sed, si frater Simon de Alna, vir  
religiosus ac timens Deum, qui erat contra eum, aliquam de eo veritatem cogno-  
vit, quomodo eam celare potuit? Dicit ergò episcopus Senigalliæ dominus Bal-  
\* Alna. duinus de Alria \* quòd frater Simon veraciter dixit sibi tantum revelatum fuisse  
eum absque dubio deceptorem fuisse. Sed et ipse aliquando confessus fuit se esse  
*Bertrandum de Rais*.

Romanus Sancti-Angeli diaconus cardinalis, per regnum Franciæ, per Burgun- E  
diam, per Provinciam constitutus legatus, potestativè quæ disponenda sunt dis-  
ponere intendit. Hujus auctoritate Remis, in crastino Sancti Lucae, magister  
Johannes de Villa-Abbatis, vir honestis moribus præditus, ad prædicandum  
optimus theologus, Ambianensis decanus, consecratur in archiepiscopum Bisun-  
tinensem.

\* An. 1225. Apud civitatem Narbonensem hoc anno \* mortuus est archiepiscopus Arnoldus.  
Comitissa Gertrudis, cum esset hæres unica de *Dasborch* et de quodam castro  
Leodiensis diœcesis quod *Muha* dicitur cum appenditiis, et esset primò Ducissa  
Lotharingiæ, deinde Comitissa Campaniæ, novissimè verò de *Linenges* Comitissa,  
\* Joannes. tandem moritur sine hærede. Longas concertationes habuit Metensis episcopus \* contra

A Comites qui castra dictæ Comitissæ sibi vindicabant maximè ex vicinitate; et ille *de Linenges* ex dote vel remanentia uxoris, quæ recipere debebant de manu episcopi, qui per Comitem Barri \* de ipsis triumphum obtinuit. Episcopus Leodiensis castrum Musaci cum appenditiis, tam emptionis titulo quàm jure mortuæ manûs, potenter et victoriosè obtinuit, Duce Lovanii pro posse suo \* resistente.

\* Henricus.

\* Henrico.

Fredericus Imperator de Sarracenis qui montana tenebant in Sicilia, nobiliter triumphavit.

Patriarcha Hierosolymitanus magister Radulphus moritur, cujus cathedram sortitus est episcopus Valentiaë magister Giroldus.

\* An. 1225.

Archiepiscopus Coloniensis Engelbertus, vir et genere et mente nobilis, et maxima ecclesiæ columna, VII idus novembris \* interficitur à quodam cognato suo Frederico Conite *de Yseberg*, eo quòd eum amovebat ab advocatia nobilis abbatiæ dictæ *Essendie* quarumdam monialium, quam cum defendere debuisset, destruebat. Fredericus ille fugiens excommunicabatur ubique auctoritate cardinalis domini Conradi; quærebatur etiam auctoritate Regis, et maximum præmium propositum est ei qui sciret et indicaret quomodo capi posset. Itaque circa annum ferè completum reversus à Roma sub habitu mercatoris et à quibusdam Leodii cognitus est, et, quòd Høyum tenderet, illicò demandatum est Balduino militi de Geneffia, qui, sine mora veniens, eum in valle Amaniensis cepit et Coloniensibus pro magno pretio apud Viziacum tradidit. Inde Coloniæ ductus et per vicos et plateas ut canis vilissimè tractus, tandem in rota eminentissima rotatus est, martyrium suum recipiens cum omni contritione et devotione; et cum exspirasset et domini Colonienses cum alta voce *Te Deum laudamus* decantassent, eo quòd vindicta de nece archiepiscopi esset consummata, extunc archiepiscopus, qui eo usque miracula faciebat, ea facere omisit. Post quem præpositus Bonnæ Henricus nomine, Comitis de Sena consobrinus, in archiepiscopum Coloniensem eligitur, XVII kal. decembris.

In hoc etiam anno \*, in tantum carum tempus fuit, quòd modius frumenti vendebatur viginti-octo solidis Leodiensium.

\* An. 1225.

Magister Guillelmus Alvernus, theologiam legens Parisius, novam domum filiarum Dei inchoavit, et plures communes mulierculas prædicatione suâ à peccatis retraxit, et harum exemplo in aliis civitatibus coepit hic ordo dilatari.

Hyems, hoc anno, fuit longissima à festo Sancti Lucæ usque ad quindenam post Pascha, et de lunatione in lunationem satis aspera.

Bituricis civitate concilium celebratum est in festo Sancti Andreæ, Romano cardinali præsidente, de statu ecclesiæ et Albigenis: qui cardinalis Parisius reversus nuper tumultum fecerat maximum, quoddam privilegium magistrorum et doctorum scindendo per medium, et vulnerati sunt duo de familia ejus. Scandalum amovit, et absolvendos absolvit, et turbatos pacificavit.

Anno MCCXXVI, in crastino Purificationis, dominus cardinalis \* et legatus apud Leodium habuit concilium contra Monasteriensem episcopum \* et Osnaburgensem electum \*, qui erant fratres interfectoris archiepiscopi. Ibi probatum est contra eos, quòd fratrem jam ubique excommunicatum de substantia sua et de militibus suis juvissent contra ecclesiam et contra imperium, et quòd unus eorum dixit fratri verbum, unde magis commovit eum in necem archiepiscopi. Quid multa? suspensi ab officiis, episcopus etiam à beneficiis, Romam ire compulsi, depositi sunt, et alii in loco eorum fuerunt instituti. Idem cardinalis dominus Conradus, et subdelegatus ejus ab eo institutus dominus abbas Conradus *de Benbinhusen*, multa millia hominum nobilium et ignobilium pro via Hierosolymitana cruce-signaverunt. Iste abbas Conradus multa tunc temporis fecit in Alemannia.

\* Conradus.

\* Theodoricum.

\* Brunonem.

Cardinalis autem Franciæ Romanus cruce-signavit Regem Ludovicum cum exercitu valido pro via Albigenis. Rex Ludovicus cruce-signatus super Albigenes cum exercitibus suis abiit, civitatem Avenionem obsedit, post multam de suis amissionem et multa pericula civitatem ipsam potenter obtinuit, de ea et de habitatoribus ejus, sicut voluit, triumphavit; tota Provincia usque circa Tolosam subjugata fuit et subjecta; duos etiam episcopos dominus Rex, unum \* in Avenione, et unum \* in Carcassona, renovavit.

\* Nicolaum.

\* Clarium.

Sed, antequam prædicta fieret expeditio, moritur episcopus Catalaunensis Guillelmus. Electus est igitur solemnè electione in episcopum Henricus Remensis

archidiaconus, thesaurarius Belvacensis; sed recipere noluit. Electus est iterum A communi electione magister Petrus de Collemedio; sed non acquievit. Tertiâ electione, quæ fuit in crastino Trinitatis, maximam habuerunt discordiam; et prima quidem pars, quæ major et sanior videbatur, magistrum Bartholomæum nominavit, natione Lombardum, ejusdem ecclesiæ canonicum, satis nominatum et disertum theologum; pars altera nominavit juvenem nobilem Robertum de Torota, fratrem episcopi Radulfi Viridunensis: et ita fuit hujus partis consensus, ut dicebant, licet quidam eorum aliter sentirent, quod si non possent habere dictum juvenem, nominabant cantorem ecclesiæ Catalaunensis Hugonem. Quis horum finis exstitit in subsequentibus dicitur (a). — Cùm itaque tanta difficultas existerit, mortuo episcopo Guillelmo, de ejus successione in ecclesiastica dignitate, major etiam difficultas exstitit de ejus successione in comitatu Pertici. Rex tamen majorem partem super cæteros habuit. Domina Ambasiæ, Comitissa Carnotensis (b), partem suam ibi clamavit, feodum quoddam quod de ea movebat; Regina Berengaria (c) et soror ejus Comitissa Campaniæ\*, cùm pater eorum Rex Sanctius Navarrorum per matrem suam (d) exstitit de genere Pertici, licet aliquantulum à longè, partem suam ibi habuerunt.

\* Blanca.

Comes Barri Henricus, cùm esset captus in Burgundia, ut suprâ tetigimus, fuit ibi usque ad Pentecosten. Redemptus ergo pro sexdecim millibus librarum Pruviniensium, liber dimissus est, promittendo quod pacem cum eisdem principibus haberet, qui ipsum tenuerant, nec ipsis fidem servavit.

Tempore Rogationum, tempestas sævissima et nostris temporibus inaudita cecidit in territorio Laudunensi, specialiter tamen apud abbatiam Fusniaci, &c. . . .

\* An. 1226.

IV nonas octobris\*, beatus Franciscus plantator ordinis fratrum Minorum migravit ad Dominum, cujus corpusculum in Lombardia in civitate Assisii honorificè C traditur sepulturæ.

Obiit Walerannus Dux de Ardena, vir corpore decortis et satis audax, post decem (e) annos ex quo pater ejus senior Henricus de Lemborch decesserat: qui ambo sepulti sunt in ecclesia de Rode, ordinis Sancti-Augustini.

Ludovicus etiam Comes de Cisneio in Valle-aurea sepelitur, ubi et avus ejus Albertus Comes decentissimè jacet. Agnes Ducissa Lotharingiæ in abbatiâ Belliprati sepulta est.

De illis autem qui mortui sunt in expeditione Avenionis et Albigensium primus obiit in partibus Andegavorum Amalricus de Creona, vir cruce-signatus et nobilis, qui mortuus est antequam ad alios veniret; et ante Avenionem de nobilioribus obiit Comes de Sancto-Paulo\*, petrâ de petraria emissâ in capite percussus. In reditu apud Sanctum-Florum in Alvernia moritur famosissimus Comes D Philippus Namurcensis, et sepelitur juxta capitulum abbatiæ de Vacellis. Similiter apud Sanctum-Florum moritur archiepiscopus Guillelmus Remensis, nonis novembris, feriâ quintâ, cujus corpus, sicut petierat, cum monachis in cœmeterio sepultum est.

\* Guido.

Rex autem Ludovicus moritur apud Montem-Pancherii juxta civitatem Clarimontis in Alvernia, VII idus novembris, die sabbati; regnavit annis tribus cum quinque mensibus: corpus ejus relatum est apud Sanctum-Dionysium, ibique juxta patrem sepultum. In hac abbatiâ Reges septemdecim requiescunt. Reliquit Rex in terra Provinciæ cognatum suum Humbertum de Bellojoco cum milibus quingentis.

\* Jacobo de Basochiis.

Dominicâ primâ Adventûs Domini coronatus est Remis ab episcopo Suessionensi\* Ludovicus filius Ludovici Regis. Fratrum ejus hæc erant nomina: Robertus, Johannes, Alphonsus, Dagobertus, Carolus, et soror Isabella.

(a) Anno 1228, ea de re hæc habet Albericus: « Apud Catalaunum tandem, transacto biennio, electus est in episcopum decanus Parisiensis » Philippus et in instanti Remis consecratus, cujus pater dictus est Ursus camerarius Regis, frater » Galteri junioris, et habuerunt fratres suprâ nominatos episcopos; Parisiensem [ Petrum ], Normoniensem [ Stephanum ], et Meldensem [ Guillelmum. ] »

(b) Isabella, viduata conjux Sulpitii III de Ambasia, et post nepotem suum Theobaldum VI

\* Carnotensis Comitissa, cum viro suo Joanne Oisiacensi de Montemirabili.

(c) Berengaria, matrimonio quondam juncta cum Richardo Angliæ Rege.

(d) Margaretam de Aquila, nuptam Garcia Ramiri Navarræ Regi. Margareta autem nata erat Gisleberto de Aquila et Juliana Perticensi, sorore Rotrodi II Mauritanæ Comitissæ. Vide Ordericum Vitalem, tomo nostro XII, pag. 616.

(e) Corrige *quinque*; pater enim ejus anno 1221 defunctus dicitur, suprâ, pag. 791.

E

## MONITUM.

I. FRAGMENTA quæ subjicimus, lucem quamdam afferunt variis historicorum locis in hoc et in proximè superiori tomo descriptis. Ac primò quidem, ubi Rigordus ad annum 1206, tomo XVII, pag. 61, Sequanæ exundationem et damna Parisiensibus inde inflicta commemorat, addimus proluviei ejusdem descriptionem, ab anonimo ad Sanctam Genovefam canonico literis mandata in-  
 ter miracula Virginis ejusdem: quam relationem typis vulgavit Philippus Labbeus, nosque accuratiorem damus ex manuscripto codice regio 5333, quo continentur  
 B ejusdem Parisiensium patronæ miracula, variis temporibus in restringendis Sequanæ fluctibus patrata: quæ omnia in immensa nec satis laudanda Bol-  
 landi collectione desiderantur.

G LORIOSUS DEUS in Sanctis suis, qui in abundantia delictorum gratiæ suæ ostendit  
 superabundantiam, et in flagellis populi sui non tantum suam, sed etiam Sanctorum suorum  
 manifestavit gloriam. Gloria hæc et misericordia Dei sæpius et sæpius manifestata est in  
 oculis nostris, in flagellis regni Francorum, et in miraculis beatæ Virginis Dei dilectæ  
 Genovefæ. Unde propositum nostrum est de his quæ oculis nostris vidimus, veritati testi-  
 monium perhibere: ut simus ex ejus discipulis, qui est via et veritas et vita, via in exemplo,  
 veritas in præmisso, vita in præmio. Anno igitur Verbi incarnati MCCVI, indictione IX, mense  
 decembri, flagellavit Deus regnum Francorum vehemèti inundatione pluviarum et impetu  
 C fluminum proprios fines et margines excedentium, ita ut in diluvio aquarum multarum arbores  
 excelsæ stirpitibus everterentur, et terræ nascentia radicitus evellerentur, ædificia quoque civi-  
 tatum, oppidorum et villarum funditus subverterentur. Inter cætera totius regni incommoda  
 civitas Parisiensis, omnium civitatum regni caput et domina, tanto impetu Sequanæ fluvii  
 proprios fines excedentis ab ipsis fundamentis concussa est et commota, ut, inundatione factâ  
 civitati illi, navigio opus esset transeuntibus per vicos et plateas civitatis; ædificia quoque  
 illius vel ex parte subversa essent, vel ex majori parte stantia crebris aquarum inundationibus  
 et eluvionibus fluctuum minarentur excidium. Pons etiam lapideus qui respectu majoris pontis  
 ejusdem urbis Parvus appellatur, tanto impetu aquarum impulsus et conquassatus ruinam  
 promittebat. Videres in ipso ponte apertissimas rimas et amplissimas, cæmentum demoli-  
 tum, lapides disjunctos ab invicem, et ipsum pontem ruinosum et in proximo rufurum,  
 sicut aquæ superficies quæ à vento agitabatur, assiduâ collisione undarum fluminis huc et illuc  
 fluitantium. Desolata erat civitas plena divitiis, sedebat in tristitia domina provinciarum; sacer-  
 D dotes ejus gementes, virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine, nec erat qui  
 consolaretur eam ex omnibus caris ejus. Unica spes populo periclitanti, post Deum et beatam  
 ejus genitricem Mariam, erat in beata virginè Genovefa, cujus beneficia memoria tenax  
 populum specialiter Parisiensem subjectum eidem Virgini reddidit et devotum. Una vox  
 populi, unus clamor omnium, una petitio singulorum, ut egrederetur beata virgo Genovefa  
 de loco sancto suo, et præsentia suâ tueretur populum supplicantem et gementem, et pereunti  
 subveniat civitati, ne involvatur justus cum injusto et pius cum impio; opponat se murum  
 pro gente sua, frangat iram Dei supplicatione humili, suis precibus Dei impetret misericordiam,  
 ut misericors Deus remittat offensam, et imperet ventis et aquis, et fiat tranquillitas magna.

Supplicante igitur episcopo Odone et clero et populo, paratâ solemni processione, delatis  
 ad ecclesiam nostram Sanctorum reliquiis, egressa est beata virgo Genovefa de loco sancto  
 suo, et, præcedentibus Sanctorum reliquiis, præcedebat Sancta Genovefa populum suum  
 tamquam columna ignis in nocte adversitatis. Venimus itaque ad parvum pontem civitatis  
 E lapideum, ubi non erat declinare ad dextram neque ad sinistram, sed per medium pontem  
 iter erat. Præcedente quondam arcâ Testamenti, populus Israël per medium Jordanis sicco  
 pede pertransiit; præcedente etiam beatâ virginè Genovefâ cum Sanctorum reliquiis per  
 pontem confractum et ruinæ proximum, subsecutas est eam universus populus in imminente  
 periculo inundantium aquarum et pontis per collisionem aquarum fluctuantis, sub ejus securus  
 protectione. Et Moyses quidem transituro populo Israëlítico aquas maris divisit; beata verò  
 virgo Genovefa cum populo Parisiensi super intumescèntes aquas fluminis pertransiit, non  
 tam à ponte confracto sustentata quàm ipsum pontem sustentans protectione divinâ. Ingre-  
 diente tandem beatâ Genovefâ ecclesiam Sanctæ Mariæ in Parisiensi urbe sitam, continuò,  
 sicut audivimus ita et vidimus in civitate Dei virtutum venientes de Monte Sancto ejus,  
 omnia in adventu ejus priùs commota, pacificata et sedata fuerunt; civitas ipsa, priùs à fun-  
 damentis concussa et commota, tranquilla fuit et quieta; populus ipse, gravissimè antè afflic-  
 tus, in laudem beatæ Genovefæ respirabat, et, sicut scriptum est, quasi species eleciri in medio

Labbe, tom. I  
 Bibliothec. mss.,  
 pag. 662.

ignis, quia gratia Dei apparuit in populo per præsentiam beatæ Virginis et certissimam spem A  
divinæ consolationis. Videres quasi in rubo Moysi flammam ignis sine adustione, quia populus  
Domini flagellatus illuminabatur ad scientiam; et cum sol occidisset super eos (a), quærebant  
eum et diluculo veniebant ad eum. . . .

Hujus rei testis est populus Parisiensis, quod ab illa die quæ sabbatum erat, in qua Sancta  
Genovefa super intumescens undas fluminis pertransiit, aquæ abeuntes decrescebant usque-  
quo Sequana fluvius intra alveum suum se collegit, et ab ipsa die non pluit Dominus super  
terram, donec plenè desiccata est terræ superficies. Tandem, pacificatis omnibus et spem  
salutis in præsentia Virginis concipientibus, reversa est beata Virgo, subsequente universo  
populo, per pontem fractum et vacillantem, cujus ruina differebatur donec beatæ Virgini  
ad propria revertenti mirabile et memorabile exhiberet obsequium. Mirandis plus miranda  
succedunt: postquam enim beata Genovefa ad propria est reversa, et sua in sede solemniter,  
ut decuit, collocata, et populus qui eam comitabatur ad propria rediit, vix transacto dimidiæ  
horæ spatio, scilicet in noctis crepusculo, parvus pons corruit (b), et qui paulò antè rimosus B  
et ruinosus populum transeuntem sustinuit, populo transacto, nemine læso vel submerso,  
corruens præcedentis miraculi indicium fuit et testimonium. Igitur beatæ Virginis laudibus adscri-  
bendum est, quod pons confractus et ruinosus ipsam Dei Virginem et universum populum  
transeuntem sustinere potuit, et quod post transitum ejusdem Virginis totiusque populi,  
nemine læso, corruit; insuper quod Sequana tumens ejus virtute seipsum retraxit et restrinxit;  
quod tanta etiam subsecuta est temporis sèrenitas: quam meritis Sanctæ Genovefæ gratia  
Dei contulit ad salutem populi Parisiensis, ad civitatis ejusdem et totius patriæ liberationem,  
ad glóriam divinam, ad honorem beatæ Genovefæ, cujus suffragiis ab omnibus periculis libe-  
rantur qui dignè ejus memoriam venerantur. Miremur ergò miraculum, veneremur mysterium,  
adoremus Deum, ad æternæ vitæ suspiremus præmium. Amen.

II. *Ad calcem ms. codicis 7927 regie Bibliothecæ, quo continentur P. Vir-  
gilit carmina, inscribitur anonymi fragmentum historicum, cujus auctorem C  
fuisse Bernardum Iterii, monachum et armarium Sancti-Martialis Lemovi-  
censis, certò pronunciamus ex convenientia literarum cum variis ejusdem auctoris  
fragmentis quæ in hoc nostra volumine coacervavimus. Diximus, supra,  
pag. 223, Bernardum, præter illud quod adornavit chronicum, notulas quasdam  
inscripsisse ad marginem vel folia vacua quorundam manu exaratorum codicum  
bibliothecæ Sancti-Martialis Lemovicensis, nunc in regia Bibliotheca. Sed  
diligentiam nostram fugerat codex 7927, cujus notitiam debemus amicitie D  
D. Lepine, unius de custodibus manuscriptorum instructissimæ illius Biblio-  
thecæ. Porro summæ utilitatis est fragmentum istud, tum ad astruendam  
chronologicam seriem Comitum Marchiæ et Engolismensium è familia Lezi-  
niacensium dominorum, circa quam graves in errores lapsi sunt auctores operis  
de principibus officariis domûs regie, et post eos auctor explorandi chronicas  
notas, tum ad supplendum ac corrigendum pluribus in locis eximium opus Gallie  
Christianæ. Addendum itaque superiùs ad pag. 236, in notis, fragmentum  
istud, quod est hujusmodi:*

Millesimo ducentesimo vicesimo anno ab incarnato Verbo, præsidebat in urbe regia tertius  
Honorius; quintum intraverat annum.

\* Aimericus. Rotlandus abbas Cluniacensis erat vigesimus. Sancti-Augustini Lemovicensis A.\* de Bonac,  
debens viginti millia solidorum.

(a) In ms. cod. *Et cum occidisset eos*, prout legitur  
in psalmo 77, versu 34; sed ad rem minùs appositè.

(b) Quæ esset Parvi pontis structura, et quo-  
rum curâ et impensis excitatus ille fuerit, docet  
Godefridus ad Sanctum - Victorem canonicus in  
opusculo nondum typis edito, cui titulus *Fons  
Philosophiæ*. Nempe, cum plures essent scholarchæ  
in monte Sanctæ-Genovefæ, quidam illorum in  
radice montis juxta præterfluentes aquas sedem  
fixerunt, pontemque elegantis formæ construxerunt,  
ut auditores è civitate ad scholas suas allicerent,  
unde et *Parvipontenses* appellati sunt. Sed audia-  
mus Godefridum prosaicè versificantem:

*Quidam pontem manibus suis exstruxerunt,  
Et per aquas facilem transitum fecerunt,  
In quo sibi singuli domos statuerunt,  
Unde pontis incolæ nomen acceperunt.*

*Decens est materia, decens est figura;  
Cubicorum lapidum subest quadratura;  
Stat columnis æneis solida structura,  
Nullis motionibus unquam ruitura.*

*Pavimentis desuper opus est positum,  
Aureis, argenteis, signis insignitum.  
Editis lateribus undique munitum,  
Ne ruinam timeat vulgus imperium.*

*Sed et habet exedras per quas speculantur,  
Et latentem fluminis fundum perscrutantur;  
Alii natatibus quoque delectantur,  
Et astivis solibus usui recreantur.*

*Venerandus sedet hic ordo seniorum,  
Et doctrinæ gratiâ præminens et morum;  
Simplices erudiunt turbas populorum;  
O beatus populus talium rectorum!*

A Girordus abbas Cluniacensis fit episcopus de *Valensa*. Abbas de *Seguret* \* fit episcopus Podiensis, Roberto de *Mahu* martyrizato. \* Stephanus de *Chalçon*.

Prænotato anno\*, mortuo Hugone *lo Bru* apud *Damiatam*, Hugo *lo Bru* junior, filius ejusdem, fit Comes de *la Marcha* et Engolismensis, sumptâ in conjugio Reginâ Anglorum quæ vocabatur *Helizabeth*, et repudiâtâ filiâ ipsius\*, quam nunquam cognoverat. Civitas Engolismensis Comitem non habuerat ab anno MCCII, quo *Ademarus* Comes obiit apud *Lemovicam* XV kal. julii, qui præcedente anno dederat filiam suam in conjugio *Johanni* Regi Anglorum, et tulerat eam Hugoni *lo Bru*, qui postea obiit à *Damiata*. \* An. 1220. \* Joannâ.

*Simon* primas [Bituricensis] et *Bernardus de Sevenas* episcopus Lemovicensis secundum annum jam intrabant. *Petrus d'Analac* abbas Sancti-Martialis quintum annum jam inchoaverat. *Raimundus de Longa* abbas Vostensis; *Hugo de Malmont* Sollempniacensis; B.\* de *Ventedor* Tutelensis; *Coercis* prior Grandfismontis. Ran.<sup>1</sup> *Las Tors* episcopus Petragoricensis; W.<sup>2</sup> *Amanevi* Burdegalensis, à *Damiata*; W.<sup>3</sup> de *Cardalat* Caturcensis. \* Bernardus. \* Ranulfus. \* Willelmus. \* Willelmus.

B III. Ad ampliorem notitiam dissidiorum quæ de eligendo abbate Sancti-Martialis Lemovicensis suborta narrat *Bernardus Iterii*, supra, pag. 233 et seq., fragmentum addimus, manu ejusdem *Iterii* exaratum in fronte codicis Bibliothecæ regię 5064, ne quid desit Lemovicensi, quod ille descripsit, chronico.

Anno gratiæ MCCXV ferè transacto, dominus Papa *Innocentius III* generale concilium Romæ tenuerat. P.\* electus noster non fuit: sed *J. Potet* priorem de *Anesio*, et *Gaubertum Palmat* priorem de *Monberols*, et *P. de Prâmi* priorem de *Mansac*, pro se miserat, qui necdum redierant; sed electo mandaverant quòd dominus Papa eum quassaverat. Unde ipse electus apud *Rossac* cum duobus sociis manebat, nec de conventu ullam providentiam habebat. *Petrus d'Analac*, capicerius, apud Sanctum-Eutropium de *Sanctas* morabatur. Quatuor monachi à nobis electi nobis victualia providebant. Incerti eramus quis esset nobis præferendus. Decreta nova nondum venerant, quia G.\* archiepiscopus Bituricensis et J.\* Lemovicensis episcopus nondum redierant. \* Laguisa. \* Girardus. \* Joannes.

A die electionis suæ usque præsens, electus noster annum integrum et quatuor menses fecerat ut abbas. *Rothlandus* [qui postea fuit abbas Cluniacensis] dedit *Gaucelmo de Meiras Tarnum*, *G. de Jaunas Vedrinis*, et *Charnac* Hugoni de Sancto-Augustino. *Capellanium de Rialac* bis dedit: primò *Ademaro de Perier*, qui infra annum Romæ obiit peregrinus; secundò *Guio Barbaro*, licet *Willelmus* helemosinarius contradiceret. *La Bailia de Cosci* dedit nepoti *Jordani de Cosci*, refectorium *G. de Briderio*. Fecit monachos *Gaucelmum de Cossac*, *Nicolaum Favre*, *J. Rotgerii*, *Raimundum de Maruol*, *Gaufre Lanclès* nepotem *Bertrandi de Longa*, *P. Pineta*. Dedit *la maschausia* *Bartholomæo* servitori suo. Instituit ut psalmus *Voce meâ* post capitulum quotidie diceretur. Voluit ut *Conceptio beatæ Mariæ* festivè celebraretur, sicut ejusdem *Nativitas* solet celebrari. Voluit ut, in crastino omnium Sanctorum, circa defunctos eo modo fieret quo fieri solet feriâ secundâ post *Misericordia Domini* \*. \* Dominicâ 2 post Pascha.

D Post XIV dies ab ejus electione (a), cecidit gallus et crux et conchæ deauratæ, et lapis magnus qui hæc omnia sustinebat, de cloario, nocte illâ quæ præcedit vigiliam Sancti-Andræ, vehementi vento flante; et post annum et quatuor menses fuit restitutum magno sumptu et labore. Vitrea magna quæ est super archam de *la Obra*, similiter corruit, et nondum est restituta. Post annum et tres menses fuit terræ motus magnus. Hoc anno, fuit copia vini maxima, hyems asperissima.

In transitu Sancti-Benedicti<sup>1</sup>, venerunt duo de nunciis electi nostri et narraverunt quòd dominus Papa nondum cassaverat *Alelmum*, qui promiserat cardinali *R.<sup>2</sup> de Corso* medietatem thesauri hujus ecclesiæ, et canonicis Sancti-Stephani de Monte-Coelio viginti libras annuatim reddendas, si posset hanc abbatiam pacificè obtinere. Dominus *Hugo de Brucia* tenebat *Rofec* et *Du* et *San-Benaeti*. Dives et pecuniosus *Petrus Laguisa* electus tenebat *Rossac*. Abbas tertius *Alelmus*, sive quis alius, abbatiam [inveniet] magnis debitis onustam, scilicet plusquam XL [millibus] solidorum; sacristiana LX libris, helemosina v millibus solidorum, operarius CCC solidis, *Fesch* mille solidis, *Tarnum* M et DC solidis. Molto et

E *Anes* nihil nobis faciebant. In tali statu periclitatur ecclesia. . . .

Quid plura! Obeunte Papâ, *Alelmus* abbas esse non potuit, sed Subterranea ei data est; et *Petrus*\* capicerius, abbas efficitur, et *Alelmus* contra eum Romæ pergens, obiit peregrinus, et *Hugo* abbas (b). Noster electus infirmabatur. \* d'Analac.

IV. *Gaufridus de Villa-Harduini*, Marescallus Campaniæ, texuit, supra, pag. 433, catalogum nobilium Francorum qui, accepto Crucis signaculo in Syriam profecturi, expugnandæ urbi Constantinopoli operam suam contulerunt.

(a) *Petrus Laguisa* electus fuerat anno 1214, dominicâ infra octavas Sancti-Martini, ex instrumento à nobis edito, supra, pag. 233, in notis, id est, die 16 novembris.

(b) *Alelmus* et *Hugo de Brossa* anno 1217 obiisse traduntur, supra, pag. 235.

*Album aliud, et illo amplius, profert Jacobus Guisius in manuscriptis Anna-libus Hannoniensibus, n.º 5995 Bibliothecæ regiæ, tomo III, fol. 77, quod etiam hîc adnexere visum est.*

Hii sunt Barones qui de propria terra sibi subjecta collegerunt alios nobiles sibi adhærentes :

1.º Dominus Balduinus Hannoniæ et Flandriæ Comes hos collegit de cruce signandos in patria Hanoniensi, primò dominam Mariam uxorem ejus Comitissam ; quibus isti adhæserunt cruce signandi, Henricus dictus Dango ejusdem Comitæ Balduini frater, Guillelmus *li Roux* advocatus Bethuniæ, Quennon et Bartholomæus frater ejus, Jacobus de Avennis, Mathæus *de Valencourt*, Balduinus *de Beauvoir*, Oedes *de Ham*, Galterus *de Bousies*, Robertus *du Rossey* et Galterus frater ejus, Rinerus *de Trit* et Johannes frater ejus, Macharius de Sancta-Manehulde, Johannes *Daire* et Ferricus frater ejus, Josselinus *de Baleham*, Galterus *de Vielis*, Balduinus de Nova-villa, Guillelmus *de la Porquerie*, Sigerus *de Silly*, Johannes *de Houes*, et plures alii nobiles de patria Hanoniensi. B

De Flandria verò isti cum dicto Balduino crucem assumpserunt, et primò Johannes *de Neele* castellanus Brugensis, Rasso *de Gaures* et Rogerus frater ejus, Henricus *de Nigella*, Livinus *de Axella*, Vinocus *de Hondescote*, Theodericus de Dixmuda, Petrus *de Odenonne*, Judocus *de Matrue*, Euratus *de Zomeringham*, et plures alii.

2.º Cum Theobaldo Comite Campaniæ isti crucem assumpserunt, et primò Garnerius episcopus Trecensis, Galterus Comes de Brena, Joffredus *de Genvilla* senescallus Campaniæ, Robertus *de Ville* frater ejus, Henricus *d'Argillieres*, Ogerus *de Sancto-Guidone*, Vilanus *de Nueli*, Manecherus *de Insulis*, Miles *de Braibans*, Guido *de Capis*, Clarembaldus frater ejus, Reginaldus Comes *de Dampierre en Essenois*, et plures alii nobiles.

3.º Cum domino Comite Blesensi isti crucem assumpserunt, qui etiam dominus erat Carnotensis, et primò Gervasius de Castello et Herveus filius ejus, Johannes *de Virson*, Oliverius *de Rochefort*, Henricus *de Monstrocul*, Paganus Aurelianensis, Petrus *de Brachuel*, Hugo frater ejus, Johannes *de Sanctis*, Johannes *de Friaize*, Galterus *de Gandonville*, Hugo *de Curmenroy*, Godefridus frater ejus, Herveus *de Beauvoir*, Ourricus de Insula, et plures alii nobiles patriæ Blesensis et Carnotensis, cum Britonibus pluribus. Cum prædictis crucem sumpsit Simon Comes Montisfortis cum Reginaldo *de Montmirail*. C

4.º De Francia cum prædictis crucem assumpserunt, et primò Nioules episcopus Suessionensis, Mathæus *de Montmorency*, Guido castellanus *de Couchiaco*, Robertus *de Romensor*, Galterus de Sancto-Dionysio, Guillelmus *de Ausnoit*, Engelrannus *de Boues*, Robertus frater ejus, et plures nobiles de Francia.

5.º Et cum prædictis crucem assumpserunt Hugo de Sancto-Paulo, et Petrus *de Amiens*, Eustachius *de Canteleu*, Nicolaus *de Mailly*, Anselmus *de Keu*, Godefridus Cothes de Pertica et Stephanus frater ejus.

6.º Cum supradictis etiam crucem assumpserunt plures domini diversarum nationum, de Anglia videlicet Comes de Norantone et Comes de Norwic, et plures alii nobiles cum ipsis. De Lombardia Comes Ambrosius de Mala-spina cum multis. De Aquitania, Comes Alfontius de Bayona et duo filii ejus. Comes Sabaudia\*, Comes Brixia, et alii principes et nobiles quorum nomina sunt in libro vitæ. D

\* Thomas.

V. *Paginâ 711, b, ubi agitur de Fulcone Nulliacensi presbytero ac de Petro Parisiensis ecclesiæ cantore, addendum censuimus utriusque elogium, à Joanne de Flissicuria, monacho Corbeiensis ad Somonam monasterii, editum, quod Joannes Mabillonius vulgavit inter Acta Sanctorum ordinis Sancti-Benedicti, sæculo IV, parte primâ, pag. 574.*

Erat in urbe Parisiensi magister Petrus, B. Mariæ cantor, vir quidem literarum scientiâ admodum eruditus, conversatione honestus, vitâ et moribus præclarus : qui cum in episcopum fuisset electus, timens tantæ curam suscipere dignitatis, ad quoddam cœnobium Cisterciensis ordinis situm in pago Suessionico, quod Longus-pons dicitur, se transtulit, rogans fratres suis Dominum efflagitare precibus, ut si animæ suæ saluti episcopalis expediret dignitas, ita fieri permetteret; sin aliàs, de statu ac vita ipsius secundum suam voluntatem ipse Dominus ordinaret. Eo igitur ibidem commorante, et in oratione cum fratribus persistente, ecce adsunt sedis apostolicæ nuncii, literas ad ipsum deferentes, in quibus continebatur ut, postpositis omnibus negotiis, peregrinationem Hierosolymitanam in regno Franciæ prædicaret. Receptis itaque literis, cum se reverendus vir ad obediendum sedis apostolicæ mandatis præpararet, gravi cœpit corporis ægitudine molestari : qui cum sui resolutionem corporis instare cognosceret, ne Sanctæ Crucis negotium remaneret imperfectum, vocavit quemdam discipulum suum nomine Fulconem, ætate quidem juvenem, scientiâ verò et moribus insignem, nec tamen in scientia magistro suo comparabilem ; et ipsi, licet totis viribus renitenti, licet se tanto succedere magistro, maximè in tanti operis executione indignum esse vociferanti, officium prædicationis injunxit. E



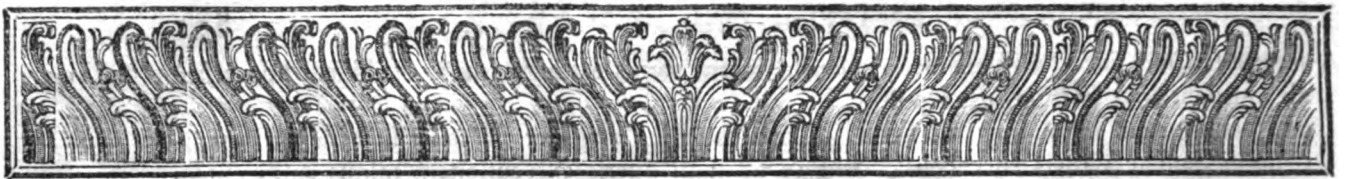
**A** injunxit. Quo facto, vir venerandus viam universæ carnis est ingressus\*, et ibidem honorificè \* An. 1197. ab ejusdem loci fratribus est sepultus.

Post mortem igitur magistri Petri, discipulus ipsius magister Fulco ei in officium prædicationis Sanctæ Crucis succedens, cum se ad tanti operis executionem minùs sufficientem reputaret, Deo, cui nihil est impossibile, totum committens negotium, Deo cœpit devotus existere, misericordiæ operibus insudare, jejuniis, orationibus ac vigiliis vacare; et ex mutatione dextræ Excelsi subito tantùm in virum alterum est mutatus, ut, famâ sanctitatis ejus in toto regno Francorum divulgatâ, suppresso nomine proprio (Fulco enim dictus est) *Sanctus homo* ab omni populo vocaretur. Cùm itaque, prædicationis fungens officio, ad Corbeïense municipium advenisset, à fratribus hujus loci, ut tantum decebat virum, honorificè est susceptus. Eo igitur in hoc monasterio commorante, et ad populum prædicationis officium peragente, fratres ipsius sanctitatem multò majorem quàm auditu perceperant, visu et effectu cognoscentes, habito inter se consilio, virum Sanctum adierunt, &c. . . .

**B** Sed, quia superiùs de peregrinatione Hierosolymitana habitus est sermo, sciendum est quòd Sancti hominis, scilicet magistri Fulconis, prædicatione, multi in regno Franciæ et in adjacentibus provinciis Barones, Principes, Duces, Comites, vicecomites, marchiones, milites, equites, necnon et cunei peditum innumerabiles, cruce-signati sunt: quorum quidam ad terram promissionis, ut sic vota sua Deo persolverent, transfretaverunt; alii verò, ad urbem Constantinopolitanam transeuntes et eam subjugantes, virum illustrem Balduinum Flandrensi-um Comitem, cujus filia Margareta impræsentiarum vivit (a), et Flandriæ comitatum gubernat, licèt decrepita, viriliter et defendit, Imperatorem sibi unanimiter creaverunt.

(a) Ætatem suam istic prodit auctor, quippe Comitissa Margareta anno 1280 vivere desiit.





# INDEX GEOGRAPHICUS.

*Literæ quæ numeros sequuntur, denotant literas positas in margine; litera verò n notas indicat.*

## A.

- A**BECHIAE, villa in Brabantia, 385. e.  
Absisæ monasterium, in Lemovicino. 243. b.  
Abydos, portus ad ostium Propontidis. 469. b. 486. c.  
Accaron, Acharon, in Syria, 190. a. 191. a. 226. b. 570. e. 401. d. 708. d. 743. e. *Vide*, Acra.  
Accon, Achon, in Syria. 60. e. 63. e. 97. c. 147. c. 254. d. 258. b-d. 259. e. 265. d. 321. b. 542. c. e. 595. b. 596. a. 601. b. 709. b. 751. b. *et seq. Vid.* Acra.  
Acra, in Syria. 10. a. 17. e. 27. a. 225. b. 339. b. 346. c. 349. a. 410. e. 557. b. 562. b. 611. c. e. 666. a. 667. b. 720. d. 754. c. *Saint-Jean-d'Acra.*  
Adartensis vel Tervannensis pagus. 551. d.  
Adrianopolis, in Græcia. 272. e.  
Aduallenses seu Tungrenses. 368. a. 376. b. 395. b. n. 398. a.  
Agareni, sic dicti Sarraceni. 8. c. 10. e.  
Agedunum, in Lemovic. 225. b. *Ahun.*  
Aghenoa, in Alsatia. 371. b. *Haguenau.*  
Aicris, in Campaniæ comitatu. 433. a. n. *Escry.*  
Aiguiranda, in Bituria. 225. d. *Aigurande.*  
Airetrum, in Lemovicis. 89. *Saint-Iriez de la Perche.*  
Akenni, in Normannia. 88. b. *Aquigny.*  
Alacher, portus ad Ligerim. 326. e.  
Alarchos, castrum in Hispania. 779. c.  
Alarezin, turris juxta Lemovicis. 242. c.  
Alban, oppidum Metensis episcopatus. 695. c.  
Albapay, castrum in Alsatia. 696. n.  
Albamarla, Albamarla, castellum in Normannia. 38. a. 50. b. 51. a. 53. c. 74. c. 87. e. 95. c. 340. a. 349. b. 548. e. 563. a. n. *Aumale.*  
Albusso, in Lemovicis. 225. d. *Aubusson.*  
Aldeborch, in Saxonia. 395. e.  
Aldenarda, in Flandria. 375. a. 380. d. 406. c. 408. b. 552. n. 640. e. *Oudenarde.*  
Alverwicus, in Ghisnensi territorio. 584. e.  
Aleta, urbs in Britannia. *Vide*, Sanctus-Maclovius.  
Alnensis ecclesia, in Hannonia. 425. c. *Alne.*  
Alost, in Flandria. 375. a. 406. c. 408. c. 409. c. 413. c. 416. e. 552. n. 585. c.  
Aloya, in Pertico. 783. e. *Alluye.*  
Alta-ripa, in Hasbania. 633. b.  
Altæ-nutricis gens. 30. n. *V.* Arsacidæ.  
Altimontensis ecclesia, in Hannonia. 425. c. *Haumont.*  
Altissiodorensis urbs. *Vide*, Autissiodorum.  
Altorph, monasterium in Alsatia. 695. c. 696. n.  
Alvernia. 124. n. 127. c. 137. d. 141. b. 142. d. 242. d. 251. b. *L'Auvergne.*  
Alverniæ feudum et dominium. 87. e. 364. d. n.  
Alverniæ comitatus. 48. b. n. 50. d.  
*Alvernichem*, villa Audomarensis præpositi. 587. b.  
Amantia, castrum in Lotharingia. 694. c. 772. d. 773. c. *Amance.*  
*Amberlues*, in Ardennis. 374. d.  
Ambianensis urbs. 32. a. 142. c. 154. c. 380. d. 561. c. 569. d. 666. e. *Amiens.*  
Ambianensis comitatus. 538. c. 556. a. 594. b.  
Ambresbiria, puellare monasterium ordinis Fontis - Ebraldi, in Anglia. 130. b.  
*Amiro*, in Thessaliæ regno. 510. e.  
Andegavensis urbs. 15. a. 243. c. 266. c. 294. d. 295. b. 298. c. 319. d. 325. d. 326. d. 327. a. 328. d. 329. d. 342. a. 343. d. 582. c. 712. b. 767. b. 783. b. *Angers.*  
Andegavensis comitatus. 3. c. 87. b. 294. d. 295. c. 319. d.  
Andegavensis Sancti-Mauritii ecclesia. 323. d.  
Andeliacum, in Vilcassino Normannico. 51. c. *et seq.* 58. a. 77. a. 84. n. 87. d. 88. d. *Andely.*  
Andeliaci rupes et castrum, ad Sequanam. 78. b. 153. b. 192. c. 266. d. 269. d. 296. e. 340. a. 341. d. 342. b. 347. a. c. 358. b. *Château-Gaillard.*  
Andenna, in Belgio. 383. b. 392. b.  
Andernacum, Andrenacum, ad Rhenum. 615. c. 632. a.  
*Andeworpe*, portus in Brabantia. 74. d. *Anvers.*  
Sancti-Andræ abbatia, in Normannia. 97. a. *Saint-André de Gouffern.*  
*Andrenite*, urbs in Romania ultra Brachium. 470. e. 471. a. 473. b.  
Andrense monasterium, in Ghisnensi territorio. 573. d. 576. a. 578. c. *Andres.*  
Andrevilla, in Romania. 765. c.  
Andrinopolis, in Romania. 465. a. 466. c. 467. b. 472. d. 474. a. 478. e. 479. b. 482. c. 484. d. 485. b-e. 486. e. 488. b. 525. b. 529. b. 601. e. 770. a.  
Andromiticum, in Romania. 525. c.  
Andros, insula maris Ionici. 449. a.  
Angeliacensis Sancti-Joannis abbatia, 305. c. 329. a. 793. b. *Saint-Jean-d'Angeli.*  
*Anghien, Aenghien*, in Hannonia. 409. a. 413. b. 417. a.  
S. Aniani castrum, in Bituria. 303. a. 784. a.  
Anicium seu Podiensis urbs, in Alvernia. 251. a. d. 705. b.  
Annewicense castrum, in Anglia. 129. b.  
Antarados seu Tortosa, in Syria. 265. e.  
Antiochia, urbs Syriæ. 11. e. 61. a. 255. c. 272. d. 540. b. 595. c.  
S. Antonini castrum, in Occitania. 782. a.  
*Aphillee*, Affileta, urbs Græciæ ad mare Ponticum. 458. d. 768. b. *Filée.*  
Apogniacum, in territorio Autissiod. 735. b. *Apoigni.*  
*Apres, Napres*, in Romania. 478. d. n. 480. b. 481. c. 498. e.  
Aqua-sparsa, in Alvernia. 237. a. 246. c. *Aigueperse.*  
Aquense oppidum, in inferiori Rheno. 615. b. 631. b. 632. a. d. 651. c. *Vide*, Aquisgranum.  
Aquicinctense monasterium. 534. c. 554. a. *Anchin.*  
Aquila, castellum in Normannia. 44. a. *L'Aigle.*  
*Aquile*, in Romania. 485. e.  
Aquisgranum, in inferiori Rheno. 82. e. 282. e. 283. a. 550. d. 718. b. c. *Aix-la-Chapelle.*  
Aquitania. 3. b. 164. e. 269. e. 717. b.  
Ara, castrum Comitum de Hostada, in inferiori Rheno. 414. d. 649. d. n.  
Archadiopolis, in Romania. 472. e. 473. c. 478. d. 480. b. 481. c.  
Archæ, in Normannia. 50. b. 96. a. 99. b. 265. a. 324. d. 330. c. 341. d. 351. c. 759. a. 764. d. *Arques.*  
Archæ, prope S. Audomarum. 604. a.  
Archæ, in finibus Tripolitanis. 265. e.  
Archansiacum, villa Metensis episcopi. 677. c.  
Archenna, turris in Brabantia. 417. b.  
Ardea, in Ghisnensi territorio. 552. a. 576. c. 584. b. 586. c. 605. c. *Ardre.*  
S. Aredi monasterium, in Lemovicino. 212. b. *Saint-Iriez.*  
Argenceolæ, puellare monasterium, in Campaniæ comitatu. 792. b.  
Argentoratium, in Alsatia. 54. n. 423. d. *Strasbourg.*  
Arguillum, in Norman. 764. d. *Orgueil.*  
Aria, in Flandria. 57. n. 79. n. 281. d. n. 375. a. 406. d. 417. b. 543. d. 550. a. 551. a. 552. a. n. 562. d. 563. b. 566. a. 572. b. 574. d. n. 597. c. 600. d. 603. d. 709. b. 716. d. 760. b. 783. e. *Aire.*  
Arida-gamantia, in Artesia. 539. c. 551. e. 600. d. *Aroaise.*  
Armenii. 471. a. 477. d. 478. a.  
Arnacum, in Lemovicino. 220. d.  
Arriense castrum novum, in Occitania. 290. a. 790. d. *Castelnau-d'Arri.*  
*Ars*, nemus in comitatu Namurcensi. 629. n.  
Arsacidæ, in Syria. 30. b. 31. n.  
*Arscot*, comitatus in Flandria. 404. d.  
*Arse*, castellum in Thessaliæ regno. 509. a. *et seq.*  
*Artrain*, villa in Brabantia. 378. c.

- Arvernia. *Vide*, Alvernia.  
 Ascalona, in Syria. 10. b. c. 29. c. 32. d. 34. a. 61. a. 65. b. 255. c. 260. c. 324. b. 542. e. 545. a. 557. d. 595. c. 597. a. 598. a. 611. c. 612. b. 709. e. 748. b. 756. a.  
 Ascha in Ardenna. 372. d.  
 Aschemium, villa Vizeliacensis cœnobii. 261. n. 743. e.  
 Aspre, allodium Leodiensis ecclesiæ. 662. e.  
 Assasidei. 598. d. *Vide*, Arsacidae.  
 Assur, in Syria. 29. b. 65. b. 543. a. 557. c. 597. e.  
 Asta, in Tungrensi regione. 368. a.  
 Ath, in Hannonia. 378. a. 382. a. 393. b. 418. e.  
 Athenæ, in Græcia. 766. a. 770. a.  
 Atrebatensis urbs. 57. b. 79. n. 406. d. 412. a. 417. b. 536. c. 541. c. 543. d. 547. c. 549. c. 552. b. 556. a. 562. d. 563. a. 570. d. 572. a. 597. c. 709. b. 710. d. *Arras*.  
 Atrebatensis comitatus. 559. a. 600. d. n. *L'Artois*.  
 Atrebatense Sancti-Vedasti monasterium. 541. c. 558. a. 570. d.  
 Atyra, in Romania. 482. b.  
 Auchaps, in Lemovicino. 222. b.  
 Aucum, Augum, in Normannia. 38. a. 50. b. 51. a. *La ville d'Eu*.  
 Audomarum, S. Audomari castrum. 79. n. 82. a. 281. d. n. 375. a. 406. d. 417. b. 543. d. 551. a. 552. a. n. 559. a. 562. d. 563. b. 564. a. 572. b. 574. d. n. 585. b. 597. c. 600. d. 603. d. 607. d. 709. b. 710. d. 716. d. 760. b. *Saint-Omer*.  
 Aureliacense S. Geraldii monasterium in Alvernia. 223. a. *Aurillac*.  
 Aurelianensis urbs. 286. n. *Orléans*.  
 Aurelianensis ecclesia. 734. a.  
 Sancti-Autberti Cameracensis ecclesia. 425. e.  
 Autefort, in Lemovicino. *Vide*, Hautafort.  
 Autissiodorensis urbs. 257. e. 276. b. 284. n. 285. d. 738. a-e. *Auxerre*.  
 Autissiodorensis ecclesia. 249. d. 725-737.  
 Autissiodorensis comitatus. 251. n. 784. a.  
 Autonium in Pertico. 783. e. *Auton*.  
 Auvillarensis S. Petri ecclesia. 700. d. *Auwillers*.  
 Avenio, ad Rhodanum. 237. c. 245. c. 314. c. *et seq.* 317. a-d. 579. d. 609. d. 637. c. 698. d. 722. c. 743. b. 795. e. *Avignon*.  
 Avethnæ, in Hannonia. 377. b.  
 Avrancort, in castellaria Cameracensi. 412. c.  
 Axholm, insula in Anglia. 181. a.  
 Axia, in Lemovicino. 213. e. 217. b. 218. e. 227. a. 228. e. 231. c. 232. c. 235. b. 236. n. *Aixe*.  
 Axla, in territorio Ghisnensi. 587. e.  
 Azai, in Turonia. 152. a.
- B.
- B**ABYLONIA, in Ægypto. 4. b. 114. d.  
 Bailueiz, villa prope Cymacum in Hannonia. 384. c.  
 Baissac, in Lemovicino. 221. b.  
 Balleolum, Ballolium, in Flandria. 575. b. 600. b. 605. b. *Bailleul*.  
 Balum, in Cenomannia. 295. b. *Balou*.  
 Bapalmæ, in Flandria. 79. n. 364. c. 381. b. 543. d. 562. d. 600. d. *Bapaume*.  
 Tom. XVIII.
- Barbeflot*, in Normannia. 99. a. *Barfleur*.  
 Barbellum, ad Sequanam monasterium. 60. b. 568. c. 745. e. *Barbeau*.  
 Barisiacum, in Montensi territorio. 592. b.  
 Baruth, in Syria. 60. e. 340. a. 720. d.  
 Bascurt, in Lotharingia. 677. c.  
 Basenges, in Trajectensi territorio. 631. c.  
 Basochia, in Pertico. 783. e.  
 Bassenberg, in Coloniensi territorio. 620. a.  
 Bavacum, in Hannonia. 377. e. *Bavay*.  
 Bavechien, in territorio Leodiensi. 614. d.  
 Baugeium, in Andegavia. 319. d. *Baugé*.  
 Beaucaire, ad Rhodanum. 314. d. 317. b. 786. b.  
 Beaularriz, domus Cartusienium in territorio Autissiodorensi. 737. a.  
 Beauveier, castellum in Anglia. 180. c.  
 Bedefort, castellum in Anglia. 119. c. 209. d. 306. b.  
 Beduwini, genus Arabum. 65. e.  
 Begorocum, castrum ad Dordoniam fl. 711. n.  
 Belac, in marchia Lemovicensi. 128. d.  
 Belcasne, in Viromandiam. 370. a. 380. d. 382. e. 384. d.  
 Belen, villa juxta Valencenas. 378. d.  
 Belfort, castellum in Hannonia. 378. a. e. 421. d.  
 Belinæ, in Syria. 5. a. *Vide*, Cæsarea Philippi.  
 Bellesme, in Pertico. 320. a.  
 Bellumforte, Beaufordum, in Andegavia. 319. d. 326. a. *Beaufort*.  
 Bellus-locus, in Viromandiam. 380. d.  
 Bellus-locus, abbatia in Anglia. 192. d.  
 Bellus-mons, in Hannonia. 377. d. 378. a. 380. a. *Beaumont*.  
 Bellus-mons, in Normannia. 342. b.  
 Bellus-mons, in Turonia, abbatia monialium. 297. b. d.  
 Belmoncel, in Hannonia. 378. d.  
 Belvacensis urbs. 258. d. *Beauvais*.  
 Belvacense territorium. 539. c.  
 Belveer, in Vilcassino. 51. a.  
 S. Benedictus de Sauz, prioratus Sancti-Martialis Lemovicensis. 225. c. 235. d.  
 Beneventum, in Lemovicino. 223. b.  
 Beneventum, in Hispania. 779. c.  
 Berchamsted, castellum in Anglia. 182. c.  
 Berghæ, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n. 562. d. *Berg-Saint-Vinox*.  
 Berguntia, villula Tullensis diœcesis. 685. b.  
 Bernardi turris, in Lemovicino. 214. c.  
 Bernesteim, castrum in Alsatia. 684. c.  
 Berniz, in Occitania. 786. d.  
 Berthehem, villa Leodiensis ecclesiæ, in episcopatu Metensi. 416. c. 637. d. 664. d.  
 Berwic, in Anglia. 179. d.  
 Berytus, in Syria. 261. e. 595. b.  
 Betenople, in Syria. 65. e. 66. b.  
 Bethleem, in Syria. 61. a.  
 Beverna, firmitas Coloniensis dicta, in territorio Namurcensi. 394. b. 419. a.  
 Beveron, *Vide*, S. Jacobus.  
 Biacia, in Hispania. 780. a.  
 Biblium, in Syria. 595. b. *Byblos*.  
 Bilesteim, castrum in Alburii de dominio de *Horborg*. 685. d.  
 Billiacum, in territorio Autissiodor. 735. n. *Billy*.  
 Bincium, in Hannonia. 377. d. 378. a. 382. a. 400. e. 401. b. 424. e. *Binche*.  
 Biron, in Aginensi territorio. 230. b.  
 Biterris, Biterrens urbs. 227. d. 245. b. 276. c. 283. c. 775. d. 728. d. *Beziers*.  
 Bitriacum, in pago Autissiod. 735. d. n. *Bitry*.  
 Bittæ, in Lotharingia. 371. b. *Bitche*.  
 Bituricensis urbs. 237. c. 310. a. *Bourges*.  
 Blache vel Lance, castellum in regione Thessalonicensi. 466. b.  
 Blangy, in Flandria. 365. d.  
 Blannum, villa Vizeliacensis monasterii. 261. n. 743. e.  
 Blanzac, castrum in Lemovicino. 213. b. 224. b.  
 Blaquernæ palatium, in urbe Constantinopoli. 101. b. 270. b. e. 451. b. 459. d. 462. c. 518. d.  
 Blaton, castrum in Hannonia. 378. a. 593. b. 781. c.  
 Blavotini, in Flandria. 573. a. 587. a. 600. d.  
 Blia, in Normannia. 359. b.  
 Blisma, in Romania. 485. a.  
 Bodecave, portus in Propontide. 766. a. n. *Vide*, Buccavia.  
 Bodillum, subtus Germaniam. 699. b.  
 Bodonis monasterium, in Lotharingia. 684. a. *Bon-moutier*.  
 Boemundi castellum, in urbe Constantinopoli. 451. c. 518. d.  
 Bolonia supra mare. 603. c. *Boulogne*.  
 Boloniensis comitatus. 79. n. 89. b. 100. b. n. 412. c. 543. d. 562. d. 578. d.  
 Bona-villa prope Ambianos. 380. c. 381. a.  
 Bonæ-requiei abbatia. 351. a. *Bon-repos*.  
 Bonæ-spei abbatia, in Hannonia. 426. a.  
 Bondeice, in Thessalia. 512. a.  
 Bonham, castellum in terra Ghisnensi. 574. a. 602. e. 609. a.  
 Bonmolinum, in Pertico. 14. n.  
 Bonna, in regione Coloniensi. 615. c. *Bonn*.  
 Bonus-locus, abbatia monialium in Andegavia. 302. e.  
 Bonus-portus, abbatia juxta Rothomagum. 762. b.  
 Boque-d'Avie. 447. c. 448. d. *Vide*, Abydos portus.  
 Borboch, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n. 562. d. *Bourbourg*.  
 Bordeille, castrum in Petracorio. 215. c.  
 Borduville, in Normannia. 359. b.  
 Boscus-Heroudi, terra in Normannia. 341. b.  
 Bosphorus. 267. d. *Vide*, Brachium Sancti-Georgii.  
 Bossut, in Hannonia. 381. a. 420. c.  
 Bouinium, in territorio Namurcensi. 394. a. 540. e. 631. a. 667. a. *Bouine*.  
 Bova, in Viromandiam. 381. b.  
 Bovinæ, in regione Tornacensi. 282. c. 298. d. 344. d. 347. e. 566. b. 577. a. 605. e. 689. d. 717. e. 721. c. 722. e. *Bovines*.  
 Brachesac, in Turonia. 326. d. *Brissac*.  
 Brachium Sancti-Georgii seu Propontis. 23. a. 97. d. 267. d. 447. d. 766. a.  
 Brageracum ad Dordoniam. 308. e. *Bergerac*.  
 Braina, Brana, in regione Suessionensi. 369. a. 713. a. *Braine*.  
 Braina-Wihotica, in Hannonia. 368. b. 378. a. 382. a. 400. e. 401. b. 425. b. 426. b. 428. a. 430. e.  
 Brainum, in Viromandiam. 380. e.  
 Braiou, in Pertico. 783. e. *Brou*.  
 Braium, Braja, ad Sequanam. 558. e. 756. e. n. *Brai-sur-Seine*.

- Brakele*, in Anglia. 174. b. 176. a.  
*Brantomense monasterium*, in Lemovicino. 215. c. *Brantôme*.  
*Branum*, terra Hugonis de Gornaio. 413. d.  
*Bredenarda*, in Flandria. 576. c.  
*Bretuel*, in Belvacesio. 381. b. 366. c. e. *Breteuil*.  
*Brideria turris*, in Lemovicino. 226. b.  
*Bristolium*, in Anglia. 182. c. *Bristol*.  
*Britannia Armorica*. 88. a. 330. b. 332. a. 339. e.  
*Briva*, in Lemovicino. 214. d. 215. b. 218. c. 225. d. *Brive-la-Gaillarde*.  
*Brixia*, in Italia. 116. b. *Bressia*.  
*Broburgensis Sanctæ - Mariæ ecclesia*. 584. a. *Bourbourg*.  
*Broburgense territorium*, in Flandria. 585. b. 597. c. 602. e.  
*Brois*, in Burgundia. 746. c. 751. c.  
*Broniensis ecclesia*, in Hannonia. 425. d. *Brogne*.  
*Brossa*, turris in Lemovicino. 234. c.  
*Brueriæ*, cella Dolensis monasterii. 245. e.  
*Bruerolæ*, in Pertico. 88. c. *Bressole*.  
*Brugæ*, in Flandria. 375. a. 406. c. 408. b. 572. n. 565. b. 567. c. 575. b. 580. b. 605. a. 641. a.  
*Brusca - vallis*, in Alsatia. 693. c. 694. c.  
*Brustemia*, in Leodiensi territorio. 617. c. 626. b.  
*Bucca - leonis*, palatium in urbe Constantinopoli. 459. d. 461. c. 462. c.  
*Buceaviæ portus*, ad ostium Brachii Sancti-Georgii. 517. c. n. *Vide*, *Abydos*, *Bodecave* et *Boque-d'Avie*.  
*Bulæ*, in Belvacesio. 380. d. 381. b. e.  
*Bulcenum*, in Hannonia. 377. e. 382. a. *Bouchain*.  
*Burdegalæ*, 242. a. 245. b. *Bordeaux*.  
*Bureliacum*, villa Mosomensis monasterii. 697. c.  
*Burgarofle*, in Romania. 473. c.  
*Burgi-medii monasterium*, in Blesensi territorio. 308. e. *Bourg-moyen*.  
*Burritz*, castellum in Vilcassino. 82. b.  
*Businiæ*, in Hannonia. 378. a. 395. c.  
*Butavant*, castellum prope Andeliacum. 87. d. 95. c. 764. c.
- C.
- CABARETUM**, in provincia Narbonensi. 78. b. 781. e.  
*Cadanelée*. 446. e. Maleæ promontorium.  
*Cadomensis urbs*, in Normannia. 99. a. *Caen*.  
*Cæsarea Philippi*, in Syria. 5. a. 29. a. 60. e. 65. b. 542. e. 557. c. 597. a. *Vide*, *Belinæ*.  
*Cæsaris-burgus*, in Normannia. 330. d. *Cherbourg*.  
*Cahere*, in Ægypto. 114. d. *Le Caire*.  
*Cahusac*, in terra Albigenium ultra Tarnum. 780. e.  
*Caiphæ*, castellum in Syria. 33. e. 65. b.  
*Cainon*, in Turonia. *Vide*, *Chinonum*.  
*Calais*, Calesium, Calaisiacum, portus in Boloniensi territorio. 100. n. 111. d. 284. n. 565. a. 580. e. 581. c. 586. a. 587. e. 719. c.  
*Calatrava*, in Hispania. 230. b. 245. b. 327. c. 779. b.  
*Calcata*, in Boloniensi territorio. 586. a. 587. e.  
*Calcidonis palatium*, in regione Constantinopolitana. 448. a.  
*Calesium*, in Lemovicino. 213. b. *Chalais*.  
*Calniacus*, in Viromandia. 538. c. 561. d. *Vide*, *Cauniacus*.  
*Cambonium*, castellum S. Valeriæ in Lemovicino. 214. c. *Chambon*.  
*Cameracense territorium*. 79. n. 549. c. 572. a. *Le Cambresis*.  
*Capellæ monasterium*, in Ghisnensi comitatu. 581. d.  
*Capellivilla*, in Leodiensi territorio. 627. c. *Chapeauville*.  
*Capesale*, *Quiquesale*, in Romania. 490. d. 499. a.  
*Caracas*, Romania castellum ultra Brachium. 486. e. 489. b.  
*Carbonaria*, nemus in Hannonia. 377. d.  
*Carcassona*, in provincia Narbon. 245. b. 276. c. 327. b. 775. d. 792. e. 795. e.  
*Cariole*, in Romania. 476. d.  
*Carneriæ*, in Hannonia. 378. e.  
*Carnotensis urbs*. 258. a. 261. e. *Chartres*.  
*Carnotensis ecclesia*. 44. b. n.  
*Caroffense monasterium*, in Petragorio. 578. d. *Charroux*.  
*Casians*, in Petragorio. 51. c.  
*Cassan*, in provincia Narbon. 777. c.  
*Cassanuol*, in Aginnensi territ. 232. d.  
*Castellum*, *Casletum*, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n. 562. d. 565. b. c. 575. d. *Cassel*.  
*Castellio*, portus ad Garumnæ. 320. n.  
*Castellio ad Sequanam*. 741. d. 746. c.  
*Castellio*, in Turonia. 324. d. *Châtillon*.  
*Castellum-Arnaldi*, in Syria. 66. a.  
*Castellum-Dunum*, in Bituria. 219. b. *Châteaudun*.  
*Castellum* in Cameracesio. 377. b. 380. d. *Câteau-Cambresis*.  
*Castellum-Melliantis*, in Bituria. 51. a. *Château-Mellant*.  
*Castelnou*, in Aginnensi territorio. 230. b.  
*Castellum - novum*, in pago Engolismensi. 51. n.  
*Castellum - novum*, in Normannia. 50. b.  
*Castellum*, *Castrum-Radulfi*, in Bituria. 6. a. 14. b. 62. b. 137. d. 141. d. 143. a. 148. c. 253. d. 324. b. 340. c. 386. a. 707. b. *Châteauroux*.  
*Castra*, in Lotharingia. 371. b.  
*Castrilocus*, in Hannonia. 548. c. *Vide*, *Montes*.  
*Castri-novi turris*, in regione Autissiod. 736. a. n.  
*Castrum - album*, in Syria. 265. e. *Château-blanc*.  
*Castrum-Brientii*, in Britannia. 329. b. 331. b. 332. c. *Château-Brient*.  
*Castrum-celsum vel Cellarum*, in Britannia. 305. e. 306. b. n. 329. b. *Chantoceau*.  
*Castrum-Lidii*, in Andegavia. 302. a. *Château-du-Loir*.  
*Castrum-Lucii*, in Lemovicino. 242. c. *Chaluz*.  
*Castrum-novum*, in Andegavia. 326. a.  
*Castrum-novum-Arriense*. 790. d. *Castelnau-d'Arri*.  
*Castrum-novum*, in Bituria. 219. b. d.  
*Castrum-Odonis*, in Britannia. 329. b.  
*Catalaunensis ecclesia*. 770. e. *Châlons-sur-Marne*.  
*Cathaconia*, in Hispania. 779. c.  
*Caturcensis pagus*. 62. b. *Le Quercy*.  
*Cauniacus*, Calniacus, in Viromandia. 370. b. 380. d. 538. c. 561. d. *Chauny*.  
*Causiacus*, in Viromandia. 366. e. 367. a. 372. a. 379. e. 380. d. 381. b. 538. c. 561. d. *Choisy-au-Bac*.  
*Cava-Templi*, in Syria. 60. e.  
*Cawersin*, in Flandria. 380. d.  
*Cellæ*, puellare cœnobium prope Autissiodorum. 737. a.  
*Cenomaniensis urbs*. 14. d. 62. b. 87. b. 96. a. 137. d. 151. d. 219. a. 258. c. 294. d. 295. b. 323. c. 357. d. 707. d. *Le Mans*.  
*Cenomannia*, *Cenomaniense territorium*. 164. e. 319. d. 335. c. *Le Maine*.  
*Cenomaniensis ecclesia*. 704. d.  
*Cenomaniensis S. Petri de Curte ecclesia*. 336. b.  
*Cerfroy juxta Wandelus*, in pago Meldensi. 761. b.  
*Chacenay*, in Burgundia. 794. c.  
*La Chaise*, in Engolismensi territorio. 51. n.  
*Chalemate*, in Peloponnesio. 472. a.  
*Chalmont*, in Leodiensi territorio. 625. d.  
*Chaluz-Chabrol*, in Lemovicino. 85. a. 191. c. 225. d. 231. a. 239. a. n. 294. d. 325. c. 328. d. 347. a. 358. c.  
*Chambo*, præpositura S. Martialis Lemovicensis. 231. b.  
*Charbuina*, villa in territorio Autissiod. 735. d.  
*Charitas ad Ligerim*. 262. e. 726. a.  
*Charreia - Curcarii*, in Pictavia. 319. b.  
*Charrociom*, in Bituria. 50. c. *Charost*.  
*Chartelene*, in Romania ultra Brachium. 497. c.  
*S. Chartrier*, in Bituria. 51. a.  
*Chartosa*, in Delphinatu. 217. d. *La Chartreuse*.  
*Charvix*, castellum in Lemovicino. 214. c.  
*Chaslucet*, in Lemovicino. 226. c. 235. a. 236. d.  
*Chastelart*, in Lemovicino. 234. c.  
*Chastelet*, in Bituria. 51. a. *Châtillon-sur-Cher*.  
*Chastenois*, in Lotharingia. 772. d. 773. c.  
*La Châtre*, in Bituria. 51. a.  
*Cheneburch*, in Normannia. 99. a.  
*Chinonum*, in Turonia. 15. n. 62. b. 87. b. 103. b. 155. c. 246. a. 321. c. 324. d. 326. c. 541. b. 767. c. 769. d. *Chinon*.  
*Chivetot*, castellum in Romania ultra Brachium. 486. e. 487. b-e.  
*Churlos*, in Græcia. 464. d. 472. e. 473. a. 478. a. 482. a. *Tzurulun*.  
*Cicestriæ præsidium*, in Anglia. 183. c.  
*Cionium*, unâ leucâ distans à Constantinopoli. 517. n.  
*Cisionium*, in Tornacensi regione. 74. n. *Cisoing*.  
*Clarendun*, in Anglia. 135. e.  
*Clarevallis*, castellum in Andegavia. 3. n.  
*Clarus-mons*, in Leodiensi territorio. 399. e. 400. a. 416. c.  
*Clarus-mons*, in valle S. Deodati. 684. c. 685. e. *Clarnont*.  
*Clarus - mons*, *Virdunensis diœcesis*. 769. d.  
*Clausens*, in Lemovicino. 221. b.  
*S. Clodoaldi villa*, in agro Parisiensi. 741. a. *Saint-Cloud*.  
*Cloies*, villa territorii *Virdunensis*. 715. b.  
*Clois*, in Lemovicino. 225. d.  
*Closure*, in regno Thessalonicensi. 508. e. 509. a. 512. a.  
*Cluniacense monasterium*. 227. a. *Cluni*.  
*Cluniacense oppidum*. 742. c. 743. a.  
*Cocnac*, villa in Lemovicino. 212. a.

- Coggeshal*, abbatia in Anglia. 110. b.  
*Colecestria*, castellum in Anglia. 111. a. 175. c. 180. a. 182. e.  
*Colengiæ super Icaunam*, in Autissiod. territorio. 726. d. 736. n. *Coulanges*.  
*Colewide*, in terra Ghisnensi. 574. a. 576. d. 584. b. 602. e. 605. b.  
*Colof*, suburbium Audomarense. 597. c.  
*Colonia*, ad Rhenum. 273. b. 342. e. 343. a. 619. d. 620. a. 624. a. 631. e. 632. a. e. *Cologne*.  
*Columbaria*, in Alsatia. 693. a. *Colnar*.  
*Comani*, Cumani, gens Tartara. 474 et seq. 478. b. 480. d. 482. a. 486. d. 488. c. 493. b. 527. b. 528. a.  
*Combournense castrum*, in Lemovicino. 212. d. *Combourn*.  
*Combralia*, regio in Alvernia. 239. a.  
*Comis*, in Hannonia. 427. b. 430. e.  
*Compendium*, Compendiense castrum. 367. c. 379. e. 434. b. 538. d. *Compiègne*.  
*Conadæ turris*, in regione Autissiod. 736. a. n.  
*Conches*, in Normannia. 88. b.  
*Condatum*, in Brabantia. 379. b. *Conde*.  
*Condatensis ecclesia*, in Hann. 427. d.  
*Confluentiæ*, ad Rhenum. 619. d. 624. b. *Coblentz*.  
*Constantinopolis*. 97. c. 101. b-e. 151. a. 270 et seq. 354. d. 358. d. 601. d. 766. b. 767 et seqq.  
*Contavilla*, in Normannia. 340. b.  
*Corbeia*, in Viromandia. 381. c. *Corbie*.  
*Corbiniacum*, in Burgundia. 262. d. *Corbeni*.  
*Corbolium*, in agro Parisiensi. 740. b. *Corbeil*.  
*Corfol*, *Corfaut*, insula maris Græci. 71. c. 97. d. 445. d. 765. d. *Corcyra*, *Corfou*.  
*Corinthus*, in regno Thessalonico. 468. d. 471. b. 472. b. c. 511. e. 766. a. 770. a.  
*Cornubia*, in Anglia. 20. b. *Cornouaille*.  
*Corona*, in Peloponnesio. 472. a.  
*Corona*, monasterium in pago Engolismensi. 217. b.  
*Corson vel Secorson*, in Lemovicino. 221. b.  
*Cortacople*, casale in Romania. 477. d.  
*Corthiac*, abbatia in Thessalia. 500. a. 501. a. 502. e. 508. e.  
*Cortiniacum*, villa Autissiod. ecclesiæ. 273. d.  
*Cousiaux*, nemus prope Melbodium in Hannonia. 426. c.  
*Covinum*, in Leodiensi territorio. 422. b.  
*Cracum ad Jordanem*, in Palæst. 288. c.  
*Crasseium*, Crassiæ, in Bituria, 50. e. 88. d. 340. c. *Gracay*.  
*Creise*, cella Dolensis monasterii. 245. e.  
*Crispiacum*, Crispeium, in Valesio. 134. a. 366. d. e. 367. a. 370. b. 381. e. 535. d. 560. d. *Crespy en Valois*.  
*Crispiniensis ecclesia*, in Hannonia. 425. d. *Crépin*.  
*Crista-Arnaldi*, in territorio Vivariensi. 786. d.  
*Cristople*, in regno Thessalonico. 466. b. 499. b. 504. c. 505-508.  
*Croneberch*, in Alemannia. 686. c.  
*Croylandia*, monasterium in Anglia. 181. c.  
*Croxton*, cœnobium in Anglia. 181. c.  
*Crucemot*, in Romania. 436. d.  
*Crux-Caroli-Regis*, in Pyrenæis montibus. 325. d.  
*Cuisnon*, in Trajectensi territorio. 631. c.  
*Curciacum*, Curcellæ, in Belvacesio. 82. a. b. 133. d.  
*Curtracum*, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n. 564. c. 592. e. 605. a. *Courtrai*.  
*Cymacum*, in Hannonia. 379. c. *Chimai*.  
*Cyprus insula*. 25. b. 34. c. 64. a. 65. b. 116. b. 147. c. 190. a. 259. e. 339. b. 354. c. 403. a. 544. b. 557. d. 596. d. 598. d. 708. d. 720. d. 753. e.  
*Cyricum*, in Romania ultra Brachium. 770. b.  
*Cytre*, in regno Thessalonico. 508. c-e.
- D.
- DAIN**, Daonium, in Romania. 482. a.  
*Dalonense monasterium*, in Lemovicino. 217. c. 218. b. *Dalon*.  
*Damaſcum*, in Syria. 4. a. 5. a.  
*Dam*, portus in Flandria. 281. c. 344. b. 351. e. 361. 365. a. 604. e. 716. c. 721. b.  
*Damieta*, in Ægypto. 113. e. 114. a. 185. e. 186. e. 207. c. 208. c. 236. b. 286. a-d. 287 et seq. 300. e et seq. 322. a. 356. c. 361. e. 362. a. 578. a-d. 593. b. 607. e et seq. 635. b. 636. b. 668. a. 678. e. 721. e. 723. d. 743. a. 789. b. 791. c.  
*Danfrot*, in Normannia. 99. a.  
*Dangu*, castellum in Normannia. 57. c. 82. a-d.  
*Danmartin*, in Goelia. 366. d.  
*Danvilla*, in Normannia. 88. c.  
*Darum*, in Syria. 65. d. 597. a. 598. a.  
*Dasporch*, comitatus in Alsatia. 695. b. n.  
*Daurat*, turris in Lemovicino. 226. b. 227. b.  
*Depa*, *Diepa*, in Normannia. 58. b. 74. c. 358. c. 359. a. 360. d. *Dieppe*.  
*Dertefort*, in Anglia. 178. b.  
*Devenesira*, in Anglia. 20. b.  
*Devonia*, in Anglia. 174. e.  
*Dicamuda*, *Dixmuda*, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n. 597. c.  
*Dichis*, villa in Ostrevanno. 365. e.  
*Didimoticum*, *le Dimot*, castellum in Romania. 466. b et seq. 468. b. 472. d. 478. e. 479. c. 482. c. e. 483. b. 484. d. 485. c. 528. d.  
*Dionantium*, in Leodiensi territorio. 399. e. 400. a. 416. c. 421. c. 422. b. 626. a. 658. d. *Dinant*.  
*S. Dionysii monaster.* prope Parisios. 304. a. 338. n. et alibi sæpius.  
*Divio*, castrum in Burgundia. 551. e. 572. e. 599. e. 741. e. 762. d.  
*Dolchain*, castrum Comitatus de Hostada. 414. d.  
*Dolum*, in Britannia. 129. c. n. 330. d. *Dol*.  
*Dolensis ecclesia*. 777. e.  
*Dolense castrum*, in Bituria. 257. d. 266. n. *Bourg-Dieu* ou *Deols*.  
*Dolense monasterium*, in Bituria. 225. b. n. 230. a. 245. d. 246. a. b.  
*Donum-Martini*, in Leodiensi territorio. 626. b.  
*Donzenac*, in Lemovicino. 217. b.  
*Dovera*, castellum in Anglia. 112. a. 113. a. 180. d. 181. d. 205. a. 361. c. 668. a. 719. d. *Douvres*.  
*Dragines*, in Thessaliæ regno. 499. d. 506. b. 507. d.  
*Dramine*, in Thessaliæ regno. 408. c.  
*Drebrum*, in Ardenna silva. 758. a. *Vide*, *Durbuium*.
- Driencourt*, in Normannia. 51. a.  
*Drotein*, castrum in Alsatia. 696. n.  
*Drusseth*, castellum in Turonia. 326. c.  
*Du*, vel *Dunum*, in Lemovicino, prioratus S. Martialis. 225. c. n. 227. b. 232. a. 236. c.  
*Duacum*, oppidum in Ostrevanno. 57. b. n. 375. a. 377. b. 380. d. 381. b. 408. c. 548. d. 550. a. 552. n. 553. n. 562. d. *Douai*.  
*Duacenses*. 538. a. 561. b.  
*Duceavia*. 97. d. *Corr. Buceavia*, et vide supra.  
*Duclarum*, in Normannia. 340. b. 341. c.  
*Dunewilla*, portus in Anglia. 111. c.  
*Dunkerka*, portus in Belgio. 597. c. 600. e.  
*Dunstapla*, in Anglia. 21. a.  
*Duraz*, castrum Leodiensis territorii. 399. e. 400. a-c. 416. c.  
*Durbuium*, in Ardenna silva. 371. b. 393. d. 397. c. 401. c. 402. c. 403. a. 303. a. 758. a. *Durbui*.  
*Durrachium*, *Dyrachium*, in Albania. 284. e. 445. e. 501. b. 502. d. 765. d. *Durazzo*.
- E.
- EBORACUM**, in Anglia. 111. b. *York*.  
*Ebriacum*, in terra Ghisnensi. 582. a.  
*Ebroicensis urbs*. 40. d. n. 44. a. n. 74. d. 87. e. 88. b. 261. b. 324. c. 340. c. 346. d. 351. b. 353. b. 358. d. 547. b. 762. c. *Evreux*.  
*Ebroicensis S. Taurini ecclesia*. 44. a.  
*S. Edmundi ecclesia* in Anglia. 110. c.  
*Egri*, villa Aurelianensis territorii. 734. b.  
*Eisoldunum*, in Bituria. 49. c. 50. b. *Vide*, *Issoldunum*.  
*Elyensis insula*, in Anglia. 110. c. 179. d. 182. c. *Ély*.  
*Emmaus*, castellum in Palæstina. 65. e.  
*Engelchem*, in Alsatia. 371. c. 389. c.  
*Engolisma urbs*. 44. d. 51. n. 217. a. *Angoulême*.  
*Engolismense territorium*. 215. d. 325. a.  
*Erini*, ad Ysaram fl. 366. a.  
*Ermensicort*, in Ostrevanno. 365. d.  
*Ervelle*, portus in Anglia. 109. e.  
*Eskisia*, in Græcia ultra Bosphorum. 486. a. 487. a. 488. c. 489. b. 770. b. 791. b. *Equise*.  
*Estanemac*, in Romania. 497. a.  
*Estive*, in Thessaliæ regno. 562. d.  
*Estrepeium*, villa Aurelian. episcopi. 734. b.  
*Estroem*, in Hannonia. 506. e. 591. c.  
*Eului vel Eulin*, in Blachia. 499. b.  
*Exandonensis pagus*, in Lemovicino. 214. b. e. 223. a. *Exidens*.  
*Exidolium*, in Lemovicino. 212. a. 223. b. 229. d. *Exideuil*.  
*Exoldunum*, in Bituria. 88. *Vide*, *Issoldunum*.
- F.
- FALESIA**, in Normannia. 96. d. 99. a. 326. b. 351. c.  
*Falisia*, nemus prope Melbodium in Hannonia. 426. c.  
*Falkebor*, in Trajectensi territorio. 631. d.  
*Falkemberga*, in Audomarensi territorio. 585. e.  
*Fare*, castellum Normannia in Andeliacensi insula. 87. b. *Vide*, *Chilardum*.  
*Farnham*, castellum in Anglia. 183. c. 205. a.

- Fau* vel *Foug*, in Tullensi territorio. 788. a.  
*Faumars*, in Hannonia. 380. b.  
*Faureng*, castrum in Bolonesio. 581. e.  
*Frévenche*,  
*Faveroles*, villa prope Montem - Desiderii. 367. c.  
*Feniz*, villa in Valesio. 367. a.  
*Feritatis de Aalès* feodum. 740. a.  
*Ferne* vel *Thermæ*, in Romania. 485. e. n. 501. b.  
*Ferrat*, castrum in Hispania. 779. c.  
*Ferudune*, castrum in Anglia. 192. b.  
*Fesc*, præpositura S. Martialis Lemovic. 223. d. 225. c. 236. n.  
*Feslui* vel *Feslin*, turris in Brabantia. 417. b.  
*Filiceria*, in Britannia. 266. n. *Fougères*.  
*Flagre*, in Thessaliæ regno. 510. d.  
*Flandriæ* comitatus. 79. n. 89. b. 337. b. 355. d. 408. b. 412. a. 429. e.  
*Floreffia*, in Namurcensi territorio. 394. d. 402. a. 540. e.  
*Floriacense* S. Benedicti ad Ligerim monasterium. 227. b.  
*Fontis - Ebraldi* parthenium. 15. c. 62. c. n. 85. e. n. 98. n. et *alibi sæpius*.  
*Forest*, villa in Hannonia. 378. c.  
*Fossæ*, in Leodiensi territorio. 422. b. 658. d.  
*Fraim* vel *Fraut*, castellum in Romania. 483. e.  
*Franchimont*, in Leodiensi territorio. 422. b.  
*Frenella*, in Cenomania. 152. a.  
*Fresnay*.  
*Frisarium* in Germania. 35. c. *Frislar*.  
*Frisiæ* inundatio. 788. b.  
*Froisia*, in Pertico. 783. e.  
*S. Frontonis* Podium, in Petragorico. 212. a. c.  
*Furnæ*, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n. 573. a. 587. a - c. 597. c. 600. d. *Furnes*.  
*Fuxis*, in Pyrenæis montibus. 236. n. *Foix*.
- G.
- G**AILLAC, in terra Albigensium ultra Tarnum. 780. e.  
*Gaillard*, castrum in insula Andeliaci. 347. c. 352. d.  
*Galata*, turris in portu Constantinopolis. 450. d. 518. a. 766. b.  
*Galippa*, in Romania. 766. b. *Gallipoli*.  
*Gallonium*, Gallio, in Normannia. 50. d. 52. b. 340. c. *Gaillon*.  
*Gamages*, in Vilcassino. 88. d.  
*Gandavus*, in Flandria. 375. a. 406. c. 408. c. 416. e. 417. b. e. 552. n. 564. c. 565. b. 567. d. 575. b. 607. a. 641. a. *Gand*.  
*Gastinense* cœnobium, in Turonia. 323. a.  
*Gaza*, in Syria. 65. b. 597. a.  
*Gazara*, in Dalmatia. 71. d. 573. b. *Zara*.  
*Geldonia*, in Brabantia. 393. e. *Judoigne*.  
*Gemblacum*, villa et monasterium. 382. c. 539. b. 662. e. n. 668. c. *Gemblou*.  
*Gemmeticense* monasterium, in Normannia. 340. et seq. *Jumiège*.  
*Geneppe*, in Brabantia. 665. n.  
*S. Georgius*, in Syria. 60. e.  
*Gerald-mons*, in Flandria. 377. b. 379. a. 380. d. 381. a. 406. c. 408. b. d. 552. n. *Geralmont*.  
*Gerbaden*, in Brabantia. 696. n.
- Gerberacum*, Gerberoa, in Belvacesio. 133. d. 212. n. 370. d. *Gerberoy*.  
*S. Germani* villa, in Lemovic. 213. a. 220. d.  
*Gernemude*, portus in Anglia. 111. c. 178. n.  
*Gersosii* insula, in littore Normanniæ. 337. d. *Jersey*.  
*Ghisnensis* comitatus. 79. n. 406. e. 412. c. 543. d. 552. e. 562. d. 565. d. 576. a - e. 605. c. *Guines*.  
*Giacum*, villa Autissiodor. territorii. 730. a. 738. b.  
*Gibel*, *Gibelet*, in Syria. 60. e. 720. d. *Gibelin*.  
*Giernagus*, in Autissiodorensi territorio. 726. b. n. *Gien*.  
*Gige*, in Thessaliæ regno. 499. e. 505. b. 508. c.  
*Gislesghien*, in Hannonia. 379. a.  
*Gisortium*, in Vilcassino. 38. a. 50. b. 74. c. 79. a. 82. c. 87. d. 127. c. 153. a. 190. d. 260. d. 293. b. 339. c. 340. c. 346. b. d. 350. b. 353. b. 358. b. 414. e. 546. a. 551. b. 552. d. 557. e. 563. b. 572. c. 601. a. 707. b. 710. a. 711. a. *Gisors*.  
*Glaon*, Glanum, silva juxta Leodium. 618. d. 659. b.  
*Glauchon*, nemus in Flandria. 554. b. 558. d.  
*Glocestriz* comitatus, in Anglia. 88. a.  
*S. Goaris* oppidum, in Trevirensi territorio. 764. a.  
*Gonesse*, prope Parisios. 204. a.  
*Gornacum*, *Gorneacum*, in Normannia. 164. d. 265. a. 295. d. 330. c. 764. d. *Gournai*.  
*Gorziense* monasterium, in Lotharingia. 772. c. *Gorze*.  
*Grandimontense* cœnobium, in Lemovicino. 212. c. 217. b. 218. d. 224. d. 232. d. 235. c. 236. c.  
*Grangia* S. Arnulphi, in Valesio. 370. c.  
*Gratianopolis*, in Delphinatu. 288. b. *Grenoble*.  
*Graverenghes*, portus in Flandria. 111. d. 576. a. 604. a. *Gravelines*.  
*Griesse*, seu insula Creta. 501. b. *Candie*.  
*Guilfort*, castellum in Anglia. 205. a.  
*Guingamp*, in Britannia. 330. b.  
*Guisia*, in Viromandia. 377. a.  
*Guitebo*, in Normannia. 88. c. *Quillebeuf*.  
*Guletum*, *Goulet*, *Golet*, ad Sequanam, in Franciæ et Normanniæ finibus. 90. b. 348. a. 554. a.  
*Gundrevilla*, in finibus Campaniæ et Lotharingiæ. 695. n.  
*Gundricuria*, in Campania. 695. n.
- H.
- H**AGONOYA, in Alsatia. 693. b. *Haguenuu*.  
*Haia*, in Hannonia. 378. e.  
*Hainoncasnoit*, in Hannonia. 377. c. 418. e. 420. c. 424. c.  
*Haina*, prope Bincium, in Hannonia. 401. a.  
*Hal*, in Brabantia. 376. a. 418. e.  
*Halla*, in Suevia. 403. d. 404. e.  
*Hallet*, villa Leodiensis territorii. 627. c.  
*Hallois*, castellum Leodiensis territorii. 421. c. 422. b.  
*Hallut*, in Leodiensi territorio. 619. c.  
*Hânal*, in Trajectensi territorio. 631. c.  
*Ham*, in Viromandia. 561. d.  
*Hamense* monasterium. 578. d.  
*Haggest*, in Viromandia. 380. d. 381. b.  
*Hanut*, in Brabantia. 627. d. 665. e.
- Hanzesii*. 48. b. *Vide*, *Arsacidæ*.  
*Harenc*, oppidum in Syria. 4. c. n.  
*Hasbania*, pagus in Leodiensi territorio. 495. e. 625. c. 633. b. 654. b. 658. b. 659. e. 666. b. *Hasbaye*.  
*Hasebrouc*, in Flandria. 605. b.  
*Haspre*, territorium in Hannonia. 385. e.  
*Haubrugge*, in Brabantia. 509. a.  
*Haucrois*, in Flandria. 401. d.  
*Haurez*, nemus in Hannonia. 425. c.  
*Hausi*, in Hannonia. 377. c.  
*Haustasis*, 65. c. *Vide*, *Arsacidæ*.  
*Hautafort*, in Lemovic. 218. b. 221. n. 225. d.  
*Hedningeham*, castellum in Anglia. 182. d.  
*Helbedinheim*, in Ghisnensi territorio. 585. e.  
*Heraclea*, in Romania. 481. e. 497. c. 766. b.  
*Hernestein*, castrum Metensis episcopi, in Alsatia. 695. c. 696. n.  
*Hersacinus* populus, in Syria. 747. b. *Vide*, *Arsacidæ*.  
*Hertford*, in Anglia. 182. c. 205. c.  
*Hesdinium*, in Artesia. 559. a. 600. d. *Hesdin*.  
*Hesdiniensis* comitatus. 79. n. 543. d. 561. d.  
*Hessen*, in Cleviensi territorio. 695. b. 696. n.  
*Hinderingeham*, castellum in Anglia. 111. b.  
*Horion*, villa Leodiensis territorii. 654. a.  
*Hosdain*, in Flandria. 566. a.  
*Hosterfrank*, in regione Herbipolensi. 694. e.  
*Hoyum*, in Leodiensi territorio. 421. et seq. 613. c. 617. b. 622. e. 626. a. 628. c. 650. d. 658. d. *Huy*.  
*Hoyense* monasterium. 774. d.  
*Hutain*, in Brabantia. 782. d.
- I.
- I**CONIUM, in Asia minori. 23. a. 61. e. 259. c. *Coni*.  
*Incidens-ferrum*, castrum à Waleranno Comite Luxemburgensi contra Namurcum ædificatum. 631. a.  
*Ingrikini*, *Ingrekii*, incolæ territorii Furnensis in Flandria. 573. a. 600. d.  
*Insula*, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n. 553. n. 554. b. 562. d. 575. c. 592. e. 597. c. 605. a. 667. e. *Lille*.  
*Insula-Jeremiac*, in Vindocinensi territorio. 324. d. *Iliers*.  
*Ipra*, *Ypra*, in Flandria. 79. c. n. 375. a. 406. c. 408. b. 536. d. 552. n. 563. b. 564. c. 565. b. 567. d. 572. a. 575. b. 604. e. 605. b. 641. a.  
*Iranci*, in Autissiodorensi territorio. 290. b.  
*Isara*, fl. in territorio Gratianopolitano. 288. b. *L'Isère*.  
*Isara*, fl. 366. *L'Oise*.  
*Issoldunum*, *Eissoldunum*, *Exoldunum*, in Bituria. 48. a. n. 49. b. 50. c. 62. b. 88. b. 143. a. 246. e. 253. d. 340. c. 386. a. *Issoudun*.  
*Ivrium*, *Ibrium*, *Ivriacum*, in Normannia. 38. b. 50. d. 87. e. 341. a. *Ivri*.  
*Ivodium*, castrum ad Mosam. 387. b. 674. a. c. 749. b. *Ivoi*.
- J.
- S. J**ACOBUS de *Beveron*, in Britannia. 56. n. 320. a. 330. n.

- Jadera, Jadria, Jazera, in Dalmatia. 266. e. 440. d. 442. a-e. 445. a. 515. b. 601. d. 765. b. *Zara*.  
 Jaira, in Leodiensi territorio. 625. d.  
 Jargolium super Ligerim. 734. d. *Gergeau*.  
 Jecora, fl. in territorio Leod. 659. b.  
 Jerusalem Palæstinæ. 6. c. 10. b. *et alibi sæpius*.  
 S. Joannes Angeliacensis. 237. c. *Vide*, Angeliacensis.  
 Joppe, in Syria. 29. c. 33. d. 60. e. 61. a. 65. b. 67. a. 147. d. 261. e. 324. b. 597. a. 598. a. 611. c. 612. c. 614. d. 709. c. *Jaffa*.  
 Juliabona, in Normannia. 341. c.
- K.
- KARINEN**, villa prope Valencenas, in Hannonia. 378. c. 380. b.  
*Kauren*, in Hannonia. 426. d.  
*Keui*, in Hannonia. 377. e. 427. c. 430. e.  
 Kingestona, in Anglia. 113. c. 185. a.  
*Kirepere*, in Alsatia. 371. c.  
 Kysicum, Cysicum. 770. b. *Vide*, Eskisia.
- L.
- LACFORD**, in Anglia. 112. c. 181. a.  
*Lacheni*, in Viromandia. 380. d. 381. b.  
*Laleu*, prope Duacum. 377. e.  
 Lancastrum, in Anglia. 20. b.  
*Landenes*, villa Leodiensis territorii. 617. c.  
*Landes*, castellum in Normannia. 88. c.  
*Landrecies*, in Hannonia. 377. b.  
*Laodicea*, in Syria. 255. c. 596. a.  
*Lapidaria*, in Normannia. 320. a. *Pierriers*.  
*Lapion*, villa territorii Laudunensis. 714. e.  
*Larche*, in Romania. 468. e. n.  
 Larmenum, in Pictavia. 243. c.  
 Lardum, castrum in Hispania. 339. d.  
*Lavallis*, in Albigesio. 228. e. 279. c. *Lavaur*.  
 Laudunum clavatum. 182. e. 710. a. *Laon*.  
 S. Laurentii lacus, in Delphinatu. 240. b. 288. a.  
 Lecciarum cœnobium. 713. b. *Liessies*.  
 Legia, 667. e. *Vide*, Leodium.  
 Lembecha, in Leodiensi territorio vel in Brabantia. 369. d. 366. b-d. 376. a. 381. e. 401. e. 537. d. 641. d.  
 Lemovicensis urbs. 212. c. 213. d. 215. d. 217. a. 218. a. 225. d. 226. b. n. 232. e. 242. a. *Limoges*.  
 Lemovicense castrum. 226. a. 230. n. 240. c. 242. b.  
 Lemovic. ecclesia S. Mariæ de Arena. 214. a. 224. c.  
 Lemovic. S. Augustini monasterium. 212. d. 224. a. 231. b.  
 Lemovic. S. Geraldii ecclesia. 214. a. 224. a. c.  
 Lemovic. S. Martialis monast. 212. c. 214. a. 215. e. *et seq.* 224. n. 230. n.  
 Lemovic. S. Martini monast. 214. b.  
 Lemovic. S. Mauricii ecclesia. 214. a. 224. c.  
 Lemovic. S. Michaëlis ecclesia. 232. b.  
 Lemovic. ecclesia de Regula. 230. c.  
 Lemov. S. Symphoriani ecclesia. 214. b. 214. c.  
 Lemov. S. Valeriæ ecclesia. 214. a. 224. c. 230. a.  
 Lenna, portus in Anglia. 111. c. 112. c.
- Lens*, oppidum in Flandria. 565. e. 566. d. 783. e.  
 Lensensis comitatus, Letigus pagus. 57. n. 79. n. 543. d. 559. a. 562. d. 597. c. 600. d.  
*Lens*, villa super Järam, in Leodiensi territorio. 626. b.  
 S. Leodegarius, in Ivelina silva prope Stampas. 91. n.  
 Leodium, Leodiensis urbs. 615. e. 616. a. 622. e. *et seq.* 654. *et seq.* 666. b. 667. e. 714. d. 778. b. *Liège*.  
 Leodiensis ecclesia. 388. c. d. 611. b. 639. c. n. 655. a.  
 S. Leonardus de Corbine. 246. b.  
*Lernuth*, in Hasbania. 396. b. 398. b. 413. b.  
*Lestinæ*, in Hannonia. 377. d. 428. d.  
 Leusa, in Hannonia. 377. b.  
*Lieus*, *Liewes*, in Brabantia. 627. d. 628. c. 661. a.  
*Liethes*, abbatia in Anglia. 60. a.  
 Lilensis terra, in Flandria. 79. n. 543. d. 552. a. 562. d. *Lilers*.  
 Limisso, in insula Cypro. 596. d.  
 Limolium ad Dordoniam. 308. e. *Limueil*.  
 Lincolnia urbs, in Anglia. 113. a. 175. b. 180. d. 181. a. 182. c. 183. c-e. 184. a. 205. d. 225. d. 285. b. 356. b. 361. d. 749. d. *Lincoln*.  
 Lingonensis ecclesia. 730. c. *Langres*.  
*Loberissac*, in Lemovicino. 221. b.  
 Lobiensis ecclesia, in Hannonia. 425. b.  
 Lochæ, castrum in Turonia. 44. b. n. 52. n. 102. b. 190. e. 246. a. 293. c. 294. d. 297. a. 321. c. 324. d. 325. a. 326. c. 767. c. 769. d. *Loches*.  
 Lodunum, in Pictavia. 319. b. *Loudun*.  
 Londoniæ, caput Angliæ. 19. d. 20. d. 41. c. 75. b. 107. d. 111. b. e. 174. d. 180. a. 184. c-e. 204. b. 240. a. 283. e. 285. c.  
 Longi-pontis abbatia, in Suessionensi territorio. 80. c.  
*Longwi*, in Lotharingia. 772. d. 773. c.  
 Lovaniensis comitatus. 404. d. *Louvain*.  
*Lovers*, in Normannia. 50. n. *Louviers*.  
*Loures*, in Parisiensi territorio. 560. b. *Louvres*.  
 Loz, comitatus Leodiensis territorii. 404. d.  
*Lupaire*, urbs in Romania ultra Brachium. 470. e. 473. b.  
 Lussemburgensis comitatus, in Ardenna. 374. b. 401. c. 758. a.  
 Lutra, in Burgundiæ comitatu. 673. d. *Lure*.  
 Lyrense monasterium, in Normannia. 352. c. *Lyre*.
- M.
- S. **MACHARII** castrum, in regione Burdegalsi ad Garumnam. 308. a.  
*Machini*, ad Isaram fl. 366. a.  
 Macloviensis urbs. 335. c. *Saint-Malo*.  
 Macra, in Romania. 477. d. 499. b. 501. b. 502. d.  
 Macsia, vicus in Lemovicino. 214. d.  
 Maderiæ, in Metensi territorio. 664. d. *Mézères*.  
*Maditon*, in Romania. 766. b.  
 Magdunum, ad Ligerim castrum. 734. d. *Meun*.  
*San-Magri* [*Saint-Maigrin*], in Santonensi territorio. 225. d.  
 Mala, mansio comitalis in Flandrensi urbe Brugensi. 420. b.  
*Malagon*, in Hispania. 779. b.
- Mala-herba*, in provincia Narbonensi. 777. b. *Minerbe*.  
*Malamort*, in Lemovicino. 215. b.  
 Mallania, nemus in territorio Namurcensi. 393. c.  
 Malleacensis ecclesia. 244. b. *Maillezais*.  
 Malliacum, in Autissiodorensi territorio. 735. d. n. 736. n. *Maily*.  
*Manauc*, prioratus S. Martialis Lemovicensis. 231. a.  
 S. Manchildis castrum, in Campania. 679. b. 682. d. 746. a. 769. d. *Sainte-Menehould*.  
*Manelit*, in Bulgaria. 505. e.  
*Maran*, in Pictavia. 98. n.  
 S. Marcelli castrum, in territorio Narbonensi. 781. a. 782. a.  
 Marchesium-nigrum, in Blesensi territorio. 313. e. *Marchenoir*.  
 Marchiæ comitatus, in Pictavia. 89. n. 746. e.  
*Marescaucie*, locus prope Tiberiadem in Syria. 60. d.  
 Margueria, in Romania. 786. a.  
 Marmanda, in Aginnensi territorio ad Garumnam. 236. b. 287. b.  
*Marmora*. 488. d. mare Propontidis.  
*Maroel*, in Atrebatensi territorio. 570. c. *Mareuil*.  
 Marqueta, puellare monasterium in Flandria. 583. c.  
 Martellum, in Lemovicino. 60. b. 130. d. 217. c. 218. c. 242. c. 335. a. 357. d. *Martel*.  
 Massiacum, castrum in Bituria. 246. e. *Massay*.  
 Massilia, in Provincia. 21. c. 751. d.  
*Mauzac*, monasterium in Alvernia. 229. e. 230. a. 743. a.  
 S. Maxentii castrum, in Pictavia. 307. c. *Saint-Maixant*.  
 Medunta, Mantua, ad Sequanam. 117. a. 303. d. 345. b. 356. e. 608. e.  
 Meduntensis S. Corentini ecclesia. 763. e.  
 Melbodium, in Hannonia. 377. e. *Mau-beuge*.  
 Melbodiensis S. Aldegundis ecclesia. 426. b.  
 Melbodiensis S. Petri et S. Quintini ecclesia. 427. c.  
 Meledunum ad Sequanam. 182. e. 309. c. *Melun*.  
 Mercutritia terra, in Ghisnensi comitatu. 574. a. 575. a. 581. c. 587. d. 588. c. *Merk*.  
*Merleberge*, castellum in Anglia. 41. d. 183. c.  
*Merlemont*, in pago Namurcensi. 401. e.  
*Merpis*, in Engolismensi territorio. 236. d. n.  
 Messana, in Sicilia. 21. d. 63. c. 147. c. 708. c. *et alibi sæpius*.  
 Messinopolis, in Græcia. 464. d. 465. a. d. 490. d. e. 766. a. 776. a.  
 Metensis urbs, in Lotharingia. 632. e. 678. e. 763. b. 775. b. *Metz*.  
 Michenæ, Mycenæ, in Peloponnesio. 765. e. 770. a.  
 Milliacum, in Bellovacesio. 56. c. 380. d. 381. b. *Milly*.  
 Minerbia, in provincia Narbonensi. 238. c.  
 Miniacum, in Britannia. 343. c.  
 Ministeria in Flandria, scilicet villæ et feoda Imperatoribus Germaniæ clientelaria. 408. b.  
 Misheca, in Boloniensi territorio. 586. a.  
 Mirabellum, in Pictavia. 295. d. 96. a. 192. a. 246. a. 295. d. 321. c. 322. c.

325. d. 328. a. 330. d. 342. a. 711. c. 764. d. *Mirebeau*.  
*Mirabel*, castellum in Syria. 61. a.  
 Mitylenensis insula, in Græcia ultra Bosphorum. 770. b. 791. b.  
*Modon*, *Monton*, *Muison*, portus in Peloponnes. 445. a. n. 471. b. n. 503. b.  
*Moisach*, in Caturcino. 230. b. c.  
 Mominæ, villa in Hannonia. 384. d.  
 Monasteriolum super mare, in Pontivo. 381. c. *Montreuil*.  
 Monasteriolum, in Turonia. 305. c. *Montreuil-Bellai*.  
 Monceii cœnobium monialium. 321. d.  
 Moncellum, in Hannonia. 378. a. e.  
*Moniao*, castellum in Romania. 484. a.  
*Monnorlo*, prioratus S. Martialis Lemovicensis. 235. d.  
 Monvasiâ, insula maris Græci. 766. a.  
 Mons-Argi, in Wastineto. 251. n. 727. b. *Montargis*.  
 Mons-Auticus, in urbe Autissiodorensi. 728. b.  
 Mons-cœlestis, puellare cœnobium in Turonia. 298. a.  
 Mons-Cati, inter Ipras et Balliolum in Flandria. 572. a.  
 Mons-Desiderii, in Viromandia. 366. d. e. 367. b. 380. d. 381. b. 538. c. 561. b. d. 569. c. *Montdidier*.  
 Mons-Ferrandi, in pago Rutenensi. 777. c. *Montferrand*.  
 Mons-gaudii, in regione Tolosana. M279. c. 777. c. *Monjoire*.  
 Mons Grenier, in comitatu Fuxensi. 786. d.  
*Mons-Hymer*, in Campaniæ comitatu. 721. b. *Mont-Hermé*.  
 Mons-Lehericus, in agro Parisiensi. 740. b. *Mont-Lhéri*.  
 Mons-martyrum, juxta Parisios. 152. d. *Montmartre*.  
 Mons-Sancti-Michaëlis, in Normannia. 326. b.  
 Mons-mirabilis, Mons-miraculi, in Pertico. 325. a. 783. e. *Montmirail*.  
 Mons de Mures, prope Billiacum in agro Autissiodorensi. 735. b.  
 Mons-Pessulanus, in provincia Narbonensi. 305. e. 793. b. *Montpellier*.  
 Mons-S. Petri, in Lotharingia. 673. a.  
 Mons-regalis, ad Jordanem in Syria. 288. c. *Vide*, Cracum.  
 Mons-Sancti-Remigii, in Belgio. 537. d.  
 Mons-Sancti-Wiberti, in Hannonia. 382. d.  
 Mons-Widomari, in Campaniæ comitatu. 776. c.  
*Montagut*, in Lemovicino. 235. b.  
 Montalium-Heimari, in pago Vivarisiensi. 708. c. *Montelimart*.  
 Montes, in Hannonia. 378. a. e. 382. a. 423. b. 424. e. 428. b-e. *Mons*.  
*Montesclaire*, castrum in Campaniâ versus Tullum. 788. a.  
*Montfort*, in Britannia. 332. a.  
*Montfort*, in Normannia. 342. a.  
 Montinacum, *Montegnies*, *Montigni*, in Lossensi territorio. 617. c. n. 659. a. 782. d.  
 Montionis insula; sic dictum Peloponnesium. 765. a. n. 770. a. *Vide*, *Modon*.  
*Montpensier*, in Alvernia. 237. c. 246. c. 609. e. 698. d. 743. b.  
*Mont-Sozel*, castellum in Anglia. 175. c. 183. c-e. 184. c.  
 Morgani terra, in finibus Cambriz. 159. b.  
 Moriena vallis, in Alpibus. 127. b. n.  
 Moritiona, Moretonia, in Tornacensi regione. 298. d. 385. c. 552. b. 566. c. 605. d. *Mortagne*.  
 Moritonii, in Normannia, comitatus. 20. b. 343. e. 347. c. 360. c. *Mortain*.  
*Morlenweiz*, castrum in Hannonia. 378. a.  
 Mortuum-mare, in Normannia. 764. d. *Mortemer*.  
*Moruel*, in Viromandia. 381. b.  
 Mosomum, in insula Mosæ oppidum. 387. b. 674. a. 696. d. n. 698. b. *Mouson*.  
 Mosterolum in Fordione. 558. e. *Montereau-faut-Yonne*.  
*Mosto*, prioratus Sancti-Martialis Lemovicensis. 230. a. 232. a. d.  
 Muntiniacum, in Engolismensi territorio. 51. n. *Montignac*.  
 Murellum, *Mureaus*, *Murias*, in regione Folosana. 282. b. 344. b. 355. b. 716. e. 721. b. *Muret*.  
*Musal*, *Musan*, comitatus Leodiensis territorii. 418. e. 619. b. e. 622. e. 623. b. 636. c. 657. d. et seq. 664. c. 696. n. 795. a. *Muha*.
- N.
- NARBA*, in provincia Narbonensi. 318. c.  
 Namurcum, in Belgio. 392. d. et seq. 397. b-e. 398. d. 400. e. 401. c. 404. a. 405. a. 418. a-d. 540. e. 631. a. 666. a. 667. a. *Namur*.  
 Namurcensis comitatus. 374. b. 386. b. 391. d. et seq. 755. d. 757. e.  
 Nanceium, in Lotharingia. 694. c. 695. n. *Nancy*.  
 Nannetensis urbs, in Britannia. 107. a. 326. d. 332. n. 347. d. 605. c. *Nantes*.  
*Napres*, in Romania. *Vide*, *Apres*.  
 Natura, in Romania. 482. b. *Vide*, *Atyra*.  
*Navas de Tolosa*, in Hispania. 200. d.  
*Nazareth*, in Syria. 60. e.  
 Neapolis, urbs Apuliæ. 47. a. 542. d. *Naples*.  
 Neapolis, in Romania. 468. d. 471. b. 472. b. 478. c. *Napoli*.  
 Neapolis, in Syria, olim Sichima. 5. c. *Naplouse*.  
*Négrepont*, insula maris Græci. 447. a. 502. d. 513. d. et seq. 766. a.  
 Nemausus, in provincia Narbonensi. 786. d. *Nîmes*.  
*Nequise*, in Romania. 473. c. 474. a. non *Equisa*.  
*Neuwerc*, castellum in Anglia. 112. c. 181. b. 205. b.  
 Newena, amnis pagi Boloniensis. 581. d. 586. a.  
 Nicæa, in Bithynia. 486. b. 489. b. *Nicée*.  
 Nicomedia, in Romania ultra Brachium. 470. a. 473. b. e. 486. b. 489. a-e.  
 Nielpha, in Vilcassino Normannico. 58. c. *Néaufle*.  
 Nieppa, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n.  
 Niortum, in Pictavia. 237. c. 243. d. 246. a. 305. c. 322. d. 329. a. 742. b. 793. b. *Niort*.  
 Nisa, in Alpibus maritimis. 645. a. *Nice*.  
 Nivella, in Brabantia. 401. a. 404. d. 417. a-c. 630. b.  
 Nivellensis Sanctæ-Gertrudis abbatia. 368. e.  
 Nivernensis urbs. 262. d. *Nevers*.  
 Nivernensis comitatus. 249. c. 251. e. n. 261. e. 263. c. 415. d.
- Noa, monialium abbatia, in Normannia. 88. c. *Noe*.  
 Nobiliacum, in Lemovicino. 215. b. 225. d. 235. c. 239. b. *Noaille*.  
 Nonancurtis, in Normannia. 50. d. 53. c. n. 87. e. 340. a. 341. a. 349. b. *Nonancourt*.  
 Nonneta, in Alvernia. 122. e. n.  
 Nontrum, in Petragorico. 225. d. 237. d.  
 Normannia. 164. e. et alibi sæpius.  
*Norfolk*, in Anglia. 181. a.  
 Northamptonia, in Anglia. 174. a. 175. a. 177. d. 178. a.  
 Northumbriæ comitatus, in Anglia. 43. b.  
 Nortwici præsidium, in Anglia. 182. d.  
*Notingham*, castellum in Anglia. 20. b. 41. d. 75. a. 183. d. 184. a. n. 190. e.  
 Nova-villa Regis, in Belvacesio. 367. d.  
*Noviler*, in Alsatia. 696. n.  
 Novilla, prope Namurcum. 418. b.  
 Noviomum, in Viromandia. 366. c. 381. e. *Noyon*.  
 Novus-burgus, in Normannia. 40. n. 88. b. *Neubourg*.  
 Novus-mercatus, in Vilcassino. 50. d. *Neuf-marché*.  
 Novus-portus, in Flandria. 575. b. *Neuport*.  
 Nussia, in territorio Coloniensi. 619. d. 632. d. *Nuits*.
- O.
- OBASINÆ* monasterium, in Lemovicino. 217. c.  
 Obercicurtis, villa in Hannonia. 538. a.  
 S. Oberti castrum, in Hannonia. 378. a.  
 Ochekirca, in Brabantia. 409. a.  
*Odiham*, castellum in Anglia. 205. a.  
*Offias*, villa Hannoniensis territorii. 423. a.  
*Offignies*, in Hannonia. 425. c.  
*Ognies* super Sambram. 781. e.  
*Oisy*, in castellaria Cameracensi. 412. c.  
 Oleronis insula. 98. n.  
 Orcadarum insulæ. 127. b.  
 Orchiz, Orciz, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n. *Orchies*.  
 Osiacum, in Nivernensi territorio. 735. b. *Oizy*.  
 Ostrevannum, regio in Flandria. 378. e. 539. c.  
*Ovile*, villa Leodiensis territorii. 625. d.  
 Oxonia, in Anglia. 177. d. 178. a. *Oxford*.
- P.
- PABULENSES, in Flandria. 538. a. 561. b.  
 Paceium, Pasceium, in Normannia. 38. b. 50. d. 87. e. 116. e. 340. c. *Passi*.  
*Panedor*, in Romania. 481. e.  
 Panormum, in Sicilia. 547. c.  
*Panphile*, in Romania. 476. b. 479. c. 497. b. e.  
 Parisius, Parisii. 264. a. et alibi sæpius.  
 Parisiensis S. Antonii domus monialium. 289. e. 762. d.  
 Parisi- apud Campellos halæ. 739. a. 740. a. 747. a.  
 Paris. Cultura episcopi. 739. d.  
 Paris. S. Germani burgus. 739. d. et seq.  
 Paris. S. Gervasii moncellus. 740. b.  
 Paris. S. Jacobi ecclesia. 772. a.  
 Paris. Luparæ turris. 348. a. 740. c.  
 Paris. S. Mariæ ecclesia. 3. c. 212. b. 739. et seq.  
 Paris. Parvus-pons. 626. c. 739. a. 771. c. 797. et seq.
- Paris.



- Paris. de Parvo-ponte castellum. 739. a.  
Paris. de Charello poncellus. 740. c.  
Paris. pons de Rollo. 740. c.  
Paris. S. Stephani vetus monasterium.  
338. a. 385. b.  
Pæghæ, in Romania ultra Brachium.  
531. n. 469. b. 470. d.  
Pairacum, castrum in Lemovicino.  
223. b.  
Partenacum, in Pictavia. 771. e. *Par-*  
*tenay.*  
S. Patricius, in Nivernensi territorio.  
777. a.  
S. Pauli comitatus. 79. n. 543. d.  
562. d.  
Pelagonia, in Thessaliæ regno. 532. b.  
Pennes Aginenses. 230. b. 782. a.  
Pepelinguæ, in Flandria. 584. b. 587. a.  
*Poperingue.*  
Peril, in Petragoric. territorio. 51. c.  
Perona, in Viromandia. 412. a. 543. d.  
551. e. 554. b. 561. d.  
Peticus comitatus. 796. b.  
*Pervesmont*, in Hannonia. 377. e.  
385. c.  
Petra-bona, in Hispania. 779. c.  
Petra-Bufferia, in Lemovicino. 212. c.  
214. c. 222. b.  
Petragorica urbs. 212. c. *Périgueux.*  
Petragoricense territorium. 215. d.  
218. b.  
Petrefons, in Viromandia. 134. a.  
366. e. *Pierrefont.*  
S. Petri insula, in mari Medit. 778. d.  
*Peutaces*, castellum in Romania. 474. c.  
Philadelphæ ducatus, in Romania.  
470. c.  
Philippis, in Macedonia. 766. a. 770. a.  
Philippopolis, in Romania. 469. b. e.  
473. e. 479. d. 493. a. 525. c. 528. b.  
612. a.  
*Philopas*, campi planities juxta Constan-  
tinopolim. 453. d.  
Pictavensis urbs. 243. c. n. 767. c.  
*Poitiers.*  
*Pinquini*, in Viromandia. 381. b.  
Pithueris, in Aurelianensi territorio.  
734. c. *Pithiviers.*  
*Piton*, fl. Leodiensis territorii. 656. c.  
661. a.  
*Saint-Piton*, in Hannonia. 377. c.  
*Placemont*, in Thessaliæ regno. 508. b.  
510. d.  
Plana, vicus juxta Cluniacum. 743. c.  
*Plassac*, in Lemovicino. 221. b.  
Plessetum, castellum in Anglia. 110. b.  
Podium Seriguerii, in provincia Nar-  
bonensis. 277. c. *Puy-Serguier.*  
*Poi-Agut*, in Lemovicino. 225. a.  
*Poilevacce*, in Brabantia. 559. a.  
*Poios*, in Albigeni terra. 116. d.  
*Pois*, in Viromandia. 380. d. 381. b.  
Pompedorium, in Lemovicino. 220. d.  
221. b. 222. c. 226. b.  
Pons-Archæ, in Normannia. 340. b.  
Pons de Cesse, in Andegavia, ad Li-  
gerim. 320. n. *Pont-de-Cé.*  
Pons-super-Icaunam, in Senonensi  
territorio. 282. d. n. 723. a. *Pont-*  
*sur-Yonne.*  
Pontiniacense monasterium. 86. b. *Pon-*  
*tigni.*  
Popelicanus Bulgariæ. 479. d.  
*Porcheria*, in Lemovicino. 234. d.  
*Porris*, castellum in Normannia. 88. c.  
Portæ-Bertæ, in confinio Alverniæ et  
Lemovicini. 710. d.  
*Portesmue*, in Anglia. 43. n. 48. d.  
193. b. *Portsmouth.*  
Pratense S. Nicolai monasterium in  
Lotharingia. 681. c. 682. d.
- Prinney*, castrum in Lotharingia. 771. e.  
Prulliacum, castrum in Turonia. 305. b.  
*Pruilly.*  
Pruvinum, in Bria. 258. a. 365. c.  
*Provins.*  
Ptolemaïs, in Syria. 10. a. 24. c. 64. a-d.  
596. *Vide*, Acra.  
Publicus-mons, prope Leodium. 658. e.  
Pullani, populus in Palæstina haud  
multum à Sarracenis fide et moribus  
discrepans. 8. c.  
*Pulmach*, castellum in Romania ultra  
Brachium. 470. e.  
*Pumenienor*, *Puimenoir*, castellum in  
Romania ultra Brachium. 470. d.  
471. a.
- Q.
- QUANONUM, in Turonia. 294. d.  
297. b. 298. c. *Vide*, Chinonum.  
S. Quintini castrum, in Viromandia.  
370. b. 380. d. 412. c. 561. d.  
S. Quintini communia. 710. a.
- R.
- RABESTENIUM, in Albigesio. 780. e.  
*Rabastens.*  
Radepons, Radipons, in Normannia.  
341. d. 342. b. 587. d. n. *Radepont.*  
Raiola, villa ad Garumnam. 308. a. d.  
309. e. *La Réole.*  
Rama, in Palæstina. 4. c.  
*Ranis*, castrum in Hannonia. 377. e.  
382. a.  
*Ravenique*, in Thessaliæ regno. 511. c.  
Redonensis urbs, in Britannia. 347. d.  
*Rennes.*  
Regenna, villa Autissiod. eccl. 273. d.  
*Reigate*, castellum in Anglia. 205. a.  
Remensis urbs. 621. e. *Reims.*  
Remensis ecclesia. 592. e. 699. b. d.  
714. c. 777. d.  
S. Remigii Warda, in Flandria. 375. d.  
385. a.  
Ribemons, in Viromandia. 380. d.  
*Richebourg* et *Gorgan*, in Flandria.  
552. a.  
S. Richerus, in Pontivo. 381. c. *Saint-*  
*Riquier.*  
Rigidus-pons, in Normannia. 266. d.  
297. a. *Vide*, Radipons.  
Rinhuza, Renheusa, in Germania.  
35. e.  
*Riolt*, prope S. Audomarum. 395. c.  
Rionense castrum, in Alvernia. 776. d.  
*Riom.*  
*Rissuns*, in Viromandia. 380. d. 381. b.  
Rista, castrum in Metensi territorio.  
785. c.  
*Rivogne*, castrum Leodiensis territorii.  
639. b.  
Riwa, prope Cameracum. 425. b.  
Rocha, Rupes, comitatus in Ardenna.  
371. a. 374. b. 397. c. 401. c. 402. c.  
404. a. 758. a.  
Rocha, castrum in Lemovic. 213. a.  
*Rocheport*, castrum in Ardenna. 366. b.  
399. e. 400. a. 416. c.  
Rochella, Rupella, in Pictavia. 120. d.  
237. c. 246. a. 273. b. 305. c. 316. c.  
322. e. 326. d. 722. a. 742. b. 743. b.  
793. b. *La Rochelle.*  
*Rodesto*, in Romania. 475. e. 476. e.  
477. e. 478. b. 481. d. 498. d. 522. e.  
766. b.  
*Rodestinc*, in Romania. 483. d.  
*Rodesheim*, *Rotsem*, in Alsati'a. 693.  
b. n. et seq.  
*Roera*, in Lemovicino. 234. d. 236. d.
- Roffense municipium, in Anglia. 108. d.  
109. b-d. 177. a-e. 204. e. *Rochester.*  
Rofiacum, in Lemovicino. 232. a.  
*Rokingham*, castellum in Anglia. 175. c.  
*Rotinhove*, in terra Ghisnensi. 574. a.  
Romegeyra, in Ruthenensi regione.  
219. b.  
*Romont*, castrum in Lotharingia. 772. d.  
*Rosac*, præpositura Sancti-Martialis  
Lemovicensis. 216. c.  
*Rosier*, præpositura Sancti-Martialis  
Lemovicensis. 236. n.  
Rossa, *la Rousse*, in Romania. 480. b.  
et seq. 499. a. 527. a. 528. a. 531. c.  
766. b.  
Rotomagensis urbs. 38. a. 99. b. 164. e.  
219. a. 228. d. 324. c. 326. b. 339. c.  
341. b. 343. b. 353. b. d. 354. d.  
357. d. et seq. 415. c. 546. a. 557. d.  
713. b. *Rouen.*  
Rotomagensis ecclesia. 3. c. 52. n. 58. b.  
77. a. 704. d.  
*Rousset*, castrum in Turonia. 297. b.  
Roya, in Viromandia. 381. b. 384. d.  
*Roye.*  
Rubea-Cisterna, in Syria. 65. e.  
*Rueth*, *Ruez*, in Hannonia. 365. e.  
377. d.  
*Ruholt*, nemus in Flandria. 562. d.  
571. a.  
*Runemed*, pratium prope *Stanes*, in  
Anglia. 108. b. 204. b.  
Rupes-Amatoris, *Rocamadour*, in Le-  
movicino. 217. c. 230. b. 779. d.  
Rupes-Monachi, in Andegavia. 298. c.  
322. c. 328. e. 344. d. 575. d. 605. c.  
721. d. *La Roche-au-Moine.*  
*Ruplemude*, in Flandria. 416. e.  
*Ruremonde*, in Gelria. 630. b.
- S.
- SABLAT, castellum in Thessalia.  
508. a.  
*Salanac*, in Lemovicino. 225. d.  
*Salas*, in Bituria. 227. e.  
*Saleborch*, oppidum Metensis territorii.  
695. c.  
Salembrina, in Romania. 478. b. 481. b.  
482. b. 483. a. 490. a. 491. d. 492. e.  
766. b. *Selivree.*  
*Salenique*, 500. a. 502. e. *Vide*, Thes-  
salonica.  
*Saleph*, fl. in Asia minori. 22. n. 62. a.  
596. a.  
Salernæ, in Apulia. 47. c. 542. d.  
Salicosa, in Normannia. 362. b.  
Salonica, in Græcia. 252. d. *Vide*,  
Thessalonica.  
Salvaterra, in Hispania. 230. b. 779. c.  
S. Salvatoris turris, in Autissiodorensi  
territorio. 736. a. n.  
*Sambra*, fl. in Belgio. 393. c.  
*Samsen*, castrum Namurcensis territo-  
rii. 633. a.  
*Sangate*, in terra Ghisnensi. 574. a.  
576. d. 587. d. 602. e. 605. c.  
Sandwicus portus, in Anglia. 41. c.  
74. d. 183. d. 284. b. 577. b. 606. d.  
719. c.  
*Saphet*, castrum in Syria. 595. b.  
Sarmasia, in Campaniæ comitatu. 788. a.  
Satalia, Satellia, in Asia minori. 23. n.  
274. c.  
Satanacum, Satanagium, in Lotharin-  
gia. 697. a. 772. d. 773. c. 788. c.  
*Stenay.*  
Saviniacum, in Normannia monaste-  
rium. 352. d. *Savigny.*
- Kkkkk

Savii prioratus S. Martialis Lemovic. 227. d.  
 Scalæ, in Ghisnensi territorio. 585. e.  
 Scalciniæ, in Hannonia. 378. a.  
 Sclusa, Exclusa, in Flandria. 375. a. 408. c. 552. n. 553. n. *L'Ecluse*.  
 Scutaire, palatium Imperatorum Græcorum. 448. c. *Scutari*.  
 Seburgus, in Hannonia. 425. d. 767. c.  
 Segur, castrum in Lemovicino. 211. e. 213. d.  
 Sellacum, Solliacum, ad Dordoniam. 51. a. 228. d. *Souillac*.  
 Seniac, prioratus S. Martialis Lemovic. 220. a.  
 Senonensis urbs. 252. a. 723. b. *Sens*.  
 Senonensis Sancti-Petri-Vivi ecclesia. 723. c. 724. d.  
 Serre, in Macedonia. 478. e. 479. a. d. 486. c. 499. e. 504. c. *et seq.*  
 Sarvian, in provincia Narbonensi. 790. c.  
 Serre, urbs in Thessalia. 466. b.  
 S. Severæ feodum, in Bituria. 89. n.  
 Sibilis, in Hispania. 320. b. *Hispalis*.  
*Séville*.  
 Sichisna, in Syria. *Vide*, Neapolis.  
 Silvanocensis urbs. 134. a. 366. d. 370. b. 535. d. 560. b. *Senlis*.  
 Silvia, in Lusitania. 258. c.  
 Silviniacense monasterium. 742. e. *Souigni*.  
 Simplex-via, alodium Leodiensis ecclesie. 662. e.  
 Sirkes, castrum in Lotharingia. 773. c.  
 Skendremale, prope Leodium. 658. e.  
 Sodobria, villa canonicorum Sancti-Martini Turonensium. 293. d.  
 Solemniacense monast. in Lemovicino. 235. c. *Salignac*.  
 Solenna, in Hannonia. 377. c.  
 Solra, in Hannonia. 378. a.  
 Sonégiensis ecclesia, in Hannonia. 428. a. *Soignies*.  
 Spaleta, in Dalmatia. 765. d. *Spalatro*.  
 Spallum, cœnobium ordinis Vallis-caulium, in Autissiod. territorio. 736. b.  
 Speculum, S. Stephani monasterium in Propontide. 447. c. 766. b.  
 Spigacium, *le Spigal*, in Romania ultra Brachium. 473. b. 478. b. 486. a. 532. c. *Vide*, Pæghæ.  
 Spinolium, cella Dolensis monasterii in Bituria. 245. e.  
 Spiriacum, villa Vizeliacensis monasterii. 261. n. 743. e.  
 Stampæ, villa regia in Senonensi territorio. 295. a. *Etampes*.  
 Stanemac, castellum in Romania, 473. c. 479. e. 484. a-e. 528. b. n.  
 Stanes, prope Londonias in Anglia. 108. b. 176. e. 204. b.  
 Stanore, portus in Anglia. 111. d.  
 Stanor vel Stenon, locus circa Constantinopolim. 450. d. 454. e.  
 Stanfort, in Flandria. 575. b. 605. b.  
 Steppes, in finibus Brabantie et Leodiensis territorii. 626. c. 635. a. 659. b. 716. a. 782. d.  
 Suawehes, villa Andrensis cœnobia, in comitatu Ghisnensi. 575. e.  
 Subterranea, in Lemovicino. 220. a. 226. c. 227. b. *Souterrains*.  
 Suenio urbs. 434. b. 438. e. 552. e. 573. a. *Soissons*.  
 Suessionensis ecclesia. 713. b.  
 Suessionensis Sancti-Medardi abbatia. 721. b.  
 Swine, portus in Flandria. 40. e. *Vide*, *Dam*.  
 Sydon, in Syria. 60. e.

## T.

**T**ABOR, mons Palæstinæ. 60. e.  
 Taillebourg, in Santonensi pago. 44. d. 145. e. 325. a.  
 Talamum, in Pictavia. 223. a. *Talmont*.  
 Tanet, Taneth, insula maris Anglici. 180. b. 184. d. 204. e. 284. b. 606. d. 719. c.  
 Taphnes, Thanis, *Thenise*, in Ægypto. 114. e. 289. c. 300. e. 322. a. 362. a. 635. d. 636. b. 789. c.  
 Tarn, prioratus S. Martialis Lemovic. 225. b. 226. b.  
 Tennis, in Hasbania. 633. b.  
 Termæ, Termini, in provincia Narbonensi. 278. d. 622. b. 777. b. *Fermes*.  
 Thebæ, in Thessalia. 512. a. *et seq.*  
 Thessalonica, urbs et regnum in Græcia seu Romania. 22. c. 465. e. *et seq.* 468. d. 478. c. 498. b. 766. a. 770. a. *Vide*, *Salenique*.  
 Thienæ, in Hasbania. 396. b. 398. b. 413. b. 425. c. *Tiegnes*.  
 Thiet, castellum Namurcensis territorii. 393. e.  
 Thoarcium, in Pictavia. 243. d. 319. b. 742. b. *Thouars*.  
 Tiberias, in Syria. 5. b. 9. b. *et seq.* 60. d. 253. d. 594. e. *Tibériade*.  
 Tikehil, castellum in Anglia. 41. d.  
 Tilemont, in Brabantia. 660. d.  
 Tileræ, in Normannia. 88. c. 764. c. *Tillières*.  
 Tiletum, abbatia in Anglia. 110. b.  
 Tiloit, prope Malbodium in Hannonia. 426. c.  
 Tolosa urbs. 167. b. 232. c. 235. d. 236. n. 245. c. 285. d. 287. b. 322. a. 356. c. 578. b. 622. d. 630. n. 635. b. 720. a. 723. c. 743. a. 776. a. 782. b. 786. b. d. 788. d.  
 Tolosanum comitatus. 312. a. n.  
 Tornacum, in Flandria. 388. a. 543. e. 549. c. 572. a. 575. c. 592. d. 605. b. 624. e. 716. d. 722. c. *Tournay*.  
 Tornoan, in Bulgaria. 770. b.  
 Tornodorensis comitatus. 415. d. 784. a. *Tonnerrois*.  
 Toronum, in Syria. 599. b. *Toron*.  
 Torota, in Viromandia. 367. a. 472. a. 380. d. 381. b. 538. c. 561. d.  
 Trajanopolis, in Romania. 477. d. 499. b.  
 Trajectum ad Mosam. 422. b. 423. c. 617. n. 619. a. 630. b. 631. c. *Mastricht*.  
 Treceæ, urbs Campaniæ. 257. e. 276. b. 700. c. 763. b. *Troyes*.  
 Treverensis urbs. 229. c. *Trèves*.  
 Treverensis ecclesia. 670-676.  
 Tripolis, in Syria. 265. e. 540. b. 595. c.  
 Troada, in Asia minori. 791. b.  
 S. Trudonis oppidum, in Leodiensi territorio. 399. e. 400. a. 617. c. n. 627. e. 637. d. 664. c. *S. Tron*.  
 Truncus-Berengarii, in Artesia. 404. b. 579. n.  
 Tubisa, in Brabantia. 368. b. 375. e. 376. b. 378. a. 381. e. 409. a.  
 Tudinium, in Leodiensi territorio. 379. c. 422. b. *Thuin*.  
 Fueilles, in terra Albigensium ultra Tarnum. 780. e.  
 Tullum, in Lotharingia. 793. c. *Toul*.  
 Tungre ad Mosam, in territorio Leodiensi. 422. b. 425. b. 625. c. 658. b. *Tengres*.

*Turnines*, in Leodiensi territorio. 625. c.  
 Turonum, Turonensis urbs. 15. a. 62. b. 88. a. 96. a. 137. d. 152. a. 243. d. 258. e. 266. c. 294. e. 295. b. 296. a. 308. d. 321. c. 323. c. 329. b. 342. a. 707. d. 764. d. *Tours*.  
 Turonensis S. Juliani ecclesia. 322. d. 329. c.  
 Turonensis S. Martini ecclesia. 296. b. e. 297. b. 303. a. 304. e. 321. b. 322. a.  
 Turonense S. Martini castrum novum. 50. b. 51. c. 291. d. *et seq.* 293. d. 321. b.  
 Turonensis S. Simplicii ecclesia. 306. c.  
 Turquelstein, castrum Metensis territorii. 695. c.  
 Tutelense monasterium in Lemovicino. 228. a. *Tulles*.  
 Tuvers, in Lemovicino. 229. a.  
 Tyecort, in Lotharingia. 684. n.  
 Tyrus, in Syria. 10. d. 11. a. e. 17. e. 60. e. 97. c. 258. b. 265. d. 540. b. 569. e. 595. c. *Tyr*.

## U.

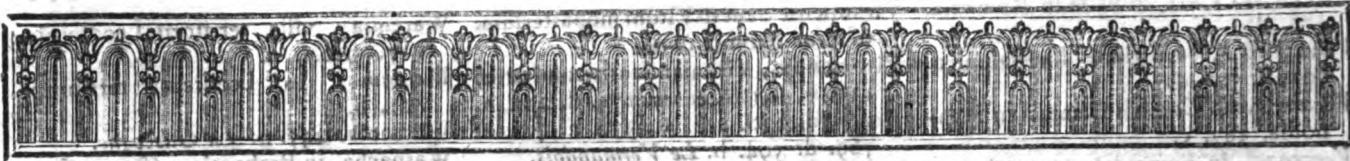
**U**BEDA, Ybeda, in Hispania. 280. c. 780. a.  
 Uffel, villa Leod. episcopatus. 623. b.  
 Uzerchiæ monasterium, in Lemovicino. 217. b. 218. c. *Uzerche*.

## V.

**V**ADUS-JACOB, in Palæstina. 5. a. 134. e.  
 Vadus S. Remigii. 21. n.  
 Valencenæ, in Hannonia. 377. e.  
 Valesium territorium. 366. d. 370. a-d. *Le Valois*.  
 Valles, Vallis, in Albigesio. 622. d. 745. e. 777. c. *Lavaur*.  
 Vallis-Casleti, in Flandria. 605. b.  
 Vallis-caulium, in Lingonensi territorio. 780. c.  
 Vallis-colorum, in Lotharingia. 39. a. 281. a. 306. d. 716. a. 780. d. 793. c. *Vaucouleurs*.  
 Vallis S. Lamberti, monasterium in Leodiensi territorio. 616. e.  
 Vallis-Philippi, in regione Thessalonica. 486. c. 499. c. 507. a.  
 Vallis-Rodolii, Ruoli, in Normannia. 40. n. 47. e. 50. n. 52. b. 74. c. 98. b. 266. d. 297. a. 341. d. 346. d. *Le Vaudreuil*.  
 Vallis-Scholarium, in Lingonensi territorio. 780. c.  
 Varella, in provincia Narbonensi. 319. a. *Vareilles*.  
 Varziacum, in Autissiod. territ. 273. c. 726. d. 735. c. 738. c.  
 Vaudemont, in Vilcassino. 50. c.  
 Veirinas, in Lemovicino. 234. d.  
 Vendoues, in Lemovicino. 221. b.  
 Venetiæ, in Italia. 434. d. *et alibi sæpius*.  
 Venisse, vallis in Thessaliæ regno. 508. e. 509. a.  
 Vergiacum, in Burgundia. 251. b. 252. d. 741. d. 746. c. *Vergy*.  
 Verisse, in Romania. 498. c.  
 Vernolium, in Normannia. 43. e. n. *et seq.* 99. b. 190. e. 261. b. 324. c. d. 326. b. 339. d. 340. c. 343. a. 347. c. 747. b. *Verneuil*.  
 Vernolium, *Vernuol*, in Lemovicino. 216. c. 231. a.  
 Vernonum castellum, in Normannia. 50. c. 84. n. 87. e. 88. d. *Vernon*.  
 Vroi, in Romania. 485. a. *Béroé*.

- Vétoine* vel *Viers*, abbatia in Romania. 477. d.  
*Verre* (*la*), in regione Thessalonica. 501. b. 508. d.  
*Vertun*, villa Comitit Cisniaci in Hannonia. 387. c.  
*Verzenac*, in Lemovicino. 237. b.  
*Vesina-vallis*, puellare monasterium in Flandria. 420. d.  
*Vetus-villa*, castellum in territorio Namurcensi. 394. b. 400. d. 401. a.  
*Vicus*, in Lotharingia. 677. c. 678. b. 771. e. *Vic*.  
*Vicus ad Axonam*, prioratus S. Medardi Suessionensis. 720. d.  
*Vienna* in Austria. 759. a.  
*Vienna ad Rhodanum*. 741. e.  
*Vigenna*, *Vizenna*, fl. Lemovicensis territorii. 215. d. 218. d. 231. a. *La Vienne*.  
*Vigneri*, in regione Thessalonica. 499. d.  
*Vilcassinum*, *Vulquassum* Normannicum. 50. c. 74. c. 87. d. 88. d. 127. c. 141. b. *Le Vexin*.  
*Viler*, in Warda S. Remigii, in Hannonia. 377. e. 379. a.  
*Villa super Hainam*, in Hannonia. 426. e.  
*Villa-nova super Cherum*, in Bituria. 51. a.  
*Vinale*, villa territorii Brabantini. 625. e.  
*Vindocinensè* castrum. 44. c. 319. d. 324. d. 327. d. 778. b. *Vendôme*.  
*Vinois*, villa Suessionensis pagi. 369. a.  
*Viridunum*, in Lotharingia. 681. d. 682. d. 793. e. *Verdun*.  
*Viridunense Sancti-Vitoni* monasterium. 682. a. *Saint-Vanne*.  
*Viromandia*, *Viromandensis* comitatus. 133. e. 141. e. *et seq.* 154. d. 252. b. 337. a. 370. a-d. n. 372. a. 412. e. 569. d. 594. b. *Le Vermandois*.  
*Virsiò*, castrum in Bituria. 52. n. 246. e. 247. a. 759. d. *Vierzon*.  
*Virsiõnense Sancti-Petri* monast. 246. e.  
*Viseis*, *Visatium*, in Brabantia. 397. b. 637. b. *Viset*.  
*Viseliacum* monasterium. 261. e. n. 279. e. *Vezelay*.  
*Visoi*, in Romania. 478. d. 480. b. 482. b. 498. b.  
*Vivariensis urbs*, ad Rhodanum. 786. d. *Viviers*.  
*Voti abbatia*, juxta Cæsaris-burgum. 337. d.
- W.
- W**AISA, terra in Flandria. 375. a. 408. c. 416. e. 552. n. *Vais*.  
*Wakefield*, ad Pontem-fractum in Anglia. 168. d. 202. d.  
*S. Walerici vicus et portus*, in Normannia. 56. c.  
*Walevia*, in Leodiensi territorio. 622. e. 623. c. 625. c. 636. c. 652. d. 658. a. 664. c. *Waleve*.  
*Walkara*, *Zelandiæ insula*. 605. a. *Walcheren*.  
*Wallaincort*, in Hannon. 377. e. 395. c.  
*Waltham*, cœnobium Cartusiense in Anglia. 130. b.  
*Wandelaincourt*, in Hannonia. 427. e.  
*Wæremia*, villa territorii Leodiensis. 617. d. 625. c.  
*Werdam*, in Leodiensi territorio. 422. b.  
*Wasconia*. 245. n. *La Gascogne*.  
*Wasnachâ*, in Brabantia. 368. a. 378. a. 381. e.  
*Wathenes*, in Flandria. 562. d.  
*Wentini pons*. 355. e. *Vide*, *Bovinæ*.  
*Werdam per Rhenum*. 398. a. *Key-serswert*.  
*Wiffemhem*, parthenium in episcopatu Basileensi. 695. c.  
*Westmonasterium*, in urbe Londoniensi. 114. b. *Westminster*.  
*Witelliz*, in Flandria. 377. e.  
*Wigornia*, in Anglia. 112. d. 113. d. *Worcester*.  
*Willestreim*, in Anglia. 112. c.  
*Windeshore*, castellum in Anglia. 38. c. 112. b. 115. a. 180. d. 190. c. 719. d. *Windsor*.  
*Wintonia*, in Anglia. 42. b. 75. c. 111. e. 180. d. 181. b. 183. c. 205. a. 361. c. *Winchester*.  
*Withsand*, portus in Flandria. 111. d. 581. d.  
*Wunc*, in territorio Trajectensi. 631. c.
- X. Y. Z.
- X**ANTONENSE territorium. 215. d. *La Saintonge*.  
*Ypra*, castellum in Flandria. *Vide*, *Ipra*.  
*Zurac*, cœnobium monialium in Lemovicino. 226. c.





## INDEX ONOMASTICUS.

- A.**
- A. deu Barri**, monachus S. Martialis Lemovicensis, praepositus *de Fesc.* 225. c.
- A. Bechet**, Lemovix. 236. d.
- A. Brachet**, monachus S. Martialis Lemovicensis, praepositus *de Montmorlo.* 235. a. d.
- A. Bru**, monachus S. Martialis Lemovicensis. 229. d. 236. n.
- A. Daicha**, Lemovix. 236. a.
- A. de Fernols**, monachus S. Martialis Lemovicensis, praepositus *de Fesc.* 231. c. 236. d.
- A. de Laya**, Lemovix. 237. a. b.
- A. de Malamort**, Lemovix. 234. b.
- A. Martel**, monachus S. Martialis Lemovicensis, prior *de Tarn.* 226. b.
- A. Marteu**, capicerius major S. Martialis Lemovicensis. 226. d.
- A. Maumet**, Lemovix. 236. a.
- A. de San-Remy**, monachus S. Martialis Lemovicensis. 227. c.
- Abel**, primus abbas de Sancta-Osyta, in Anglia. 60. c.
- Achardus**, Arelatensis archiepiscopus. 746. n.
- Achardus de Berli**, vel *Verli*, gener Reneri *de Trit.* 390. a. 473. d.
- Acharias**, nobilis Constantinopolitanus. 757. c. 766. b.
- Ada Hannoniensis**, conjux, 1.º Nicolai *de Boulers*, 2.º Drogonis de Bosis, 3.º Eustacii *de Ruez*, 4.º Gossuini *de Waurin.* 380. b.
- Ada**, filia Theodorici VII Hollandiae Comititis, nupta Ludovico Comiti Lossensi. 618. a. 620. d. 633. c.
- Adam**, episcopus de Sancto-Asaph. 188. c.
- Adam**, ex archidiacono Parisiensi Morinensis episcopus. 575. c. 577. e. 580. e. 604. d. 607. d. 784. c.
- Adam**, abbas Aquicinctinus. 553. b.
- Adam**, abbas S. Benigni Divionensis. 742. a. n.
- Adam**, abbas Perseniae. 76. c. 80. n. 93. d.
- Adam**, abbas de Trappa. 765. d.
- Adam**, Leodiensis scholasticus. 613. d.
- Adam**, vicecomes Miledunensis. 605. e. 774. a. 787. a.
- Adam Keret**, Anglus. 565. n.
- Adam**, Atrebatensis haereticus. 536. b.
- Adela**, filia Roberti Regis Francorum, nupta Balduino Insulano, Comiti Flandriae. 548. c.
- Adela**, Ala, filia Theobaldi Magni Campaniae Comititis, conjux tertia Regis Ludovici VII. 104. b. 123. a. 125. b. 133. d. 141. d. n. *et seq.* 216. e. 241. e. 273. a. 338. n. 365. c. 767. b. 771. c.
- Adela**, filia Guillelmi Angliae conquestratoris, nupta Stephano Comiti Carnotensi. 767. b.
- Adelaïs**, haeres de Trava, nupta, 1.º Theobaldo de Rougemont, dein Guillelmo fratri Rainaldi II, Burgundiae Comititis. 750. e.
- Adelis**, filia Arnoldi Comititis Ghispensis. 585. d.
- Adelis**, filia Matthaei Tullensis episcopi. 685. c.
- Adellia**, Hadellia, filia Radulfi Comititis Augi, nupta Guillelmo vicecomiti Thoarcensi. 243. a.
- Adellia**, Hadellia, filia Guillelmi de Podio-Augusti, conjux Guidonis de Thoarcio. 243. a.
- Adellia**, Hadellia, filia Hugonis de Podio-Fagi, nupta Sigeberto *Chabot* de Volvento. 243. b.
- Adellia**, filia Savaici vicecomitis Thoarcensis, conjux Rainaldi de Podio-Fagi. 244. e.
- Adelphonsus**, Rex Arragoniae. 218. b. *Vide*, Alphonsus.
- Adelphonsus**, filius Regis Ludov. VIII. 244. b. *et seq.* *Vide*, Alphonsus.
- Ademarus**, abbas Sancti-Maxentii in Pictavia. 244. b.
- Ademarus de Turribus**, Ademari filius, Abbas Solemniacensis. 222. a. n. 237. e.
- Ademarus**, abbas Vosiensis. 222. d.
- Ademarus Secot-Lansa**, abbas Uzeriensis. 228. a.
- Ademarus d'Affriac**, prior Grandimontensis. 234. b. d.
- Ademarus del Perrier**, monachus Sancti-Martialis Lemovic. 234. c. 799. c. n.
- Ademarus**, Aimarus, Comes Engolism. Guillelmi frater. 44. c. 51. c. 89. b. n. 200. e. 212. b. n. 213. c. n. 226. b. 324. c. n. 799. a.
- Ademarus V**, vicecomes Lemovicensis. 85. a. 89. b. n. 212. b. n. 213. b. c. 214. b. 216. b. 217. d. 218. c. d. 219. e. 220. b. 224. a. 225. d. 238. e. 242. b. 266. n.
- Ademarus junior**, filius Ademari vicecomitis Lemovicensis. 225. b. 226. c.
- Ademarus**, vicecomes Lemovicensis, filius Guidonis vicecomitis unigenitus. 237. b. n.
- Ademarus de Bainaco**, ad Dordoniam. 710. n.
- Ademarus de Charieras**, miles Combornensis. 212. e.
- Ademarus de Turribus**, filius Odonis Archembaldi et Agnetis *de Bré.* 222. a.
- Admalbertus**, Turretanus in Sardinia archiepiscopus. 777. d.
- Adolphus**, Adulfus, Alulphus, de Altena, Coloniensis archiepisc. 38. e. 100. b. 410. b. 423. c. 550. d. 615. a. 651. a. c. 761. d. 786. a. *Vide*, Aigulfus.
- Ægidius**, Herefordensis in Anglia episcopus. 171. b. 74. b. 177. c. 178. c. 194. d. 195. b. 204. a.
- Ægidius**, Leodiensis canonicus, filius castellani Bruxellensis. 655. e.
- Ægidius**, Comes *de Duras*, in Hannonia. 393. b. 390. e. 400. a.
- Ægidius**, filius Balduini Comititis Ghispensis. 573. c.
- Ægidius**, Gilo, *de Aunoit*, Hannoniensis. 429. b. 467. d.
- Ægidius de Bailueiz**, miles Hannoniensis. 384. d.
- Ægidius de Barbanson**, *Barbanchon*, 591. a. 665. n.
- Ægidius de Bermeren**, miles Hannon. 367. e. 391. b. 419. n.
- Ægidius**, nepos Milonis *de Braibant.* 487. c.
- Ægidius**, Gilo, *de Brebiere.* 509. d.
- Ægidius**, Gilo, *de Brausa*, Willelmi filius. 106. c.
- Ægidius de Businiis**, miles Hannoniensis. 378. a.
- Ægidius de Cymai**, par Hannoniensis. 368. c. 376. e.
- Ægidius**, Gilo, *de Cons.*, Lotharingus. 772. e. 773. d.
- Ægidius de Frasne**, Hannon. 429. b.
- Ægidius de Landast**, 443. d. 444. a.
- Ægidius de Mainwaut**, Hannon. 391. a.
- Ægidius de Orve**, Cononis Namurcensis filius. 369. e.
- Ægidius de Ravie**, Brabantus. 419. n.
- Ægidius de Soileio**, nepos ex fratre Guillelmo Theobaldi Magni Comititis Blesensis. 760. a. 786. e.
- Ægidius de Sancto-Oberto**, miles de Ostrevanno. 425. b.
- Ægidius**, Gilo, *de Tornela*, frater Roberti *Clément.* 250. d. 783. c.
- Ægidius**, Gilo, *de Traseignies*, 439. e. 459. b.
- Ægidius**, Gilo, *de Trit*, Reneri frater. 473. d.
- Aëlis**, filia Regis Ludovici VII et Alienoræ, nupta Theobaldo Comiti Blesensi. 156. a.
- Aëlis**, Aalis, Alaïs, filia Regis Ludovici VII et Constantiae, desponsa Richardo Comiti Pictaviae et Angliae Regi, nupta verò Guillelmo Comiti Pontivi. 16. n. 143. a. 241. d.
- Aëlis**, Ala, Alecia, Alipsa, Azelicia, filia Constantiae Comitissae Britanniae et Guidonis de Thoarcio, nupta Petro Drocensi. 181. e. 243. a. 331. b. 332. b. 333. a.
- Aëlis**, Aheles, uxor Alani Comititis *de Goëlo d'Avaugour.* 331. a.
- Aëlis**, filia Matthaei Ducis Mosellanorum, conjux prima Hugonis III Burgundiae Ducis. 746. e. 758. b.
- Aëlix**, filia Teconis marchionis *de Lanzberg*, nupta Ottoni Meraniae Duci. 759. d.
- Aënor**, Aënor. *Vide*, Alienor.
- Agatha**, filia Guitheri Comititis Reitesensis, conjux Hugonis de Vasnadio, fratris Roberti de Petraponte. 134. a. 651. e. 763. c. *Vide*, Clementia.
- Agatha**, filia Guillelmi de Humeto, nupta Guillelmo domino Filgeriarum. 351. d.

- Agerannus de Coceo. 691. d. *Vide*, Ingerrandus.
- Agnes de Merania, superinducta conjux Regis Philippi - Augusti. 264. d. 293. d. 295. a. *Vide*, Maria.
- Agnes, filia Regis Ludovici VII et Alæ Campaniensis, nupta 1.º Alexio filio Manuelis Græcorum Imperatoris, dein nobili Constantinopolitano *li Vernas*. 21. b. e. 78. c. 241. e. 250. e. 335. d. 462. c. n. 536. d. 538. a. 757. c. 766. b.
- Agnes, filia Conradi Comitis Palatini Rheni, in conjugium expetita à Rege Philippo - Augusto, nupta verò Henrico Saxonie Ducis filio. 36. a. n.
- Agnes de Baldimento, Comitissa Branæ, conjux Roberti I, Comitis Drocensis, filii Regis Ludovici VI. 350. d. n. 756. e. n. 789. e.
- Agnes, filia Gudonis Comitis Nivernensis, uxor primæ Petri II de Curtinaco. 251. e. n. 727. e. *et seq.* 735. d. n. *et seq.* 787. e.
- Agnes, filia Hervei de Danzeo, Comitis Nivernensis, desponsa Philippo primogenito filio Regis Ludovici VIII, nupta Guidoni de Castellone, Comiti S. Pauli, Galcheri filio. 303. a. n. 783. d. *et seq.* 787. e.
- Agnes, filia Bonifacii marchionis Montisferrati, nupta Henrico Imperatori Constantinopolitano. 486. c. 490. e.
- Agnes, filia Theobaldi Magni Campaniæ Comitis, conjux Rithaldi II Comitis Barrensis. 125. n. 680. a. 683. a.
- Agnes, sive Thomasceta, filia Theobaldi Comitis Barrensis, nupta Frederico II Lotharingiæ Ducis. 772. d. 782. d. 783. a. 796. c.
- Agnes, filia Henrici Comitis Gelriæ, uxor Henrici Comitis Namurcensis. 383. e. 757. e. 786. a.
- Agnes, filia Balduini IV Comitis Hannoniensis, nupta Radulpho de Coziaco. 368. b.
- Agnes de Montepincero, uxor Humberti senioris de Bellojoco. 792. a.
- Agnes, filia Guichardi de Bellojoco, nupta Theobaldo posthumo Campaniæ Comiti. 316. b. n. 792. a.
- Agnes, filia Erandi domini Valeriaci, Franciæ camerarii, conjux Savarici vicecomitis de Thoarcio. 244. a.
- Agnes, filia Guidonis de Lavallia, uxor Aimerici vicecomitis Thoarcensis. 244. a. d.
- Agnes de Thoarcio, conjux Galfridi de Podio-fagi. 244. d.
- Agnes de Bré, soror Bernardi vicecomitis Combornensis, nupta Guidoni Archembaldo de Turribus, in Lemovicino. 222. a.
- Agnes de Legnere, monialis S. Aviti Carnotensis. 298. a.
- Agnesilla, filia Aimerici vicecomitis Thoarcensis. 244. d.
- Aicelinus, decanus Lemovicensis ecclesiæ. 240. e.
- Aigulfus, Coloniensis archiepiscopus. 613. e. 619. b. 620. d. 621. b. 622. e. *Vide*, Adulfus de Altena.
- Aimarus, Comes Engolismensis. *Vide*, Ademarus.
- Aimar Ardalo*, monachus S. Martialis Lemovicensis. 230. d.
- Aimar Chatar*, monachus S. Martialis Lemovicensis. 229. d.
- Aimar Confolent*, Lemovix. 237. a.
- Aimar la Ribeira*, monachus Sancti Martialis Lemovic. præpositus *de Rosir*. 231. c.
- Aimericus, Lugdunensis archiepiscopus. 743. d.
- Aimericus *de Bonac*, abbas S. Augustini Lemovicensis. 237. d. e. 798. d.
- Aimericus, Americus, Haimericus, Hemericus, Almaricus de Lezinaco, Rex Cypri et Jerusalem, frater Hugonis Bruni Comitis Marchiæ. 103. c. 272. c. n. 342. d. 599. b. d. 766. d. 762. c. 776. a.
- Aimericus, Americus, Hemericus, vicecomes Thoarcensis, Willelmi filius, non Widonis. 96. a. (ubi male Raimundus) 107. b. 243. a. d. 244. a. d. 266. n. 276. c. 294. d. 295. d. 302. b. 305. c. 308. c. 313. b. 331. c. 332. n. 769. e. 783. c.
- Aimericus de Thoarcio, Aimerici filius. 244. a.
- Aimericus *de Argenton*. 221. e.
- Aimericus de Axia, Lemovix. 217. b.
- Aimericus de Bechada, monachus S. Martialis Lemovic. præpositus *de Rosac*. 216. c.
- Aimericus Brunus *de Trasdos*, Lemovix. 232. d.
- Aimericus *Ligals*, dominus Montisregalis et Lauriaci, in provincia Narbonensi. 777. c-n.
- Aimericus de Podio-fagi, Galfridi filius. 244. d.
- Aimericus *Kavart*, monachus S. Martialis Lemovicensis. 237. c.
- Aimericus de Turribus, filius Guidonis et Guichardæ, monachus S. Martialis, præpositus *de Chambon*. 222. a.
- Aimericus de Turribus, filius Guidonis et Almodis, Grandimontensis monachus. 222. a.
- Aimericus *de Vileroy* vel *Valeroy*. 44. b. 469. a.
- Aimericus *Vilas*, monachus S. Martialis Lemovicensis, præpositus *de Vernolio*. 216. c.
- Aimo, Aymo, Tarentasiensis archiepiscopus. 744. b.
- Aimo, Haimo, cantor Remensis, dein Suessionensis episcopus. 772. a.
- Aimo, Aymo, abbas S. Benigni Divion. 741. d.
- Aimo *Buffois*, constabularius regni Thessalontei. 509. b. n. 510. d. 511. c. e. 532. n.
- Aimo, Haimo *de Falcogneis*, Burgundus. 790. d.
- Aimo, Haimo *de Rougemont*, filius Hugonis et N. *de Falcogneis*. 790. d.
- Aimoinus, monachus S. Martialis Lemovicensis, prior *de Malavan*. 233. n. 238. a.
- Ainardus, Viennensis ad Rhodanum archiepiscopus. 741. e. 744. b.
- Ainardus de Rameruco, Campanus. 282. n. 286. n.
- Aia de Montemorenciaco, conjux Simonis de Monteforti. 285. d.
- Alais, filia Roberti I Comitis Drocensis et Arvisæ Perticensis, nupta 1.º Guidoni de Castellone, dein Joanni Castellano Noviomensi. 789. d.
- Alais, Afecia, filia Roberti I Comitis Drocensis et Agnetis de Brana, uxor Radulfi de Coziaco. 710. a. n. 789. e.
- Alais, filia Petri I de Cortinaio, conjux 1.º Guillelmi Comitis Joviniacensis, dein Aimari Comitis Engolismensis. 200. e. 760. c.
- Alanus, Macloviensis episcopus. 337. e.
- Alanus, prior Cantuariensis, dein abbas Theokesbiriæ. 189. a.
- Alanus de Insulis, doctor universalis. 766. d.
- Alanus, Comes *de Goëlo d'Avaugour*, Henrici filius. 331. a. 351. d. 356. a.
- Alanus, Comes Trecorensis et *de Guingam*, Henrici Comitis filius. 331. a. n.
- Alanus, Dinanensis in Britannia. 330. a. n. 332. a.
- Alanus *de Rusci*. 82. c.
- Alardus, Flandriæ marescallus. 549. n.
- Alardus *de Cimai*, miles Hannoniensis. 391. a. 419. n.
- Alardus *de Kieri*. 509. d. e.
- Alardus *Maqueriaus*. 434. c. 436. n. 437. a.
- Alardus *de Strepi*, Hannontensis. 591. a.
- Albericus, Parisiensis archidiaconus, dein Remensis archiepiscopus. 230. c. 275. e. 578. a. 634. d. 698. b. 699. d. 700. a. 713. d. 771. e. 775. c. 784. c. 787. b. 788. b.
- Albericus de Brana, abbas S. Medardi Suessionensis. 721. a.
- Albericus, monachus S. Nicasis Remensis abbas S. Jacobi Leodiensis intrusus. 613. b.
- Albericus, Dominus-Martini Comes. 341. b. 560. b.
- Albericus *de Ver*, Comes Oxoniensis. 75. d. 107. b. 111. b.
- Albericus *Taillefer*, filius Raimundi V Comitis Tolosani, Viennensis Delphinus. 746. c.
- Albericus *de Fokerenges*, Lotharingus. 773. d.
- Albericus de Dorneio, Lotharingus. 772. e. 773. d.
- Albertinus Lombardus, Rolandi de Canossa frater, dominus Estivarum in Thessalia. 499. e. n. 501. b. 502. a. 503. c. 510. d. 511. c. 512. e.
- Albertus, R. E. cancellarius. 12. b. 130. a. 189. a. 224. d. 256. e. 546. b. 675. a. *Vide*, Gregorius VIII Papa.
- Albertus, patriarcha Jerosolymitanus. 783. a.
- Albertus, Salzeburgensis archiepiscopus. 750. d.
- Albertus, Aletensis seu Macloviensis episcopus. 335. c.
- Albertus, Bethleemitanus episcopus. 540. a.
- Albertus *de Aich* vel *de Cuih*, Leodiensis archidiaconus, dein episcopus. 416. b. 419. c. 421. a. 422. d. 423. d. 430. a. 548. a. 613. c. 615. b. 616. c. 650. c. 670. a. 758. c. 759. b. e. 763. c.
- Albertus, Aubertus, frater Henrici I Ducis Lovaniensis et Brabantiae, Leodiensis episcopus. 38. c. 386. e. 405. e. *et seq.* 410. a-d. 412. e. *et seq.* 544. d. 545. a. 571. c. 612. d. *et seq.* 640-648. 709. d. 755. b. 756. d.
- Albertus *de Rethel*, Leodiensis præpositus et archidiaconus, electus ejusdem ecclesiæ episcopus. 406. a. 410. a-d. 416. b. d. 419. c. 544. d. 612. d. 613. a. d. 640. c. 641. *et seq.* 650. b. e. 755. b.
- Albertus de Hirgis, Virdunensis episcopus. 680. c. 682. d. 749. a. 775. a.
- Albertus, Comes *d'Asburc*, *de Musal* et Metensis, filius Godefridi II Ducis Lovaniensis. 383. b. 406. a. 410. b. 417. c. 418. a. d. 419. b. 420. b. 522. d. 677. b. 684. c. n. 696. n. 773. b. 778. a.
- Albertus, Comes de Cisneio. 796. c.
- Albertus II, marchio Magdeburgensis. 634. a.

- Albertus, Misnensis marchio. 404. c.  
**Albertus de Airepère**, Radulfi filius 371. c.  
**Albertus Pichot**, dominus S. Manchildis. 679. b.  
**Albertus de Porroye**, Lotharingus. 773. d.  
**Aldebertus de Marchia**, Bernardi filius. 222. d. 224. a.  
**Aleis**, filia Henrici Ducis Brabantiae, nupta Arnulfo Comiti Lossensi. 635. a.  
**Alelmus**, Joannis Angliae Regis poenitentarius, ab eo donatus abbatia S. Martialis Lemovicensis, fuit praepositus Subterraneae. 233. n. 234. e. 235. c. n. 799. d. n.  
**Alelmus de Fontanis**. 311. e.  
**Alestani duo**, S. Vitoni Viridunensis abbates. 679. d. 680. d.  
**Alexander III Papa**. 60. a. 188. b. 250. a. *et alibi saepius*.  
**S. Alexander**, Magdeburgensis archiepiscopus. 780. d.  
**Alexander de Staneby**, Coventrensis in Anglia episcopus. 209. c.  
**Alexander Nequam**, abbas Cicesteriae in Anglia. 206. c.  
**Alexander**, abbas Gemeticensis. 340. a. 341. c.  
**Alexander**, primus abbas Hoyensis monasterii. 774. d.  
**Alexander**, Rex Scotiae, Guillelmi filius. 104. e. 112. b. 115. a. 167. e. 174. c. 179. d. 180. d. 203. d. 208. b.  
**Alexander**, frater Odonis III Burgundiae Ducis. 787. e.  
**Alexander de Peyrato**, Lemovix. 230. n.  
**Alexander de Vilers**. 441. e.  
**Alexander**, senescallus Stephani Cantuariensis archiepiscopi. 195. c.  
**Alexius Comnenus**, Manuelis Graecorum Imperatoris filius. 78. c. 216. d. 250. e. 335. d. 536. d. 537. e.  
**Alexius Angelus**, Isacii Graecorum Imp. filius. 97. d. 100. d. 267. b. *et seq.* 270. *et seq.* 441. c. 445. e. 447. b. 449. c. 455. *et seq.* 458. c. 464. d. 465. a. 469. d. 521. e. 601. c. 618. e. 702. c. 712. a. 757. c. 765. c. 766. c. 768. b.  
**Alexius Angelus**, Isacii Graecorum Imp. frater, cognominatus Andronicus. 260. d. 267. a. 441. b. 448. c. 450. d. 453. b-e. 515. d. 517. d. 519. b. 618. e. 757. b. 765. b. 766. b. 769. a.  
**Alexius Ducas**. 100. d. 270. b. n. 458. n. *Vide*, Morsuphlus.  
**Alienor**, filia Guillelmi Aquitaniae Ducis, nupta primo Ludovico VII Francorum Regi, dein Henrico II Regi Anglorum. 16. d. n. 23. e. 64. a. 74. d. 85. d. 89. n. 95. d. 98. c. n. 125. d. 128. a. 129. d. 143. b. 155. e. *et seq.* 164. d. 188. a. 189. c. 192. a-d. 226. c. 241. d. 243. h. 326. b. 328. d. 351. c. 710. b. 762. b.  
**Alienor**, filia Henri II Angliae Regis, nupta Alphonso-Parvo Regi Castellae. 128. a. 156. a. n. 750. a. 767. b. 780. b.  
**Alienor**, filia Alphonso-Parvi Regis Castellae, uxor Jacobi Regis Arragoniae. 780. c.  
**Alienor**, soror Petri II Regis Arragoniae, conjux Raimundi VI, Comitis Tolosani. 782. a.  
**Alienor**, filia Joannis Regis Angliae, nupta Guillelmo Marescallo, Comiti Pembrochiae. 209. c.  
**Alienor**, Aënorā, filia Radulfi Comitis Viromandensis, conjux Matthæi III Comitis Bellimontis ad Isaram. 370. a. d. 381. b. d. 560. d. 710. a. 776. c.  
**Alienor**, Aënorā, filia Gaufridi Britanniae Comitis et Constantiae. 106. d. 242. c. 296. d. 747. a.  
**Alienor**, Aanor, filia Andreae de Monte-Barri, nupta Buchardo de Silligniaco. 730. e.  
**Alipsa**, filia Hugonis de Podio-fagi, nupta Eblo de Maloleone. 243. b.  
**Alix**, filia Odonis II Burgundiae Ducis, conjux Archembaldi VIII, domini Borboniensis. 219. b.  
**Alix**, filia Henrici II Campaniae Comitis, nupta Hugoni de Leziniaco Regi Cypri. 760. e.  
**Alix**, filia Gerardi Viennensis, Matisconensis post avum Comitissa, uxor Joannis Drocensis. 792. b.  
**Almannus de Proui**, par Valencensis. 365. c. 367. e. 368. c. 371. b. 372. d. 375. b. 376. e. 387. d. 391. a. 392. c. d. 397. c. 409. b. 429. b.  
**Almaricus**. *Vide*, Amalricus.  
**Alpis**, Alpaïs, virgo mirabilis in territorio Senonensi. 93. c. 248. d. 280. a.  
**Alphonsus**, filius Regis Ludovici VIII, Comes Pictavensis. 317. e. 609. a. 725. a. 796. d.  
**Alphonsus VIII**, Rex Castellae, cognomento Parvus. 75. e. 199. e. 233. a. 245. b. n. 261. c. 180. a. 715. d. 779. *et seq.*  
**Alphonsus**, filius Alphonso Regis Castellae. 780. b.  
**Alphonsus IX**, Rex Legionensis et Galleciae. 313. e. 780. a.  
**Alphonthus de Bayona**. 800. c.  
**Amalricus**, Almaricus, patriarcha Jerusalemitanus. 594. c.  
**Amalricus de Monteforti**, Comes Ebroicensis. 88. a.  
**Amalricus**, Almaricus, Amauricus, de Monteforti, Simonis filius. 289. e. 290. a. 305. a. 310. a. 311. e. 345. c. 607. d. 719. e. 723. c. 796. d.  
**Amalricus**, Amoricus, de Credonio, senescallus Andegav. 302. e. 303. a. c. 312. n. 314. a. 322. a. 331. b. 328. e. 332. c. 352. b. 796. c.  
**Amalricus**, Amoricus *Copeau*, machinarum artifex. 315. e.  
**Amauricus**, Almaricus, Carnotensis haereticus. 279. a. 714. e. *et seq.* 724. d.  
**Amandus de Nasta**. 411. e.  
**Ambrosius de Mala-spina**. 800. c.  
**Amedeus**, Bisuntinensis archiepiscopus. 741. e. 759. b. 790. d.  
**Amelius de Sagorsa vel la Guircha**, monachus S. Martialis Lemovicensis. 216. c.  
**Amelius de Cambonio**, nobilis Arvernus. 776. e.  
**Amfredus**, Umfridus *de Turun*, Syrus. 709. c. 755. b.  
**Amicia**, Leicestriae Comitissa, mater Simonis de Monteforti. 284. a. 719. a.  
**Amicia**, filia Guillelmi Comitis Gloucestriae, conjux Guillelmi Comitis de Clara. 336. a.  
**Amiramolinus**, Rex Cordubae in Hispania. 167. c. *Vide*, Miramolinus.  
**Andreas**, rex Hungariae. 361. e. 635. b. 718. a. 787. a. d.  
**Andreas de Bellocampo**, miles Normannicus. 342. b.  
**Andreas de Calviniaco**, Castri-Radulfi dominus. 51. a. 88. d. n. 96. a. 246. a. n. 542. e. 598. b. ubi dictus *de Savigni*.  
**Andreas**, dominus de Leproso, filius Andreae de Calviniaco et Dionysiae de Castro-Radulfi. 246. n.  
**Andreas Corrado**, cancellarius Ducis Venetiarum. 436. n.  
**Andreas de Essipissa**, filiaster Joannis de Arcis. 789. a.  
**Andreas de Jovevilla**, miles Templi. 764. b.  
**Andreas de Monte-Barri**. 730. e.  
**Andreas de Nantolio**, frater Milonis Belvacensis episcopi. 788. e.  
**Andreas de Turre-rubea**, magister militiae Templi. 252. a.  
**Andreas Valere**, Venetus. 484. a.  
**Andreas de Venesio**, frater Erardi Comitis Brenensis. 411. d. 751. b. 785. d.  
**Andreas de Vitreio**. 243. b. 331. c.  
**Andreas de Vitreio**, Roberti junioris filius. 351. d.  
**Andreas d'Urboise**, miles Suessionensis. 461. b. 480. e. 481. a.  
**Andronicus**, invasor imperii Graecorum. 78. b. 216. e. 251. a. 252. c. 267. a. 291. c. 335. d. 537. e. 538. d. 701. b. 708. a.  
**Angelbertus**, Bavemburgensis episcopus, filius Ottonis Meraniae Ducis. 759. d.  
**Anna Nivernensis**, uxor Roberti Comitis Clarimont. in Alvernia. 762. e.  
**Ansellus**, Anselmus, de Castellione, Laudunensis episcopus. 559. a. 786. c.  
**Anselmus**, Meldensis episcopus. 713. c.  
**Anselmus**, capellanus Richardi Angliae Regis. 71. d.  
**Anselmus**, Anser, Ansiu, de Kayeu, de Keu, de Caiu, Chau, de Cauena. 97. e. 369. e. 434. a. n. 449. e. 471. a. 480. b. 482. b. 483. c. 484. a. 486. a. 487. a. 488. d. 490. c. 493. a. 502. e. 505. d. 506. d. 508. a-e. 510. b. 511. c. 517. n. 791. c. 800. c.  
**Anselmus**, Ansiu de Corcele, nepos Gaufridi de Villa-Harduini. 477. d.  
**Anselmus de Fleron**, miles Leodiensis. 628. d.  
**Anselmus de Furtingen**, marescallus curiae Frederici II Imperatoris. 693. n.  
**Anselmus de Possessa**, frater Manasseri de Garlanda. 751. b.  
**Anselmus de Raeb**, cliens Reginaldi Comitis Boloniensis. 94. n. 340. n.  
**Anselmus**, Ansol de Remi, cliens Theodorici de Los. 489. c.  
**Anselmus de Triangulo**, nobilis Campanus. 268. c. 783. a.  
**Ansericus de Monte-regali**. 751. b.  
**Archambaldus**, Erchembaldus VIII de Borbonio. 219. b. 786. c.  
**Archambalus Erchembaldus**, filius Guillonis de Dampetra, Borboniensis domini. 786. c.  
**Archambaldus de Monte-Lucionis**. 786. c.  
**Archambaldus**, Combornensis vicecomes. 220. d.  
**Archambaldus**, Erchembaldus de Soliaco, Egidii filius. 760. a. 786. e.  
**Archambaldus de Turribus**, Ramnulphe I filius. 221. d. 222. a.  
**Archambaldus de Turribus**, filius Guillonis Archambaldi et Agnetis de Bré. 222. a.  
**Arnaldus**, Arnoldus, abbas Cisterciensis, dein Narbonensis archiepiscopus. 196. d. 274. d. 305. e. 767. c. 777. b. d. 779. c. 785. b. 786. d. 794. e.  
**Arnaldus**, Vasatensis episcopus. 313. d.  
**Arnaldus de Turre-rubea**, magister militiae Templi. 594. d.  
**Arnaldus de Amblevilla**, miles Pictavinus. 320. n.  
**Arnaut de Balias**, monachus Sancti-Martialis Lemovicensis. 237. d.

- Arnaldus de *Bigarile*, Brabantus. 419. n.  
 Arnaldus, filius Arnaldi de *Bigarde*.  
 419. n. 657. n.  
 Arnaut *Espero*, canonicus Lemovicen-  
 sis. 232. d.  
 Arnulfus, Remensis archiep. 696. c.  
 Arnulfus, Arnoldus, Treverensis archi-  
 episcopus. 373. c. 670. d.  
 Arnulfus, Lexoviensis episcopus. 345. e.  
 Arnulfus de *Chinay*, Verdunensis episc.  
 679. a. 682. c. 746. a.  
 Arnulfus, Elnonensis Sancti-Amandi  
 abbas. 592. c.  
 Arnulfus Gestellensis, abbas Villarien-  
 sis. 593. c.  
 Arnulfus, abbas Viconiensis. 395. e.  
 Arnulfus, præpositus Hoyensis monaste-  
 rii. 774. e.  
 Arnulfus, Comes Flandriæ, Richildis  
 filius. 548. c.  
 Arnulfus, Arnoldus, Comes Cliviæ.  
 419. n.  
 Arnulfus, Arnoldus, Comes Ghisnen-  
 sis. 574. a. 576. b-e. 578. c. 584. a.  
 602. e. 605. e.  
 Arnulfus, Comes Lossensis post fratrem  
 Ludovicum. 633. c. 665. a. 788. d.  
 Arnulfus, Arnoldus, de Aldenarda,  
 Flander. 298. e. 509. e. 510. a. 564.  
 c. d. 579. c. 591. b. 606. a. 665. n.  
 794. d.  
 Arnulfus, Arnoldus, filius Ebrardi de  
*Altenowe*. 761. d.  
 Arnulfus, Arnoldus, de *Baukeranges*,  
 Lotharingus. 773. a. d.  
 Arnulfus de *Bodemachre*. 629. n.  
 Arnulfus *Fias*, monachus S. Medardi  
 Suesionensis. 720. d.  
 Arnulfus de *Goi*, Walteri frater, miles  
 Hannoniensis. 367. e. 411. e.  
 Arnulfus de *Lusceleborch*, miles Namur-  
 censis. 369. e.  
 Arnulfus, filius Widrici de *Lusceleborch*.  
 369. e.  
 Arnulfus de Morelli-manso. 626. b.  
 Arnulfus de *Orwe*, Cononis Namur-  
 censis filius. 369. e.  
 Arnulfus, Arnoldus de Plancis, Flan-  
 driæ ballivus. 588. b.  
 Arnulfus, Arnoldus, dapifer Ducis  
 Brabantiae. 657. n.  
 Arnulfus de *Roketa*, frater Cononis de  
*Orwe*. 369. e.  
 Arnulfus, Arnoldus de *Sierk*, Lotha-  
 ringus. 773. a. d.  
 Arnulfus de *Talemon*, Santonensis.  
 320. n.  
 Arnulfus de *Thaen*, Brabantius. 657. n.  
 Arnulfus de *Valnhem*, Brabantius.  
 419. n. 657. n.  
 Arnulfus, *Ernous*, de *Vilers*. 509. c-e.  
 Arn. de *Wesemal*, Brabantius. 419. n.  
 Arn. de *Windeke*, Hannoniensis. 419. n.  
 Arnulfus, Virzionensis dominus. 247. a.  
 Artaldus, abbas Turturiacensis. 212. e.  
 Arturus, Britan. Comes, Gaufridi filius et  
 Constantiæ. 3. d. 53. a. 56. a. n. 60. c.  
 87. c. 88. a. 89. b. n. 90. a. 95. c.  
 96. a-e. 97. a. et seq. 164. d. 192. a.  
 242. c. 243. a. d. 246. a. 294. d. 295.  
 b-e. 322. c. 324. a. 325. c-e. 329. d. e.  
 330. a-d. 332. d-e. 341. a. n. 342. a.  
 347. b. 351. c. 353. c. 711. c. 712. b.  
 747. a. 764. d.  
 Arturus, filius Petri Comitis Britanniae.  
 303. c.  
 Audbertus de *San-Valdric*, monachus  
 S. Martialis Lemovicensis. 237. d.  
 Audierius Iterii, Lemovix, frater Ber-  
 nardi, bibliothecarii S. Martialis.  
 227. a. 237. b.  
 Audoinus, thesaurarius S. Martialis  
 Lemovicensis. 225. b.  
 Avelina de *Traci*, conjux Ursonis de  
 Nemosio. 769. e.  
 Azo, legum interpret Bononiæ in  
 Italia. 791. a.
- B.**
- B. *Acorat*, Lemovix. 136. a.  
 B. *d'Analic*, monachus S. Martialis  
 Lemovicensis. 229. d.  
 B. *Arrabit*, Lemovix. 235. d.  
 B. *Bochart*, Lemovix. 236. d.  
 B. *Chenut*, Lemovix. 231. a.  
 B. de *Coluias*, monachus S. Martialis,  
 prior de *Monnorlo*, 235. d.  
 B. de *Roeira*, Lemovix, miles pecu-  
 niosus. 235. a.  
 Baldricus de *Roisin*, miles Hannoniën-  
 sis. 367. e. 368. d. 391. b.  
 Balduinus, Fordensis abbas in Anglia,  
 dein Wigorniensis episcopus, demum  
 Cantuariensis archiepiscopus. 5. n.  
 13. e. 60. c. 63. b. c. 86. a. 136. b.  
 149. d. 150. d. 151. b. 188. b. d. 189.  
 c-e. 336. e. 542. a. 705. a. 754. e.  
 Balduinus de *Alna*, Senigalliae episco-  
 pus. 794. d.  
 Balduinus, Trajectensis episcop. 373. d.  
 420. e.  
 Balduinus, Remensis præpositus et  
 electus archiepiscopus. 713. a.  
 Balduinus, abbas Balanciarum. 593. c.  
 Balduinus, clericus, frater Arnulfi Co-  
 mitis Ghisnensis. 582. a.  
 Balduinus VI, Hannoniæ Comes et  
 Flandriæ, dein Imperator Constanti-  
 nopolitanus. 57. b. 79. a. n. 82. a.  
 90. a. 93. d. n. 95. a. n. 97. c. e. 101. c.  
 103. c. 164. c. e. 226. c. 265. b.  
 270. e. 273. a. 321. c. 322. c. 328. d.  
 340. c. 342. c. 434. a. c. 436. n.  
 438. c. 440. c. 446. b. 449. d. 452. b.  
 462. a. 464-475. 517. e. 520. a.  
 522. e. 524. a. 547. d. 548. c. 549.  
 c. n. 551 et seq. 562. e. et seq. 571. e.  
 572. a-d. 573. a-c. 597. c. 600. b. 601.  
 a-e. 602. a. 615. b. 616. b. 617. a. 618.  
 a. 619. e. 651. b. 652. a. 667. d.  
 710. d. 711. d. 720. e. 759. c. 760. b.  
 762. d. 767. e. 769. b. et seq. 800. a.  
 Balduinus, pseudo-Comes Flandriæ et  
 Imperator Constantinopolit. 307. d.  
 308. b. 579. b. 609. b. 636. d. *Vide*,  
 Bertrandus de *Raiz*.  
 Balduinus II, Imperator Constantino-  
 politanus, Petri de Curtiniaco filius.  
 558. e. 787. e.  
 Balduinus IV, Rex Jerusalem, Amal-  
 rici Regis filius. 211. e. 217. a. 252. a.  
 337. c. 535. d. 539. d. 556. b. 594. c.  
 747. b.  
 Balduinus V, Rex Jerusalem, filius  
 Guillelmi de Monteferrato et Reginæ  
 Sibyllæ. 4. a. n. 5. c. 8. d. 253. a.  
 337. c. (ubi malè, Henricus) 539. d.  
 556. b.  
 Balduinus de Bethunia, Comes Albe-  
 marlæ. 71. d. 72. b. 89. n. 90. b.  
 94. n. 200. e. 340. n. 549. n. 584. a.  
 759. e.  
 Balduinus, Comes Cornubiæ. 189. e.  
 Balduinus Insulanus, Comes Flandriæ.  
 548. c.  
 Balduinus Hasnoniensis, Comes Flan-  
 driæ. 547. d. 548. c.  
 Balduinus II, Comes Ghisnensis. 573. c.  
 584. a-e. 685. b. e. 597. c. 600. b.  
 Balduinus III, Comes Ghisnensis, filius  
 Arnoldi II et Beatricis Broburgen-  
 sis. 576. e. 579. a. n. 58. a. d.  
 585. d.  
 Balduinus Jerosolymit. Comes Hannõ-  
 niensis. 548. d.  
 Balduinus III, Comes Hannoniensis.  
 548. d.  
 Balduinus IV, Comes Hannoniensis.  
 548. d.  
 Balduinus V, Comes Hannoniensis et  
 marchio Namurcensis. 133. d. 141. d.  
 364-430. 534. c. 535. b. 537. d.  
 538. a-c. 539. a. 540. e. 543. a-d.  
 544. d. 547. a. 548. c-d. 561. a-d.  
 562. d. 569. c. 571. e. 597. b. 612. d.  
 613. c. 640 et seq. 646. e. 647. a-e.  
 649. b. 650. d. 666. a-e. 667. a-c.  
 708. b. 755. b. d. 758. c.  
 Balduinus VI, Hannoniæ Comes et Flan-  
 driæ. *Vide*, Balduinus Imperator  
 Constantinopolitanus.  
 Balduinus, Comes de insula Vecta in  
 Anglia. 119. d.  
 Balduinus d' *Aubegni*. 477. a.  
 Balduinus, filius Buchardi de Avesnis  
 et Margaretæ Flandrensis. 592. c.  
 Balduinus de *Belvoir*. 434. e. 449. e.  
 453. b. 458. d. 471. a. 583. c-e.  
 800. a.  
 Balduinus *Carun* vel *Karuns*, filius  
 Rogeri de Ruma, Flandrensis. 378. b.  
 380. b. 391. a. 392. c. 411. e. 429. b.  
 Balduinus de *Cominis*. 549. n. 591. d.  
 Balduinus de *Doncheri*, frater Widonis  
 et Rainaldi. 368. c.  
 Balduinus de *Genefia*, miles Léodiën-  
 sis. 637. b. 795. b.  
 Balduinus, patruus Arnoldi Comitis  
 Ghisnensis. 602. e.  
 Balduinus, Montensis in Hannonia  
 castellanus. 368. d. 375. b. 387. d.  
 391. a. 392. c. 423. a. 429. a. 430. e.  
 Balduinus de *Nova-villa*, miles Hanno-  
 niensis, Eustachii frater. 378. c.  
 429. c. 475. b. 800. a.  
 Balduinus de *Pas*. 513. b.  
 Balduinus de *Pereweis*, Nicolai filius.  
 367. e. 368. c. 411. e.  
 Balduinus, filius Evrardi Radonis, do-  
 mini Moritanie in Tornacensi terri-  
 torio. 412. c.  
 Balduinus de *Rivers*, Anglus, dominus  
 Castelli-Radulfi in Bituria. 62. b.  
 Balduinus de *Soriel*. 505. d. 506. c. d.  
 507. b.  
 Balduinus de *Strepi*, miles Hannoniën-  
 sis. 368. a-d. 386. h.  
 Balduinus de *Toenio*, miles Norman-  
 nus. 429. b.  
 Balduinus, frater Raimundi VI, Co-  
 mitis Tolosani. 777. c. 782. b. 785. b.  
 Balduinus de Valencenis, miles Hanno-  
 niensis. 429. b.  
 Balduinus de *Vallaincourt*, miles Han-  
 noniensis. 368. c. 375. b. 377. e.  
 391. a. 419. n.  
 Balduinus, filius Lamberti presbyteri  
 Ardensis. 585. a.  
 Bartholomæus, Turonensis archiepisc.  
 150. d. (ubi malè, Guillelmus) 190. a.  
 297. b. 322. c. 327. a. 328. d. 332. b.  
 771. d.  
 Bartholomæus, Catalaunensis canonicus.  
 Lombardus, electus ejusdem urbis  
 episcopus. 796. a.  
 Bartholomæus, Exoniensis in Anglia  
 episcopus. 188. d. 337. c.  
 Bartholomæus, Carnotensis decanus,  
 dein Parisiensis episcopus. 792. c.  
 Bartholomæus, Cluniacensis abbas.  
 743. c.  
 Bartholomæus, prior de *Chalax*, dein

- S. Martialis Lemovicensis. 219. e. 227. e.  
 Bartholomæus de Asca, miles Namurcensis. 370. a.  
 Bartholomæus de Bethunia, Cononis frater. 800. a.  
 Bartholomæus de Rocourt. 654. d.  
 Bartholomæus de Roya. 90. b. 319. a. 359. c.  
 Bartholomæus de Vangionis-rivo. 755. a.  
 Bartholomæus, hæresiarcha in Bulgaria. 116. d.  
 Basilius Camaterus, patriarcha Constantinopolitanus. 520. c.  
 Bastianus de Gordinis, miles Namurc. 389. e. 393. d.  
 Beatrix, filia Rainaldi II Burgundiæ Comitis, conjux Frederici I Imperatoris. 372. e. 750. e.  
 Beatrix, filia Philippi Suaviæ Ducis, conjux Ottonis IV Imperat. 621. b. 623. c. 714. a.  
 Beatrix, filia Ottonis Alemanni, Comitis Burgundiæ, nupta Ottoni Meraniæ Ducis. 750. e.  
 Beatrix, filia Guillelmi II Comitis Cabilonensis, mater Comitis Joannis ex Stephano Comite de Ultra-Sagonam. 751. a.  
 Beatrix, filia Godefridi Comitis Namurcensis, conjux Guiteri Comitis Reitestensis. 634. c. n.  
 Beatrix, filia Guiteri Comitis Reitestensis, nupta Rogerio Siciliæ Regi. 538. d. 634. c. n. 746. d.  
 Beatrix, Broburgensis castellana et Ardensis domina, conjux Arnoldi II Comitis Ghisnensis. 573. d. 574. d. 576. a-e. 579. a. n. 584. a. e. 605. c. 609. a.  
 Beatrix, filia Arnoldi Comitis Ghisnensis et Beatrix Broburgensis. 576. e. 578. b. 585. a.  
 Beatrix, filia altera Arnoldi Comitis Ghisnensis. 585. d.  
 Beatrix, filia Delphini Comitis Albonensis, conjux Hugonis III Burgundiæ Ducis. 741. d. 746. c.  
 Beatrix, filia Archembaldis de Borbonio, nupta Guidoni de Dampetra. 786. c.  
 Beatrix, filia Raimundi-Berengarii Comitis Provinciæ, conjux Caroli Comitis Andegav. fratris Regis Ludovici IX. 559. b.  
 Beghes de Fransures, 467. e. 481. c.  
 Bela III, Rex Hungariæ. 757. e.  
 Bela IV, Rex Hungariæ, Andreæ filius. 791. c.  
 Benedictus, Sanctæ-Susannæ cardinalis. 483. a. n. 529. b.  
 Benedictus, Rossensis in Anglia episcopus. 108. d. 204. a. 208. b. 210. c.  
 Benedictus, abbas Stafordiæ et Coggeshalæ in Anglia. 113. e. 116. a.  
 Benedictus, Romanæ urbis potestas. 260. b. e.  
 Benedictus, pontis Avenionensis exciator. 251. e.  
 Berengaria, filia Sancii VI, Regis Navarræ, conjux Richardi Angliæ Regis. 24. a. 35. b. 64. a. 71. a. 202. c. 542. a. 556. e. 596. c. 760. e. 796. b. n.  
 Berengaria, filia Alphonsi-Parvi, Regis Castellæ, conjux Alphonsi Regis Legionensis, 780. b.  
 Berengaria, filia Alphonsi Regis Legionensis, nupta Joanni Regi Jerosolym. 305. b. d. 780. b. 793. a.  
 Berengaria, filia Sancii Regis Portugal-  
 liæ, conjux Waldemari Regis Daniæ. 780. c.  
 Berengarius, Spirensis episc. 793. a.  
 Berengarius de Vendeiras, nobilis Catalanus. 218. b.  
 Bernarda, soror Bernardi de Bré, vicecomitis Combornensis, uxor Geraldi de Petra-Bufferia. 222. b.  
 Bernardus, Biterrensis episcopus, dein Narbonensis archiepiscopus. 220. c.  
 Bernardus de Monte-acuto, Aniciensis episcopus. 789. e.  
 Bernardus, Lemovicensis episc. 240. e.  
 Bernardus de Lippe, episcopus in Livonia. 717. b.  
 S. Bernardus, abbas Clarevallensis. 158. e.  
 Bernardus, abbas de Fontaneia, dein Cisterciensis. 188. d. 189. a.  
 Bernardus Vigerii, abbas S. Martini Lemovicensis. 233. a. 237. d. e.  
 Bernardus, abbas Mosomensis. 696. d. n.  
 Bernardus IV, abbas Tutelensis. 220. a.  
 Bernardus V de Ventedorn, abbas Tutelensis. 228. a. 230. b. 232. c. 239. b. 799. a.  
 Bernardus, abbas Uzerciensis, 218. c. 221. n.  
 Bernardus, decanus S. Aredii in Lemo-  
 vicino. 219. e.  
 Bernardus, monachus S. Bertini miraculis clarus. 569. e.  
 Bernardus du Ga, monachus S. Martialis Lemovicensis. 236. a. 237. c.  
 Bernardus Jornal, monachus Dolensis cœnobii. 234. d.  
 Bernardus Iterii, monachus et armarius S. Martialis Lemovicensis. 224. d. 225. a-n. 226. c. 427. a. c. e. 229. b. 237. b.  
 Bernardus la Vilata, monachus Sancti-Martialis, præpositus de Fesco. 238. a.  
 Bernardus de Peulet, monachus Sancti-Martialis Lemovicensis. 220. a.  
 Bernardus de Peysac vel Reysac, cœnobia Grandimontensis. 218. d.  
 Bernardus de Tarn, præcentor Sancti-Martialis Lemovicensis. 216. c.  
 Bernardus, Dux Saxonie ab Imperatore Frederico in locum Henrici Leonis institutus. 373. a-c. 703. d. 757. d.  
 Bernardus, Comes Convenarum. 355. b.  
 Bernardus, vicecomes Brociæ. 51. c. n.  
 Bernardus de Bré, vicecomes Combornensis. 222. a.  
 Bernardus, castellanus in Burgundia, pater Joceranni de Branciduno. 758. b.  
 Bernardus de Hostemale, Alemannus. 298. e. n. 605. d. 606. a.  
 Bernardus de la Marcha. 222. d.  
 Bernardus de Monsterolio, de Moruel. 433. c. 439. c. 459. b.  
 Bernardus de Sancto-Valerico, castellanus de Belneis. 61. d. 368. c. 411. d.  
 Bernardus de Somerghem. 434. a.  
 Bernerus de Rolcourt. 409. d.  
 Bertha, soror Frederici I Imperatoris, conjux Matthæi Ducis Mosellano-  
 rum. 758. b.  
 Bertha, filia Cononis IV, Britannie Ducis. 242. c. Vide, Constantia.  
 Bertholdus, Colociensis in Hungaria archiepisc., dein Aquileie patriarcha, filius Ottonis Meraniæ Ducis. 759. d.  
 Bertholdus, Argentinensis episc. 696. a.  
 Bertholdus V, Dux Zaringie. 373. d. e. 374. a. 414. c. 569. b. 615. a. 634. c. 651. d. 788. d.  
 Bertholdus, Comes de Catzenellenbogen in Alemannia. 441. e. n. 466. b. n. 503. c. n. 506. d. 507. d. 511. d. 532. a. 533. d.  
 Bertrannus, cardinalis SS. Joannis et Pauli. 790. b.  
 Bertrannus, Parisiensis post Petrum Pictavinum cancellarius, Ebredunensis archiepiscopus. 771. d.  
 Bertrannus, Aginnensis episcopus. 217. d. n. 218. c. e.  
 Bertrannus, Aniciensis episc. 231. a.  
 Bertrannus, Metensis episcopus. 373. d. 387. d. 391. d. 410. c. 420. e. 615. a. 617. c. 673. a. 674. a. d. 677. a-e. 678. e. 697. e. 776. c.  
 Bertrannus, abbas S. Medardi Suessionensis. 720. c. e.  
 Bertrannus, abbas Tutelensis. 227. e.  
 Bertrannus de Born, Lemovix, Constantini frater. 218. b. 234. b.  
 Bertrannus de Chaneyras, Lemovix. 222. c.  
 Bertrannus, miles de Segur, in Lemo-  
 vicino. 211. e.  
 Bertrannus de Longa, Lemovix. 799. c.  
 Bertrannus Relier, Lemovix. 236. a.  
 Bertrannus de Raiz, pseudo-Balduinus Imperator Constantinopolit. 309. b. 609. c. 636. d. 722. b. 794. e.  
 Bertulfus, Dux Meraniæ. 711. e.  
 Blancha, Franciæ Regina, filia Alphonsi Parvi, Regis Castellæ, nupta Ludovico Philippi Regis filio. 87. d. 191. d. 240. e. 304. e. 305. d. 317. e. 319. b. 347. b. 351. b. 552. d. 581. e. 601. a. 607. a. 609. a. 711. d. 780. c.  
 Blancha, filia Sancii V Regis Navarræ, conjux Theobaldi IV, Campaniæ Comitis. 264. a. 286. n. 295. b. 438. b. 634. d. 694. c. 715. a. 760. e. 763. d. 769. d. 776. c. 784. c. 792. b. 796. b. n.  
 Blancha, filia Theobaldi Campaniæ Comitis et Regis Navarræ, desponsa Joanni filio Petri Comitis Britannie. 558. e.  
 Blandinellus, Coterellus. 296. a.  
 Boëmundus, Dux Apuliæ, filius Roberti Wiscardi. 46. d.  
 Boëmundus III, Princeps Antiochiæ. 4. c. n. 255. c.  
 Boëmundus IV, Princeps Antiochiæ et Tripolitanus. 11. c. 114. d. 272. c. n. 459. b. 769. c.  
 Bonifacius, marchio Montisferrati, Rex Thessalonicensis. 93. d. n. 97. e. 101. e. 103. d. 270. b. 322. c. 328. d. 438. d. 440. c. 442. b. n. 443. d. 444. b. 446. a. 449. c. 450. a. 452. b. 456. a. 462. e. seq. 464. a-c. 465. d. et seq. 601. c. 759. c. 765. a. 770. a.  
 Bordinus de Prat, Hannon. 419. n.  
 Boso, abbas Mosomensis. 696. c. n.  
 Boso de Chabannes, abbas Stirpensis. 218. n.  
 Boso de Mathas, abbas Stirpensis. 227. c.  
 Boso de S. Martino, capicerius Sancti-Martialis Lemovic. 216. c. 225. a.  
 Boso de Poipmene. 221. c.  
 Boso de Grainol, Comes Petragoriensis. 212. d.  
 Boso Bernardi, miles Lemovicensis. 228. a.  
 Boverus de Bermeren, miles Hanno-  
 niensis, Ægidii frater. 367. e.  
 Brita, filia Gaufridi Britannie Comitis. 242. c. Vide, Aënora.  
 Bruno de Monte-veteri, Coloniensis archiepiscopus. 410. b. c. 412. e. 415. b. 545. a. 644. d. 646. a. 755. e.  
 Lusitanie.



Bruno de Sena, Coloniensis archiepiscopus. 619. c. e. 620. a. d. 621. b. 771. a. 786. a.  
 Bruno, electus Osnabrugensis episcopus. 637. a. 795. d.  
 Buchardus, Bochartus, Brochartus, de Avesnis, clericus, Walteri frater atque Guidonis. 588-591. 601. c. 720. e. 786. c.  
 Buchardus, filius Buchardi de Avesnis et Margaretæ Comitissæ Flandr. 786. c.  
 Buchardus de Malliaco. 312. n.  
 Buchardus de Marli. 782. a.  
 Buchardus de Silligniaco. 730. e.  
 Burillus, Rex Blacorum, cognatus Regis Joannici. 491. e. et seq. 494. b. et seq. 530. b. 531. c. 533. d. 771. b.  
 Burno, Viennensis ad Rhodanum archiepiscopus. 744. b.

## C.

**CADOCUS**, unus de Ruptariis. 767. b.  
 Calo-Joannes, filius Andronici Imperatoris Græcorum. 335. e.  
 Cambonia, filia Amelii de Cambonio, conjux Guidonis Comitibus Alvernensis. 776. e.  
 Canutus, Rex Danorum. 31. d. 49. b.  
 Capituel, serviens in exercitu Henrici VI Imperatoris. 509. e.  
 Carolus, filius Regis Ludovici VIII, Comes Andegavensis. 244. b. 313. d. (ubi Stephanus dicitur.) 317. e. 559. b. 609. a. 725. a. 796. d.  
 Carolus de Frasnès, de Fraignes, Ludovici filius, par Valencensis in Hannonia. 368. d. 376. e. 391. b. 480. e. 481. a.  
 Carolus, Karlon, de Gondrevilla, Lotharingus. 772. e. 773. d.  
 Catharina, filia Guidonis de Thoarcio, Britannicæ Comitibus, et Constantiæ, nupta Andree de Vitreio. 243. b.  
 Catharina, filia Aimerici de Podio-fagi. 245. a.  
 Catharina, filia Waleranni Comitibus Limburgensis, nupta Mattheo II Duci Lotharingicæ. 783. b.  
 Cathubudius, princeps Alapiæ et Musulæ. 594. d.  
 Catholus, Rex Conaxiæ. 716. e.  
 Caturcinus, Coercis, prior Grandimontensis. 234. e. 235. e. 799. a.  
 Celderon, dominus de Feritate. 784. d.  
 Chatardus Lo Viger, miles Lemovix. 228. a.  
 Chatart, Lemovic. aurifaber. 229. a. e.  
 Chatart Martou, Lemovix. 237. a.  
 Christiana, conjux Balduini Comitibus Ghisnensis. 573. d.  
 Christiana, filia Arnoldi Comitibus Ghisnensis. 585. a.  
 Christianus, Maguntinus archiepiscopus. 219. e. 336. a.  
 Cinthius, Censius, cardinalis SS. Joannis et Pauli. 284. c. n. 577. c. 786. b. Vide, Honorius III Papa.  
 Clarebaldus de Alta-ripa, miles Namurcensis. 389. e. 391. e. 393. d. 396. b. 402. b. 419. n.  
 Clarembaldus de Cappis, Guidonis nepos vel filius. 433. b. 446. b. 450. a. 636. e. 794. b. 800. b.  
 Clarius, Carcassonsis episcopus. 795. e.  
 Clemens III, Papa. 12. d. 61. c. 189. a. 190. a. 257. b. 259. d. 542. a. 569. e. 595. d.  
 Clemens, abbas de Neth in Anglia. 159. b.  
 Clementia, filia Petri I de Curtiniaco,

mater Guidonis de Tyerno in Alvernia. 760. c.  
 Clementia, filia Godefridi Comitibus Namurcensis, conjux Conradi Zaringicæ Ducis. 634. c. n.  
 Clementia, filia Guiteri Comitibus Reitestensis, nupta Hugoni de Vasnadio seu Petraponte. 651. e. 763. c. Vide, Agatha.  
 Coelestinus III, Papa. 28. b. 55. b. 57. a. n. 63. d. 75. d. 77. c. 190. a. 191. b. 259. d. 262. b. 294. a. 542. a. 544. c. d. 545. b. 550. c. 612. c. 701. d. 710. b. 755. e.  
 Coercis, prior Grandimontensis. Vide, Caturcinus.  
 Colatia (Scholastica), filia Henrici I Campanicæ Comitibus, uxor Guillelmi Comitibus Matisconensis. 761. e.  
 Colonius (Nicolaus) de Molis. 320. n.  
 Conanus, Comes Leonensis in Britannia. 303. a. n.  
 Conon, abbas S. Vitoni Virdunensis. 679. c.  
 Conon, Cuenes, de Bethunia, Guillelmi frater. 97. e. 434. a. c. 436. n. 449. b. 457. b. 464. e. 476. a. 477. a. 483. c. 484. a. 487. c. 488. d. 490. d. 500-510. 511. c. 514. b. 517. n. 584. a. 800. a.  
 Conon, frater Ægidii Comitibus de Duras. 399. e. 400. a-c.  
 Conon de Minseborc, ministerialis Imperii. 374. b. 387. d. 391. d. 397. c.  
 Conon de Orwe, miles Namurcensis. 369. e.  
 Conon de Orwe, Cononis filius. 369. e.  
 Conradus de Zuregen, abbas Cisterciensis, dein Portuensis episcopus, cardinalis. 116. d. 207. a. 303. d. 636. c. 637. a. 664. d. 763. d. 788. e. 790. c. 792. c. 793. c. 795. d.  
 Conradus, Maguntinensis archiepiscopus. Sabinensis episcopus card. Salzburgenensis minister. 38. e. 78. a. 82. d. 261. d. 340. a. 373. c. 387. d. 391. d. (ubi male Gerardus.) 397. d. 414. c. 548. e. 649. c. 750. d. 766. d.  
 Conradus, Alverstatensis episcopus in Saxoniam. 441. e. 463. n. 517. n. 522. d. 765. d. 769. b.  
 Conradus, Spirensis episcopus et Mentensis. 621. a. 622. d. 678. a. e. 688. d. 776. c. 793. a.  
 Conradus, Wormaciensis episcopus. 373. d. 397. d. 774. b.  
 Conradus, abbas de Benbinhusen. 795. e.  
 Conradus, Comes Palatinus Rheni, frater Frederici I Imperatoris. 36. a. 373. a. c. 393. b. 387. d. 391. d. 397. c. 423. a. 670. e. 671. b. 757. e.  
 Conradus, Dux Suaviæ, filius Imperatoris Frederici. 750. e.  
 Conradus, Dux Bohemiacæ. 407. a.  
 Conradus, marchio Missinensis in Saxoniam. 759. c.  
 Conradus, marchio de Lansberg, Teconis filius. 759. d.  
 Conradus, marchio Montisferrati, princeps Tyri. 10. e. 12. a. 17. e. 24. e. 26. d. 29. d. 30. a. n. 60. e. 64. d. 65. c. 254. e. 387. b. 411. e. 540. b. 543. d. 545. e. 557. d. 569. e. 595. c. 598. d. 709. c. 751. c. 755. b. 756. a. 765. a.  
 Constantia de Tremognia Comes. 298. e. 605. d. 606. a.  
 Constantia, uxor secunda Regis Ludovici VII. 125. d.  
 Constantia, filia Rogeri Siciliæ Regis, et Beatricis Reitestensis, conjux Hen-

rici VI Imperatoris. 18. b. 46. e. et seq. 252. e. 259. a. 395. e. 402. d. 407. b. 422. a. 538. d. 542. d. 569. d. 612. c. 614. c. 651. b. 708. a. 746. d. 750. d. 760. e.  
 Constantia, filia Hildefonsi Aragonicæ Regis, nupta 1.º Emerico Hungaricæ Regi, dein Frederico II Romanorum Imperatori. 633. e. 636. a. 695. a. 759. e. 782. b.  
 Constantia, filia Alphonsi Parvi, Regis Castellæ, monialis. 780. c.  
 Constantia vel Maria, filia Contadi marchionis Montisferrati et Isabellæ Reginæ Jerusalem, nupta Joanni Comiti Briennensi. 776. a.  
 Constantia, filia Conani IV Comitibus Britannicæ, nupta 1.º Gaufrido filio Henrici II Angliæ Regis, dein Guidoni de Thoarcio. 3. d. 56. n. 60. c. 296. e. 329. d. 330. a-c. 331. c. 332. a. e. 747. a.  
 Constantia, filia Petri I de Curtinaio, avia Theobaldi de Marli, abbatis de Sarnaio. 760. c.  
 Constantinus, nobilis Græcus. 757. c. 766. b.  
 Constantinus, electus Imperator Græcorum. 522. c.  
 Constantinus Lascarus, Theodoti frater. 451. e. 471. a. 518. e. n. 531. b.  
 Constantinus de Born, gener Oliverii de Turribus, Bertranni frater. 218. b. 221. b. d.  
 Constantinus, civis Londontensis. 208. e.  
 Corradinus, filius Saladini, Soldanus Ægypti. 287 et seq. 293. a. 301 et seq. 306. a.  
 Crivelina, uxor Godefridi de Strepi. 354. b.  
 Curbaranus, princeps Basclorum seu Ruthariorum. 214. b. e. 215. b. 706. c. n.

## D.

**DAGOBERTUS**, qui et Philippus, filius Regis Ludovici VIII. 317. e. 796. d.  
 Dalmatia, uxor Amelii de Cambonio, dein Eustorgii de Rupe. 776. e.  
 Daniel, abbas Camberonensis. 424. c. e. 543. c. 562. e.  
 Daniel, abbas Kemperlegensis. 333. b.  
 Daniel de Crahem, Brabantius. 419. n.  
 Daniel de Gandavo, Balinghemensium dominus. 588. c.  
 David Comnenus, Imperator Trebizundæ. 497. b.  
 David, Rex Indiæ, dictus presbyter Joannes. 115. b. 301. a. 791. b.  
 David, Comes Huntingtonicæ, frater Guillelmi Regis Scotiæ. 177. c. 185. b. 207. b. 549. n.  
 David Ardalo, Lemovix. 232. b.  
 David Giffardus. 109. c.  
 David, quidam hæreticus de Dinant. 715. a.  
 Deimbertus de Silligniaco. 730. e.  
 Demetrius, filius Bonifacii Thessaliæ Regis et Margaretæ Hungaricæ. 498. b. n. 504. b.  
 Desiderius, Morinensis episcopus. 570. e.  
 Didacus, Oxomensis in Hispania episcopus. 274. e. 602. b.  
 Dionysia, filia Radulfi de Dolis et de Castro-Radulfi, nupta 1.º Balduino de Rivers, Anglo, dein Andree de Calviniaco. 62. b. n. 88rn. 246. a. n. 760. a. 786. e.  
 Dionysius Chielle, Aurelianensis. 733. n.  
 Diupuldus, Acerrarum Comes. Vide, Theobaldus.

- S. Dominicus, ordinis Prædicatorum institutor. 348. b. 602. b. 682. e. 772. a. 792. b.  
 Drogo de Belrain. 434. a. 483. e.  
 Drogo de Cressonesart vel Cressonsac. 433. c. n. 445. c.  
 Drogo de Mello et Melloto. 51. c. 542. e. 598. b. 738. e. 769. d.  
 Drogo de Moi, miles. 340. n.  
 Drogo de Struem, 472. b. n.  
 Drogo de Trece. 445. n.  
 Durandus, missus in Angliam cum Pandulfo legatus. 196. d.  
 Duranus, canonicus et officialis Lemovicensis ecclesiæ. 232. d. 234. e.  
 Durannus, Durandus de Orto, faber Ancienensis seu Podiensis urbis. 219. c. 251. a. 336. b. 705. c.
- E.
- E**BALUS, Remensis archiepiscopus. 696. c. n.  
 Ebalus de Ventador, Lemovix. 213. a.  
 Ebbo de Dolis et Castro - Radulfi. 245. e. 760. a.  
 Ebbo, Hebo, Habo, de Charenton, in Bituria. 219. b. 706. b. 745. c. 760. a.  
 Ebles de Maloleone, in Pictavia. 243. b.  
 Ebrardus de Altenowe. 761. d.  
 Edoardus, filius Henrici III Angliæ Regis. 345. d.  
 Elbertus, Duacensis decanus. 541. c.  
 Elias. Vide, Helias.  
 Elisabeth, filia Balduini V Comitit Hannoniensis et Margaretæ Flandrensis, conjux Regis Philippi - Augusti. 60. b. 79. n. 141. d. 364. a. 371. d. 372. b. 386. e. 537. b. 541. c. 555. d. 556. c. 560. a. 562. a. 594. b. 596. b. 597. b. 600. b. 745. d. 749. e. 755. e.  
 Elisabeth, filia Radulfi Comitit Viro-mandensis, nupta Philippo Alsatio, Comitit Flandriæ. 141. e. et seq. 252. b. n. 535. c. 556. a. 560. a. 598. d. 594. a. n. 730. a. n.  
 Elisabeth, Isabella, filia Guillelmi Comitit Glocestriæ, uxor prima Joannis Angliæ Regis. 206. c. 336. a. 341. b.  
 Elisabeth, Isabella, filia Aimari Comitit Engolismensis, nupta 1.º Joanni Angliæ Regi, dein Hugoni Bruno de Leziniaco, Comitit Marchiæ. 91. b. 93. c. 104. d. 106. d. 191. d. 207. a. 242. d. 295. d. 341. b. 351. b. 760. c. 764. c. 799. a.  
 Elisabeth, Isabella, filia Aimerici Regis Jerusalem, nupta 1.º Humfredo de Toronio, 2.º Conrado marchioni Montisferati, 3.º Henrico Campaniæ Comitit, 4.º Aimerico de Leziniaco Regi Cypri. 64. d. 65. c. 272. c. n. 293. e. n. 544. a. 598. d. 709. c. 755. b. 756. a. 760. e. 776. a.  
 Elisabeth, Isabella, filia Joannis Regis Jerusalem, nupta Frederico II Rom. Imperatori. 608. e. 793. a.  
 Elisabeth, Isabella, filia Ottonis Ducis Brunswicensis, conjux Guillelmi Comitit Hollandiæ, Romanorum Regis. 757. e.  
 Elisabeth, Isabella, filia Ludovici VIII. 305. a. 317. e. 796. d.  
 Elisabeth, Isabellis, filia Regis Ludovici IX. 345. d.  
 Elisabeth, Isabella, filia Roberti I Comitit Drocensis et Agnetis de Brana, conjux Hugonis de Castro-Villani. 789. e.  
 Elisabeth, filia Petri de Curtiniaco, Comitit Namurcensis, nupta 1.º Galchero de Barro super Sequanam, 2.º Odoni filio Alexandri fratris Odonis Burgundiæ Ducis. 787. e.  
 Elisabeth, Elisendis, soror Comitit Barrensis super Sequanam, conjux Anselmi de Triangulo, dein Theobaldi Comitit Barri Ducis. 342. b. 783. b.  
 Elisabeth, Isabella, filia Theobaldi Comitit Barrensis, conjux Waleranni Limburgensis, cognomento Longi. 783. b.  
 Elisabeth, filia Theobaldi Magni, Campaniæ Comitit, nupta 1.º Rogério filio Rogerii Siciliæ Regis, dein Guillelmo Goëti, domino Montis-mirabilis in Pertico. 125. n.  
 Elisabeth, Isabella, uxor Sulpitii III de Ambasia, Comitissa Carnotensis. 796. b. n.  
 Elisabeth, Isabel, mater Juelli de Meduana. 352. b.  
 Elisa Biggerressa, mulier nobilis. 342. b.  
 Ellebaldus, abbas S. Remacli. 755. e.  
 Emmetta, filia Guidonis de Lavallio et Philippæ de Vitreio, conjux Aimerici filii Galfridi de Podio-fagi. 244. e.  
 Engelbertus, Comes de Monte-veteri. 411. d. 755. c. 786. a.  
 Engelbertus, filius Engelberti de Monte-veteri, Coloniensis archiepisc. 316. d. (ubi malè Corradus.) 635. c. 637. a. 664. a. 666. c. 698. e. 786. a. 790. e. 793. c. 795. a.  
 Engelbertus, Bambergensis episcopus. 774. b.  
 Engelbertus de Aenghiem. 409. a. 417. a.  
 Engelier, Lombardus. 505. a.  
 Engelrandus, Ingelrandus, de Bova. 433. c. 445. d. 601. b. 800. c.  
 Engelrannus, Ingelrannus, de Cociaco et de Marla, Radulfi filius et Alaidis Drocensis. 605. e. 714. b. d. 789. a.  
 Engelrannus de Ermighesem. 586. a.  
 Eraclius, Heraclius, Patriarcha Jerosolymitanus. 3. e. 5. c. n. 8. c. 60. c. 128. a. 135. b. et seq. 188. e. 252. a. 256. c. 328. c. 569. b. 594. d. 704. e. et seq.  
 Erardus, Comes Brennensis, pater Joannis Regis Jerosol. 751. b. 785. d.  
 Erardus de Ranerut, filius Andree de Venesio, fratris Erardi Comitit Brennensis. 316. b. 760. e. 785. c. 788. a.  
 Erardus de Chastenay. 722. b. de Chancenaio. 755. a.  
 Ermengardis, viduata conjux Guidonis V vicecomitit Lemovicensis, matrimonio juncta W. de Linieiras. 237. e.  
 Ermensendis, soror Henrici Comitit Namurcensis, nupta Balduino IV Comitit Hannon. 548. d.  
 Ermensendis, filia Henrici Comitit Namurcensis, desponsa Henrico II Campaniæ Comitit, nupta verò Theobaldo Comitit Barrensi, dein Waleranno Limburgensi. 383. e. 385. c. 586. b. 540. d. 628. e. et seq. 630. e. 634. c. 708. b. 757. e. 783. b. 786. a.  
 Eschivat de Chabanes, Jordani frater et Bosonis abbatis Stirpensis. 218. c. n.  
 Esclas, consanguineus Burilli Blacorum Regis. 491. c. n. 496. d. et seq.  
 Esturions, navibus Theodori Lascari præfectus. 488. c. e.  
 Eudocia, filia Alexii Græcorum Imperatoris exauctorati, nupta Mursuphlo pseudo-Imperatori. 465. a.  
 Euphrosina Ducena, conjux Alexii An-geli Græcorum Imperatoris exauctorati. 464. d.  
 Euratus de Zomeringhem. 800. b.  
 Eustachia, filia Hugonis Cantentis-Avenæ, Comitit Sancti-Pauli, desponsa Arnolde Comitit Ghisnensi. 584. a.  
 Eustachius, Angliæ Regis cancellarius, Elyensis episcopus. 77. b. 82. b. 98. b. 105. b. 107. d. 171. b. 173. e. 194. b. d. 195. a. 204. a. 549. n. 602. d.  
 Eustachius de Falcunberge, Londonien-sis episcopus. 114. d. 117. b. 208. c.  
 Eustachius, Elnonensis S. Amandi abbas. 592. b. c.  
 Eustachius, abbas S. Geremari Flavia-censis. 94. c.  
 Eustachius, filius Stephani Angliæ Regis. 126. e.  
 Eustachius, frater Henrici Imperatoris Constantinopolitani. 485. b. 486. a. 487. a. 488. e. 490. c. 497. a. 499. d. 508. e. 514. e. 532. a. 533. d.  
 Eustachius, Flandriæ camerarius. 665. n.  
 Eustachius de Cantelu, 434. a. 449. e. 469. a. 800. c.  
 Eustachius de Chaumont vel Heumont. 475. b.  
 Eustachius de Constans vel Couelans. 433. b. n. 437. b.  
 Eustachius de Hamis. 585. e.  
 Eustachius de Lens, Walteri filius. 367. e. 368. c. 419. n.  
 Eustachius le Marchis vel le Marchois. 451. e.  
 Eustachius Monachus, Bononiæ senes-callus et rei navalis peritus. 108. b. 113. b. 184. d. 205. e. 356. c. 361. d. 587. d. 719. e.  
 Eustachius de Ruez, senior, par Han-noniensis. 368. c. 371. b. 375. b. 376. e. 378. a. 379. e. 387. d. 391. a. 392. c. 411. e. 419. n. 429. a. 591. a.  
 Eustachius junior de Ruez, Eustachii filius. 365. c. 367. e. 371. b. 372. b. 385. a. 429. b. 760. c.  
 Eustachius de Sambruc vel Salebrun. 434. a. n. 465. c. 466. c.  
 Eustachius de Wesey, Anglus. 105. b. 168. b. 177. c. 182. d.  
 Eustorgius de Alvernia, Nicosiensis in insula Cypro archiepiscop. 186. a. 789. e.  
 Eustorgius de Rupe, in Lemovicino. 776. e.  
 Evenus, abbas Kemperlegiensis. 333. b.  
 Evrardus, Ambianensis episcopus. 554. a. 592. b.  
 Evrardus, Tornacensis episcop. 541. e.  
 Evrardus Rado, Moritonæ dominus in Tornacensi territorio. 367. e. 368. c. 385. c.  
 Evrardus, Eurardus, de Monteigny. 433. b.  
 Evraudus de Castro-novo, minister Hervei Comitit Nivernensis. 729. a.
- F.
- F**ALCO, Falcastus de Brente, Comes Bedefordiæ in Anglia. 119 et seq. 204. d. 209. c. 306. b.  
 Falco, Fulco, de Semeris, miles Han-noniensis. 368. d. 391. a.  
 Fergam, miles Vasco. 320. n.  
 Fernandus, filius Alphonsi Regis Legio-nensis, Rex Castellæ. 311. b. 780. b.  
 Fernandus, filius Alphonsi II, Regis Aragonensis. 782. b.  
 Fernandus, Ferrandus, Comes Flandriæ et Hannoniæ, filius Sancii Regis

- Lusitaniae. 105. a. d. 106. d. 107. a. 170. c. 172. b. 203. h. 246. c. 281. c. n. *et seq.* 289. a. 298. e. 216. a. n. 322. d. 328. e. 344. d. 348. a. 350. c. 352. a. 353. d. 355. d. 356. a. 361. a. 553. c. n. 558. b. 563-567. 574. d. n. 575 *et seq.* 580. b. 581. c. 583. c. 589. d. n. 590. e. 593. a. c. 603. d. 606. a. 609. d. 623. a. c. 624. c. n. 625. c. 628. a. 630. c. e. 631. a. 637. c. 656. d. 658. a. 661. a. 662. c. 663. c. 664. e. 667. e. 689. c. 691. b. 692. a. 699. e. 717. b. e. 721. c. 722. e. 724. a. 781. a. d.
- Ferricus. *Vide*, Fredericus.
- Flandrina, soror Gaufridi Turonensis archidiaconi. 778. a.
- Florentius, Comes Hollandiae. 754. a.
- Florentius de *Hahgest*. 312. n. 411. d.
- Folcau; Fulco, de Laya, monachus S. Martialis Lemovicensis, praepositus de *Manauc*. 231. c.
- Folmarus, Trevirensis archiepiscopus. 189. c. 538. e. 611. b. 370-676. 677. d. 697. e. 749. a.
- Fortunatus, Fortanerus, de *Gordon*. 51. c.
- S. Franciscus, ordinis Minorum institutor. 210. a. 348. b. 607. e. 698. e. 772. b.
- Franciscus de *Coleini*. 434. a.
- Franco, abbas S. Vincentii Metensis. 678. c. d.
- Franco, praepositus Hoyensis monasterii. 774. e.
- Franco, filius Geldewini. 190. b.
- Franques de *Châumes*, Valencensis. 512. c.
- Fredericus, electus Catalaunensis episcopus. 785. e.
- Fredericus, Tullensis archidiaconus. 683-686.
- Fredericus, abbas Prumiensis et Stabulensis. 792. c.
- Fredericus I, Romanorum Imperator. 60. a, *et alibi sapius*. *Gesta ejus quare in indice rerum*.
- Fredericus, filius Henrici VI Imperatoris et Constantiae Siculae, Rex Siciliae et Romanorum Imperator eo nomine II. 105. a. c. 167. d. 206. d. 261. b. 240. d. 281. a. 282. e. 283. a. 294. b. 303. c. 306. d. 309. b. 311. d. 312. c. *et seq.* 318. b. 321. e. 550. b. 559. b. 577. d. 578. c. 580. d. 581. b. 607. b. 614. c. 615. a. 623. c. *et seq.* 628. e. 631-634. 637. d. 663. d. 692. e. *et seq.* 716. a. 718. b. c. 780. e. 782. b. 791. a.
- Fredericus Dux Suaviae, filius Frederici I Romanorum Imp. 17. d. 23. e. 62. a. 189. b. 258. b. 259. d. 399. a. 411. d. 541. e. 542. a. 543. e. 596. b. 612. a. 676. a. 707. a. 709. a. 750. d.
- Fredericus, Dux Bohemiae. 373. a. c.
- Fredericus de *Bites*, filius Matthaei I, Ducis Lotharingae Mosellanae. 684. a. 758. a.
- Fredericus, Dux de Nanceio seu Lotharingae superioris, filius Frederici de *Bites*. 684. b. n. 693. b. n. 758. a. 771. e. 772. c. *et seq.* 782. d.
- Fredericus de *Altenowe*, Ebraldi filius. 761. d.
- Fredericus, Comes de *Hiseberge*, filius Arnoldi de *Altenowe*, interfector Engelberti Coloniensis archiepiscopi. 310. d. 637. a. 666. c. 698. e. 761. d. 795. b.
- Fredericus, filius Henrici Ducis Ardenaer, advocatus Hasbaniae. 620. d.
- Fredericus, filius Henrici Comitis de Salmis. 684. b.
- Fredericus, Ferricus, Comes Tullensis. 772. e. 773. d.
- Fredericus, Comes de Vienna in Belgio. 418. a. d.
- Fredericus de Cauena, Anselmi frater. 369. e.
- Fredericus de Husa, imperialis aulae minister. 387. d. 397. a. d. 411. d.
- Fredericus, Ferricus, de *Terre vel Daire*, Joannis frater. 433. n. 475. b. 800. a. ubi Terricus de *Aire* dictus.
- Fredericus de *Kirepere*, Radulfi filius. 371. c.
- Fredericus, Ferricus, de Ponte Trevirensi. 773. d.
- Frogerius, Sagiensis episcopus. 337. a.
- Frumoldus, Atrebatensis episcopus. 536. b. d. 556. c.
- Fulcaldus de *Archiac*, Lemov. 213. b. c.
- Fulcherius de *Peyrusta*, miles Lemovix. 222. c.
- Fulco de Monteacuto, Luniconiensis episcopus, frater Eustorgii Nicosiensis archiepiscopi. 790. a.
- Fulco, abbas Toroneti, non Floregiae, dein Tolosanus episcopus. 776. a.
- Fulco, presbyter Nulliacensis, celebris concinator. 80. d. *et seq.* 93. c. e. 164. c. 262. c. 263. a. 265. a. 294. c. 321. b. 432. d. 438. e. 441. d. 550. c. 601. b. 615. d. 616. c. 711. b. 712. a. 720. e. 742. d. 762. c. 763. c. 800. c. *et seq.*
- Fulco de *Cantelu*, Anglus. 194. a.
- Fulco de Gilervallis. 82. c.
- Fulco de Fontanis, Walteri frater et Widonis. 367. e. 411. e. 429. b.
- Fulco Paganellus, Normannus. 334. d.
- Fulco de Semeris, miles Hannoniensis. 391. a. *Vide*, Falco.
- Fulco de *Villantras*. 784. e.

## G.

- G. Bor d'Asolas, Lemovix. 236. d.
- G. de Bridero, monachus S. Martialis Lemovicensis. 799. c.
- G. Castellanus Bruxellensis. 757. n.
- G. Dona, monachus S. Martialis Lemovicensis, prior de *Seniac*. 240. c.
- G. de *Furiac*, monachus S. Martialis Lemovicensis. 235. n.
- G. de Hamaida, Hannoniensis. 419. n.
- G. de *Jaunac*, monachus S. Martialis Lemovicensis, prior de *Tarn*. 226. b. 799. c.
- G. de *Lactors*, Lemovix. 236. c. n.
- G. de *Longa*, Lemovix. 237. b.
- G. *Petit*, Lemovix. 237. a.
- G. de *Pontrois*, monachus S. Martialis Lemovicensis, prior d' *Aurel*. 227. a.
- G. *Sarrazi*, Lemovix. 236. a.
- G. *Viles*, Lemovix. 236. n.
- G. archidiaconus Xantoniensis. 233. n.
- Gadous de Kieri*. 509. d.
- Gaiferas *Bechada*, homo facundus. 231. a.
- Gaillardus, Aquensis episcopus. 313. d. n.
- Galart de Cardalac*, abbas Figiacensis. 228. a. 239. b.
- Galcerus, Walcerus, Cameracensis cancellarius, electus ejusdem urbis episcopus. 405. d. 406. a. 407. b. 409. e.
- Galcherus, abbas Flaviniacensis, dein Suessionensis S. Medardi. 720. c.
- Galcherus de Barro super Sequanam, filius Comitis Milonis. 787. e. 789. a.
- Galcherus de Castellione, Comes Sancti-Pauli, Guidonis filius et Alaidis Dro-
- censis. 564. a. 605. e. 751. b. 784. c. 789. a.
- Galcherus, Gaucherus, de Salis vel Salinis, filius Gerardi Comitis Matiscensis. 219. b. 751. a.
- Galerannus, Walerannus, Bajocensis archidiaconus, dein Roffensis in Anglia episcopus. 188. c. d. 334. d. 336. e.
- Galerannus, Walerannus, Comes Luxemburgensis, filius Henrici Ducis Limburg. et Arden. 389. a. 414. d. 418. a. d. 419. b. 542. e. 550. d. 605. d. 614. d. 630. e. n. 631. a. d. 633. a. 634. d. 636. b. 637. a. 654. d. 662. e. 678. e. 708. b. 758. c. 761. d. 773. d. 783. b. 790. e. 791. e. 796. c.
- Galerannus, Walerannus Longus, Dux Limburgensis. 783. b.
- Galerannus de *Poilevache*, filius Waleranni Longi. 783. b.
- Galerannus, Walerannus, Comes Warwici, Guillelmi frater. 177. b. 188. e.
- Galfridus. *Vide*, Gaufridus.
- Galo, Gualo, Walo, presbyter card. S. Martini, in Angliam legatus. 112. e. 113. a. d. 180. b. 181. e. 182-185. 204. e. 205. b. 206. b. *et seq.* 227. d. 240. a. 284. a. 298. a. 345. a. 577. e. 606. e. 719. b. e. 786. b.
- Galo, Walo, Montiniacensis, vexillifer Regis in Bovinensi praedio. 690. d. *et seq.*
- Galterus, patriarcha Jerosolymit. 783. a.
- Galterus, Walterus de *Gray*, Wigorniensis in Anglia episcopus, dein Eboracensis archiepiscopus. 179. a. 203. e. 205. e. 206. b. e. 345. a.
- Galterus, Walterus, de Constantiis, Oxoniensis in Anglia archidiaconus, dein Lincolnensis episcopus, demum Rotomagensis archiepiscopus. 39. n. 40. e. 51. n. 54. d. *et seq.* 58. a. 77. a. 133. d. 150. d. 188. c. e. 189. c. 220. d. 335. a. 336. c. 337. d. 341. c. 343. b. 346. c. 347. a. d. 348. e. 354. d. 358 *et seq.* 746. b. 771. d.
- Galterus, Cornutus, Senonensis archiepiscopus. 578. d. 580. c. 610. a. 723. e. 724. e. 784. c. 792. c.
- Galterus, Walterus, Malus-clericus, episcopus de *Carduil* in Anglia. 209. b.
- Galterus, abbas Pontiniacensis, dein Carnotensis episcopus. 207. a. 313. e. 788. e.
- Galterus, Eduensis episcopus. 286. n. 775. c. 788. e.
- Galterus, Nivernensis episcopus. 732. a.
- Galterus, Roffensis in Anglia episcopus, frater Theobaldi Cantuariensis archiepiscopi. 334. d.
- Galterus, Walterus, Tornacensis episcopus. 582. e. 583. c. 790. e.
- Galterus de *Orchies*, abbas Longipontis, dein Cisterciensis. 207. a.
- Galterus Balena, abbas Sancti-Medardi Suessionensis. 720. e.
- Galterus, abbas S. Benigni Divionensis, dein Vizeliacensis, denique Sancti-Germani Parisiensis. 742. a. n. 744. a.
- Galterus, abbas S. Nicasii Remensis, dein Elnonensis S. Amandi. 592. c.
- Galterus de Naudo, abbas S. Petri-Vivi Senonensis. 724. b.
- Galterus, Walterus, abbas S. Vandregisili. 338. b.
- Galterus, Walterus, praepositus Audonarensis. 576. b.
- Galterus de *Chaneci*, Leodiensis archidiaconus. 644. b.
- Galterus de *Muissi*, Lingonensis canonicus. 715. a.

- Galterus *Daumartin*, Henrici II Angliæ Regis capellanus. 148. b.  
Galterus de Coinciaco, monachus S. Medardi Suesionensis. 720. d.  
Galterus de Avesnis, Comes Blesensis. 315. a. 542. e. 665. n.  
Galterus, Comes Brennensis, Erardi filius. 264. b. n. 273. a. 295. c. 433. b. 437. b. 446. a. 764. a. 800. b.  
Galterus Brennensis, Galteri filius. 763. a.  
Galterus, Walterus, de Alemania. 320. n.  
Galterus, *Gautier de Alloes*. 510. a.  
Galterus, Walterus de Avesnis, Jacobi II frater. 419. n. 588. e. 590. e. *et seq.* 718. a. 765. a.  
Galterus, Walterus, de *Aunoit*, miles Hannoniensis. 411. e.  
Galterus de *Bamale*, Brabantus. 657. n.  
Galterus *Bertoud*, miles Brabantus. 419. n.  
Galterus de *Bibeirs*, Brabantus. 657. n.  
Galterus de *Birbais*, miles Hannon. Gerardi frater. 367. e. 419. n. 429. b.  
Galterus, Walterus, de *Blanden*, miles Hannon. frater Rogeri de Condato. 367. e. 391. b. 419. n. 429. b.  
Galterus de *Bousiers*, miles Hannon. 434. a. 800. a.  
Galterus *Buck*, Brabantus. 110. b. 177. n.  
Galterus de *Escornai*. 483. c. 490. c.  
Galterus de Fontanis, miles Hannon. 365. c. 367. e. 368. c. 429. b. 591. a.  
Galterus de Formesella. 665. n.  
Galterus de Gistella. 606. a.  
Galterus de *Goi*, miles Hannon. Arnulfi frater. 367. e. 411. e. 429. b.  
Galterus de Guidonisvilla, vel *Gondonville*. 433. c. n. 434. c. 436. n. 800. b.  
Galterus de *Haubergecourt*, Flander. 565. n.  
Galterus de *Hondescote*. 587. b.  
Galterus de *Hunecort*, miles Hannon. 368. c.  
Galterus de Joviniaco. 312. n.  
Galterus de *Juillimes* vel *Fuillines*. 433. b.  
Galterus de *Kievring*, Hannoniensis. 419. n.  
Galterus, Walterus, de *Lens*, par Hannoniensis. 368. c. d. 376. e. 391. a.  
Galterus de *Marbais*, Hannoniensis. 419. n.  
Galterus *Mauri*, civis Lemovicensis. 228. d.  
Galterus de *Messeborch*, miles Namurc. 369. e.  
Galterus de *Montbéliard*. 433. b. 437. b.  
Galterus de *Neelle*. 434. a.  
Galterus de Nemosio, Franciæ Regis camerarius. 90. b. 179. c. n. 287. d. 362. a. 546. n. 769. e. 789. a.  
Galterus de Nemosio, Galteri filius. 90. b. 769. e. 788. e.  
Galterus de *Nuilly*. 451. e. 459. c. 475. b.  
Galterus de Pollario. 585. e.  
Galterus de Pontibus. 320. n.  
Galterus de Prisneio, Lotharingus. 773. d.  
Galterus Ridellus de Blavia. 320. n.  
Galterus de Rinello. 312. n.  
Galterus de Roavia, Brabantus. 657. n.  
Galterus *du Rosey*, Roberti frater. 800. a.  
Galterus de *la Rivière*. 509. d-e.  
Galterus de Sancto-Dionysio. 433. n. 439. c. 800. c.  
Galterus de *Sotenghien*. 629. n.  
Galterus de *Stankirca*, miles Hannon. 371. a. b. 372. d. 409. d. 429. b.  
Galterus de *Stombe* vel *des Tombes*. 434. a. 511. e.  
Galterus de Vangionistrivo. 433. b. n. 773. a.  
Galterus de *Varini*, miles Hannon. 368. c. 372. d. 375. b. 378. c. 391. a. 392. c. 393. d. 414. e. 429. b.  
Galterus de Wasnadio, Hugonis frater et Roberti de Petraponte. 651. e.  
Galterus de *Waurin*, miles Hannon. 365. c. 367. e.  
Galterus de *Weis*, miles Namurcensis. 369. e.  
Galterus de *Weis*, Galteri filius. 369. e.  
Garinus, Guarinus, Bituricensis archiepiscopus. 220. c. 224. a. 760. a.  
Garinus, Ebroicensis episcopus. 358. b.  
Garinus, Silvanectensis episcopus, Franciæ vice-cancellarius. 359. c. 554. c.  
Garinus de Monteacuto, magister Hospitalis. Jerosol. 186. a. 608. d. 790. a.  
Garinus de *Clapion*, senescallus Normanniæ. 90. b. 341. a.  
Garinus, miles de *Toarces*. 227. c. 234. e.  
Garinus Venator, miles Aurelianensis. 733. n.  
Garinus, capellanus Corboliensis, hæreticus comprobatus. 714. e.  
Garnerius de Rupeforti, abbas Clarevallensis, dein Lingonensis episcopus. 81. e. 756. a. 763. c.  
Garnerius, Trecentensis episcopus. 97. e. 271. c. e. 433. b. 463. n. 517. n. 522. b. d. 765. a. 769. b. 770. e. 800. b.  
Garnerius, Warnerus, de Bollandia, ministerialis aulæ Imperatoris Rom. 374. b. 387. d. 397. c. 441. e. n. 444. d. 622. d. 670. e. 671. b. 674. d. 693. e. 764. a.  
Garnerius, Triennensis dominus in Campania. 251. c.  
Garnerius *deu Domno*, Lemovix. 227. b.  
Gaubertus *Palnut*, monachus S. Martialis Lemovicensis, prior de *Monberols*. 234. b. 235. a. 799. b.  
Gaucelmus de *Cossac*, monachus Sancti-Martialis Lemovix. 799. c.  
Gaucelmus de Petra-Bufferia, pœnitentiarius Lemovicensis. 235. b.  
Gaucelmus de *Meiras*, monachus Sancti-Martialis, prior de Tarno. 799. c.  
Gaufridus, Bituricensis archiepiscopus. 743. b.  
Gaufridus, filius naturalis Henrici II Angliæ Regis, electus Lincolnensis episcopus, dein Eboracensis archiep. 19. e. 63. b. d. 77. b. d. 166. a. 169. b. 188. c. 189. d. 190. a. 193. e. 216. b.  
Gaufridus de Leuda, Parisiensis archidiaconus, dein Turonensis archiep. 227. c. n. 230. c. 275. e. 297. b. 321. d. 322. c. 327. b. 328. n. 771. d.  
Gaufridus, Viennensis ad Rhodanum archiepiscopus. 744. b.  
Gaufridus, Cornubiensis in Anglia episcopus. 337. b.  
Gaufridus, Coventrens in Anglia episcopus. 194. e.  
Gaufridus, frater Huberti de Burgo, Elyensis in Anglia episcopus. 210. a.  
Gaufridus, Meldensis episcopus. 713. d. 783. b.  
Gaufridus, Nannetensis episc. 779. c.  
Gaufridus, Roffensis in Anglia episc. 194. d.  
Gaufridus, Silvanectensis episc. 91. c. 552. c. 783. b.  
Gaufridus, Turon. archidiaconus, dein Tripolitanus in Syria episc. 777. e. 778. a.  
Gaufridus, abbas S. Albini Andegav. 323. d. 324. c.  
Gaufridus Coggeshalæ in Anglia abbas. 116. d.  
Gaufridus, abbas S. Medardi Suesion. 720. c.  
Gaufridus Porcus, abbas Panispontis in Britannia. 332. b.  
Gaufridus, abbas Vindocinensis. 328. b.  
Gaufridus, magister Hospitalis Jerusalem. 546. d.  
Gaufridus de *Bruil*, prior Vosiensis cœnobii. 224. d.  
Gaufridus *Lacerda*, monachus S. Martialis Lemovix. prior de Roffiaco. 223. e. 227. c. n.  
Gaufridus de *Nioil*, monachus Sancti-Martialis Lemovix. prior de *Seniac*. 220. a. 227. c.  
Gaufridus de Norwico, clericus. 105. b.  
Gaufridus, Comes Albemarlæ. 755. a.  
Gaufridus *Plantagenêt*, Comes Andegavensis. 156. c. 241. c.  
Gaufridus, Comes Britannia, filius Henrici II Angliæ Regis. 3. a. 60. c. 128. e. 130. d. 131. d. *et seq.* 157. a. 189. a. 212. c. 213. c. 322. c. 323. c. e. 346. a. 359. c. 703. c.  
Gaufridus de Mandevilla, Comes Essexiæ. 107. e. 110. a-e. 174. b. 175. c. 176. d. 177. c. 182. d. 204. a.  
Gaufridus, Comes Nannetensis, filius Gaufridi *Plantagenêt*, Comitis Andegavensis. 127. a. n. 241. c.  
Gaufridus, Comes Perticensis. 90. b. 434. b. 438. c. 439. a. 762. d. 765. a. 800. c.  
Gaufridus, Gofridus *d'Aubles*, Lotharingus. 773. d.  
Gaufridus de Augo. 755. a.  
Gaufridus de *Baleham*. 368. c. 369. a. 375. e. 395. b.  
Gaufridus de Bellomonte in Cennannia, filius Richardi vicecomitis. 434. b. n. 436. n. 444. e.  
Gaufridus, Galfridus, de Bosco. 549. n.  
Gaufridus de Butevilla, Oliverii frater. 177. n.  
Gaufridus, Castri-Briani in Britannia dominus. 303. b.  
Gaufridus, Castri-Dunensis vicecomes. 312. n.  
Gaufridus, Galfridus, de Cella. 89. n.  
Gaufridus de *Cormeroy*, Hugonis frater. 433. c. 800. b.  
Gaufridus, dominus Fulgeriarum, filius Guillelmi et Agathæ. 351. d.  
Gaufridus de *Gien* et de Donziaco. 787. e.  
Gaufridus de Jovevilla, cognomento *Vasletus* seu juvenis, senescallus Campaniæ. 433. b. 438. b. 751. b. 800. b.  
Gaufridus de Jovevilla, cognomento *Trullardus*, Vasleti filius. 764. b.  
Gaufridus de Leziniaco, frater Hugonis Bruni Comitæ Marchiæ, et Guidonis Regis Jerusalem. 95. d. 96. a. 107. a. 192. a. 213. c. 218. c. 234. d. 243. c. 266. n. 294. e. 295. d. 596. a. 751. c. 762. c. 764. c.  
Gaufridus *Melasne*. 429. b.  
Gaufridus de Mesniliq, miles Namurc. 359. c.  
Gaufridus, Montisfortis dominus in Britannia. 329. c.  
Gaufridus de Nevilla, cubicularius Angliæ Regis. 120. e.  
Gaufridus, filius Petri, justitiarius Angl. 106. c. 172. b. 195. c. 200. e. 565. n.

- Gaufridus, Galfridus, de Podio-fagi, Hugonis filius. 243. c. 244. b. d.  
 Gaufridus de Ranconia. 44. c.  
 Gaufridus de Rupibus. 296. a.  
 Gaufridus de Tannai. 227. d.  
 Gaufridus de Villa-Harduini, marescallus Campaniæ et Romanæ. 97. e. 433. b. 434. c. 435. e. 437. a. 438. b. 450. a. 454. b. 457. b. 464. e. 466. e. et seq. 468. b. 473. b. 474. d. 483. c. 484. a. 486. c. 487. c. 511. c. e. 517. n. 519. a. 765. a.  
 Gaufridus de Villa-Harduini, marescalli nepos, Joannis filius, princeps insulæ Montionis. 433. b. 471. b. 472. a. 765. a. 787. d.  
 Gaufridus de Villa-Harduini, filius Gaufridi principis insulæ Montionis. 787. d.  
 Gautridus Virisionensis, Arnulfi filius. 247. a.  
 Gaufridus, Galfridus, filius naturalis Joannis Angliæ Regiæ. 103. b.  
 Gedeon, Rex in Armenia. 750. c.  
 Georgius, Comes de Weda. 787. b.  
 Geraldus, Girardus, Gerardus, de Cros, Claromontensis decanus, dein Bituricensis archiepiscopus. 228. b. 231. b. 232. c. 233. n. 286. n. 784. d. 786. b. 799. b.  
 Geraldus, Regensis in Apulia archiep. 777. d.  
 Geraldus, Caturcensis episcopus. 217. d. 220. c. 224. a. e. 227. d. 335. b. n.  
 Geraldus, Geraudus, Giroldus, abbas Molismensis, dein Cluniacensis, postea Valentinus episcopus, demum patriarcha Jerosolymitanus. 233. n. 234. a. 790. e. 795. a. 799. a.  
 Geraldus, abbas de Caunis. 793. c.  
 Geraldus Moral, abbas Dolensis. 245. d.  
 Geraldus, frater Aldeberti de Marchia, decanus S. Aredii. 222. d.  
 Geraldus Bertrans, decanus Lemovic. ecclesiæ. 234. e. 235. a.  
 Geraldus Vassal, monachus S. Martialis Lemovic. 235. c.  
 Geraldus de Du, Lemovix. 227. b.  
 Geraldus de Greinbergues, Brabantus. 657. n.  
 Geraldus Magraftort, miles Lemovic. 213. a.  
 Geraldus de Petra-Bufferia. 222. b.  
 Geraldus de Turribus. 219. e. 221. c.  
 Geraldus de Turribus, filius Guidonis et N. de Argentonio. 221. e. 222. a.  
 Geraldus de Turribus, filius Guidonis et Almodis. 222. a.  
 Geraldus de Waldripont, miles Hannoniensis. 391. a.  
 Gerardus de Rougenont, Bisuntinus archiepiscopus. 190. d.  
 Gerardus de Duaco, Catalaunensis episcopus. 700. d. 767. c. 785. e.  
 Gerardus Puella, Coventrensis in Anglia episcopus. 188. c. d. 335. d. 336. b.  
 Gerardus, Sagiensis episcopus. 128. c. n. 159. a.  
 Gerardus de Vaudanimonte, Tullensis episcopus. 788. a.  
 Gerardus de Spinolio, abbas Dolensis. 245. d.  
 Gerardus, abbas S. Laurentii et S. Jacobi Leodiensis. 714. c.  
 Gerardus, abbas S. Remacii. 755. e.  
 Gerardus, abbas Vindocinensis. 327. d.  
 Gerardus, decanus ecclesiæ S. Joannis Leodiensis. 613. d.  
 Gerardus, Brugensis et Insulensis præpositus, Theodorici Flandriæ Comitis naturalis filius, Flandriæ cancellarius. 372. d. 629. n. 641. a.  
 Gerardus, Girardus Gras vel Graus, Comes Lombardus, prorex Thesaliæ. 448. d. 476. a. fortè Blandrantensis.  
 Gerardus IV, Comes Gelriæ. 568. d. 638. b. 637. b. 655. d. 656. b. 657. b.  
 Gerardus, frater Balduini V Comitis Hannoniensis. 429. b.  
 Gerardus de Horne, frater Waleranni Ducis Ardennensis. 637. b.  
 Gerardus, Comes Juliacensis. 418. a.  
 Gerardus, Comes Lossensis. 387. d. 389. b. 400. a. e. 402. c. 404. a. 413. e. 416. c. 417. b. 755. a.  
 Gerardus, Comes de Vaudanimonte. 755. e.  
 Gerardus, Comes Viennæ ad Rhodanum, filius Guillelmi Comitis Matisconensis et Burgundiæ, ex Adelaïde de Trava. 373. d. 751. a. 792. b.  
 Gerardus de Alet, Lotharingus. 773. d.  
 Gerardus, Girardus, de Athies. 99. d. n. 102. b. 294. d. 297. a.  
 Gerardus de Belloramp. 629. n.  
 Gerardus de Birbais, Walteri frater. 429. b.  
 Gerardus de Blavia. 320. n.  
 Gerardus, præpositus Duacensis. 365. d.  
 Gerardus de Fornivalle. 89. n.  
 Gerardus de Geri. 378. d.  
 Gerardus de Hamaida, par Hannon. 376. e. 391. a. 409. d.  
 Gerardus de Hilhendenberghe, Brabantus. 419. n.  
 Gerardus de Jacea, Brabantus. 419. n. 591. a. 665. n.  
 Gerardus de Lingni. 597. b.  
 Gerardus Makrellus de Denen, senex. 368. d.  
 Gerardus Makrellus, miles Hannon. 391. a.  
 Gerardus de Malcicort vel Mancicort, miles Hannoniensis. 367. e. 368. d. 434. a. 467. d.  
 Gerardus de Nineve, miles Brabantus. 419. n.  
 Ger. de Proui, Hannoniensis. 419. n.  
 Gerardus de Ravie, Brabantus. 419. n.  
 Gerardus de Sancto-Oberto, miles Hannoniensis. 368. c. 390. et seq. 419. n. 425. a. 591. a.  
 Gerardus Scropha. 723. e. n.  
 Gerardus de Sotinni, Brabantus. 177. n.  
 Gerardus de Satengain, Flander. 110. b. 112. a.  
 Gerardus de Valascort, Lotharingus. 773. d.  
 Gerardus de Waldripont, miles Hannon. 367. e. 368. c. 391. a.  
 Gerardus de Walecourt. 713. c.  
 Geroldus de Him, miles Hannoniensis. 391. a.  
 Gersendis de Sabran, conjux Sancii Comitis Provinciæ. 782. b.  
 Gertrudis, filia Ottonis Ducis Meraniæ, conjux Andreæ Regis Hungariæ. 759. d. 782. c.  
 Gertrudis, filia Alberti Comitis de Hasborg, nupta 1.º Theobaldo Duci Lotharingiæ, dein Theobaldo Posthumo, Campaniæ Comiti. 620. b. 635. c. 636. c. 652. e. 664. a. 684. c. n. 693. b. 695. b. n. 778. a. 782. d. 791. a. 792. a. 794. e.  
 Gervasius, Remensis archiep. 696. d. n.  
 Gervasius, abbas de Landes, dein Eleemosynæ. 188. c.  
 Gervasius, abbas Præmonstratensis. 714. c. 718. e.  
 Gervasius de Hobruge, decanus Londoniensis. 112. e.  
 Gervasius Tillebriensis, clericus Remensis. 92. a.  
 Gervasius de Novo-castello Theodemarensi. 90. b. 433. b. 468. b. 474. c. 800. b.  
 Gervasius Taillaud, Pictavinus. 320. n.  
 Gilbertus, Gislebertus, Claromontensis in Alvernia episcopus. 762. e.  
 Gilbertus, Gislebertus Foliot, Londoniensis episcopus. 61. d. 189. b.  
 Gilbertus, Gislebertus, de Glanvilla, Roffensis in Anglia episcopus. 188. e. 203. e. 336. e.  
 Gilbertus, Gislebertus, Montensis clericus, Comitis Hannoniensis cancellarius. 374. a. 385. d. 386. d. 387. d. 391. d. 395. e. 396. c. 397. a. 403. e. 404. et seq. 430. b.  
 Gilbertus de Gant, Comes Lincolnensis. 184. b. n.  
 Gilbertus de Borghella. 591. a. 629. n.  
 Gilbertus de Teborc, Brabantus. 657. n.  
 Gilbertus de Vascolio, de Gascuil, Gisorsii castellanus. 38. a. 74. c. 190. d. 710. a.  
 Gilo. Vide, Ægidius.  
 Gilvidis, soror reclusa de Vernolio. 792. e.  
 Girauda, Giralda, domina Vallium in Albigesio. 279. d. 777. c.  
 Giraudus de Pipio, Giraudæ frater. 277. c.  
 Girous de Leinicourt. 509. d.  
 Gisla, soror Balduini II Comitis Ghisnensis, nupta Waltero de Pollario. 585. e.  
 Gislenus, Bellimontis in Hannonia castellanus. 368. d. 391. a. 409. d. 426. b.  
 Gobertus de Asperomonte. 681. a. 682. a.  
 Gobertus de Coinciaco, monachus S. Medardi Suession. 721. a. 722. a.  
 Godefridus Condatensis, Cameracensis episcopus. 559. a. 583. e. 665. n. 668. a. 790. a.  
 Godefridus, imperialis aulæ cancellarius, dein Herbipolensis episcopus. 373. e. 374. a.  
 Godefridus de Luci, Wintoniensis in Anglia episcopus. 19. e. 63. b. 157. a. 165. a. 189. d. 192. e.  
 Godefridus, filius naturalis Balduini V Comitis Hannon. præpositus Bruggensis et Sancti-Amati Duacensis, Cameracensis canonicus, Malinensis ecclesiæ abbas et præpositus. 419. n. 430. d. 527. d.  
 Godefridus, monachus S. Martialis Lemovicensis, prior de Pairaco. 230. c.  
 Godefridus II, Dux Lovaniensis et Brabantæ. 368. a. e. 369. b. 375. b. 377. b. d. 382. b. 383. a. 395. b. 397. b. 398. c. 402. e. 539. b.  
 Godefridus, filius Henrici I, Ducis Lovaniensis. 620. b.  
 Godefridus de Ascha, Bartholomæi filius. 370. a. 372. d.  
 Godefridus de Birbais, Brabantus. 419. n.  
 Godefridus de Calvomonte, Caumont, Brabantus. 419. n. 654. c.  
 Godefridus de Kirepere, Radulfi filius. 371. c.  
 Godefridus de Orbais, miles Namurc. 390. e.  
 Godefridus de Tuin vel Tuwin, miles Hannoniensis. 391. b. 419. n.  
 Godescalcus de Morelmeis, Brabantus. 177. n. 393. d.  
 Godinus, Ambian. hæreticus. 715. b.

- Godoul.** 494. d.  
**Gorginus de Mez**, pseudo-Baldwinus Imperator Constantinopol. 309. b. *Vide*, Bertrannus de Raiz.  
**Gosselinus de Autun**, miles Hannon. 378. c.  
**Gossiaus, Gosiel, li Moenes.** 494. d. 509. c. e.  
**Gossuinus**, abbas S. Jacobi Leodiensis. 611. d. 613. b. d. 614. b.  
**Gossuinus**, praepositus Sonégiensis. 391. b.  
**Gossuinus**, monachus Clarevall. dein Cheminontensis. 767. d.  
**Gossuinus de Aenghien**, miles Hannon. 378. c. d. 391. a.  
**Gossuinus de Falconis-monte.** 377. b. 758. d.  
**Gossuinus de Hierpont**, Hannoniensis. 409. d. 419. n.  
**Gossuinus de Tulin**, miles Hannon. 371. a. b. 375. b. 386. d. 391. b. 392. c. 396. a. c. 397. c. 429. a.  
**Gossuinus de Waurain**, miles Hannon. frater Mellini Flandriae senescalli. 380. b. 429. c.  
**Gregorius VIII**, Papa. 12. b. 61. c. 189. a. 256. e. 257. a. 546. 569. e. 595. d. 675. a. *et seq.* 700. c. 781. c. 706. e. *et seq.* 748. e.  
**Gregorius IX**, Papa. 580. a. 581. b. 583. a. 610. h. 637. d.  
**Gregorius cardinalis in Germaniam** legatus. 54. n.  
**Gualo.** *Vide*, Galo.  
**Gualterius.** *Vide*, Galterus.  
**Guarinus.** *Vide*, Garinus.  
**Guarmundus Clément**, abbas Pontinacensis, electus Autissiodorensis episc. 250. d.  
**Guarnerius.** *Vide*, Garnerius.  
**Gutherendus**, cognomento *Macwilla*, Duvenaldi filius, Scotus. 167. e.  
**Guertzicus**, Venetensis episc. 332. d. 333. a.  
**Guiardus de Laudino**, cancellarius Parisiensis ecclesiae, dein Cameracensis episcopus. 559. a.  
**Guibertus**, abbas Gemblatensis. 688. *et seq.*  
**Guichardus**, Wichardus, de Bellojoco, Humbertis senioris filius. 755. e. 787. a. 792. a.  
**Guido**, Ravennensis in Italia archiep. 258. b. 596. b.  
**Guido**, Wido, Remensis archiepisc. Ebalii successor. 696. c.  
**Guido Paré**, abbas Cisterciensis, dein Praenestinus episcopus cardinalis, deum Remensis archiepiscopus. 94. b. 99. e. *et seq.* 191. a. e. n. 573. e. 616. d. 618. a. c. 652. b. 667. d. 698. b. 699. d. 700. d. 713. a. c. 763. a. 769. d. 771. b.  
**Guido**, Senonensis archiepisc. 248. c. 260. e. 291. a. 722. d. 730. b. 731. b.  
**Guido**, abbas de Sarnaio, dein Carcassonensis episcopus. 93. d. n. 442. d. n. 445. d. 767. d. 776. a.  
**Guido**, Catalaunensis episcopus. 700. c. 753. c.  
**Guido de Clauselles**, Lemovicensis episc. 237. e.  
**Guido de Trainel**, Viridunensis episc. 681. c.  
**Guido de Melloto**, Viridunensis episc. dein Autissiodorensis. 681. d.  
**Guido de Blaom**, abbas Dauratensis. 226. d.  
**Guido Malafida**, abbas Dalonensis. 237. e.  
**Guido**, abbas Trium-Fontium. 769. c.
- Guido**, Lemovicensis archidiaconus. 230. n.  
**Guido de Bazochiis**, frater Nicolai et Milonis abbatis S. Medardi Suession. cantor Catalaunensis. 751. c. 767. c.  
**Guido de Subterranea**, monachus de Perru-Bufferia. 214. e.  
**Guido de Leziniaco**, Rex Jerusalem. *Gesta ejusdem vide in indice rerum.*  
**Guido**, Alverniae Comes, Roberti filius. 48. b. 229. e. 230. a. 237. a. 743. a. 762. e. 776. d.  
**Guido de Dampetra**, Borbonii dominus et Alverniae Comes. 284. n. 743. a. 776. d. 784. c. 786. c.  
**Guido de Dampetra**, Guidonis Borbonensis filius. 786. c.  
**Guido de Thoarcio**, Comes Britanniae. 296. e. 331. c. 332. n. 783. c.  
**Guido de Castellione**, frater Galcheri Comitis Sancti-Pauli. 411. d. 751. b. 789. d.  
**Guido de Castellione**, Comes Sancti-Pauli, Galcheri filius. 303. a. 312. n. 315. b. 316. a. 554. d. 580. c. 698. d. 785. a. 796. d.  
**Guido VI**, vicecomes Lemovicensis, filius Ademari V. 89. n. 212. d. 225. d. 228. e. 229. a. d. 232. d. 235. b. 236. c. m. 237. d.  
**Guido**, Comes Nivernensis. 249. b.  
**Guido**, frater Simonis de Monteforti, Comes Sagitta in Syria. 311. e. 315. b. 318. c. 319. a. 445. c. 542. e. 601. b. 718. e. 780. e.  
**Guido**, filius Simonis de Monteforti, Comes Bigorre. 290. a. 790. e.  
**Guido vel Gerardus**, Lombardus, Comes de Blaudras, p̄rex Thessaloniae regni, tutoramenti filii Bonifacii, marchionis Montisferrati. 499. d. n. 512. e. *et seq.* *Vide*, Gerardus.  
**Guido**, Wido, de Avesnis, Walteri frater atque Buchardi. 588. e. 720. a.  
**Guido**, castellanus Barri-Ducis. 629. n.  
**Guido del Bari**, miles feodatus Seguni de Turribus. 222. b.  
**Guido de Bré**, miles Lemovix. 222. c.  
**Guido de Campis**, Flander. 585. e.  
**Guido de Chapes**, miles Campanus. 433. b. 446. b. 450. a. 860. b.  
**Guido de Cheri.** 368. c. 369. a. 375. e. 395. b.  
**Guido**, castellanus Cociacensis. 433. c. 446. b. 447. h. 800. c.  
**Guido de Couvelans vel Schouelans**, 439. a. 450. a. 481. a.  
**Guido de Daviruel.** 505. a.  
**Guido Dongladio**, Lemovix. 236. d.  
**Guido de Donnopetra.** 751. b. 784. d.  
**Guido de Eberlincourt**, Hannoniensis. 411. e.  
**Guido Folcau**, Lemovix. 236. d.  
**Guido de Fontanis**, Fulconis et Walteri frater. 367. a. 411. e. 429. b.  
**Guido Gauclmi**, Lemovix. 236. d.  
**Guido de Grandimonte.** 216. d.  
**Guido de Hosdenc vel Houdain.** 434. a. n.  
**Guido Lyschaus vel li Eschaus**, Comitum Bolon. cliens. 94. n. 340. n.  
**Guido de Jos**, Petra-Bufferiae monachus. 215. a.  
**Guido de Jovevilla**, Gaufridi frater, dominus de Salleio vel Juleio. 764. b.  
**Guido de Melloto.** 297. a.  
**Guido de Noalac, de Montbru**, Lemovix. 235. c.  
**Guido Plaichat**, Lemovix. 235. c.  
**Guido de Plaisiaco**, frater Eustachii de Conflans. 446. b.  
**Guido de Planceio.** 696. n.
- Guido de Pesmes.** 439. a. 446. b. 450. a.  
**Guido de Podio-Fagi**, filius Almetici. 245. a.  
**Guido de Rupe.** 312. n.  
**Guido de Thoarcio**, filius Aimerici vicecomitis. 244. a. d.  
**Guido de Thoarcio**, filius Savarici vicecomitis. 244. a.  
**Guido de Thoarcio**, filius Guillelmi vicecomitis. 243. a. e.  
**Guido de Tilia**, Burgundus. 789. a.  
**Guido de Torvillia**, Aurelianensis. 733. n.  
**Guido de Turribus**, Rammulphi filius. 221. d.  
**Guido de Turribus**, filius Geraldii et N. de Tremoil vel Vermoil. 222. a.  
**Guido de Turribus**, filius Archambaldi. 222. a.  
**Guido de Turribus**, filius Guidonis Archambaldi et Agnetis de Bré. 222. b.  
**Guido de Turribus**, filius Guidonis et Almodis. 222. a.  
**Guido de Turribus**, filius Geraldii et Hamburgae, Seguni frater. 222. b.  
**Guido de Tyerno in Alvernia.** 760. c.  
**Guido de Valleguina**, Lochensis. 293. c.  
**Guido de Vangionisrivo**, Bartholomaei filius. 755. a.  
**Guido Verdier**, Lemovix. 235. a.  
**Guido**, dominus Vergiaci. 746. c.  
**Guigo**, Comes Forensis. 439. a. c. 787. e.  
**S. Guillelmus**, abbas Cariloci, dein Bituricensis archiepisc. 227. c. 228. b. 229. d. 240. b. 246. b. 269. d. 275. e. 276. a. 286. a. 321. d. 356. d. 728. a. 742. e. 760. c. 775. b.  
**Guillelmus I**, Burdegalensis archiepisc. 3. b. 220. c.  
**Guillelmus Amanevi II**, Burdegalensis archiepiscopus. 186. a. 200. a. 231. c. 779. c. 799. a.  
**Guillelmus de Campania**, Remensis archiepiscopus. 51. c. 61. d. 80. b. 92. a. e. 127. e. 133. d. 141. b. 150. b. 152. b. 266. a. 291. c. n. 293. c. 365. b. 370. c. 371. d. 373. c. 384. a. 387. d. 401. b. 406. b. 408. b. 412. e. 420. a. 429. d. 535. d. 537. b. 543. c. 545. a. 546. c. 556. a. 557. e. 560. c. 562. c. e. 573. b. 597. d. 646. b. 667. d. 674. b. 698. b. 699. b. 709. b. d. 712. a. 741. e. 745. c. 756. d. 766. d. n.  
**Guillelmus de Jovevilla**, Simonis frater, Lingonensis episcopus, dein Remensis archiepiscopus. 243. d. 304. b. 362. b. 554. c. 578. a. e. 580. a. 608. b. 609. a. 637. c. 698. c. d. 700. a. 742. b. 775. a. 780. c. 790. a. 796. d.  
**Guillelmus**, Tyrensis in Syria archiep. 13. b. 144. c. 255. b. (ubi Joscius dicitur.) 257. b. 570. a. 595. d. 749. b.  
**Guillelmus Burellus**, senior, Abrincensis episcopus. 351. b.  
**Guillelmus Burellus**, junior, Abrincensis episcopus. 351. c.  
**Guillelmus**, cognomine Tolomeus, Abrincensis episc. 336. b. 351. c.  
**Guillelmus de Chemille**, Andegavensis episcopus. 225. c. n. 323. d. 325. d.  
**Guillelmus de Bellomonte**, Andegavensis episcopus. 326. b. 331. a.  
**Guillelmus Hélye**, Arausicensis episc. 791. d.  
**Guillelmus de Silliniaco**, Autissiodorensis episc., dein Parisiensis. 249. b. 274. b. c. 289. e. 730-741. d. 781. d. 790. e.

- Guillelmus Pinchon, Briocensis episc. 331. c.  
 Guillelmus, Comes Perticensis et Catalaunensis episcopus. 312. b. 786. a. 795. e.  
 Guillelmus de Cardale, Caturcensis episcopus. 799. a.  
 Guillelmus, Cenomanensis episcopus. 323. c. e.  
 Guillelmus, decanus Bajocensis, dein Constanciensis episc. 336. b.  
 Guillelmus de Carnhul, Coventrensis in Anglia episc. 204. a. 205. b.  
 Guillelmus Briwere, Exoniensis in Anglia episcopus. 209. e.  
 Guillelmus de Longocampo, Elyensis in Anglia episc. 19. e. 20. e. 32. c. 54. e. et seq. 63. b. e. 73. c. 77. d. 189. d. e. 190. a. 191. b.  
 Guillelmus de Vere, Herefordiae in Anglia episc. 189. a.  
 Guillelmus, Landavensis in Anglia episcopus. 188. e.  
 Guillelmus de Ponte-Atchae, Loxoviensis episcopus. 348. d. 358. b. 349. n.  
 Guillelmus de Bleis, Lancotiensis in Anglia episcopus. 104. b. 192. e. 193. b.  
 Guillelmus de Sanctae-Mariae Ecclesia, decanus Moretoniensis, dein Londoniensis episcopus. 85. a. 100. a. 105. b. 114. c. 171. b. 173. e. 191. d. 193. b. 194. e. et seq. 207. d. e. 209. b. 549. n. 602. d.  
 Guillelmus de Nemosio, Meldensis episc. 282. n. 769. e. 796. n.  
 Guillelmus, Nivernensis episc. 240. e.  
 Guillelmus Alvernus, Parisiensis episc. 309. c. 795. c.  
 Guillelmus Tempers, Pictavensis episc. 220. d. 224. d. 225. c. n.  
 Guillelmus Perost, Pictavensis episc. 232. d.  
 Guillelmus, Roffensis in Anglia episc. 107. a. 188. c.  
 Guillelmus, filius Radulphi senescalli Normanniae, Wigorniensis in Anglia episcopus. 189. e. 190. a. d. 341. a. 549. n.  
 Guillelmus de Bleis, Wigorniensis episc. 113. d.  
 Guillelmus de Norhala, Wigorniensis episcopus. 189. a. e.  
 Guillelmus, abbas Absiae. 243. b.  
 Guillelmus, abbas S. Albini Andegav. 323. c. 324. b.  
 Guillelmus, abbas Andrensis. 576. c. 578. c. 605. e.  
 Guillelmus, abbas Aquicineti, dein S. Amandi. 553. b. 592. e.  
 Guillelmus, abbas S. Augustini Lemovicensis. 231. b. 232. d.  
 Guillelmus, abbas de Bordesly, in Anglia. 192. e.  
 Guillelmus, abbas de Capella. 576. c. 605. c.  
 Guillelmus, abbas de Pratea, dein Cisterciensis. 189. a. 191. a.  
 Guillelmus, abbas Cluniacensis. 234. a.  
 Guillelmus de Tignera, abbas Dakonensis. 217. c.  
 Guillelmus-Hubaudus, abbas Grestensis, dein Sancti-Martini Pontisarenensis. 338. a.  
 Guillelmus, abbas S. Huberti in Ardennis. 622. d.  
 Guillelmus, abbas Tullensis S. Mansueti, dein S. Vitoni Viridunensis. 682. a.  
 Guillelmus de Jaunac, abbas S. Matialis Lemovicensis. 240. e.  
 Guillelmus, abbas S. Vincentii Metensis. 678. c.  
 Guillelmus, abbas Montisburgi. 337. d.  
 Guillelmus, abbas Mortuimaris. 354. c.  
 Guillelmus de Tolosa, abbas Savigniacensis, dein Cisterciensis. 188. a. b.  
 Guillelmus Gaufridi, abbas Tusturiacensis. 235. a. 237. e.  
 Guillelmus, abbas Virsionensis. 247. a.  
 Guillelmus, abbas Vostensis. 219. e. 220. a.  
 Guillelmus la Chassaha, abbas Uzerchiae. 232. c.  
 Guillelmus, magister militiae Templi. 186. d.  
 Guillelmus de Tréhinac, prior Grandimontensis. 219. a. 224. d.  
 Guillelmus de Jovevilla, Catalaunensis archidiaconus. 764. b.  
 Guillelmus, Rotomagensis ecclesiae cancellarius. 362. b.  
 Guillelmus de Marlix, canonicus Rotomagensis. 359. b.  
 Guillelmus, presbyter Ardeae. 576. c.  
 Guillelmus, sacerdos Pontisat. 260. a.  
 Guillelmus de Lunda, cancellarius Gemeticensis. 341. d.  
 Guillelmus Rufus, Rex Angliae. 159. e. 162. c. 241. b.  
 Guillelmus, filius Henrici I, Angliae Regis. 126. e.  
 Guillelmus, frater Henrici II, Angliae Regis. 127. n. 241. e. 335. b.  
 Guillelmus, filius naturalis Sanctii VII Regis Navarrae. 793. d.  
 Guillelmus, Rex Scotiae. 59. e. 107. d. 127. b. 128. b. 166. b. 167. e. 203. d.  
 Guillelmus II, Rex Siciliae et Apuliae. 11. e. 18. a. 46. d. 49. a. 252. b. 257. b. d. 402. d. 541. a. 556. c. 701. c. 747. c. 752. a.  
 Guillelmus, filius Tancredi Siciliae Regis. 547. e.  
 Guillelmus de Fortibus, Comes Albatrae. 114. c. 177. b. 180. e. 186. e.  
 Guillelmus IX, Comes Claromontensis, Roberti filius. 762. e.  
 Guillelmus X, Comes Alverniae, Guldonis filius. 314. d. 761. e. 776. e.  
 Guillelmus, Comes de Arundel in Anglia. 94. n. 108. a. 177. d. 188. e. 207. c. 208. a. 340. n. 549. n.  
 Guillelmus, Comes de Arundel, Willemi filius. 209. c.  
 Guillelmus, Comes Brenneensis. 261. e. 743. e.  
 Guillelmus, filius Henrici Leonis Saxoniae Ducis, Dux Brunsvicensis. 757. e.  
 Guillelmus, frater Rainaldi II, Comitibus Burgundiae. 750. e.  
 Guillelmus II, Comes Cabilonensis. 645. b. 745. c. 751. b.  
 Guillelmus, Comes Engolismensis, Aimari frater. 212. b. n. 213. c. n.  
 Guillelmus, Comes de Ferrariis in Anglia. 61. d. 63. c. 105. b. 106. c. 108. a. 169. e. 177. b. 185. d. 189. e.  
 Guillelmus, Comes Claudiocestriae vel Glocesariae, de Morforache vel Morfoache cognominatus. 188. d. 336. a. 344. b.  
 Guillelmus, frater Baldini V, Comitibus Hannoniae. 367. e. 368. c. 391. a. 392. c. 393. e. 397. e. 419. n. 424. e. e. 429. b. 629. n.  
 Guillelmus, Guillekinus, Comes Hollandiae, frater Theoderici VII. 606. e. 618. a. 718. a. 781. d. 787. b.  
 Guillelmus, Comes Joviniaci. 760. c. 784. e.  
 Guillelmus III, Comes Juliacentis. 397. b. 624. a. 631. b. d.  
 Guillelmus dictus Peregrinus, filius Ademari vicecomitis Lemovicensis. 212. d.  
 Guillelmus, filius Godefridi Ducis Lovaniensis et Imanæ Lossensis. 402. e. 655. c. 659. c.  
 Guillelmus V, Comes Matisconensis at Viennensis, filius Gerardi Comitis. 751. a. 761. e.  
 Guillelmus, marchio Montisferrati, Comes Joppensis in Syria. 10. e. 337. c. 503. b. n. 340. b. 755. b. 765. a.  
 Guillelmus V, Comes Nivernensis. 249. d. 269. a.  
 Guillelmus de Mandevilla, Comes Essexiae. 61. d. 210. d.  
 Guillelmus Marecallus, Comes Pembrochii et Strigul in Anglia. 88. n. 89. n. 90. b. 94. n. 98. c. 102. c. 108. a. 111. c. 114. a. 175. b. 182. a. 184. a. 185. e. 186. d. 196. a. 205. b. 207. a. b. 209. c. 217. d. 340. n. 549. n.  
 Guillelmus Marecallus, junior, Comes de Penbroc. 116. d.  
 Guillelmus, Comes Pohtivi. 90. a. 564. a. 560. e.  
 Guillelmus, Comes Sacri-Caesaris. 285. b. 735. c.  
 Guillelmus, Comes Saresberiensis, naturalis Henrici II Angliae Regis filius. 103. b. 106. d. 107. a. d. 108. a. 110. b. 111. a. 112. a. 169. e. 172. b. 177. b. 179. d. 180. e. 183. a. 191. b. 203. b. 210. b. 282. d. 298. e. 322. d. 344. e. 347. e. 352. a. 355. d. 356. a. 567. b. 576. b. 605. e. 606. a. 661. d. 662. b. 717. e. 718. b. 721. c.  
 Guillelmus, vicecomes Thoarcii. 243. a.  
 Guillelmus, Comes Warenæ in Anglia. 108. a. 169. e. 177. b. 180. e.  
 Guillelmus, Comes Wãrwici. 188. d.  
 Guillelmus de Albineio, Anglus. 109. d. 176. d. 177. n. 179. n.  
 Guillelmus de Anesford. 169. d.  
 Guillelmus, filius Lambertii presbyteri Ardensis. 585. a.  
 Guillelmus de Argent. 118. e.  
 Guillelmus d'Arlo vel d'Arles. 478. e.  
 Guillelmus Arnaldi, nepos Raimundi Brenni. 213. d.  
 Guillelmus d'Arundel. 509. d.  
 Guillelmus d'Arse. 510. d.  
 Guillelmus de Ascha, Bartholomaei filius. 370. a.  
 Guillelmus d'Aunoi. 433. n. 446. b. 800. c.  
 Guillelmus, Audomarensis castellanus. 411. d. 577. c. 578. n. 585. b.  
 Guillelmus de Aussen, de Hausen, miles Hannon. 367. e. 391. b. 429. b.  
 Guillelmus de Autun, miles Hannon. 378. c.  
 Guillelmus Avunculus. 591. a.  
 Guillelmus de Barris, senior. 61. d. 294. e. 542. e. 598. b. 605. e. 785. b.  
 Guillelmus de Barris, juvenis. 361. d. 784. e.  
 Guillelmus de Batillé, Turonensibus praefectus. 297. a.  
 Guillelmus, Bellimontis in Hannonia castellanus. 119. c. e. 419. n. 591. b.  
 Guillelmus de Belines vel Belinès. 509. c.  
 Guillelmus, Bethuniæ advocatus. 434. a. 477. a. 584. a. 606. a. 800. a.  
 Guillelmus de Birbais, Brabantus. 419. n.

- Guillelmus de Blanuel vel Blanchuel. 472. e. n. 505. a.  
 Guillelmus Blendel, Vigeri dominus in regione Thessalonica. 499. d. 508. a.  
 Guillelmus de Brantes, Falcasii frater. 119. d.  
 Guillelmus de Braosa, de Brausa. 96. a. 99. e. 104. e. 194. e.  
 Guillelmus de Bresses. 320. n.  
 Guillelmus de Sancto-Bricio, miles Andegavensis. 352. a.  
 Guillelmus Briwere, Anglus. 108. a. 195. d. 205. b.  
 Guillelmus de Calviniaco, de Chavigneo, Andreæ filius et Dionysiæ de Castro-Radulfi. 246. c. n. 760. a. 786. e.  
 Guillelmus de Calviniaco, Guillelmi filius. 246. c.  
 Guillelmus, Carnotensis vicedominus. 444. e.  
 Guillelmus du Chaisnoit. 512. c.  
 Guillelmus de Chameleyra, miles Alvernus. 221. c.  
 Guillelmus de Chanlemis, miles Autisiodorensis. 735. c.  
 Guillelmus de Chanlite, Odonis frater, non filius. 438. e. 448. d. 450. a. 451. e. 456. b. 458. d. 464. b. 466. b. e. 471. d. 472. a. 765. a.  
 Guillelmus de Colvida. 588. c.  
 Guillelmus de Cortenaio, Petri de Monte-Argiso filius. 760. c.  
 Guillelmus Creset, Anglus. 565. n. 567. b.  
 Guillelmus de Dongelberg, Brabantus. 419. n.  
 Guillelmus Ernengo, miles. 323. n.  
 Guillelmus de Fiennes. 579. n.  
 Guillelmus agnomine Flaons, miles Hannoniensis. 367. e. 429. b.  
 Guillelmus de Fulgeriis, Radulfi filius. 351. a.  
 Guillelmus de Fulgeriis, Henrici filius. 96. c. 351. d.  
 Guillelmus de Garlanda, Noblet dictus. 90. b. 789. d.  
 Guillelmus, filius Hamerici de insula Gersosii. 337. d.  
 Guillelmus de Gi vel Igi. 452. a.  
 Guillelmus de Gominiis, miles Hannon. 391. b. 434. a. 483. e.  
 Guillelmus de Harcourt. 207. c.  
 Guillelmus de Hausi, miles Hannon. 368. d. 374. b. 391. a.  
 Guillelmus de Hondescote. 549. n.  
 Guillelmus de Hunet, constabularius Normanniæ. 90. b. 94. n. 192. d. 340. n. 349. n.  
 Guillelmus Kaer. 90. b.  
 Guillelmus de Keuy vel de Kaio, par Hannoniensis. 396. e. 549. n.  
 Guillelmus de Lancastre, Anglus. 336. c.  
 Guillelmus de Loheac, Brito Armoricus. 332. b.  
 Guillelmus Maldut. 190. e.  
 Guillelmus Mengot. 320. n.  
 Guillelmus de Merlo. 79. a.  
 Guillelmus de Migesiis, miles Hannoniensis. 429. b.  
 Guillelmus de Monte-Sancti-Joannis. 787. a.  
 Guillelmus de Mosain, miles Namurc. 389. e.  
 Guillelmus de Moyelen vel de Noyele, Guidonis de Dampetra filius. 786. c.  
 Guillelmus de Nuilly. 433. b.  
 Guillelmus Paganellus, Fulconis filius. 334. d.  
 Guillelmus de Perçoi vel Perchoi. 484. a. 488. e. 495. a.  
 Guillelmus de Petraponte. 378. d. 411. d.  
 Guillelmus, vicedominus de Piakiao. 411. d.  
 Guillelmus agnomine Pisiere, miles Jacobi de Avesnis. 379. c.  
 Guillelmus de Podio-Augusti. 243. a.  
 Guillelmus de la Porquerie, miles Hannoniensis. 800. a.  
 Guillelmus de Rueth, Hugonis frater. 365. e.  
 Guillelmus de Rupe-Fulcaudi, vicedomes de Castro-Eraldi. 96. a. 99. c.  
 Guillelmus de Rupibus, senescallus Andegavensis. 96. b. 243. d. 294. d. 295. b. e. 297. b. 302. e. 322. a. 325. e. 326. a. c. 329. a. 712. b. 774. a.  
 Guillelmus de Sains. 433. b. 486. c. 487. b. 505. a. 508. a. 509. c-e.  
 Guillelmus de Stagno. 72. b. 89. n.  
 Guillelmus de Stinke, miles Flandrensis. 416. e. 418. e.  
 Guillelmus de Stutevilla. 192. c.  
 Guillelmus de Tallebot. 320. n.  
 Guillelmus de Toyniaco. 89. n.  
 Guillelmus Vacelinus, medicus. 151. c.  
 Guillelmus de Vado, miles Normannus. 341. c.  
 Guillelmus de Valentia. 320. n.  
 Guillelmus de Venuz, Anglus. 191. a.  
 Guillelmus de Veci, Anglus. 336. c.  
 Guillelmus, Virzionensis dominus. 247. a.  
 Guillelmus II, Virzionensis dominus. 247. b.  
 Guillelmus III, Virzionensis dominus, Hervei filius. 247. b.  
 Guillelmus de Unghesiis, miles Namurcensis. 389. e.  
 Guillotus, forestarius Ingrannæ. 733. n.  
 Guischarcus, Comes de Roceo. 697. d.  
 Guitardus de la Rocha, frater Geraldii. 213. a.  
 Gulpherius de Turribus, filius Mathildis vicecomitissæ de Turena. 219. e. 221. a.  
 Gulpherius de Turribus, Oliverii filius. 221. c. n.  
 Gulpherius de Turribus, filius Constantini de Born. 227. e.
- H.
- H. de Vivione. 320. n.  
 Hællia. Vide, Adela.  
 Haduisa, conjux Stephani de Lamballa. 330. b.  
 Haidericus, abbas Mosomensis. 697. c.  
 Haimardus, Suessionensis episcopus. 713. d.  
 Haimericus. Vide, Aimericus. 439. a. 446. b. 450. a.  
 Haimo de Pesmes, Guidonis frater. Haimo, Matisconensis episc. 790. a.  
 Hamelina, filia Ursonis de Traci, domina Nemosii, conjux Galteri Franciæ camerarii. 769. e.  
 Hamelinus, Cenomanensis episc. 297. d.  
 Hamelinus, abbas Vindocinensis. 327. e. 328. a.  
 Hamelinus de Roorta, miles urbi Turonensi à Joanne Angliæ Rege præfectus. 295. e.  
 Hamericus, abbas Eleemosynæ. 209. a.  
 Hamericus de insula Gersosii. 337. d.  
 Hardoinus, Malliaci dominus. 303. b.  
 Havisia, filia Comitum Salesbiriensis, nupta 1.º Rotrodo II, Comiti Perticensi, dein Roberto Comiti Drocarum, fratri Regis Ludov. VII. 789. d.
- Hebo de Charenton. Vide, Ebbo.  
 Helias de Mala-morte, Burdegalensis archiepiscopus. 99. d. n. 226. d.  
 Helias, abbas S. Columbæ Senonensis. 724. a.  
 Helias, abbas S. Petri-Vivi Senonensis. 723. a.  
 Helias de Lopsant, prior de Caritate. 235. c.  
 Helias-Aimerici, præcentor Lemovic. 229. a.  
 Helias, cantor Turonensis ecclesiæ. 321. b.  
 Helias Briquet, monachus S. Martialis Lemovicensis. 227. c.  
 Helias Gritbert, monachus S. Martialis Lemovicensis. 226. a.  
 Helias Marteu, capellanus S. Michaëlis Lemovicensis. 232. d.  
 Helias Talryrand, Comes Petragoricensis, filius Bosonis de Grainol. 511. b. n. 212. a. d. 213. c.  
 Helias Confolent, Lemovix. 237. b. c.  
 Helias Iterii, Lemovix, frater Audieri et Bernardi. 229. b.  
 Helias Lamaesa, Lemovix. 240. c.  
 Helias Martialis, Lemovix. 230. n.  
 Helias de Sancta-Severa. 89. n.  
 Helias de Telfont, Lemovix. 227. a.  
 Hellinus de Waurin, Flandriæ senescallus. 366. d. 376. a. 411. e. 541. a. 542. a. 544. a. 606. a. (ubi Herluinus dicitur.)  
 Hellinus de Maisnil. 411. e.  
 Hellinus de Villa, miles Leodiensis. 422. a.  
 Helvinus de Turri, miles Hannon. 367. e. 429. b.  
 Hemericus, Rex Hungariæ. 759. e. 767. d.  
 Hemericus, Rex Cypri et Jerusalem. Vide, Aimericus.  
 Henricus, Albanensis episcopus card. 14. n. 144. e. 212. b. 249. e. 387. a. 388. b. e. 535. d. 540. c. 556. b. 560. c. 570. a. e. 595. d. 611. d. 639. d. 675. c. 706. e. n. 745. e. 748. e. 749. b. 750. b.  
 Henricus de Soliaco, Bituricensis archiepiscopus. 220. c. 224. c. 335. d. 742. d. 760. a. 786. e.  
 Henricus, Bonnæ præpositus, dein Coloniensis archiepisc. 795. c.  
 Henricus, Mediolanensis archiepisc. 788. e.  
 Henricus, frater Regis Ludovici VII, Remensis archiepisc. 697. d.  
 Henricus de Brana, Remensis archiep. 580. b. 698. e. 700. b.  
 Henricus, Argentinensis episc. 373. d. 410. c.  
 Henricus de Drois, Aurelianensis episcopus. 371. e. 711. a. 745. c. 789. e.  
 Henricus, Bajocensis episcopus. 349. c.  
 Henricus, Remensis archidiaconus, electus Catalaunensis episc. 795. e.  
 Henricus Marescallus, Exoniensis in Anglia episc. 193. b. 195. e.  
 Henricus, Herbipolensis seu Wirtzeburgensis in Germania episcop. 410. c. 622. d.  
 Henricus Morinensis episcopus. 593. c.  
 Henricus de Samsford, Roffensis in Anglia episcopus. 210. d.  
 Henricus, Santonensis episc. 235. d. 236. b.  
 Henricus, Silvanectensis episc. 536. b. 555. e.  
 Henricus, Tullensis episcopus. 758. b.  
 Henricus de Castris, Virdunensis episc.



373. d. 674. a. 680. c. n. 682. c. 749. a.  
 Henricus de Soliaco, abbas Fiscannensis, dein Glastoniensis in Anglia; demum Wigorniensis episc. 190. d. 191. a. 220. c. n. 335. d. 358. a.  
 Henricus, abbas Altæ-silvæ. 653. a. 684. a.  
 Henricus de Brachavilla, Sagiensis abbas. 338. a.  
 Henricus, abbas Mosomensis. 697. e.  
 Henricus, abbas Senoniensis. 694. e.  
 Henricus, abbas S. Columbæ Senonensis. 723. b.  
 Henricus de Clare, Leodiensis clericus. 616. c. d. 617. a.  
 Henricus de Jacia, Leodiensis archidiaconus. 616. c. 617. a. 618. c. 652. b. 654. b. 763. c.  
 Henricus, Trajectensis ad Mosam præpositus, frater Ludovici Comitis Lossensis. 626. e. 631. a. 635. a. 660. a. 788. d.  
 Henricus Malapota, Viridunensis archidiaconus. 793. e.  
 Henricus V, Imperator Romanorum. 156. b. 241. c.  
 Henricus VI, Imperator Romanorum, filius Frederici I. *Gesta ejus ordine chronologico damus in indice rerum.*  
 Henricus, filius Frederici II, Romanorum Imperatoris, et Constantiæ Aragoniæ, Rex Romanorum coronatus. 303. c. 306. d. 320. b. 580. d. 634. a. 635. c. 664. a. e. 668. b. 695. a. 759. e. 782. b. 793. c.  
 Henricus, Hannoniensis, Imperator Constantinopolitanus post Balduinum fratrem. *Gesta ejus ordine chronologico dabimus in indice rerum.*  
 Henricus I, Rex Angliæ. 241. b. 767. b.  
 Henricus II, Rex Angliæ. *Gesta ejus ordine chronologico damus in indice rerum.*  
 Henricus, filius Henrici II Angliæ Regis, Rex, vivente patre, inauguratus. 2. e. 3. a. 60. b. 62. d. 128. e. 130. c. et seq. 188. c. 212. b. d. 213. c. e. 216. et seq. 220. a. 224. c. 242. c. 251. c. 291. c. 321. a. 322. b. 323. b. 327. d. 328. c. 329. c. 335. a. 346. b. 348. e. 350. a. 353. a. 354. b. 357. d. 367. a. 370. a-e. 535. b. 536. e. 560. c. 569. a. 703. e. et seq. 746. b.  
 Henricus III, Rex Angliæ, Regis Joannis filius. 104. c. 112. e. 113. d. 165. e. 181. e. 185. c. et seq. 193. a. 205. b. 207. a. b. 208. d. 209. d. 210. d. 284. c. 306. a. 307. e. 315. d. 318. b. n. 321. e. 345. a. 349. d. 352. b. e. 356. b. 361. c. 577. d. 578. c. 582. b. 608. b. 633. e. 719. d.  
 Henricus, filius Alphonsi Parvi, Regis Castellæ. 779. a. 780. b.  
 Henricus, filius Leopoldi V Ducis Austriæ. 759. b.  
 Henricus, Dux Limburgensis et Ardennæ. 38. e. 298. e. 383. b. 389. a. 400. b. 406. a. 410. b. 412. b. 414. b. 415. b. e. 418. a. 419. a. 423. c. 429. e. 545. d. 613. b. 617. c. 626. b. 627. a. 631. d. 636. b. 642. d. 645. d. 647-649. e. 659. a. 660. b. 667. b. 671. a. 761. d. 791. e.  
 Henricus, filius Henrici Ducis Limburg. 389. a. 418. a. d. 419. a.  
 Henricus, Dux Brabantia et inferioris Lotharingiæ, Comes Lovaniensis. 38. e. 82. d. 100. b-d. n. 298. e. 367. b. c. 368. a. 377. b. d. 378. d.  
 382. b. 388. b. 395. b. 396. b. 397. e. 398. d. 400. c. 401. d. 516. a. 537. d. 545. d. 547. a. 549. b. 566. b. 571. e. 605. a. c. 612-634. 640-663. 666. b. 667. e. 714. d. 755. d. 756. d. 761. d. 778. b. 781. d. 782. d. 795. a.  
 Henricus Istriæ marchio, filius Ottonis Meraniæ Ducis. 759. d.  
 Henricus I, Dux Saxonie, Leo dictus. 38. e. 136. e. 188. d. 250. a. 334. c. n. 534. d. 535. e. 703. b. 757. d.  
 Henricus II, Dux Saxonie et Comes Palatinus Rheni, Henrici Leonis filius. 36. a. 82. d. 100. a. 104. d. 194. e. 261. d. 414. b. 423. a. 571. e. 605. d. 606. a. 615. d. 757. e.  
 Henricus Dandolus, Dux Venetiarum. 97. c. e. 434. d. 440. d. et seq. 445. d. 447. e. 449. c. 452. c. 464. e. 466. d. 467. d. 474. b. 475. d. 478. c. 518. b. 519. a. 521. d. 601. c. 765. c. 769. b.  
 Henricus, Dux Vreceslaviæ in Polonia. 759. d.  
 Henricus I, Comes Barri Ducis. 365. c. 411. d. 709. a. 755. a.  
 Henricus II, Comes Barrensis, Theobaldi filius. 311. e. 319. c. 634. d. 678. e. 682. a. 694. c. 777. b. 783. b. 785. c. 788. a. c. 789. d. 793. e. 795. a. 796. b.  
 Henricus I, Campaniæ Comes seu Trecentensis. 61. d. 65. d. 77. c. 249. b. 258. a. 291. b. 321. a. 364. b. 534. d. 568. d. 745. d.  
 Henricus II, Comes Campaniæ et Rex Jerusalem, Henrici filius. 13. c. 28. a. 29. a. 33. a. 216. c. 259. b. 260. c. 262. a. 293. e. 339. a. 365. c. 369. d. 384. a. 385. d. 386. a-e. 387. d. 392. b. 394. b. 395. a. 396. b. 400. e. 429. d. 540. d. 544. a. 549. b. 557. d. 598. d. 599. d. 614. d. 667. c. 708. b. 722. d. 745. e. 751. c. 756. a. 760. d. 761. e. 776. a.  
 Henricus, Comes de Cuch. 404. d. 419. n.  
 Henricus, Comes de Diecea vel Diena, Romanorum Imperatoris secretarius. 387. d. 411. d.  
 Henricus, Comes Gemini-pontis. 773. d.  
 Henricus, Comes de Grandi-prato. 605. e. 777. b.  
 Henricus de Bohun, Comes Herefordiæ in Anglia. 110. a. 114. b. 177. c. 205. c. 606. b.  
 Henricus I, Comes Namurcensis et Luxemburgensis. 366. b. 369. d. 382. b. 383. e. 385. d. 386. b-e. 389. b-e. 391-397. 402. c. 418. a. d. 429. d. 539. a. 540. d. 614. a. 668. c. 755. d.  
 Henricus II, Comes Namurcensis, filius Petri de Curtiniaco. 787. e.  
 Henricus, Comes de Salmis. 773. d.  
 Henricus, Comes de Spanhem in Alemannia. 391. d.  
 Henricus, Comes Trecoriensis in Britannia. 331. a. n.  
 Henricus Viennensis, frater Gerardi Comitis Matisconensis. 793. e.  
 Henricus, filius Conradi marchionis Misniæ. 759. c.  
 Henricus d'Araines. 439. e.  
 Henricus de Arzilleris, miles Campanus. 433. b. n. 439. e. 800. b.  
 Henricus de Ascha, Bartholomæi filius. 370. a.  
 Henricus de Gœlo d'Avaugour, Alani filius. 331. a.  
 Henricus de Balliolo. 584. a.  
 Henricus, Binciensis in Hannonia castellanus. 368. d. 391. a. 411. e. 426. a.  
 Henricus de Blois. 511. e.  
 Henricus de Branciduno, Joceranni filius. 758. b.  
 Henricus, Broburgensis castellanus, Walteri de Colvida filius. 584. a.  
 Henricus Cauena, Anselmi frater. 369. e.  
 Henricus Clément, Franciæ marescallus. 575. d. 605. d. 774. a. 783. c.  
 Henricus de Cunegerbech, Alemannus. 693. n.  
 Henricus de Erloncort, miles Namurc. 370. a.  
 Henricus de Asce, Brabantus. 419. n.  
 Henricus de Herdebergue, Brabantus. 657. n.  
 Henricus de Holdeberges. 626. c.  
 Henricus de Kirepere, Radulfi filius. 371. c.  
 Henricus de Long-champ. 439. e.  
 Henricus, marescallus Henrici VI Imperatoris. 391. c.  
 Henricus de Marlemont, miles Namurc. 389. e. 396. b. 398. d.  
 Henricus de Mirewant. 629. n.  
 Henricus de Monsteriolo. 433. b. n. 800. b.  
 Henricus, filius Balduini castellani Montensis in Hannonia. 423. b.  
 Henricus de Nigella, miles Flandrensis. 800. b.  
 Henricus d'Orne, Alemannus. 441. e.  
 Henricus de Sancto-Dionysio, Galteri frater. 433. n. 439. c. ubi Hugo scriptus.  
 Henricus de Sevorch, frater Balduini V Comitis Hannoniensis. 425. d.  
 Henricus de Soliaco, filius Erkembaldi. 760. a.  
 Henricus, Valencenensis. 491. c.  
 Henricus de Wallecourt. 629. n.  
 Henricus de Vienna in Ardena. 787. d.  
 Heraclius, patriarcha Jerosol. 704. e. Vide, Eraclius.  
 Herbertus Divioni, decanus Remensis. 687. b.  
 Herbertus de Wilfringhem, Blavotinus Flander. 573. a. 587. b. 600. e.  
 Herebertus, Saresberiensis episcopus, Pauper cognominatus. 113. a. 190. e. (ubi Hubertus.) 205. d.  
 Herimannus, abbas S. Jacobi Leodiensis. 611. b. d.  
 Herimannus, Bonnensis decanus. 630. a.  
 Herluinus de Waurin, Flandriæ senescallus. 606. a. Vide, Hellinus.  
 Hetmannus, Constantiensis ad Rhenum episcopus. 373. d.  
 Hermannus, Monasteriensis in Germania episcopus. 373. d. 410. c. 420. e. 632. a. d. 672. c.  
 Hermannus, abbas Floreffensis in Belgio. 394. d.  
 Hermannus de Salza, magister Hospitalis Teutonicorum. 608. d.  
 Hermannus, filius Bernardi de Lippé, princeps Livoniæ. 717. c.  
 Hermannus, Comes Palatinus de Tuinge, seu Thuringiæ Lantgravius, Ludovici filius. 405. a. 622. d. 624. c. 758. b. 788. d.  
 Hermannus de Numaia, miles Namurcensis. 369. e.  
 Hermingardis de Plesseio, monialis S. Aviti Carnotensis. 298. a.  
 Herveus, Trecensis episcopus. 723. c. 724. d. 772. a. 792. c.  
 Herveus, abbas Majoris-monasterii. 291. c. n.

- Herveus**, abbas **B. Mariæ de Burgo-medio**. 307. a.  
**Herveus de Gienago et Donziaco**, Gaufridi filius, Comes Nivernensis. 112. a. 180. d. 263. c. 264. b. 286. a. n. 287. c. 302. e. 726. b. 729. b. 733. b. 735. b. 736. a. n. 738. b. 775. c. 783. d. et seq. 787. e. 788. e.  
**Herveus de Belvoir**. 433. c. 800. b.  
**Herveus de Busancy**, miles. 320. n.  
**Herveus de Garet**. 505. a.  
**Herveus de Leonia**, Margilizæ filius. 331. b.  
**Herveus de Novo-castello Theodemarensi**, Gervásii filius. 433. b. 444. e. 800. b.  
**Herveus**, filius **Ursonis de Traci**, Franciæ camerarii. 769. e.  
**Herveus**, Virzionensis dominus in Bituria. 247. a. 788. e.  
**Herveus II**, Virzionis dominus. 247. b.  
**Hessellode Bretengis**, advocatus Luscelburgensis. 369. e.  
**Hilbrandus de Falconpiré**, miles Namurcensis. 369. e.  
**Hildefonsus**, Rex Aragonensis. 759. e. *Vide*, **Alphonsus**.  
**Hilduinus**, Lingonensis episc. 775. a.  
**Hirvardus vel Hirnardus**, chronographus. 782. e.  
**Hœlus de Kauren**, miles Hannoniensis. 368. d. 391. a. 426. d. 429. a.  
**Honorius III** Papa. 115. d. 205. b. 210. d. 577. c. 607. b. 610. b. 637. d. 786. b. 798. d.  
**Hubaldus**, **Ubaldu**, Pisanus archiep. 596. b. 751. b.  
**Hubertus-Walteri**, Saresberiensis episc. dein archiepiscopus Cantuariensis. 19. e. 34. c. 37. c. 61. d. 63. b. 75. c. 84. c. 87. a. 90. e. 98. c. 102. c. 165. a. 189. d. e. 190. d. 191. a. d. 192. b. 549. n. 771. b.  
**Hubertus**, abbas **Lobiensis**. 668. a.  
**Hubertus de Burch**, Comes Cantizæ et iustitiarius Angliæ. 96. d. et seq. 99. d. 103. b. 112. a. 113. b. 118. e. 206. a. 207. b. 210. d.  
**Hubertus de Carenci**. 549. n.  
**Hugo Beroardi**, Arelatensis archiepisc. 793. c.  
**Hugo**, **S. Andreæ in Scotia** episcopus. 220. d.  
**Hugo**, ex abbate Pontiniacensi Autissiodorensis episc. 268. c. 273. c.  
**Hugo de Noëriis**, Autissiodorensis episc. 251. b. 263. c. 264. b. 269. c. 725-730. 775. a.  
**Hugo**, præpositus **Duacensis**, dein **Cameracensis** episcopus. 760. c.  
**Hugo**, abbas **Belliloci-Regis**, dein episcopus **Carduil**. 207. b. 208. e.  
**Hugo**, electus **Catalaunensis** episcopus. 796. a.  
**Hugo de Nonant**, Cestrensis et Coven-trensis episc. 46. a. 80. c. 189. a. 191. c. 225. a.  
**Hugo de Puteaco**, Dunelmensis in Anglia episcopus. 13. e. 43. b. 191. a.  
**Hugo de Manepoure**, Herefordiæ in Anglia episcopus. 205. c.  
**Hugo Foliot**, Herefordiæ episcopus. 207. c.  
**Hugo de Petraponte**, filius **Hugonis de Vasnadio**, Leodiensis præpos., deinde episcopus. 416. b. d. 419. c. 604. d. 616-637. 650. b. 652-665. 666. a. 667. c. 716. a. 758. d. 763. c. 790. e. 795. a.  
**S. Hugo de Avalons**, monachus Car-tusiensis, dein **Lincolniensis** in An-glia episcopus. 16. n. 85. e. 114. b. 149. d. 171. b. 182. a. 186. a. 207. d. 763. e.  
**Hugo**, Wellensis archidiaconus, frater **Simonis Bathoniensis** episcopi, **Lincolniensis** episcopus. 166. b. 193. e. 195. e.  
**Hugo de Monte-regali**, Lingonensis episc. **Anserici** filius. 790. a.  
**Hugo**, **Rutenensis** episc. 220. c. 224. c.  
**Hugo de Claromonte**, abbas 1.º **Flavia-censis** **S. Geremari**, 2.º **S. Luciani Bellovacensis**, demum **Cluniacensis** eo nomine **IV**. 73. c. 225. d. 227. a. 337. b. 742. b. 751. c.  
**Hugo**, abbas **Radingensis** in Anglia, dein **Cluniacensis** **V**. 191. d. 741. e. 742. e.  
**Hugo VI**, abbas **S. Dionysii** prope **Parisios**. 741. e.  
**Hugo**, abbas **S. Gisleni** prope **Montes**. 424. c. e.  
**Hugo**, abbas **S. Jacobi Leod**. 611. b. 614. c. 616. c.  
**Hugo**, de **Brucia seu Brossa**, abbas **S. Martialis Lemovic**. 225. c. 226. c. 227. a. 228. e. 230. n. 231. d. 233. a. n. 235. d. 799. d. e. n.  
**Hugo**, **Maurimontis** et **S. Vitoni Virdu-nensis** abbas. 679. d. 682. d.  
**Hugo**, abbas **Mosomensis**. 697. b.  
**Hugo Eventatus**, abbas **S. Petri Seno-nensis**. 723. c. e. 724. d.  
**Hugo**, abbas **Solemniacensis**. 231. c. 232. b.  
**Hugo de Malmont**, abbas **Subterraneæ**. 799. a.  
**Hugo**, abbas **Vindocinensis**. 326. b.  
**Hugo**, **Vizeliac**. abbas. 741. e. 744. a.  
**Hugo de Nigella**, abbas **Ursicampi**, dein **Ripatorii**. 762. a.  
**Hugo**, præpositus **S. Augustini Lemovicensis**. 231. b.  
**Hugo de S. Augustino**, monachus **S. Martialis Lemovicensis**, prior **de Charnac**. 799. c.  
**Hugo**, monachus **S. Martialis Lemo-vicensis**, prior **de Superbosco**. 238. a.  
**Hugo Bausart**, monachus **S. Martialis**. 225. c.  
**Hugo**, prior **Silviniacensis** monasterii. 742. e.  
**Hugo de Bello loco**, monachus **S. Vito-ni Virduensis**. 681. b.  
**Hugo Faber**, monachus **S. Vitoni Vir-duensis**. 681. b.  
**Hugo de Leziniaco**, Rex **Cypri**, **Aime-rici** filius. 114. d. 760. e.  
**Hugo III**, Dux **Burgundiæ**. 13. c. 28. a. 29. d. 30. n. 61. d. 65. e. 66. b. c. 67. b. 133. d. 134. a. 141. d. 217. b. 218. a. 250. b. 251. b. 252. d. 259. b. 260. c. 365. c. 370. c. 371. d. 384. a. 387. d. 411. d. 429. d. 535. d. 539. b. 545. d. 561. e. 597. a. e. 667. a. 709. b. 741. d. 746. c. 755. a.  
**Hugo IV**, Dux **Burgundiæ**, **Odontis III** filius. 743. d.  
**Hugo**, Comes **Cestriæ**. 129. c.  
**Hugo**, frater **Alberti Comitis de Das-burch**. 695. c. n. 778. a.  
**Hugo de Leziniaco**, pater **Hugonis Brani Comitis Marchiæ** et fratrum ejus. 762. c.  
**Hugo Brunus de Leziniaco IX**, Comes **Marchiæ**. 93. c. 95. a. 96. a. 99. c. 107. a. 192. a. 225. d. 227. b. 228. d. 232. d. 236. d. 239. c. 240. e. 266. n. 294. e. 275. d. 762. b. 764. e. 788. e. 799. a.  
**Hugo de Leziniaco X**, Comes **Marchiæ**, **Hugonis Bruni** filius. 207. a. 236. n. 314. b. 316. b. n. 318. a. 319. b. d. 320. a. n. 799. a.  
**Hugo Bigod**, Comes **Norfolciæ**. 59. e. 209. d.  
**Hugo Comes Reitestensis**. 763. e.  
**Hugo**, **Campus-avenæ IV**, Comes **Sancti-Pauli**. 97. e. 101. e. 368. b. 434. a. 438. c. 439. d. 440. c. 446. b. 449. e. 452. b. 456. a. 463. b. 470. b. 472. c. 515. a. 516. a. 519. a. 535. b. 600. b. 601. b. 762. d. 765. a. 769. b. 800. c.  
**Hugo de Castellione**, Comes **Sancti-Pauli** eo nomine **V**. 581. e. 586. d.  
**Hugo de Surgeiras**, vicecomes **Castri-Aifaldi**. 230. c. 295. d.  
**Hugo**, vicecomes **Thoarcentis**, **Aime-rici** frater. 313. b. 320. a. n.  
**Hugo de Thoarcio**, **Aimerici** filius. 244. a.  
**Hugo d'Aire**. 512. b.  
**Hugo de Alemania**. 320. n.  
**Hugó de Arbro**, miles **Hannoniensis**, **Matthæi** frater. 411. e.  
**Hugo de Aunoit**, miles **Hannoniensis**. 429. b.  
**Hugo de Autun**, miles **Hannoniensis**, **Gosselini** frater. 378. c. 391. b. 392. c. 429. b.  
**Hugo de Barbais**, princeps **grassatorum militum**. 225. b.  
**Hugo Bardulfus**. 192. c.  
**Hugo de Baucajo**, miles. 320. n.  
**Hugo Baugii vel de Baucio**. 96. a.  
**Hugo de Bello-campo**. 60. d.  
**Hugo de Belmez vel Biaunes**. 434. a. n. 483. c. e. n.  
**Hugo de Bergi**, pater et filius. 439. n.  
**Hugo**, **Ugo**, **Bertrandi**. 711. n.  
**Hugo Bliuut**. 508. e.  
**Hugo Bonaborsa**, **Lemovix**. 230. n. 236. a.  
**Hugo de Bovis**, **Engelranni** et **Roberti** frater. 108. e. 109. b. 178. n. 298. e. 445. d. 566. c. 567. a. 576. b. 577. b. 605. d. 606. b. 718. d. 721. c. 781. d.  
**Hugo de Brachuel vel de Britolio**, **Peiri** frater. 433. b. 800. b.  
**Hugo de Brois**. 746. c. 762. e.  
**Hugo deu Brol**, **Lemovix**. 236. a.  
**Hugo de Chaumont**. 439. c.  
**Hugo de Coleini**. 439. a. n. 456. b. 466. b. e. 478. e. 479. a. 800. b.  
**Hugo de Corneroi vel Curmettoy**. 433. c. n. 800. b.  
**Hugo de Crois**, miles **Flander**. 367. b. e. 368. d. 371. b. 372. d. 387. d. 390. d. 391. a. 392. c. 419. n. 429. b.  
**Hugo Daffo**, **Lemovix**. 237. a.  
**Hugo de Engesheim**, **Alsatus**. 695. b. n.  
**Hugo Ferreus**, mercator **Massiliensis**. 778. c.  
**Hugo de Fisca**, **Lotharingus**. 773. d.  
**Hugo de Florinis**. 542. e. 598. b. 626. d.  
**Hugo de Fontenellis**. 89. n.  
**Hugo de Gornaco**. 50. c. 51. a. 74. d. 90. b. 95. c. 341. d. 342. a.  
**Hugo de Jaunac**, **Lemovix**. 236. d.  
**Hugo de Jorvilla**, **Aurelianensis**. 733. n.  
**Hugo de Luci**, **Anglus**. 104. d.  
**Hugo vel Odo de Marchia in Hun-garia**. 760. c.  
**Hugo**, dominus **de Molins**. 784. d.  
**Hugo de Nevilla**, **Regis forestarius** in **Anglia**. 68. c. 91. b.  
**Hugo de Oisy**, dominus **Petrapontis**, **castellanus** **Cameracensis**. 366. d. 368. c. 591. a. 412. d. 535. b. 541. b. 707. a.  
**Hugo de Fedio**, miles. 320. n.

- Hugo de Podio-fagi. 243. b. c. 244. a.  
Hugo de Podio-fagi, Hugonis filius. 244. a.  
Hugo Raimundus. 320. n.  
Hugo de Roeira, Lemovix. 237. a. b.  
Hugo de Rougemont, Humberti filius. 790. d.  
Hugo de Ruët, miles Hannoniensis. 368. c. 391. a. 397. c. 419. n.  
Hugo de Ruminio, miles Hannon. 368. c.  
Hugo de Sancto-Oberto. 549. n. 629. n.  
Hugo, castellanus Serræ in Thessalia. 505. a.  
Hugo de Tabarie, in Syria. 470. c.  
Hugo Tacum, Tachon. 577. c. 606. c.  
Hugo de Vasnadio, frater Roberti de Petraponte. 651. e. 763. c.  
Hugo, Sancti-Verani dominus. 784. d.  
Hugo, Ulmi dominus. 784. d.  
Hugo de Wallo, Boloniensis. 586. a.  
Hugo, miles de Wormacia. 397. b.  
Hugolinus de Anagnia, Ostiensis episc. cardinalis. 580. b. 637. d. Vide, Gregorius IX Papa.  
Hugutio, cardinalis in Angliam legatus. 16. n. 128. a. 143. b.  
Huldericus, abbas S. Petri-Vivi Senonensis. 723. c. 724. d.  
Humbaldus, Ostiensis episc. 250. b. Vide, Lucius III Papa.  
Humbergua, filia Seguini de Turribus, nupta Geraldo seniori suo, id est de Turribus. 222. b.  
Humbertus, Mediolanensis archiepisc. quondam Bituricensis archidiaconus. 252. c. 538. d. 763. c. Vide, Urbanus III Papa.  
Humbertus, Viennensis ad Rhodanum archiepiscopus. 744. b.  
Humbertus, sacrista Sancti-Martialis Lemovicensis. 231. b.  
Humbertus senior de Bellojoco. 792. a.  
Humbertus de Bellojoco, Guichardi filius. 318. b. n. 745. c. 792. a. 796. d.  
Humbertus de Rougemont, Theobaldi filius. 790. d.  
Humelina, Ambianensis matrona, mater Theobaldi Rotomagensis archiepisc. 766. e. 791. d.  
Humfridus de Falconis-Petra, minister aulae imperialis Germanorum. 397. d.  
Hyacinthus, Jacinthus, diac. cardin. S. Mariæ in Schola Græca, aliter in Cosmedin. 259. d. 542. a. Vide, Cælestinus III Papa.  
Hyolens. Vide, Yolens.
- I.
- I**BERTUS de Ais, miles Namurcensis. 389. e.  
Ida, filia Matthæi Comitis Bononiæ, nupta 1.º Gerardo Comiti Gelriæ, 2.º Bertoldo de Zaringen, 3.º Reginaldo de Domno-Martino. 100. c. 403. e. n. 406. e. n. 568. d. 569. b. 574. c. 577. d. 606. c.  
Ida, filia Henrici IV Rom. Imperat. conjux Balduini dicti Jerosol. Comitis Hannoniensis. 548. c.  
Ida, vidua Reineri de Jacea, nupta Balduino Caron, militi Hannon. 376. e. 380. b.  
Imaina, soror Gerardi de Los, conjux secunda Godefridi Ducis Lovaniensis. 402. e.  
Ingeburis, Isemburgis, conjux Regis Philippi-Augusti. 32. a. 74. d. 91. e.
- I.
- J**acobus, missus ab Honorio Papa III in Hiberniam legatus. 790. b.  
Jacobus de Vitriaco, Acconensis episc. 289. b. 301. a. 637. e. 665. b. 777. c. 781. e. 786. d. 787. b.  
Jacobus de Bazochiis, Suessionensis episc. 318. a. 580. a. 698. d. 700. b. 790. e. 796. d.  
Jacobus, abbas S. Agerici. 681. a.  
Jacobus, abbas S. Bertini. 582. b.  
Jacobus Chaussagrava, monachus Sancti-Martialis Lemovicensis. 237. d.  
Jacobus, Rex Aragoniæ, Petri II filius. 782. b.  
Jacobus de Avesnis, par Hannoniensis. 17. e. 29. b. 61. d. 339. a. c. n. 368. c. 371. a. 372. b. 376. e. et seq. 378-380. 387. b. 411. e. 429. c. 596. b. 597. e. 708. b. 709. a. c. 751. b. 765. a.
- J.
- J**. Cambo, Lemovix. 236. e.  
J. Climens, Lemovix. 236. a.  
J. Logales, juris peritissimus. 233. n.  
J. deu Noal, Lemovix. 235. a.  
J. Potet, monachus S. Martialis Lemov. prior de Anesio. 234. b. 237. c. 799. b.  
J. Rogerii, monachus S. Martialis Lemovicensis. 799. c.  
J. de Sador, Lemovix. 235. b.  
J. de Sant-Fauvent, Lemovix. 236. n.  
J. de Veiras, sacrista S. Martialis Lemov. 225. c.  
Jacobus, abbas S. Columbæ Senonensis. 722. d.  
Jacobus de Bredieris, capicerius Sancti-Martialis. 235. a.  
Jacobus, Tuciaci dominus. 286. n. 784. e.  
Jacobus de Turribus, Guidonis et Guichardæ filius. 222. a.  
Iveta, filia Matthæi Ducis Lotharingiæ Mosellaniæ, mater Stephani Comitis Axonensis. 758. b.  
Ivo, Rotomagensis archidiaconus. 357. e.  
Ivo de Lavalle vel de la Jaille. 434. b. 442. c.  
Ivo de Orca, et fratres ejus. 411. e.  
Ivo de Tumaidis. 411. e.
- J.
- J**acobus de Avesnis, Jacobi filius. 434. a. 446. b. 450. e. 456. a. 458. d. 466. b. e. 471. b. 472. b. 535. b. 538. b. 541. a. 543. a. 544. a. 557. c. 561. b. 800. a.  
Jacobus Bliaus, Blavequinus Flander. 507. c.  
Jacobus de Bondine vel Bondie. 473. d.  
Jacobus Bortes, Lemovix. 236. c.  
Jacobus de Caletto. 565. n.  
Jacobus de Orcinont. 629. n.  
Jaquelinus, abbas S. Albini Andegav. 323. c. 324. b.  
Jaquelinus, miles Templi Jerosolym. 135. a.  
Joachimus, abbas de Curacio in Calabria. 76. a-e. 253. a. 259. c. 596. c. 564. d.  
Joanna, filia Henrici II Angliæ Regis, nupta primò Guillelmo II Siciliæ Regi, dein Raimundo VI Comiti Tolosano. 18. b. 24. b. 35. b. 46. e. 56. a. 71. a. 77. b. 128. a. 156. a. n. 191. b. 750. a.  
Joanna, filia Raimundi VII Comitis Tolosani, desponsa filio Comitis Marchiæ, nupta verò Alphonso filio Regis Ludovici VIII. 244. c. 245. a. 307. c. 314. b.  
Joanna, filia Joannis Angliæ Regis, desponsa Hugoni de Leziniaco, nupta verò Alexandro Regi Scotiæ. 208. b. 799. a.  
Joanna, filia Philippi Comitis Bononiensis. 583. d.  
Joanna, Flandriæ et Hannoniæ Comitissa, filia Balduini Imper. Constantinopolitani, nupta Fernando principi Lusitano. 105. a. 280. a. 307. e. 308. b. d. 309. a. 316. a. n. 553. c. n. 589. d. et seq. 601. c. 603. d. 609. b. 632. a. 636. d. 714. d. 781. b. 794. c.  
Joanna, filia Amaurici de Credonio, desponsa Arturo filio Petri Britannici Comitis. 303. c.  
Joanna, filia Aimerici de Podio-fagi. 245. a.  
Joannes, cardinalis S. Pauli. 552. e. 573. a. 600. a.  
Joannes de Columna, presbyter card. 284. d. 285. a.  
Joannes Florentius, diac. card. in Angliam legatus. 193. b.  
Joannes, R. E. subdiaconus à Græcis trucidatus. 335. e. 523. b. n.  
Joannes Camatera, patriarcha Constantinopolitanus. 270. b. 766. b.  
Joannes de Abbatisvilla, Ambianensis decanus, dein Bisuntinus archiepisc. 794. e.  
Joannes Cumin, Duvelinæ seu Dublinensis in Hibernia archiep. 189. c. 334. d.  
Joannes de Belmais, Pictavensis episc. dein Lugdunensis archiepisc. 45. b. 220. c. n.  
Joannes, Mitylenensis archiep. 770. d.  
Joannes, Treverensis archiepisc. 410. c. 420. a. e. 476. e. 780. c.  
Joannes de Faya, Turonensis archiep. 297. c. n. 305. b. 321. d. 322. c. 323. a. 328. d. 734. e. 771. d. 771. e. 777. e. 784. d.  
Joannes, Viennensis archiepisc. 743. c. 744. c.  
Joannes, Acconensis in Syria episcop. 271. e. 463. n. 522. e. 765. d. 769. b.  
Joannes, Atrebatensis decanus, dein Cameracensis episcop. eo nomine II. 405. d. 409. e. 412. c. 420. e. 542. e.
- Mmmmm ij

543. b. 546. c. 548. e. 557. e. 646. d. 667. c. 709. d. 756. e.  
**Joannes de Bethunia**, Cameracensis episcopus, eo nomine III. 584. a. 619. c. 667. c. 668. a. 762. e.  
**Joannes Saresberiensis**, Carnotensis episcopus. 334. d. n.  
**Joannes de Neelfa**, Cestrensis in Anglia episcopus. 336. e.  
**Joannes**, abbas de Fontibus in Anglia, dein Elyensis episc. 114. a. 117. c. 186. a. 207. c. 210. a.  
**Joannes**, abbas de Corona, dein Engolismensis episc. 220. c.  
**Joannes**, Exoniensis in Anglia episc. 189. a. 190. a.  
**Joannes de Veirac**, decanus S. Stephani Lemovic. dein ejusdem urbis episc. 225. c. 228. d. 229. a. 230. a. 232. b. d. 233. n. 235. b. n. 236. b. 239. b. n. 775. c. 788. b. 799. b.  
**Joannes**, Leodiensis episcopus. 638. a. 666. c.  
**Joannes**, Leonensis in Britannia episc. 331. c.  
**Joannes de Asperomonte**, Viridunensis, dein Metensis episc. 664. c. 681. c. e. 682. d. 695. c. 793. a. 794. e.  
**Joannes**, Morinensis episc., nepos decessoris Lamberti. 573. e. 593. b. 602. c. 713. d.  
**Joannes de Gray**, Norwicensis in Anglia episc. 13. e. 58. c. 103. e. 106. c. 107. c. 165. a. 171. c. 193. b. 196. a. 196. a. 197. et seq. 203. d. 602. c. 771. b.  
**Joannes** Petragoricus episc. 212. a.  
**Joannes de Constantiis**, Wigorniensis episc. 191. b. 549. n.  
**Joannes**, abbas S. Bertini Audomarensis. 582. b. 589. d.  
**Joannes**, abbas S. Benigni Divionensis. 741. d.  
**Joannes**, abbas cellæ S. Mariæ in Bituria. 239. b.  
**Joannes de Rocha**, abbas Dolensis cœnobii. 229. c. 245. d.  
**Joannes de Rocha II**, abbas Dolensis. 246. b.  
**Joannes**, Elnonensis S. Amandi abbas. 534. c. 592. b. d.  
**Joannes**, abbas Florinensis. 624. a.  
**Joannes**, abbas Gastinensis in Turonia. 323. a.  
**Joannes**, abbas Gemblacensis. 669. b. n.  
**Joannes**, abbas Mosomensis. 696. c.  
**Joannes de Colonia**, abbas Palatii. 229. a.  
**Joannes**, abbas S. Taurini Ebroicensis. 353. c. 354. a.  
**Joannes**, abbas S. Wedasti Atrebatensis III et IV. 558. a.  
**Joannes**, abbas Villæ-novæ in Britannia. 331. c.  
**Joannes de Marenzenas**, abbas Uzerchiæ. 228. e.  
**Joannes**, Rotomagensis archidiaconus. 362. b.  
**Joannes Abbatulus**, sacerdos Leod. 653. d. n.  
**Joannes Dalich**, clericus Leodiensis. 759. b.  
**Joannes Belet**, clericus Ambian. 746. a.  
**Joannes de Candel**, cancellarius ecclesiæ Parisiensis. 776. b.  
**Joannes**, præpositus Hoïensis monasterii. 774. e.  
**Joannes de Matha**, institutor ordinis Trinit. 761. b.  
**Joannes**, clericus Noviomensis, cancellarius Balduini VI, Comitis Hanoniensis. 445. a-c. 467. c.  
**Joannes**, filius Regis Ludovici VIII. 244. b. 317. e. 319. d. 796. b.  
**Joannes**, Rex Angliæ. *Gesta ejus ordine chronologico damus in indice rerum.*  
**Joannes Brenensis**, Rex Jerusalem. 104. e. 114. b. 116. a. 186. a. 187. a. 209. b. 240. d. 276. d. 286. a. 287. e. 290. a. 301. a. 303. c. 304. a. e. 305. b. 311. d. 313. a. 318. c. n. 321. d. 322. a. 356. c. e. 359. e. 578. a. e. 579. a. 582. d. 583. a. 593. b. 607. e. 608. e. 636. b. 700. a. 714. c. 721. e. 723. d. 742. b. 743. c. 764. b. 776. a. 780. c. 791. c. 792. c. 793. a.  
**Joannes**, Joannicius, Rex Blacorum et Bulgariæ. 103. c. 272. c. 342. e. 456. b. 465. c. 470. a. 472. c. 474. d. 478. et seq. 486. d. 525. c. 528. c. 529. a. 602. a. 619. d. 636. d. 770. b. 771. a.  
**Joannes**, filius Petri Britannicæ Comitit. 331. b. 333. a. 558. e. 743. c.  
**Joannes**, Comes Cabilonensis, filius Stephani de ultra-Sagonam et Beatrix Cabilonensis. 311. b. 751. a. 758. b. 793. e.  
**Joannes d'Uisy**, Comes Carnotensis. 312. n.  
**Joannes**, filius Roberti II, Comitit Drocensis, Comes Matisconensis. 792. b.  
**Joannes**, Comes Pontivi. 411. d.  
**Joannes II**, Comes de Rocœio. 312. n. 606. e.  
**Joannes de Montorio**, Comes Vindocinensis. 303. b. d. 312. n. 315. b. 332. c. 411. d.  
**Joannes d'Aire**, miles Hannoniensis. 800. a.  
**Joannes de Arcœis**, d'Archi. 635. b. 789. a.  
**Joannes**, filius Buchardi de Avesnis et Margaretæ Flandrens. 591. c. 786. c.  
**Joannes de Bares**, intersector Petri Aragoniæ Regis in prælio ad Murellum commisso. 202. e. et seq.  
**Joannes de Beregny**, miles Aurelian. 733. n.  
**Joannes de Bliaus** vel li Blans. 478. c. 490. c. 526. d.  
**Joannes de Bursi**, miles Namurcensis. 369. e.  
**Joannes**, constabularius Cestriæ. 176. d. 185. c.  
**Joannes de Choisi**. 480. e. 481. a.  
**Joannes de Chaumont**, Eustachii frater. 475. b.  
**Joannes de Cisun**, miles Flandrens. 385. c.  
**Joannes Clement**, filius Henrici Franciæ marescalli. 179. n. 320. n.  
**Joannes Cornutus**, miles Hannon. 368. d. 371. b. 375. b. 387. d. 391. a. 392. c. d. 394. d. 397. c. 402. a. 429. b.  
**Joannes Faicete** vel Facete. 97. e. 517. n.  
**Joannes Foison**, Fussien. 97. e. 433. b. 450. a. 517. n.  
**Joannes de Friaise**. 97. e. 433. b. 434. c. 436. n. 445. a. 475. a. b. 517. n. 800. b.  
**Joannes de Froeville**. 444. e.  
**Joannes de Golesinis**, ac Gulaing, miles Namurcensis, Simonis frater. 389. e. 507. c.  
**Joannes de Hossel**. 411. e.  
**Joannes de Houes**, miles Hannoniensis. 800. a.  
**Joannes**, filius Hugonis, Anglus. 195. d. 605. d.  
**Joannes d'ierre**, Ferrici frater. 433. n. 475. b.  
**Joannes de Liro**, Leodiensis. 774. d.  
**Joannes de Luscelaborch**, Arnulphi filius. 369. e.  
**Joannes de Mansicort**. 429. b.  
**Joannes de Mazeroles**. 476. n.  
**Joannes de Monteclaro**, Lotharingus. 773. d.  
**Joannes de Nemosio**, Galteri senioris filius. 769. e.  
**Joannes de Nigella**, frater Radulfi Comitit Sussion. castellanus Bruggensis. 312. n. 368. c. 434. a. 439. b. 444. e. 564. c. 591. a. 601. b. c. 800. b.  
**Joannes de Nivella**, Leodiensis. 774. d.  
**Joannes**, Noviomensis castellanus, frater castellani de Cociaco. 789. d.  
**Joannes de Orcha** et fratres ejus. 377. c. 411. e.  
**Joannes de Podio-fagi**, Rainaldi filius. 244. e.  
**Joannes de Pratellis**. 90. b. 549. n.  
**Joannes de Rovreio**, castellanus de Archis in Normannia. 359. c.  
**Joannes de Sanctis**. 800. b.  
**Joannes Saumiensis**, Anglus. 112. d.  
**Joannes Scotus**. 793. d.  
**Joannes de Sompona** vel Pompona. 481. a.  
**Joannes de Torota**, filius Joannis castellani Noviomensis. 789. d.  
**Joannes de Trir**, miles Hannoniensis, Reineri frater. 800. a.  
**Joannes de Villers**. 439. c.  
**Joannes de Virsim** vel Virsun. 433. b. n. 459. b. 477. a. 800. b.  
**Joannes d'Urbaise**. 476. n.  
**Jocelinus Bathoniensis** in Anglia episc. 193. e. 205. b.  
**Jocelinus**, Briocensis episc. 329. d.  
**Jocelinus Redonensis** episc. 331. c.  
**Jocelinus**, Saresberiensis in Anglia episc. 188. d. 337. c.  
**Jocerannus de Branciduno**, Bernardi filius. 758. b.  
**Jocerannus Grossus de Branciduno**, Henrici filius. 758. b.  
**Jordanus**, cardinalis in Germaniam legatus. 676. b.  
**Jordanus de Hometo**, Lexoviensis episc. 347. h. 348. d. 775. c.  
**Jordanus**, abbas S. Saturni Tolosani. 793. c.  
**Jordanus**, canonicus S. Dionysii Leod. 613. d.  
**Jordanus deu Brol**, Lemovix. 228. a.  
**Jordanus de Chabanes**, Eschivati frater. 218. n.  
**Jordanus de Cosei**, Lemovix. 799. c.  
**Jordana**, uxor Guidonis-Archambaldi de Turribus. 222. a. c.  
**Joscelinus de Baleham**, miles Hannon. 800. a.  
**Joseph de Turribus**, filius Guidonis et Guichardæ, monachus S. Martialis Lemovicensis. 222. a.  
**Judocus de Matruæ**, miles Flandrens. 800. b.  
**Juhellus de Matafelone**, Turonensis archiepiscopus. 323. a.  
**Juhellus**, Judellus de Meduana. 352. b. 776. d.  
**Juliana**, soror Rotrodi II Comitit Perticensis, uxor Gisleberti de Aquila. 796. n.  
**Jumas**, explorator Richardi Angliæ Regis in Syria. 66. b.

## K.

**KAI CHOSROES**, soldanus Iconii. 532. b.  
**Karolus**. *Vide*, Carolus.  
**Kyr-Isacus**, Imperator Græcorum. 97. d. 100. d. *Vide*, Isacius Angelus.  
**Kyr-Alexis**, cognomento Andronicus, frater Isacii Angeli. 757. b. 765. b. 766. b. 769. a. *Vide*, Alexius Angelus.

## L.

**LADISLAUS**, filius Henrici Hungariæ Regis. 767. d.  
**Lambekinus** de Rinenghis, miles Flandrensis. 377. c.  
**Lambertus de Brugis**, Morinensis episc. 546. c. 557. e. 570. e. 573. e. 584. b. 713. c.  
**Lambertus**, abbas Clarimarisci. 593. c.  
**Lambertus**, abbas S. Gislani, dein Lobienensis. 385. d. 666. d.  
**Lambertus**, abbas Gratiæ-Dei, prior S. Martialis Lemovic. 228. e. 230. a.  
**Lambertus presbyter** Ardensis. 584. c.  
**Lambertus le Begues**, presbyter Leod. 638 *et seq.*  
**Lambertus Parvus**, S. Jacobi Leod. monachus. 613. a.  
**Lambertus de Hoyo**, miles. 660. c.  
**Lambyrinus de Arches**, major-domus Theobaldi Lotharingiæ Ducis. 693. c.  
**Lascarus**, Græcorum Imperator Niceæ. *Vide*, Theoderus.  
**Laufagius**, regulus in Græcia. 754. a. 757. c.  
**S. Laurentius**, Dublinensis archiepisc. 362. d.  
**Leo**, legatus in Bulgariam missus. 702. b.  
**Leo**, Leonius, Rex Armeniæ. 272. c. 459. b.  
**Leo Sgur**, *Lasgur*, despota Corinthi et Neapolis in Thessalia. 468. d. n. 471. b. 472. b. 501. b. n.  
**Leonius**, Brussellensis castellanus, Walteri filius. 419. n. 665. n.  
**Leonora**, filia Raimundi-Berengarii IV, Provinciæ Comitissæ, nupta Henrico III Angliæ Regi. 559. a. n.  
**Leopoldus**, Aquileiæ patriarcha. 759. d.  
**Leopoldus V**, Dux Austriæ. 28. e. n. 35. c. 72. c. *et seq.* 190. b. 346. d. 349. a. 373. a. c. 415. a. 545. e. 759. b.  
**Leopoldus VI**, Dux Austriæ, Leopoldi filius. 286. a. n. 361. e. 631. d. 635. b. 718. a. 759. b. 787. a.  
**Libertus de Lissi**, miles Hannoniensis. 429. b.  
**Lienars de Helmes**. 492. b. 495. a. 498. c.  
**Lietardus**, præpositus Hoyensis monasterii. 774. e.  
**Livelinus**, Rex Gualensium, princeps Norwalliæ. 116. d. 168. a. n. 174. d. 196. c.  
**Livinus de Axella**, miles Flandrensis. 800. b.  
**Lobar**, militum grassatorum ductor. 223. a. *Vide*, Lupatius.  
**Loreta**, filia Ludovici Comitissæ Lossensis, uxor Theobaldi Comitissæ Barrensis. 783. a.  
**Lotharius**, R. E. diacon. card. *Vide*, Innocentius III Papa.  
**Lotharius**, Bonanensis præpositus, intrusus ab Imperatore Leodiensis episc. frater Theoderici Comitissæ de Hostade. 410. d. 412. b. e. 413. d. *et seq.*

416. d. 544. d. 545. d. 546. b. 612. d. 642. b. *et seq.* 649. a. 755. e. 756. e.  
**Louellus de Castellione**. 411. d.  
**Lucarius**, Brundisinus nauta. 768. a.  
**Lucas**, Ebroicensis episc. 353. c. 360. d.  
**Lucas**, abbas Vindocinensis. 327. d. 328. a.  
**Lucia de Sancto - Hilario**, matrona Lemovic. 229. a.  
**Lucius III**, Papa. 5. d. 60. a-c. 188. e. 250. b. 251. c. 252. c. 337. c. 346. a. 535. a. 537. a. 538. d. 569. d. 672. b. 700. c. 701. a. 703. b.  
**Ludemarus de Vienna**, Gaufridi frater. 375. e.  
**Ludovicus**, Basileensis episc. 373. d.  
**Ludovicus de Hirgis**, abbas S. Vitoni Viridunensis. 680. d. 681. e. 748. a.  
**Ludovicus VII**, Rex Franc. 60. a. 122. e. *et seq.* 129. e. 141. a. 149. d. 152. d. 158. e. 160. b. 188. b. 241. d. 248. n. 323. b. 364. d. 568. c. 666. d.  
**Ludovicus VIII**, Philippi-Augusti filius. *Gesta ejus ordine chronologico datus in indice rerum.*  
**Ludovicus IX**, Ludovici VIII filius. 244. b. 345. a. d. 348. a. 609. a. 725. a. 796. d.  
**Ludovicus**, Dux Baviaræ. 114. d. 631. d. 634. a.  
**Ludovicus**, Comes Blesensis ac Carnotensis, Theobaldi filius. 93. n. 97. e. 203. d. 265. b. 272. e. 321. c. 322. c. 328. d. 433. a. 434. c. 438. c. 439. d. 444. b. 446. b. 449. e. 452. b. 456. b. 462. a. 464. c. e. 466. d. 467. e. 469. b. 601. b. 762. d. 765. a. 770. a. 800. b.  
**Ludovicus**, Comes de Cisneio. 387. c. 697. e. 749. a. 755. a. 796. a.  
**Ludovicus**, Comes Lossensis, Gerardi filius. 419. n. 617. c. n. 618. a. d. 619. a. d. 620. 626. d. *et seq.* 630. a-e. 634. e. 656. d. 659 *et seq.* 788. d.  
**Ludovicus**, Thuringiæ Landgravius, Hermannii filius. 373. a. c. 411. d. 758. b. 788. d.  
**Ludovicus**, Hasbanæ advocatus. 620. d.  
**Ludovicus de Kirepere**, Radulfi filius. 371. c.  
**Lupatius**, princeps Ruthariorum. 710. d.  
**Lupoldus**, Wormaciensis episc. 693. n.  
**Lutoldus**, Basileensis episcopus. 710. c. 693. a.

## M.

**MABILIA**, filia Guillelmi Comitissæ Glocestriæ, Comitissæ Ebroicensis. 336. a.  
**Mabilia**, filia Guidonis de Thoarcio et Constantiæ Comitissæ Britanniarum. 747. a.  
**Macharius de Sancta - Manechilde**. 433. b. 450. a. 470. a. 473. b. e. 481. b. 483. c. 484. a. 485. b. 486. d. 487. b. 488. d. 517. n. 800. a.  
**Maherus**. *Vide*, Matthæus.  
**Mainardus**, Comes in Histria. 35. b.  
**Mainerius**, abbas S. Florentii Salmurii. 328. d.  
**Malgerius**, Maugerius, Wigorniensis in Anglia episc. 169. b. 194. b. e. 195. a.  
**Manasses**, Remensis archiepisc. 697. b.  
**Manasses de Silligniac**, Aurelianensis episcopus. 240. c. 631 *et seq.* 735. b. 738. e. 784. d.  
**Manasses**, Lingonensis episc. 741. d. 756. a. 783. a.  
**Manasses**, Trecensis episc. 741. d.  
**Manasses**, Manasserus, Comes Reten-

sis. 368. b. 369. a. 375. e. 385. d. 395. b.  
**Manasses**, filius Balduini II, Comitissæ Ghisnensis. 586. a.  
**Manasses de Garlanda**, frater Anselmi de Possessa. 751. b.  
**Manasses**, castri *Rolinove* in terra Ghisnensi dominus. 574. b.  
**Manasses**, Manecherus, de Insulis. 433. b. 448. d. 450. a. 464. e. 473. c. 474. d. 475. c. 800. b.  
**Manuel**, Græcorum Imperator. 250. c. 321. a.  
**Manuel**, filius Andronici Græcorum Imperatoris. 335. d.  
**Manuel**, pseudo-Imperator Græcorum. 292. a.  
**Marchualdus**, Maguntinus archiepisc. 750. d.  
**Margareta**, conjux Isacii Angeli, Græcorum Imperatoris. 454. b. 457. b. 462. c. 464. b.  
**Margareta**, conjux secunda Regis Ludovici VII. 241. d. *Vide*, Constantia.  
**Margareta**, filia Regis Ludovici VII et Constantiæ, nupta 1.º Henrico filio Henrici II Angliæ Regis, dein Belæ Hungarorum Regi. 60. b. 87. d. 216. a. 220. b. 241. d. 252. e. 262. a. 293. e. 340. a. 346. a. 746. b.  
**Margareta**, filia Raimundi-Berengarii IV, Provinciæ Comitissæ, conjux Regis Ludovici IX. 329. b. 345. c. 743. c. 782. b.  
**Margareta Hungarica**, uxor Bonifacii de Monteferrato, Thessaliæ Regis. 465. d. 503 *et seq.*  
**Margareta**, filia Theobaldi Comitissæ Blesensis, nupta 1.º Hugoni de Oisy castellano Cameracensi, dein Ottomni fratri Frederici Imperatoris, Comiti Burgundiæ. 412. d. n. 707. a. 750. e.  
**Margareta**, filia Leopoldi VI Ducis Austriæ, nupta Henrico filio Frederici II Romanorum Imper. 664. e.  
**Margareta**, filia Gisleberti de Aquila et Julianæ Perticensis, conjux Garcia Ramiri Navarrorum Regis. 796. n.  
**Margareta**, soror Guillelmi Regis Scotiæ, conjux Conani IV, Britanniarum Comitissæ. 242. c.  
**Margareta Limburgensis**, uxor prima Godefridi Ducis Lovaniensis. 402. e.  
**Margareta**, filia Theoderici Flandriæ Comitissæ, nupta Balduino V, Hannoniarum Comiti. 364. a. 370. e. 378. b. 417. d. 420. b. 543. a. 547. d. 548. d. 562. e. 571. b. d. 557. b. 640. e. 755. d.  
**Margareta**, filia Balduini VI, Hannoniarum Comitissæ, Imperatoris Constantinop. nupta 1.º Buchardo de Avesnis, dein Guidoni de Dampetra, Flandriæ et Hannoniarum post Joannam sororem Comitissæ. 101. e. n. 589 *et seq.* 601. c. 720. c. 781. b. 786. c. 801. c.  
**Margareta**, filia Henrici Comitissæ Gelsiæ, uxor Engelberti de Monteveteri. 786. a.  
**Margareta de Bohim vel Bohun**. 148. d.  
**Margareta de Ripariis**, uxor Falkesii de Brentes. 209. d. n.  
**Margaritus**, archithalassus Regis Sicilia. 253. c. 257. d.  
**Maria**, filia Ottonis, non Bertholdi, Ducis Meraniæ, marchionis Histriæ, conjux superinducta Regis Philippi-Augusti. 49. b. n. 191. c. 759. e. d. *Vide*, Agnes.  
**Maria**, filia Regis Philippi-Augusti,

- ex superinducta conjuge, desponsa Arturo Britanniae Comiti, nupta verò Philippo de Hannonia Comiti Namurcensi, dein Henrico I Duci Lovaniensi et Brabantiae. 293. d. 600. a. 624. a. 657. a. n. 716. b. 759. c. 781. b.
- Maria**, filia Regis Ludovici VII et Alienorae, conjux Henrici I Campaniae Comititis. 134. a. 156. a. n. 262. a. 293. e. 365. b. 383. e. 384. b. 392. b. 535. d. 548. d. 568. d. 745. d. 760. e. 761. e.
- Maria**, filia Henrici Campaniae Comititis, nupta Balduino VI Hannoniae Comiti et Flandrensi. 101. e. 365. d. 384. a. 419. n. 430. d. 434. a. 470. c. 548. d. 551. d. 562. e. 563. c. 573. b. 600. c. 619. b. 761. e. 769. c. 800. a.
- Maria**, filia Henrici I, Ducis Lovaniensis et Brabantiae, nupta 1.º Ottoni IV Rom. Imperatori, dein Guillelmo Hollandiae Comiti. 550. e. 636. a. 651. c.
- Maria**, filia Philippi Suaviae Ducis, desponsa Henrico filio Henrici I, Brabantiae Ducis. 620. c.
- Maria**, filia Petri de Curtiniaco, Comititis Namurc. conjux Lascari Niceae Imperatoris. 787. d.
- Maria**, filia Ramundi principis Antiocheni, conjux Manuælis Græcorum Imperatoris. 250. e.
- Maria**, filia Guillelmi de Montepessulano, conjux Petri II Aragoniae Regis. 782. b.
- Maria**, filia Conradi marchionis Montisferrati et Isabellae Reginae Jerusalem, nupta Joanni Comiti Briennensi. 276. e. 342. d. 358. e. n. 793. a.
- Maria**, filia Stephani Angliae Regis, Comitissa Boloniensis, conjux Mathæi de Alsatia, filii Theoderici Flandriae Comititis. 100. c. 568. d. 569. a. b.
- Maria**, filia Theobaldi Magni, Campaniae Comititis, nupta Odoni II Burgundiae Ducis. 125. n.
- Maria**, filia Henrici Comititis Gelriae, conjux Gerardi Comititis Lossensis. 786. a. n.
- Maria**, filia Guillelmi Comititis Pontivi, et Aëlidis filiae Regis Ludovici VII, nupta Simoni de Domnonmartino, fratri Reginaldi Boloniae Comititis. 576. b. 582. a.
- Maria de Ventedorn**, uxor P. d'España. 237. a.
- Maria**, sanctimonialis de Ognies. 781. e.
- Martinus**, abbas S. Agerici Viridunensis. 681. a.
- Martinus**, abbas Eleemosynæ. 210. a.
- Martinus Alcair**, Lemovix. 230. c.
- Martinus Algai**, dux Cotarellorum. 296. b. 782. a.
- Martinus de Olit**, Hispanus. 781. a.
- Mathildis**, filia Henrici I Angliae Regis, nupta 1.º Henrico V Rom. Imperatori, dein Gaufrido Plantagenet Comiti Andegavensi. 156. b. 241. c. 337. d. 767. b.
- Mathildis**, filia Henrici II Angliae Regis, conjux Henrici Leonis, Saxoniae Ducis. 128. a. 156. a. n. 334. n. 703. d. 750. a. 757. e.
- Mathildis**, filia Mathæi Comititis Bolon. uxor prima Henrici Ducis Lovaniensis et Brabantiae. 100. c. 367. d. 403. e. n. 430. d. 614. d. 615. a. 622. c. 640. d. 670. a. 755. d.
- Mathildis**, filia Henrici II Brabantiae Ducis, nupta Roberto Comiti Atrebatensi. 559. a.
- Mathildis**, filia Reginaldi Boloniae Comititis, nupta Philippo Regis Philippi Augusti filio. 578. e. 580. e. 583. d. 606. d.
- Mathildis**, Theresia, filia Adelphonsi Regis Lusitaniae, conjux secunda Philippi Comititis Flandriae. 105. a. 280. a. n. 336. d. 375. a. 384. d. 403. c. 406. d. 408. b. d. 411. a. 415. b. 537. d. 552. b. n. 561. a. 562. c. 569. b. 571. b. 577. e. 587. a-c. 589. et seq. 594. b. 607. c. 640. d. 714. c. 788. c.
- Mathildis** de Tyerno, nupta 1.º Guidoni Comiti Nivernensi, dein Petro Theoderici Flandriae Comititis filio; ac subinde Roberto II Comiti Drocensi. 249. d.
- Mathildis**, filia Petri II de Curtiniaco et Agnetis Comitissae Nivernensis, desponsa 1.º Philippo Balduini V Comitis Hannoniensis filio, nupta verò Herveo de Donziaco, dein Guigoni Comiti Forensi. 263. c. 415. d. 726. b. 729. b. 733. b. 783. e. et seq. 787. e.
- Mathildis**, filia Theobaldi Magni, Campaniae Comititis, nupta Rotrodo III Comiti Perticensi. 125. n.
- Mathildis**, filia Arnoldi Comititis Ghisnensis. 585. a.
- Mathildis**, filia Galteri de Pollario et Gislæ Ghisnensis, uxor Eustachii de Hamis. 585. e.
- Mathildis**, uxor Henrici Comititis Trecorensis vel Alani ejus filii. 332. e.
- Mathildis** de Castroforti, conjux Burchardi I de Mariaco. 760. d.
- Mathildis**, uxor prima Guillelmi de Salviniaco. 235. b.
- Mathildis**, filia Fulconis Comititis Andegavensis, Fontis-Ebraldi abbatissa. 62. n.
- Mathildis de Lapon**, Regis Scotiae filia credita. 714. e. 791. b.
- Matthæus**, Maherus, Tullensis episc. filius Frederici de Bites, Ducis Mosellanorum. 683. e. 776. c. 787. c.
- Matthæus I**, Dux Mosellanorum, filius Simonis, fratris Theoderici Flandriae Comititis. 697. d. 758. b.
- Matthæus II**, Dux Lotharingiae Mosellanae. 695. a. n.
- Matthæus**, Comes Tullensis, filius Matthæi I, Ducis Mosellanorum. 758. a.
- Matthæus**, Bellimontis ad Isaram Comes. 605. e.
- Matthæus**, Comes Boloniensis, filius Theoderici Flandriae Comititis. 640. d.
- Matthæus** de Montemorenciaco *Marli*. 82. c. 97. e. 433. c. 438. b. 442. b. 443. d. 450. a. 452. b. 454. b. 517. n. 519. a. 605. e. 800. c.
- Matthæus** de Montemorenciaco, Franciae constabularius. 312. n.
- Matthæus** de Arbro. 411. e.
- Matthæus de Blumont**, ballivus Henrici Comititis de Salmis. 684. b.
- Matthæus de Bliant**. 595. d. 507. c.
- Matthæus de Clere**. 63. e.
- Matthæus de Pihem**. 579. n.
- Matthæus de Rokengis**, miles Namurc. 369. e.
- Matthæus de Suterca**, Flanderv. 584. d.
- Matthæus de Wallaincourt**, miles Hannoniensis. 368. c. 411. e. 434. a. 449. e. 452. a. 453. b. 473. b. e. 475. b. 800. a.
- Maubergeon**, uxor vicecomitis Castellii Heraldii. 155. d.
- Maugerius**, Wigorniensis episc. *Vide*, Malgerius.
- Mauricius**, Cenomanensis episc., dein Rotomagensis archiepiscopus. 298. b. 313. a. 357. b. 734. e.
- Mauricius**, Parisiensis episc. 212. b. 225. n. 536. a. 571. a. 760. a.
- Mauricius**, Pictavensis episc. 232. d.
- Mauricius**, abbas Kemperleg. 333. b.
- Mauricius**, Lemovicensis archidiaconus, Sebrandi episcopi nepos. 225. n.
- Mauricius**, frater Clementis abbatis de *Neth* in Anglia. 159. b.
- Melehelinus**, soldanus Babyloniae. 306. a.
- Melior**, presb. card. camerarius Lucii III Papæ. 336. c.
- Menis** de Husdengis, Rogeri filius. 369. e.
- Mercader**, dux Cotarellorum et Ruthariorum. 48. n. 82. c. 220. d. 222. c. 231. b. 332. a. 710. d. n.
- Mesroc**, nobilis Sarracenus. 546. d.
- Michaël**, Senonensis archiepisc. 261. a. 263. c. 722. d. 724. b. 730. c.
- Michaël**, abbas S. Florentii Salmuriensis. 329. a.
- Michaël**, Michalitus, despota Dyrrachii et Epiri. 468. e. n. 471. e. 482. b. 501. b. n. 514. a-e. 531. a. n. 532. a. 770. e. 778. d.
- Michaël**, Flandriae constabular. 665. n.
- Michaël** de Harnis. 579. n.
- Milo** de Nantolio, Belvacensis episc. 287. d. 320. b. 362. a. 581. b. n. 635. b. 713. a. 788. e. 789. a.
- Milo** de Triangulo, abbas S. Mariani Autissiodorensis. 268. et seq.
- Milo** de Bazochis, abbas S. Medardi Suessionensis. 721. a. 722. a. 767. c.
- Milo**, abbas de Pinu, Richardi Angliae Regis eleemosynarius. 86. c.
- Milo**, Comes Harri super Sequanam. 787. e. 788. e.
- Milo de Braibans**, de Provens, miles Campanus. 97. e. 433. b. n. 434. c. 436. n. 450. a. 457. b. 464. e. 476. a. 477. a. 483. c. 484. a. 486. c. 487. c-e. 488. d. 495. a. e. 498. c. 517. n. 800. b.
- Milo Filonis**, miles Autissiod. 735. c.
- Milo** de Insulis. 517. n.
- Milo**, Noëriarum dominus. 725. c.
- Milo** de Venderis, Lotharingus. 773. d.
- Mirabellus**, Rex Sarracenorum in Sicilia. 778. e.
- Miramomelinus**, Rex Marrochii et Carthaginis. 167. c. 199. e. et seq. 280. a. 321. d. 327. c. 603. b. 759. a.
- Monachus**, patriarcha Jerusolymitanus. 272. e.
- Morsuphulus**, *Morchustex Boterans*, invasor imperii Græcorum. 100. d. et seq. 458. b. et seq. 461. et seq. 464. c. d. 465. a. 469. c. 520. d. et seq. 702. c. 757. c. 766. b.
- Moreue** de Mala-morte, quidam Gasconus. 99. d.

## N.

- NAFILAT**, senescallus Marchiae comitatus. 230. c.
- Nargaldus** de Torceio, consobrinus Guidonis de Dampetra. 770. b.
- Nevelo** de Cerisiaco, Suession. episc. 271. c-e. 343. a. 433. c. 438. e. 445. a. c. 463. e. n. 478. c. 522. b. 526. d. 552. c. 619. d. 620. c. 713. b. d. 765. a. 769. b. 770. e. 800. c.
- Nicolaus**, Tusculanus episcopus card. in Angliam legatus. 196. b. 107. b.

171. d. 173. a. 202. b. 203. b. 355. d. 361. a. 788. e.  
 Nicolaus, Avenionensis episc. 795. e.  
 Nicolaus *de Ruçz*, Cameracensis episc. 391. b. 760. c.  
 Nicolaus, abbas S. Agerici Viridunensis. 681. a.  
 Nicolaus, abbas Dunensis. 593. c.  
 Nicolaus, abbas de Firmitate. 192. b.  
 Nicolaus, abbas Maricolensis. 534. c.  
 Nicolaus *de Chastel*, abbas Valciodorensis et Asteriensis. 681. a.  
 Nicolaus de Aquila, decanus Abrincensis. 360. d.  
 Nicolaus, præpositus S. Germani Montensis. 391. b.  
 Nicolaus *Favre*, monachus S. Martialis Lemovicensis. 799. c.  
 Nicolaus Canabeus, electus Imperator Constantinopolit. 101. a. n. 270. b. 520. e. 702. c. 757. c. 768. e.  
 Nicolaus Angelardi, burgensis Castri-novi Turonensis. 292. n.  
 Nicolaus de Barbencione, par Hannoniensis. 367. e. 368. c. 371. b. 372. d. 375. b. 376. e. 387. d. 391. a. 392. c. 393. d. 397. e. 424. c-e. 429. a.  
 Nicolaus de Bazochis. 767. c. 777. c.  
 Nicolaus *de Biart*. 404. d.  
 Nicolaus *de Cauderi*, par Valencenensis. 376. e. 391. b.  
 Nicolaus de Condato. 549. n. 591. a.  
 Nicolaus *de Exorday*. 629. n.  
 Nicolaus *de Jauluin* vel *Geulen*. 450. e.  
 Nicolaus *de Isatun*. 629. n.  
 Nicolaus *de Mailly*. 434. a. 439. b. 444. e. 471. a. 478. c. 493. e. 494. a. 495. a. e. 500. a. 526. d. 800. c.  
 Nicolaus *de Maiuwaut*, miles Hannon. 391. a.  
 Nicolaus, agnomine Monachus, Hannoniensis. 368. a. 371. b. 429. b.  
 Nicolaus *de Pereweis*, miles Hannon. 367. e. 368. c. 391. a. 411. e.  
 Nicolaus *de Pereweis*, Nicolai filius. 411. e.  
 Nicolaus *Rous*, Lombardus. 448. e.  
 Nicolaus de Ruminio, miles Hannon. 368. c. 369. a. 395. d. 418. d. 419. n. 710. a.  
 Nicolaus, pictor famosus per omnem Franciam. 713. a.  
 Nivardus, abbas S. Benigni Divion. 742. a.  
 Nivelu, agnomine Pauper. 411. d.  
 Noradinus, Rex Syriæ et Mesopotamiæ. 4. a.  
 Norgandus, Augustodunensis episcop. 439. a. c.
- O.
- OCTAVIANUS, Ostiensis episcopus card. 189. a. 224. d. 263. d. 294. e. 321. c. 552. d. 573. a. 599. e. 600. a. 702. b. 711. c. 720. e. 722. e. 729. c. 762. e.  
 Odelina, miraculis clara in œnobia Dolensi. 235. c.  
 Odinellus de Albinello, Anglus. 179. n.  
 Odoacer, Rex Bohemiæ. 761. b.  
 Odo, Tusculanus episc. card. 328. a.  
 Odo de Solliaco, Parisiensis episcopus, Gilonis filius. 91. c. 227. c. 262. b. 275. e. 552. c. 760. a. 771. e. 774. b. 786. e. 797. d.  
 Odo, Tullensis episc. frater Gerardi *de Vaudemont*. 755. e. 759. e.  
 Odo II, Tullensis episc. 788. b.  
 Odo, abbas S. Vedasti Atrebatensis. 602. d. 794. a.  
 Odo, abbas S. Columbæ Senonensis. 723. a.  
 Odo, abbas Coggeshalæ in Anglia. 59. e.  
 Odo, prior Cluniacensis. 743. d.  
 Odo III, Dux Burgundiæ. 286. m. 417. b. 438. b. 545. d. 566. d. 605. e. 634. d. 689. d. 742. a. 744. b. 772. e. 773. d. 775. c. 784. c. 788. d.  
 Odo, filius Alexandri, fratris Odonis Burgundiæ Ducis. 787. e.  
 Odo, Castellionis dominus. 784. d.  
 Odo de Castellione, Comes S. Pauli, Galcheri filius. 787. e.  
 Odo *de Dampierre*, Richardi frater. 438. e. 446. b. 450. a.  
 Odo de Dolis, in Bituria. 51. a.  
 Odo *de Ham* vel *de Chaulni*. 434. a. 476. a. 800. a.  
 Odo, dominus Soliaci, frater Theobaldi Magni, Comitibus Blesensis. 786. e. Al. Guillelmus.  
 Odo quidam astronomus. 537. c.  
 Ogerius de Sancto-Cytrone, S. Chéron, miles Campan. 433. b. 446. b. 448. d. 450. a. 519. a. n. 800. b.  
 Oliverius, Coloniensis scholasticus. 630. a. 632. a. 633. a. 785. a.  
 Oliverius *de Argentan*. 109. c.  
 Oliverius de Butevilla, Gaufridi frater. 177. n.  
 Oliverius de Dinano, Gaufridi filius. 330. d.  
 Oliverius de Halisio, frater Petri vicecomitis de Castellone. 213. b.  
 Oliverius *de Maskelines*. 411. d.  
 Oliverius *de Peresel*, par Valencenensis. 376. e.  
 Oliverius *de Rochefort*. 433. b. 800. b.  
 Oliverius de Turribus. 218. b.  
 Oliverius de Turribus, Gulpherii filius. 222. b.  
 Oliverius, miles è familia Alberti Lovaniensis, Leodiensis episc. 648. a.  
 Olricus de Novilari, Lotharingus. 773. d.  
 Olricus *de Offroicort*, Lotharing. 773. d.  
 Olricus *de Tone* vel *Torne*, Aleman. 441. e. n. 503. c. n.  
 Orricus de Insula. 433. c. 481. a. 800. b.  
 Orricus, *Ourris*, Cytri domiaus in Thessalia. 508. d. 511. d.  
 Osbernus, abbas Becci. 338. b.  
 Osbernus de Hosa, constabularius Cæsarisburgi. 337. d.  
 Osbertus *de Bouhi*, Anglus. 179. n.  
 Osbertus *Giffart*, Anglus. 179. n.  
 Osmundus, abbas Mortui-maris. 357. a.  
 Osmundus de Varena, Aurelianensis. 733. n.  
 Oto de Trasinus, par Hannoniensis. 365. c. 367. e. 368. c. 371. b. 376. e. 377. c. 379. e. 385. e. 387. d. 388. b. 391. a. 392. c. 393. d. 397. e. 411. d. 429. b.  
 Otgerius *Bodi*, monachus S. Martialis Lemovicensis. 238. a.  
 Otto, Otho, Bambergensis episcopus. 391. d.  
 Otto de Falconismonte, Leodiensis archidiac. electus ejusdem urbis episcopus. 416. b. d. 419. c. 424. a. 650. b. 651. a. 758. d.  
 Otto, Pictaviæ Comes. 77. a. *Idem Rom. Imperator nomine IV, cujus gesta chronologico ordine datus in indice rerum.*  
 Otto, Dux Bavariz creatus ab Imperatore Frederico. 373. d. 757. d.  
 Otto de *Withelebach*, Comes palatinus Ducis Bavariz. 774. b.  
 Otto, Dux Brunovicensis, Guillelmi filius. 757. e.  
 Otto, Dux Meraniæ, pater Mariæ Francorum Regina. 759. d. 787. b.  
 Otto de Merania, Ottonis filius, Burgundiæ Comes. 750. e. 759. d.  
 Otto, Comes palatinus Burgundiæ, frater Frederici I Imperatoris. 412. d.  
 Otto, dictus Alemannus, filius Frederici I Imperatoris, Comes Burgundiæ. 707. a. 750. e. 758. a.  
 Otto, marchio *de Brandebourg*. 373. d.  
 Otto, Comes Gelriz. 404. d. 423. c. 429. e. 616. e.  
 Otto dives, marchio Misnensis. 373. d.  
 Otto, filius Conradi, Misniæ marchio. 759. c.  
 Otto, Comes *de Tinkeneburg*. 298. e. n.  
 Otto de Arba, Lotharingus. 629. n.  
 Otto de Rupe in Burgundia, Pontij filius, Dux Atheniensium. 450. a. 466. e. 485. d. 511. e. 513. a. 765. a. 770. a.  
 Ottocarus, marchio Styriæ. 373. d.
- P.
- P. AUSELET, Lemovix. 236. a.  
 P. *deu Barri*, Lemovix. 236. c. n.  
 P. *Bonabocha*, Lemovix. 236. a.  
 P. *Bonificis*, Lemovix. 235. c.  
 P. *Las Bordas*, monachus Vostensis. 238. a.  
 P. *Bru*, monachus S. Martialis Lemovicensis. 235. n. 236. a.  
 P. *La Ches*, Lemovix. 237. a.  
 P. David, monachus Sancti-Martialis Lemovicensis. 231. c.  
 P. *La Gers*, Lemovix. 236. d.  
 P. *Laurier*, Lemovix. 237. a. b. n.  
 P. *de Mananc*, monachus S. Martialis, prior *de Tarn*. 226. b. 295. a.  
 P. *Pineta*, monachus S. Martialis Lemovicensis. 7. 9. c.  
 P. *de Pratinir*, monachus S. Martialis, prior *de Mausac*. 234. b. 237. c. 799. b.  
 P. *Rossinhol*, decanus Engolismensis. 233. n. 236. a.  
 P. *de Saint-Bricci*, monachus Sancti-Martialis. 237. d.  
 P. *de Telet*, Lemovix. 236. b.  
 P. *de Werac*, archidiaconus Lemovic. ecclesiæ. 332. d.  
 Paganus Aurelianensis. 433. b. n. 469. b. 470. d. 473. b. 476. b. 482. b. 483. c. 484. a. 486. a. 487. a. 488. d. 489. a. 498. b. 525. c. 800. b.  
 Paganus Gastinelli, burgensis Castri-novi Turonensis. 292. n.  
 Paganus Hermenardi, civis Turonensis. 298. b. 306. b.  
 Pandulfus, R. E. subdiaconus, missus in Angliam legatus, dein Norwic. episc. 105. c. 109. a. 113. d. 114. b. 117. c. 169. d. 176. b. 177. a. 185. d. 186. b. 196. d. *et seq.* 201. b. 207. a. 210. c. 343. d. 360. b. 565. a. 575. a. 604. b. 782. c.  
 Paulus, abbas Leicestrensis in Anglia. 165. a.  
 Pelagius, Albanensis episc. cardin. in Syriam legatus. 114. d. 185. e. 288. d. 289. b-d. 290. a. 300. d. *et seq.* 578. a. 607. e. 636. b. 790. b. 791. b-c.  
 Perius Upaina, Lemovix. 235. b.  
 Petronilla, filia Roberti I Comitibus Drocensis et Agnetis de Brana. 789. e.  
 Petronilla Aimara, monialis S. Aviti Carnotensis. 298. a.  
 Petrus de Benevento, cardinalis. 785. b.  
 Petrus, presb. cardin. S. Chrysogoni,

- electus Bituricensis archiep. 213. b. n. 220. d. n. 224. b.  
 Petrus Capuanus, diac. card. S. Mariæ in Via-lata, in Franciam legatus. 84. n. 91. n. 263. d. 432. e. 476. a. 477. a. 551. b. e. 552. c. 563. c. 571. e. 572. d. 599. e. 702. a. 720. e. 741. e. 762. d.  
 Petrus, cardinalis in Germaniam legatus. 676. b.  
 Petrus, Bituricensis archiepisc. post Garinum. 760. a.  
 Petrus Amelii, Narbonensis archiepisc. 314. e. 746. n.  
 Petrus de Corbolio, Cameracensis episc. dein Senonensis archiepisc. 227. b. 240. d. 263. e. 269. c. 295. a. 551. d. 578. d. 667. c. 701. b. 702. b. 723. c. 724. b. 728. a. 730. c. 731. a. 734. e. 761. e. 762. e. 775. c. 777. a. 792. a.  
 Petrus, Turretanus in Sardinia archiepiscopus. 777. d.  
 Petrus, Aniciensis episcopus. 219. c. 336. b.  
 Petrus, abbas Pontiniacensis, dein Cisterciensis, demum Atrebatensis episcopus. 188. b. d. 337. b. 536. e. 537. d. 543. c. 546. c. 552. c. 556. a. 557. e. 562. e. 569. b. 746. b. 767. d.  
 Petrus de Collemedio, electus Catalaunensis, Morinensis ac Turonensis, dein Audomarensis episcopus. 581. a. 582. e. 796. a.  
 Petrus, Bethleemitanus episc. 463. n. 475. b.  
 Petrus, Briocensis episc. 329. d. 331. a.  
 Petrus Cellensis, Carnotensis episcopus. 334. d.  
 Petrus, Engolismensis episc. 212. a. 224. b.  
 Petrus Giraldi, Macloviensis episcopus. 332. b. 336. e.  
 Petrus, Morinensis episc. 581. a. 582. b. 583. c.  
 Petrus de Nemosio, Parisiensis episc. filius Galteri Franciæ camerarii. 286. n. 289. e. 714. e. 769. e. 774. c. 788. e. 796. n.  
 Petrus *Milvet* vel *Milnet*, Petragoricensis episcopus. 212. a. 224. b.  
 Petrus, de Sancto-David in Anglia episcopus. 191. c.  
 Petrus, Tullensis episc. 373. d. 396. d. 410. c. 640. b. 673. a. 674. a. e. 754. e.  
 Petrus de Rupibus, Wintoniensis in Anglia episc. 104. a. 106. c. 109. a. 111. c. 115. b. 165. a. 166. d. 176. b. 181. e. 182. a. 193. a. 195. c. 203. c. 205. b. 208. c. 345. a. 565. n.  
 Petrus, abbas Andrensis. 568. e.  
 Petrus, abbas Cadomensis. 349. b.  
 Petrus Monoculus, abbas Clarevallensis. 189. a. 253. a.  
 Petrus, Coggeshalensis in Anglia abbas. 59. e.  
 Petrus *deu Brol*, abbas Dauratensis. 237. a.  
 Petrus de Gracieo, abbas S. Benigni Divionensis. 741. d. 742. a.  
 Petrus, abbas Lucedii in ditone Montisferrati. 93. d. 444. b. n. 456. d. 463. n. 522. e.  
 Petrus idem, vel alius qui fuit Yvoriesis episcopus, dein patriarcha Antiochenus. 769. b. 777. d.  
 Petrus *d'Analac*, abbas S. Martialis Lemovic. 233. n. 234. e. 799. a. b. e.  
 Petrus *La Guisa*, præpositus *de Rossac*, electus abbas S. Martialis Lemovic. 233. n. 234. a. 799. b. d.  
 Petrus, abbas S. Martini Lemovicensis. 212. e.  
 Petrus *de Briei*, abbas Petrimontis. 679. c.  
 Petrus de Ribodimonte, abbas Sancti-Remigii Remensis. 741. e.  
 Petrus, abbas Vizeliacensis. 744. a.  
 Petrus *Ardalo*, præpositus de Subterranea, dein abbas Uzerchiæ. 220. a. 228. e. 232. b.  
 Petrus de Monteacuto, magister militiae Templi. 608. d. 790. a.  
 Petrus *Girau*, notarius Innocentii III Papæ. 226. d.  
 Petrus, Remensis dictus, cantor Parisiensis ecclesiæ. 80. a-c. 225. c. 262. b. 294. a. 701. b. 711. b. 760. d. 800. d.  
 Petrus Pictavinus, cancellarius Parisiensis ecclesiæ. 103. c. 226. d. 701. b. 771. a.  
 Petrus de Riga, canonicus S. Dionysii Remensis. 775. b.  
 Petrus, scholasticus S. Lamberti Leodiensis. 774. d.  
 Petrus de Castronovo, monachus Cisterciensis, A. S. legatus. 227. n. 275. b. 573. e. 602. b. 767. c. 774. a.  
 Petrus Heremita, præpositus Hoyensis monasterii. 774. d.  
 Petrus *Chevalers*, monachus S. Martialis Lemovicensis. 227. c.  
 Petrus *Confolens*, monachus item Sancti-Martialis. 232. a. 235. c.  
 Petrus *de Courtemont*, monachus Sancti-Medardi Suession. 720. d. 721. d.  
 Petrus Helix, monachus S. Martialis Lemovicensis. 224. b. 229. d.  
 Petrus Gauceimi, monachus Sancti-Martialis, prior *de Noalac*. 234. e.  
 Petrus *Lespanol*, monachus S. Martialis. 232. c.  
 Petrus *de Pourrey*, monachus de Petra-Bufferia. 214. e.  
 Petrus *de Vertuol*, armarius S. Martialis Lemovicensis. 229. b.  
 Petrus, monachus de Sarnão, scriptor historiæ Albigenis. 776. a.  
 Petrus II, Rex Aragonensis. 106. a. 172. b. 199. e. 202. d. 232. c. 245. b. 280. a. 282. b. 344. b. 355. b. 625. a. 715. d. 616. e. 721. c. 779. c. 782. a.  
 Petrus, Britannia Comes, dictus Malus-clericus, filius Roberti II, Comitis Drocensis. 181. e. 243. b. 296. e. 303. a. 305. e. 306. b. n. 312. n. 316. a. 318. a. e. n. 319. b. d. n. 322. a. 328. e. 329. b. 331. a. b. 345. c. 582. c. 603. a. 689. d. 690. d. 718. b. 784. c.  
 Petrus de Curtiniaco, Regis Ludovici VI filius. 760. c.  
 Petrus de Curtiniaco, Petri filius, Comes Nivernensis, Autissiodorensis, Tornodorensis, Namurcensis, et Imperator Constantinopolitanus. 251. e. n. 269. c. 273. e. 284. c. 285. a. 300. d. 321. d. 415. d. 546. n. 566. c. n. 577. d. 506. d. 607. b. 633. a. 634. a. 727. b. 760. c. 782. n. 783. e. *et seq.* 786. c. 787. d.  
 Petrus, frater Ægidii et Cononis, Comitum *de Duras*. 399. e.  
 Petrus, Comes Joviniaci, Guillelmi filius. 760. c.  
 Petrus, filius Theoderici Comitis Flandriæ, Comes Nivernensis. 249. d.  
 Petrus, vicecomes de Castellone in Lemovicensi. 213. b. c.  
 Petrus *Ais*, miles Petragoricensis. 320. n.  
 Petrus Ambianensis, cognatus Hugonis Comitis Sancti-Pauli. 434. a. n. 446. b. 449. e. 467. d.  
 Petrus Audierii, civis Lemovicensis. 225. d. 227. a. e.  
 Petrus, miles Guillelmi *de Belines*. 509. d.  
 Petrus Bermundi, miles Petragoricensis. 320. n.  
 Petrus *de Bré*, miles Lemovicensis. 222. n. 230. n.  
 Petrus *Bremons*, Andusiæ dominus. 439. a. c. n.  
 Petrus de Britolio, miles Belvacensis, cujus agnomen variis modis scribitur in mss. et editis exemplis, *Braietuel*, *Bracel*, *Braieluel*, *Brachuel*, *Braicos*, *Brachol*. 97. e. 433. b. n. 443. d. 452. a. 469. b. 470. d. 473. b. 476. b. 479. c. 483. c. 484. a. 486. a. 487. a. 488. d. 489. a. 493. d. 494. a. 495. a. e. 517. n. 518. b. 525. c. 531. b. 768. d. 800. b.  
 Petrus de Brullato, miles Autissiodor. 738. d.  
 Petrus *Corseaus* vel *Corseans*. 446. b.  
 Petrus de Corciaco, minister Petri de Curtiniaco, Comitis Autissiodor. 726. d. 728. d.  
 Petrus *de Cons*. 227. a.  
 Petrus *Delqua*, burgensis Brivatensis. 214. e.  
 Petrus Duacensis. 492. d. 493. a. 494. c. 500. a. 502. a. 510. b. 514. b. 591. a.  
 Petrus *de Froieville*, frater Joannis et Roberti. 433. c. 444. e. 477. b.  
 Petrus Griapius, miles Aurelianensis. 733. n.  
 Petrus Iterii, Lemovix, pater Bernardi, Helix et Audierii. 225. a.  
 Petrus *de Loheac*, Brito-Armoricus. 332. b.  
 Petrus de Magnanico. 711. n.  
 Petrus *de Maisnil*. 406. b.  
 Petrus *de Maldinghem*. 606. a.  
 Petrus *de Maulei*. 115. a.  
 Petrus de Mellento, Roberti Comitis filius. 342. a.  
 Petrus *de Navares*, nobilis Constanti-nopolitanus. 757. c. 766. b. 768. c.  
 Petrus *de Neelle*, Galteri frater. 434. a.  
 Petrus Helix *de Nexon*, miles feodatus Seguini de Turribus. 222. b.  
 Petrus *de Odenonne*, miles Flandrens. 800. b.  
 Petrus Ogerii, miles Wasco. 320. n.  
 Petrus de Petra-Bufferia. 214. c. 215. a.  
 Petrus *de Radingeham*. 485. c. 487. a.  
 Petrus Raimundi, miles *de Chales* in Lemovicino. 237. d.  
 Petrus *de la Rocha*, in Lemovicino. 212. e.  
 Petrus de Turribus, filius Guidonis et Almodis, monachus S. Martialis Lemovicensis. 222. a.  
 Petrus de Turribus, filius Guidonis-Archambaldi et Agnetis *de Bré*. 222. b.  
 Petrus de Tutela, in Lemovic. 212. e.  
 Petrus *Vens*, Lombardus è familia Bonifacii Thessaliæ Regis. 501. b. 507. c. 505. d. 506. b. 507. a.  
 Petrus *ae w a c field*, de Ponte-fracto, Anglus. 106. b. 168. d. 171. a. 202. d.  
 Philippa, filia Henrici II Campaniæ Comitis, Regis Jerusal. nupta Erardo de Rameruco seu de Brenna, **Andræ** filio. 282. n. 760. e. 785. c.  
 Philippa, filia Roberti II Comitis Drocensis,



- Drocensis, uxor Henrici II. Comitis Barri. 789. d. 792. b.  
 Philippa de Vitreio, conjux Guidonis de Lavalle. 244. e.  
 Philippus de Falcomonte, Coloniensis archiepisc. 127. d. n. 373. c. 377. b. 378. e. 383. b. e. 386. d. 401. d. 402. c. 407. a. 429. d. 538. a. 561. b. 569. c. 640. c. 666. d. n. 667. b. 674. d. 677. d. 749. b. 755. c.  
 Philippus, Aurelianensis episc. 240. c. 313. e.  
 Philippus Drocensis, Belvacensis episc. 32. c. 56. c. *et seq.* 61. d. 79. a. 284. n. 346. e. 350. b. 353. b. 371. c. 387. b. 546. n. 549. c. 551. d. 554. c. 563. a. 711. a. 712. b. c. n. 745. c. 751. b. 769. c. 771. e. 784. d. 787. c. 789. e.  
 Philippus de Nemosio, Catalaunensis episc. filius Ursi Regis camerarii. 796. n.  
 Philippus, clericus Richardi Angliæ Regis, dein Dunelmensis episcop. 55. c. 71. d. 77. b. 191. b. 194. e.  
 Philippus, Pictavensis episcopus. 239. c. 317. c.  
 Philippus, cancellarius Paris. ecclesiæ. 792. d.  
 Philippus, decanus S. Martini Turonensis. 291. n.  
 Philippus, clericus Henrici Imperatoris Constantinopolit. 493. e. *et seq.*  
 Philippus Augustus, Rex Francorum. *Gesta ejus ordine chronologico damus in indice rerum.*  
 Philippus, Regis Philippi filius ex superinducta conjuge, Comes Bologniæ ac Clarimontis, Hirsutus, *Heurepel*, cognominatus. 293. d. 303. e. 312. n. 345. c. 579. e. 580. e. 581. e. 582. d. 583. d. 600. a. 606. d. 716. b. 759. c. 792. a. 793. b.  
 Philippus, Regis Ludovici VIII primogenitus. 244. b. 609. a. 783. e.  
 Philippus, Dux Suaviæ, filius Frederici I Imperatoris, Rom. Rex coronatus. 82. d. 100. a. 166. a. 227. c. 262. c. 275. d. 294. b. 321. b. 342. e. 441. d. 443. d. 550. d. 573. e. 615-621. 651. c. 652. b. 667. d. 688. d. 698. b. 707. a. 711. a. 714. a. 750. e. 757. c. 761. a. 765. c. 774. a.  
 Philippus, Comes Flandriæ. *Gesta ejus ordine chronologico damus in indice rerum.*  
 Philippus, filius Balduini V Comitis Hannoniensis, Comes et marchio Namurcensis. 415. d. 422. e. 424. c. 430. c. 529. d. 549. n. 551. d. 564. c. 589. c. 590. a. 593. b. 617. e. 619. d. 622. e. 623. c. 653. d. 654. e. 656. d. 667. d. 755. d. 781. b.  
 Philippus, filius Petri de Curtiniaco, Comes Namurcensis, ad Labra cognominatus. 317. d. 698. d. 736. n. 787. e. 790. e. 796. d.  
 Philippus Annerii, burgensis Castrinovi Turonensis. 292. n.  
 Philippus de Belabre, Lemovix. 237. a.  
 Philippus de Bollanda, Wernerii frater. 693. n.  
 Philippus de Bollanda, Wernerii filius. 374. b.  
 Philippus de Florenge, Roberti filius. 758. b. 772. e. 773. d.  
 Philippus de Gilliberti-villare, Lotharingus. 694. e.  
 Philippus de Leviis. 90. b.  
 Philippus de Maldinghem. 606. a.  
 Philippus de Nantolio. 312. n.  
 Philippus de Nemosio, Galteri Franc. camerarii filius. 769. e.  
 Pilutus, Pellucus, Comes Teutonicus. 344. e. n. 356. a. *Vide*, Guillelmus Frisiæ et Hollandiæ Comes.  
 Poins, *Pointes de Lyon*, nauta Thessalon. 511. b. 512. e.  
 Polius de Vilèrs, miles Hannon. 367. e. 368. d. 372. d. 391. b. 392. c. 429. b.  
 Pontius; Atrebatensis episcopus. 578. c. 583. c. 791. e.  
 Pontius, Claromontensis in Alvernia episc. 220. c. 224. c. 225. a. 762. e.  
 Pontius de Ponto, Santonensis episc. 235. d.  
 Pontius de Espali, monachus S. Martialis Lemovicensis, prior de Royas. 217. d.  
 Pontius Amenei. 711. n.  
 Pontius de Granceio, Burgundus. 789. a.  
 Pontius de Rupe in Burgundia. 770. a.  
 Pontius, advocatus Mosomensis monasterii. 629. n.  
 Poppo, Bambergensis episcop. 373. d. 410. c.  
 Poppo, Comes de Losen, in Alemannia. 693. n.  
 Præpositivus, Paris. ecclesiæ cancellarius. 771. d. 776. b.  
 Premislaus, Dux Bohemiæ. 615. c. 624. c.
- R.
- R**ADULFUS, Sidoniensis episcopus, dein patriarcha Jerosolym. 186. a. 783. a. 795. a.  
 Radulfus Viridis, Remensis archiepisc. 697. c.  
 Radulfus de Weda, intrusus Trevirensis archiepiscopus. 539. a.  
 Radulfus, Andegavensis episc. 323. d. 325. c.  
 Radulfus, Atrebatensis episc. 578. c. 601. d. 784. c. 792. e.  
 Radulfus, Randulfus, de Novavilla, Cicestrensis in Anglia episc. 206. c. 208. e. 209. b.  
 Radulfus, Ebriensis episc. 354. a.  
 Radulfus de Zarenge, Leodiensis episc. 373. c. 379. c. 383. b. 387. d. 388. c. 400. a. 405. e. 416. c. 544. d. 611. d. 613. c. 638. d. *et seq.* 640. b. 667. b. 749. c. 754. e.  
 Radulfus de Watevillis, Lexoviensis episcopus. 345. e.  
 Radulfus, Macloviensis episc. 331. c.  
 Radulfus, Imperialis aulæ proto-notarius, dein Verdensis in Saxonia episc. 374. b.  
 Radulfus de Torota, Viridunensis episc. 681. c. e. 682. e. 793. e.  
 Radulfus, abbas Clarevallensis. 776. e. n.  
 Radulfus de Soliaco, Cluniacensis abbas. 220. c. n.  
 Radulfus, Coggeshalensis in Anglia abbas. 104. b. 113. e.  
 Radulfus de Podio, abbas Dolensis monasterii. 227. d. 229. b. 245. e. 246. a. b.  
 Radulfus, abbas Eleemosynæ. 192. e.  
 Radulfus, abbas Lobiensis. 668. b.  
 Radulfus de Brana, abbas S. Medardi Suessionensis. 722. a.  
 Radulfus, abbas Mosomensis. 697. b.  
 Radulfus, abbas S. Osythæ in Anglia. 103. e.  
 Radulfus, abbas S. Columbæ Senon. 722. d.  
 Radulfus de Altaripa, Colocestriæ in Anglia archidiaconus. 61. d. 63. c.  
 Radulfus, Leodiensis archidiac. 616. c. 617. a.  
 Radulfus Balbus, Rotomagensis archidiaconus. 360. d. 362. b.  
 Radulfus, prior S. Martialis Lemovix. 230. c. 232. a. 235. d.  
 Radulfus del Poy, monachus Sancti Martialis Lemovic. præpositus de Arnaco. 220. a. 221. b.  
 Radulfus, Atrebat. hæreticus. 536. b.  
 Radulfus de Issulduno, Comes Augi, filius Hugonis de Leziniaco, frater Hugonis Brunii Comitis Marchiæ. 94. n. 95. a. 96. a. 107. a. 232. e. n. 236. b. n. 243. a. 340. n. 762. c. 764. c. 787. d.  
 Radulfus, Comes Clarimontis in Belvacensio. 133. d. n. 364. a. 366. c. 371. d. 389. a. 411. d. 535. a. 555. d. 569. c. 594. a. 596. e. 751. c. 755. a.  
 Radulfus, Comes de Kirepere, in Alsatia. 371. c.  
 Radulfus, Comes Suessionensis. 368. c. 605. e.  
 Radulfus, vicecomes S. Suzannæ et Bellimontis in Cenomannia. 96. c. 312. n. 331. c.  
 Radulfus de Amini vel Anvin. 411. e.  
 Radulfus de Aquis, miles qui venando peremit Guillelmum Rufum Angliæ Regem. 162. d. n.  
 Radulfus de Castelnau, miles Lemovix. 221. b.  
 Radulfus de Castro-Radulfi, filius Ebbonis de Dolis in Bituria. 245. e. 760. a. 786. e.  
 Radulfus de Cauena, vel Cayeu, Anselmi frater. 369. e.  
 Radulfus de Cociaco et de Marla. 133. d. 134. a. n. 365. a. c. 366. a. 368. b. 369. a. 375. e. 411. d. 429. d. 535. a. 555. d. 560. c. 594. a. 755. a.  
 Radulfus, Raoul, castellanus Cristopolis in Thessalia. 499. b. n. 507. b. e.  
 Radulfus de Domno-Martino, frater Reginaldi Bologniæ Comit. 94. a. 340. n.  
 Radulfus de Fielnis. 586. a.  
 Radulfus de Fulgeriis. 63. c. 351. b.  
 Radulfus de Hausbruech, miles Flandrensis. 372. d.  
 Radulfus de Lovanio, Brabantius. 657. n.  
 Radulfus de Maloleone, Ebli filius. 243. b.  
 Radulfus, Montisfortis in Britannia dominus. 332. b.  
 Radulfus Nigellus. 336. c.  
 Radulfus de Tabaria, Hugonis frater. 470. c.  
 Radulfus de Tur. 368. c. 375. e. 395. b. 411. e.  
 Raimundus de Castro-novo, Petragoricensis episc. 233. n.  
 Raimundus Gaucelmi, abbas Sancti Martialis Lemovic. 228. c. 233. n. 237. c. e.  
 Raimundus, abbas Virsionensis. 246. e.  
 Raimundus de Longa, abbas Vosiensis. 238. a. 799. a.  
 R. de Longa, monachus S. Martialis Lemovicensis, frater Raimundi abbatis Vosiensis. 233. n.  
 Raimundus de Chales, monachus Sancti Martialis. 237. d.  
 Raimundus de Maruol, mon. Sancti Martialis. 799. c.  
 Raimundus de Turribus, filius Guidonis et Almodis, S. Aredii canon. 222. a.

Nnnnn

Tom. XVIII.

- Raimundus-Berengarius, filius Sancii Comitis Provinciae. 782. b.  
 Raimundus Rogerii, Comes Fuxensis. 355. b. 478. a. 777. c.  
 Raimundus IV, Comes Tolosanus. 463. c.  
 Raimundus V, Comes Tolosanus. 217. b. 218. a.  
 Raimundus VI, Comes Tolosanus. 51. b. n. 56. a. 71. c. 77. b. 79. a. 105. a. 106. a. c. 145. e. 146. e. 167. b. 191. b. 202. d. 203. a. 223. a. 232. c. 237. a. 239. d. 275. b. 276. b. 282. b. 285. d. 355. b. 602. b. 718. e. 750. b. 775. e. 777. b. e. 780. e. 785. b. e. 792. d.  
 Raimundus VII, Comes Tolosanus. 115. d. 237. c. 290. a. 305. a. 306. a. 310. a. 311. e. 314. b. 743. b. 750. b. 782. a. 792. d. 793. b.  
 Raimundus II, Comes Tripolitanus. 5. c. 8. c. et seq. 11. b. 60. d. 61. a. 134. d. e. 253. a. 254. a. 255. a. 539. d. 556. b. 594. c. et seq. 706. c. 747. e. 748. a.  
 Raimundus III, Comes Tripolitanus, filius Boëmundi III, principis Antiocheni. 61. a. 255. b. n. 272. d. n.  
 Raimundus *Trencavel*, vicecomes Biterrensis. 775. d. n.  
 Raimundus II, vicecomes Turennae. 51. c. 213. c. 214. b. 215. d. 217. c.  
 Raimundus Brennus, Basclorum ductor. 213. d. 219. b.  
 Raimundus *de Moncade*, Catalanus. 218. b.  
 Raimundus *Taillaud*, Pictavinus. 320. n.  
 Raimundus, Thermarum in provincia Narbonensi dominus. 622. b.  
 Raimundus *de Vairas*, Lemovix. 228. b.  
 Rainaldus, Lugdunensis archiepiscopus. 741. e.  
 Rainaldus, Remensis archiepiscopus. 697. d.  
 Rainaldus, Reginaldus, Bathoniensis in Anglia episcopus. 190. b.  
 Rainaldus, Renaldus, Reginaldus *de Monçon*, Carnotensis episcopus. 32. c. 236. a. 285. n. 334. e. 353. e. 546. n. 775. c. 784. d. 787. c.  
 Rainaldus, Reginaldus, Corisopitensis episcopus. 331. c.  
 Rainaldus, Renaldus Surdellus, Laudunensis episcopus. 713. d. 714. b. 764. c.  
 Rainaldus *de Senitz*, Tullensis episcopus. 684. b. 685. a-d. 776. c. 787. c.  
 Rainaldus, abbas S. Martini Nivern. 262. d. 294. c.  
 Rainaldus, I, II et III, abbas Vindocinensis. 328. b.  
 Rainaldus, prior Cluniacensis. 743. e.  
 Rainaldus, Turonensis S. Martini thesaurarius. 291. n.  
 Rainaldus, Renaldus, S. Aniani Aurelianensis cantor. 772. a.  
 Rainaldus, Comes Barrensis. 783. a.  
 Rainaldus, Reginaldus, de Domno-Martino, Comes Bononiae. 79. a. 90. a. 94. c. n. 95. c. 100. b. n. 102. c. 107. a. 169. e. 172. b. 203. b. 246. c. 281. c. 282. d. n. 298. e. 322. b. 328. e. 340. c. n. 341. b. 343. e. 344. d. 347. c. e. 348. d. 351. e. 352. a. 353. d. 355. a. 356. a. 360. c. e. 406. e. n. 417. e. 554. a. 564. e. et seq. 579. a. 593. a. 602. d. 603. a. 605. b. et seq. 624. c. 630. c. 631. b. 657. a. 662. c. 663. c. 667. e. 689. c. 692. a. 699. e. 717. e. 721. d. 781. d.  
 Rainaldus III, Comes Burgundiae. 750. e.  
 Rainaldus de Castellione, principatus Antiochia administrator et Montis-regalis in Syria dominus. 9. e. 60. d. 254. c. 595. b. 747. d. 769. e.  
 Rainaldus, Comes de Dampetra in *Essenois*. 433. b. 439. e. 459. b. 763. d. 765. a. d. 800. b.  
 Rainaldus, Comes Corhoalze, filius naturalis Henrici I Angliae Regis. 108. e. 109. d. 194. a. 241. d.  
 Rainaldus, Comes Nivernensis. 411. d. 762. e.  
 Rainaldus Agulinus. 411. d.  
 Rainaldus *de Cheri*, Guidonis frater. 368. c. 375. e.  
 Rainaldus de Montefalconis, in Bituria. 769. e.  
 Rainaldus, Reginaldus, de Montemirabili in Pertico, frater Hervei de Donziaco. 433. a. 444. d. 474. c. 475. c. 800. c.  
 Rainaldus de Perata, Aquitanicus. 280. n.  
 Rainaldus de Podio-fagi, Hugonis filius. 243. c. 244. b. e.  
 Rainaldus de Podio-fagi, Rainaldi filius. 244. e.  
 Rainaldus de Podio-fagi, filius Aimerici. 245. a.  
 Rainaldus de Roseto, frater Rogeri Laudunensis episcopi. 368. b. 369. a. 375. b. 395. b. 429. d. 763. e.  
 Rainaldus Sidonius. 11. b.  
 Rainaldus de Thoarcio, Aimerici filius. 244. a.  
 Rainaldus de Theophagiis, filius Savarici vicecomitis Thoarcensis. 244. a.  
 Ramnulfus *Las Tors*, de Turribus, Petragoricensis episcopus. 237. d. e. 799. a.  
 Ramnulfus, Ramnulphus, de Turribus. 221. d.  
 Ramnulfus de Turribus, Ramnulfus filius. 221. d. 222. b.  
 Ramnulfus de Turribus, filius Ramnulfus II et N. de Petra-Bufferia. 222. b.  
 Ramnulfus, filius Guidonis de Turribus, decanus S. Aredii. 221. e. 235. n.  
 Ranulfus, abbas S. Eparchii Engolismensis. 236. b.  
 Ranulfus Marabotis, Senonensis archidiaconus. 227. d.  
 Ranulfus *de Chales*, monachus Sancti-Martialis Lemovicensis, prior *de Monmorlo*. 235. d.  
 Ranulfus, Comes Cestriae in Anglia. 56. n. 94. n. 108. a. 177. b. 183. c. e. 184. a. c. 185. d. 186. a. 205. b. 206. c. 330. n. 340. n. 352. a. 361. e. 783. d. 789. a.  
 Ranulfus de Glanvilla, justitiarius Angliae. 20. c. 61. d. 63. c. 129. c. 133. 150. a. 189. e.  
 Rasso *de Gaure*, par Hannoniensis. 368. c. 376. e. 379. a. 391. a. 419. n. 564. c. d. 653. e. et seq. 665. n. 800. b.  
 Ravanus, insulae Nigripontis dominus. 504. b. n. 511. c. 512. e. 513. b.  
 Regnaudus *Rungefer*, miles Autissiod. 738. c.  
 Reinerus de Cenefia, praepositus Hoyensis monasterii. 774. e.  
 Reinerus, monachus S. Jacobi Leodiensis, chronographus. 611. a-c. 613. a. 632. e.  
 Reinerus *de Haurers*, Brabantus. 419. n.  
 Reinerus *de Jacea*, miles Hannoniensis. 371. b.  
 Reinerus *de Iterne*, Brabantus. 419. n.  
 Reinerus *de Liemale*, Brabantus. 419. n.  
 Reinerus, advocatus Marcianensis in Hannonia. 391. b.  
 Reinerus *de Mons*, in Hannon. 434. a. 467. c. 468. d.  
 Reinerus *de Rocurt*, in Ostrevanno. 365. d.  
 Reinerus *de Ruscebosc*, Brabantus. 419. n.  
 Reinerus *de Travas*, Lombardus. 501. b. 510. d. n.  
 Reinerus, Renarius, *de Trit*, par Valencenensis. 368. a. c. 371. b. 372. d. 375. b. 376. e. 387. d. 391. a. 392. d. 397. c. 409. d. 419. n. 429. a. 434. a. 468. b. 469. b. e. 473. d. 477. d. 479. d. 484. a. 493. a. 517. n. 525. c. e. 528. b. 529. a. 549. n. 800. c.  
 Reinerus *de Trit*, Reineri filius. 434. a. 473. d.  
 Renardus *de Strepi*, miles Hannoniensis. 368. a. 391. b. 392. c. d. 409. d. 419. n. 429. b.  
 Renatus de Ambianis. 312. n.  
 Renatus de Montefalcone. 312. n.  
 Renerus, Reinerus, prior Hoyensis monasterii. 774. c. e.  
 Richardus, Cantuariensis archiepiscopus. 59. e. 60. c. 188. d. 336. b.  
 Richardus, Abrincensis episcopus. 333. n. 334. d. 350. e.  
 Richardus, Cicastrensis episcopus, dein Saresberiensis. 203. e. 206. c. 208. b. d. 345. a.  
 Richardus *de Mareis*, Dunelmensis in Anglia episcopus. 175. e. 206. a. 207. e. 210. b.  
 Richardus, Londoniensis episcopus. 19. e. 63. b. 85. a. 189. d. 191. b.  
 Richardus, Wintoniensis in Anglia episcopus. 62. a.  
 Richardus *de Mara*, abbas Gemeticensis. 339. b. 340. a.  
 Richardus abbas Montisburgi. 334. d.  
 Richardus abbas Mortui-maris. 357. a.  
 Richardus, abbas Mosomensis. 697. e.  
 Richardus de Narceio, institutor ordinis Vallis-scholarium. 780. c.  
 Richardus, filius Henrici II Angliae Regis, Comes Pictavenis, dein Rex Angliae. *Gesta ejus ordine chronologica damus in indice rerum.*  
 Richardus, filius Joannis Angliae Regis, Comes Cornubiae. 104. c. 106. d. 166. b. 195. e. 206. a. 210. d. 307. e. 308. d. 316. c. 318. d. 319. c. 320. a. n.  
 Richardus, Comes Soranus, frater Innocentii III Papae. 311. c. 313. e.  
 Richardus de Argentonio. 120. a.  
 Richardus *de Dampierre*. 438. e. 446. b. 450. a.  
 Richardus *Giffart*, Anglus. 179. n.  
 Richardus *de Lucj*, Anglus. 60. a.  
 Richardus *de Orca*, miles Hannoniensis. 367. e. 378. d. 411. e. 429. b.  
 Richardus de Riduariis, Anglus. 151. b.  
 Richardus *de Vernon*. 50. c.  
 Richardus *de Weis*, miles Namurcensis. 369. e.  
 Richerius, Senoniensis monachus et chronographus. 694. e.  
 Richerius, abbas S. Vitoni Viridunensis. 679. c.  
 Richildis, soror S. Leonis IX Papae, conjux Balduini Hannoniensis, Flandriae Comitis. 548. c.  
 Rivalonus, abbas Kemperleg. 333. b.  
 Robertus *de Corcon*, de Corso, de Corceto, *de Corchun*, presb. card. S. Stephani in Caelio-monte, in

- Franciam legatus. 107. b. 233. a. n. 283. c. 321. d. 352. a. 355. c. 625. b. n. 718. a. 721. c. 782. c. 783. d. 785. c. 799. d.
- Robertus de Alvernia, Claromontensis episcopus, dein Lugdunensis archiepiscopus. 583. c. 762. e.
- Robertus Pullus, Pulanus, Rotomag. archiepiscopus. 343. b. 347. d. 348. d. 349. d. 352. b. 354. d. 360. d. 362. b. 771. d. 775. c. 791. d.
- Robertus de Vitreio, cantor Parisiensis, electus Turonensis archiep. 297. c. n.
- Robertus de Magduno, de *Mehun*, Anciensis seu Podiensis episc. 236. d. 240. c. 286. n. 289. d. 799. a.
- Robertus de *Ableges*, Bajocensis episc. 359. a. 775. c.
- Robertus de Torota, electus Catalaunensis episcopus. 796. a.
- Robertus *Foliot*, Herefordensis in Anglia episcopus. 189. a.
- Robertus de Castellione, Laudunensis episc. 714. b. 786. c. 789. d.
- Robertus, Lingonensis episc. 775. a.
- Robertus, Nannetensis episc. 330. a. 337. b.
- Robertus, Venetensis episc. 331. c.
- Robertus de Grandiprato, Viridunensis episcopus. 680. c. 681. b. 682. d. 775. a. 787. c.
- Robertus, abbas Broniensis et Lobiensis. 667. d. 668. a.
- Robertus, abbas Cadomensis. 349. b.
- Robertus, abbas de Corona. 228. b.
- Robertus, abbas Gemeticensis. 339. a.
- Robertus, abbas Montisburgi. 334. d. 337. a.
- Robertus, abbas S. Petri-vivi Senonen. 723. d. 724. e.
- Robertus de *Serrant*, abbas S. Pontii Tomeriarum. 236. d. 237. a.
- Robertus de *Comblen*, praepositus Sancti-Pauli et Sancti-Joannis Leodiensis. 616. d. 652. b.
- Robertus de Novoburgo, decanus Rotomagensis. 357. d. 704. d.
- Robertus *Abolant*, canonicus Præmonstratensis, insignis chronographus. 280. c.
- Robertus, presb. Alderwicensis. 585. a.
- Robertus de ordine Prædicatorum, inquisitor hæreticæ pravitatis. 559. b.
- Robertus de Curtiniaco, Imperator Constantinopol. Petri filius. 300. d. 310. e. 318. b. 322. a. 356. c. 361. d. 635. e. 760. c. 787. e. 790. e.
- Robertus, filius Regis Ludovici VIII, Comes Atrebatensis. 244. b. 317. e. 559. a. 609. a. 725. a. 796. d.
- Robertus Wiscardus, Dux Apulizæ. 46. c.
- Robertus II, Dux Normanniæ, Guillelmi Conquestoris filius. 241. b.
- Robertus, Comes Alencionensis. 96. c.
- Robertus, Alverniæ Comes seu Claromontensis. 762. e.
- Robertus I, Comes Drocensis, Regis Ludovici VI filius. 127. d. 371. e. 789. d.
- Robertus II, Comes Drocensis, Roberti filius et Agnetis Comitissæ Branensis. 90. b. 249. d. 350. d. 371. e. 387. b. 546. n. 713. a. 718. b. 751. b. 784. c. 789. e.
- Robertus III, Comes Drocensis, Sancti-Valerici dominus. 106. e. 312. n. 350. d. 583. c. 603. a. 718. b.
- Robertus Casletensis seu Frisius, Comes Flandriæ. 548. c.
- Robertus I, Comes Leicestriæ in Anglia. 352. c.
- Robertus II, Comes Leicestriæ. 61. d. 63. c. 129. c. 189. e. 352. c.
- Robertus III, Comes Leicestriæ. 38. a. 50. d. 52. b. 74. d. 89. n. 94. n. 98. c. 165. a. 188. a. 190. e. 192. d. 340. n. 352. c.
- Robertus, Comes Mellenti. 340. n.
- Robertus, Comes de Nasso. 397. d. 411. d.
- Robertus de *Veer*, Comes Oxoniensis. 115. b. 177. c. 180. e.
- Robertus de *Belren*, miles Hannoniensis. 378. c. 390. b. et seq. 410. a. 411. e. 429. d.
- Robertus, Bethuniæ advocatus. 411. d.
- Robertus de Bosco-Heroudi. 341. b.
- Robertus de Bova, Engerandi frater. 381. e. 433. c. 442. d. 445. a. 509. d. 800. c.
- Robertus de Bretengis, frater Hesselionis advocati Lucelburgensis. 369. e.
- Robertus, Busencaii dominus. 308. e.
- Robertus de Chaurna, Anglus. 179. n.
- Robertus *Clément*, Regis consiliarius. 250. d. 535. a. 555. d. 560. c. 683. c.
- Robertus de Cocciato. 312. n.
- Robertus de Condato. 378. d. 629. n.
- Robertus *Destel*, miles Norman. 359. c.
- Robertus de *Dorne*, Alemannus. 301. d. 397. d.
- Robertus, filius Simonis Ducis Mo-sellanorum, pater Philippi de *Floren-ges*. 758. b.
- Robertus Frenellus, marescallus Templi Jerosolymitani. 135. a.
- Robertus de *Froieville*. 433. c. n.
- Robertus de *Harefort* vel *Harecort*. 90. b.
- Robertus de Jovevilla, frater Gaufridi Campaniæ senescalli. 433. b. 437. b. 764. b. 800. b.
- Robertus *Mallet*. 94. n.
- Robertus *Malvoisin*. 433. c. n. 445. c. n.
- Robertus de *Manchicort*. 508. e. 510. d.
- Robertus de *Nunant*, frater Hugonis Coventrens episc. 75. a. n. 547. a. n.
- Robertus de Petraponte, frater Hugonis et Walteri de Wasnadio. 368. c. 369. a. 375. e. 395. b. 651. e. 710. a. 758. d.
- Robertus de Pissiaco. 312. n.
- Robertus *del Quartier*. 433. c.
- Robertus de *Quinci*, Saëri filius. 206. c.
- Robertus de *Ronçoi*, vel *Roinssol*, vel *Rouinsor*. 433. n. 450. a. 470. a. 473. b. e. 475. b. 800. c.
- Robertus *du Rosey*, miles Hannoniensis. 800. a.
- Robertus de *Ros*. 176. d.
- Robertus *Solimani*, hospes Gemeticensis monasterii. 342. b.
- Robertus de Stotevilla. 350. a.
- Robertus de *Thenis*, Brabantus. 657. n.
- Robertus *Travelle*, hospes Gemeticensis monasterii. 342. b.
- Robertus de *Turneham*, Anglus. 87. b. 99. c. 102. b. 294. d. 325. e. 629. n.
- Robertus de Veteriponte. 98. a.
- Robertus, filius Walteri, Anglus. 98. a. 105. b. 107. e. 108. e. 109. b. 110. a. 168. b. 174. b. 176. d. 177. c. 183. e. 184. b. 205. c. 207. c.
- Robertus de *Waurin*, frater Hellini Flandriæ senescalli. 406. b. 418. d.
- Rogerus, Eboracensis archiepiscopus. 60. a. 188. c.
- Rogerus, Rogerius, de *Waurin*, Cameracensis episcopus, frater Hellini Flandriæ senescalli. 373. c. 390. d. 405. d. 411. e. 542. a. 666. e. 667. b. 709. d.
- Rogerus de Roseto, Laudunensis episc. 368. b. 369. a. 375. e. 713. c. 764. c.
- Rogerus, Wintoniensis in Anglia episc. 59. e.
- Rogerus de Cauvilla, abbas Bellibecci. 360. d.
- Rogerus, abbas Gemeticensis. 339. a. b.
- Rogerus *Faucillans*, abbas S. Medardi Suessionensis. 720. e. 721. a.
- Rogerus de *Faucarmont*, decanus Rotomagensis. 360. d.
- Rogerus de Molinis, magister militiæ Templi. 134. e. 252. a. 253. c. 594. d.
- Rogerus, filius Rogeri Siciliæ Regis. 752. a.
- Rogerus, filius Tancredi Siciliæ Regis. 261. a. 293. d.
- Rogerus, Comes Clarensis in Anglia. 177. c.
- Rogerus-Bernardi, Comes Fuxi. 237. c. 793. b.
- Rogerus *Bigot*, Comes Nortfolkiæ. 177. c.
- Rogerus, viccomes Biterrensis et Carcassonæ, filius Raimundi *Trencavel*. 276. d. 602. b. 775. d.
- Rogerus de Condato, miles Hannon. 367. e. 368. d. 391. a. 393. d.
- Rogerus de *Cortraia*. 549. n.
- Rogerus de *Crescy*. 176. d.
- Rogerus de *Gaures*, Rassonis frater. 800. b.
- Rogerus de *Hardencort*. 411. d.
- Rogerus de *Husdengis*, miles Namurcensis. 369. e.
- Rogerus de *Lascy*, constabularius Cestriæ. 98. b. 192. d.
- Rogerus de *Marche* vel *Marque*. 434. a. n.
- Rogerus de *Mumbray*, Anglus. 60. d.
- Rogerus, Rotgerius, *Palasteu*, Lemo-vix, gener Geraldus de *Du*. 227. b. 231. c.
- Rogerus de Roseto, Renaldi filius. 763. e. 764. c.
- Rogerus de *Ruma*, miles Flandrens. 378. c.
- Rogerus de *Suitre* vel *Suet*, in Marchia Brandeburgensi. 441. e.
- Rogerus de *Toeni*, Radulfi filius. 90. b. 415. b. n.
- Rogerus *Torel*, miles Vilcassini. 341. e.
- Rogerus, filius naturalis Alberici de *Ver*. 115. b.
- Rogerus de *Warcoïn*, castellanus Cur-tracensis. 416. a.
- Rogerus de *Warcoïn*, Rogeri filius. 416. a. e. 418. e.
- Rogerus, genere Normannus, cujus favore Rex Angliæ Richardus carcerem in Sclavonia evasit. 72. a.
- Rolandus, electus Dolensis archiepisc. 336. c.
- Rolandus, Rotlandus, abbas Clunia-censis. 798. d. 799. c.
- Rolandus *Pice*, Placemundi in Thes-salia dominus. 508. a.
- Rolandus de *Négrepont*. 511. a. e.
- Rollo, Dux Normanniæ. 269. e.
- Romanus, S. Angeli diac. cardin. in Franciam legatus. 237. c. 308. a-e. 309. d. 310. et seq. 314. et seq. 317. a-c. 349. c. 362. d. 579. c. 580. c. 609. c. 610. a. 637. c. 698. c. 743. b. 794. e. 795. d.
- Romondains, Valencenensis. 512. c.
- Rosamunda, Henrici II Angliæ Regis amasia. 16. n.
- Rotro, Rotrocus, Rotrodus, de War-wico, Rotomagensis archiepiscopus. 336. a. 345. e. 348. e. 746. b.

Nnnnn ij

- Retro, *Retrocius*, *Perticensis*, *Catalaunensis* episc. 266. b. 648. e. 700. c. 753. c. 764. c. 786. a.
- Rotro III, Comes *Perticensis*. 63. c. 217. d. 596. e. 755. a. 789. d.
- Rotro de *Montfort*. 434. d. 442. c.
- Kube*, Lombardus in regno *Thessalonico* inquilinus. 505. a.
- Rudolphus, *Trevirensis* ecclesiae praepositus. 670. d. 671. b. 672. d. 673. d.
- Rudolphus, Comes de *Abechesburg*. 593. n.
- Rufinus, *Acconensis* episcopus. 60. d. 254. b. 540. n.
- Rupinus de *Antiochia*, filius *Raimundi III*, Comitis *Tripolitani*. 272. d. 793. a.
- Rupinus seu *Vetus* de *Montana*, princeps *Assasidorum* in *Armenia*. 23. n. 61. e. 216. e. 598. d.
- S.
- S. de Faola*, *Lemovix* 230. c.
- S. Domi* vel *Donu*, *Lemovix*. 236. a.
- S. Lavalada*, monachus *Vosiensis*. 238. a.
- S. Viger*, *Lemovix*. 235. d.
- Saffadinus*, *Saphadinus*, frater *Saladini*, soldanus *Babyloniae*. 60. e. 74. b. 260. d. 272. b. 293. a. 516. d. 581. b. 599. d. 759. a. 787. b.
- Saherus*, *Seherus*, de *Quincy*, Comes *Wintoniensis*. 98. e. 109. e. 110. a. c. 165. a. 176. d. 177. c. 178. b. 179. n. 183. e. 184. b. 205. d. 207. c. 606. b.
- Saladinus*, *Salahadinus*, soldanus *Babyloniae* et *Damasci*, filius *Saracenis* principis militiae *Noradini*. 4. a. 6. d. 9. a-e. 17. e. 28. d. 34. a-e. 64. c. et seq. 67 et seq. 71. c. 74. b. 134. c. et seq. 143. d. et seq. 217. a. 222. d. 251. c. 253. d. et seq. 260. c. 539. e. et seq. 541. c. 543. a. 546. a. d. 556. b. 557. c. d. 561. d. 569. d. 594. d. et seq. 596. d. et seq. 598. a-e. 611. et seq. 701. d. 706. d. 742. d. 743. e. 747. d. et seq. 752 et seq. 758. e.
- Salomon*, Comes *Leonensis* in *Britannia*. 303. a. n.
- Samson*, patriarcha *Constantinopolit.* 766. b. 768. c.
- Samson*, *Remensis* archiepisc. 697. d.
- Samson*, abbas *Cadomensis*. 349. c.
- Sancia*, soror *Petri II* *Arragoniae* Regis, conjux *Raimundi VII*, Comitis *Tolosani*. 782. a.
- Sancius*, abb. *Eleemosynae*. 209. a. 210. a.
- Sancius VI*, Rex *Navarrorum*. 796. b.
- Sancius VII*, Rex *Navarrae*, *Sancii VI* filius. 44. c. 280. a. 307. c. 715. d. 779. c. 793. d.
- Sancius*, Rex *Portugalliae*. 780. c.
- Sancius*, filius *Alphonsi II* Regis *Arragoniae*, Comes *Provinciae*, *Alphonsus* etiam dictus. 782. b. n.
- Sancius de Savannac*, *Basclorum* conductitorum ductor. 223. a. 224. b.
- Sanguinus [Zanghi]* filius *Saladini*, soldanus *Alapiae*. 759. a. 765. d. 787. c.
- Sapheh* vel *Suleph*, filius *Noradini* Regis *Damasci*. 594. d.
- Sara*, filia *Rainaldi* Comitis *Cornubiae*, conjux *Ademari V* vicecomitis *Lemovicensis*. 235. b. 242. b.
- Saraco*, princeps militiae *Noradini* *Syriae* Regis. 4. a.
- Savaricus*, *Bathoniensis* in *Anglia* episc. filius *Geldewini*. 40. e. 104. a. 190. b. 193. a.
- Savaricus*, abbas *Kemperlegi*. 333. b.
- Savaricus*, abbas *Vizeliacensis*. 744. a.
- Savaricus*, vicecomes *Theoardensis*, frater *Aimerici* vicecomitis. 243. a. 244. a.
- Savaricus* de *Maloleone*, *Ebli* filius. 96. a. 99. c. 107. a. 110. b. c. 111. b. 120. d. 177. n. 181. c. 205. b. 232. e. 243. b. d. 305. c. 307. a. 312. n. 318. c. 319. b. 322. e. 326. a. n. 774. a. 777. c. 789. a.
- Savaricus Taillaud*, *Pictavinus*. 320. n.
- Sawardus de Marliq*, miles *Hannon.* 429. b.
- Sebrandus*, *Lemovicensis* episc. 218. e. 220. c. 222. d. 224. a. c. 225. c. n. 238. e.
- Seguinus* de *Turribus*, *Ramulphi I* filius, abbas *S. Aredii*. 221. d.
- Seguinus*, *Vasatensis* archidiaconus. 313. d.
- Seguinus de Clois*, monachus *S. Martialis Lemovic.* prior de *Chaudu*, id est *Issolduni*. 227. a.
- Seguinus* de *Turribus*. 219. e. 221. c.
- Seguinus* de *Turribus*, *Seguini* filius, monachus *S. Martialis Lemovic.* cum duobus filiis suis *Geraldo* et *Arnulpho*. 222. b. n.
- Seguinus* de *Turribus*, filius *Ramulphi II* et *N. de Petra-Bufferia*. 222. b.
- Seguinus* de *Turribus*, filius *Geraldi* et *Humberguae* de *Turribus*. 222. b.
- Serlo*, abbas *Eleemosynae*. 188. c.
- Sibylla*, filia *Amalrici* Regis *Jerusalem*, nupta *Guidoni* de *Lezinaco*, Comiti *Joppensi*. 8. c. 61. a. 64. d. 65. d. 337. c. 539. d. 556. b. 569. d. 594. c. 706. c. 747. d. 755. a.
- Sibylla*, conjux *Tancredi* *Siciliae* Regis. 261. b. 264. b. n. 764. a.
- Sibylla* vel *Margareta*, filia *Petri II* de *Curtiniaco*, Comitis *Namurcensis*, nupta i.° *Radulfo* de *Eisolduno* in *Bituria*, deinde *Henrico* de *Vienna* in *Ardena*. 787. d.
- Sibylla*, filia *Fulconis* Comitis *Andegavensis*, conjux *Theoderici* *Flandriae* Comitis. 127. e.
- Sibylla*, filia *Balduini V* Comitis *Hannoniensis*, nupta *Guichardo* de *Bellojoco*. 424. d. 430. b. 597. b. n. 755. e. 792. a.
- Siffridus*, Comes *Viennensis* in *Ardena*. 755. e.
- Sigebertus Chabot* de *Volvento*. 243. b.
- Sigefridus*, *Maguntinus* archiepiscopus. frater *Godefridi de Hestein*. 288. a. 622. d. 693. n. 716. a. 766. d. 793. c.
- Sigerus*, *Alberti Lovaniensis*, *Leodiensis* episc. clericus, et necis ejus testis. 648. a.
- Sigerus*, filius *Balduini* Comitis *Ghisnensis*. 573. c.
- Sigerus*, *Gandavensis* castellanus. 409. c. 564. c.
- Sigerus de Silly*, miles *Hannoniensis*. 800. a.
- Silvester*, *Briocensis* episc. 329. d.
- Silvester*, *Wigorniensis* in *Anglia* episc. 113. d. 205. b.
- Simon*, patriarcha *Jerosolymit.* 783. a.
- Simon* de *Soliaco*, *Aegidii* filius, *Bituricensis* archiepisc. 236. a. c. 240. b. 760. a. 786. e. 799. a.
- Simon*, *Tyrensis* archiepisc. in *Franciam* legatus. 182. e. 577. d.
- Simon de Welles*, *Bathoniensis* in *Anglia* episcopus. 193. e.
- Simon*, *Cicestrensis* in *Anglia* episc. 193. e.
- Simon*, *Eboracensis* decanus, dein *Exoniensis* episc. 203. e. 209. b.
- Simon*, filius *Henrici* Comitis *Lemburgensis* et *Ardenae*, electus *Leodiensis* episc. 415. b. 416. b-e. 418. a. 419. b. 420. a. 422. a. e. 429. e. 546. b. 548. a. 612. e. et seq. 649. e. et seq. 667. c. 758. c.
- Simon*, abbas *Aquicinctinus*. 534. c. 543. c. 553. b.
- Simon II*, abbas *Aquicinctinus*. 553. c. 554. a. 562. e.
- Simon*, abbas *Laudis S. Mariae*. 94. d. n.
- Simon*, abbas de *Fileto* in *Anglia*. 107. a.
- Simon*, abbas *Saviniacensis*. 351. a.
- Simon de Langeton*, frater *Stephani* *Cantuariensis* archiepisc. 179. b.
- Simon*, decanus *Leodiensis* ecclesiae. 613. d. 650. e.
- Simon*, monachus *S. Martialis Lemovicensis*, prior de *Rot.* 234. b.
- Simon Lafont*, capellanus *S. Martialis Lemovicensis*. 231. a.
- Simon*, monachus de *Alna*. 794. d.
- Simon I*, *Dux Lotharingiae*, frater *Theoderici* *Flandriae* Comitis. 758. b.
- Simon II*, *Dux Lotharingiae*, *Matthaei* filius. 373. d. 684. d. 758. a.
- Simon*, Comes *Leicestræ* et *Montisfortis* *Amalrici*. 717. a. 718. e. 719. a. e. 723. c.
- Simon* de *Monteforti*, Comes *Leicestræ*, *Simonis* filius. 165. a. 165. c. 185. d. 196. d. 202. c. 206. e. 230. b. 232. c. 236. a. 240. b. 276. d. 283. e. 284. a. 285. d. 286. n. 322. a. 332. b. 343. b. 345. b. 352. e. 353. e. 354. d. et seq. 360. a. 433. a. 438. b. 445. c. 578. a. 601. b. 607. d. 625. a. 765. d. 775. e. 777. b. c. 785. b. e. 786. d. 788. d. 800. c.
- Simon de Annoit*, miles *Hannoniensis*. 368. d. 391. a.
- Simon* de *Calcata*, *Boloniensis*. 586. a.
- Simon* de *Castro-Villani*, *Hugonis* filius et *Isabellae* *Drocensis*. 789. e.
- Simon* de *Domno-Martino*, frater *Rainaldi* Comitis *Boloniensis*. 576. b.
- Simon* geometricator. 586. d.
- Simon de Geulaing*. 507. c.
- Simon de Haverets*. 549. n.
- Simon* de *Jovevilla*, *Gaufridi* frater. 686. a. 764. b. 772. e. 773. b. d. 785. d.
- Simon de Kirpere*, *Radulfi* filius. 371. c.
- Simon* de *Lusiaco*. 784. d.
- Simon Malafalda*, *Lemovix*. 237. a.
- Simon* de *Melbodio*, miles *Hannon.* 429. b.
- Simon*, advocatus *Metensis*. 773. d.
- Simon de Neafte*. 445. c.
- Simon de Parroye*, *Lotharingus*. 772. e. 773. d.
- Simon juvenis de Parroye*. 773. d.
- Simon de Passavant*, *Lotharingus*. 772. e. 773. d.
- Simon de Ricosisie*. 445. n.
- Simon de Spanhem*, in *Germania*. 371. d.
- Simon* de *Villa*, *Lotharingus*. 772. e. 773. d.
- Sofridus*, *S. Mariae* in *Via lata* cardinalis. 676. c.
- Soyers*, *Valencensis* panetarius. 512. c.
- Stephanus*, *Bisuntinus* archiepisc. filius *Girardi* Comitis *Matiscon.* 751. a. 759. h.
- Stephanus de Langetune*, *Cantuariensis* archiepisc. *S. Chrysogoni* cardinalis. 104. c. e. 105. c-e. 106. b. 108. d. 109. a. 114. b. 115. c. 117. b. 119. e. 165. c. 171. b. 177. a. 179. b. 185. c.

186. a-e. 193. d. 194. a. 195. c.  
 196. a. 197. c. *et seq.* 201. d. 207. e.  
 231. a. c. 275. a. 281. e. 286. n.  
 289. d. 343. d. 355. d. 356. d.  
 361. a. 575. c. 578. b. 604. c. 608. b.  
 713. d. 771. b.  
 Stephanus de Bar, Metensis episcop.  
 697. d.  
 Stephanus, Nannetensis episcops. 331.  
 c. d.  
 Stephanus de Nemosio, Noviomensis  
 episcopus, filius Galteri Franciæ  
 camerarii. 769. e. 796. n.  
 Stephanus de Chalçon, abbas Segu-  
 reti, dein Podiensis episc. 799. a.  
 Stephanus, abbas S. Genovefæ, dein  
 Tornacensis episc. 541. e. 546. c.  
 557. e. 592. c. 701. b.  
 Stephanus, Trecorensis episc. 331. c.  
 Stephanus, abbas de Castris. 222. c.  
 Stephanus, prior Silviniacensis, dein  
 abbas Cluniacensis. 743. c.  
 Stephanus, abbas S. Mansueti. 685. b.  
 Stephanus, abbas S. Vitoni Virdun.  
 680. a. 682. d.  
 Stephanus, avunculus Simonis Lembur-  
 gensis, electi Leodiensis episcopi.  
 613. d. 650. e.  
 Stephanus, præpositus Sancti-Amandi.  
 391. b.  
 Stephanus Romanus, Audomarensis  
 canonicus. 584. c.  
 Stephanus, Lincolnienis ecclesiæ can-  
 cellarius. 59. e.  
 Stephanus, decanus Remensis, Pari-  
 siensis ecclesiæ cancellarius. 776. b.  
 Stephanus lo Bladier, monachus S. Mar-  
 tialis Lemovicensis. 236. d. 240. c.  
 Stephanus de Saviniac, armarius Sancti-  
 Martialis, dein prior Vosiensis. 237. b.  
 238. a.  
 Stephanus, succentor Sancti-Martialis  
 Lemovic. 216. c.  
 Stephanus Tyecans, S. Vitoni mona-  
 chus. 681. d.  
 Stephanus, presbyter de Corholio,  
 hæreticus condemnatus. 714. e.  
 Stephanus Blesensis, Rex Angliæ. 126. e.  
 241. c. 767. b.  
 Stephanus, Lamballæ et Penthveris  
 Comes. 330. b. n.  
 Stephanus, Comes de Ultra-Sagonam,  
 filius Guillelmi Comititis Matisconen-  
 sis ex Adelaïde de Trava. 751. a.  
 773. b.  
 Stephanus, Stephanotus, filius Stephani  
 de Ultra-Sagonam, pater Joannis  
 Comititis Cabilonensis. 751. a.  
 Stephanus, frater Gaufridi Comititis  
 Perticensis. 103. d. 434. b. 439. a.  
 442. b. 470. b. 474. c. 475. b. 525. c.  
 601. b. 800. c.  
 Stephanus, Comes Sacri-Cæsaris  
 [*Sancerre*], filius Theobaldi Magni,  
 Comititis Blesensis et Campaniæ. 63. c.  
 250. b. 259. b. d. 365. b. 370. c.  
 371. d. 374. c. 379. b. 384. a. 389. a.  
 411. d. 429. d. 542. a. 745. c. 751. c.  
 Stephanus de Sacro-Cæsare, Stephani  
 Comititis filius. 312. n.  
 Stephanus, procurator territorii Ande-  
 gavis pro Regibus Angliæ. 46. a.  
 Stephanus de Basso, dominus de Arceio.  
 738. e.  
 Stephanus de Denen, miles Hannon.  
 368. d. 391. a.  
 Stephanus Fabri, civis Martelli, cujus  
 in domicilio spiritum emisit Hen-  
 ricus filius Henrici II Angliæ Regis.  
 218. c.  
 Stephanus de Fursac, Lemovix. 236. n.  
 Stéphanus de Lambers, miles Hannon.  
 391. b.  
 Stephanus de Longo-campo. 50. c.  
 174. d.  
 Stephanus, Vindocinensis territorii bu-  
 bulcus, puerorum dementator et ante-  
 signanus. 715. b.  
 Steppo de Erloncort, miles Namurcensis.  
 370. a.  
 Stratus, nepos Joannicii Regis Bulga-  
 rorum. 531. a. 532. b. 633. e. Vide,  
*Esclas.*  
 Sulpitius, Ambasiæ dominus. 296. e.  
 Synagim, Carthaginensis, nobilis Con-  
 stantinopolitanus. 757. c. 766. b.
- T.
- T**ANCRASSE DE BITTES, Lotha-  
 ringus. 773. d.  
 Tancredus, naturalis filius Rogerii pri-  
 mogeniti Regis Siciliæ Rogerii, Rex  
 Siciliæ. 18. b. n. 24. b. 26. e. 75. d.  
 259. a. 261. a. 264. n. 402. d. 407. b.  
 422. c.  
 Tarasia, Flandrensis Comitissa. *Vide*,  
 Mathildis.  
 Teco, filius Conradi marchionis Misniæ.  
 541. a. 542. d. 544. c. 545. a. 596. c.  
 708. b. 750. d. 752. a. 759. c.  
 Tekedinus, Saladini nepos. 9. e. 60. d.  
 Terricus. *Vide*, Theodericus.  
 Tibaldus. *Vide*, Theobaldus.  
 Th. de Birbais, Hannon. 419. n.  
 Theobaldus, abbas Cluniacensis, dein  
 Ostiensis episc. card. 212. e. 218. a. e.  
 224. a. 337. b. 742. c.  
 Theobaldus de Ambianis, Rotomag.  
 archiepisc. 348. d. 356. d. 357. b.  
 360. d. 362. c. 767. a. 791. d.  
 Theobaldus, Ambianensis episc. 546. c.  
 552. c. 557. e.  
 Theobaldus, Nivernensis episc. 217. e.  
 218. c. 220. c. 224. c.  
 Theobaldus de Marly, abbas de Sar-  
 naio. 760. d.  
 Theobaldus de Pertico, Remensis archi-  
 diaconus et præpositus. 712. c. n.  
 713. c. 769. c. 771. e.  
 Theobaldus de Nanceio, Dux Lotha-  
 ringiæ, Frederici filius. 623. a. 634. d.  
 635. c. 653. a. 684. c. n. 685. e.  
*et seq.* 693. b. *et seq.* 695. a. 782. d.  
 787. c. 788. c. 790. e.  
 Theobaldus, Comes Barri-Ducis,  
 Rainaldi II filius. 340. c. 429. d.  
 438. c. 614. c. 623. b. 628. e. *et seq.*  
 630. e. 634. d. 708. b. 757. e. 769. d.  
 771. e. 772. c. *et seq.* 777. b. c. 783. a.  
 786. a.  
 Theobaldus Magnus, Comes Blesensis  
 et Campaniæ, filius Stephani Comititis  
 Carnotensis et Adelæ Normanniæ.  
 124. c. *et seq.* 241. c. 767. b.  
 Theobaldus, Comes Blesensis ac Car-  
 notensis, filius Theobaldi Magni,  
 Franciæ senescallus. 61. d. 63. c.  
 127. d. 141. b. 142. a. 152. b. 250. b.  
 259. b. d. 365. b. 370. c. 371. d.  
 384. a. 387. d. 401. b. 411. d. 429. d.  
 535. d. 542. a. 560. c. 709. a. 751. c.  
 755. a.  
 Theobaldus, Campaniæ Comes, Hen-  
 ricus I filius. 262. b. 264. a. 293. e.  
 295. b. 321. c. 433. a. 434. c. 436. n.  
 437. b. *et seq.* 601. b. c. 722. e. 745. d.  
 760. e. 761. e. 763. d. 800. b.  
 Theobaldus, Campaniæ Comes et Rex  
 Navarra, filius Theobaldi posthumus.
306. e. 307. c. 316. b. n. 318. a. 319. b.  
 345. c. 582. d. 678. e. 695. b. n.  
 699. e. 743. c. 788. a. 792. a. 793. d.  
 Theobaldus, Tibaldus, Diupuldus,  
 Acerrarum Comes in Apulia insti-  
 tutus ab Henrico VI Imperatore.  
 264. b. n. 273. a. 764. b.  
 Theobaldus de Belzon. 779. c.  
 Theobaldus Chabot, Sigeberti filius.  
 243. b.  
 Theobaldus Crispini, dominus Castri-  
 Cellarum in Britannia. 305. e.  
 Theobaldus de Rougemont, Burgundus,  
 Humberti filius. 790. d.  
 Theobaldus de Rougemont, Theobaldi  
 filius. 750. e. 790. d.  
 Theodericus, Bisuntinensis archiepisc.  
 373. c. 751. b. 759. b.  
 Theodericus, Coloniensts archiepisc.  
 621. a. 786. a.  
 Theodericus, Estoniæ episc. 791. d.  
 Theodericus, Metensis episcopus, filius  
 Mathæi Ducis Mosellanorum. 677. a.  
 758. a.  
 Theodericus, Monasteriensis episcopus.  
 637. a. 795. d.  
 Theodericus, abbas S. Jacobi Leodiens-  
 sis. 616. d.  
 Theodericus, abbas S. Joannis Valen-  
 tianensis. 794. a.  
 Theodericus, decanus Leodiens. 655. b.  
 660. e.  
 Theodericus, Virdun. decanus. 681. b.  
 Theodericus, Terricus, de S. Theodato,  
 sacerdos Tullensis. 685. d.  
 Theodericus, Terricus, magister mi-  
 litæ Templi. 134. e. 254. c. 595. b.  
 Theodericus, Terricus, hæreticus  
 Corbiniaci comprobatus. 262. d.  
 294. c.  
 Theodericus, Comes palatinus Bava-  
 riæ, frater Ottonis Ducis. 373. d.  
 Theodericus V, Comes Cleviæ. 404. d.  
 542. e. 631. d.  
 Theodericus VII, Hollandiæ Comes.  
 409. b. 410. e. 416. e. 420. b. 616. e.  
 618. a.  
 Theodericus, Comes de Hostade. 389. b.  
 413. d. 414. d. 642. b. 648. e. 755. e.  
 Theodericus de Inferno, frater Fred-  
 erici Ducis de Nanceio. 772. c.  
 Theodericus, filius Conradi marchionis  
 Misniæ. 759. c.  
 Theodericus, marchio Misniensis, Otto-  
 nis filius. 624. c. 634. a. 759. c.  
 Theodericus, filius naturalis Philippi  
 Flandriæ Comititis. 434. a. n. 439. b.  
 444. e. 490. c. 549. n.  
 Theodericus de Ardenna. 777. a.  
 Theodericus de Beverna, castellanus  
 Dicamudæ. 416. e. 418. e. 800. b.  
 Theodericus de Beure. 549. n.  
 Theodericus de Bibeirs, Brabantus.  
 657. n.  
 Theodericus de Chambleis, Lotharingus.  
 773. d.  
 Theodericus de Diest, Brabantus. 441. e.  
 Theodericus de Eufalise. 629. n.  
 Theodericus de Faan, miles Namurc.  
 389. e.  
 Theodericus de Los, senescallus Ro-  
 maniæ. 441. e. 469. c. 471. a. 480.  
 b. d. 483. c. 484. a. 486. b. 488. e.  
 489. b. 490. a.  
 Theodericus de Marleriis. 749. a.  
 Theodericus de Masliers. 629. n.  
 Theodericus de Orca, et fratres ejus.  
 411. e.  
 Theodericus de Romont. 772. d.  
 Theodericus de Rulant, miles Namurc.  
 369. e.

- Theodericus de Rupeforti in Ardenna. 626. b. 627. a.  
 Theodericus de Tenremunde, constabularius Romanæ. 470. e. 471. a. 480. b. 481. a. 527. a. 528. a.  
 Theodericus de Walcourt. 659. a. e.  
 Theodericus de Valleirs, miles Hannoniensis. 391. b.  
 Theodorus Lascarus, Græcorum Imperator Nicææ. 470. b. d. 478. b. 486. a. d. 487. b. 488. d. et seq. 497. b. 530. b. n. 531. b. 532. b. n. et seq. 766. c. 770. d. 771. a. 787. d. 791. b.  
 Theodorus, despota Dyrrachii, Rex Thessaliæ. 285. a. 787. d. 791. c.  
 Theophania Burgundia, conjux Hugonis de Podio-fagi. 244. a.  
 Thiericus Lencroichie. 733. n.  
 Thomas, presb. cardinalis S. Sabinæ. 304. b.  
 Thomas Morosinus, patriarcha Constantinopolitanus. 103. e. 529. b. 702. d.  
 Thomas de Blumvilla, Norwicensis episcopus. 210. c.  
 Thomas, S. Petri Catalaunensis abbas. 700. c.  
 Thomas, Coggeshalensis in Anglia abbas. 104. b.  
 Thomas, abbas Maurimontis et Sancti-Vitoni Virdun. 679. d. 682. d.  
 Thomas, Leodiensis archidiac. 613. d.  
 Thomas Merbiensis, Leod. canonicus. 644. b. 645. c. 650. e.  
 Thomas, Comes Perticensis, Gaufridi filius. 113. a. 183. d. 184. b. 205. d. 235. c. 240. a. 285. b. 361. d. 719. d.  
 Thomas de Sabaudia, Comes Flandriæ. 559. a. 751. e. 800. c.  
 Thomas de Ambasia, burgensis Castrinovi Turonensis. 292. n.  
 Thomas de Blavio. 320. n.  
 Thomas de Cociaco. 312. n.  
 Thomas de Hemricourt, Leodiensis. 654. c.  
 Thomas de Hufalise. 591. b.  
 Thomas de Lincoln, Anglus. 179. n.  
 Thomas de Muletun, Anglus. 179. n.  
 Trencavellus, vicecomes Biterrensis, Rogerii filius. 793. b.  
 Tursac, Cursac, Sursac, Græcorum Imperator. Vide, Isacius Angelus.
- U.
- UBALDUS, Pisanus archiepiscopus. Vide, Hubaldus.  
 Udalricus, Spirensis episcopus. 373. d. 391. d. 397. d. 410. c.  
 Umfridus de Taron. Vide, Amfredus.  
 Urbanus III Papa. 12. b. 60. c. 61. c. 134. d. e. 188. e. 189. a. 256. c. 337. c. 346. a. 538. d. e. 540. b. 569. d. e. 595. d. 672. b. 677. d. 700. c. 701. b. 704. e. 748. e.
- Urraca, filia Alphonsi-Parvi Regis Castellæ, uxor Sancii Regis Portugalliæ. 780. c.  
 Ursio, Ursus, de Nemosio, filius Galteri Franciæ camerarii, camerarius ipse. 90. b. ubi malè Vascon. 769. e. 796. n.
- V.
- VALENTIA, filia Galfridi de Leziniaco, nupta Hugoni de Podio-fagi, Hugonis filio. 243. c. 244. b. d.  
 Vastachus, Græcorum Imperator, gener Theodori Lascari. 791. b.  
 Li Vernas, nobilis Græcus. 480. b. 481. c. 482. c-e. 484. d. 757. c. 766. b. 768. d. 770. b.  
 Vescelinus, præpositus Hoyensis monasterii. 774. e.  
 Videlinus, lanus Leodiensis. 638. d.  
 Villanus de Los, Theoderici frater. 480. e. 481. a.  
 Villanus de Nuely, miles Campanus. 433. b. 439. e. 459. b. 800. b.  
 Vinocus de Hundescote, miles Flander. 800. b.  
 Vinnien, castellanus Thessaloniciæ urbis. 505. a. 508. a.  
 Vitalis, abbas Mortui-maris. 357. a.  
 Volferus, Aquileiæ patriarcha. 759. d.
- W.
- W. Alboini, monachus S. Martialis Lemovicensis. 227. c. n.  
 W. deu Barri, Lemovix. 234. d.  
 W. Chapda, monachus S. Martialis. 235. n.  
 W. Cheza, monachus Sancti-Martialis. 229. d.  
 W. la Concha, monachus S. Martialis, præpositus de Fesc. 225. c. 234. e. 237. c.  
 W. de Cossac, monachus Vosiensis. 235. c.  
 W. Faber, rusticus de Segur, in Petragor. 237. d.  
 W. Faure, Lemovix. 234. c.  
 W. Folere, Lemovix. 231. a.  
 W. de Gemeu, monachus S. Martialis. 236. d. 240. c.  
 W. de Goret, monachus S. Martialis, prior de Pairac. 230. c.  
 W. Guosa, monachus S. Martialis. 237. c.  
 W. de Laia, Lemovix. 231. a.  
 W. de Linieiras, cujus uxor Ermen-gardis vicecomitissa Lemovicensis, vidua Guidonis V. 237. e.  
 W. Malet, Lemovix. 236. a.  
 W. de Malmont, canonicus Lemovic. 232. d.
- W. de Manauc, monachus S. Martialis. 232. a.  
 W. de Mataz, clericus Lemovicensis. 236. a.  
 W. de Montmaureu, miles Lemov. 237. d.  
 W. de Pena-Vaira, miles Lemov. 228. a.  
 W. Prova, monachus S. Martialis, prior de Chambo. 232. d.  
 W. de Saint-Alari, Lemovix. 237. a.  
 W. decanus S. Aredii in Lemovicino. 237. b.  
 W. de Sancto-Martino, monachus S. Martialis, præpositus de Vernuol. 231. c.  
 W. de Vertuol, monachus S. Martialis, prior de Cella. 235. a.  
 W. de Villeruns, præpositus militiæ Hospitalis in Occidente. 246. d.  
 Waldemar II, Rex Daniæ. 630. d.  
 Walcerus. Vide, Galcherus.  
 Walerannus. Vide, Galerannus.  
 Walgrannus de Austoit-preit, miles Hannoniensis. 391. b.  
 Walterus. Vide, Galterus.  
 Wazelinus, abbas S. Jacobi Leodiensis. 624. a. b.  
 Werricus, abbas Lobiensis. 666. b. 667. d.  
 Werricus de Fontois, Lotharingus. 773. d.  
 Werricus de Prisneio, Lotharing. 772. e. 773. d.  
 Wichannus, Magdeburgensis archiepisc. 373. c.  
 Wido. Vide, Guido.  
 Wihem de Gravelinges. 579. n.  
 Wildricus de Luscelborch, miles. 369. e.  
 Wildricus, Waldricus, de Walcort, Waldrecourt, Wallincourt, frater Jacobi de Avesnis. 271. a. 369. e. 393. d. 400. a. 416. c. 421. c.  
 Willelmus. Vide, Guillelmus.
- Y.
- YOLENDIS, filia Joannis de Brena, Regis Jerusalem, nupta Frederico II, Romanorum Imper. 303. e. 311. d.  
 Yolendis, filia Gerardi Comitiss de Wassemerga, conjux Balduini III, Comitiss Hannoniæ. 548. d.  
 Yolendis, Yolens, filia Balduini V, Comitiss Hannoniæ, desponsa Henrico II Campaniæ Comiti, nupta Petro II de Curtiniaco, Comiti Nivernensi et Autissiodor. 284. d. n. 288. a. 300. d. 365. c. 384. a. 415. d. 577. d. 597. b. n. 607. b. 623. c. 635. e. 713. a. 728. c. 736. n. 755. e. 782. n. 787. d.  
 Yolendis, Yolens, filia Petri de Curtiniaco, nupta Andreæ Hungariæ Regi. 787. d.  
 Yvanus de Valencenis. 411. e.



# INDEX PERSONARUM

## PER NOMINA OFFICIORUM ET DIGNITATUM.

*Paginarum numeri quærendi in Indice onomastico.*

### A.

**A**BECHESBURG (Comes de), Rudolphus.  
 Abrincenses episcopi, Guillelmus Burrellus, Guillelmus cognomento Tolomeus, Richardus.  
 Abrincensis decanus, Nicolaus de Aquila.  
 Absiæ abbas, Guillelmus.  
 Acconenses episcopi, Jacobus de Vitriaco, Joannes Rufinus.  
 Acerrarum in Apul. Comes, Theobaldus.  
 Ægypti soldanus, Coradinus.  
 Alapiæ soldanus, Sanguinus [Zenghi], Saladini filius.  
 Alapiæ princeps et Mussullæ, Cathedudius.  
 Albanenses episcopi cardin. Henricus, Pelagius.  
 Albemarlæ Comites, Balduinus de Bethunia, Gaufridus, Guillelmus de Fortibus.  
 Alencionensis Comes, Robertus.  
 Altæ-silvæ abbas, Henricus.  
 Alvernæ Comites, Guido, Guido de Dampetra, Guillelmus IX, X, Robertus.  
 Alverstatensis episcopus, Conradus.  
 S. Amandi abbates. *Vide*, Elnonenses.  
 S. Amandi præpositus, Stephanus.  
 Ambianenses episcopi, Evrardus, Theobaldus.  
 Ambianensis decanus, Joannes de Abbatisvilla.  
 Andegavenses episcopi, Guillelmus de Bellomonte, Guillelmus de Chemillé, Radulfus.  
 Andegav. S. Albini abbates, Gaufridus, Guillelmus, Jaquelinus.  
 Andegav. Comites, Gaufridus *Plantagenêt*, Carolus Regis Lud. VIII filius.  
 Andegaviæ senescalli, Almaricus de Credone, Guillelmus de Rupibus.  
 S. Andræ in Scotia episc. Hugo.  
 Andrenses abbates, Guillelmus, Petrus.  
 Anesii prior, J. *Potet*.  
 Angliæ Reges, Guillelmus Rufus, Henricus I, II, III, Joannes, Richardus, Stephanus Blesensis.  
 Angliæ justitiarum, Gaufridus filius Petri, Hubertus de Burgo, Ranulfus de Glanvilla.  
 Aniciensis seu Podiensis episc. Bernardus de Monteacuto, Bertrannus, Petrus, Robertus de Mehun, Stephanus de Chalençon.  
 Antiochenus patriarcha, Petrus Lucedii abbas.  
 Antiochiæ principes, Boëmundus III, IV.  
 Antiochiæ principatus administer, Rainaldus de Castellione.  
 Apuliæ Duces, Robertus Wiscardus, Boëmundus.  
 Aquisensis episcopus, Gaillardus.

Aquicinctini abbates, Adam, Guillelmus, Simon I, II.  
 Aquileiæ patriarchæ, Bertoldus de Merania, Leopoldus, Volferus.  
 Aquitaniæ Duces, Alienor, Richardus.  
 Arausicensis episc. Guillelmus-Heliæ.  
 Archarum in Normannia castellanus, Joannes de Rovreio.  
 Ardeæ presbyter, Guillelmus.  
 Ardennæ Dux, Henricus Limburgensis.  
 Ardensis domina, Beatrix.  
 S. Aredii abbas, Seguinus de Turribus.  
 S. Aredii decani, Geraldus de Marchia, Bernardus, Ramulfus de Turribus, W.  
 Arelatenses archiepiscopi, Achardus, Hugo-Beroardi.  
 Argentinenses episcopi, Bertholdus, Henricus.  
 Armeniæ magnæ Rex, Gedeon.  
 Armeniæ minoris Rex, Leo.  
 Arnaci præpositus, Radulfus *del Poy*.  
 de *Arsac* prior, Iterius.  
 Arragoniæ Reges, Jacobus, Petrus.  
 Arundelli Comes, Guillelmus.  
 Asburgensis Comes, Albertus.  
 Atheniensium Dux, Otto de Rupe in Burgundia.  
 Atrebatenses episc. Frumoldus, Petrus, Pontius, Radulfus.  
 Atrebatensis decanus, Joannes.  
 Atrebatenses S. Vedasti abbates, Joannes III, IV, Odo.  
 Atrebatensis Comes, Robertus Regis Ludovici VIII filius.  
 S. Asaph in Anglia episcopus, Adam.  
 Audomarensis episcopus, Petrus de Collemedio.  
 Audomarensis præpositus, Galterus.  
 Audomarenses S. Bertini abbates, Jacobus, Joannes.  
 Audomariensis castellanus, Guillelmus.  
 Augustis Comes, Radulfus de Issulduno.  
 Augustodunenses episc. Galterus, Norgaudus.  
 Aurelianenses episc. Henricus de Drois, Manasses de Silligniac, Philippus.  
 Aurelianensis Sancti-Aniani cantor, Rainaldus.  
 Austriæ Duces, Leopoldus V, VI.  
 Autissiodorensis episcop. Guarmundus *Clément* electus, Guido de Melloto, Guillelmus de Silligniac, Hugo de *Semur*, Hugo de Noëriis.  
 Autissiod. S. Mariani abbas, Milo de Triangulo.  
 Autiss. Comes, Petrus II de Curtiniaco.  
 d' *Avaugour* et *Goëlo* Comites, Alanus, Henricus.  
 Avenionensis episc. Nicolaus.  
 Avenionensis pontis excitator, Benedictus.

### B.

**B**ABYLONIÆ soldani, Saladinus, Safadinus, Melehelinus.  
 Bajocenses episc. Henricus, Robertus de *Ableges*.  
 Bajocensis decanus, Guillelmus.  
 Bajocensis archidiaconus, Galerannus.  
 Balanciarum abbas, Balduinus.  
 Balingehemensium dominus, Daniel de Gandavo.  
 Bambergenses episcopi, Engelbertus, Otto, Poppo.  
 Barri-Ducis Comites, Henricus I, II, Rainaldus, Theobaldus.  
 Barri-Ducis castellanus, Guido.  
 Barri super Sequanam Comes, Milo.  
 Basileenses episc. Ludovicus, Lutoldus.  
 Bathonienses in Anglia episc. Jocelinus, Rainaldus, Savaricus, Simon de *Welles*.  
 Baviariæ Duces, Ludovicus, Otto.  
 Baviariæ Comites Palatini, Otto de *Wuelbach*, Theodericus.  
 Becci abbas, Osbernus.  
 Bedefordiæ in Anglia Comes, Falcasius de *Brente*.  
 Bellibecci abbas, Rogerus de Cauvilla.  
 Belliloci Regis abbas in Anglia, Hugo.  
 Bellimontis in Cenomannia vicecomes, Radulfus.  
 Bellimontis in Hannonia castellani, Guillelmus, Gislenus.  
 Bellimontis ad Isaram Comes, Matthæus.  
 Belvacenses episc. Milo de Nantolio, Philippus Droicensis.  
 Belvacensis S. Luciani abbas, Hugo de Claromonte.  
 de *Benbinhusen* in Germania abbas, Conradus.  
 Bethleemitani in Syria episc. Albertus, Petrus.  
 Bethuniæ advocati, Guillelmus, Robertus.  
 Bigorriæ Comes, Guido de Monteforti.  
 Binciensis in Hannonia castellanus, Henricus.  
 Bisuntinenses archiepisc. Amedeus, Gerardus de *Rougemont*, Joannes de Abbatisvilla, Stephanus Matisconensis, Theodericus.  
 Biterrens episcopus, Bernardus.  
 Biterrenses vicecomites, Raimundus *Trencavel*, Rogerus, *Trencavellus* Rogeri filius.  
 Bituricensis archiepisc. Garinus, Gaufridus, Geraldus de *Cros*, S. Guillelmus, Henricus de Soliaco, Petrus, Simon de Soliaco.  
 Blacorum Reges, Burillus, Joannes.  
 Blandratensis in Lombardia Comes, Guido vel Gerardus.

- Blesenses Comites, Galterus de Avesnis, Ludovicus, Theobaldus.  
 Bohemiarum Duces, Conradus, Fredericus, Premislaus.  
 Bohemiarum Rex, Odoacer.  
 Bononienses Comites, Matthæus Flandrensis, Philippus Regis Philippi Augusti filius, Rainaldus de Domno-Martino.  
 Bononiensis senescallus et rei navalis peritus, Eustachius Monachus.  
 Bonnensis decanus, Herimannus.  
 Bonnensis præpositi, Henricus, Lotharius de Hostade.  
 Borbonienses domini, Archembaldus VIII, Guido de Dampetra.  
 de Bordesly abbas in Anglia, Guillelmus.  
 Brabantiarum et inferioris Lotharingarum Duces, Godefridus, Henricus.  
 Brabantiarum Ducis dapifer, Arnulfus.  
 Branciduni castellanus, Bernardus.  
 Brandeburgensis marchio, Otto.  
 Brenenses Comites, Erardus, Galterus, Guillelmus.  
 Briocensis episcopus, Guillelmus Pinchon, Joscelinus, Petrus, Silvester.  
 Britanniarum Comites, Arturus, Gaufridus, Guido de Thoarcio, Petrus Maucler Drocensis.  
 Broburgenses castellani, Beatrix, Henricus.  
 Brociarum vicecomes, Bernardus.  
 Broniensis abbas et Lobiensis, Robertus.  
 Brugenses præpositi, Gerardus, Godefridus.  
 Brugensis castellanus, Joannes de Nigella.  
 Brunswicensis Duces, Guillelmus, Otto.  
 Brussellensis castellanus, Leonius.  
 Burdegalenses archiepiscopus, Guillelmus I, II, Helias de Mala-morte.  
 de Burgo-medio abbas, Herveus.  
 Burgundiarum Duces, Hugo III, IV, Odo III.  
 Burgundiarum Comites, Otto Dux Meraniarum, Otto Frederici Imperatoris frater, Otto Alemannus, ejusdem Frederici filius, Rainaldus III.  
 Busencarii dominus, Robertus.
- C.
- CABILONENSES Comites, Guillelmus, Joannes.  
 Cadomenses abbates, Petrus, Robertus, Samson.  
 Cæsarisburgi constabularius, Osbernus de Hosa.  
 Camberonensis abbas, Daniel.  
 Cameracenses episcopi, Godefridus de Condato, Guiardus de Laudino, Hugo, Joannes II, Joannes de Bethunia III, Nicolaus de Ruez, Petrus de Corbolio, Rogerus de Waurin.  
 Cameracensis scholasticus, electus episcopus, Galcerus.  
 Cameracensis castellanus, Hugo de Oisy.  
 Campaniarum Comites seu Trecenses, Henricus I, II, Theobaldus Magnus, Theobaldus Henrici I filius, Theobaldus Rex Navarra.  
 Campaniarum marescallus, Gaufridus de Villa-Harduini.  
 Campaniarum senescallus, Gaufridus de Jovevilla.  
 Cantiarum Comes, Hubertus de Burgo.  
 Cantuarienses archiepiscopus, Balduinus, Hubertus-Walteri, Richardus, Stephanus de Langetuna.  
 Cantuariensis ecclesiarum prior, Alanus.  
 Capellæ abbas, Guillelmus.  
 Carcassonenses episcopus, Clarius, Guido.  
 Carcassonæ vicecomes, Rogerus Biterrensis.  
 Carduillenses in Anglia episcopus, Galterus Malus-clericus, Hugo.  
 Cari-loci abbas, Guillelmus.  
 Caritatis ad Ligerim prior, Helias de Lopsant.  
 Carnotenses episcopus, Galterus, Joannes Saresber. Petrus Cellensis, Rainaldus de Monçon.  
 Carnotensis decanus, Bartholomæus.  
 Carnotensis vicedominus, Guillelmus.  
 Carnotenses Comites, Joannes de Oisy, Ludovicus, Theobaldus.  
 Castellæ Reges, Alphonsus Parvus, Fernandus.  
 de Catzenellenbogen Comes, Bertholdus.  
 Castellionis dominus, Odo.  
 de Castellione in Lemovicino vicecomes, Petrus.  
 Castrensis abbas, Stephanus.  
 Castri-Eraldi vicecomites, Guillelmus de Rupe-Fulcaudi, Hugo de Surgerias.  
 Castri-Cellarum dominus, Theobaldus Crispini.  
 Castri-Dunensis vicecomes, Gaufridus.  
 Castri-Radulfi domini, Andreas de Calviniaco, Balduinus de Rivers.  
 Catalaunenses episcopus, Geraldus de Duaco, Guido, Guillelmus de Pertico, Philippus de Nemosio, Rotro de Pertico.  
 Catalaunenses electi tantum episcopi, Bartholomæus, Fredericus, Henricus, Hugo, Petrus de Collemedio, Robertus de Torota.  
 Catalaunensis archidiaconus, Gaufridus de Jovevilla.  
 Catalaunensis ecclesiarum cantor, Guido de Bazochiis.  
 Catalaunensis S. Petri abbas, Thomas.  
 Caturcenses episcopus, Geraldus, Guillelmus de Cardalac.  
 Caunensis abbas, Geraldus.  
 Cenomanenses episcopi, Guillelmus, Hamelinus, Mauricius.  
 Cestrensis in Anglia episcopus, Joannes de Neffa.  
 Cestrenses Comites, Hugo, Ranulfus.  
 Cestriarum constabularii, Joannes, Rogerus de Lascy.  
 de Charnac prior, Hugo de Sancto-Augustino.  
 Cicestrenses episcopi, Radulfus de Nova-villa, Richardus, Simon.  
 Cicestriae abbas, Alexander Nequam.  
 Cisneii Comites, Albertus, Ludovicus.  
 Cistercienses abbates, Arnaldus, Bernardus, Conradus de Zarengen, Guido Paré, Guillelmus de Tolosa, Petrus.  
 Clarensis in Anglia Comes, Rogerus.  
 Clarevallenses abbates, S. Bernardus, Garnerius de Rupeforti, Petrus Monoculus, Radulfus.  
 Clarimarisci abbas, Lambertus.  
 Clarimontensis in Belvacesio Comes, Radulfus.  
 Clarimontenses in Alvernia episcopi, Gilbertus, Pontius, Robertus de Alvernia.  
 Claromont. decanus Geraldus de Cros.  
 Cleviarum Comites, Arnulfus, Theodericus V.  
 Cluniacenses abbates, Bartholomæus, Geraldus, Guillelmus, Hugo de Claromonte IV, Hugo V, Radulfus de Soliaco, Rolandus, Stephanus, Theobaldus.  
 Cluniac. priores, Odo, Rainaldus.  
 Codiciacensis castellanus, Guido.  
 Coggeshalæ in Anglia abbates, Gaufridus, Odo, Petrus, Radulfus, Thomas.  
 Colocestriae in Anglia archidiaconus, Radulfus.  
 Colociensis in Hungaria archiepiscopus, Bertholdus de Meraria.  
 Colonienses archiepiscopus, Adolphus de Altena, Bruno de Monte-iveteri, Bruno de Sena, Engelbertus de Altena, Henricus de Molenark, Philippus de Falcomonte, Theodericus.  
 Coloniensis scholasticus, Oliverius.  
 Combornenses vicecomites, Archembaldus, Bernardus de Bré.  
 Conaxiarum Rex, Carolus.  
 Constantiensis in Normannia episcopus, Guillelmus.  
 Constantiensis ad Rhenum episcopus, Hermannus.  
 Constantinopolitani patriarchæ, Basilius, Joannes Camatera, Samson, Thomas Morosinus.  
 Constantinopolis Imperatores Latini, Balduinus Comes Flandriae, Henricus frater ejus; de Curtiniaco Balduinus II, Petrus, Robertus. Vide infra Græcorum Imperatores.  
 Convenarum Comes, Bernardus.  
 Cordubæ in Hispania Rex, Miramelinus.  
 Corinthii et Neapolis despoza, Leo-Sgur.  
 Cortisopitensis in Britannia episcopus, Rainaldus.  
 Cornoalæ in Anglia Comites, Balduinus, Rainaldus.  
 Cornubiensis in Anglia episcopus, Gaufridus.  
 Coronæ abbates, Joannes, Robertus.  
 Cotarellorum et Ruthariorum ductores, Blandinellus, Mercadez.  
 Coventrenses in Anglia episcopus, Alexander de Staneby, Gaufridus, Gerardus Puella, Guillelmus, Hugo de Nonant.  
 Cristopolis in Thessalia castellanus, Radulfus.  
 de Cuch Comes, Henricus.  
 Curacii abbas, Joachimus.  
 Curtraci castellanus, Rogerus de Warcoin.  
 Cypri Reges, Aimericus de Leziniaco, Hugo Aimerici filius.  
 Cypri, dominator, Isacius.  
 Cytri dominus in Thessalia, Orricus.
- D.
- DALONENSES abbates, Guido Malafaida, Guillelmus de Tignra.  
 Damasci soldanus, Saladinus.  
 Dampetræ in Essennois Comes, Rainaldus.  
 Daniarum Reges, Canutus, Waldemarus.  
 S. David in Scotia episcopus, Petrus.  
 Dauratenses abbates, Guido de Blaom, Petrus deu Broli.  
 Dicamudæ castellanus, Theodericus de Beverna.  
 Diecæ Comes, Henricus.  
 Dinanensis in Britan. dominus, Alanus.  
 Divionenses S. Benigni abbates, Adam, Aimo, Galterus, Joannes, Nivardus, Petrus de Graceio.  
 Dolensis in Britannia episcopus, Rolandus.  
 Dolenses in Bituria abbates, Geraldus Moral, Gerardus de Spinolio, Joannes de Rocha I, II, Radulfus de Podio.  
 Domni-Martini Comites, Albericus, Rainaldus.  
 Drocenses Comites, Robertus I, II, III. Duacensis



Duacensis decanus, Elbertus.  
 Duacenses præpositi, Gerardus, Godefridus, Hugo.  
 Dublinenses archiepisc. Joannes *Cumin*, S. Laurentius.  
 Dunelmenses in Anglia episc. Hugo de Puteaco, Philippus, Richardus de Marisco.  
 Dunensis abbas, Nicolaus.  
 Duracenses in Hannonia Comites, Ægidius, Conon, Petrus, fratres.  
 Dyrrachii et Epiri despotæ, Michaël, Theodorus.

E.

**E**BORACENSES archiepisc. Galterus de Gray, Gaufridus, Rogerus.  
 Eboracensis decanus, Simon.  
 Ebredunensis archiepisc. Bertrannus.  
 Ebroïcenses episcopi, Garinus, Lucas, Radulfus.  
 Ebroïcensis S. Taurini abbas, Joannes.  
 Ebroïcensis Comes, Amalricus de Monteforti.  
 Eduenses episc. *Vid.* Augustodunenses.  
 Eleemosynæ abbates, Hamericus, Martinus, Radulfus, Sancius, Serlo.  
 Elnonenses S. Amandi abbates, Arnulfus, Eustachius, Galterus, Gervasius, Guillelmus, Joannes.  
 Elyenses in Anglia episc. Eustachius, Gaufridus de Burgo, Guillelmus de Longo-campo, Joannes.  
 Engolismenses episc. Joannes, Petrus.  
 Engolismensis decanus, P. *Rossinhol*.  
 Engolism. S. Eparchii abbas, Ranulfus.  
 Engolismenses Comites, Ademar, Guillelmus.  
 Estivarum in Thessalia dominus, Albertinus.  
 Estoniæ episcopus, Theodericus.  
 Est-Sexiæ in Anglia Comites, Gaufridus, Guillelmus de Mandevilla.  
 Exoniæ in Anglia episc. Bartholomæus, Guillelmus *Briwere*, Henricus Marescallus, Joannes, Simon.

F.

**F**ERRERIARUM in Anglia Comes, Guillelmus.  
 de Fesc, præpositus, W. la Concha.  
 Figiacensis abbas, Galart de Cardalac.  
 Firmitatis abbas, Nicolaus.  
 Fiscannensis abbas, Henricus de Soliaco.  
 Flandriæ Comites, Arnulfus, Balduinus Insulanus, Balduinus Hasnoniensis, Balduinus Hannoniensis, Ferrandus Lusitanus, Philippus Alsatius, Robertus Casletensis seu Frisius, Thomas de Sabaudia.  
 Flandriæ camerarius, Eustachius.  
 Flandriæ cancellarius, Gerardus Brugensis præpositus.  
 Flandriæ constabularius, Michaël.  
 Flandriæ marescallus, Alardus.  
 Flandriæ senescall. Hellinus de *Wauriu*.  
 Flandriæ ballivus, Arnoldus de Plancis.  
 Flavienses S. Geremari abbates, Eustachius, Hugo de Claromonte.  
 Flaviniacensis abbas, Galcherus.  
 Floreffiensis abbas, Hermannus.  
 Floregiæ abbas, Fulco.  
 Florinensis abbas, Joannes.  
 Fontaneæ abbas in Anglia, Bernardus.  
 Fontensis abbas in Anglia, Joannes.  
 Fontis-Ebraldi abbatissa, Mathildis Andegavensis.  
 Fordensis abbas in Anglia, Balduinus.  
 Forensis Comes, Guigo.

Tom. XVIII.

Franciæ Reges, Ludovicus VII, VIII, IX, Philippus Augustus.  
 Franciæ Regina, Ala Campaniensis, Blanca de Castella, Elisabeth Hannoniensis, Isemburgis Danica, Agnes de Merania.  
 Franciæ camerarii, Galterus pater et filius de Nemosio, Ursio de Tracy.  
 Franciæ cancellarius, Garinus.  
 Franciæ constabularius, Matthæus de Montemorenciaco.  
 Franciæ marescallus, Henricus *Clément*, Joannes filius ejus.  
 Franciæ senescallus, Theobaldus Ble-sensis.  
 Fulgeriarum dominus, Gaufridus.  
 Fuxi Comites, Raimundus-Rogeri, Rogerus-Bernardi.

G.

**G**ANDAVENSIS castellanus, Sigerus.  
 Gastinensis in Turonia abbas, Joannes.  
 Gelriæ Comites, Gerardus IV, Otto.  
 Gemblacenses abbates, Guibertus, Joannes.  
 Gemeticenses abbates, Alexander, Richardus de Mara, Robertus, Rogerus.  
 Gemeticensis cellerarius, Guillelmus de Lunda.  
 Gemini-pontis Comes, Henricus.  
 Ghisnenses Comites, Arnulfus, Balduinus II, III.  
 S. Gisleni prope montes abbates, Hugo, Lambertus.  
 Gisortii castellanus, Gilbertus de Vascolio.  
 Glastoniensis abbas in Anglia, Henricus de Soliaco.  
 Glocestriæ in Anglia Comes, Guillelmus *Malforache*.  
 Græcorum Imperatores, Alexius Comnenus, Alexius Angelus, Andronicus, Isacius Angelus, Manuel Comnenus, Mursuphlus. — Electi tantum Imper. Constantinus, Nicolaus Canabeus.  
 Græcorum Imperatores Nicææ, Theodorus Lascarus, Vastachius.  
 Grandimontenses priores, Ademar, d'*Afriac*, Caturcinus, Guillelmus de *Trahinac*.  
 Grandis-prati Comes, Henricus.  
 Gratiz-Dei abbas, Lambertus.  
 Gresteni abbas, Guillelmus.  
 Gualensium Rex, Livelinus.

H.

**H**ERETICÆ pravitatis inquisitor, Robertus.  
 Hannoniæ Comites, Balduinus II, III, IV, V, VI.  
 Hasbania advocati, Fredericus de Limburgo, Ludovicus.  
 Hærbipolenses episcopi, Godefridus, Henricus.  
 Herefordenses in Anglia episc. Ægidius, Guillelmus de Vere, Hugo de *Manepoure*, Hugo *Foliot*, Robertus.  
 Herefordiæ Comes, Henricus de *Bohun*.  
 Histriæ marchiones, Henricus filius Ottonis Meraniæ Ducis, Mainardus.  
 Hollandiæ Comites, Florentius, Guillelmus, Theodericus VII.  
 Hostadæ Comes, Theodericus.  
 Hoyenses præpositi, Arnulfus, Franco, Joannes, Lietardus, Petrus Eremita, Reinerus de Cenefia, Vescelinus. — Abbas primus, Alexander.  
 S. Huberti in Arduennis abbas, Guillelmus.

Hungariæ Reges, Andreas, Bela III, IV, Hemericus.

I. J.

**I**CONII soldanus, Kai-Chosroës.  
 Jerosolymorum patriarchæ, Albertus, Amalricus, Eraclius, Galterus, Geraldus, Monachus, Radulfus, Simon.  
 Jerosolymorum Reges, Balduinus IV, V, Guido de Leziniaco, Henricus Campaniæ Comes, Joannes Brennensis.  
 Jerosol. Templi magistri, Arnaldus de Turre-rubea, Guillelmus, Petrus de Monteacuto, Rogerus de Molinis, Theodericus. — Templi marescallus, Robertus Frenellus.  
 Jerosol. Hospitalis magistri, Garinus de Monteacuto, Gaufridus.  
 Jerosol. Hospitalis Teutonicorum magister, Hermannus de Salza.  
 Imperialis aulæ protonotarius, Radulfus.  
 Indiæ Rex, David, dictus presbyter Joannes.  
 Ingrannæ forestarius, Guillotus.  
 Insulensis præpositus, Gerardus.  
 Joppenses in Syria Comites, Guido de Leziniaco, Guillelmus de Monteferrato.  
 Joviniaci Comites, Guillelmus, Petrus.  
 Issolduni prior, Seguinus de *Clois*.  
 Juliacenses Comites, Gerardus, Guillelmus III.

K.

**K**EMPERLEGIENSES abbates, Daniel, Evenus, Mauricius, Rivalonus, Savaricus.  
 de *Kirepere* in Alsatia Comes, Radulfus.

L.

**L**AMBALLE et Penthiveris Comes, Stephanus.  
 Landavensis in Anglia episc. Guillelmus.  
 Laudis Sanctæ-Mariæ abbas, Simon.  
 Laudunenses episc. Ansellus de Castellione, Rainaldus Surdellus, Robertus de Castellione, Rogerus de Roseto.  
 Lauriaci in Narbonensi provincia dominus, Aimericus *Ligals*.  
 Leicestriæ in Anglia abbas, Paulus.  
 Leicestriæ Comites, Robertus I, II, III, Amicia mater Simonis de Monteforti.  
 Lemovicenses episc. Bernardus, Guido de *Clauselles*, Joannes de *Veirac*, Sebrandus.  
 Lemovicenses decani, Aicelinus, Geraldus *Bertrams*, Joannes de *Veirac*.  
 Lemovicenses archidiac. Guido, Mauricius, P. de *Veirac*.  
 Lemovicenses præcentores, Bernardus, Helias-Aimerici.  
 Lemovicensis officialis, Durannus.  
 Lemovic. S. Augustini abbates, Aimericus de *Bonac*, Guillelmus. — Præpositus, Hugo.  
 Lemovic. S. Martialis abbates, Alelmus, Guillelmus de *Jaunac*, Hugo de Brucia, Isambertus, Petrus d'*Analac*, Petrus Laguisa (electus), Raimundus Gaucelmi.  
 Lemovic. S. Martialis priores, Bartholomæus, Lambertus, Radulfus. — Capicerius, Boso de Sancto-Martino.  
 Lemovic. S. Martini abbates, Bernardus-Vigerii, Petrus, Rainaldus.  
 Lemov. vicecomes, Ademar, Guido.

Ooooo

- Leodienses** episc. Albertus de Lovanio, Albertus *de Cuyk*, Hugo de Petraponte, Joannes, Lotharius *de Hostade* (intrusus), Radulfus *de Zarengen*, Simon Limburgensis.
- Leodienses** decani, Simon, Theodericus.
- Leodienses** archidiaconi, Galterus *de Chaneci*, Henricus de Jacea, Otto de Falconismonte, Radulfus, Thomas.
- Leodienses** præpositi, Albertus *de Rethel*, Hugo de Petraponte, Robertus *de Comblen*.
- Leodiensis** ecclesiæ S. Joannis decanus, Gerardus.
- Leod.** S. Lamberti scholasticus, Petrus.
- Leod.** S. Jacobi abbates, Albericus (intrusus), Gerardus, Gossuinus, Herimannus, Hugo, Theodericus, Wazelinus.
- Leonensis** in Britannia episc. Joannes.
- Leonenses** Comites, Conanus, Salomon.
- Lexovienses** episc. Arnulfus, Guillelmus de Ponte-Archæ, Jordanus de Hometo, Radulfus de Watevillis.
- Limburgenses** Duces, Henricus, Galeannus.
- Lincolnienses** in Anglia episc. Galternus de Constantiis, Gaufridus (electus), Guillelmus *de Bleis*, Hugo *de Avalons*, Hugo alter.
- Lincolniensis** ecclesiæ cancellarius, Stephanus.
- Lincolniensis** Comes, Gilbertus *de Gant*.
- Lingonenses** episcopi, Garnerius de Rupeforti, Guillelmus de Jovevilla, Hilduinus, Hugo *de Monteregali*, Manasses, Robertus.
- Livoniæ** episcopus, Bernardus *de Lippe*.
- Livoniæ** princeps, Hermannus *de Lippe*, Bernardi filius.
- Lobienses** abbates, Hubertus, Lambertus, Radulfus, Werricus.
- Londonienses** episc. Eustachius *de Faucunberge*, Gilbertus *Foliot*, Guillelmus de S. Mariæ Ecclesia, Richardus.
- London.** decanus, Gervasius *de Hobruge*.
- Longi-pontis** abbas, Galterus *de Orchies*.
- de Losen** in Alemannia Comes, Poppo.
- Lossenses** Comites, Arnulfus, Gerardus, Ludovicus.
- Lotharingiæ** Mosellanæ Duces, Fredericus, Matthæus I, II, Simon I, II, Theobaldus.
- Lovanienses** Comites, Godefridus, Henricus. *Vide*, Brabantia Duces.
- Lucedii** abbas, Petrus.
- Lugdunenses** archiepiscopi, Aimericus, Joannes *de Belmais*, Rainaldus, Robertus *de Alvernia*.
- Luniconiensis** episc. Fulco de Montacuto.
- Luxemburgensis** Comes, Galerannus de Limburgo.
- Luxemburgensis** advocatus, Hesselo de Bretegis.
- M.**
- MACLOVIENSES** episc. Alanus, Albertus, Petrus Giraldu, Radulfus.
- Magdeburgenses** archiep. S. Alexander, Wichannus.
- Magdeburg.** marchio, Albertus II.
- Maguntini** archiepiscopi, Christianus, Conradus, Marchualdus, Sigefridus.
- Malinensis** abbas et præp. Godefridus.
- Malliaci** dominus, Harduinus.
- S. Manechildæ** dominus, Albertus *Pichot*.
- S. Mansueti** Tullensis abbates, Guillelmus, Stephanus.
- Marchiæ** Comites, Hugo de Lezinia-co IX, X.
- Marchiæ** comitatûs senescallus, *Nafilat*.
- Marcianensis** advocatus, Reinerus.
- Maricolensis** abbas, Nicolaus.
- Marrochii** et Carthaginis Rex, Miramomelinus.
- Matisconensis** episcopus, Haimo.
- Matisconenses** Comites, Guillelmus Girardi Viennensis filius, Joannes Drocensis.
- Maurimontenses** abbates, Hugo, Thomas.
- Mausaci** prior, P. *de Pratin*.
- S. Maxentii** abbas, Ademar.
- Mediolanenses** archiepiscopi, Henricus, Humbertus.
- Meldenses** episcopi, Anselmus, Gaufridus, Guillelmus de Nemosio.
- Meledunensis** vicecomes, Adam.
- Mellenti** Comes, Robertus.
- Meraniæ** Duces, Bertulfus, Otto.
- Metenses** episc. Bertrandus, Conradus, Joannes de Asperomonte, Stephanus *de Bar*, Theodericus *de Lotharingia*.
- Metenses** S. Vincentii abbates, Franco, Guillelmus.
- Metensis** Comes, Albertus *d'Asburg*.
- Metensis** advocatus, Simon.
- Misnenses** marchiones, Albertus, Conradus, Otto dives.
- Mitylenensis** archiepisc. Joannes.
- Molismensis** abbas, Geraldus.
- Monasterienses** episcopi, Hermannus, Theodericus.
- Montenses** in Hannonia præpositi, Gilbertus, Nicolaus.
- Montensis** castellanus, Balduinus.
- de Monte-veteri** Comes, Engelbertus.
- Montionis** insulæ seu Peloponnesii princeps, Gaufridus de Villa-Hardui-ni, marescalli ex fratre nepos.
- Montisburgi** abbates, Guillelmus, Richardus, Robertus.
- Montisferrati** marchiones, Bonifacius, Conradus.
- Montisfortis** in Britannia dominus, Gaufridus.
- de Montmorlo** priores, Iterius, Ranulfus *de Chales*, W. *de Jaunac*.
- Moretoniæ** in Normannia decanus, Guillelmus de Sanctæ-Mariæ Ecclesia.
- Morinenses** episc. Adam, Desiderius, Henricus, Joannes, Lambertus de Brugis, Petrus.
- Moritonæ** in Tornacensi territorio dominus, Evrardus Rado.
- Mortui-maris** abbates, Guillelmus, Osmundus, Richardus, Vitalis.
- Mosomenses** abbates, Bernardus, Boso, Haidericus, Henricus, Hugo, Joannes, Radulfus, Richardus.
- Mosomensis** advocatus, Pontius.
- N.**
- NAMURCENSES** Comites, Henricus I, II, Petrus de Curtiniaco, Philippus Hannoniensis, Philippus de Curtiniaco.
- Nannetenses** episc. Gaufridus, Robertus, Stephanus.
- Nannetensis** Comes, Gaufridus Andegavensis.
- Narbonenses** archiepiscopi, Arnaldus, Bernardus, Petrus-Amelii.
- Nassoæ** Comes, Robertus.
- Navarræ** Reges, Sancius VI, VII, Theobaldus Campaniæ Comes.
- Nicosiensis** in insula Cypro archiepisc. Eustorgius de Alvernia.
- Nigripontis** insulæ dominus, Ravanus.
- Nivernenses** episcopi, Galterus, Guillelmus, Theobaldus.
- Nivernenses** Comites, Guido, Guillelmus V, Herveus de Donziaco, Petrus Flandrensis, Petrus de Curtiniaco, Rainaldus.
- de Noalac** prior, Petrus-Gaucelmi.
- Noëriarum** dominus, Milo.
- Norfolkiæ** in Anglia Comites, Hugo, Rogerus *Bigod*.
- Normanniæ** Duces, Rollo, Robertus.
- Normanniæ** constabularius, Guillelmus *de Humet*.
- Normanniæ** senescallus, Garinus *de Clapion*.
- Norwicenses** in Anglia episc. Joannes *de Gray*, Pandulfus, Thomas de Blumvilla.
- Noviomensis** episc. Joannes de Torota, Stephanus de Nemosio.
- Nulliacensis** presbyter, Fulco.
- O.**
- S. OSITHÆ** abbates in Anglia, Abel, Radulfus.
- Osnabrugensis** episc. electus, Bruno.
- Ostienses** episc. cardinales, Hugotinus de Anagnia, Humbaldus, Octavianus, Theobaldus.
- Oximensis** in Hispania episc. Didacus.
- Oxonienenses** in Anglia Comites, Albericus, Robertus *de Veer*.
- P.**
- PAIRACI** prior, W. *de Goret*.
- Palatii** abbas, Joannes de Colonia.
- Panispontis** in Britannia abbas, Gaufridus.
- Parisienses** episc. Bartholomæus, Guillelmus de Alvernia, Guillelmus de Silligniaco, Mauricius, Odo de Soliaco, Petrus de Nemosio.
- Parisienses** archidiaconi, Adam, Albericus, Gaufridus de Leuda.
- Paris.** ecclesiæ cancellarii, Bertrannus, Guiardus de Laudino, Joannes *de Candel*, Petrus Pictavinus, Philippus, Præpositivus, Stephanus.
- Paris.** ecclesiæ cantores, Petrus Remensis dictus, Robertus de Vitreio.
- Paris.** S. Genovefæ abbas, Stephanus.
- Paris.** S. Germani abbas, Galterus.
- Sancti-Dionysii** prope Parisios abbas, Hugo VI.
- S. Pauli** Comites, Hugo Campusavenæ IV; de gente Castellionea Comites, Galcherus, Guido, Hugo, Odo.
- Pembrochii** in Anglia Comes, Guillelmus Marescallus.
- Persenæ** abbas, Adam.
- Perticenses** Comites, Gaufridus, Guillelmus Catalaunensis episc. Rotro III, Thomas, Gaufridi filius.
- Petragicenses** episc. Joannes, Petrus *Milvet*, Raimundus de Castronovo, Rannulfus de Turribus.
- Petragicenses** Comites, Boso *de Grainol*, Helias *Taleyrand*.
- Petrimontis** abbas, Petrus *de Briey*.
- Pictavenses** episc. Guillelmus *Tempers*, Guillelmus *Perost*, Joannes *de Belmais*, Mauricius, Philippus.
- Pictaviæ** Comites, Alphonsus, Otto Brunswicensis, Richardus.
- Pinkinii** vicedominus, Guillelmus.
- de Pinu** abbas, Milo.

Pisanus archiepiscopus, Hubaldus.  
 Podiensis episcopi. *Vide*, Anicienses.  
 S. Pontii Tomeriarum abbas, Robertus *de Serrant*.  
 Pontiniacenses abbates, Galterus, Guarmundus *Clément*, Hugo *de Semur*, Petrus.  
 Pontisarenensis S. Martini abbas, Guillelmus-Hubaudus.  
 Pontivi Comites, Guillelmus, Joannes.  
 Portuensis episcopus cardin. Conradus *de Zaréngen*.  
 Præmonstratensis abbas, Gervasius.  
 Prænestinus episc. card. Guido *Paré*.  
 Prateæ abbas, Guillelmus.  
 Provinciae Comes, Sancius Aragonensis.  
 Prumiensis et Stabulensis abbas, Fredericus.

R.

**RADINGENSIS** in Anglia abbas, Hugo.  
 Ravennæ archiepiscopus, Guido.  
 Redonensis episcopus, Jocelinus.  
 Regensis in Apulia archiep. Geraldus.  
 Reitestenses Comites, Hugo, Manasses.  
 S. Remacii abbates, Ellebaldus, Gerardus.  
 Remenses archiepisc. Albericus, Arnulfus, Ebalus, Gervasius, Guido Eballi successor, Guido *Paré*, Guillelmus de Campania, Guillelmus de Jovevilla, Henricus de Francia, Henricus de Brana, Manasses, Radulfus Viridis, Rainaldus, Samson.  
 Remensis præpositus et electus archiepiscopus, Balquinus.  
 Remenses decani, Herbertus Divioni, Stephanus.  
 Remenses archidiaconi, Henricus, Theobaldus de Pertico.  
 Remensis cantor, Aimo.  
 Remensis S. Nicasii abbas, Galterus.  
 Remensis S. Remigii abbas, Petrus de Ribodimonte.  
 Rheni Comites Palatini, Conradus, Henricus II Dux Saxonie.  
 Ripatorii abbas, Hugo de Nigella.  
 Rocerii Comites, Guischarus, Joannes II.  
 Roffenses in Anglia episcopi, Benedictus, Galerannus, Galterus, Gaufridus, Gilbertus de Granvilla, Guillelmus, Henricus *de Samford*.  
 Rolinhovie dominus, Manasses.  
 Romani Pontifices, Alexander III, Clemens III, Cælestinus III, Gregorius VIII, IX, Honorius III, Innocentius III, Lucius III, Urbanus III.  
 Rom. ecclesie cardinales, Benedictus tit. S. Suzannæ. — Bertrannus SS. Joannis et Pauli. — Galo S. Martini. — Hugutio. — Joannes de Columna. — Joannes Florentius. — Joannes tit. S. Pauli, Jordanus. — Melior. — Petrus de Benevento. — Petrus Capuanus, Petrus tit. S. Chrysogoni. — Robertus *de Corçon*, S. Stephani in Cælio monte. — Romanus S. Angeli. — Soffridus S. Mariæ in via lata. — Stephanus de Langetuna tit. S. Chrysogoni. — Thomas S. Sabinæ.  
 Romanorum Imperatores, Fredericus I, II, Henricus VI, Otto IV.  
 Romanorum Reges coronati, Henricus filius Frederici II, Philippus Dux Suavie.  
 Romanæ urbis potestas, Benedictus.  
 Romanie constabularius, Theodericus *de Tenremunde*.

Tom. XVIII.

Romanie senescallus, Theodericus *de Los*.  
 de Rossac præpositus, Petrus *Laguisa*.  
 Rotomagenses archiepiscopi, Galterus de Constantiis, Mauricius, Robertus Pulanus, Rotro de Warwico, Theobaldus.  
 Rotomagenses decani, Robertus de Novoburgo, Rogerus *de Foucarmont*.  
 Rotomagenses archidiaconi, Joannes, Ivo, Radulfus Balbus.  
 Rotomagensis ecclesie cancellarius, Guillelmus.  
 de Royas prior, Pontius *de Espali*.  
 Ruptariorum antesignani, Cadocus, Curbarannus, Lupatius.  
 Rutenensis episcopus, Hugo.

S.

**SABINENSIS** episc. card. Conradus Maguntinensis archiepiscopus.  
 Sacri-Cæsaris Comites, Guillelmus, Stephanus.  
 Sagienses episcopi, Frogerius, Gerardus.  
 Sagiensis S. Martini abbas, Henricus de Brachavilla.  
 Sagittæ in Syria Comes, Guido de Monteforti.  
 de Salleio dominus, Guido de Jovevilla.  
 Salmensis Comes, Henricus.  
 Salmurienses S. Florentii abbates, Maineri, Michaël.  
 Salzbergensis archiepisc. Albertus.  
 Santonenses episc. Henricus, Pontius.  
 Saresheriensis in Anglia episc. Herbertus cognomento Pauper, Hubertus Walteri, Jocelinus, Richardus.  
 Saresheriensis Comes, Guillelmus Henrici II Anglie Regis filius naturalis.  
 Sarracenorum in Sicilia Rex, Mirabellus.  
 Saviniacenses abbates, Guillelmus de Tolosa, Simon.  
 Saxonie Duces, Bernardus, Henricus I, II.  
 Scotie Reges, Alexander, Guillelmus.  
 Segureti abbas, Stephanus *de Chalçon*.  
 Senigallie episc. Balduinus de Alna.  
 Senonenses archiepiscopi, Galterus Cornutus, Guido, Michaël, Petrus de Corbolio.  
 Senonensis archidiaconus, Ranulfus Marabotis.  
 Senonenses S. Columbæ abbates, Helias, Isambardus, Henricus, Odo, Radulfus.  
 Senonenses S. Petri-vivi abbates, Galterus de Naudo, Helias, Hugo Eventatus, Huldericus, Robertus.  
 Senoniensis in Vosago abbas, Henricus.  
 Serræ castellanus in Thessalia, Hugo.  
 Sicilie Reges, Guillelmus II, Tancredus.  
 Sicilie archithalassus, Margaritus.  
 Sidoniensis in Syria episc. Radulfus.  
 Silvanectenses episc. Garinus, Henricus.  
 Silviniacensis monasterii priores, Hugo, Stephanus.  
 Solemniacenses abbates, Ademarus de Turribus, Hugo.  
 Sonegiensis præpositus, Gossuinus.  
 Soranus Comes, Richardus frater Innocentii III Papæ.  
 Spanhemii Comes, Henricus.  
 Spirensis episc. Berengarius, Conradus, Udalricus.  
 Stafordie abbas in Anglia, Benedictus.  
 Stirpenses abbates, Boso *de Chabanes*, Boso *de Mathas*.  
 Styrie marchio, Ottocar.

Suavie Duces, Conradus, Fredericus, Philippus.  
 Subterraneæ abbas, Hugo *de Malmont*.  
 Subterraneæ præpositi, Alelmus, Petrus *Ardalo*.  
 Suessionenses episc. Aimo, Haimardus, Jacobus de Bazochiis, Nevelo de Cerisiaco.  
 Suession. S. Medardi abbates, Albericus de Brana, Bertrannus, Galcherus, Galterus Balena, Gaufridus, Milo de Bazochiis, Radulfus de Brana, Rogerus *Faucillons*.  
 Suessionensis Comes, Radulfus.  
 S. Suzannæ vicecomes, Radulfus.  
 de Superbosco prior, Hugo.  
 Syrie et Mesopotamie Rex, Noradinus.

T.

**TARENTASIENSIS** archiep. Aimo *de Tarn* prior, P. *de Manauc*.  
 Theokesbirie abbas in Anglia, Alanus.  
 Thessalie Rex, Bonifacius Montisfer-rati marchio.  
 Thessalie prorex, Gerardus *Gras*, Comes Lombardus, fortè Blandr-entensis.  
 Thessalie regni constabularius, Aimo *Buffois*.  
 Thessalonie castellanus, Vinnienus.  
 Thoarcenses vicecomites, Aimericus, Guillelmus, Hugo, Savaricus, Aimerici fratres.  
 Thuringie Landgravii, Hermannus, Ludovicus.  
 Tileti abbas in Anglia, Simon.  
 Tinkeburgensis Comes in Alemannia, Otto.  
 Tolosanus episcopus, Fulco.  
 Tolosanus S. Saturnini abbas, Jordanus.  
 Tolosani Comites, Raimundus IV, V, VI, VII.  
 Tornacenses episc. Evrardus, Galterus, Stephanus.  
 Tornodorensis Comes, Petrus II de Curtiniaco.  
 Trajectensis episcopus, Balduinus.  
 Trajectensis ad Mosam præpositus, Henricus Lossensis.  
 Trappæ abbas, Adam.  
 Trebisundæ Imperator, David Com-nenus.  
 Trecenses episc. Garnerius, Herveus, Manasses.  
 Trecenses Comites. *Vide*, Campanie Comites.  
 Trecoriensis in Britannia episcopus, Stephanus.  
 Trecorienses Comites, Alanus, Henricus.  
 Tremognie in Alemannia Comes, Conradus.  
 Treverenses archiepiscopi, Arnulfus, Folmarus, Joannes, Radulfus de Weda (intrusus).  
 Treverensis præpositus, Rudolphus.  
 Triennensis dominus, Garnerius.  
 Tripolitanus in Syria episc. Gaufridus.  
 Tripolitani Comites, Raimundus II, III.  
 Trium-Fontium abbas, Guido.  
 Tullenses episcopi, Girardus de Vaudanimonte, Henricus, Matthæus Lotharingus, Odo de Vaudanimonte, Odo alter, Petrus, Rainaldus *de Senliz*.  
 Tullensis archidiaconus, Fredericus.  
 Tullenses Comites, Fredericus, Matthæus.  
 Turenne vicecomes, Raimundus II.

Ooooo ij

**Turonenses** archiepisc. Bartholomæus, Gaufridus de Leuda, Joannes de Faya, Joëllus de Matafelone, Robertus de Vitreio (electus).  
**Turonensis** archidiaconus, Gaufridus.  
**Turonensis** cantor, Helias.  
**Turonensis** S. Martini decanus, Philippus. — Thesaurarius, Rainaldus.  
**Turonensis Majoris-monasterii** abbas, Herveus.  
**Turonensibus** præfecti, Guillelmus de Batillé, Hamericus de Roorta.  
**Turretani** in Sardinia archiepiscopi, Admalbertus, Petrus.  
**Tusculani** episc. card. Nicolaus, Odo.  
**Tusturiacenses** abbates, Artaldus, Guillelmus Gaufridi.  
**Tutelenses** abbates, Bernardus IV, V de *Ventedorn*, Bertrannus.  
**Tyrensis** archiepiscopi, Guillelmus, Simon.  
**Tyri** princeps, Conradus de Monteferrato.

## U. V.

**VALCIODORENSIS** abbas et Hastenriensis, Nicolaus.  
**Valentianensis** S. Joannis abbas, Theodericus.  
**Valentinensis** episcopus, Geraldus.  
**Valltum** in Albigesio domina, Girauda.  
**Vallium - Sarnaii** abbates, Guido, Theobaldus de Marli.  
**S. Vandregisili** abbas, Galterus.  
**Vasatensis** episcopus, Arnaldus.  
**Vasatensis** archidiaconus, Seguinus.  
**Vaudanimontis** Comes, Gerardus.  
**Vectæ** in Anglia insulæ Comes, Balduinus.  
**Venetenses** episc. Guezonicus, Robertus.  
**Venetorum Dux**, Henricus Dandolus.

**S. Verani** dominus, Hugo.  
**Verdensis** in Saxonia episc. Radulfus.  
**Vergiaci** dominus, Guido.  
**Viconiensis** abbas, Arnulfus.  
**Viennenses** ad Rhodanum archiepisc. Ainardus, Burno, Gaufridus, Humbertus, Joannes.  
**Viennenses** Comes, Gerardus Comes Matisconensis, Henricus Gerardi frater.  
**Viennensis** Delphinus, Albericus Taillefer.  
**Viennensis** in Ardena Comes, Fredericus, Siffridus.  
**Vigeri** dominus in regione Thessalonica, Guillelmus Blendel.  
**Villariensis** abbas, Arnulfus Gestellensis.  
**Villæ-novæ** in Britannia abbas, Joannes.  
**Vindocinenses** abbates, Gaufridus, Gerardus, Hamelinus, Hugo, Lucas, Rainaldus II, III.  
**Vindocinensis** Comes, Joannes de Montorio.  
**Viridunenses** episc. Albertus de Hircis, Arnulfus de Chinay, Guido de Trainel, Guido de Melloto, Henricus de Castris, Joannes de Asperomonte, Radulfus de Torota, Robertus de Grandiprato.  
**Viridunensis** decanus, Theodericus.  
**Viridun.** archidiac. Henricus Malapota.  
**Viridun.** S. Agerici abbates, Jacobus, Martinus, Nicolaus.  
**Viridun.** S. Vitoni abbates, Alestani duo, Conon, Guillelmus, Hugo, Ludovicus, Richerus, Stephanus, Thomas.  
**Virzionenses** abbates, Guillelmus, Raimundus.  
**Virzionenses** domini, Arnulfus, Gaufridus, Guillelmus I, II, III, Herveus I, II.

**Vizeliacenses** Abbates, Galterus, Hugo, Petrus, Savaricus.  
**Ulmi** dominus, Hugo.  
**de Ultra-Sagonam** Comes, Stephanus.  
**Vosienses** abbates, Ademarus, Guillelmus, Raimundus de Longa.  
**Vosienses** priores, Gaufridus, Stephanus de Saviniac.  
**Vreceslaviæ** in Polonia Dux, Henricus.  
**Ursicampi** abbas, Hugo de Nigella.  
**Uzerchiæ** abbates, Ademarus Secorlansa, Bernardus, Guillelmus la Chassana, Joannes de Marenzenas, Petrus Ardalo.

## W.

**WARENNE** Comes, Guillelmus.  
**Warwici** Comes, Galerannus, Guillelmus.  
**de Weda** Comes, Georgius.  
**Wellensis** archidiaconus, Hugo frater Simonis Bathoniensis episcopi.  
**Wigornenses** in Anglia episc. Balduinus, Galterus de Gray, Guillelmus de Bleis, Guillelmus de Norhale, Henricus de Soliaco, Malgerius, Silvester.  
**Windsoræ** in Anglia castellanus, Ingelardus.  
**Wintonienses** in Anglia episc. Godfridus de Luci, Petrus de Rupibus, Richardus, Rogerus.  
**Wintoniensis** Comes, Saërus de Quincy.  
**Wormacienses** episcopi, Conradus, Lupoldus.

## Y. Z.

**YVORIENSIS** episc. Petrus Lucedii abbas.  
**Zaringæ** Dux, Bertholdus V.



## INDEX PERSONARUM PER EARUM COGNOMINA.

*Numeri paginarum quærendi in Indice onomastico.*

## A.

**ABBATISVILLA** (de). *Vide*, Joannes.  
 Abbatulus. *Vide*, Joannes.  
 de Ableges. *Vide*, Robertus.  
 Abolant. *Vide*, Robertus.  
 de Aenghien. *Vide*, Engelbertus, Gos-  
 suinus.  
 d'Africac. *Vide*, Ademar. *Vide*,  
 Agulinus. *Vide*, Rainaldus.  
 Aimara. *Vide*, Petronilla.  
 d'Aire. *Vide*, Fredericus, Hugo,  
 Joannes.  
 Ais. *Vide*, Ibertus, Petrus.  
 de Saint-Alari. *Vide*, W.  
 de Albineio. *Vide*, Guillelmus.  
 de Albinello. *Vide*, Odinellus.  
 Alcair vel Algai. *Vide*, Martinus.  
 de Aldenarda. *Vide*, Arnulfus.  
 de Alemania. *Vide*, Galterus, Hugo.  
 de Alet. *Vide*, Gerardus.  
 d'Alich. *Vide*, Joannes.  
 de Alloes. *Vide*, Galterus.  
 de Alta-ripa. *Vide*, Clarebaldus,  
 Radulfus.  
 de Altenowe. *Vide*, Arnulfus, Ebrar-  
 dus, Fredericus,  
 de Ambasia. *Vide*, Sulpiti. *Vide*, Thomas.  
 de Ambianis. *Vide*, Petrus, Renatus.  
 de Amblevilla. *Vide*, Arnaldus.  
 Amelii. *Vide*, Petrus.  
 Amenei. *Vide*, Pontius.  
 de Amini vel Anvin. *Vide*, Radulfus.  
 d'Analac. *Vide*, Petrus.  
 de Andusia. *Vide*, Petrus Bremons.  
 Angelardi. *Vide*, Nicolaus.  
 Annerii. *Vide*, Philippus.  
 de Aquila. *Vide*, Nicolaus.  
 de Aquis. *Vide*, Radulfus.  
 d'Araines. *Vide*, Henricus.  
 de Arba. *Vide*, Otto.  
 de Arbro. *Vide*, Joannes, Matthæus.  
 de Arceis. *Vide*, Joannes.  
 de Arches. *Vide*, Lambirinus.  
 de Archiac. *Vide*, Fulcaldus.  
 Ardalo. *Vide*, Aimar, David, Petrus.  
 de Ardena. *Vide*, Theodericus.  
 de Argentan. *Vide*, Oliverius.  
 de Argenton. *Vide*, Aimericus, Richardus.  
 de Arlo. *Vide*, Guillelmus.  
 d'Arse. *Vide*, Guillelmus.  
 de Arsilleriis. *Vide*, Henricus.  
 de Ascha. *Vide*, Bartholomæus, Go-  
 defridus, Guillelmus, Henricus.  
 de Asperomonte. *Vide*, Gobertus, Joannes.  
 de Athies. *Vide*, Gerardus.  
 de Avalons. *Vide*, S. Hugo, Lincol-  
 niensis episcopus.  
 d'Avaugour. *Vide*, Henricus Alani filius.  
 d'Aubegni. *Vide*, Balduinus.  
 d'Aubergcourt. *Vide*, Galterus.  
 d'Aubles. *Vide*, Gaufridus.  
 Audierii. *Vide*, Petrus.  
 de Augo. *Vide*, Gaufridus.  
 de Aunoit. *Vide*, Ægidius, Galterus,  
 Guillelmus, Hugo, Simon.  
 de Aurelianis. *Vide*, Paganus.  
 de Auvers. *Vide*, Reinerus.  
 Auset. *Vide*, P.  
 de Ausen. *Vide*, Guillelmus.

de Austoit-preit. *Vide*, Walgfannus.  
 de Autun. *Vide*, Guillelmus, Hugo, Gossetinus.  
 de Avesnis. *Vide*, Balduinus, Buchar-  
 dus, Galterus, Guido, Jacobus,  
 Joannes.  
 Avunculus. *Vide*, Guillelmus.  
 de Axella. *Vide*, Livinus.

## B.

**BAILUEIZ** (de). *Vide*, Ægidius.  
 de Bainaco. *Vide*, Ademar.  
 de Balanias. *Vide*, Arnaut.  
 Balbus. *Vide*, Radulfus.  
 de Baleham. *Vide*, Gaufridus, Josselinus.  
 Balena. *Vide*, Galterus.  
 de Balliolo. *Vide*, Henricus.  
 de Banale. *Vide*, Galterus.  
 de Barbencione. *Vide*, Ægidius, Ni-  
 colaus.  
 Bardulfus. *Vide*, Hugo.  
 de Bares. *Vide*, Joannes.  
 de Barri. *Vide*, Guido. P. W.  
 de Barris. *Vide*, Guillelmus.  
 de Basso. *Vide*, Stephanus dominus de  
 Arceio.  
 de Batillé. *Vide*, Guillelmus.  
 de Baucaio vel Bauceio. *Vide*, Hugo.  
 de Baukeranges. *Vide*, Arnulfus.  
 Bausart. *Vide*, Hugo.  
 de Bayona. *Vide*, Alphonsus.  
 de Bazochiis. *Vide*, Guido, Jacobus,  
 Milo, Nicolaus.  
 Bechada. *Vide*, Aimericus, Gaiferus.  
 le Begue. *Vide*, Lambertus.  
 de Belabre. *Vide*, Philippus.  
 Belet. *Vide*, Joannes.  
 de Belines vel Belnez. *Vide*, Guil-  
 lelmus.  
 de Bellocampo. *Vide*, Andreas, Hugo.  
 de Bellojoco. *Vide*, Guichardus, Hum-  
 bertus.  
 de Belloloco. *Vide*, Hugo.  
 de Bellomonte in Cenomannia. *Vide*,  
 Gaufridus, Guillelmus.  
 de Belmez vel Biaumes. *Vide*, Hugo.  
 de Belloramo. *Vide*, Gerardus.  
 de Belrain vel Belren. *Vide*, Drogo,  
 Robertus.  
 de Belvoir. *Vide*, Balduinus, Herveus.  
 de Belzon. *Vide*, Theobaldus.  
 de Beregni. *Vide*, Joannes.  
 de Bergi. *Vide*, Hugo.  
 de Berli. *Vide*, Achardus.  
 de Bermeren. *Vide*, Ægidius, Boverus.  
 Bermundi. *Vide*, Petrus.  
 Bertout. *Vide*, Galterus.  
 Bertrandi. *Vide*, Hugo.  
 Bertrans. *Vide*, Geraldus.  
 de Bethunia. *Vide*, Conon, Joannes.  
 de Beure. *Vide*, Theodericus.  
 de Beverna. *Vide*, Theodericus.  
 de Biart. *Vide*, Nicolaus.  
 de Bibeirs. *Vide*, Galterus, Theodericus.  
 de Bigarde. *Vide*, Arnaldus.  
 Bigod. *Vide*, Hugo, Rogerus.  
 de Birbais. *Vide*, Galterus, Gerardus,  
 Godefridus, Guillelmus.  
 de Bittes. *Vide*, Fredericus, Tancrasse.  
 lo Bladier. *Vide*, Stephanus.  
 de Blamont. *Vide*, Matthæus.  
 de Blandel. *Vide*, Galterus, Guillelmus.  
 de Blanuel. *Vide*, Guillelmus.  
 de Blaom. *Vide*, Guido.  
 de Blavia. *Vide*, Gerardus.  
 de Blavio. *Vide*, Thomas.  
 de Bleis. *Vide*, Guillelmus.  
 de Bliaut. *Vide*, Hugo, Jacobus,  
 Joannes, Matthæus.  
 de Blois. *Vide*, Henricus.  
 de Blumvilla. *Vide*, Thomas.  
 de Bodemachre. *Vide*, Arnulfus.  
 de Bodi. *Vide*, Otgerius.  
 de Bohun. *Vide*, Henricus, Margareta.  
 de Bollanda. *Vide*, Garnerius, Philippus.  
 Bonabocha. *Vide*, P.  
 Bonaborsa. *Vide*, Hugo.  
 de Bondine. *Vide*, Jacobus.  
 Bonifacis. *Vide*, P.  
 de Borbonio. *Vide*, Archembaldus.  
 Las Bordas. *Vide*, P.  
 de Borghella. *Vide*, Gilbertus.  
 de Born. *Vide*, Bertrannus, Constantinus.  
 Bortes. *Vide*, Jacobus.  
 de Bosco. *Vide*, Gaufridus.  
 de Bosco-Heroudi. *Vide*, Robertus.  
 Boterans. *Vide*, Mursuphul.  
 de Bouhi. *Vide*, Osbertus.  
 de Bousiers. *Vide*, Galterus.  
 de Bova. *Vide*, Engelrannus, Hugo,  
 Robertus.  
 de Brachavilla. *Vide*, Henricus.  
 de Brachuel seu Brathuel. *Vide*, Hugo,  
 Petrus.  
 de Braibans. *Vide*, Milo.  
 de Brana. *Vide*, Radulfus,  
 de Branciduno. *Vide*, Henricus, Jocer-  
 rannus.  
 de Braosa vel Brausa. *Vide*, Ægidius,  
 Guillelmus.  
 de Bré. *Vide*, Guido, Petrus.  
 de Brebiere. *Vide*, Ægidius.  
 Bremons. *Vide*, Petrus.  
 Brennus. *Vide*, Raimundus.  
 de Brentes. *Vide*, Guillelmus.  
 de Bresse. *Vide*, Guillelmus.  
 de Bretengis. *Vide*, Hesselo, Robertus.  
 de Sancto-Bricio. *Vide*, Guillelmus.  
 de Brideriis. *Vide*, Iterius.  
 de Briey. *Vide*, Petrus.  
 Briquet. *Vide*, Helias.  
 de Britolio. *Vide*, Brachuel.  
 de Briwere. *Vide*, Guillelmus.  
 de Brois. *Vide*, Hugo.  
 de Broil. *Vide*, Hugo, Jordanus.  
 de Brucia. *Vide*, Hugo.  
 de Brullato. *Vide*, Petrus.  
 Buch. *Vide*, Galterus.  
 Buffois. *Vide*, Aimo.  
 Burellus. *Vide*, Guillelmus.  
 de Burgo. *Vide*, Gaufridus, Hubertus.  
 de Busancy. *Vide*, Herveus.  
 de Bursy. *Vide*, Joannes.  
 de Businiis. *Vide*, Ægidius.  
 de Butevilla. *Vide*, Gaufridus, Oliverius.

## C.

**CALCATA** (de). *Vide*, Simon.  
 Calet. *Vide*, Jacobus.

de Calviniaco. *Vide*, Andreas, Guilelmus.  
 de Calvomonte. *Vide*, Godefridus.  
 de Campis. *Vide*, Guido.  
 Campus-avenæ. *Vide*, Hugo.  
 Canabeus. *Vide*, Nicolaus.  
 de Candel. *Vide*, Joannes.  
 de Cantelu. *Vide*, Eustachius, Fulco.  
 de Cappis. *Vide*, Clarembaldus.  
 de Cardalac. *Vide*, Galart, Guillelmus.  
 de Carancy. *Vide*, Hubertus.  
 de Carun. *Vide*, Balduinus.  
 de Castellione. *Vide*, Galcherus, Hugo, Louellus, Robertus.  
 de Castelnau. *Vide*, Radulfus.  
 de Castris. *Vide*, Henricus.  
 de Castronovo. *Vide*, Evrardus, Petrus.  
 de Castro-Radulfi. *Vide*, Radulfus.  
 de Castro-Villani. *Vide*, Simon.  
 de Caudery. *Vide*, Nicolaus.  
 de Cauena vel Cayeu. *Vide*, Anselmus, Fredericus, Henricus, Radulfus, fratres.  
 de Cauvilla. *Vide*, Rogerus.  
 de Cella. *Vide*, Gaufridus.  
 de Cenefia. *Vide*, Reinerus.  
 de Cerisiaco. *Vide*, Nevelo.  
 de Chabanes. *Vide*, Boso, Eschivat, Jordanus.  
 Chabot de Volvento. *Vide*, Sigebertus, Theobaldus.  
 du Chaisnoit. *Vide*, Guillelmus.  
 de Chalencçon. *Vide*, Stephanus.  
 de Chales. *Vide*, Raimundus, Ranulfus.  
 de Chambleis. *Vide*, Theodericus.  
 de Chameleyra. *Vide*, Guillelmus.  
 de Chanecy. *Vide*, Galterus.  
 de Chaneyras. *Vide*, Bertrannus.  
 de Chanlenis. *Vide*, Guillelmus.  
 de Chanlite. *Vide*, Guillelmus.  
 de Chapes. *Vide*, Guido.  
 de Charenton. *Vide*, Ebbo.  
 de Charieras. *Vide*, Ademarum.  
 la Chassana. *Vide*, Guillelmus.  
 de Chastel. *Vide*, Nicolaus.  
 de Chastenay. *Vide*, Erardus.  
 Chatart. *Vide*, Aimar.  
 de Chaumes. *Vide*, Franques.  
 de Chaumont. *Vide*, Eustachius, Hugo, Joannes.  
 de Chaurna. *Vide*, Robertus.  
 Chaussagra. *Vide*, Jacobus.  
 de Chemillé. *Vide*, Guillelmus.  
 de Cheri. *Vide*, Guido, Rainaldus.  
 Chevalers. *Vide*, Petrus.  
 Chielle. *Vide*, Dionysius.  
 de Choisi. *Vide*, Joannes.  
 de Cimay. *Vide*, Ægidius, Alardus.  
 de Cisun. *Vide*, Joannes.  
 de Clapion. *Vide*, Garinus.  
 de Clare. *Vide*, Henricus.  
 de Claromonte in Belvac. *Vide*, Hugo.  
 de Clauselles. *Vide*, Guido.  
 de Clere. *Vide*, Matthæus.  
 Clément. *Vide*, Guarmundus, Henricus, Joannes, Robertus.  
 de Clois. *Vide*, Seguinus.  
 de Cociaco. *Vide*, Engelrannus, Radulfus, Robertus, Thomas.  
 de Coinciaco. *Vide*, Galterus, Gobertus.  
 de Coleini. *Vide*, Franciscus, Hugo.  
 de Collemedio. *Vide*, Petrus.  
 de Colonia. *Vide*, Joannes.  
 de Colvida. *Vide*, Guillelmus.  
 de Columna. *Vide*, Joannes.  
 de Comblen. *Vide*, Robertus.  
 de Combonio. *Vide*, Amelius.  
 de Cominis. *Vide*, Balduinus.  
 de Condato. *Vide*, Godefridus, Nicolaus, Robertus, Rogerus.  
 Confolent. *Vide*, Aimar, Helias, Petrus.

de Cons. *Vide*, Ægidius, Petrus.  
 de Constantiis. *Vide*, Galterus, Joannes.  
 Copeau. *Vide*, Amalricus.  
 de Corbolio. *Vide*, Petrus.  
 de Corceaco. *Vide*, Petrus.  
 de Corcele. *Vide*, Anselmus.  
 de Corcon. *Vide*, Robertus.  
 de Cormeroy. *Vide*, Gaufridus, Hugo.  
 de Cornhul. *Vide*, Guillelmus.  
 Cornutus. *Vide*, Galterus, Joannes.  
 Corrado. *Vide*, Andreas.  
 de Cortraio. *Vide*, Rogerus.  
 de Cosey. *Vide*, Jordanus.  
 de Cossac. *Vide*, Gaucelmus.  
 de Couelans vel Conflans. *Vide*, Eustachius, Guido.  
 de Crahein. *Vide*, Daniel.  
 de Credone. *Vide*, Amalricus.  
 de Cresci. *Vide*, Rogerus.  
 Creset. *Vide*, Guillelmus.  
 de Cresonesart. *Vide*, Drogo.  
 de Crois. *Vide*, Hugo.  
 de Cros. *Vide*, Geraldus.  
 Cumin. *Vide*, Joannes.  
 de Cunegebech. *Vide*, Henricus.  
 de Curtiniaco. *Vide*, Guillelmus, Petrus.  
 de Sancto-Cyrone. *Vide*, Ogerius.

## D.

**D**AMPIERRE (*de*) en Essenois. *Vide*, Odo, Richardus, fratres.  
 Dasio. *Vide*, Hugo.  
 de Dasburch. *Vide*, Hugo, Alberti Comititis frater.  
 Daumartin. *Vide*, Galterus.  
 de Dautruel. *Vide*, Guido.  
 Destel. *Vide*, Robertus.  
 Delqua. *Vide*, Petrus.  
 de Denen. *Vide*, Stephanus.  
 de Diest. *Vide*, Theodericus.  
 de Dinano. *Vide*, Oliverius.  
 de Sancto-Dionysio. *Vide*, Galterus, Henricus, fratres.  
 de Dolis in Bituria. *Vide*, Ebbo, Odo.  
 de Domno. *Vide*, Garnerius.  
 de Domno-Martino. *Vide*, Simon, Radulfus, Rainaldus, fratres.  
 de Doncheri. *Vide*, Balduinus, Guido, Rainaldus, fratres.  
 de Dongelberg. *Vide*, Guillelmus.  
 Dongladio. *Vide*, Guido.  
 de Donnopetra. *Vide*, Guido.  
 de Donziaco. *Vide*, Gaufridus, Herveus.  
 de Dorne. *Vide*, Robertus.  
 de Dorneio. *Vide*, Albericus.  
 de Du. *Vide*, Geraldus.  
 de Duaco. *Vide*, Petrus.  
 Duga. *Vide*, Bernardus.  
 de Duras. *Vide*, Conon.

## E.

**E**BERLINCOURT (*de*). *Vide*, Guido.  
 de Erlincort. *Vide*, Henricus, Steppo.  
 Ermengo. *Vide*, Guillelmus.  
 de Engeshem. *Vide*, Hugo.  
 de Ermighesem. *Vide*, Engelrannus.  
 de Escornai. *Vide*, Galterus.  
 de Espali. *Vide*, Pontius.  
 Espero. *Vide*, Arnaut.  
 de Essipissa. *Vide*, Andreas.  
 Eventatus. *Vide*, Hugo.  
 de Exordai. *Vide*, Nicolaus.

## F.

**F**AAN (*de*). *Vide*, Theodericus.  
 Faber. *Vide*, Hugo.  
 Fabri. *Vide*, Stephanus.  
 Faicete. *Vide*, Joannes.

de Falcogneis. *Vide*, Aimo.  
 de Falconismonte. *Vide*, Gossuinus, Otto, Philippus.  
 de Falconis-petra. *Vide*, Humfridus.  
 de Falconpire. *Vide*, Hilbrandus.  
 Faucillons. *Vide*, Rogerus.  
 de Fauconberge. *Vide*, Eustachius.  
 Fabre. *Vide*, Nicolaus.  
 de Faya. *Vide*, Joannes.  
 de Feritate. *Vide*, Celderon.  
 Ferreus. *Vide*, Hugo.  
 Fias. *Vide*, Arnulfus.  
 de Fielnis. *Vide*, Guillelmus, Radulfus.  
 Filonis. *Vide*, Milo.  
 de Fisca. *Vide*, Hugo.  
 Flaons. *Vide*, Guillelmus.  
 de Fleron. *Vide*, Anselmus.  
 de Florenge. *Vide*, Philippus, Robertus.  
 de Florinis. *Vide*, Hugo.  
 Foisnon. *Vide*, Joannes.  
 Folcau. *Vide*, Guido.  
 Foliot. *Vide*, Gilbertus, Hugo, Robertus.  
 de Fontanis. *Vide*, Alelmus, Fulco, Galterus, Guido.  
 de Fontenellis. *Vide*, Hugo.  
 de Fontois. *Vide*, Werricus.  
 de Fauquerenges. *Vide*, Albericus.  
 de Formesella. *Vide*, Galterus.  
 de Fornivalle. *Vide*, Gerardus.  
 de Fortibus. *Vide*, Guillelmus.  
 de Foucarmont. *Vide*, Rogerus.  
 de Fransures. *Vide*, Beghes.  
 de Frasnè. *Vide*, Ægidius, Carolus.  
 Frenellus. *Vide*, Robertus.  
 de Friatse. *Vide*, Joannes.  
 de Froeville. *Vide*, Joannes, Petrus, Robertus.  
 de Fulgeriis. *Vide*, Guillelmus, Radulfus.  
 de Fursac. *Vide*, Stephanus.  
 de Furingen. *Vide*, Anselmus.

## G.

**G**ANT (*de*). *Vide*, Gilbertus.  
 de Garet. *Vide*, Herveus.  
 de Garlanda. *Vide*, Guillelmus dictus Noblet, Manasses.  
 Gastinelli. *Vide*, Paganus.  
 Gaucelmi. *Vide*, Guido, Petrus, Raimundus.  
 de Gaure. *Vide*, Rasso, Rogerus, fratres.  
 de Genefia. *Vide*, Balduinus.  
 de Geri. *Vide*, Gerardus.  
 de Gersosii insula. *Vide*, Hamericus.  
 Giapius. *Vide*, Petrus.  
 de Gien et Donziaco. *Vide*, Gaufridus, Herveus.  
 Giffard. *Vide*, David, Osbertus, Richardus.  
 de Gilervallis. *Vide*, Fulco.  
 de Gilliberti-villare. *Vide*, Philippus.  
 Girau. *Vide*, Petrus, Innocentii III Papæ notarius.  
 de Gistella. *Vide*, Galterus.  
 de Glanvilla. *Vide*, Ranulfus.  
 de Goëlo d'Avaugour. *Vide*, Henricus.  
 de Goi. *Vide*, Arnulfus, Galterus.  
 de Golesinis seu Geulaing. *Vide*, Joannes, Simon.  
 de Gominiis. *Vide*, Guillelmus.  
 de Gondrevilla. *Vide*, Carolus.  
 de Gordiniis. *Vide*, Bastianus.  
 de Gordon. *Vide*, Fortunatus.  
 de Gornaco. *Vide*, Hugo.  
 de Graceio. *Vide*, Petrus.  
 de Grainol. *Vide*, Boso.  
 de Granceio. *Vide*, Pontius.  
 de Grandimonte. *Vide*, Guido.  
 de Grandiprato. *Vide*, Robertus.  
 de Granvilla. *Vide*, Gilbertus.

*de Gravelinges. Vide, Wihem.*  
*de Gray. Vide, Galterus, Joannes.*  
*de Greimbergues. Vide, Geraldus.*  
*Gritbert. Vide, Helias.*  
*de Guidonisvilla. Vide, Galterus.*  
*La Guisa. Vide, Petrus.*

H.

**H**ALISIO (de). *Vide, Oliverius.*  
*de Ham vel de Chaulni. Vide, Odo.*  
*de Hamāida. Vide, Girardus.*  
*de Hamis. Vide, Eustachius.*  
*de Hangest. Vide, Florentius.*  
*de Harcourt. Vide, Guillelmus.*  
*de Hardincort. Vide, Rogerus.*  
*de Harnis. Vide, Michaël.*  
*de Hasce. Vide, Henricus.*  
*de Haveretz. Vide, Simon.*  
*de Hausbruech. Vide, Radulfus.*  
*de Hausi. Vide, Guillelmus.*  
*Helix. Vide, Petrus.*  
*de Helmes. Vide, Lienars.*  
*de Henricourt. Vide, Thomas.*  
*Heremita. Vide, Petrus.*  
*Hermenardi. Vide, Paganus.*  
*de Herdebergue. Vide, Henricus.*  
*de Herefort. Vide, Robertus.*  
*de Hierpont. Vide, Gossuinus.*  
*de Hilhendenberghe. Vide, Gerardus.*  
*de Him. Vide, Geraldus.*  
*de Hirgis. Vide, Albertus, Ludovicus.*  
*de Hiseberge. Vide, Fredericus.*  
*de Hobruge. Vide, Gervasius.*  
*de Holdeberges. Vide, Henricus.*  
*de Homet. Vide, Jordanus.*  
*de Hondescote. Vide, Galterus, Guillelmus, Vinocus.*  
*de Horne. Vide, Gerardus.*  
*de Hosa. Vide, Osbernus.*  
*de Hosdenc. Vide, Guido.*  
*de Hossel. Vide, Joannes.*  
*de Hostade. Vide, Lotharius, Theodericus.*  
*de Hostemale. Vide, Bernardus.*  
*de Houes. Vide, Joannes.*  
*de Hoyo. Vide, Lambertus.*  
*de Hufalise. Vide, Theodericus, Thomas.*  
*de Humet. Vide, Guillelmus.*  
*de Hunecort. Vide, Galterus.*  
*de Husa. Vide, Fredericus.*  
*de Husdengis. Vide, Menis, Rogerus.*

I.

**I**ERRE (d'). *Vide, Ferricus, Joannes.*  
*de Inferno. Vide, Theodericus.*  
*de Insula. Vide, Orricus.*  
*de Insulis. Vide, Manasses, Milo.*  
*de Issulduno. Vide, Radulfus.*  
*de Italunt. Vide, Nicolaus.*  
*Iterii. Vide, Audierius, Bernardus, Helias, Petri filii.*  
*de Iterne. Vide, Reinerus.*

J.

**J**ACEA (de). *Vide, Gerardus, Henricus, Reinerus.*  
*de Jaulen. Vide, Nicolaus.*  
*de Jaunac. Vide, Guillelmus, Hugo.*  
*Jornal. Vide, Bernardus.*  
*de Jorvilla. Vide, Hugo.*  
*de Josse. Vide, Guido.*  
*de Jovevilla. Vide, Andreas, Gaufridus, Guido, Guillelmus, Robertus, Simon.*  
*de Joviniaco. Vide, Galterus.*  
*de Juillimes. Vide, Galterus.*

K.

**K**AER (de). *Vide, Guillelmus.*  
*de Kaieu. Vide, Anselmus.*  
*de Kauren. Vide, Hoëlus.*  
*Keret. Vide, Adam.*  
*de Key vel de Kaio. Vide, Guillelmus.*  
*de Kieri. Vide, Alardus, Godoul.*  
*de Kievring. Vide, Galterus.*  
*de Kirepere. Vide, Albertus, Fredericus, Godefridus, Henricus, Ludovicus, Radulfus, Simon, filii Comitum Radulfi.*

L.

**L**ACERDA. *Vide, Gaufridus.*  
*Lafont. Vide, Simon.*  
*de Lambers. Vide, Stephanus.*  
*de Lancastr. Vide, Guillelmus.*  
*de Landast. Vide, Ægidius.*  
*de Langeton. Vide, Simon, Stephanus.*  
*Lascarus. Vide, Constantinus, Theodorus.*  
*de Lasci. Vide, Rogerus.*  
*de Laudino. Vide, Guiardus.*  
*Laurier. Vide, P.*  
*de Lavau. Vide, Ivo.*  
*de Laya. Vide, Folcau vel Fulco.*  
*de Leinicourt. Vide, Girous.*  
*Lencroichie. Vide, Thiericus.*  
*de Lens. Vide, Eustachius, Galterus.*  
*de Leproso. Vide, Andreas.*  
*de Leonia. Vide, Herveus.*  
*de Leuda. Vide, Gaufridus.*  
*de Leviis. Vide, Philippus.*  
*de Leziniaco. Vide, Gaufridus, Hugo.*  
*de Liemale. Vide, Reinerus.*  
*Lieschus. Vide, Guido.*  
*de Lincoln. Vide, Thomas.*  
*de Lingni. Vide, Gerardus.*  
*de Linieiras. Vide, W.*  
*de Liro. Vide, Joannes.*  
*de Lissi. Vide, Libertus, Raimundus.*  
*Logales. Vide, J.*  
*de Loheac. Vide, Guillelmus, Petrus.*  
*de Longa. Vide, Bertrandus.*  
*de Longocampo. Vide, Guillelmus, Henricus, Stephanus.*  
*de Lopsant. Vide, Helias.*  
*de Los. Vide, Theodericus, Villanus, fratres.*  
*de Lovanio. Vide, Radulfus.*  
*de Luci. Vide, Godefridus, Hugo, Richardus.*  
*de Luscelborch. Vide, Arnulfus, Joannes, Wildricus.*  
*de Lusiaco. Vide, Simon.*

M.

**M**ACWILLA. *Vide, Gucteredus.*  
*la Maesa. Vide, Helias.*  
*de Magduno. Vide, Robertus.*  
*de Magnanico. Vide, Petrus.*  
*Magrafort. Vide, Geraldus.*  
*de Mailli. Vide, Nicolaus.*  
*de Mainwaut. Vide, Ægidius, Nicolaus.*  
*de Maisnil. Vide, Hillinus, Petrus.*  
*Makrellus de Denen. Vide, Gerardus.*  
*Malafaida. Vide, Guido, Simon.*  
*de Mala-morte. Vide, Helias, Moreue.*  
*Malapota. Vide, Henricus.*  
*Malaspina. Vide, Ambrosius.*  
*de Mالدingham. Vide, Petrus, Philippus.*  
*Maldut. Vide, Guillelmus.*  
*Malforache vel Morfoache. Vide, Guillelmus Glocestriae Comes.*  
*de Malliaco. Vide, Buchardus.*  
*Mallet. Vide, Robertus.*

*de Malmont. Vide, Hugo, W.*  
*de Maloleone. Vide, Ebles, Radulfus, Savaricus.*  
*Malvoisin. Vide, Robertus.*  
*de Manauc. Vide, P. W.*  
*de Mancicort vel Mansicort. Vide, Gerardus, Joannes, Robertus.*  
*de Mandevilla. Vide, Gaufridus, Guillelmus.*  
*de Sancta - Manechilde. Vide, Macharius.*  
*de Manepoure. Vide, Hugo.*  
*Maquerius. Vide, Alardus.*  
*de Mara. Vide, Richardus.*  
*Marabotis. Vide, Radulfus.*  
*de Marbais. Vide, Galterus.*  
*de Marche vel Marque. Vide, Rogerus.*  
*de Marchia in Hungaria. Vide, Hugo.*  
*le Marchois. Vide, Eustachius.*  
*de Marenzenas. Vide, Joannes.*  
*Marescallus. Vide, Guillelmus, Henricus.*  
*de Sanctæ - Mariæ - Ecclesia. Vide, Guillelmus.*  
*de Marisco. Vide, Richardus.*  
*de Marleriis. Vide, Theodericus.*  
*de Marly. Vide, Buchardus, Theobaldus.*  
*de Marliz. Vide, Guillelmus, Sawardus.*  
*Marteu. Vide, Helias.*  
*Martialis. Vide, Helias.*  
*Martou. Vide, Chatart.*  
*de Maruol. Vide, Raimundus.*  
*de Maskelines. Vide, Oliverius.*  
*de Masliers. Vide, Theodericus.*  
*de Matafelone. Vide, Juhellus.*  
*de Matha. Vide, Joannes.*  
*de Mathas. Vide, Boso, W.*  
*de Matrue. Vide, Judocus.*  
*de Mauley. Vide, Petrus.*  
*de Sancto-Martino. Vide, Boso.*  
*Mauri. Vide, Galterus.*  
*de Mazeroles. Vide, Joannes.*  
*de Meduana. Vide, Juhellus.*  
*de Meiras. Vide, Gaucelmus.*  
*Melasne. Vide, Gaufridus.*  
*de Melbodio. Vide, Simon.*  
*de Mellento. Vide, Petrus, Roberti Comitum filius.*  
*de Mello vel Melloto. Vide, Drogo, Guido.*  
*Mengot. Vide, Guillelmus.*  
*Merbiensis. Vide, Thomas.*  
*de Merlemont. Vide, Henricus.*  
*de Merlo. Vide, Guillelmus.*  
*de Mesnilio. Vide, Gaufridus.*  
*de Messeborch. Vide, Galterus.*  
*de Mez. Vide, Gorginus.*  
*Milvet vel Milnet. Vide, Petrus.*  
*de Minseborc. Vide, Conon.*  
*de Mirewant. Vide, Henricus.*  
*de Migesiis. Vide, Guillelmus.*  
*de Moi. Vide, Drogo.*  
*li Moines. Vide, Gossiaus, Gosiel.*  
*de Molinis. Vide, Hugo, Rogerus.*  
*de Molis. Vide, Colonius.*  
*Monachus. Vide, Eustachius.*  
*de Moncade. Vide, Raimundus.*  
*de Monçon. Vide, Rainaldus.*  
*Monoculus. Vide, Petrus.*  
*de Monsterolio. Vide, Bernardus, Henricus.*  
*de Montausir. Vide, Arnaldus.*  
*de Monteacuto. Vide, Fulco, Garinus, Petrus.*  
*de Monte - Barri. Vide, Andreas, Arnaldus.*  
*de Monthéliard. Vide, Galterus.*  
*de Monte-claro. Vide, Evrardus.*  
*de Monte-Falconis. Vide, Rainaldus, Renatus.*  
*de Monteforti. Vide, Amalricus, Guido, Simon.*

de Monteforti in Britannia. *Vide*, Radulfus.  
 de Monteforti. *Vide*, Rotro.  
 de Monte-Sancti-Joannis. *Vide*, Guillelmus.  
 de Monte-Lucionis. *V.* Archembaldus.  
 de Monte-mirabili. *Vide*, Rainaldus frater Hervei de Donziaco.  
 de Montemorenciaco. *Vid.* Matthæus.  
 de Montmaureu. *Vide*, W.  
 de Monte-regali. *Vid.* Ansericus, Hugo.  
 de Montiniaco. *Vide*, Galo.  
 de Montorio. *Vide*, Joannes Comes Vindocinensis.  
 de Morelli-manso. *Vide*, Arnulfus.  
 de Morelmeis. *Vide*, Godescalcus.  
 Morosinus. *Vide*, Thomas.  
 de Mosain. *Vide*, Guillelmus.  
 de Moyelen. *Vide*, Guillelmus.  
 de Muissi. *Vide*, Galterus.  
 de Muletun. *Vide*, Thomas.  
 de Mumbray. *Vide*, Rogerus.  
 Mursuphlus. *Vide*, Alexius Ducas.

## N.

**N**ANTOLIO (de). *Vide*, Andreas, Milo, Philippus.  
 de Narceio. *Vide*, Richardus.  
 de Nasta. *Vide*, Amandus.  
 de Navares. *Vide*, Petrus.  
 de Naudo. *Vide*, Galterus.  
 de Neafte, Neelfa. *Vide*, Joannes, Simon.  
 de Neelle. *Vide*, Galterus, Petrus, fratres.  
 de Negrepont. *Vide*, Rolandus.  
 de Nemosio. *Vide*, Galterus, Guillelmus, Joannes, Petrus, Philippus, Stephanus, Ursio.  
 de Nevilla. *Vide*, Gaufridus, Hugo.  
 de Nexon. *Vide*, Petrus-Heliæ.  
 de Nigella. *Vide*, Henricus, Hugo, Joannes.  
 Nigellus. *Vide*, Radulfus.  
 de Nineve. *Vide*, Gerardus.  
 de Nioil. *Vide*, Gaufridus.  
 de Nivella. *Vide*, Joannes.  
 de Noalac. *Vide*, Guido.  
 Noblet. *Vide*, Guillelmus de Garlanda.  
 de Nonant. *Vide*, Hugo, Robertus, fratres.  
 de Norwico. *Vide*, Gaufridus.  
 de Nova-villa. *Vide*, Balduinus, Radulfus.  
 de Novifari. *Vide*, Olricus.  
 de Novo-burgo. *Vide*, Robertus.  
 de Novo-castello Theodemarensi. *Vid.* Gervasius, Herveus.  
 de Nuilly. *Vide*, Galterus, Guillelmus, Villanus.  
 de Numaia. *Vide*, Hermannus.

## O.

**O**BERTO (de Sancto-). *Vide*, Ægidius, Gerardus, Hugo.  
 de Odenonne. *Vide*, Petrus.  
 de Offroicort. *Vide*, Olricus.  
 Ogerii. *Vide*, Petrus.  
 de Oisy. *Vide*, Joannes, Hugo.  
 de Olit. *Vide*, Martinus.  
 de Orbais. *Vide*, Godefridus.  
 de Orca. *Vide*, Joannes, Ivo, Richardus, Theodericus.  
 de Orchies. *Vide*, Galterus.  
 de Orcimont. *Vide*, Jacobus.  
 d'Orne. *Vide*, Henricus.  
 de Orto vel Horto. *Vide*, Durannus.  
 de Orwa. *Vide*, Ægidius, Arnulfus, Conon.

## P.

**P**AGANELLUS. *Vide*, Fulco, Guillelmus.  
 Palasteu. *Vide*, Rogerus.  
 Palmut. *Vide*, Gaubertus.  
 de Parroye. *Vide*, Simon.  
 de Pas. *Vide*, Balduinus.  
 de Passavant. *Vide*, Simon.  
 de Perata. *Vide*, Rainaldus.  
 de Percoi vel Perchoi. *Vide*, Guillelmus.  
 de Peresel. *Vide*, Oliverius.  
 de Pereweis. *Vid.* Balduinus, Nicolaus.  
 Perost. *Vide*, Guillelmus.  
 del Perrier. *Vide*, Ademarus.  
 de Pesmes. *Vide*, Guido, Haimo.  
 de Petra-Bufferia. *Vide*, Gaucelmus, Geraldus, Petrus.  
 de Petra-ponte. *Vide*, Guillelmus, Hugo, Robertus.  
 de Peulet. *Vide*, Bernardus.  
 de Peyrato. *Vide*, Alexander.  
 de Peyrussa. *Vide*, Fulcherius.  
 de Peyrac. *Vide*, Bernardus.  
 Pice. *Vide*, Rolandus, Plassemundæ in Thessalia dominus.  
 Pichot. *Vide*, Albertus S. Manechildis dominus.  
 Pictavinus. *Vide*, Petrus, Parisiensis ecclesiæ cancellarius.  
 Pihem. *Vide*, Matthæus.  
 Pinchon. *Vide*, Guillelmus.  
 de Pipio. *Vide*, Giraudus.  
 Pisiere. *Vide*, Guillelmus.  
 de Pissiac. *Vide*, Robertus.  
 Plaichat. *Vide*, Guido.  
 de Plaisiac. *Vide*, Guido.  
 de Planceio. *Vide*, Guido.  
 de Plancis. *Vide*, Arnulfus.  
 de Plesseio. *Vide*, Hermingardis.  
 de Podio. *Vide*, Hugo, Radulfus.  
 de Podio-Augusti. *Vide*, Guillelmus.  
 de Podio-fagi. *Vide*, Gaufridus, Guido, Hugo, Joannes, Rainaldus.  
 de Poilevache. *Vide*, Galerannus.  
 de Poipmene. *Vide*, Boso.  
 de Pollario. *Vide*, Galterus.  
 de Ponte-archæ. *Vide*, Guillelmus.  
 de Ponte-Trevirensi. *Vide*, Fredericus.  
 de Pontibus. *Vide*, Galterus.  
 de Ponto. *Vide*, Pontius.  
 de la Porquerie. *Vide*, Guillelmus.  
 de Porroye. *Vide*, Albertus.  
 de Possessa. *Vide*, Anselmus, frater Manassis de Garlanda.  
 de Pourrey. *Vide*, Petrus.  
 de Prat. *Vide*, Bordinus.  
 de Pratellis. *Vide*, Joannes.  
 de Prisneio. *Vide*, Galterus, Werricus.  
 de Proui. *Vide*, Almannus, Girardus.  
 Puella. *Vide*, Gerardus.  
 Pullus, Pulanus. *Vide*, Robertus.  
 de Puteaco. *Vide*, Hugo.

## Q.

**Q**UARTIER (del). *Vide*, Robertus.  
 de Quincy. *Vide*, Robertus, Saërus.

## R.

**R**ADINGEHAM (de). *Vide*, Petrus.  
 Rado. *Vide*, Evrardus.  
 de Raeb. *Vide*, Anselmus.  
 Raimundi. *Vide*, Petrus.  
 de Raiz. *Vide*, Bertrandus.  
 de Rameruco. *Vide*, Erardus.  
 de Rancia. *Vide*, Gaufridus.  
 de Ravie. *Vide*, Ægidius.  
 Relier. *Vide*, Bertrandus.

de Remi. *Vide*, Anselmus.  
 de Ribodimonte. *Vide*, Petrus.  
 de Ricosie. *Vide*, Simon.  
 Ridellus de Blavia. *Vide*, Galterus.  
 de Riduariis. *Vide*, Richardus.  
 de Riga. *Vide*, Petrus.  
 de Rinello. *Vide*, Galterus.  
 de Rinenghis. *Vide*, Lambekinus.  
 de Ripariis. *Vide*, Margareta.  
 de Rivers. *Vide*, Balduinus.  
 de Roceio. *Vide*, Joannes.  
 de la Rocha. *Vide*, Guitardus, Joannes, Petrus.  
 de Rochefort. *Vide*, Oliverius.  
 de Rocours. *Vide*, Bartholomæus, Reinerus.  
 de Roiera. *Vide*, Hugo.  
 de Roisin. *Vide*, Baldricus.  
 de Rokengis. *Vide*, Matthæus.  
 de Roketa. *Vide*, Arnulfus frater Cononis de Orwe.  
 de Rolcourt. *Vide*, Bernardus.  
 de Romont. *Vide*, Theodericus.  
 Rongefer. *Vide*, Regnaudus.  
 de Ronçoi vel Roinssoi. *Vide*, Robertus.  
 de Roorta. *Vide*, Hamelinus.  
 de Ros. *Vide*, Robertus.  
 de Roseto. *Vide*, Rainaldus, Rogerus.  
 de Rosey. *Vide*, Galterus, Robertus.  
 de Rougemont. *Vide*, Aimo, Gerardus, Hugo, Humbertus, Theobaldus.  
 Rous. *Vide*, Nicolaus.  
 de Rovreio. *Vide*, Joannes.  
 de Roya. *Vide*, Bartholomæus.  
 de Rueth. *Vide*, Guillelmus, Hugo.  
 de Rurz. *Vide*, Eustachius, Nicolaus.  
 de Rulant. *Vide*, Theodericus.  
 de Ruma. *Vide*, Rogerus.  
 de Ruminiaco. *Vide*, Hugo, Nicolaus.  
 de Rupe. *Vide*, Eustorgius, Guido.  
 de Rupe in Burgundia. *Vide*, Otto, Pontius.  
 de Rupeforti. *Vide*, Garnerius.  
 de Rupeforti in Ardenna. *Vide*, Theodericus.  
 de Rupe-Fulcaudi. *Vide*, Guillelmus.  
 de Rupibus in Andegavia. *Vide*, Gaufridus, Guillelmus, Petrus.  
 de Rusceborc. *Vide*, Reinerus.  
 de Rusci. *Vide*, Alanus.

## S.

**S**ALIS (de) vel Salinis. *Vide*, Galcherus.  
 de Salza. *Vide*, Herimannus, magister Hospitalis Teuton.  
 de Sambruic. *Vide*, Eustachius.  
 de Samsford. *Vide*, Henricus.  
 de Sancta-Severa. *Vide*, Helias.  
 de Sanctis. *Vide*, Guillelmus.  
 de Savannac. *Vide*, Sancius.  
 de Savinie. *Vide*, Stephanus.  
 Scotus. *Vide*, Joannes.  
 Scropha. *Vide*, Gerardus.  
 de Segur. *Vide*, Bertrannus.  
 de Seneriis. *Vide*, Falco.  
 de Sentiz. *Vide*, Rainaldus.  
 de Serrant. *Vide*, Robertus.  
 de Sevorch. *Vide*, Henricus, frater Balduini V Comitiss Hannon.  
 Sgur. *Vide*, Leo.  
 de Sierk. *Vide*, Arnulfus.  
 de Silligniac. *Vide*, Buchardus, Daimbertus, Guillelmus, Manasses.  
 de Silly. *Vide*, Sigerus.  
 de Soliac vel Soleio. *Vide*, Ægidius, Archembaldus, Henricus, Odo, Radulfus, Simon.  
 Soliman. *Vide*, Robertus.  
 de Somerghem. *Vide*, Bernardus.  
 de Sompona



de Sompona vel Pompona. *V. Joannes.*  
 de Soriel. *Vide, Balduinus.*  
 de Sotenghien. *Vide, Galterus, Gerardus.*  
 de Sotinni. *Vide, Gerardus.*  
 de Spanhem. *Vide, Simon.*  
 de Spinolio. *Vide, Gerardus.*  
 de Stagno. *Vide, Guillelmus.*  
 de Stambe. *Vide, Galterus.*  
 de Stankirca. *Vide, Galterus.*  
 de Stinke. *Vide, Guillelmus.*  
 de Strepy. *Vide, Alardus, Balduinus, Renardus.*  
 de Struem. *Vide, Drogo.*  
 de Stutevilla. *Vide, Guillelmus, Robertus.*  
 de Subterranea. *Vide, Guido.*  
 de Suinte vel Suet. *Vide, Rogerus.*  
 Surdellus. *Vide, Rainaldus.*  
 de Surgeiras. *Vide, Hugo.*  
 de Sutkerca. *Vide, Matthæus.*

T.

**T**ABARIA (de). *Vide, Hugo, Radulfus, fratres.*  
 Tacun vel Tachon. *Vide, Hugo.*  
 Taillaud. *Vide, Gervasius, Raimundus, Savaricus.*  
 Taleyrand. *Vide, Helias.*  
 de Tallebot. *Vide, Guillelmus.*  
 de Tallemont. *Vide, Arnulfus.*  
 de Tannai. *Vide, Gaufridus.*  
 de Tarn. *Vide, Bernardus.*  
 de Teborc. *Vide, Gilbertus.*  
 de Telfont. *Vide, Helias.*  
 Tempers. *Vide, Guillelmus.*  
 de Tenremonde. *Vide, Theodericus.*  
 de Thaen. *Vide, Arnulfus.*  
 de Thenis. *Vide, Robertus.*  
 de Sancto-Theodato. *V. Theodericus.*  
 de Theophagiis. *Vide, Rafnaldus.*  
 de Thermis in provincia Narbonensi. *Vide, Raimundus.*  
 de Thoarcio. *Vide, Aimericus, Guido, Hugo, Rainaldus, Savaricus.*  
 de Tignera. *Vide, Guillelmus.*  
 de Tilla. *Vide, Guido.*  
 Tillebriensis. *Vide, Gervasius.*  
 de Toeni. *Vide, Balduinus, Rogerus.*  
 de Tone vel Torna. *Vide, Olricus.*  
 de Torceio. *Vide, Nargaldus.*  
 Torel. *Vide, Rogerus.*  
 de Tornela. *Vide, Ægidius, frater Roberti Clement.*  
 de Torota. *Vide, Joannes, Radulfus, Robertus.*  
 de Torvilla. *Vide, Guido.*  
 de Toyniaco. *Vide, Guillelmus.*

de Traci. *Vide, Herveus.*  
 de Trahinac. *Vide, Guillelmus.*  
 de Trasiniis. *Vide, Ægidius, Osto.*  
 de Travas. *Vide, Reinerus.*  
 Travelle. *Vide, Robertus.*  
 de Trece. *Vide, Drogo.*  
 Trencavel. *Vide, Raimundus.*  
 de Triangulo, Trainel. *Vide, Anselmus, Guido, Milo.*  
 de Trit. *Vide, Ægidius, Joannes, Reinerus.*  
 de Tuciaco. *Vide, Iterius.*  
 de Tuin vel Tuwin. *Vide, Godefridus.*  
 de Tulin. *Vide, Gossuinus.*  
 de Tumaidis. *Vide, Ivo.*  
 de Tur. *Vide, Radulfus.*  
 de Turneham. *Vide, Robertus.*  
 de Turre-rubea. *Vide, Andreas.*  
 de Turri. *Vide, Helvinus.*  
 de Turribus. *Vide, Ademaricus, Aimericus, Archembaldus, Geraldus, Guido, Gulpharius, Joseph, Iterius, Oliverius, Petrus, Raimundus, Ramnulfus, Seguinus.*  
 de Turun. *Vide, Amfredus.*  
 de Tutela. *Vide, Petrus.*  
 Tyecans. *Vide, Stephanus.*  
 de Tyerno. *Vide, Guido.*

U.

**U**NGHESIIS (de). *Vide, Guillelmus.*  
 Upaina. *Vide, Iterius.*  
 de Urboise. *Vide, Andreas, Joannes.*

V.

**V**ACELINUS. *Vide, Guillelmus.*  
 de Vado. *Vide, Guillelmus.*  
 de Vairas. *Vide, Raimundus.*  
 de Valascort. *Vide, Gerardus.*  
 de Valdripot. *Vide, Geraldus.*  
 de Valeham. *Vide, Arnulfus.*  
 de Valencenis. *Vide, Balduinus, Henricus, Yvannus.*  
 de Valentia. *Vide, Guillelmus.*  
 de San-Valdric. *Vide, Audebertus.*  
 de Sancto-Valerico. *Vide, Bernardus.*  
 de Valeroy. *Vide, Aimericus.*  
 de Valleguinosa. *Vide, Guido.*  
 de Valleirs. *Vide, Theodericus.*  
 de Vangionisrivo, Vignori. *Vide, Bartholomæus, Galterus.*  
 de Varena. *Vide, Osmundus.*  
 de Varini. *Vide, Galterus.*  
 de Vascolio. *Vide, Gilbertus.*  
 de Vasnadio. *Vide, Hugo, frater Roberti de Petrapiante.*  
 Vassal. *Vide, Geraldus.*

de Vaudemont. *Vide, Geraldus.*  
 de Veer. *Vide, Robertus.*  
 Venator. *Vide, Garinus.*  
 de Vendeiras. *Vide, Berengarius.*  
 de Venderiis. *Vide, Milo.*  
 de Vendogiiis. *Vide, Radulfus.*  
 de Vairac. *Vide, Joannes.*  
 de Venesio. *Vide, Andreas, frater Erardi Brenensis.*  
 Vens. *Vide, Petrus.*  
 de Ventador. *Vide, Ebalus.*  
 de Venuz. *Vide, Guillelmus.*  
 Verdier. *Vide, Guido.*  
 de Vere. *Vide, Guillelmus.*  
 de Vernon. *Vide, Richardus.*  
 de Vertuol. *Vide, Petrus.*  
 de Vesci. *Vide, Eustachius, Guillelmus.*  
 de Veteri-ponte. *Vide, Robertus.*  
 Vetulus de Montana. *Vide, Rupinus.*  
 de Vienna. *Vide, Ludemarus.*  
 de Vienna in Ardena. *Vide, Henricus.*  
 Lo Viger. *Vide, Chatardus.*  
 La Villata. *Vide, Bernardus.*  
 de Villers. *Vide, Alexander, Arnulfus, Joannes, Polius.*  
 de Villa. *Vide, Hellinus, Simon.*  
 de Villa-Harduini. *Vide, Gaufridus.*  
 de Villantras. *Vide, Fulco.*  
 de Virsim vel Virsun. *Vide, Joannes.*  
 de Vitreio. *Vide, Andreas, Robertus.*  
 de Vitriaco. *Vide, Jacobus.*

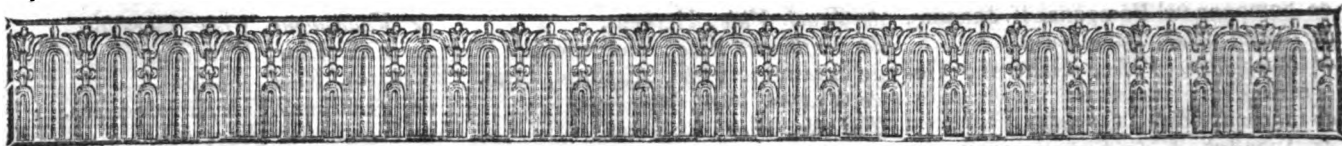
W.

**W**AKEFIELD (de). *Vide, Petrus.*  
 de Walcourt. *Vide, Gerardus, Theodericus, Wildricus.*  
 de Waldripont. *Vide, Gerardus.*  
 de Wallaincourt. *Vide, Balduinus, Matthæus.*  
 de Wallo. *Vide, Hugo.*  
 de Warcoin. *Vide, Rogerus.*  
 de Wasnadio. *Vide, Galterus.*  
 de Watevillis. *Vide, Radulfus.*  
 de Waurin. *Vide, Galterus, Gossuinus, Hillinus, Robertus, Rogerus.*  
 de Weda. *Vide, Radulfus.*  
 de Weis. *Vide, Galterus, Richardus.*  
 de Welles. *Vide, Simon.*  
 de Wesenal. *Vide, Herbertus.*  
 de Wilfringhem. *Vide, Herbertus.*  
 de Withelbach. *Vide, Otto.*  
 de Windech. *Vide, Arnulfus.*

Z.

**Z**ARENGEN (de). *Vide, Bertholdus, Conradus.*  
 de Zomeringhem. *Vide, Euratus.*





# INDEX GENEALOGICUS.

*Paginarum numeri quærendi in Indice onomastico.*

## A.

**ADEMARI V** vicecomitis Lemovic. uxor, Sara; filii, Ademar, Guido, Guillelmus Peregrinus.  
**Ægidii**, Gilonis de Soliaco filii, Archembaldus, Simon Bituric. archiep.  
**Aimerici de Leziniaco**, Regis Cypri, uxor, Elisabeth Regina Jerosol.; filius, Hugo.  
**Aimerici Comitis Engolismensis** uxor, Alais de Curtiniaco; filia, Elisabeth Angliæ Regina.  
**Aimerici de Podio-fagi** uxor, Emmeta de Lavallia; filius, Guido; filia, Catharina, Joanna.  
**Aimerici vicecomitis Thoarcensis** uxor, Agnes de Lavallia; filii, Aimericus, Guido, Hugo, Rainaldus; filia, Agnesilla.  
**Alani de Gœllo d'Avaugour** uxor, Aëlis.  
**Alberti Comitis de Hasborg** filia, Gertrudis.  
**Alexandri Scotiæ Regis** uxor, Joanna Anglica.  
**Alexandri fratris Odonis Burgundiæ Ducis** filius, Odo.  
**Alexii Comneni**, Imperatoris Constantinopolitani, uxor, Agnes Francica.  
**Alexii Angeli**, Græcorum Imperatoris, uxor, Euphrosina Ducena; filia, Eudocia.  
**Alphonsi II Aragoniæ Regis** filii, Ferdinandus, Petrus, Sancius; filia, Constantia.  
**Alphonsi Parvi Regis Castellæ** uxor, Alienor Anglica; filii, Alphonsus, Henricus; filia, Alienor, Berengaria, Blanca, Constantia, Urraca.  
**Alphonsi Regis Legionensis** uxor, Berengaria de Castellâ; filia, Berengaria.  
**Alphonsi Comitis Pictavensis** uxor, Joanna Tolosana.  
**Amalrici Regis Jerusalem filii** Balduinus IV; filia, Elisabeth, Sibylla.  
**Amarici de Credonio** filia, Joanna.  
**Amelii de Cambonio** uxor, Dalmatia; filia, Cambonia.  
**Andræ Hungariæ Regis** conjuges, Gertrudis de Merania, Yolendis de Curtiniaco.  
**Andræ de Calviniaco** uxor, Dionysia de Dolis; filii, Andreas de Leproso, Guillelmus.  
**Andræ de Montebarri** filia, Alienor.  
**Andræ de Venesio** filius, Erardus de Ramerut.  
**Andræ de Vitreio** conjux, Catharina de Britannia.  
**Andronici Græcorum Imperatoris** filius, Kalo-Joannes.  
**Anselmi de Triangulo** conjux, Elisabeth de Barro super Sequanam.  
**Archembaldi VIII de Borbonio** uxor,

Alix de Burgundia; filia, Beatrix.  
**Archembaldi de Turribus** filius, Guido.  
**Arnoldi II Comitis Ghisnensis** conjux, Beatrix Broburgensis; filius, Balduinus III; filia, Beatrix una et altera, Christiana, Mathildis.  
**Arnulfi Comitis Lossensis** uxor, Aëlis de Brabantia.

## B.

**BALDUINI Insulani Flandriæ Comitis** uxor, Adela filia Roberti Franciæ Regis.  
**Balduini Hasnoniensis**, Flandriæ Comitis, uxor, Rîchildis Hannoniensis Comitissa.  
**Balduini II Comitis Hannoniensis** uxor, Ida.  
**Balduini III Comitis Hannoniensis** uxor, Yolendis de Wassembega.  
**Balduini IV Comitis Hannoniensis** uxor, Ermensendis Namurcensis.  
**Balduini V Comitis Hannoniensis** uxor, Margareta Flandrens; filii, Balduinus VI, Henricus, Philippus; filia, Elisabeth Franciæ Regina, Sibylla, Yolendis; filii naturales, Eustachius, Godefridus.  
**Balduini VI Comitis Hannoniensis ac Flandrens**, Imperatoris Constantinopolitani, uxor, Maria Campaniens; filia, Joanna, Margareta.  
**Balduini II Comitis Ghisnensis** conjux, Christiana; filii, Ægidius, Sigerus; filia, Gisle.  
**Balduini de Rivers** uxor, Dionysia de Dolis.  
**Bartholomæi de Ascha** filius, Godefridus.  
**Belæ Hungariæ Regis** uxor, Margareta Francica.  
**Bernardi de Braciduno** filius, Joerannus.  
**Bertoldi Zaringiæ Ducis** uxor, Ida Boloniensis Comitissa.  
**Boëmundi III**, Principis Antiocheni, filius, Raimundus III Comes Tripolitanus.  
**Bonifacii de Monteferrato**, Thessaliæ Regis, uxor, Margareta Hungarica; filius, Depetrus; filia, Agnes.  
**Bosonis de Goinol**, Comitis Pansagoricensis, filius, Helias Tâleyrand.  
**Buchardi de Avesnis** filii ex Margareta Flandrensi, Balduinus, Joannes.  
**Buchardi de Marliaco** uxor, Mathildis de Castroforti.  
**Buchardi de Silliniaco** uxor, Alienor de Montebarri; filii, Guillelmus Auttissiodorensis episc., Manasses Aurelianensis.

## C.

**CAROLI Comitis Andegavensis** uxor, Beatrix de Provincia.

**Conani IV Comitis Britannæ** uxor, Margareta Scotica; filia, Constantia.  
**Conradi marchionis Montisferrati** uxor, Elisabeth Jerosolymorum Regina; filia, Maria vel Constantia.  
**Conradi Misniæ marchionis** filii, Henricus, Otto, Teco, Theodericus.  
**Conradi Palatini Comitis** filia, Agnes.  
**Conradi Zaringiæ Ducis** conjux, Clementia Namurcensis.  
**Constantini de Born** filius, Gulpherius de Turribus.

## E.

**EBOLI de Dolis** filius, Radulphus de Castro-Radulfi.  
**Eblonis de Maloleone** uxor, Alipsa de Podio-fagi; filii, Radulphus, Savaricus.  
**Engelberti de Monte-veteri** uxor, Margareta Gelrica.  
**Erardi Brenensis Comitis** filii, Galterus, Joannes Rex Jerosolymitanus.  
**Erardi de Rameruc**, è Brenensi familia, uxor, Philippa Campaniensis.  
**Evrardi Radani**, Moritaniæ prope Tornacum domini, filius, Balduinus.  
**Eustachii de Hamis** uxor, Mathildis de Pollario.  
**Eustachii de Ruez** uxor, Ada Hannoniensis.  
**Eustorgii de Rupe in Lemovicis** uxor, Dalmatia.

## F.

**FERNANDI principis Lusitani** uxor, Joanna Flandriæ Comitissa.  
**Frederici I**, Romanorum Imperatoris, conjux, Beatrix Burgundica; filii, Conradus, Fredericus, Henricus Imperator, Otto, Philippus.  
**Frederici II**, Roman. Imperator. conjuges, Constantia Aragonica, Yolenda seu Elisabeth Brenensis, filia Joannis Regis Jerusalem; filius ex Constantia, Henricus, Rex Rom. coronatus.  
**Frederici de Bites** filii, Fredericus Dux Mosellanorum, Matthæus Tullensis episc., Theodericus de Inferno.  
**Frederici Ducis de Nanceio** seu Lotharingiæ Mosell. conjux, Agnes seu Thomesceta Barrensis; filii, Theobaldus, Matthæus, Duces.

## G.

**GALCHERI Comitis Barri ad Sequanam** uxor, Elisabeth de Curtiniaco.  
**Galcheri de Castellione**, Comitis Sancti-Pauli, filius, Guido.  
**Galeranni Limburgensis** uxor, Ermensendis Namurc.; filia, Catharina.  
**Galeranni Limburgensis**, cognomento Longi, uxor, Elisabeth Barrensis.

- Galteri Comitis Brenensis filius, ex uxore sua Tancredi Siciliae Regis filia, Galterus.
- Galteri Franciae camerarii conjux, Amelina de Tracy, Nemosii domina; filii, Galterus, Joannes, Guillelmus Meldensis episc. Stephanus Noviomensis, Petrus Parisiensis, Philippus, Ursio camerarius.
- Galteri de Pollario conjux, Gisla Ghisnensis; filia, Mathildis.
- Gaufridi Plantagenet, Comitis Andegavensis, uxor, Mathildis Imperatrix, Henrici I Angliae Regis filia; filii, Gaufridus Comes Nannetensis, Guillelmus, Henricus II Rex Angliae.
- Gaufridi Britanniae Comitis uxor, Constantia Britanniae Comitissa; filius, Arturus; filia, Alienor.
- Gaufridi III de Jovevilla, Campaniae senescalli, filii, Andreas, Gaufridus cognomento Trullardus, Guido, Guillelmus Remensis archiepiscopus, Robertus, Simon.
- Gaufridi de Leziniaco filia, Valentia.
- Gaufridi Comitis Perticensis filius, Thomas.
- Gaufridi de Podio-fagi uxor, Agnes de Thoarcis; filius, Aimericus.
- Geraldi de Petra-Bufferia conjux, Bernarda de Comborn.
- Geraldi de Turribus uxor, Humberga; filius, Guido.
- Geraldi de Turribus et N. de Tremoil filius, Guido.
- Gerardi III Gelriae Comitis uxor, Ida Boloniensis Comitissa.
- Gerardi Comitis Lossensis uxor, Maria Gelrica; filii, Ludovicus, Henricus, Arnulfus, Theodericus.
- Gerardi Comitis Matisconensis filii ex N. de Salinis, Galcherus de Salins, Gerardus Viennensis, Guillelmus V Comes Matisconensis ac Viennensis, Stephanus Bisuntinensis archiepiscopus.
- Gerardi Viennensis filia ex sorore Guigonis Comitis Forensis, Alix Matisconensis Comitissa.
- Godefridi Ducis Lovaniensis ac Brabantiae uxor prima, Margareta Limburgensis; secunda, Imaina Lossensis; filii ex Margareta, Henricus Dux, Albertus Leodiensis episc.; ex Imaina, Guillelmus.
- Godefridi Comitis Namurcensis filius, Henricus; filiae, Beatrix, Clementia.
- Guichardi IV de Bellojoco uxor, Sibylla Hannoniensis; filius, Humbertus IV; filia, Agnes.
- Guidonis Alverniae Comitis uxor, Cambonia; filius, Guillelmus X.
- Guidonis de Castellione conjux, Alaïs filia Roberti Comitis Drocensis; filii, Galcherus Sancti-Pauli Comes, Robertus Laudunensis episcopus.
- Guidonis de Castellione, Comitis Sancti-Pauli, uxor, Agnes Nivernensis Comitissa.
- Guidonis de Dampetra uxor, Beatrix de Borbonio; filii, Archembaldus, Guido, Guillelmus de Moyelen.
- Guidonis de Dampetra uxor, Margareta Hannoniensis, Flandrensium Comitissa.
- Guidonis V de Lavallia filia, Agnes, nupta Aimerico vicecomiti Thoarcens.
- Guidonis VII de Lavallia uxor, Philippa de Vitreip; filia, Emmeta nupta Aimerico de Podio-fagi.
- Guidonis V vicecomitis Lemovicensis uxor, Ermengardis; filius, Ademarus.
- Guidonis de Leziniaco, Comitis Jafensis, uxor, Sibylla Jerosolymorum Regina.
- Guidonis Comitis Nivernensis uxor, Mathildis de Tyerno; filia, Agnes.
- Guidonis de Thoarcio conjux, Constantia Britanniae Comitissa; filiae, Aëlis seu Mabilia, Catharina.
- Guidonis - Archembaldi de Turribus uxor, Jordana; filius, Archembaldus.
- Guidonis - Archembaldi de Turribus et Agnetis de Bré filius, Guido.
- Guidonis de Turribus et Almodis filii, Guido, Raimundus Sancti - Aredii canonicus.
- Guidonis de Turribus et Guichardae filius, Aimericus.
- Guillelmi Comitis Arundelli filius, Guillelmus.
- Guillelmi Ducis Brunswicensis filius, Otto.
- Guillelmi II Comitis Cabilonensis filia, Beatrix.
- Guillelmi Comitis de Clara uxor, Amicia Glocestrensis.
- Guillelmi de Filgeris uxor, Agatha; filius, Gaufridus.
- Guillelmi Comitis Glocestriae filiae, Amicia, Elisabeth, Mabilia.
- Guillelmi Goëti, Montis-mirabilis domini, uxor, Elisabeth Campaniensis.
- Guillelmi Hollandiae Comitis uxor, Maria Lovaniensis.
- Guillelmi Hollandiae Comitis, Romanorum Regis, uxor, Elisabeth Brunswicensis.
- Guillelmi de Humeto filia, Agatha.
- Guillelmi Comitis Joviniaci uxor, Alaïs de Curtiniaco; filius, Petrus.
- Guillelmi IV Comitis Matisconensis uxor, Adelaïs de Trava; filii, Stephanus de Ultra-Sagonam, Gerardus Viennensis Comes.
- Guillelmi V Comitis Matisconensis uxor, Colatia de Campania.
- Guillelmi Marescalli, Comitis de Pembroc, uxor, Alienora Joannis Angliae Regis filia.
- Guillelmi de Monteferrato filius ex Sibylla Jerusalem Regina, Baldwinus V.
- Guillelmi VIII de Montepessulano filia, Maria.
- Guillelmi Comitis Pontivi uxor, Aëlis filia Regis Ludovici VII et Constantiae; filia, Maria.
- Guillelmi de Salviniaco uxor prima, Mathildis.
- Guillelmi II Siciliae Regis uxor, Joanna Anglica.
- Guillelmi vicecomitis Thoarcensis uxor, Adellia de Podio-Augusti; filii, Aimericus, Guido.
- Guiteri Comitis de Rethel conjux, Beatrix Namurcensis; filia, Agatha sive Clementia.

H.

HEMERICI Hungariae Regis uxor, Constantia Aragonica; filius, Ladislaus.

Henrici Imperatoris Constantinopolitani uxor, Agnes de Monteferrato.

Henrici V Romanorum Imperatoris uxor, Mathildis Anglica.

Henrici VI Rom. Imperatoris conjux, Constantia Sicula; filius, Fredericus.

Henrici, filii Frederici II Imperatoris, uxor, Margareta Austriaca.

Henrici I Angliae Regis filius, Guillelmus; filia, Mathildis.

Henrici II Angliae Regis uxor, Alienor Aquitana; filii, Gaufridus, Henricus, Joannes, Richardus; filiae, Alienor, Joanna, Mathildis; filii naturales, Guillelmus Comes Saresburiensis, Rainaldus Cornualiae Comes.

Henrici, filii Henrici II Angliae Regis, uxor, Margareta Francica.

Henrici III Angliae Regis uxor, Leonora de Provincia.

Henrici II Comitis Barrensis uxor, Philippa Drocensis.

Henrici I Campaniae Comitis uxor, Maria Francica; filii, Henricus, Theobaldus; filiae, Colatia, Maria.

Henrici II Campaniae Comitis uxor, Elisabeth Regina Jerusalem; filiae, Alix, Philippa.

Henrici Clément, Franciae marescalli, filius, Joannes.

Henrici Comitis Gelriae filiae, Agnes, Margareta, Maria.

Henrici de Goëlo d'Avaugour filius, Alanus.

Henrici Ducis Limburgensis et Ardenae filii, Fredericus, Galerannus, Henricus, Simon.

Henrici I Ducis Lovaniensis ac Brabantiae conjux prima, Mathildis Boloniensis; secunda, Maria Francica; filii ex Mathilde, Henricus, Godefridus; filiae, Aëlis, Maria, Mathildis.

Henrici Comitis Namurcensis uxor, Agnes Gelrica; filia, Ermensendis.

Henrici Leonis, Saxoniae Ducis, uxor, Mathildis Anglica; filii, Guillelmus Dux Brunswicensis, Henricus Comes Palatinus Rheni, Otto Imperator.

Henrici II Saxoniae Ducis uxor, Agnes Palatina Rheni.

Henrici Comitis de Salmis filius, Fredericus.

Henrici Comitis Trecoriensis uxor, Mathildis; filius, Alanus.

Henrici de Vienna in Ardena uxor, Sibylla de Curtiniaco.

Hervei de Donziaco uxor, Mathildis de Curtiniaco, Nivernensis Comitissa; filia, Agnes.

Hugonis III Burgundiae Ducis uxor prima, Aëlis Lotharingica; secunda, Beatrix Albonensis; filii ex Aëlide, Odo III, Alexander.

Hugonis de Castro-Villani filius ex Elisabeth Drocensi, Simon.

Hugonis de Leziniaco, Regis Cypti, uxor, Alix Campaniensis.

Hugonis VIII de Leziniaco filii, Aimericus Rex Cypti, Gaufridus, Guido Rex Jerusalem, Hugo Brunus Comes Marchiae, Radulfus de Issulduno Comes Augi.

Hugonis Bruni de Leziniaco IX, Marchiae Comitis, filius, Hugo X.

Hugonis de Leziniaco X, Comitis Marchiae et Engolismensis, conjux, Elisabeth Engolismensis, prius Angliae Regina.

Hugonis de Oisy, castellani Cameracensis, uxor, Margareta Blesensis Comitissa.

Hugonis IV Comitis Sancti-Pauli filia, Eustachia.

Hugonis de Podio-fagi filiae, Alipsa, Hadellia.

Hugonis de Rougemont filius ex uxore

Ppppp ij

Tom. XVIII.

filia *Haimonis de Falcognis*, Aimo. Hugonis de Vasnadio conjux, Agatha seu Clementia Reitestensis; filii, Hugo Leodiensis episcopus, Robertus de Petraponte, Walterus de Vasnadio. Humberti III de Bellojoco filius ex Agnete de Monte-Pincerio, Guichardus IV.

## I. - J.

**JACOBI** Aragoniæ Regis uxor, Alienor de Castella.

Isacii Angeli, Græcorum Imperatoris, uxor, Margareta Hungarica; filius, Alexius; filia, Irenes.

Joannis Angliæ Regis uxor prima, Elisabeth Glocestrensis; secunda, Elisabeth Engolismensis; filii ex secunda, Henricus III, Richardus; filia, Alienor, Joanna; filius naturalis, Gaufridus.

Joannis Briennensis uxor prima, Maria Jerosolymorum Regina, secunda; Berengaria Legionensis; filia ex priori, Elisabeth et Yolendis dicta, nupta Frederico II Imperatori.

Joannis Drocensis uxor, Alix Matisconensis Comitissa.

Joannis castellani Noviomensis uxor, Alais Drocensis.

## L.

**LEOPOLDI** VI Austriæ Ducis filia, Margareta.

Ludovici VII Regis Francorum uxor prima, Alienor Aquitanica; secunda, Constantia Hispanica; tertia, Adela Campaniensis; ex Adela filius, Philippus Augustus, Agnes; ex Alienora, Aëlis, Maria; ex Constantia, Margareta.

Ludovici VIII conjux, Blancha de Castella; filii, Alphonsus Comes Pictaviensis, Carolus Comes Andegavensis, Dagobertus, Joannes, Ludovicus IX, Philippus primogenitus, Robertus Comes Atrebatensis; filia, Elisabeth seu Isabella.

Ludovici IX uxor, Margareta de Provincia; filia, Isabella.

Ludovici Comitis Lossensis uxor, Ada de Hollandia; filia, Loretta.

## M.

**MATTHÆI** de Alsatia uxor, Maria Boloniensis Comitissa; filia, Ida, Mathildis.

Matthæi III Comitis Bellimontis ad Isaram uxor, Alienor Viromand.

Matthæi I Ducis Lotharingiæ Mosellanae uxor, Berta de *Scapphen*; filii, Fredericus de *Bites*, Matthæus Comes Tullensis, Simon Dux II, Theodericus Metensis episcopus; filia, Aëlis conjux Hugonis III Burgundiæ Ducis, Iveta seu Judith nupta Stephano I de Ultra-Sagonam.

Milonis III Comitis Barri ad Sequanam filius, Galcherus.

Murzaphli pseudo-Imperatoris Græcorum uxor, Eudocia.

## O.

**OTTONIS** IV Romanorum Imperatoris conjux prima, Beatrix Suevica; secunda, Maria Lovaniensis.

Ottonis Ducis Brunswicensis filia, Elisabeth.

Ottonis Alemanni Burgundiæ Comitatis uxor, Margareta Blesensis; filia; Beatrix nupta Ottoni de Merania.

Ottonis Meraniæ Ducis uxor, Aalix de *Lanzberg*; filii, Angelbertus Bavembergensis episcopus, Bertholdus Aquileiæ patriarcha, Henricus Histriæ marchio, Otto Dux Meraniæ; filia, Agnes vel Maria Francorum Regina, Gertrudis Hungariæ Regina; tertia, Ducissa Vreceslaviæ in Polonia.

## P.

**PETRI** II Aragoniæ Regis uxor, Maria de Montepessulano; filius, Jacobus.

Petri filii Regis Ludovici VI uxor, N. de Monte-Argiso; filii, Guillelmus de Curtenaio, Petrus Comes Nivernensis, Robertus; filia, Alais, Clementia, Constantia.

Petri II de Curtiniaco uxor prima, Agnes Comitissa Nivernensis; secunda, Yolendis Hannoniensis; ex Agnete filia, Mathildis; ex Yolende filii, Henricus et Philippus, Comites Namurcenses, Robertus et Balduinus Imperatores Constantinopolitani; filia, Elisabeth, Margareta vel Sibylla, Maria, Yolens Regina Hungariæ.

Petri Drocensis uxor, Aëlis Comitissa Britannia; filii, Arturus, Joannes.

Philippi Augusti conjux prima, Elisabeth Hannoniensis; secunda, Ingeburgis Danica; tertia, Agnes de Merania; ex Elisabeth Rex Ludovicus VIII; ex Agnete Philippus Boloniæ Comes, Maria.

Philippi Boloniæ Comitis ex Mathilde Comitissa, Joanna.

Philippi Flandriæ Comitis uxor prima, Elisabeth Viromandensis; secunda, Mathildis Portugalsensis; filius naturalis, Theodericus.

Philippi Hannoniensis, Comitis Namurcensis, conjux, Maria Francica.

Philippi Saaviæ Ducis uxor, Irenes; filia, Beatrix, Maria.

Pontii de Rupe in Burgundia filius, Otto Dux Athenarum.

## R.

**RADULFI** de Issulduno Comitis Augi uxor, Sibylla de Curtiniaco; filia, Adellia nupta Guillelmo vicecomiti Thoarcensi.

Radulfi I de Cociaco uxor prima, Agnes Hannoniensis; secunda, Alais Drocensis; filius ex Alaide, Engelranus III.

Radulfi de Dolis et de Castro-Radulfi filia, Dionysia, nupta Andreae de Calviniaco.

Radulfi de Fulgeris filius, Guillelmus.

Radulfi de *Kirepers* in Alsatia filius Albertus et fratres ejus.

Radulfi Comitis Viromandensis filia, Alienor Bellimontis, Elisabeth Flandrensensis Comitissa.

Raimundi - Berengarii IV Provinciæ Comitis filia, Beatrix nupta Carolo Comiti Andegavensi, Leonora Anglorum Regiæ, Margareta nupta Regi Ludovico IX.

Raimundi V Comitis Tolosani filii ex Constantia Francica, Albericus *Tail-lefer*, Balduinus, Raimundus VI.

Raimundi VI Comitis Tolosani uxor

prima, Joanna Anglica; secunda, Alienor Aragonensis; filius ex Joanna, Raimundus VII.

Raimundi VII Comitis Tolosani uxor, Sancia Aragonensis; filia, Joanna nupta Alphonso Pictaviæ Comiti.

Rainaldi II Comitis Barrensis uxor, Agnes Campaniensis; filius, Theobaldus I.

Rainaldi III Burgundiæ Comitis filia, Beatrix nupta Frederico I Imperatori.

Reginaldi de Domano-Martino uxor, Ida Boloniensis Comitissa; filia, Mathildis, nupta Philippo Regis Philippi filio.

Richardi Angliæ Regis conjux, Berengaria Navarrensis.

Richardi Bellimontis in Cenomania vicecomitis filius, Gaufridus.

Roberti Alverniæ Comitis uxor, Anna Nivernensis; filii, Guido, Guillelmus IX.

Roberti Comitis Atrebatensis uxor, Mathildis Brabantica.

Roberti I Comitis Drocensis conjux prima, Havisia Salisberiensis; secunda, Agnes de Baldimento, Brannensis Comitissa; de Havisia Alais, nupta Guidoni de Castellione; filii de Agnete, Henricus Aurelianus, Philippus Belvacensis episcopi, Robertus Comes II; filia, Elisabeth mater Simonis de Castro-Villani, Petronilla nupta Radulfo de Cociaco.

Roberti II Comitis Drocensis uxor prima, Mathildis de Tyerno; secunda, Yolendis Cociacensis; filii, Henricus Remensis archiepiscopus, Joannes Comes Matisconensis, Petrus Britannicæ Comes, Robertus III; filia, Philippa, nupta Henrico II Comiti Barrensi.

Roberti de Florenge filius, Philippus.

Roberti de Vitreio filius, Andreas.

Rogeri Siciliæ Regis uxor tertia, Beatrix Reitestensis; filia, Constantia, nupta Henrico VI Imperatori.

Rogeri, filii Rogeri Siciliæ Regis, filius naturalis, Tancredus Rex Siciliæ.

Rotrodi III Comitis Perticensis uxor, Mathildis Campaniensis; filii, Gaufridus III, Guillelmus et Rotro Catalaunenses episcopi, Stephanus.

## S.

**SANCII** VI Regis Navarrae filius, Sancius VII; filia, Berengaria Angliæ Regina, Blancha Campaniensis Comitissa.

Sancii VII Regis Navarrae filius naturalis, Guillelmus.

Sancii I Regis Portugalliae uxor, Urraca de Castella; filia, Berengaria Daniæ Regina.

Savarici vicecomitis Thoarcensis uxor, Agnes de Valeriaco; filii, Guido, Rainaldus de Theophagiis; filia, Adellia.

Simonis I Ducis Mosellanorum filii, Matthæus, Robertus pater Roberti de Florenge.

Simonis de Domno-Martino uxor, Maria Pontivensis.

Simonis de Monteforti uxor, Ala de Montemorenciaco; filii, Amalricus, Guido.

Stephani Comitis Carnotensis conjux, Adela Normannica; filii, Stephanus Rex Angliæ, Theobaldus Campaniæ Comes.

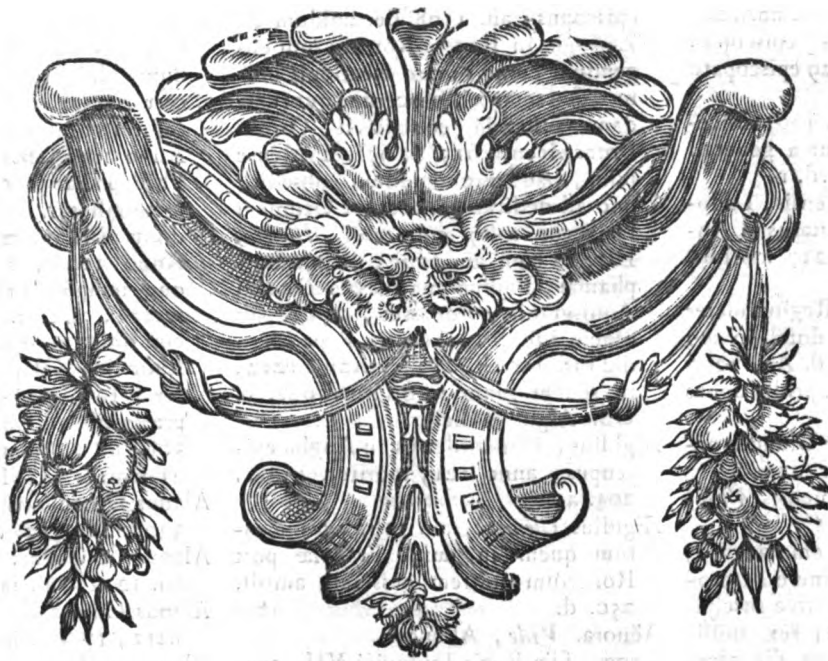
Stephani de Ultra-Sagonam filius, Stephanotus.  
 Stephanoti Comitis de Ultra-Sagonam et Beatricis Cabilonensis Comitissæ filius, Joannes.  
 Sulpitii III de Ambasio conjux, Elisabeth Carnotensis Comitissa.

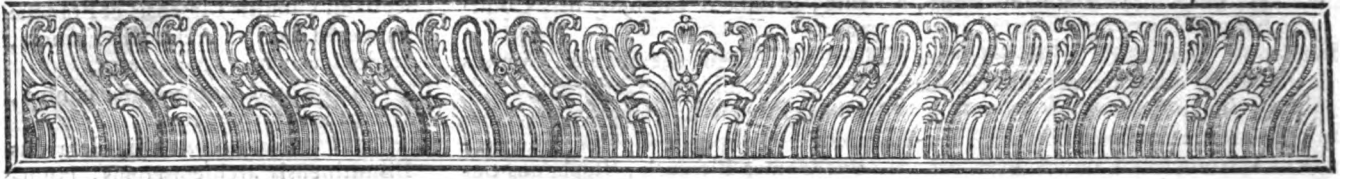
T.

**TANCREDI** Siciliæ Regis uxor, Sibylla; filii, Guillelmus, Rogerus, Theobaldi I Comitis Barrensis uxor prima, Loreta Lossensis; secunda, Elisabeth de Barro ad Sequanam; tertia, Ermensendis Namurcensis; filius ex Elisabeth, Henricus Comes II; filia ex Loreta, Agnes Lotharingiæ Ducissa; ex Ermensendi

filia, Elisabeth Limburgensis Comitissa.  
 Theobaldi Magni Campaniæ Comitis filii ex Mathilde de Carinthia, Guillelmus Remensis archiepiscopus, Henricus I Campaniæ Comes, Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Sacri-Cæsaris; filia, Agnes Barrensis Comitissa, Ala Francorum Regina, Elisabeth nupta Rogero Siciliæ Principi, dein Guillelmo de Monte-misibili; Maria Burgundiæ Ducissa.  
 Theobaldi Campaniæ Comitis, filii Henrici I, uxor, Blanca de Navarra; filius Henricus posthumus.  
 Theobaldi Campaniæ Comitis et Regis Navarræ uxor prima, Gertrudis Dasburgensis; secunda, Agnes de Bellojoco; filia ex Agnete, Blanca.

Theobaldi Comitis Blesensis et Franciæ senescalli filius ex Aëlide de Francia, Ludovicus; filia, Margareta.  
 Theobaldi Ducis Lotharingiæ conjux, Gertrudis Dasburgensis.  
 Theobaldi de Rougemont filii, Gerardus Bisuntinensis archiepiscopus, Humbertus, Theobaldus.  
 Theoderici Flandriæ Comitis uxor, Sibylla Andegavensis; filii, Mattheus Comes Boloniensis, Petrus Niver-nensis, Philippus Flandriæ Comes; filia, Margareta Hannoniensis Comitissa; filius naturalis, Gerardus Brugensis et Insulensis præpositus.  
 Theodori Lascari uxor, Maria de Curtiniaco.





## INDEX HISTORICUS ET CHRONOLOGICUS,

*In quo, si quid erratum est vel omissum in notis chronologicis ad marginem appositis, alibive, illud emendatur aut suppletur.*

**AALIS**, Comitissa Britanniae, filia Guidonis de Thoarcio et Constantiae, conjux Petri Drocensis, anno 1221 moritur. 331. b. 332. b. 333. a.

**Acra** in Syria, an. 1191, à Franciæ et Angliæ Regibus obsessa, IV idus julii eisdem redditur certis conditionibus. 27. a. 64. c. 190. a. 225. b. 260. a. 339. b. 346. c. 410. e. 542. c. 557. b. 667. b. 754. c. die S. Christophori [ 25 julii ], tertio anno postquam obsessa fuerat à Christianis. 720. d.

**Adam** Parisiensis archidiacon. an. 1213 consecratur Morinensis episcopus. 575. c. 604. d. Anno 1229 episcopatu se abdicavit. 580. e.

**Adam** abbas Perseniæ, an. 1201 cruce-signatis comes adjungitur à generali capitulo Cisterciensi. 93. d. n.

**Adam** vicecomes Melidunensis, Ludovicum Regis filium comitatus in Angliam, ibidem anno 1217 moritur. 787. a.

**Adela**, Ala, Francorum, Regina mater Philippi Augusti, ab eo dotalitio suo an. 1180 spoliatur. 141. d. An. 1206 moritur. 104. b. 273. a. pridie nonas junii. 771. c.

**Ademarus d'Affriac**, prior Grandimontensis, an. 1215 moritur. 234. d.

**Ademarus** Comes Engolismensis. *Vide*, Aimarus.

**Ademarus V**, vicecomes Lemovicensis, anno 1180, redux ab itinere Jerosolymitano, Lemovicis festivè suscipitur. 224. a. An. 1182, sex millia Braibancionum prostravit die sacro Paschæ. 239. a. Mense julio, pacem fecit cum Henrico II Angliæ Rege et Duce Richardo, datis obsidibus duobus filiis suis, et eâ lege ut fratribus suis Engolismensium Comitibus nullum conferret auxilium. 212. d. Mense octobri, castrum S. Germani obsedit et destruxit. 213. b. An. 1183, conjuratione factâ cum Henrico et Gaufrido, Angliæ Regis filiis, adversus Richardum Pictaviæ Comitem, Lemovicenses cives in eandem conspiracyonem pertrahit; jam enim Basclorum turbam innumerabilem conduxerat. 213. c. Eodem anno, devinctis sibi juramento burgensibus, Lemovicis adversus Angliæ Regem munit, et per conductitias malignantium turmas multa in regione mala patravit. 214. a-e. Eodem anno, vitâ functo juniore Henrico, Lemovicense castrum seniori Henrico reddidit, et

iterum se à fratribus suis Engolismensibus sejunxit. 218. a. An. 1199, armis Richardi Angliæ Regis impetitus fuit, eo quòd Regi Philippo se fœdere conjunxisset. 85. a. Eodem anno obiit. 225. b.

**Ademarus**, filius Ademari V vicecomitis Lemovicensis, anno 1195 obiit. 225. b.

**Ademarus**, filius Guidonis V vicecomitis Lemovicensis, an. 1204, nondum miles, cepit Hugonem Sancti-Martialis abbatem. 226. c. An. 1223 morti occubuit. 237. b. n.

**Adolphus** de Altena, Coloniensis archiepiscopus, an. 1198 Bertholdum de Zaringia in Regem Romanorum eligendum curavit: quo electionis munus detrectante, procerum quorundam suffragia conciliavit Ottoni Brunswicensi. 615. b. 651. c. Mense julio, Aquense oppidum obsedit; quo ad deditonem coacto, Ottonem in regni solio collocavit. *Ibidem*. Deinde cum an. 1205, diebus Epiphaniæ, Philippum Suaviæ Ducem Aquisgrani coronasset, episcopali officio illi ab Innocentio Papa interdicatur. 100. b. 619. c. Anno 1212, in sedem suam restituitur. 622. e. Ubi Aigulfus dictus.

**Ægidius**, Herefordensis in Anglia episcopus; anno 1215 moritur. 178. c. 204. a.

**Ægidius Clément**, an. 1182, principatum quem in curia Franciæ post Robertum fratrem gesserat, amisit. 250. d.

**Ænora**. *Vide*, Alienor.

**Agnes**, filia Regis Ludovici VII, conjux Alexii Comneni Imperatoris Constantinopolitani, eo mortuo an. 1183, in conjugium accipitur ab Andronico. 335. d. An. 1205, nupsit cuidam nobili Græco, nomine *Li Vernas*.

**Agnes** de Merania, superinducta conjux Regis Philippi Augusti, an. 1201 obiit. 94. b.

**Agnes** Branæ Comitissa, conjux Roberti Comitis Drocensis, an. 1204, moritur. 350. d.

**Aimarus Taillefer**, Comes Engolismensis, anno 1183, Henrici junioris Angliæ Regis partes cum Guillelmo fratre suo amplectitur adversus Richardum Pictaviæ Comitem. 213. c. An. 1193, capitur à Pictavensibus, et, agente pro eo Rege Philippo, in libertatem asseritur. 324. d. An. 1201, Joanni Angliæ Regi tradidit unicam filiam suam, desponsam Hugoni

Bruno Marchiæ Comiti. 799. a. An. 1202, moritur Lemovicis, XV kal. julii, ultimus Engolismensium Comes. 226. b. 799. a.

**Aimericus**, Parisiensis archidiaconus, an. 1236 eligitur Lugdunensis archiepiscopus. 743. d.

**Aimericus** vicecomes Thoarcensis, an. 1199, Turonensem urbem, dominicâ ante Ascensionem Domini, cum aliis Pictaviæ baronibus aggreditur, Regi Angliæ adversus Arturum Britanniae Comitem militans. 294. e. An. 1202, Hugoni Marchiæ Comiti fœderatus adversus Joannem Regem, partes ejus deserit et ad Franciæ Regem se convertit. 295. e. Eodem anno, dum obsideret Mirabelli castellum cum Arturo, à superveniente Joanne capitur et in vincula conjicitur. 96. a. Anno 1208, bello impetitur à Rege Philippo. 275. c. An. 1214, eidem reconciliatur operâ fratris sui Guidonis Britanniae Comitis. 783. d. Anno 1221, Damietæ morabatur quo tempore urbs reddita fuit Saracenis. 302. b. Anno 1224, inducias unius anni paciscitur cum Rege Ludovico VIII. 305. c. Anno 1225, Regi Ludovico se obligat hominio, præsentibus Angliæ Regis nunciis. 308. d. Anno 1226 moritur, die 21 martii. 313. b.

**Alanus** Dinanensis, an. 1197, moritur. 330. a. n. 332. a.

**Alanus** de Goëlo, Henrici filius, obiit an. 1212, kal. januarii. 351. d.

**Alanus** Comes Trekoriensis obiit anno 1212, IV kal. januarii. 31. a. n.

**Alanus** de Insulis, doctor universalis, an. 1202 moritur apud Cistercienses. 766. d. Scripta ejus enumerantur. *Ibidem*.

**Albemarlae** castellum, an. 1193, cepit Rex Philippus. 38. a. Anno 1196, illud Richardo Angliæ Regi resignavit. 50. b. 74. c. Eodem anno, rursus à Rege Philippo obsidetur. 53. c. 340. a. 349. b. 548. e. 563. a. n. Anno 1200, Albemarlae comitatum Ludovico Regis Philippi filio largitur Joannes Rex Angliæ gratiâ nuptiarum ejus cum Blancha ejus ex sorore nepte. 87. e. An. 1202, Albemarlae castellum occupavit Rex Philippus, nemine illi resistente. 95. c.

**Albericus** Remensis archiepiscopus, an. 1209 proficiscitur adversus Albigenes hæreticos. 775. c. An. 1212, rediens ab ea expeditione, hospitio receptus fuit in monasterio Sancti-Martialis Lemovicensis et apud Grandimonteses. 230. c. An. 1214, Jerosolymitano

- itineri se devovit. 718. a. 721. e. An. 1217, in Syriam proficiscitur. 787. b. Anno 1218, rediens in Franciam, moritur Papiæ. 578. a. 634. d. 698. c. (ubi perperam anno 1220) 700. a. 788. b.
- Albericus, abbas S. Medardi Suessionensis, anno 1200 obiit. 721. a.
- Albericus Domni-Martini Comes, anno 1182, ab exercitu Philippi Flandriæ Comitis in lecto suo capitur. 560. b. Anno 1200 è vivis excessit. 341. b.
- Albericus de Ver, Comes Oxoniensis, anno 1214 moritur. 107. b.
- Albertus, frater Henrici Ducis Lovaniensis, Leodiensis archidiaconus, anno 1187, cingulo militari donatur à Balduino Hannoniæ Comite. 387. a. Anno 1188, abjectâ seculari militiâ, ordini clericali restitutus, itineri Jerosolymitano se devovit. 388. d. Anno 1191, die festo Nativitatis beatæ Mariæ, eligitur Leodiensis episcopus. 612. d. 640. b. An. 1192, electionem suam defendit in curia Henrici Imperatoris; sed, ab eo non confirmatus, Romam proficiscitur. 544. d. 612. d. 643 et seq. 755. b-c. A Papa Cælestino favorabiliter exceptus et institutus, Remis in episcopum consecratur mense septembri, à Guillelmo archiepiscopo, in pervigilio Sancti Mathæi. 413. a. 544. d. 612. e. 646 et seq. 700. d. Mense novembri, die festo S. Clementis, immisiss ab Imperatore sicariis, neci traditur. 38. d. 413. d. 545. c. 612. e. 646 et seq. 667. b. 700. e. 759. d.
- Albertus de Cusk vel Cuyck Leodiensis archidiaconus, anno 1194, mense novembri, electus episcopus in locum Simonis Limburgensis itidem electi, sequenti anno Romæ cum eo litigat, et causam obtinet. 421 et seq. 613. e-e. 656. a-e. 667. c. An. 1196, die Epiphaniæ, consecratur Leodiensis episcopus. 651. a. 759. b. An. 1199, Ottoni electo Romanorum Regi adversatur, Philippo Suvaviæ Duci adhærens. 651. c. Anno 1200, mortem obiit die Purificationis beatæ Mariæ. 616. c. 666. a. 667. c. 763. c.
- Albertus de Reherk, Leodiensis præpositus, electus à quibusdam episcopus, cum Alberto Lovaniensi itidem electo disceptat in curia Henrici Imperatoris, et juri suo cedit. 612. d. 614. c. 641. c. Anno 1195, moritur Romæ. 613. d. 650. e.
- Albertus, Macloviensis episcopus, anno 1183 vel 1185, obiit. 331. d. 335. d.
- Albertus de Hirges Virdunensis episcopus, an. 1207 vel 1208, ostiâ simultate inter urbis clericos et laicos, lanceâ perforatus occubuit. 680. d. 682. d. 775. a.
- Albertus Comes de Danburg, an. 1204, liberis carens, Alodum equum de Musal vendit ecclesiæ Leodiensi. 618. c. 652. d-e. Eodem vel sequenti anno, eandem possessionem tradit Henrico Duci Lovaniensi: propter pecuniam statuto tempore non solutam ab ecclesiâ Leodiensi. 619. b. Anno 1206, pater efficitur Gertrudis, per quam evanuerunt donationes sive Leodiensi ecclesiæ, sive Duci factæ. 62. b. Anno 1210 vel 1212, ille moritur. 621. d. 778. b.
- Albigensium seu Bolgarorum præcipua errorum capita. 274. c.
- Aleimus, abbas Sancti-Martialis Lemovicensis exauctoratus, anno 1217 moritur in itinere versùs Romam. 799. e. n.
- Alexander III Papa, an. 1179, Romæ mediâ Quadragesimâ concilium celebravit. 188. b. Anno 1181, obiit. 188. b. 250. a. 323. b. 328. c. 345. e. 354. b. 534. e. 568. d. 700. c. 701. a. 703. c. Funeri ejus insultarunt Romani. 534. e.
- Alexander de Stanebi, clericus de camera domini Papæ, an. 1224, consecratur Coventensis episcopus die sancto Paschæ, XVII kal. maii. 209. c.
- Alexander Nequam anno 1217 obiit Cicester abbas in Anglia. 206. c.
- Alexander, Rex Scotiæ, an. 1221 uxorem duxit Joannam filiam Joannis Angliæ Regis. 115. a. 208. b.
- Alexius Comnenus, Manuelis filius, an. 1184 neci ab Andronico traditur. 701. b. 708. a.
- Alexius Angelus, an. 1195, excæcato fratre suo Isacio, Græcorum imperium usurpavit. 260. e. n. 267. a. 757. c. 765. b. An. 1203, Francis Constantinopolim cum Alexio Isacii filio adventantibus verba pacis mandat. 448. e. et seq. Urbis magnâ parte à Francis occupatâ, fugâ elabitur. 453. d. Anno 1204, Messinopolim excipit Mursuphum, quem oculis perfidiosè orbavit. 465. b. Eodem anno, captus ipse à Bonifacio Thessalæ Rege, mittitur ad Montemferatum captivus. 469. d.
- Alexius Angelus, Isacii filius, an. 1202, tractatum habuit cum peregrinis Francis, ut in imperii solium restitueretur. 443. d. et seq. 763. c. Anno 1203, Constantinopolim cum eis post Pascha navigat. 445-447. Captâ à Francis et Venetianis urbe, in Imperatorem die primâ augusti coronatur, ac foedere novo cum eis, ne citò recedat, illigatur. 97. d. 268. a. 455. a-e. 516. a-e. 601. d. Interim imperii fines peragrat usque ad festum Sancti Martini, à majoribus Francorum comitatibus. 436. a-e. Haud multò post Græcis invisus, perfidiosè capitur et neci traditur à Murzuphlo. 101. a. 271. a. 458. b. 601. e. 618. e. 702. c. 768. a-b.
- Alienor Anglorum Regina, an. 1189, interfuit inaugurationi filii stii Richardi Regis. 189. c. Anno 1191, Richards Messaniæ hiemanti, Beregarium Regis Navarre filiam respondentem adducit. 24. a. 64. d. Anno 1194, in Germaniam proficiscitur cum taxato hyro pro eodem è carcere liberando. 710. c. An. 1202, à Pictavensibus et nepote suo Arturo in Mirabili castro obsessa, per filium suum Joannem Angliæ Regem liberatur. 95. d. 192. a. An. 1204, moritur kal. aprilis. 98. d. n. 164. d. 192. d. 226. d. 326. b. 328. d. Ejus depravata origo et infausta matrimonia. 155. d. et seq.
- Alienor, Aênora, Bellimontis ad Isarava Comitissa, an. 1185, Viromandiæ comitatum partitur cum Philippo Rege. 381. b-d. Anno 1209, obiit absque liberis. 776. c.
- Alphonsus, Hildefonsus, Rex Aragonensis, anno 1183, junctis viribus cum Richardo Comite Pictaviæ, monse julio, castrum Autefort in Lemovicino cepit. 218. b. An. 1196 moritur. 759. e.
- Alphonsus Parvus, Rex Castellæ, an. 1195, victoriam de Sarracenis, Africæ obtinuit. 548. a. Anno 1206, pro Vasconia, nomine uxoris suæ, contendens cum Joanne Angliæ Rege, Burdegalam obsidebat. 245. b. n. An. 1212, insignem de Agarenis victoriam reportavit, XIII kal. augusti. 280. b. 715. d. 779 et seq. Anno 1214 obiit. 233. a. Ejus ex Alienora Anglica liberi. 780. b.
- Alvernæ Comitum prosapia. 776. e.
- Alvernæ proceres, an. 1183, Brabantionum turmas aggressi, tria circiter millia ex illis trucidarunt. 251. b.
- Amalricus de Leziniaco, an. 1194, Rex Cypri constituitur post Guidonem fratrem suum. 599. b. Anno 1198, uxorem ducit Isabellam Jerosolymorum Reginam. 599. d. An. 1205, moritur die primâ aprilis. 103. c. 342. d. Ubi Aimericus et Hamericus dictus.
- Amalricus, Amoricus de Credone, senescallus Andegaviæ, anno 1222, bellum gerens contra Petrum Britannicæ Comitum, capitur et in carcerem retruditur. 303. b. 322. a. 328. e. 331. b. 332. c. Anno 1223, pactis unicæ filię suæ nuptiis cum Arturo Comitibus Petri filio, è carcere liberatur. 303. c. Anno 1226, moritur pridie idus maii, cruce signatus adversùs Albigenses. 314. a. 352. b. 796. c.
- Amalricus de Montefort, Simonis filius, an. 1223, à Rege Philippo donatur summâ triginta millium librarum pro negotio contra Albigenses. 792. d. Dum Carcassonam retinere non posset, in Franciam rediit. 792. e. Anno 1225, Comiti Tolosano in concilio Bituricensi obstetit, quominus ille ab excommunicationis vinculo solveretur et sua ei terrâ redderetur. 310. b. An. 1226, jura sua in terram Comitibus Tolosani Regi Ludovico VIII transtribit. 312. a. n. Anno 1238, in Syriam proficiscitur. 345. c.
- Andegavensem urbem, anno 1199, occupavit, post obitum Richardi Angliæ Regis, Arturus Britannicæ Comes. 294. d. 329. d. An. 1200, eam Rex Angliæ Joannes Arturo abstulit, XIV kal. julii. 325. d. 328. d. Anno 1201, eam Rex Philippus in manu stâ posuit. 266. c. Eodem anno, Andegavensis comitatus Joanni Regi judicio curiæ Franciæ assertus fuit. 295. b. An. 1203, Guillelmus de Rupibus urbem occupavit et domino suo reddidit. 96. c. 712. b. 767. b. Anno 1206, eam Rex Joannes cepit et destruxit. 243. c. 327. a. An. 1214, eam Rex Joannes occupavit, et muris circumvallavit. 298. c. 783. b. Anno 1227, Rex Ludovicus IX Andegavensem urbem Petro Britannicæ Comiti tenendam concessit gratiâ matrimonii filię ejus cum fratre suo Joanne. 319. d. An. 1230, eam eidem abstulit propter improbitatem. 582. c.
- Andeliaci ripem, anno 1197, propugnaculis munivit Richardus Rex Angliæ. 58. a. 153. b. 340. a. 358. b. Anno 1204, eam post annuam oppugnationem expugnavit fame Rex Philippus. 192. b. 269. d. 290. e. 342. b.

- Andreas Rex Hungariæ, anno 1207, in Syriam proficiscitur. 787. b.
- Andreas, frater Erardi Briennensis, anno 1190, in Syriam proficiscitur. 751. b.
- Andreas de Calviniaco, anno 1202, Mirabelli castellum obsidens cum Arturo Britanniae Comite, à superveniente Joanne Angliæ Rege capitur et in carcerem traditur. 96. a. Eodem anno moritur. 246. a.
- Andreas de Essipissa, anno 1219, in Syriam proficiscitur cum filiastris suo Joanne de Arceis. 789. a.
- Andreas de Vitreio, Roberti junioris filius, an. 1210 moritur v idus junii. 351. d.
- Andronicus, an. 1183, enecato cognato suo Alexio Comneno, Græcorum imperium usurpat; uxorem quoque ejus Agnetem, Ludovici VII Francorum Regis filiam, matrimonio sibi copulat. 252. b. 335. d. 537. e. et seq. 701. b. 708. a. Anno 1185, neci traditur ab Isacio Angelo. 78. c. 252. c. 321. b. 538. c. 701. b. 708. a. Scelera ejus et depravati mores. 78. d.
- Angliæ regnum, anno 1208, subjicitur interdico, vigiliâ Annunciationis Domini, IX kal. aprilis. 104. c. 166. a. 275. c. 353. d. 354. e. 359. d. 573. e. 602. c. 713. a. Anno 1214, die 2 julii solvitur ab interdico quo per annos sex et menses tres irretita fuerat. 107. a. 282. c. 298. b.
- Angliæ Regum è Normannica stirpe genealogia. 241 et seq. Regum è stirpe Andegavensi exitus infausti et origo vitata. 255. d. et seq. Angliæ Regum redditus fiscales. 160. a.
- Angliæ Barones, an. 1215, avitas libertates instaurare volentes, Joanni Angliæ Regi bellum indicunt, et Londoniensem urbem occupant mense junio. 107. d. A Rege impetratâ libertatum chartâ, pacem cum eo componunt. 708. c. Eodem anno, abjurato Rege, Ludovicum Regis Philippi filium ad capessendum regnum invitant. 109. c.
- Annonæ et cibarium pretia variis in locis. 102. a. 225. c. 236. n. 252. c. 349. d. 549. a. 592. d. 614. a. 678. d. 699. a. 700. d. 775. b. 795. c. V. Fames.
- Ansellus Laudunensis episcopus, anno 1238, obiit. 559. a.
- Anselmus Meldensis episcopus, anno 1207, obiit. 713. c.
- Ansericus de Monte-regali, an. 1190, in Syriam proficiscitur. 751. b.
- Aragonensium Regum prosapia. 782. b.
- Archarum castellum, an. 1195, obsedit Richardus Rex Angliæ. 759. a. Anno 1196, illud ei resignavit Rex Philippus. 50. b. Anno 1202, idem obsidebat Rex Philippus. 96. a. 265. a. 330. c. 341. d. 351. c. 764. d. Anno 1204, redditum ei fuit. 99. b.
- Ariâ in Flandria, anno 1180, Philippus Comes Flandriæ dotavit neptem suam Elisabeth propter nuptias ejus cum Philippo Rege. 57. n. 79. n. 106. d. 543. d. 562. d. 709. b. Anno 1184, Ariam quoque Philippus Mathildi uxori suæ assignavit titulo donationis propter nuptias. 375. a. An. 1198, Arienses Balduino Comiti, armis jura sua reposcenti, se dederunt. 551. a. 563. b. 572. b. 760. b. Anno 1200, Ariam Rex Philippus Balduino permisit habendam in tractatu Peronæ habito, mense januario. 552. a. 600. c. Anno 1212, Ariam materno jure occupavit Ludovicus Philippi Regis filius. 281. d. n. 574. d. n. 716. d. An. 1214, Ariam obsederunt Fernandus Flandriæ Comes et Reginaldus Boloniensis. 566. a. Anno 1215, Ariam Ludovicus in dotalitium assignavit Agneti Comitis Nivernensis filiae propter nuptias ejus cum Philippo ipsius primogenito. 783. e.
- Arnaldus abbas Cisterciensis, an. 1207, ab Innocentio Papa cum aliis mittitur in provinciam Narbonensem ad extirpandam hæresim Bulgarorum. 275. d. Anno 1211, eligitur Narbonensis archiepiscopus. 777. d. Anno 1212, Alphonso Castellæ Regi contra Sarracenos bellum gerenti assistit. 779. c. Anno 1214, dissidium habens de urbis principatu cum Simone de Monteforti, Comitis Tolosani partes amplectitur. 785. b. An. 1224, die Assumptionis B. Mariæ, concilium celebrat apud Montem-pessulanum, ad audiendam pacis formam quam offerebat Comes Tolosanus de resarciendis ab eo illatis ecclesiæ damnis. 306. a. 793. b.
- Arnulfus Lexoviensis episcopus, anno 1181, mense junio, abdicato episcopatu, Parisios ad Sanctum-Victorem se transtulit, et sequenti anno mortuus est. 345. e.
- Arnulfus de Chinai, Virdunensis episcopus, anno 1181, in obsidio castri Sanctæ - Manehildis fuit occisus. 679. b. 682. c. 746. a.
- Arnulfus, Arnoldus II, Balduini II Comitis Ghisnensis filius, circiter an. 1194, uxorem duxit Beatricem Broburgensem dominam. 583. e. et seq. Anno 1198, auxilio erat Balduino Flandriæ Comiti Audomarensem urbem obsidenti adversus Philippum Regem. 585. b. 597. d. Anno 1201, Mathildi Flandrensium Comitissæ, à Blavotinis proffigatæ, opem tulit. 587. c. Anno 1209, à Rege Philippo damnis afficitur ad petitionem Reginaldi Boloniæ Comitis. 574. a. Cum autem fidem suam Regi obligasset, an. 1214, mense martio, ab eodem Reginaldo et Fernando Flandriæ Comite atroci bello impetitur, et aliò se recipere cogitur. 576. a-e. 605. b. An. 1220, moritur. 578. c. 608. b.
- Arnulfus de Audenarda, nuptiis Fernandii cum Joanna Flandriæ Comitissæ adversatus, an. 1212, junctis viribus cum Rasone de Gavera, in eum Curtraci ad mensam sedentem irruit et fugere compellit. 564. c. An. 1214, è Bovinensi prælio cum Ottone Imperatore fugâ elabitur. 298. e. An. 1225, Bertrannum de Rais, qui se Balduinum quondam Flandriæ Comitem mentiebatur, extremo supplicio puniendum curavit. 794. a-d.
- Arnulfus Comes Lossensis, anno 1218, fratri Ludovico succedens, uxorem duxit Aleidem filiam Henrici Ducis Lovaniensis. 635. a.
- Arsacidarum mores sub Seniore principe de Montedescruntur. 30. b-d. n. 65. c.
- Arturus, filius Gaufridi, Britanniae Comitis, an. 1187, nascitur die sancto Paschæ, à Britonibus desideratus. 3. d. 60. c. 324. a. n. 329. d. 330. a. 332. a-e. 333. b. Anno 1199, Andegavensem comitatum et Cenomanicam urbem, post necem Richardi Angliæ Regis, cum auxilio Regis Francorum occupat. 87. b. 294. d. Die Paschæ excipitur ab Andegavensibus. 325. c. 329. d. 332. e. Turonibus quoque in ecclesia Sancti-Martini tamquam canonicus recipitur. 294. d. Anno 1200, traditâ Angliæ Regi Cenomaniâ, exterritus Andegavim se recepit; sed, Joanne mox cum Philippo Rege conciliato, etiam Andegavensi comitatu privatur. 295. c. Eodem anno, traditus à Rege Philippo Angliæ Regi, vi tractatus inter eos habitus apud Guleton, patruo suo Joanni obligat se hominio. 88. a. 325. c. 341. a. n. Post hæc à Rege Philippo adducitur Parisios. 295. c. 325. d. 341. a. n. An. 1201, cingulo militari donatur à Rege Philippo, qui etiam filiam ei suam in futuram conjugem despondit, inconsulto Angliæ Rege. 95. d. 325. d. 764. d. Unde instaurato inter eos bello, Arturus cum Pictonibus missus adversus Angliæ Regem, dum Mirabelli castellum obsidet, ab eo capitur et in vincula conjicitur, die S. Petri ad vincula 1 augusti. 95. d. et seq. 164. d. 192. a. 266. c. 295. d. 321. c. 322. c. 325. d. 328. a. 330. d. 342. a. 347. b. 350. c. 351. c. 359. c. 711. c. 764. d. Ab eodem Joanne excæcandus et ementulandus decernitur, ut sic inutilis ad principandum redderetur. 96. c. Anno 1203, è Falesia ductus in turrim Rotomagensem sub custodia Roberti de Veteri - ponte, ab ipso Rege neci traditus dicitur. 98. e. 164. d. 330. d. 332. e. 712. b.
- Atrebatensem urbem, an. 1180, dedit Philippus Comes Flandriæ nepti suæ Elisabeth gratiâ nuptiarum ejus cum Rege Philippo. 543. d. 562. d. 709. b. Anno 1183, ibi hæretici quidam sunt igni traditi. 436. c. 556. a. An. 1188, urbs cum ecclesia Sancti-Vedasti incendio conflagravit. 541. c. 570. d. An. 1192, post obitum Comitis Philippi, in partitione comitatus Flandriæ, cessit in potestatem Regis Philippi. 541. d. 597. e. Anno 1197, mense julio, Balduinus Comes Flandriæ Atrebatum obsedit, et post duos dies recessit. 57. b. 549. c. 563. a. 572. a. 710. d. Anno 1200, mense januario, in tractatu Peronæ habito cum Comite Balduino, Atrebatum retinuit Rex Philippus. 542. a. 600. d. n. 203. b.
- Audebertus Comes Marchiæ, an. 1179, obiit. 224. a.
- Audomarensem urbem, an. 1180, Regi Philippo dedit Philippus Comes Flandriæ gratiâ nuptiarum ejus cum nepte sua Elisabeth. 57. n. 79. n. 543. d. 562. d. 709. b. An. 1184, eodem Sancti-Audonari castro Philippus Comes Mathildem conjugem suam dotavit. 375. a. Anno 1191, cum burgenses Sancti-Audomari homines Regis Franciæ recipere nolissent, malevolentiam ejus incurrerunt. 406. a. Anno 1192, in tractatu Peronæ habito cum Balduino Hannoniæ Comite diebus Septuagesimæ, Rex Philippus Sanctum - Audomarum, Atrebatum



- Atrebatum** et Ariam retinuit. 543. d. 597. c. Anno 1198, VIII idus septembris, Balduinus Comes Flandriæ Sanctum - Audomarum obsedit et suam in potestatem redegit. 82. a. n. 551. a. 563. b. 572. b. d. 574. d. n. 585. a - c. 597. c. 710. d. 760. b. Anno 1200, Rex Philippus Sanctum - Audomarum restituit Balduino in tractatu Peronæ habito mense Januario. 552. a. n. 600. d. n. An. 1212, Sanctum - Audomarum materno jure occupavit Ludovicus Regis Philippi filius. 281. d. n. 564. a. 603. d. Anno 1237, Ludovicus IX Sanctum - Audomarum tradit fratri suo Roberto cum Atrebatensi comitatu. 559. a.
- Aurora borealis**, an. 1185, in modum igneæ domûs. 252. b. 269. b. Anno 1193, mensibus Januario, februario et novembri.
- Autissiodorensis urbs**, an. 1188, incendio vastatur die 22 Julii. 257. e. Anno item 1209, mense Junio. 276. b. Anno quoque 1216, in hebdomada Pentecostes. 284. n. An. 1217, turres ecclesiæ Sancti - Stephani corruerunt. 285. d. 737. c.
- Axiæ castrum** in Lemovicino, an. 1183, diebus Rogationum, cepit Henricus junior Angliæ Regis filius. 217. b. Eodem anno, illud obsedit frater ejus Richardus Pictaviæ Comes. 218. e. Anno 1206, in eo turrim ædificavit Guido vicecomes. 227. a. Axiæ castrum, sibi ab Angliæ Rege ablatum, longâ obsidione recuperavit an. 1217 Guido vicecomes. 235. b.
- Aymo abbas Sancti - Benigni Divionensis**, anno 1188, obiit XII kal. aprilis. 741. d.
- B.**
- BALDUINUS**, abbas Fordensis, anno 1180, fit Wigorniensis episc. 188. b. Anno 1184, III nonas decembris, succedit Cantuariensi archiepiscopo vitâ functo. 188. d. 336. e. Anno 1188, itineri Jerosolymitano se devovit. 13. e. 61. d. Anno 1189, Richardum Angliæ Regem coronavit. 189. c. An. 1190, itineri se commisit. 189. e. et anno 1191, obiit apud Acram. 63. c. 189. e. 755. a.
- Balduinus IV Rex Jerusalem**, an. 1173, patri Amalrico succedit. 4. a. Anno 1177, VII kal. decembris, commisso apud Romam prælio, Saladinum profligavit. 4. d. n. An. 1182, regio morbo laborans, missis ad Franciæ et Angliæ Reges nunciis, eorum voluntati regnum exponit. 211. e. 535. e. Anno 1185 moritur. 5. c. 252. a. 337. c. *Vide*, Eraclius patriarcha Jerosolymitanus.
- Balduinus V**, filius Guillelmi Montisferrati marchionis et Sibyllæ Regis Amalrici filiæ, ab avunculo Balduino Rex designatus, adhuc puer coronatur. 4. a. Anno 1185, succedit eidem sub tutela Raimundi Comitis Tripolitani. 5. c. Anno 1186, veneno infectus ab eo, obiisse creditur. 8. d. 253. a.
- BALDUINUS V Hannoniæ Comes**, an. 1180, persuasus à Philippo Flandriæ Comite, filiam suam Elisabeth in conjugium tradit Philippo Francorum Regi. 364. a - d. Eodem anno, rogatus à Rege, ducentos ei servientes mittit in expeditionem Alverniam. 364. d. Eodem item anno, Flandriæ Comiti Philippo, bellum adversus Radulfum de Cociaco moventi, suppetias tulit, et inducias quandoque inter eos et Regem Franciæ procuravit. 365. b. Quia verò, per matrimonium Reginæ Elisabeth, conventiones de nuptiis ejus cum Henrico II Campaniæ Comite aliquantulum læsæ videbantur, anno 1181, die Ascensionis Domini, Pruvini tractatum habuit cum principibus familiæ Campaniæ de componendis aliorum liberorum utriusque gentis in locum Reginæ matrimoniis. 365. c.
- Eodem anno 1181**, Philippo Flandriæ Comiti auxilia contulit adversus Radulfum de Cociaco; deinde avunculo suo Comiti Namurcensi, in Arduenna regione bellum gerenti. 366. a. b. Item Comiti Philippo adversus Regem, et ad Montis-Desiderii præsidium relictus, inde Sancti-Justi et Britolii terram extra castra vastavit. 366. e. Deinde vocatus à Comite Crispicum accessit, et in prima Comitibus acie constitutus, intervenientibus induciis circa Natale Domini, ad Montem-Desiderii remittitur. 367. a. 535. b. Interim, quibusdam injuriis ab Henrico Duce Lovaniensi lacessitus, Tubisam occupavit, eamque hominibus et armis munivit. 368. b. Lambecham quoque in Brabantia sitam, adversantibus Lovaniæ principibus, munire aggressus, fit utrimque belli apparatus. 368. d. Agente autem Flandrensi Comite, an. 1182, in octavis Epiphaniæ, inducias cum eisdem paciscitur. 369. b. Tempore Paschali, interfuit colloquio inter Philippum Regem et Comitem Flandriæ habito, in quo pax quædam inter eos sancita est de Viromandensi comitatu. 370. c. Eodem anno, hæres Namurcensis comitatus iterum ab avunculo suo, oculorum lumine privato, declaratur. 369. e.
- Anno 1184**, tempore Quadragesimæ, Balduinus ad asserendum sibi Namurcensem comitatum, Imperatorem Fredericum convenit Aghenoam in Alsatia, ubi responsum habuit ut, die Pentecostes, curiæ Maguntiæ celebrandæ se sisteret. 371. a - c. Eodem anno, termino Paschali, interfuit colloquio prope Rotomagum habito, ut inter discordantes de Viromandiæ comitatu Philippum Regem et Flandriæ Comitem pax conciliaretur coram Henrico Angliæ Rege. 372. a. Inde Pontisaram accessit, ut videret Reginam filiam suam, Francis propter eum odiosam factam, quia ille auxilio esset Comiti Flandriæ adversus Regem: cui cum favorem suum spondisset, suspectus deinde Comiti Flandriæ habitus est. 372. a - c. Die Pentecostes, interfuit curiæ Imperatoris Frederici, ubi præ aliis multis principibus gladium imperialem gestavit, et de obtinendo Namurcensi comitatu securitatem reportavit. 372 - 374.
- Eodem anno 1184**, instauraturus bellum adversus Henricum Lovaniæ Ducem, Philippi Comitis auxilium flagitavit, nec impetravit. 375. b - d. 537. d. Nihilominus cum Duce conflictum ad Tubisam habuit, et inducias cum eodem ad duos annos sancivit. 376. a - e. Icto foedere cum Rege Philippo adversus Flandriæ Comitem, Comes irâ succensus, junctis viribus cum Philippo Coloniensi archiep. et Henrico Duce Lovaniensi, omnem quem potuit contra eum movit exercitum, certus quòd Rextunc Balduino nullum ferret auxilium. 376. d. 538. a. 561. b. 569. c. Ab adversariis damna multa perpessus à die festo omnium Sanctorum usque ad duodecimum diem ante Natale Domini, inducias à Comite Flandriæ impetravit usque ad Epiphaniæ octavas. 378. d. et seq. Infra octavas Domini Natalis, interfuit colloquio in quo inter Franciæ Regem et Comitem Flandriæ firmata sunt belli induciæ usque ad festum Natalis Sancti Joannis. 379. e. et seq. Anno 1185, Balduinus arma sua convertit in Jacobum de Avesnis, incentorem belli. 379. b. 538. b. 561. c. Interim, invitatus à Rege Philippo, ut interesset colloquio de pace componenda cum Comite Flandriæ, dolens acquievit propositæ pacis formæ, et Jacobo de Avesnis in hominum suum redeuntî pepercit. 380. e. et seq. Autumni tempore, celebratis ab Henrico Romanorum Rege Leodii comitiis, monitus ut Flandriæ Comitem adversus Philippum Regem juvaret, prorsus abnuvit. 383. a - d. Eodem anno, cum Dux Lovaniensis prædas in Namurcensi comitatu egisset, Balduinus, junctis viribus cum Namurcensi Comite, terram ejus vastavit, et Gemblacense monasterium cum tota villa profligavit incendio. 382. b - d. 539. b. 666. e. 668. e. et seq. In Adventu Domini, tractatum habuit cum Maria Campaniæ Comitissa de celebrandis nuptiis filii sui Balduini cum Maria ejus filia, et de futuro matrimonio filii suæ Yolendis cum Henrico II Campaniæ Comite. 384. a - c.
- Anno 1187**, cum Henricus Comes Namurcensis filiam suam unius anni puellam Henrico Campaniæ Comiti spondisset in conjugium, Balduinus huic copulæ totis viribus se opposuit. 386. c. Ut autem Namurcensem comitatum sibi assereret, missis ad Imperatorem Fredericum nunciis qui jus suum ostenderent, ipse in colloquio Ivodii in Adventu Domini habito inter Imperatorem et Franciæ Regem, cum Henrico Campaniæ Comite disceptavit, et favore Regis causam obtinuit. 387. b - e.
- Anno 1188**, tempore Paschali, asserendi sibi comitatus Namurcensis sollicitus, impetrato Imperatoris et filii ejus favore, redux cum avunculo suo conciliatur. 389. b - e. Eodem anno, Comitem Namurcensem ægritudine pressum visitavit: cujus malevolentiam expertus, terram ejus armis sibi vindicandam aggreditur, ne in manus Campaniæ Comitis deveniret. 392 et seq. Igitur Namurcensem villam spoliavit, et castellum expugnavit ac cepit. 393. d. 540. d. 666. a. 667. a. 708. b. 755. d. Mediante autem mense Augusto, ultra progrediens et Bouinium castrum obsidione cingens, illud post dies quindecim cepit, et totam comitatus terram citra Mosam sibi subjecit. 394. a. 540. d. Interim à Rege

- Philippo mandatum accepit ut ad eum accederet, quia Campaniæ Comes, propter ejus insultus, à Regis exercitu contra Angliæ Regem se subduxerat. 394. b-d. Videns igitur Regem Campaniæ Comiti favere, missis ad Imperatorem nunciis, favorem ejus præ nunciis Comitis Campaniæ impetravit. 395 et seq. Diebus autem Natalis Domini, princeps imperii et marchio Namurcensis ab eodem constituitur. 397. b. d.
- Anno 1189, in octavis Epiphaniæ, Leodii coram Henrico Rom. Rege, tractatum de pace habuit cum Henrico Comite Namurcensi, quam ille respuit. 397. e. Cum Godefrido quoque Lovaniensi, qui propositas condiciones admisit. 398. a-c. Eodem anno, suppetias laturus Gerardo Comiti Lossensi, ab Henrico Duce Lovaniensi ad Sancti-Trudonis castrum obsessa, terram Ducis post Pentecosten prædis et incendiis populatus est; Sonegias deinde in Brabantia vastavit, et, liberato Sancti-Trudonis castrò, ad continuandum adversus Ducem bellum se præparavit. 400. c-e. Post hæc ad Philippum Regem accessit Pontisaram, pacem inter eum et Comitem Campaniæ conciliare volentem, pacique ab eo propositæ assensum dedit, salvo Henrici Romanorum Regis consensu. 401. c. Mense octobri, pacem composuit cum Henrico Duce Lovaniensi, arbitro Flandriæ Comite Philippo. 401. d. Mense novembri, bellum acturus contra avunculum suum Comitem Namurcensem, Merlemontem expugnat. Inde Floressiensis abbatiæ turrestravit, nequis in eis receptaculum haberet, et securitates ac hominia incolarum tertiâ die Natalis Domini recepit. 402. a.
- Anno 1190, mense julio, pacem composuit cum avunculo suo de Namurcensi comitatu, Rocha et Durbui. 402. c. Missis ad Henricum Rom. Regem nunciis, pacem cum avunculo suo de Namurcensi comitatu factam significavit, et patentes de eo literas, frustra intercedente Duce Lovaniensi, impetravit. 403 et seq.
- Anno 1191, cognito Philippi Flandriæ Comitis in transmarinis partibus obitu, Balduinus Flandriam jure uxoris suæ, mense septembri, occupavit, exceptis terris quæ ad dotalitium Mathildis Comitissæ pertinebant, et illis quæ ad dominium Ludovici Regis Philippi filii devenire debebant. 406. c-e. 543. a. 557. b. 640. e. 755. d. Mense octobri tractatum habuit Atrebatum cum Mathilde viduata Comitissa de partienda Flandriæ terra, arbitro Guiljelmo Remensi archiepiscopo, regni moderatore. 408. b. n. 562. d. Cum autem Henricus Dux Lovaniensis pro hærede Flandriæ comitatus se gereret, bellum contra eum instaurat, terram illius prædis et igne multis in locis vastans, et munitiones quasdam capiens. 408. d. et seq. Pactis induciis cum Duce, perrexit in Flandriam cum uxore sua Margareta, suscepturus hominum fidelitates et hominia, et cuique jus suum diciturus. 409. b. His præpeditus negotiis, circa Natale Domini, filium suum Balduinum misit ad Henricum Imperatorem, ut ab eo impetraret inducias hominum profitendi pro feodis Flandriæ appendicibus, et obnoxii imperio. 409. d. 410. e. Eodem anno, electionem Alberti Lovaniensis ad Leodiensem episcopatum perturbare conatus est. 406. a. 612. b. 640. c. 641. c.
- Anno 1192, Balduinus, pro asserendo sibi Flandriæ comitatu, Philippum Regem adiit, suum illi offerens hominum; sed, infensum ejus animum animadvertens, Rege insalutato, ne caperetur, noctu clam recessit. 411. a. 543. c. 562. e. Revocatus deinde ab eo cum salvo conductu, Peronæ in hebdomada Septuagesimæ cum Rege conciliatur, ac subinde Atrebatum, mense martio, investituram accepit. 412. a-c. 543. d. 562. e. 571. b. 597. c. 641. b. 755. d. In capite jejunii, hominio se de Hannoniensi comitatu obligavit Lothario de Hostada, Leodiensi episcopo intruso ab Imperatore Henrico. 412. b. Tempore Quadragesimæ, clientem se professus est Joannis electi Cameracensis episcopi de castellaria Cameracensi in castris de Oisy, &c. 412. d. Termino Paschali, hominum præstitit Henrico Imperatori pro feodis Flandriæ appendicibus. 412. d. Agente Imperatore, pacem composuit cum Henrico Duce Lovaniensi. 413. c.
- Anno 1193, cum Regi Philippo stipendia faceret in Normannia, tractatum habuit cum Petro de Curtiniaco, Comite Nivernensi, de matrimoniis inter eorum liberos contrahendis. 415. d. Anno 1194, bello impetitus ab Henrico Duce Lovaniensi, tempore Quadragesimæ terram ejus ingreditur et in magna parte vastat. Cum autem Nivellem esset obsessurus, exercitu ejus pluvii dissipato, vix inducias usque ad medium augustum impetravit. 417. a-d. 547. a. Eodem anno, dum pacificandis Gandavensibus curam impenderet, et Henricus Comes Namurcensis conjuratos sibi adversus eum proceres in Namurcensem terram immississet, mense augusto, die festo S. Petri ad Vincula, Balduinus insignem de illis victoriam reportavit. 418. a-e. Post hæc pacem de Flandrensi comitatu fecit cum Henrico Duce Lovaniensi. 418. e. Eodem mense augusto, Simoni Lemburgensi in episcopum Leodiensem electo contrarius, adhæsit Alberto de Cuyk mense novembri electo, cujus gratiâ Hoyense castellum, anno 1195, obsedit post Epiphaniam. 420 et seq. 613. c-e. 650. d.
- Anno 1195, foedere junctus cum Henrico Lovaniensi, eidem suppetias ivit adversus Ducem Lemburgensem et Comitem de Gelra. 423. c. Eodem anno, mense augusto, Argentoratum abiit cum filio suo Balduino, ut ab Imperatore impetraret pro eo investituram feodorum imperialium comitatus Flandriæ appendicum. 423. c. Inde reversus et morbo decumbens, testamentum condidit, et mense decembri obiit, XVI kal. januarii. 424-430. 548. c. 667. c. Eiusdem liberi. 755. e.
- BALDUINUS**, Balduini V Comitis Hannoniensis et Margarete Flandrensis filius, anno 1186, diebus Epiphaniæ, uxorem duxit Mariam filiam Henrici I Campaniæ Comitis. 384. c. Anno 1189, mittitur ad Henricum Romanorum Regem, docendus Teutonicorum linguam et mores curiæ. 398. c. Ibi, eodem anno, in solemnitate Pentecostes militari cingulo fuit donatus. 399. c. Anno 1191, circa Natale Domini, à patre missus est ad Henricum Imperatorem, ut ab eo impetraret inducias hominum profitendi pro feodis Flandriæ appendicibus et obnoxii imperio. 409. d. 410. e. Anno 1194, matri defunctæ succedit in Flandrensi comitatu. 420. d. Anno 1195, Henrico Imperatori clientelam professus est pro feodis Flandriæ appendicibus. 423. d. Monitus quoque à Rege Philippo, eidem se pro Flandriæ comitatu obligavit hominio. 424. b. 759. c. Post hæc patri lecto decumbenti et testamentum condenti astitit. 424. c. Inde Philippo Regi bellum cum Angliæ Regegerenti stipendia fecit. 424. d.
- Anno 1196, adeptus post patrem comitatum Hannoniensem, mense februario, hominum fecit Leodiensi episcopo, et juxta patris voluntatem dotationi fratrum providit. 430. c. Mense septembri, perpetuo foedere se ligavit cum Riccardo Angliæ Rege, et fratre ejus Joanne Moritonii Comite. 549. c. n. Anno 1197, mense julio, insugante Angliæ Rege, Duacensem urbem et castella omnia pagi Tornacensis ac Cameracensis cepit. Atrebatum deinde obsedit; sed post biduum recessit. 57. b. 79. b. 549. c. 563. a. 572. a. Cum interim Rex Francorum in Flandriam irrupisset, et quibusdam tactus infortuniis pacem flagitaret, eam Balduinus extra Ypram concessit arbitrio Regis Anglorum sancendam. 57. b. 79. c. 550. a. 563. b. 572. a. Habito itaque inter Reges ea de re colloquio, mense septembri, pactæ sunt inter eos anni unius induciæ. 57. d. n. 80. a. Anno 1198, Ariam et Sanctum-Audomarum à Rege Philippo exposulans, Ariam, mense septembri, occupavit, dein Sanctum-Audomarum trium hebdomadarum obsidione ad deditiorem compulit. 82. a. 551. a. 563. b. 572. b. 585. b. 597. d. 760. b. Eodem anno, instinctu Regis Richardi, promovendo in Regem Romanorum Ottoni Brunswicensi operam Balduinus impendit. 550. d. 615. b. 651. c.
- Anno 1199, mense januario, Balduinus interfuit colloquio de pace inter Reges habito. 551. a. 600. c. Mense augusto, foedus etiam pepigit cum Joanne Richardi successore adversus Philippum Regem. 340. c. Cum interim Philippus frater ejus à Francis captus fuisset anno 1200, mense januario Peronæ tractatum habuit cum Rege Philippo de terris inter eos controversis. 552. a-c. 563. c. 600. d. Eodem anno, interfuit colloquio de pace inter Reges Philippum et Joannem. 552. d. 601. a. Quâ conciliatâ, malè sibi conscius de mentita erga Philippum fide, anno 1201, in capite jejunii, Jerosolymitano se itineri cum multis clientelæ suæ militibus devovit. 93. d. 434. a. 601. b. 800. b. Anno 1202, classem hominibus et cibariis instructam

- præmisit. 439. b. Eodem anno, ipse itineri se commisit, et Venetiis hævavit. 164. c. 269. b. 321. c. 322. c. 328. d. 358. d. 601. b. 617. a. 711. d. 765. a. Itineris ejus et peregrinorum usque Constantinopolim series. 445 et seq. 765 et seq.
- Anno 1203, in bello contra Græcos primæ aciei præficitur. 449. e. Anno 1204, captâ secundò à Latinis Constantinopoli, die 9 maii, Imperator eligitur, et sequenti dominicâ, 16 ejusdem mensis, imperiali coronâ donatur. 101. c. 164. e. 226. c. 271. e. 321. c. 342. c. 353. c. 354. d. 358. d. 464. b. n. 522. e. 602. a. 619. d. e. 667. d. 702. d. 720. e. 767. e. 769. a-c. Anno eodem, Græcorum terras partitur cum Venetianis. 469. b. Post hæc dissidium habuit cum Bonifacio marchione Montisferrati de Thessaliæ regno quod ei contulerat. 465-468. Ex Græcorum manubiis dono misit Regi Philippo carbunculum pretiosissimum et duo indumenta regalia, auro et lapidibus intexta. 101. d. Haud multò post certior fit de obitu uxoris suæ apud Agram vitâ functæ. 470. c. Anno 1205, in hebdomada Paschali, capitur à Joannicio Blacorum Rege, in prælio prope Adrianopolim commisso, et Ternoam ductus, ibi neci traditur. 103. c. 164. e. 272. e. et seq. 321. c. 342. c. 475. b. 563. d. 573. c. 602. a. 619. d. e. 770. b-d.
- Balduinus II Imperator Constantinopolitanus, an. 1237, venit in Franciam, et reddita ei fuit avorum suorum terra. 558. e.
- Balduinus de Bethunia, Comes Albarmarlæ, anno 1192, è Jerosolymitana peregrinatione rediens cum Richardo Angliæ Rege, in Sclavonia pro eo se fugâ subducente in carcerem conjicitur. 72. b. Anno 1213 moritur. 200. e.
- Balduinus Comes Cornubiæ, consanguineus Henrici II Regis Angliæ, anno 1188 moritur. 189. c.
- Balduinus II, Comes Ghisnensis, anno 1201. Blavotinos in pago Furnensi armis compescuit. 573. a. 600. d. Anno 1205, obiit in octavis Sancti Stephani protomartyris. 573. c.
- Balduinus, frater Raimundi VI Comitis Tolosani, anno 1213, cum Simone de Monteforti militavit in prælio ad Murellum commisso, et dono ab eo accepit quicquid ille in Caturcensi pago acquisierat. 782. b. An. 1214, jussu fratris patibulo affigitur apud Montem-albanum. 785. b.
- Barrensi Comitum prosapia. 783. a.
- Bartholomæus, Turonensis archiepiscopus, an. 1206 moritur. 297. b. 322. c. 327. a. 328. d. 332. b. 771. d.
- Bartholomæus, Exoniæ in Anglia episc., an. 1184 moritur. 188. d. 337. c.
- Bartholomæus, abbas Cluniacensis, an. 1230 obiit. 743. c.
- Bartholomæus de Vangionisrivo, anno 1191, obiit cum filio suo Guidone in obsidio Acræ. 755. a.
- Bela, Rex Hungariæ, anno 1196 in Syriam proficiscitur cum Regina Margareta. 340. a. An. 1197, moritur in Cœna Domini potionatus. 759. e.
- Bellijocensium dominorum prosapia. 792. a.
- Benedictus cantor Londoniensis, anno 1215, Rovecestræ episcopus ordinatur. 204. An. 1226 moritur. 210. c.
- Bernardus Biterrensis episc. an. 1183 fit Narbonensis archiepisc. 220. c.
- Bernardus, Lemovicensis episc., anno 1225 obiit. 240. e.
- Bernardus, abbas de Fontaneia, an. 1184 fit abbas Cisterciensis post Petrum electum Atrebatensem episc. 188. d. An. 1186 moritur. 189. a.
- Bernardus de Sancto-Valerico, anno 1188, itineri Jerosolymitano se devovit. 61. d.
- Bertholdus IV, Dux Zaringiæ, an. 1183 uxorem duxit Idam Boloniensem Comitissam. 569. b. Anno 1184, partem in Namurcensi comitatu reclamabat jure matris suæ. 373. e. Eodem anno obiit. 374. a.
- Bertholdus V, Dux Zaringiæ, an. 1198, mense februario, electus Rex Romanorum, eam dignitatem repudiavit, et in partem Frederici Siciliæ Regis se convertit. 615. a. 651. b. An. 1217, obiit. 634. c. 788. d.
- Bertrannus presb. card. SS. Joannis et Pauli, A. S. ad Albigesios legatus, an. 1219, multum laboravit pro hæreticis Tolosanis destruendis. 790. b.
- Bertrannus Aniciensis episc. an. 1212 obiit. 231. a.
- Bertrannus Metensis episc. cum Folmaro Trevirensi archiepisc. manus dedisset, et anno 1187 Mosonensi concilio ab eo celebrato interfuisset, Imperatoris in offensam incurrit 674. a. 677. d. Recedere coactus, Coloniam se recepit, et, exacto biennio, Imperatoris in gratiam rediit. 677. e. Interim pacem conciliavit inter clerum Leodiensem et Mathildem Lovaniensem Comitissam. 615. a. Anno 1211 obiit. 678. e. 776. c.
- Bertrannus, abbas Tutelensis, an. 1210 moritur. 227. e.
- Bertrannus abbas Sancti-Medardi Suesionensis, anno 1196 obiit. 720. e.
- Biterrensis urbs, anno 1209, vastatur propter hæreticos, et 36,000 hominum in ea trucidantur, die festo Sanctæ Magdalenzæ. 227. d. 276. c. 775. d. (ubi sexaginta millia interfecta leguntur.)
- Blancha, filia Alphonsi Regis Castellæ, anno 1200, matrimonio juncta fuit cum Ludovico Philippi Regis filio. 87. d. 191. c. 226. a. 341. a. 347. a. 350. b. 351. b. 353. c. 552. d. 601. a. 711. d. Anno 1213, die 26 januarii, peperit duos geminos. 231. a. Anno 1229, Fernandum Flandriæ Comitem incitavit ad inferendum bellum Comitibus Boloniensi, Ghisnensi ac Sancti-Pauli, Theobaldum Campaniæ Comitem instantibus. 581. c.
- Blancha, Campaniæ Comitissa, anno 1204, firmavit castrum Sanctæ-Manchildis cum consensu ac voluntate Regis. 769. d. Anno 1210, castrum ædificavit super montem Widomari. 776. c. Anno 1217, mandato Imperatoris Frederici II, junctis viribus cum Henrico Comite Barrensi contra Theobaldum Lotharingiæ Ducem, Nanceium urbem incendit. 634. d. 694. c. Anno 1222, condidit prope oppidum Virtutum abbatiam monialium de Argenteolis. 792. b.
- Boemundus, filius principis Antiocheni, an. 1187 Tyri princeps instituitur. 11. c.
- Boloniensis comitatûs hominum, anno 1192, acquisivit Rex Philippus 412. c. 543. d. 562. d. Anno 1204, mense februario, Rex de Boloniensi comitatu conciliavit Henricum Ducem Lovaniensem et Reginaldum de Domno-Martino. 100. b. n. An. 1222, Boloniensis comitatûs curam gerebat Ludovicus Regis Philippi filius, pro fratre suo Philippo nondum milite. 578. d.
- Bonifacius marchio Montisferrati, an. 1201, in conventu Suesionis habitus dux eligitur exercitûs Jerosolymam proficiscentium. 438. e. 601. c. Inde Cistercium abiit, ubi Fulco Nulliacensis multos cruce signavit, mense septembri. 93. d. 438. e. An. 1202, in Syriam cum aliis proficiscitur. 328. d. 765. a. An. 1203, in bello contra Græcos ultimæ aciei præficitur. 450. a. Anno 1204, post expugnatam semel et iterum Constantinopolim, cum de eligendo Imperatore ageretur, et calculis electorum ipsi prælati fuisset Balduinus Comes Flandriæ, nedum id molestè tulerit, inaugurationi ejus hilariter ministravit. 463. d. et seq. Dum hæc agerentur, uxorem duxit Margaretam Hungaricam, viduatam conjugem Isacii Angeli Græcorum Imperatoris. 464. b. Deinde, accepto ab Imperatore Balduino Thessaliæ regno, eidem se obligavit hominio. 464. c. 601. e. 770. a. Eodem anno, dissidium habuit cum Balduino, Thessaliæ ingressum ei prohibere volente. 465-468. Pace compositâ, Thessalonicam abiit, et bellum gessit cum Leone Sgur, Corinthi ac Neapolis despota. 468. d. 472. b. Anno 1207, colloquium habuit cum Henrico Imperatore, eique clientem se professus est de Thessaliæ regno. 490. d. Post hæc, impressione factâ in terram Bulgarorum, dum rediret, sagittâ vulneratus interiit. 491. a-b.
- Borbonensium domnorum, è stirpe de Dampetra, genealogia. 786. c.
- Boso de Mathaz, abbas Stirpensis, anno 1208 obiit. 227. c.
- Brabantia ducatûs limites. 404. d.
- Britones, anno 1187, nato Comiti Gaufrido filio Arturi nomen imponunt quasi grandibus illis et famosis de Arturo fabulis prophetato. 3. d. 164. d. Anno 1196, adversus Richardum Angliæ Regem, Arturi pueri tutelam ambientem, rebellant. 53. b. 339. e. Anno 1199, post Richardi necem, pro Arturo æmulantes, consilio et auxilio Regis Francorum, Andegavensem ac Cenomanensem urbes occupant. 87. b. 329. d. Anno 1202, capto à Joanne Angliæ Rege Arturo, bellum adversus eum adoriuntur. 66. b. et seq. 325. e.
- Buchardus, Comes Vindocinensis, anno 1228 moritur. 328. a.
- Buchardus, Bouchardus de Avesnis, anno 1212, uxorem duxit Margaretam sororem Joannæ Flandriæ Comitissæ, fidei ejus ac tutelæ commissam. 589 et seq. 720. a. Cum esset subdiaconus, et fraus ejus in vulgus erupisset, Romam abiit, dispensationem super matrimonio flagitaturus. 591. c. Quâ minimè obtentâ, pro reatu mittitur in Terram Sanctam peregrinus. 591. d. Cumque reversus ab ea non recederet, anno 1215, excommunicationis sententiâ plectitur.

Tom. XVIII.

Qqqqq ij

in concilio Lateranensi. 592. a. Anno 1219, bellum movens contra Joannam Flandriæ Comitissam, à satellitibus ejus vulneratur, capitur et arcæ custodiæ mancipatur. 720. a. Bulgari, anno 1204, ad unitatem Romanæ ecclesiæ se convertunt. 702. b. Burgundiæ Comitum prosapia. 780. e. et seq.

## C.

**CAPUCIATORUM** confratria seu societas, anno 1183, instituta Anicii in Podio adversus pacis perturbatores. 219. c. 251. d. Capuciatorum Podiensium origo, leges et depravatio. 705 et seq.

**Carbonaria fossilis**, terra nigra carbonum simillima, ad focum faciendum optima, anno 1195, in Leodiensi territorio reperta. 613. e. 628. d.

**Carcassona**, an. 1209, à cruce-signatis adversus Albigenses hæreticos expugnatur. 276. c. 327. b. 775. d.

**Carnotensis ecclesia**, an. 1194, incendio conflatur. 44. b. n. 258. a. 261. b.

**Carolus**, Regis Ludovici VIII filius, anno 1226 nascitur. 313. d. (ubi Stephanus dictus.) Anno 1248, cum fratre suo Rege Ludovico in Ægyptum proficiscitur. 559. b.

**Castellæ Regum prosapia**. 780. b.

**Castellum Radulfi**, anno 1187, adversus Henricum Angliæ Regem obsedit Rex Philippus. 6. a. 137. d. 143. d. 148. d. 253. d. 386. a. 707. b. Anno 1188, mense junio, illud occupavit Philippus, Richardo Pictaviæ Comiti infensus. 14. b. 62. b. 324. b. Anno 1200, castellum Radulfi dedit Joannes Rex Angliæ Ludovico Regis Philippi filio, gratiâ nuptiarum ipsius cum nepte sua Blancha. 340. c.

**Cenomanensem urbem** ab Henrico Angliæ Rege incensam occupavit, anno 1189, Rex Philippus. 15. a. n. 62. b. 137. d. 258. c. 323. c. 707. d. Anno 1199, eam Arturo Britannici Comiti reddiderunt Cenomanenses. 87. c. 294. d. Anno 1201, Joannes Rex Angliæ urbem recepit à Guillelmo de Rupibus. 295. b. et anno 1202, eam incendit in pœnam defectionis civium. 96. b.

**Chinonum castellum**, ubi thesaurus regius servabatur, anno 1199, statim post obitum Regis Angliæ Richardi occupavit Joannes frater ejus. 87. b. Anno 1205, illud in potestatem suam redegit Rex Philippus. 103. c. 246. a. 321. c. 769. d.

**Clemens III Papa**, anno 1187, succedit Gregorio VIII. 189. a. Anno 1189, schismati Treverensis ecclesiæ finem imposuit. 676. c. Anno 1191 moritur, VII kal. aprilis. 190. a. 259. d. 323. c. n. 324. c. 542. a. 612. c.

**Cœlestinus III Papa**, anno 1191, Pontifex ordinatus die sancto Paschæ, postridie Henricum VI coronavit Imperatorem. 63. d. 259. d. 405. b. 612. c. 701. d. 755. e. Anno 1192, Tancredus Siciliæ Regi mandat ut Constantiam Imperatricem è custodia eductam ad Imperatorem remittat. 544. c. Eod. anno erga Imperatorem malè affectus, Tancredi filium in Regem sublimavit. 545. b. An. 1193, Henricum Imperatorem sollicitavit

ut Richardum Angliæ Regem libertate donaret. 710. b. Anno 1197, Franciam propter Regis divortium supposuit interdicto. 294. a. Obiit an. 1198, circa Epiphaniam. 191. b. 246. a. 262. b. 294. a. 323. d. 550. c. 710. c.

**Cometa**, an. 1198, mense junio, visa, radios versùs Normanniam dirigens. 263. b. 294. d. Item, mense novembri, interitum Richardi Angliæ Regis portendens. 82. e. — Anno 1222, visa in autumno octo diebus continuis. 208. e. 303. d. 356. e. 362. c.

## CONCILIA.

**BITURICENSE** concilium, anno 1215, à Roberto de Corçon celebratum. 283. c.

**Bituricense**, anno 1225, à Romano cardinali celebratum die 30 novembris. 227. c. 310. a. 349. d. 743. b. 795. d.

**Bristolense** in Anglia, anno 1216, celebratum. 182. c. 205. c.

**Cremonense**, anno 1226, celebratum. 313. d.

**Divionense**, an. 1199, mense decembri. 551. e. 599. e. 741. e.

**LATERANENSE**, anno 1179, mediâ Quadragesimâ. 60. a. 222. e.

**LATERANENSE**, anno 1215, mense novembri. 204. d. 283. c. 352. a. 353. e. 356. a. 361. d. 632. e. 663. d. 668. a. 678. e. 698. c. 718. e. 743. a. 799. d.

**Leodiense**, anno 1226, die 3 februarii. 795. d.

**Londoniense**, anno 1214, VI nonas julii. 173. b. 203. d.

**Londoniense**, anno 1220, mediâ Quadragesimâ. 186. b.

**LUGDUNENSE**, anno 1245, XVI kal. augusti. 559. b.

**Melidunense**, an. 1216, à Simone Tyrensi archiepiscopo, A. S. legato, celebratum adversus Philippum Regem et filium ejus Ludovicum Angliam invadentem. 182. e.

**Melidunense**, anno 1225, in octavis omnium Sanctorum. 309. c.

**Mosomense**, anno 1187, XIV kal. martii. 674. a. 680. c. 697. e.

**Monspeliense**, anno 1224, die Assumptionis B. M. de negotio Albigensium. 305. e. 793. b.

**Oxoniense** in Anglia, anno 1222, XV kal. maii. 115. b. 208. c.

**Parisiense**, an. 1188, ab Henrico Albanensi episcopo celebratum. 570. b.

**Parisiense**, an. 1201, adversus Eraudum de Castro-novo. 264. b. 729. c.

**Parisiense**, anno 1210, adversus Almarici sectatores. 279. a.

**Parisiense**, an. 1224, mense maio. 305. a.

**Parisiense**, anno 1225, in octavis Ascensionis. 308. a.

**Parisiense**, anno 1226, die 28 januarii. 311. e. 362. e.

**Radingense** in Anglia, an. 1206. 193. b.

**Rotomagense**, anno 1190. 346. c. n.

**Senonense**, anno 1198. 262. e.

**Senonense**, anno 1223, adversus Albigenses. 116. d.

**Suessionense**, anno 1201, mense maio, in causa divortii Regis Philippi. 552 et seq. 573. a. 600. a.

**Viennense**, an. 1200, in causa divortii. 742. a.

**Westmonasteriense**, an. 1213. 202. a.

**Conradus Maguntinus archiepiscopus**, anno 1190, in sedem suam restituitur. 750. d. Anno 1197, in Syriam proficiscitur cum multitudine Alemanorum. 78. a. 261. d. 340. a. 548. e.

**Conradus de Zarengen**, anno 1200, cum esset Cisterciensis novitius in Villariensi cœnobio, electus fuit Leodiensis episc.; sed ille id onus refutavit. 763. c. An. 1219, in Epiphania Domini, cum esset Cisterc. abbas, Romæ consecratur Portuensis episc. card. 207. a. 788. e. An. 1220, postulatus fuit Bisuntin. archiep. sed eum Papa ad lucra majora reservavit. 790. d. Missus itaque in Franciam legatus, anno 1223, Senonis concilium celebravit adversus Albigenses hæreticos. 116. d. 207. a. 790. c. Eodem anno funus curavit Regis Philippi Augusti. 303. d. 792. c. Inde Romam revertitur. 792. d. Anno 1224, missus in Alemanniam legatus, Leodii circa Pentecosten Vallis-Benedictæ cœnobium consecravit. 636. c. 793. c. In octavis Sancti Martini, interfuit colloquio ad Vallem-coloris habito inter Regem Ludovicum VIII et Henricum filium Frederici II Imperatoris. 793. c. Anno 1226, die 3 februarii, concilium Leodii celebravit adversus Monasteriensem ac Osnabrugensem episcopos, necis Engelberti Coloniensis archiep. conscios. 795. d.

**Conradus Metensis ac Spirensis episc.** et imperialis aulæ cancellarius, anno 1224 vel 1225 obiit. 678. b. e. 793. a.

**Conradus marchio Montisferrati**, anno 1187, in Syriam appulsus, princeps Tyri effectus est. 11. a. Eod. anno, Saladinum urbem Tyrum obsidentem navali prælio superavit. 11. d. 254. e. 255. b. An. 1188, de dominio Tyri cum Rege Guidone de Leziniaco disceptat. 12. a. n. Anno 1190, in obsidio Acræ militabat. 751. c. An. 1191, ductâ in uxorem Isabellâ filiâ Amalrici Regis Jerusalem, regnum adipiscitur. 64. d. 709. c. 755. b. Anno 1292, V kal. maii, neci traditur à sicariis. 30. d. n. 65. c. 260. c. 543. e. 557. d. 598. d. 756. a.

**Constantia**, Rogerii Siciliæ Regis filia, anno 1186, nuptiis traditur Henrico Romanorum Regi, filio Frederici Imperatoris. 252. e. 538. d. 569. d. 746. d. Anno 1191, capta à Salernitanis, traditur Tancredo Regi. 407. b. 542. d. Anno 1194, à Panormitanis redditur Imperatori. 422. c. An. 1198, moritur, relicta Innocentio Papæ curâ et tutelâ filii sui Frederici. 651. b.

**Constantia Britannici Comitissa**, anno 1196, capitur à Richardo Angliæ Rege. 330. b. 332. a. Obiit an. 1201, III nonas septembris. 329. d. 332. e.

**Constantinopolis descriptio**. 101. b-e. Anno 1203, expugnata et capta fuit à Francis. 97. c. 267. c. et seq. 448-453. 460 et seq. 515-519. 765 et seq. Anno 1204, iterum expugnatur à Francis, XIV kal. maii, et possidetur. 270 et seq. 354. d. 520 et seq. 601 et seq. 768 et seq.

**Curtiniacensium dominorum** è stirpe regia Petri Comitis Autissiodorensis prosapia. 787. d-e.

**Cyprum insulam**, anno 1191, expugnavit et acquisivit Richardus Rex Angliæ. 25. b-d. 64. a. 147. c. 190. a.

259. e. 339. b. 354. c. 403. a. 544. d.  
557. d. 596. d. 708. d. 720. d. 753. e.  
Anno 1192, Cypri regnum concessit  
Rex Richardus Guideroni de Leziniaco,  
quondam Regi Jerosolymitano. 34. c.  
65. d. 557. d. 598. d.

D.

**DAMIETA** in Ægypto, anno 1219,  
nonis novembris, capitur à christianis.  
114. a. 185. e. 207. c. 236. b. 287. e.  
et seq. 322. a. 356. c. 362. a. 578. a.  
593. b. 607. e. 635. a. d. 668. a. 721. e.  
723. d. 788 et seq. Anno 1221, mense  
septembri, redditur Sarracenis. 115. a.  
186. e. 208. c. 300. e. et seq. 322. a.  
578. d. 608. c.-e. 636. b. 678. e. 743. a.  
791. c.  
David, Comes Huntintoniensis, frater  
Guillelmi Regis Scotiæ, anno 1129  
moritur. 185. e. 207. b.  
Desiderius Morinensis episcopus, anno  
1191, episcopatu se abdicavit. 570. e.  
Didacus Oxomensis in Hispania episc.  
anno 1207, Cisterciensibus adjunxit  
ad confutandos Albigenensium errores.  
602. b.  
Dionysia Castri-Radulfi domina, conjux  
Andræ de Calviniaco, anno 1221  
moritur. 246. c.  
S. Dominicus, ordinis Prædicatorum  
parens, anno 1222 in cælos abiit.  
682. e. 792. b.  
Drocensium Comitum prosapia. 789. d.  
Duacense castellum, anno 1226 ante  
Pascha, Regi Ludovico VIII ad  
decem annos oppigneravit Joanna  
Flandriæ Comitissa, ad impetrandam  
viri sui libertatem. 553. n.  
Duelli judiciarii disciplina. 390 et seq.

E.

**EBROICENSEM** urbem, anno 1194,  
mense februario, invasit et spoliavit  
Rex Philippus, Richardo Angliæ Rege  
in Alemannia compedito. 40. d. n.  
74. d. 346. d. 547. b. Eodem anno,  
urbem propter civium truculentiam  
incendio vastavit. 44. a. n. 261. b.  
324. c. n. 353. b. 747. c. An. 1199,  
post obitum Richardi Regis, Ebroicas  
Rex Philippus occupavit et munivit.  
762. c. An. 1200, Ebroicensem comi-  
tatum Rex Angliæ Joannes concessit  
Ludovico Philippi Regis filio, gratiâ  
nuptiarum ipsius cum nepte sua ex  
sorore Blancha. 87. e. 88. b. 340. c.  
351. b. 358. d.

ECLIPSES SOLIS.

Anno 1185, kal. maii. 60. c. 188. e.  
328. c. 537. c. 592. b. 666. n.  
Anno 1187, pridie nonas septembris.  
255. c. 570. b. 611. c.  
Anno 1191, IX kal. julii (23 junii)  
vigilia S. Joannis Baptistæ. 63. d.  
190. a. 324. c. 327. d. 351. b.  
358. b. 542. c. 557. a. 666. a. 754. b.  
Anno 1207, pridie kal. martii. 165. e.  
327. 359. a. 620. d. 771. d.  
Anno 1209, die 3 julii. 699. d. n.

ECLIPSES LUNÆ.

Anno 1182, die 11 decembris. 213. c.  
Anno 1189, III nonas februarii. 592. c.  
Anno 1192, IX kal. decembris (21 no-  
vembris). 545. b. 571. a. 754. e.

Anno 1193, in nocte festivitatis Sancti  
Martini (11 novembris). 546. c.  
Anno 1103, v kal. maii (27 aprilis).  
700. d. n.  
Anno 1204, XVI kal. maii (16 april.).  
269. b. 769. b.  
Anno 1208, die 3 februarii. 620. e.  
Anno 1211, totalis die festo S. Cæciliæ  
(22 nov.). 167. c. n.  
Anno 1215, die 17 martii. 356. a.  
631. e. n. 786. a. n.

Edoardus, filius Henrici III Angliæ  
Regis, anno 1239 nascitur. 345. d.  
Elias. *Vide*, Helias.  
Elisabeth, filia Balduini V Comitiss  
Hannoniæ et Margaretæ Flandrensis,  
anno 1180, nuptui traditur Philippo  
Francorum Regi. 60. b. 141. d.  
364. a.-c. 560. a. 745. d. Anno 1184,  
penè repudiatur propter dissidium  
quod emergerat inter Regem et Phi-  
lippum Flandriæ Comitem. 371. d.  
537. b. 555. e. 560. d. 594. b. Anno  
1187, pridie nonas septembris, pe-  
perit Regi filium Ludovicum. 60. b.  
225. a. n. 255. b. 321. b. 327. d.  
338. b. 346. c. 353. b. 354. b. 386. e.  
555. a. 561. e. 570. b. 720. c. 749. a.  
Anno 1189 (1190), mense martio,  
moritur ex partu geminæ prolis. 60. b.  
402. b. 541. c. 556. d. 562. b. 570. d.  
596. b. 749. e.

Elisabeth, Isabella, filia Aimari Comi-  
tiss Engolismensis, an. 1200, nubit  
Joanni Angliæ Regi. 91. b. 295. d.  
341. b. 351. b. Eodem anno, in Regi-  
nam coronatur Westmonasterii, do-  
minicâ post festum Sancti Michaelis,  
VIII idus octobris. 91. b. 191. d.  
Anno 1207, peperit Henricum primo-  
genitum, et anno 1209 Richardum.  
104. c. Eodem anno, à viro includit-  
tur. 104. d. Anno 1218, post obitum  
Joannis, nuptias contrahit cum Hu-  
gone de Leziniaco, Marchiæ Comite.  
207. a. 242. d. 798. e.

Elisabeth Glocestriæ Comitissa, uxor  
prima Joannis Angliæ Regis, anno  
1217 moritur. 206. c.  
Elisabeth Viromandiæ Comitissa, uxor  
Philippi Flandriæ Comitiss, an. 1182  
vel 1183, die Parasceves ante Pascha,  
moritur improlis. 141. a. 370. a.  
535. c. 560. a. 568. d. 594. a.

Engelbertus de Monte-veteri, an. 1216,  
fit Coloniensis archiep. 786. a. Anno  
1220, tutor instituitur Henrici filii  
Frederici II Imperatoris. 635. c. Anno  
1224, interfuit colloquio in octavis  
Sancti Martini ad Vallem-coloris ha-  
bito inter Regem Ludovicum VIII et  
eumdem Henricum. 793. c. Anno  
1225, VII idus novembris, neci tradi-  
tur à quodam cognato suo. 310. d.  
637. a. 666. c. 698. e. 795. b.

Eraclius patriarcha Jerosol. missus in  
Occidentem legatus ad perquirendum  
christianis Terræ Sanctæ subsidium  
anno 1185 in Angliam appulit. 5. d.  
60. c. 188. d. 252. a. 328. c. 569. b.  
594. c. 705. a. Habito cum Henrico  
Rege colloquio, ut eum ad susci-  
piendum regnum Jerosolymitanum  
induceret, nihil præter pecuniarum  
subsidia promittentem contumeliis et  
comminationibus afficit. 5. n. 135  
et seq.

Erardus Comes Brennensis, pater Joan-  
nis postea Regis Jerosol. an. 1190, in  
Terram Sanctam proficiscitur. 751. b.

Erardus de Brenda de Ramerut, filius  
Andræ de Venesio, an. 1215, Cam-  
paniæ comitatum exostulabat no-  
mine uxoris suæ Philippæ, filiaz Hen-  
rici II Campaniæ Comitiss. 785. c.  
Anno 1218, bellum urgens adversus  
Theobaldum Campaniæ Comitem,  
Sarmasiam concremavit. 788. a.  
Eustachius Elyensis episc., anno 1205,  
legatus ad Regem Franciæ mittitur  
de pace inter Reges concilianda. 98. c.  
Anno 1215 moritur circa Purifica-  
tionem B. Mariæ. 107. d. 173. e.  
204. a.

Eustachius de Faucumberga, an. 1121  
consecratur London. episc., 208. b.  
Anno 1223, legatione fungitur ad  
Regem Franciæ Ludovicum, petitu-  
rus ab eo restitutionem Normanniæ,  
quam ille recessurus ab Anglia pro-  
miserat. 117. b.

Eustachius, abbas Elionensis Sancti-  
Amandi, anno 1190 obiit. 592. c.

Eustachius Monachus, anno 1217, in An-  
gliam vela faciens, in auxilium Ludo-  
vici Regis Philippi filii, in navi sua  
comprehensus, capite truncatur. 205. e.

Eustachius de Vesci, anno 1206, obiit  
unus ex præcipuis Angliæ Regis ad-  
versariis. 182. d.

Evrardus Tornacensis episc. anno 1190  
moritur. 541. e. 592. c.

F.

**FAMES**, cibariorum defectus et mor-  
talitas hominum:

Anno 1195 et duobus exactis in tota  
Europa per annos septem. 49. c.  
53. e. 78. e. 261. d. 321. b. 698. b.  
Annis 1196 et 1197. 549. a. 592. d.  
614. a. 678. d. 699. a. 700. d. 760. b.  
205. e.

Anno 1201, in toto penè orbe. 264. b.

Annis 1202 et 1203. 192. c. 226. b. 321. c.

Anno 1205. 102. a.

Anno 1225. 349. d. 579. c. *Vide*,

Annonæ pretia.

**FERNANDUS**, Ferrandus, filius Sancii  
Regis Lusitaniæ, anno 1212, post  
Natale Domini, per industriam Ma-  
thildis viduatæ conjugis Comitiss Phi-  
lippi, Parisiis duxit in uxorem Joan-  
nam filiam Imperatoris Constantino-  
politani, et per eam Flandrensem nec  
non Hannoniensem adeptus est comi-  
tatus. 105. a. 280. a. 553. e. 603. d.  
667. d. 714. d. 781. a. Statim post  
nuptias, dum in Flandriam se recipe-  
ret, Peronæ includitur à Ludovico  
Regis Philippi filio, qui Ariam inte-  
rim et Sanctum-Audomarum tam-  
quam jus proprium occupavit et mu-  
nivit. 564. a. 574. d. n. In Flandriam  
perductus, ab Yprensis et Brugen-  
sibus excipitur, sed non à Gandaven-  
sibus. 564. c. Cum esset Curtraci et  
ad mensam sederet, irruentibus in  
eum et suos Rassone de Gavera et  
Arnulfo de Aldenarda, fugâ se sub-  
ducit. 564. c. Sumptâ deinde conjugæ  
suâ, Gandavenses aggreditur, et,  
acceptis ter mille libris, eos in pace  
recepit. 564. d. Eodem anno 1212,  
foedus inicit cum Reginaldo Bononiæ  
Comite ac Joanne Angliæ Rege adver-  
sus Philippum Regem, ad recuperan-  
das quas illi amiserant terras. 564. e.  
Item auxilia misit ad Hugonem Leo-  
diensem episcopum adversus Henri-  
cum Lovaniæ Ducem, qui Leodium

- spoliaverat. 623. a. 656. d. Post hæc Leodium adiit, pacem conciliaturus inter Ducem et episcopum. 623. c. 656. e.
- Anno 1213, Fernandus dissidium habens cum Rege Philippo, in comitiis mense aprili Suesione celebratis, in Angliam transire cum eo detrectavit, nisi redderentur ipsi Aria et Sanctus-Audomar. 281. c. 604. a. Rogatus interim à Duce Lovaniensi, de pace ejus tractatum habuit cum episcopo Leodiensi, et inducias pro eo impetravit resarciendi damna Leodiensibus inflicta. 628. b. 661. a. Dum Rex Philippus occupandis Flandriæ urbibus intenderet, ipse classem ejus in portu Dam dissipavit cum auxilio Reginaldi Bononiæ Comititis. 281. c. 565. b. 605. a. 624. d. Missis ad Angliæ Regem nunciis, pecuniarum ab eo impetravit subsidia, et Philippo in Franciam reverso, quæ amiserat, sine multo labore recuperavit. 172. a. 281. d. 355. d. 605. b. 624. d. n. 667. e. 716. d. Bellum adversus Francosurgens, Tornacensem urbem die 30 septembris cepit et incendit, ac Insulense oppidum occupavit. 575. c. 592. e. 605. b. 624. d. 716. d. Paululum respirans à bello quod intulerat ei Rex Franciæ, exercitum duxit in terram Ducis Lovaniensis, ut eum, pro quo se fidejussorem dederat, compelleret ad resarcienda damna Leodiensibus illata; sed, audito Regis proximo in Flandriam reditu, pedem retraxit. 625. c. 658. a.
- Fernandus, an. 1214, ante Purificationem B. Mariæ, in Angliam abiit, Regi hominio se obligavit, et, donis largissimis cumulatus, fœdus adversus Philippum Regem cum eo contraxit. 106. d. 203. b. n. Mense februario Henricum Lovaniæ Ducem ex integro reconciliavit cum Hugone Leodiensi episcopo. 629. a. 661. c. Mense martio, junctis viribus cum Reginaldo Bononiæ Comite, terram Comititis Ghisnensis, qui se Regi Philippo dederat, multis in locis vastavit. 565. d. 576. a-e. 605. b. In Lensensi quoque territorio prædas et incendia egit, et Ariam obsedit. 566. a. Post hæc, mense aprili, Aquisgranum abiit, Ottonis Imperatoris auxilium adversus Philippum Regem acceleraturus. 566. b. 577. a. 605. d. 689. c. Inde impetrato à Leodiensi episcopo per pontem Trajectensem transitu, ibi cum Henrico Duce Lovaniensi et Comite Boloniensi tractatum habuit de ordinando bello. 630. b. Mense julio, captus in Bovinensi prælio, Parisiis in turri de Lupara conjicitur in vincula. 107. a. 172. c. 203. c. 282. d. n. 299. a. 322. d. 344. e. 347. e. 350. c. 352. a. 353. d. 356. a. 567. d. 577. b. 593. a. 606. a. 631. b. 663. c. 691. b. 699. e. 717. e. 721. c. 723. a. 724. a.
- Anno 1226, mense aprili, Fernandus de libertate sua et lytro paciscitur cum Rege Ludovico VIII. 316. a. 553. n. 558. c. Anno 1227, favore Reginæ Blanchæ educitur è carcere. 580. b. 637. c. 698. e. Anno 1227, pecunias quas expenderat pro concilianda pace inter Henricum Lovaniæ Ducem et Hugonem Leodiensem episcopum, repetiit in curia Henrici Romanorum Regis. 665. a. n. Anno 1229, Regi-næ obsequens, terras Comitum Bononiensis, Ghisnensis ac Sancti-Pauli, hostiliter ingreditur. 581. c-e. Obiit morbo calculi anno 1233, VI kal. augusti, relinquens uxori filiam parvulam. 583. c. 593. c.
- Ferri candentis et aquæ ferventis judicium Atrebat, an. 1183, adversus hæreticos adhibitum. 536. c. 556. a.
- Flandrensium Comitum series de genere Roberti Casletensis seu Frisii. 547. d.
- Florentius Comes Hollandiæ, an. 1191, moritur in obsidio Acræ. 754. a.
- Folmarus, electus industriâ suâ Treverensis archiepiscopus, sed ab Imperatore non admissus, an. 1184, Veronam ad Lucium Papam se contulit. 670. et seq. Anno 1186, conciliato sibi Urbani III. favore et ab eo episcopus ordinatus, in Gallias se recepit. 672. b-e. Anno 1187, mense februario, celebrato Mosomi concilio, adversantes sibi omnes diversis pœnis affecit. 674. a. 680. c. Eodem anno, agente apud Philippum Regem Imperatore, ejectus è Franciæ solo, Turonos ad Angliæ Regem se contulit. 674. c. 749. a. Anno 1189, interfuit inaugurationi Richardi Angliæ Regis. 189. c.
- Franciæ regnum, anno 1200, subjicitur ecclesiastico interdicto, à diebus Quadragesimæ usque ad Nativitatem B. Mariæ, ob superinductam à Rege conjugem. 91. e. 263. d. 294. e. 321. b. 327. e. 552. c. 592. d. 699. b. 702. a. 711. c. 722. e. 742. a.
- Franc. Regum et gentis laudes eximæ. 160. et seq. 162. n. Quis in Francia fuerit delicta puniendi modus. 124. c.
- S. Franciscus, fratrum Minorum institutor, anno 1226 moritur Assisii, v nonas octobris. 210. a. 698. c. 796. b.
- Franco, abbas Sancti-Vincentii Medensis, anno 1200 moritur. 678. d.
- Frogerius, Sagiensis episcopus, anno 1184 obiit. 337. a.
- FREDERICUS I, Romanorum Imperator, anno 1181, Henricum Saxoniam Ducem debellat, et omnibus penè castellis ejus spoliatur. 534. c. Anno 1182, die Natalis Domini, literas misit ad Regem Philippum, consilium dans ut pacem cum Flandriæ Comite faceret; sin autem, sciret pro certo se homini suo Comiti auxilium pro posse laturum. 535. b.
- Die Pentecostes, curiam celebravit Maguntia, ubi Henricus Dux Saxoniam triennii exilio fuit condemnatus. 535. e. 703. d. Anno 1184, diebus Pentecostes, celebrem curiam habuit Maguntia, ubi filii sui Henricus et Fredericus militaribus armis sunt induti. 372-374. Eodem anno, in Italiam abiit et Veronæ colloquium habuit cum Lucio III Papa, de duplici electione facta in ecclesia Treverensi. 576. e. 671. et seq. 703. d. An. 1186, dies Natalis Domini egit Papiæ, quo tempore nuptias Henrici filii sui Regis celebravit cum Constantia filia Rogerii Siciliæ Regis. 538. d. 569. d. Eodem anno dissidium habuit cum Urbano III Papa de sufficiendo Treverensi archiepiscopo. 672. et seq. 701. b.
- Cremonensibus cum auxilio Mediolanensium perdomitis, in Germaniam revertitur, relicto in Italia filio suo. 539. a. Anno 1187, die Assumptionis B. Mariæ, curiam Wormatiæ celebravit, ubi Philippo Coloniensi archiepiscopo, quem tunc graviter oderat, diem constituit. 386. d. In Adventu Domini, colloquium habuit inter Mosomum et Ivodium cum Rege Philippo, et Folmarum ab Urbano Papa consecratum Treverensem archiepiscopum, è Franciæ solo ejiciendum impetravit. 387. b. 674. b-c. 698. a.
- Anno 1188, Fredericus, celebratâ Maguntia, mediâ Quadragesimâ, generali curiâ, Jerosolymitano itineri se devovit. 14. a. 144. e. 189. b. 257. c. 540. d. 556. c. 595. e. 611. d. 676. a. 707. a. 749. c. Anno 1189, post dies Paschæ, itineri se commisit. 17. d. 61. d. 265. c. 338. b. 398. e. 541. a. 698. a. 701. c. Cùm Græcorum Imperator ei transitum negaret, Græciæ partem occupavit. 22. c. 258. c. 399. a. Impetrato deinde transitu, et reportatâ de Soldano Iconii victoriâ, in proximum flumen ingressus, anno 1190, mense augusto, aquis submersus interiit. 23. b. n. 62. a. 259. c. 399. d. 541. d. 556. e. 696. a. 612. a. 640. a. 667. a. 678. d. 701. d. 742. d. 750. c. Liberi ejus. 750. d.
- FREDERICUS Rex Siciliæ, filius Henrici VI Romanorum Imperat., natus est an. 1194, mense decembri. 422. c. 613. b. Anno 1198, orbatus patre et matre traditur tutelæ Innocentii III Papæ. 651. b. Eodem anno, cùm de Imperatore sufficiendo dissiderent Germaniæ principes, à quibusdam electus est sub tutela patris sui Philippi Suaviæ Ducis. 105. a. 615. a. Anno 1212, missus in Alemanniam cum favore Innocentii Papæ et Regis Francorum adversus Ottonem exauctoratum, mense octobri excipitur Haghenoiæ. 105. c. 206. d. 281. a. 353. d. 623. c. 693. b. 716. a. In octavis Sancti Martini, colloquium habuit ad Vallem-colorum cum Rege Philippo et Ludovico ejus filio. 381. a. 344. a. 623. d. 716. a. 780. d. Dominicâ primâ Adventus, Francofurti eligitur in Regem Romanorum, et imperii dominium obtinuit cum favore principum. 623. d. 657. b.
- Anno 1213, Fredericus exercitum duxit in Saxoniam, eamque incendiis vastavit, Ottone infra Brunswicum latitante. 624. c. Anno 1214, Ottone in Bovinensi prælio à Francis profligato, animosior factus, die 23 augusti, Aquisgranum obsedit, et, consumptis ibi diebus multis, cum gravi damno suorum recessit. 631. b. 718. b. Inde in Trajecto castra posuit, terram Henrici Brabantia Ducis ingressurus. 631. c. Circa Nativitatem S. Mariæ, Juliacum obsedit et cum adversantibus sibi terræ magnatibus conciliatur. 631. d. Post hæc in Suaviam revertitur, et circa Domini Natale, corpus patris sui Philippi Ducis Spiræ inter Imperatores et Reges sepeliendum curavit. 628. e.
- Anno 1215, die Epiphaniæ, Fredericus curiam celebravit Metis, et multos Saxoniam principes sibi conciliavit. 631. e. Kal. maii, curiam habuit Andernaci, ubi decreta expeditio in Colonienses et Aquenses, Ottoni faventes. 632. a. Cùm interim Aquenses ei portas aperuissent, die 25 julii,

in Regem ibi consecratur et coronatur. 283. e. 577. b. 632. c. 663. d. 718. c. Post missarum solemniam, cruce-signatus Jerosolymitano itinere se devovit. 577. b. 632. c. Ibidem corpus Caroli magni nobilissimum in vas ab Aquensibus præparatum transposuit. 632. d. Post hæc exercitum duxit versus Coloniã, et à Coloniensibus, qui Ottonem aliò abire opportunum duxerant, cum honore recipitur. 632. d. Inde Metim se contulit, et pacem inter dissidentes stabilivit. 632. e.

Anno 1217, Fredericus cum exercitu suo Saxoniam ingreditur, Ottonem infra Brunswicum claudit, terram vastat et incendit. 634. c. Eodem anno, infensus Theobaldo Nanceii seu Mosellanorum Duci, Amantiam obsedit, et adversus eum excitavit Henricum Comitem Barrensem et Blancham Campaniæ Comitissam. 694. c. Theobaldum in manus ejus ultrò se dedentem in Alemanniam abduxit. 634. d. 694. d. et seq. Eodem anno, terras Bertholdi Zaringiæ Ducis adeptus est jure propinquitatis. 634. c. Anno 1220, celebrem curiam habuit Francofurti, ubi actum de professione cruce-signatorum in Orientem, et Henricus filius ejus traditus tutelæ Engelberti Coloniensis archiepiscopi. 635. c. Eodem anno, in Italiam profectus, reconciliato cum Romanis Honorio Papâ, ab eodem Pontifice in Imperatorem consecratur die 22 novembris. 356. c. 578. c. 607. c. 608. d. 635. e. et seq. 668. a. 791. a.

Anno 1221, Fredericus misit Damietam in auxilium christianorum Ludovicum Bavaricæ Ducem, promittens navigium 40 galearum. 114. d. Anno 1222, Romæ tractatum habuit cum Joanne Rege Jerosolymit. de ducenda filia ejus in uxorem. 240. d. 303. c. 608. e. Anno 1223, circa festum Pentecostes, Henricum filium suum coronari voluit in Regem Alemanniæ. 303. c. Anno 1224, veneno impetitur à quibusdam episcopis. 306. d. Anno 1225, diversis poenis affecit magnates Apuliæ et Calabriæ, qui diù contra eum rebelles fuerant. 309. b. Eodem anno, de Sarracenis qui montana tenebant in Sicilia, mirabiliter triumphavit. 795. a. Diebus Natalis Domini, filiam Joannis Regis Jerasalem duxit in uxorem, quam non multò post incarceravit, et filiam Galteri Comitris Brenensis vi captam detinuit et defloravit. Cum Rege quoque Joanne, propter pecuniam Orientali ecclesiæ à Rege Philippo legatam, similitates exercuit. 311. d. Anno 1226, cum Honorio Papa tractatum habuit de professione sua in Terram Sanctam. 312. c. et seq. Eodem anno, concilium celebravit Cremonæ de hæreticorum extirpatione ac Italiæ civitatum concordia. 313. d. Item cum Italiæ urbibus pacem composuit, et cum socero suo Joanne Jerosolymorum Rege. 318. b. c. Anno 1228, à Gregorio Papa IX excommunicationis sententiã plectitur. 580. d. 627. d. Anno 1229, in Terram Sanctam proficiscitur, et, habito cum Soldano Babylonis colloquio, Jerusalem recepit et reparare studuit. 581. b.

Fredericus II, Dux Mosellanorum seu

Lotharingiæ, anno 1206, nuptias filii sui Theobaldi paciscitur cum Gertrude filia Alberti Comitis Dasburgensis. 684. c. n. 693. b. Anno 1207, damnis afficitur à socero suo Theobaldo Comite Barrensi. 771. e. Sequenti anno, acceptam injuriam vindicaturus, commisso cum eodem prælio, III nonas februarii, capitur cum duobus fratribus suis. 772. c. Eodem anno 1208, mense novembri, pacem duris conditionibus composuit cum eodem Theobaldo. 772. et seq. Anno 1212, mense octobri, icto foedere cum Frederico Siciliæ Rege, Haghe-noam urbem ipsi acquisivit. 793. b. n. Anno 1213 moritur, post festum S. Remigii, mense octobri. 782. d. Frumoldus, Atrebatensis episcopus, anno 1183 moritur. 536. d. 556. a. Fulco, presbyter Nulliacensis, an. 1198, jussu Innocentii Papæ prædicare cepit, in locum Petri cantoris Parisiensis, de suscipiendo itinere Jerosolymitano. 80. e. 263. a. 321. b. 432. e. 550. c. 601. a. 615. d. 616. c. 742. d. Anno 1201, mense septembri, ad Cisterciense capitulum accessit, et qui 200 millia hominum cruce signaverat, tres abbates peregrinationis suæ socios impetravit. 93. d. 438. e. Anno 1202, moritur. 164. c. 265. a. 441. a. 712. a. 763. c. Impensè commendatur. 81. a-e. 262. c. et seq. 711. b. 762. d. 800. d.

Fulco Paganellus, an. 1183, obiit. 334. d.

G.

**GALCHERUS**, abbas Flaviniacensis, dein Sancti-Medardi Suessionensis, anno 1185 obiit. 720. c. Galcherus de Castellione, Guidonis frater, an. 1190 in Syriam proficiscitur. 751. b. Galcherus de Castellione, Comes Sancti-Pauli, anno 1212, Ludovicum Regis Philippi filium adjuvat ad occupandum Ariam et Sanctum-Audomarum contra Fernandum Flandriæ Comitem. 564. a. Galerannus, Walerannus, Bajocensis archidiaconus, anno 1183 fit Roffensis in Anglia episcopus. 188. c. 334. d. Anno 1184 moritur. 188. d. 336. e. Galerannus, Walerannus, Henrici Ducis Lemburgensis filius, in Syriam profectus, anno 1197, inconsultè transgressus est inducias quas cum Sarracenis pepigerant christiani. 614. d. Anno 1214, uxorem duxit Ermen-sendim filiam Henrici Comitis Namurcensis, viduatam conjugem Theobaldi Comitis Barrensis. 613. e. Eodem anno, Namurcensem comitatum sibi vindicare aggreditur. 631. a. 634. d. Die 23 augusti, contra Fredericum Siciliæ Regem pro Otone Imperatore dimicans in Aquensi territorio, septem vulneribus afficitur. 631. c. Anno 1215, bellum contra Petrum de Curtiniaco, Comitem Namurcensem, instaurat. 633. a. Anno 1220, varis habuit conflictus cum Philippo de Curtiniaco, Comite Namurc. 790. e. Anno 1221, obsedit suburbium urbis Metensis. 678. e. Anno 1225, obiit Dux Lemburgensis et Ardeniæ, ac Comes Luxemburgensis. 637. b. 796. c. Galerannus, Walerannus, Comes War-

wici, anno 1185, Guillelmo fratri suo succedit in comitatu. 188. e. Galfridus. Vide, Gaufridus.

Galterus, Walterus, de Constanciis, anno 1183, ordinatur Lincolniensis episcopus. 188. c. 220. d. 335. a. Anno 1184, ad Rotomagensem assumitur episcopatum. 188. e. 336. c. 345. e. 348. e. 357. d. Anno 1189, interfuit inaugurationi Richardi Angliæ Regis. 189. c. An. 1190, Jerosolymam profecturus, concilium celebravit Rotomagi. 346. c. n. Anno 1196, dissidium habens cum Richardo Rege pro Andeliaco insula quam ille muniebat, Rotomagensem provinciam interdicto supposuit, et Romam proficiscitur. 54. e. et seq. 77. a. 358. b. Anno 1197, utilem de Andeliaco permutacionem fecit cum Rege Richardo. 347. a. 358. c. An. 1207 obiit, xvi kal. decembris. 343. b. 354. d. 359. d. 771. d.

Galterus Cornutus, an. 1222, fit Senonensis archiepisc. 724. e. 792. c.

Galterus, Walterus de Gray, an. 1214, ordinatur Wigorniensis episc. 203. e. Anno 1216, factus est Eboracensis archiepiscopus. 205. c.

Galterus Malus-clericus, anno 1224, fit Carduilensis in Anglia episcopus. 209. b.

Galterus, abbas Pontinacensis, an. 1218 ordinatur Carnotensis episc. 207. a. 788. e.

Galterus Eduensis seu Augustodunensis episcopus, anno 1209, proficiscitur adversus Albigenes hæreticos. 775. c. Anno 1219, abiit in Syriam. 788. e.

Galterus, Rofensis episcopus, frater Theobaldi Cantuariensis archiepisc., anno 1183 moritur. 334. d.

Galterus, anno 1220, factus est Tornacensis episc. 790. e. Anno 1231, missus est à Gregorio Papa in provinciam Narbonensem ad informandos prædicationibus suis populos. 582. e.

Galterus, abbas Elnonensis S. Amandi, anno 1203 obiit. 592. d.

Galterus de Orches, abbas Longipontis, an. 1218 fit abbas Cisterciensis. 207. a.

Galterus Balena, abbas Sancti-Medardi Suessionensis, an. 1197 obiit. 720. e. Galterus, abbas Sancti-Petri Senonensis, an. 1202 obiit. 724. c.

Galterus, abbas Sancti-Wandregisilli, anno 1187 obiit. 338. b.

Galterus, Comes Brenensis, ducta in uxorem filiam Tancredi Siciliæ Regis, anno 1201 Romam abiit, uxoris jurâ prosecutus cum favore Innocentii Papæ. 264. c. n. 437. b. 764. a. Anno 1205, cum plurimam Apuliæ partem occupasset, à Tiboldo circumventus insidiis, capitur, vulneratur, et paulò post moritur. 273. a. 764. a.

Galterus de Avesnis, Comes Blesensis, anno 1214, itinere Jerosolymitano se devovit. 718. a. Anno 1226, Ludovicum Regem comitatus, probe se gessit in obsidio Avenionensi. 315. a.

Galterus senior, Franciæ camerarius, an. 1204 obiit. 769. e. Liberi ejus. Ibid.

Galterus junior, Franciæ camerarius, in Syriam profectus cum Petro de Nemosio, Parisiensi episc., anno 1218 capitur in prælio prope Damietam die Decollationis S. Joannis commisso. 287. d. 788. e. 789. a.

- Galterus de Fontanis, an. 1182, moritur. 371. a.
- Garinus, Bituricensis archiepiscopus, anno 1179 obiit. 224. a.
- Garinus, Silvanectensis episc., an. 1226 Regem Ludovicum VIII comitatus est adversus Albigenses. 554. c.
- Garnerius de Rupesforti, Lingonensis episc., anno 1200 cedit episcopatu. 763. c.
- Garnerius, Trecensis episc., anno 1202, in Syriam inter cruce-signatos qui Constantinopolim expugnarunt, profectus est. 97. e. 433. b. 765. a. 800. b. Anno 1204, unus fuit ex electoribus qui Balduino Comiti Flandriæ imperii dignitatem detulerunt. 271. e. 463. n. 517. n. 522. d. 769. b.
- Gaufridus, Parisiensis archidiaconus, anno 1236 factus est Bituricensis archiepiscopus. 743. d.
- Gaufridus, filius naturalis Henrici II Angliæ Regis, electus Lincolnensis episc., fit regni cancellarius. 188. c. Anno 1189, Eboracensi archiepiscopatu à Richardo fratre suo donatur. 20. a. 63. b. 189. d. Anno 1191, Româ rediens et Turonibus in episcopum consecratus, dum in Angliam appellit, in carcerem conjicitur die Exaltationis Sanctæ-Crucis, jussu Guillelmi de Longo-campo, Elyensis episc. Regis cancellarii. 63. e. 190. a. Anno 1196, episcopatu suo, culpâ exigentibus, spoliatus, Romam petiit. 77. b. An. 1208, exactionibus Joannis Angliæ Regis contrarius, ab Anglia exulat. 166. a. 193. e. An. 1212 moritur in Francia. 169. b.
- Gaufridus de Leuda, anno 1206, Turonensibus datur archiepisc. 321. d. Anno 1208 moritur, 111 kal. maii. 227. c. n. 297. c. 322. c. 327. b.
- Gaufridus, Cornubiensis in Anglia episc. anno 1184 obiit. 337. a.
- Gaufridus, Coventrens episc., an. 1208 moritur. 194. e.
- Gaufridus, Norwicensis archidiaconus frater Huberti de Burgo, Angliæ justitiarum, an. 1225 fit Elyensis episc. 210. a.
- Gaufridus Comes Britannia, filius Henrici II Angliæ Regis, anno 1182 Natalis S. Joannis festum egit cum patre apud Grandimontenses. 212. c. Anno 1183, conspiratione factâ cum Henrico fratre suo et Lemovicini principibus adversus Richardum Pictaviæ Comitem, post Purificationem B. Mariæ, Lemovicâ adiit. 213. c. Eodem anno, Andegaviæ et Normanniæ fines cum suis Britonibus infestabat. 130. d. 536. e. Cùm à patre Andegavensem comitatum obtinere non posset, Regis Franciæ amicitiam captavit. 3. c. Anno 1186, cùm esset Parisiis desiderio senescalliæ Franciæ adipiscendæ, clientelâ se Regi de Britannia obligare moliebatur. 131. e. et seq. Sed, morte præoccupatus, interiit die 19 augusti. 3. c. 60. c. 132. a. 189. a. 323. c. e. 329. d. 330. a. 332. a. e. 333. b. 346. a. 354. b. 539. c. Mores ejus et indoles adumbrantur. 132. c-e.
- Gaufridus, Comes Albemarlæ, an. 1191 Acrâ in Syria moritur. 755. a.
- Gaufridus, Comes Augi, an. 1191 obiit in Syria. 755. a.
- Gaufridus, filius Petri, Comes Essexiæ et justitarius Angliæ, anno 1213 moritur. 106. c. 172. b. 200. e.
- Gaufridus de Mandevilla, Comes Gloucestriæ, anno 1215, obses Francorum Regi datus est à Baronibus Angliæ. 110. a. Anno 1216, redux in Angliam, obiit ex vulnere quod in hastiludio cum Francis acceperat. 110. e. 182. d. 204. a.
- Gaufridus, Comes Perticensis, anno 1200 itineri Jerosol. se devovit cum aliis clientelæ suæ militibus. 434. d. 800. c. Anno 1202, obiit tempore Quadragesimæ, cruce-signatus. 439. a.
- Gaufridus de Leziniaco, anno 1183, partes Henrici junioris Angliæ Regis adjuvabat adversus Richardum Pictaviæ Comitem. 213. c. Anno 1190, cum fratre suo Guidone Jerosolym. Rege in obsidione Acræ militabat. 596. a. 751. c. Anno 1199, Joanni Angliæ Regi cum Hugone fratre suo, Marchiæ Comite, stipendia faciens adversus Arturum Britannia Comitem, Turonensem urbem impugnabat. 294. e. Cùm interim Joannes desponsam fratri suo Comitis Engolismensis filiam subripisset, Arturo favens, anno 1202, Mirabellum in Pictavia cum eo obsidebat; sed, à superveniente Angliæ Rege captus, in vincula conjicitur. 95. d. 96. a. 192. a. 295. d. Eodem anno, libertati redditur, datis obsidibus de terris suis reddendis et firma pacis confœderatione. 192. b. An. 1214, cum Joanne Angliæ Rege in Pictaviam appulso conciliatur. 107. Anno 1215, moritur. 234. d.
- Gaufridus dominus Fulgeriarum, Guillelmi filius, obiit an. 1212, XVIII kal. julii. 352. d.
- Gaufridus de Jovevilla, anno 1190, inter cruce-signatos abiit in Syriam. 751. b.
- Gaufridus, Montisfortis in Britannia dominus, anno 1181 moritur. 329. c.
- Gaufridus de Villa-Harduini, Campaniæ marescallus, anno 1201 et sequentibus claruit inter cruce-signatos, et egregiam contulit operam ad expugnandam Constantinopolim. 433 - 490.
- Gaufridus de Villa-Harduini, marescalli ex fratre nepos, anno 1205, Modonis insulam acquisivit. 471 et seq. 770. a.
- Geraldus de Cros, Bituricensis archiepisc., anno 1218 obiit, mense julio, in Romano itinere constitutus. 236. a. 240. d. 286. n. 786. e.
- Geraldus, Caturcensis episcopus, anno 1209 moritur. 227. d.
- Gerardus de Rougemont anno 1220 factus est Bisuntinensis archiepisc. 790. d.
- Gerardus, Catalaunensis episcopus, anno 1215 se abdicavit. 785. e.
- Gerardus, Girardus Puella, an. 1183, factus est Cestrens et Coventrens in Anglia episcopus. 188. c. 335. d. Anno 1184 obiit. 188. d.
- Gerardus de Vaudanimonte, electus Tullensis episc., anno 1218 moritur. 788. a.
- Gerardus, abbas Viadocinensis, anno 1187 obiit. 327. b.
- Gerardus, Comes Lossensis, an. 1188, itineri Jerosolym. se devovit, et post annos quinque iter arripuit. 389. b. Anno 1189 Sancti-Trudonis advocatiam comparavit ab Henrico Comite Lemburgensi, propter quam à
- Duce Lovaniensi, in ipsa Sancti-Trudonis villa obsessus, à Balduino Comite Hannoniensi liberatur. 400. b-d. Obit, an. 1191, apud Acram. 755. a.
- Gerardus, filius Guillelmi Comitis Viennensis et Matisconensis, anno 1222 morti occubuit. 792. b.
- Gerardus de Horne, filius Henrici Comitis Lemburgensis, an. 1225 moritur. 637. b.
- Gertrudis, Dasburgensis Comitissa, anno 1225 moritur absque liberis è quatuor quibus juncta fuerat maritis. 636. c. 794. e.
- Gervasius instituitur, anno 1209, abbas Præmonstratensis. 714. c. An. 1215, Innocentii Papæ gratiam promeruit in concilio Lateranensi. 718. e.
- Gilbertus Foliot, Londoniensis episc., an. 1187 moritur. 61. a. 189. a.
- Gilbertus de Glanvilla, Lexoviensis archidiaconus, anno 1185 factus est Roffensis in Anglia episc. 188. e. 336. e. Anno 1214 obiit. 107. a. 203. e.
- Giroldus, abbas Cluniacensis, an. 1220 fit Valentinensis episcopus. 790. e. Anno 1225, patriarcha Jerosol. post Radulfum. 795. a.
- Godefridus Condatensis an. 1220 ordinatur Cameracensis episcopus. 790. e. An. 1136 obiit. 559. a.
- Godefridus de Lucy, an. 1189, factus est Wintoniensis in Anglia episcopus. 19. e. 63. b. 189. d. Obit an. 1204, pridie idus septembris. 165. a. 192. e. Ejus cum Gaufrido Britannia Comite colloquium. 157. a.
- Godefridus, Dux Lovaniensis ac Brabantia, an. 1182, dissidium habens cum Balduino Hannonia Comite, belli ab eo inducias impetravit usque post reditum suum ab itinere Jerosolym. cui se devoverat. 368. et seq. Anno 1184, in patriam reversus, post belli apparatus, biennales inducias cum Balduino paciscitur. 375 et seq. Eod. anno, non obstantibus induciis, Philippum Flandriæ Comitem adversus Balduinum adjuvit. 377. d. An. 1185, prædas egit in comitatu Namurcensi, et tam Comitis Namurcensis quam Balduini Hannoniensis vindictam in terram suam concitavit. 382. b-d. 666. d. n. 668. c. An. 1189, diebus Epiphaniæ, pacem cum Comite Balduino composuit. 398. b. Eodem anno obiit. 402. e.
- Grandimontenses monachi, anno 1187, inter se turbas excitant. 224. d. Anno 1214, in discordia perseverabant. 232. d. Clerici rursus ejiciuntur. 235. e.
- Gregorius VIII Papa, an. 1187, captâ à Saladino Jerosolymâ, ut afflictis Orientalis ecclesiæ rebus subveniret, misit in Franciam et Teutoniâ Henricum Albanensem episcopum, qui, propositis indulgentiis, populos excitaret ad ferendum auxilium christianis Terræ-Sanctæ. 12. c. 387. a. Eodem anno moritur, die 10 decembris, exactis in pontificatu duobus mensibus cum diebus quinque. 189. a. 256. e. et seq. 676. a. 701. c. Impensè commendatur. 12. c. 257. a. Ordini Præmonstratensi aliquando se dederat. 706. d.
- Gregorius IX Papa, anno 1228, excommunicationis sententiam protulit contra Fredericum Romanorum Imperatorem. 580. d. 637. d.

Gualo,



- Gualo, Galo, Walo, diac. card. Sanctæ Mariæ in Porticu, anno 1208, missus in Franciam legatus, auctoritate apostolicâ multa renovavit instituta, et multos exasperavit. 227. d. 298. a. Factus presb. card. Sancti-Martini, anno 1216 mittitur in Angliam legatus, ad fovendas Regis partes adversus barones conjuratos. 204. e. Parisios transiens, Ludovico et Regi patri ejus denunciat excommunicationis sententiam latam in concilio Lateranensi adversus omnes Angliæ Regi adversantes. 284. a. 719. b. In Angliam transvectus, omnium qui Ludovico adhæserant subjecit et terras interdicto, et excommunicationi personas. 284. b. Ipsodie Pentecostes, Ludovicum in Angliam appulsum excommunicationis sententiâ perculit. 180. c. 577. c. 606. e. Mense octobri, Henricum Joannis Regis filium in Regem coronandum curavit. 113. e. 184. a. 205. b. Haud multo post, in festivitate Sancti Martini, concilium Bristolii celebravit, in quo episcopus et omnes qui convenerant Regi novo fidelitatem jurare cœgit, clericos Ludovico adhærentes beneficiis spoliavit, et conjuratos barones excommunicationis perculit sententiâ, in qua Ludovicus positus fuit in capite. 182. c. 205. c. An. 1217, Ludovico in Franciam reverso adversarios suscitavit, injungens in remissionem peccatorum, ut pro Rege starent, tamquam contra infideles pugnaturi, cruce se in pectore signarent, signatque est ipse in primis et ecclesiarum prælati. 183. a. Eodem anno, colloquium habuit cum Ludovico in Angliam reverso, et, pace conciliatâ, eum et fautores ejus ab excommunicationis vinculo absolvit; sed in ecclesiasticos viros durius sæviit. 113. c. 185. a. d. Anno 1218, Romam ab Honorio Papa revocatus, circa festum Sancti Martini recessit ab Anglia. 113. d. 185. d. 207. a.
- Guesenocus, Venetensis episc., Arturi pueri educator, anno 1222 obiit. 333. a.
- Guichardus de Bellojoco, anno 1217, Ludovicum Regis Philippi filium in Angliam comitatus, ibi obiit. 787. a.
- Guido Paré, abbas Vallis S. Mariæ, anno 1194 factus est abbas Cisterciensis. 191. a. Anno 1200, Romam pro negotiis ordinis profectus, ab Innocentio Papa creatur Prænestinensis episcopus cardinalis. 94. b. 191. e. n. 763. a. Anno 1201, missus in Germaniam legatus ad promovendam Ottonis Brunswicensis electionem, Philippum Suaviæ Ducem excommunicavit, et omnes Ottoni non adhærentes. 94. d. 616. d. 652. b. Anno 1202, receptâ purgatione Hugonis electi Leodiensis episc. eum diebus Paschæ in episcopum consecravit. 617. b. 652. b. Anno 1203, Ottonem Brunswicensem comitatur in Saxoniam, multosque adversantes ei prius conciliat. 618. a. Anno 1204, ut contentibus de Remensi episcopatu silentium imponeretur, factus est Remensis archiepisc. 100. a. 628. c. 667. d. 699. b. d. 713. a. 769. d. Hujus præsulatus mense primo, sententiam protulit contra hæreticos Branæ ustulatos. 713. a. An. 1206, obiit Gandavi
- in Flandria. 573. e. 667. d. 698. b. 699. d. 700. d. 713. e. 771. b.
- Guido, Senonensis archiep. anno 1180, dissidium habens cum Rege Philippo, ab eo in exilium mittitur. 248. c. Anno 1193, moritur. 260. e. 722. d.
- Guido, Catalaunensis episc., anno 1190 moritur. 700. d. 753. c.
- Guido de Melloto, Virdunensis episc., anno 1247 fit episcopus Autissiodorensis. 681. e.
- Guido, abbas Vallium-Sarnaii, an. 1201 à Cisterciensi capitulo comes datur cruce-signatis in Syriam proficiscentibus. 93. d. n. Quâ ratione se erga eos habuerit. 442. d. n. 445. d.
- Guido de Blaom, abbas Dauratensis, anno 1206 obiit. 226. d.
- Guido de Bazochiis, cantor Catalaunensis ecclesiæ, anno 1190 cruce-signatis in Syriam proficiscentibus se adjunxit. 751. c. Anno 1203 moritur. 767. c. Scripta ejus dinumerantur. Ibidem.
- Guido de Leziniaco, Comes Joppensis, an. 1186, ab uxore sua Regina Sibylla Rex Jerusalem instituitur, adniventibus cum patriarcha Templariis præter procerum voluntatem. 8. d. 253. a. 539. e. 556. b. 594. c. 706. c. 747. e. Anno 1187, commisso ad Tiberiadem cum Sarracenis prælio, funditur et in captivitate ducitur. 9. e. 60. d. 189. b. 254. b. 324. a. 338. b. 351. a. 358. a. 387. a. 540. a. 556. b. 561. d. 667. a. 698. a. 747. d. 748. b. Eodem anno, traditâ Saladino Ascalonâ, in libertatem asseritur. 10. c. 61. a. Anno 1188, de dominio Tyri cum Conrado Montisferati marchione disceptat. 12. a. n. Eodem anno, Acræ obsidionem aggreditur, et per annos duos continuavit. 12. n. 339. a. 596. a. 751. c. Anno 1192, Cypro insulâ donatur à Richardo Angliæ Rege. 544. a. 557. d. 598. d. 709. c. Anno 1194 moritur. 599. b.
- Guido, Alvernix Comes, an. 1195 à stipendiariis militibus Richardi Angliæ Regis impugnat capitur, ejusque terra in potestatem ipsius redigitur. 48. b. An. 1211, Mauriacense monasterium deprædatus est, et villam evertit: propter quod Philippi Regis arma in se concitavit. 229. e. 230. a. 743. a. 776. e. Anno 1221 obiit. 237. a.
- Guido de Dampetra, anno 1190, in Syriam proficiscitur. 751. b. Factus per uxorem suam Borbonii dominus, Rionense castrum Comitum Alvernix, circa ann. 1212, muniendum accepit à Rege Philippo. 776. e. Anno 1216 obiit. 284. n. 743. a. 786. c. Ejus liberi. 786. c.
- Guido de Thoarcio, Aimerici frater, anno 1199 uxorem duxit Constantiam Britannix Comitissam. 296. e. Anno 1206, Philippo Rege bellum adversus Aimericum movente, Guido Britanniam in manus ejus posuit. 332. n. Anno 1214, pacem conciliavit inter fratrem suum et Regem. 783. c. Anno 1225, corpus ejus translatum est cum corporibus uxoris et filix in ecclesiam Villæ-novæ. 331. c.
- Guido, vicecomes Lemovicensis, anno 1199 cepit in bello Petrum Audierii et villas plures obsedit. 225. d. Anno 1206, turrim de Axia cœpit erigere. 227. a. Anno 1211, cepit Tuvers,
- et eodem anno recuperavit castrum de Exidolio in Adventu Domini. 229. a. d. Eodem anno 1211, novam monetam cudi fecit apud Axiam. 228. d. Anno 1214, Joanni Angliæ Regi appulso in Pictaviam manus dedit. 232. d. Anno 1216, castrum Chaslucet ei fuit redditum. 235. a. Eodem anno, post obsidionem novem hebdomadarum recuperavit Axiam, quam Joannes Rex Angliæ ei abstulerat. 235. b. An. 1221, dissidium pessimum cum militibus suis habebat. 236. n. An. 1228 captus fuit à quodam milite suo et ad se redimendum coactus. 237. d. Anno 1229 obiit IV kal. aprilis. 237. e. n.
- Guido de Monteforti, Simonis frater, Comes Sagittæ in Syria, anno 1202 Francis cruce-signatis in Syriam proficiscentibus se cum fratre adjunxit. 601. b. An. 1203, relictis apud Zaram peregrinis, se cum fratre ad Hungariæ Regem contulit. 445. c. Anno 1212, rediit in Franciam, Simoni se adjunxit ad continuandum bellum adversus Albigenses. 180. e. An. 1215, fratris sui causam peroravit in concilio Lateranensi adversus Comitem Tolosanum. 718. e. An. 1226, in concilio Parisiis habito die 28 januarii, omne jus quod habebat in terras fratris sui Ludovico Regi transcripsit. 311. e. Eodem anno, Regi militabat in expugnanda Avenionensi urbe. 315. b. Urbe captâ, à Rege præpositus ad tuendam Narbonensem provinciam, sequenti anno perimitur in obsidione castri Varelæ. 318. c. 319. b.
- Guido de Monteforti, Comes Bigorrx, Simonis filius, anno 1220, in obsidio Castri-novi Arriensis captus, neci traditur à Raimundo VII Comite Tolosano. 290. a. 790. c.
- Guido de Castellione, Comes Sancti Pauli, Galcheri filius, anno 1226 in obsidio urbis Avenionensis neci occubuit. 316. a. 554. d. 698. d. 796. d.
- Guido de Tilia, anno 1219, in Syriam proficiscitur vice Odonis III Burgundix Ducis vitâ functi. 789. a.
- Guillelmus, abbas Cariloci, an. 1197 fit Bituricensis episc. 760. c. An. 1209, adversus Albigenses hæreticos cruce-signatus, moritur. 227. c. 272. a. 321. d. 742. e. 775. b. An. 1222, Sanctorum catalogo inscribitur. 356. d.
- Guillelmus, Burdegalensis archiepiscop., an. 1183 Henrico Angliæ Regis filio morienti astitit. 3. b.
- Guillelmus Amanevi, Burdegalensis archiep., anno 1212 fuit in Hispania in exercitu contra Sarracenos congregato. 200. a. 779. c. Anno 1219, expugnandæ Damietæ operam dabat. 186. a. 797. a.
- Guillelmus, Remensis archiep., Theobaldi Magni Campanix Comitum filius, Regis Philippi avunculus, an. 1181 interfuit, die Ascensionis Domini, colloquio Pruvini habito de asserendis matrimoniis liberorum Balduini Hannonix Comitum cum liberis Mariæ Campanix Comitissæ. 365. d. Anno 1182, conciliandæ paci inter Regem Philippum et Philippum Flandriæ Comitem operam dabat. 370. c. 535. d. 560. c. Anno 1183, transactis diebus Natalis Domini, hæreticos plures Aurebati ad subeundum ferri et aquæ ferventis judicium condemnavit.

Rrrrr

Tom. XVIII.

536. c. 556. a. An. 1184, burgensium Castri-novi Sancti-Martini Turonensis communiam auctoritate Lucii Papæ et Regis dissolvit. 291. d. n. Eodem anno, machinatus repædium Reginæ Elisabeth, Philippi Flandriæ Comitis inimicitias incurrit. 537. d. 560. e. Anno 1185, in Adventu Domini, tractatum habuit cum Balduino Hannoniæ Comite de celebrandis nuptiis filii ejus Balduini cum Maria filia Campaniæ Comitissæ. 384. a. Anno 1188, itineri Jerosol, se devovit. 61. d. Anno 1189, ab Henrico Angliæ Rege, extremo morbo decumbente, accersitur, ut pacis inter eum et Philippum Regem mediator esset. 152. b. Eodem anno, mense augusto, interfuit colloquio à Rege Pontisatæ habito ad pacem de Namurcensi comitatu conciliandam inter Campaniæ et Hannoniæ Comites. 401. b.
- Anno 1191, mense octobri, Guillelmus Atrebatum accessit tamquam regni administer, ad partiendam Flandriæ terram inter Balduinum Hannoniæ Comitem et Mathildem Philippi Comitis viduam. 408. b. 562. d. 709. b. Anno 1192, mense septembri, de mandato Cælestini Papæ, et contra Henrici Imperatoris placitum, munus consecrationis impendit Alberto Lovaniensi, electo Leodiensi episcopo. 413. a. 545. a. 646. b-d. 756. d. Post hæc peregrinationem ad S. Jacobum in Hispaniam est aggressus. 646. d. Anno 1193, die Assumptionis beatæ Mariæ, Ambiani celebrandis nuptiis Regis Philippi cum Ingelburge ministravit. 546. c. 557. e. 597. d. An. 1202, obiit in vigilia Nativitatis B. Mariæ. 266. a. 573. b. 667. d. 698. b. 699. b. 700. d. 702. b. 712. a. 766. d.
- Guillelmus de Jovevilla, Lingonensis episc., an. 1218 fit Remensis archiep. 578. a. 790. a. Anno 1220, interfuit in Anglia translationi corporis Sancti Thomæ Cantuariensis. 362. b. 578. c. 608. b. Anno 1226, comitatus Ludovicum Regem adversus Albigenses, obiit nonis novembris apud Sanctum-Florum in Alvernia, rediens ab Avenionensi expeditione. 554. c. 580. a. 637. c. 698. d. 700. a. 796. d.
- Guillelmus, Tyri archiep., anno 1188 missus in Franciam legatus ad procuranda christianis Terræ - Sanctæ auxilia, Regibus Franciæ et Angliæ crucem imposuit in colloquio Gisortii habito. 13. b. 257. b. 570. a. 595. d.
- Guillelmus Burellus, Abrincensis episc., anno 1191 obiit. 351. b.
- Guillelmus Abrincensis episcopus, dictus Ptolomæus, anno 1210 obiit. 351. c.
- Guillelmus de Chemillé, Andegavensis episcopus, anno 1200 obiit. 313. d. 325. d.
- Guillelmus de Bellomonte anno 1203 consecratur Andegavensis episcopus, die 23 septembris. 326. b.
- Guillelmus Helye, Arausicensis episc., anno 1221 moritur. 791. d.
- Guillelmus de Tocjaco, Autissiodorensis episcopus, anno 1181 obiit. 249. b.
- Guillelmus de Silligniac, anno 1207, eligitur Autissiodorensis episc. feriâ sextâ post Purificationem B. Mariæ. 732. d. Eodem anno, cum Rege pariscitur de regalibus ecclesiæ suæ. 732. e. Anno 1220, factus est Parisiensis episc. 289. e. 737. d. 790. e. Anno 1222, cum Rege Philippo composuit de juribus feodalibus utrique debitis in urbe Parisiensi. 739 et seq. Anno 1223, obiit die 23 novembris. 741. b. 792. c. Gesta ejus in Autissiodorensi episcopatu. 731-738. Gesta in episcopatu Paris. 739 et seq.
- Guillelmus, Gatalaunensis episcopus et Comes Perticensis, anno 1226 moritur. 312. b. 795. e.
- Guillelmus, Cenomanensis episcopus, anno 1186 obiit. 323. c. e.
- Guillelmus de Cornhul anno 1215 ordinatur Coventrensis in Anglia episcopus. 204. a. Anno 1223 moritur. 209. b.
- Guillelmus de Longo-campo an. 1189 ordinatur Elyensis episcopus. 189. d. Anno 1190, fit Regis cancellarius et A. S. legatus. 189. e. Anno 1191, die Exaltationis Sanctæ - Crucis, Gaufridum Eboracensem archiepiscopum in Angliam adventantem in vincula conjecit. 63. e. 190. b. Quo facto, cum multorum sibi conflasset invidiam, ipse, eodem anno, ab Anglia expellitur. 63. e. 190. b. Anno 1193, ad Richardum in Alemania compeditum se contulit, eidem ministraturus. 37. c. Eodem anno, in Angliam cum Regis literis rediit. 74. b. Anno 1196 moritur. 55. c. 77. a. 191. b.
- Guillelmus de Vere, Herefordiæ in Anglia episcopus, anno 1186 succedit Roberto Foliot. 189. a.
- Guillelmus de Bleis anno 1203 ordinatur Lincolniensis in Anglia episc. 192. c. Anno 1206 moritur. 104. b. 193. b.
- Guillelmus de Sanctæ - Mariæ ecclesia anno 1199 factus est Londoniensis episc. 191. d. Anno 1204, à Rege missus est legatus ad Ottonem Romanorum Regem. 100. a. Anno 1221, episcopatu se abdicavit. 107. e. Obit anno 1224, sexto kal. aprilis. 209. b.
- Guillelmus de Nemosio, filius Galteri camerarii, anno 1214 consecratur Meldensis episc. mense julio. 282. n.
- Guillelmus Nivernensis episc. an. 1221 moritur. 240. c.
- Guillelmus Tempers an. 1183 eligitur Pictavensis episcopus. 220. d. 224. d. Anno 1197 obiit. 225. c. n.
- Guillelmus Rovecestræ in Anglia episc. anno 1183 obiit. 188. c.
- Guillelmus de Norhala anno 1186 fit Wigorniensis episcop. 189. a. Anno 1190 moritur. Ibid. e.
- Guillelmus, abbas Sancti-Albini Andegavensis, anno 1189 abbatia se abdicavit, et post dies paucos obiit. 323. c. 324. b.
- Guillelmus de Tolosa, abbas Saviniaci, anno 1179 fit Cisterciensis abbas. 188. a. An. 1181 moritur. 188. b. c.
- Guillelmus, abbas de Pratea, an. 1186 factus est Cisterciensis abbas post Bernardum. 189. a. Anno 1194 obiit. 191. a.
- Guillelmus, abbas Sancti - Augustini Lemovicensis, dissidium habens cum Hugone præposito, anno 1214 prælatione se abdicavit. 231. b. 232. d.
- Guillelmus, abbas Sancti - Vincentii Metensis, an. 1182 moritur. 678. c.
- Guillelmus, abbas Mortui-marîs, obiit an. 1200, idibus februarii. 354. d.
- Guillelmus, Rex Scotiæ, anno 1214 moritur. 107. d. 203. d.
- Guillelmus II, Rex Siciliæ, an. 1185 bellatores immittit in Græciam adversus Andronicum Imperatorem, et cum jam partem Græciæ plurimam illi occupassent, circumventi à Græcis, profligantur. 252. b. d. An. 1187, pacem composuit cum Isacio Angelo. 257. b. Anno 1189, moritur mense novembri. 18. a. 259. a. 402. d. 547. a. 556. e. 701. c. 708. b.
- Guillelmus de Fortibus, Comes Albarmarlæ, anno 1220, dissidium habens cum Angliæ Rege Henrico, à Pandulfo legato excommunicationis pœnâ multatus, Regi se subjicere coactus fuit. 114. c.
- Guillelmus, Comes junior de Arundel, anno 1193 moritur diebus Natalis Domini. 190. d.
- Guillelmus, Arundelli Comes, an. 1215 partes Joannis Regis amplectitur adversus conjuratos in eum barones. 108. a. Anno 1221, rediens ab urbe Damietta, moritur ultra Romam. 208. a.
- Guillelmus, Arundelli Comes, anno 1224 moritur adolescens, anno quarto post obitum patris. 209. c.
- Guillelmus, Comes Brenensis, an. 1197 Nivernensem cum fratribus suis comitatum pervagatur, et Vizeliacensem burgum incendit. 261. e. n. 743. e.
- Guillelmus, Comes Cabilonensis, anno 1190 in Syriam inter cruce-signatos proficiscitur. 751. b.
- Guillelmus de Mandevilla, Comes Estsexiæ, an. 1227 moritur. 210. d.
- Guillelmus, Comes de Ferrariis, anno 1911 moritur inter cruce-signatos in Syria. 189. e.
- Guillelmus, Comes de Ferrariis, anno 1215 Joanni Angliæ Regi adhærebat adversus conjuratos in eum barones. 108. a. Anno 1218, profectus est in Syriam. 206. c.
- Guillelmus, Comes Gloucestriæ, anno 1183 obiit. 188. d. 336. a.
- Guillelmus, Frisiæ Comes, an. 1203 Hollandiam Ludovico Comiti Lossensi abstulit, et uxorem ejus fratris sui filiam cepit. 618. a. Anno 1214, cum Ottone Imperatore militabat in Bovinensi prælio. 781. d. An. 1216, Ludovicum Philippi Regis filium comitatus est in Anglicanam expeditionem. 606. e. An. 1220, uxorem duxit Mariam Henrici Ducis Lovaniensis filiam, Ottone Imperatore viduatam. 636. a.
- Guillelmus Marescallus, senior, Comes de Penbroc et Striguil, anno 1183, Henrico juniori Angliæ Regi assistens, votum ejus Jerosolymitanæ peregrinationis exequendum pro eo suscepit. 217. d. Anno 1204 mittitur ad Franciæ Regem legatus de pace inter Reges concilianda. 98. c. Anno 1205, Joannem in Galliam cum exercitu transfretare volentem, ab ea expeditione deterret. 102. c. Anno 1215, ipsi adhæret adversus conjuratos in eum barones. 108. a. Anno 1216, legatus ad Philippum Regem mittitur, tentaturus si quo modo eum induceret ut filium suum à proposito navigandi in Angliam cohiberet. 111. Obit anno 1219, pridie idus maii. 114. a. 185. e. 207. b.

- Guillelmus Marescallus, junior, anno 1224 in uxorem duxit Alienoram Joannis Angliæ Regis filiam. 209. c.
- Guillelmus, Comes Pontivi, an. 1212 Ludovicum Regis Philippi filium adjuvit ad occupandam Ariam et Sanctum-Audomarum adversus Fernandum Flandriæ Comitem. 564. a. Anno 1214, pro Rege Philippo dimicans in Bovinensi prælio, strenuè se habuit. 567. c.
- Guillelmus, Comes Salisburiensis, anno 1196 moritur. 191. b.
- Guillelmus Longa-spata, filius naturalis Henrici II Angliæ Regis, Comes Saresberiensis, anno 1205 à Rege fratre suo Joanne mittitur in Pictaviam, ut Pictonibus adversus Philippum Regem esset auxilio. 103. b. An. 1214, Fernandum Flandriæ Comitem adjuvit ad recuperandas quas amiserat terras. 172. b. Eodem anno, cum eo capitur in Bovinensi prælio. 107. a. 172. c. 203. c. 282. d. 298. e. 322. d. 344. e. 347. e. 352. a. 353. d. 356. a. 567. d. 593. a. 606. a. 699. e. 718. b. 721. c. 723. a. An. 1215, præficitur exercitui Joannis Angliæ Regis adversus conjuratos in eum barones. 108. a. 110. b. Anno 1216, Elyensem insulam, ubi se Regis adversarii receptaverant, occupat. 180. a. Eodem anno 1216, relicto fratre suo Rege, Ludovici partes cum reliquis baronibus amplectitur. 112. a. Anno 1226 obiit. 210. b.
- Guillelmus, Comes Varenæ, an. 1215 partes Joannis Angliæ Regis amplectebatur adversus conjuratos in eum barones. 108. a.
- Guillelmus, Comes Warwici, an. 1184 moritur. 188. d.
- Guillelmus de Barris, senior, an. 1188 itineri Jerosolymitano se devovit. 61. d. An. 1199, Turonum mittitur adversus Pictavenses proceres, Arturum in urbe impugnantes. 294. e. An. 1214, ducentos peregrinos duxit contra Narbonenses. 785. b.
- Guillelmus de Barris, uterinus frater Simonis de Monteforti, anno 1215 ab Herveo Comite Nivernensi datus est fidejussor pacti matrimonialis filiae ejus cum Philippo Regis Ludovici VIII primogenito. 784. e. Anno 1217, in Angliam profectus ad auxiliandum Ludovico Regis Philippi filio, capitur in mari. 361. d.
- Guillelmus, Bethuniæ advocatus, anno 1201 itineri Jerosol. se cum fratre Conone devovit. 434. a. 800. a. Anno 1205, è Syria in patriam per Constantinopolim rediit. 477. a. An. 1214, Fernando Flandriæ Comiti stipendia faciens, capitur in Bovinensi prælio. 606. a.
- Guillelmus de Fulgeriis, Henrici filius, anno 1212, obiit XIII kal. januarii. 351. d.
- Guillelmus de Fulgeriis, Radulfi filius, an. 1187 obiit VII idus junii. 351. a.
- Guillelmus de Lancastra anno 1183 moritur. 336. c.
- Guillelmus de Loheac an. 1205 moritur. 332. b.
- Guillelmus Maldut, anno 1194, obiit VI nonas octobris. 190. e.
- Guillelmus de Monte-Sancti-Joannis, anno 1217, Ludovicum Regis Philippi filium in Angliam comitatus, ibi interiit. 787. a.
- Guillelmus Radulfi filius, Normanniæ senescallus, anno 1200 obiit. 341. a.
- Guillelmus de Rupibus, senescallus Andegavensis, anno 1199 Arturum Britanniae Comitem adjuvabat ad persequenda jura sua in Andegaviam. 294. d. Anno 1201, Arturi partes deserens, Cenomannicam urbem tradidit Joanni Angliæ Regi. 295. b. Anno 1202, Angliæ Regem frustra cum Britonibus pro Arturi libertate deprecatus, bellum contra eum instaurat et ad Franciæ Regem se convertit. 96. b. 295. e. Anno 1203, circa Purificationem B. Mariæ, Andegavensem urbem deprædatur et ex parte incendit. 325. e. 712. b. Feriâ secundâ Paschæ, Beaufordum occupat absque conflictu. 326. a. Eodem mense, Turonense castrum novum obsidet, et præ indignatione prosternit. 326. a. Anno 1204, Regem Philippum ad subigendam Pictaviam adjuvabat. 99. d. Anno 1205, à Rege præficitur exercitui Pictavorum, Andegavensium atque Francorum, ad obsidendum Chinonense castrum. 326. c. Anno 1222 moritur. 302. e. 322. a. 329. a.
- Guillelmus de Sancto-Bricio obiit Andegavis anno 1215, in festo Translationis S. Martini. 352. a.
- Guillelmus de Stutevilla anno 1203 moritur. 192. c.
- Guillelmus de Vesci anno 1183 obiit. 336. c.
- Gulpherius de Turribus, filius Constantini de Born, anno 1210 moritur. 227. e.

## H.

**HÆRETICI** variis temporibus detecti et damnati. Anno 1183, Atrebat. 92 et seq. 536. c. — Anno 1204, in urbe Brenensi. 713. a. — In villa de Charitate ad Ligerim. 726. a. — Anno 1200, Trevis. 763. b. — Anno 1210, Parisiis. 714. e. et seq. — Metis. 763. b.

Haimo, cantor Lingonensis, an. 1219 ordinatus est Matisconensis episcop. 790. a.

Hamelinus, abbas Vindocinensis, anno 1215 in Lateranensi concilio sedit inter cardinales. 328. a. An. 1222 obiit. Ibidem.

Hamericus, abbas Eleemosynæ, anno 1223 moritur. 209. a.

Hannoniæ Comitum brevis genealogia. 548. c.

Helias de Malamort, Burdegalensis archiepisc., anno 1206 obiit. 226. d.

Helias Taleyrandus, Comes Petragoricensis, anno 1182, pace compositâ mense julio cum Richardo Aquitaniae Duce, Petragoricum ei tradidit castrum, cujus ille murorum destruxit propugnacula. 212. d. Anno 1183, Henrici junioris Angliæ Regis partes adversus eundem Richardum adjuvabat. 213. c.

Henricus, Albanensis episcop. cardin. A. S. legatus, anno 1181, susceptâ expeditione adversus Rogerum vicecomitem Biterrensem, Vaurense castrum in Albigesio expugnavit. 250. a. n. 746. a. Anno 1182, post Pascha, interfuit colloquio prope Crispicum habito de pace concilianda inter Regem Philippum et Philippum Flandriæ Comitem. 535. d.

560. d. Eodem anno, feriâ quartâ Pentecostes, Parisiis altare in ecclesia S. Mariæ consecravit. 212. b. Anno 1187, recusato Rom. ecclesiæ pontificatu, iterum mittitur in Franciam legatus ad crucis signationem prædicandam. 387. a. 748. e. An. 1188, mense januario, interfuit colloquio Gisortii habito, in quo Franciæ et Angliæ Reges Jerosolymitano itineri se devoverunt. 540. c. 556. b. 570. a. 595. d. Eodem anno, Parisiis sedit in concilio in quo indicta clericis decima solvenda in auxilium christianorum Terræ-Sanctæ. 570. b. Item interfuit colloquio Yvodii habito inter Philippum Regem et Fredericum Imperatorem, quem cum Philippo Coloniensi archiepiscopo reconciliavit. 749. b. Inde Leodium profectus, ibi simoniacam labem extirpavit, et Radulfum episcopum cruce signavit. 388. a. 639. e. et seq. 749. c. Dein Maguntiam profectus, mediâ Quadragesimâ, crucem peregrinantium imposuit Frederico Romanorum Imperatori et filio ejus Frederico Suaviæ Duci. 14. n. 144. e. 388. e. 611. d. 676. a. 707. a. Anno 1189 vel 1190, moritur Atrebat. vel apud *Maroel*, kal. januarii. 570. c. 750. b.

Henricus de Soliaco, anno 1183, ordinatur Bituricensis archiepisc. 220. c. 224. c. 335. d. Anno 1190 moritur. 225. d.

Henricus, Belvacensis thesaurarius, anno 1227 consecratur Remensis archiepiscopus. 580. b.

Henricus Drocensis, Aurelianensis episcopus, an. 1199 Romam profectus pro impetranda libertate fratris sui Philippi Belvacensis episcopi, in itinere moritur. 711. a.

Henricus, Bajocensis episc., anno 1205 obiit. 349. c.

Henricus Marescallus an. 1194 fit Exoniensis in Anglia episc. 190. e. Anno 1206 obiit. 193. b.

Henricus de Samsford an. 1227 consecratur Roffensis in Anglia episcopus. 210. d.

Henricus, Santonenensis episc., anno 1219 obiit. 236. c.

Henricus de Soliaco, abbas Glastoniensis, anno 1193 fit Wigorniensis episc. 190. d. An. 1195 moritur. 191. a.

Henricus de Castris, Viridunensis episc., an. 1187, Folmaro Treverensi archiepiscopo adversatus, et ab eo in Mosomensi concilio ecclesiasticâ censurâ multatus, episcopatu se abdicavit. 674. b. 680. c. n. 682. d. 749. a.

Henricus de Brachavilla anno 1186 factus est abbas Sancti-Martini Sagiensis. 338. a.

Henricus, abbas Fiscannensis, an. 1187 obiit. 358. a.

HENRICUS, filius Frederici I Romanorum Imperatoris, an. 1184, volente patre, in Regem coronatur. 336. d. Eodem anno, Treveros exercitum duxit adversus clericos electores Folmari archiepisc. 671. e. Anno 1185, autumni tempore, curiam habuit Leodii ad perquirenda Philippo Flandriæ Comiti adversus Regem Philippum auxilia. 283. a-d. Anno 1186, Italiæ regno à patre præfectus, diebus Natalis Domini uxorem duxit Papiæ Constantiam Rogeri Siciliæ Regis filiam, et bellum adversus Urbanum

Rrrrr ij

Tom. XVIII.

- Papam, jubente patre, adorsus, ecclesie terras in Campania Romæ vastavit. 252. e. 538. d. 569. d. 672. e. 746. d. 747. c. Anno 1189, patre in Syriam peregrinante, schismati Treverensis ecclesie finem imposuit. 676. c - e. Eodem anno, pacis formam à Francie Rege Philippo de Namurcensi comitatu propositam, ad terminandum dissidium inter Campanie et Hannonie Comites, refutavit, protestatus Campanie Comitem aliquam illius terræ partem nunquam habiturum. 401. c. An. 1190, post festum S. Michaelis, vindicaturus jura uxoris suæ, exercitum duxit in Italiam adversus Tancredum regni Siciliae invasorem. 402. d. An. 1191, Romæ in Imperatorem, eo nomine VI, à Cœlestino Papa consecratur feriâ secundâ hebdomadæ Paschalis. 63. d. 405. b. 542. b. 612. c. 701. d. 753. c. Inde, cum, subactis Apuliâ et Capuæ principatu, Neapolim mensibus julio et augusto obsideret, exercitu pestilentia profligato, recessit. 407. a. 542. d. 612. c.
- Anno 1192, diebus Epiphaniæ, Henricus Imperator, spretis electionibus duorum de Leodiensi episcopatu contententium, tertium intrudit Lotharium de Hostada, Bonnensem præpositum. 409. e. et seq. 544. d. 612. b. 642 et seq. 757. c. Cùm Albertus Lovaniensis consecrationis gratiam à Cœlestino Papa impetrasset, mense septembri Leodium accessit, ut Lotharii partes adversus eum tueretur, et domos clericorum Lothario adversantium dirui jussit. 413. a. 545. a. 612. d. 647. c. 756. d. Inde Trajectum profectus, pacem composuit inter Henricum Lovaniæ Ducem et Balduinum Hannonie Comitem, de Flandrensi comitatu contententes. 413. b. Alberto interim Remis trucidato, necem ei per sicarios intulisse perhibetur. 647. d. 709. d. 756. d. Anno 1193, ut famæ suæ consulere, Henricum Ducem Lovaniensem de nece fratris sui placandum curavit. 546. b. 649. d. et seq.
- Anno 1193, Henricus Imperator Francorum Regi significat Richardum Angliæ Regem, è Syria revertentem, in Austriæ Ducis manus incidisse. 35. e. Feriâ tertiâ post Ramos palmarum, de retinendo eo cum Austriæ Duce paciscitur. 36. d. 73. b. Eundem sibi præsentatum multis accusationum capitibus exagitat; sed objecta probè diluentem mitius tractat. 37. b. n. 73. c. et seq. Cœlestino Papæ pro libertate Angliæ Regis scribenti respondit se Richardum Regem tenere compeditum, non ut peregrinum, sed tamquam Siciliae regni spoliatores. 710. b. Attamen in colloquio Wormaciæ habito Richardum liberandum decrevit post solum centum millium librarum lytrum. 39. a. n. 74. a. Anno 1194, mense februario, Richardum in libertatem restituit. 41. a. 74. d. 613. a.
- Eodem anno 1194, vocatis ad Sanctum-Trudonem Balduino Hannonie Comite et Henrico Duce Lovaniensi ut pacem inter eos componeret, inducias tantum inter eos impetravit usque ad festum Assumptionis B. Mariæ. 417. d. Mortuo interim Tancredo Siciliae Rege, in Apuliam revertitur, et omnes qui contra eum conspiraverant, crudelibus suppliciis affecit. 47. c. 75. d. 261. a. 547. c. e. 613. b. 701. e. Anno 1195, recuperato Siciliae et Apuliæ regno, in Teutonium cum uxore sua rediit. 261. a. 422. c. e. Eodem anno, in comitiis Argentorati circa festum S. Andreae habitis novam in Terram-Sanctam peregrinationem discernit. 54. b - d. 78. a. 548. b. 599. b. A Teutoniae principibus impetravit ut hæredibus suis imperium esset hæreditarium. 613. e. Anno 1196, transactâ hyeme, in Apuliam proficiscitur, ut peregrinis quos in Syriam miserat, naves et cætera ad transfretandum necessaria præpararet. 548. e. Ibi, anno 1197, moritur mense septembri, IV kal. octobris. 77. c. 191. b. 294. b. 550. b. 614. c. 651. b. 667. c. 678. d. 702. a. 710. c. 760. e. 761. a. In multis commendatur. 550. b.
- Henricus, Frederici II Rom. Imperatoris et Constantiæ de Aragonia filius, anno 1222, dominicâ ante Ascensionem Domini, VIII idus maii, Aquisgrani coronatus est in Regem Romanorum, ab Engelberto Colon. archiepiscopo. 303. c. 664. c. 668. b. Anno 1224, infra octavas S. Martini, colloquium habuit ad Vallemcolorum cum Rege Ludovico VIII. 306. d. 793. c. Anno 1227, die 28 martii, uxorem suam Margaretam Austriacam coronari fecit in solemnibus Aquisgrani. 664. e. et seq. Eodem anno, missis ad Regem Ludovicum IX nunciis, amicitie foedus inter se innovari postulavit. 320. b.
- HENRICUS, filius Balduini V Comitis Hannoniensis, anno 1194, mense julio, militie adscribi volens, invito patre, ad Reginaldum Bononiæ Comitem abiit, et ab eo militie cingulo donatus est. 417. e. An. 1195, post patris obitum mille libratas terræ à fratre suo Balduino Flandr. Comite in feodo ligio accepit. 430. d. An. 1202 in Syriam cum fratre Balduino profectus, expugnandæ Constantinopoli operam navavit. 433 et seq.
- Anno 1204, circa Purificationem beate Mariæ, conflictum habuit cum Murzupho invasore imperii, et victoriam reportavit. 458. e. et seq. Mense novembri, Abydos urbem occupat, et bellum contra Græcos ultra Brachium adoritur. 469. d. Occupatâ quoque urbe Landremitâ, et ad certamen provocatus à Theodoro Lascaro Nicææ Imperatore, insignem de illo et ejus fratre Constantino victoriam obtinuit. 471. a. Anno 1205, capto à Joanne Rege Bulgarorum fratre suo, Imperatore, et in Bulgariam abducto, profligatum ejus exercitum reducit Constantinopolim, et imperii moderator instituitur. 478. a. Anno 1206, circa festum Sancti Joannis-Baptistæ auxiliaturus Græcis adversus Joannicum, exercitum suum ducit usque Adrianopolim, fugienteque Joannicio, in Moniaci castello stetit, unde missis ad *Stane-mac* auxiliis, Renerum *de Triu* à Græcis per menses tredecim obsessum liberavit. 483 et seq. Ibi vulgatâ Balduini nece, Constantinopolim reversus, in Imperatorem coronatur, dominicâ post Assumptionem beate Mariæ. 273. c. 321. d. 484. d. 602. a.
- Eodem anno 1206, Henricus Imperator bellum instaurat adversus Joannicum, et captivos quos ille abducebat à Dimotico secum reduxit, indeque Joannici terram usque ad festum omnium Sanctorum depopulatur. 485. a - e. An. 1207, dominicâ post festum Præsentationis beate Mariæ, uxorem duxit Constantinopoli Agnetem filiam Bonifacii marchionis Montisferrati. 486. c. (Albericus, pag. 771. b. dicit filiam Burilli successoris Joannici.) Interim bello lacessitus ex utraque parte Brachii à Joannicio et Lascaro, primò Lascarum *Chivetot* castellum obsidentem, mediâ Quadragesimâ, profligavit. 487 et seq. Lascaro bellum in Esquisa et Nicomedia continuante, biennales cum eo inducias paciscitur duris satis conditionibus. 488 et seq. Circa festum S. Joannis-Baptistæ Adrianopolim accedens, exercitum in Bulgarorum terram perducit, sed ab incolis profligatur. 490. a - c. Inde colloquium habuit cum Bonifacio Thessaliæ Rege, qui hominio ei se obligavit. 490. d. Eodem anno 1207, bellum instaurat contra Blacos et Burillum Joannicii successorem. 491-496. Post hæc acies suas direxit ultra Brachium in auxilium Davidis Comneni, Trebisundæ Imperatoris, adversus Theodorum Lascarum. 497. c. Anno 1208, imperii jura super Thessaliæ regnum asserturus Henricus, hyemis tempore illuc proficiscitur, et in itinere varios experitur obices tum ex inclementia cœli, tum ex repugnantia Longobardorum. 498-502. Conciliatâ sibi Margaretâ, quondam Græcorum Imperatrice, Bonifacii viduâ, filium ejus Demetrium in Regem coronat, et bellum adversus subdolos Longobardos persequitur. 503-513. Post hæc tractatum habuit cum Michaëlicio Corinthi et Epiri despota, ubi actum de matrimonio fratris sui Eustachii cum ejus filia. 514. b - e. 532. n. Anno 1210, Græciam pervagatur, et ditionis suæ terminos circumquaque dilatat. 278. e. Anno 1211, mense octobri, bellum gessit ultra Brachium contra Lascarum, et victoriam reportavit. 532 et seq. Anno 1216 obiit, III idus junii. 284. c. 321. e. 577. d. 606. d. 633. e. 786. d.
- HENRICUS II, Rex Angliæ, an. 1172 Hiberniam in suam potestatem redegit. 134. b. Anno 1179, cum Alienora Regina reconciliatur. 188. a. Anno 1180, monetam in Anglia mutavit. Ibid. Anno 1181, edicto præcepit ut omnes per Angliam haberent loricas et arma. 188. b. Eodem anno, Gaufridum naturalem filium suum cancellarium fecit. 188. c. Eodem quoque anno, Philippum Regem sollicitavit ad inferendum Frederico Imperatori bellum, propter exheredationem generi sui Henrici Saxonie Ducis; sed, eo reprobato consilio, Imperatorem muneribus placare conatur. 534. d. Anno 1182 (Anglorum more 1183), ad Natale Domini curiam suam tenuit Cadomi, et prohibuit ne quis baronum eo die propriam teneret curiam, sed adessent

- omnes ad suam. 334. c. Post clausum Pascha, interfuit colloquio inter Regem Franciæ et Philippum Flandriæ Comitem prope Crispiacum habito, ubi pax inter eos sancita. 60. b. 133. c-e. 212. b. 250. c. 370. c. n. 535. d. Inde in Aquitaniam progressus, post Pentecosten de pace tractatum habuit cum Engolismensibus et Petragoricensibus apud Grandimontem. 212. c. Natalem Sancti Joannis solemnem egit cum Grandimontensibus. 212. c. Capto interim per Ducem Richardum Exidolio burgo, Rex pater abiit ad Sanctum-Aredium, et, relicta ibi munitione congrua, perrexit ad Petram-Bufferiam, expugnatoque inferiori castro, pacis foedera suscepit. 212. c. Mense julio, pacem fecit cum vicecomite Lemovicensi et Helia Taley-rando. 212. d.
- Anno 1183 (Anglis 1184), Natalis Domini festum egit apud Cenomanos. 336. c. Inde, ut dissidentes inter se filios ad concordiam revocaret, Lemovicas cum paucis rediit; sed, à burgensibus hostiliter repulsus, ad Axiam recessit. 213. e. Kalendis martii, Lemovicas, ubi filius ejus Henricus se inclusebat, obsedit, et quidquid super Vigennam eminebat de ponte, subvertit. 215. d. Mense junio, morienti filio et veniam poscenti annulum qui Regis Henrici I fuerat, misit in signum reconciliationis. 3. b. 217. e. Quo tempore filius ejus obiit, Lemovicense castrum obsidebat, et, die Natalis Sancti Joannis, facta pace cum Ademaro vicecomite, illud recepit et muros funditus evertit. 218. a. An. 1184, termino Paschali, colloquium habuit cum Philippo Flandriæ Comite, gratia conciliandæ pacis inter ipsum et Regem Franciæ, postulante ut Torota et Causiacus traderentur in manus fratrum Hospitalis, dum Comes adviveret. 372. a. Post Pentecosten, inducias unius anni procuravit inter eos ad præliandum accinctos. 537. c. 561. a. 569. c.
- Anno 1185, reversus in Angliam Henricus, solemni legatione invitatur ad suscipiendum Jerusalem. regnum, sibi propter animositatem et Andegavensem originem quodammodo debitum. 135 et seq. Multis ea de re habitis cum Heraclio patriarcha Jerusalemitano colloquiis, terræ suæ pericula allegans, durius ab eo increpatur et contumeliis afficitur. 5. d. n. 136 et seq. 705. a. Eodem anno, Joannem filium suum misit in Hiberniam. 346. a. Celebrato apud Dominifrontem Natalis Domini festo, anno 1186, tempore Quadragesimæ, colloquium habuit prope Gisortium, ut Franciæ Regem et Philippum Comitem Flandriæ de castris quibusdam conterminis dissidentes in concordiam revocaret. 384. d. n.
- Anno 1187, orto inter Henricum et Philippum Regem, Vilcassinum ab eo armis in Bituria repetentem tamquam dotulitium sororis ejus Reginæ Margaretæ, dissidio, in Castro-Radulfi se cum Richardo inclusit. 253. d. Regi Castrum - Radulfi obsidenti hanc pacis formam transmisit, ut soror ejus Richardo desponsa traderetur in matrimonium filio juniori cum Andegavia et Pictavia. 143. a. Ad ejusdem quoque nuptias ipse aspirans, de dissolvendo suo cum Alienora matrimonio cogitasse traditur. 143. b. Provocatus autem ad campestre bellum, paci manus dedit et biennales inducias à Francis impetravit in vigilia S. Joannis-Baptistæ. 6. b. 253. d. 346. b. 350. a. 386. a. 707. b. Anno 1188, mense januario, habito Gisortii cum Rege Philippo de pace colloquio, propter recentem urbis Jerusalem à Saladino capturam, Jerosolymitano itinere se cum eo devovit. 13. c. 61. c. 144. d. 189. b. 257. b. 338. b. 346. b. 350. a. 351. a. 353. a. 389. a. 540. c. 556. b. 561. e. 570. a. 595. d. 667. a. 707. c. Inde in Angliam reversus, cum episcopis tractabat de præparandis sumptibus itineri necessariis, et, licet fictè itineri se devovisset, nihilominus decimarum exactionibus insistebat. 13. e. 148. a-e. Richardo quoque filio, qui se prior devoverat, adversarios in Pictavia et Wasconia suscitavit, ut protectionem ejus præpediret. 145. b.
- Eodem anno 1188, cum Rex Philippus, Richardo infensus, Castellum-Radulfi occupasset, Henricus in Franciam rediit, locuturus cum Rege Philippo de pace ab eo violata. 14. b. 149. a. Mense novembri, habito cum eodem et filio suo Richardo ad Bonmolinum colloquio, ab eis hostiliter deseritur et multis cladibus afficitur. 14. c. 149. a. 189. c. 541. b. Anno 1189, Cenomanis morbo decumbens, confessionem emisit magis extortam quam devotam. 150. d. Ibidem obsessus à Rege Philippo et Comite Richardo, circa kal. junii, ignem suburbio immitti jussit, et in blasphema verba prorupit. 152. d. 667. a. Cum autem percepisset Joannem filium suum minimum, cujus causâ mala hæc tolerabat, in partem adversariorum concessisse, in tristitiam incidit maximam. 15. a. n. Iterum morbo correptus in Turonia, pacem à Rege Francorum petiit, quam non nisi duris conditionibus impetravit. 152. b. 154. e. Igitur, ærumnas sibi à filiis inflictas deflens, præ dolore moritur in Chinonensi castro pridie nonas julii. 15. a. n. 154. d. et seq. 189. c. 225. a. 258. c. 321. b. 323. b. 324. b. 328. d. 332. e. 339. a. 346. b. 349. a. 350. a. 351. a. 352. c. 353. a. 354. b. 358. a. 402. e. 541. b. 562. a. 596. c. 667. a. 701. c. 707. d. 749. d. 750. a. Laudabiles ejus mores et vitia. 16 et seq. 62 et seq. 126-129. Descriptio personæ et ingenium. 138 et seq.
- Henricus Rex Angliæ junior, filius Henrici II, anno 1182, auxilio erat Regi Philippo adversus Flandriæ Comitem cum septingentis militibus sibi à patre missis. 142. c. 212. b. 367. a. 535. b. 560. c. Tempore Paschali, cum patre interfuit colloquio inter Regem Philippum et Flandriæ Comitem habito de Viromandensi comitatu. 370. c. Inde Lemovicas profectus, à clero et populo tripudianter excipitur, et, peracto ibi Sancti-Martialis festo (30 junii), Petragoram ad patrem et fratrem Richardum abiit, interfuitque paci cum Petragoricensibus et Lemovicensibus compositæ. 212. d. 224. b. An. 1183, bellum adorsus contra Richardum Pictaviæ Comitem, principes Lemovicini territorii suas in partes pertrahit. 213. c. Post Purificationem B. Mariæ, Lemovicas venit cum Gaufrido fratre suo. 213. d. Cum interim Lemovicenses seniore Henricum ad eos accedentem armis repulissent, Axiam ad patrem abiit, ut errorem eorum excusaret. 213. e. Continuaturus bellum adversus Comitem Richardum, et sumptibus deficientibus, thesaurum Sancti-Martialis abstulit, dato chirographo de reddenda pecunia. 216. a-d. 224. c. Paschalem solemnitatem egit Engolismæ. 217. a. Patre ab urbe Lemovica recedente, Henricus eam impugnavit, sed lapidibus repellitur à custodibus murorum. 217. a. Feriâ secundâ Rogationum Axia castrum cepit, interimque thesaurum à cœnobio Grandimontensi violenter accepit et de aliis ecclesiis irreverenter abstraxit. 217. b. Post Ascensionem Domini, apud Martellum Turennae territorii ægrotare cœpit. 217. b. Totâ hebdomadâ Pentecostes, morbo conflictatus, cum patre reconciliari voluit, itineri Jerosolymitano se devovit, et ecclesiæ sacramentis munitus piè obiit, die festo S. Barnabæ (11 junii). 2. e. et seq. 60. b. 130. e. 188. c. 217. d. 251. c. 321. a. 322. b. 323. b. 327. d. 328. c. 329. c. 335. a. 346. b. 348. e. 350. a. 353. a. 354. b. 357. d. 536. e. 569. a. 703. e. 746. b. Moriens patri præclaram scripsit epistolam quasi proprium testamentum. 220. a. 335. b. Mores ejus et indoles. 3 et seq. 335. a. Ejusdem elogium. 131. a-d. 704. c.
- Henricus III, Rex Angliæ, primogenitus Joannis filius, anno 1207 nascitur 1 die octobris. 104. c. 165. e. 193. e. Anno 1216, agente Gualone legato, puer novem annorum post patrem coronatur in Regem die 28 octobris. 112. e. 181. e. 205. b. 345. a. 352. e. 356. b. 719. d. Anno 1217, de Francis et sibi rebellibus victoriam obtinuit apud Lincolniam. 356. b. 361. c. Eodem anno, post Ludovici Regis Francorum filii ab Anglia recessum, Londoniis excipitur et facta sunt ei fidelitates et hominâ. 185. c. Licet infans et minor ætate, proprium sigillum habere cœpit. 113. d. Anno 1218, chartam libertatum, à patre suo concessam, confirmavit. 207. b. Anno 1220, iterum solemniter coronatur die Pentecostes, XVI kal. junii. 114. b. 186. d. 207. d. Pridie primam lapidem miserat in fundamentum novi operis Westmonasterii. 114. b. Post hæc cum pædagogis suis regnum perambulavit. 186. d. Eodem anno, inducias cum Rege Philippo ad quatuor annos paciscitur. 114. a. Anno 1222, collectam fieri denariorum in subsidium Terræ-Sanctæ concessit. 208. d. Anno 1223, missis ad Regem Ludovicum VIII nunciis, ab eo postulavit ut sibi Normanniam et transmarinas terras restitueret, prout in recessu suo ab Anglia ille promiserat, nec impetravit. 117. b. Anno 1224, Bedefordiæ castellum Falkesii de Brente expugnavit. 209. d. 306. b. Anno 1225, libertates et consuetudines Angliæ concessit, sicut erant in diebus antiquis. 209. e. Impetrato

- ram à clericis quàm à laïcis subsidio. Richardum fratrem suum misit Burdegalam ad recuperandam Aquitaniam. 307. e. Anno 1226, expeditionem paravit in Franciam, dum Ludovicus in Avenionensi obsidione moram faceret; sed, ab Honorio Papa prohibitus, substitit. 315. d. An. 1227, fecit Richardum fratrem suum Comitem Cornubiæ. 210. d. Anno 1230, icto foedere cum Petro Britanniae Comite adversus Regem Ludovicum IX, applicuit in Britanniam; sed, ibi amissis de suis multis, recessit. 582. c. Anno 1237, uxorem duxit Leonoram Provinciae Comitis filiam. 559. a.
- Henricus I**, Comes Barri-Ducis, anno 1191 obiit inter cruce-signatos apud Acram. 709. a. 755. a.
- Henricus II**, Comes Barrensis, Theobaldi filius, anno 1215, die Ascensionis Domini, cepit et subvertit castrum Ristam, urbi Metensi damnosum. 785. b. An. 1217, mandato Frederici Regis Romanorum, junctis viribus cum Blancha Campaniae Comitissa contra Theobaldum Lotharingiae Ducem, Nanceium urbem incendit. 634. d. 694. c. Anno 1218, firmavit castrum *Fau* vel *Foug* prope Tullum. 788. a. Eodem anno, bellum gerens contra nepotem suum Theobaldum Mosellanorum Ducem, castrum de Satanagio subvertit. 788. c. Anno 1219, uxorem duxit Philippam, Roberti II Comitis Drocensis filiam. 789. d. An. 1221, obsedit suburbium urbis Metensis. 678. e. Anno 1225, Joannem Metensem episcopum adjuvabat adversus eos qui terras Gertrudis Comitissae Dasburgensis usurpaverant. 795. a. Eod. anno, circa Natale Domini, inito praelio cum Joanne Comite Cabilonensi, capitur et in vincula conjicitur. 311. e. 793. e. An. 1226, circa Pentecosten, soluto redemptionis suae lytro, e carcere quo tenebatur in Burgundia liber emittitur. 796. b. In patriam reversus, et Radulfo de Torota, electo Viridunensi episcopo, cui contrarius exstiterat, reconciliatus, Viridunensem cum eo obsedit urbem. 793. e. Anno 1227, mense februario, accessit ad colloquium Losduni in Pictavia cum Rege Ludovico IX et conjuratis magnatibus habendum. 319. b. Inde Thoarcium cum Theobaldo Campaniae Comite se recepit, ubi cum Richardo fratre Regis Angliae et baronibus Pictaviae nefanda tractata sunt consilia. 319. c. Cum autem intellexisset se ab eis fore capiendum, ad Regem se convertit, eique hominio se obligavit. 319. d.
- HENRICUS**, Dux Brabantiae et inferioris Lotharingiae, Comes Lovaniensis, Godofridi Ducis filius, qui uxorem duxerat Mathildem Comitis Boloniensis Matthæi filiam, anno 1181, nondum miles, stipendia faciebat Philippo Flandriae Comiti adversus Philippum Regem. 367. b. d. Eodem anno, tempore autumnali, quibusdam injuriis affectus Balduinum V Hannoniae Comitem: unde oritur inter eos belli apparatus; sed, agente Philippo Flandriae Comite, an. 1182, in octavis Epiphaniae, firmantur induciae. 368 et seq. Anno 1184, certamen habuit cum eodem Balduino, et post hæc inducias ad duos annos cum eo paciscitur. 376. a-c. Eodem anno, junctis viribus cum Philippo Comite Flandriae, terram Comitis Hannoniensis vastavit à die festo Sanctorum omnium usque ad duodecimum diem ante Domini Natale. 377 et seq. An. 1185, Henrici Comitis Namurcensis terram deprædatus, ab eo vicissim et Hannoniensi Comite apud Gembliodum profligatur. 382. b-d. 666. n. 668 et seq.
- Anno 1188, Henricus itineri Jerosolymitano se devovit, sed illud non confecit. 388. b. Eodem anno, icto foedere cum Henrico Comite Namurcensi et Henrico Campaniae Comite adversus Balduinum Hannoniae Comitem, ab eis terram inter Mosam et Sambram pignore quinque millium marcarum accepit. 376. b. Anno 1189, in octavis Epiphaniae, cum Henricus Romanorum Rex Leodium accessisset ad pacem inter disidentes principes conciliandam, illuc juvenis Dux Lovaniensis se contulit cum immenso equitatu, licet cum inermibus res ageretur, et regiam majestatem offendit. 397. e. et seq. 641. d. Eodem anno, emptione facta castrum Duracensis cum advocatia Sancti-Trudonis, bellum aggreditur adversus Gerardum Comitem Lossensem, cui Henricus Dux Lemburgensis advocatiam Sancti-Trudonis vendiderat. 400. b-d. Cum verò Comes Hannoniensis Gerardi defensionem suscepisset et adversus Henricum Ducem prævaleret, volente Flandriae Comite, mense julio inducias ab eo impetravit usque ad festum Nativitatis beatæ Mariæ. 401. a. Mense octobri, agente eodem Flandriae Comite pacem cum Balduino Hannoniensi composuit. 401. d.
- Anno 1190, patri succedens Henricus, quia Boloniensem comitatum quasi vadimonio à Philippo Flandriae Comite acceperat cum uxore Mathilde, oportuit eum vadimonio renunciare, ut Brabantiae ducatus investituram recipere ab Imperatore mereretur. Quicumque enim in imperio principis gaudet privilegio, nemini qui consecratus non fuerit hominum facere potest. Licet eis hominio se obligare Regibus tantummodo, necnon consecratis episcopis et abbatibus qui regales dicuntur. 403. e. Itaque Hallam in Suavia se contulit, ubi ab Henrico Romanorum Rege ducatus investituram, favore Comitis Flandriae, accepit. 403. b-d. Cum autem Comes Hannoniensis ibidem princeps imperii et marchio Namurcensis renunciaretur, ejus promotioni se opposuit, et causâ cecidit. 403 et seq.
- Anno 1191, vitâ functo in Syria Philippo Flandriae Comite, improli, Henricus, uxoris suæ jura in Flandriae comitatu allegans, dissidium habuit cum Balduino Hannoniae Comite, qui Philippi sororem duxerat. 408. e. et seq. 640. e. 755. d. Eodem anno, Albertum fratrem suum in episcopum Leodiensem eligendum curavit. 612. d. 640. b-d. Anno 1192, Albertum fratrem suum, Remis auctoritate summi Pontificis consecratum Leodiensem episcopum, abjurare compellitur ab Henrico Imperatore, et Lothario *de Hostade* ab eo intruso hominum et fidelitatem præstare. 413. c. 647. b-d. Anno 1193, necem fratris sui Alberti vindicaturus, contra Imperatorem insurgit cum cognatis et amicis. 414. b. 649. b. Terram quoque Theoderici de Hostada invasit et pessum dedit. 414. d. 545. e. 649. c. Demum cum Imperatore, mense julio, conciliatur. 415. e. 546. b. 649. d.
- Anno 1194, tempore hyemali, junctis viribus cum quibusdam Flandrensibus Hannoniensi Comiti adversantibus, bellum contra eum instaurat. 416. e. Mense augusto, pacem cum eodem composuit, ut avunculum suum Henricum Lemburgensem in bello captum libertati restitueret. 419. a. n. 423. b. Anno 1195, cum Balduino Hannoniae Comite Hoyum obsidente tractatum habuit de pace concilianda inter Simonem Lemburgensem et Albertum *de Cuyk*, de Leod. episcopatu litigantes. 613. d. 650. d. Eodem anno dissidium habuit cum avunculo suo Duce Lemburgensi. 423. b. Mense augusto, Balduinum Hannoniae Comitem et filium ejus comitatus est, Argentoratum euntes ad Imperatorem gratiâ impetrandæ investituræ feodorum Flandriae appendentium. 423. c. Anno 1197, in Syriam cum peregrinis ab Imperatore missis proficiscitur, et, mortuo interim Henrico Campaniae Comite, princeps terræ eligitur. 549. b. 614. d. Anno 1198, pactis mense junio cum Sarracenis sex annorum induciis, in patriam rediit. 615. d. Anno 1199, mense septembris, Philippum Suaviae Ducem, cum armata militia Coloniam properantem, retrocedere coegit. 616. b.
- Anno 1201, Henricus Dux Lovaniensis in Hollandiam cum armata manu intravit, et Theodericum Comitem cepit. 616. e. Anno 1203, dissidium habuit cum Ludovico Lossensi propter trecensum Sancti-Trudonis, quem ille à Metensi episcopo acceperat. 617. c. Congregato adversus Trudonenses sibi adversantes exercitu, antequam committeret praelium, inducias Ludovico et Leodiensi episcopo concessit. 617. d. n. Anno 1205, mense februario, de Boloniensi comitatu pactum fecit cum Reginaldo Comite, Philippo Regi hominio se obligavit. 100. c. n. Eodem anno, partes amplectitur Philippi Suaviae Ducis adversus Ottonem Brunswicensem. 100. b. 619. b. Eodem quoque anno, ab Alberto Comite Dasburgensi hæres instituitur ampliarum possessionum ejus. 619. b. 696. a. An. 1207, nuptias filii sui Henrici paciscitur cum ejusdem Philippi filia. 620. c. Anno 1211 vel 1212, dissidium habens cum Hugone Leodiensi episcopo pro allodio *de Muha*, colloquium habuit cum Ottone Imperatore à Papa excommunicato, à quo accepit in mandatis ut Leodiensibus vim inferret, nisi ejus in partes se converterent. 653 et seq. Itaque, die Ascensionis Domini (3 maii), urbem aggreditur, spoliat et pessumdat. 622. e. 654-656. 666. b. 667. e. 714. d. 778. b. Excommunicatus

- autem ab episcopo, ut inducias ab eo multis auxiliariis aucto impetraret, damna se resarciturum fictè promisit. 623. a. 656. e.
- Anno 1213, dominicâ Palmarum, Henricus matrimonio conjungitur cum Maria, Philippi Augusti ex superinducta conjuge filia, Philippo Comite Namurcensi viduata. 624. a. 657. a. Mense octobri, reparato adversus Leodienses bello, in Hasbaniam ingressus, quadraginta villas eundo et redeundo combussit. 625. c-e. 658. a-c. 666. b. Tertio idus octobris, commisso apud *Steppes* cum Leodiensibus prælio, funditur cum magna suorum strage. 604. d. 626-628. 667. e. 782. d. Itaque Fernandum Flandriæ Comitem adiit, ut pacem illi cum Leodiensi episcopo conciliaret, induciasque usque ad Purificationem B. Mariæ, datis duobus filiis suis obsidibus, impetravit. 628. b. 661. a. Anno 1214, Leodiensi ecclesiæ reconciliatus, pridie kal. martii absolutionem obtinuit, ecclesias intravit, Crucifixum è terra levavit, ac, dato Comiti Lossensi et episcopo pacis osculo, recessit. 630. a. 661. c. Mense aprili, colloquium habuit Trajecti ad Mosam cum Ottone Imperatore ac Fernando Comite, de ordinando bello adversus Franciæ Regem. 630. c. 662. d. Feriâ secundâ Pentecostes, Ottoni tradidit in conjugium filiam suam, quam ille pridem, eo in transmarinis peregrinante, desponsaverat. 630. d. 662. c. Mense julio, junctis viribus cum Ottone adversus Philippum Regem, è Bovinensi prælio fugâ cum eo elabatur. 567. d. 605. d. 631. b. 663. c. Post hæc partam Philippo victoriam gratulatus, lepide fuit ab eo suggillatus. 663. d. Mense augusto, videns Fredericum Siciliæ Regem adversus Ottonem prævalere, eidem manus dedit. 631. d. 663. e.
- Anno 1225, post obitum Gertrudis Dasburgensis, Dux Henricus litem movit adversus Hugonem Leodiensem episcopum, alodium *de Musal* occupantem, 636. d. 795. a. Eodem anno, partes fovit pseudo-Balduini quondam Imperatoris Constantino-politani adversus Joannam Flandriæ Comitissam. 636. d. 794. a. Anno 1227, mense septembri, tractatum habuit cum Fernando Flandriæ Comite, è Parisiensi carcere liberato, de restituendis expensis quas ille fecerat pro concilianda ei pace cum Leodiensi ecclesia. 665. a. n.
- Henricus I, Campaniæ Comes, anno 1181, redux ab itinere Jerosolymitano, post dies septem moritur tempore Quadragesimæ. 249. c. 321. a. 534. d. 568. d. 745. b.
- Henricus II, Campaniæ Comes, Henrici filius, cui promissa fuerat in matrimonium Elisabeth Hannoniensis, nupta dein Regi Philippo, anno 1181 novo fœdere sponsam accepit Yolendam Elisabeth sororem in colloquio Pruvini habito die Ascensionis Domini. 365. d. Anno 1185, in Adventu Domini, eandem Yolendam sibi matrimonio copulandam promisit, cum illa ad nobiles annos venisset. 384. b. Anno 1187, tempore Paschali, nuptias paciscitur cum Ermensende filia Henrici Comitis Namurcensis, adhuc in cunabulis. 385. d. Mense julio, Namurcum accedens, icto novo fœdere, puellam unius anni à patre accepit nutriendam cum spe futuræ successionis. 386. b. 540. d. 708. b. Anno 1188, adjuncto favore Regis Francorum, Namurcensem comitatum armisibi vindicare proposuit adversus Balduinum Hannoniæ Comitem. 395. et seq. Cum autem Hannoniæ Comes Imperatoris favorem sibi ut pridem conciliasset, Henricus, missis ad Imperatorem nunciis, Namurcensem comitatum ab eo mercari ingenti pretio molitus est. 396. c. e. Eodem anno, itineri Jerosolymitano se devovit. 13. c. 61. c. Anno 1189, pacem à Rege Philippo propositam ad terminandum ejus cum Comite Balduino de Namurcensi comitatu dissidium, penitus refutavit, et, conciliato sibi Duce Lovaniensi, bellum continuare decrevit. 401. c. Eodem anno, in Syriam abiit. 405. c. 708. b. 751. c. Anno 1190, Guidoni Jerosol. Regi se adjunxit ad obsidendam Acram. 339. a. Anno 1192, ductâ in uxorem Isabella Reginâ, viduatâ conjuge Conradi marchionis Montisferrati, Regis titulum assequitur cum quibusdam castellis. 33. a. 65. c. 260. c. 405. c. 544. a. 557. d. 598. d. 756. a. Anno 1197, de fenestra cadens, miserabili casu interiit apud Acram. 77. c. 262. a. 293. e. 549. b. 550. b. 599. d. 667. c. 722. d. 760. d.
- Henricus, Comes de Grandiprato, anno 1211 moritur in expeditione contra hæreticos Albigenses. 777. b.
- Henricus *de Bohum*, Comes Herefordiæ, anno 1215, Francorum Regi datus fuit obses à baronibus Angliæ. 110. a. Anno 1220 moritur in peregrinatione Jerosolymitana. 114. b.
- Henricus III, Dux Lemburgensis, anno 1183, dissidentibus de sufficiendo episcopo clericis Treverensibus, Henricus tamquam Comes Arlonis et Ardennæ, juribus imperii adversatus, favorem suum adhibuit Folmaro archidiacono; unde ortum inter clericos schisma, et inter Imperatorem ac Romanos Pontifices dissidium. 671. et seq. An. 1188, itineri Jerosolymit. se cum filiis suis Henrico et Waleranno devovit. 389. b. Anno 1189, honores quosdam Cononis Comitis Duracensis vi legis feodorum obtinuit, inter quos advocatiam Sancti-Trudonis Gerardo Comiti Lossensi vendidit: unde ortum est inter eos et Ducem Lovaniensem bellum. 400. b-d. Anno 1192, mense septembri, interfuit consecrationi nepotis sui Alberti Lovaniensis, quem summo studio promovendum in episcopum Leodiensem curavit. 646. a-e. Anno 1193, junctis viribus cum Henrico Duce Lovaniensi, ulturus necem Alberti episcopi, terram Theoderici de Hostada, fratris ejusdem competitoris Lotharii, bello profligat. 414. d. 545. e. Eodem anno, mense julio, cum Henrico etiam Imperatore de eadem nece conciliatur, et filium suum Simonem adolescentem eligendum in episcopum Leodiensem curavit. 415. e. 649. e. et seq. Anno 1194, junctis viribus cum Henrico Comite Namurcensi adversus Balduinum Hannoniæ Comitem, commisso apud Novillam prælio, mense augusti capitur cum Henrico filio suo, et paulò post, favore Henrici Ducis Lovaniensis, liber emittitur. 418. et seq. 667. b. Anno 1196, mortuo Romæ filio suo Simone, in concordiam rediit cum Alberto *de Cuyk* ejus competitore. 614. a. Anno 1205, partès Ottonis Brunswicensis cum filiis suis juvabat adversus Philippum Suaviæ Ducem, de imperio contendentem. 619. c. Anno 1213, in exercitu Leodiensis episcopi adversus nepotem suum Brabantiae Ducem militabat, sed non ex animo. 627. b. 659. a. 660. b. Anno 1214, mense augusti, Regi Frederico manus dedit. 631. d. Anno 1221 obiit, plenus dierum. 636. b. 791. e. Quo jure se Ducem appellaret. 650. a.
- Henricus II, Comes Namurcensis, anno 1181 bellum gessit in Ardenna, et Rupisfortis castrum obsedit cum auxilio Balduini Comitis Hannoniensis. 366. b. Anno 1182, cæcus factus, Balduinum sororis suæ filium hæredem Namurcensis comitatus insituit. 369. e. Anno 1185, prædis lacessitus à Godefrido Duce Lovaniensi, terram ejus vastat et Gemblacensem villam cum monasterio incendit ope Comitis Hannoniensis. 382. b-d. 539. a. 666. e. n. 668. et seq. Tempore autumnali, uxorem suam, à se per annos quindecim remotam, suasu amicorum recepit, quæ ei sequenti an. filiam peperit Ermensendam. 383. e. An. 1187, tempore Paschali, nuptias filiae suæ adhuc lactentis sponddit Henrico II Campaniæ Comiti. 385. d. Mense julio, posthabita quam Hannoniensi Comiti fecerat donatione, filiam suam tradidit nutriendam Henrico Campaniensi. 386. b. 540. d. Balduino promissam hæreditatem armis sibi vindicante, anno 1188, tempore Paschali, Henricus cum Balduino Comite conciliatur, et ei hominia et fidelitates habitantium exhiberi fecit. 389. e. 708. b. Eodem anno, ægritudine pressus, misit ad Comitem Campaniæ, ut ille castella ejus militibus suis muniret; Comiti verò Hannoniensi significavit ut è terra sua discederet. 392. a-e. Anno 1190, pacem composuit cum Comite Balduino de Namurcensi comitatu, Rocha et *Durbui*. 402. c. Anno 1194, fœdere sibi junctos Henricum Lemburgensem et alios misit in terram Namurcensem adversus Balduinum, conciliandis sibi Flandrensibus occupatum. Contra quos ille profectus, mense augusti, apud Novillam prope Namurcum dimicavit et victoriam reportavit. 418. et seq. 667. b. Anno 1196, Henricus obiit. 614. a. *Vile*, Balduinus V Hannoniæ Comes.
- Henricus I Dux Saxoniae, Leo cognominatus, anno 1181 septenni exilio condemnatur ab Imperat. Frederico. 250. a. 534. e. Anno 1182, redactis ad tres exilii annis in curia Maguntiae die Pentecostes celebrata, Henricus ad socerum suum Angliæ Regem se contulit in Normanniam cum uxore et liberis. 535. e. Eodem anno (1183, more Anglico), diebus Natalis Do-

- mini, interfuit curiæ Regis Henrici apud Cadomum. 334. c. Anno 1184, transiit in Angliam cum uxore et liberis. 188. d. Anno 1193 obiisse traditur. 757. d.
- Henricus II Dux Saxoniae**, Henrici Leonis filius, anno 1195 (non 1193) duxit in uxorem filiam Conradi Comitis Palatini Rheni, Francorum Regi Philippo à patre desponsam, per quam postea comitatum illum obtinuit cum Imperatoris gratia. 36. b. n. 423. a. n. Anno 1196 in Terram-Sanc-tam profectus est cum peregrinis ab Henrico VI Imperatore missis. 571. e. Anno 1198, post obitum Imperatoris, pactis mense junio cum Sarracenis sex annorum induciis, in patriam rediit. 615. d. An. 1204, cum Philippo Suavia Duce, electo Romanorum Rege, conciliatur promissionibus illectus. 100. a. Anno 1208 vel 1209, in Angliam navigavit, ut Regem clero placabilem efficeret. 104. d. 194. e.
- Henricus Dandolus**, Dux Venetiarum, anno 1201 tractatum habuit cum legatis procerum Francorum in Syriam transire volentium. 435 et seq. Senex et cæcus, cruce signatur et evectio-nem eis concedit, eâ conditione ut in itinere Adriam communibus armis expagnarent. 440 et seq. 602. d. An. 1202, acquisitam urbem partitur mense novembri cum adiutoribus Francis. 442 et seq. Anno 1203, Constantino-poli olim diversatus et locorum gnarus, modum expugnandæ urbis nostris præscripsit. 447. d. Ejus in assultu egregium facinus. 452. d. et seq. An. 1205, obiit Constantinopoli. 478. c.
- Henricus Viennensis**, frater Gerardi Comitis Matisconensis, junctis viribus cum Joanne Cabilonensi, anno 1225 Henricum II Comitem Barrensem cepit in bello. 793. e.
- Henricus Clément**, Franciæ marescal-lus, an. 1214 vitam clausit. 747. c.
- Heraclius patriarcha Jerosol.** Vide, Eraclius.
- Herebertus**, Saresberiensis in Anglia episcopus, anno 1216 moritur. 113. a. 205. d.
- Herimannus**, abbas Sancti-Jacobi Leodiensis, anno 1188 obiit. 611. d.
- Hersacini populi mores.** 747. b. Vide, Arsicidæ.
- Herveus**, Trecensis episc., anno 1223 moritur. 792. c.
- Herveus de Giemago et Donziaco**, anno 1199, ut acciperet in uxorem Mathildem filiam Petri II de Curtiniano cum Nivernensi comitatu, Giemagum Regi castrum largitus est. 263. d. 726. c. Anno 1209, adversus Albigenes hæreticos profectus est in Narbonensem provinciam. 736. n. 775. c. Anno 1215, ut Regis gratiam, quam demeruerat, redimeret, nuptias unicæ filiæ suæ Agnetis paciscitur cum Philippo Ludovici, Regis Philippi filii, primogenito. 783. d. et seq. Anno 1216, Ludovicum in Angliam comitatus, ab eo Wintoniensi urbe donatur, mittiturque ad obsidendum Windesoræ castellum. 112. b. 180. d. Anno 1218, mense octobri, Damietam cum multo comitatu applicuit. 286. n. 788. e. Anno 1219, in patriam rediit mense augusto. 287. d. Anno 1220, Autissiodorensem urbem vi armatâ occupavit, nondum contestatâ nece soceri sui Comitis Petri. 738. b. Anno 1222 veneno extinctus creditur. 303. a.
- Herveus de Leonia**, anno 1218, naufragio periit, à transmarinis partibus redeundo. 331. b.
- Herveus de Virzone** anno 1219 profectus est in Ægyptum. 788. e.
- Honorius III Papa**, anno 1217, misit in Franciam legatum Simonem Tyrensem archiepiscopum, qui pauperes ac debiles pecuniâ se redimentes absolveret à voto peregrinationis. 577. d. Anno 1220, cum Romanis pacem fecit operâ Frederici Siciliæ Regis, quem in Imperatorem consecravit mense novembri. 356. c. 578. c. 607. c. 608. b. 636. a. 791. a. Anno 1224, indulgentiam adversus Albigenes institutam ad tempus revocavit. 305. a. Anno 1225, Româ egreditur propter dissidia Romanorum, et Rietam se contulit. 311. c. Eodem anno, in Bituricensi concilio die festo Sancti-Andreas (30 novembris) celebrato per legatum petiit ab episcopis ut ei duarum præbendarum fructus in una-quaque cathedrali ecclesia concederentur in perpetuum, sed repulsam passus est. 310. c. Anno 1226, propositis indulgentiis, populos provocat ad conferenda auxilia christianis Terræ-Sanctæ. 312. b. Eodem anno, Pictavensibus mandat ut ad hominum Angliæ Regis revertantur; sed, reclamante Rege Ludovico, mandata retraxit. 313. c. Anno 1227 obiit xv kal. aprilis. 210. d. 320. b. 580. b. 610. b. 637. d.
- Hoyensium præpositorum series.** 774. d.
- Hubertus Walteri**, anno 1189, factus est Saresberiensis episcopus. 189. d. Sequenti anno, in Syriam profectus est. 189. e. Anno 1193, cum inter redeundum se ad Richardum Regem in Alemannia compeditum contulisset, ab eo in Angliam remittitur, regni curam habiturus. 37. c. Anno 1194, fit Cantuariensis archiepisc., et non multo post totius Angliæ justitiarius. 43. d. 190. d. An. 1204, mittitur ad Regem Franciæ legatus de pace inter Reges concilianda. 98. c. Anno 1205, Joannem cum exercitu in Galliam transfretare volentem ab eo proposito deterret. 102. c. 192. e. Eodem anno moritur 111 idus julii. 165. a. 193. a.
- Hubertus de Burgo**, qui an. 1202 Falesiæ Arturum Britannicæ Comitem in custodia tenebat, prohibuit quominus ille ex præcepto Angliæ Regis excæcicaretur et ementularetur. 96. c. Eum tamen ex vulnere mortuum diffamavit. 97. a. Cum autem Britones ex hoc acerbius Regem infestarent, Arturum post dies quindecim adhuc vivum et incolumem vulgavit. 97. b. Anno 1205, captus fuit et vulneratus ab exercitu Regis Franciæ in Chinonensi castello, quod strenuè defensaverat spatio unius anni. 99. d. 103. b. An. 1216, obsessus in Dovrensi castello à Ludovico Regis Philippi filio, inducias cum eo paciscitur, ut, missis ad Regem Joannem nunciis, vel succursum ab eo acciperet, vel castellum redderet. 112. a. Anno 1217, milites è Francia in auxilium Ludovici vela facientes navali prælio superavit. 113. b. 206. a. Habito deinde cum eo colloquio, pacem eidem et licentiam revertendi in Franciam conciliavit. 113. c. Anno 1219, factus est justitiarius Angliæ. 207. b.; et anno 1227 Comes Cantia. 210. d. Cum autem Regis in gratiam profecisset, multorum invidiam sibi et Regi conflavit. 118. e. et seq.
- Hugo de Noëriis**, Autissiodorensis episcopus, an. 1198 Lingonas missus est ad custodienda et administranda episcopalia, sede vacante. 730. b. Anno 1199, electus Senonensis archiepiscopus, ab Innocentio Papa non fuit confirmatus. 263. c. 730. c. Anno 1204, concessis Regi ecclesiæ suæ juribus in feodum Giemagi, ab eo vicissim procuratorum regiarum relaxationem impetravit. 726. c. n. An. 1206, Romam profectus, ibidem infra decem adventus sui dies obiit, 6 decembris. 273. c. 730. d. 775. a. Ejus in episcopatu gesta. 273. c.
- Hugo**, Carduilensis in Anglia episcop., anno 1223 obiit 111 nonas junii. 209. a.
- Hugo de Nunant**, Cestrensis et Coventrensis episc., anno 1187 missus est in Angliam legatus cum Octaviano cardinali. 189. a. 224. d. Anno 1195, Richardum Regem, cujus demeruerat gratiam, è peregrinatione sua in Angliam reducem, non modicâ summâ placavit. 46. a. Anno 1198 obiit. 191. c. Mores ejusdem. 80. c.
- Hugo de Puteaco**, Dunelmensis in Anglia episc., anno 1188 itineri Jerosolymitano se devovit. 13. e. Anno 1195 vivere desiit. 191. a.
- Hugo de Petraponte**, electus an. 1200 Leodiensis episcopus, regalium investituram accepit ab Ottone Brunswicensi, Romanorum Rege. 616. c. 651. e. 763. d. Propterea invidiosus factus Philippo Suaviæ Duci, qui æmulos ei suscitavit, Romanæ audientia. e. sistere cogitur. 616. c. 652. a. An. 1202, cum innocentiam suam purgasset, diebus Paschæ in episcopum consecratur à Guidone Prænestino episcopo, A. S. legato. 617. b. 652. b. 667. d. Anno 1203, Hoyenses experitur rebelles propter indebita onera quæ ab eis exigebat. 617. b. 652. c. Anno 1204, cum sibi adversantibus clericis in concordiam rediit. 618. c. Anno 1205, inter contententes de imperio, metu Innocentii Papæ, fluctuans, inducias deliberandi sæpius impetravit. 619. c. d. An. 1206, Godefridum Ducis Lovan. filium è sacro fonte suscepit. 620. b. Anno 1212, incensâ et spoliatâ urbe ab Henrico Duce Lovaniensi, synodum congregavit mense maio, et cum eodem inducias fecit usque ad festum Sancti Joannis. 623. a. 656. b. Interim, conquisitis contra Ducem auxiliis, cum eodem damna resarcire promittente pacem componit. 623. a. 652. d. Anno 1213, vocatus à Rege Philippo, ut interesset nuptiis filia. e. ejus cum Henrico Duce ab ipso excommunicato, responsales misit qui Ducis causam ita impediunt, quod ille à nemine absolvi potuit. 624. b. Eodem anno, rursus bello impetitus ab Henrico Duce, prælium cum eo commisit die 13 octobris et insignem victoriam reportavit. 626-628. 658-660. 667. e. 716. a. 782. d. Anno 1214, pridie kal. martii, Ducem Lovaniensem



- Lovaniensem excepit Leodii, et rite satisficientem absolvit. 630. a. 661. c. Feriâ tertiâ post Palmas, pontem Trajectensem fregit, ut Ottoni ex-Imperatori transitum per Leodiense territorium præcluderet. 630. b. Rogatus à Fernando Flandriæ Comite, cui Ottonis auxilio adversus Franciæ Regem opus erat, pacificum eidem concessit transitum, pactis prius induciis usque ad festum S. Joannis. 630. c. 662. b. Mense augusto, post Bovinensem victoriam, auxilia sua contulit Frederico Siciliæ Regi adversus principes Ottoni faventes. 631. d. Anno 1225, defunctâ Gertrude Comitissâ Dasburgensi absque liberis, castellum *de Musal vel Muha* occupat XIV kal. aprilis, et ad audientiam Imperatoris provocatur ab Henrico Duce Lovaniensi. 636. c. Anno 1226, eligitur Remensis archiepiscopus sed eam dignitatem refutavit. 637. c. 664. b. Anno 1227, mediam partem oppidi Sancti-Trudonis acquisivit ab ecclesia Metensi. 637. d. 664. c-e. Anno 1229 (1230) obiit feriâ quartâ in Cœnâ Domini. 637. e. 666. c. Elogium ejus. 664. et seq.
- Hugo de *Avalon* in Burgundia, Lincolnensis in Anglia episcopus, an. 1201 moritur. 763. e. Anno 1220, Sanctorum catalogo inscribitur. 114. b. 186. a. 207. d.
- Hugo de *Welles*, anno 1209, electus Lincolnensis episcopus, venit in Franciam, à Stephano Cantuariensi archiepiscopo consecrandus. 166. b. 195. e.
- Hugo de Monte-regali, Anserici filius, anno 1219 factus est Lingonensis episcopus. 790. a.
- Hugo de Claromonte, qui fuerat abbas Sancti-Geremari, dein Sancti-Luciani Bellovacensis, anno 1184 fit Cluniacensis abbas eo nomine IV. 337. b. n. An. 1199 moritur. 225. d. 742. e.
- Hugo, Radingensis abbas in Anglia, anno 1199 ad Cluniacensem assumitur abbatiam. 191. d. Anno 1207 obiit. 227. a.
- Hugo de Brossa, anno 1198, instituitur abbas Sancti-Martialis Lemovic. 225. c. Anno 1207, interfuit translationi corporis Sancti Benedicti in monasterio Floriacensi. 227. b. Anno 1214, prælatione se abdicavit. 233. a. n. Anno 1217 obiit. 235. d. 799. e.
- Hugo Eventatus, abbas Sancti-Petri-Vivi Senonensis, anno 1221 moritur. 723. d. 724. e.
- Hugo III, Dux Burgundiæ, an. 1182 Philippi Flandriæ Comitis partes adversus Philippum Regem adjuvabat. 535. d. Eodem anno, interfuit colloquio inter Regem et Comitem habito. 370. c. Anno 1183, Henrico juniori Angliæ Regi, bellum adversus Richardum Pictaviæ Comitem gerenti, auxilia perduxit. 217. b. Eodem anno, Vergiacum castrum obsedit, et cum Campaniensibus ei adversantibus decertavit. 251. b. Eodem quoque anno uxorem duxit Beatricem filiam Delphini Comitis Albonensis. 741. d. 746. c. Anno 1186, cum Vergiacum longâ obsidione premeret, bello impetitus à Rege, ejus se voluntati tradidit. 252. d. 539. b. 561. e.
667. a. 741. d. 746. c. Anno 1188, itineri se Jerosolymitano devovit. 13. c. 61. c. Anno 1191, Rege post excidium Ptolemaidis in Franciam redeunte, præfectus est copiis ab eo relictis. 28. a. 597. a. 709. b. Anno 1192, ab Angliæ Rege frustrâ commonitus ut ei cum suis copiis auxilio esset ad obsidendam Jerosolymam, proditoris ab eo arguitur. 66. a-e. 597. e. In patriam reversurus, eodem anno morti debitum solvit. 67. b. 260. c. 545. d. 598. a. 755. a.
- Hugo IV, Dux Burgundiæ, an. 1236 quædam ultra Sagonem cepit. 743. d.
- Hugo *Bigod*, vir magnificus, an. 1177 moritur. 59. e.
- Hugo *Bigod*, Comes Norfolkiæ, anno 1225 obiit. 209. d.
- Hugo Brunus de Leziniaco IX, ab Alienora Regina ex insidiis comprehensa, anno 1199 Marchiæ comitatum extorsit. 225. d. 762. b. Eodem anno, Joanni Angliæ Regi adversus Arturum Britannicæ Comitum stipendia faciens, Turonensem urbem impugnavit. 294. e. Cùm interim Joannes sponsam ei suam Isabellam Engolismensem subripisset, ad Regem Franciæ, fidelitate pollicitâ, se cum fratribus suis convertit. 95. a. 295. e. 764. c. Anno 1202, missus ab eo cum Arturo ad expugnandum Mirabelli castellum, ibi à superveniente Angliæ Rege capitur, et mox, datis obsidibus de terris suis reddendis et firma pacis confederatione, liberatur. 95. d. 96. a. 192. a-b. 295. e. Anno 1204, Regem Philippum ad subigendam Pictaviam adjuvabat. 99. d. Anno 1207, destruxit muros Subterraneæ et Daurati. 227. b. Anno 1211, novam monetam cudî fecit apud *Belac*. 228. d. An. 1214, Angliæ Regi in Pictaviam contra Regem Philippum appulso manus dedit. 107. a. 232. e. Anno 1219, in Syriam profectus, obiit apud Damietam. 236. d. 788. e. 799. a.
- Hugo X de Leziniaco, anno 1218, uxorem duxit Isabellam Engolismensem Comitissam, Joannis Angliæ Regis viduam, posthabitâ filiâ ejus Joannâ, quam desponderat. 207. a. 799. a. Anno 1220, patri successit in comitatu Marchiæ. 799. a. Anno 1221, cepit castra *Merpis*, *Chaslucet* et *Roaira*. 236. d. n. An. 1224, nuptias filii sui paciscitur cum filia Raimundi VII Comitis Tolosani. 307. c. Anno 1226, monitus à Rege Ludovico, reddidit Comiti Tolosano filiam ejus. 314. b. Rege adversus Albigenses abeunte, relinquitur in Pictavia cum Turonensibus, Lemovicinis et Pictavinis, ad tuendam regionem contra incursus Angliæ Regis. 314. c. Eodem anno, conspirationem orditur cum Petro Britannicæ Comite et Theobaldo Campaniensi. 316. b. n. Vocatus ad inaugurationem Regis Ludovici IX, se verbis contumeliosis excusatum voluit, et cum nunciis Angliæ Regis conventicula frequentavit. 318. b. Anno 1227, mense februario, tractatum habuit per internuncios cum Rege Ludovico prope Losdunum. 319. b. Mense martio, Viudocinum ad Regem accessit, eique præstito hominio, utilem cum eo pacem fecit. 319. d. n. et seq.
- Hugo Campus-Avenæ, Comes Sancti-Pauli, anno 1182, dissidentibus Francorum Rege ac Philippo Flandriæ Comite, istius partes adjuvabat. 535. b. Annum circiter 1198, altercatus cum Reginaldo Boloniæ Comite, eum in Regis præsentia percussisse traditur in facie usque ad sanguinis effusionem. 600. b. Anno 1201, itineri Jerosolymitano se devovit cum aliis clientelæ suæ militibus. 434. b. 601. b. 300. c. Gesta ejus in expugnanda Constantinopoli. 438-470. Anno 1204, cùm de partiendis manubiis ageretur, Hugo militem quemdam suum, qui de manubiis quædam subduxerat, patibulo jussit affigi cum parma collo alligata. 463. b. Eod. anno, Flandrensi Comitij Balduino in Imperatorem coronando ministravit, ferens ante eum imperiale gladium. 569. c. Anno 1205, obiit Constantinopoli podagrico morbo. 472. c. Ejus de expugnata Constantinopoli epistola. 526 et seq.
- Hugo vicecomes Thoarcensis, Angliæ Regis partibus addictus, anno 1227 inducias cum Rege Ludovico IX paciscitur. 320. a.
- Hugo Bardulfus an. 1203 moritur. 192. c.
- Hugo de Bova, anno 1201, Jerosolymitano itineri se devovit cum fratribus suis. 601. b. 800. c. An. 1203, reliquos peregrinos in portu Jadrae reliquit. 445. d. Anno 1213, è Francia extorris factus, operam suam locavit adversus Regem Fernando Flandriæ Comiti. 576. b. 781. d. Anno 1214, præcipuus prælii Bovinensis inceptor fuit. 566. c. 567. a. Attamen è prælio se fugâ cum Ottone Imperatore subduxit. 298. e. An. 1215, literas apostolicas, veras vel falsas, in Brabantia et adjacentibus provinciis circumferebat, ut in remissionem peccatorum adjuvatores Angliæ Regi conscriberet. 108. e. Eod. an., cùm in Anglia conductitias copias adduceret, in mare demersus est mense septembri. 109. b. 178. n. 566. c. 577. b. 606. b. 718. d.
- Hugo de *Brois* an. 1199 moritur. 762. e.
- Hugo de Gornaco, anno 1193, Richardo Angliæ Rege in Alemannia compedito, terram suam tradidit Regi Philippo. 74. d. Anno 1196, Hugo transiit in hominum Regis Philippi, vi pacti inter Reges initi, et terra ejus quam habebat in Anglia, data est Richardo de Vernone. 50. c. Anno 1200, transiit cum feodo in clientelam Ludovici filii Regis Philippi, gratiâ nuptiarum ejus cum Blancha filia sororis Regis Joannis. 89. a. Anno 1203, Montisfortis ad Rislam castellum Regi Philippo tradidit: quod cùm haud multo post Rex Angliæ debellasset et cepisset, Hugo tamquam manifestus proditor è regno expellitur. 342. a.
- Hugo de *Oisy*, Cameracensis castellanus, anno 1182 Philippi Flandriæ Comitis partes adjuvabat adversus Regem Philippum. 366. d. 535. b. An. 1189 obiit. 541. c.
- Huldertus, abbas Sancti-Petri-Vivi Senonensis, anno 1215 vel 1217 moritur. 723. c. 724. d.
- Humbertus, Viennensis ad Rhodanum archiepiscopus, obiit anno 1215, die 19 novembris. 744. b.
- Humbertus de Bellojoco V, an. 1226,

præficatur à Rege Ludovico VIII acquisitæ in Provincia terræ cum quingentis militibus. 796. d.

## I.

**IDA**, Boloniensis Comitissa, an. 1216 obiit in Flandria. 577. d. 606. c. Ingeburgis, filia Waldemari Daniæ Regis, anno 1193 nupsit Philippo Regi, et die Assumptionis B. Mariæ uncta est in Reginam Ambiani. 32. a. 74. d. 260. d. 293. c. 546. c. 557. e. 597. d. 701. e. Die 82 post has nuptias matrimonium ejus dissolvitur. 546. c. Anno 1200, ad instantiam Octaviani Ostiensis episc. A. S. legati, aliquatenus reconciliata cum Rege, postea per annos quindecim fuit Stampis in Regis turre inclusa in tenui victu et arcta custodia. 191. e. 263. e. 281. d. 295. a. 552. d. Anno 1213, Regis in gratiam recepta fuit et in conjugales affectus. 281. d. 716. b. Anno 1223, de dotalitio suo pactum habuit cum Rege Ludovico VIII. 303. e. n. Anno 1224, interfuit publicis supplicationibus pro Rege ad bellum profecto. 305. d. *Vide*, Philippus Augustus.

**INNOCENTIUS III**, electus Pontifex Romanus anno 1198 post Cælestinum III, presbyter ordinatur IX kal. martii, et in Cathedra Sancti Petri Antiochiæ [22 februarii] consecratur episcopus. 77. c. 710. c. 761. b. Anno 1200, latam in Franciæ regno interdicti sententiam ob Regis divortium confirmavit. 91. c. Eodem anno, missis per universam ecclesiam literis, petiit quadragesimum nummum ad subveniendum christianis terræ Jerosolymitanæ. 91. e. 191. e. 341. b. Anno 1201, liberos Regis Philippi à superinducta conjuge genitos legitimos declaravit. 763. e. Eodem anno, misit in Germaniam Guidonem *Paré*, Prænestinum episc. ut omnes Ottoni electo Imperatori adversantes anathematis vinculo innodaret. 94. b. Anno 1203, cum Romanis dissidium habens, in Campaniam secessit. 702. b. Anno 1207, Adolphum Coloniensem archiepiscop. qui Philippum Suaviæ Ducem in Regem Romanorum coronaverat, interdicto multavit. 100. b. Anno 1207, Cistercienses monachos misit in provinciam Narbonensem ad extirpandam hæresim Bulgarorum. 274. c-e. 275. a. Eodem anno, duos cardinales misit in Alemanniam ad pacem conciliandam inter Ottonem Brunswicensem et Philippum Suaviæ Ducem de Imperio contententes. 620. c. Eodem item anno, ut litigantes de Cantuariensi archiepiscopatu cessare faceret, Stephano *de Langetune*, cardinali, præter assensum Regis Angliæ manus consecrationis imposuit. 104. c. 165. d. Anno 1208, cum Angliæ Regem minime potuisset inducere ut Stephanum à se consecratum reciperet, Angliam ecclesiastico supposuit interdicto. 104. c. 194. a. 353. d.

Anno 1209, IV nonas octobris, Innocentius Ottonem Romæ consecravit Imperatorem contra voluntatem Regis Franciæ et contradicentibus ex maxima parte Romanis. 104. d. 166. b. 199. e. 347. d. 359. c. 621. e. 776. b.

Ottone post consecrationem armis imperii jura vindicante, anno 1210, Innocentius excommunicationis pœnam in eum promulgat, et omnes à præstita ei fidelitate absolvit. 104. e. 166. e. 196. c. 347. e. 353. d. 621. d. Eodem anno, fideles excitavit ad inferendum hæreticis Albigensibus bellum. 622. a. Anno 1211, scriptis ad Philippum Regem literis, ambitiosa Ottonis molimina denunciat, et seque valde dolere quod eum in Imperatorem consecrasset. 622. c. 778. a. Eodem anno, à conventualibus ecclesiis exegit vicesimam partem reddituum propter bellum cum Imperatore. 228. e.

Anno 1212, Innocentius Fredericum Siciliæ Regem misit in Alemanniam adversus Ottonem exauctoratum. 281. a. Joanni Angliæ Regi absolutio- nis beneficium postulanti significat quibus eam conditionibus assequi mereretur. 360. b. Wallensium regulos absolvit à subjectione et clientela Angliæ Regi præstita. 168. a. Philippum quoque Regem excitavit ad deturbandum à regni solio Joannem. 169. b. 201. a. Anno 1213, generale concilium celebraturus, misit in orbem christianum viros industriis qui verbum de subventione Terræ Sanctæ facerent et quæ corrigenda viderentur explorarent. 106. a. 171. d. 201. a. 625. b. An. 1214, Robertum *de Corçon* in Francia legatum, insolenter se habentem, per literas corripuit, et Nicolaum Tusculanum episcopum ab Anglicana legatione revocavit. 107. b.

Anno 1215, solemnī die Paschæ, coronam seu regnum papale capiti suo imposuit quartā vice. 239. d. Eodem anno pacem inter Angliæ barones et Regem literis suis conciliare laboravit. 174. b. Mense novembri, Romæ in ecclesiâ Lateranensi concilium celebravit. 204. d. 239. d. 321. e. 322. d. 348. a. 349. c. 350. c. 352. a. 356. a. 361. c. 591. e. 632. e. 663. d. 668. a. 678. e. 698. c. 718. e. 721. d. 785. d. Summa decretorum concilii. 299 et seq. In Lateranensi concilio cum Innocentius Comitem Tolosanum velle ad terras suas restituere videretur, ne id fieret, universum penè concilium reclamabat. 785. d. In eod. concilio excommunicavit, multis contradicentibus, barones Angliæ et complices eorum. 785. e. In subsidium quoque Terræ Sanctæ, assignavit de proprio 30 millia librarum. 785. e. Missis verò crebris ad Regem Francorum literis, latam in concilio excommunicationis sententiam in omnes qui Angliæ Regem infestarent interminatus est, ut filium ejus à proposito transfretandi in Angliam deterreret. 179. c. Misso quoque Gualone legato, eam excommunicationis pœnam in Angliam denunciari fecit. 110. c. Anno 1216, obiit Perusii XVII kal. augusti. 112. b. 180. d. 205. b. 234. e. 284. c. n. 321. e. 348. b. 356. b. 361. c. 577. c. 607. b. 633. c. 698. c. Gestorum ejus summa. 633. d. Anno 1187, antequam pontificatum assequeretur, aderat in cœnobio Grandimontensi. 225. a.

Isaac, Isacius, Angelus, anno 1185 fit Imperator Constantinopolitanus, et Andronicum cum suis aggrediens,

afficit suppliciis. 252. c. 538. d. Anno 1190, stædere junctus cum Saladino Damasci Soldano, Imperatori Frederico Syriam tendenti transitum denegasse traditur. 22 et seq. Anno 1195, ab Alexio fratre suo excæcatus in carcerem truditur. 97. d. 260. e. 267. a. 441. c. 757. c. 765. b. Anno 1203, Francorum ope ductus è carcere, in imperii solium cum filio restituitur. 268. c. 453. e. 519. c. Pacta cum Francis à filio ejus conventa rata habuit. 454. a-e. Anno 1204, filio ejus à Murzuphlo necato, Isacius præ dolore mortis occubuit. 270. c. 458. c. *Vide*, Alexius Angelus.

Isabella. *Vide*, Elisabeth.

Isambertus, abbas Sancti-Martialis Lemovicensis, anno 1198 obiit. 225. c.

## J.

**JACOBUS** de Bazochiis anno 1220 factus est Suessionensis episc. 790. d. Anno 1226 Regem Ludovicum IX inunxit Remis, sede Remensi vacante. 318. a. 796. d.

Jacobus de Vitriaco anno 1216 factus est Acconensis in Syria episc. 786. d. Anno 1230, funus curavit Hugonis de Petra-ponte Leodiensis episcopi. 637. e. 665. b.

Jacobus de Avesnis, anno 1182, dissidentibus Francorum Rege et Philippo Comite Flandriæ, Comitibus partes adjuvabat. 535. b. Anno 1184, ad curiam Imperatoris accessit, ut comitatum de Rocha in Ardenna pro se et fratre suo Waldrico *de Walecori* impetraret. 371. a. Tempore Paschali, Flandr. Comitem ad colloquium cum Angliæ Rege comitatus, propositæ cum Rege Philippo pacis dissuasor fuit, dicens quod si Comes Flandriæ unum Viromandriæ pedem Regi relinqueret, ei non ulterius serviret. 372. b. Eod. anno, junctis viribus cum Philippo Comite, bellum gessit adversus dominum suum ligium Hannoniæ Comitem. 377 et seq. Pactis autem inter Comites induciis infra octavas Natalis Domini, Jacobus in eisdem includitur. 379. d. Anno 1185, à Balduino Comite bello exagitatus, tempore Paschali, ejus in hominum rediit, vi pacis inter Regem et Flandriæ Comitem sancitæ. 380. e. et seq. 538. b. 561. c. Anno 1189, in Syriam profectus, obsidentibus Acram se adjunxit. 17. e. 339. a. 541. a. 596. b. 708. b. 751. b. Anno 1191, nuptiis Conradi de Monteferrato, principis Tyri, cum Regina Isabella, conjuge Amfridi *de Turun*, adversatus, Philippi Regis odium incurrit. 709. c. Eodem anno, morti occubuit in prælio contra Saladinum ad *Assur*, VII idus septembris, in vigilia Nativitatis beatæ Mariæ. 29. b. 339. c. 543. a. 557. c. 597. e. 709. a. Egregiè commendatur tamquam alter Macchabæus. 29. b.

Jacobus de Avesnis, Jacobi senioris filius, anno 1202, in Syriam inter cruce-signatos proficiscitur. 434. a. 765. a. 800. Anno 1203, Constantinopolim advectus, in expugnando turrim de Galata, graviter vulneratur. 450. e. Eod. anno, Alexium Argelum in imperio sublimatum comitatus est, terram recenter acquisitam

- circumeuntem. 456. a. Anno 1204, dissidentibus Balduino Imperatore ac Bonifacio de Monteferrato, Thessaliæ Rege, Bonifacii partes amplexus est. 466. b. e. An. 1205, pro eo Corinthium obsidens adversus Leonem Sgur, graviter vulneratur in crure. 471. b. 472. b.
- Jaquelinus, abbas Sancti-Albini Andegavensis, moritur an. 1191, IV idus Junii. 323. c.
- Jerosolymitanæ terræ varii ab origine casus. 7 et seq. Anno 1187, Jerosolymam cepit Saladinus. 6. d. 61. b. 134. c. et seq. 321. b. 324. a. d. 346. a. 349. a. 353. a. 354. b. 387. a. 540. a. 556. b. 561. e. 595. c. 611. c. 667. a. 675. b. 678. a. 698. a. 700. c. 706. d. 720. c. 742. c. 743. e. 748. b. Anno 1218, Jerusalem in acervum lapidum, præter templum et turrim David, redacta est à Coradino Soldano Babyloniz. 287. a.
- Joachim, abbas de Curacio in Calabria, interrogatus, anno 1190, à Regibus Franciæ et Angliæ in Syriam peregrinantibus, respondit nondum advenisse tempus liberandæ Jerosolymæ. 257. c. 596. c. Anno circiter 1201 obiit. 796. d. Varia de scriptis ejus judicia. 76. a-e. 253. a. 746. d.
- Joanna, Flandriæ et Hannoniæ Comitissa, filia Balduini quondam Imperatoris Constantinopolitani, an. 1212 nuptui traditur Fernando, principi Lusitano. 105. a. 280. a. 589. d. n. 603. d. 714. d. 781. a. Anno 1225, multos patitur adversarios propter nebulonem quemdam qui se patrem ejus mentiebatur. 307. d. Eo per Regem à Flandria ejecto, illa cum armatorum multitudine villas prædatur, cives infinitis exactionibus aggravat, et nobiles sibi adversantes in exilium pellit. 308. b. Denique pseudo-Balduinum sibi traditum extremo supplicio afficit. 309. a. 554. c. 579. b. 609. c. 636. e. 794. b-d. Anno 1226, mense aprili, tractatum habuit cum Rege Ludovico VIII de libertate ac lytro viri sui Fernandi Comitûs. 553. c. n. Anno 1237, nupsit cum Thoma de Sabaudia. 559. a.
- Joannes Florentius, diac. card. in Angliam legatus, anno 1226 concilium celebravit Radingis. 193. b.
- Joannes de Abbatisvilla, anno 1225, consecratur Bisuntinensis archiepisc. 794. e.
- Joannes Cumin, anno 1183, factus est Dublinensis archiepisc. in Hibernia. 334. d. Anno 1189, interfuit inaugurationi Richardi Angliæ Regis. 189. c.
- Joannes de Belmais, Pictavensis episcopus, an. 1183 electus Narbonensis archiepiscopus, factus est eodem tempore archiepiscopus Lugdunensis. 220. c. n.
- Joannes Treverensis archiep. an. 1212 obiit. 780. c.
- Joannes de Faya, contentiosè electus et ab Innocentio Papa confirmatus, an. 1208 Turonensibus datur archiepiscopus. 297. d. n. 321. d. 322. c. Anno 1226 obiit. 323. a.
- Joannes II, electus Cameracensis episcopus et ab imperatore confirmatus, anno 1192 Remis consecrationem accepit, mense septembri. 409. e.
646. d. 709. d. 756. e. Anno 1196 moritur. 548. e. 667. c.
- Joannes de Bethunia anno 1201 ordinatur Cameracensis episcopus. 667. c. 762. e. Anno 1205, ab Innocentio Papa mittitur Coloniæ legatus ad exauctorandum Adulfum archiepisc. qui, abjuratâ Ottonis electi Imperatoris causâ, partes Philippi Snaviæ Ducis amplexus fuerat. 619. c. Anno 1219 obiit peregrinus ad Albigeos. 668. a.
- Joannes de Neelfa, Lexoviensis archidiaconus, anno 1188 fit Cestrensis episcopus in Anglia. 336. e.
- Joannes abbas de Fontibus anno 1220 fit Elyensis episc. 207. d. Anno 1225 moritur. 210. a.
- Joannes abbas de Corona anno 1183 factus est Engolismensis episc. 220. c.
- Joannes Exoniensis in Anglia episc. anno 1186 succedit Bartholomæo. 189. a. Anno 1191 moritur. 190. a.
- Joannes de Veirac anno 1197 factus est Lemovicensis episc. post Sebrandum. 225. n. Anno 1204, deletis Angliæ Regis ruptariis, hominio se Franciæ Regi obligavit. 239. h. n. Anno 1209, profectus est contra Albigenses hæreticos. 775. c. Anno 1214, Philippo Regi fidem servans missus est in exilium à fautoribus Angliæ Regis. 232. d. Eodem anno, itineri Jerosol. se devovit. 233. n. Anno 1216, mense martio, nondum redierat è Lateranensi concilio. 799. c. Anno 1217 profectus est in Syriam. 235. n. Anno 1218 obiit apud Acram. 236. b. 788. b.
- Joannes Morinensis episc. moritur anno 1212, VIII idus februarii. 593. b.
- Joannes de Gray, Norwicensis in Anglia episc., anno 1188 itineri Jerosolymit. se devovit. 13. e. Anno 1204 missus est ad Franciæ Regem legatus pro pace inter Reges concilianda. 98. c. Anno 1205, ad Regis instantiam electus fuit Cantuariensis archiep. 103. e. 165. a. 193. b. Anno 1213, Romam ire compulsus est, absolvendus cum iis qui Regi excommunicato communicaverant. 106. c. Anno 1214 obiit. 107. c. 203. d.
- Joannes de Constantiis, decanus Rotomagensis, anno 1195 fit Wigorniensis in Anglia episc. 191. b. Anno 1198 moritur. 191. c.
- Joannes de Asperomonte, Viridunensis episc., anno 1224 factus est episcopus Metensis. 681. c. 682. d. 793. a.
- Joannes abbas Sancti-Amandi anno 1181 prælatione se abdicavit. 592. b. Anno 1207 obiit. Ibid.e.
- Joannes abbas S. Bertini anno 1213 moritur. 582. b.
- Joannes III abbas Sancti-Vedasti anno 1194 moritur, v kal. augusti. 558. a.
- Joannes de Marenzenas, abbas. Uzerchiæ, anno 1211 obiit. 228. e.
- JOANNES, Henrici II Angliæ Regis filius, anno 1185 mittitur in Hiberniam, regnum accepturus. 60. c. 337. a. Anno 1189, Richardi à patre dissidentis partes amplectitur. 15. a. 155. a. Eodem anno amplius à fratre regnum, assecuto honoribus ditatur. 20. b. Anno 1191, Richardo in Syriam peregrinante, Guillelmum de Longo-campo, Elyensem episcopum et Regis cancellarium, de regno expellendum curavit. 63. e. Anno
- 1193, fratre in Alemannia compedito, fœdus iniit cum Rege Philippo, et castella plurima occupavit. 36. a. 74. c. 190. c. 710. b. Eodem anno, proximum fratris sui reditum attendens, in Franciam se recepit. 38. c. 190. c. Anno 1194, nomine fratris inducias cum Rege Philippo paciscitur. 325. b. Eodem anno, à fratre Richardo, ob enormem culpam perfidiæ, concessis honoribus procerum judicio abjudicatur. 42. a. 75. c. Post hæc à fratre in gratiam recipitur, ei de cætero contra Regem Franciæ militaturus. 45. e. 75. c. An. 1196, fœdere perpetuo se ligat cum Balduino Flandriæ Comite adversus Philippum Regem. 549. n.
- Anno 1199, Joannes fratri suo succedens, de ducatu Normanniæ fuit investitus Rotomagi die octavâ Paschæ. 87. b. 325. c. 358. c. Inde in Angliam profectus, die Ascensionis Domini, in Regem coronatur Westmonasterii. 87. c. 191. c. 325. d. 340. c. 347. a. 349. c. 351. b. 358. c. Mense junio, in Normanniam revertitur cum exercitu. 87. c. Mense augusto, conjurationem orditur cum quindecim Comitibus et baronibus Franciæ adversus Philippum Regem. 340. c. Anno 1200, mense maio, post plurima de formanda pace colloquia, pacem cum Rege Philippo composuit, pacis neptis suæ nuptiis, Blanchæ filiæ Regis Castellæ, cum Ludovico Regis filio. 87. d. et seq. 191. d. 340. c. 347. a. 350. b. 351. b. 353. c. 552. d. 601. a. 711. d. Vi hujus tractatûs hominum fecit Regi de omnibus terris cismarinis, et etiam de Britannia. 88. a. Arturum quoque, consentiente Francorum Rege, sibi obligavit hominio. 341. a. n. Deinde, collecto exercitu, cœpit expugnare eos qui sibi rebelles fuerant in pago Cenomanico, Andegavensi ac Pictavensi. 341. a. Pacificatisque ad votum omnibus, Wasconiam intravit, et acquisivit totum regnum quod fuerat patris sui. 325. d. 341. a. Eodem tempore, uxorem duxit Isabellam, Aimari Comitûs Engolismensis filiam, Hugoni de Leziniaco Marchiæ Comiti desponsam. 90. c. 191. d. 226. a. 295. d. 341. b. 351. b. 764. c. Reversus in Angliam, conjugem suam coronari fecit in Reginam VIII idus octobris. 191. d. Gravem quoque ab omnibus exegit pecuniam ad persolutionem 3000 marcarum quas Regi Philippo sponderat. 90. c.
- Anno 1201, Pictavensibus propter subreptam Comiti Marchiæ sponsam in eum rebellantibus, Joannes in Franciam redit hebdomadâ Pentecostes, et festivè à Rege Philippo excipitur Parisiis. 93. c. 264. a. 295. c. 325. a. 763. e. Ibi habito cum Rege tractatu et datâ pecuniâ, de comitatu Andegavensi fuit per regalis curiæ judicium investitus. 295. c. Itaque, mense junio, Andegavensem urbem cepit, et Cenomanicam recepit à Guillelmo de Rupibus. 295. b. 328. b. Anno 1202, bellum gerens in Pictavia contra Hugonem et Gaufridum de Leziniaco, à Rege Philippo submonetur ut curiæ suæ judicio se sistat responsurus; cum verò Joannes judicium subterfugeret, datâ in eum sententiâ, privandus judicatus est

- totâ terrâ suâ cismarinâ quam de Regibus Franciæ tenebat. 95. a-c. 764. c. Cùm interim Rex Philippus filiam suam, eo inconsulto, in conjugium spondisset Arturo Britannicæ Duci, bellum adversus eos Joannes instaurat. 325. d. Audiens autem matrem suam in Mirabelli castello inclusam ab Arturo et Pictonibus obsideri, illud advolat, et die primâ augusti, inito cum eis conflictu, omnes cepit et in vincula conjecit. 95. d. et seq. 164. d. 192. a. 266. c. 295. e. 321. c. 322. c. 325. d. 328. a. 329. e. 330. d. 342. a. 347. c. 350. c. 351. c. 353. c. 711. c. 764. d. Inde Turonensem urbem ac Cenomanensem igne combussit, die festo Decollationis S. Joannis. 96. b. 296. b-d. 764. d. Rotomagi deinde propter inæstimabilem victoriam excipitur festivè. 342. a.
- Anno 1203, à Britonibus bello propter Arturum captum exagitatus, Joannes nobilem puerum oculis et genitalibus privandum decrevit, ut sic inutilis ad principandum redderetur. 96. c. Deficientibus ab eo propter Arturum vicecomite Thoarcensi et Guillelmo de Rupibus, eos clam capere tentat, et eos magis sibi reddidit infensos. 295. e. A Rege quoque Philippo jussus ut Arturum, datis pro eo obsidibus, redderet, et minimè obsequens, hostiliter ab eo impetitur in Normannia. 98. a. In Pictavia quoque proceres Aquitanici cohortes ejus seu Rutarios penè ad duo millia uno impetu vel capiunt vel obruncant. 266. e. Tunc divulgatum est Arturum mortuum ac sepultum, ut Britonum motus conquiesceret. 97. a. Cùmque ex hoc rumore plures ei adversarios Britones suscitassent, iterum divulgatum est Arturum adhuc vivere incolumem. 97. b. Joannes interim Britanniam prædis et incendiis vastabat, et Dolensem urbem obsedit. 266. e. 342. d. Bellis undique conflictatus, timens ne à baronibus suis in Regis Franciæ manus traderetur, in se recepit eodem anno 1203, instante Domini Adventu. 98. b. 164. c. 192. c. 326. b. 342. b. 347. b. 350. c. 358. e. 573. c. Anno 1204, tempore Quadragesimæ, missis ad Philippum Regem nunciis, pacem flagitavit; sed nullam pacis concordiam impetrare potuit, nisi Arturum redderet vivum. 98. c. Quo negato, rumor increbruit illum ab eo fuisse necatum. 98. e. 164. d. 330. d. 332. e. 712. b.
- Anno 1205, conciliatis sibi Pictonibus ac Wasconibus, et congregato exercitu ut in Galliam transfretaret, cùm statim post Pascha jam naves ascendisset, dissuadente Huberto Cantuariensi archiepisc., expeditionem solvit. 102 et seq. 192. e. 342. d. Fratrem tamen suum Guillelmum Comitem Saresberiensem misit in Pictaviam, ut Pictonibus adversus Francorum Regem esset auxilio. 103. b. Anno 1206, mense julio, Rupellam applicuit, et, per mediâ Pictaviam transiens, Ligerim transvadavit, Andegavim deprædavit et possedit usque ad festum Sancti Michaëlis, quo recessit propter adventum Regis Philippi; incenso prius ponte cum domibus adjacentibus. 165. b. n. 193. b. 273. b. 326. e. et seq. 350. e. 353. c. Mense octobri, pactis à Rege Philippo biennialibus induciis, rediit in Angliam mense decembri. 165. b. n. 193. b. 273. b. 327. a. 332. b. 343. a. 353. c. 620. b.
- Anno 1207, Joannes Ottonem Romanorum Regem in Angliam accersit, eique triginta vel tria millia marcarum argenti, quibusdam interpositis conditionibus, largitus est. 166. a. 343. a. Itaque pluribus in conventibus pecuniarum subsidia postulavit ab ecclesiis et baronibus, ad recuperandas quas in transmarinis amiserat terras. 166. c. Eodem anno, molestè ferens Stephanum de Langeton ab Innocentio Papa, præter suum assensum, fuisse in archiepiscopum consecratum, Cantuarienses monachos expulit, et eorum bona fisco addixit. 104. c. 165. d. 193. d. 275. a. 602. c. Prohibuit etiam ne placita Papæ in Anglia tenerentur. 693. e. Anno 1208, iratus pro interdicto in Angliam prolato, in clericorum omnium substantias manus injecit. 104. c. 194. c. 343. d. 354. e. 359. d. Propter hoc excommunicationis sententiâ, post plurimas admonitiones, plexus, anno 1209, domos episcoporum qui sententiam executioni mandaverant, subverti præcepit, et inde ansam arripuit vexandi clericos et monachorum bona distrahendi. 104. d. 166. b. d. 343. d. 354. e. 602. d. Post hæc exercitum duxit in Scotiam, et pace citò compositâ, obsidibus ad libitum receptis, rediit. 166. b. 195. a. Post reditum sacramenta ab omnibus exegit et accepit. 166. b. Eod. anno, per internuncios agit de revocandis exilio episcopis. 195. a-d.
- Anno 1210, mense junio, exercitum duxit in Hiberniam et totam in ditionem accepit. 104. d. 196. a. 360. a. Eodem anno, gravissimam mulctam imposuit super omnes domos religiosorum, maxime Cisterciensium. 104. d. 166. d. An. 1211, cùm ab Innocentio Papa absolutiorem ab excommunicationis vinculo postulasset, colloquium habuit cum Pandulfo R. E. subdiacono, Papæ mandata perferente, eisque renuit obtemperare. 360. b. Interim exercitum duxit in Walliam contra Livelinum generum suum, et multò plura lucratus est quàm in Normannia perdidit. 196. c. 343. c. 360. b. Eodem anno, Pictavenses misit in auxilium Raimundum Comitis Tolosani, in urbe sua obsessi. 167. b. Cisterciensibus quoque mulctam 1200 librarum imposuit propter damna Comiti Tolosano inflictâ. 105. a. Anno 1212, rogatus à Guillelmo Scotiæ Rege, in Scotiam cum exercitu proficiscitur ad sedandas regni turbas. 167. e. Post festum S. Bartholomæi (24 augusti) colloquium habuit cum nunciis quos à Papa impetraverat de reformanda ecclesiæ pace. 196-199. Contra Wallenses profecturus, audito quòd barones Angliæ adversus eum conspirassent, exercitum dissolvit, et se cum eis reconciliavit; sed Eustachium de Wescy et Robertum filium Walteri, præcipuos sui adversarios, perpetuo damnavit exilio, eorum castra subvertit, prædia occupavit. 105. a-c. 168. a-c. Crebrescentibus de proxima ejus dejectione rumoribus, plebis levamini ac solatio intendere cepit. 168. a-d.
- Anno 1213, ut Philippi Regis propositum transfretandi in Angliam impediret, iterum colloquium habuit cum Pandulfo, ad cuius instantiam et consilium, die 13 maii, cautionem præstitit quòd staret mandatis summi Pontificis de rebus omnibus pro quibus excommunicatus fuerat. 169 et seq. 201. b. Itaque, revocatis ab exilio episcopis, die festo Sanctæ Margaretæ (20 julii) ab excommunicationis vinculo meruit absolvi. 171. b. 201. d. 344. b. 351. e. 361. a. 782. c. Ut autem interdicti relaxationem obtineret, regnum suum Romanæ ecclesiæ censuale fecit. 105. d. 353. d. 565. a. 575. a-c. 604. b-d. Hoc modo, ut impendit sibi pericula effugeret, universis quos læserat satisfacit; placavit Papam pecuniâ, principes mansuetudine, archiepiscopum indulgentiâ revertendi. 282. a. 716. e. Mense septembri, ut promissum quod Romanæ ecclesiæ fecerat adimpleret, chartam subjectionis suæ testem in manibus Nicolai Tusculani episcopi tradidit. 171. e. 203. b. Interim, classem Regis Franciæ in portu Dam congregatam per federatos sibi Boloniæ ac Flandriæ Comites dissipavit. 281. b-d. 344. b. 351. e. 361. a. 564. e. Eodem anno, Raimundum Comitem Tolosanum in Angliam appulsum in sua clientela recepit, decem millia marcarum ei pro hominio rependens. 106. d. In Pictaviam transfretare volens, cùm barones Northumbriæ reluctantes experiretur, armis eos insectari proposuit; sed, à Cantuariensi archiepiscopo redargutus, indignationis impetum compressit, et cum eis dein conciliatur, concessis avitis libertatibus. 106. b.
- Anno 1214, misit in Flandriam Reginaldum Boloniæ Comitem, ut, junctis viribus cum Fernando Comite, urbes à Philippo Rege occupatas eriperent. 106. d. 344. b. 347. e. Circa Purificationem B. Mariæ, Rupellam cum exercitu applicuit, et reconciliatis sibi terræ principibus, dum confederati ei principes bellum in Belgio adversus Regem Philippum ordinarent, magnam Pictaviæ partem juri suo restituit. 106. e. 107. a. 172. b. 203. b. 232. e. 353. d. 355. e. 630. c. 661. d. 717. b. d. In Lemovic. Axiam cepit et sibi retinuit. 232. e. 233. n. Pictaviâ potitus, Ligerim transiit, obsessâ Nannetensi urbe, Robertum Comitis Drocensis filium ibi cum 25 militibus cepit. 106. e. Inde Rupem-Monachi expugnavit, et collectis viribus Andegavim occupavit; sed, appropinquante Ludovico Philippi Regis filio, in fugam conversus, in Pictaviam convertitur. 203. b. 298. c. 322. c. 328. e. 329. d. 344. d. 566. a. 575. d. 605. c. 721. d. Post cladem suis in Bovineasi prælio inflictam, quinque annorum inducias à Rege Philippo impetravit, numeratis ab eo sexaginta millibus marcarum. 107. b. 172. d. 282. d. 299. b. 344. e. 351. e. 356. a. 783. d. Post festum Sancti Michaëlis in Angliam rediit. 172. d. 203. b. Interim, ut interdicti relaxationem obtineret, taxatam

- restitutionis summam clero se redditorum, datis obsidibus, spondit; sed à Romano Pontifice quinquennes impetravit inducias damna resarciendi. 106. e. 717. d. VI nonas julii, solum est in Anglia interdictum. 173. b. 203. d. 355. d.
- An. 1215, Rex Joannes dissidium habens cum baronibus avitas libertates requiruntibus, querimoniam suam pertulit ad Innocentium Papam. 173. e. In capite jejunii, ut baronum importunos motus fraudaret, crucis caractere quasi Jerosolymam profecturus se munivit. 107. d. 174. a. 345. a. 352. a. 718. c. Invalescentibus adversus eum conjuratis magnatibus, post tergiversationes quasdam, chartam eis libertatum concessit circa festum S. Joannis-Baptistæ. 108. b. 175. b. 204. b. Mox facti pœnitens, stipendiarios alienigenas in sui auxilium accersivit, et Anglicos à curia sua fugavit. 108. d. Recrudescente discordiâ, excommunicationis sententiam in eos prolatam promulgari fecit; illi verò Ludovicum Regis Philippi filium in Regem constituendum decernunt. 175 et seq. 204. c. 606. b. Joannes autem à Stephano Cantuariensi archiepiscopo Rovecestræ castellum et turrim Londoniensem, quæ ille tamquam pacis sequester in manu sua receperat, repetiit. 108. d. Quinto idus octobris Roffensem urbem occupavit, et castellum obsedit, quod ei redditum fuit circa decembris initium. 109. d. 378. a-d. Ut autem Ludovicum à proposito Angliam navigandi detereret, misit ad patrem ejus Philippum literas quibus pacem cum baronibus factam falsò significabat. 109. e. Capto Roffensi castello, partem exercitus misit, ut adversariorum terras devastarent; ipse verò contra Norenses profectus, usque ad mare Scoticum pertransiit, terras baronum depopulando, celebratoque apud *Notingham* Natalis Domini festo, Berwicenses presidium cepit. 110. d. 179. d.
- Anno 1216, circa mediam Quadragesimam, Rex Joannes Colocestriæ castellum in deditionem accepit à Francis qui custodiebant illud, datâ eis abundi libertate; sed Anglos ibi repertos custodiæ mancipavit. 111. a. 180. a. Certior factus principem Ludovicum proximè adventurum, legatos misit ad Regem Philippum, tentans si quomodo induceret eum ut filium à proposito cohiberet. 111. c. Nihil lucratus, naves undique congregavit, ut ejus descensionem se opponeret, quæ naves ventis et tempestate sunt dissipatæ. 111. d. Cum autem Ludovicus, eo vidente, in insula *Taney* applicuisset, mente consternatus, Wintoniam divertit obviâ Gualoni A. S. legato, qui eodem tempore in Angliam applicuerat. 180. b. Wintoniæ bellicum draconem erexerat, quasi ad resistendum paratus; sed, antequam ille Wintoniam adveniret, fugâ se subduxit. 111. e. 284. b. Considerans autem Ludovicum moram in obsidendo Dovrensi castello, castra movit versùs Norfolkiam adversùs Scottorum Regem, incendiis ubique sæviens; sed morbo correptus diem clausit extremum, XI kal. novembris, die festo S. Lucæ. 112. a-d. 181. a-c. 205. b. 284. c. 321. e. 335. a. 348. a. 349. d. 352. b. e. 356. b. 577. c. 633. e. 698. c. 719. c. Joannis in primæva ætate indoles. 132. c-e. Regnantis autem depravati mores et tyrannis. 159. a-d. *Vide* in hoc ipso Indice gesta Regis Philippi Augusti et filii ejus Ludovici.
- Joannes Brennensis Comes, electus Rex Jerusalem, anno 1209 in Syriam proficiscitur, et ductâ in uxorem Mariâ, filiâ Conradi principis Tyri et Isabellæ Reginæ Jerusalem, in Regem coronatur Tyri dominicâ post festum S. Michaëlis. 104. e. 276. e. 321. d. 359. e. 714. c. 776. a. Anno 1218, mense maio, Damietam oppugnandam aggreditur. 286. b. 578. a. 607. e. 722. e. 723. d. Anno 1219, in prælio prope Damietam die Decollationis Sancti Joannis commisso, igne græco fuit penè combustus. 287. e. Captâ Damietâ, de primatu contendens cum Pelagio A. S. legato, anno 1220, ab exercitu ad tempus recessit. 290. a. Anno 1221, Pelagio obsequens, christianos è Damietta in Ægyptum perducit ad occupandam Babyloniam; sed, fluminis aquis interceptus, pacem cum Soldano componere, reddidit Damietâ, compellitur. 114. d. 301. a. 636. b. Anno 1222, Romæ nuptias unicæ filię suæ paciscitur cum Frederico II Rom. Imperatore. 240. d. 303. c. 608. e. 793. a. Anno 1223, venit in Franciam, à Rege Philippo honorificè susceptus, multâque pecuniâ in subsidium Terræ Sanctæ ab eo donatus. 116. b. 322. a. 792. c. Celebratis obsequiis Regis Philippi, mense augusto interfuit inaugurationi Regis Ludovici VIII. 303. d. 304. e. 578. e. 608. e. et seq. 700. a. 742. b. Die Exaltationis S. Crucis, Divioni receptus fuit in ecclesia S. Benigni. 742. b. Peragrata Franciâ, in Angliam transiit in autumnum, cujus gratiâ Rex edicto generali decrevit quantum quisque de suo in subsidium Terræ Sanctæ conferre deberet. 116. b. 187. 209. b. 579. a. Mense decembri Turonos adiit, ibique anno 1224, dominicâ primâ Quadragesimæ, baculum peregrinationis ad S. Jacobum recepit. 305. a. In octavis Pentecostes Turonos rediit cum uxore quam acceperat Berengaria, Regis Gallicæ filia. 305. b. 608. e. 793. a. Anno 1225, à genero suo Frederico vexatur propter pecuniam à Rege Philippo in subsidium Terræ Sanctæ legatam. 311. d. Anno 1226, cum eodem conciliatur. 318. c. Anno 1230, auxilium contulit Regi Ludovico IX adversùs Petrum Britannæ Comitem et Henricum Angliæ Regem. 582. d. Post hæc, exercitu congregato, Constantinopolim profectus est, in Imperatorem coronandus. 582. d. 583. a.
- Joannes, filius Petri Britannæ Comitiss, anno 1217 nascitur. 331. b. 333. a. Anno 1231, uxorem duxit filiam Theobaldi Regis Navarræ, præter assensum Regis Franciæ. 558. e. 743. c.
- Joannes Comes Cabilonensis an. 1225 cepit in bello Henricum II Comitem Barrensem. 311. e. 793. e.
- Joannes de Montorio, Comes Vindocinensis, bellum gerens contra Petrum Britannæ Comitem, anno 1222 capitur et in vincula conjicitur, V nonas martii. 303. b. 332. c. Anno 1226, Regi Ludovico stipendia faciebat in Avenionensis urbis obsidio. 315. b.
- Joannes de Barres, anno 1213 missus à Rege in auxilium Simonis de Monteforti adversùs Petrum Aragoniæ Regem et Raimundum Comitem Tolosanum, Petrum cepisse in prælio Murellensi perhibetur. 203. a.
- Joannes de Nigella, castellanus Brungenis, anno 1201 itineri Jerosol. se devovit. 601. b. Anno 1203, Mariam Flandr. Comitissam perduxit Acram. 601. c. Anno 1212, Fernandum post nuptias ejus Flandriam adeuntem comitatus est. 564. c. Ortâ deinde inter eos similitate, discedens ab eo, ad Regem Franciæ se convertit. 564. d.
- Joannicus, Rex Bulgarorum, anno 1205, icto fœdere cum Græcis adversùs Latinos, acies suas usque Adrianopolim misit, et, conserto cum Francis prælio, Balduinum Imperatorem cepit, et in vincula conjectum neci tradidit. 474. d. et seq. 525. b-d. 770. b. d. Inde adversùs Bonifacium Thessaliæ Regem arma convertens, Serram expugnavit, sed pacta cum præsidiis conventa crudeliter infregit. 478. e. et seq. 528. c. Philippopolim quoque destruxit. 480. a. Anno 1206, reportatâ de Francis apud Rossam victoriâ, statim post Purificationem B. Mariæ, Apras et *Rodestoc* expugnavit et delevit. 481. b-c. 527. et seq. Tantis atrocitatibus indignati Græci ab eo deficiunt, et Francorum auxilium adversùs eum requirunt. 482 et seq. 528. e. Anno 1207, icto fœdere cum Theodoro Lascari Imperatore, rursùs Adrianopolim aggreditur tempore Quadragesimæ. 486. d. 488. b. Eodem anno Joannicus obiit. 771. a.
- Jocelinus, Bathoniensis in Anglia episcopus, anno 1207 moritur. 193. e.
- Jocelinus, Briocensis episc., anno 1206 moritur. 329. d.
- Jocelinus Saresberiensis in Anglia episc. anno 1180 episcopatu se abdicavit. 188. d. Anno 1185 obiit. 337. c.
- Jordanus de Hometo anno 1201 factus est Lexoviensis episc. 347. b. Anno 1209, adversùs Albigenses hæreticos profectus est. 775. c. Anno 1218 obiit in partibus transmarinis. 348. c.
- Jovevillæ dominorum prosapia. 764. b.
- Judæi anno 1189 à plebe in Anglia trucidantur et spoliantur. 19. d. 63. b. 189. d. 707. e.
- Juhellus de Matefelone anno 1226 factus est Turonensis archiep. 323. a.
- Juhellus de Meduana anno 1220 obiit, VI kal. maii. 352. b.

## L.

- LAMBERTUS de Brugis anno 1191 factus est Morinensis episc. 570. e. Anno 1207 obiit. 573. e. 602. c. 713. c.
- Lambertus abbas Clarimarsci obiit an. 1222, XVII kal. augusti. 593. c.
- Lascari, Nicææ Imperatoris, liberi. 791. b. *Vide*, Theodorus.
- Leopoldus V Dux Austriæ, anno 1192, mense decembri, Richardum An-

- gtiæ Regem è Syria revertentem cepit, vindicatorum injurias ab eo acceptas in Acconensi obsidio. 35. c. 72. d. 346. d. 349. a. 545. e. 557. d. 599. a. Anno 1193, insignem vinctum in manus Henrici Imperatoris tradidit, sub pactione lytri partiendi. 36. d. 73. a. 346. d. Anno 1195, obsides ejus quos tenebat, liberos ei remisit. 346. e.
- Leziniacensium dominorum prosapia. 762. c.
- Lotharingæ Ducum Mosellanorum prosapia. 758. a.
- Lotharius de Hostada, anno 1101, favore Henrici Imperatoris instituitur Leodiensis episcopus. 544. d. 612. d. 642 et seq. 755. c. Anno 1192, necis competitoris sui Alberti Lovaniensis insimulatus, sæpius innocentiam suam juramento purgavit. 413. d. Nihilominus à Papa Coelestino excommunicationis sententiâ plexus, anno 1193 Romam abiit, et, ut absolvi mereretur, episcopatu se abdicavit. 414. e. Eodem anno obiit. 416. d. 756. e.
- Lucas, Vindocinensis abbas, an. 1201 præfecturâ se abdicavit. 327. e. Anno 1202 obiit. 327. a.
- Lucius III Papa, dissidium habens cum Romanis, anno 1183 Veronam se contulit. 251. c. 537. a. 703. d. Ibi anno 1184 colloquium habuit cum Imperatore Frederico. 703. d. Eodem anno, burgensium Castrinovi Sancti-Martini Turonensis communiam dissipandam præcepit. 291. d. n. Anno 1185 obiit Veronæ die festo Sanctæ Catharinæ, 25 novembris. 60. c. 188. e. 224. d. 256. c. 337. c. 346. a. 538. d. 569. c. 700. c. 701. a. 704. e.
- Ludovicus VII, Rex Francorum, anno 1179 peregrinationem in Angliam ad sepulcrum Sancti Thomæ suscepit. 188. b. Anno 1180, obiit XV kal. octobris. 60. a. n. 188. b. 224. a. 321. a. 323. b. 364. d. 568. c. 745. e. Ejus prædicabiles mores et vivendi ratio. 122. e. et seq. De filio ejus Philippo prophetica visio interpretata. 124. a. Ejusdem Ludovici allocutio ad Henricum Angliæ Regem in ultimo quod cum eo habuit colloquio. 124. a. n. 141. a-c. Egregium ab eo dictum. 160. d.
- LUDOVICUS VIII, Regis Philippi filius, anno 1187, pridie kal. vel nonas septembris nascitur. 225. a. n. 255. b. 321. b. 327. d. 338. b. 346. c. 353. b. 386. e. 555. e. 561. e. 570. b. 720. c. 749. a. Anno 1191, graviter ægrotavit. 709. c. Anno 1200, uxorem duxit Blancham filiam Alphonsi Regis Castellæ, neptem ex sorore Joannis Angliæ Regis. 87. d. 191. e. 226. a. 341. a. 347. a. 350. b. 351. b. 353. c. 552. d. 601. a. 711. d. Anno 1209, die Pentecostes, militaribus armis donatur à patre. 166. d. 350. e. 353. c. 603. c. 721. a. 775. c. Miles effectus, ipse militiæ adscripsit Robertum et Petrum, filios Roberti Comitum Drocensis. 603. a. Anno 1212, post celebratas Fernandi nuptias cum Joanna Flandriæ Comitissa, Ariam et Sanctum-Audomarum materno jure occupavit. 281. d. n. 564. a. 603. d. Eodem anno, missus à patre ad Fredericum Siciliæ Regem, cum eo colloquium habuit ad Vallem-colorum, et amicitiaæ fœdus contraxit adversus Ottonem exauctoratum Imperatorem. 281. b. 716. a. 780. d. Anno 1213, cum patre bellum agens contra Fernandum Flandriæ Comitem, Novum-portum supra mare, Balliolum et *Stanfort* pro magna parte combussit. 575. b. Insulæ relictus à patre, bellum adversus Fernandum continuavit, Curtracum cepit et incendit. 605. a. Post Natale Domini, Reginaldum Bononiæ Comitem, Casletum obsidentem, fugavit. 565. c.
- An. 1214, Ludovicus, dum pater bellum ageret in Flandria adversus Fernandum Comitem et Ottonem ex-Imperatorem, ab eo missus adversus Joannem Angliæ Regem, eundem Rupem-Monachi in Andegavia obsidentem fugavit. 203. b. 298. c. 322. c. 328. e. 329. d. 344. d. 566. a. 575. d. 605. c. 721. d. Anno 1215, terrâ Comitum Tolosani à cardinale Petro de Benevento donatus, contra Albigenes proficiscitur. 785. b. Mense julio, nuptias primogeniti sui Philippi paciscitur cum filia Hervei Comitum Nivernensis. 783 et seq. Eodem anno, icto fœdere cum baronibus Angliæ adversus Joannem Regem, mense septembris, septem milia bellatorum præmisit in Angliam. 109. e. 110. c. 177. d. 179. c. 204. c. 283. e. 361. b. 577. b. 606. c. Anno 1216, XIV kal. junii, sabbato post Ascensionem Domini, in Angliam applicuit in insula *Tanet*, statimque Rovecestriam obsedit, cepitque feriâ secundâ Pentec. et alia subinde Cantia castellâ occupavit. 111. e. 180. b. 204. e. 221. e. 322. d. 345. a. 352. d. 356. b. 554. a. 558. c. 575. c. 606. d. 633. b. 698. c. 719. b. Inde Cantuariam profectus, junctis viribus cum Francis et Anglis, qui eum tanto tempore expectaverant, Londoniam se contulit feriâ quintâ Pentecostes (2 junii), exceptus cum omni alacritate et lætitia; facta sunt ei fidelitates et hominia. 111. e. 180. c. 205. a. 284. b. Interim, die Pentecostes, excommunicationis vinculo à Gualone A. S. legato cum fautoribus suis ligatur. 180. c. 284. b. 577. c. 606. e. 719. c. Feriâ tertiâ post Sanctæ Trinitatis festum Ludovicus recepit castellum *de Reigate*, et in crastino castellum *de Guilford*. 205. a. Feriâ sextâ, cepit castellum *de Fernham*. 205. a. Inde Wintoniam properavit adversus Angliæ Regem, quo fugiente, à civibus in urbem admittitur XVIII kal. julii, et castellum in suam potestatem redegit in crastino Nativitatis Sancti Joannis. 111. e. 180. d. 205. a. Ibi venerunt ad eum ferè omnes Comites et barones qui eatenus Joanni adhæserant. 112. a. Dehinc, viribus multiplicatis, Dovrense castellum obsedit feriâ secundâ post festum Sanctæ Margaretæ (20 julii), ubi moratus est quindecim hebdomadas, et nihil profecit. 112. b. 180. d. 205. e. 668. a. Interim ab Alexandro Scotorum Rege hominia et fidelitates excepit de terris ad Angliæ regnum pertinentibus. 112. b. 180. d.
- Mortuo interea mense octobri, Rege Joanne ac filio ejus Henrico in Regem coronato, Londonias revertitur Ludovicus, et turrim quæ quasi in sequestro posita fuerat, occupavit mense novembri, circa festum Sancti Leonardi. 181. e. 205. a. Circa festum Sancti Martini, iterum excommunicationis vinculo perstringitur cum suis sequacibus in concilio Bristolii celebrato à Gualone legato. 205. c. Cùm autem Ludovicus episcopos et prælatos inducere non posset ad præstandam ei fidelitatem, castra movit à Londoniis, obseditque præsidium *de Hereford*, dum sui occuparent insulam *Ely* et *Lincolniam*. 182. c. 205. c. Die festo Sanctæ Lucie (13 decembris) castellum *de Bercestede* obsedit; et, quoniam instabat Domini Natale, inducias belli generales usque ad octavas Epiphaniæ eâ lege accepit, ut sibi munitio redderetur. 182. c. 205. c. Statim post Natale Domini, tractatum habuit cum Henrici tutoribus de propagandis usque ad Pascha induciis, quas eâ lege concessit ut ei castella quædam redderentur; quo facto, plaga omnis orientalis in manus ejus devenit. 182. d. Interim à Rege patre revocatus ut interesset conventui Laudunensi, circa mediam Quadragesimam rediit in Franciam. 113. a. 183. a. 284. c. 544. a. 558. c. 634. b.
- Anno 1217, congregatâ multitudine tam pecuniarum quàm militum, Ludovicus, post Pascha redux in Angliam, obsistentibus sibi graviter imminerebat, indignè sustinens quòd ex nobilioribus quidam in absentia sua, eo relicto, in partes junioris Regis transierant. 284. d. 345. b. Itaque Dovrense castellum iteratò obsedit, fautoribus ejus Lincolniense præsidium obsidentibus. 113. a. 183. d-e. 719. d. Profligatis interim apud *Lincolniam* circa Pentecosten fautoribus suis, à Dovera Londonias intravit Ludovicus, urbisque portas, unâ tantum exceptâ, obstruens, Londonienses iterum sibi obligavit hominio. 113. b. 184. c. 205. e. Nova itaque auxilia è Francia flagitavit, quæ die 14 augusti ab Huberto de Burgo in mari sunt dissipata. 113. b. 185. a. Omni proinde auxilio destitutus, paci manus dedit, et, habito cum Gualone et episcopis colloquio, die Exaltationis Sanctæ Crucis ab excommunicationis vinculo fuit absolutus. 113. c. 185. a. 361. d. 577. e. 607. a. 719. e. IV kal. octobris, Angliæ vale dixit, et in Franciam rediit. 113. c. 206. a. 240. a. 285. c. 321. e. 577. e. 607. a. 634. c.
- Anno 1219, expeditionem movens adversus Tolosanos, Lemovicas Ludovicus advenit die Pentecostes. 236. b. n. In itinere Marmandam ad Garunnam cepit, et habitatores dati sunt exterminio. 236. b. 287. b. Inde Tolosam obsedit spatio quatuor mensium; sed, deficientibus auxiliis, inefficax rediit: reliquit tamen ibi ducentos milites, qui ab augusto mense usque ad annum moram ibi facerent. 287. b. 322. a. 356. c. 578. b. 635. b. 720. a. 743. b. 790. a. Anno 1222, Boloniensem comitatum regebat, quia frater ejus Philippus, qui Mathildem hæredem desponsaverat, nondum militaribus armis erat indutus. 578. e.

- An. 1223, Ludovicus eo nomine VIII, patri succedens, Remis cum conjugē sua Blanca in Regem coronatur VIII idus augusti. 117. b. 209. b. 240. d. 304. e. 345. b. 357. a. 362. c. 578. e. 593. a. 609. a. 700. a. 742. b. 792. d. Mense septembri, Franciam peragrans, in urbe Turonensi cum processione recipitur. 304. e. Petente ab eo Angliæ Rege ut sibi Normanniam et transmarinas alias terras restitueret, prout in recessu suo ab Anglia promiserat, petitionem variis rationibus elisit. 117. b. n. Anno 1224, III nonas maii, Parisiis concilium congregavit, in quo indulgentia cruce-signatis adversus Albigenses instituta, auctoritate Honorii Papæ fuit ad tempus revocata. 305. a. Mense junio, die festo S. Joannis, cum infinito exercitu Turonos adiit, et apud Monasteriolum-Bellaii inducias ad unum annum pactus est cum Aimerico Thoarcensi vicecomite. 305. b. Inde, mense julio, Niorum castrum obsedit, et, concessâ præsiidiis Angliæ Regis Rupellam abeundi licentiâ, in deditionem accepit. 305. c. 322. e. Ab oppidanis autem Sancti-Joannis-de-Angelo ultrò receptus fuit. Ibidem. Eodem mense julio, acies suas applicavit ad expugnandam Rochellam, et, orto inter Anglos et Savaricum de Maloleone dissidio, IV nonas augusti Rochellam in deditionem accepit. 120. d. 209. c. 237. b. 305. b. e. 322. e. 329. a. 722. a. 743. b. 793. b. Post hæc Sanctum-Maxentium et alia Pictaviæ castra munivit adversus Marchiæ Comitissæ molimina. 307. c. Mense novembri, infra octavas Sancti Martini, colloquium habuit ad Vallem-colorum cum Henrico Frederici II Imperatoris filio. 36. d. 793. c. Mense decembri, Parisiis comitia regni habuit, ubi negotia multa sunt tractata. 307. a.
- An. 1225, in octavis Ascensionis Dom. Ludovicus concilium celebravit Parisiis cum Romano Sancti-Angeli diac. cardinali, ubi multa de negotiis regni Regisque Angliæ ac Albigensium terræ pertractavit. 308. a. Tertio kal. julii, Peronam accessit, causam investigaturus ejus qui se dicebat avunculum ipsius Balduinum quondam Flandriæ Comitem et Imperatorem Constantinopolitanum. 544. b. 579. b. 609. b. 636. d. 722. b. 794. b. Mense julio, die festo Sanctæ Magdalenæ, finitis induciis quas cum Thoarcensi vicecomite ceperat, hominum ejus excepit, præsentibus Romano legato et nunciis Angliæ Regis. 308. d. Eodem anno, ut Raiolæ obsidionem solveret, misit marescallum suum cum stipendiariis militibus, quibus cum Richardus Angliæ Regis frater ad ripam Dordonniæ occurrisset, illi Limolium castrum expugnarunt et Brageraci dominum Regis ditionis subdiderunt. 308. e. In octavis omnium Sanctorum celebrato Meleduni concilio, petitiones cleri Gallicani circa jurisdictionem ecclesiasticam reprobat. 309. c. Eodem anno, Romanum Sancti-Angeli cardinalem, Parisiis in domo sua à scholaribus universitatis obsessum, ab eorum insultibus præsentia suâ liberavit. 309. e. Regno etiam cibariorum penuriâ laborante, immensam pecuniam pauperibus erogavit. 307. d.
- Anno 1226, mense januario, Ludovicus concilium celebravit Parisiis cum Romano Sancti-Angeli card., terramque Comitissæ Tolosani perpetuò possidendam ab eo et Montefortensibus dominis accepit. 311. e. Biduo post crucis signaculo adversus Albigenses se munivit. 312. a. 579. d. 609. d. Mortuo mense februario Guillelmo Catalaunensi episcopo ac Perticensi Comite, majorem comitatûs ejus partem præ cæteris contendentibus obtinuit. 796. b. Quarto kal. aprilis, edicto præcepit ut omnes qui debebant ei exercitum, Bituricas convenirent dominicâ quartâ post Pascha, ituri cum eo adversus Albigenses. 313. c. Mense aprilis, ut impediret nuptias Petri Britannicæ Comitissæ cum Joana Flandriæ Comitissæ, Fernandum virum ejus è carcere liberavit. 316. a. 553. c. n. Decimo-sexto kalend. junii, convenientibus in urbe Bituricensi cruce-signatis, de negotio Albigensi leges promulgavit. 314. b. Rogatus autem à proceribus Narbonensis provinciæ ut aliò viam suam dirigeret adversus Avenionenses, per Lugdunum iter fecit. 314. c. 348. d. 349. d. Ibi cum Avenionensibus tractatum habuit de reddenda urbe. 314. d. Avenionensium expertus perfidiam, IV idus junii, urbem obsidione vallavit. 314. d. et seq. Mense septembri, civibus se deditibus, urbem ingreditur et in suam redegit potestatem. 210. b. 317. a-c. 554. c. 579. d. et seq. 698. d. 700. a-e. 722. c. 743. b. 795. e. Inde dum regreditur, obiit in Alvernia apud Montem-Pincerii, IV idus Novembriis. 210. c. 237. c. 245. c. 246. c. 317. b. 323. a. 329. a. 345. d. 349. d. 352. e. 357. a. 362. c. e. 558. d. 580. a. 609. e. 698. d. 700. a. e. 722. c. 743. b. 796. d. Encomium ejus et liberi. 317. e. 796. d. A teneris liberalibus studiis fuit imbutus. 122. c.
- LUDOVICUS IX, filius Ludovici VIII, anno 1215 nascitur die festo Sancti Marci, 25 aprilis. 345. a. 348. a. 700. a. Anno 1226, patri succedens, in Regem coronatur Remis à Jacobo Suessionensi episcopo, dominicâ primâ Adventûs, vigiliâ Sancti Andree apost. 210. c. 318. a. 345. c. 349. d. 352. e. 361. e. 580. a. 698. d. 700. d. 976. b. An. 1227, nonokal. martii Turonos adiit cum matre sua et infinito exercitu. Inde Cainonem et Losdunum profectus, tractatum habuit per internuncios, spatio 20 dierum, cum Britannicæ ac Marchiæ Comitibus eorumque fautoribus. 319. b. E colloquio Losdunensi Vindocinum reversus, Campaniæ et Barri Comitum excepit hominia. 319. d. Mense martio, cum Petro Britannicæ Comite pacem fecit, pactis filiæ ejus nuptiis cum Joanne fratre suo, quarum gratiâ nuptiarum multa largitus est ei. 319. d. et seq. Cum Hugone quoque Marchiæ Comite conciliatus est, reddito dotalitio uxoris ejus Isabellæ, matris Angliæ Regis. 320. a. Denique, pactis cum Richardo Angliæ Regis fratre, Savarico
- de Maloleone et Hugone Thoarcensi vicecomite induciis, in Franciam rediit. 320. a. n. Eodem anno, innovaturus amicitiaæ fœdus cum Henrico Romanorum Rege, Milonem Belvacensem episcopum misit in Alemaniam. 320. b.
- An. 1230, Ludovicus bellaturus contra Petrum Britannicæ Comitem et Henricum Angliæ Regem exercitum duxit in Andegaviam, et regni limites viriliter contra eos defendit. 582. c. Anno 1231, intercessit nuptiis filiæ Theobaldi Comitissæ Campaniæ cum Joanne filio Petri Britannicæ Comitissæ. 558. e. n. Anno 1234, uxorem duxit Margaretam, filiam Comitissæ Provinciæ. 329. b. 345. c. 743. d. Anno 1235, bellum gerens contra Petrum Britannicæ Comitem, cepit castrum Brientii et castrum Odonis; castrum autem Celsum obsidens, terram Comitissæ vastavit et villas succendit, donec redditum ei fuit castrum. 329. b. Anno 1236, cum Theobaldo conciliatus est de matrimonio filiæ ejus cum filio Comitissæ Britannicæ. 743. d. Anno 1238, spinam Domini coronam redemit à Venetianis. 345. c. Anno 1248, pridie idus junii, Jerosolymitano itinere se commisit. 559. b.
- Ludovicus Comes Blesensis ac Carnotensis, Theobaldi Franciæ senescalli filius, anno 1201 itineri Jerosolymitano se devovit cum multis clientelæ suæ militibus. 433. c. 601. b. 800. c. Anno 1202, itinere se commisit, et cæteris peregrinis adjunctus ac Venetianis, Constantinopolitanæ expeditioni operam suam contulit. 265. b. 321. c. 440. — 466. 765. a. Anno 1204, captâ secundò Constantinopoli, Nicæ principatu donatur ab Imperatore Balduino. 469. b. 770. a. Anno 1205, in Paschali hebdomada fuit occisus in prælio prope Adrianopolim commisso contra Blacos et Comanos. 103. c. 272. e. 475. b.
- Ludovicus, Comes Lossensis, an. 1203, dissidium habens cum Henrico Duce Lovaniensi propter trecensum Sancti-Trudonis, terras suas quas liberè tenebat, tradidit ecclesiæ Leodiensi et ab ea in clientelam accepit. 617. c. Duce adversus Trudonenses arma movente, Leodiensem episc. adversus eum adduxit; sed, antequam ventum esset ad prælium, induciæ statuuntur. 617. d. Eodem anno, ductâ in uxorem Adâ, unicâ filiâ Theoderici Hollandiæ Comitissæ, dum Hollandiæ dominum se reputaret, à Guillelmo Theoderici fratre expellitur, uxorque ejus capitur. 618. a. Anno 1208, in Angliam transiit, et, habito cum Rege tractatu, uxorem reduxit. 620. d. Anno 1213, Hugonem Leodiensem episcopum potenter adjuvit adversus Henricum Lovaniæ Ducem, in prælio, mense octobri, ad Steppes commisso. 626 et seq. 659 et seq. Anno 1214, mense aprilis, interfuit colloquio Trajecti ad Mosam habito cum Ottone Imperatore et Flandriæ Comite de ordinando adversus Franciæ Regem bello, sed in eorum societatem non ivit. 630. c-e. 662. b. Anno 1218, obiit IV kal. augusti. 634. e. 788. d. Elogium ejus. 635. a.

## M.

- M**AINERIUS, abbas Salmuriensis, anno 1203 moritur. 328. d.
- Malgerius, Wigorniensis in Anglia episcopus, anno 1212 moritur in exilio apud Francos. 169. b.
- Manasses de Silliniaco, Aurelianensis episc., anno 1209 dissidium habuit cum Rege Philippo, causatus se minime teneri ad militare stipendium, nisi Rege praesente. 734. a. Anno 1221 obiit. 240. c. 734. e. Gesta ejus in episcopatu. 733 et seq.
- Manasses, Lingonensis episc., an. 1192, à partibus transmarinis cum Rege reversus, obiit. 756. a.
- Manasses de Garlanda anno 1190 in Syriam cum Rege proficiscitur. 751. a.
- Margareta, filia Regis Ludovici VII et Constantiae, conjux Henrici junioris Angliae Regis, anno 1183, de voluntate viri suieducta est de turri Montisfortis et in Franciam ducta, quae illum ultra non vidit. 246. a. Anno 1186 nupsit Belae Hungariae Regi. 60. b. 252. e. Eo mortuo, abiit in Syriam anno 1197, et paulo post obiit. 262. a. 293. e. 340. a.
- Margareta, filia Theoderici Flandriae Comitissae, conjux Balduini V Comitissae Hannoniensis, anno 1192 Flandriae comitatum adeptam est. 543. a. 557. a. 571. b. 640. e. 755. d. Anno 1194 obiit. 420. c. 547. d. 562. e.
- Margareta, filia Balduini VI Comitissae Hannoniensis ac Flandrensium, circa annum 1213 nupsit Buchardo de Avesnis in subdiaconatus ordine constituto, ex quo duos suscepit filios. 589 et seq. 720. a. 786. c. An. 1215, ab eo disjuncta fuit decreto concilii Lateranensis. 591. e. et seq. Post haec nupsit Guillelmo de Moyelen et de Dampetra. 786. c. Obiit anno 1280 Flandriae Comitissae et Hannoniensis. 801. a. n.
- Maria vel Agnes, filia Ottonis Meraniae Ducis, conjux superinducta Regis Philippi Augusti, et ab eo disjuncta, an. 1201 obiit. 191. e. 763. e.
- Maria, filia Stephani Angliae Regis, Boloniensis Comitissae, anno 1182 moritur, monialis effecta apud Monasterium. 569. a.
- Maria, filia Regis Ludovici VII et Alienorae, viduata conjux Henrici I Campaniae Comitissae, anno 1181 tractatum habuit cum Balduino V Hannoniense Comite de matrimoniis liberorum suorum cum ejusdem liberis. 365. d. Anno 1182, Philippi Flandriae Comitissae partes adversus Philippum Regem adjuvabat. 134. a. 535. d. Anno 1185, iterum de matrimoniis liberorum suorum egit cum Hannoniense Comite. 384. a. Anno 1198 moritur. 262. a. 293. e. 761. e.
- Maria, filia Regis Philippi ex superinducta conjuge, anno 1201 in futuram uxorem despondetur Arturo Britanniae Comite. 95. d. 325. d. 764. d. Nupta postmodum Philippo Comiti Namurcensi, et eo absque liberis mortuo, anno 1213 tradita est in conjugium Henrico Duci Lovaniensi ac Brabantiae. 624. a. 657. a. n. 716. b.
- Maria, filia Henrici I Campaniae Comitissae, anno 1196, diebus Epiphaniae, matrimonio juncta est cum Balduino filio Comitissae Hannoniensis. 384. c. 548. d. 562. e. An. 1199, colloquium habuit Parisiis cum Rege Philippo de pace inter eum componenda et virum suum Balduinum. 551. d. 563. c. 600. c. Anno 1204, virum suum in Syriam secuta, moritur apud Acram. 101. e. 470. c. 573. b. 601. c. 619. b. 769. c.
- Mathildis, filia Matthaei Comitissae Boloniensis, conjux Henrici I Ducis Lovaniensis, anno 1210 moritur. 622. c.
- Mathildis, filia Alphonsi Lusitaniae Regis, anno 1184 matrimonio jungitur cum Philippo Flandriae Comite, et ab eo terris multis in Flandria dotatur. 336. d. 375. a. 384. d. 537. d. 561. a. 562. c. 569. b. 594. b. Anno 1190, Philippo in Syriam peregrinante, Flandriam administrabat. 403. c. 406. d. Anno 1191, mense octobri, pactum de dotalitio suo fecit cum Balduino V Hannoniense Comite. 408. b. 571. b. Anno 1193, ad nuptias cum Odone Burgundiae Duce convolavit. 417. b. Anno 1200, dotalitium ei suum asseritur in tractatu Peronae habito inter Regem Philippum et Balduinum Flandriae Comitem. 552. b. n. Anno 1201, bellum gerebat cum Blavotinis et Furnensibus in ipsum rebellibus. 573. a. 587. a. 600. d. Anno 1212, datam Philippo Regi multam pecuniae summam, nuptias nepotis sui Fernandi procuravit cum Joanna Flandriae Comitissa. 563. e. 603. d. 714. c. Anno quoque 1213, nuptiis favit Buchardi de Avesnis cum Margareta Joannae sorore. 589 et seq. An. 1217 obiit. 577. e. 607. d. 788. c.
- Mathildis, filia Petri II de Curtiniaco, anno 1199 in conjugium traditur Herveo de Donziaco et Glemago cum Nivernensi comitatu. 263. c. 787. e. Anno 1215, assensum praebuit nuptiis seu sponsalitiis filiae suae Agnetis cum Philippo Regis Ludovici VIII primogenito. 783. e. et seq.
- Matthaeus, Frederici de Bites Ducis Mosellanorum filius, Tullensis episc., anno 1210 ab Innocentio Papa fuit exauctoratus. 684. a. 776. c. Anno 1217, 14 kal. aprilis, immissis adversus successorem suum Rainaldum vicariis, eum interficiendum curavit. 684 et seq. 787. c. Ad cujus sceleris vindictam, eodem anno, diebus Pentecostes, à Duce Theobaldo nepote suo lanceam perimitur. 686. a-c. 787. c. Pravi ejus et incompositi mores. 684 et seq.
- Matthaeus de Montemorenciaco, Marliaci dominus, anno 1203 moritur Constantinopoli. 456. a.
- Matthaeus de Vaslencort, anno 1205, perit in praelio prope Adrianopolim adversus Bulgaros commisso, vel in captivitatem fuit abductus. 475. b.
- Mauricius, Rotomagensis archiepisc., anno 1234 obiit. 357. b.
- Mauricius, Parisiensis episc., anno 1182 altare in ecclesia Sanctae Mariae consecrandum curavit ab Henrico Albanensi episcopo card. feriâ quartâ Pentecostes. 212. b. An. 1197 obiit, mense septembri. 225. n. 760. a. Encomium ejus. 536. a.
- Mauricius, Pictavensis episc., an. 1214 moritur. 232. d.
- Mauricius, abbas Kemperlegiensis, an. 1191 obiit. 333. b.
- Melior, anno 1184, factus est presbyter cardinalis et camerarius Lucii III Papae. 336. d.
- Meraniae Ducum prosapia. 759. d.
- Mercaderus, ductor Cotarellorum et Ruptariorum, anno 1183, strages agebat in Lemovicensi territorio. 220. d. et seq. Stipendiis Richardi Angliae Regis militans, ab eo circa annum 1194 Begoroci castro ad Dordoniam gratificatur. 710. n. An. 1196, ab eodem mittitur in Britanniam cum exercitu. 332. a. Anno 1198, Philippum Belvacensem episc. et triginta milites cepit et in manus Richardi tradidit. 711. a. An. 1200, Burdegala fuit trucidatus. 82. c. 226. a.
- Michaël, Parisiensis decanus, electus patriarcha Jerosolymitanus, an. 1194 fit Senonensis archiepisc. 261. a. Anno 1199 obiit. 263. c. 724. b. 730. c.
- Michaël, abbas Salmuriensis, anno 1221 moritur. 329. a.
- Michaël, Michalicius, anno 1204, relicto Bonifacio Thessaliae Rege cui adhæserat, Dyrachii despota efficitur de consensu Graecorum. 468. e. n. Anno 1205, bello conficitur à Guillelmo de Champlite et Gaufrido de Villa-Harduino juniore, apud Modon Peloponnesi. 471. e. et seq. Anno 1208, habito de pace tractatu cum Henrico Imperatore Constantinopolitano, nuptias filiae suae paciscitur cum Eustachio Imperatoris fratre naturali. 514. a-e. 532. n. Mentitæ saepius fidei arguitur. 514. b. 531. b.
- Milo de Nantolio, electus Belvacensis episcopus, anno 1219, profectus in Syriam cum Andrea fratre suo, captus fuit in praelio prope Damietam, die Decollationis S. Joannis, cum Sarracenis commisso. 287. d. 635. b. 789. a. Anno 1227, à Rege Ludovico IX mittitur in Alemanniam ad Henricum Romanorum Regem, ad confirmandum amicitiae foedus cum patre suo initum. 320. b. Anno 1229, à Papa Gregorio IX in ducatu Spoleti et Marchiae Garnerii constituitur ad agendum bellum contra Imperatorem Fredericum. 581. b. n.
- Milo de Triangolo, abbas Sancti-Mariani Autissiod., anno 1203 moritur. 268. c. Ejus encomium. Ibid. et seq.
- Milo de Bazochiis, abbas S. Medardi Suession., anno 1219 obiit. 722. a.
- Milo, Comes Barri super Sequanam, anno 1219 in Syriam proficiscitur cum Galterio filio suo. 788. e.

## MONETÆ.

- Albi Valencenenses. 385. a. 591. a. 629. n. 630. a. 657. n.
- Catalaunensis moneta. 370. c.
- Metensis moneta. 637. d.
- Podiensis moneta. 706. a.
- Pruviniensis moneta. 727. a. 735. c.
- Solidi de Barbaris. 229. c.
- Solidi de Giomes. 229. c.
- Murzuphlus Boterans, Morsuflex, anno 1203, interfectis Alexio Angelo et quodam Nicolao, fit imperator Constantinopol.



Constantinopol. 101. a. 270 et seq. 458. b. 520. d. et seq. 702. d. 768. b. Anno 1204, circa Domini Præsentationem, conflictum habuit cum Francis et victus recessit. 458. c. et seq. 521. b. Mense aprili, Francis Constantinopolim ingressis, fugâ se subducit. 1011 c. 462. a. 702. d. 768. e. Inde ad Alexium pseudo-Imperatorem, Isaci Angeli fratrem, confugiens, ab eo Messinopoli oculis orbatur. 465. b. 769. a. Captus autem à Francis et Constantinopolim adductus, è summa columna præceps datus interiit. 272. b. 469. c. 769. a.

## N.

**NEMOSII** dominorum prosapia. 769. c. Nevelo de Cerisiaco, Suessionensis episc., anno 1200 ferventissimus fuit observator interdicti sententiæ contra Regis Philippi divortium lati. 552. c. Anno 1201, itineri Jerosolymitano se devovit. 433. c. 765. a. 800. c. Anno 1202, à peregrinis mittitur ad Innocentium Papam, infensum Francis, qui, junctis cum Venetianis viribus, Jadram expugnaverant. 445. a. Anno 1204, captâ secundò Constantinopoli, præcipuas partes egit in electione Balduini Imperatoris. 463. e. 769. b. Anno 1205, post cladem Francis prope Adrianopolim inflctam, mittitur ad Innocentium Papam et in Franciam, quæsiturus auxilium adversus Joannicum Blacorum Regem. 478. c. 526. d. 619. d. 713. b. 770. e. Anno 1207, electus Thessalonicensis archiepisc. dum revertitur in Græciam, Bari moritur in Apulia. 343. a. 713. d.

**Nicolaus Tusculanus episc. card.**, anno 1213, missus in Angliam legatus, vi kal. octobris, Joannis Angliæ Regis clientelam, vice domini Papæ, juxta formam prius statutam excepit. 106. b. 171. e. 202. b. Anno 1214, celebrato Londini VI nonas julii concilio, interdicti sententiam relaxavit. 173. b. 203. d. 355. d. 361. a. Eodem anno, literis Papæ correptus, quòd Regis insolentis nimium faveret, à legatione revocatur. 107. b. 173. b.

**Nicolaus de Ruez** anno 1197 ordinatur Cameracensis episcopus. 760. c.

**Nicolaus abbas Dunensis**, qui sub se habebat monachos 120 et conversos 240, anno 1252 obiit. 593. c.

**Nicolaus de Bazochiis**, anno 1211, mille quingentorum peregrinorum turmam ducens ad obsidionem Vallium, cum Fuxensi Comite conflictum habuit ad Montem-Gaudii. 777. c.

**Nicolaus de Ruminio** anno 1192, non 1195, bello vicit Robertum de Petra-  
ponte. 710. a.

**Nivardus**, abbas S. Benigni Divionensis, anno 1206 prælatione se abdicavit. 742. a.

## O.

**OCTAVIANUS**, presbyter card., an. 1187 mittitur in Angliam legatus cum Hugone de Nonant, electo Coventrensi episcopo. 189. a. 224. d.

**Octavianus**, Ostiensis episc. card., an. 1200, missus in Franciam legatus, in concilio mense septembri ad S. Leodegariam in Ivelina silva celebrato,

Tom. XVIII.

Regem Philippum induxit ut super-inductam conjugem amoveret, quo facto, interdictum quo Francia erat irretita, relaxavit. 263. e. 295. a. 321. c. 552. b. n. 702. b. 711. c. An. 1201, mense maio, præfuit Suessionensi concilio, in quo actum de divortio Regis Philippi cum Ingeburge. 552. e. et seq. 573. a. 600. a. Eodem anno, Parisiis concilium celebravit adversus Evrardum de Castronovo, de hæresi Bulgarorum insimulatum. 264. b. 729. c.

**Odo de Solliaco** anno 1197 factus est Parisiensis episcop. post Mauricium. 262. b. An. 1200, obsequens Romano Pontifici, qui Regis terras ob super-inductam conjugem interdicto perculerat, ex urbe pedes exire compellitur. 91. c. Anno 1206, publicas supplicationes ad Sanctam Genovefam indixit ad restringendas Sequanæ undas. 797. d. Anno 1208, obiit XIII kal. julii. 227. c. 275. e. 774. c. Egregie commendatur. 275. e.

**Odo de Vaudani monte**, Tullensis episc., anno 1196 obiit in itinere Jerosol. 759. e.

**Odo III Dux Burgundiæ**, qui Mathildem viduatam conjugem Philippi Flandriæ Comititis duxerat in uxorem, anno 1194, tempore Quadragesimæ, suppetias tulit Balduino Comiti Hannoniensi adversus Henricum Lovaniæ Ducem. 417. b. Anno 1201, rogatus ut itineri Jerosolymitano se devoveret, et cruce-signatorum ducatum susciperet, in locum defuncti Campaniæ Comititis, prorsus abnuvit. 438. b. Anno 1208, vadem se constituit pro Frederico Mosellanorum Duce, gratiâ conciliandæ pacis ejus cum Theobaldo Comite Barrensi. 772. e. et seq. Anno 1209, Narbonensem in provinciam profectus est adversus hæreticos Albigenses. 775. c. Anno 1214, Philippo Regi strenuè militavit in prælio Bovinensi. 566. d. 605. e. 742. a. Anno 1215, fidejussor constitutus est pacti matrimonialis inter Philippum principis Ludovici filium et filiam Hervei Comititis Nivernensis. 784. c. Anno 1216, tamquam vicarius regni Arelatensis, confirmavit privilegia Viennensis ecclesiæ. 744. c. Anno 1218, obiit cruce-signatus. 286. n. 634. d. 663. e. 788. d.

**Oliverius**, Coloniensis scholasticus, an. 1214 mandato Innocentii Papæ populos cum Herimanno Bonnensi decano prædicationibus suis exortabat ad ferendum auxilium christianis Terræ Sanctæ. 630. a. 632. a. 633. a. 785. a.

**Ordinis S. Trinitatis exordium**. 761. b.

**Ordinis Minorum exordium**. 772. b.

**Ordinis Prædicatorum exordium**. 772. a.

**Osbernus**, abbas Becci, an. 1187 obiit. 338. b.

**Osmundus**, abbas Mortui-maris, anno 1226 moritur III kal. octobris. 357. a.

**OTTO** Brunswicensis, filius Henrici Leonis Saxonie Ducis, anno 1190 Pictaviæ Comes instituitur ab avunculo suo Richardo Angliæ Rege. 77. a. Anno 1198, eodem agente ac favore Adolphi Coloniensis archiepiscopi electus in Regem Romanorum, die Pentecostes, in regni solio Aquisgrani collocatur. 82. d. 191. c. 340. b. 550. e. 615. b. 651. c. 678. d. 702. a. 710. d. 767. a. d. Ibidem desponsavit Mariam

filiam Henrici Ducis Lovaniensis. 615. c. 651. c. Anno 1203, in Saxoniam abiit cum Guidone Prænestino episc. A. S. legato, cujus operâ plures ei prius adversantes conciliati sunt. 618. a. Circa festum omnium Sanctorum Coloniæ rediit. 618. b. Anno 1204, à competitore suo Philippo Suaviæ Duce in prælio superatus, multa de acquisitis amisit. 100. a. 771. a. Anno 1205, mense septembri, pugnavit contra Philippum Ducem Coloniæ obsidentem, et Coloniæ liberavit. 342. e. 619. d. Anno 1206, de pace locutus cum Duce Philippo, nec impetratâ, et à Coloniensibus ejectus, cum paucis Brunswicum se recepit. 273. b. 343. a. 670. a. Anno 1207, transivit in Angliam, et, quibusdam pactionibus interpositis, 30,000 marcarum argenti asportavit. 166. a. 343. a. Anno 1208, scripsit ad Joannem Angliæ Regem, ut, recepto Stephano Cantuariensi archiepisc., Anglicanæ ecclesiæ paci ille consuleret. 194. e. Interfecto interim æmulo suo Philippo, Beatricem ejus filiam in conjugium desponsavit, ut securius regnaret. 621. b. 714. a.

Anno 1209, Otto, in Italiam profectus mense junio, Romæ ab Innocentio Papa in Imperatorem consecratur IV nonas octobris. 104. d. 166. b. 195. e. 227. d. 276. e. 321. d. 343. b. 347. d. 354. e. 359. e. 621. c. 776. b. Inde recedens, conflictum habuit cum Romanis. 621. c. Anno 1210, dum imperii jura in Italiam recuperare intendit, ab Innocentio Papa excommunicationis vinculo percussus. 104. e. 166. e. 196. c. 278. e. 347. e. 353. d. 115. e. Anno 1211, acquisitâ Apuliâ in contumeliam domini Papæ, rediit in Teutoniam, et multos ibi patitur adversarios ab Innocentio suscitatos. 167. b. 347. e. 353. b. 622. c. Anno 1212, nuptias suas celebravit cum Beatrice Philippi Suaviæ Ducis filia. 167. c. Multorum auxilio destitutus, die 4 martii curiam habuit Francofurti, flens et de Rege Franciæ querimoniam faciens. 622. d. Mense augusti, viduatur uxore suâ, primo anno desponsationis suæ. 623. c. Eodem anno, in curia Maguntiae habita colloquium habuit cum Henrico Duce Lovaniensi, cui dedit in mandatis ut Leodiensibus vim inferret, nisi in partes ejus concederent. 653 et seq. Frederico Siciliae Rege à Teutonicis Maguntiae recepto, Otto circa Coloniæ se retraxit. 623. d. Cum autem Fredericus in Regem Alemanniæ eligendus esset, Aquisgranum accessit, ut electionem ejus impediret; sed, non inventis auxiliatoribus, recessit. 623. d. Anno 1213, cum Aquensibus et Comite Juliacensi, Hollandiæ Comitem bello impetiit, et maximam ejus terræ partem incendit. 624. a.

Anno 1214, dominicâ in Palmis, Aquisgranum rediit. Inde, collecto exercitu, Gerardo Gelriæ Comiti bellum intulit, Ruremundam spolavit et combussit. 630. c. Mense aprili, excitatus ab Angliæ Rege, et impetrato transitu per Leodiense territorium, Trajecti ad Mosam colloquium habuit cum Fernando Flandriæ

Ttttt

- Comite, cum Henrico Duce Lovaniensi et Reginaldo Bologniæ Comite, de ordinando adversus Franciæ Regem bello. 630. c. 661 et seq. Feriâ secundâ Pentecostes, uxorem duxit Mariam Ducis Lovaniensis filiam, quam olim parvulam desponsaverat. 630. d. 662. c. Quarto nonas julii, Valencenas pervenit in auxilium Fernandi Flandriæ Comitis adversus Philippum Regem. 282. c. n. 566. b. 577. b. 605. d. 717. d. Commisso, IV kal. augusti, ad pontem Bovinarum prælio, Francis prævalentibus, fugâ se subduxit. 282. c. n. 298. d. 321. d. 322. d. 553. c. 558. c. 566 et seq. 577. b. 593. a. 605. d. 631. b. 663. c. 692. a. 699. e. 717. d. 721. c. 723. a. e. 742. a. Anno 1215, exauctorationis sententia in eum à Papa Innocentio lata confirmatur in concilio Lateranensi. 678. e. 698. b. Eodem anno, licentiatus à Colonensibus, in Saxoniam abiit. 632. d. 663. e. Anno 1218, intra Brunswicum clausus à Rege Frederico, ibi vitâ defungitur. 185. c. 206. d. 286. n. 577. d. 607. c. 634. d. 663. e. 788. a.
- Otto Alemannus, Comes Burgundiæ, filius Frederici I Imperatoris, anno 1192 uxorem duxit Mariam filiam unicam Hugonis de Oisy, Cameraensis castellani, et Margaretæ Blesensis. 412. d. *Ex hoc contextu perperam interpretato, in Indice onomastico, pag. 831, Ottonem induximus Frederici I Imperatoris fratrem, cum scribendum fuisset filium. Sed etiam ex eodem contextu, haud contemnendæ auctoritatis, emendandi auctor operis de explorandis chronicis notis, et omnes qui hactenus de Sequanorum rebus scripsere.*
- Otto de Rupe in Burgundia, Pontii filius, anno 1204, in partitione terrarum imperii Græcorum, factus est Dux Athenarum et Thebarum. 513. a. 770. a.
- P.
- P**ANDULFUS R. E. subdiaconus, missus ad Joannem Angliæ Regem legatus, anno 1212 post festum Sancti-Bartholomæi, cum eo colloquium habuit de modo reconciliationis ejus cum Romana ecclesia, et operam perdidit. 196 - 199. 360. b. Anno 1213, ab eodem in Angliam revocatus, die 13 maii, ad hoc eum inclinavit ut ecclesiæ satisfaceret juxta formam ab Innocentio Papa præscriptam. 169. d. 201. b. 565. a. 675. a. 604. b-d. Quo facto, Philippum Regem ab expeditione quam in Angliam paraverat, prohibuit. 105. d. 170. b. Anno 1217, legatus in Anglia permanens constituitur. 113. d. Anno 1220, Londini mediâ Quadragesimâ concilium celebravit. 186. d. Eodem anno interfuit coronationi secundæ Henrici Angliæ Regis, et de protectione in Terram Sanctam ibidem sermonem habuit. 114. b. Anno 1222, Romæ consecratur Norwicensis episcopus, IV kal. junii. 208. d. Anno 1223, missus est ad Regem Franciæ Ludovicum, petiturus ab eo Normanniæ restitutionem, sicut ille in recessu suo ab Anglia promiserat. 117. c. Anno 1226 obiit. 210. c.
- Parisiensis pons parvus, anno 1206, mense decembri, aquarum exundantium impetu prosternitur. 620. c. 771. c. 798. a. Anno 1223, ortâ inter cives et scholares discordiâ, plus quàm 300 clerici in Sequanam projecti sunt, unde urbs interdicto supposita est, et à magistris vacuata. 116. a.
- Pelagius Albanensis episcopus, R. E. in Syriam legatus, anno 1218 christianorum exercitum duxit in Ægyptum. 578. a. 607. e.
- Petrus Capuanus, diac. card. S. Mariæ in Via-lata, an. 1199 missus in Franciam legatus, habito mense januarii inter Franciæ et Angliæ Reges colloquio, quinquennales inter eos inducias statuendas curavit. 84. n. Mense decembri, Divione concilium celebravit, ubi actum de Philippi Regis divortio. 551. b. e. 572. e. 599. e. 741. e. Sequenti anno, interdicti sententiam in Regis terras promulgavit in concilio Viennæ ad Rhodanum habito. 263. d. 552. c. 599. a. 702. a. 742. a.
- Petrus de Benevento cardin., A. S. in Franciam legatus, anno 1215, habito ad Montepessulanum conventu, Ludovico Regis Philippi filio terram Narbonensem reddidit, et inducias inter dissidentes statuit. 785. b.
- Petrus, presb. card. Sancti-Chrysogoni, anno 1182 moritur kal. augusti apud Ostiam. Erat autem electus Bituricensis archiepisc. 213. a. 224. b.
- Petrus de Corbolio, Cameracensis episc., anno 1200 fit Senonensis archiepisc. clero præter paucos invito. 263. e. 295. a. 667. c. 702. b. 724. b. 730. c. 732. a. 762. e. Anno 1209, adversus Narbonenses hæreticos profectus est. 775. c. Anno 1222 obiit. 240. d. 578. d. 723. d. 724. e. 792. a. In multis commendatur. 724. b.
- Petrus, abbas Pontiniacensis, an. 1181 fit abbas Cisterciensis. 188. c. Anno 1183, eligitur Atrebatensis episcop. 536. e. 569. b. 746. b. Anno 1184, Veronæ fuit consecratus à Guillelmo Remensi archiepisc. 188. d. 337. b. 537. d. 556. a. Anno 1203 obiit. 767. d.
- Petrus de Colle-medio refutatis pluribus episcopatibus, anno 1229 fit Audomarensis episcopus. 581. a.
- Petrus, Bethleemitanus, episc., an. 1204, tamquam A. S. legatus, unus fuit ex electoribus Balduini Comitis Flandrens in Imperatorem Constantin. 463. n. 522. d. Anno 1205, periit vel in captivitate ductus fuit in prælio prope Adrianopolim cum Blaccis commisso. 475. b.
- Petrus, Briocensis episc., anno 1212 moritur. 329. d.
- Petrus de Cella, Carnotensis episcop., anno 1183 obiit. 334. d.
- Petrus Engolismensis episc. anno 1182 obiit. 212. a. 224. b.
- Petrus Maçloviensis episc. anno 1218 obiit. 332. b.
- Petrus Morinensis episc. consecratur anno 1230, in Ramis palmarum. 582. b.
- Petrus de Nemosio, Parisiensis episc., in Syriam profectus cum Galtero fratre suo Franciæ camerario, anno 1219. Ibidem moritur in obsidio Damietæ. 289. e. 788. e.
- Petrus Milnet, Petragoricensis episcop., obiit anno 1182, III idus aprilis. 212. a. 224. b.
- Petrus Tullensis episc., an. 1187, excommunicationis pœnâ multatus in concilio Mosomi celebrato à Folmaro Treverensi archiepiscopo, Romam abiit, et nullam esse hujus excommunicationis vim facile demonstravit. 674 et seq. Anno 1191 obiit in Syriam peregrinus. 640. b. 754. e.
- Petrus de Rupibus, electus Wintoniensis in Anglia episcopus, an. 1205 Romæ in episcopum consecratur. 104. a. 165. a. 193. a. An. 1212, totius factus est justitiarius Angliæ. 106. c. 203. c. Anno 1216, missus est ad Regem Philippum legatus, tentans si quo modo eum induceret ut filium suum à proposito in Angliam navigandi cohiberet; sed nihil impetravit. 111. c. Eodem anno Henricum, Joannis Regis filium, in Regem coronandum curavit. 181. e. An. 1220, electus fuit Damietæ recens acquisitæ episcopus. 115. a. Anno 1221, transmarinæ peregrinationi se devovit, cruce-signatus XIII kalend. octobris. 208. c.
- Petrus abbas Cadomi an. 1194 moritur. 349. b.
- Petrus Monoculus, abbas Clarevallensis, anno 1186 obiit. 189. a. 253. a.
- Petrus d'Analac, post longam concertationem, an. 1216 fit Sancti-Martialis abbas Lemovic. 233. n. 234. e. 799. e.
- Petrus de Castronovo, Cisterciensis monachus, unus ex A. S. in provinciam Narbonensem ad hæresim extirpandam legatis, an. 1208 à duobus sicariis lanceâ percussus interiit. 227. n. 275. b. 573. e. 602. b. 774. a.
- Petrus cantor Parisiensis ecclesiæ, an. 1197 obiit. 80. a. 225. c. 262. b. 294. a. 760. d. (ubi de ejus scriptis) 800. e. Ejusdem encomium. 80. d-b.
- Petrus Pictavinus, Parisiensis ecclesiæ cancellarius, an. 1205 moritur. 103. c. 226. d. 771. a. (ubi de scriptis ejus.)
- Petrus de Riga, Bibliorum versificator, anno 1209 moritur Remis. 775. c.
- Petrus II Aragoniæ Rex, an. 1212 junctis viribus cum Alphonso Rege Castellæ, insignem de Agarenis victoriam reportavit XIII kal. augusti. 280. b. 779. c. An. 1213, Comiti Tolosano auxiliaturus adversus Simonem de Monteforti, occubuit in prælio ad Murellum commisso pridie idus septembris, feriâ quintâ infra octavas Nativitatis B. Mariæ. 106. a. 172. b. 203. d. et seq. 245. b. 282. b. 332. b. 344. c. 355. b. 625. a. 716. e. 721. c. 782. a.
- Petrus II de Curtiniaco, an. 1184, ut Agnetem Comitissam Nivernensem, Autissiodorensis ac Tornodorensis, in conjugium sortiretur, Montis-Argisi castrum Regi Philippo permisit habendum. 251. e. n. 727. b. Anno 1193, infra octavas S. Joannis, uxorem sibi matrimonio copulavit Yolendem filiam Balduini V Comitis Hannoniensis. 415. d. Anno 1204, cum Hugone Autissiodorensi episc. dissidium habens, et ab eo anathematis vinculo innodatus, pro illatis injuriis humiliter satisfacit. 269. c. 727 et seq. Anno 1211, dissidium quoque habuit cum Guillelmo Autissiodorensi episc. ut ab ejus clientela

circa Malliacum et Bitriacum se eximeret. 736. a. n. Anno 1214, Namurcensem comitatum assecutus est jure uxoris suæ Yolendis. 782. e. An. 1216, Namurcensem terram segniter defendebat contra insultus Wateranni Comitis Luxemburgensis, qui filiam Henrici quondam Comitis duxerat in uxorem. 633. a. Anno 1217, post obitum Henrici Imperatoris Constantinopolitani, imperium jure hæreditario uxoris suæ Yolendis sibi debitum recepturus, Romæ ab Honorio Papa consecrationem accepit die 9 aprilis. 284. d. 321. e. 607. b. 634. a. 718. c. 787. d. Inde iter legens per terras hostiles et Dyrrachium obsidens, à despota Theodoro circumventus, cum suis capitur, et ampliùs non comparuit. 284. e. et seq. 321. e. 728. c. 787. d. Ejus ex Yolende liberi. 760. c. 787. d.

Petrus, filius Roberti, II. Comitis Drocensis, anno 1209 militaribus armis induitur à Ludovico Regis Philippi filio, ipso die Pentecostes, quo ille militare hæteum à patre suo acceperat. 603. a. Anno 1213, ducta in uxorem filia Guidonis de Thoarcio, Britannia assequitur comitatum. 296. e. 332. a. Anno 1216, militare subsidium in Angliam adduxit Ludovico Philippi Regis filio, ab eoque donatur rebus omnibus quæ uxorem ejus hæreditario jure contingebant in Anglia. 181. e. Anno 1222, bello lacesitus à Leonensibus Comitibus et Amaurico de Credone; Andegavensi senescallo, de illis victoriam reportavit in prælio ad Castrum Brientii V. nonas martii commissio. 303. b. 322. a. 328. e. 331. b. 332. c. Anno 1224, Castrum castellum Theobaldi Crispini obsedit et expugnavit. 305. e. 306. b. n. Anno 1226, ecclesia infensus et earum bona deprædatus, malus clericus fuit appellatus et excommunicationis vinculo irretitus. 318. d. 331. d. Eodem anno, ad nuptias Joannæ Flandriæ Comitissæ aspirans, literas de divortio ejus cum Fernando Comite impetravit ab Honorio Papa. 316. a. Cui copulæ cum Rex Ludovicus VIII intercessisset, colligationem fecit Petrus adversus Regem, et in Avenionensi obsidione minus fideliter se gessit. 316. a. 353. b. n. Eod. an. 1226, ad Regis Ludovici IX inaugurationem vocatus, contumeliosè se verbis excusavit, et cum nunciis Angliæ Regis conventicula habuit. 318. a. Anno 1227, mense februario, per internuncios tractatum habuit cum Rege Ludovico prope Losdunum in Pictavia. 319. b. Decimo-septimo kal. aprilis, Vindocinum ad Regem accessit, et, præstito ei hominio, pactisque filia suæ nuptiis cum Joanne Regis fratre, utilem pacem composuit. 319. d. Anno 1230, de consilio plurium baronum Franciæ, Henricum Angliæ Regem in Britanniam advocavit ad inferendum Regi bellum. 345. c. 582. c. *Vide Ludovici IX gesta.*

Petrus de Loheac an. 1211 moritur. 332. b.

Petrus de Mellento, Comitis Roberti filius, anno 1203 Bellimontis castellum Regi Philippo tradidit, nec multò post obiit. 342. b.

Philippus de Falcomonte, Coloniensis archiepisc., anno 1184, junctis viribus cum Philippo Flandriæ Comite et Henrico Duce Lovaniensi, terram Balduini Hannoniæ Comitis vastavit à die festo Sanctorum omnium, et, die Natalis Domini appropinquante, inducias cum eo contraxit. 377 et seq. 538. a. 561. b. 569. c. 666. d. n. Anno 1187, dissidentibus Urbano III Papa et Imperatore Frederico, dum Pontificis partes amplectitur Philippus, alterius malevolentiam incurrit. 674. d. Anno 1189, ejus in gratiam rediit in celebri curia Maguntia habitata. 674. d. 677. e. Anno 1190, conciliandæ paci inter Henricum Comitem Namuroensem et Balduinum Hannoniensem operam dedit. 402. c. Anno 1191, Henrico Imperatori stipendia faciens moritur in Apulia. 407. a. 542. d. 640. e. 667. b. 755. c.

Philippus, filius Roberti II Comitis Drocensis, anno 1180, rediens à via Jerosolymitana, post annos quatuor electionis de eo factæ, Remis in episcopum Belvacensem consecratur. 745. c. An. 1188, iterum transmarinæ peregrinationi se devovit. 61. d. 387. b. 751. b. Anno 1193, dissolvendis Philippi Regis cum Ingeburge nuptiis operam dedisse arguitur. 32. c. Anno 1197, egressus cum armata militia adversus stipendiarios Richardi Angliæ Regis, Milliacum obsidens, capitur et in vincula conjicitur. 56. c. et seq. 79. a. 346. e. 350. b. 353. b. 549. a. 563. a. 711. a. An. 1200, in libertatem redditus fuit à Joanne Angliæ Rege. 551. d. 712. b. Anno 1203, electus Remensis archiepiscopus, ab Innocentio respuitur. 712. c. n. 769. c. Anno 1217 moritur. 285. n. 787. c.

Philippus Dunelmensis in Anglia episc. successit Hugoni de Puteaco. 191. b. Anno 1196 obiit. 194. e.

PHILIPPUS AUGUSTUS, Regis Ludovici VII filius, an. 1179 Remis in Regem, vivente patre, coronatur et inungitur kal. novembris. 188. a. 224. a. 559. e. 568. c. 697. e. An. 1180, ad suggestionem Philippi Flandriæ Comitis, Bapalmis uxorem accepit Elisabeth filiam Balduini V. Comitis Hannoniensis, seriâ secundâ post octavas Paschæ, et cum ea coronatus est die Ascensionis Domini ad Sanctum-Dionysium. 364. c. 555. a. 560. a. 666. d. 745. d. Eodem anno, cum matre suisque avunculis dissidium habuit, pro eo quòd ex tam humili loco accepisset uxorem. 141. d. n. Matri suæ dotalitium suum abstulit, et Comiti Blesensi senescalli officium. Ibidem. Eodem anno 1180, expeditionem in Alverniam meditabatur, ad asserenda jura sua adversus Angliæ Regem; sed à proposito destitit. 364. d. n. Viromandensem quoque comitatum suum in dominium revocaturus, ad Henrici Angliæ Regis opem recurendum censuit. 142. b. Itaque pacis et amicitiaæ fœdus cum eodem percussit. 365. a. Eodem anno, Judæos è terris suis expulit, pro quorum ejectione immensam pecuniam à christianis accepit. 364. d. Diebus Natalis Domini, cum esset Senonis, dissidium habuit cum Guidone archiepiscopo circa episcopalem jurisdictionem. 248. c. Circa idem tempus, Nivernensem comitatum in manu sua retinuit tanquam tutor liberorum Comitis Guidonis. 248. d. An. 1181, dissidium habuit cum Philippo Flandriæ ac Viromandiæ Comite de supremo in terram Cociacensem dominio. 365. a. Cum autem Comes Philippus exercitum super Ysaram, mense julio, perduxisset, inducias per nuncios ab eo impetravit. 366. a. Post festum omnium Sanctorum bello impetitus à Comite Philippo propter negatam sibi à Radulfo Cramontensi Comite Britolii castrum, Rex Silvanecti exercitum congregavit, ut intraret Valesium; sed milites Comitis, qui erant Crispiaet, terram ejus vicinam vastantes, Danmartinum in Goelia igne combusserunt, et Francis usque Parisios metum intulerunt. 366. d. 535. a. n. 555. d. 560. b. Interim Comite Philippo è Monte-desiderii Crispiaetum adveniente, prællum utrimque paratur; sed, appropinquante Domini Natale, induciæ usque post Epiphaniam firmantur. 366. e. et seq. Post octavas Epiphaniæ, bellum Rex instaurat adversus Flandriæ Comitem, et appropinquante Quadragesimâ inducias cum eodem paciscitur usque ad Pascha. 535. b. 560. c. Interim, ad debellandos regni proceres, Comiti Philippo adversum se fœderatos, Brabantiorum turmas suam in auxilium advocavit; quibus avunculi sui Stephani, Comitis Sacri-Cæsaris, terras persuasedit. 250. b. n. Anno 1182, post clausum Pascha, habitato prope Gerberacum cum Philippo Comite colloquio coram Henrico Angliæ Rege et filio ejus, Rex cum eodem pacem composuit circa clientelam Britolii et Cociaci, et alias res. 60. b. 133. c. d. 212. b. 250. c. 370. b. In eodem colloquio Viromandiam Comiti Philippo, quoad ille viveret, concessit habendam, acceptis ab eo 14 millibus librarum. 370. c. n. Anno 1193, conductitias turmas Palariorum misit. Philippus in Lemovicinum, ad auxiliandum sororio suo Henrico Regi Angliæ juniori adversus Richardum Pictaviæ Comitem. 215. a. Eodem anno, Judæos omnes expulit è regno. 251. d.

Anno 1184, termino Paschali, Rex à Philippo Flandriæ Comite requirebat ut Torota et Causiacus in manus fratrum Hospitalis traderentur, dum Comes adviveret: qua de re habitum fuit colloquium prope Rotomagum, arbitro Angliæ Rege; sed, pace haud conciliatâ, discessum est. 372. a. De repudianda Regina concilium habuit, quia pater ejus Flandriæ Comiti contra ipsum auxilio erat; sed, meliori usus consilio Comitem Drocensium, à proposito recessit: attamen ipsi Regina in toro et debito conjugali non communicabat. 371. d. 537. b. 555. e. 560. d. 594. b. In curia Suessione habita, fœdus iniit cum Balduino Flandriæ Comite adversus Flandriæ Comitem. 376. d. Exorto inde inter Comites bello, Rex post Pentecosten exercitum congregavit in auxilium Comitis Balduini, misitque illum adversus Stephanum Sacri-Cæsaris Comitem, Flandriæ Comitis auxiliatorem. 379. b. 561. a. 592. c. Circa Nativitatem Sancti Joannis, Rex colloquium habuit cum Flandriæ Comite inter Compendium et Causiacum, ubi in induciis cum eo pactis inclusit Hannoniæ Comitem, ut per hoc discor-

- diam inter utrumque Comitem seminaret, et Balduinum in parte sua posset habere. 374. d. In eo colloquio induciæ inter dissidentes protelatae sunt à die festo Sancti Joannis in annum, agente potissimum Angliæ Rege. 379. e. et seq. 537. e. 569. c. 594. h. Eodem anno 1184, Agnetem Comitissam Nivernensem, Autissiodorensis ac Tornodorensis, conjugio sociavit cum Petro II de Curtiniaco : cujus concessionis gratiâ Montem-Argi cum pertinentiis sibi concedi voluit in augmentum coronæ, 251. e. n. 727. b. Eodem item anno, burgensium Castri-novi Sancti-Martini Turonensis communionem dissolvendam præcepit. 292. n.
- Anno 1185, termino Paschali, Rex Brainam castrum à Peronensi castellano acquisitum munivit, quod Comes Flandriæ statim obsedit. 380. c. Rex igitur exercitum suum duxit ad Bonam-villam super Summam prope Ambianum, ibique per tres hebdomadas mansit, Comite Flandriæ in adversa fluminis parte stante. 380. d. Pax interim sancita inter eos est, Regi valde utilis et Comiti damnosa, quâ Viromandriæ partem et Ambianensem comitatum acquisivit. 252. b. 336. e. 381. b-e. 538. e. 556. a. 561. c. 569. d. 666. e. In Adventu Domini, colloquium habuit cum sorore sua Maria Campaniæ Comitissa. 383. e. Anno 1186, tempore Quadragesimæ, vigente dissidio de castro *Belcasne* inter Regem et Flandriæ Comitem, Rex cum eo colloquium habuit primo inter Gisortium et Triam, arbitro Angliæ Rege, deinde Ambiani, ubi Comes Flandriæ, pro Belcasno castro retinendo, Royam in Viromandria Regi dedit; Rex verò concessit ut idem castrum adderetur dominio Arcebasensi. 382. e. 384. d. n. Eodem anno 1186, junctis viribus cum Philippo Flandriæ Comite, Verigiæ castrum, à Burgundiæ Duce longâ obsidione conclusum, liberavit, et, captis quibusdam ejus castellis, ad sibi obsequendum cœgit. 252. d. 539. b. 561. e. 667. a. 741. d. Mense septemabri, diruit muros villæ Cluniacensis. 742. c. Castellionem cepit et combussit. 746. c.
- Anno 1187, contra Richardum Pictaviæ Comitem movit exercitum, et, occupatis in Bituria Issoldano et aliis castris, prope Castellum-Radulfi, ubi Rex Angliæ Henricus et filii ejus se incluserant, castra posuit. 386. a. Sed, antequam prælio convenirent, mense junio, vigiliâ Sancti Joannis-Baptistæ, biennales cum eis inducias paciscitur, retentis quæ occupaverat castris. 6. b. n. 143. d. 253. d. 346. b. 386. c. 707. b. In Adventu Domini, habito cum Imperatore Frederico inter Mosomum et Yvodium colloquio, amicitiae fœdus cum eo contraxit, et voluntatem ejus de Folmaro Treverensi archiep. fecit. 387. b. 674. b. c. 698. a. Inde, post Natale Domini, Tornacum per terram Comitissæ Hannoniensis transivit, et Tornacenses obsequio suo devinxit. 388. a.
- Anno 1188, mense januarii, XII kal. februarii, crebrescentibus de expugnata Jerusalem à Sarracenis rumoribus, in colloquio Gisortii de pace habito cum Angliæ Rege, Jerosolymitano itineri se cum eo devovit. 13. c. 61. c. 144. d. 189. b. 257. b. 338. b. 346. b. 350. a. 351. a. 353. a. 389. a. 540. c. 556. b. 561. e. 570. a. 595. d. 667. a. 707. c. Post hæc in concilio Parisiis congregato decimam indixit solvendam clericis in subsidium expeditionis Jerosolymitanæ. 590. b. 595. e. Cum iaterim Richardus Pictaviæ Comes Raimundum Comitem Tolosanum bello fuisset aggressus, missis ad eum nunciis, à cœptis desistere jubet, vel jus suum in curia regia prosequatur. 146. a. Itaque, mense junio, Castrum-Radulfi in Bituria occupavit. 14. b. 62. b. 148. d. 189. e. 257. d. 324. b. 328. d. 667. a. Quod ægrè ferens Rex Angliæ in Normanniam transfretavit, habitisque ea de re pluribus cum eo colloquiis, pacem per literas flagitavit, eâ lege ut soror ejus, quæ Richardo desponsa fuerat, in matrimonium traderetur Joanni filio suo juniore cum Andegavia et Pictavia: quas literas Rex Philippus ad Richardum transmisit, ut odii fomitem inter eos ministraret. 14. c. n. 143. a-c. Mense novembri, colloquium habuit apud Bonmolinum in Pertico, ubi, dissidentibus Henrico et filio ejus Richardo, Philippus Richardi hominum de terris transmarinis excepit, et fœdere se cum eo adversus Henricum conjunxit. 41. c. 149. a. Eodem anno 1188, Philippus favore suo adjuvabat Henricum Campaniæ Comitem ad acquirendum Namurcesem comitatum adversus Balduinum Hann. Comitem. 394. b. 395. a. 396. b.
- Anno 1189, junctis viribus cum Richardo, Angliæ Regem hello exagitat, et fugientem usque Cenomanos persequitur. 15. a. 62. b. 152. a. 258. c. 323. c. 541. h. 667. c. 707. c. 749. d. Fugientem inde post incensam urbem Henricum Turonos usque persequitur, et in impetu furoris urbem expugnat, quam Richardo reddidit. 152. a. 258. c. 323. c. 707. d. Tandem Henrico pacem ob invaletudinem flagitanti eâ lege concedit, ut ille suæ se misericordiæ in omnibus supponeret. 152. b. 258. c. Eodem anno, mense augusto, ut dissidium de Namurcensi comitatu inter Henricum Campaniæ Comitem et Balduinum Hannoniensem componeret, modum pacis proposuit, quam Campaniæ Comes refutavit, Balduinus autem laudavit, salvo Henrici Romanorum Regis beneplacito. 401. b.
- Anno 1190, mense januarii, Philippus cum Richardo Angliæ Rege colloquium habuit ad Vadum S. Remigii de statuendo profectionis eorum in Terram Sanctam tempore. 21. c. n. Circa festum Sancti Joannis, itineri se dedit, et Massiliam pervenit. 21. c. 189. e. 259. b. 321. b. 323. c. 346. c. 349. a. 351. b. 353. b. 354. b. 547. c. 556. d. 698. a. 701. d. 708. c. 741. e. 753. c. Massiliâ profectus 7 die augusti, et in transitu damna perpressus, Messanam in Sicilia appulit 16 septembris, à Messanensibus cum gaudio exceptus in palatio Regis; ibique hyemem transegit. 21. d. n. 259. b. 541. d. 556. d. 596. c. Interim adveniente Richardo Angliæ Rege, et cum civibus atrociter decertante, Philippus inter eos pacis sequester efficitur. 708. d.
- Anno 1191, mense martio, in Syriam profectus, Acram appulit, et, expectato Angliæ Regis adventu, urbem interim labefactavit. 259. e. 542. a. 556. e. 596. c. Junctis autem viribus cum Rege Richardo, Acram ad deditionem cœgit 14 kal. julii. 190. a. 225. b. 259. e. 324. b. 339. a. 346. c. 349. a. 354. c. 542. c. 557. b. 570. e. 596. e. 612. b. 667. b. 701. d. 754. a-d. Ortâ inter eos similitudine de partienda Cyprinsula etsufficiendo Rege Jerosolymitano, dum Philippus nuptiis Conradi Principis Tyri cum Isabella Regina faveret, in Franciam remeare constituit, causatus in valetudinem. 27. b. 64. a. 709. c. Cum interim Philippus Comes Flandriæ mortem obtisset, cupiditate ductus Flandriam obtinendi, repatriare festinavit. 557. c. 597. h. In patriam reversurus, Hugonem Burgundiæ Ducem genti suæ præfecit. 260. b. 709. a. Cum Richardo quoque tractatum habuit de servandis in pace terris ejus usque post ejusdem reversionem. 28. a. 65. a. 709. h. Ut autem ab eo juramento absolveretur, Cælestinum Papam convenit, quasi apostolorum limina visitaturus, sed postulata non impetravit. 28. b. 701. d. 755. c. Reversus in Franciam, dies Natalis Domini celebravit Parisiis. 190. a. 260. b. 324. b. 339. b. 346. c. 410. e. 543. b. 720. d. 755. c.
- Anno 1192, mense januarii, litem de Flandriæ comitatu diemittit Parisiis inter Mathildem viduam Philippi Comitissæ et Balduinum Hannoniæ Comitem. Ac primo quidem, Mathildi favens, hominibus à Balduino oblatis respuit. 411. a. Deinde, in hebdomada Septuagesimæ, tractatum cum eodem Balduino habuit Peronæ, et; partitâ inter dissidentes Flandriam, Balduinum sibi obligavit hominio. 412. a. 497. c. 543. d. 562. e. 571. b. 755. d. Totam autem Viromandiam occupavit, de qua tamen Sanctum-Quintinum tenendum concessit Comitissæ Bellimontis Aënoræ, justæ ipsius terræ hæredi, cum aliis castris quæ illa olim à Comite Philippo acceperat. 412. c. A Comitibus quoque Boloniensi ac Ghisnensi, et à Balduino Moritaniæ toparcha, suscepit hominia quæ ad Comitem Flandriæ devenire debebant. 412. c. Item à Margarera Blesensi Comitissa, vidua Hugonis de Oisy, suscepit, contra jus et rationem, hominum de portione castellarie Cameracensis Hannoniæ Comiti obnoxia. 412. c. Eod. anno, auditâ necè Conradi de Monteferrato, Principis Tyri, ab Arsacidis præempti, monitusque ut sui diligentem custodiam gereret, latus suum à servientibus ferratas clavas ferentibus, præter morem majorum, custodiri fecit. 31. a. n. 598. e. Ut autem hanc novitatem excusaret, et invidiam conflaret Angliæ Regi, quem sceleris hujus auctorem fama ferebat, procerum concilium congregat Parisiis, ansam inde irruendi in terras Angliæ Regis arrepturus. 31. b. Ut etiam Danorum jura in Angliæ regnum sibi compararet, sororem Regis Danorum in matrimonium expetivit et impetravit. 31. d. et seq.

Anno 1193, certior factus de captivitate Angliæ Regis vinculis in Alemannia compediti, ut perpetua ejus esset dejectio modis omnibus laboravit. 35. e. Ac primò quidem cum Joanne Richardi fratris, ad regnum aspirante, amicitia foedus iniit. 36. a. 74. c. Imperatorem quoque ingentibus promissis corrumpere tentat, ut eundem sibi cautius custodiendum traderet, allegans mundum ad pacem componi non posse, si tantus turbator emergeret. 37. d. 224. n. Ut etiam postulata facilius impetraret, consobrinæ ejus, filia Conradii Comitis Palatini Rheni, conjugium expetiit, nec impetravit. 36. a-d. 49. a. Repulsam passus, mense aprili post Pascha, Normanniam ingressus, captis Gisorio et aliis castellulis, Rotomagum, mense maio, obsedit, sed non obtinuit, Roberto Comite Leiceseriæ et civibus viriliter resistentibus. 38. a. 74. c. 190. d. 260. d. 293. b. 324. c. 339. c. 346. d. 350. b. 352. d. 353. b. 354. c. 358. b. 414. e. 415. c. 546. a. 557. e. 699. a. 710. a. Joanni quoque fratri Angliæ Regis ingentes pecunias ministravit ad inferenda Richardo gravamina. 710. b. Mense julio, inducias ad tempus paciscitur cum procuratoribus Angliæ Regis, tradentibus loco pignoris Archas, Lochas et Castellionem in Turonia. 38. b. 324. d. Mense augusto, die Assumptionis B. Mariæ uxorem duxit Ambianis Ingeburgem Daniæ Regis sororem, quam coronari fecit in Reginam, regalique toro accivit, et post noctem unam abiecit. 32. a. 74. d. 260. d. 293. b. 546. c. 557. e. 597. d. 701. e. Elapsis post hæc 82 diebus, causatus ejus affinitatem cum priore sua conjuge, ecclesiastico judicio ab ea disjungitur. 32. a. 74. d. 546. c. 557. e. 597. d. Mense septembri, Ebroicensem urbem destruxit cum ecclesiis, Vallem-Rodolii et alia castella occupavit. 40. d. 74. d. n. 324. c. 339. c. 346. d. 349. b. Eod. anno, apud Branam comburi fecit Judæos qui christianum spinis coronatum et flagellatum cruci affixerant. 756. e.

Anno 1194, tempore Quadragesimæ, Philippus milites misit in auxilium Balduino Comiti Hannoniensi ac Flandrensi, bellum contra Henricum Ducem Lovaniensem gerenti. 417. b. Circa Ascensionem Domini, iterum invasit Normanniam, et Verodium castrum obsedit. 40. d. 74. d. n. 261. b. 324. d. 547. a. Cum interim Normanni Regis milites in Ebroicensi castello positos per proditionem interemissent, Philippus, relicta obsidione Vernolii, urbem totam incendio profligavit. 44. a. v. 261. b. 353. b. 547. c. Richardo cum exercitu appropinquante, Philippus mense maio recessit et ad insulam Jeremiæ castra posuit, tamquam Vindocinum obsessurus, 324. d. Richardo Vindocinum præoccupante, ille insulam Jeremiæ incendit et fugam arripuit: quem insecutus Richardus, impedimentis eum spoliavit, plaustra et clitellas ejus abducens. 44. a-c. n. 324. d. Die 23 julii, inducias unius anni cum Richardo paciscitur. 44. d. 325. b. Eodem anno, inopanter sategat ut Andegavensis comitatus

Gaufrido Richardi fratri conferretur. 3. d.

Anno 1195, die Pentecostes, Philippum Comitis Hannoniensis filium Philippum cingulo militari donavit. 422. e. Expleto induciarum tempore, Philippus cum Angliæ Rege tractatum de pace habuit ad Vallem-Rodolii. 47. e. Cum interim castri muros suffodi fecisset, pace haud conciliata, recessit. 48. a. Biennales tamen paulò post inducias cum eo paciscitur. 48. d. n. Mense decembri, Issoldunum castrum obsedit, sed non expugnavit. 49. d. Cumque propè conflicturus esset cum Angliæ Rege, habito cum eo colloquio, pacis formam conciliavit, post Natale Domini confirmandam. 49. d. et seq. 548. b. 571. e. Anno 1196, mense januario, rursus cum Rege Angliæ colloquium habuit apud *Lovers*, pacemque prius cum eo sanctam ratam habuit. 50 et seq. Pœnitudine ductus quòd tale commercium fecisset, conspicatus Britones adversus Angliæ Regem tumultuari, Albemarlam obsedit et cepit, et paulò post Driencurtem eidem abstulit. 53. c. 340. a. 548. e. 563. a. Accepta autem ab Angliæ Rege magna pecuniæ summâ pro lytro defensorum Albemarlæ, recessit, turri solo æquatâ. 349. b. Eodem anno, in locum Ingeburgis Reginæ tertiam superduxit uxorem Mariam vel Agnetem Ducis Meraniæ filiam. 293. d. 548. e. 759. c.

Anno 1197, munitionem *Dangu* in Normannia expugnavit et evertit. 57. c. Inde in Flandriam progressus, mense augusto, contra Balduinum Comitem, Atrebatum obsidentem, terram ejus vastaturus ingreditur; sed, quibusdam infortunis tactus, pacem ab eo flagitare compellitur; et, habito mense septembri cum eo et Angliæ Rege colloquio, inducias unius anni cum eis contraxit. 57. d. n. 79. c. et seq. 550. a. 563. b. 572. a. Anno 1198, quorundam suffragiis electus est in Romanorum Imperatorem. 82. d. Mense septembri, bello impetitus à Balduino Flandriæ Comite et Richardo Angliæ Rege, adversus Richardum Curcellas occupantem profectus, ab eo prope Gisorium in fugam coarctatus et in thumen cecidit. 82. a-d. 551. b. 563. b. 572. c. 711. a. Eodem anno, dissidium habuit cum Richardo Angliæ Rege de moderando Britannia ducatu. 352. a. Judæos quoque è baronum terris ejectos Parisiis excepit. 263. a.

Anno 1199, mense januario, cum Richardo Angliæ Rege de pace colloquium habuit, et quinquennales inducias impetravit, quæ vix usque ad Pascha sunt servatæ. 84. e. n. 551. c. 600. b. Eodem anno partes Arturi Britannia Ducis, jura sua adversus Joannem Angliæ Regem prosequenti, adjuvat. 87. b. Guillelmum de Barris misit in auxilium Arturi in urbe Turonensi à Pictavensibus obsessi. 294. e. Eodem anno, traditâ Herveo de Gienago in conjugium filiâ Petri de Curtinaco, Nivernensis comitatus hærede unicâ, Gienagum castrum in recompensationem acquisivit. 263. c. 726. b. Ut autem

Autissiodorensis ecclesiæ juribus satisfaceret, procurationum suarum ei onera remisit. 726. a. v.

Anno 1200, mense januario, Peronæ tractatum habuit cum Balduino Flandriæ Comite de terris Flandriæ inter eos controversis. 552. a-c. 563. c. 600. c. Cum Joanne quoque Angliæ Rege, post plurima de pace colloquia, pacem composuit, pactis filii sui nuptiis cum nepte ejus Blancha, Regis Castellæ filia. 87. d. et seq. 191. d. 340. c. et seq. 347. a. 350. b. 353. c. 358. d. 552. d. 601. a. 711. b. Tunc Arturum posuit sub clientela Angliæ Regis, et secum Parisios reduxit. 88. a. 325. d. Eodem anno, cum Petrus Capuensis A. S. legatus regnum propter inductam à Philippo conjugem interdicto supponisset, Philippus in episcopos Romano Pontifici obsequentes descevit. 91. c. Mense septembri, ut interdicti sententiam cessare faceret, superinductam conjugem necessitate coactus abjuravit in concilio ad S. Leodegarium in Ivelina silva celebrato, et cum Ingeburge verbo tenus reconciliatus est. 91. d. 191. a. 261. e. 295. a. 552. d.

An. 1201, Rex Philippus, mense maio, stetit se Suessionensi concilio multitudinis advocatorum vallatus, de suo cum Ingeburge divortio disceptaturus; verum non exspectato ecclesiastico judicio recessit. 553. e. 573. a. 600. a. Pueritiæ Arturi compatiens, et jus ei suum restituere cupiens, Balum in Cenomania obsedit et impugnavit. 295. b. Redditâ interim Angliæ Regi à Guillelmo de Rupibus Cenomannicâ urbe, Philippus Turonum abiit; sed mox cum Angliæ Rege conciliatus, eum Parisiis festiviter excepit et Arturum per duos annos secum in Franciam retinuit. 264. a. 295. d. 395. d. 763. e. Interim filiam suam despondit Arturo, inconsulto Angliæ Rege, unde ingens exoritur inter eos dissidium. 325. d. Eodem anno 1201, Hngonem Comitem Reitestensem et Rogerum de Roseto ecclesiis infestos compescuit. 763. e.

Anno 1202, disceptantibus in Pictavia Hugone Marchiæ Comite cum Joanne, eorum controversiam curiæ suæ judicio dirimendam indixit. 95. a. A Joanne Rege hominum quoque requisivit de Aquitania, Turonia et Andegavia: quo ad diem non comparente, Philippus impressionem in Normanniam fecit, *Butavant* castellum evertit, terras Hugonis de Gornaco, Albemarlam et terram totam illam usque ad Archas, nullo ei resistente, occupavit. 95. c. 164. c. 265. a. 330. c. 341. d. 764. c. Ibi Arturum Britannia Comitem accinxit cingulo militari, et ad debellandum Aquitaniam, Pictaviam, Andegaviam, Turoniam, cum Comite Marchiæ et aliis Pictavensibus eum misit. 295. d. 341. d. 351. c. Quibus in Mirabelli obsidio ab Angliæ Rege profligatis et captis, Philippus in spiritu furoris recessit ab obsidione castelli Archarum. 96. a. 192. a. Circa festum omnium Sanctorum, Sulpitium de Ambasia Turonos misit ad debellandas gentes Angliæ Regis. 296. e. Ipse verò acies in Aquitaniam duxit, et iter agendo

- Turonum cepit et incendio commisit. 296. e. 764. d.
- Anno 1203, ab Angliæ Rege requisivit ut sibi traderetur Arturus, obsidibus pro eo acceptis. 98. a. Quo abnuente, statim post Pascha, Philippus bellum in Andegavia ingreditur, et, navigio adductus, Salmurum sibi subiecit. 326. a. Dum interim Rex Angliæ Dolum in Britannia occuparet, ille in Normanniam ingreditur, insulam Andeliaci obsidet, reparat et communit. 98. d. 266. d. 296. e. Inde Vallem-Rodolii ac Radipontem expugnat. 98. b. 266. d. 297. a. 342. b. Montisfortis in Normannia castrum, tradente Hugone de Gornaco, occupat, et Bellimontis castrum Petri de Mellento. 342. b. E Normannia Turoniam accessit et in suam redegit potestatem. 297. a. Tunc autem Rex Joannes in Angliam se recepit. 192. c.
- Anno 1204, post Angliæ Regis abscessum, in Normanniam Philippus se iniecit, rupem Andeliaci seu castellum *Gaillard* fame ad deditioem coëgit. 192. d. 342. d. 347. c. 351. c. 353. c. 354. d. 357. c. 358. d. Circa Pascha Normanniam domiturus, primò Falesiam occupat absque conflictu, deinde Cadomum; Rotomagum obsidens, inducias reddendæ urbis concedit, eaque potitus, nec non Vernolio et Archis, totam sibi Normanniam subjugavit. 99. a-c. 269. d. 349. c. 326. d. 713. b. 767. d. Post hæc Andegaviam et Pictaviam Regi Anglorum præter Rochellam abstulit. 99. d. 164. e. 618. c. 699. c. 702. d. 767. b. Destructis Rotomago et Vernolio, fecit novam turrem Rotomagi versus fontem *Gaador*. 347. c. 352. e. Eodem anno, dono accepit à Balduino Imperatore Constantinopolitano carbunculum pretiosissimum et duo indumenta regalia, auro et lapidibus intexta. 101. d.
- Anno 1204, vel 1205, Rex Philippus dedit Reginaldo Bononiæ Comiti Moritonæ comitatum, quem ille sibi jure uxoris suæ vindicabat. 347. c. Conciliatis quoque, mense februario, Bononiæ Comite ac Henrico Duce Lovaniensi, auxilium eis spondit ad perquirendas in Anglia terras, uxoribus eorum debitas. 101. c. n. Eodem anno, Locharum castrum expugnavit, et Drogoni de Melloto tradidit. 297. a. 321. d. 769. d. Chinonem quoque in Turonia expugnavit, et, habito inaudito conflictu, vix tandem castellum *Drusseth* obtinuit, et, inde recedens, Guillelmo de Rupibus ad obsidendum oppidum reliquit. 326. c. Chinonem autem cum ingenti exercitu reversus eam tandem expugnavit, die festo Sancti Joannis, quo facta Turonia tota et Andegavia Anglorum dominio fuit liberata. 297. a. 321. d. 326. c. 767. d. 769. d.
- Anno 1206, post Pascha, Philippus in Britanniam perrexit, Nannetem et Redonam cepit, et totam Britanniam in manu sua posuit. 332. a. n. 347. d. Domini Ascensionis die Braccosacum accessit, et castrum subverti præcepit. 326. d. Crastino Andegavim venit, et ibi pernoctans Nannetem expetiit. 326. d. Audiens autem quòd Rex Angliæ in Normanniam transire dis-
- poneret, die Pentecostes à Nannete recessit, et portus, oppida et munitiones Normanniæ acie militari munivit. 326. d. Circa Sancti Michaëlis festum, Andegavim proficiscitur adversus Joannem Angliæ Regem occupantem, qui, eodem advente, recessit. 327. a. Cùm autem Rex Angliæ in Pictavia prævaleret, Philippus biennales cum eo inducias paciscitur. 193. b. 273. b. n. 332. d. 343. a. 620. b. Eodem anno, Philippum Namurcensem Comitem coëgit, ut Balduini Imperatoris Constantinopolitani filias in manus suas traderet, et filiam suam Mariam, Arturo prius desponsatam, in conjugium acciperet. 781. b.
- Anno 1207, ortâ simultate inter canonicos et cives Rotomagenses, legatos illuc misit ad pacem conciliandam. 359. c. Mense maio cum armata manu intravit, et à civibus multam pecuniam et donaria recepit. 343. a. In Pictaviam profectus est, terramque vicecomitis Thoarcensis vastavit, Parthenacum cepit, et plures munitiones circumpositas evertit, quasdam suis custodibus munitis sibi retinuit. 771. e. Regalia quoque condonavit Autissiodorensi ecclesiæ. 274. d. 732. e. n. Anno 1208, cum exercitu in Aquitaniam rediit; sed, correptus in valetudine corporis, in Franciam remeavit. 347. d. Anno 1209, Ludovicum filium suum die Pentecostes cingulo militari donavit. 166. d. 775. d. Ad petitionem Reginaldi Comitis Boloniensis exercitum duxit in terram Arnulfi Comitis Ghisnensis, et, diruto castello *de Bonham*, munitiones suas posuit in aliis quibusdam castellis. 574. a. 602. d.
- Anno 1210, exercitum misit in Britanniam, et castrum Miniacum acquisivit. 343. c. Eodem anno, Remensem urbem, flammis absumptam, muniendam præcepit, propter metum Imperatoris. 621. e. Anno 1211, cognitâ conspiratione Reginaldi Bononiæ Comitis, qui Moritonii castrum munierrat, mense septembri illud expugnavit, Reginaldumque è Francia expulit, et comitatibus quinque spoliavit, quibus eum ditaverat. 343. e. 355. a. 360. c. 564. d. 574. c. 603. a. Eodem anno, Guidoni Alverniæ Comiti ecclesiis infesto bellum contulit, et Rionense castellum captum Guidoni de Dampetra muniendum tradidit. 229. e. 230. a. 776. e.
- Anni 1212 initio, Philippus in conjugium tradidit Fernando Lusitaniæ principi Joannam Flandr. Comitissam. 563. e. Eodem anno, auxilium misit Leodiensi episcopo adversus Henricum Lovaniæ Ducem. 623. a. Circum id tempus, cum Liwelino Norwalliæ principe foedus contraxit ad debellandum Angliæ Regem. 168. n. In octavis S. Martini misso filio suo ad Vallemcolorum, mutui auxilii foedus pepigit cum Frederico Siciliæ Rege adversus Ottonem exauctoratum Imperatorem. 281. d. 344. a. 623. d. 716. a. Dominicâ primâ Adventûs Francofordium misit nuncios qui interessent electioni ejusdem Frederici in Romanorum Regem peragenda. 623. d. Eodem tempore excitatus ab Innocentio Papa, ut Angliæ Regem è solio deturbaret, ingentem navalem exercitum paravit. 169. c. 201. a. Ut autem Romanam ecclesiam sibi conciliaret, in gratiam suam recepit Ingeburgem uxorem suam. 281. d. 716. b.
- An. 1213, VII idus aprilis, convocatâ principum regni multitudine apud Suessiones, tractatum habuit de exercitu ducendo in Angliam; ab Angliæ proceribus advocatus, sed interim à Pandulfo A. S. legato prohibitus fuit. 105. d. 281. d. Ibidem colloquium habuit cum Fernando Flandriæ Comite, qui Ariam et Sanctum-Audomarum ab eo deposceret. 603. d. et seq. Dominicâ autem Palmarum filiam suam Mariam, Philippo Namurcensi Comite viduatam, ibidem in conjugium tradidit Henrico Duci Lovaniensi. 624. a. 657. a. Post igitur Pascha multitudinem navium duxit in Flandriam; sed, eâ in portu *Dam* dissipatâ, die Ascensionis Domini, Flandriam peragravit totam sibi subjiciens, et, obsidibus ab urbibus acceptis, remeavit in Franciam. 170. c. 231. d. 281. b - d. 321. d. 344. b. 351. e. 353. d. 355. a. 361. a. 565. b. 575. b. 605. b. 624. c. 716. b - c. 721. d. Filium verò suum ad impugnantiam reliquit. 344. b. 351. e. Mense septembri, bellatorum copiam misit in auxilium Simonis de Monteforti adversus Aragoniæ Regem et Comitem Tolosanum. 203. b. Mense octobri, in terram Flandriæ Comitis impressionem fecit, ne ille Duci Lovaniensi pro Leodiensi ecclesia nocumento esset. 658. a. Insulense quoque oppidum, ubi Fernandus se receperat, incendio tradidit. 575. c. 605. b.
- An. 1214, Angliæ Rege in Pictaviam descenso, filium suum Ludovicum Philippus illuc cum exercitu misit, ipse verò in Flandriam tetendit adversus Fernandum et adjuutores eisdem. 172. c. 717. d. Ac primò Fernandum et Reginaldum Comites Ariam obsidentes fugavit. 566. a. Interim congregato ab eis cum Ottone Imperatore apud Moretoniam ingenti exercitu, Philippus Bovinam accessit, inde Tornacum. 566. d. Reversus Bovinas, VI kal. augusti, prælium commisit, et de hostibus victoriam reportavit, ac Flandriæ, Bononiæ et Saresberiae Comites ac multos alios in vincula coniecit. 107. a. 172. c. 203. c. 283. d. n. 298. d. 322. d. 328. e. 344. e. 355. e. 553. c. 598. b. 566. e. et seq. 577. a. 593. a. 605. et seq. 631. d. 663. a-d. 689-692. 699. e. 717. e. 721. c. 723. a-e. 742. a. Post hæc Henricum Lovaniæ Ducem, qui de prælio excesserat, de victoria gratulantem lepidè suggillavit. 663. d. Inde adversus Angliæ Regem in Pictaviam profectus, agente Roberto de Corceto ecclesiæ legato, quinquennales pactus est inducias, acceptis 60 millibus marcarum, gratiâ cruce-signatorum in Syria proficiscentium. 107. b. 172. d. 282. b. 299. b. 344. e. 351. e. 356. a. 717. e. 783. d. In amicitiam quoque recepit Aimericum vicecomitem Thoarcensem. 783. d. In eodem colloquio quadragesimam partem annui sui redditûs in expeditionis auxilium repromisit. 172. n.

Anno 1215, cognitâ baronum Angliæ adversus Regem conjuratione, suppetias eis spondit, salvis induciis quas cum Angliæ Rege pepigerat. 108. a. Acceptis autem ab Angliæ Rege falsis sub nomine baronum Angliæ literis, quibus se pacem cum eis fecisse mentiebatur, obsides pro indubitata securitate petiit à baronibus et impetravit. 110. a. Mense julio, pactis nepotis sui Philippi, Ludovici ejus filii, nuptiis cum Agnete filia unica Hervei Comitum Nivernensis, eum in gratiam suam, quam demeruerat, recepit. 783. d. An. 1216, ab Angliæ Regis legatis conventus fuit, ut filium suum à proposito suo in Angliam transfretandi cohiberet. 111. c. Anno 1217, mediâ Quadragesimâ, celebrato Lauduni procerum conventu, filium suum ab Anglia revocavit. 182. e. Anno 1219, mense februario, constitutionem edit adversus Judæos. 286. d. Anno 1220, inducias cum Angliæ Rege ad quatuor annos paciscitur pro pace Pictaviæ cum Joanne Rege sancita. 114. a.

Anno 1223, Joannem Jerosolymæ Regem in Franciam pro subventionem Terræ Sanctæ advenientem multâ pecuniâ dotavit. 116. b. Eod. anno, cum haberet colloquium Pasciaci cum principibus multis, de quibusdam baronibus qui contra eum conspiraverant, subito invasit eum morbus, ex quo morti occubuit pridie idus augusti 117 et seq. 187. a. 209. a. 237. b. 240. d. 246. c. 303. d. 304. a-d. 322. a. 329. a. 345. b. 348. d. 350. d. 352. e. 356. d. 362. c. 554. a. 558. d. 578. e. 593. a. 608. e. 636. c. 668. e. 678. e. 692. c. 698. c. 700. e. 722. a. 723. e. 725. a. 743. b. 792. c. Testamentum ejus editum. 792. e. Quædam de futura magnitudine in ortu suo præsentia. 152. d. et seq. Dicta quædam notabilia in ipsa pueritia ab eo prolata. 152. d. et seq. In multis commendatus. 304. a-d. Per lanceam Sancti Jacobi jurare solitus. 633. c. 687. d. Ejusdem in judicium ferenda prudentia. 117 et seq. 686-688.

Philippus, Regis Philippi filius, anno 1222, die Pentecostes, à patre cingulo militari donatur. 792. a. Anno 1223, Boloniensis comitatus possessionem adivit jure uxoris suæ Mathildis, Reginaldi Comitum filia. 598. e. Anno 1224, fratrem suum Regem Ludovicum VIII comitatus est ad expeditionem Rupellæ. 793. d. An. 1226, contra Albigenses quoque profectus est. 554. c. Anno 1228, Calesium munire cœpit et muro circumcingere. 581. e. An. 1229, Theobaldo Comiti Campaniæ infensus propter necem Ludovici fratris sui, cum acies in terram ejus immisisset, agente Blanchâ Reginâ, bello impetitus fuit à Fernando Flandriæ Comite. 581. c-e. Anno 1230, associatis sibi Ghisnensibus et Sancti-Pauli Comitibus, Theobaldi terram, contra Reginæ voluntatem, prædis et incendiis vastavit. 582. d. Anno 1233 obiit, et ad Sanctum-Dionysium sepultus est. 345. c. 593. d.

Philippus, filius Ludovici Principis, an. 1215, in sponsum destinatus fuit filia Hervei Comitum Nivernensis. 783 et seq.

Philippus Dux Suaviæ, anno 1197, Frederici Siciliæ Regis, Henrici VI Romanorum Imper. filii, tutor instituitur. 550. b. An. 1198, quorundam suffragiis electus adversus Ottonem Brunswicensem, mense octobri, in Regem instituitur Maguntia. 82. d. 321. b. 550. d. 651. c. 678. d. 701. a. 761. b. Dein Mosellam transiit, Andernacum succendit, Bonnâ et regionem vastavit; sed, antequam Aquisgranum pervenisset, retrocessit. 615. c. Anno 1199, mense martio, à Treverensibus susceptus fuit. 616. a. Mense septembri, Coloniam properans cum armato exercitu, ultra Rhenum ab Henrico Lovaniæ Duce receptus fuit. 116. d. Anno 1200, infensus Hugoni de Petraponte, electo Leodiensi episc. qui regalia de manu Ottonis Brunswicensis acceperat, adversarios ei suscitavit. 616. c. 652. a. Anno 1202, missis ad Francorum principes Jadræ hyemantes nunciis, eorum imploravit auxilium ad restituendum sororio suo Alexio, Isacii Angeli filio, Græcorum imperium. 443. d. et seq. Anno 1205, conciliatis sibi Aigulfo Coloniensi archiepiscopo et Henrico Duce Lovaniensi, Aquisgrani die Epiphaniæ in Regem coronatus fuit. 100. b. 519. c. 711. b. n. Mense septembri, Coloniam, ubi Otto receptabatur, obsedit, Nuissam cepit et munivit, curiam et Confluentiæ celebraturus, in capite jejunii recessit. 619. d. Anno 1206, cum Coloniensibus certamen habuit, et, victor effectus, Brunonem archiepiscopum in vincula conjecit, et cum Coloniensibus ei se dedentibus, Ottonem fugantibus, pacem composuit. 273. b. 343. a. 620. a. 771. a. Anno 1207, die 1 aprilis, Colonienses sibi ex integro reconciliavit, exceptis clericis. 620. c. Tunc nuptias filia suæ Mariæ spondit cum Henrico filio Henrici Ducis Lovaniensis. 620. c. An. 1208, circa Epiphaniam Metis curiam celebravit, ubi actum de restituendo in sedem Coloniensem Aigulfo archiep. 620. d. 772. b. Die Pentecostes, solemnem curiam habuit Aquisgrani per dies octo. 620. e. Kalendis autem julii, Spirensi in camera neci traditus fuit. 166. d. 227. c. 275. d. 359. d. 573. d. 621. a. 666. d. 667. d. 678. d. 688. d. 698. b. 700. d. 714. a. 742. e. 774. d.

PHILIPPUS ALSATIUS, Flandriæ Comes, an. 1177 Jerosolymam profectus, cum oppidum *Hareng* frustra impugnasset, ingloriosus in Franciam reversus est. 4. n. An. 1179, gladium tulit in Philippi Regis inunctione. 560. a. Anno 1180, nuptias Regis Philippi procuravit cum nepte sua Elisabeth Hannoniensi, quam etiam dotavit. 364. a-d. 560. e. Eodem an., cognatis Philippi Regis propter nuptias neptis suæ ei adversantibus, exosus factus, Franciæ senescalliam, amoto Comite Blesensi vicario suo, ad manum suam revocavit. 141. d. An. 1181, die Ascensionis Domini, interfuit colloquio Pruvini habito de asserendis matrimonii inter Comitum Hannoniensis et Henrici Campaniæ Comitum liberos, propter neptem suam, Henrico II desponsam, Regi in conjugium traditam. 365. c. Mense julio, adversus

Radulfum de Cociaco movit exercitum; verum, exercitibus in malum Radulfum jam congregatis super Ysaram, induciæ per Regis nuncios et intercessionem Comitum Hannoniensis fuerunt firmatae. 366. a. Recrudescente cum Rege dissidio, Britolium castrum à Radulfo Claromontensi sibi reddendum imperavit. Quo negante, bellum adversus Regem instaurat, urbem Noviomensem feriâ, sextâ ante Adventum Domini succendit, et ad Montem-desiderii pervenit. 366. b-d. Ut autem Rex Philippus Valesium invaderet, assumptis multis militibus et servientibus electis, Crispicum pervenit: attamen, exercitibus utrimque congregatis, nequaquam ventum est ad prælium; sed, appropinquante Natale Domini, induciæ firmatae sunt usque ad Epiphaniam. 366. e. et seq. 535. a. 560. b.

Anno 1182, in octavis Epiphaniæ, inducias operâ suâ firmavit inter Henricum Lovaniæ Ducem et Balduinum Hannoniæ Comitem, ut viribus adversus Regem uteretur. 369. b. Instante Quadragesimæ tempore, recrudescente bello, iterum statuuntur induciæ usque ad Pascha. 535. b. 560. c. Interim Philippus Leodium abiit ad Henricum Frederici Imperatoris filium, auxilium quaesiturus ab eo. 535. c. Inter hæc mortuâ conjugem suâ die Parasceves, statim post Pascha pacem composuit cum Rege Philippo inter Crispicum et Silvanectim de clientela Britolii et Cociaci, operâ Henrici II Angliæ Regis. 60. b. 133. d. et seq. 212. b. 250. c. 337. a. 372. a. 535. c. 560. d. In eodem colloquio, Viromandiæ comitatum, quasi pro 14 millibus librarum, in vadimonio retinuit dum viveret. 370. c. n. Valesium autem concessit habendum Aënoræ Bellimontis Comitissæ, defunctæ uxoris suæ sorori. 370. d. Die Pentecostes, interfuit, curiæ à Frederico celebratae. 535. et Eodem anno, ad nuptias Mariæ Comitissæ Campaniæ aspirans, Romam direxit pro impetranda venia illam ducendi. 568. e. An. 1183, transactis Natalibus Domini, hæreticos Atribati deprehensos, et judicio ferri et aquæ damnatos, incendio tradidit. 72. b. 536. c. 556. a.

An. 1184, termino Paschali, Philippus Comes colloquium habuit cum Henrico Angliæ Rege prope Rotomagum, pro Rege Philippo postulante ut Torota et Causiacus in manus fratrum Hospitalis traderentur, dum Comes adviveret; sed ipse minimè acquievit. 372. a. Post Pentecosten ad præliandum adversus Regem se accinxit; sed, mediante Anglorum Rege, inducias cum eo in annum impetravit. 537. c. 561. a. 569. c. 592. c. 594. b. Missis ad curiam Imperatoris Maguntia celebratam nunciis, auxilium adversus Franciæ Regem petiit et impetravit. 374. c. n. Circa festum Sancti Joannis, colloquium habuit cum Rege Philippo, inter Compendium et Causiacum, ubi pactis in induciis posuit Stephanum Sacri-Cæsaris Comitem, quem contra Regem diu habuerat auxiliatorem. 374. c. Cum autem Rex in induciis posuisset Comitem Hannoniensem

- magnum contra eum Comes Flandriæ concepit rancorem. 374. e. Itaque, Hannoniæ Comiti infensus, Henrici Lovaniensis Ducis partes adversus eum adjuvabat. 375 et seq. Foedere quoque contracto cum Philippo archiepiscopo Coloniensi et Duce Lovaniensi adversus Balduinum Comitem, terras ejus prædis et incendiis vastavit à die festo omnium Sanctorum usque prope Natale Domini. 377 et seq. 538. a. 561. b. 569. c. 666. d. n. Anno 1184, mense augusto, uxorem duxit Mathildem Regis Lusitanæ sororem, quam terris multis in Flandria dotavit. 336. d. 346. a. 375. a. 537. d. 561. 569. d. 594. d.
- Anno 1185, tempore Paschali, Brainam, castrum castellani Peronensis, à Rege Philippo recenter acquisitam, obsedit. 380. c. Post festum Sancti Joannis, contra Regem bellaturus, acies suas ordinavit in Ambianensi pago; sed, saniori usus consilio, conciliatus cum eo fuit, reddidit quædam Viromandiæ parte, juxta formam Regi valde utilem, sibi damnosam. 252. b. 381. d. 538. c. 556. a. 561. c. d. 569. d. 666. e. Eod. an., verbis nugacibus illus in curia Regis apud Compendium, Alemanniam pergit ad Henricum Regem, auxilium quæsiturus ab eo, et de Flandrensi comitatu hominum præstitit. 337. b. 382. e. 538. c. An. 1186, diebus Natalis Domini, interfuit Papiæ nuptiis Henrici filii Frederici Imperatoris cum Constantia filia Rogerii Siciliæ Regis. 538. d. Tempore Quadragesimæ, dissidium habens cum Rege Philippo de castro Belcasno, à se recenter ædificato, colloquium habuit primò inter Gisortium et Triam, arbitro Angliæ Rege, deinde Ambiani, ubi, pro retinendo castro illo, Regi Royam in Viromandia dedit; Rex autem concessit ut Belcasnum addiceretur dominio Atrebatino. 382. e. 384. d. n. 538. e. Eodem anno, Regem comitatus est in expeditione facta contra Hugonem Burgundiæ Ducem. 539. b. 561. e. Anno 1187, Viromandiæ jacturam in Angliæ Regem refundens, Philippum Regem induxit ut contra eum arma moveret, et Alverniam ejus sibi vindicaret. 142. d.
- An. 1188, itineri Jerosolymitano se devovit. 13. c. 389. a. Rogatus ab Hannoniensi Comite ut auxilium ei suum præberet adversus Campaniæ Comitem, eà ratione concessit, ut fœderationem cum Rege initam rescinderet, et quædam ab eo castra recuperaret. 395. c. An. 1189, ab Angliæ Rege extremo morbo decumbente accersitus, pacis inter eum et Francorum Regem mediator fuit. 152. d. Mense octobri, pacem composuit inter Henricum Ducem Lovaniensem et Balduinum Hannoniæ Comitem. 401. d.
- Anno 1190, Jerosolymam profectus, terræ suæ custodiam uxori suæ Mathildi commisit mense septembri. 403. c. Rogatus autem ut cum viribus suis Henricum Romanorum Regem Romam usque comitaretur, ejus se curiæ Hallam in Suevia contulit, ubi petitiones Ducis Lovaniensis et Hannoniensis Comitibus favore suo promoti in Imperatoris curia. 403 et seq. Anno 1191, in Italiam hyemavit, et in Syriam profectus est. 541. d. 552. e. 570. e. Eodem anno, ibidem, in vigilia Pentecostes, kal. junii, moritur. 259. d. 405. c. 542. d. 557. a. 562. b. 570. e. 592. c. 593. b. 640. b. 667. b. 709. a. 755. a.
- Philippus, filius Balduini V Comitissæ Hannoniensis, anno 1193, in futuram conjugem desponsavit Mathildem filiam Petri de Curtiniaco annos quinque habentem. 415. d. An. 1195, die Pentecostes, militaribus armis donatus fuit à Philippo Rege. 422. e. Eodem anno, Namurcensi comitatu à patre donatur sub clientela fratris sui Flandriæ et Hannoniæ Comitissæ. 424. c. An. 1199, dum cum fratre suo in Francia ageret, captus ad Regem Philippum ductus est, et, agente Flandriæ Comitissâ, in libertatem redditus fuit. 551. d. Ut autem libertatem suam recuperaret, neptes suas tradidit in manus Regis, et filiam ejus Mariam in uxorem sponndit. 781. b. Anno 1203, inducias procuravit inter Henricum Lovaniæ Ducem et Ludovicum Comitem Lossensem. 617. d. n. Anno 1206 vel 1210, filias Balduini mortui Constantinopolitani Imper. in Regis manus perhibet, et Mariam Regis filiam, Arturo viduatam, in conjugium accepit. 781. b. Anno 1212, interfuit Parisiis nuptiis Fernandi Lusitani cum Joanna Flandriæ Comitissâ, et in Flandriam deduxit. 564. c. Eodem anno, auxilia contulit Hugoni Leodiensi episcopo adversus Henricum Lovaniæ Ducem. 656. d. VIII idibus octobris sanctè obiit. 593. b. 623. c. 653. a. 667. d. 781. b-d.
- Philippus de Curtiniaco, Comes Namurcensis jure matris suæ, anno 1220, varios habuit conflictus contra Valerannum de Lemburgo. 790. e. Anno 1226, rediens ab expeditione Avenionensi obtit. 317. d. 637. c. 698. d. 796. d. Moriens autem Regi patefecit conspirationem à Comitibus et baronibus adversus eum ordinatam. 317. b. de Podio-Fagi dominorum fragmentum genealogicum. 244. d.
- Pontius de Granceio, anno 1219, in Syriam proficiscitur vice Odonis III, Burgundiæ Ducis, defuncti. 789. a.
- Pontius, anno 1221, fit Atrebatensis episcopus post Radulfum. 178. c.
- Pontius de Ponte, anno 1227, fit Santonensis episcopus, Henrico paralyti laborante. 235. d.
- Publicanorum sectæ; quæ essent eorum capita. 93. a.
- Puerorum vagantium agmina, an. 1212, in Gallia sub specie cruce-signatorum discurrentia. 344. a. 351. d. 352. d. 355. c. 574. d. 603. c. 715. c. 721. a. 778. c-e.

## R.

**RADULFUS** Nigellus, anno 1184, creatus est cardinalis. 336. d.

Radulfus de Bellomonte, Andegavensis episcopus, anno 1197 obiit. 225. c. n. 323. d. 325. c.

Radulfus Atrebatensis episc. an. 1220 moritur. 598. c.

Radulfus de Nova-villa an. 1224 fit Cestrensis episcopus. 209. d.

Radulfus Leodiensis episc., anno 1188 pœnitentiâ ductus quòd simoniam in

episcopatu propagasset, itineri Jerosolymitano se devovit. 388. d. 611. d. 640. a. 749. c. Anno 1191, è peregrinatione reductus, in Suevia natali sua terra obiit. 403. e. 544. d. 611. d. 640. b. 667. d. 754. e.

Radulfus de Totota, anno 1225, electus Viridunensis episc. quosdam expertus fuit adversarios et Henricum Barri Comitem. 793. e. Comiti reconciliatus, Viridunensem urbem cum eo obsedit. Ibidem. An. 1245 obiit. 681. c.

Radulfus abbas Eleemosynæ anno 1204 obiit. 102. e.

Radulfus abbas Sanctæ-Columbæ Senonensis anno 1183 obiit. 722. d.

Radulfus de Podio, abbas Dolensis, anno 1211 moritur. 229. d.

Radulfus Claromontensis in Belvacesio, Comes præpotens in consiliis Regis Philippi; an. 1181 requisitus à Comite Flandriæ ut Britolium castrum quod ab eo tenebat sibi redderet, prorsus abnuvit, et inter Regem et Philippum Flandriæ Comitem feralis inter eos fuit inceptor belli. 366. c. 535. a. b. 560. c. Anno 1188, itineri Jerosolymitano se devovit, et anno 1191 in Acra obiit. 389. a. 751. c. 755. a.

Radulfus de Cociaco, anno 1181, mense julio, impetitus fuit bello per Philippum Flandriæ Comitem; sed, antequam acies convenirent, induciæ per nuncios Regis sunt firmatæ. 366. a. 535. b. 560. c. Anno 1182, Henricus II Rex Angliæ dissidentes componit, ut in Regis hominum redirent Codiensis et Claromontensis Comites. 133. d. et seq.

Radulfus vicecomes Bellimontis in Cenomania, an. 1202, Britonibus bellum adversus Angliæ Regem pro libertate Arturi gerentibus se adjunxit. 96. c.

Radulfus de Fulgeriis anno 1191 moritur in obsidione Acræ. 63. c.

Radulfus de Fulgeriis anno 1194 obiit XVII kal. junii. 351. b.

Radulfus de Fulgeriis anno 1202 Britonibus se adjunxit adversus Angliæ Regem pro libertate Comitissæ Arturi. 96. c.

Radulfus de Issulduno, alio nomine *de Chaudu*, frater Hugonis de Lezinia-co, an. 1214 Joanni Angliæ Regi in Pictaviam appulso manus dedit. 107. a. 232. e. Anno 1219 obiit. 236. b. n.

Radulfus de Marla an. 1191 obiit apud Acram. 755. a.

Raimundus Gaucelmus, an. 1226, pridie nonas julii, electus fuit abbas Sancti-Martialis Lemovicensis. 237. c.

Raimundus VI, Comes Tolosanus, anno 1183, Henrico juniori Angliæ Regi bellum in Lemovicino adversus Richardum Pictaviæ Comitem gerenti bellatorum copiam adduxit: quo statim defuncto, ille in patriam rediit. 217. b. An. 1188, à Richardo impetitus bello, Philippi Regis auxilium flagitavit. 142. a. Anno 1196, cum Richardo Angliæ Rege conciliatur, ductâ in uxorem Joannâ sorore ejus, Siciliæ Regis viduâ. 57. a. 77. b. 191. b. Anno 1208, excommunicationis sententiâ perstrictus ab A. S. legato Petro de Castronovo, habito cum eo colloquio, minas ei necis intentavit. 275. d. Anno 1209, ecclesiæ reconciliatus; cruce-signatis adversus Albigenses impugnatos se adjunxit. 276. c. An. 1211, cum cruce

ad



- ad diripiendum expositus; tamquam refuga fidei et publicus hostis in concilio Arelatensi condemnatur. 279. e. Eodem anno, in urbe Tolosa à cruce-signatis obsessus; à Pictavensibus inde liberatur. 167. b. Anno 1212, subactis ab exercitu Domini omnibus ferè castellis ejus, Tolosæ vix se delituit. 105. a. Eodem anno, certamen habuit cum cruce-signatis inter Cahusac et Gaillac. 780. e. Anno 1213, elapsus è Murellensi prælio, in Angliam navigavit, hominio Regi se obligavit, et accepta decem millia marcarum reportavit. 106. d. 204. d. 232. c. Anno 1214, ab Anglia revertitur, vocante illum Arnaldo Narbonensi archiepiscopo, qui de urbis principatu dissidium habebat cum Simone de Monteforti. 785. d. Eodem anno, Raimundus fratrem suum Balduinum patibulo suspendit apud Montem-Albanum. 785. b. Anno 1215, stetit se Lateranensi concilio, et tamquam hæreticorum fautor ibi fuit condemnatus. 718. e. Anno 1222, morti occubuit. 237. a. 792. d.
- Raimundus VII Comes Tolosanus, an. 1220, Ariense Castrum novum adversus filios Simonis de Monteforti propugnavit. 290. a. Anno 1222, de recuperanda paterna hæreditate sollicitus, cum Honorio Papa tractatum habuit de exterminandis vel profligandis hæreticis. 115. d. An. 1223, Amalricum de Monteforti de Albigenium terra penè excluserat. 305. a. Eodem anno conflictum habuit prope Biteras contra peregrinos cruce-signatos. 792. d. Anno 1224, in concilio Parisiis celebrato III nonas maii, penè catholicus ab Honorio Papa agnitus fuit. 305. a. Post octavas Assumptionis B. Mariæ stetit se concilio ad Montem-pessulanum, ut ecclesiæ reconciliari mereretur, emendaturus damna ecclesiis illata. 306. a. 793. b. Eodem anno, filiam suam matrimonio conjungendam spondit cum filio Comitis Marchiæ. 307. c. An. 1225, festo Sancti Andree, rursus stetit se Bituricensi concilio, postulans ab excommunicationis vinculo absolvi, et emendaturum se damna ecclesiis spondens. 310. a. Anno 1226, excommunicationis vinculo perstringitur in concilio Parisiis celebrato mense januario, et terra ejus Regi Ludovico VIII confirmatur. 311. e. Anno autem 1229, fuit ecclesiæ reconciliatus. 743. b.
- Raimundus Comes Tripolitanus, anno 1185, Balduini V. Regis Jerusalem tutor instituitur. 5. c. Anno 1186, indignè ferens Guidonem Leziniacensem sibi à Regina Sibylla ad regni culmen prælatum, Raimundus fœdere se cum Saladino junxisse tradit adversus christianos. 9. a. 254. et seq. 539. d. 594. c. 706. d. 747. e. Anno 1187, facti pœnitens, Guidoni stipendia fecit in prælio contra Saladinum ad Tiberiadem commisso, è prælio elapsus evasit, et Tripolim reversus eodem anno obiit. 11. b. 60. d. 255. a. 539. e. et seq. 595. a.
- Raimundus II, vicecomes Turenna, an. 1183 partes amplectitur Henrici junioris Angliæ Regis adversus Richardum Pictaviæ Comitem. 213. c.
- Raimundus Rogeri, Fuxensis Comes, anno 1211 mille circiter peregrinos ad obsidionem Vallium in Albigia properantes interfecit. 777. d.
- Rainaldus, Renaldus, Reginaldus, de Bar et de Monçon, nepos Theobaldi Comitis Campaniæ, an. 1183 factus est Carnotensis episc. 334. e. Anno 1209, profectus est adversus Albigenes. 775. c. An. 1217 obiit. 236. b. 285. n. 353. e. 787. c.
- Rainaldus, Reginaldus, Laudunensis episc., anno 1209 moritur XVII kal. aprilis. 714. b.
- Rainaldus, Renaldus, de Silvanecto, Tullensis episc., anno 1217, IV idus aprilis, neci traditur à Matthæo ejus antecessore. 685. a. et seq. 787. c.
- Rainaldus, Reginaldus, Bononiæ Comes, ducta in uxorem Idâ Boloniensi Comitissâ, anno 1191 terram quam Henricus Dux Lovaniensis per voluntatem Philippi Comitis Flandriæ detinuerat, de benevolentia Comitis Hannoniensis Balduini recuperavit. 406. e. Anno 1194, mense julio, militaribus armis accingit Henricum filium Balduini V Hannoniæ Comitis, patri repugnantem. 417. e. An. 1197, cum Richardo Angliæ Rege fœdus sancivit adversus dominum suum Regem. 79. b. Anno 1198, cum in Regis præsentia percussus in facie ab Hugone Comite Sancti-Pauli fuisset, adjuncto sibi Comite Ghisnensi cum Balduino Flandriæ Comite, fœdus adversus Regem iniit. 600. b. Anno 1199, fœdus quoque pepigit cum Joanne Angliæ Rege adversus Philippum. 94. c. n. 340. c. n. Cum autem Joannes pacem, eo absente cum Philippo composuisset, Reginaldus ad Franciæ Regem conversus, anno 1202 eidem probè militavit, signifer exercitus ejus constitutus. 95. c. Anno 1203, Regi Philippo Radipontem obsidenti stipendium faciebat. 587. d. Eodem tempore dissidium habuit cum Ghisnensi Comite Balduino. 587. et seq. Anno 1204, de comitatu Boloniensi pacem fecit cum Henrico Duce Lovaniensi per industriam Philippi Regis. 100. c. n. Eodem anno, à Rege donatus fuit Moritolii comitatu, tamquam sibi debito ex parte uxoris suæ. 347. c. Anno 1209, inimicitias exercens contra Arnulfum Comitem Ghisnensem, Regis auxilium adversus eum impetravit. 574. a. 602. d.
- Anno 1211, qui quinque comitatibus à Rege Philippo remuneratus fuerat Reginaldus, conjuratione factâ cum Pictavis, Britonibus et Andegavensibus, Moritolii castrum adversum Regem munivit, quod eodem anno, mense septembri, à Rege fuit expugnatum. 343. e. Terris suis à Rege spoliatus, regno expellitur, et anno 1212 ad Ottonem Imperatorem abiit, deinde ad Angliæ Regem, et, inito cum eis fœdere, eos ad inferendum Regi Philippo bellum exacuit et animavit. 355. a. 360. c. 574. c. 603. a. Eod. an. fœdus iniit cum Fernando Flandriæ Comite et Joanne Angliæ Rege adversus Philippum Regem, ad recuperandas vi armorum quas amiserant illi terras. 564. e. 603. a. An. 1213, ante Purificationem B. Mariæ in Angliam navigavit, et, cum auxilium pro Flandriæ Comite impetrasset, ipse dux fuit eorum qui Franciæ Regis navigia in portu Dam abduxerunt. 203. b. n. 281. c. 344. c. 565. b. 605. a. 624. c. Post hæc Flandriæ Comitem ad recuperandam terram ejus adjuvit, et diebus Natalis Domini Casletum obsedit, et, fugatus inde à Ludovico Regis filio, in inferiorem Flandriam se recepit. 172. b. 355. d. 565. c. Deinde, junctis viribus cum Fernando, in Lensensi ac Ghisnensi territorio prædas egit et incendia, denique Ariensè castrum obsedit. 565. et seq. 605. c. Mense martio, terram Arnulfi Comitis Ghisnensis depopulatus est. 572. a-e. 605. c. Mense aprili, Trajecti ad Mosam colloquium habuit cum Ottone Imperatore et Fernando Comite de ordinando adversus Franciæ Regem bello. 630. c. 662. c. In Bovinensi autem prælio, mense julio, captus fuit et in vincula conjectus. 107. a. 172. c. 204. c. 282. d. n. 298. e. 322. d. 344. e. 347. e. 352. a. 353. d. 356. a. 553. c. 558. c. 567. d. 577. d. 593. a. 606. a. 631. b. 663. c. 699. e. 717. e. 721. c. 723. a. 724. a. Anno 1226 vel 1227, in vinculis consenescent obiit. 348. d. 580. c. 610. d.
- Rainaldus de Castellione, anno 1187, ab ipso Saladino decollatus fuit. 254. d.
- Rainaldus de Dampetra anno 1201 itineri Jerosolymitano se devovit vice morientis Theobaldi Comitis Campaniæ. 763. d. 765. a. An. 1202, conflictum habuit cum Sanguino Alapiæ principe, captusque per triginta annos fuit in captivitate. 765. d.
- Rainaldus de Montemirabili, frater Hervei Comitis Nivernensis, anno 1205, occisus est in prælio prope Adrianopolim cum Blaccis commisso, vel in captivitate abductus. 475. b.
- Randulfus, monachus Norwicensis, an. 1217 fit in Anglia episc. Cicestrensis. 206. c. An. 1222 moritur. 208. e.
- Ranulfus abbas Sancti Eparchii an. 1218 obiit. 236. b.
- Ranulfus Comes Cestræ, anno 1214, cruce-signatus est in capite jejunii cum multis aliis. 352. a. An. 1215, Joanni Angliæ Regi adhærebat adversus barones in Regem rebelles. 108. a. Anno 1218, in Syriam profectus est. 185. d. 206. c. 789. a.
- Ranulfus de Glanvilla, justitiarius Angliæ, anno 1188, itineri Jerosolymitano se devovens, officii munere se absolvit. 20. c. 61. d. 63. c. Anno 1190 obiit in Syria. 189. e.
- Rasso de Gavera, anno 1212, nuptiis Fernandi Flandriæ Comitis adversatus, junctis viribus cum Arnulfo de Aldenarda, in eum Cartraci ad mensam sedentem intravit et fugere compulit. 554. c.
- Remensem urbem, anno 1210 incendio cum ecclesia consumptam pridie non. maii, Rex Philippus mutis et turribus muniendam jussit, propter metum Ottonis Imperatoris, qui patruo suo Angliæ Regi auxilium ferrè denunciabatur. 621. e. 699. d. 714. c. 777. d.
- Renerus de Jacea, anno 1184, tempore Quadragesimæ obiit in comitatu Balduini Comitis Hannoniensis, ad Imperatorem properantis. 371. b.

Renerus *de Trii* anno 1204 Philippopolis ducatu donatus fuit in proprietatem ab Imperatore Balduino Constantinopoli. 469. b. e.

Richardus Cantuariensis archiep. anno 1183 funus curavit Henrici junioris Angliæ Regis filii. 335. c. An. 1184 moritur. 60. c.

Richardus Abrincensis episc. an. 1183 obiit 25 aprilis. 333. n. 334. d.

Richardus, Regis thesaurarius, an. 1189 factus est Londoniensis episc. 189. d. Anno 1198 obiit. 191. b.

Richardus de Marisco anno 1217 ordinatur Dunelmensis episc. 206. d. Anno 1226 obiit. 210. d.

Richardus Saresberiensis decanus anno 1215 factus est Cicestrensis episc. 203. e. An. 1217 fratri suo successit in Saresberienſi episcopatu. 206. c.

Richardus Wintoniensis episc. an. 1188 obiit. 62. a.

Richardus abbas Gemeticensis an. 1198 obiit 20 januarii. 340. a.

Richardus abbas Montisburgi an. 1183 obiit. 334. d.

**RICHARDUS**, Henrici II filius, à patre Pictavensis Comes institutus, anno 1182 in exercitu Francorum Regis militabat adversus Philippum Flandriæ Comitem. 535. d. 560. c. Eodem anno, mense julio, pace compositâ cum Lemovicensi vicecomite, duos ejus filios accepit obsides, et à Petragorico Comite castrum Petragoricum cum propugnaculis solo æquavit. 212. d. Cum interim tractatum esset cum Engolismensibus et Petragoricensibus, circa Pentecosten Exidolium rediit, et ejusdem castrum burgum cepit. 212. b. Inde Petragoricam repetiit urbem, et totum Sancti-Frontonis Podium obsidione conclusit et expugnavit, quia Helias Taleyrandus inimicis ejus favebat. 212. a. Circa festum omnium Sanctorum, castrum *de Blanzac* cepit. 213. b. 224. b. Anno 1183, in gratiam Henrici fratris sui Regis, pridie idus februarii, conjuratis adversum se principibus in Lemovicino occurrit, Basclorum plures apud Axiam in Vigenam demersit, quosdam gladio transverberavit, et aliis circa 80 oculos effodit. 213. b. Interim, fratre suo vitâ functo, Richardus castrum *Aufesfort* die 1 julii obsedit, captumque Constantino *de Born* reddidit. 218. b. Deinde Petragoricensem provinciam vastavit. Ibidem.

Anno 1187, auditis christianorum in Syria cladibus, Richardus statim ante Natale Domini, inconsulto patre, se devovit Jerosolym, itineri. 13. a. 61. c. 144. c. 189. b. 351. a. 387. b. 540. c. 556. c. 570. b. Deinde cum patre suo egit de præparandis itineri necessariis. 145. b-e. Cum Henricus pater adversarios ei in Pictavia concitasset, Richardus *Tailleburc* et alia castra expugnavit. 145. e. Interim autem à Galliæ Rege literis certior factus est, patrem ad hoc intendere ut desponsam Richardi nuptui traderet juniore filio Joanni cum comitatibus Pictaviæ et Andegaviæ, et terris omnibus in Francia, præter Normanniam, quæ penes hæredem unâ cum Anglorum regno remaneret. 143. a-e. Anno 1188, dum Reges mense januario in colloquium Gisortii convenissent

de consulendis christianorum rebus in Oriente, cum Richardus impressionem fecisset in terram Comitis Tolosani, contra eum Philippus arma concitavit. 144. b. n. 189. c. 324. b. 328. d. Quo durante dissidio, Vindocinum castrum incendit circa medium augusti. 327. d. Sed, pace compositâ, Philippo se adjunxit adversus patrem suum Regem. 540. c. 556. c. Mense novembri, adstans colloquio ad Bonmolinum inter Reges habito, à patre postulavit ut fidelitates procerum sibi successori regni assererentur: quo dissimulante, hominio Regi Francorum coram patre se obligavit, et ab eo recessit. 14. c. 149. a.

Anno 1189, collatis cum Rege Philippo viribus, patrem ex urbe Cenomanica fugavit et multis cladibus affecit. 15. a. n. 156. a. 542. b. 562. a. 707. d. Defuncto vi doloris patre, cum ad Fontem-Ebraldi patris exequias curaturus accessisset, defuncti nares cruore manare conspiciens, infremuit. 15. b. 158. a. Patri succedens, gladio ducatus Normanniæ, die 20 julii, accinctus est. 19. c. n. 358. a. Tertio nonas vel 15 septembris Londoniæ in Regem coronatus fuit. 19. c. n. 63. b. 189. c. 743. e. Statim post hæc vacantibus ecclesiis pastores eligendos curavit. 19. e. 63. b. Joanni fratri quoque suo patrimonium inconsultè amplificavit. 20. b. Dispositis in Anglia rebus, cum in Normanniam transfretasset, mense januario, cum Rege Philippo colloquium habuit ad Vadum Sancti-Remigii. 21. c. n.

Anno 1190, junctus Francorum Regi peregrinationis iter aggreditur in Pentecoste. 189. e. 259. b. 346. c. 349. a. 351. b. 353. b. 354. b. 358. a. 541. c. 556. d. 708. c. e. Montalium-Heimari super Rhodanum cepit et destruxit; quia conviciatum suis fuerat. 708. c. Messanam appulsus, et à Messanensibus repulsam passus, in urbem fortiter irrupit; sed, pro Regis Francorum reverentia, civium satisfactione placatus, resedit. 21. e. 64. e. 708. d. An. 1191, mense martio, è Messana in Syriam profectus est cum conjuge sua Berengaria Regis Navarræ filia. 25. a. 64. b. 542. a. 556. e. 596. d. Cum Tancrede Siciliæ Rege de dotesororis suæ Guillelmi II Regis viduæ tractatum habuit. 25. a. Cyprum sævientē tempestate perductus, eam perdomuit insulam et regionis tyrannum in vinculis argenteis in Syriam adduxit. 25. b-d. 64. a. 190. a. 259. e. 324. b. 332. b. 544. c. 557. d. 596. d. 708. d. 720. d. 753. e. Inde Acram navigans, navem Alexandrinam obsessis cibaria deferentem in mare demersit. 25. e. 64. b. 709. a. 754. a. Junctis autem cum Rege Philippo viribus, v kal. julii Acram expugnavit. 259. e. 324. b. 339. b. 346. c. 349. a. 353. c. 542. c. 570. e. 596. e. 612. b. 701. d. 754. c. Acrâ expugnatâ, dissidium habuit cum Rege Philippo de partienda Cypri insula et de sufficiendo Jerosolymorum Rege. 26. a e. 64. c. e. 190. a. Philippo in Franciam recedere volente, juratoriam ab eo cautionem exegit ut terris ille suis in Francia non noceret. 27. a. 65. a. Post Regis

recessum, infirmatis de reddenda urbe à Sarracenis conditionibus, Richardus 2600 ex eis capite truncari fecit. 28. d. 65. a. 542. d. 557. b. 596. e. Tunc peregrinis præ inopia repatriare volentibus larga stipendia ministrabat. 28. d. Mense septembri, ad expugnandas maritimas Syriæ urbes se accingens, sabbato in vigilia Nativitatis B. Mariæ, conflictum habuit cum Saladino prope Cæsaream et *Assur*, et victoriam reportavit. 29. a-c. 65. b. 542. e. et seq. 557. c. 597. e. Inde Ascalonam, Joppen et Cæsaream, vacuas à Sarracenis derelictas, christianis habitatoribus implevit. 612. c.

An. 1192, Richardus, expugnato castello Daro, cum Hugone III Burgundiæ Duce et Francis consilium iniit de expugnanda Jerusalem. 65. e. Interim certior factus è Babylonia multitudinem Sarracenorum Jerosolymam tendere cum septem millibus camelorum diversis opibus onustorum, impetu in eos facto, prædam abstulit. 65. e. et seq. Tantis subsidiis animatus, rursus cum Francis egit de obsidenda Jerosolyma; sed, illis detrectantibus, Hugonem Burgundiæ Ducem prodicionis et conniventiae cum Saladino coarguit. 66. a-e. 709. e. Eod. anno, Cyprum insulam Guidoni de Leziniaco pro amisso Jerosolymorum regno habendam concessit. 544. c. 557. d. 596. d. 598. d. Dispositis itaque in Syria rebus, Cyprum cum suis rediit, inde in patriam reversurus. 33. d. Cum interim Saladinus Joppen oppugnasset, in Syriam reversus, Turcos inde fugavit. 33. e. 67-70. 709. d. Attamen, morbo correptus, trium annorum inducias cum Saladino pactus est, miserâ conditione interpositâ ut Ascalona recens instaurata subverteretur. 34. a. 71. a. 546. d. 557. d. 598. e. È Syria rediens, mense decembri naufragium passus, dum inter inimicos ad nepotem suum Saxoniz Ducem tendit, capitur à Leopoldo Austriæ Duce, quem verbis contumeliosis in Acconensi obsidio affecerat. 35. a-d. 71. et seq. 190. b. 260. c. 545. e. 557. d. 613. a. 667. b. 701. d. 709. 756. a-c. Anno 1193, Richardus in manus Henrici Imperatoris traditus, ab eo in multis fuit accusatus; sed ille, objecta constanter diluens, non solum ad misericordiam, immò ad reverentiam eum flexit. 37. b. n. 73. c-e. Mense junio, in vigilia SS. Petri et Pauli, de pace cum Imperatore colloquium habuit Wormatiæ. 39. a. n. 74. a. Anno 1194, pridie nonas februarii, pactis centum mille marcis argenti pro lytro, in libertatem emissus fuit, relictis pro se obsidibus. 190. d. 546. e. 558. a. 599. a. 613. a. In Angliam dum redit, principes Belgii largitionibus concitavit sibi adversus Philippum Regem. 415. c. Tertio idus martii in Angliam advenit. 41. a-d. 74. d. 190. d. 261. a. 293. b. 352. d. 353. b. 757. a. Ac primò quidem fratris sui castella cepit. 41. e. 190. d. 346. e. 350. b. Deinde, in octavis Paschæ, quasi novus Rex coronam portavit. 41. et seq. 75. b. 190. e. 352. d. Post hæc fratrem suum in gratiam recepit, suum ei auxilium contra Regem Franciæ pollicentem. 43. e.

75. c. Instauratis autem regni thesauris, quæ prius distraxerat prædia sub nomine repetiit commodati, insolitumque tributum indixit universis. 43. a-e. Inde cum exercitu in Normanniam transvectus, die 28 maii, Francos ab obsidione Vernolii fugavit. 44. a. 190. e. 324. d. 342. e. 350. b. 547. d. Lochas in Turonia spatio duarum vel trium horarum uno assultu cepit, et in festo S. Barnabæ canonicos Sancti-Martini expulit. 44. b. 190. e. 293. c. 325. a. Inde Vindocinum veniens contra Philippum Regem præliaturus, fugientem persequitur, ejusque impedimenta, plaustra et clitellas diripuit. 44. c. 324. d. Inde in Pictaviam profectus, Gaufridum de Rancone et Aimarum Comitem Engolismensem, qui à se defecerant, devicit, et, captis Tailleburgo et Engolismâ, terras eorum occupavit. 44. d. 325. a. Interim pactas à Joanne fratre suo unius anni inducias cum Philippo ab eo obtinuit. 44. d. 325. b.
- Anno 1195, expleto induciarum tempore, cum de pace cum Francorum Rege tractatum haberet apud Vallem-Rodolii, et interim Philippus muros urbis suffodi fecisset, indignatus Richardus stipendiarios in Bituriam misit, qui, expugnato Issulduni castro, Guidonem quoque Alvernæ Comitem comprehenderunt. 47. e. et seq. Bimestres tamen paulò post inducias cum Philippo paciscitur. 48. b. n. Mense autem decembri, cum Rex Franciæ Issuldunum obsideret, illuc Richardus cum eo conflicturus properavit; sed, habito cum Philippo colloquio, paci manus dedit post Natale Domini præparandæ. 49. d. et seq. Interim insolita in Anglia torneamenta instituit. 45. c. Infamatus autem cum interitus Conradi marchionis Montisferrati ipsi imputaretur, literis Veteris de Monte coram Rege Philippo recitatis, immunis ab eo declaratur. 48. c-e. n. 65. c. Sequenti mense januarii 1196, habito rursus colloquio apud *Lovers*, pacem prius sancitam confirmavit. 50. et seq. Tunc cum Andeliacensem insulam munire constituisset, dissidium habuit cum Galtero Rotomagensi archiepisc. 54. e. et seq. 77. a. (Gesta ea de controversia literis mandavit Radulfus de Diceto, tomo nostro XVII, p. 652 et seq.)
- Anno 1196, Arturi nepotis sui tutelam ambiens, Britones sibi reddit infensos. 53. a. Itaque Constantiam Britannicæ Comitissam cepit, et Britanniam adversus Arturum violenter invasit. 330. b. 332. a. Virzionense quoque castrum in Bituria destruxit. 247. a. n. Cum interim Rex Franciæ Albemarlam obsidisset, ipse in Normanniam reversus, Nonencurtem occupavit. 53. c. 349. c. Itaque Britones debellavit, et obsides servandæ pacis ab eis accepit. 56. a. 332. e. Eod. an. Joannam sororem suam matrimonio conjunxit cum Raimundo VI Comite Tolosano. 56. a. Item Aquitanicæ comitatum largitus est Ottoni Brunswicensi, sororis suæ filio. 77. a. Eodem anno, edicto præcepit, ut venales res omnes unius essent mensuræ, ponderis et pretii, maximè panis, vinum et cervisia. 191. a.
- Anno 1197, factâ permutatione cum Rotomagensi ecclesia ad adipiscendam Andeliacensem fortissimam et insignem insulam, ibi munitionem, velut Normanniæ propugnaculum, ædificare cœpit adversus Francorum insultus. 58. a. 340. a. 347. a. 358. c. Eodem anno, omnes ferè proceres Galliæ tam muneribus quàm promissis allexit adversus Philippum Regem. 760. b. Icto autem fœdere cum Balduino Flandriæ Comite, munitiones aliquot in Bituria expugnavit, dum ille in Belgio bellum ageret. 57. a. 79. b. 549. c. n. 563. b. Ipse Sancti-Valerici vicum in suam potestatem redegit, et Milliacum in pago Belvacensi per suos expugnavit. 56. c. Captum ibi Philippum Belvacensem episcopum dimicantem in carcerem retrusit. 56. d. 79. a. 353. b.
- Anno 1198, quorundam suffragiis electus in Romanorum Regem, per Coloniensem archiepiscopum effecit ut nepos ejus Otto imperii dignitatem assequeretur. 82. a. 340. b. 550. b. Dum Balduinus Comes bellum adversus Franciæ Regem ageret in Flandria, Richardus in pagum Villacassinum impressionem fecit, et Philippum prope Gisortium fudit, qui in fugam conversus in flumen cecidit. 82. a-d. 551. b. 563. b. 572. c. 711. a. Mense septembri, interfuit colloquio de pace inter Regem et Flandriæ Comitem habito. 57. b. 80. a. 550. a. In Anglia ut omnes chartæ novi sigilli impressione roborarentur indixit. 191. b. Anno 1199, mense januarii, cum Franciæ Rege colloquium habuit inter *Andeli* et *Vernon*, et quinquennes cum eo pactus est inducias. 84. e. n. Tempore Quadragesimæ, in vicecomitem Lemovicensem arma convertens, dum expugnandæ turri castri *Chaluz-Chabrol* insistit, lethaliter vulneratus interiiit VIII id. aprilis. 82. a-e. 191. c. 225. d. 239. a. 246. a. 263. b. 294. d. 325. c. 327. e. 328. d. 332. e. 340. b. 349. c. 350. b. 351. b. 353. b. 354. c. 358. c. 379. c. 551. c. 563. c. 572. c. 600. c. 616. b. 667. c. 702. a. 708. a. 711. a. 722. d. 744. a. 761. a. et seq. Personæ et administrationis ejus bona et mala ponderantur. 83-86. 146 et seq. Per gorgiam Dei minùs consultè jurare solitus. 153. c.
- Richardus, secundus Joannis Angliæ Regis filius, anno 1209 in lucem editur mense januarii. 104. c. 166. b. 195. e. Anno 1217, Francos in auxilium Ludovici principis vela facientes, navali prælio superatos, juvenis laudem retulit. 206. a. Anno 1225, Burdegalam cum trecentis navibus missus, Sancti-Macharii castrum expugnavit, Rajolam obsedit, et die festo S. Bricii à civibus, januis etiam apertis, propellitur. 308. a. 310. a. Relictâ obsidione Raiolæ, properantibus adversus eum Regis stipendiariis, ad ripam Dordonicæ eisdem occurrit. 308. e. An. 1226, à quibusdam seditiosis Rupellensibus vocatus, illuc à Burdegala navigat, sed à præsidibus repulsus abscessit. 316. c. Anno 1227, mense februario, dum conjurati Franciæ quidam proceres Losduni cum Rege tractatum haberent, ipse Thoarcii cum Pictonibus nefanda moliebatur consilia. 319. c. Pace
- inter barones et Regem conciliatâ, Richardus inducias cum eodem Rege pactus est. 320. a. n. Eodem anno, à fratre suo Henrico Cornubiæ Comes creatus fuit die Pentecostes. 310. d. Richardus *de Luci* anno 1179 moritur. 60. a.
- Rivalonus, abbas Kemperlegiensis, anno 1187 obiit. 333. b.
- Robertus de Corceto, *de Corçon*, presbyter card. Sancti-Stephani in Monte-Cœlio, anno 1213 venit in Franciam ad promovendum iter Jerosolymitanum. 352. a. 355. c. 625. b. 721. c. 782. c. Anno 1214, quinquennales inducias conciliavit inter Franciæ et Angliæ Reges. 783. d. Ille in conciliis derogabat ecclesiarum juribus et consuetudinibus. 718. a. Quomodo se gesserit erga abbatem et monachos Sancti-Martialis Lemovicensis. 233. n. Anno 1215, cum jam per triennium ob negotium crucis Franciam peragrasset, et propter temeritatem suam omnibus se fecisset exosum, tandem Bituricis convocavit concilium; sed, ab episcopis ad Romanam audientiam provocatus, ita in generali concilio redditus est confusus, ut Innocentius Papa excessus ejus sibi peteret condonari. 107. b. 283. c. Eodem anno favisse traditur Alelmo intruso abbati Sancti-Martialis Lemovicensis, propter pecuniam ei promissam. 799. d.
- Robertus de Alvernia, Lugdunensis archiepisc., anno 1233 obiit. 583. c.
- Robertus Polanus, Rotomagensis archiepiscopus, anno 1209 adversus Albigenses profectus est. 775. c. Anno 1221 obiit. 348. d. 349. d. 356. d. 790. d.
- Robertus de Magduno, Aniciensis seu Podiensis episc., anno 1218 exulavit in Pontiniacensi monasterio. 286. n. Anno 1220, à quodam milite, quem pro injuriis ecclesiæ illatis excommunicaverat, neci traditur. 236. d. 240. c. 289. d. 789. e. 799. a.
- Robertus Bajocensis episc. an. 1209 adversus Albigenses proficiscitur. 775. c.
- Robertus *Foliot*, Herefordensis in Anglia episc., anno 1186 moritur. 189. a.
- Robertus Laudunensis episc. anno 1216 obiit. 786. c.
- Robertus Lingonensis episc. an. 1208 moritur. 775. a.
- Robertus Nannetensis episc. an. 1184 obiit. 330. a. 337. a.
- Robertus de Grandiprato, Viridunensis episc., an. 1217 obiit. 681. c. 682. d. 787. c.
- Robertus, filius Radulfi Normanniæ senescalli, an. 1191 ordinatur Wigorniensis in Anglia episc. 190. a. Anno 1193 moritur. 190. d.
- Robertus abbas Cadomensis an. 1196 obiit. 349. b.
- Robertus abbas de Corona anno 1210 obiit. 228. b.
- Robertus abbas Gemeticensis an. 1190 moritur IV idus junii. 339. a.
- Robertus abbas Montisburgi an. 1184 obiit. 337. a.
- Robertus *de Serran*, abbas Sancti-Pontii Tomeriarum, anno 1221 moritur apud Grandimontem. 236. d. 237. a.
- Robertus *Abolant*, Præmonstratensis Autissiodori canonicus, egregius chronographus, anno 1212 moritur et elogio commendatur. 280. c.

- Robertus frater Regis Ludovici IX, anno 1237, uxorem accepit Mathildem filiam Henrici II Comitis Lovaniensis. 559. a. Eodem anno Comes Atrebatensis instituitur. Ibid. Anno 1248, fratrem suum Regem in Ægyptum peregrinantem comitatur. 559. c.
- Robertus de Curtiniaco, Petri II filius, Comes Namurcensis, an. 1220 Constantinopolim proficiscitur in imperatorem coronandus. 300. d. 322. a. 635. e. 790. e. Anno 1226 obiit. 318. b. Mores ejus depravati. 310. e. et seq.
- Robertus Comes Alencionensis, anno 1202, Britonibus adversus Angliæ Regem pro libertate Arturi bellum agentibus se adunxit. 96. c.
- Robertus II, Comes Drocensis, anno 1188 itineri Jerosolymitano devotus, anno 1190 in Syriam profectus est. 387. b. 751. b. Anno 1218 obiit. 350. d. 789. e.
- Robertus III, Comes Drocensis, an. 1209, die Pentecostes, militaribus armis induitur à Ludovico Regis Philippi filio. 603. a. Anno 1214, ab Angliæ Rege Nannetensem urbem obsidente capitur, et in vincula conjicitur. 106. e. Eodem anno libertati redditur vice Saresberiensis Comitis Guillelmi. 718. e. An. 1233, Comes et Sancti-Valerici dominus moritur. 583. c.
- Robertus I, non III, Comes Leicestriæ, anno 1179 Jerosolymam abiit. 188. a. Anno 1183, ibi secundò capitur. Ibid. c.
- Robertus II, Comes Leicestriæ, anno 1188 itineri Jerosolymitano se devotit. 61. d. 63. c. Anno 1190 obiit in Syria vel apud *Duras*. 189. e. 352. c.
- Robertus III, Comes Leicestriæ, anno 1193 Regi Philippo Normanniam invadenti se opposuit, et Rotomagum urbem adversus eum tutavit. 38. b. 74. d. 352. d. An. 1194, capitur ab hominibus Francorum Regis, et Stampis in carcerem conjicitur. 170. e. Anno 1203, legatus ad Regem Francorum missus est de pace inter Reges concilianda. 98. c. Anno 1204, in Angliam transit, datis induciis à Rege Francorum, et ibidem obiit, XIII kal. novembris, absque prole. 165. a. 192. d. 352. a.
- Robertus de Bova, anno 1215, cum in auxilium Regis Anglorum conductitias turmas adduceret, in mari demersus perit. 178. n.
- Robertus de Quinci, Saëri filius, anno 1217 obiit. 206. c.
- Robertus de Ronçoi, anno 1205, perit in prælio prope Andrinopolim cum Blaccis commisso, vel in captivitate fuit abductus. 475. b.
- Robertus de Stotevilla anno 1185 obiit. 350. a.
- Robertus de Turnham, anno 1204, Pictavensem provinciam ab infestatione Francorum strenuè defendit. 99. c. An. 1205, ab eisdem capitur. 106. b.
- Robertus de Ver, Comes Oxoniensis, anno 1221 moritur. 115. b.
- Robertus filius Walteri, anno 1215, marescallus constituitur exercitûs baronum Angliæ adversus Joannem Angliæ. 107. e.
- Rogerus Eboracensis archiep. an. 1181 moritur. 60. a. 188. c.
- Rogerus Cameracensis episc. anno 1191 obiit in Syria. 405. d. 667. b.
- Rogerus de Roseto, Laudunensis episc., anno 1207 obiit. 713. c. 764. c.
- Rogerus abbas Gemeticensis an. 1191 obiit IV kal. novembris. 339. d.
- Rogerus *Faucillons*, abbas Sancti-Medardi Suessionensis, an. 1204 prælatione se abdicavit. 721. a.
- Rogerus, vicecomes Biterrensis, anno 1209, captus à cruce-signatis in obsidio Carcassonæ, in vincula conjicitur. 276. d. 775. d.
- Rogerus Bernardi, Comes Fuxensis, anno 1224 stetit se concilio ad Montempessulanum celebrato post octavas Assumptionis Sanctæ Mariæ, ut ecclesiæ reconciliari mereretur. 793. b.
- Rogerus de Ver, filius Alberici Comitis nothis, anno 1221 moritur apud Damietam. 115. b.
- Rolandus, electus Dolensis archiepisc., anno 1184 factus est cardinalis. 336. d.
- Rollonis Normanniæ Ducis prosapia usque ad Ludovicum VIII derivata. 767. b.
- Romanus Sancti-Angeli cardinalis, anno 1225 in Franciam legatus, in octavis Ascensionis Domini concilium celebravit Parisiis. 308. a. 794. e. Eodem anno, interfuit Melidunensi concilio. 309. d. Inde cum inter scholares et canonicos Parisienses judex sedisset, et traditum universitatis sigillum confregisset, obsessus in domo sua à scholaribus vix evasit, eosque excommunicationis vinculo innodavit. 309. d. 795. d. Die festo Sancti Andrea concilium celebravit Bituricis de pace statuenda cum Comite Tolosano et de negotio Albigensium. 227. c. 349. b. 743. b. 795. c. Ibi, inter cætera, ad usus summi Pontificis fructus præbendarum in præcipuis ecclesiis postulavit, nec impetravit. 310. a-e. In eodem concilio 80 Parisienses magistros ab excommunicationis vinculo absolvit. 310. c. Anno 1226, mense januario, in Conversione Sancti Pauli, concilium celebravit Parisiis, in quo Comitem Tolosanum excommunicavit et terram illius Regi Ludovico confirmavit. 311. e. 236. e. Decretâ autem contra Albigenses expeditione, Regi Ludovico crucem imposuit, et eâ ipse se induit. 312. a. 579. d. 609. d. 795. e. Regem comitatûs Avenionem, mense septembri tractatum habuit cum Avenionensibus de reddenda urbe Regi Ludovico. 317. b. 579. d. 609. e. Eodem anno, Carolum Regis Ludovici filium è sacro fonte suscepit. 313. d. Anno 1227, dissidium habens cum clero Gallicano propter decimæ onus quod eidem imperaverat per quatuor annos, Romam revertitur. 580. c. 610. a.
- Rotomagum urbem anno 1193 obsedit Rex Philippus, non expugnavit. 38. a. 324. c. 339. c. 353. a. 415. c. 546. a. 557. d. An. 1204 Rex in deditionem accepit Rotomagum et totam Normanniam. 99. d. 164. c. 326. b. 354. d. 713. b. Anno 1211, urbs igne conflatur die secundâ Paschæ. 228. d. 353. b. Anno 1200, Rotomagum cum matre ecclesia incendio corrui. 341. b.
- Rotodus, Rotomagensis archiepiscop., anno 1183 obiit, V kal. decembris. 336. a. 345. e. 348. e. 354. b. 357. d. 746. b.
- Rotodus, Catalaunensis episc., anno 1201 moritur. 266. b. 700. d. 764. c.
- Rotro, Rotodus III, Comes Perticensis, anno 1183 Henrico filio Henrici II Angliæ Regis propè morituro in Lemovicis assistens, de pace inter eos concilianda satagebat. 217. e. Anno 1191, inter cruce-signatos obiit in obsidio Acræ. 63. c. 755. a.
- de Rougemont* dominorum prosapia in Burgundia. 790. d.
- Ruthariorum in Alvernia, anno 1185, exterminium. 706. b.

## S.

**S**AHERUS de Quincy, anno 1204, Leicestriæ comitatum nomine uxoris partitur cum Simone de Monteforti. 165. a. Anno 1215, ab Angliæ baronibus in Franciam destinatus, ut Ludovicum Regis filium ad capescendum Angliæ regnum invitaret. 109. e. Cum autem Rex Angliæ falsis literis significaret se cum baronibus pacem fecisse, et cum à Rege Philippo prodicionis accusaretur, Saherus mendaces eas literas esse contestatus est. 110. a. An. 1216, circa Epiphaniam rediit in Angliam, baronibus adducens 41 naves militibus onustas. 110. c. Wintoniensis Comes, anno 1219 in Syriam profectus est, et anno 1220 ibi moritur mense julio. 114. b. 207. c.

Saladinus, Saraconis filius, princeps exercitûs Noradini Syriæ et Mesopotamiæ Regis, toto penè Oriente astutiâ suâ potitus, christianos inde aggreditur expellere. 4. a-b. Anno 1177, commisso, VII kal. decembris, apud Ramam prælio, à christianis profligatur. 4. d. n. Sequenti anno, christianos fudit prope Cæsaream. 5. a. An. 1179, munitionem christianorum ad Vadum Jacob evertit. 5. b. Nec multò post Neapolim, quæ Sichima olim dicebatur. 5. b. Anno 1187, facto fœdere cum principibus terræ Jerosolymitanæ, Guidoni Regi invidentibus, christianos fudit in prælio ad Tiberiadem commisso mense junio. 9. a-e. 60. d. 143. e. 253. c. 324. a. 338. b. 540. a. 556. b. 561. d. 569. d. 594. e. et seq. 701. b. 706. d. Milites Templi et Hospitalis qui è prælio evaserant, capite truncari fecit, et Reginaldum de Castellione propriâ manu decollavit. 9. e. 60. d. Inde Acram et reliquas Syriæ munitiones, præter Tyrum et Ascalonam, occupavit mense septembri. 10. a. 60. e. 254. c. Potitus quoque circa festum Sancti Michaëlis urbe Jerosolymâ, christianos armis et pecuniis nudatos abire permittit. 10. b. 61. b. 256. a-d. 324. a. 338. b. 346. a. 349. a. 353. a. 540. a. 556. b. 561. d. 569. d. 594. e. 611. d. 742. d. 743. e. Classe circa Tyrum dispositâ, navali prælio funditur à Conrado Montisferrati marchione. 11. b. Inde adversus Antiochenos arma convertens, captâ Laodiceâ, exterritos cives penè ad deditionem compulit. 11. e. Anno 1188, indultâ Guidoni Regi libertate, Ascalonam mercatus est. 10. c. 61. a. Anno 1190, christianis Acram obsidentibus, insignem de illis victoriam reportavit pridie kal. augusti. 258. e. 541. c. Anno 1191,

- expugnata à christianis Acrâ, ut præsidjjs urbis consuleret Saladinus, de reddendis Dominicæ crucis ligno et christianis captivis fidem spondit, sed promissis non stetit. 27. a. 28. d. 64. c. VII idus septembris, vigiliâ Nativitatis B. Mariæ, conserto ad *Assur* prope Cæsaream prælio cum Richardo Angliæ Rege, strage multorum suorum funditur, et, eo infortunio perterritus, castella sua plurima propriis manibus evertit. 29. b. 65. b. 543. a. 557. c. 597. e. Anno 1192, animadvertens christianos ex Regum discessu plurimum debilitatos, Joppen occupavit; sed, ab Anglorum Rege fugatus, trium annorum inducias cum christianis paciscitur eâ lege ut Ascalona subverteretur. 33. d. et seq. 67-70. 260. c. 545. d. 557. d. 598. e. Anno 1193 obiit primâ Quadragesimæ hebdomadâ. 35. a. n. 71. c. 74. b. 546. a-d. 557. e. 599. b. 758. e. In multis laudatur et commendatur. 254. d. 256. b.
- Samson**, abbas Cadomi, anno 1214 obiit VII idus martii. 349. c.
- Sancius VII Rex Navarrae**, an. 1212, junctis viribus cum Regibus Castellæ et Aragoniæ, Sarracenos in Hispania debellavit. 779. c.
- Saphadini**, fratris Saladini, liberi. 293. a.
- Savaricus filius Geldewini**, an. 1192 factus est Bathoniensis episcopus. 190. b. Anno 1205 obiit. 104. a. 193. a.
- Savaricus de Maloleone**, an. 1202 Mirabelli castellum obsidens cum Arturo Britannæ Comite, superveniente Joanne Angliæ Rege capitur et in vincula conjicitur. 90. a. An. 1204, eductus è carcere Regis Angliæ, viriliter pro eo contra Francos decertavit. 99. c. Anno 1214, Joanni Regi in Pictaviâ appulso manus dedit. 107. a. 232. e. Anno 1215, exercitui Joannis Regis præfectus est adversus barones in Regem conjuratos. 110. b. An. 1216, circa mediam Quadragesimam, missus ab Angliæ Rege adversus Londonienses, et ab eis ferè usque ad mortem vulneratus est. 111. b. Anno 1219, in Syriam abiit. 789. a. Anno 1224, reddito Regi Ludovico Niorto castro, Rupellam abire permissus est. 305. c. Ibi à Rege obsessus, orto inter eum et Anglos dissidio, ab urbe secessionem fecit. 120. d. 305. d. 322. e. Eodem anno, in Angliam navigans, cum insidias Anglorum, quibus suspectus erat, evasisset, hominio se Regi Ludovico obligavit die Natalis Domini. 307. b. Anno 1227, terrâ marique rapinas exercebat, in tantum Angliæ Regi addictus, ut Richardum fratrem ejus ad Rupellam aliamque terram Franciæ Regis destruendam in auxilium vocaverit. 318. d. Eodem anno, partibus Angliæ Regis semper addictus, inducias cum Rege Ludovico IX pactus est. 320. a. n.
- Scotorum Reges Francorum consortio potissimum utebantur**, Francos se profitentes genere, linguâ, cultu. 168. a.
- Sebrandus**, Lemovicensis episc., anno 1179 Romæ consecratur à Guarino Bituricensi archiep. 224. a. An. 1197 obiit. 224. c. n.
- Serlo**, abbas de Eleemosyna, an. 1182 moritur. 188. c.
- Sibylla**, Jerosolymorum Regina, anno 1191 moritur Acræ cum duabus filiabus suis. 755. a.
- Sigefridus**, Maguntinus archiepiscopus, anno 1224 interfuit colloquio in octavis Sancti Martini ad Vallem-colorum habito inter Regem Ludovicum VIII et Henricum Frederici II Imperatoris filium. 793. c.
- Sigerus**, Gandavensis castellanus, anno 1212 Fernandum post nuptias cum Joanna Comitissa Flandriam aduntem comitatur. 564. c. Ortâ deinde inter eos simultate, discedens ab eo, ad Regem Franciæ se convertit. 564. d.
- Silvester**, Briocensis episc., anno 1220 moritur. 329. e.
- Simon de Welles** anno 1207 fit Bathoniensis episcopus. 193. e.
- Simon**, Cicestrensis episc., anno 1207 obiit ad Sanctum-Ægidium. 193. e.
- Simon de Apulia**, Eboracensis decanus, anno 1214 ordinatus fuit Exoniensis in Anglia episc. 203. e. Anno 1223 obiit. 209. b.
- Simon filius Henrici Comitis Lemburgensis**, sexdecim annos natus, anno 1193 eligitur Leodiensis episc. præter votum ecclesiæ majorum. 416. d. 546. b. 612. e. 650. a. Impetrato Imperatoris favore, quædam ecclesiæ bona distraxit. 416. c. A Coelestino Papa exactoratur. 613. a. An. 1195, episcopatu malè parto cedere renuens, excommunicationis sententiâ plectitur. 420. a. Electo interim ejus in locum mense novembri Alberto *de Cuyk*, an. 1195 Romam cum eo disceptaturus accessit, et causâ cadens ibidem obiit die primâ augusti, cardinalis à Coelestino creatus. 421 et seq. 548. a. 613. d. 650. e. 667. c. 758. c.
- Simon de Monteforti** anno 1201 itineri Jerosolymitano se devovit. 601. b. Anno 1202, relicto in Venetia peregrinis, perrexit in Syriam. 445. c. 764. e. Anno 1204, Leicestriæ comitatum nomine matris suæ partitur cum Sahero *de Quinci*. 165. e. Anno 1209, princeps eligitur belli adversus Albigenes suscepti. 166. c. 276. d. 775. e. Anno 1210, princeps electus est acquisitæ terræ super Albigenes. 360. a. Eod. anno colloquium habuit Albæ cum Raimundo Comite Tolosano, et in sequenti Quadragesima obsedit castrum de Vallibus. 777. b. An. 1212, cepit Pennam Aginnensem, *Biron, Castelnou, Moissac*. 230. b. An. 1213, commisso ad Murellum, pridie idus septembris, prælio adversus Aragoniæ Regem et Raimundum Comitem Tolosanum, victoriam reportavit. 202. d. et seq. 232. c. 332. b. 344. c. 355. b. 625. a. 717. a. 721. c. Mense octobri Tolosam cepit non armis, sed datis pactionibus. 232. c. An. 1214, dissidium habuit cum Arnaldo Narbonensi archiep. de urbis principatu. 785. b. An. 1215, causam amplexus est Erardi de Brenna, Campaniæ comitatum exostulantis. 785. d. Anno 1216, Tolosam obsedit totâ hyeme usque ad Quadragesimam. 786. b. Mense maio, venit in Franciam, auxilium petiturus contra Aragonenses, ipsi propter necem Petri infensos, et ad providendum rei familiari post obitum matris suæ Amiciæ Leicestriæ Comitissæ. 283. e. 719. a. 786. d. Anno 1217, à Comite Tolosano angustatus, uxorem suam misit in Franciam ad perquirenda ei auxilia. 286. c. Anno 1218, postridie festi Sancti Joannis, dum Tolosam obsideret, petrariæ jactu perimitur. 185. c. 206. e. 236. a. 240. c. 245. c. 285. e. 322. a. 345. b. 352. c. 353. e. 578. a. 607. d. 719. e. 723. c. 788. d.
- Soliacensium dominorum prosapia**. 760. a. 786. e.
- Stephanus de Langton**, cardinalis, an. 1207 præter Angliæ consensum, ab Innocentio III Papa consecratur Cantuariensis archiep. xv kal. julii, et in Francia, non admissus in Anglia, stetit exul Pontiniaci. 104. e. 165. d. 193. d. 275. a. 713. d. e. 771. b. An. 1213, Romam cum coexulibus profectus, ab Innocentio Papa Pandulfum causæ suæ apud Regem advocatum impetravit. 105. c. Ab exilio revocatus, Regem ab excommunicationis vinculo solemniter absolvit die 20 julii. 171. b. 201. d. 281. c. 575. c. 604. c. 716. d. Die 25 augusti, concilium Westmonasterii celebravit. 202. a. Eodem anno, Regem cum baronibus ab eo dissidentibus conciliavit, eâ lege ut avitas eis concederet libertates. 106. d. 108. d. Anno 1215, Romam ad generale concilium profecturus, tanquam mandati apostolici negligens, per falsam suggestionem episcopalibus officiis abstinere jubetur. 109. a. 177. a. Anno 1218, in Angliam rediit cum gratia apostolica. 185. c. 286. n. Anno 1220, Henricum III solemniter in Regem coronavit die Pentecostes. 114. b. 186. Mense julio, corpus sancti Thomæ Cantuariensis è terra levavit. 114. b. 207. d. 289. d. 598. c. 608. b. Post hæc Romam profectus est, et an. 1221 rediit. 115. a. 208. b. Anno 1222, xv kal. maii celebravit primum suum concilium Oxoniæ post Pascha. 115. c. 208. c. An. 1223, legatione fungitur ad Regem Ludovicum VIII, petiturus ab eo Normanniæ ducatum, &c. prout ille in recessu ab Anglia promiserat. 117. b.
- Stephanus Nannetensis episcopus** anno 1226 moritur. 331. d.
- Stephanus Comes Sacri-Cæsaris** anno 1181 interfuit colloquio inter Philippum Regem et Flandriæ Comitem habito de Viromandensi comitatu. 370. c. Vigente dissidio de Viromandensi comitatu inter Regem et Flandriæ Comitem, Comitibus partes adjuvabat. 374. d. 379. b. An. 1190, in Syriam profectus, sequenti anno ibidem obiit. 63. c. 259. d. 389. a. 751. c.
- Stephanus Perticensis**, anno 1201, pro fratre suo Gaufrido Comite itineri Jerosolymitano se devovit. 106. b. Anno 1204, Philadelphiæ ducatu donatus est ab Imperatore Balduino. 470. c. Anno 1205, periit in prælio prope Adrianopolim in Græcia, vel in captivitate abductus fuit à Blaccis. 103. c. 475. b.
- Stephanus de Longo-campo**, an. 1214, in Bovinensi prælio pro Rege adversariis se opponens occubuit. 172. d.
- Sulpitius de Ambasiis**, anno 1202, circa festum omnium Sanctorum Turonum à Rege Philippo mittitur

ad debellandas Regis Anglorum gentes. 296. e.

## T.

- T**ANCREDUS, filius naturalis Rogeri filii Regis, anno 1189, Siciliae Rex instituitur cum favore sedis apostolicæ. 18. b. 402. d. 541. d. Anno 1192, missis ad Cœlestinum Papam nunciis, multa promisit si Romani fidem quam habebant ad Henricum Imperatorem ad se transferrent. 544. c. Jussus ut Imperatricem è custodia relaxaret, eam ad Imperatorem remisit. 544. c. 545. a. Anno 1194 moritur. 75. d. 291. a. 545. b.
- Terræ motus anno 1202 in Syria ingens. 97. c-e. 265. d.
- Theobaldus de Ambianis, Rotomagensis archiepisc., an. 1229 moritur, VII kal. octobris. 257. b.
- Theobaldus, abbas Cluniacensis, anno 1183 vel 1184 creatur Ostiensis episc. cardinalis. 337. b. 742. c.
- Theobaldus, Comes Barrensis, anno 1197 exercitum duxit in terram Namurcensem, ad asserenda jura uxoris suæ Ermensendis. 614. c. 750. e. et seq. Anno 1199, fœdus pepigit cum Joanne Angliæ Rege adversus Philippum Regem. 340. c. Anno 1201, rogatus ut itineri Jerosolymitano se devoveret, et cruce-signatorum ducatum susciperet, prorsus abnuvit. 438. c. Anno 1204, obtinuit tam vi quam muneribus, Clarimontis castrum. 769. d. Anno 1207, vicum in diœcesi Metensi cepit et magna ex parte destruxit. 771. e. Deinde generum suum Ducem Fredericum aggressus, partem terræ illius vastavit et castrum de Prinneo subvertit. 771. e. An. 1208, III nonas februarii, in bello cepit Fredericum Mosellanorum seu Nanceii Ducem, cum duobus fratribus ejus. 772. c. Mense novembri, eisdem pacem concessit duris conditionibus. 772 et seq. An. 1211, cruce-signatur cum filio suo Henrico adversus Albigenes. 777. b. An. 1212, auxilio erat Henrico Duci Lovaniensi adversus Hugonem Leodiensem episc. 623. b. An. 1214, qui post priores uxores novissimam Ermensendem Namurcensem duxerat, obiit. 628. e. 783. a.
- Theobaldus Comes Blesensis, an. 1180, agente Philippo Flandriæ Comite, senescalli munere privatur à Rege Philippo. 141. d. Anno 1182, paci conciliandæ inter Regem et Flandriæ Comitem operam dabat, et agente Angliæ Rege in officium restituitur. 142. a. 370. c. 535. d. 560. c. Anno 1188, itineri Jerosolymitano se devovit. 61. d. 63. c. 389. a. Anno 1189, ab Henrico Rege extremo morbo decumbente accersitur, ut pacis inter eum et Franciæ Regem mediator esset. 152. b. Mense augusto interfuit colloquio à Rege Philippo Pontisaræ habito, ad pacem de Namurcensi comitatu conciliandam inter Henricum Campaniæ et Balduinum Hannoniæ Comites. 401. b. Anno 1191 obiit in obsidione Acræ. 259. d. 709. a. 751. c. 755. a.
- Theobaldi Magni, Campaniæ Comitis, propter suas eleemosynas elogium. 124. c. Nati ex eo liberi. 125. b.
- Theobaldus Comes Campaniæ, Henrici I filius, anno 1200, mense decembri, Jerosol. itineri se devovit cum multis suæ clientelæ militibus. 433. a-b. 601. b. Anno 1201 obiit cruce-signatus. 264. a. 275. b. 321. c. 438. a. 722. e. 763. d.
- Theobaldus Campaniæ Comes, posthumus, anno 1218 firmavit contra insultus Erardi de Brenna castrum de *Montesclaire* in finibus Tullensis diœcesis. 788. a. An. 1220, in matrimonium duxit Gertrudem, filiam Alberti Comitis Metensis et Dasburgensis, viduam Theobaldi Ducis Mosellanorum. 635. d. 695. d. n. 791. a. Anno 1221, junctis viribus cum Barrensi ac Luxemburgi Comitibus, obsedit suburbium urbis Metensis. 678. e. Anno 1222, die Pentecostes cingulo militari donatur. 792. a. Eodem anno, dimissâ Comitissâ Gertrude, nupsit cum Agnete filia Guichardi de Bellojoco. 791. a. 792. a. Anno 1224, veneno impetitur. 306. d. Eodem vel anno 1225, ad avunculum suum Navarræ Regem profectus, ut favorem ejus de regno post eum obtinendo assequeretur, populo ei adversante, inefficax rediit. 307. c. 793. d. Anno 1226, conjuratione adversus Regem factâ cum Petro Britanniæ Comite, recessit ab obsidione urbis Avenionensis, et in patriam reversus castella sua munivit. 316. b. n. Eodem anno, ad Regis Ludovici IX in inaugurationem vocatus, contumeliosius verbis se excusavit, et cum nunciis Regis Angliæ conventicula habuit. 318. a. Anno 1227, mense februario, accessit ad colloquium Louduni cum Rege et cum conjuratis magnatibus habendum. 319. b. Inde Thoarcium se recepit, ubi cum Richardo fratre Regis Angliæ et baronibus Pictaviæ nefanda et acerba consilia contra Regem Ludovicum sunt tractata. 319. c. Cum autem se ab eis capiendum intelligeret, fugâ se subduxit et hominio se Regi obligavit. 319. d. Anno 1230, Philippo Boloniæ Comite et Ghisnensi ac Sancti-Pauli Comitibus terram ejus vastantibus propter Regis Ludovici VIII necem quam in eum refundebant, Theobaldus per fugâ præsidium sibi consuluit. 582. e. An. 1231, cum matrimonio copulavisset filiam suam cum Joanne filio Petri Britanniæ Comitis, Regis in offensam incurrit. 558. e. 743. d. Anno 1238, in Syriam profectus est. 345. c.
- Theobaldus Frederici Lotharingi Ducis filius, cui comitatus de *Musal* contingebat jure uxoris suæ Gertrudis de *Dasburg*, auxilia misit Hugoni Leodiensi episc. adversus Henricum Lovaniæ Ducem. 523. a. An. 1213, patri suo successit. 782. d. An. 1217, patrum suum Mathæum, quondam Tullensem episcopum, neci tradidit ob interfectum ab eo successorem ejus Rainaldum. 686. b. 787. c. Anno eodem, bellum aggreditur adversus Fredericum Siciliae et Romanorum Regem. 634. d. 698. b. et seq. Resistendo impar in manus ejus se tradidit, et, ad propria remissus, anno 1220 veneno extinguitur. 635. b. 690. c. 796. e.
- Theodericus VII, Hollandiæ Comes, anno 1191 per nuncios ab Imperatore petebat ut in augmentum feodi sui quod ab eo tenebat, etiam feoda Comiti Flandriæ appenditia à Comitibus Flandriæ hominio emanciparentur, ut sic imperii princeps efficeretur. 409. b. Eodem anno, Balduino Hannoniæ Comiti hominio se obligavit super feodis Flandriæ Comiti obnoxiiis. 410. e.
- Theodericus Comes de Hostada anno 1188 itineri Jerosolymitano se devovit, et cum duobus annis crucem gestasset, in Apulia cum Henrico novo Imperatore stetit. 389. b. Anno 1193, fratre suo Lothario intruso Leodiensi episcopo, armis lacessitus ab Henrico Duce Lovaniensi, tamquam conscius necis Alberti fratris ejus, cum fratre ad Imperatorem confugit. 545. e.
- Theodericus de Aire anno 1205 periit in prælio prope Adrianopolim contra Blaccos commisso, vel in captivitate fuit abductus cum Joanne fratre suo. 475. b.
- Theodorus Lascarus, qui uxorem duxerat filiam pseudo-Imperatoris Alexii Angeli, et pro Imperatore se ultra Brachium gerebat, anno 1204 cum Francis conflictum habuit prope Nicomediam. 470. a. Item mense decembri castellum *Pumenienor* dictum obsedit, et victus recessit. 470. d. Anno 1205, mediâ Quadragesimâ, juxta urbem *l'Andrenite* pugnatum est, ubi contra ipsum et fratrem ejus Constantinum Henrico fratri Balduini Imperat. victoria cessit. 471. a. Anno 1207, à Francis ultra Brachium bello lacessitus, fœdere jungitur cum Joannicio Bulgarorum Rege. 486. a. d. Blacco Adrianopolim obsidente, ipse castellum *Chivetot* terrâ et mari aggreditur, mediâ Quadragesimâ; sed, adveniente ad obsessorum auxilium Imperatore, naves incendit et recedit. 487. et seq. Eodem anno, bellum contra *Gattos* instaurat in Esquisa et Nicomedia, ac tandem superior effectus, biennales cum eis inducias paciscitur, quibusdam impositis conditionibus. 488. et seq. Anno 1211, bellum gessit contra Henricum Lati-norum Imperatorem, et, commisso mense octobri prælio, ab eo profligatur. 532. et seq.
- Theodorus, Dux Durachii, an. 1221 Thessaliam abstulit et de Duce se Regem fecit. 791. b.
- Thoarciensium vicecomitum fragmentum genealogicum. 243. b-e.
- Thomas Maurocenus anno 1205 Romæ ab Innocentio Papa consecratur patriarcha Constantinop. 103. e.
- Thomas de Blumvilla anno 1226 consecratur Norwicensis episcopus. 210. c.
- Thomas Comes Perticensis, in Angliam comitatus Ludovicum Philippi Regis filium, anno 1217 perimitur in obsidione Lincolnæ, XIV kal. junii. 113. a. 184. b. 205. d. 235. c. 285. b. 361. b. 719. e.
- Thomas de Sabaudia anno 1237 matrimonio conjungitur cum Joanna Flandriæ Comitissa. 559. a. Sequenti anno, *Poilevacce* castrum obsedit. 559. a.
- Tolosa urbs, anno 1211, obsessa fuit à cruce-signatis, sed liberata fuit per suppetias Angliæ Regis et Ottonis Imperatoris. 167. b. 622. d. 776. a. Anno 1214, obsessa fuit à Simone

de Monteforti, non armis et viribus, sed datis pactionibus, mense octobri. 232. c. 630. e. n. 782. b. Anno 1217, ad obsidendam Tolosam universi cruce-signati iter arripiunt, et, anno sequenti, Simon de Monteforti ibid. occubuit. 235. d. 723. c. Anno 1219, pridie kal. augusti, Tolosa denuò obsessa et dimissa, ubi aderant episcopi ferè viginti et Ludovicus Regis filius. 236. n. 287. b. 322. a. 356. c. 578. b. 635. b. 720. a. 743. a.

Tornacum, anno 1188, Rex Philippus per difficiles vias ultra Flandriam penetravit, et burgenses incolas, episcopis eatenus ex toto subditos, sibi devinxit. 388. a. An. 1213, in crastino Sancti Michaëlis, Fernandus Comes Flandrensium Tornacum cepit, muris ejus ex parte dirutis. 575. c. 592. d. 605. b. 624. e. 716. d.

Turonum anno 1189 expugnavit Rex Philippus adversus Angliæ Regem. 15. a. 62. b. 137. d. 152. a. 258. c. 323. c. 707. d. Turonis anno 1199 Arturus Britannicæ Comes receptus fuit; sed ab Angliæ Rege

contra eum à multis Pictavensibus expugnatur. 294. e. Anno 1200, Turoniam et castella omnia Rex Philippus Joanni Anglorum Regi conciliatus restituit. 88. a. Anno 1201, Turonos adiit Rex Philippus in auxilium Arturi adversus Angliæ Regem. 295. d. Anno 1202, Turoniam vicissim incenderunt Rex Joannes et Rex Philippus. 96. a. 266. c. 296. a-e. 321. c. 342. a. 764. d. Anno 1224, Rex Ludovicus VIII Turonum cum exercitu vadit. 243. d. Anno 1225, eodem rediit cum Romano Sancti-Angeli cardinali. 308. d. Turriam gentis in Lemovicino fragmentum genealogicum. 221. d. et seq.

U. V. W.

*Li VERNAS*, nobilis Græcus, anno 1204 uxorem accepit Agnetem Græcorum Imperatricem, Regis Ludovici VII filiam, ex qua unam genuit filiam. 770. b.

Vitalis abbas Mortuimaris anno 1225

moritur, xi nonas Julii. 357. a.

Urbanus III Papa, Ubertus dictus Mediolanensis, quo tempore in Francia moram fecerat, Bituricensis erat archidiaconus et causæ Thomæ Cantuariensis addictus: anno 1167 ad eundem archiepiscopum scripsit epistolam à nobis editam tomo XVI, pag. 285 et in notis. Lucio III successor factus, anno 1186 dissidium habuit cum Fræderico Imperatore et Henrico ejus filio, de sufficiendo Treverensi archiepiscopo Folmaro. 538. e. et seq. 672. b-d. 701. b. Anno 1187, perceptis de capta per Saladinum Jerosolyma rumoribus, moritur Ferrariæ. 61. c. 189. a. 256. e. 346. a. 540. b. 569. e. 595. d. 700. c. 701. b. 748. e.

Walerannus. *Vide*, Gualerannus.

Walo. *Vide*, Gualo.

Walterus. *Vide*, Galterus.

Warnerus. *Vide*, Garnerius.

Werricus abbas Lobiensis anno 1209 obiit. 667. d.

Wido. *Vide*, Guido.

Willelmus. *Vide*, Guillelmus.



## INDEX VOCUM EXOTICARUM ET INFIMÆ LATINITATIS.

- A.**  
**ABANDONIUM.** 579. n. *res derelicta.*  
**Abnoitæ.** 622. a. *sic dicti Albigenses.*  
**Accincta.** 740. b. *septum, pourpris.*  
**Adjularia rusticorum ad capiendos pisces.** 711. n.  
**Advocata.** 426. c. e. 427. b. 416. c.  
**Affidare.** 95. d. 133. e. 408. n. *fidem facere.*  
**Agareni.** 8. b. 635. c. *Sarraceni sic dicti.*  
**Albanaticus forinsecus.** 739. c. *alienigena.*  
**Allodium.** 384. c. 385. c. e. 389. d. 652. d. e.  
**Altæ nutriticis gens.** 30. a. *iidem qui Arsacidæ.*  
**Amnestia.** 201. d. *abolitio culpæ.*  
**Angaria.** 425. d. *onus agris aut personis inpositum.*  
**Apacatus.** 460. n. *solutus debito, liberatus.*  
**Arcubalistarius.** 67. e. 69. d. 165. d.  
**Arrhabo.** 218. d. *vadium, arrhes.*  
**Arreragium,** 604. b. *non persolutum debitum.*  
**Arrestari facere.** 82. b. *stare, moram facere.*  
**Arriani.** 536. c. *hæretici quidam Manichæi.*  
**Asiamentum.** 586. d. *commune commodum.*  
**Assacidæ.** 598. d.  
**Assasini.** 30. n. 598. d. *sicarii subditiōe Senioris de Monte.*  
**Assicuratio.** 665. n. *promissum factum.*  
**Assidei.** 260. c. *iidem qui Arsacidæ.*  
**Assiseni.** 37. n. *Vide, Hanzesii.*  
**Assideare.** 245. a. *assultum facere.*  
**Assignare.** 51. c. 408. n. *in manum suam ponere.*  
**Auriflamma.** 690. d.  
**Aurifrixus.** 707. d. *pannus acupictus.*
- B.**  
**BACTERIUM.** 234. b. *baculus.*  
**Balea.** 622. b. *balista.*  
**Baneria.** 367. b. 373. b. 519. a. 588. c. *vexillum.*  
**Banleuca.** 740. a. *territorium extra muros.*  
**Bannus.** 570. b. 514. e. 666. n. *excommunicatio.*  
**Banni campana.** 658. d.  
**Barbacana.** 265. d. *antemurale.*  
**Barbarius.** 739. b. *tonsor.*  
**Barga.** 97. d. 518. a. c. *naviculi genus.*  
**Baselere.** 188. b. *moneta Angliæ.*  
**Bassus.** 377. c. 378. a. *locus humilis.*  
**Baudequin.** 224. b. *pannus plumario opere.*  
**Beduwini.** 65. e. *Arabes deserti.*  
**Berefectum.** 368. b. *specula, beffroi.*  
**Berefridus.** 119. e. *ejusdem acceptiōis.*  
**Bisantius.** 64. c. *moneta Byzantii.*  
**Bolengarius.** 739. b. *pistor.*  
**Bonerium terræ.** 425. c. 427. c. e.  
**Boveragium.** 687. a-e. *potus.*  
**Braccæ.** 218. d. *femoralia.*  
**Braciata cervisia.** 699. c. *brasserie.*  
**Brolium.** 768. d. *nemus.*  
**Brunetum viride.** 393. b. *panni genus.*  
**Buttarius.** 586. e. *onerator.*
- C.**  
**CABALLUS.** 694. b. *vilis equus.*  
**Calcata.** 587. e. *agger, chaussée.*  
**Calippa.** 594. d. *Sarracenorum pontifex.*  
**Camisia.** 225. n. 234. d. *interula, vestis interior.*  
**Capellus.** 214. d. *galea, galerus.*  
**Capellus ferreus.** 85. b.  
**Capicerius.** 799. b. *ecclesiæ sacrista.*  
**Capitaneus.** 168. c. 177. a. 288. d. 601. c.  
**Capo.** 426. b. *gallus castratus.*  
**Capucium.** 219. c. 705. e. 706. a. 729. d. *capitis tegumentum.*  
**Capuciat.** 251. d. 336. d. 705. b. 706. a. 716. d. 730. a. *Capuciatorum secta.*  
**Caravanna, Carravianna.** 709. e. 746. b.  
**Carbuncula.** 101. c. *lapis pretiosus.*  
**Carpentarius.** 705. c. 739. b. *faber lignarius.*  
**Cariere.** 120. a. *plastro vehere.*  
**Carruca.** 116. d. 120. a. 207. d. *aratrum.*  
**Carrucata terræ.** 43. c. 90. c.  
**Cassare.** 174. b. 613. a. 799. d. *excidere, exauctorare.*  
**Casula.** 219. d. 235. a. c. *sacerdotale indumentum.*  
**Catallum.** 193. d. 196. a. 208. d. *omnigena mobilia.*  
**Cataphrygæ.** 536. c. *hæretici quidam Manichæi.*  
**Cathari.** 24. c. *dicti postmodum Albigenses.*  
**Cathepolus.** 586. e. *qui operatores ad laborandum instigat.*  
**Celeendra.** 313. a. *navis species.*  
**Cellarium.** 592. e. *saorum tempiti.*  
**Cementarius.** 739. b. *murarius, maçon.*  
**Cercularius.** 739. b. *circulorum opifex.*  
**Cespitarii.** 586. e. *qui aggerendis cespitiibus operam impendunt.*  
**Charlettus.** 426. b. *mensura quædam.*  
**Chilla.** 234. a. *minor campana.*  
**Cistarchia.** 171. b. *crumena.*  
**Clamantia.** 88. a. *expostulatio.*  
**Classicum.** 97. a. *funeris campanarum sonus.*  
**Clausarius.** 739. b. *clavorum vel serarum opifex.*  
**Clocharium.** 214. b. 230. c. 234. a. 246. b. 799. d. *turris campanaria.*  
**Concambium.** 430. e. *permutatio.*  
**Confiscare.** 104. c. 166. d. 194. c. 249. d. 600. b. 601. d. *fisco addicere.*  
**Confratria.** 219. d. *confratria obolorum.* 226. a.  
**Contagium.** 428. c. 430. e. *sumptus.*  
**Copa.** 629. a-e. *vas, cuppa.*  
**Cordubinarium.** 739. b. *sutor.*  
**Coterelli.** 295. d. 296. b. 746. d.  
**Creantare.** 553. n. 603. n. 687. a. 772. a. *promittere sub vadimonio.*  
**Creantum.** 772. e.  
**Crozare, cruzicare.** 225. a. 611. d. *crucis signum apponere.*  
**Crozatus.** 234. b. 235. d.  
**Culvertagium.** 164. c. *ignominiam quamdam sonat.*  
**Cumblus.** 426. d. 427. c. *fundo quid superadditum.*  
**Curtillus.** 586. d. *agellus.*  
**Custus.** 553. n. *impensa.*
- Cyographizare.** 425. d. e. 426. a-b. 427. b. 428. b. 429. n.
- D.**  
**DECIUS.** 705. d. *tessera, taxillus.*  
**Deliberare.** 383. b. *in manus tradere.*  
**Despicatio.** 147. e. *indignatio, stomachatio.*  
**Despicata inimicitia.** 142. b.  
**Deuparius.** 586. e. *vox incognita.*  
**Dextrarius.** 567. d. *equus gradarius.*  
**Diarium.** 216. b. *stipendium militis.*  
**Dictor, dictator.** 51. d. 579. n. *arbitrator inter dissidentes constitutus.*  
**Dieta.** 604. d. *dies indicta.*  
**Diffidare.** 107. d. 324. c. 574. n. 604. a. *bellum indicere.*  
**Diffiduciare.** 174. b. 377. b. 383. c. 408. d. *ad certamen provocare.*  
**Disconficere.** 708. d. 710. a. 781. a. *hostem fundere.*  
**Dispergamentum.** 785. a. *puellæ maritagium debitum absque dispergamento.*  
**Dissaisire.** 133. e. *Dissaisare.* 166. a. *possessorem amovere.*  
**Dozil.** 228. d. *canaliculus.*  
**Domicella.** 59. a. *Domicellus.* 779. c.  
**Dromo.** 339. b. *Dromunda.* 64. b. *navis ampla.*
- E.**  
**ERRAMENTUM.** 579. n. *ultima litigantium actio.*  
**Escaentia, Eschaeta.** 591. b. 657. n. *quod in domini fiscalis fisco cadit.*  
**Estagiarius.** 739. c. *stagio astrictus.*  
**Estancheia.** 591. a. *fundus obventitius.*  
**Estanfort.** 341. d. *pannus sic dictus.*  
**Esterlingi denarii.** 585. c.  
**Excambium.** 88. a-d. 343. a. 358. c. 408. n. 718. b. *Vide, Concambium.*
- F.**  
**FAMARE.** 579. d. *in bonam partem accipere.*  
**Ferro.** 739. b. *ferrarius opifex.*  
**Firmare.** 88. c. *Firmitas.* 378. e. 379. b.  
**Focaria.** 194. d. *clerici amasia, concubina.*  
**Foraginare.** 587. b. *vastare, prædari.*  
**Forefactum.** 773. b. *delictum.*  
**Forisfactum.** 244. b. 739. d.  
**Foresta.** 88. d. 147. e. 162. c. 554. b. 783. e. *silva.*  
**Forestarius.** 733. n.  
**Fortelicia, Fortericia.** 50. d. 88. c. 534. b. 553. n. 574. b. 602. e. 659. c.  
**Fossatus.** 214. a. 218. a. 230. d. n. 368. b. *fossæ munitio.*  
**Froccus.** 214. d. *monachorum cuculla.*  
**Furca.** 726. e. *juris feodalis indicium.*
- G.**  
**GALEA, Galeida.** 313. a. 437. n. 518. a. *navis species.*  
**Garcio.** 149. e. 239. b. 694. d. *famulus.*  
**Gardia.** 781. b. 782. d. *juvenis sub pædagogō.*  
**Garentitor.** 784. e. *præs, fidejussor.*  
**Garnire.**



INDEX VOCUM EXOTICARUM ET INFIMÆ LATINITATIS. 897

Garnire. 606. d. Garnisio. 553. n. munio, præsidium.  
 Gelina. 627. d. *manipulus frumenti.*  
 Geometricare. 586. d.  
 Gibetum. 309. a. *paxibulum.*  
 Giezeticum scelus. 180. e. *rei sacræ more Giezi commercium.*  
 Gista. 425. a. 428. c. *jus gisti, hospitii.*  
 Gorgia Dei. 153. c. 161. a. *Richardi Angliæ Regis juramentum.*  
 Grangia. 567. b. 586. d. 603. a. *prædium rusticum.*  
 Guarcianus, Guarcifer. 215. a. 239. c. *Vide, Garcio.*  
 Guerpire. 601. a. *relinquere, abscedere.*  
 Guerriare, guerreare, garrare. 340. n. 549. n. 554. a. 585. c. 629. n.  
 Guetus. 739. d. *excubiæ.*

H.

**HALLA.** 740. a. *emporium.*  
 Havere. 460. n. *familiaris substantia.*  
 Hausatii, Haustasii, Hauzesisii. 48. b. 65. c. 73. d. 93. c. 757. a. 764. a. *Vide, Assasini.*  
 Hernesium. 368. a. *apparatus bellicus.*  
 Hersacinus populus. 747. b. *Vide, Arsacidæ.*  
 Hiator. 586. e. *pavimenti silices premens.*  
 Hocca. 586. e. *uncus, recurvum instrumentum.*  
 Hominagium. 88. a. 166. c. 603. n.  
 Hostagium. 52. b. 591. a. 773. b. *obsidium.*  
 Hu. 588. a. *interfectio indignationis.*

I.

**Imprisus.** 340. n. *alicui fœdere junctus.*  
 Infeodare. 378. e. *in feudum conferre.*  
 Infortiare. 51. 6. 52. a. 394. b. *munire.*  
 Ingenium. 519. c. 521. b. *bellicum instrumentum.*  
 Interceptio. 88. b. *pacti violatio.*  
 Interstare. 606. a. *prelium committere.*  
 Intromittere se. 51. c. 52. a. *alterius curam agere.*  
 Ivernagium. 428. a. d. *bladus, propriè seigle.*

L.

**LARDACIUS** dies. 215. d. *pridianus junii quadragesimalis dies.*  
 Lecator. 154. d. *scurra.*  
 Legatarius. 615. a. *tutor.*  
 Lesda. 231. a. *præstatio qualibet.*  
 Librata terræ. 380. b. 381. e. 409. b. 430. d. 629. n.  
 Licæ. 287. c. 518. d. *campi repagula.*  
 Ligantia. 133. e. 142. c. 154. e. 168. a. 171. e. *homagium ligium.*  
 Ligamentum. 89. n. *idem.*  
 Luzabel. 93. b. *apostatus Angelus.*

M.

**MACHOBERTA.** 658. a. *illusio, moermerie.*  
 Mamburnus. 653. a. b. *tutela nobilis.*  
 Manghonellus. 270. d. 278. d. 379. a. 401. a. 420. a. *machina bellica.*  
 Mansionarius. 699. b. *ædituus.*  
 Manser. 216. b. 241. b. *filius naturalis.*  
 Manus-mortua. 726. d. 795. a.  
 Manutenerè. 90. a. 292. n. *tueri.*  
 Marina. 565. n. *maris littus vel proximitas.*  
 Mariscus. 586. a. *palus.*  
 Maritagium. 88. a. 89. d. 309. c. *donatio propter nuptias.*

Tom. XVIII.

Marla. 628. d. *terre ad impinguandos campos.*  
 Marlaria. 628. c. *eodem sensu, marna.*  
 Marlatorius. 586. d.  
 Masnile. 249. b. *mansionile, villa rusticula.*  
 Matare in ludo scaccorum. 698. d.  
 Medo et cervisia. 699. c. *aqua mulsa.*  
 Mefacere. 408. n. *perperam agere, obesse.*  
 Mekita. 532. n. *fanum Sarracenorum.*  
 Mensa. 142. d. *bona ipsa, dominium.*  
 Mensuragium. 424. e. *jus feudale circa mensuras.*  
 Merellus. 457. e. 739. c. *lignum siccum.*  
 Mescapere. 739. c. *dolo fallere.*  
 Meslea. 359. b. *rixa, tumultus.*  
 Minare. 689. d. *ducere.*  
 Ministerialis aula. 372. a. 374. b. 397. d. 405. a. 739. b.  
 Minitor. 518. b. 519. a. *cuniculos faciens.*  
 Misericordia. 543. e. *Sic dictus cultellus Arsacidarum.*  
 Mofulus. 586. d. *scapularius, bretelle.*  
 Molendinum. 273. d. 274. b. 380. b. *pistrinum.*  
 Molitura. 426. d.  
 Morditor. 392. a. *homicidii reus.*  
 Multrum. 739. d. 740. a. *homicidium.*  
 Myoparones. 351. e. *navis cursu celer, brigantin.*

N.

**NACA.** 257. b. *navis quædam Flandris dicta.*  
 Nasale galeæ. 768. d. *nasus præliantis sub galea reconditus.*  
 Nepsa. 226. a. *neptis.*

O.

**la OBRA.** 799. d. *Templi christianorum præpositi.*  
 Orzol d'argent. 224. c. *imago solis representantis mysteria.*  
 Ostagium. 90. b. *pro altero vas.*

P.

**PAGA.** 553. n. *debiti solutio.*  
 Paisseria. 711. n. *sagena ad capiendos pisces.*  
 Palearii. 215. b. 216. b. 219. a. *militæ grassatores.*  
 Palefridus. 368. a. 399. c. 567. d.  
 Pallium. 219. e. 221. a. 224. d. *aulæum.*  
 Papilones. 321. c. *popellicani.*  
 Papo. 237. e. *avus.*  
 Paravisus ecclesiæ. 632. b. 639. b. *propylæum, templi atrium.*  
 Parlamentum. 636. e. 319. b. *colloquium.*  
 Passagium. 313. a. 436. n. 516. c. 596. e. 687. e. *tempus opportunum ad navigandum.*  
 Pastura. 586. a. *jus animalia pascendi in paludibus.*  
 Paterini, populicani. 249. e. 536. c. *hæretici quidam Manichæi.*  
 Pedagium. 576. d. *portorium ab itinerantibus exactum.*  
 Pelagisare. 596. c. *mare sulcare.*  
 Pelletarius. 739. b. *pellio.*  
 Perlâ. 737. e. *margarita.*  
 Perpri. 101. c. *aureus nummus valens tres solidos argenteos.*  
 Pereira, perraria. 232. e. 270. e. 286. d. 345. b. 420. b. *petraria.*  
 Plata. 337. e. *argentum.*  
 Plegius. 359. c. 579. n. 665. n. 772. e. *fidjussor.*  
 Pillarium. 233. b. *columna.*  
 Pilorium. 399. a. *stipes alligandis reis.*

Pognis. 376. b. 401. a. *velitatio, estarmouche.*  
 Popellicani. 763. b. *Vide, Publicani.*  
 Porsonium. 428. c. *gista, procuratio.*  
 Portagium episcopi. 740. b.  
 Poyes. 219. d. *moneta quædam.*  
 Præbenda. 115. a. 540. a. 657. b. *victui necessaria.*  
 Prisonsa. 164. d. 553. n. *carcer.*  
 Prisones. 52. b. *bellantes prælio capti.*  
 Processio. 398. c. 405. d. *principis à clero solemniter exceptio.*  
 Publicani. 59. e. 62. a. 249. e. *Vide, Popellicani.*  
 Pullani. 8. c. *quædam Palestinæ natio, media inter Sarracenos et christianos, parum à Sarracenorum fide et moribus discrepans.*

Q.

**QUADRELLUS,** quadrillus, quarillus. 85. c. 242. c. 762. a. 764. a. *balistarum telum.*  
 Quadrigarius. 732. c. *vector vel arator.*  
 Quassare. 292. n. 799. b. 726. n. *Vide, Cassare.*  
 Quittare. 58. c. 88. c. 312. n. 408. n.  
 Quittatio. 50. d. 312. n. *apocha.*  
 Quittus. 591. *debito absolutus.*

R.

**RACHATUM.** 89. a. 552. b. *feodi redhibitio.*  
 Raptus. 732. d. 740. a. *raptoris pœna.*  
 Raseria frumentii. 592. d. *mensura quædam.*  
 Rastrum. 726. e. *jus feudale.*  
 Reforciare. 554. n. *firmum reddere.*  
 Rehatatio. 736. n. *prorogatio, induciæ.*  
 Relevium feodi. 412. a. *Vide, Rachatum.*  
 Relicta. 687. a. *nuptia vidua.*  
 Reputatio. 588. e. *fama.*  
 Requesta. 602. a. *supplicatio.*  
 Reragium. 119. e. *debitum antiquatum.*  
 Resaxire. 693. c. *resumere.*  
 Resignare. 233. a. 234. a. *officio se abdicare.*  
 Ribaldi. 44. b. 778. c. *conductitiæ turma.*  
 Rricula vel reticula. 160. b. n. *rete vel marsupium.*  
 Rigaria. 576. c. *oraria tellus.*  
 Riveria. 82. b. *amnis, fluxus.*  
 Roncinus, ronchinus. 368. a. 399. c.  
 Rua. 740. b. *vicus, semita.*  
 Ruptarii, Rutharii, Rutarii. 165. d. 239. b. 266. d. 795. b. 796. a. 797. 710. d. 746. d. *conductitiæ turma.*  
 Rutæ. 48. a. *stipendiarii milites.*

S.

**SACRISTANIA.** 225. c. 779. d. *variarium oratorii.*  
 Saisina. 133. e. 399. c. *possessorem adire.*  
 Saisire, saisire. 52. a. 89. b. 194. c. 195. d. 294. d. 370. a. 400. a. 486. d. 554. n. 558. e. 695. a. 799. b.  
 Salinatio vel saltatio. 518. b. *eruptio de præsidia in hostes.*  
 Sandal. 219. a. *pannus sericus.*  
 Scara. 779. d. *militum manipulus.*  
 Scarlata. 399. d. *pannus coccineus.*  
 Scripulari. 588. a. *Scrupulare. 586. e. scrutari.*  
 Scutagium. 90. c. 173. c. *ratione scuti servitium militare.*  
 Secretarius. 389. c. 396. b. *à secretis.*

Xxxxx

Sellarius. 739. b. *ephippiarius opifex.*  
 Septimana. 367. c. 401. a. 425. e. *hebdomas.*  
 Sergentiā, sargiantus. 520. a. 739. c.  
 Serjantus, sarjantus. 517. b. 518. a. 727. a. 728. a. *militum ordo equitibus inferior.*  
 Solidarius. 378. b. *miles stipendiarius.*  
 Solidum. 517. b. *stipendium.*  
 Soliva. 630. b. *trabs.*  
 Sophistatum sigillum. 710. b.  
 Specialis. 739. b. *condimentarius, épicier.*  
 Stagium. 366. d. 376. d. e. *vassallus qui tenetur ad defensionem castri domini sui.*  
 Stallum. 739. c. *mercatorum apotheca.*  
 Standardus, Standarus. 537. c. 561. a.  
 Sterlingi, sterlingorum solidi. 89. a. 98. b. 192. a. 359. b. *Vide, Esterlingi.*  
 Stolum. 516. b. *classis, navalis exercitus.*  
 Strada, Strata. 218. c. 740. c. *via publica.*  
 Strictum Marochii. 601. c. 603. b. *freium Gaditanum.*  
 Summarius, Saumarius. 401. b. 685. d. *jumentum sarcinale.*

**T**AILAGIUM. 207. d. *tributum subsidiarium, taillon.*  
 Tallia. 385. a. 425. d. 739. e.  
 Tallia martii. 726. d.  
 Tallia panis et vini. 739. e.  
 Talparii. 257. d. *murorum fossores.*  
 Tannator. 739. b. *coriarius.*  
 Tannatum corium. 779. c.  
 Tenementum. 88. a. 175. b. 320. n. 365. d. 368. a.  
 Tenura. 304. c. *terra obnoxia vel conductitia.*  
 Terragium. 426. a. *campi pars.*  
 Terrare. 95. d. *terram obstruere.*  
 Tornamentum. 45. c. 131. c. 154. e. 185. c. 519. e. 601. b. 632. b.  
 Torniare. 371. c. *hastiludium facere.*  
 Treba. 791. c. *bellorum induciæ.*  
 Treuga. 282. d. *idem et alibi sæpius.*  
 Tribulis. 618. b. *tributarius.*  
 Tumulus. 160. b. n. *mensura capacitatis in Apulia.*  
 Turbæ. 586. a. 613. e. *terra nigra ad faciendum focum.*

**U**SARIA NAVIS, uscerius. 436. n. 518. a-d. *Voyez, Vuissier, pag. 899.*  
 Urelagium. 424. e. *mensuragium sic interpretatum.*  
 Utlaghare. 105. c. 170. d. *proscribere.*  
 Vadium. 359. c. 376. c. 378. c. 390. b. 405. d. 773. a. *pignus vel stipendium.*  
 Valentia. 405. b. *rei pretium.*  
 Varius grisius. 704. a. *vestis ex pretiosioribus pelliculis.*  
 Veridicus. 387. c. *loci incola in rei testimonium vocatus.*  
 Viaria. 740. c. *viæ publicæ prefectura.*

W.

**W**ALLATOR. 586. e.  
 Warda Sancti-Remigii. 375. d. 379. a. 385. a.  
 Werra. 127. c. 149. c. 156. e. 160. a. *bellum, guerra sæpius.*  
 Winagium. 378. c. 381. b. 385. e. 591. a-b. *finis agri, finage.*

GLOSSAIRE FRANÇAIS

Pour l'Explication des vieux Mots Français dans l'Histoire de Geoffroi de Ville-Hardouin.

A.

**A**COLCHER d'infirmeté. 467. c. *tomber malade.*  
 Ades. 466. d. *incontinent.*  
 Adrecier. 467. a. *redresser un tort.*  
 Aesmer. 483. b. *dénombrer.*  
 Afârtier. 451. a. *rétablir.*  
 Afférit. 443. b. *il convient.*  
 Agait. 458. e. *embuscade.*  
 Ainçois. 450. c. *le premier.*  
 Ainz, ainz, qui mielz, mielz. 452. d. *au plus courant.*  
 Alehure. 475. c. *fuir à toutes jambes.*  
 Al mains. 435. e. *au moins.*  
 Alquant. 450. e. *quelques-uns.*  
 Alsi, Alsis. 454. d. 438. c. *également.*  
 Altresi. 458. e. *tout de même.*  
 d'Ambe deux pars. 443. c. *des deux côtés.*  
 Ancone. 459. a. *image d'une Sainte Vierge vénérée.*  
 Apbstoile. 432. e. *le Pape, le souverain Pontife.*  
 Areclodie. 481. e. *Héraclée.*  
 Atendre. 440. b. *tenir, accomplir une promesse.*  
 Auretel. 443. e. *Voyez, Altresi.*

B.

**B**ACON. 457. g. *porc salé.*  
 Bailles des murs. 484. b. *embrasure.*  
 Barbacane. 452. b. *fort avancé.*  
 Barge. 446. e. *chaloupe.*  
 Banu, ban. 478. a. *Régent de l'Empire.*  
 Beer. 435. a. *aspérer à.*  
 Ber. 439. a. *haron.*  
 Bestance. 446. b. *paroles, contestations.*  
 Boire. 461. a. *vent du nord.*  
 Boque d'Avie. 447. b. n. *déroit d'Avide.*  
 Bosine, Buvine. 450. c. *trompe, trompette.*

C.

**C**ADEMELEE. 446. e. *cap de Millee.*  
 Casal. 477. e. *habitation rustique.*

Cassir, caustir. 460. c. *peu importe. Voyez, Chaloir.*  
 Chaïene. 450. d. *chaîne.*  
 Chaïée. 453. e. *trône élevé.*  
 Chair. 438. e. *tomber.*  
 Chaitif, chaitive. 485. b. *prisonnier en captivité.*  
 Chaldeals des nefis. 442. a. n. *château ou tour de bois, au haut des mâts.*  
 Chaloir. 455. e. *peu importe.*  
 Chambrier. 454. c. *chancelier.*  
 Chapuisier. 474. c. *charpentiers.*  
 Chardonat, cardoñal. 432. e. 476. a. *cardinal.*  
 Chevetaigne. 439. b. *capitaine.*  
 Choisir, choïsier. 488. b. *explorer, apercevoir.*  
 Coenes de Bethune. 484. c. *Conon.*  
 Coïement. 469. c. *sans bruit, en cachette.*  
 Coïsoner. 467. a. *représenter, causari.*  
 Cöller les voiles. 477. b. *les mettre au vent.*  
 Colper. 451. b. *couper.*  
 Confanon. 448. a. *enseigne.*  
 Convine. 447. d. *l'état des choses.*  
 Corrois. 450. e. *grand concours.*  
 Creancer, créancier. 535. d. *consentir, approuver.*  
 Cremer. 462. b. *craindre.*  
 Cuens, Cuens. 438. a. *Cainé.*  
 Cuidier. 434. d. *être d'avis ou avoir soin.*

D.

**D**AM le Dieu. 51. a.  
 Desacontier. 456. d. *peu d'accord.*  
 Desaitië. 437. b. *dangereusement malade.*  
 Descique. 451. b. *jusqu'à.*  
 Desconfir. 448. d. *vaincre, mettre en fuite.*  
 Deservir. 454. d. *mériter ou démeriter.*  
 Deseurer. 443. c. *séparer des combattans.*  
 Desroy. 474. d. *sans ordre.*  
 Desrier. 440. b. *cheval de bataille.*  
 Deviser. 435. c. *convenir d'un parti à prendre.*

Devise et son laïs. 438. a. *disposition testamentaire.*  
 Dial, diex. 439. a. 472. c. *deuil.*  
 Disetel. 449. a. *diserte, manque de vivres.*  
 Domagement, domagement. 453. e. & *la hâte.*  
 Drecier en estant. 447. d. *débout sur pied.*  
 Druguement. 454. c. *interprète.*  
 Duel. 438. a. *deuil.*

E.

**E**MBEDUS. 463. c. Amdui. 473. d. *Puy et l'autre.*  
 Embler. 444. b. *s'en aller.*  
 Embler. 463. b. *dérôber ou détourner.*  
 Endementiers. 456. c. *pendant un temps.*  
 Emparlez. 457. b. *disert.*  
 Emprescher, preecher. 432. a. *prêcher.*  
 Enchaissier. 436. a. *tomber.*  
 Enchausser. 448. e. *poursuivre.*  
 Engigneux. 472. b. *rusé.*  
 Enki, enqui. 436. a. 438. c. *là en ce lieu.*  
 Erraument. 438. a. *aussitôt.*  
 Eschaugainier. 450. d. *établir des vigies.*  
 Eschiver. 459. c. *s'échapper.*  
 Esmayer. 477. a. *s'effrayer.*  
 Essil. 48. b. *désolation.*  
 Estoire. 435. c. *armée navale, du mauvais latin stolum.*  
 Estors. 443. c. *combat.*  
 Estoviaus. 457. e. *matières combustibles.*  
 Estovoir. 487. b. *suffire à tout.*

F.

**F**LUUM. 451. b. *rivière.*  
 Foirie. 474. d. *ferie ou fête.*  
 Förer. 474. c. *fouager.*  
 Frois. 476. b. *fraîs, cheval reposé.*

G.

**G**AAIN. 458. e. *buin.*  
 Gaité. 451. d. *le guet.*

se Gaiter. 472. b. être en garde.  
Galée. 435. c. galion, léger navire.  
Gamboison. 431. e. vêtement militaire.  
Garir. 475. d. garantir.  
Gonfanon Saint-Marc. 152. c. Vide, Confanon.  
Graindre, Greignor. 441. b. 453. c. plus grand.  
Guenchier. 436. e. escalader.  
Guerpir. 453. c. se retirer, abandonner.

H.

**HABAAN.** 463. c. aspirant.  
Helme lacier. 450. b. c. le heaume sur la tête.  
Hesmins, Hesmines. 462. d. Arméniens.  
Horder. 452. c. palissader, palissade.  
Hosches des escus. 448. a. pavesade des vaisseaux.  
Hostier, hardoyer. 478. c. faire la guerre.  
Huesces vermeilles. 458. d. bottines à l'usage des Empereurs Grecs.  
Hus. 452. c. cris, vociférations.

I.

**ILLUEC.** 438. a. artiole de lieu, ibi.  
Isnelement. 475. c. promptement.  
Jn, Geu. 472. c. 448. c. couché ou malade, jacere.

L.

**LERME** plorée. 437. a. larme.  
Leteri. 436. a. n. tribune aux harangues.  
Lice. 451. d. barrière d'un camp.  
Lorier. 438. c. approuver, conseiller, laudare.

M.

**MAAIGNÉ.** 441. a. accablé d'infirmités.  
Majnie. 451. e. attaché au service d'un autre.  
Mangonial, mangoniau. 443. a. machine de siège.  
Marine. 462. c. côte de mer.  
Mege-Dux. 448. d. commandant d'armée.  
Merrien. 451. d. bois menus.  
Meschié. 470. d. accident, désavantage.

Meslée. 447. c. rixe, combat.  
Mestier. 450. b. besoin.  
Mielde, Mialdre. 463. d. meilleur.  
Mineor. 474. c. mineur.  
Moie de blés moissonnés. 448. b. meule.  
Mostier. 435. e. église principale, non proprement monastère.  
Mul et mutes. 448. e. mulets.

N.

**NATURA.** 482. b. Atyra, ville autrement dite.  
Neemi ne en son. 440. b. solder en partie.  
Neporquant. 439. b. néanmoins.  
Niers, 449. e. neveu.

O.

**OËR.** 473. d. ouïr.  
Oïrre. 489. a. affaire, entreprise.  
Onques. 441. b. jamais.  
Ost, host. 438. a. armée.  
Oyel, yaulz, uel. 443. d. les yeux.

P.

**PARLEMENT.** 434. b. pour parler.  
Palefroï. 448. e. cheval de service.  
Palme battre de pitié. 475. c. frapper ses mains en forme de douleur.  
Parconier. 458. c. consentant.  
Pardon. 432. e. indulgence.  
Par poi. 443. c. peu s'en faut, presque.  
Pesme. 446. a. mauvais.  
Pieça. 438. a. depuis peu.  
Plait. 440. d. convention.  
Pleintureux. 442. a. abondant.  
Plenté. 434. abondance, quantité.  
Popelican. 479. d. Manichéens de la Bulgarie.  
Porcasser. 448. c. rechercher, se pourvoir.  
Por mal. 443. a. malgré.  
Porte oïrée. 462. a. porte dorée à Constantinople.  
Praerie. 484. e. prairie.  
Prou. 456. d. prudent.

Q.

**QUARRIAU** d'arbalète. 452. c. un trait lancé.

Quens. 453. a. Comte.  
Quenu. 434. d. connu.  
Quiser. 478. d. demander.

R.

**RECUÏDER.** 477. e. penser réciproquement.  
Repaïrer. 476. b. retourner.  
Resacher les ancrs. 448. c. retirer.  
Rescoier le feu. 458. a. secourir.  
Rescos. 436. b. aide, secours.  
Respiter. 440. d. donner répit.  
Retraire. 435. b. raconter.  
Roncins. 448. e. mauvais cheval.  
Rote, route. 459. c. troupe de soldats.

S.

**SAINTUAIRE.** 455. a. reliquaire.  
Sairement. 444. c. serment.  
Samis. 452. d. sorte de vêtement.  
Scamper. 476. s'échapper.  
Serjans. 439. e. ordre inférieur aux chevaliers.  
Soffrir. 435. a. approuver, souffrir.  
Soldée. 459. b. solde des troupes.

T.

**TOLIR.** 441. d. ôter, enlever.  
Totes-vois. 440. e. néanmoins, pourtant.  
Tref, tré. 442. b. tente, pavillon.  
Trencheor de murs. 443. a. mineur.  
Tresci, tresque. 439. d. jusque.  
Trespas de mer. 446. e. golfé.  
Trive. 467. a. trêve.  
Toldre - Lacre. 478. b. Théodore-Lascaris.

V.

**VAIRES** et grises. 462. d. peaux d'animaux estimées.  
Vaissellement d'or et d'argent. 440. c. vaisselle.  
Valet. 441. d. prince encore jeune.  
Vis. 477. a. la face, le visage.  
Voïder. 477. a. vider le pays.  
Vulssier, huïssier. 435. b. n. vaisseau ouvert sur le côté pour faire entrer et sortir les chevaux sur un pont-levis.

Glossaire de la Continuation de Ville-Hardouin.

ACRAVANTER. 512. b. renverser.  
Ahati. 513. b. osé, assez hardi.  
Alcontes. 512. a. Archontes Grecs.  
Ancobe. 502. a. alcove, retraite pour la nuit.  
Atirances. 498. b. connaissance d'un pays.  
Atisser. 499. d. prétendre.  
Aucones et polucrones. 510. e. 512. a. acclamations qui reviennent au vivat des Latins.  
Baillie. 504. b. bail, régence.  
Baras. 506. b. tricherie.  
Belfrois. 512. d. beffroi.  
Berser. 492. b. maltraiter.  
Beuban. 492. b. forsanterie.  
Bierser. 492. a. escarmoucher.  
Boisser. 505. b. tromper.  
Bruhier. 493. d. le contraire du faucon.  
Caut. 511. a. de la chaux.  
Chaiens. 500. a. ici.  
Chat. 513. b. machine de guerre.  
Chigers. 512. b. des claies.  
Coisir ou choisir. 493. a. apercevoir.

Desconter. 492. c. dissiper, mettre en fuite.  
Desturbier. 513. d. embarras.  
Detrijer. 504. b. tromper, surprendre.  
Enchauchier. 493. d. poursuivre.  
Encombrier. 498. e.  
Enserit. 508. b. entrée de la nuit.  
Erraument. 491. d.  
Estrif. 504. b. combat.  
Gaber. 495. a. moquer, tourner en dérision.  
Galigan. 492. c. sorte de vêtement.  
Garder outre. 490. e. garder devant soi.  
Glatissant. 493. c.  
Goffre de mer. 496. d. golfé.  
Gueredon. 503. b. récompense.  
Haitié. 491. a. joyeux.  
Hascie. 502. a. malaise.  
Hustin. 509. e. débat.  
Ingau. 494. a. inégal.  
Laidanger. 492. b. réprimander.  
Laniers. 509. d. lâche.  
Larechin. 492. a. embuscade.  
Mehaigné. 402. c. blessé.

Osteus. 498. e. hôtel.  
Oes. 498. d. usage.  
Meschief. 499. c. embarras épouvantable.  
Paleter. 492. a. combattre.  
Palpas. 512. a. clerks Grecs en dignité.  
Parfongie. 508. c. la terre détrempée d'eau après la pluie.  
Plaiet. 507. c. blessé.  
Provanche. 496. c. abondance de biens.  
Prisons. 489. e. prisonniers.  
Pourpres d'or. 508. b. monnaie de Thessalie.  
Raioler. 496. d. couler.  
Recorder. 504. b. répéter une chose déjà dite.  
Resoigner. 500. a. contester sur tout.  
Reter. 501. a. accuser.  
Saiette. 495. c. flèche.  
li Solaus. 492. a. le soleil.  
Sortir. 499. b. croire par enchantement.  
Trancheors. 488. b. mineurs.  
Treuchament. 514. b. faux et traître.

## ADDENDA ET CORRIGENDA.

- PAGINÆ 5, in notis, col. 1, lin. ult. *respiet*; lege, *respiceret*.
- Pag. 25, e, lin. 9, *expugnaionis*; lege, *expugnationis*.
- Pag. 31, b, lin. 1, *transmissis*, lege, *transmissas*.
- Pag. 37, a, lin. 12, *solemniter ibi*; lege, *solemniter sibi*.
- Pag. 41, b, lin. 9, *innixos*; lege *innoxios*.
- Pag. 44, c, lin. 7 ad marg. *Sancius III*; corr. *VII*.
- Pag. 46, a, ad marg. *indeficato*; lege, *ludificato*.
- Pag. 48, b, lin. 3, *bimetres*; lege, *bimestres*.
- Pag. 59, b, lin. 1, *usque ad annum 1227*; corr. *1217*.
- Pag. 90, b, lin. 2, *Roberto de Herefort*; corr. *de Herecort*.
- Ibid. lin. 7, *Vascon.*; corr. *Ursione*, ut in exemplo Archivi Regis Paris.
- Pag. 97, d, lin. 1, *Duceavia*; corr. *Buceavia*. Portus *Bocque d'Avie* dictus à Gaufrido de Villa. - Hard. id est, *Abydæ* portus et fretum.
- Pag. 103, c, lin. 7, *frater Hugonis*; corr. *Guidonis*.
- Pag. 104, a, lin. 4, *Savarinus*; lege, *Savaricus*.
- Pag. 152, lin. 5 ad marg. *de Regi Henrico*; lege, *de Rege*.
- Pag. 181, d, lin. 11, *terram Londoniæ*; lege, *turrin*.
- Pag. 190, note (a), *VII kal.*; corr. *XVII*.
- Pag. 200, in nota, *Roberti II de Curtiniaco*; cpr. *Petri I de Curtiniaco*.
- Pag. 225, lin. 2 ad marg. *Willelmus de Chemillé, Andegavensis episcopus*; corr. *Radulfus de Bellomonte*.
- Pag. 238, b, lin. 1, *abbas Vosiensis*; scribe ad marg. *P. Hugo*.
- Pag. 243, a, lin. 6, *Wido Comes de Thoarcio*; corr. *Wido de Thoarcio Britannia Comes, frater Aimerici Thoarcia vicecomitis, non ejus pater*.
- Pag. 250, in notis, col. 2, lin. 1, *die cluso Paschæ*; lege, *clauso*.
- Pag. 259, a, lin. 7, *Constantian, Regis quondam Rogerii sororem*; corr. *filiam*.
- Pag. 280, a, lin. 12, *totum illam*; lege, *totam*.
- Pag. 312, in notis, col. 2, lin. 3, *Cociaci*; lege, *Rociaci*.
- Pag. 336, b, lin. 5 ad marg. *Anno 1282*; lege, *1182*.
- Pag. 370, in notis, col. 2, lin. 3, *res ista*; lege, *res ita*.
- Pag. 372, b, lin. 11, *offenderet*; lege, *offenderat*.
- Pag. 373, d, lin. 9, *Duce de Nausi*; corr. *Nansi*, et adde, *Simonem*.
- Pag. 375, e, lin. 4, *Radulphus de Tui*; lege, *de Tur*.
- Pag. 382, c, lin. 1, *Dux Lovaniensis omnes prædas terræ suæ in marchia, contra Comitum Namurcensis jacentes*; adde, *contra terras Comitum &c.*
- Pag. 385, d, lin. 11, *omnia feodo*; lege *feoda*.
- Pag. 386, c, lin. 2, *Comitis Cismacensis*; lege, *Chisniacensis*.
- Pag. 389, b, lin. 2, *Comes de Hostada*; adde ad marg. *Theodericus*.
- Pag. 397, a, lin. 1, *F. de Husa*; adde ad marg. *Fredericus*.
- Pag. 413, b, lin. 5, *Lerunt*; lege, *Lernut*.
- Pag. 416, e, lin. 4, *de Scinke*; lege, *de Stinke*.
- Pag. 439, a, lin. 3, *li evesques d'Ostun*; adde ad marg. *Norgaudus*.
- Pag. 451, a, lin. 1, *estotz*; lege, *éstors*.
- Pag. 471, e, ad marginem, *Machalis*; lege, *Michalis*.
- Pag. 520, c, lin. 12, *per cunctu*; lege, *cuncta*.
- Pag. 532, in notis, col. 2, *VIII decembris*; adde, *VIII idus decembris*.
- Pag. 547, c, lin. 8, *civitatem Panormitanam*; legendum videtur, *Salernitanam*.
- Pag. 552, a, lin. 1, *industriam firmam, inter*; lege, *industriam, firmam inter*.
- Pag. 585, e, lin. ultima, *Heldebinghem*; lege, *Heldebinghem*.
- Pag. 586, a, lin. 1, *Ernigeshem*; lege, *Erninghesem*.
- Pag. ibid. a, lin. 7 et 8, ac seq. *Ardense cœnobium*; lege, *Andrese*.
- Pag. 604, in notis, col. 2, lin. 3, *castella sua*; lege *catalla*.
- Pag. 621, d, lin. 1, *Apostolico et fratri suo*. Sic in editis Martenii; legendum videtur, *factori suo*.
- Pag. 635, b, lin. 1, *librum arbitrium*; corr. *liberum*.
- Pag. 651, b, lin. 2, *trutinasset*. Sic in editis; legendum videtur, *triturasset*.
- Pag. ibid. e, lin. 7, *filia Comitum Manassis*; corr. *soror*.
- Pag. 659, b, lin. 6, *anglos*; lege, *angelos*.
- Pag. 684, c, lin. 11, *patris sui*; lege, *patri*.
- Pag. 776, a, lin. 3, *abbas Floregiæ*; corr. *Toroneti*.
- Pag. 779, c, lin. 4, ad marginem. *Sancius III*; corr. *VII Navarra Rex*.
- Pag. 787, d, lin. 11, marginalem notam dele *nepos*.
- Pag. 788, e, lig. 4, *cardinalis Prænestinus*; corr. *Portuensis Conradus*.

## In Indica onomastico:

- Pag. 823, col. 1, *Guillelmus, Wigorniensis episc.*; lege, *Robertus, filius Radulfi Normannia senescalli*.
- Pag. 831, col. 3, *Otto, Burgundia palatinus Comes, frater Imperatoris Frederici I*, corr. *frater Imperatoris Henrici VI*.

EXPLICIT TOMUS XVIII.













